Blair. 259.

176

Ome

Evelyn Stewart Murray
Brest
June 1889

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PRATIQUE

BRETON-FRANÇAIS

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PRATIQUE

BRETON-FRANÇAIS

DU DIALECTE DE LÉON

AVEC LES ACCEPTIONS DIVERSES DANS LES DIALECTES DE VANNES, TRÉGUIER ET CORNOUAILLES

ET LA PRONONCIATION QUAND ELLE PEUT PARAITRE DOUTEUSE

Il est suivi d'un Recueil de Proverbes bretons et d'un Dictionnaire de rimes bretonnes dans lequel sont indiqués quelques règles de la prosodie bretonne, ainsi que les particularités des consonnances finales de cette langue et le nombre de syllabes dont se composent les mots quand il peut y avoir doute.

Par A.-E. TROUDE

COLONEL EN RETRAITE

Ar Brezounek hag ar Feiz
A zo breur ha c'hoar e Breiz.

Un Dictionnaire n'est jamais fini. (Avis aux travailleurs.)

BREST
J. B. & A. LEFOURNIER, LIBRAIRES-ÉDITEURS
86, GRAND'RUE, 86

1876

Lorsque, en 1820, j'entrai au service militaire, ma famille habitait la campagne et je parlais le breton comme le parlent les enfants qui, pendant les vacances, ont plus ou moins fréquenté les paysans, lesquels, en ce temps, ne savaient pas un mot de français. La profession que j'avais embrassée me tenant éloigné de la Bretagne, obligé de plus de me livrer à l'étude de l'espagnol et de l'allemand, je ne songeais plus guère à la langue bretonne lorsque, en 1827, de retour de la campagne d'Espagne, le hasard me fit rencontrer M. Le Gonidec, à Angoulême, où j'étais en résidence.

C'est à cette époque, à la suite de fréquents entretiens, que l'idée me vint de grossir mon bagage breton, mais sans avoir d'idées bien arrêtées à ce sujet. Je me procurai les ouvrages qui traitaient de cet idiome, et, Le Gonidec aidant, je me pris d'une vraie passion pour le génie de la langue bretonne. Chaque jour, en effet, j'y découvrais des particularités que je n'avais jamais rencontrées ni dans le français, ni dans le latin ou le grec, non plus que dans l'espagnol et l'allemand.

Plus tard, vers 1834, je retrouvai Le Gonidec, à Paris, où j'étais en garnison.

Il y a donc aujourd'hui 49 ans (dont 32 passés loin de la Bretagne) que j'emploie tous mes loisirs à achever les deux *Dictionnaires français-breton* et *breton-français*, dont le premier a paru en 1869.

A quelque point de vue qu'on veuille étudier la langue bretonne, je pense que les personnes studieuses trouveront dans ces deux ouvrages de quoi stimuler leur curiosité. — Mais, ainsi que je le dis en commençant : *Un dictionnaire n'est jamais fini.*

Avant de terminer, je prierai M. Milin, commis de marine, d'agréer mes remerciements pour les communications diverses qu'il a bien voulu me faire.

Brest, Mai 1876.

A. TROUDE.

INDICATION

DES ABRÉVIATIONS

V. — Dialecte de Vannes.

T. — *Id.* de Tréguier.

C. — *Id.* de Cornouaille.

B. — *Id.* de l'île de Batz.

O. et **Ouess.** — Dialecte de l'île d'Ouessant.

n. p. — Nom propre.

géogr. — Nom de localité.

p. — Participe passé.

pl. — Pluriel.

part. — Particule.

(anc.) — Vieux mot, hors d'usage. Ces mots, que j'ai extraits de divers ouvrages et manuscrits anciens, se présentent parfois sous des formes si différentes, que j'ai dû m'attacher plus souvent à la consonnance qu'à l'orthographe. Quand la composition de ces mots n'est pas précise à l'analyse, il devient impossible de décider lequel est orthographié le plus convenablement.

n̄ et **N̄**. — Ce signe sur la lettre *n* indique qu'elle est nasale; il n'y a pas lieu de reproduire ce signe dans les textes.

C. en fr. — Les mots que précède cette abréviation doivent être prononcés comme ils le seraient en français. Voyez les mots qui commencent par GE, GI.

— Les mots du dialecte de Léon ne sont annotés d'aucun signe, bien que la plupart d'entr'eux soient aussi employés dans d'autres dialectes.

— Les mots entiers, en italique et entre parenthèse, indiquent la prononciation du mot correspondant. Je ferai remarquer que

dans le nombre de ces mots, où figure intérieurement la lettre *s*, j'ai isolé cette dernière de la voyelle qui précède, afin d'indiquer qu'elle doit être prononcée comme *s* isolée en français. Ainsi, *pigosa* (*pigo-sa*), attendu que la lettre *s* est toujours dure en breton et ne se prononce jamais comme *z*.

— Les mots français auxquels on renvoie souvent le lecteur, sont ceux de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869 (2e édition). Il y aurait, en effet, superfétation et augmentation considérable de frais à répéter dans un dictionnaire breton les innombrables exemples d'application, ainsi que les remarques faites dans le cours de mon *Dictionnaire français-breton* 1869. Aussi je renvoie à ce dernier ouvrage : l'un se complète par l'autre.

Les paresseux seront seuls à s'en plaindre.

La grammaire qui est souvent citée est celle de Le Gonidec.

J'ai dû parfois indiquer des mots qui, selon la fantaisie de l'écrivain, s'éloignent ou se rapprochent de l'orthographe de Le Gonidec. Il m'a semblé utile d'en faire mention, afin qu'on pût les trouver au besoin. Mais, dans ce cas, je renvoie aux mots plus correctement écrits, selon la méthode rationelle de Le Gonidec. Dans une langue où le caprice est le seul régulateur de l'orthographe, il faut s'attendre à trouver parfois le même mot écrit de plusieurs manières différentes. C'est ainsi, par exemple, que l'on trouve le mot *mereuri*, métairie, écrit *mereri*, *merouri*, *meruri*, *meteri*. C'est un véritable dédale.

Dans le cours de cet ouvrage, j'ai parfois indiqué des mots qui, dans certaines langues étrangères, ont de l'analogie avec les mots bretons. Je n'en tire aucune induction; c'est un simple rapprochement qui m'a paru assez curieux.

Particularités remarquables de la syntaxe bretonne. — Observations sur les étymologies. — Notice sur la prononciation de l'Alphabet breton, selon la méthode Le Gonidec.

Pour pouvoir se servir utilement d'un dictionnaire breton-français, quel que soit l'ordre ou le mode dans lequel il a été rédigé, il faut connaître ou au moins avoir étudié les règles de la grammaire bretonne. Ceci résulte de ce que, sans parler des temps de certains verbes qui ne ressemblent en rien à leur infinitif, la syntaxe exige de nombreux changements à l'initiale des mots, dans certains cas déterminés. C'est ainsi que dans la phrase suivante : *Evit he dad hag evit he vreur* (pour son père et pour son frère), il y a deux mots *dad* et *vreur* qui seraient introuvables dans un dictionnaire breton, si on ne les cherchait aux mots *tad*, père, et *breur*, frère, lesquels sont les radicaux. Ces derniers, *tad* et *breur*, dans notre phrase, ont subi une altération des initiales, en vertu de principes qu'indique la syntaxe.

Ces réserves faites, nous ajouterons que, dans une langue qui n'est pas, comme la langue française, régie par une Académie qui fait loi, il faut s'attendre à trouver parfois le même mot écrit de plusieurs manières différentes, selon le caprice de l'écrivain. C'est ainsi que les uns préfèrent les terminaisons en *az, ez, iz, oz, uz*, aux terminaisons en *as, es, is, os, us*. D'autres emploient les finales *at, et, it, ot, ut*, de préférence aux finales *ad, ed, id, od, ud*. Les finales en *k* et en *g*, celles en *b* et en *p*, sont dans le même cas; elles sont adoptées par les uns et rejetées par les autres. Voyez ce qui est dit à ce sujet dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, et dans le *Dictionnaire des rimes* aux lettres D, T, S, Z.

D'un autre côté, et par l'usage que chacun en fait à sa guise, les lettres K, G, S, Z, W, produisent de grandes divergences dans l'orthographe et rendent difficile la recherche des mots dans un dictionnaire. Il n'en saurait être autrement, puisque, dans la plupart des cas, on trouve, pour un même mot, des variantes comme les suivantes et une foule d'autres du même genre :

Kezek, quezec, quesec, des chevaux.

Gwin, guin, vin.

Evesaat, evessaat, evezçaat, faire attention.

Kazez, cases, chatte.

Nous avons dit que rien n'était plus remarquable que les règles de la syntaxe bretonne ; j'ajouterai qu'elles sont aussi difficiles que remarquables. Pour en donner une idée aux personnes qui sont étrangères à la langue bretonne ou qui ne l'ont jamais raisonnée, je vais présenter l'analyse de quelques phrases prises au hasard.

1° *Setu aze ar c'hemener hag ar gemenerez,* voilà le tailleur et la tailleuse. — Analyse. *Setu aze,* voilà ; *ar,* article défini, le, la, les ; *c'hemener* pour *kemener,* tailleur, la lettre *k* du radical se changeant en *c'h* après l'article pour les substantifs du genre masculin au singulier ; *hag,* conjonction, et ; *ar,* article défini des deux genres et des deux nombres, le, la, les ; *gemenerez,* pour *kemenerez,* tailleuse, la lettre *k* se changeant en *g* pour les substantifs du genre féminin singulier qui suivent l'article *ar.*

2° *Setu amañ ar gemenerien,* voici les tailleurs. — Analyse. *Setu amañ,* voilà ; *ar,* article défini des deux genres et des deux nombres, le, la, les ; *gemenerien,* pour *kemenerien,* pluriel de *kemener,* tailleur, la lettre forte *k* se changeant en *g* après l'article pour les substantifs masculins pluriels ayant trait aux professions.

3° *Neuze e lavaraz d'he verc'h,* il dit alors à sa fille. — Analyse. *Neuze,* adverbe, alors ; *e lavaraz,* il ou elle dit, 3e personne singulier du prétérit défini du verbe *lavaret,* dire ; *d'he,* contracté pour *da he ; da,* préposition, à, et *he,* pronom possessif, son, sa, ses ; *verc'h,* pour *merc'h,* fille, la lettre *m* du radical se changeant en *v,* après le pronom possessif *he,* appliqué à un homme ou à un être du genre masculin. — Remarquez que, dans cette phrase, la lettre *v* de *verc'h,* à elle toute seule, indique qu'un homme est le sujet de la phrase. Cette particularité est assurément très-rmarquable. La phrase suivante nous en présentera une d'un autre genre.

4° *Neuze e lavaraz d'he merc'h,* alors elle dit à sa fille. — La phrase précédente ne diffère de cette dernière que par le mot *verc'h,* substitué au radical *merc'h.* Cette seule différence indique qu'ici le sujet de la phrase est une femme, et non un homme, comme ci-dessus, attendu que le pronom possessif *he,* son, sa, ses, attribué à une femme ou femelle, n'exige pas le changement de *m* en *v.*

Les analyses qui précèdent suffiront, je pense, pour prouver qu'il est fort difficile de parler et d'écrire correctement la langue bretonne, et aussi qu'il est impossible d'y parvenir s'y l'on n'a pas étudié les règles de la grammaire. Et pourtant, chose surprenante, ce sont des paysans illettrés qui observent le mieux les règles de cette

syntaxe vraiment inouïe. Ils opèrent ces changements de lettres, sans se douter qu'ils font varier les initiales à l'infini.

C'est ainsi que le radical *tad*, père, passe, sans qu'ils s'en aperçoivent, par les variantes suivantes : *va zad*, mon père ; *da dad*, ton père ; *he dad*, son père, parlant d'un homme ; *he zad*, son père, parlant d'une femme ; *hon tad*, notre père ; *ho tad*, votre père ; *ho zad*, leur père.

Et notez que ce qui vient d'être dit pour le mot *tad*, s'applique, avec des règles différentes, à tous les substantifs, adjectifs et verbes dont l'initiale est une des lettres B, K, D, G, GW, M, P, S et T. Notez aussi que les mots qui exigent, après eux, ces modifications de l'initiale, sont en grande quantité dans les diverses parties du discours. Dans ce nombre, en effet, figurent l'article défini relativement au genre et au nombre du mot qui suit ; l'article indéfini pour ce qui est seulement du genre du substantif qui l'accompagne ; quelques adjectifs qui, exceptionnellement, se placent devant le substantif ; une foule de noms de baptême d'hommes et de femmes qui, en certains cas, font modifier la lettre initiale de l'adjectif qualificatif qui les suit ; tous les prénoms personnels et possessifs ; une foule de prépositions, d'adverbes et de noms de nombres ; enfin, beaucoup de particules d'espèces très-variées. — Voyez à ce sujet la grammaire de Le Gonidec et aussi mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, aux mots ADJECTIFS, MUABLES, EUPHONIE, DIALECTE, NOM, PLURIEL, PRÉNOM, PRÉPOSITION, SUBSTANTIF.

Rappelons, pour finir, ce qui a été dit déjà autre part. Ces changements opérés, en certains cas, aux initiales, datent de 1600, à peu près. Avant cette époque, on écrivait le radical tel qu'il existait et existe encore aujourd'hui, et on laissait à chacun le soin de faire, en parlant, les changements que l'on écrit actuellement. C'est ainsi qu'on écrivait : *Mervel da beva*, mourir pour vivre (devise de cette époque), mais on prononçait *Mervel da veva*, ainsi qu'on l'écrit et le prononce aujourd'hui. Cette innovation d'écrire comme on prononce, avait assurément son bon côté ; mais d'un autre côté elle a rendu très-difficile pour le lecteur la recherche des mots dans un dictionnaire breton-français. – Il est vrai qu'à cette époque il n'en existait pas.

Tout ce qui est relatif aux noms des plantes, est fort douteux. Je me suis trouvé obligé de renoncer à tout travail sérieux sur ce sujet, attendu que, même pour des plantes assez communes, je récoltais des noms différents dans deux localités voisines. Voyez *louzaouenn-ar-gwennaennou*.

REMARQUES

SUR LES ÉTYMOLOGIES

Il faut bien se garder de rechercher en général les étymologies dans le langage tel qu'il existe aujourd'hui. Pour le démontrer, nous citerons quelques altérations qui se sont produites dans le breton usuel depuis quelques siècles.

Autrefois l'article défini était *an* (prononcez comme *anne* en français) devant les voyelles et les consonnes, pour les deux genres et les deux nombres; on ne connaissait alors ni l'article *ar*, ni l'article *al* (1). Ainsi, on disait toujours et partout, *an lezenn, an roue, an bloas, an go,* au lieu de, *al lezenn,* la loi, *ar roue,* le roi, *ar bloas*, l'année, *ar go, ar gof,* le forgeron, ainsi que l'on dit aujourd'hui. Ces changements, ces modifications de l'article, ont dû se produire au xve siècle. Il en était de même de l'article indéfini *eun* ou *eunn;* alors n'existaient ni *eur,* ni *eul.*

Il faut aussi tenir compte des changements qui s'opèrent dans la prononciation quand un mot passe du breton dans le français de la Bretagne ou est articulé par un Français auquel l'idiome breton est étranger. Sans cette attention, tout étymologiste doit faire fausse route.

Il est bon aussi de savoir que les Bretons, par le simple motif de l'adoucissement du langage, sont assez disposés à modifier certaines lettres dans les conditions suivantes. Ils disent, par exemple, *rollec'h,* pour *rod lec'h,* place de la roue, pour dire ornière; *enn naou du,* pour *enn daou du,* des deux côtés; *kemmeski,* pour *ken meski,* mêler ensemble; *Lammezellek,* pour *Lambezellec,* nom

(1) Cette modification de l'article existe dans la langue arabe. Dans cet idiome, en effet, l'article *el* devient *er, ed, em,* suivant l'initiale du substantif qui le suit.

d'une commune voisine de Brest; *marc'hallec'h*, pour *marc'had lec'h*, lieu du marché; *abatti*, au lieu de *abad ti*; *d'ann naou lin*, pour *d'ann daou lin*, à genoux, à deux genoux.

C'est pour un semblable motif d'euphonie que l'on paraît avoir introduit les articles *ar*, *al*, *eur*, *eul*. Il est de fait qu'il est plus facile de prononcer *ar roue*, le roi, *al liorsik*, le jardinet d'une ferme, que de prononcer *an roue*, *an liorsik*, etc. Voy. *ann*, article.

Avant de terminer cet article, considérons ce qui arriverait à un étymologiste qui ignorerait ce que nous avons dit ci-dessus au sujet du mot *marc'hallec'h* et autres de ce genre. Il trouverait tout naturel de décomposer comme suit ce mot : *marc'h*, cheval; *al*, le, article; *lec'h* ou *leac'h*, lieu.

Quel sens en pourrait-il tirer, bien que ces trois mots soient parfaitement bretons?

Donnons encore un exemple : Il existe, près de Brest, une localité dont le nom, prononcé à la française, est Kérango. Ce nom qui, à première vue, peut paraître fantaisiste, est composé de trois mots bretons : *ker*, ou *kear*, habitation; *an*, article défini qui, prononcé par un français, s'articule comme le substantif français *an*, signifiant année, au lieu de *ann*, qui est la prononciation bretonne. — Bien que cela peut assurément dérouter un étymologiste qui sait qu'aujourd'hui on dit *ar go*, *ar gof*, le forgeron, et non *an go*, comme autrefois. — La signification de ce mot Kérango, ou plus correctement *ker an go*, est donc l'*habitation du forgeron*.

Une foule de noms pris parmi ceux des anciennes familles de Bretagne sont dans le même cas. Ainsi Pénanros, ou plus correctement *penn an ros*, l'extrémité du tertre, est un nom de lieu dont il a plu au propriétaire d'orner son nom. Il en est de même de Rosankoat, pour *ros an koat*, le tertre du bois. Aujourd'hui ces mots se diraient *penn ar ros*, *ros ar c'hoat*. Le nom de famille *Penn ann stañk* ou *Penanstañk* (à la lettre, bout de l'étang), est dans le même cas.

NOTICE

SUR LA PRONONCIATION DES LETTRES DE L'ALPHABET BRETON, D'APRÈS LA MÉTHODE DE LE GONIDEC.

Les lettres de l'alphabet breton se prononcent comme leurs analogues en français, en exceptant toutefois les suivantes :

1° Toutes les consonnes, en breton, se font fortement sentir à la fin des syllabes et des mots; ainsi, les mots *abad*, abbé, *kraf*, couture, *pleg*, pli, *dir*, acier, *azezet*, assis, *tort*, bossu, *gant*, avec, *nez*, proche, *labous*, oiseau, *milin*, moulin, *beskont*, vicomte, *benvek*, outil, etc., doivent être prononcés comme on prononcerait en français *abade*, *krafe*, *plègue*, *dire*, *azèzète*, *torte*, *gante*, *nèze*, *labousse*, *miline*, *bessekonte*, *bennevek*.

2° La lettre K n'est pas universellement adoptée par les écrivains bretons. Le Gonidec l'emploie à l'exclusion du C et du Q.

3° C'H se prononce du gosier et n'a pas d'analogue en français. Cette double consonne a, à peu près, la valeur du CH allemand et du J ou X espagnols. La lettre H fortement aspirée du français en approche beaucoup quand C'H est au milieu d'un mot breton, comme *roc'hell*. On prononce *ro.. hell*, en aspirant la lettre *h*, comme dans le mot français héros.

4° La lettre E à la fin des syllabes et des mots se prononce comme dans les mots français *déréglé*, *bonté*. Ainsi, *hevlene* se prononce *hévléné*. Dans l'intérieur des syllabes, la lettre E est tantôt brève, comme *dék*, dix, tantôt grave, comme *ober*.

5° La lettre G a toujours le son dur et ne se prononce jamais comme J. Ainsi *genel*, engendrer; *ginidik*, natif; *prezeger*, prédicateur; *garo*, rude, doivent se prononcer comme on prononcerait en français les mots *guénel*, *guinidik*, *prézégher*, *garo* (1). — Quelques écrivains substituent GH ou G' au G dur de Le Gonidec, parce que, disent-ils, le G dur n'existe en français que devant *a*, *o*, *u*.

---

(1) Ou, en d'autres termes, *ga*, *ge*, *gi*, *go*, *gu*, en breton, se prononcent comme en français dans les mots Gamin, Gué, Gui (végétal), Gobelet, Gustave, Guttural.

Ces signes assurément remplissent dans certains cas le but qu'ils se proposent; ainsi en écrivant, selon eux, *digheri* ou *dig'eri, ughent* ou *ug'ent, prezegher* ou *prezeg'er*, on oblige le lecteur à épeler *dig-eri, ug-ent, prezeg-er*. Mais que feront ces signes dans des mots comme *ghenou, g'enou*, bouche? — On répond à cela que c'est une convention. — A mon tour, je réponds : convention pour convention, je préfère la plus simple, celle de Le Gonidec, à savoir que le G *est toujours dur*. (Voir mon *Nouveau dictionnaire français-breton* 1869.)

6° La consonne L, comme les autres consonnes, se prononce fortement à la fin des syllabes et des mots, mais il en est autrement quand cette lettre est *mouillée*. Elle se prononce alors comme dans les mots français *aiguille, andouille*, etc.

7° La consonne N se fait aussi fortement sentir à la fin des syllabes et des mots, quand elle n'est pas nasale. Ainsi, *tan*, feu; *lien*, toile, se prononcent comme on prononcerait en français les mots *tane, lienne*. Quant à Ñ nasale dans des mots comme *amañ*, ici, *bremañ*, maintenant, *adreñ*, derrière, on la prononce comme on le ferait en français dans les mots *amant, bremant, adrain*. Dans le cours du dictionnaire nous indiquerons les *n* nasales par le signe Ñ, *ñ*, comme dans le dictionnaire de Le Gonidec. Ce signe n'étant employé que pour faciliter la prononciation aux commençants, il n'y a pas nécessité à le reproduire dans les textes.

8° La lettre S (comme en espagnol) a toujours le son dur, même quand elle se trouve placée entre deux voyelles; elle se prononce comme *ss* en français et jamais comme *z*. Ceci me paraît être une des particularités les plus remarquables de l'orthographe de Le Gonidec, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869. — Prenons pour exemple, entre plusieurs, les mots *evez*, attention, *braz*, grand, *deiz*, jour. Ainsi que nous l'avons déjà dit ailleurs, la lettre *z*, à la fin des mots, est nouvellement introduite en Léon (XVIe siècle), à la place de la lettre *s* (1). Autrefois, en effet, on écrivait *eves*, attention, *bras*, grand, *deis*, jour, et l'on prononçait comme en français : *évesse, brasse, déisse*. — Ceci adopté, reportons-nous au temps où l'on écrivait comme nous venons de le dire, et faisons subir aux radicaux *eves, bras, deis*, les modifications nécessaires pour former quelques-uns de leurs dérivés. En nous conformant aux règles qui régissent ces

(1) Le *z* final se rencontre cependant parfois dans le *Catholicon*, ouvrage qui date du XVe siècle.

sortes d'opérations, nous obtiendrons *eves-aat*, faire attention, *bras-oc'h*, plus grand, *bras-aat*, grandir, *deis-iou*, des jours. Rien assurément n'est plus conforme aux règles de la grammaire bretonne que d'écrire de cette manière; rien non plus ne peut dispenser de prononcer comme s'il y avait deux *s*, puisqu'il est de règle d'appuyer fortement sur les consonnes à la fin des syllabes et des mots, ce qui n'existe pas dans le français.

Dire maintenant pourquoi les dérivés des mots ci-dessus ne se forment pas sur le radical actuel *evez*, *braz*, *deiz*, et pourquoi on ne dit pas *evezaat*, *brazoc'h*, *deiziou?* L'usage seul peut répondre.

Gardons à chaque langue ses particularités et n'arguons pas des difficultés que cela peut présenter aux paresseux. A ce compte il faudrait, en France, écrire le grec, l'allemand, l'arabe, avec des caractères ayant la même valeur que les caractères français.

Comme on le voit, encore une fois, Le Gonidec n'a pas agi par caprice ni par amour pour les innovations; c'est le génie de la langue qui l'a guidé, quand il a dit que, en breton, la lettre *s* est toujours dure et n'a jamais la valeur du *z*.

9° Enfin, nous parlerons du W, qui, selon les dialectes, se prononce *ou*, *o*, *u*, *v*, et qui permet à chacun, avec une orthographe uniforme, de prononcer selon la coutume de sa localité. — Au sujet de cette lettre, nous dirons : en Léon, W devant A se prononce *v*. Ainsi, *war*, préposition, sur, se prononce *var; warc'hoaz*, demain, se prononce *varc'hoaz*. Nous ajouterons que W devant les voyelles E, I, se prononcent aussi comme *v*. Ainsi, *ar wirionez*, la vérité, se prononce *ar virionez; ar werc'hez*, la sainte Vierge, se prononce *ar Verc'hez*. Mais quand W se trouve précédé de G, alors GW se prononce GU devant E et I, et GO, GOU devant A, ces deux monosyllabes ne formant qu'un son simple et se confondant dans la bouche des Bretons. C'est ainsi que *gwelet*, voir, se prononce *gu-elet; gwirionez*, vérité, se prononce *gu-irionez; gwaremm*, garenne, se prononce *goaremm*, *gouaremm; gwalc'hi*, laver, se prononce *goalc'hi*, *goualc'hi*.

Dans le français, cette prononciation de GU devant les voyelles n'a pas d'équivalent, comme on le voit dans les mots Guitare, Guérite ; il en est autrement lorsque GU français se trouve devant une consonne, comme dans Gustave. Voyez *Gwela*.

Nous dirons pour terminer que, dans le dialecte de Tréguier, GW devant les voyelles E et I se prononce GOU le plus souvent. Ainsi, *gwin*, vin, s'y prononce *gouin* au lieu de *gu-in* du Léon ; *gwenn*, blanc, s'y prononce *gouenn*, au lieu de *gu-enn* du Léon ;

gwerc'hez, vierge, s'y prononce *gouerc'hez*, et non *gu-erc'hez*, comme en Léon.

Le *w* ne se place jamais devant les voyelles *o*, *u*.

En adoptant cette lettre, Le Gonidec est entré dans la seule voie qu'il fût possible de suivre pour uniformiser l'orthographe dans une langue où, suivant le dialecte, le même mot se prononce de manière différente. C'est ainsi qu'en Tréguier, *gwin*, vin, *gwerc'hez*, vierge, *gwelet*, voir, se prononcent *gouin*, *gouerc'hez*, *gouelet*, tandis que, dans les autres dialectes, on prononce *gu-in*, *gu-erc'hez*, *gu-elet*. Mais c'est surtout dans le but de faire ressortir le radical que Le Gonidec a employé W après la lettre G, laquelle disparaît ou se modifie quand elle est précédée de l'article ou de certaines particules C'est ainsi que le Gonidec écrit *gwin*, vin, *leun a win*, plein de vin, tandis que d'autres écrivent *guin* et *leun a vin*. — Il faut avouer qu'il n'est pas facile de retrouver le radical *guin* dans cette dernière phrase : *leun a vin* ; le mot *win*, au contraire, met de suite sur la trace du radical *gwin*.

Qu'on y réfléchisse bien et l'on sentira qu'il n'y a rien d'étonnant à ce qu'il existe un caractère particulier W, dans une langue qui, *seule au monde*, à ce que je crois du moins, possède des règles nombreuses de permutations de lettres ; que cela même est très-utile au point de vue du radical.

A en juger par les écrits qui paraissent en ce moment, on peut dire qu'un très-grand nombre d'auteurs se sont ralliés à l'orthographe de Le Gonidec. Depuis quelques années, du reste, le mouvement progresse très-sensiblement.

REMARQUES

SUR LES PERMUTATIONS DE LETTRES (1)

Il n'est pas rare d'entendre dire aux personnes qui, sans vouloir étudier les règles de la grammaire bretonne, veulent pourtant lire le breton ; il n'est pas rare de leur entendre dire : *Je ne trouve pas tous les mots dans le Dictionnaire breton-français.*

J'ai dit, au commencement de cet ouvrage, ce que j'avais à dire à ce sujet : *Pour pouvoir se servir utilement d'un dictionnaire breton-français, quel que soit l'ordre ou la méthode dont il a été rédigé, il faut avoir étudié dans la grammaire les particularités remarquables de la langue bretonne.*

A la suite de ces paroles, j'ai donné plusieurs exemples d'analyses qui corroborent ces remarques.

Je ne les répéterai pas ici ; mais pour venir en aide aux impatients et aux paresseux, j'ai pensé qu'il serait bon de dresser un tableau où seraient représentés :

1° Les lettres muables ou mobiles de l'alphabet breton ;

2° Les diverses parties du discours qui exigent après elles des changements d'initiales, soit en transformant les lettres faibles en fortes, soit en transformant les lettres fortes en lettres faibles.

Ainsi prévenus, mais pas toujours assez renseignés, les commençants seront à même, au moyen de ces jalons, de trouver dans

---

(1) Les règles ou principes dont nous allons parler dans cet article, n'existaient pas dans l'ancienne langue *écrite*, comme on peut le voir dans *Buez santez Nonn*, manuscrit breton antérieur au XIIe siècle. Dans cet ouvrage, en effet, on trouve *ma pedennou*, mes prières ; *da pedenn*, ta prière ; *he penn*, sa tête ; *evit he caret*, pour l'aimer ; *me az goano*, je t'affaiblirai. En d'autres termes, on écrivait toujours les mots tels qu'ils se trouvent dans le dictionnaire, et on laissait à chacun le soin de prononcer comme on le fait aujourd'hui : *ma fedennou, da bedenn, he benn, evit he garet, me az koano*, etc. C'est le P. Maunoir, prédicateur, qui, au milieu du XVIIe siècle, énonça le premier l'opinion qu'il était convenable et rationnel d'écrire comme on prononçait.

la grammaire les renseignements qu'il serait trop long et même inopportun de détailler dans un dictionnaire.

Les lettres *muables* ou *mobiles* sont celles qui, conformément aux règles de la grammaire, se changent de fortes en faibles ou de faibles en fortes, quand elles sont initiales des substantifs, des adjectifs ou des verbes. Ces changements ont pour cause un certain besoin d'euphonie joint au désir d'éviter les amphibologies.

Les lettres muables ou mobiles sont au nombre de neuf, savoir : B, D, G, GW, K, M, P, S, T.

Les changements ou transformations qu'elles sont appelées à subir sont les suivants :

LETTRES MUABLES.	TRANSFORMATIONS AUXQUELLES ELLES SONT SUJETTES.
B	V et P
D	Z et T
G	C'H et K
GW	W et KW
K	G et C'H
M	V
P	B et F
S suivie d'une voyelle.	Z
T	D et Z

Les parties du discours qui exigent, après elles, en certains cas déterminés, ces changements dans les initiales, sont les suivantes :

1° Les articles défini et indéfini, *ann, ar,* le, la, les; *eunn, eur,* un, une. En voici quelques exemples : *Bioc'h,* s. f. Vache. *Ar vioc'h, eur vioc'h.* — *Kemenerez,* s. f. Tailleuse. *Ar gemenerez, eur gemenerez.* — *Ki,* s. m. Chien. *Ar c'hi, eur c'hi.* — *Milin,* s. f. Moulin. *Ar vilin, eur vilin.* — *Pedenn,* s. f. Prière. *Ar bedenn, eur bedenn.* — *Beleien,* s. pl. m. Des prêtres. *Ar veleien,* les prêtres, etc.

2° Quelques noms de nombre, comme *daou, diou, tri, teir, pevar, peder, pemp, dek* et ses composés. En voici quelques exemples. — *Bara,* s. m. Pain; *daou vara,* deux pains. — *Den,* s. m. Homme;

daou zen, deux hommes. — Merc'h, s. f. Fille; *diou verc'h*, deux filles. — *Kañt*, s. m. Centaine; *tri c'hañt*, trois centaines. — *Kiez*, s. f. Chienne; *teir c'hiez*, trois chiennes. — *Penn*, s m. Tête; *pevar fenn*, quatre têtes. — *Kiez*, s. f. Chienne; *peder c'hiez*, quatre chiennes. — *Gwennek*, s. m. Sou, monnaie; *pemp kwennek*, cinq sous. — *Gwennek*, s. m. Sou; *dek kwennek*, dix sous; *daouzek kwennek*, douze sous.

3° Quelques pronoms personnels qui sont toujours régimes, comme : *va, ma*, me, moi; *am*, me; *da, ta*, te, toi; *az, as*, te; *he*, le, la; *hor*, nous; *ho*, vous; *ho*, eux. Exemples : *va* ou *ma c'haret en deuz*, il m'a aimé, au lieu de *karet*; *c'houi am c'haro*, vous m'aimerez, au lieu de *karo*; *evit ho peva*, pour vous nourrir, au lieu de *beva*, etc.

4° Tous les pronoms possessifs, comme *ma, va*, mon, ma, mes; *da, ta*, ton, ta, tes; *he*, son, sa, ses, parlant d'un homme ou d'un objet du genre masculin; *he*, son, sa, ses, parlant d'une femme ou d'un objet du genre féminin; *hor*, notre, nos; *ho*, votre, vos; *ho*, leur, leurs. C'est ainsi que l'on dit *va zroad*, mon pied, au lieu de *va troad*; *he benn*, sa tête, parlant d'un homme, et *he fenn*, sa tête, parlant d'une femme, au lieu de *he penn*, etc.

5° Quelques prépositions comme *a, aba, da, diwar, dre, endra, pa, war*. Exemples : *aba gomz*, depuis qu'il parle, au lieu de *aba komz*. *Diwar zour*, de dessus l'eau, au lieu de *diwar dour*. *Dre greis*, par le milieu, au lieu de *dre kreiz*. *War zouar*, sur terre, au lieu de *war douar*, etc.

6° Quelques adverbes et conjonctions, comme *gwall, hañter, ne, pe, ra, re, seul*. Exemples : *gwall glañv*, très-malade, au lieu de *gwall klañv*. *Hañter varo*, à demi-mort, au lieu de *hañter maro*. *Ra vevo pell*, qu'il vive longtemps, au lieu de *ra bevo pell*, etc.

7° Quelques particules, comme *am, peur, dam, dem, di, en em, enn eur, gour, o, peuz*. Exemples : *Peur-zibri*, achever de manger, au lieu de *peur-dibri*. *Dam-zigeri*, entr'ouvrir, au lieu de *dam-digeri*. *Gour-gleze*, poignard, au lieu de *gour-kleze*, etc. *Peuz-vrao*, assez beau, presque beau, au lieu de *peuz-brao*, etc.

Nous l'avons dit autre part et nous le répétons ici, il est vraiment extraordinaire de voir des enfants et des paysans illettrés qui, instinctivement, observent sans faillir ces règles si variées de permutations de lettres.

LA LANGUE PARLÉE

ET LA LANGUE ÉCRITE

Pour en finir de ces préliminaires, nous résumerons ici ce que nous avons dit, au mot STYLE, dans le *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869, au sujet du langage parlé et du langage écrit.

Toutes les langues ont deux langages : le langage écrit et le langage parlé, usuel et vulgaire. Dans toutes les langues aussi on tolère à ce dernier langage une foule de licences, de relâchements qu'il faut absolument proscrire dans le style écrit, quand le sujet est grave et relevé. Pour se convaincre de cette vérité, il suffit à tout homme instruit de comparer ses paroles dans la conversation à ses paroles dans un écrit. Ainsi, il dira : *tire-toi d'là, dans l'cours de sa vie*, etc ; mais il écrira : *tire-toi de là, dans le cours de sa vie*, etc. En Afrique, les choses sont poussées, à cet égard, aussi loin que possible. Les indigènes lettrés n'emploient pas, même entr'eux, *pour parler*, l'arabe littéral dont ils se servent exclusivement *pour écrire*. Les indigènes lettrés ne seraient pas compris des indigènes illettrés s'ils employaient, pour leur parler, l'arabe littéral. Les indigènes lettrés et illettrés emploient les mêmes mots dans la conversation.

Quoi qu'il en soit, certains Bretons-bretonnants, comme on dit, ne veulent pas admettre cela et font figurer dans leurs écrits le même abandon que dans la conversation. Pour eux, le style écrit et sévère doit être traité comme le style des conversations particulières, comme le style familier, en un mot.

Quant à nous, à tort ou à raison, nous n'admettons pas cela, et nous croyons que, si de telles prétentions se produisent, c'est par la raison que les Bretons ne se sont jamais occupés de la langue, au point de vue de la correction, au point de vue de la langue écrite. *On a entendu parler ainsi dans son enfance, et on fronce le sourcil quand on entend dire autrement.* C'est l'ouvrier français illettré qui

trouve étonnant que ses pratiques ne lui disent pas : *Vous v'là don de r'tour? On leur z-a dit de v'nir ; Vlà c'qu'y a d'pis*, etc. Avant d'aller plus loin, ajoutons pour l'honneur de la langue bretonne, que jamais les gens, même les plus illettrés en Bretagne, ne donnent dans leurs conversations des exemples d'un dévergondage de langage semblable à celui qui règne dans les trois phrases françaises qui précèdent.

Un fait assez remarquable se produit dans une localité, située à vingt lieues environ au sud de Vannes, et appelée le bourg de Batz (rive droite de la Loire, et à son embouchure, près du Croisic). On y parle le breton du dialecte de Vannes, lequel dialecte, géographiquement parlant, prend fin sur la rive droite de la Vilaine, rivière. — Le curé de ce bourg m'a écrit qu'il en est de même de plusieurs hameaux de sa paroisse, mais pas au-delà. — Cette petite colonie bretonne fournit un assez grand nombre d'ouvriers à Saint-Nazaire, car l'autorité ecclésiastique a détaché dans cette ville un prêtre qui est spécialement chargé de les confesser.

NOTE DE L'ÉDITEUR

On trouve à Brest, à la Librairie de MM. LEFOURNIER :

La 2me édition du *Dictionnaire français-breton 1869*, de M. le colonel TROUDE ;

L'ouvrage intitulé : *Jezuz-Krist skouer ar Gristenien*, ou, *Imitation de Jésus-Christ*, traduite en breton par MM. TROUDE et MILIN, avec ou sans les réflexions de l'abbé de La Mennais, 1862 ;

Ar Marvailler brezounek, par MM. TROUDE et MILIN, 1870.

ERRATA POUR LE DICTIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS

Page 41. — BE, s. m. Lisez BE (*bê*), s. m. Bêlement.
— 42. — BEIAT, v. n. Lisez BEIAT (*bêiat*), bêler.
— 54. — BIR, s. f. Lisez BIR, s. m.
— 107. — DENE-BED. Lisez DEN E-BED.
— 383. — KUIGN, s. m. Lisez, s. f.

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PRATIQUE

BRETON & FRANÇAIS

A

(Cette lettre se prononce comme en français. Voy. la notice sur la prononciation).

A, prép. Par, à, de, dès. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs prépositions et adverbes, comme *a-hed*, tout le long de; *a-dreuz*, en travers, etc. Elle s'emploie aussi au sens de la préposition française DE : *Karget a zour*, plein d'eau; *kalz a vara*, beaucoup de pain; *a-vihanik*, dès l'enfance, etc. Comme on le voit, elle change de forte en faible la consonne qui la suit.

A, particule qui se place, en certains cas, devant quelques temps des verbes : *He-mañ a reaz*, celui-ci fit. Elle n'a aucun sens et n'est qu'euphonique.

AB, AP. Monosyllabe contracté pour *mab*, *map*, fils, et qui, placé devant un nom de baptême, avait autrefois la valeur de nos noms de famille. *Ab-Grall*, fils de Grall ; *Ab-Gregor*, fils de Grégoire; *Ab-Iven*, *Ab-Olier*, *Ap-Riou*, etc. Voy. à mon *Nouveau Dictionnaire Français-Breton* 1869, ce qui est dit à ce sujet au mot NOM. Beaucoup de ces noms subsistent encore aujourd'hui comme noms de famille de la Bretagne. — On remarquera qu'il est bon d'écrire et de prononcer ces mots composés, à la façon dont ils sont orthographiés ci-dessus. Et en effet, on les rendrait inintelligibles si, par

exemple, on prononçait *A-Biven*, *A-Priou*, au lieu de *Ab-Iven*, *Ap-Riou*. Cette appellation est entièrement conforme à celle qui existe en Ecosse : *Mac-Mahon*, *Mac-Donald*, *Mac-Kerty*, etc. Elle a aussi beaucoup de rapport avec les noms arabes comme *Ben-Juzuf*, fils de Joseph, etc.

Que dire maintenant de ce passage de la Bible : *Le général de l'armée de Saül était Abner* (Ab-Ner), *fils de Ner*. (Ier livre des rois, chap. 14, vers. 50.) Peut-être les noms Abraham, Abiel, Absalon et autres que l'on trouve dans la Bible, sont-ils des appellations semblables aux précédentes et à celles qui, aujourd'hui encore, sont usitées en Orient et en Afrique, comme *Abdallah*, *Abdelkader*.

ABA, ABA MA, prép. Depuis que. — Après ces mots les lettres fortes se changent en faibles : *Aba gomz*, depuis qu'il parle, pour *aba komz*.

ABAD, ABAT, s. m. Abbé; pl. *ed*.

ABADENN, s. f. T. Danse, réjouissance; pl. *ou*.

ABADENN, s. f. Affaire, besogne, travail. — Ce mot, dans le langage familier, est employé au sens d'un travail à exécuter, d'une scène quelconque. *Ne vezo ket hirr ann abadenn*, signifie une foule de choses : je ne serai pas longtemps à faire ce travail pénible, je lui ferai lestement son affaire, je le vaincrai facilement, etc. Le mot *c'hoari* s'employe dans ces circonstances.

ABADENN-NOZ (*nôz*), s. f. Sérénade.

ABADEZ, s. f. Abbesse; pl. *ed*. — *Abad*, abbé.

ABADORENN, s. f. Dorade, poisson de mer; pl. *ed*.

ABAF, adj. Indolent, sans énergie momentanément, abasourdi.

ABAFDER, s. m. Indolence, hébétement. Evitez ce mot.

ABAFET, adj. Hébété.

ABAFI, v. a. et n. Peu usité. Hébéter, être étourdi momentanément par douleur, déconcerter; pl. *abafet*.

ABALAMOUR, conj. V. Parce que. *Abalamour ma'z eo re zivezad*, parce qu'il est trop tard.

ABAOUE, prép. Depuis. *Abaoue deac'h*, depuis hier.

ABARC'H, prép. V. Avant, et aussi dedans. Voy. ABARZ.

ABARDAE, s. m. T. C. Voy. ABARDAEZ.

ABARDAEZ, s. m. Moment du jour aux environs de 7 et 8 heures du soir en été. *Abardaez-noz*, la chute du jour. Voy. FARDAEZ. *E-tro ann abardaez*, vers le soir.

ABARDAEZI, v. n. C. Approcher, parlant de la nuit. *Abardaezi a ra*. C. La nuit approche.

ABARDAEZ-NOZ. Voy. ABARDAEZ.

ABARDE, s. m. T. C. Voy. ABARDAEZ.

ABARS. Voy. ABARZ.

ABARZ, ABARS, prép. Avant. *Abarz ann deiz*, avant le jour.

ABASTER, s. m. Interruption d'une chose violente.

ABASTERI, v. n. Prendre son temps pour faire une chose.

ABAT, s. m. V. Abbé; pl. *abadet*.

ABATTI, s. m. Couvent, abbaye; pl. *abattiou*. — *Abat*, abbé, et *ti*, maison.

ABE, prép. V. Depuis. Voy. ABA, ABAOUE.

A-BED, particule négative. T. Aucun, aucune. Voy. E-BED.

ABEG. Voy. ABEK.

ABEGI (*abeg-i*). Voy. ABEKI.

ABEK, ABEG, s. m. Motif, cause, raison. *Heb abek*, sans motif.

ABEKI, v. a. Contrefaire quelqu'un par dérision. Voy. DREVEZ.

A-BELEAC'H, A BE LEAC'H, adv. D'où; à la lettre, de quel lieu. *A-beleac'h e teuit-hu?* D'où venez-vous?

ABENN, A-BENN, prép. Au bout de, à bout de, dans. *Abenn bloaz*, dans un an. *Evit doñt abenn anezhañ*, pour se débarrasser de lui, pour venir à bout de lui.

A-BENN KAER, sorte d'adverbe. La tête la première, avec impétuosité et sans hésiter; à la lettre, à belle tête.

ABENN-KEFRIDI, sorte d'adverbe. Tout de suite, tout exprès, de propos délibéré.

A BENNADOU, sorte d'adverbe. Par moments, par intervalles. — *A*, par, et *pennadou*, pluriel de *pennad*, moment.

ABER, s. f. Confluent, embouchure d'une rivière dans la mer, et par extension, abri pour les navires. Ce mot *Aber* entre dans la composition de quelques noms de petits ports de mer, comme l'*Aber Ildut*, l'*Aber Vrac'h*, l'*Aber Benoit*. Ce sont des criques ou anses formées par la mer à l'embouchure de petites rivières, au nord de Brest.

A-BERZ, prép. De la part de. *A-berz ar roue*, de la part du roi. *A-berz va zad*, de la part de mon père. Voy. **PERZ**. Ce mot est composé de *a*, par, et *perz*, ordre.

A-BEZ, adv. En entier, tout d'une pièce. — *Pez*, pièce, morceau.

ABIENNER, s. m. Gardien des saisies de justice; pl. *ien*.

ABIET, adj. V. Aviné, parlant d'un tonneau.

A-BLOC'H, adv. V. En tout.

A-BLOUM, adv. D'aplomb, perpendiculaire.

A-BOAN, adv. A peine. *A-boan vraz e c'hell bale*, il peut à peine marcher.

ABOE, prép. T. Depuis.

ABONN, ABOUN. Voy. ce dernier.

ABOSTOL, s. m. Apôtre, disciple de Jésus-Christ; pl. *ebestel*. Il se dit aussi de l'épître de la messe. — En grec, *apostolos*.

ABOSTOLACH, s. m. Apostolat, charge d'apôtre.

ABOSTOLER, s. m. Sous-diacre, charge du sous-diaconat; prêtre qui chante l'épître à la messe. Voy. **URSOU**.

ABOSTOLI, v. a. et n. Nommer sous-diacre, être promu sous-diacre.

ABOSTOLIK, adj. Apostolique.

A-BOUEZ, conj. A condition de. Voy. **WAR-BOUEZ MA**.

A-BOUEZ-PENN, adv. A gorge déployée, à tue-tête. Cet adverbe, en construction, s'employe de la manière suivante : *c'hoarzin a rea a-bouez he benn*, au lieu de *a-bouez-penn*, il riait à gorge déployée.

ABOUN, ABONN, s. m. Crottin de cheval.

ABOUNA, v. n. Ramasser sur les chemins du crottin de cheval. Ce verbe ne s'employe qu'à l'infinitif. Voy. **KAOC'H-KEZEKA**.

ABRAÑT, s. f. Sourcil; pluriel duel, *diou abrañt*.

ABRED, adj. et adv. Précoce, hâtif, de bonne heure.

ABREDIK, adv. De bien bonne heure.

ABRET, adj. et adv. V. Le même que *abred*.

ABRETA. *D'ann abreta*, espèce d'adverbe. Au plus tôt; à la lettre, pour la plus bonne heure. (*Abreta*, superlatif de *abred*.)

ABRETDAEZ (anc.). Voy. **ABARDAEZ**.

ABSOLVENN, s f. Absolution, terme de dévotion. *Absolvenn veur*, absoute. *Rei ann absolvenn*, donner l'absolution.

ABSOLVER, s. m. Confesseur commode qui donne facilement l'absolution; pl. *ien*.

ABSOLVI, v. a. Absoudre, terme de dévotion; p. *absolvet*.

ABUZOUR, s. m. V. Séducteur, musard; pl. *abuzerion*.

ACH, s. m. Céleri, légume.

ACH! EACH! Interjection. Fi! Fi donc!

AC'H, prép. De; elle se place devant les mots qui commencent par une voyelle, quand le verbe n'est pas un verbe de mouvement. *Ac'h Alre ounn ginidik*, je suis natif d'Auray. Mais on dit : *euz a Vrest ounn ginidik.*

A'CH, pron. pers. T. *D'ac'h*, à vous. Pour *da ac'h.*

AC'HA! interjection. Hé! Hé bien!

AC'HA, AC'HAÑ. Voy. AC'HAN'TA!

AC'HALEN, AC'HANEN, adv. D'ici, Voy. AC'HANEN.

AC'HANEN, adv. D'ici, avec mouvement. *It er-meaz ac'hanen*, sortez d'ici.

AC'HANN, adv. Le même que le précédent.

AC'HANN-DI! Sorte d'exclamation, pour dire, attendons le résultat pour donner notre opinion; à la lettre, d'ici-là!

AC'HANO, adv. De ce pays-là, de ce lieu-là, de cette chose-là. *Ac'hano e teuio amañ*, de là il viendra ici. *Ac'hano e teu ann drouk*, de là vient le mal.

AC'HANOC'H, pron. pers. régime. Vous, de vous.

AC'HANOD, pron. pers. régime. Toi, de toi.

AC'HANOMP, pron. pers. régime. Nous, de nous.

AC'HANON. Voy. AC'HANOUN.

AC'HANOT. Voy. AC'HANOD.

AC'HANOUD. Voy. AC'HANOD.

AC'HANOUN, pron. pers. régime. Moi, de moi.

ACHAÑTA, v. a. Ensorceler : p. *et.*

AC'HAN'TA! Interjection. Eh bien donc! (*ta* est là pour *eta*, donc.)

ACHAÑTER, s. m. Sorcier, enchanteur; pl. *ien.*

ACHAÑTOUREZ, s. f. Sorcière, magicienne; pl. *ed.*

A-C'HAOLIAD, adv. A califourchon. — Ce mot est composé de la préposition *a*, à, et de *gaoliad*, enfourchure des jambes.

AC'HE, AC'HOE. V. Voy. ce dernier.

A-C'HENOU, adv. Verbalement, par tradition. — *A*, de, et *genou*, bouche.

AC'H-MEN, AC'HMEN! Exclamation. Fi donc!

AC'HOE, s. m. V. Repos des bestiaux pendant les heures de forte chaleur, en un lieu ombragé.

AC'HOES. Voy. AC'HOEZ. On trouve l'un et l'autre.

AC'HOEZ, AGOES, adv. (anc.). En public. Voy. AC'HOUES, plus régulier.

A-C'HOUEN, adv. *Koueza a-c'houen he groc'henn*, tomber à la renverse. Voy. C'HOUEN (anc.). Expression du style familier.

A-C'HOUDE-VEZ, adv. Depuis ce temps-là. — *Goude*, depuis.

AC'HOUES, adv. (anc.). En public.

ACHUP, ACHUB, adj. (anc.). Il se disait en parlant d'une femme enceinte.

AD, AS, AZ, AT, particule réduplicative qui se place au commencement de certains adjectifs et verbes pour indiquer le redoublement de l'action: *adober*, faire encore une fois (*ober*, faire). *Astomma*, réchauffer ce qui a été déjà cuit (*tomma*, chauffer). *Attuemmein.* V. Réchauffer ce qui a été chaud ou cuit (*tuemmeinn.* V. Chauffer). *Askoueza*, retomber, rechuter (*koueza*, tomber).

AD. Cette finale placée à la suite d'un substantif, donne à celui-ci une signification toute particulière. Ainsi, *bag*, bateau, *korn*, pipe, *boezell*, boisseau, deviennent *bagad*, batelée, *kornad*, la plénitude d'une pipe, *boezellad*, la plénitude de la mesure appelée boisseau. En Vannes cette finale est *at.* Voy. ce mot. Voir ce qui est dit à ce sujet à mon *Nouveau Dictionnaire Français-Breton* 1869, page xv.

ADA, s. m. Terme enfantin. Adieu, à revoir.

A-DAILL (L mouillées), adv. Qui a de bonnes façons, qui est fait dans les formes, comme il faut. *Den a-daill*, personne de bonnes façons. *Fustet eo bet a-daill*, il a été rossé d'importance. — *A*, de, et *taill*, façon.

ADAL, prép. Depuis. *Adal Brest bete Roazon*, depuis Brest jusqu'à Rennes.

ADALEG. Voy. ADALEK.

ADALEK, prép. Depuis. *Adalek ar penn beteg an treid*, depuis la tête jusqu'aux pieds.

ADAN, prép. (anc.). Dessous, sous.

ADAN, s. m. C. Voy. HADAN.

ADAN-BAILL (les L mouillées), s. m. C. Voy. HADAN-BAILL.

ADAN-VOR, s. m. Voy. HADAN-VOR.

A-DAOLADOU, adv. Parfois. — *A*, par, et *taol*, coup, fois.

ADAR, s. m. (anc.). Oiseau.

ADARRE, adv. Encore, de rechef. *Doñt adarre*, revenir.

A-DARZ, adv. D'à-plomb. *Ann heol a sko a-darz war va fenn*, le soleil frappe d'à-plomb sur ma tête.

ADDOED, s. m. (anc.). Froid du corps. Voy. RIOU.

ADDOER. Le même que *addoed*.

ADDOBER, v. a. Refaire, recommencer. Il est peu usité. — *Ad*, particule réduplicative, et *ober*, faire.

ADORI, v. a. Adorer, parlant de Dieu, des saints; p. *adoret*.

A-DOST, adv. De près. — *A*, de, et *tost*, proche. *Sellet a-dost*, regarder de près comme les personnes qui ont la vue basse.

ADOUG, prép. Pendant, durant. *Adoug ma*, pendant que.

ADOUNA, v. a. Labourer la terre profondément. — *Doun*, adj. Profond.

ADPIGNAL, v. n. T. Remonter, monter de nouveau; pl. *adpignet*. — *Ad*, particule réduplicative, et *pignal* monter.

ADRE, prép. et adv. Derrière, par derrière. *Moñt adre*, reculer. *Adre ann ti*, derrière la maison. *He dreid adre*, ses pieds de derrière.

ADREFF (anc.), adv. Derrière.

ADREÑ, adv. et prép. V. Derrière. Voy. ADRE.

ADREOÑ, adv. et prép. T. C. Derrière. Voy. ADRE.

A-DREUZ, adv. et prép. Obliquement, de travers. *A-dreuz da*, à travers de. — *A*, de, à, et *treuz*, travers.

A-DREUZ-PENN, prép. A travers de.

A-DREZ, adv. et prép. V. T. Le même que *a-dreuz*.

A-DROC'HAMAÑT, adv. C. De suite.

A-DROC'H-TRAÑCH, adv. C. Sans délai, vite, sans prévenir personne, sans permission.

ADTUEMM, adj. V. Voy. ATTUEMM, plus régulier.

A-DU, prép. En disposition de. *En em lakaat a du da ober*, se disposer à faire. — *A*, prép. et *tu*, disposition.

ADVERN, s. m. T. C. Goûter et collation, vers 3 heures. — *Ad*, particule réduplicative, et *mern*. T. Repas vers midi.

AE, s. m. V. Heure et lieu du repos des bestiaux pendant les heures de grande chaleur en été, dans un lieu ombragé.

AEA, v. a. V. Faire reposer les bestiaux en un lieu ombragé, pendant les heures de grande chaleur.

A-EEUN, adv. Tout droit, directement. Voy. EEUN.

AEL, s. m. Essieu, axe, pivot; pl. *iou*.

AEL, s. m. (anc.). Ange.

AELAÑ, v. n. T. Et aussi *ealañ*, pouliner; p. *aelet*.

A-ENEP, prép. Contre, malgré. *Moñt a-enep ann dour*, résister au courant, aller contre le courant de l'eau.

A-ENOU, adv. V. De là. Voy. **AC'HANO**.

AER, s. m. (anc.). Air, atmosphère. Voy. **EAR**.

AER, s. f. Couleuvre, serpent; pl. *ed*.

AERAOUAÑT, s. m. Et aussi *aerouañt*, le démon, le mauvais génie.

AER-VIBER, s. f. Vipère, animal.

AES, s. m. (anc.). Voy. **EAZ**.

AEZ. Voy. **EAZ**.

AEZENN, s. f. Exhalaison, vent doux et agréable, zéphir; pl. *ou*.

AEZENNIK, s. f. Le même que le précédent.

AF. Voy. **AFF**.

AFA. Voy. **AFFA**.

AFEDENN, s. f. Baisure du pain.

AFEDET, adj. Qui a des baisures. *Bara afedet*, pain qui a des baisures.

AFEN, (anc.). Voy. **AVEN**.

AFES, AVES, s. m. (anc.). Oiseau. En latin, *avis*.

A-FEUR MA, conj. A mesure que.

AFF, s. m. (anc.). Baiser luxurieux, d'autres disent, baiser que l'on donne dans certaines cérémontes.

AFF, adj. (anc.). Joyeux.

AFFAILL, AFFEILL (L mouillées), s. m. Rechute, récidive.

AFFAILLA, AFFEILLA (L mouillées), v.n. Rechuter, récidiver, retomber en faute ou en maladie; pl. *et*.

AFFEDENN. Voy. **AFEDENN**.

AFFEILL. Voy, **AFFAILL**.

AFFEILLA. Voy. **AFFAILLA**.

AFFET, v. a. (anc.). Donner le baiser appelé *aff*.

AFFLET, adj. (anc.). Inconstant, léger.

AFFO, adv. Promptement, vite.

AFFOUT, v. a. (anc.). Avouer.

AFFROUÑTER, s. m. C. Imposteur en religion; pl. *ien*.

AFON, AVON, s. m. (anc.). Rivière.

AFRON, AVRON, s. pl. m. Pluriel de *afronenn*.

AFRONENN, s. f. Plant d'aurone, de cupulaire; pl. *afron*, masc.

AFU. Voy. **AVU**.

A-GALOUN VAD, adv. Volontiers; à la lettre, de cœur bon.

AGAS, s. m. C. Pie, oiseau; pl. *ed*.

AGENN (*ag-enn*). Voy. **AIENENN**.

AGEÑTEU (*ag-eñteu*), adv. Tantôt, par rapport au passé.

AGETAOU (*ag-etaou*). Voy. **AKETAOU**.

A-GIL (*ag-il*), adv. A reculons. — *A*, à, de, et *kil*, arrière.

A-GLE, adv. T. A gauche. — *A*, à, de, et *kle*. T. gauche.

A-GLEIZ (*gle-iz*), adv. à gauche. — *A*, à, de, et *kleiz*, gauche.

AGOEZ. Voy. **AC'HOEZ**.

A-GORN, adv. Du coin de l'œil. — *A*, de, et *korn*, coin. *Sellet a gorn*, regarder du coin de l'œil.

A-GOURSADEU, ad. V. Par intervalles. Voy. **A-GOURSEU**.

A-GOURSEU, adv. V. par intervalles. — *A*, par, et *kourseu*, pluriel de *kours*. V. Moment.

A-GREIZ (*gre-iz*), prép. *A-greiz ma*, pendant que.

A-GRENN, adv. Entièrement, tout-à-fait, formellement.

AGROAZ, pluriel de *agroazenn*.

AGROAZENN, s. f. Eglantier, arbuste; pl. *agroaz*, masculin.

A-HARZ, prép. Des environs de. — *A*, de, et *harz*, proche.

A-HED, prép. Pendant, durant, tout le long de. — *A-hed ann noz*, durant la nuit. — *A-hed ann heñt*, tout le long du chemin. Voy. **HED**, longueur, distance.

AHEDEIN (*ahed-e-in*), v. a. V. Allonger, prolonger, p. *ahedet*. — *Hed*, longueur.

A-HEÑD-ALL, adv. D'ailleurs, outre cela; à la lettre, par chemin autre.

AHEURTET, adj. Opiniâtre, entêté.

AHIOR, s. m. V. Abri contre le soleil, la pluie, le vent.

AHOÑT, **A-HOÑT**, adv. Là-bas, loin de nous.

AHU, s. m. V. Foie de l'animal. Voy. **AVU**, **AU** (*a-u*).

AHUEL, s. f. V. Voy. **AUEL** (*a-uel*).

AHUELEIN (*ahuel-e-in*), v. a. V. Voy. **AUELEIN** (*a-uelein*).

AHUELEK, adj. V. Voy. **AUELEK** (*a-uelek*).

AHUELER, s. m. V. Voy. **AUELER** (*a-ueler*).

AHURTEIN (*ahurte-in*) v. n. V. S'obstiner; p. *ahurtet*.

AI! Exclamation. Aïe!

AIEBO (*a-iebo*), adj. B. *Korf aiebo*, individu qui est disloqué, qui a le corps de travers.

AIENENN (*a-ienenn*), s. f. Et aussi *eienenn* (*e-ienenn*), source d'eau vive; pl. *aien*, *eien* (*a-ien*, *e-ien*), masculin. — En arabe, *aïnn*.

AIGN, s. m. C. Envie.

AINEZ (*a-inez*), s. f. Limande, poisson.

AIOC'H (*a-ioc'h*), adv. V. Beaucoup.

AIOR (*a-ior*). Voy. **AHIOR**.

AIOU (*a-iou*)! Exclamation. Ah!

A-IOUL-FRAÑK, adv. Volontiers; à la lettre, à volonté sincère.

A-IS, **A-IZ**, prép. Au-dessous de, au bas de. *A-iz d'in*, au-dessous de moi. Voy. **IS**, **IZ**.

A-ISPILL, **A-ZISPILL** (L mouillées), adv. En suspens. Voy. **DISPILL**.

A-ISTRIBILL (L mouillées), adv. Et aussi *a-zistribill*, en suspens. Voy. **ISTRIBILL**, **DISTRIBILL**.

A-IZ, **A-IS**. Voy. ce dernier.

AKARIOT, s. m. Mauvais sujet, polisson.

AKEBUTENN, s. f. V. Arquebuse; pl. *akebut*.

AKEO, **AKET**, s. m. Exactitude, régularité, application.

AKETAL. Voy. **HAKETAL**.

AKETAOU, adv. Il n'y a pas longtemps.

AKETI, v. n. S'appliquer. — *Aked*, *aket*, application.

AKETUZ, adj. Exact, soigneux. Voy. **AKET**.

AKLOUETENN, s. f. Fer d'aiguillette; pl. *ou*.

AKOUBIK, adv. V. Tantôt, par rapport au futur.

AKOURSEIN (*akourse-in*), v. a. V. Habituer, accoutumer; p. *akourset*. *Um akourseïn*, s'accoutumer.

AKR, **HAKR**, adj. (anc.). Sale, vil, abject.

AKRAAT, **HAKRAAT**, v. n. (anc.). Devenir vil, abject.

AL, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. Cet article ne s'employe qu'avec les substantifs dont l'initiale est la lettre L. *Al labous*, l'oiseau; *al leor*, le livre; *al laboused*, les oiseaux. Dans les autres cas on se sert, de *ar* ou de *ann*, selon les prescriptions de la grammaire.

AL, adj. Voy. **HAL**.

ALA, v. n. Voy. **HALA**.

ALABASTR, s. m. Albâtre.

ALABISTR, adv. V. Tant bien que mal, parlant d'un travail exécuté.

ALABISTREIN (*alabistr-e-in*), v. n. V. Travailler négligemment. Il ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *Gober*. V. *Alabistrein e c'hra*. V. Il travaille négligemment.

ALAN, s. m. Et mieux, *halan*, s. m. Haleine, respiration, et aussi tussilage, pétasite, herbe à la toux, plantes.

ALAÑ, HALAÑ, v. n. T. Et aussi *ealañ*, pouliner; p. *alet*.

ALANAD, HALANAD, s. m. Soupir, gorgée, halenée, ce qu'on avale d'un trait. — *Alan, halan*, haleine.

ALANAT, HALANAT, v. n. Et mieux, *tenna he halan*, respirer, attirer l'air dans la poitrine et le repousser. — *Alan*, haleine.

ALANIK. Ce mot, qui n'est autre qu'un nom de baptême (le petit Alain), s'employe en poésie pour désigner le renard. Voy. **LOUARN**.

ALAOURER, s. m. Doreur; pl. *ien*.

ALAOURI, v. a. Dorer; p. *alaouret*. — *Aour*, or, métal.

ALAR, ARAR, s. m. Charrue; pl. *eler, erer*. — *Alar*, figure parmi les noms de famille.

ALBABAN, sorte d'ivraie, d'après Le Gonidec.

ALC'HOUE, s. m. V. T. clef; pl. *alc'houeeu*. V. *Alc'houeo*. T.

ALC'HOUEDER. Et aussi *alc'houedez* et *c'houeder*, alouette, oiseau; pl. *ed*.

ALC'HOUEDEZ; voy. le précédent.

ALC'HOUEZ, s. m. Clef; pl. *alc'houesiou*, (*alc'houe-siou*). *Eur voestl war alc'houez*, une boîte qui ferme à clef; à la lettre, une boîte sur clef.

ALC'HOUEZA, v. a. Fermer à clef; pl. *alc'houezet*.

ALC'HOUEZER, s. m. Serrurier; pl. *ien*.

ALC'HOUEZERI, s. f. Et aussi *ti ann alc'houezer*, atelier de serrurier.

ALC'HUE, s. m. V. Clef; pl. *alc'hueieu*.

ALC'HUEEIN (*alc'hue-e-in*), v. a. V. Fermer à clef.

ALC'HUEOUR, s. m. V. serrurier; pl. *alc'huerion*.

ALEIZ, A-LEIZ, adv. (*a-le-iz*). Beaucoup. *Eleiz* est plus correct.

ALEK, HALEK; voy. ce dernier.

ALESSE, adv. De là où vous êtes. Ce mot est une contraction pour *euz al lec'h-se*. On le trouve aussi écrit *a-les-se*.

ALEUREIN (*ale-ure-in*), v. a. V. Dorer; pl. *aleuret*. — *Eur* (*e-ur*), s. m. V. Or, métal.

ALEUROUR (*ale-urour*), s. m. V. doreur; pl. *aleurerion*.

ALEZON, ALIZON, s. f. V. Aumône, pl. *ieu*. Voy. **ALUZENN**.

ALF, APLIK, s. m. Le lieu d'où on jette la boule au jeu de quilles.

ALFE, s. m. T. Clef; pl. *alfeo*. Voy. **ALVEZ**.

ALFEA, v. a. T. Fermer à clef; p. *alfeet*.

ALFO, s. m. C. Délire de maladie. *Kaout alfo*, avoir du délire.

ALFOI (*alfo-i*), v. n. Avoir le délire en maladie. Ce verbe ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *ober*. *Alfoi a ra*, il a du délire. Toutefois, on dit de préférence *beza alfoet*, ou *kaout alfo*, avoir du délire.

ALGENN, s. f. Pointe ou barbe de coiffe; pl. *ou*. Prononcez *alg-enn*.

ALI, s. m. Conseil, avis, suggestion; pl. *aliou*.

ALIA, v. a. Conseiller, suggérer; p. *aliet*. — *Ali*, conseil.

ALIA, adv. *ne alia*, non certes. Cette négation se trouve dans un vieux manuscrit de 1700 environ. Elle y est employée comme négation emphatique.

ALIES, ALIEZ, adv. Souvent, parfois. Comparatif, *aliesoc'h ;* superlatif, *aliesa.*

ALIEZ, voy. ALIES.

ALIGATIK, adv. C. à l'envi.

ALIZON, s. f. V. Aumône; pl. *ieu.* On dit aussi *alezon.* Voy. *aluzenn.*

ALKAN, s. m. Laiton, métal.

ALKAÑJEZ, s. m. C. Coqueret, plante.

ALL, adj. Autre. En grec, *allos. Eunn all*, un autre. *Ar re all*, les autres. Voy. ESTR, ESTROC'H.

ALLAS! ALLAZ! Exclamation. Hélas!

ALLAZIK, s. m. Terme enfantin. Caresses. *Ober allazik da*, faire des caresses à.

ALOUBI, v. a. T. C. Accaparer; p. *aloubet.*

ALOUENN, ALVENN, s. f. V. Raifort, plante.

ALOUZ, s. m. Alose, poisson, pl. *ed.*

ALRE, nom géographique. Auray, ville.

ALTER, s. m. Délire au cerveau, délire de fièvre. *Kaout alter*, avoir le délire.

ALTERI, v. n. Et mieux, *kaout alter, beza alteret*, avoir le délire par maladie. Ce verbe ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *ober. Alteri a ra*, il a le délire.

ALUM, s. m. Alun, sel chimique.

ALUZENN, s. f. Aumône, et par extension, aide, secours; pl. *ou. Rei ann aluzenn da*, donner l'aumône à. *Rei aluzenn da*, venir en aide à.

ALVENN, s. f. V. Raifort, plante. On dit aussi *alouenn.*

ALVENN, ELVENN, s. f. V. Jantille de moulin à eau; pl. *elvat.*

ALVEZ, s. m. T. Clef. voy. ALFE.

ALZOURN. Voy. ARZOURN.

AM, pron. pers. régime. Me. *C'houi am c'haro*, pour *karo*, vous m'aimerez. Après *am*, il y a quelques lettres fortes qui deviennent faibles. Voy. la grammaire.

AM, particule privative ou négative qui ne s'employe qu'en composition. C'est ainsi que *deread*, convenable, devient *amzeread*, non convenable. Après cette particule, les lettres fortes s'adoucissent ou deviennent faibles. Voy. AMGRISTEN.

AM, pron. possessif, régime indirect. Il s'employe avec la préposition *da*, sous la forme *d'am*, à mon, à ma, à mes. *D'am zad*, à mon père, au lieu de *d'am tad.* L'expression *d'am* est une contraction pour *da ma* ou *da va*, à mon. Il est nécessaire dès lors de modifier, après lui, les lettres qui se modifient après le possessif *ma, va*, mon, ma, mes. Voir la grammaire.

AMA, AMAÑ, adv. Ici. Tous deux se disent à peu près partout en Léon. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire Français-Breton*, 1869, au mot ICI.

AMAILL, s. m. Email, substance vitreuse. (Les L mouillées.)

AMAÑ, AMA, adv. Ici. Voy. AMA.

AMANENN, s. m. T. Beurre. *Bara hag amanenn*, du pain beurré.

AMANENNA, v. a. et n. T. Beurrer, et aussi se former en beurre. Ce verbe n'est pas usité partout; p. *amanennet. Amanenna bara*, beurrer du pain. *Amanenna a ra al leaz*, le lait se forme en beurre. Voy. AMANN.

AMANENNER, s. m. T. Marchand de beurre. Voy. AMANENN.

AMANN, s. m. Beurre. *Lakaat amann war eunn tamm bara*, beurrer du pain. *Bara hag amann*, du pain beurré. *Te laka ann amann re deo war da vara*, tu mets trop de beurre sur ton pain.

AMBILL, adj. T. (Les L mouillées). *Marc'h ambill*, le cheval qui est en tête de l'attelage.

AMBLARI, s. m. T. Douleur morale.

AMBLEUDI, v. a. et n. Ce verbe, qui paraît dérivé de *bleud*, farine, se dit au Conquet au sens de fouler le blénoir avec les pieds pour le débarrasser de certaines pellicules qui altéreraient la farine. Près de Brest, on dit *ambrudi*, et aussi *ambludi*.

AMBLID. Voy. **GAMBLID** qui est plus régulier. Voy. ce dernier.

AMBLOARI. Voy. **AMBLARI**.

AMBRENN, s. m. V. T. Délire de maladie. Voy. **ALTER, ALFO**.

AMBRENN, v. n. V. Le même que **AMBRENNEIN**; p. *ambreet*.

AMBRENNEIN (*ambrenn-e-in*), v. n. V. Avoir du délire par maladie; p. *ambrennet*.

AMBRENNIÑ, v. n. T. Voy. **AMBRENNEIN**.

AMBRIDA. *En em ambrida*. C. Se rengorger. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *Ober*; *en em ambrida a ra*, il se rengorge, il fait le beau. Voy. verbe RÉFLÉCHI à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

AMBRIDEIN (*ambride-in*). V. *Um ambridein*, se rengorger. Il se conjugue avec l'auxiliaire *Gober* de Vannes. *Um ambridein e c'hra*, il se rengorge. Voy. le précédent.

AMBROUG, AMBROUK, v. a. Conduire, accompagner, aller au-devant, à la rencontre. *Moñt da ambroug eunn den*, accompagner quelqu'un.

AMC'HOULOU, s. m. Obscurité, ténèbres. *Enn amc'houlou*, en cachette, dans les ténèbres. — *Am*, particule privative, et *goulou*, lumière, clarté.

AMDOR, s. m. Voy. **AÑDOR**.

AMEN, adv. Il s'employe en quelques lieux pour *amañ*, ici.

AMEN, s. m. V. Commodité, bienséance. Ce mot que, dans un Dictionnaire de Vannes, je trouve écrit *ameine*, doit être prononcé comme si ce dernier mot était français ou, en d'autres termes, comme les mots français *veine*, *verveine*, *pleine*. — Il est vraiment déplorable de voir écrire ainsi le Breton, sans respect aucun pour le génie de la langue.

AMERC'H, s. m. V. Epargne, économie.

AMERC'HEIN (*amerc'h-e-in*), v. a. V. Economiser, épargner; p. *amerc'het*.

AMEZEG, AMEZEK, s. m. Voisin; pl. *amezeien*.

AMEZEGEC'H (*amezeg-ec'h*), s. m. V. Voisinage.

AMEZEGEZ (*amezeg-ez*), s. f. Voisine; pl. *ed*.

AMEZEGIAC'H (*amezeg-iac'h*), s. m. V. Voisinage.

AMEZEGIEZ (*amezeg-iez*), s. f. Peu usité. Voisinage. On dit plutôt *ann amezeien*, les voisins, les personnes du voisinage.

AMEZEIA, v. n. Voisiner. — *Amezek*, *amezeg*, voisin.

AMEZEK, s. m. Voisin; pl. *amezeien*.

AMEZIGEZ (*amezig-ez*). Voy. **AMEZEGEZ**.

AMGRISTEN, adj. et s. m. Qui n'est pas chrétien. — *Am*, particule privative, et *kristen*, chrétien. *Eunn amgristen* se dit en Cornouaille d'un homme qui n'est pas chrétien.

AMGROAZ, s. m. Fruit de l'églantier.

AMHEOL, s. m. Crépuscule, lumière qui précède le lever du soleil et qui suit son coucher. — *Am*, particule privative ou négative, et *heol*, soleil.

AMID, s. m. Amict, vêtement de prêtre.

AMIEGEZ (*amieg-ez*), s. f. Accoucheuse, sage-femme; pl. *ed*. Ce mot

paraît être une construction de *mammdiegez* qui se dit dans le même sens en quelques lieux.

AMIZEK. Voy. **AMEZEK**.

AMJESTR, adj. Révêche, indocile, indomptable, rétif, difficile à vivre, parlant des gens et des bêtes.

AMOET, AMOUET, s. m. V. Imbécile, nigaud, étourdi.

AMONENN, s. m. V. Beurre. Voy. **AMANN**.

AMONENNEIN (*amonenn-e-in*), v. a. V. Beurrer; p. *amonennet*.

AMOUK, v. n. (anc.). Différer, remettre à un autre temps; p. *amouket*.

AMOUET. Voy. **AMOET**.

AMPAR, adj. (anc.). Impair. — *Am*, particule négative, et *par*, pair.

AMPARFAL, s. m. Lourdaud.

AMPART, adj. Vif, gai, éveillé.

AMPARVAL. Voy. **AMPARFAL**.

AMPERT, APERT, adj. V. Adroit, agile, prompt.

AMPEZA, v. a. Empeser, parlant du linge; p. *et*.

AMPOEÑT, s. m. Moment, époque.

AMPOEZON, s. m. Poison.

AMPOEZONI, v. a. Empoisonner, donner du poison; p. *et*.

AMPOUAILL (L mouillées), s. m. Mauvais garnement, polisson.

AMPREON, s. m. V. Insecte, reptile; pl. *et*.

AMPREVAN, s. m. Insecte, reptile; pl. *ed*.

AMUIN, AMUYN, v. a. (anc.). Prêter secours.

AMZEÑT, adj. Désobéissant. — *Am*, particule privative, et *señtuz*, obéissant.

AMZEÑTIDIGEZ (*amzeñtidig-ez*), s. f. Désobéissance. — *Am*, particule privative ou négative, et *señtidigez*, obéissance.

AMZER, s. f. Temps, saison, température, loisir, époque, délai; pl. *iou*. *Amzer gaer a ra*, il fait beau temps. *Roit d'in amzer*, donnez-moi délai (pour payer, etc.).

AMZER! Exclamation. Patience! Attendez un peu!

AMZERE, adj. Voy **AMZEREAD**.

AMZERE, sorte d'adverbe. A contretemps.

AMZEREAD, adj. Inconvenant. — *Am*, particule négative, et *deread*, bienséant.

AMZEREADEGEZ (*amzereadeg-ez*), s. f. Inconvenance, impolitesse. — *Am*, particule négative, et *dereadegez*, convenance.

AMZEREOUT, v. n. N'être pas bienséant. — *Am*, négative, et *dereout*, être bienséant.

AMZERI, v. n. Temporiser. — *Amzer*, temps, délai.

AMZERIOU, s. pl. f. Menstrues.

AN, AÑ, AM, AV, particules privatives qui entrent dans la composition de quelques mots anciens, comme *anes, anaes*, malaise; *anhun*, réveil; *angevir*, non véridique; *anners*, débile; *anlaouen, avlaouen*, non gai. Après ces particules les lettres fortes s'adoucissent. Voy. les mots ci-dessus.

AN, ANN, article défini, le, la, les. Voy. **ANN**.

AÑ, particule privative. Voy. **AN**, particule.

ANA, s. f. (anc.). Mère, d'après Le Pelletier.

ANAF. Voy. **HANAF**.

ANAFF (anc.). Fourmi venimeuse.

ANAFOUT, v. a. Voy. **ANAVOUT, ANAOUT.**

ANAL, HANAL, s. m. V. Haleine, respiration.

ANALAD, HANALAD, s. m. V. Soupir, haléinée.

ANALEIN (*anal-e-in*), v. n. V. Respirer. Voy. **HENALEIN.**

ANALOUEDENN, s. f. Ravenelle, plante.

ANAONO, s. pl. m. T. Les âmes des trépassés.

ANAOUDEGEZ (*anaoudeg-ez*), s. f. Connaissance. — *Anaout*, connaître. *Anaoudegez vad*, gratitude.

ANAOUDEK, adj. Reconnaissant. — *Anaout*, reconnaître.

ANAOUE, s. m. Excommunication.

ANAOUEA, v. a. Excommunier; p. *anaoueet.*

ANAOUEIN (*anaou-e-in*), v. a. V. connaître, reconnaître; p. *anaouet.*

ANAOUN, s. pl. m. Les âmes des trépassés.

ANAOUT, v. a. Connaître, discerner, reconnaître; p. *anavezet.*

ANAP. Voy. **HANAP.**

ANAT, adj. Certain, assuré, manifeste, intelligible, sûr.

ANAT, adv. Evidemment, à vue-d'œil, intelligiblement. C'est l'adjectif *anat* pris adverbialement. Voy. le mot ADVERBE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

ANATAAT, v. n. Et mieux *doñt da veza anat*, devenir évident.

ANAVEAÑ, v. a. T. Connaître, reconnaître; p. *anaveet.*

ANAVEZOUT, v. a. Connaître, reconnaître; p. *anavezet.*

ANAVOUT, ANAFOUT, v. a. C. Connaître, reconnaître; p. *anavezet.*

AÑCHOU, pluriel de *añt*, rigole, sillon, et aussi rides du visage.

AÑCHOU-DOURA, s. pl. m. Rigoles d'arrosement. — *Añchou*, pl. de *añt*, rigole, et *doura*, arroser.

ANN DARN VUIA, s. m. La plupart. *Ann darn vuia euz ann dud*, la plupart des hommes.

AÑDELEDENN, s. f. Tussilage, plante.

AÑDENN, s. f. V. Cannelure, raie; pl. *eu.*

AÑDENNEIN (*añdenn-e-in*), v. a. V. Canneler, rayer; p. *añdennet.*

AÑDENNET, adj. et part. V. Rayé. *Mic'hier añdennet.* V. Etoffe rayée. — *Añdeu.* V. pluriel de *añt*, rayure.

AÑDERU, s. m. V. Voy. **ABARDAEZ, PARDAEZ.**

AÑDERV, AÑDERF. V. Le même que **ABARDAEZ.**

AÑDEU, s. pl. m. V. Pluriel de *añt*. V.

AÑDEVREK, s. m. V. Gros tas de fumier.

AÑDOR, s. m. Abri en général. *Moñt enn añdor*, se mettre à l'abri.

AÑDOU, s. pl. m. Sources d'une rivière.

AÑDRA, EÑDRA, EÑDRA MA, conj. Tandis que.

AÑDUILLENN (L mouillées), s. f. Andouille; pl. *añduill*, masc.

A-NEBEUD, adv. Peu à peu, en détail, parlant de la vente d'un marchand. — *A*, par, et *nebeud*, peu. *Gwerza a-nebeud*, vendre en détail.

A-NEBEUDOU, adv. peu à peu.

A-NEBEUT. Voy. **A-NEBEUD.**

ANEHE, pron. pers., régime. V. T. C. Eux, elles, d'eux, d'elles.

ANEHI, pron. pers. régime. V. T. C. Elle, la, d'elle.

ANEHON, pron. pers. régime. V. Lui, le, de lui.

ANEOUET, ANEOUID, s. m. V. Froid des corps animés. Voy. RIOU.

ANEOUIDEIN. Voy. ANOUEDEIN.

ANEOUIDEK. Voy. ANOUEDIK.

ANEOUIT. Voy. ANEOUID.

ANER, s. m. Prestation en nature, corvée ou travail obligé du fermier au bénéfice de son maître; pl. *iou*. En Cornouaille on l'employe sous les formes suivantes : *enn-aner*, en vain ; *labour aner e vije bet d'ezhañ*, il aurait perdu sa peine à le faire, ce travail ne lui eût rien rapporté ; *eunn devez aner*, une journée de prestation.

ANERI, ANERIA, v. n. (anc.). Faire des corvées, fournir des prestations en nature. Voy. ANEZ.

ANES (anc.). Malaise. — *An*, part. privative, et *aes* (anc.), aise.

ANEU, adj. V. En maturité. Voyez AÑVE.

ANEUDEIN (*aneu-de-in*), v. n. V. Mûrir. Voy. AÑVEDEIN.

A-NEUZE, adv. Dès lors. — *A*, dès, et *neuze*, alors.

ANEVAL, s. m. Animal, bête; plur. *anevaled*.

ANEVAL-MUD, s. m. Animal, bête, à la lettre, animal muet; pl. *anevaled-mud*.

ANEZ, conj. Si ce n'est, sinon, à moins de, autrement, sans, sans cela. Sans travailler vous n'aurez rien, *n'ho pezo tamm anez labourat tenn*.

ANEZAÑ. Voy. ANEZHAÑ.

ANEZHAÑ, pron. pers. régime. Lui, le, de lui.

ANEZHI, pron. pers. régime. Elle, la, d'elle.

ANEZHO, pron. pers. régime. Eux, elles, les, d'eux, d'elles.

ANEZI. Voy. ANEZHI.

ANEZO. Voy. ANEZHO.

ANGEVIR (*ang-e-vir*), s. m. (anc.). Menteur. — *An*, privative ou négative, et *kevir* (anc.), véridique, sincère.

ANHUN, s. m. V. Insomnie. — *An*, négative, et *hun* (anc.), sommeil.

ANIJEZ, s. m. Un des noms donnés à la glécome, plante.

AÑK, s. m. (anc.). Angle, coin.

AÑKAOU (anc.). La mort ; ce mot a fait place à *añkou*.

AÑKAOUI (anc.). Mourir. Voy. le précédent.

AÑKELC'HER, s. m. Lutin, feu-follet ; pl. *ien*, *ed*.

AÑKELER, s. m. C. Le même que le précédent.

AÑKEN, s. f. Affliction, inquiétude ; pl. *iou*.

AÑKENIA, v. a. Affliger, inquiéter; pl. *añkeniet*.

AÑKENIUZ, adj. Affligeant, inquiétant.

AÑKEU, s. m. V. Revenant, qui revient de l'autre monde, d'après une croyance populaire.

AÑKIN, s. f. V. Affliction, inquiétude; pl. *ieu*.

AÑKINEIN (*añkin-e-in*), v. a. V. Affliger; p. *añkinet*.

AÑKOAT, v. a. T. Oublier. Voy. AÑKOUAT.

AÑKOE, AÑKOUE, s. m. V. Luette, entrée du gosier.

AÑKOU, s. m. La mort. *Amezek ann añkou*, nom poétique donné à l'asthme, maladie; à la lettre, voisin de la mort.

AÑKOUAT, v. a. T. Oublier; p. *añkouet*. Voy. AÑKOUNAC'HAAT.

AÑKOUE. Voy. AÑKOE.

AÑKOUFFHAT (anc.). v. a. Oublier.

AÑKOUNAAT. Voy. ANKOUNAC'HAAT.

AÑKOUNAC'H, s. m. C. Oubli. — *Añ*, privatif. et *koun* (anc.), souvenir.

AÑKOUNAC'HAAT, v. a. Oublier; p. *añkounec'heat*. Voy. le précédent pour la composition.

AÑKOUNEC'H. Voy. AÑKOUNAC'H.

ANLAOUEN, AVLAOUEN, adj. (anc.). Qui n'est pas gai ni content. — *An*, négative, et *laouen*, gai, content.

ANN, AN, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. — Cet article ne s'employe qu'en compagnie des substantifs qui commencent par une voyelle ou par les consonnes D, H, N, T. Ainsi *ann ene*. l'âme, *ann heskenn*, la scie, *ann den*, l'homme, *ann dud*, les hommes, *ann naoun*, la faim, *ann tad*, le père. Il y a toutefois exception quand la voyelle initiale est suivie d'une autre voyelle. Dans ce cas on dit *ar*. Ainsi *ar iun*, le jeûne, *ar iar*, la poule, *ar iec'hed*, la santé. Cet article *ann* ne produit pas une grande perturbation dans les initiales des substantifs qui le suivent : la seule lettre T, et pour les substantifs du genre féminin seulement, se change en D après cet article. Ainsi on dit *ann doenn*, le toit, au lieu de *toenn* qui est le radical. — Cela dit au sujet du rôle que joue aujourd'hui cet article dans la langue, nous allons parler du rôle qu'il jouait dans l'ancienne langue. Autrefois on ne connaissait pour article défini que *ann*, *an*. C'est ainsi qu'on disait *ann bloaz*, l'année, *ann roue*, le roi, *ann lezenn*, la loi, *ann penn*, la tête, *ann go*, la taupe, au lieu de *ar bloaz*, *ar roue*, *al lezenn*, *ar penn*, *ar go*, que l'on dit aujourd'hui. Au XIIe et même au XVe siècle, cet article *ann*, *an*, suffisait à tous les besoins, comme on le voit dans *Buez sañtez Nonn* et autres écrits de ces temps. Ce ne fut que plus tard, et dans un but purement euphonique, qu'on introduisit les articles définis *ar* et *al*, en les faisant marcher avec des substantifs, dont les lettres initiales s'harmonisent mieux avec les lettres R et L de ces articles nouveaux. En cela les Bretons ont peut-être imité ce qui se fait, de temps immémorial, dans la langue arabe, langue dans laquelle l'article défini varie, pour la finale, selon la lettre initiale du substantif qui le suit. Cet article en arabe est *el*, *em*, *ed*, *er*, *et*, *ez* ; il a beaucoup de rapport avec les mots *el*, *enn*, *er*, articles définis du dialecte de Vannes. — Ce que nous avons dit au sujet du rôle que jouait anciennement l'article *ann*, *an*, se trouve corroboré par quelques vieilles locutions, comme *toull-ann-brenn*, *mez-ann-stourm* (Voy. ces mots), et aussi par d'antiques noms de famille comme *Penn-ann-ros*, *Penn-ann-reun*, *Ros-ann-koat*, et autres. On retrouve ces noms orthographiés aujourd'hui, Pénanros, Pénanreun, Rosankoat. Cette remarque m'a paru bonne à faire dans l'intérêt des étymologistes, car trop souvent ils oublient ou ignorent cette particularité et plusieurs autres de la langue.

ANN DRA-ZE, s. f. Cette chose-là, cela; à la lettre, la chose-là. Voy. KEMENT-SE. *Ann dra ze*, cela, ne devrait, à mon sens, être employé que pour les choses palpables, et *kement-se* dans les autres cas; mais dans l'usage on ne fait guère cette distinction.

ANNE, ANNEO, ANNEV, s. f. Enclume; pl. *anneviou*.

ANNE, s. m. V. Ennui.

ANNEAÑ, s. f. T. Enclume; pl. *anneaño*

ANNEC'H, s. m. V. Œuf couvi.

ANNEEIN (*anne-e-in*), v. a. et n. V. Ennuyer, s'ennuyer; p. *anneet*.

ANNEO. Voy. ANNE, s. f.

ANNER, s. f. V. Et aussi *annoer*, *annuer*, génisse; pl. *annerezet*. *Anner* figure parmi les noms de famille.

ANNERS, adj. (anc.). Débile, sans

force. — *An*, privative ou négative, et *ners*, *nerz*, force.

ANNEUEIN (*anneu-e-in*), v. a. V. Tramer de la toile; pl. *anneuet*.

ANNEUENN (*anneu-enn*). s. f. Trame de tisserand.

ANNEUI (*anneu-i*), v. a. Ourdir, tramer, terme de tisserand.

ANNEUÑI. Voy. le précédent.

ANNEUZ (*anne-uz*), adj. V. Ennuyeux. — *Anne*. V. Ennui.

ANNEV, ANNEO. Voy. ANNE, s. f.

ANNEZ, s. pl. m. Les meubles d'une maison, d'une ferme. *Ti-annez*, la maison d'une ferme où l'on mange et couche.

ANNEZA, v. a. Meubler, garnir de meubles; p. *annezet*.

ANNEZER, s. m. Marchand de meubles; pl. *ien*.

ANNEZET, adj. Meublé. — *Annez*, meubles.

ANNGER. Voy. ANNER.

ANNOG, v. a. (anc.). Exhorter, conseiller.

ANNUER, s. f. V. Génisse. Voy. ANNER.

ANOUED, s. m. V. C. Froid des corps animés, rhume de cerveau.

ANOUEDEIN (*anoued-e-in*), v. a. et n. Enrhumer, s'enrhumer du cerveau. Voy. ANOUED.

ANOUEDI, v. a. et n. C. Le même que le précédent.

ANOUEDIK, adj. V. C. Frileux.

ANOUET, s. m. V. Froid des corps animés, rhume du cerveau. Attraper froid, *destum anouet*. Voy. RIOU.

A-NOZEC'H, adv. V. Nuitamment. — *Noz*, nuit, et *ec'h*, sorte de particule terminale qui répond à *vez* du Léon. Voy. ce dernier.

ANROD. V. Voy. ANROT.

ANROT, s. m. V. Ornière. — *Añt*, V. rigole, et *rot*, roue.

AÑSAO (*añ-saó*), s. m. Aveu.

AÑSAO (*añ-saó*), v. a. Avouer, déclarer, reconnaître qu'une chose est bonne ou non, vraie ou fausse; p. *añsavet*.

AÑSAV. Voy AÑSAO.

AÑT, s. m. Tranchée, rigole, trace de la charrue, espace creux entre deux sillons, rayure, raie; pl. *añchou*. Ce dernier a aussi, en termes familiers, le sens de rides du visage. En Vannes, le pluriel est *añdeu*.

AÑTELL, v. a. Tendre ou bander, parlant des arcs et des piéges. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *añtella*.

ANTRENOZ, s. m. V. Le lendemain. Voy. ANTRONOZ.

ANTRONOUZ, s. m. C. Le lendemain. Voy. ANTRONOZ.

ANTRONOZ, s. m. Le lendemain. Ce substantif formé des trois mots *ann tro noz*, signifie à la lettre, le tour de la nuit (étant passé). Les anciens comptaient par nuits et non par jours. *Antronoz ez eaz di*, le lendemain il y alla.

AÑV (anc.). Serpent de petite espèce.

AÑV, s. m. Voy. HAÑV, saison d'été.

ANVAD (anc.), adj. Mauvais. — *An*, privatif, et *mad*, bon.

AÑVE. Voy. HAÑVE.

AÑVEDEIN. Voy. HAÑVEDEIN.

AÑVEEIN. Voy. HAÑVEDEIN.

AÑVESKENN. Voy. HAÑVESKENN.

ANVEZ, s. f. En quelques lieux il a le sens de *anneo*.

ANVIR (anc.). Le même que **ANGEVIR**.

AÑVOEZ. Voy. **HAÑVOEZ**.

ANZAFFOUT (anc.). Avouer.

AO. Voy. **HAO**.

AOCHOU, pluriel de *aot*, rivage.

AOD. Voy. **AOT**.

AOI (*ao-i*). Voy. **HAOI**.

AOLED. Voy. **OALED**.

AOLIER, s. m. C. Entonnoir, et par extension, un ivrogne.

AON, s. f. V. T. C. Peur, frayeur.

AON, STER AON, nom géographique. Aulne, rivière.

AOT, AOD, s. m. Rivage de la mer; pl. *aochou*.

AOTENN, s. f. Rasoir; pl. *ou*.

AOTER, s. f. Autel d'église; pl. *iou*.

AOTRE, s. m. Consentement.

AOTREA, non usité. Voy. **AOTREN**, consentir.

AOTREADUR, s. m. Approbation ou autorisation que donne un évêque en certains cas, et par écrit public.

AOTREN, v. a. Consentir, accorder. Ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *aotrea*.

AOTROU, s. m. Monsieur, Monseigneur, Seigneur, maître ou propriétaire. Ce mot a deux pluriels : *Aotrounez* et *aotrounien*, lesquels ne s'employent pas indifféremment; voy. à ce sujet mon *Nouv. Dict. français-breton*, 1869, au mot MONSIEUR. — Le substantif *Aotrou*, en breton, est toujours joint au nom de Dieu ou du saint dont on invoque la protection. *Ann Aotrou Doue*, le Seigneur Dieu. *Aotrou sañt Jozef, mar plij gan-e-hoc'h*, Monsieur saint Joseph qu'il vous plaise, etc. C'est une formule qui était anciennement employée en français.

AOTROUNEZ, s. pl. m. Un des pluriels de *Aotrou*.

AOTROUNIEN, s. pl. m. Un des pluriels de *Aotrou*.

AOTROUNIEZ, s. f. Seigneurie. Voy. **AOTROU**.

AOU-AOU! Exclamation de douleur. Aïe! ouf!

AOUEL, s. f. T. Vent, un des météores, et au figuré, vanité; pl. *aouelo*.

AOUELENN, s. f. T. Hernie, maladie.

AOUELI, v. a. T. Aérer, éventer; pl. *aouelet*.

AOUI. Voy. **HAOUI**.

AOUID. Voy. **AOUIT**.

AOUIT, s. m. V. Engelure, et aussi enflure aux yeux.

AOUN, s. f. Peur, frayeur.

AOUNIK, adj. Craintif, timide, un peu peureux.

AOUR, s. m. Or, un des métaux précieux.

AOUREDAL, s. m. Séneçon, et selon d'autres, orvale, plantes. Ce mot paraît être un nom inventé ingénieusement par un poëte : *aour he dal*, signifie à la lettre, *d'or est son front*. Au temps où l'on ne connaissait guère que les plantes des champs, le séneçon devait être une des fleurs les plus jolies.

AOUREDENN, s. f. Dorade, poisson. — *Aour*, or; ainsi nommée à cause de ses brillantes couleurs.

AOURI. Voy. **ALAOURI**.

AOURIÑ, v. a. T. Dorer; p. *aouret*. — *Aour*, or, métal.

AOURLIOU, s. m. T. Nom donné à l'arsenic, on ne voit pas trop pourquoi; à la lettre, couleur d'or.

AOURPIMAÑO, s. m. C. Arsenic.

AOZ, s. f. Forme, façon, disposition, préparation, canal ou lit de ruisseau, de rivière.

AOZA, v. a. Préparer, disposer, arranger, accommoder, parlant de toutes sortes d'objets. *Aoza pep tra enn ti*, arranger tout dans la maison. *Aoza lein*, accommoder le repas. *Gwall-aoza*, maltraiter, malmener.

AOZIL, pluriel de *aozilenn*.

AOZILENN, s. f. Un plant d'osier; pl. *aozil*, masculin, des plants d'osier, de l'osier.

AP, AB. Voy. ce dernier.

APARITOER, s. m. Pariétaire, plante.

APERT, AMPERT, adj. V. Adroit, prompt, agile, propret.

APLIK. Voy. **ALF**.

APOTUM-MELEN, s. m. Bile. — *Apotum*, bile; *melen*, jaune.

APOUE, APPOE, s. f. (anc.). Soutien, appui. On dit aussi, *eunn apoue*, une bonne occasion.

APOUEILL (L mouillées), s. m. Auvent, toit en planches.

APPOE. Voy. **APOUE**.

AR, article défini des deux genres et des deux nombres. Le, la, les. Cet article ne s'employe qu'en compagnie des substantifs de l'un et de l'autre genre dont la lettre initiale est une des consonnes autres que D, H, N, T. Il n'y a qu'une seule exception à cette règle : on dit *ar* devant un substantif qui commence par la lettre *i*, suivie d'une voyelle : *ar iar*, la poule, etc.— Cet article *ar* jette une grande perturbation dans le radical des substantifs des deux genres, tant au singulier qu'au pluriel. Comme on ne peut, dans un dictionnaire, indiquer toutes les règles qui sont du ressort de la grammaire, nous renverrons à celle-ci, après avoir résumé ci-dessous les règles de permutations des lettres après *ar*.

On peut dire en thèse générale :

1°. — Dans les substantifs du genre masculin, la lettre K du radical se change en C'H au singulier et, le plus souvent, au pluriel aussi : *Koat*, s. m., forêt, bois; *ar c'hoat*, le bois; *ar c'hoajou*, les bois, etc. Toutefois les substantifs masculins ayant trait aux professions, aux qualités bonnes ou mauvaises, font exception et changent au pluriel K en G. Ainsi, *kemener*, tailleur; *ar c'hemener*, le tailleur; *ar gemenerien*, les tailleurs, etc.

2°. — Dans les substantifs du genre masculin ayant trait aux professions, aux qualités, aux habitants d'un pays, les lettres muables autres que le K, ne se modifient pas au singulier après *ar*, mais au pluriel elles se changent en douces ou faibles. Ainsi, *belek*, s. m., prêtre; *ar belek*, le prêtre; *ar veleien*, les prêtres. *Miliner*, s. m. meunier; *ar miliner*, le meunier; *ar vilinerien*, les meuniers. *Bretoun*, Breton, né en Bretagne; *ar Bretoun*, le Breton; *ar Vretouned*, les Bretons; *mezvier*, s. m. Ivrogne; *ar mezvier*, l'ivrogne; *ar vezvierien*, les ivrognes. *Gall*, s. m. Français, né en France; *ar Gall*, le Français; *ar C'hallaoued*, les Français.

3°. — Dans les substantifs du genre masculin, autres que ceux dont nous avons parlé, le radical, à peu d'exceptions près, conserve son initiale au singulier et au pluriel. Ainsi *breur*, s. m., frère; *ar breur*, le frère; *ar breudeur*, les frères; *penn*, s. m., tête; *ar penn*, la tête; *ar pennou*, les têtes.

4°. — Dans les substantifs du genre féminin, toutes les lettres muables, après l'article *ar*, se changent en faibles au singulier, et reprennent la lettre forte au pluriel. Ainsi *mamm*, s. f., mère; *ar vamm*, la mère; *ar mammou*, les mères; *pedenn*, s. f., prière; *ar bedenn*, la prière; *ar pedennou*, les prières.

Pour plus amples renseignements, voy. la grammaire. — Nous répéterons ici, pour terminer, ce que nous avons déjà dit autre part. Il est vraiment extraordinaire que des enfants, des paysans illettrés fassent chaque jour, et sans se tromper, l'application de ces règles si difficiles des permutations de lettres.

AR, prép. V. Sur, dessus, à. Voy. **WAR** pour les applications de cette

préposition. — Dans quelques mots composés comme *argoad*, *arvor*, la préposition *war* du Léon, devient *ar*, par suite d'élision et d'adoucissement abusif. *Argoad* et *arvor* sont positivement des contractions pour *war goad*, *war vor*, à la lettre, sur bois ou forêt, sur mer. Le génie de la langue bretonne ne permet pas que l'on se trompe, à cet égard, sur ces sortes d'étymologies, car si, poussé par la similitude, on voulait, à *war* substituer l'article défini *ar*, il faudrait dire et écrire *ar c'hoad*, *ar mor*. Voy. ARGOAD.

ARABAD, sorte d'adjectif. *Arabad eo d'e-hoc'h ober*, etc., il ne faut pas que vous fassiez, etc. On dit aussi dans ce cas, *arabad e rafac'h ann dra-ze*, *Ne d-eo ket arabad ober ann dra-ze*, il n'est pas défendu de le faire, il sera bon de le faire.

ARABADIEZ, s. f. Puérilité, niaiserie; pl. *ou*. (Le Pell.)

ARABADUZ, adj. B. Arrogant.

A-RABINADOU, adv. Par intervalles.

ARAC'H. T. Voy. ARC'H.

ARAG, ARAK, s. m. Fétu de lin.

ARAL, ARALL, adj. V. Voy. ALL.

A-RAOK, ARAOK, adv. et prép. Avant, précédent, devant. *Moñt araok*, aller devant, devancer. *Moñt war araok*, faire des progrès. *Enn he raok*, avant lui, avant elle. Voy. RAOK. *Ann deiz araok*, le jour précédent. *He dreid araok*, ses pieds de devant.

ARAOUS, ARAOUZ, adj. Qui rechigne, qui chicane et aime à contrarier, à contredire, difficile à vivre.

ARAR, ALAR, s. m. Charrue; pl. *erer*, *eler*. Autrefois on disait *arazr*. En latin, *aratrum*.

ARARZ s. m. Charrue.

ARASK, s. m. Duvet du lin broyé.

ARASKL, adj. Se dit du lin, du chanvre qui n'est pas assez roui. *Araskl eo al lin*, le lin n'est pas assez roui.

ARAT, v. a. et n. Labourer avec la charrue. On dit *aret*, dans les langues orientales.

A-RATOZ, adv. C. A dessein, sciemment, tout de bon, de propos délibéré; on dit aussi *a-ratoz-kaer*.

ARAUK, A-RAUK, adv. et prép. V. Même sens et construction que *araok* du Léon.

ARBEL, s. f. C. Armoire; pl. *arbeliou*.

ARBENN. V. C. - *Monet war arbenn eunn den*, aller au devant, à la rencontre de quelqu'un. *Monet enn arbenn ann drouk*, obvier au mal.

ARBOELL, ARBOUELL, s. m. C. Economie, épargne.

ARBOELLA, ARBOUELLA, v. a. C. Economiser; p. *et*.

ARBOELLER, adj. C. Econome, ménagé, rangé.

ARBOUILLEIN (L mouillées), v. a. V. Economiser, épargner, ménager; p. *arbouillet*.

ARC'H, s. f. Coffre en général, coffre à grains, à pain, à lait; pl. *arc'hiou*, *irc'hier*. *Arc'h-wele*, bois de lit de la campagne. Voy. GWELE.

ARC'HAÑT, s. m. Argent, un des métaux précieux, et aussi argent monnayé. En ce dernier sens il est substantif collectif et s'employe comme un pluriel : *ann arc'hañt-ze n'int ket mad*, cette monnaie n'est pas bonne; à la lettre, ne sont pas bonnes. Voy. le mot COLLECTIF à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

ARC'HAÑT-HED, s. m. Le quatrième essaim que jette une ruche. Ce mot signifie à la lettre Essaim d'argent, parce que ce quatrième essaim est en dehors des prévisions et des produits ordinaires. Le nom du troisième essaim est *lost-hed*, à la lettre queue ou fin d'essaim, dernier essaim.

ARC'HAÑTA, v. a. Argenter; p. *et*. — *Arc'hañt*, argent.

ARC'HANTEL. Nom géographique. Argenton, ville.

ARCHED, s. m. Cercueil, tiroir; pl. *ou.*

ARC'HENN, *arc'hennat*, s. m. (anc.). Chaussure en général. Ces mots ne sont plus en usage, mais on les retrouve dans le composé *diarc'henn*, sans chaussure, pour dire pieds nus. *Diarc'henn e oa*, il ou elle était pieds nus.

ARC'HENNA (anc.), faire des chaussures.

ARC'HENNAD, s. m. Somme d'argent que l'on donnait aux domestiques de la campagne comme indemnité représentative de la chaussure. Voy. ARC'HENN.

ARC'HENNAT. Voy. ARC'HENN.

ARCHER, s. m. Gendarme, agent de police; pl. *ien.*

ARC'HESKOP, s. m. Archevêque; pl. *arc'heskep.* Voy. ESKOP.

ARC'HESKOPTED, s. m. Archiépiscopat.

ARC'HESKOPTI, s. m. Archevêché. — *Arc'heskop*, archevêque, et *ti*, maison.

ARC'HEUST, s. m. Le Pelletier donne à ce mot le sens de garde ou veille et prières des morts depuis le décès jusqu'au moment des funérailles.

ARC'HIK, s. f. Coffret, cassette; pl. *arc'hiouigou.* C'est le diminutif de *arc'h*, coffre.

ARC'HME, ARME, s. m. Casse-pierres, saxifrage, plantes.

ARC'HOAC'H, adv. V. Demain. Voy. WARC'HOAZ. *Arc'hoac'h vitin*, demain matin, par élision, pour *arc'hoac'h da vitin.*

ARC'HOAZ, adv. T. C. Demain. Voy. WARC'HOAZ.

ARC'HOUERE, s. m. Le génie familier.

ARC'H-WELE (*vele*), s. f. Bois des lits de la campagne. — *Arc'h*, coffre, et *gwele*, lit. — Les lits de la campagne, en Bretagne, sont en effet des coffres ou grandes bottes, lesquels se ferment, pendant le jour, au moyen de panneaux en menuiserie qui courent sur des coulisses horizontales. Ainsi fermés, ils ressemblent à des armoires. Voy. GWELE.

ARDAMEZ, ARDEMEZ, s. f. Marque ou signe pour reconnaître un objet. Par extension, il est employé au sens des *êtres d'une maison* ou de *manière de s'y prendre pour faire une chose. Me a anavez ann ardamez dre ann ti*, je connais les êtres de la maison. *Ne oar ket ann ardamez*, il ne sait pas s'y prendre.

ARDAMEZI, v. a. Marquer un objet pour le reconnaître.

ARDAMEZOU, s. pl. f. Armoiries.

ARDAÑT, adj. *Gwin ardañt*, mauvaise eau-de-vie des cabarets; à la lettre, vin de feu, vin qui brûle. On dit aussi *gwin ann tan*, vin de feu. C. et *cholori, jolori.* Voy. ces mots.

ARDEU, s. pl. m. V. Suggestions. *Ardeu enn diaul*, les suggestions du démon, les ruses du diable. V.

ARDOU, s. pl. m. Ruses, suggestions. *Dre ardou ann drouk-spered*, par l'effet des ruses du malin esprit.

ARDRAÑ, adv. V. Derrière.

AREIN (*are-in*), v. a. V. Travailler avec la charrue, et par extension, balafrer la figure. Cette dernière acception est très-énergique.

AREM, ARM, s. m. Airain, métal.

ARER, s. m. Qui sait conduire la charrue. Voy. ARAR.

ARER, s. m. V. Charrue; pl. *arerieu.*

A-REZ-TOUPIK, adv. A rasades.

ARFLEU, s. m. V. Emportement, furie.

ARFLEUEIN (*arfleu-e-in*), v. n. V. S'emporter par colère, s'acharner contre.

ARGAD, s. m. Huée, agacerie, provocation.

ARGADENN, s. f. Incursion de l'ennemi; pl. *ou*.

ARGADI, v. n. Faire des incursions en pays ennemi.

ARGARC'HEIN (*argarc'he-in*), v. a. V. Détester, insulter.

ARGARC'HIDIGEC'H (*argarc'hidig-ec'h*), s. f. V. Exécration.

ARGARC'HUZ, adj. V. Haïssable.

ARGARZI, v. a. Exécrer, détester; p. *argarzet*.

ARGARZIDIGEZ (*argarzidig-ez*), s. f. Exécration.

ARGARZUZ, adj. Haïssable.

ARGIL (*arg-il*), s. m. Recul. C'est le radical des suivants.

ARGILA (*arg-ila*), v. n. Aller en arrière. Ce verbe se conjugue toujours avec l'auxiliaire *Ober*.

ARGILEIN (*arg-il-e-in*), v. n. V. Le même sens que *argila*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *Gober*. V. *Argilein e c'hra*, il va en arrière, il recule.

ARGILUZ (*arg-iluz*), adj. Rétif, parlant d'un animal.

ARGLOUES, s. m. (anc.). Maître, seigneur.

ARGLOUIS, s. m. (anc.). Voy. le précédent.

ARGOAD, ARGOAT, s. m. On nomme *ann argoad*, *ann argoat*, les parties de la Basse-Bretagne où le bois de chauffage pousse; c'est dire la contrée éloignée des côtes venteuses de l'Océan. Ce mot est composé de *ar*, pour *war*, préposition, sur, et de *koad*, *koat*, bois, forêt; à la lettre, sur bois. Ce composé fait opposition à *ann arvor* qui est le pays où le bois ne pousse pas. (*Ar*, pour *war*, sur, et *mor*, mer.) *Ann arvor* est une zone de une ou deux lieues de largeur, qui longe les bords de la mer et dans laquelle les vents sont un obstacle à la haute végétation et même à la moyenne végétation. Dans ces contrées, en effet, le bois de chauffage fait complètement défaut et, pour les besoins du ménage, les habitants font usage de diverses matières desséchées au soleil, comme fougères, bouzes de vache, mottes de terres gazonnées et goémons ou warechs secs.

ARGOADEK, adj. Ce mot se dit d'une localité, d'un village qui est situé sur les parties du pays où le bois de chauffage ne manque pas. Voy. ARGOAD.

ARGOADER, s. m. Habitant des parties de la Basse-Bretagne où le bois de chauffage ne manque pas. Voy. ARGOAD.

ARGOAT. Voy. ARGOAD.

ARGOBRAOUI. Voy. ARGOURAOUI.

ARGOBROU. Voy. ARGOUROU.

ARGOED, ARGOET, s. m. V. Ce mot, composé de *ar*, V. préposition, sur, et de *koed*, *koet*, V. bois, forêt, est le même que ARGOAD.

ARGOEDEK, adj. V. Le même que ARGOADEK.

ARGOEDER, s. m. V. Le même que ARGOADER.

ARGOULAOU, ARGOURAOU, s. m. Ces substantifs ont cessé d'être usités et ont fait place à *argoulou*, *argourou*; mais on les retrouve dans leurs dérivés ci-dessous. Voy. ARGOULAOUI, ARGOUROUI.

ARGOULAOUI, v. a. Et aussi *argouraoui*, doter une fille; p. *argoulaouet*.

ARGOULOU, s. m. Et aussi *argourou*, dot d'une fille qui se marie, et par extension on l'emploie au sens de parti, mariage. *Pegement e vezo roet d'ezhi evit he argoulou, enn he argoulou?* Combien aura-t-elle en dot? *Eunn*

argoulou kaer eo, c'est un bon parti, un bon mariage; à la lettre, c'est une belle dot.

ARGOURAOUI. Voy. ARGOULAOUI.

ARGOURED, s. m. Et aussi *argouret*. V. Instrument pour percer, et appelé foret ; pl. *argouredeu*.

ARGOUROU. Voy. ARGOULOU.

ARGOUVREIN (*argouvre-in*), v. a. V. Doter une fille qui se marie; p. *argouvret*.

ARGOUVREU, s. m. V. Dot d'une fille qui se marie.

ARGU, s. m. Et aussi *arguz*, contestation.

ARGUD, s. m. Et aussi *dargud*, sommeil léger.

ARGUDI, v. n. Et aussi *dargudi*, sommeiller.

ARGUDUZ, adj. Et aussi *darguduz*, adj. Assoupissant.

ARGUI, v. n. Contester.

ARGUZ, s. m. Contestation.

ARGWAD. Voy. ARWAD.

ARGWEZ. Voy. ARWEZ.

AR GWIN ECHU (*gu-in*), s. m. Ces mots se disent entre artisans, de ce que, en français, on appelle *le vin d'accomplissement*, c'est ce que l'on donne aux ouvriers le jour où sont terminés certains travaux d'une bâtisse. On dit aussi, *ar maout*.

ARI, s. m. V. Lien en général; pl. *arieu*.

ARIEIN (*ari-e-in*), v. a. V. Lier, attacher, bander une plaie ; p. *ariet*.

ARIGELL-LOR (*arig-ell*). Voy. le suivant.

ARI-LOR, s. m. V. Jarretière. — *Ari*, V. Lien, et *lor*, V. la chaussure appelée bas.

ARLANE, s. m. V. L'an passé. Voy. WARLENE.

ARLEC'HOUEIN (*arlec'houe-in*), v. a. V. Affiler un outil.

ARLEOUEIN. V. Le même que le précédent.

ARLEOUR, s. m. V. Ouvrier qui répare les outils; pl. *arlerion*.

ARLEUEIN (*arleu-e-in*), v. a. V. Affiler les outils ; p. *arleuet*.

ARLEUOUR, s. m. V. Le même que ARLEOUR.

ARLIKON, s. m. C. Rouget, poisson; pl. *ed*.

ARM, AREM, s. m. Airain, métal.

ARME, ARC'HME, s. m. Saxifrage, casse-pierre, plantes.

ARME, s. m. Armée de soldats.

ARMEL, s. f. Armoire; pl. *iou*.

ARMELER, s. m. V. Armoire, garde-manger; pl. *ieu*.

ARMERC'H. Voy. AMERC'H.

ARMES (anc.). Prédiction.

ARMOR. Voy. ARVOR, pays voisin des côtes de l'Océan.

ARMOR, s. m. Armérier, plante des lieux maritimes.

ARNAÑ, s. m. V. Orage. Voy. ARNE.

ARNAÑUZ, adj. V. Orageux.

ARNE, ARNEO, ARNEV, s. m. Orage, chaleur d'orage.

ARNEO. Voy. ARNE.

ARNEUET, adj. Echauffé ou ranci par suite de temps orageux, parlant du beurre.

ARNEUZ (*arne-uz*), adj. Orageux.

ARNEV. Voy. ARNE.

ARNOD, s. m. T. Essai, épreuve.

ARNODI, v. a. T. Eprouver; pl. *arnodet*.

AROK (*arôk*), prép. C. On dit aussi **A-ROK**, **ARAUK**, avant. *Arok ann deiz*, avant le jour. Voy. **A-RAOK**.

AROS, s. m. V. Poupe de navire.

AROUAD, s. m. Tanaisie, plante; voy. **ARWAD**.

AROUAREGEC'H, (*arouareg-ec'h*), s. f. V. Oisiveté.

AROUAREK, adj. V. Désœuvré, oisif, qui a du loisir. *Bout arouarek*. V. Avoir du loisir pour faire.

AROUDEN, s. f. Ce mot, que je sache, ne s'employe qu'au sens figuré de *bonne voie, bonne route*. Je crois que **ARROUDEN** serait plus correct.

AROUESIOU (*aroue-siou*), s. pl. f. Armoiries, attributs.

AROUEZ, s. f. Attribut, signe, symbole; pl. *arouesiou*.

AROUEZ, s. f. C. Rhumatisme.

AROUEZI, v. a. Marquer, noter; pl. *arouezet*.

AROUR, s. m. V. Charrueur; pl. *arerion*. — *Arer*. V. Charrue.

ARDZOUER, s. m. Arrosoir; pl. *ou*.

ARRE, adv. Encore. Voy. **ADARRE**.

ARREBEURI, s. m. Meubles d'une maison, mobilier. Ce mot n'a pas de pluriel ou plutôt il est pluriel lui-même, étant du nombre des substantifs collectifs. C'est ainsi qu'en parlant du mobilier d'une maison, on dirait : *Gwerzet am euz anezho*, à la lettre, j'ai vendu eux, j'ai vendu mon mobilier.

AR RE C'HLAZ, s. pl. m. Les bleus. Du temps de la guerre de la Vendée, on donnait ce nom aux troupes de l'Etat, parce que les soldats étaient vêtus de bleu.

AR RE-MA, **AR RE-MAÑ**, pron. démonstratif; ceux-ci, celles-ci. C'est le pl. de *he-ma, hou-ma*.

ARREVAL, s. m. Quantité de blé qu'on envoye ou que l'on donne à moudre en une fois, mouture. Voy. **MILINER**.

ARREZ, **ERREZ**, s. m. Arrhes; sans pluriel. *Rei arrez*, donner des arrhes; c'est un nom collectif comme *keuneud, arrebeuri* et autres.

AR RE-ZE, pron. démonstratif. Ceux-là, celles-là. C'est le pluriel de *hennez, hounnez*.

ARREZEIN (*arrez-e-in*), v. n. V. Donner des arrhes; p. *arrezet*.

AR RE-ZEOU, pron. démonstratif. Ces mots s'employent à l'île de Batz au sens de *ar re-ze*. On y dit *ar rezeou goz*, ces vieillards-là.

ARREZI, v. n. Donner des arrhes. Voy. **ARREZ**.

ARRIAGON, s. m. Archidiacre; pl. *ed*.

ARROUD, s. m. Trace, marque, connaissance d'une chose; pl. *ou*.

ARROUDEN. Voy. **AROUDEN**.

ARRUDUT, v. n. Arriver d'un lieu dans un autre; p. *arruet*. On dit aussi *erruout*.

ARSAO. Voy. **ARZAO**.

ARSAOI. Voy. **ARZAOI**.

ARVAL, s. m. V. Mouture. Voy. **ARREVAL**.

ARVAR, s. m. Doute. *Hep arvar*, sans doute. *Beza enn arvar*, être dans le doute.

ARVARA, s. m. D'après Le Gonidec, il a le sens de reste de pain, étant composé de *darn*, portion, et de *bara*, pain.

ARVARI, v. n. Douter. Voy. **DOUTER**, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

ARVEST, s. m. Voy. **ARVESTOU**.

ARVESTI, v. a. C. T. Contempler. *Arvesti oc'h eunn dra*, contempler une chose.

ARVESTOU, s. pl. m. T. Jeux publics, spectacles forains.

ARVEZ, s. m. Mine, façon, air.

ARVOR, s. m. Portion de la Basse-Bretagne qui avoisine les côtes de l'Océan. Voy. **ARGOAD** et **ARVORIK**. — *Larvor* est un nom de famille assez commun.

ARVORAD, ARVORIAD. Voy. ce dernier.

ARVORADEZ. Voy. **ARVORIADEZ**.

ARVOREK, adj. Il se dit d'une localité très-voisine des bords de l'Océan.

ARVORELL, s. m. Le même que **ARVORIADEZ**; pl. *ed*.

ARVORIAD, s. m. Habitant des bords de l'Océan, en Basse-Bretagne; pl. *arvoriz*, *arvoridi*. Voy. **ARVOR**.

ARVORIADEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

ARVORIK, s. m. Le pays qui, en Basse-Bretagne, longe les bords de l'Océan. Voy. **ARVOR, ARGOAD**.

ARWAD (*arouad*), s. m. Tanaisie, plante.

ARWAREGEC'H, V. Le même que **AROUAREGEC'H**.

ARWAREK. Voy. **AROUAREK**.

ARWAZ, s. m. Le même que **ARWAD**.

ARWESIOU (*aroue-siou*), s. pl. f. Orthographe vicieuse. Voy. **AROUESIOU**.

ARWEZ (*arouez*), s. f. Orthographe vicieuse. Voy. **AROUEZ**.

ARWEZI (*arouezi*), v. a. Orthographe vicieuse. Voy. **AROUEZI**.

ARWEZIÑTI (*arveziñti*), s. f. Marque, signe, indice; pl. *arwezíñtiou*.

ARZ. Voy. **HARZ**.

ARZAL. Voy. **HARZAL**.

ARZAO (*arzaô*), s. m. Halte, pause, repos, trève.

ARZAO-BREZEL, s. m. Armistice; à la lettre, trève de guerre.

ARZAOI (*arzaô-i*), v. n. Se reposer, cesser de faire; p. *arzaoet*.

ARZAU, s. m. V. Pause, halte.

ARZAUEIN (*arzau-e-in*), v. n. V. Faire une pause, cesser de faire; p. *arzauet*.

ARZELL, s. m. Jarret d'homme ou de bête; pl. duel, *ann daou arzell*, les deux jarrets.

ARZOURN, s. m. Et aussi *alzourn*, *azourn*, poignet; pl. duel, *ann daou azourn*, les deux poignets.

AS, AD, AT, AZ, DAS, particules réduplicatives indiquant un redoublement d'action. Ainsi, *astomma*, chauffer une seconde fois, chauffer de nouveau ce qui a été déjà chauffé ou cuit : *as* et *tomma*, chauffer. *Askoania*, souper une seconde fois, faire réveillon : *as* et *koania*, souper.

AS, AZ, pron pers., toujours régime. Toi, te. Après ces pronoms, les lettres faibles se changent en fortes. Voy. la grammaire. *Me as kalvo*, au lieu de *me as galvo*, je t'appellerai.

AS, AZ, pron. poss., toujours régime indirect. Après ces mots, les lettres faibles se changent en fortes. *D'as preur*, à ton frère, au lieu de *d'as breur*. — *D'as* est ici pour *da ta*, ou, *da da*, à ton. Voy. la grammaire.

ASBLEO, s. m. Duvet d'oiseau, poil follet sur le visage.

ASDIBR, s. m. Coussinet que l'on place sous la selle d'un cheval. — *As*, particule réduplicative, et *dibr*, selle; à la lettre, seconde selle.

ASDIMEZI, s. m. Et aussi *asdimizi*, second mariage. — *As*, particule réduplicative, et *dimezi*, s. m. Mariage.

ASDIMEZI, v. n. Et aussi *asdimizi*, se marier en secondes noces; p. *asdimezet*. On dit de préférence, *eil-zimezi*. — *Eil* (*e-il*) seconde (fois), et *dimezi*, se marier; p. *eil-zimezet*.

ASDO, ASTO, HAD-DO, s. m. C. Œuf couvi. Voy. **HAD-DO**.

ASDREZENN, s. f. Petite crémaillère qu'on ajoute, au besoin, à la grande. — *As*, part. réduplicative, et *drezenn*, crémaillère.

ASFOAR, AZFOAR, s. f. *Ann asfoar*, le second jour de la foire ou du grand marché. *As*, part. réduplicative, et *foar*, foire.

ASGLAZ, adj. Le même que *glazard*, verdâtre.

ASGLE. Voy. **ASKRE**.

ASGRE. Voy. **ASKRE**.

ASIED (*a-sied*), s. m. Assiette, ustensile de table; pl. *ou*.

ASIK (*a-sik*), adj. C. Faible, débile, qui peut à peine parler par suite de maladie.

ASK, s. m. Entaille.

ASKA, v. a. Entailler; p. *et*.

ASKELL, s. f. Aile des oiseaux et des insectes volants; pl. *diou-askell*. C'est un pluriel duel. Ce mot a aussi le sens de aile de moulin; mais alors le pluriel est *eskell*.

ASKELL-GROC'HENN, s. f. Chauve-souris, oiseau. — *Askell*, aile, et *kroc'henn*, peau; à la lettre, aile de peau; pl. *eskell-groc'henn* (ailes de peau).

ASKELLEK, adj. Ailé.

ASKELLIEU, s. pl. f. V. Partie d'une église, dite la croisière, parce qu'elle a la forme d'une croix. — *Askell*, aile. Voy. **KROAZENN**.

ASKLE. Voy. **ASKRE**.

ASKLEDENN, ASKLEUDENN, s. f. V. C. Attelle, copeau; pl. *ou*.

ASKLEUDENN. Et aussi *askloedenn*, *asklouedenn*. Voy. **ASKLEDENN**.

ASKOAN, s. m. Réveillon. — *As*, part. réduplicative, et *koan*, soupé; à la lettre, soupé redoublé. *Ober askoan*, *askoania*, faire réveillon, souper une seconde fois.

ASKOANIA, v. n. Faire réveillon après le repas du soir. — *As*, part. réduplicative, et *koania*, souper.

ASKOL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askolenn*.

ASKOL-BRIZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askolenn-vriz*.

ASKOL-DU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askolenn-zu*.

ASKOL-GARO, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askolenn-garo*.

ASKOL-KOAT, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askolenn-goat*.

ASKOLENN, s. f. Un plant de chardon; pl. *askol*, masc. Cette espèce de mots est particulière aux Bretons. Voy. la terminaison **ENN** au *Dictionnaire des rimes*.

ASKOLENN-GARO, s. f. Plant de chausse-trape; à la lettre, chardon sauvage; pl. *askol-garo*, masc.

ASKOLENN-GOAT, s. f. Plant de houx; à la lettre, chardon de bois; pl. *askol-koat*, masc.

ASKOLENN-VRIZ, s. f. Plant de chardon notre-dame; à la lettre, chardon panaché; pl. *askol-briz*, masc.

ASKOLENN-WENN (*venn*), s. f. Plant de caméléon blanc, carline; à la lettre, chardon blanc; pl. *askol gwenn*, masc.

ASKOLENN-ZU, s. f. Plant de chardonnette ou de centaurée noire; à la lettre, chardon noir; pl. *askol-du*, masc.

ASKOÑCH, s. m. (anc.). Doctrine.

ASKORN, s. m. V. T. C. Os de l'animal, noyau des fruits; pl. *eskern*.

ASKORNA, v. n. Voy. **ASKOURNA**.

ASKOUEC'H. V. Voy. **ASKOUEZ**.

ASKOUEC'HEIN (*askouec'h-e-in*), v. n. V. Retomber, récidiver, rechuter; p. *askouec'het*. — *As*, part. réduplicative; *kouec'hein*, V. Tomber.

ASKOUEZ, s. m. Rechute. — *As*, part. réduplicative, et *kouez*, chute.

ASKOUEZA, v. n. Rechuter, récidiver; p. *et*. — *As* et *koueza*.

ASKOURN, s. m. Os des êtres animés, noyau des fruits; pl. *eskern*.

ASKOURNA, v. n. S'ossifier; pl. *et*.

ASKOURNEK, adj. qui a de gros os.

ASKRE. Et aussi *asgre*, *askle*, *asgle*, s. m. Partie des vêtements qui correspond à la poitrine.

ASKREAD, s. m. Mot qui exprime que la partie des vêtements qui correspond à la poitrine (*askre*) est remplie de certains objets. *Eunn askread avalou*, des pommes plein la partie des vêtements appelée *askre*.

A-SKUILL (L mouillées), adv. A-verse. — *Skuilla*, Verser.

ASOLVEIN (*a-sol-ve-in*), v. a. V. adjuger; p. *asolvet*.

ASOLVIÑ (*a-sol-viñ*), v. a. T. Adjuger; p. *asolvet*.

ASOTEIN (*a-sot-e-in*), v. n. V. Devenir bête, inepte. Ce mot dérive du breton *sot*, inepte.

ASOTET (*a-sot-et*), adj. Imbécile, nigaud, stupide. Comme le précédent, il dérive du breton *sot*. *Eur penn asotet*, un niais, un imbécile.

A-SOUNN, adv. D'à-plomb, perpendiculairement.

ASOUPA (*a-soupa*), v. n. C. Faire un faux pas, trébucher, broncher, parlant d'un cheval; p. *et*.

ASPEK, s. m. Grateron, plante.

ASPERJEZ, s. m. Goupillon, aspersoir.

ASPLED, **ASPLET**, s. m. Clôture à jour, balustrade, balustrade d'autel d'église.

ASRANN, s. m. Second partage. — *As*, part. réduplicative; *rann*, partage.

ASRANNA, v. a. Refaire un partage; pl. *et*. — *As*, part. réduplicative, et *ranna*, partager.

ASREC'H, s. m. Affliction.

ASREC'HI, v. a. Affliger; p. *asrec'het*.

ASTAL, s. m. T. Cessation momentanée.

ASTAOL, s. m. Contre-coup. — *As*, part. réduplicative; *taol*, coup.

ASTAUL, s. m. V. Voy. **ASTAOL**.

ASTELL, s. f. Mesure d'un demi-boisseau pour les grains (anc.).

ASTELLAD, s. f. Mot ancien comme la mesure qu'il représente et qui signifie le contenu de la mesure appelée *astell*.

ASTENN, v. a. Etendre, déployer, prolonger; p. *et*. Il se conjugue comme si l'infinitif était *astenna*.

ASTENNEIN (*astenn-e-in*), v. a. V. Le même sens que le précédent.

ASTIZEIN (*astize-in*), v. a. V. Recommander quelqu'un.

ASTO, **ASDO**. Voy. ce dernier.

ASTOMM, adj. Réchauffé au feu, chauffer une seconde fois. — *As*, part. réduplicative, et *tomm*, chaud.

ASTOMMA, v. a. Chauffer au feu un objet déjà cuit. — *As*, part. réduplicative, et *tomma*, chauffer.

ASTROAD. C. Sorte de substantif. *Beza enn astroad*, être nu-pieds. Je ne puis rien dire de rationnel au sujet de la composition de ce mot.

A-STROLLADOU, adv. Par groupes, en foule. — *Strollad*, groupe.

A-STROPADOU, adv. Pêle-mêle. — — *Stropad*, paquet.

ASTU, s. m. V. T. C. Vermine; sans pluriel. *Birvi gañt astu*, être couvert de vermine.

ASTUD, adj. Misérable en mauvaise part, vil.

ASTUI (*astu-i*). Voy. **ASTUZI.**

ASTUT. Voy. **ASTUD.**

ASTUZ, s. m. Vermine. Voy. **ASTU.**

ASTUUZ, adj. V. T. C. Rempli de vermine.

ASTUZI, v. n. Se remplir de vermine; p. *astuzet.*

ASTUZUZ, adj. Sujet à la vermine.

ASVERK, s. m. Seconde marque, contre-marque.— *As*, partic. réduplicative, et *merk*, marque.

ASVERKA, v. a. Marquer une seconde fois. — *As*, part. réduplicative, et *merka*, marquer.

ASVOGER (*asvog-er*), s. f. Contre-mur. -- *As*, partic. réduplicative, et *moger*, muraille.

AT, AS, AZ, DAS, part. réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action. *Attuemm.* V. Adj. Réchauffé au feu après avoir été cuit. Voy. **ASKOAÑ, AZFOAR, ATTUEMM.**

AT. Cette particule, ajoutée à la fin d'un mot, dans le dialecte de Vannes, donne à ce mot une valeur particulière. Ainsi, *bag*, bateau, devient, en Vannes, *bagat*, le contenu d'un bateau. Voy. la particule finale **AD**, du Léon, qui a la même valeur.

ATAHIN, s. m. V. Chicane, agression, provocation.

ATAHINEIN (*atahin-e-in*), v. a. V. Provoquer, chicaner.

ATAHINOUR, s. m. Chicaneur, provocateur; pl. *atahinerion.*

ATAÑT, s. m. Ce mot a le sens général de position que l'on obtient par suite de location à loyer d'une ferme ou métairie, etc. Il s'employe aussi avec la signification d'espoir, d'occasion. *Klask eunn atañt*, chercher une ferme de campagne pour la louer à bail. *Enn atañt kaout he lod*, dans l'espoir d'avoir sa part.

ATAO, ATAV, ATAVIK, adv. Toujours. Prononcez *ataô.*

ATAU, ATAV, adv. V. Toujours.

ATAV, ATAVIK, adv. Voy. **ATAO.**

ATERS, s. m. V. Enquête, perquisition.

ATERSEIN (*aters-e-in*), v. n. V. Faire des perquisitions.

ATIK. Voy. **ASIK.**

ATIL, s. m. C. Champ de bonne terre attenant ordinairement à la maison de ferme.

ATIZ, s. m. Instigation, séduction, conseil en mauvaise part, suggestions du démon; pl. *ou.*

ATIZA, v. a. Exciter, conseiller en mal, suggérer de mauvaises choses; p. *et.*

ATIZER, s. m. Qui conseille en mal.

ATO, ATAU (*atô*), adv. V. T. C. Toujours.

ATRAPOUR, s. m. V. Entremetteur de mariages.

ATRED, s. m. Non usité au singulier. Voy. **ATREJOU**, décombres.

ATRED, s. m. *E drouk atred*, en flagrant délit.

ATREDI, v. n. Combler une cavité avec des décombres, des démolitions. Voy. **ATREJOU.**

ATREJOU, s. pl. m. Décombres, déblais, immondices. C'est le pluriel irrégulier de *atred*, non usité.

ATTUEMM, adj. V. Réchauffé au feu, parlant des mets. — *Ad, at*, particules réduplicatives, et *tuemm*. V. chaud.

ATTUEMMEIN, v. a. V. Réchauffer au feu un mets déjà cuit. — *At, ad*, part. réduplicatives, et *tuemmein*. V. Chauffer.

AU (*a-u*) s. m. V. Foie de l'animal.

AUEL, (*a-uel*), s. f. V. Vent, agitation de l'air, et aussi, vanité. — En grec, *aella*.

AUELEIN (*a-uel-e-in*), v. a. V. Eventer; pl. *auelet* (*a-uelet*).

AUELEK (*a-uelek*), adj. V. Flatueux. — *Auel*, vent.

AUELER, (*a-ueler*), s. m. V. Eventail. — *Auel*, vent.

AUGLEENN, s. f. V. Lavoir pour le linge; pl. *eu*.

AUGLENN, Voy. **AUGLEENN**.

A-UNAN, adv. *Beza a-unan gañt*, être d'accord avec.

AUT, **OT** (*ôt*), s. m. V. T. C. Voy. **AOT**.

AUTENN, **OTENN** (*ôtenn*), s. f. V. Rasoir; pl. *eu*. Voy. **AOTENN**.

AUTER, **OTER** (*ôter*), s. f. V. T. C. Autel d'église. Voy. **AOTER**.

A-UZ, prép. Au-dessus de. *A-uz va fenn*, au-dessus de ma tête.

AUZA, **OZA** (*ôza*), v. a. V. T. C. Voy. **AOZA**.

AV, adj. Voy. **HAO**.

AV, particule que l'on rencontre parfois dans les anciens auteurs en place de la particule privative ou négative *an, am. Avlaouenn*, non gai. Voy. ce dernier.

A-VAD, **AVAD**, adv. Tout de bon, assurément, mais. Cet adverbe s'employe aussi pour former contraste. *Ar re all avad a reaz*, les autres au contraire firent, etc.

AVAL, s. m. Pomme, fruit; pl. *ou*. Parmi les substantifs ayant trait aux fruits, aux arbres, aux légumes, on remarquera que celui-ci sort de la règle commune, car pour y être, on devrait dire : *Avalenn*, pomme; aval, des pommes, comme on dit *perenn*, poire; *per*, des poires; *fiezenn*, figue; *fiez*, des figues.

AVAL-DERO, s. m. Noix de galle; pl. *avalou-dero*. — *Aval*, pomme; *dero*, chêne.

AVAL-DERU, s. m. V. Noix de galle; pl. *avaleu-deru*. Ce mot est composé de : *Aval*, pomme, et de *deru*, V. chêne.

AVAL-DOUAR, s. m. Pomme-de-terre; pl. *avalou-douar*. — *Aval*, pomme; *douar*, terre.

AVAL-ORAÑJEZ, s. m. Orange; pl. *avalou-orañjez*. — *Aval*, pomme; *orañjez*, des orangers.

AVAL-PALMEZ, s. m. Datte; pl. *avalou-palmez*. — *Aval*, pomme; *palmez*, des palmiers.

AVAL-PECHEZ, s. m. Pêche, fruit; pl. *avalou-pechez*. — *Aval*, pomme; *pechez*, des pêchers.

AVAL-STOUP, s. m. Coing, fruit. Il se dit aussi d'une mauvaise pomme âcre. — *Aval*, pomme; *stoup*, étoupe.

AVAL-SUKRIN, s. m. Melon; à la lettre, pomme sucrée.

AVAL-TANN, s. m. Noix de galle. — *Aval*, pomme; *tann*, mot qui figure dans la composition de quelques substantifs avec la signification ancienne de chêne. Voy. **AVAL-DERO**.

AVALENN, s. f. Il y a lieu de penser que ce mot a été en usage autrefois au sens de pommier ou de pomme; mais aujourd'hui on dit exclusivement *gwezenn avalou*, pommier; à la lettre, arbre de pommes. Tous les arbres fruitiers, au reste, se désignent d'une manière analogue. Voy. **AVAL**.

AVALENNEK, s. f. Champ de pommiers. Voy. **AVALENN**.

AVA-MA, AVA-MAÑ, adv. V. D'ici, de ce lieu-ci. Ce mot se compose de la particule démonstrative *ma, mañ* et du mot *ava* dont je ne connais ni l'origine, ni la signification. Toutefois, dans les conditions où se trouve placée la lettre *v* de *ava*, il pourrait se faire que ce dernier mot fût lui-même composé de deux mots.

AVAÑK, s. m. Bièvre, castor, animaux; pl. *ed.*

AVAT, s. f. V. Par corruption pour *davat, dañvat.* V. Brebis.

A-VAT, AVAT, adv. Le même que **A-VAD.**

AVE, s. m. *Ann ave Maria*, prière latine.

AVE (*avê*), s. m. V. Attelage, charrette avec tout son équipage.

A-VEAC'H, adv. A peine; *a-veac'h-ma*, à peine si.

AVEEIN (*avê-e-in*), v. a. V. Atteler; p. *aveet.* Voy. **AVE. V.**

AVEIT (*ave-it*), prép. V. Pour, afin de. Voy. **EVIT.**

AVEL, s. f. Vent, agitation de l'air; au figuré, flatuosité, et aussi vanité. *Enn avel*, dehors, en plein vent.

AVEL-AR-STERENN, s. f. Vent du nord. — *Avel*, vent; *sterenn*, étoile du nord.

AVEL-DREUZ, s. f. Vent coulis. — *Avel*, vent; *treuz*, de travers.

AVEL-DRO, s. f. Tourbillon de vent. —*Avel*, vent; *tro*, qui dérive du verbe *trei*, tourner.

AVELEK, adj. Flatueux, qui renferme du vent.

AVELENN, s. f. Hernie.

AVELENNEK, adj. et s. m. Qui a une hernie. — *Avelenn*, hernie.

AVELEOK, s. m. Musard, qui a la tête vide. — *Avel*, vent.

AVELET, adj. *Eur penn avelet*, un étourdi. *Gwin avelet*, vin éventé.

AVEL-FRI, s. f. Flatuosité. *Avel*, vent; *fri*, nez.

AVEL-GORNAOUEK, s. f. Vent d'ouest. Voy. **KORNAOUEK.**

AVEL-HUEL, s. f. Vent d'est. A la lettre, vent haut. Voy. **AVEL-IZEL.**

AVELI, v. a. Aérer, éventer; p. *avelet.*

AVEL-IUD, s. f. Vent coulis. — *Avel*, vent; *iud*, traître.

AVEL-IZEL, s. f. Vent d'ouest. — *Avel*, vent; *izel*, bas. Les expressions *vent haut* et *vent bas* sont employées dans le français de Bretagne. Le premier amène du sec, le deuxième apporte la pluie. Voy. **AVEL-HUEL.**

AVEL-KORNAUK, s. f. C. Flatuosité.

AVEL-LAER, s. f. Vent coulis. — *Avel*, vent; *laer*, voleur.

AVELOUER, s. m. Eventail. — *Avel*, vent.

AVEL-RED, s. f. Courant d'air, vent coulis. — *Avel*, vent; *red*, qui court, de *redek*, courir.

AVEL-SEN, adv. V. Le même que *evel-hen*, de cette sorte.

AVEL-TREÑK, s. f. Flatuosité par haut ou de l'estomac. — *Avel*, vent; *treñk*, aigre.

AVEL-VIZ, s. f. Vent du nord-est. — *Avel*, vent; *biz*, nord-est. Voy. **BIZ.**

AVEN, AVEEIN, v. a. V. Atteler.

AVEN, s. m. C. Joue, mâchoire, pl. *ou.*

AVEN, s. m. (anc.) Rivière.

AVENAD, s. m. C. Coup sur la joue, soufflet. — *Aven*, C. Joue.

AVENEGEZ (*aveneg-ez*), s. f. C. Celle qui a une grosse mâchoire, de grosses joues. — *Aven.* C. Joue.

AVENEK, s. m. Qui a une grosse mâchoire, de grosses joues. Voy. **AVEN. C.**

AVES, AFES, s. m. (anc.) Oiseau. En latin, *avis*.

A-VETEPAÑS, adv. C. Exprès.

AVIEL, s. m. Evangile.

AVIELA, v. n. Chanter l'évangile à la grand'messe. On dit de préférence, *kana ann aviel*.

AVIELER, s. m. Evangéliste, diacre, prêtre qui chante l'évangile à la grand'messe ; pl. *ien*. Voy. **URSOU.**

AVIEZ, s. f. Avives, maladie des chevaux.

A-VIHANIK, adv. Dès l'enfance. — *A*, dès ; *bihanik*, diminutif de *bihan*, petit ; à la lettre, dès très-petit.

A-VIHANOC'H, adv. Pour un moindre prix. *A*, pour, *bihanoc'h*, comparatif de *bihan*, plus petit, moindre.

AVIS, AVIZ. Ce mot dont je ne saurais dire la nature, s'employe de la manière suivante : *me ve avis d'e-hoc'h da ober ann dra-ze*, je vous conseille de le faire, il y aurait avantage pour vous à le faire. *Enn avis ober*, dans le but de faire.

A-VISKOAZ, adv. A jamais, de tout temps. — *A*, à, et *biskoaz*, jamais, par rapport au passé.

AVIZ. Voy. **AVIS.**

AVLAOUEN, adj. (anc.) Voy. **ANLAOUEN.**

A-VOLE-VANN, adv. A la volée des cloches. Voy. **BOLE.** *Seni ar c'hleier a-vole-vann*, sonner les cloches à la volée.

AVON, AFON, s. m. (anc.) Rivière. Voy. **AVEN.**

AVON, AVEN, s. m. (anc.) Rivière.

A-VRAZ, adv. En gros, terme de marchand. — *A*, par ; *braz*, grand, gros. *Gwerza a-vraz*, vendre en gros.

AVRE, adv. T. On pense que ce mot a dû signifier *aujourd'hui*.

AVREK. Voy. **HAVREK.**

A-VREMA, A-VREMAÑ, adv. Désormais, dès à présent. — *A*, dès, *brema*, *bremañ*, maintenant.

AVRON, AFRON. Voy. ce dernier.

AVU, AFU, s. m. Foie de l'animal.

A-WALAC'H, adv. T. C. Assez. Voy. **A-WALC'H.**

A-WALC'H, adv. Assez, à gogo. — *A*, à ; *gwalc'h*, satiété.

A-WECHIEU, adv. V. Parfois. — *A*, par ; *gwechieu*, pluriel de *gwech*, V. fois.

A-WECHO, adv. T. Parfois. — *A*, par ; *gwecho*, pluriel de *gwech*, T. fois.

A-WECHOU, adv. Parfois. — *A*, par ; *gwechou*, *gweachou*, pluriel de *gwech*, *gweach*, fois.

AZ, AS, AD, AT, DAS, particules réduplicatives ou indiquant un redoublement de l'action. Voy. **AS.**

AZ, AS, pronom personnel régime ; te, toi. Après ce pronom, le verbe qui suit prend la lettre forte si le radical a la lettre douce ou faible. Voy. la grammaire. *Me az kwelo*, *me as kwelo*, au lieu de *me as gwelo*, je te verrai.

AZ, AS, pronom possessif ; ton, ta. Voy. **AS.**

AZAOUEZ, s. f. Déférence, attention délicate, égards.

AZE, adv. Là, par là.

AZEA, v. n. C. S'asseoir, p. *azeet*.

AZEAÑ, v. n. T. S'asseoir ; p. *azeet*.

AZEEIN (*azee-in*), v. n. V. S'asseoir ; p. *azeet*.

AZEIN (*aze-in*), v. n. V. Le même que **AZEEIN.**

AZEL. Voy. **EZEL.**

AZEN, s. m. Ane, animal. Au figuré ignorant; pl. *ezen*; le pluriel régulier *azened* est peu ou pas usité.

AZENEZ, s. f. Anesse; pl. *ed.*

A-ZEOU, adv. A droite. — *A*, à; *deou*, adj. Droit, opposé à gauche.

AZEULI, AZEULIFF, v. a. (anc.) Adorer.

AZEULIDIGES, s. f. (anc.) Adoration. Prononcez *azeulidig-es.*

A-ZEVRI, adv. A dessein, sciemment. Voy. **DEVRI.**

A-ZEVRI-BEO, adv. De propos délibéré, de bon cœur, sciemment, tout de bon; à la lettre, à dessein vif.

AZEZA, v. n. S'asseoir; p. *azezet.*

AZFOAR, AZFOR, s. f. Voy. **ASFOAR.**

AZFOR. Voy. **AZFOAR.**

AZGAS, adj. Etrange, surprenant. Voy. **KERSE.**

A-ZIABARZ, A-ZIABARS, adv. Du dedans. — *A*, de, et *diabarz*, dedans.

A-ZIABELL, adv. De loin. — *A*, de; *diabell*, loin.

A-ZIADRE, adv. Par derrière. — *A*, par; *diadre*, derrière.

A-ZIARDRAÑ, adv. V. Par derrière. — *A*, par; *diardran*, derrière. V.

A-ZIARBENN, prép. C. Au devant de, à la rencontre de. — *A*, à; *diarbenn.* Voy. ce dernier.

A-ZIAVEAZ, adv. De dehors, de l'extérieur. — *A*, de; *diaveaz*, extérieur, dehors.

A-ZIAVEAZ-BRO, adj. Exotique, forain, qui n'est pas du pays où il se trouve. — *A-ziaveaz*, de dehors; *bro*, pays. *Marc'hadour a-ziaveaz-bro*, marchand forain.

A-ZINDAN, prép. De dessous. — *A*, de; *dindan*, dessous.

A-ZIOC'H, prép. Au-dessus de.

A-ZIOUC'H. Voy. **A-ZIOC'H.**

A-ZIOUT. Voy. **A-ZIOC'H.**

A-ZISPILL, adv. Voy. **A-ISPILL.** (Les L mouillées.)

A-ZISTRIBILL, adv. Voy. **A-ISTRIBILL.** (Les L mouillées.)

AZNAT, adj. Voy. **ANAT.**

A-ZOARE, adv. De bonnes façons, parlant d'une personne. — *A*, de, et *doare*, façons; à la lettre, de façons.

AZORN, s. m. V. Poignet; pl. *enn deu-azorn.*

A-ZOUBL, adv. Obliquement.

A-ZOUG, prép. *Kerzet a-zoug he gamm*, marcher à son pas, sans se presser. — *A*, à, et *doug*, portée.

AZOURN. Voy. **ARZOURN.**

AZR, s. f. (anc.) Serpent. Voy. **AER.**

AZRANN. Voy. **ASRANN.**

AZTROAD. Voy. **ASTROAD.**

B

Nous rappelons ici que toutes les consonnes se prononcent fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi *mab*, fils, se prononce comme en français *mabe*. Voir la notice sur la prononciation. Au commencement et à la fin des mots, B se prononce comme en français.

BABOREZ, s. f. Muscadine, parlant d'une femme; pl. *ed*.

BABOURS, s. m. Babord, terme de marine.

BABOUS, s. m. Bave.

BABOURZ. Voy. **BABOURS**.

BABOUZ, s. m. Singe, babouin; pl. *ed*.

BABOUZ, s. m. Bave.

BABOUZA, v. n. Baver, et au figuré, bavarder, gagner en cajolant.

BABOUZEGEZ (*babouzeg-ez*), s. f. Baveuse, bavarde.

BABOUZEK, s. m. Baveur, bavard.

BABU, s. pl. m. C'est le pluriel de *babuenn*, guigne.

BABUENN, s. f. Guigne; pl. *babu*, qui est du masculin.

BAC'H, s. f. Instrument de labourage en forme de croc, et aussi croc. On dit aussi *divac'h*.

BAC'H, s. f. V. Bâton; pl. *bic'hier*. *Penn-bac'h*, V. Bâton à gros bout.

BAC'H, adj. Renfermé, sans air. — Au sujet de *bac'h*, nous dirons que c'est à tort qu'il a été employé au sens de cachot. Cela est si vrai, que l'on dit *eno eo bac'h*, là on manque d'air. Voy. **TOULL-BAC'H**.

BACHA, v. a. (anc.) Mettre en fourrière des bestiaux qui ont commis des dégâts dans les champs d'autrui; p. *bachet*.

BAC'HEIN (*bac'he-in*), v. a. V. Déconcerter; p. *bac'het*.

BACHET, adj. (anc.) Il se disait des bestiaux mis en fourrière pour cause de dégâts. Voy. **BACHA**.

BAC'HIK, s. f. Crochet, agraffe; pl. *bac'hiouigou*. Voy. **BAC'H**, s. f. dont il est le diminutif.

BACHOL, **BAJOL**, **BAKOL**, s. m. Ganache de cheval.

BAC'HOUL. V. Voy. **BAZOUL**, battant de cloche.

BAC'H-TILLAT, s. f. V. Battoir de laveuse. — *Bac'h*, V. bâton; *dillat*, V. linge de corps. (Les L mouillées à *tillat*.)

BAD, s. m. Ce mot est hors d'usage. Etourdissement, éblouissement.

BADA, **BADAOUI**. Voy. ce dernier.

BADAILLAT, BADAILLEIN (L mouillées), v. n. V. Bâiller, en ouvrant la bouche.

BADAILLEIN. Voy. **BADAILLAT.**

BADAILLEREC'H (L mouillées), s. m. V. Bâillement.

BADAOUER, BADER, s. m. Badaud; pl. *ien.*

BADAOUEREZ, BADEREZ, s. f. Badaude; pl. *ed.*

BADAOUI, BADA, v. n. (anc.) Parler en étourdi, avoir des éblouissements.

BADE, s. m. V. T. C. Voy. **BADEZ.**

BADEEIN (*bade-e-in*), v. a. V. Baptiser.

BADER. Voy. **BADAOUER.**

BADEREZ. Voy. **BADAOUEREZ.**

BADEZ, s. m. Baptême. Ce mot ne s'employe qu'en composition et ne doit pas être confondu avec le sacrement de baptême, *badisiañt.* Ainsi, en composition, on dit *divadez,* non baptisé; *hano-badez,* nom de baptême; *gourvadez,* baptême dans la maison, ondoiement. — Le mot *badez* figure parmi les noms de famille. Voyez **BADISIAÑT.**

BADEZA, BADEZI, v. a. Baptiser; p. *badezet.*

BADIAÑT, s. f. C. Voy. **BADISIAÑT.**

BADIENN, s. f. V. Voy. **BADISIAÑT.**

BADIEÑT, s. f. V. Voy. **BADISIAÑT;** pl. *eu.*

BADINELLA, v. a. Eblouir la vue par un choc à la tête; p. *et.*

BADISIAÑT (*badi-siañt*), s. f. Baptême, un des sacrements de l'Eglise; la cérémonie du baptême; pl. *badisiañchou.*

BAELAN, s. m. T. Genêt, arbuste.

BAG, BAK, s. f. Bateau; pl. *bageier* (*bag-e-ier*).

BAGA, v. a. Enfoncer dans l'eau le linge à laver.

BAGAD, s. f. Batelée, et par extension, réunion, troupe. *Bagad tud,* beaucoup de monde. Dans les langues orientales, *bagad* a le dernier sens, dit-on. — *Bag,* bateau.

BAGAD-CHATAL, s. f. Troupeau de bestiaux. — *Bagad,* troupe, réunion, et *chatal,* bétail.

BAGEAL (*bag-eal*), v. n. Conduire un bateau. — *Bag,* bateau.

BAGENODA (*bag-enoda*), v. n. (anc.). Badiner; p. *et.*

BAGEER (*bag-eer*), s. m. Batelier; pl. *ien.* — *Bag,* bateau.

BAGEIER (*bag-e-ier*); pl. de *bag,* bateau.

BAGIK (*bag-ik*), s. f. Nacelle; pl. *bagouigou.* C'est le diminutif de *bag,* bateau.

BAGOL, adj. Sain de corps. Il se dit particulièrement d'une fille robuste et gaie; grosse dondon.

BAGOS, adj. Alerte, gaillard.

BAGOZ, adj. Voy. **BAGOS.**

BAIAN (*ba-ian*), adj. Alezan, parlant d'un cheval bai-roux.

BAILL (L mouillées), s. m. Baquet; pl. *ou.*

BAILL (L mouillées), adj. Il se dit d'un cheval qui a une marque blanche au front; il se dit aussi d'un oiseau qui a des plumes blanches sur la tête et des plantes à feuilles panachées. Par extension, on dit *ober baill* pour exprimer l'action de blesser quelqu'un au front de telle sorte qu'il lui en reste une marque.

BAILLA (L mouillées). Et mieux *ober baill.* Voy. **BAILL,** adj.

BAILLAD (L mouillées), s. m. La plénitude d'un baquet, sa contenance. *Eur baillad dour,* un baquet plein d'eau. Voy. **BAILL,** s. m. baquet.

BAILLEZ, s. m. V. Macreuse, oiseau. (L mouillées.)

BAILLOK (L mouillées), s. m. V. Baquet, et aussi menton.

BAIZIK (*ba-izik*), adj. Jaloux, en bonne part, comme une mère est jalouse de son enfant.

BAJOL, BAKOL. Voy. ce dernier.

BAG, BAK, s. f. Bateau; pl. *bagcier* (*bag-e-ier*).

BAKOL, BAJOL, BACHOL, s. m. Ganache du cheval.

BAK-TREIZ (*tre-iz*), s. f. Bateau de passage, paquebot. — *Bak*, bateau; *treiz*, passage d'eau.

BALAENN, s. f. Balai; pl. *ou*. Ce mot dérive assurément de *balan*, genêt; aujourd'hui encore les balais en genêt sont fort communs.

BALAFENN, BALAVENN, s. f. Papillon, insecte volant. Par extension, on dit *balafenn* d'un inconstant, d'un étourdi; pl. *balafennou*.

BALAFENNIK-DOUE, s. f. Bête au bon-Dieu, scarabée volant. — *Balafennik*, diminutif de *balafenn*, papillon, et *Doue*, Dieu. Voy. **BIVIK-DOUE**.

BALAMOUR. V. Voy. **ABALAMOUR**.

BALAN, s. pl. m. Des plants de genêt, du bois de genêt. Voy. **BALANENN**.

BALANEK, s. f. Champ de genêt; pl. *balaneier*, *balanegou*.

BALANENN, s. f. Plant de genêt; pl. *balan*, masculin, des plants de genêt, du bois de genêt. Le genêt était un symbole d'amour et d'union. Voy. **BAZ-VALAN**.

BALAN-TO, s. m. Genêt pour couvrir les maisons. Voy. **TO**.

BALAVANOU, BALAVENNOU. Voy. **PALAFANOU**.

BALAVENN. Voy. **BALAFENN**.

BALAVENNOU. Voy. **PALAFENNOU**.

BALBEIN (*balbe-in*), v. n. V. Avoir soif, être altéré; p. *balbet*. Ce mot ne s'employe pas seul; on dit, *balbein get sec'het*; V. à la lettre, être altéré par soif.

BALBET, adj. et participe de *balbein*; altéré, qui a soif.

BALBEZEK, adj. V. Qui est souvent altéré.

BALBIACH, BELBIACH, s. m. Chose de peu de valeur, niaiserie; pl. *ou*.

BALBOEZ, s. m. Radoteur; pl. *ed*.

BALBOEZ, adj. *Beza balboez*, avoir des peines d'esprit. *Balboez ounn gañthañ*, je suis en peine de lui.

BALBOUEZA, BALBOUZA. Voy. **BALBOUZAT**.

BALBOUZA. Voy. **BALBOUZAT**.

BALBOUZAT, v. n. Bégayer, bredouiller, barbouiller; p. *balbouzet*.

BALBOUZER, s. m. Bègue, bredouilleur; pl. *ien*.

BALBOUZEREZ, s. f. Femme bègue; pl. *ed*.

BALC'H, adj. Effronté, hagard, parlant des yeux; escarpé, parlant d'un rocher, d'une falaise. Autrefois il a été employé au sens de magnanime. Je pense que c'est à tort que quelques auteurs l'ont employé au sens d'orgueilleux. *Balc'h* est un nom de famille assez commun. En Cornouaille on dit : *choum a reaz eno eunn tammik balc'h he c'henou*, il resta là tout déconcerté, tout interdit.

BALE, s. m. Promenade, action de se promener, marche.

BALE, v. n. Marcher, se promener; p. *baleet*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *Ober* la plupart du temps. *Bale bro*, voyager.

BALEADENN, s. f. Un tour de promenade.

BALEAÑT, s. m. Flâneur. Voy. **BALE**, s. m.

BALED, s. m. C. Auvent de boutique; pl. *ou*.

BALEER, s. m. Promeneur, marcheur; pl. *ien*. Voy. **BALE**.

BALEEREZ, s. f. Promeneuse, marcheuse.

BALEG, s. m. Saillie d'architecture.

BALEK, s. m. C. Dégoût, répugnance.

BALEK. Voy. **BALEG**.

BALI, s. f. Avenue d'arbres; pl. *ou*.

BALIBOUZ, s. m. V. Bredouilleur.

BALIBOUZEIN (*balibouz-e-in*), v. n. V. Bredouiller; p. *balibouzet*.

BALIR. Voy. **BALEK**, **BALEG**.

BALLIN, **PALLIN**. Voy. ce dernier qui est le radical.

BALLIN-BLOUZ. Voy. **PALLIN-BLOUZ**, plus régulier.

BALTAM, **BATALM**, s. f. Fronde pour lancer des pierres, etc.; pl. *ou*. *C'hoari ar valtam*, se servir de la fronde.

BALUM, s. f. Baleine, animal marin et mammifère; pl. *ed*.

BALZAM, s. m. Baume.

BALZAMI, v. a. Embaumer; p. *et*.

BAMEIN (*bame-in*), v. a. V. Déconcerter, enchanter par sortilége; p. *bamet*.

BAMEREC'H, s. m. V. Sortilége. — *Bamein*, V. Ensorceler.

BAMOUR, s. m. V. Sorcier, enchanteur; pl. *bamerion*.

BAMOURES, **BAMOUREZ**, s. f. V. Sorcière; pl. *et*.

BAN, **BANN**, adj. et s. m. Ce mot paraît avoir eu anciennement la signification de *élevé*, de *colline*. Voy. **BANN**, adj.

BANAL, s. m. V. C. Genêt. Voy. **BALAN**.

BAÑDENN, s. f. Troupe, bande, troupeau, ceinture du corps humain, le milieu du corps; pl. *ou*.

BAÑDENNAD, s. f. Troupe, bande; pl. *ou*.

BANEL, s. f. Tamaris, plante.

BANELL, s. f. Venelle, ruelle, petite rue, ruelle de lit; pl. *ou*. *Happa ar vanell*. C. S'échapper, parlant d'un malfaiteur; à la lettre, enfiler la venelle.

BAÑGOUNELL, s. f. C. Pompe à eau; pl. *ou*.

BAÑGOUNELLAT, v. n. C. Pomper; p. *bañgounellet*.

BAÑGOUNELLER, s. m. C. Pompier; pl. *ien*.

BAÑK, s. m. Banc; pl. *ou*. *Bañk ar veleien*, les stalles des prêtres dans l'église. Ce mot s'emploie aussi au sens de banqueroute. *Ober bañk*, faire banqueroute.

BAÑK, **BAÑG**, s. m. V. Huche à serrer le lait.

BAÑK-ILINOK, s. m. C. Chaise appelée *prie-dieu*. — *Bañk*, banc; *ilin*, genou.

BANN, s. m. Juridiction, ressort, au temps de la féodalité. Ce mot est resté en usage dans la phrase suivante : *A be vann oc'h-hu?* De quel commune êtes-vous? Voy. le mot **PAYS**, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

BANN, s. m. Pousse d'arbre, bras de civière, aile de moulin, rayon, parlant du soleil, écheveau, parlant du fil, de la laine, etc.; pl. *ou*. Voy. **BANN-HEOL**, **BANN-NEUD**.

BANN, adj. Se dit des blés trop montés en paille et qui, pour cette raison, donnent des grains médiocres.

Il y a lieu de penser qu'il a eu jadis le sens de haut, élevé. *Segal bann, gwiniz bann,* du seigle, du froment trop monté en paille.

BANN, s. m. V. Et aussi *bann-id, bann-it.* La quantité de gerbes de blé nécessaire pour couvrir l'aire où l'on bat le blé avec des fléaux ou avec l'aide des chevaux. Ce mot tend à disparaître par suite de l'adoption des machines à battre qui se substituent aux fléaux. En Vannes on dit *seuel (se-uel) er bann,* lever la paille de dessus l'aire quand le blé a été battu.

BANNA, v. n. Verser ou chavirer, parlant d'une charrette, jeter en l'air; p. *et. Banna a rai ar c'harr,* la charrette versera.

BANNAC'H, s. m. V. C. Goutte de liquide, et par extension, coup à boire, Voy. BANNE.

BANNE, s. m. Goutte de liquide et, par extension, coup à boire; il se dit aussi d'une taie sur l'œil. *Kemeret eur banne da eva,* boire un coup.

BANNE, adv. Pas du tout. Ce mot n'est autre que le précédent, et ne s'employe qu'avec une négation. *Ne welann banne,* je ne vois pas du tout, je n'y vois goutte (familier). Voy. TAKENN.

BANNEC'H, s. m. T. Voy. BANNE.

BANNEIN (*banne-in*), v. n. V. Chanceler; p. *bannet.*

BANNEIN (*banne-in*), v. a. V. Faire publier en ville par crieur; p. *bannet.*

BANNEREC'H, s. m. V. Rejet.

BANN-HEOL, s. m. Rayon de soleil; pl. *bannou-heol.*

BANN-ID, s. m. V. Le même que BANN, s. m. V. Et aussi BANN-IT. V.

BANNIEL, BANNIER, s. m. Drapeau, étendard de guerre, bannière d'église; pl. *ou.*

BANO, BAÑV, s. f. Truie qui a des petits; pl. *bañved.* Voy. GROLL.

BAÑV. Voy. BANO.

BANVEZ, s. m. Festin; pl. *banvesiou* (*banve-siou*).

BANVEZA, v. n. Faire festin; p. *et.*

BAO (*baó*), **BAV**, s. m. V. Engourdissement par froid.

BAOL, PAOL. Voy. ce dernier.

BAOT, VAOT, s. f. Tortue et, par extension, voûte; pl. *ed.*

BAOTA, VAOTA, v. a. Arquer, voûter; p. *et.*

BAOTEK, VAOTEK, adj. Arqué, voûté.

BAOUDRE. Voy. BARE.

BAOUEIN (*baoue-in*), v. a. V. Engourdir par le froid; p. *baouet.*

BAOUIK, s. m. Nasse de pêcheur; pl. *baouigou.*

BAOUR, adj. V. Indiscret, bavard.

BAOUS, adj. V. Baveur. *Leac'h baous,* V. lait qui file.

BAOUS, s. m. V. Bavard, qui parle tant qu'il en bave. Voy. BAOUS, adj.; pl. *baouzet.*

BAOUZ. V. Voy. BAOUS.

BAOUZEIN (*baouz-e-in*), v. n. V. Baver.

BAOUZEK, s. m. V. Baveur.

BAOZ, BAUZ, s. f. Litière de chemin pour faire du fumier. Comme en construction on dit *eur vaoz, eur vauz,* il n'est pas rare d'entendre dire, dans le français de la Bretagne, *un vau,* pour parler de cette litière. Cette locution est bien faite pour intriguer les étrangers.

BAPPA, BAPPAIK. Voy. ce dernier.

BAPPAIK (*bappa-ik*), **BAPPA**, s. m. Ces mots qui semblent être les mêmes que *papa, papaik, pap,* décrits en leur place, s'employent cependant dans

une acception qui diffère. Ainsi on dit *bappa-iod*, bouillie de petit enfant. Les petites filles du Léon disent de préférence *bappa*, *bappaik* pour désigner leur poupée, ce qui du reste ne les empêche pas de dire aussi *merc'hodenn*, *merc'hodik*.

BARA, s. m. Pain.

BARAA, v. n. Ce verbe n'est plus usité, que je sache; on dit *ober bara*, faire du pain.

BARA-ANN-EVN, s. m. Pourpier, plante. A la lettre, pain de l'oiseau domestique, comme volailles.

BARA-ANN-HOUC'H, s. m. Couleuvrée, plante. A la lettre, pain des cochons mâles.

BARA-BOURR, s. m. V. Pain mal cuit.

BARA-BRAZED, s. m. Pain bis, pain de méteil. Voy. BRAZED.

BARA-BRENN, s. m. Mauvais pain qui renferme beaucoup de son, pain de chien. — *Bara*, pain; *brenn*, son de la farine. On dit aussi *bara-brennek*.

BARA-BRENNEK. Voy. BARA-BRENN.

BARA-CHOANENN, s. m. Pain de miche. — *Bara*, pain; *choanenn*, miche.

BARAD, s. m. (anc.). Trahison, perfidie.

BARADOUES, BARADOUEZ, s. m. V. Paradis, reposoir de la Fête-Dieu.

BARADOUZ, s. m. T. Voy. BARADOZ.

BARADOZ, s. m. Paradis, reposoir de la Fête-Dieu; pl. *baradosiou* (*barado-siou*).

BARAER, s. m. C. Boulanger.

BARAÑ, s. m. T. Pain.

BARA-KAN, s. m. Pain à chanter, à cacheter, hostie non consacrée. — *Bara*, pain; *kan*, azyme, sans levain. Voy. KAN.

BARA-KOUKOU, s. m. Alléluia, plante.

BARA-KOUN, s. m. Pain grossier fabriqué pour les chiens. *Koun*, est un des pluriels de *ki*, chien.

BARA-KRAZ, s. m. Pain rôti. — *Kraz*, adj. Desséché au feu.

BARA-LUDU, s. m. Du pain cuit sous la cendre. A la lettre, pain-cendre.

BARA-OALED, s. m. Du pain cuit sous la cendre. — *Bara*, pain; *oaled*, âtre de la cheminée.

BARAOUES, BARAOUEZ, s. m. V. Paradis; reposoir de la Fête-Dieu.

BARAOUIS, BARAOUIZ, s. m. V. Voy. BARAOUES.

BARA-TIEGEZ, s. m. Pain de ménage. — *Bara*, pain; *tiegez*, ménage.

BARA-TOSTENN, s. m. Pain rôti, une rôtie de pain. Voy. TOSTENN.

BARAZ, s. f. Baquet, casse, baratte; pl. *barazou*, *baraziou*.

BARAZAD, s. f. Le contenu du vase appelé *baraz*. Voy. BARAZ.

BARAZER, s. m. Tonnelier; pl. *ien*. Ce mot est un nom de famille assez commun. On prétend qu'en quelques lieux on applique encore aux tonneliers le nom injurieux de *kakous*. Voy. ce dernier.

BARBAOU, s. m. Animal chimérique dont on fait peur aux enfants : la bête, *ar barbaou*.

BARBUSTELL, s. f. V. Moustache; pl. *eu*.

BARC'H, prép. V. Voy. ABARC'H.

BARDACHIK-TRA, s. m. Bagatelle.

BARDELL, s. f. Barricade, garde-fou, margelle de puits; pl. *ou*.

BARDELL, s. f. V. Bâtardeau; pl. *eu*.

BARDELLA, v. a. Barricader.

BARDILLAT. Voy. BADAILLAT. (Les L mouillées.)

BARE, BAOUDRE, s. m. Séneçon, plante.

BAREK, adj. V. Capable de faire une chose. Pour l'emploi. Voy. **GOEST.**

BARF, BARV, BARO. Voy. ce dernier.

BARGED (*barg-ed*), s. m. Buse, oiseau, et par extension, homme stupide; pl. *bargeded.*

BARGED-MOC'H (*barg-ed*), s. m. Buse, oiseau.

BARGEDENN, BARGOUEDENN (*barg-edenn*), s. f. Nuage sur le soleil; pl. *ou.*

BARGEDER (*barg-eder*), s. m. Badaud, musard; pl. *ien.* — *Barged*, homme stupide.

BARGEDEREZ, s. f. C'est le féminin de *bargeder.*

BARGEDI (*barg-edi*), v. n. Niaiser, badauder. — *Barged* (*barg-ed*), niais.

BARGEGEIN (*barg-eg-e-in*), v. a. V. Contrarier quelqu'un; pl. *bargeget* (*barg-eg-et*).

BARGELAT (*barg-elat*), v. n. Beler. *Bargelat a ra*, il bêle. A l'instar des verbes neutres, il ne s'employe qu'à l'infinitif avec l'auxiliaire *Ober.* Voy. mon *Dictionnaire* 1869, au mot VERBE NEUTRE.

BARGOUEDENN. Voy. **BARGEDENN** (*barg-edenn*).

BARIELLEU, s. pl. m. Garde-fou. V.

BARIGNER, pluriel irrégulier de *barenn.*

BARK, s. m. Bateau; pl. *ou.*

BARKA, v. a. (anc.) Etonner; p. *barket.*

BARKAIGNA, v. n. (anc.) Se disputer sur le prix.

BARKED. Voy. **BARGED** (*barg-ed*).

BARLAFANOU. Voy. **PALAFANOU.**

BARLENN, s. f. Giron.

BARLENN, s. f. Verveine, plante. Voy. **LOUZAOUEN-AR GROAZ.**

BARLENNA, v. n. B. Ce mot, à l'île de Batz, est équivalent de *palat* du Léon, bêcher, labourer à la bêche; genre de travail que, dans cette île, m'a-t-on dit, les femmes seules sont appelées à faire, à l'exclusion des hommes. Dès lors, il se pourrait faire que ce *barlenna* dérivât de *barlenn*, giron, et signifiât travailler comme les girons, ou comme les femmes, en prenant la partie pour le tout. — J'avoue que je ne suis pas sans inquiétude au sujet du jugement qui interviendra par suite de cette étymologie. Toutefois, je dois dire pour ma justification, que la langue bretonne n'est pas sans fournir d'exemples de verbes ayant une acception de ce genre. C'est ainsi que de *houc'h*, pourceau, on a fait *houc'hella*, fouir la terre à la manière des pourceaux, etc.

BARLENNAD, s. f. La contenance du giron. *Eur varlennad avalou*, un plein giron de pommes, ce qu'une femme peut mettre de pommes dans la partie de son tablier qui correspond aux genoux.

BARLOCHOU. Voy. **PARLOCHOU.**

BARN, s. f. Jugement, condamnation, justice, juridiction; pl. *ou, iou. Mont dirag ar varn*, être appelé en justice.

BARN, v. a. Juger en justice, condamner, priser un dommage; p. *et.* Il se conjugue sur *barnu*, qui paraît avoir été usité comme infinitif.

BARNEDIGEZ, s. f. Le même que **BARN.** (*Barnedig-ez.*)

BARNEIN (*barn-e-in*), v. a. V. Juger en justice; pl. *barnet.*

BARNER, s. m. Juge en justice; pl. *ien.*

BARNER-BRAZ, s. m. Souverain juge, épithète donnée à Dieu dans les poésies religieuses.

BARN-LEO, s. f. Banlieue. — *Barn*, juridiction; *leo*, lieue, mesure itinéraire.

BARNOUR, s. m. V. Voy. BARNER.

BARO, BARV, BARF, s. m. Barbe. Voy. BARO-GWEZ.

BARODUZ, s. m. T. Radoteur.

BARO-GWEZ, s. m. Mousse des arbres. A la lettre, barbe des arbres.

BAROU, s. m. T. C. Barbe.

BAROUEK, adj. V. T. C. Barbu.

BAROUIS, BAROUIZ, s. m. Voy. BARADOZ, s. m. Le substantif *Barouis* est de Vannes.

BAROUN, s. m. Baron; pl. *ed.*

BAROUNEZ, s. f. Baronne; pl *ed.*

BAROUSKENN, BARVOUSKENN, s. f. Perruque; pl. *ou.*

BAROZ, s. m. Ce mot, contracté pour *baradoz*, paradis, est employé en poésie.

BARR, s. m. Accès subit de maladie, tout changement impétueux dans la température; pl. *ou.* On dit aussi *barrad.*

BARR, s. m. C. Maléfice.

BARR, s. m. Grappe, branche, groupe, cime, sommet, brosse, balai; pl. *ou.*

BARR, s. m. Mesure comble. *Daou varr segal*, deux combles de seigle. *Karga beteg ar barr*, remplir jusqu'au bord.

BARR, adj. Plein jusqu'au bord. *Eur boezellad barr*, un boisseau comble.

BARRA, v. a. Et mieux, *karga leun, karga beteg ar barr*, remplir jusqu'au comble. — *Barr*, comble.

BARRA, v. n. C. Se grouper; p. *et. Barra oc'h eur wezenn*, se grouper contre un arbre, parlant des abeilles.

BARRAD, s. m. Et aussi *barr*, accès de maladie, changement subit de la température. Voy. les mots qui suivent.

BARRAD (anc.), et mieux, *barad*, trahison.

BARRAD-ARNAÑ, s. m. V. Le même que BARR-ARNE.

BARRAD-ARNE, s. m. Voy. BARR-ARNE.

BARRAD-AVEL, s. m. Voy. BARR-AVEL.

BARRAD-GLAO. Voy. BARR-GLAO.

BARR-AMZER, s. m. Coup de vent, orage; pl. *barrou-amzer*; à la lettre, changement impétueux du temps.

BARR-ARNE, s. m. Tempête, orage; à la lettre, arrivée subite d'orage.

BARRAS, s. m. Torchis pour bâtir.

BARRAZ, et mieux BARAZ, s. m. Baquet.

BARR-AVEL, s. m. Et aussi BARRAD-AVEL, coup de vent, tempête. — *Barr, barrad*, arrivée subite, et *avel*, vent.

BARR-BOUTOU, s. m. Décrottoir établi aux portes de l'extérieur pour enlever la boue des chaussures. — *Barr*, brosse, et *boutou*, chaussure en général.

BARREK, BAREK. Voy. ce dernier.

BARREK, adj. Branchu. — *Barr*, branche.

BARRENN, s. f. Barre de fer, de bois, barre de porte, levier; pl. *barrennou, barrigner. Barrenn houarn*, barre de fer. *Barrenn stur*, barre de gouvernail.

BARRENN, s. f. Juridiction.

BARRENNA, v. a. Fermer avec une barre, parlant d'une porte. — *Barrenn*, barre de porte.

BARREZ, (anc.) Facétie, au sens du breton *bourd*; danse de théâtre.

BARR-GLAO, s. m. Averse, ondée, giboulée. On dit aussi *barrad-glao*. — *Barr*, arrivée subite, et *glao*, pluie.

BARR-GWENAN, s. m. Essaim d'abeilles. — *Barr*, groupe; *gwenan*, des abeilles, pluriel de *gwenanenn*, abeille.

BARR-KLEÑVED, s. m. Accès subit de maladie. — *Barr*, accès subit, et *kleñved*, maladie.

BARR-KOUNNAR, s. m. Accès de rage. *Barr*, accès, et *kounnar*, rage.

BARR-SKUBER, s. m. Brosse à manche pour balayer. — *Barr*, brosse, et *skuba*, balayer.

BARR-TI, BARR-ANN-TI, s. m. Bouchon ou enseigne de cabaret. C'est d'ordinaire une branche de bois vert avec ses feuilles. — *Barr*, branche, et *ti*, maison.

BARS, s. m. Voy. **BARZ**, poëte.

BARS, prép. Voy. **BARZ, EBARZ**, dedans, dans.

BARU, s. m. V. Barbe.

BARUEK, adj. V. Barbu. — *Baru*. V. Barbe.

BARV, BARO, s. m. Barbe.

BARV-GLUAN, s. m. V. Poil follet.

BARVEGEZ (*Barveg-ez*), s. f. Fille ou femme qui a de la barbe. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot *barbu* de mon *Nouveau Dictionnaire Français-Breton*, 1869.

BARVEK, adj. Barbu. Ce mot s'applique aux personnes et au blé, dit barbu. *Gwiniz barvek*, froment barbu.

BARVER, s. m. Barbier; pl. *ien*.

BARVOUSKENN, BAROUSKENN, s. f. Perruque; pl. *ou*.

BARZ, s. m. Poëte, barde; pl. *ed*. — Le Barz est un nom de famille très-répandu.

BARZ, prép. Voy. **ABARZ**.

BARZAS, s. m. Poésies populaires. — *Barz*, poëte.

BARZENNENN, s. f. V. Verrou; pl. *eu*.

BARZEZ, s. f. Femme poëte; pl. *ed*. — *Barz*, poëte.

BARZOUNEK, s. m. Poëme. — *Barz*, poëte.

BAS, s. m. Bât de cheval, etc; pl. *basou* (*ba-sou*).

BAS, s. m. C. Pâte pour faire des crêpes. *Ober bas*, faire cette pâte.

BAS, BAZ, s. f. Voy. ce dernier.

BASA (*ba-sa*), v. a. Mettre le bât à un âne, etc.

BASA (*ba-sa*), v. a. *Basa viou*, battre des œufs pour en faire une omelette.

BASKIK, s. m. Scrofulaire, plante.

BASTA, *bastout*, v. n. Suffire. Ce mot, que donne le P. Grégoire, est espagnol et a été introduit dans quelques parties du pays au temps de la Ligue, vers 1590, alors que les Espagnols firent le siége de Brest et s'emparèrent de la presqu'île de Kélern, rade de Brest, pour empêcher les secours d'y arriver par mer. Le nom donné à la partie septentrionale de cette presqu'île, témoigne de ces faits; on l'appelle, aujourd'hui encore, la Pointe espagnole. — *Basta* n'est plus usité, que je sache. La monnaie espagnole *réal*, monnaie fictive en Bretagne, sert aux habitants des campagnes pour compter de petites sommes, et doit avoir pris racine à la même époque dans le langage de la Bretagne. Voy. **REAL**, s. m.

BASTARD, s. m. Bâtard. — Ce mot figure parmi les noms de famille; pl. *bastardezed, besterd*.

BASTARDEZ, s. f. Bâtarde; pl. *bastardezed, besterdezed*.

BASTARDIACH, s. m. Bâtardise.

BASTOUT, v. n. Voy. **BASTA**.

BASTROUILL, adj. C. V. (Les L mouillées.) Qui est barbouillé sur une partie du corps. *Mari vastrouill*, se dit d'une femme malpropre. Voy. **MARI.**

BASTROUILLEIN, v. a. V. Salir, barbouiller; pl. *bastrouillet*. (Les L mouillées.)

BASTROUILLER (Les L mouillées), s. m. V. Barbouilleur; pl. *ion*.

BAT, BATH, s. m. (anc.) Forme, figure.

BATALM, BALTAM, s. f. Fronde pour lancer des projectiles; pl. *ou*.

BATALMAD, s. f. Coup de fronde.

BATALMAT, v. n. Jeter des pierres avec une fronde.

BATALMER, s. m. Qui sait se servir de la fronde pour lancer des projectiles; pl. *ien*.

BATARAZ, s. f. Massue. Voy. **KRENNVAZ**; pl. *ou*.

BATH. Voy. **BAT.**

BAUT, adj. (anc.) Large.

BAUZ, BAUS. Voy. **BAOZ.**

BAV, BAO. Voy. ce dernier.

BAVA, BAVI, v. a. Engourdir par le froid. Ce verbe n'est usité qu'au participe passé *bavet* et au dérivé *bavedik*. *Bavet eo he zaouarn*, il a les mains engourdies.

BAVEDIK, BAVIDIK, adj. Engourdi par le froid, et au figuré, stupide, engourdi.

BAVI. Voy. **BAVA.**

BAVIDIK. Le même que **BAVEDIK.**

BAZ, BAS, s. f. Bâton; pl. *bisier* (*bi-sier*). *Penn-baz*, bâton gros par un bout.

BAZAD, s. f. Coup de bâton; pl. *bazadou*, et mieux, *taoliou baz*.

BAZAILLAT (Les L mouillées), v. n. Bâiller en ouvrant la bouche.

BAZATA, v. a. Bâtonner; p. *et*. On dit plutôt *rei taoliou baz da eunn den*, bâtonner quelqu'un. *Bazata ar gwez*, et mieux, *diskar ar frouez gañt eur walenn*, gauler les arbres pour abattre les fruits.

BAZ-DILLAD (Les L mouillées), s. f. Battoir des laveuses. — *Baz*, bâton, et *dillad*, linge de corps.

BAZ-DOTU! Exclamation qui répond à sabre de bois! sac à papier! — *Baz*, bâton, et *dotu*, jeu de la crosse.

BAZ-IEO, s. f. Petit joug pour conduire les bœufs à la foire. — *Baz*, bâton, et *ieo*, joug des bœufs au travail.

BAZIEOET, adj. *Beza bazieoet*, être attaché au même joug, parlant de deux animaux et même de deux personnes mariées. Charmante expression d'un poëte breton. — *Baz*, bâton; *ieo*, joug.

BAZIK. Voy. **C'HOARI-BAZIK-KAMM.**

BAZ-IOD, s. f. Bâton pour remuer la bouillie. — *Baz*, bâton; *iod*, bouillie.

BAZ-KANNEREZ, s. f. Battoir de laveuse. — *Baz*, bâton; *kannerez*, laveuse.

BAZ-KAOÑ, s. f. sans pluriel. Tréteaux funèbres sur lesquels on place le cercueil des morts, soit dehors pour les transporter, soit à l'église. — *Baz*, bâton; *kaoñ*, deuil.

BAZ-KLEZE, s. f. Canne à épée. — *Baz*, bâton; *kleze*, épée.

BAZ-LOAEK, s. f. Béquille pour tous usages; pl. *bisier-loaek*.

BAZOUL, s. m. Battant de cloche.

BAZOULENN, s. f. Le même que **BAZOUL.**

BAZ-PENNEK, s. f. Massue. — *Baz*, bâton; *pennek*, qui a une grosse tête.

BAZ-VALAN, s. m. Entremetteur de mariages; pl. *baz-valaned*. — Ce mot est composé de *baz*, bâton, et de *balan*, genêt, parce que ces agents d'affaires se présentaient dans les familles, tenant à la main une branche de genêt; c'était un signe d'amour et d'union. Voy. **BALANENN**.

BAZ-VALANI, v. n. Faire le métier de *baz-valan*. Voy. ce mot.

BE, s. m. V. T. C. Tombe, tombeau; pl. *beieu*. V. *Beio*. T. *Besiou*. C.

BE, s. m. Bêlement. Voy. **BEIA**.

BEAC'H, s. m. Peine, difficulté, chagrin, répugnance, effort, fardeau. *A veac'h ma*, à peine si.

BEAC'H-BEAC'H, adv. A grand'peine. A la lettre, difficulté et difficulté, peine et peine.

BEAN, adv. V. Promptement. Voy. **BUHAN, BUAN**.

BEAÑ, v. auxil. T. Être. Voy. **BEZA**.

BEC'H, s. m. V. T. C. Peine, difficulté, effort, chagrin, répugnance, fardeau. Voy. **BEAC'H**.

BEC'HAN, BEHAN, adj. (anc.) Voy. **BIHAN**.

BEC'HEK, adj. V. T. C. Pesant, difficile. Voy. **BEC'H**.

BEC'HIA, v. a. Peu usité. Charger d'un fardeau; p. *bec'hiet*.

BEC'HIN, s. m. V. Goémon, varech. Voy. **BEZIN**.

BEC'HINEIN (*bec'hin-e-in*), v. n. V. Ramasser du goémon, le cueillir; p. *bec'hinet*.

BEC'HINEREC'H, s. m. V. Pêche aux goémons. *Bec'hin*. V. Goémon.

BEC'HINOUR, s. m. V. Qui fait la pêche aux goémons; pl. *bec'hinerion*. — *Bec'hin*. V. Goémon.

BEC'HIUZ, adj. Lourd, pesant. — *Beac'h, bec'h*, fardeau.

BED, BET, s. m. Univers, monde. *E-bed*, aucun, nul, aucune.

BEDEL, s. m. V. Le même que *pezel*, s. m. Jatte; pl. *bedelieu*.

BEDELIAD, s. m. Le même que *pezeliad*, jattée. Voy. **BEDEL**.

BEDELL, s. m. C. Bedeau d'église; pl. *ed*.

BEDIZ, s. pl. m. *Ar bediz*, les mondains, les gens du monde, d'après Le Gonidec. — *Bed*, monde.

BEEIN (*bê-e-in*), v. a. et n. V. Noyer, submerger, se noyer; p. *beet* (*bê-et*).

BEEKA, v. n. Voy. **BEEKAL**, seul usité.

BEEKAL, v. n. Bêler, croasser.

BEEL, BEL, s. m. Jatte. Voy. **PEZEL**, s. m.

BEFF, adj. (anc.) Voy. **BEO**.

BEG, BEK, s. m. Voy. ce dernier.

BEGA, v. a. Refaire la pointe à un outil; p. *beget* (*beg-et*).

BEGAD, s. m. Becquée, bouchée. — *Bek, beg*, bec, bouche.

BEGAD, s. m. C. En Cornouaille ce mot s'emploie dans le sens de becquée, bouchée, et de plus, en style familier, pour signifier *pas du tout* : *Begad avel*, bouchée de vent, pour dire, pas le moindre vent.

BEGADI, v. a. Donner la becquée à un oiseau. — *Bek, beg*, bec, bouche.

BEGADI, v. n. B. Germer, parlant du blé.

BEG-ANN-EVN, s. m. Pourpier, plante. A la lettre, bec de la volaille.

BEGAR, SPEGAR, s. m. Mélisse, citronelle, plantes.

BEGEK (*beg-ek*), s. m. Bécard, brochet, truite saumonée. Voy. **BEKED**.

BEGEK (*beg-ek*), adj. Pointu. — *Bek*, *beg*, pointe.

BEGEL (*beg-el*). s. m. Nombril. On dit aussi *begil* (*beg-il*).

BEGEL (*beg-el*). s. m. *Begel bolz*, clef de voûte. Voy. **MEAN-BOLZ.**

BEGELIA (*beg-elia*). Voy. **BEGELIAT.**

BEGELIAD (*beg-eliad*), s. m. Bedaine. — *Begel*, nombril.

BEGELIAT (*beg-eliat*), v. n. Bêler et aussi, parler à la manière des petits enfants ; p. *begeliet*.

BEGELIEK (*beg-eliek*), s. m. Pansard. — *Begel* (*beg-el*), nombril.

BEGIAT (*beg-iat*), **BEIAT**, v. n. Bêler. *Begiat a ra*, il bêle.

BEGIL (*beg-il*), **BEGIL-KOF**, s. m. Nombril. Voy. **BEGEL.**

BEGIL-KOF, s. m. Nombril. Voy. **BEGIL.**

BEGIN (*beg-in*), s. m. V. Coiffe de deuil.

BEGIN, s. f. V. Le même que *megin*. Prononcez *beg-in*.

BEHAN. (anc.) Voy. **BIHAN.**

BEIAT, v. n. Bêler. Voy. **BEGIAT.**

BEIE, adj. V. Indiscret.

BEJAN, adj. Méchant, qui a mauvais cœur.

BEK, BEG, s. m. Bec, bouche, museau, gueule, bout, cime, sommet, extrémité, pointe. *E bek cur wezenn*, à la cime d'un arbre. *Bek cur gouñtell*, la pointe d'un couteau.

BEK-ANN-EVN, s. m. Pourpier, plante. Voy. **BARA-ANN-EVN.**

BEKARD, BEKART, s. m. V. Truite saumonée ; pl. *et*.

BEKAT, v. a. Donner des coups de bec. *En em vekat*, se battre à coups de bec.

BEK-BRAZ, s. m. Badaud. A la lettre, grande bouche.

BEK-DOUAR, s. m. Promontoire. — *Bek*, pointe ; *douar*, terre.

BEKED, s. m. Brochet, bécard, truite saumonée ; ainsi nommée parce qu'il a la tête pointue : *bek*, pointe.

BEKETAL, v. a. Becqueter, picoter, comme font les oiseaux sur les fruits. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *beketa*, et le plus souvent avec l'auxiliaire *Ober*.

BEK-LE, s. m. V. Badaud. Ce mot est composé de *bek*, bouche, et de *le*, veau. V. Voy. **BEK-LEUE.**

BEK-LEMM, sorte d'adjectif. *Ann tach a zo bek-lemm*, le clou est pointu. A la lettre, le clou est pointe effilée.

BEK-LEUE, s. m. Badaud. A la lettre, bouche de veau.

BEL, s. m. V. Jatte. Voy. **PEZEL.**

BELAN, s. pl. m. T. Genêt, du bois de genêt ; pl. de *belanenn*.

BELANEK, s. f. T. Champ de genêt. Voy. **BELAN.**

BELANENN, s. f. T. Plant de genêt ; pl. *belan*, du genêt, des plants de genêt, masc.

BELBI, s. m. (anc.) C'est le nom général des jeux d'enfants. *E-belbi*, adv. En s'amusant, parlant d'un léger travail. Voy. **BELBIACH.**

BELBIACH. Voy. **BELBIACHOU.**

BELBIACHOU, s. pl. m. Niaiseries, choses de peu d'importance. Le singulier *belbiach* n'est guère usité.

BELBICH, adj. Il se dit en parlant d'une personne qui a la vue basse et cligne de l'œil.

BELC'H, pl. irrégulier de *belc'henn*.

BELC'HENN, s. f. Baie du lin ; pl. *belc'h*, masculin.

BELEG, BELEK, s. m. Prêtre. Voy. BELEK.

BELEGI (*beleg-i*), v. a. Ordonner prêtre, et aussi se faire prêtre. En ce dernier sens, on dit plutôt *moñt da velek*. *Beleget co bet*, il a été ordonné prêtre.

BELEGIACH (*beleg-iach*), s. m. Prêtrise, sacerdoce.

BELEGIEZ (*beleg-iez*). Voy. le précédent.

BELEIEN, s. pl. m. Pluriel de *belek*, prêtre. *Ar veleien*, les prêtres.

BELEK, BELEG, s. m. Prêtre; pl. *beleien*. *Moñt da velek*, se faire prêtre. Le substantif *belek* figure parmi les noms de famille de même que son diminutif *belegik* (*beleg-ik*).

BELEK, s. m. Bergeronnette, oiseau, et aussi éperlan, poisson, appelé aussi petit prêtre, poisson; pl. *beleien*.

BELER, s. m. Cresson d'eau.

BELI, s. f. V. Pouvoir, autorité, juridiction.

BELIAD. Voy. PEZELIAD, jattée.

BELIET. Voy. PELIET.

BELK, s. m. Et aussi *berr-kebr*, partie d'un chevron.

BELLI, s. m. Bailli, ancienne dignité.

BELORO, s. m. V. Jatte pour traire le lait. — *Bel*, jatte; *goro*, traire.

BELOST, BILOST, s. m. Croupion, et par extension, croupière. D'après le P. Grégoire, ce mot se compose de *bek*, bout; *lost*, queue.

BELOST, adj. Avant-dernier. Ce mot a beaucoup d'analogie avec le précédent pour la composition.

BEMOE, adv. T. V. Journellement, chaque jour. Voy. BEMDEZ.

BEMDEZ, adv. Chaque jour. Ce mot paraît être une contraction pour *da bep dez*, de chaque jour. *Bemdez* s'employe aussi adjectivement : *va labouriou bemdez*, mes travaux de tous les jours, mes travaux quotidiens.

BEMDIZ, adv. C. Chaque jour, journellement. Ce mot paraît contracté pour *da bep deiz*, de chaque jour.

BEMEL, BOMOU. Voy. BOM.

BEMNOZ, adv. Chaque nuit. C'est une contraction de *da bep noz*, à chaque nuit.

BEÑ, sorte d'adjectif. *Mean-ben*, pierre de taille. Voy. BENA.

BENA, v. a. Tailler, parlant des pierres de taille.

BENAC'H, nom géographique de ville. Belle-Isle-en-Terre.

BENAL, BONAL, s. pl. m. V. Voy. BANAL. V. C. Genêt.

BENALEK, s. f. V. Champ de genêts.

BENALENN, s. f. V. Une branche, une baguette de genêt, un plant de genêt. Le pluriel *benal* est du genre masculin.

BEÑDEL, BEÑDEL-ROD, s. m. Moyeu de roue. *Rod*, roue.

BENDEM, s. f. V. Vendange. On dit aussi *mendem*, s. f.

BENDEMEIN (*bendem-e-in*), v. n. V. Vendanger, faire la vendange. On dit aussi *mendemein*.

BENEDISITE (*benedi-site*), s. m. Prière latine dite *Benedicite*.

BENER, s. m. Tailleur de pierres de taille; pl. *ien*. Voy. BENA.

BENER-MEIN, s. m. Tailleur de pierres. — *Bener*, tailleur; *mein*, des pierres, pl. de *mean*.

BENEZER, s. m. C. Sculpteur; pl. *ien*. On voit quelle est l'analogie entre ce mot et *Bener*.

BENI, BINI, s. f. Canelle de tisserand; pl. *beniou*.

BENIAD, BINIAD, s. *f.* Une canelle pleine de fil; la contenance d'une canelle de tisserand; pl. *ou.*

BENIEU, BINIEU, s. pl. m. Voy. BINIOU.

BENNAG. Voy. BENNAK.

BENNAK, BENNAG, sorte de particule qui s'ajoute, en certains cas, aux substantifs, aux adjectifs, à quelques pronoms et adverbes, et dont le sens ne paraît pas susceptible d'être défini, si ce n'est quand elle signifie quelque, quelques. *Eunn dra-bennag,* quelque chose. *Abenn eunn dervez-bennag goude,* quelques jours après. *Eunn dra vad-bennag,* quelque chose de bien. *Eunn nebeut-bennag anezho,* quelques-uns d'entr'eux. *Unan-bennag,* quelqu'un. *Eur re-bennag,* quelques-uns. *Enn eunn tu bennag,* quelque part. Voy. PIOU-BENNAG, PEGEMEÑT-BENNAG, PETRA-BENNAG.

BENNAS, BENNAZ, s. f. Bénédiction. Ce mot n'est usité qu'en quelques localités. Voy. BENNOZ qui est plus usité.

BENNASTOUE, sorte d'adverbe. Merci, je vous remercie. — *Bennas,* bénédiction, et *Doue,* Dieu. (En vertu des règles d'euphonie décrites au mot adjectif, parag. 7 et suivants de mon *Dictionnaire Français-Breton* 1869, la lettre D de *Doue* se change en forte T après la lettre forte S de *bennas.*) *Bennastoue d'e-hoc'h,* je vous remercie; à la lettre, bénédiction de Dieu à vous. Cette locution est particulièrement usitée aux environs de Brest. En parlant à de petits enfants, on dit : *lavar Doue,* au lieu de *lavar bennastoue* (qui serait trop difficile à prononcer), pour leur dire de remercier quelqu'un.

BENNAZ, BENNAS, s. f. Bénédiction. Ce mot est employé en quelques localités au lieu de *bennoz,* plus usité. Voy. BENNASTOUE.

BENNIGA, BINNIGA, v. a. Bénir, consacrer, faire une cérémonie religieuse pour relever une femme de couches; p. *et.* — *Benniga eunn iliz,* bénir une église. *Benniget eo bet he fenn,* elle a été relevée de couches. — *Bennoz,* bénédiction.

BENNIGEIN (*bennig-e-in*), v. a. V. Bénir, p. *benniget.* Voy. BENNIGA.

BENNIGET (*bennig-et*), adj. et participe de *benniga. Dour benniget,* de l'eau bénite. *Mean benniget,* pierre d'autel.

BENNOC'H, s. f. V. Bénédiction.

BENNOEC'H. Le même que *bennoc'h.* V.

BENNOZ, BENNOS, s. f. Bénédiction; pl. *bennosiou* (*benno-siou*).

BEÑS, BES, s. f. Vesce, plante. *Ar veñs, ar ves,* la vesce.

BEÑT, s. f. Menthe, plante. *Ar veñt,* la menthe.

BEÑT-KI, s. f. Menthe sauvage. A la lettre, menthe de chien.

BEÑTONIK, s. f. Bétoine, plante.

BENUEK, s. m. V. Outil, instrument; pl. *benueget* (*benueg-et*).

BENVEK, s. m. Outil, instrument; pl. *binviou, biniou.* Voy. ce dernier.

BEO, BEV, adj. Vivant, plein de vie, alerte, ardent ou enflammé, parlant du charbon. L'adjectif *beo* s'emploie aussi en ce sens : *fresk-beo,* tout récemment. Il s'emploie encore pour donner de la force à une assertion : *goadek-beo,* tout sanglant; *noaz-beo,* tout nu, entièrement nu. *Treaz beo* se dit du sable que la mer couvre à chaque marée, par opposition à *treaz-maro.* Voy. ce mot. *Digroc'hennet eo bet beo-buezek, digroc'hennet eo bet ex beo,* il a été écorché vif.

BEO, s. m. La chair vive.

BEO. C. T. S'emploie pour *bezo* qui est la troisième pers. sing. du futur du verbe *beza,* être.

BEO-BUEZ, adj. Plein de vie. — *Beo,* vivant; *buez,* vie.

BEO-BUEZEK, adj. Plein de vie. Cet adjectif est composé de deux mots qui ont la même signification; à la lettre, *vivant-vivant;* c'est une sorte de superlatif dont il est parlé à mon *Dictionnaire* 1869, au mot SUPERLATIF. Voy. BEO, adj.

BEOL, s. f. Cuve; pl. *iou.* — Ce mot figure parmi les noms de famille en Bretagne.

BEOLIA, v. a. Encuver; p. *beoliet.* Peu usité.

BEOLIAD, s. f. La contenance d'une cuve; pl. *ou.* Voy. *beol.*

BEON, s. m. Etrape ou faucille pour couper la fougère; pl. *iou.*

BEOTEZ, s. pl. m. Pluriel de *beotezenn*, bette, légume.

BEOTEZENN, s. f. Plant de bette, légume; pl. *beotez*, qui est masculin.

BEOUEIN, v. n. V. Voyez BIUEIN.

BEOUENN, BIOUENN, s. f. V. Lisière du drap, limites, bornes, frontières; pl. *eu.*

BEOUENN, s. f. T. Plant de bouleau; pl. *beouenno*, masculin.

BEOUIN (*beou-in*), s. m. T. Viande de bœuf. Voy. BEVIN.

BEP-MARE, pour *da bep mare*, adv. A tout instant.

BEPRED pour *da bep pred*, adv. A chaque instant, toujours.

BEPRET, BERPET, adv. V. Toujours. Voy. BEPRED.

BER, s. m. Broche. *Lakaat oc'h ar ber*, mettre à la broche.

BER, Voy. BERD, baron.

BERA, v. n. Couler, fluer, suinter. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

BERAD, s. m. Goutte de liquide.

BERAD, adv. Pas du tout. *N'en deux evet berad*, il n'en a pas bu du tout. Cet adverbe qui n'est autre que le précédent, ne s'employe qu'avec une négation au sens de *pas du tout.*

BERADENN, s. f. Le même que *berad*, subst. masc.

BERBOELL, s. m. (anc.). Inconstance. — *Berr*, court, et *poell*, retenue, constance.

BERBOELLIK, adj. Inconstant, étourdi, léger. — *Berr*, adj., court, et *poell*, constance.

BERC'H, s. m. V. Prohibition, défense. *Gouel berc'h.* V. Fête gardée.

BERC'HEIN (*berc'h-e-in*), v. a. V. Prohiber, défendre; p. *berc'het. Berc'het e er gwin dout-hon.* V. Le vin lui est défendu.

BERC'HEL, s. m. V. Maquereau, poisson; pl. *berc'heli.*

BERC'HELI, pluriel irrégulier de *berc'hel*, V.

BERC'HON, s. pl. m. Pluriel irrég. de *berc'honenn*, miette.

BERC'HONEIN, v. a. V. Rompre par petits morceaux, émietter, égruger, et aussi rembarrer quelqu'un qui cherche noise.

BERC'HONEK. Voy. BREC'HONEK.

BERC'HONENN, s. f. V. Miette d'une chose bonne à manger. On dit aussi *brec'honenn;* pl. *berc'hon*, qui est masculin.

BERC'HOUEIN, v. n. V. Bouillir; p. *berc'houet.*

BERC'HOUIDIK, adj. V. Ardent, zélé.

BERC'HUD, s. m. V. Voy. BURZUD, miracle.

BERC'HUDUZ, adj. V. Étonnant, miraculeux. — *Berc'hud*, V. Miracle.

BERC'HUEIN (*berc'hue-in*), v. n. V. Fermenter, parlant des liquides.

BERD, s. m. (anc.) Baron. *Gruek berd* (anc.), baronne. — *Gruek* (anc.), femme; *berd*, baron.

BERDIAC'H, **BRERIAC'H**, s. m. V. Confrérie; pl. *eu*.

BERED, s. f. Cimetière; pl. *berejou*. — Le P. Grégoire et d'autres auteurs de Cornouaille affectent d'écrire *bezred*, au lieu de *bered*, comme pour indiquer au lecteur l'étymologie de ce mot qui, selon eux, est *bez*, tombe, et *red*, nécessaire. Outre que cette étymologie est un peu ridicule, ils ne font pas attention qu'ils disent *ar vezred*, le cimetière, comme on dit *ar vered*, en Léon. Mais malheureusement pour eux, le substantif *bez*, tombe, est masculin, *ar bez*, la tombe; il faudrait donc dire, pour rester dans le génie de la langue, *ar bezred;* ce qui n'est pas. — Ceci prouve que les étymologistes font parfois comme les rimeurs, et si on les laissait faire, ils altéreraient la langue pour satisfaire leur amour-propre.

BEREIN, v. n. V. Couler, fluer, suinter, s'écouler. On dit aussi *birein*.

BERET, s. f. V. Cimetière; pl. *beredeu*. *Er veret*. V. Le cimetière.

BERFI, **BIRFI**, v. n. Bouillir. Voy. **BIRVI** qui est le plus usité.

BERGES, (*berg-es*), s. m. Et aussi breges (*breg-es*), s. m. V. Rot, ventuosité qui sort par la bouche; pl. *eu*.

BERGESEIN (*berg-e-se-in*), v. n. V. Roter; p. *bergeset*.

BERGEZAT, v. n. V. Roter. Prononcez *berg-ezat*.

BERIA, v. a. Empaler; p. *beriet*. — *Ber*, broche.

BERIA, v. n. Ressentir des douleurs aiguës dans le côté; pl. *beriet*. *Beriet ounn*, je ressens des douleurs aiguës dans le côté. Voy. **BERIOU**.

BERIAD, s. m. *Beriad rost*, une broche remplie de viande, une brochée de viande; pl. *ou*. Voy. **BER**, s. m.

BERIOU, s. pl. m. Douleurs de côté, élancements douloureux.

BERJEZ, s. f. Verger.

BERLE, s. m. V. Jachère. Voy. **BRELLE**.

BERLEC'HUENN, s. f. V. Vénus, planète.

BERLIK. Voy. **C'HOARI BERLIK HA BERLOK**.

BERLIM, s. f. V. Meule pour aiguiser les couteaux, etc.

BERLIMEIN (*berlim-e-in*), v. a. V. Aiguiser à la meule.

BERLOBI, s. m. V. Délire.

BERLOK. Voy. **C'HOARI BERLIK HA BERLOK**.

BERMANN, adv. V. Maintenant. Voy. **BREMAÑ**.

BERMENN; le même que **BERMANN**.

BERN, s. m. Tas, monceau, meule, grande quantité; pl. *iou*. *Eur bern teil*, un tas de fumier.

BERN-ED, s. m. Gerbière dans les champs. — *Bern*, tas; *ed*, blé.

BERN-TRO, s. m. Tas de gerbes de blé sur l'aire.

BERNA, **BERNIA**, v. a. Amonceler, faire des tas; p. *berniet*.

BERNOUT, verbe impersonnel; importer. *Ne vern ket*, peu importe. *Pe vern d'in !* Que m'importe!

BERO, **BERV**, adj. Bouilli à l'eau. *Kik bero*, de la viande cuite dans la marmite. — *Birvi*, *bervi*, bouillir. Ce mot *bero* s'emploie aussi comme substantif au sens de *bervadenn*. *Eur bero c'hoaz hag e vezo poaz*, encore un bouillon et il sera cuit.

BERPED, adv. V. Toujours. On dit aussi *berpet*.

BERPET, adv. V. Toujours.

BERR, adj. Court, borné, concis, succinct, rare, peu commun, peu abon-

dant. *E berr, e verr*, dans peu de temps, avant peu. — Les mots *Berr, le Berr*, sont des noms de famille assez communs.

BERR, adj. V. Camard, court. *Fri berr*, nez camard, V.

BERRAAT, v. n. Devenir plus court, avoir moins de durée; p. *berreet, berreat. Berraat a ra ann deiz*, les jours diminuent.

BERR-ALAN, s. f. Asthme. — *Berr*, court; *alan*, haleine. Voy. le suivant.

BERR-ALANEK, s. m. Asthmatique. On dit plutôt *nep a zo ar berr-alan gant-hañ*. Voy. AÑKOU.

BERRAT, v. n. V. Diminuer en durée, devenir plus court; p. *berret*. Voy. BERRAAT.

BERREK, adj. Il se dit en parlant d'une personne qui est, comme on dit, à court d'argent. *Berrek eo*, il est à court d'argent.

BERREÑTEZ, s. f. C. Malaise sous le rapport de l'argent dans un ménage. *Neuze e teuaz berreñtez enn ti*, le malaise entra alors dans le ménage.

BERR-KEBR, s. m. Partie de chevron. — *Berr*, court; *kebr*, chevron.

BERRIK; diminutif de *berr*, adj. Court. C'est un nom de famille assez commun.

BERROK, adj. C. Le même que *berrek*.

BERR-WEL, adj. Qui a la vue courte. — *Berr*, court; *gwelet*, voir. Voy. le mot suivant.

BERR-WELED, s. m. Myopie, courte vue. *Berr*, court; *gweled*, vue. On dit aussi *dremm-verr*; à la lettre, vue courte.

BERT, **BREÑT**, s. m. V. Plaidoyer. Voy. BREUT.

BERT, **BERTH**, adj. (anc.) Beau, et aussi amante, maîtresse.

BERTEIN, **BREÑTEIN**, v. n. V. Plaider. — *Bert, breñt*, plaidoyer.

BERTEOD. Voy. BESTEOD.

BERTER, s. m. V. Plaideur; pl. *ion*. On dit aussi *bertour*.

BERTEREC'H, s. m. V. Plaidoirie. Voy. BERT, s. m.

BERTOUR, s. m. V. Plaideur; pl. *berterion*.

BERU, **BERV**, adj. V. Bouilli. *Kik beru*, de la viande cuite à l'eau. Ce mot *beru* en Vannes a aussi le sens du substantif *bervadenn* du Léon. *Ur beru c'hoac'h*, un bouillon de plus et il sera cuit.

BERUEIN (*beru-e-in*), v. n. V. Bouillir; p. *beruet* (*beru-et*).

BERV, adj. Voy. BERO, BERU.

BERVADENN, s. f. Ce mot s'entend d'un certain espace de temps qui s'écoule pendant l'ébullition d'un liquide et qu'on appelle *un bouillon*. Subsidiairement on donne à *bervadenn* le sens de petite lessive sans cendre ou potasse. — *Bervi, birvi*, bouillir. *Diou pe deir bervadenn avezo a-walc'h*, deux ou trois bouillons suffiront pour achever de le cuire.

BERVEIN, **BERUEIN**, v. n. V. Bouillir; p. *bervet, beruet*.

BERVEK, adj. *Pennou-bervek*, des cerveaux brûlés; à la lettre des têtes bouillies. Voy. BIRVI.

BERVENN, s. f. Mousse de la bière.

BERVI, v. n. Non usité. Voy. BIRVI.

BERVIDIK, adj. Voy. BIRVIDIK.

BERZ, s. m. Prohibition, défense.

BERZ, adj. *Goel berz*, fête gardée.

BERZA, v. a. Prohiber, et aussi célébrer, parlant d'une fête; p. *berzet. Berzet eo ar gwin out-hañ, arabad eo d'ezhañ eva gwin*, le vin lui est défendu. *Berza eur goel*, célébrer une fête religieuse.

BERZUT, **BURC'HUT**, s. m. V. Miracle, merveille; pl. *berzudeu, burc'hudeu*.

BES, s. f. Vesce, plante. On dit mieux *beñs, ar veñs.*

BESIA (*be-sia*), v. a. Enterrer, inhumer. — *Bez*, tombe.

BESIAD (*be-siad*), **BEZIAD**, s. m. Le contenu d'un tombeau. — *Bez*, tombe, tombeau. *Lekeat iñt bet enn eur besiad*, ils ont été mis dans le même tombeau.

BESK, adj. Sans queue, écourté, à qui on a coupé, soit la queue, soit les oreilles ou les cornes ou la langue. *Ki-besk*, chien écourté ; *ejenn beskorn*, au lieu de *besk-korn*, bœuf qui a une corne cassée; *besk-teod*, *besteod*, à qui on a coupé la langue.

BESKA, **BESKI**, v. a. Ecourter, couper la queue ; pl. *besket.*

BESKELL, s. m. Guingois, sillon court dans l'angle d'un champ; pl. *ou. Park ar beskellou*, champ où il y a du guingois.

BESKELLA, v. n. Être de biais ; au figuré, biaiser, agir avec détours. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *Ober.*

BESKELLEK, adj. Qui est de guingois, oblique.

BESKENN, s. f. Dé à coudre, calotte d'un gland, mors de cheval ; pl. *ou.*

BESKENN, **GWESKENN**, s. f. Voy. ce dernier.

BESKENNA, **GWESKENNA**. Voy. ce dernier.

BESKENNOU-ANN-ITROUN-VARIA, s. pl. f. Digitale, plante, dont les fleurs ont quelque ressemblance avec un dé à coudre. — *Beskenn*, dé à coudre. A la lettre, dés de la Vierge Marie.

BESKI, **BESKA**. Voy. ce dernier.

BESKOÑT, s. m. Vicomte; pl. *ed.* Ce mot est fort commun parmi les noms de famille; on l'écrit et on le prononce *beskond*, *bescond* en français.

BESKOÑTEZ s. f. Vicomtesse ; pl. *ed.*

BESKORN, adj. Qui a perdu une corne. Voy. BESK.

BESKORNA, v. a. Couper les cornes. Voy. BESKORN.

BESKORNI, v. a. Le même que *beskorna.*

BESKOUL, **BISKOUL**, s. f. Panaris ; pl. *ed. Ar viskoul a zo em biz*, j'ai un panaris au doigt.

BESTEOD, s. m. A qui on a coupé la langue, et par extension, bredouilleur, bègue. Ce mot est composé de *besk*, à qui on a coupé la langue, la queue, etc., et de *teod*, langue. Voy. BESK. On dit aussi *berteod* (*berr-teod*), d'après Le Pelletier.

BESTEODACH, s. m. Bégayement.

BESTEODEZ, s. f. Femme qui bégaye. Voy. BESTEOD.

BESTEODI, v. n. Bredouiller, bégayer, grasseyer. Voy. BESTEOD.

BESTL, s. f. Fiel.

BET, **BED**, s. m. Voy. BED.

BET, prép. V. Jusqu'à. Voy. BETE, BETEG.

BETA, prép. V. Jusqu'à.

BETAG, prép. Le même que BET, BETA.

BETANIK, s. m. Germandrée, plante.

BETE, **BETEG**, prép. Jusqu'à. Le premier se place devant les consonnes; le second devant les voyelles. *Adal Paris bete Roazon, beteg Alre*, de Paris à Rennes, à Auray. *Bete gouzout*, jusqu'à plus ample informé.

BETEG, prép. Voy. BETE.

BETEK, prép. Voy. BETE, BETEG.

BEU (*be-u*), s. pl. m. Pluriel de *beuenn*, bouleau.

BEU (*be-u*), adj. V. Vivant. On dit aussi *biu*, V. Voy. BEO.

BEUEIN (*be-ue-in*), v. n. V. Vivre; pl. *beuet.*

BEUENN (*be-uenn*), s. f. Bouleau, arbre; pl. *beu* (*be-u*), m.

BEUF, s. m. Bouvreuil, oiseau; pl. *ed.*

BEUIÑ (*beu-iñ*), v. a. et n. T. Voy. **BEUZI.**

BEULKE, s. m. C. Un fat, un sot, un imbécile; pl. *beulkeien, beulkeed.*

BEUNEUDRE, s. m. Lourdaud, benêt.

BEURE, s. m. V. T. Matin.

BEUREEK, s. m. V. T. Matinal.

BEUREVEZ, s. f. V. T. La durée de la matinée. Voy. **VEZ**, particule.

BEUT (*be-ut*), s. f. V. Voûte d'édifice; tortue, animal; pl. *et.*

BEUZ, s. m. Buis, arbrisseau; du bois de buis.

BEUZ, s. m. Voy. **BEUZIK.**

BEUZEEK, s. f. V. Champ de buis, lieu planté de buis.

BEUZEK, adj. Sujet à être inondé. — *Beuzi*, inonder.

BEUZEL, s. m. Bouse de vache; c'est aussi celle que l'on dessèche au soleil pour être brûlée en guise de chauffage. Ce mot n'a pas de pluriel et signifie de la bouse de vache, des bouses de vache. Voy. le mot suivant. Ce mot s'emploie comme pluriel. *Ar beuzel-ze n'iñt ket seac'h*, ces bouses de vaches ne sont pas desséchées.

BEUZEL-SEAC'H, s. m. Bouse de vache desséchée au soleil pour servir de chauffage. Ce mot s'employe comme pluriel. Voy. **BEUZEL.**

BEUZENNEK, s. f. Lieu planté de buis.

BEUZI, v. a. et n. Noyer, submerger, inonder, se noyer par accident; p. *beuzet. En em veuzi*, se noyer avec intention; p. *en em veuzet. Beuzi a reot*, vous vous noierez. *Beuzet e ve paneved se*, il se noierait sans cela.

BEUZID, s. f. Le même que *beuzennek.*

BEUZIK, s. m. Grimaud, jeune écolier; pl. *beuzedigou.* On dit aussi *beuz*, pl. *ed.*

BEV, BEO, adj. Vif, vivant, actif. — *Beva*, vivre.

BEVA, v. n. Vivre, nourrir. Ainsi qu'une foule d'autres verbes, celui-ci s'emploie comme substantif : *ar beva*, la vie, les choses nécessaires à la vie. — *Beo, bev*, vivant; p. *bevet.*

BEVAÑ, v. n. T. Vivre, nourrir; p. *bevet.*

BEVAÑS, et mieux, *giz beva*, manière de vivre. — *Giz*, coutume, façon; *beva*, vivre.

BEVENN, s. f. Lisière du drap, limites, bornes, frontière; pl. *ou.*

BEVENNA, BEVENNI, v. a. Mettre des limites, des bornes.

BEVEREZ, s. f. Orpin, reprise, plantes; vive, trachine, poisson; pl. de ces dernières, *beverezed.*

BEVEZ, adj. Coupable; d'après le *Catholicon* (*beuez*). *Fustet eo bet, bevez eo*, il a été battu, c'est bien fait; il a été battu, il est coupable; il a été battu et il le méritait bien.

BEVEZ, s. m. Aubaine. C'est en Tréguier, je crois, qu'on lui donne ce sens. *Eur bevez oa d'in kaout lod euz ar zoubenn*, c'était pour moi une bonne aubaine quand j'avais ma part de soupe.

BEVEZER, s. m. Dépensier; pl. *ien.*

BEVEZI, v. a. Dissiper, prodiguer, dépenser follement; pl. *bevezet.*

BEVIN, s. m. *Kik bevin*, de la viande de bœuf, du maigre de bœuf ou autre viande de boucherie. *Bevin ejenn*, filet de bœuf.

BEZ, s. m. Tombe, tombeau; pl. *besiou (be-siou)*. *Mean-bez*, pierre tombale. *Toull-bez*, fosse pour enterrer les morts. *Skrid-bez*, épitaphe.

BEZ, s. m. Dent d'un croc.

BEZ, s. m. T. C. Doigt. Voy. BIZ.

BEZA, v. n. et auxiliaire; être, appartenir, exister; p. *bet*.

Ce verbe a plusieurs particularités qui ont été expliquées en détail au mot ÊTRE de mon *Dictionnaire français-breton* 1869. Je vais les résumer en quelques mots :

Ce verbe est très-irrégulier tant comme verbe neutre que comme verbe auxiliaire. Voy. la Gramm. à ce sujet.

Comme verbe neutre, au sens d'*exister*, il est facile pour la construction. *Beza ha beza bet, n'iñt ket eur c'hemeñt*, être et avoir été, ne sont pas une même chose. — Comme verbe auxiliaire, il en est tout autrement, car il est très-difficile d'en faire l'application. Pour le prouver, je citerai quelques phrases dans lesquelles la même personne du même temps de ce verbe paraîtra sous des formes très-variées et, notez-le bien, qui sont de toute rigueur dans chacun de ces cas.

1° Si le verbe est au personnel, c'est-à-dire si le pronom personnel ou le sujet est énoncé : *me zo klañv, me a zo klañv*, je suis malade; à la lettre, moi est malade.

2° Si le verbe est à l'impersonnel, c'est-à-dire si le pronom personnel ou le sujet n'est pas énoncé : *klañv ounn*, je suis malade; à la lettre, malade suis.

3° Si l'on veut affirmer son dire ou appuyer fortement sur une chose : *Bez'ez ounn klañv, beza ez ounn klañv*, je suis malade; à la lettre, être je suis malade.

4° Si l'on veut énoncer un fait qui ne sera que momentané ou si l'on veut dire qu'on est occupé à faire un certain travail : *emoun amañ oc'h ober kegin*, je suis ici à faire la cuisine.

5° Après les conjonctions *mar*, si, et *pa*, quand, on emploie une cinquième manière de conjugaison : *mar bezann klañv*, si je suis malade (dans l'avenir); *pa vezann klañv*, quand je suis malade. Voy. mon *Dictionnaire français-breton* et la *Grammaire* de Le Gonidec, pour plus amples renseignements.

Nous rappellerons ici en peu de mots quelques particularités qui se produisent, en certaines localités, au sujet de la conjugaison du verbe *beza*. Ainsi *ann dud a ioa mad, ann dud a oa mad, ann dud a voa mad*, les hommes étaient bons; *pa oe great*, ou bien, *pa voe great he baskou gañt-hañ*, quand il eut fait ses pâques, ses communions. *Lavaret a rea ez oa klanv, lavaret a rea e oa klanv*. Ces variantes se disent à peu près à l'égal l'une de l'autre. Toutefois je pense que *a oa, a ioa, a oe*, sont plus réguliers, et que le *v* n'a été introduit que pour l'euphonie.

BEZAFF (anc.). Être, être présent.

BEZAÑD, adj. (anc.); présent, non absent.

BEZAÑS, s. m. (anc.); présence.

BEZAÑT, adj. (anc.); présent. Ce mot, comme les deux précédents et leurs dérivés *ezvezañs, ezvezañt*, non usités aujourd'hui, doivent être de l'époque où l'on disait *bezaff*, être présent, *ezvezaff*, être absent.

BEZEL. Voy. PEZEL.

BEZIAD. Voy. BESIAD.

BEZIN, BIZIN, s. m. Goémon, varech. Ce mot n'a pas de pluriel, ou plutôt est pluriel lui-même en sa qualité de nom collectif, à l'instar de *keuneud*, bois de chauffage et autres. Voy. mon *Nouveau Dictionn. français-breton*, 1869, au mot COLLECTIF.

BEZIN-TONN, s. m. Goémon qu'on ramasse sur la grève quand la mer est basse. — *Bezin*, goémon; *tonn*, vague de la mer; *bezin-tonn* est donc du goémon apporté par les vagues.

BEZIN-TROUC'H, s. m. Goémon que l'on drague ou fauche au fond de la mer. *Bezin*, goémon; *trouc'ha*, couper.

BEZINA, BIZINA, v. n. Couper, cueil-

lir ou ramasser du goémon. — *Bezin, bizin*, goémon.

BEZINER, BIZINER, s. m. Celui qui coupe, cueille, ou ramasse du goëmon; pl. *ien*.

BEZO, s. pl. m. C'est le pluriel de *bezvenn*, bouleau.

BEZO ! exclamation; soit ! — *Beza*, être.

BEZOU, BIZOU. Voy. ce dernier.

BEZOUT, v. n. et auxiliaire. V. C. Être, exister, appartenir. Voy. **BEZA**.

BEZVENN, s. f. Bouleau, arbre; pl. *bezo*, masc., des plants de bouleau, du bois de bouleau.

BEZVOUD, s. m. Liseron, volubilis, plantes.

BIAN. Voy. **BIHAN**.

BIANA. Voy. **BIHANA**.

BIANAAT. Voy. **BIHANAAT**.

BIANIK. Voy. **BIHANIK**.

BIANOC'H. Voy. **BIHANOC'H**.

BIBID. Voy. **PIBIT**.

BIBL, s. f. Bible, livre de l'Écriture Sainte.

BIBLOGOU, s. pl. m. Bilboquet.

BIBLOK, s. m. Le même que *biblogou*. *C'hoari biblok*, jouer au bilboquet.

BID, s. m. As, figure marquée sur un dé, sur une carte à jouer.

BIDED, s. m. Ce mot, en Cornouaille, s'emploie en parlant d'une femme jalouse de son mari : *Ema ar bided gant-hi*, elle est jalouse de son mari. Voy. le mot JALOUX à mon *Nouveau Dictionnaire*, 1869. *Bided*, y a le sens de pistolet et aussi celui de petit cheval.

BIDEL, s. f. V. Jatte; pl. *ieù*.

BIDELIAT, s. f. V. Jattée, le contenu de la jatte; pl. *bideliadeu*.

BIDENN. Voy. **PIDENN**.

BIDEO, s. m. V. Collecteur d'impôts; pl. *bideier*. — Ce mot figure parmi les noms de familles.

BIDEO, BIDEV, s. m. Gaffe; pl. *bideviou*.

BIDEV. Voy. **BIDEO**.

BIDEVIA, v. a. Gaffer, frapper ou accrocher avec une gaffe; p. *bideviet*.

BIEL, BEL, s. f. Jatte; voy. **BIDEL**.

BIELL, s. f. Vielle, instrument de musique; pl. *ou*. *Seni gañt ar viell*, jouer de la vielle.

BIELLA, v. n. Et mieux, *seni gañt ar viell*, jouer de la vielle.

BIELLER, s. m. Joueur de vielle; pl. *ien*.

BIEUZR, s. m. Bièvre, castor, animaux; pl. *ed*.

BIGELL (*big-ell*), s. f. Houe, instrument de labourage; pl. *ou*. Voy. **PIGELL**.

BIGN. Voy. **DIRI-BIGN**.

BIGNEZ. Voy. **BIGNEZENN**, beignet.

BIGNEZENN, s. f. Beignet, pâtisserie; pl. *bignez*, m.

BIGOF, s. m. Panse, gros ventre. Ce mot paraît formé de *bill*, billot, et de *kof*, ventre; à la lettre, ventre comme un billot.

BIGOFEGEZ (*bigofeg-ez*), s. f. C'est le féminin du suivant.

BIGOFEK, s. m. Pansard, qui a un gros ventre par suite de sa constitution; pl. *bigofeien*. Voy. **BIGOF**.

BIGORN, s. m. *Lakaat eur bugel war ar bigorn*, se dit d'un enfant que l'on met, par pénitence, à genou au milieu de la classe ou de l'église.

BIGORN, s. pl. m. Pluriel de *bigornenn*, limaçon de mer.

BIGORNENN, s. f. Limaçon de mer; pl. *bigorn*, m. Dans le français de la Basse-Bretagne, on appelle ce coquillage Bigorne.

BIGORNETA, v. n. Chercher ou ramasser des limaçons de mer; et par extension, ramasser des coquillages en général pour faire collection.

BIHAN, BIAN, adj. Petit, modique, menu, insuffisant. Comparatif, *bihanoc'h;* superlatif, *bihana*. Cet adjectif comme beaucoup d'autres adjectifs, s'emploie comme adverbe: *bihan boaz*, peu cuit, mal cuit. *Staota liez ha bihan*, pisser souvent et peu à la fois. Le mot *Bihan*, et aussi *Le Bihan*, figure parmi les noms de famille, et dans ce cas on le prononce comme en français Bihant, Le Bihant.

BIHANAAT, BIANAAT, v. n. Devenir plus petit; p. *bihaneat, bihaneet.* — *Bihan*, adj. Petit.

BIHANIK, adj. Fort petit. C'est le diminutif de *bihan*. *A vihanik*, dès l'enfance.

BIKENN, adv. Jamais, par rapport au temps futur. *Bikenn ne d-inn di*, je n'irai jamais là.

BILEN, adj. *Eunn den bilen*, un homme du commun.

BILI, pl. irrég. de *bilienn*, caillou roulé par les eaux, galet.

BILI, s. m. V. GRÈS. *Pot bili*, pot de grès.

BILIBANN. *C'hoari bilibann*, jeu des osselets ou des galets. — *Bili*, pluriel de *bilienn*, galet, et *banna*, jeter en l'air. Ce jeu consiste à jeter en l'air, dans certaines conditions, des osselets ou des petits cailloux.

BILIENN, s. f. Caillou roulé de grève, galet; pl. *bili*, m. On dit de préférence *mean-bili;* pl. *mein-bili*, m. Voy. MEAN.

BILIENN-BLOUM, s. f. Balle de plomb, d'arme à feu; pl. *bili-bloum*, m.

BILL (L mouillées), s. m. Billot, grosse pièce de bois; pl. *ou*.

BILL (L mouillées), s. m. V. Voy. BILLEU.

BILLETEZENN (L mouillées), s. f. Rondin de bois de chauffage; pl. *billetez*, m.

BILLEU (L mouillées), s. pl. m. V. *Tennein d'er billeu*, tirer à la courte paille.

BILLINENN, s. f. Pilule; pl. *ou*.

BILOST, Voy. BELOST.

BIN, adj. *Men bin*. V. Pierre de taille. — *Men*, pierre, et *binein*, tailler.

BIÑDEDOU, s. pl. m. Balance pour peser des objets de valeur.

BINEIN (*bin-e-in*), v. a. V. Tailler des pierres; p. *binet*.

BINI, BENI, s. f. Canelle de tisserand; pl. *ou*.

BINIAD, s. f. Voy. BENIAD.

BINIAOU, s. pl. m. (anc.). Ce mot est hors d'usage et a fait place à *biniou*. Il se retrouve encore dans les mots suivants.

BINIAOUA, v. n. Ce mot n'est guère usité, et on emploie de préférence *seni gañt ar biniou*, jouer de l'instrument de musique appelé *biniou*. Dans certaines localités il sert, à l'exclusion de tout autre instrument, pour faire danser les gens de la campagne. Voy. BINIOU.

BINIAOUER, s. m. Joueur du biniou; pl. *ien*. Voy. BINIAOUA. Je crois qu'on l'emploie parfois au sens général de musicien de campagne.

BINIEU, s. pl. m. V. Voy. BINIOU.

BINIM, s. m. Venin.

BINIOU, s. pl. m. Autrefois *biniaou*. Ce mot est le pluriel irrégulier de *benvek* qui a le sens d'outil, d'instrument, et auquel on a donné, par extension, la signification d'instrument de musique. Ce pluriel *biniou* est resté dans la langue avec l'acception d'un instrument de musique dont les sons rappellent à la fois la musette et la vèze. Cet instrument dont nous allons donner la description, afin qu'on n'en perde pas toute trace, renferme deux parties distinctes donnant des sons, dont les uns sont toujours graves, dont les autres sont tous aigus. Par suite de cette combinaison, le *biniou*, à lui seul, tient lieu de deux instruments, et c'est pour cela très-probablement qu'on lui a attribué le nom pluriel de *biniou*, mot qui signifie au propre *les instruments de musique*.

Le *biniou* se compose de quatre pièces : 1° Le sac, *ar zac'h biniou*, lequel est un sac en cuir ayant la forme et la dimension d'une grosse vessie. Il est destiné à être gonflé par l'air qu'on y introduit avec la bouche et au moyen du porte-vent. — 2° Le porte-vent, *ar sutell*, qui d'ordinaire a la forme d'un champignon collé au sac par la calotte. Il est percé d'un trou qui permet d'introduire, avec la bouche, l'air qui doit gonfler le sac. Le porte-vent est à la portée de la bouche du joueur, comme le chalumeau est à la portée de ses doigts. — 3° Le gros bourdon, *ar c'horn-boud*, est une sorte de haut-bois dépourvu de doigté. Il pénètre dans le sac par la partie opposée au pavillon. La portion qui pénètre dans le sac est armée d'une anche en sureau. — 4° Le chalumeau, *al levriad*, a aussi la forme d'un haut-bois, mais il est percé de 7 à 8 trous qui fournissent sept à huit tons différents. Il est pourvu d'une anche qui pénètre dans le sac et y est fixée par un amarrage fait à la partie la plus étroite du sac, partie qui se termine de la même manière que le col d'une vessie.

Quand le joueur veut tirer des sons de cet instrument, il met le sac sous son bras gauche, fait passer le gros bourdon sur son épaule du même côté, gonfle incessamment le sac, en appliquant la bouche sur le porte-vent, et place les doigts sur les trous du chalumeau. Cela fait, il exerce, avec le bras gauche, une pression raisonnée sur le sac; l'air renfermé dans ce dernier est forcé de sortir, et dans ce mouvement, il opère sur les anches une vibration, laquelle produit des sons plus ou moins harmonieux.

Quant le joueur est fatigué de souffler de l'air dans le sac, il peut reprendre haleine pendant quelques instants, en ayant soin toutefois de continuer de presser le sac avec son bras gauche; l'air qui y est renfermé suffit pour faire vibrer les anches; mais l'instrument reste muet dès que le sac ne renferme plus d'air. — Deux trous sont percés près du pavillon du chalumeau, mais ils ne donnent aucune note nouvelle et ne servent pas au doigté; je n'ai pas pu me rendre compte de leur utilité.— Le gros bourdon ne fait entendre qu'un seul son qui est grave; c'est un accompagnement obligé qui a pour but de rendre moins criards les sons du chalumeau. Le porte-vent est placé de telle sorte que le joueur puisse y appliquer la bouche en même temps qu'il a les doigts sur les trous du chalumeau.

BINNIGA, v. a. Bénir, consacrer; p. *et*. Voy. **BENNIGA**.

BINNIGEIN, BENNIGEIN (*binnig-ein*), v. a. V. Bénir; p. *binniget*. Voy. **BENNIGA**.

BINNIGEN, BINNISIEN (*binnig-en*), v. a. C. Voy. **BENNIGA**.

BINNIGET (*binnig-et*). Voy. **BENNIGET**.

BINNISIEN (*binni-sien*), v. a. C. Bénir. Voy. **BENNIGA**.

BINOUR, s. m. V. *Binour mein*, tailleur de pierres; pl. *binerion*.— *Binein*, tailler des pierres.

BIÑS, s. f. Clou taraudé et, par extension, escalier tournant des clochers, tourelles, etc.; pl. *ou*.

BINVIACHOU, s. pl. m. Outils et instruments des cultivateurs. C'est un pluriel de *benvek*.

BIOC'H, BUOC'H, s. f. Vache; pl. *bioc'hed, bioc'henned*. Ces pluriels sont

peu usités. Je ne sache qu'un cas où il y ait lieu de l'employer : *ann ejenned hac ar bioc'hed*, les bœufs et les vaches. Voy. VACHE à mon *Dictionnaire* 1869.

BIOC'H-DERO, s. f. Hanneton, insecte; à la lettre, vache de chêne. Voy. C'HOUIL-DERO.

BION, adv. V. Promptement, vite.

BIONENN, s. f. Tire-lire, esquipot, boîte aux épargnes.

BIORC'H, s. m. Cervoise, petite bière, boisson.

BIOUENN, s. f. Voy. BEOUENN.

BIOUIL (*biou-il*), s. m. V. Levain de pâte.

BIR, s. f. Flèche; pl. *ou*, *iou*.

BIR, BER. Broche de cuisine, bière, boisson. Voy. BER.

BIRC'HUIDIK, s. m. Pépie, maladie des oiseaux.

BIREIN (*bire-in*), v. n. V. Couler, fluer, s'écouler; p. *biret*.

BIREU, s. pl. m. V. Douleurs de côté, élancements douloureux.

BIROUIKEN, adv. T. Jamais, désormais, par rapport au futur. Voy. BIRVIKEN.

BIROUS, adj. V. Fluide, qui coule. *Fri birous*, se dit, en l'apostrophant, à quelqu'un qui a la roupie au nez; à la lettre, nez qui coule. *Ke 'ta, fri birous*, va-t-en, nez morveux. Ce mot vient de *birein*, V. couler.

BIRVI, BERVI, v. n. Bouillir; p. *bervet*. — *Bero*, *berv*, bouillant. Le verbe *birvi* se conjugue avec l'auxiliaire *ober*; *birvi a ra ann dour*, l'eau est en ébullition.

BIRVIDIK, adj. Ardent, pétulant, zélé. — *Birvi*, bouillir.

BIRVIKEN, adv. Désormais, jamais, par rapport au futur. *Birvikenn ne d-inn di*, jamais je n'irai là.

BIS, s. m. V. Doigt; pl. *biziet*, *bisiet*.

BISIER, BIZIER, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *baz*, bâton.

BISKOAC'H, adv. V. Le même que BISKOAZ.

BISKOAZ, adv. Jamais, par rapport au passé. *Biskoaz n'am euz lavaret se*, je n'ai jamais dit cela.

BISKOUL, s. f. Panaris; pl. *ed*. *Ar viskoul a zo em biz*, j'ai un panaris au doigt.

BISKOUL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *biskoulenn*, chenille.

BISKOULENN, s. f. Chenille, insecte; pl. *biskoul*, masc.

BISPIDENN, s. f. Biscuit des navires; pl. *bispid*, masc.

BISVIKEN, adv. Voy. BIRVIKEN.

BITOUZENN, s. f. Verge de l'homme.

BITRAG, BITRAK, s. f. Grive de petite espèce; pl. *bitraged* (*bitrag-ed*). *Ar vitrak*, la grive de cette sorte. On dit aussi *gwitrak*, *ar witrak*.

BITRAK. Voy. le précédent.

BIU (*bi-u*), adj. V. En vie, vivant. Voy. BEO.

BIUEIN (*bi-ue-in*), v. n. V. Être en vie, vivre; pl. *biuet* (*bi-uet*).

BIVIDIK, adj. Vivifiant, vivace. — *Beva*, vivre.

BIVIK-DOUE. Voy. BALAFENNIK-DOUE.

BIZ, s. m. Doigt; pl. *biziad*, *bizied*. *Eil biz*, l'index ou second doigt. En termes familiers, l'index se nomme aussi *biz ar iod*, doigt de la bouillie, et *biz ar vagerez*, doigt de la nourrice. Voy. BIZ-AR-IOD, BIZ-LIPER.

BIZ, s. f. Point de mire d'une cible.

BIZ, s. m. Nord-est. *Avel viz*, vent de nord-est. *Eunn avel ar bisa*, un vent de nord-est très-froid; à la lettre, un vent des plus bises. Cette expression est remarquable.

BIZ-AR-IOD, s. m. En termes familiers, ce mot désigne l'index de la main; à la lettre, le doigt de la bouillie, celui avec lequel on fait manger la bouillie aux enfants chez les pauvres gens.

BIZAC'HA, v. n. Mendier. Ce mot et le substantif français bissac, paraissent être de la même famille.

BIZEU, s. pl. m. V. Bague, bijoux.— *Biz*, doigt.

BIZIER, s. pl. f. Voy. **BAZ**, bâton.

BIZIK-HA-BIZIK, adv. But-à-but.

BIZIN, **BEZIN**. Voy. ce dernier.

BIZINA, **BEZINA**. Voy. ce dernier.

BIZ-LIPER, s. m. C. Le doigt index de la main, en termes familiers.— *Biz*, doigt, et *liper*, dérivé de *lipat*, lécher, comme pour dire doigt qui lèche le plat.

BIZ-MEUD, s. m. Pouce de la main et du pied; à la lettre doigt-pouce.

BIZOU, s. pl. m. Bague, anneau de prix.— *Biz*, doigt.

BIZOURC'H, s. f. Femelle du chevreuil; pl. *ed*.

BLA (*blâ*), s. m. T. An, année; pl. *blaio* (*blâio*).

BLAIAD (*blâ-iad*), s. m. T. Espace d'une année.— *Bla*, T. an.

BLAÑK, s. m. V. Monnaie de cuivre de la valeur de cinq centimes et appelée sou; pl. *et*. Voy. **GWENNEK**.

BLAÑK, adv. V. Faible de tempérament.

BLAÑKIK, adj. V. Chétif, un peu maladif, faible de santé.

BLAOUAC'H, adv. V. Passionément en amour.

BLAOUAC'HUS, adj. V. Affreux, abominable.

BLAOUED, s. m. Blavet, nom de rivière.

BLASAAT (*bla-saat*). Voy. **BLAZA**.

BLASC'HOARC'H, s. m. V. Sourire, s. m.

BLASC'HOARC'HEIN, v. n. V. Sourire, v. n.

BLAVEZ, **BLOAVEZ**, s. m. La durée d'une année. — *Bloaz*, an.

BLAZ, s. m. Goût, saveur, organe du goût.

BLAZA, v. a. Goûter; p. *blazet*. — *Blaz*, goût.

BLAZIK, s. m. Fumet d'un mets, d'une liqueur. C'est le diminutif de *blaz*, goût.

BLE (*blé*), s. m. V. An, année; pl. *bleieu* (*blé-ieu*).

BLE, adj. V. Débile, faible.

BLEAOUENN, s. f. T. Poil, cheveu; pl. *bleao*, masc.

BLED (*blêd*), s. m. V. Farine. On dit aussi *blet* (*blêt*).

BLEDEIN (*blêd-e-in*), v. a. V. Couvrir de farine; p. *bledet* (*blêdet*).

BLEFF (anc.). Pluriel de *bleffenn*.

BLEFFENN, s. f. (anc.). Cheveu, poil; pl. *bleff*, masc.

BLEGNA. Voy. **BLENIA**.

BLEI (*ble-i*), s. m. V. T. C. Loup, animal; pl. *bleidi* (*ble-idi*).

BLEIN (*ble-in*), adj. *Marc'h blein*, se dit du cheval qui est en tête de l'attelage. Voy. **BLEINA**.

BLEIN, **BLIN** (*ble-in*), s. m. V. Bout, extrémité.

BLEINA, BLENIA (*ble-ina*), v. a. Conduire, guider; p. *bleinet* (*ble-inet*).

BLEINAT. Voy. **BLEINA.**

BLEIZ (*ble-iz*), s. m. Loup, animal; pl. *bleizi* (*ble-izi*).

BLEIZA (*ble-iza*), v. n. Mettre bas, parlant d'une louve; p. *bleizet* (*ble-izet*).

BLEIZEZ (*ble-izez*), s. f. Femelle du loup; pl. *ed.*

BLEIZ-GARO (*ble-iz-garo*), s. m. Loup-garou, animal imaginaire dont on fait peur aux enfants. — *Bleiz*, loup, et *garo*, féroce, rude.

BLEIZI (*ble-izi*). Plur. irrég. de *bleiz*, loup.

BLEIZIK (*ble-izik*), s. m. Louveteau; pl. *bleizigou* (*ble-izigou*). C'est le diminutif de *bleiz*.

BLEIZ-VOR (*ble-iz-vor*), s. m. Loup marin, chien de mer, roussette, poissons; pl. *bleizi-vor*. — *Bleiz*, loup, et *mor*, mer.

BLEJADENN, s. f. Beuglement. — *Blejal*, beugler.

BLEJAL, v. n. Beugler, braire, meugler; pl. *blejet*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

BLEÑCHOU, s. pl. m. Les bouts ou extrémités des pieds, des mains, d'après Grég. Voy. **BLIÑCHENN.**

BLENIA, v. a. Conduire, diriger, guider; p. *bleniet*.

BLENIER, s. m. Guide, conducteur; pl. *ien*. Voy. **BLENIA.**

BLEO, s. pl. m. Pluriel irrég. de *blevenn*, cheveu.

BLEOIGOU (*bleo-igou*), s. pl. m. Cheveux naissants; c'est le pluriel de *bleoik*, diminutif de *bleo*, des cheveux.

BLEOIK (*bleo-ik*), s. m. Poil follet ou naissant, diminutif de *bleo*; il ne s'emploie guère qu'au pluriel *bleoigou*.

BLEOTA, v. n. Prendre par les cheveux. *En em vleota*, se prendre aux cheveux en se battant. — *Bleo*, des cheveux, pluriel de *blevenn*, cheveu.

BLEOUEC'H, s. m. V. La durée d'une année. — *Ble*, V. an.

BLEOUEK, adj. V. Chevelu. — *Bleo*, pluriel de *blevenn*, cheveu.

BLEOUENN, s. f. T. Voy. **BLEAOUENN.**

BLERIM, s. m. Meule à aiguiser; pl. *ou*. Voy. **BREOLIM.**

BLERIMA. Voy. **BREOLIMA.**

BLERIMER, s. m. Voy. **BREOLIMER.**

BLET (*blét*), s. m. V. Farine. On dit aussi *bled* (*bléd*).

BLETAOUR (*blétaour*), s. m. V. Farinier; pl. *bletarion* (*blétarion*). — *Blet*, farine. V.

BLEU (*ble-u*), s. pl. m. V. Pluriel de *bleuenn*. V. Cheveu.

BLEUD, s. m. Farine, fécule. *Bleud gwiniz*, farine de froment. *Bleud flour*, de la fleur de farine.

BLEUDA, v. a. Couvrir de farine; p. *et*.

BLEUD-DOUR, s. m. A la lettre, farine d'eau. J'ai entendu, dans les environs de Saint-Renan, donner ce nom aux lenticules, plantes très-déliées qui séjournent à la surface de l'eau des grandes mares ou étangs.

BLEUDEK, adj. Farineux, qui renferme beaucoup de farine, de fécule, parlant des plantes, et aussi couvert de farine ou enfariné.

BLEUDER, s. m. Marchand de farine; pl. *ien*.

BLEUD-FLOUR, s. m. Fleur de farine. — *Bleud*, farine, et *flour*, adj. doux au toucher, de goût agréable, de qualité supérieure.

BLEUD-HESKENN, s. m. Sciure de bois. — *Bleud*, farine, et *heskenn*, scie; à la lettre, farine de scie.

BLEUD-KOUEZ, s. m. C. Poudre de tan pour tanner les cuirs. — *Bleud*, farine, et *kouez*, tannage.

BLEUEIN (*ble-ucin*), v. n. V. Fleurir, parlant des arbres fruitiers et forestiers, et des plants comme la lande, le genêt; p. *bleuet* (*ble-uet*).

BLEUEIN (*ble-uein*), v. n. V. Briller; p. *bleuet* (*ble-uet*).

BLEUENN (*ble-uenn*), s. f. V. Cheveu; pl. *bleu* (*ble-u*), masc.

BLEUÑ, s. pl. m. Pluriel irrég. de *bleuñenn*, fleur.

BLEUÑEK, adj. fleuri. Ce mot est peu usité. *Eur wezenn enn he bleuñ*, un arbre fleuri.

BLEUÑENN, s. f. Et aussi *bleuñvenn*, fleur des arbres forestiers et fruitiers, de la lande, du genêt; pl. *bleuñ*, *bleuñv*, masc. *Boked*, *bokejou*, est la fleur des jardins et des champs.

BLEUÑI, **BLEUÑVI**, v. n. Fleurir, parlant des arbres fruitiers et forestiers, de la lande, du genêt.

BLEUÑIA. Voy. le précédent.

BLEUÑV, s. pl. m. Voy. **BLEUÑVENN**.

BLEUÑVENN, s. f. Le même que *bleuñenn*.

BLEUÑVI, v. n. Le même que *bleuñi*.

BLEV, s. pl. m., pluriel de *blevenn*, cheveu, n'est usité qu'en composition. Voy. les mots suivants.

BLEVEK, adj. Chevelu, velu. — *Blevenn*, cheveu.

BLEVENN, s. f. Cheveu, poil; pl. *bleo*, *blev*, qui sont du genre masculin.

BLEVENN-BENN, s. m. Cheveu. A la lettre, poil de tête.

BLIM, adj. T. Alerte, dispos.

BLIN, adj. V. Alerte, vif.

BLIN, **BLEIN** (*ble-in*), s. m. V. Bout, extrémité.

BLIÑ, adj. T. Vif, alerte.

BLIÑCHENN, s. f. Cime, sommet, bout, extrémité; pl. *bleñchou*. *Bleñchou ann treid*, l'extrémité des doigts des pieds.

BLIÑG, adj. et s. m. V. Louche, bigle, clignement.

BLIÑGADELL, s. f. V. Clignement de l'œil.

BLIÑGAL, v. n. V. Cligner de l'œil, bigler, loucher; p. *bliñget*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Bliñgal a ra*, il bigle.

BLIÑGEIN. V. Le même que **BLIÑGAL**.

BLIÑGER (*bliñg-er*), s. m. Celui qui d'habitude cligne de l'œil; pl. *ien*.

BLIÑGOUR, s. m. V. Celui qui d'habitude cligne de l'œil; pl. *bliñgerion* (*bliñg-erion*). Il se dit aussi d'un louche.

BLIOU, adj. Ouess. Sain du corps.

BLIOUZ, s. m. Ecorce de l'avoine moulue, d'après Le Pelletier.

BLIZENN, s. m. T. C. Année; pl. *ou*. Le pluriel n'est pas usité.

BLIZIK, adj. Difficile à contenter en nourriture, délicat, friand, efféminé.

BLOA, **BLA**, s. m. T. An, année; pl. *blaio*.

BLOAS. Voy. **BLOAZ**. — Les mots *Bloas* et *Le Bloas* sont deux noms de famille très-communs.

BLOASIAD (*bloa-siad*), adj. Agé d'un an. Ce mot n'est guère usité. On dit de préférence *eunn oan bloaz*, un agneau âgé d'un an. Il en est de même des autres composés de *bloasiad*.

BLOAVEZ, **BLAVEZ**, s. m. La durée d'un an; pl. *bloavesiou*. — *Bloaz*, an, et *vez*, qui a une valeur particulière. Voy. ce dernier. — On dit aussi *bloavezad* ou *bloaveziad*. *Eur bloavezad labour*, une année de travail, le travail d'une année.

BLOAVEZAD, BLOAVEZIAD. Voy. **BLOAVEZ.**

BLOAZ, s. m. An; pl. *bloasiou* (*bloa-siou*).

BLOC'H, BLOUC'H, sorte d'adverbe. V. T. En entier. *Noaz-bloc'h,* entièrement nu. *Beza enn he roched bloc'h,* être en chemise ou en corps de chemise. *E bloc'h,* en bloc.

BLOC'H, s. m. Bloc, tout.

BLOD, adj. et adv. Solide, bien assujetti, solidement.

BLOD, BLOT, adj. V. Mou, blet, parlant des fruits. Voy. **BLOTEIN.**

BLODA, v. n. C. S'amollir; p. *et.*

BLOE, s. m. Dans quelques cantons on l'emploie pour *bloaz,* an.

BLOGORN. Voy. **BLOUGORN.**

BLOKAD, s. m. V. Grappe, tas; pl. *eu.* Il s'emploie au figuré au sens de recueil d'histoires, de poésies, de proverbes. Voy. **TESKAD.**

BLOKAT, s. m. V. Le même que *blokad.*

BLOKUZ, adj. Rond en affaires.

BLONEGEN (*bloneg-en*), s. f. Un pain ou moche de saindoux; pl. *blonek,* m.

BLONEK, s. m. Saindoux, oing, toute matière molle. Voy. les deux mots suivants.

BLONEK-VOR, s. m. Mollusque marin qui flotte sur l'eau en s'étendant et qui est très-mollasse. A la lettre, saindoux de mer.

BLONEK-ZERO, s. m. Aubier des arbres, matière blanche et tendre, placée entre l'écorce et le bois. Ce mot, par sa composition (*blonek,* matière molle, et *dero,* chêne, ne peut s'appliquer qu'au chêne. Le mot générique pour tous les arbres est *gwenn-goat.* A la lettre, blanc bois.

BLOÑS, BROÑS, s. m. Contusion, meurtrissure; pl. *ou.*

BLOÑSA, v. a. Meurtrir; p. *et.*

BLOÑTEK, s. m. Loche, poisson de mer; pl. *bloñteged* (*bloñteg-ed*).

BLOS, s. m. V. Meurtrissure, contusion; pl. *eu.*

BLOSAT (*blo-sat*), v. a. V. Emotter, parlant de la terre; pl. *bloset.*

BLOSEIN (*blo-se-in*), v. a. V. Meurtrir, contusionner; p. *bloset.*

BLOT, adj. V. Mou, blet, parlant des fruits trop mûrs. — Ce mot est un nom de famille assez commun en Cornouaille.

BLOT, s. m. (anc.) Marche-pied.

BLOTEIN (*blot-e-in*), v. n. V. Devenir mou, parlant des fruits. Voy. **BLOT,** adj.

BLOUC'H, adj. *Penn-ed blouc'h,* épi de froment sans barbe, par opposition à *gwiniz barvek,* froment à épi barbu.

BLOUC'H, BLOC'H, sorte d'adverbe; V. T. En entier, *e blouc'h.*

BLOUE, s. m. Boule ou pelote de fil, de laine, etc.; pl. *bloueou.*

BLOUEA, v. a. Mettre en pelote, parlant du fil, de la laine, etc.; pl. *bloueet.*

BLOUGORN, BLOGORN, s. m. Bouvillon; pl. *ed.* Voy. **BOUGORN.**

BLOUI, v. a. (anc.); blâmer, reprocher.

BLOUKOU, s. pl. m. Des boucles de souliers.

BO, VO. Mots contractés pour *bezo, vezo,* 3e pers. sing. du futur du verbe *beza,* être. Cette contraction est surtout usitée en poésie.

BOAR, BOUAR, adj. V. T. C. Sourd.

BOAZ, s. f. Coutume.

BOAZ, adj. Accoutumé à, habitué à. *Beza boaz da ober*, être habitué à faire.

BOAZA, v. a. et n. Accoutumer, s'accoutumer. *En em voaza*, s'accoutumer. *En em voaza da ober*, s'accoutumer à faire.

BOAZET, participe passé de *boaza*, employé parfois, à tort, comme adjectif, au sens de accoutumé à. L'adjectif *boaz* est seul usité en ce sens.

BOC'H, s. f. Joue; pl. *divoc'h*, pour *diou-voc'h*, les deux joues. Voy. **DI** pour les pluriels duels féminins.

BOC'H, s. m. V. Bouc, animal; pl. *et*.

BOCHAD, **BOUCHAD**. Voy. ce dernier.

BOC'HAD, s. f. Coup sur la joue. — *Boc'h*, joue.

BOC'HAL, s. f. V. Hache; pl. *boc'halieu*.

BOC'HEK, adj. Joufflu. — *Boc'h*, joue.

BOC'H-KAMM, s. m. Certaine partie de la charrue dont j'ignore le nom en français.

BOC'H-RUZ, s. f. Rouge-gorge, oiseau. — *Boc'h*, joue; *ruz*, rouge.

BOC'H-SIVIENN, s. f. A la lettre, joue de fraise. Poisson ayant quelque rapport avec la dorade; il a une partie de la tête de la couleur lie de vin ou de fraise.

BOD, **BOT**, s. m. Touffe, buisson, grappe, et par extension, asile. Le mot *bod* s'emploie aussi au sens de plant. *Bod-roz*, des plants de rosiers en buisson; *bod-sivi*, des plants de fraisiers faisant touffe; *bod-koat*, bosquet. Voy. **BOT**. V. et **BODENN**.

BODA, v. n. *Boda enn-dro da*, se réunir autour de. Voy. **BOD**.

BODAD, s. m. Touffe, parlant des végétaux, de la laine, etc.; groupe de maisons, *bodad tiez*.

BODAD, s. m. V. *Bodad glau*, V. Ondée, giboulée; à la lettre, touffe de pluie.

BODADEU, s. pl. m. V. Broussailles.

BODAD-GLAO, s. m. Ondée, giboulée. — Bodad, touffe; *glao*, pluie.

BODAD-GLAU, s. m. V. Le même que le précédent.

BODADIK-TIEZ, s. m. Village, hameau. — *Bodadik*, diminutif de *bodad*, groupe; *tiez*, des maisons.

BODEK, adj. Touffu; Voy. **BOD**.

BODENN, s. f. Le même que **BOD**; pl. *bodennou*. *Rei bodenn da eul laer*, donner asile ou recéler un fripon. A la lettre, fournir à un fripon un buisson où il puisse se cacher.

BODENN, s. f. C. *Ober bodenn da*, dorloter.

BODENNA, **BODENNI**, v. a. Réunir en touffes, fourmiller, être en grand nombre; p. *et*. Voy. **BOD**, **BODENN**. Ce verbe n'est guère usité.

BODENNEK, adj. Touffu. — *Bod*, *bodenn*, touffe, buisson.

BODENNI. Voy. **BODENNA**.

BODENN-VERIENN,, s. f. Fourmilière. — *Bodenn*, touffe; *merienn*, pl. de *merienenn*, fourmi.

BODENN-VLEO, s. f. Chignon. — *Bodenn*, touffe; *bleo*, pl. de *blevenn*, cheveu.

BODEZ, adj. C. *Diskouarn bodez*, des oreilles pendantes.

BODIK-BLEO, s. m. Toupet sur la tête. — *Bodik*, petite touffe; *bleo*, pl. de *blevenn*, cheveu.

BODRE, s. m. Guêtre des gens de la campagne emboîtant la jambe jusqu'au genou; bottine; pl. *bodreou*.

BOD-SPERN, s. m. Buisson d'épines. Ce mot a une acception particulière.

Pour dire, il a un air rude et sévère, on dit : il a un buisson d'épines au milieu du front, *eur bod-spern a zo e-kreiz he dal.*

BODVELEN, s. m. Tumeur qui vient à la tête des bêtes à cornes.

BOE, s. m. Bonneau, pièce de bois ou coffre fixé par une ancre au fond de l'eau et destiné à amarrer les navires. En marine on l'appelle bouée.

BOED, BOUED, s. m. Nourriture, vivres, mets, ration, ragoût, pâture; pl. *boedou*, *boejou*. *Sac'h ar boed*, se dit familièrement du ventre; à la lettre, sac de la nourriture. *Hañter-voed*, demi-ration; à la lettre, demi-nourriture. *N'hor boa nemet hañter voed da zibri*, nous étions à la demi-ration. Le mot *boed* s'emploie comme nom collectif à la façon de *keuneud* et autres. *Ar boed-ze n'int ked mad*, cette nourriture, ces vivres ne sont pas bons.

BOED-AR-C'HROUG, s. m. Ce mot s'emploie seulement au vocatif, pour apostropher un vaurien, un pendart. Il signifie, à la lettre, nourriture de la potence. *Ke diouz-in, boed ar c'hroug*, va-t-en, pendart.

BOED-CHATAL, s. m. Fourrage en général pour les bestiaux. — *Boed*, nourriture; *chatal*, le bétail. Ce substantif est considéré comme nom collectif, et, à ce titre, il est employé comme pluriel à l'instar de *keuneud*, bois de chauffage; *arc'hant*, monnaie; *boed*, nourriture, et autres. Voy. le mot **COLLECTIF** à mon *Dictionnaire* 1869.

BOEDEK, adj. Nourrissant. — *Boed*, nourriture. *Boedek* est un nom de famille assez commun.

BOEDENN, s. f. Germe de graine, germe de l'œuf, moelle des végétaux.

BOEDENN-BENN, s. f. Cervelle. — *Boedenn*, moelle; *penn*, tête.

BOEDENN-VI, s. f. Germe de l'œuf. A la lettre, germe d'œuf.

BOEDENNEK, adj. Plein de moelle. Voy. **BOEDENN**, moelle.

BOED-HOUIDI, s. m. Herbe aux canards. — *Boed*, nourriture; *houidi*, pluriel de *houad*, canard.

BOED-VIJEL, s. m. Régime maigre du carême. — *Boed*, nourriture; *vijel*, abstinence. *Dibri boed-vijel*, faire maigre aux jours ordonnés.

BOELLENN, s. f. V. Boyau; pl. *boelleu*.

BOELLEU; pluriel de *boellenn*. V.

BOENN, s. m. Œil-de-bœuf, plante.

BOES, s. f. V. Habitude, coutume; pl. *boesieu* (*boe-sieu*). Voy. **BOEZ**.

BOEST, s. f. V. Boîte; pl. *eu*. Voy. **BOESTL**.

BOESTAT, s. f. V. La contenance d'une boîte; *boestadeu*.

BOESTL, s. f. Boîte, petit coffret, étui en cuir ou toile pour recouvrir un fusil, un sabre, etc.; pl. *ou*. *Eur voestl*, une boîte.

BOESTLAD, s. f. La contenance d'une boîte, plein une boîte. *Eur voestlad madigou*, une boîte pleine de dragées.

BOETA, BOUETA, v. a. Nourrir. — *Boed*, nourriture.

BOETELL, BOTELL, s. f. Botte ou assemblage d'une certaine quantité de foin, de paille; pl. *ou*. Voy. **BOTELL**.

BOETELLA, BOTELLA, v. a. Botteler, mettre en bottes, parlant du foin, de la paille; p. *et*. Voy. **BOTELLA**.

BOETRABEZENN, s. f. Betterave, plante; pl. *boetrabez*, masc.

BOEZ, s. f. V. Coutume, habitude.

BOEZEIN (*boez-e-in*), v. a. et n. V. Accoutumer, s'accoutumer. Voy. **BOAZA**.

BOG, s. m. (anc.) Eclat des fleurs.

BOGODA, v. n. Mettre à part de l'argent, des objets, à l'insu de son mari.

BOGODEREZ, s. f. Femme qui cache des objets du ménage, de l'argent, à l'insu de son mari.

BOK, s. m. Le même que *pok*.

BOKARD, s. m. V. Tique, insecte; pl. *et*. Voy. **BOSKART**.

BOKED, s. m. Bouquet de jardin et des champs; pl. *bokejou*. Voy. **BOKEJOU**; **BLEUÑ**. Ce dernier signifie fleurs des arbres et arbustes champêtres.

BOKED-LEAZ, s. m. Primevère, plante champêtre à fleurs jaunes, que les enfants aiment à cueillir sur les clôtures ou haies des champs, et à laquelle ils donnent, en Bretagne, le nom de *bouquet de lait, boked-leaz*.

BOKED-LEZ; le même que *boked-leaz*.

BOKEIN (*bok-e-in*), v. n. V. Donner un baiser. — *Bok, pok*, s. m. Baiser.

BOKEJOU, s. pl. m. Fleurs des jardins et des champs, et par extension, un bouquet de fleurs cueillies et assemblées en un faisceau. C'est le pluriel de *boked. Bleuñ*, s'emploie pour désigner les fleurs des arbres forestiers et fruitiers, des arbustes comme la lande, le genêt.

BOKEJOU-AR-STERENN-VRAZ, s. pl. m. Belle de nuit, plante.

BOKEJOU-HAÑV, s. pl. m. Pâquerette, plante; à la lettre, fleurs d'été.

BOKEJOU-NEVEZ, s. pl. m. Primevère, plante; à la lettre, fleurs nouvelles.

BOKU, s. m. Cormoran, oiseau; pl. *bokued*.

BOLC'H; pluriel de *bolc'henn*.

BOLC'HENN, s. f. Capsule du lin; pl. *bolc'h*, masc.

BOLE, s. f. Volée des cloches. Voy. **A-VOLE-VANN**.

BOLEAT, v. n. Carillonner, sonner les cloches à la volée; pl. *boleet. Boleat ar c'hleier*, et aussi *seni ar c'hleier a-vole-vann*, sonner les cloches à la volée.

BOLED, s. m. Boulet de canon, balle de fusil; pl. *ou*.

BOLEDIK, s. m. Diminutif de *boled*; pilule.

BOLIER, s. f. C. Petit colombier, volière. En construction, *ar volier*. C'est le mot français.

BOLOD, s. m. Balle pour le jeu de ce nom. *C'hoari bolod*, jeu de la balle, et aussi jouer à la balle.

BOLODI, v. n. Peu ou pas usité. Jouer à la balle. Voy. **BOLOD**.

BOLOK, s. m. Ablette, poisson de mer; pl. *bologed* (*bolog-ed*).

BOLOS; pluriel de *bolosenn*.

BOLOSEK (*bolo-sek*), s. f. Lieu planté de pruniers sauvages.

BOLOSENN (*bolo-senn*), s. f. Prune sauvage; pl. *bolos*, masc. Voy. la terminaison ENN, du *Dictionnaire des rimes*.

BOLS; voy. **BOLZ**.

BOLS-KAOÑ, s. f. Catafalque. — *Bolz, bols*, voûte, arcade; *kaoñ*, deuil. C'est la tenture noire, en forme de dais, qui surmonte le catafalque dans les grandes cérémonies funèbres.

BOLZ, s. f. Voûte, arcade, mausolée; pl. *bolsiou* (*bol-siou*).

BOLZ-A-ENOR, s. f. Arc-de-triomphe. A la lettre, arcade d'honneur; pl. *bolsiou-a-enor*.

BOLZA, v. a. Arquer, voûter; p. *et*.— *Bolz*, arcade.

BOLZEIN (*bolz-e-in*), v. a. V. Courber; p. *bolzet*. — *Bolzek*, V. adj.; courbé.

BOLZEK, adj. V. Courbé.

BOLZENN, s. f. Crevasse, ventre d'une muraille peu solide; pl. *ou*.

BOLZENNEIN (*bolzenn-e-in*), v. n. V. Se crevasser, faire ventre, parlant d'une muraille; p. *bolzennet*. Voy. **BOLZENN**.

BOLZENNI, v. n. Se crevasser, faire ventre, parlant d'un vieux mur; p. *bolzennet.*

BOM, BOMM, s. m. Bande de terre que détache le soc de la charrue; pl. *bomou, bommou*, et aussi *bemel* en quelques localités.

BOMBARD, s. f. Bombarde ou hautbois, biniou, instruments de musique de la Bretagne.

BOMBARDER, s. m. Joueur de bombarde, musicien, pl. *ien.*

BOMGORS. Voy. **BOÑGORS.**

BONAL, s. m. V. Voy. **BENAL.**

BONALEK; V. Voy. **BENALEK.**

BOÑDEIÑ, v. a. V. Bondonner; p. *boñdet.*

BOÑDILL (les L mouillées), pluriel de *boñdillenn*, tremble, arbre forestier.

BOÑDILLENN (les L mouillées), s. f. Tremble, arbre forestier; pl. *boñdill*, m.

BOÑDRASK, s. m. Sorte de grive, oiseau; pl. *ed.* Voy. le suivant.

BOÑDRESK. Le même, je crois, que *boñdrask*, et peut-être aussi pluriel irrégulier de ce dernier.

BONED-KORNEK, s. f. Fusain à fleurs, arbrisseau, ainsi appelé en breton (bonnet à cornes, chapeau à cornes), parce que les capsules qui renferment ses graines ont cinq angles tranchants.

BOÑGORS, s. m. Butor, oiseau, et par extension, homme stupide et grossier; pl. *ed.*

BONN, s. m. V. Borne, limite; pl. *eu. Men-bonn*, V. pierre bornale.

BONNEIN (*bonn-e-in*), v. a. V. Borner, limiter. On dit de préférence, *lakat bonneu.* V.

BOPRED, BOPRET, adv. C. Toujours. Voy. **BEPRED.**

BORC'H, s. f. V. T. C. Bourg, gros village. — Dans des cas analogues à celui-ci, on ne peut guère indiquer le pluriel, parce que ce mot, à Vannes, fait *borc'heu*, au pluriel; en Cornouaille, *borc'hou*, et en Tréguier, *borc'ho.*

BORD, s. m. (anc.); bâtard; pl. *bordet.* — Le P. Grégoire, au mot bâtard, semble tout fier de ce que sa langue maternelle ait fourni des mots au français, et il en cite un qui, en effet, paraît venir de l'ancien mot *bord.* Comme il appartient au style le plus trivial en français, nous nous dispenserons d'en parler.

BORDEAD, s. m. Bordée ou décharge simultanée des canons d'un navire; bordée d'un navire qui louvoye; pl. *ou.*

BORDENN, s. f. V. Margelle d'un puits.

BORDILLÁ (L mouillées), v. n. Fourmiller, être en grand nombre. Et mieux, *beza staňk.* Voy. **STAÑK.**

BORE, s. m. (anc.) Matin. Voy. **BEURE.**

BORGNAL, v. a. V. Eborgner. — *Born, borrign*, V. Borgne.

BORGNELL, BORRIGNELL, s. f. V. Borgnesse; pl. *borgnellezet, borrignellezet.*

BORN, s. m. Borgne; pl. *ed.*

BORN, adj. Borgne. *Koñchou born*, histoires à dormir debout.

BORNA, v. a. Eborgner; p. *et.*

BORNEZ, s. f. Borgnesse; pl. *ed.*

BORNIA, v. a. Eborgner; p. *borniet.*

BORNIK; signification inconnue. *Rein bornik.* V. assoupir.

BOROD, s. m. C. Radotage; pl. *ou.*

BORODER, s. m. C. Radoteur; pl. *ien.*

BORODEREZ, s. f. C. Radoteuse; pl. *ed.*

BORODI, v. n. C. Radoter; p. *borodet.*

BORRIGN, s. m. V. Borgne; pl. *borrignet.*

BORRIGNELL, s. f. V. Borgnesse; pl. *borrignellet.*

BORRODET, adj. Ce mot s'emploie dans ces sortes de phrases : *borrodet ounn gan-e-hoc'h*, vous me rompez la tête par vos discours, par le bruit que vous faites. Il n'a pas de famille en breton, à moins qu'on ne le considère comme participe passé de *borrodi*, qui n'est pas usité, que je sache.

BORUIK, s. m. V. Rouge-gorge, oiseau; pl. *boruiget* (*boruig-et.*)

BORZEVELLEK, s. m. La grive de la grande espèce; pl. *borzevelleged.*

BOS, s. m. Peste, maladie. *Bosenn* est plus usité.

BOSA (*bo-sa*), v. a. Bosseler, parlant de la vaisselle en métal.

BOSAC'H (*bo-sac'h*), s. m. (anc.) Orgueil.

BOSAC'HUS (*bo-sac'hus*), adj. (anc.) Orgueilleux.

BOSARD (*bo-sard*), s. m. Avant de la quille d'un navire.

BOSENN (*bo-senn*), s. f. Peste, maladie.

BOSENNUZ (*bo-sennuz*), adj. Pestilentiel. Voy. **BOSENN.**

BOSER (*bo-ser*), s. m. V. Boucher, s. m. En latin, *bos*, bœuf.

BOSEREAC'H (*bo-sereac'h*), s. m. V. Boucherie. Voy. **BOSER.**

BOSEREC'H (*bo-serec'h*). Le même que le précédent.

BOSEREZ (*bo-serez*) s. f. V. Bouchère. Voy. **BOSER.**

BOSIGERNI (*bo-sig-erni*), v. a. p. *Bosigernet. Bosigerni he benn da eunn den*, faire une bosse à la tête de quelqu'un. *Bosigernet ounn bet*, on m'a fait une bosse à la tête.

BOSKARD, BOSKART, s. m. V. Tique, insecte; pl. *boskardet*

BOSKART. Voy. **BOSKARD.**

BOSKONN, BOSKOUN, s. m. Criblure de blé vanné.

BOSKOUN. Voy. **BOSKONN.**

BOT, BOD, s. m. V. Buisson, haie, broussailles; pl. *bodeu. Mouar-bot*, des mûres de haies des champs; *keneuen-bot*, V., noisette de haies. — Le Bot est un nom de lieu assez commun.

BOTAOU, s. pl. m. Ancien pluriel de *botez*, chaussure, lequel a fait place à *botou, boutou.* Les mots suivants dérivent de ce pluriel ancien.

BOTAOUER, s. m. Ce mot assez peu usité ne s'emploie pas seul; il signifie à la lettre, faiseur de chaussures. On dit *botaouer-ler*, faiseur de chaussures en cuir (*ler*); *botaouer-prenn* ou *botaouer-koat*, faiseur de chaussures en bois (*prenn* ou *koat*). Voy. **KERE**, qui est en usage. Voy. **BOTAOU.**

BOTAOUI, v. a. Faire des chaussures, mettre une chaussure à quelqu'un. Ce mot est plus usité en Cornouaille qu'ailleurs; il en est de même de *en em botaoui*, se chausser. Autre part on dit de préférence, *ober bouteier-ler, ober bouteier-koat;* à la lettre, faire des chaussures en cuir, faire des chaussures en bois. Voy. **BOUTAOU, BOUTEIER.**

BOTELL, BOETELL, s. f. Botte, assemblage de foin, paille, etc.; pl. *ou.*

BOTELLA, v. a. Botteler; p. *et.* On dit moins *boetella.*

BOTEZ, s. f. Chaussure des pieds en général, comme soulier, sabot; pl. *boutou, bouteier*, masc. *Botez-ler*, soulier. A la lettre, chaussure en cuir; *botez-koat, botez-prenn*, sabot. A la lettre, chaussure en bois. Au pluriel on dit, *boutou-ler, boutou-prenn* ou *boutou-koat*, masc. Le mot *botez*, comme on vient de le voir, a deux pluriels; ils ne s'emploient pas indifféremment. Je crois que l'on sentira la différence qu'il y a entre *boutou* et *bouteier*, en

disant que l'on va acheter, que l'on possède, que l'on chausse, que l'on use des *boutou-ler* ou des *boutou-koat;* mais que le fabricant dans son atelier, le marchand dans sa boutique, ne fait et ne vend que des *bouteier-ler* ou des *bouteier-koat*. C'est pour cela que l'on dit, *ober bouteier-ler, ober bouteier-koat,* faire des souliers, faire des sabots; c'est pour cela aussi que l'on dit *marc'hadour bouteier-ler, marc'hadour bouteier-koat*, marchand de souliers, marchand de sabots. Le mot *loer*, bas ou chaussure du pied et de la jambe, est dans le même cas; on dit au pluriel, *lerou, lereier*. Voy. LOER.

BOTEZ-KOAT, s. f. Sabot; pl. *boutou-koat, bouteier-koat*, masc. A la lettre, chaussure en bois. Voy. BOTEZ-PRENN.

BOTEZ-LER, s. f. A la lettre, chaussure en cuir; pl. *boutou-ler, bouteier-ler*, masc. Pour l'emploi de ces pluriels, voy. BOTEZ.

BOTEZ-LOUZ, s. f. Ce mot qui, au propre, signifie chaussure sale, malpropre, ne s'emploie qu'au figuré, dans le sens de souillon, salope, prostituée. Voy. BOTEZ-TOULL.

BOTEZ-PRENN, s. f. Ce mot, composé de *botez*, chaussure, et de *prenn*, bois œuvré, a le même sens que *botez-koat*, et s'emploie de la même manière, quoiqu'il soit plus régulier que *botez-koat*.

BOTEZ-TOULL, s. f. Ce mot qui, au propre, signifie chaussure percée, ne s'emploie qu'au vocatif ou comme interpellation adressée à une prostituée : *Ke diouz-in, botez-toull!* Au large, prostituée!

BOTINELL, s. f. Ustensile creux en bois où le faucheur met de l'eau et une pierre à aiguiser.

BOTO, s. pl. m. T. Le même que *boutou*.

BOTOUN. Voy. BOUTOUN.

BOTOUNA. Voy. BOUTOUNA.

BOTOUR, s. m. V. Faiseur de chaussures en général; pl. *boterion*. *Botour-koet*, V. Sabotier.

BOUAR, BOAR, s. m. et adj. V. T. C. Sourd.

BOUARA, v. n. Non usité. Voy. BOUARAT. V.

BOUARAAT, v. n. Voy. BOUZARAAT.

BOUARAT, v. n. V. Devenir sourd. On dit mieux, *donet de vout bouar*. V.

BOUAREIN (*bouar-e-in*), v. a. V. Assourdir; p. *bouaret*.

BOUBOU, BOUBOUIK, s. m. Bobo, terme enfantin.

BOUCH, BOUCHAD. Voy. ce dernier.

BOUCH, s. m. V. Baiser, s. m. pl. *Boucheu*. Voy. BOUCHEIN.

BOUC'H, s. m. Mâle de la chèvre, bouc; pl. *ed*.

BOUCHAD, BOCHAD, s. m. Touffe. Il ne s'emploie que lié à un autre substantif : *eur bouchad-bleo*, une touffe de cheveux.

BOUC'HAL, s. f. Hache; pl. *bouc'hili, bouc'haliou*.

BOUC'HALA, v. a. Equarrir avec la hache, et par extension, travailler avec ardeur à un travail manuel.

BOUCHEIN (*bouch-e-in*), v. a. V. Donner un baiser; p. *bouchet*. — *Bouch*, V. Baiser, s. m.

BOUCHEK, adj. Qui a une touffe ou qui est en forme de touffe, comme un bonnet; huppé; *iar bouchek*, et mieux, *eur iar penn bouchek*, une poule huppée.

BOUCHEKOD, s. m. C. Petite poche de la culotte pour mettre de l'argent, petit sac en cuir pour le même usage. Voy. BOUJET.

BOUCHIK, s. m. V. Baiser, s. m. Voy. BOUCH ; V.

BOUCHIK-GAVR, s. m. Barbe de bouc ou de chèvre, plante.

BOUD, s. m. Murmure, bruit sourd, bourdonnement.

BOUDAL, v. n. Bourdonner comme mouches, tinter ou corner, en parlant des oreilles. Par extension, il a le sens de parler entre ses dents, en signe de mécontentement. — Ainsi que les verbes neutres, celui-ci ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Boudal a ra*, il bourdonne; *boudal en deuz great*, il a bourdonné, etc. Après tout, il se conjuguerait sur l'ancien infinitif *bouda*.

BOUDEDEO, s. m. Juif errant; au figuré on l'emploie en parlant d'une personne qui n'est pas casanière.

BOUDEZ, s. m. T. Terrine, ustensile de cuisine.

BOUDIK, s. f. Sorcière, fée; pl. *boudiged* (*boudig-ed*).

BOUDINELLA, v. n. Tinter, parlant des oreilles; p. *et*.

BOUDINELLET. Ce mot paraît être le participe passé de *boudinella*. On dit, *boudinellet e oa he ziskouarn*, il était étourdi par le bruit.

BOUE, prép. T. Depuis. Voy. **ABAOUE**.

BOUEC'H, s. f. V. Le même que *mouec'h*. V.

BOUED, BOED, s. m. Nourriture, vivres, mets, ration, ragoût, pâture; pl. *bouedou, bouejou*. Voy. **BOED**.

BOUEDENN, s. f. Voy. **BOEDENN**.

BOUELLEN, s. f. T. Boyau; pl. *bouello*.

BOUETA. Voy. **BOETA**.

BOUFAÑTIK, s. m. C. Un petit orgueilleux.

BOUFET. Voy. **PENN-BOUFET, PENBOUFET**.

BOUG, BOUK, adj. Mou, moelleux. *Eur gwele boug*, un lit moelleux.

BOUG, s. m. Faucille pour couper les branches.

BOUGENN (*boug-enn*), s. f. V. Joue; pl. *divougenn*. Ce pluriel duel est composé de *diu, div*, V. deux, et de *bougenn*.

BOUGENNEK (*boug-ennek*), adj. V. Joufflu. — *Bougenn*, V. Joue.

BOUGORN, s. m. C. Bouvillon; pl. *ed*. Ce mot paraît composé et contracté de *bouk*, adj. tendre, et de *korn*, corne.

BOUGRE, adj. Ingrat.

BOUIDENN, s. f. V. Moelle des végétaux.

BOUIL (*bou-il*), s. m. V. Ferment, levain, présure.

BOUILL (L mouillées), adj. Perçant, parlant des yeux. *Daoulagad bouill*, des yeux vifs et perçants. Cet adj. s'emploie en Cornouaille en ce sens : *komzou bouill*, répartie vive, saillie. Prononcez *bouill*, comme dans le français bouillir.

BOUILL (L mouillées), s. m. C. Ecume de la bière. *Rei bouill d'ar bier*, faire mousser la bière. Voy. le précédent pour la prononciation.

BOUILLAD (L mouillées), s. m. Ce mot ne s'emploie qu'en compagnie d'un autre substantif : *eur bouillad moged*, une grande quantité de fumée. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLARD, BOUILLART (L mouillées), s. m. V. Ondée, pluie d'orage, tourbillon de vent; pl. *bouillardeu*. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLART. Voy. le précédent.

BOUILLAS (L mouillées), s. m. Bourgeon des plantes; pluriel *bouillasou* (*bouilla-sou*). Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLAZA (L mouillées), v. n. Bourgeonner; p. *et*. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLEIN (L mouillées), v. n. V. Pétiller. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLENN (L mouillées), s. f. Boue, crotte des chemins, des rues, et par extension, fille de mauvaise vie. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLENN-DRO (L mouillées), s. f. V. Fondrière. On dit de préférence, *gwall-vouillenn.* Voy. ce mot. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUILLOUER (L mouillées), s. m. C. Pilori. *Staga oc'h ar bouillouer*, attacher au pilori. Voy. **BOUILL**, adj., pour la prononciation.

BOUIOURC'H, s. f. V. La femelle du chevreuil ; pl. *et.* Voy. **BIZOURC'H.**

BOUIST, s. f. V. Boîte, étui ; pl. *eu. Bouistat.* V. Plein la boîte.

BOUIT, s. m. V. Nourriture, vivres, pâture, aliment, ration, mets, appât pour prendre des poissons. Voy. **BOED.**

BOUIT-GEVR, s. m. V. Chèvre-feuille, plante. A la lettre, pâture des chèvres.

BOUITEIN, v. a. V. Nourrir, alimenter. — *Bouit*, V. Nourriture.

BOUJAROUN, adj. Terme familier ; ingrat.

BOUJET, BOUCHEKOD, s. m. C. Sac en cuir pour mettre de l'argent.

BOUJIOD, s. m. C. Bougeoir, petit chandelier.

BOUK, adj. Tendre, mou, moelleux. *Eur gwele bouk*, un lit moelleux.

BOUK-TREAZ, s. m. Sable mouvant. — *Bouk*, mou ; *treaz*, sable.

BOUKAAT, v. n. S'amollir, devenir mou ; p. *boukeet, boukeat.*

BOUKLOU, s. pl. m. Des boucles de souliers. On dit aussi *bloukou.*

BOUL, s. f. Boule à jouer au jeu de ce nom ; pl. *boulou. C'hoari boulou*, jeu de boules, jouer aux boules.

BOUL, s. f. Chance, vogue, parlant d'un marchand ; *ar voul a zo ganthañ*, il a la vogue. On écrit aussi *boull.*

BOUL, adj. *Troad-boul*, pied-bot ; à la lettre, pied-boule.

BOUL, adj. C. Clair, non opaque, et par extension, rare, peu commun. On écrit aussi *boull.*

BOULC'H, s. m. Entamure d'un pain, brèche faite à un pain, et par extension, balafre à la figure.

BOULC'H, BOULC'HET, adj. Ce mot signifie entamé, et s'emploie pour désigner une personne qui a ce qu'on appelle un bec de lièvre, c'est-à-dire une grosse fente à la lèvre en naissant. On l'emploie encore en parlant d'un individu qui a perdu quelques doigts de la main. *Dourn boulc'h*, à la lettre, main entamée. *Boulc'h* et *Le Boulc'h* sont des noms de famille assez communs.

BOULC'H, adj. V. *Penn it boulc'h, gunec'h boulc'h*, se dit en Vannes, d'un épi sans barbe, du froment sans barbe. Voy. **BLOUC'H.**

BOULC'H-BARA, s. m. Croûton de pain. A la lettre, entamure de pain.

BOULC'HA, v. a. Entamer, p. *et.*

BOULC'HEIN (*boulc'h-e-in*), v. a. V. C'est le même que *boulc'ha* et n'en diffère que par la terminaison *ein* (*e-in*) qui appartient exclusivement au dialecte de Vannes.

BOULC'HEK, adj. Voy. **BOULC'H**, adj. Entamé.

BOULED, s. f. C. Balle de fusil ; pl. *bouliji.* On dit aussi *boulet.*

BOULI, pluriel irrégulier de *boulienn.*

BOULIENN, s. f. Taon, grosse mouche qui s'attache particulièrement aux bestiaux ; pl. *boulienned, bouli.*

BOULIJI, C. Pluriel de *bouled.*

BOULIN, s. f. Voile qui se place sur les flancs du navire. *Goel-voulin*, voile de bouline. *Avel-voulin*, vent de côté.

BOULJ, s. m. V. Mouvement.

BOULJAÑT, adj. V. Fringant, alerte, parlant des personnes.

BOULJAÑTIK, adj. V. Frétillant.

BOULJEIN (*boulj-e-in*), v. n. V. Se mouvoir, bouger; p. *bouljet*.

BOULL, **BOUL**, s. f. Chance, vogue, Voy. **BOUL**, s. f.

BOULL, adj. C. Rare, peu commun. Voy. **BOUL**, adj.

BOULLENN. L'orthographe de ce mot me paraît vicieuse. Voy. **BOUILLENN**, boue des chemins.

BOULOU; c'est le pluriel de *boul*, s. f. Boule à jouer. Voy. ce mot.

BOULOUARD, s. m. Bastion, rempart, fortification; pl. *ou*.

BOULSKAO; pluriel de *boulskavenn*, plant de hièble.

BOULSKAVENN, s. f. Hièble, plante; pl. *boulskao*, masc. Voy. la terminaison ENN du *Dictionnaire des rimes*.

BOUL-TROAD, s. m. Boulet du pied du cheval. Ce mot composé, comme les substantifs de cette espèce, se sépare en construction : *kignet eo boul he droad*, il a le boulet écorché. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, au mot ESTOMAC, pour la construction de ces sortes de substantifs. C'est une particularité remarquable de la langue bretonne.

BOUÑGORS. Voy. **BOÑGORS**.

BOUÑTA, **BUÑTA**, v. a. Pousser, repousser, faire effort contre; p. *et*.

BOURAS, s. m. C. Le même que *bourlas*.

BOURAZUZ. Voy. **BOURLAZUZ**.

BOURBELL. Voy. **BOURBELLEK**.

BOURBELLEK, adj. et s. m. Qui a de gros yeux.

BOURBONENN; le même que *bourbounenn*.

BOURBOULLA, v. n. Fouiller la terre comme font les porcs. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

BOURBOUNENN, s. f. Pustule, bouton à la peau; pl. *bourboun*, masc. On dit aussi *bourpoullenn*.

BOURBOUNENNA, v. n. Se couvrir de boutons d'échauffement, de pustules.

BOURBOUTAT, V. Voy. le suivant.

BOURBOUTEIN, v. n. V. Grogner, murmurer contre; p. *bourboutet*. *Bourboutein a-enep un den*, V. Murmurer contre quelqu'un. On dit aussi *bourboutat*. V.

BOURBOUTENN, s. f. V. Blaireau, animal.

BOURBOUTER, s. m. V. Grognon, qui rechigne. — *Bourboutein*, V. Murmurer.

BOURC'H, s. f. Bourg, gros village; pl. *iou*. — *Le Bourc'h* est un nom de famille assez répandu.

BOURC'HIS, s. m. V. Voy. *bourc'hiz*. Son pluriel est *bourc'hizion*.

BOURC'HIZ, s. f. Bourgeois, habitant d'une ville, d'un gros bourg; pl. *bourc'hizien*. — *Bourc'h*, bourg. — *Bourc'hiz* ou *Bourc'his* sont des noms de famille très-répandus; on l'écrit *Bourhis* en français, mais on le prononce comme en breton avec la gutturale *c'h*.

BOURC'HIZEZ, s. f. Bourgeoise, habitante d'une ville, d'un bourg; pl. *bourc'hizezed*.

BOURD, s. m. Plaisanterie, farce, malice; pl. *ou*. Voy. **BOURDOU**. *Ober bourdou da*, faire des farces à.

BOURDA, v. a. Et mieux *ober bourdou*, faire des farces à quelqu'un, des plaisanteries. En termes familiers on dit aussi *rei kelien da louñka*, *rei kelien da bloumma*, faire des plaisanteries à quelqu'un. A la lettre, faire avaler des mouches.

BOURD-FALL, s. m. Au pluriel *bourdou-fall*. Plaisanterie, incartade, plaisanterie de mauvais goût et parfois nuisible. *Ober bourdou fall*, faire de mauvaises plaisanteries.

BOURDOU. Voy. **BOURD**.

BOURELL, s. m. Sorte d'étoupe pour garnir les chaises, pour bourrer un fusil; pl. *ou*.

BOURELL, adj. Bourré ou plutôt rembourré, parlant des chaises, etc. *Kador vourell*, chaise rembourrée.

BOURELL, s. m. Collier d'un cheval attelé.

BOURELLA, v. a. Et mieux *lakaat bourell*, rembourrer, parlant des fauteuils, etc.

BOURJONN. Voy. **BOURJONNET**.

BOURJONNET, BOURJONN, adj. Il se dit en parlant du lait : *leaz bourjonn, leaz bourjonnet*, du lait mari.

BOURJOUN. Le même que *bourjonnet*.

BOURLAS, BOURAS, s. m. Cartilage. — *Bourlas* est un nom de famille assez rare; on le prononce en français sans jamais faire sentir la lettre S, ainsi qu'on le fait en breton.

BOURLAZUZ, adj. Cartilagineux.

BOURLED, s. m. Bourrelet dont on coiffe la tête des petits enfants pour rendre les chutes moins dangereuses; pl. *ou*.

BOURLIK-HA-BOURLOK, adv. Inconsidérément, à la légère.

BOUROIK, s. f. Voy. **BURUDIK**. On prononce *bouro-ik*.

BOURON. Voy. **BOUROUN**, adj.

BOURON, s. m. V. Maïs ou blé de Turquie.

BOUROUEL, adj. Il se dit d'une personne qui fatigue et ennuie par ses redites.

BOUROUN, adj. Il se dit en parlant d'un épi de blé bien nourri : *penn-ed bouroun*.

BOURPOULLEN, s. f. Voy. **BOURBOUNENN**.

BOURR, adj. V. Il se dit en parlant du pain mal cuit : *bara bourr*.

BOURRA, v. n. C. S'accoutumer en un lieu, s'y plaire. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Bourra a rit-hu amañ?* Vous plaisez-vous ici?

BOURREO, BOURREV, s. m. Bourreau, exécuteur des hautes-œuvres, et par extension, homme cruel; pl. *bourrevien*.

BOURREV. Voy. **BOURREO**.

BOURREVIA, v. a. Torturer; p. *bourreviet*. — Voy. **BOURREO**.

BOURSIKOD, s. m. Poche ou gousset où l'on met son argent.

BOUSELL (*bou-sell*), s. f. V. Joue; pluriel duel; *divousell*.

BOUSELLEK (*bou-sellek*), adj. V. Joufflu.

BOUT, v. auxiliaire. V. Être. Voy. **BEZA**.

BOUTA, v. n. Rancir, se gâter; p. *et*. *Boutet eo ar pesk*, le poisson se gâte.

BOUTAILL (L mouillées), s. f. Bouteille; pl. *ou*.

BOUTAILLAD (L mouillées), s. f. Plein une bouteille. *Eur voutaillad win*, une bouteille de vin, pleine de vin.

BOUTAILLER (L mouillées), s. m. Echanson; pl. *ien*.

BOUTAOU, s. pl. m. Ancien pluriel de *botez*, chaussure. Voy. **BOTAOU**.

BOUTAOUER. Voy. **BOTAOUER**.

BOUTAOUI. Voy. **BOTAOUI**.

BOUTEG, BOUTEK, s. m. Hotte; pl. *boutegou*.

BOUTEGAD (*bouteg-ad*), s. m. La contenance d'une hotte, et par extension, une grande quantité. *Eur boutegad avalou*, une hotte pleine de pommes, une grande quantité de pommes.

BOUTEGER (*bouteg-er*), s. m. Celui qui fabrique ou porte des hottes. — *Boutek, bouteg*, hotte.

BOUTEIER. Un des pluriels de *botez*, chaussure. Voy. **BOTEZ.**

BOUTEIN (*boute-in*), v. a. V. Pousser, chasser dehors; p. *boutet.*

BOUTEK, BOUTEG, s. m. Hotte; pl. *boutegou* (*bouteg-ou*).

BOUTET, adj. et participe. Rance, gâté, parlant de la viande, du poisson, — *Bouta*, se gâter. *Boutet eo ar c'hik.* la viande est gâtée.

BOUTIN, adj. Banal, commun. *Fourn boutin*, four banal.

BOUTOU, s. pl. m. Un des pluriels de *botez*, chaussure. Voy. **BOTEZ.**

BOUTOU-BERR, s. pl. m. Cette expression signifie au propre des souliers courts; elle s'emploie pour désigner un jaloux, une jalouse en mariage, en amour. Voy. JALOUX, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. *Boutou berr e deuz*, elle est jalouse de son mari.

BOUTOU-KOAT. C'est le pluriel de *botez-koat*, sabot.

BOUTOUN, s. m. Bouton des vêtements; pl. *ou.*

BOUTOUNA, v. a. Boutonner; p. *et.*

BOUTOU-PRENN, pluriel de *botez-prenn*, s. f. Sabot.

BOUZAR, adj. et s. m. Sourd.

BOUZARA, v. a. Assourdir; p. *et.*

BOUZARAAT, v. n. Devenir sourd; p. *bouzareat*, *bouzareet.* On dit mieux, *doñt da veza bouzar.*

BOUZAREZ, s. f. Femme sourde; pl. *ed.*

BOUZEL, s. m. V. Le même que *beuzel*, du Léon.

BOUZELLENN, s. f. Boyau; pl. *bouzellou*, masc.

BOUZELLOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *bouzellenn.*

BOUZIL, s. m. Le même que *beuzel.*

BOVELENN, s. f. Mulot, museraigne; pl. *ed.*

BOZ, s. f. Le creux de la main.

BOZAD, s. f. La contenance du creux de la main.

BOZELENN, s. f. (anc.) Fiente des petits animaux.

BOZENN, s. f. Chrysanthème, plante.

BOZENN-VELEN, s. f. Chrysanthème jaune.

BOZENN-WENN, s. f. Chrysanthème blanche.

BRABAÑS, s. m. Forfanterie.

BRABAÑSAL, v. n. Se vanter, faire le fanfaron. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Brabañsal a ra*, il se vante.

BRABAÑSER, s. m. Fanfaron, railleur; pl. *ien.*

BRABRAO, s. m. Joujou, des joujoux. Il faut avouer, en passant, que ce mot qui est un terme enfantin, et qui renferme deux fois la lettre R, est bien bien mal choisi pour des petits enfants. Il est composé de l'adjectif *brao*, beau, répété.

BRAE, s. f. Broyon, broie, instrument pour broyer le lin, le chanvre; pl. *braeou.*

BRAEA, v. a. Broyer, parlant du lin, du chanvre; p. *braeet.*

BRAEER, s. m. Broyeur du lin, du chanvre; pl. *ien.*

BRAGAL, v. n. Folâtrer, se divertir, faire le beau, se pavaner, parler avec affectation, se donner trop de licence, piaffer, parlant d'un cheval. Ce verbe se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober. Bragal a ra*, il se pavane.

BRAGALDIEZ (anc.). Affiquets.

BRAGAOUA, v. a. Mettre un enfant en culotte; p. *bragaouet.*

BRAGART, adj. (anc.) Brave, courageux.

BRAGEER (*brag-eer*), s. m. Qui fait le petit maître, qui se pavane.

BRAGEIN (*brag-e-in*), v. n. V. Le même que *bragal*.

BRAGEREZOU (*brag-erezou*), s. pl. m. Affiquets, parure, objets de toilette des femmes.

BRAGEZ (*brag-ez*), s. m Culotte; pl. *bragou*, masc. Voy. **BRAGOU**.

BRAGEZ (*brag-ez*), s. m. Germe des graines.

BRAGEZA (*brag-eza*), v. a. Culotter, mettre la culotte à; p. *et. En em vrageza*, se culotter, mettre sa culotte.

BRAGEZI (*brag-ezi*), v. n. Germer, parlant des graines.

BRAGOU, s. pl. m. Pluriel de *bragez*, culotte. *Bragou braz*, culottes des paysans bretons; elles sont larges et courtes et se nouent aux genoux. Elles ont presque complètement disparu pour faire place aux pantalons. *Bragou braz* est un nom que, par ironie, on donne aux paysans bretons. Ainsi sont faits les gens : ils tournent nos paysans en ridicule, parce que ceux-ci portent un genre de culotte qui, dans un pays pluvieux et boueux comme le nôtre, est plus rationel que le pantalon. Voy. au mot **PEÑGENN** ce qui est dit d'une autre mode de la Basse-Bretagne.

BRALL, s. m. Branle de cloches; secouement en général.

BRALL-KAMM, s. m. Sorte de danse très-animée, appelée *Branle* en français. Ce mot est composé de *brall*, secouement, et de *kamm*, boiteux; sans doute parce qu'il y a certaines mesures ou passages de la danse pendant lesquels on n'a qu'un pied à terre.

BRALLA, v. a. Secouer, remuer violemment. *Bralla ar c'hleier*, sonner les cloches en branle ou à la volée.

BRAMM, s. m. Pet; pl. *ou*.

BRAMMEIN (*bramm-e-in*), v. n. V. Péter; p. *brammet*.

BRAMMER, s. m. Péteur; pl. *ien*.

BRAMMEREZ, s. f. Péteuse.

BRAMMET, v. n. Péter. Ancien infinitif *bramma*, sur lequel il se conjugue. Il se conjugue le plus souvent avec le verbe auxiliaire *ober*.

BRAMM-ROÑSED, s. m. Pétarade de cheval. A la lettre, pet des chevaux.

BRAMM-SUGELL (*sug-ell*), s. m. Pet criard et traînant. A la lettre, pet long comme la corde qui sert à amarrer le foin sur la charrette. Voy. **SUGELL** (*sug-ell.*)

BRAN, s. f. Corbeau; pl. *brini*, m.

BRAN-ANN-DOUR, s. f. Alcyon. A la lettre, corbeau de l'eau.

BRAN-AOT, s. f. Corbeau gris; pl. *brini-aot*. — *Bran*, corbeau; *aot*, rivage de la mer.

BRAÑD, s. m. V. Lit suspendu.

BRAÑDON, s. m. V. Bouchon ou enseigne de cabaret.

BRANELL, s. f. Béquille; pl. *ou. Branell-treid*, échasse. A la lettre, béquille des pieds.

BRANELL, s. f. Tourniquet, sorte de jeu de hasard. *C'hoari ar vranell*, jouer au tourniquet, jeu du tourniquet.

BRANELL, s. f. Caleçon, et aussi, loquet de porte.

BRANELL, s. f. C. Le traversier de la charrue.

BRANELLAT, v. n. Jouer au tourniquet. Voy. **BRANELL**.

BRANELLEK, s. m. Qui marche ordinairement avec des béquilles. Ce mot est un nom de famille très-commun.

BRANELL-TREID, s. f. Echasse; pl. *branellou-treid*. A la lettre, béquille des pieds.

BRAÑK, s. m. Branche d'arbre, etc.; pl. *ou*.

BRAÑKEK, adj. Branchu.

BRAN-LOUET, s. f. Corneille, oiseau; pl. *brini-louet*. — *Bran*, corbeau; *louet*, de couleur grise.

BRAÑSELL, s. f. Berceau, petit lit établi de telle sorte que l'on peut y bercer les enfants. — *Brañsella*, bercer, agiter.

BRAÑSELLA. Voy. **BRAÑSELLAT**.

BRAÑSELLAT, v. a. Bercer, agiter, balancer, chanceler; p. *brañsellet*.

BRAÑSIGELL (*brañ-sig-ell*), s. f. Balançoire, escarpolette; pl. *ou*.

BRAÑSIGELLA (*brañ-sig-ella*), v. n. Se balancer sur l'escarpolette; on l'emploie aussi au sens de cahoter; p. *et. Brañsigellet omp er c'harr-ma*, nous sommes cahotés dans cette voiture.

BRAO, BRAV, adj. Gentil, joli. Comparatif, *braoc'h*, *bravoc'h*; superlatif, *brava*.

BRAO-BRAO! interjection; bravo!

BRAOAÑ; T. Superlatif de *brao*, beau.

BRAO-BRAZ, adv. Parfaitement.

BRAOD, s. m. (anc.) Frère; pl. *brodeur*.

BRAO-DOUE, adj. Très-beau. A la lettre, beau Dieu, beau comme Dieu.

BRAOIGOU (*brao-i-gou*), s. pl. m. Des joujoux. — *Brao*, joli, ou plutôt *braoik*, diminutif de *brao*, et ayant le même sens que *brao*, mais s'appliquant à de petits objets.

BRAOK, s. m. Surmulet ou bar, poisson; pl. *braoged* (*braog-ed*).

BRAOUED, s. m. V. Breuvage, boisson.

BRAOUNENN, BRINENN, s. f. V. Miette, petit morceau de pain ou autre denrée.

BRAS (*brâs*), adj. et adv. Grand, gros, très. Voy. **BRAZ**. Le Bras est un nom de famille très-commun.

BRASA (*brâ-sa*); superlatif de *braz*, grand.

BRASAAT (*brâ-saat*), v. a. et n. Agrandir, croître, grossir; p. *braseat*, *braseet*. — *Braz*, grand, gros.

BRASOC'H (*brâ-soc'h*); comparatif de *braz*, grand.

BRATELLAT, v. a. Tromper; p. *bratellet*.

BRAU, adj. V. Beau. Voy. **BRAO**.

BRAV, BRAO, adj. Beau, joli.

BRAVAAT, v. n. Embellir, s'embellir; p. *braveet*, *braveat*. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

BRAVEÑTEZ, s. f. Beauté. Evitez ce substantif, et tournez la phrase par l'adjectif *brao*.

BRAZ (*brâz*), adj. Grand, gros, solennel. Comparatif, *brasoc'h* (*brâ-soc'h*); superlatif, *brasa* (*brâ-sa*).

BRAZ (*brâz*), adv. Beaucoup, très. *Pell-braz*, très-loin. *Brao-braz*, très-joli.

BRAZAC'HUZ, adj. Orgueilleux. J'ai trouvé ce mot ainsi écrit. Je pense qu'on a voulu dire *bosac'huz*. Voy. **BOSAC'H**.

BRAZED, s. m. Méteil, seigle et froment mêlés.

BRAZES, adj. V. Enceinte, parlant d'une femme. — *Braz*, gros, grosse.

BRAZEZ, adj. Le même que *brazes*. *Grek vrazez*, femme enceinte. *He vamm a ioa brazez divar-n-ezhañ*, sa mère était enceinte de lui.

BRAZEZEIN (*brazez-e-in*), v. a. V. Engrosser; p. *brazezet*.

BRAZEZI, v. a. Engrosser, rendre enceinte; p. *brazezet*. — Ce mot dérive de *braz*, gros, grosse.

BRAZOUER, s. m. Réchaud à charbon; pl. *ou*.

BRE, s. f. V. T. C. Broyon, broie, instrument pour broyer le lin, le chanvre; pl. *breou*.

BRE, s. m. (anc.) Peine, difficulté, et aussi montagne.

BREA, v. a. T. C. Voy. **BRAEA**.

BREAC'H, s. f. Bras du corps humain; pluriel duel *divreac'h* pour *diou breac'h*. Voy. **DI**, pour les pluriels duels.

BREAC'H, s. f. Bras de civière, bras de fleuve, de rivière, aile de moulin; pl. *breac'hiou*.

BREAC'H, s. f. Petite vérole, variole, et aussi vaccin. *Ne fell ket d'in e ve lekeat ar vreac'h d'am bugel*, je ne veux pas faire vacciner mon enfant; à la lettre, je ne veux pas qu'il soit mis du vaccin à mon enfant. Ce mot a pour radical *breac'h*, bras du corps humain.

BREAC'H-VOR, s. f. Bras de mer; pl. *breac'hiou-vor*. — *Breac'h*, bras de fleuve, etc., et *mor*, mer.

BREC'H, s. f. V. T. C. Bras du corps humain; pluriel duel, *divrec'h*, pour *diu brec'h*. V, et *diou brec'h*, T. C. Voy. **DI** pour les pluriels duels.

BREC'H, BRIC'H, adj. V. Bigarré, tacheté, pommelé. Voy. **BRIZ**.

BREC'H, s. f. V. T. C. Petite vérole, variole, vaccin. Voy. **BREAC'H**, petite vérole, vaccin.

BREC'H, s. f. V. T. C. Bras de civière, bras de fleuve, aile de moulin; pl. *brec'hieu*. V. *Brec'hiou*. C. *Brec'hio*. T.

BREC'H, adv. V. Presque, à demi. *Brec'h-meo*, un peu ivre; Voy. **BRIZ**.

BRECHAD, BRECHIN, s. pl. m. Brins de bois que les pauvres ramassent dans les forêts. Voy. **BRECHENN**.

BREC'HAD, BREC'HAT, s. f. V. Voy. ce dernier.

BREC'HAGN, adj. Stérile, parlant d'une femme ou d'une bête femelle.

BREC'HAT, s. f. V. Brassée, ce qu'on peut saisir avec les deux bras. — *Brec'h*, V. Bras.

BREC'HATAT, v. a. V. Embrasser en serrant avec les bras, et par amitié; pl. *brec'hatet*. — *Brec'h*, V. Bras.

BRECHED. V. Voy. **BRUCHED**.

BREC'HEIN, BRIC'HEIN (*brec'h-e-in*), v. a. V. Bigarrer, tacheter; pl. *brec'het, bric'het*. — *Brec'h, bric'h*. V. adj. Tacheté.

BREC'HELLEIN (*brec'h-elle-in*). v. a. V. Le même que le précédent.

BRECHENN. Ce mot n'est pas usité au singulier. Voy. son pluriel **BRECHAD**.

BREC'HIEU, s. pl. f. V. C'est le pluriel de *brec'h*, bras de civière, aile de moulin. En Vannes on appelle *brec'hieu enn iliz*, la partie d'une église qui forme la croix.

BRECHIN. Voy. **BRECHAD**.

BREC'HON, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *brec'honenn*, miette de pain, etc.

BREC'HONEIN (*brec'hon-e-in*), v. a. V. Emietter, rompre menu; p. *brec'honet*.

BREC'HONEK, s. m. V. La langue bretonne. Voy. **BREZOUNEK**.

BREC'HONENN, s. f. V. Miette, petit morceau d'une chose bonne à manger; pl. *brec'hon*, masculin.

BREDER, s. pl. m. V. pluriel irrégulier de *brer*, V. frère.

BREER, s. m. V. T. C. Broyeur; pl. *breerien*. En Vannes. *breerion*. — *Brea*, broyer.

BREGAS, BREGES, s. m. V. Rot, flatuosité de l'estomac; pl. *eu*.

BREGASEIN (*brega-se-in*), v. n. V. Roter; p. *bregaset*.

BREGES (*breg-es*), s. m. Voy. **BREGAS**.

BREGESEIN (*breg-e-se-in*), v. n. V. Le même que *bregasein*.

BREIC'H (*bre-ic'h*), s. f. V. Bretagne. Voy. **BREIZ** et composés.

BREIER (*bre-ier*); pluriel irrégulier de *breo*.

BREIN (*bre-in*), adj. Pourri.

BREINA (*bre-ina*), v. n. Pourrir; p. *breinet*.

BREINADUREZ (*bre-inadurez*), s. f. Peu usité. Pourriture.

BREIN-KRIGN (*bre-in*), s. m. Gangrène, carie. — *Brein*, adj. Pourri, et *krignat*, ronger.

BREIZ (*bre-iz*), s. f. Bretagne, contrée de la France. Ce mot a formé beaucoup de composés. Voy. ci-après :

BREIZAD, BREIZIAD (*bre-izad*), s. m. Qui est né en Bretagne; pl. *breiziz*, *breizaded*.

BREIZADEZ, BREIZIADEZ; c'est le féminin du précédent.

BREIZ-ARVORIK (*bre-iz*), s. f. Partie de la Basse-Bretagne qui est très-voisine des côtes de l'Océan. Voy. **ARVOR**.

BREIZEL, s. m. Orthographe vicieuse. Voy. **BREZEL**, maquereau.

BREIZ-HUEL (*bre-iz*). s. f. La partie de la Bretagne qui est dans l'intérieur des terres; à la lettre Haute-Bretagne, expression fort juste, puisque l'altitude est plus grande dans l'intérieur que sur les bords de la mer.

BREIZ-HUELAD (*bre-iz*), et aussi *breiz-uc'helad*, en Cornouaille, s. m. Qui est né dans la Haute-Bretagne. Voy. le précédent.

BREIZIAD. Voy. **BREIZAD.**

BREIZIADEZ, féminin du précédent.

BREIZ-IZEL (*bre-iz*) s. f. Basse-Bretagne ou la partie de la Bretagne qui avoisine les côtes de l'Océan. A la lettre, Bretagne basse. Cette expression est fort juste, puisque le sol s'abaisse en approchant de la mer.

BREIZ-IZELAD (*bre-iz*), s. m. Habitant de la Basse-Bretagne; pl. *breiz-izeliz*. Voy. le précédent.

BREIZ-KIK. Beaucoup de personnes prononcent ou écrivent ainsi ce mot; je pense qu'il faut dire et écrire *briz-kik*. Voy. ce mot composé.

BREIZ-UC'HEL, s. f. C. Voy. **BREIZ-HUEL.**

BREIZ-UC'HELAD (*bre-iz*), s. m. C. Voy. **BREIZ-HUELAD.**

BREIZ-VEUR (*bre-iz*), s. f. L'Angleterre. — *Breiz*, Bretagne, et *meur*, grand. On dit aussi *Bro-Zaoz*.

BREIZ-VIHAN (*bre-iz*), s. f. La Bretagne française ou petite Bretagne. — *Breiz*, Bretagne, et *bihan*, petit. Cette appellation forme opposition à *Breiz-veur*.

BRELIM, BLERIM. Voy. **BREOLIM.**

BRELIMA, BLERIMA. Voy. **BREOLIMA.**

BRELIMER, BLERIMER. Voy. **BREOLIMER.**

BRELL, adj. et s. m. Brouillon, farfouilleur, qui met le désordre partout dans une maison.

BRELL, s. m. Perche, poisson ; pl. *ed.*

BRELL, s. m. V. Branle de cloches.

BRELLA, v. a. Mettre en désordre. Voy. **BRELL**, adj.

BRELLAT, v. n. V. Chanceler.

BRELLE, s. m. V. Jachère, friche. On dit aussi *Berle*.

BRELLEZ, s. f. Femme brouillonne et qui met tout en désordre dans une maison. Voy. **BRELL**, adj.

BREMA, BREMAÑ, adv. Maintenant, actuellement. Ces deux adverbes qui ont la même consonnance finale que *ama* et *amañ*, suivent les mêmes règles que ces deux derniers pour l'emploi. Voyez-y.

BREMAIK (*brema-ik*), adv. Bientôt, tout-à-l'heure. C'est le diminutif de *brema*.

BREMAÑ. Voy. **BREMA.**

BREME, adv. C. Maintenant, actuellement.

BREN, s. m. (anc.) Roi.

BREÑ, BRE, s. m. (anc.) Montagne.

BREÑK, s. m. Nageoire de poisson ; pl. *ou.*

BRENN, s. m. Son de la farine. — *Milin-brenn,* à la lettre, moulin à son; il s'entend, en style trivial, de l'anus du cheval. *Brenn bleud segal,* du son de seigle.

BRENN, s. m. V. Merde, excrément.

BRENN, BREN, s. m. (anc.) Roi.

BRENN, s. m. V. Jonc, plante. Voy. **BROENN.**

BRENNEK, adj. Qui renferme beaucoup de son. — *Bara brennek,* du pain rempli de son.

BRENNEK, adj. V. Sali de merde, et aussi rempli de joncs. En ce dernier sens *broennek* est plus régulier.

BRENN-HESKENN, s. m. Sciure de bois ; à la lettre, son de scie.

BRENNID, s. m. Poitrine considérée à l'extérieur et par rapport aux vêtements ; on dit aussi *askre.*

BRENNIDA, v. n. Se battre à la manière des coqs en se heurtant la poitrine.

BRENNIDAD, s. m. Ce que peut renfermer la partie des vêtements qui correspond à la poitrine. — *Eur brennidad avalou,* à la lettre, une poitrinée de pommes.

BRENNIG, BRENNIK. Voy. ce dernier mot.

BRENNIGA, v. n. Pêcher le coquillage qu'en Bretagne on appelle *brennik.*

BRENNIGER (*brennig-er*), s. m. Pêcheur de *brennik.* Voy. ce mot.

BRENNIK, BRENNIG, s. m. Coquillage de mer qui s'attache aux rochers que la mer couvre et découvre. Il est univalve et a la forme d'un cône dont la base est à peu près égale à la hauteur.

BRENN-IUZAZ, s. m. En termes familiers on appelle ainsi les taches de rousseur ; à la lettre, *son de Judas.* Les personnes qui ont les cheveux rouges ont d'ordinaire des taches de rousseur assez semblables à des brins de son. Or, Judas avait les cheveux rouges.

BRENNYN, BRENN, s. m. (anc.) Roi.

BREÑT, BERT, s. m. V. Plaidoyer.

BREÑTAOUR, s. m. V. Voy. **BRETOUR.**

BREÑTEIN (*breñt-e-in*), v. n. V. Et aussi *bertein* ; plaider ; p. *breñtet.*

BREÑTOUR, s. m. V. Plaideur ; pl. *breñterion.*

BREO. Je ne sais ce qu'est ce mot. On l'emploie en Cornouaille. — *Breo eo,* il peut à peine parler.

BREO, BREOU, s. f. Moulin à bras ; pl. *breier* (*bre-ier*).

BREOL, s. m. Croc de l'essieu d'une charrette.

BREOLIM, BLERIM, s. f. Meule à aiguiser ; pl. *ou.*

BREOLIMA, BLERIMA, v. a. Aiguiser sur la meule, p. *et.*

BREOLIMER, BLERIMER, s. m. Rémouleur; pl. *ien.*

BREOU, BREO, s. f. Moulin à bras; pl. *breier.*

BREOU, BREVOU, s. pl. m. Sortiléges, magie, sorcelleries.

BREPENN, s. m. V. Bâton pour remuer la bouillie.

BRER, s. m. V. Frère; pl. *berder.*

BRERECET, V. Pluriel de *brerek.*

BREREK, s. m. V. Beau-frère; pl. *brereget* (*brereg-et*).

BRERIAC'H, s. f. V. Confrérie ; pl. *eu*.

BRESA (*bre-sa*), v. a. Chiffonner ; p. *et*.

BRESET (*bre-set*), adj. On appelle *fars breset*, un mets de Bretagne. C'est une pâte mêlée de sucre et d'œufs, et cuite au four. C'est le *fars* des mariages, etc. Celui qui à la campagne se mange en famille, se nomme *fars-pod*. Voy. FARS. Quelques-uns disent *fars brezet*.

BRESK, adj. Cassant, fragile, parlant des choses, et par extension, périssable, sujet à tomber en faute, parlant des personnes et des biens de ce monde. — *Bresk eo ar gwer*, le verre est fragile. *Bresk eo ann den*, l'homme est fragile.

BRESKENN, **BRESKIGN**, v. n. Courir çà et là comme vache affolée ou piquée des mouches.

BRESKIGN, s. m. — *Saout e breskign*, vache affolée qui court et se tracasse à cause des mouches.

BRESKIGN, **BRESKENN**, v. n. Voy. BRESKENN, v. n.

BRESYCH, s. m. (anc.) Chou, légume.

BRETA, s. m. Concours entre élèves et écoliers.

BRETAT, v. a. V. Plaider, quereller ; p. *bretet*. On dit aussi *bertein*.

BRETE, s. m. (anc.) Combat.

BRETERECH, s. m. V. Querelle.

BRETON, s. m. V. T. C. ; pl. *et*. Voy. BRETOUN.

BRETONEZ, s. f. V. T. C. ; pl. *et*. Voy. BRETOUNEZ.

BRETOUN, s. m. Breton, né en Bretagne ; pl. *ed*.

BRETOUNEZ, s. f. Bretonne, née en Bretagne ; pl. *ed*.

BRETOUR, s. m. V. Querelleur, plaideur ; pl. *bretérion*.

BRETUGENN, **BURTUGENN**. Voy. BRUTUGENN (*brutug-enn*).

BREUD, **BREUT**, s. m. Plaidoyer. Sans pluriel en ce sens. Voy. BREUJOU, BREUDOU.

BREUDEUR ; pluriel irrégulier de *breur*, frère. *Ar breur*, *ar breudeur*.

BREUDOU. Voy. BREUJOU,

BREUGEREZ, s. m. Cri de l'âne. Voy. BREUGI. Prononcez *breug-erez*. Evitez ce mot

BREUGEUD, **BREUGEUZ**, (*breug-eud*). Voy. BREUGEUZ.

BREUGEUDI, **BREUGEUZI**, (*breug-eudi*). Voy. BREUGEUZAT.

BREUGEUZ (*breug-euz*), s. m. Rot, flatuosité de l'estomac ; pl. *ou*.

BREUGEUZAT (*breug-euzat*), v. n. Roter; p. *breugeuzet*.

BREUGEUZI (*breug-euzi*), v. n. Roter; p. *breugeuzet*.

BREUGI (*breug-i*), v. n. Braire comme les ânes ; p. *breuget*.

BREUJOU, s. pl. m. Les assises de la justice. — *Digoret eo ar breujou*, les assises ont commencé.

BREUR, s. m. Frère, degré de parenté; pl. *breudeur*. — *Ar breur*, le frère ; *ar breudeur*, les frères ; il a aussi le sens de frère (religieux).

BREUR-GEVELL. Voy. GEVELL.

BREURIEZ, s. f. Confrérie religieuse.

BREUR-KAER, s. m. Beau-frère. Ce mot est une sotte imitation du français. A la lettre, frère beau. Il eût mieux valu conserver l'ancien mot *breurek*, *brerek*, lequel n'est plus usité qu'en Vannes. *Brer*, V. frère.

BREUR-LEAZ, s. m. Frère de lait. — *Breur*, frère; *leaz*, lait.

BREUR-LIK, s. m. Frère convers, terme de couvent. — *Breur*, frère; *lik*, laïque.

BREUR-MAGER, s. m. Frère de lait. — *Breur*, frère; *mager* (*mag-er*), nourricier.

BREUT, s. m. Plaidoyer. Sans pluriel en ce sens. Voy. **BREUJOU**.

BREUTAAT, v. n. Plaider, discuter; p. *breuteet*, *breuteat*.

BREUTAER, s. m. Plaideur; pl. *ien*.

BREUZAT, v. a. Pesseler, parlant du lin, du chanvre; p. *breuzet*.

BREVA, v. a. Ecraser, broyer, piler; p. *brevet*.

BREVI. Le même que *breva*.

BREVIAL, **BREVIEL**, s. m. Bréviaire; *ar brevial*. Quelques auteurs le disent du genre féminin et prononcent : *ar vrevial*. *Lavaret he vrevial*, lire son bréviaire.

BREVOU, s. pl. m. Voy. **BREOU**, magie.

BREZA, v. a. Le même que *breva*.

BREZE, **BRIZI**. Voy. ce dernier.

BREZEK-HA-BRIZIK. Voy. **BREZIK-HA-BREZEK**.

BREZEL, s. m. Guerre, et aussi persécution religieuse; pl. *iou*.

BREZEL, s. m. Maquereau, poisson; pl. *brezili*, *brizili*.

BREZEL-BRO, s. m. Guerre civile. — *Brezel*, guerre; *bro*, pays. A la lettre, guerre du pays. *Moñt d'ar brezel*, partir pour la guerre.

BREZELEIN (*brezel-e-in*), v. n. V. Faire la guerre.

BREZELEKAAT, v. n. Combattre, faire la guerre; p. *brezelekeet*, *brezelekeat*.

BREZELEKAER, s. m. Guerrier, homme de guerre; pl. *ien*.

BREZELIAD, s. m. Guerrier, homme de guerre; pl. *brezelidi*.

BREZELOUR, s. m. V. Guerrier, homme de guerre; pl. *brezelerion*.

BREZEL-SAÑTEL, s. m. Guerre sainte, croisade en Terre-Sainte.

BREZER-MEIN (*me-in*), s. m. Casseur de pierres sur les routes. — *Brezer*, dérivé de *breza*, *breva*, briser; *mein*, des pierres.

BREZIK-HA-BREZEK, adj. Se dit d'une personne très-empressée, très-remuante pour ne rien faire. On dit aussi *brezik-brezek*, *brezek-brezik*.

BREZONEK, s. m. T. C. Voy. **BREZOUNEK**.

BREZONEKA. Voy. **BREZOUNEKA**.

BREZOUNEK, s. m. La langue bretonne.

BREZOUNEKA, v. n. Parler breton. Les paysans bretons articulent très-mal : 1° parce qu'ils nasillent pour se rendre plus intéressants et attirer la commisération de leurs supérieurs; 2° parce qu'ils se pressent trop en parlant et qu'ils avalent la moitié des mots; 3° parce qu'ils ouvrent peu la bouche et desserrent à peine les dents.

BRIAD, s. f. Brassée, ce qu'on peut emporter avec les deux bras; pl. *ou*. Ce mot a perdu la trace de son radical qui est *breac'h*, bras. Il n'en est pas de même en Vannes; on y dit *brec'hat*, brassée, mot dérivé de *brec'h*. V. Bras. — Que de mots de ce genre on trouve dans le dialecte de Vannes, le dialecte conservateur par excellence. Entr'autres exemples, je citerai *brerek*, beau-frère, mot qui dérive de *brer*, V. frère; *mammek*, belle-mère, mot qui dérive de *mamm*, mère; *c'hoerek*, *tadek*, sont dans le même cas. Je vous le demande, ces mots n'ont-ils pas le cachet breton? Peut-on en dire autant des mots *breur-kaer*, *mamm-gaer*, *tad-kaer*, *c'hoar-gaer*, du Léon, mots qui sont la sotte imitation et la traduction littérale de substantifs qui, en français, n'ont qu'une valeur fantaisiste et qui ne donnent rien à l'analyse. — J'ai

dit que le dialecte de Vannes était le dialecte conservateur par excellence. Que dire en effet de ce dialecte qui a su, mieux que tout autre, conserver les anciennes traditions? C'est ainsi qu'on y retrouve, encore aujourd'hui, les pluriels en *eu* qui étaient en usage au VIe siècle; on y retrouve aussi la lettre S, la lettre finale T qui, pour les substantifs et les adjectifs, étaient en usage à la même époque. Par un soi-disant motif d'adoucissement, on y a substitué les lettres finales Z et D, ce qui a jeté un grand trouble dans les dérivés de ces adjectifs et substantifs. Le mot *briad* qui nous occupe, en est un exemple. Autrefois on l'écrivait *briat*, et on en formait tout naturellement *briata*, *briataat*; aujourd'hui, il faut faire un grand effort d'esprit pour trouver la racine de ces derniers. L'adjectif *braz*, grand, et une foule d'autres sont dans le même cas. Autrefois, on écrivait *bras*, et on formait sans difficulté le comparatif *brasoc'h* et le superlatif *brasa*, ce qui n'a plus lieu aujourd'hui. Ces modifications ont aussi jeté un grand trouble dans les règles d'euphonie. Voyez à ce sujet ce qui est dit au mot MUABLE de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

BRIATA, BRIATAAT, v. a. Embrasser en sautant au cou et serrant avec les bras. — *En em vriata, en em vriataat*, s'embrasser dans ces conditions; p. *briatet*. — *Briad*, brassée.

BRIATAAT, v. a. Voy. BRIATA.

BRIC'H, BREC'H, adj. et adv. Voy. BREC'H. V.

BRIC'HEIN, BREC'HEIN, v. a. V. Moucheter, bigarrer; p. *bric'het, brec'het*. — *Bric'h, brec'h*. V. Tacheté.

BRIC'HELLEIN *(bric'helle-in)*, v. a. V. Le même que les précédents; p. *bric'hellet*.

BRIC'HENN, s. f. V. Tache de rousseur.

BRID, s. m. Bride de cheval; pl. *ou*.

BRIDA, v. a. Brider, parlant d'un cheval; p. *et*.

BRIDOL, s. m. (anc.) Fronde. Voy. TALM.

BRIDOU, s. pl. m. Brides de meule.

BRIEK, nom de lieu. — *Sant-Briek*, Saint-Brieuc, ville.

BRIENENN, s. f. Miette, petit morceau de pain ou autre denrée; pl. *brien, brienennou*.

BRIENN, s. f. T. C. Tache de rousseur; pl. *ou*.

BRIFA, v. n. Manger gloutonnement; p. *et*.

BRIFAOD. Voy. BRIFAOT.

BRIFAOT, s. m. Grand mangeur, goulu; pl. *ed*.

BRIGNENN, s. m. Gruau.

BRIGNENN-LOGOD, s. f. Joubarbe, oreille-de-souris, plantes.

BRIGNENNET, adj. — *Kaol brignennet*, des choux à vache.

BRIK, s. m. C. Mesure pour les grains et pesant environ 80 kilogrammes d'après Le Gonidec.

BRIKAD, s. m. C. La contenance de la mesure appelée *brik* en Cornouaille.

BRIKELLAT, v. a. V. Bigarrer, p. *brikellet*.

BRIKENN, s. f. Brique; pl. *ou*.

BRIKENNER, s. m. Briquetier; pl. *ien*.

BRIKENNERI, s. f. Briqueterie; pl. *brikenneriou*. Ce mot est contracté pour *brikenner-ti*, maison de briquetier.

BRIKET, adj. Tacheté, moucheté.

BRIKEVAL, s. f. Voile de navire appelée tapecu; elle est placée à l'arrière du bateau.

BRIKOL, s. m. C. Ruse, subterfuge; pl. *iou*.

BRIKOLAT, v. n. C. Ne pas agir sincèrement; p. *brikolet*.

BRIÑBALAT, v. a. Carillonner; p. *briñbalet*.

BRIÑBALEREZ, s. m. Carillon des cloches.

BRINENN, s. f. V. Le même que *brienenn*.

BRINIDENN, s. f. Bavette d'un tablier.

BRINNIGA. Voy. **BRENNIGA**.

BRINNIK. Voy. **BRENNIK**.

BRIÑSAD, s. m. Menu bois que ramassent les pauvres. Ce mot, étant considéré comme substantif collectif, s'emploie comme pluriel. Ainsi, en parlant de ces morceaux de bois, on dirait, *ar briñsad-ze n'iñt ket seac'h*, ce menu bois n'est pas sec.

BRIS, **BRIZ**. Voy. ce dernier.

BRITH, **BRITT**, adj. (anc.) Qui est peint.

BRIZ, **BRIS**, adj. Bigarré, tacheté, pommelé, marbré. — *Le Bris* est un nom de famille fort commun; on le prononce comme en français Le Brisse. Voy. **BREIZ**, adj.

BRIZ, adv. Ce mot placé devant un substantif, prend le sens de *demi, mauvais en son genre, presque. Eur briz kleñved*, une demi-maladie, pour dire une indisposition. *Briz-meo*, à demi-ivre, presque ivre. En Vannes on dit dans le même sens : *brec'h-meo*, un peu ivre. *Eur briz kristen*, un mauvais chrétien.

BRIZA. Voy. **BRIZELLA**.

BRIZELLA, v. a. Moucheter, marqueter; p. *et*.

BRIZELLET, adj. Tacheté, moucheté.

BRIZENN, s. f. Tache de rousseur, lentille au visage; pl. *brizennou, briz*.

BRIZENNEK, adj. Qui a des taches de rousseur.

BRIZ-FAOUTA, v. a. et n. Fêler, se fêler; p. *briz-faoutet*. Ce mot est composé de *briz*, à demi; *faouta*, fendre.

BRIZ-KIK, s. m. Viande entrelardée. — *Briz*, bigarré, et *kik*, viande.

BRIZ-KLEÑVED, s. m. Indisposition, légère maladie. — *Briz*, à demi; *kleñved*, maladie.

BRIZI, **BREZE**, s. m. Tan pour faire les mottes à brûler. Voy. **MOUDENN-BRIZI**.

BRIZILLON (L mouillées), s. m. Clochette que l'on attache au cou des bestiaux.

BRIZILLONIK (L mouillées), s. m. C'est le même que le précédent, dont il est le diminutif; c'est une petite clochette.

BRO, s. f. Pays, contrée; pl. *broiou*. — Ce mot s'emploie aussi au sens de compatriote; mais alors son pluriel est *broiz* (*bro-iz*).

BROAD, s. f. Et mieux, *broad-tud*, nation, peuple; pl. *ou*.

BROAD-TUD, s. f. Peuple, nation, tribu.

BROCH. On dit *e-broch*, en perce, parlant d'un tonneau de vin.

BROC'H, s. m. Blaireau, taisson, animaux; pl. *ed*. Voy. **LOUZ**, s. m.

BROC'H, s. f. V. Cotillon, jupe. Voy. **BROZ**.

BRO-C'HALL, s. f. La France. — *Bro*, pays; *gall*, gaulois. *Moñt a rann da Vro-C'hall*, je vais en France.

BROCHAT, v. a. Tricoter; pl. *brochet*. Voy. **BROCHENN**.

BROCHENN. V. Voy. **BRECHAD**, **BRECHIN**.

BROCHENN, s. f. Aiguille à tricoter; pl. *ou*.

BROCHENNEIN, v. n. V. Ramasser des brins de bois pour chauffage. (*Brochenn-e-in*.)

BROCHIK. On dit *trouc'ha brochik da eur bugel*, sevrer un enfant.

BRODEUR. C'est le pluriel de *braod* (anc.), frère.

BROENN, s. pl. m. ; pluriel de *broennenn*.

BROENNEK, adj. Rempli de joncs.

BROENNENN, s. f. Plant de jonc ; pl. *broenn*, m., du jonc, des plants de jonc.

BROENN-VOR, s. pl. m. Du jonc marin.

BROEO, BROEV, s. f. Charrette longue ; pl. *broeviou*.

BROEV. Voy. *broeo*.

BROEZ, BROUEZ, s. f. Emportement dans la colère.

BROEZA, BROUEZA, v. n. Se mettre un peu en colère.

BROEZEK, BROUEZEK, adj. Qui est sujet à s'emporter, à se mettre en colère.

BROG, BROK, s. m. Pot pour mettre du vin. Voy. **BROK**.

BROG. V. Pluriel de *brogonnenn*, éclair.

BROGON. V. Pluriel de *brogonenn*, éclair.

BROGONEIN (*brogon-e-in*), v. n. V. Faire des éclairs. *Brogonein a ra*, il fait des éclairs.

BROGONENN, s. f. V. Eclair sans tonnerre; pl. *brogon*, *brog*, masc.

BROIZ (*bro-iz*); pluriel de *bro*, compatriote.

BROK, s. m. Pot ou cruche pour mettre le vin. Dans le vieux français, on disait un broc de vin.

BROKUZ, adj. Généreux, qui donne volontiers.

BROMM, s. m. T. Pet; pl. *brommo*. Voy. **BRAMM**.

BROMMAÑ, v. n. T. Péter, lâcher un pet; p. *brommet*.

BROMMER, s. m. T. Péteur; pl. *ien*.

BRON, s. m. La partie où a été saigné le cochon.

BRON, s. m. (anc.) Meule de moulin.

BROÑDEIN (*broñde-in*), v. a. V. Broder; p. *broñdet*.

BROÑDU, s. m. Meurtrissure; pl. *broñduou*.

BROÑDUA, v. a. Meurtrir ; p. *broñduet*.

BRONN, s. f. Mamelle, sein, téton de la femme; pl. *divronn*. Ce pluriel est composé de *di* pour *diou*, deux, pour le féminin, et de *bronn*. C'est un pluriel duel.

BRONNA, et mieux *rei bronn da eur bugel*, donner le sein à un enfant.

BRONNEGEN (*bronneg-en*), s. f. V. Saindoux, graisse de porc.

BRONNEGEZ (*bronneg-ez*), s. f. Femme qui a de grosses mamelles. — *Bronn*, mamelle, sein.

BRONNEK, s. m. V. Saindoux.

BROÑS, BROUS, s. m. Bourgeon; pl. *ou*.

BROÑS, BLOÑS. Voy. ce dernier.

BROÑSA, v. n. Bourgeonner ; p. *broñset*.

BROÑSEIN (*broñ-se-in*), v. n. V. Bourgeonner, pousser; p. *broñset*.

BROÑZU. Voy. **BROÑDU**.

BROÑZUA. Voy. **BROÑDUA**.

BROSARD (*bro-sard*), s. m. Brion, terme de marine.

BROUD, s. m. Dard, aiguillon, clou de vitrier, piquant des abeilles, et en général tout corps pointu. Par extension, on l'emploie au sens de remords; mais en ce dernier cas, il n'est usité qu'au pluriel *broudou*. Voy. ce dernier.

BROUD, adj. Très-chaud, piquant en parlant des mets fortement assaisonnés. *Hili broud*, sauce piquante.

BROUDA, v. a. Aiguillonner, faire piqûre, et par extension, encourager, aiguillonner le zèle; p. *broudet*.

BROUDEIN (*broud-e-in*), v. a. V. Aiguillonner, faire piqûre, élancer, parlant d'un mal.

BROUDEU, s. pl. m. V. Elancements douloureux, remords. *Broudeu er goustians*. V. Les remords de la conscience.

BROUD-KEÑTR, s. m. Molette de l'éperon. — *Broud*, piquant, partie pointue; *keñtr*, éperon.

BROUDOU, s. pl. m. Remords. *Broudou ann ene*, les remords de la conscience.

BROUD-TAN, s. m. Etincelle; pl. *broudou-tan*.

BROUDUZ, adj. Qui fait piqûre.

BROUED, s. m. Lissoire de tisserand.

BROUEZ. Voy. **BROEZ**.

BROUEZA. Voy. **BROEZA**.

BROUEZEK, adj. Voy. **BROEZEK**.

BROUILLET (L mouillées), adj. C. Inquiet.

BROUS, **BROÑS**, s. m. Bourgeon; pl. *ou*.

BROUS-GWEZENN (*gu-ezenn*), s. m. Arbrisseau; pl. *brous-gwez*.

BROUS-KAOL, s. pl. m. Brocolis. C'est le pluriel de *brous-kaolenn*.

BROUS-KAOLENN, s. f. Brocoli, légume; pl. *brous-kaol*, masc.

BROUS-KOAT, s. m. Petit bois, bosquet; pl. *brous-koajou*.

BROUSKON, **BROUSKOUN**. Voy. ce dernier.

BROUSKOUN, s. m. C. Ce mot se dit des racines fourragères pour les bestiaux, comme carottes, betteraves, etc. Il s'emploie comme pluriel, étant substantif collectif. Voy. **GRIOUENNEK**.

BROUST, s. m. Hallier; pl. *ou*.

BROUSTA, v. a. Brouter; p. *et*.

BROUSTAILL (les L mouillées), s. m. Jeune rejeton d'un arbre. Ce mot figure parmi les noms de famille.

BROUSTEK, adj. Plein de halliers.

BROUTAC'H, s. m. Chaleur d'orage.

BROUTAC'HA, v. n. Fermenter par suite de la chaleur, parlant des laitages, des liquides; p. *et*.

BROUTAC'HET, adj. Echauffé, aigri, parlant des laitages pendant les chaleurs.

BROUZ, s. m. C. Voy. **BROZ**.

BROZ, **BROUZ**, s. m. Jupe, cotillon. En Cornouaille, robe de femme en général.

BRO-ZAOZ, s. f. Angleterre. — *Bro*, pays; *Saoz*, Anglais. *Moñt da Vro-Zaoz*, aller en Angleterre.

BRUCHED, s. f. Jabot des oiseaux, poitrail de cheval, partie des vêtements qui correspond à l'estomac.

BRUCHEDAD, s. f. Ce que peut renfermer la partie des vêtements qui correspondent à la poitrine, la plénitude du jabot d'un oiseau. *Eur vruchedad avalou*, des pommes autant qu'en peuvent contenir les vêtements qui couvrent la poitrine. Voy. **BRUCHED**.

BRUC'HELLEIN (*bruc'helle-in*), v. n. V. Mugir, rugir; p. *bruc'hellet*.

BRUC'HELLEREC'H, s. m. V. Mugissement, rugissement.

BRUCHETA, v. n. *En em vrucheta*, se battre comme font les coqs en se heurtant la poitrine. Voy. **BRUCHED.**

BRUD, s. m. et f., selon quelques-uns. Renommée, réputation, bruit, nouvelle, vogue, fleur de l'âge pour une femme ou fille. *Eur verc'h enn he brud*, une fille dans la fleur de l'âge. *Brud vad*, bonne réputation. *Gwall vrud*, mauvaise réputation.

BRUDA, v. a. Divulguer, ébruiter ; p. *et.*

BRUDEIN, v. a. V. Le même que le précédent.

BRUDET, adj. Renommé. *Brudet-braz*, illustre, célèbre, parlant des personnes.

BRUG, BRUK, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *brugenn*. Voy. ce dernier.

BRUGENN (*brug-enn*), s. f. Un plant de bruyère ; pl. *brug*, *bruk*, masculin, de la bruyère, des plants de bruyère.

BRUILLA (L mouillées), v. n. Vomir, parlant d'un enfant à la mamelle qui a trop bu.

BRUK, adj. Voy. **BRUG.**

BRULU, BURLU, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *bruluenn*.

BRULUENN, s. f. Digitale, plante ; pl. *brulu*, *burlu*, masculin, des plants de digitale et aussi des fleurs de ce végétal.

BRUMENN, s. f. Brouillard.

BRUMENNA, v. a. Eblouir par l'éclat, par la lumière.

BRUMENNA, v. imp. Et mieux, *ober brumenn*, faire du brouillard. *Brumenn a ra*, il fait du brouillard.

BRUMENNI. Voy. **BRUMENNA.**

BRUNELLEIN, (*brunelle-in*), v. n. Voy. **BRUC'HELLEIN.**

BRUSK, adj. Voy. **BRESK.**

BRUSK, BRUCHED. Voy. ce dernier.

BRUSKENN, s. f. Fente de la croûte d'un pain.

BRUSKENN-MEL, s. f. Rayon de miel. Voy. *direnn*, *follenn*.

BRUS-KOAT. Voy. **BROUS-KOAT.**

BRUS-GWEZENN (*gu-ezenn*). Voy. **BROUS-GWEZENN.**

BRUT, s. m. V. Le même que *brud*.

BRUTELL. Voy. **BURUTELL.**

BRUTELLA. Voy. **BURUTELLA.**

BRUTELLAD. Voy. **BURUTELLAD.**

BRUTUGENN (*brutug-enn*). Voy. **BURTUGENN.**

BRUZUN. Pluriel irrégulier de *bruzunenn*.

BRUZUNA, v. a. Pulvériser, émietter, égruger, réduire en petits morceaux ; p. *et.* — *Bruzun*, des miettes.

BRUZUNENN, s. f. Miette de pain ou autre denrée, partie minime, petit morceau en général ; pl. *bruzun*, m.

BRYN (anc.). Montagne.

BU (anc.). Bœuf, vache. Voy. **BUGENN** (*bug-enn*).

BUAL, s. m. Buffle, animal ; pl. *ed.*

BUAN, s. m. Belette, et aussi diarrhée.

BUAN, BUHAN, adj. Voy. **BUHAN.**

BUANAAT, BUHANAAT. Voy. ce dernier.

BUANEGEZ (*buaneg-ez*), s. f. Ce mot paraît avoir eu le sens de colère, emportement. Aujourd'hui, on ne l'emploie, que je sache, qu'avec la signification de brouille momentanée ou de discussion en ménage. — *N'euz tiegez hep buanegez*, il n'est pas de maison où il n'y ait de petites scènes par suite de discussion.

BUANEK, adj. Sujet à se mettre en colère.

BUANEKAAT, v. n. Se mettre en colère ; ce verbe est peu ou pas usité. Voy. le mot COLÈRE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

BUAN-MAD, adv. Très-promptement. — *Buan*, vite, et *mad*, adv., très.

BUARED, s. m. Le Gonidec donne à ce mot le sens de vent qui, dans le beau temps, tourne avec le soleil.

BUARET. Voy. **BUARED**.

BUC'H, s. f. T. Vache ; pl. *ed*.

BUC'HUGENN (*buc'hug-enn*), s. f. V. Achée, ver de terre ; pl. *buc'huget* (*buc'hug-et*), masculin.

BUDD, s. m. (anc.) Gain, profit.

BUE, s. f. V. T. C. Vie ; on écrit aussi *buhe*. Voy. **BUEZ**.

BUEEK, adj. V. Plein de vie. On écrit aussi *buheek*.

BUEZ, **BUHEZ**, s. f. Vie, et par extension, histoire ou narration de la vie de quelqu'un. *Danevell a reaz buez Jozef*, il raconta l'histoire de Joseph. C. Voy. **HED-VUEZ**.

BUEZEGEZ (*buezeg-ez*), s. f. Et mieux *giz beva*, manière de vivre.

BUEZEK, adj. Plein de vie. Ce mot dérive de *buez*, vie; il ne s'emploie pas seul ordinairement, on dit *beo-buezek*, plein de vie. A la lettre, vivant et plein de vie.

BUG, s. m. C. Houx de la petite espèce.

BUG, s. m. Action de fouler, de presser. Ce mot ne s'emploie pas, mais il est le radical des mots suivants.

BUGA, v. a. C. Fouler avec les mains.

BUGAD, s. m. Petite lessive faite dans la maison, sans emploi de cendre ou potasse, en foulant et pressant le linge sale. Voy. **BUGA**.

BUGADENN, s. f. Le même que *bugad*.

BUGADI, v. n. Faire une petite lessive dans la maison pour le linge des enfants.

BUGADI, v. n. Se vanter, faire le fanfaron.

BUGALE; pluriel irrégulier de *bugel*, enfant.

BUGALEACH, s. m. Enfance, parlant de l'état où tombent les personnes très-âgées. — *Bugale*, pluriel de *bugel*.

BUGEL (*bug-el*), s. m. Enfant, et aussi berger; pl. *bugale*, et aussi *bugaleou*, en Cornouaille.

BUGEL-AR-ZAOUT (*bug-el*), s. m. Bouvier. A la lettre, berger des bestiaux.

BUGEL-DIBERC'HENN (*bug-el*). Voy. **DIBERC'HENN**.

BUGELENN (*bug-elenn*), s. f. Houx de la petite espèce, fragon, plantes.

BUGELENNEK (*bug-elennek*), s. f. Lieu planté de houx de la petite espèce.

BUGELENN-VIHAN (*bug-elenn*), s. f. Bruse ou petit houx.

BUGELEZ (*bug-elez*), s. f. Bergère, et aussi petite fille en apprentissage ; pl. *ed*.

BUGELIA (*bug-elia*), v. a. C. *Bugelia ar zaout*, garder les bestiaux. — *Bugel*, berger.

BUGENN (*bug-enn*), s. m. Peau ou cuir de vache. — *Bu* (anc.), vache, bœuf, et *kenn* (anc.), peau.

BUGUL, s. m. V. Enfant, berger; pl. *bugelion* (*bug-elion*).

BUGULEZ, s. f. V. Bergère; pl. *et*.

BUHAN, **BUAN**, adj. Vif, agile, prompt, léger; comparatif, *buhanoc'h*, *buanoc'h*; superlatif, *buhana*, *buana*.

BUHAN, **BUAN**, adv. Promptement, vite. Cet adverbe n'est autre que l'adjectif *buhan* employé adverbialement comme il arrive très-souvent pour les

adjectifs en breton. Voy. le mot ADVERBE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

BUHANAAT, BUANAAT, v. n. Et mieux, *mont buhanoc'h*, aller plus vite, se hâter.

BUHAN-MAD, adv. Très-vite. — *Buhan*, vite, et *mad*, adv. bien.

BUHEZ, BUEZ. Voy. ce dernier.

BUK, BUG, s. m. Houx de la petite espèce.

BUKENN, s. f. V. Peau ou cuir de vache ; pl. *eu*. — *Buc'h*, V., vache, et *kenn* (anc.), peau d'animal, cuir non tanné.

BULARI, s. m. V. Tracas, embarras.

BULBUENN, s. f. Voy. BURBUENN, BOURBOUNENN.

BULBUENN-RUZ, s. f. Pustule, bouton à la peau.

BULZUN, s. f. Navette de tisserand.

BUN, s. m. Marque faite sur le sol pour indiquer le point d'où l'on doit jeter la boule au jeu de ce nom.

BUÑS, s. m. Muid, ancienne mesure pour les grains et les liquides.

BUÑSAD, s. m. La contenance de la mesure appelée *buñs* en breton, un muid plein. — *Eur buñsad greun*, un plein muid de grains.

BUÑTA. Voy. BOUÑTA.

BUOC'H, s. f. V. Vache ; pl. *buc'hezet*.

BURBUENN, s. f. Pustule, et aussi charbon, maladie.

BURC'HELLEIN (*burc'helle-in*), v. n. V. Voy. BRUC'HELLEIN.

BURC'HUD, s. m. V. Miracle, merveille ; pl. *eu*.

BURC'HUT. Voy. BURC'HUD.

BUREDENN, BURUDIK, s. f. Roupie au nez. — *Ar vuredenn a zo gan-e-hoc'h*, vous avez la roupie au nez.

BUREDENN, s. f. *Buredenn dour benniget*, le petit bénitier qui se place dans les chambres, près du lit.

BURELL, s. f. Bure, gros drap.

BURJUN. Voy. BULZUN.

BURLI, v. n. (anc.) Bâiller, en parlant d'un chien, dit Le Pelletier.

BURLU. Voy. BRULU.

BURTUGENN (*burtug-enn*), s. f. Tas de fumier, d'ordures.

BURTUL, s. f. (anc.) Vautour. C'est le *vultur* des Latins un peu modifié.

BURUDIK, BUREDENN, s. f. Roupie au nez. Voy. BUREDENN.

BURUTELL, s. f. Tamis fin ; pl. *ou*. On dit aussi *brutell*.

BURUTELLA, BRUTELLA, v. a. Passer au tamis fin ; p. *et*. — *Burutella ar bleud*, passer la farine au tamis fin.

BURUTELLAD, s. f. La contenance d'un tamis fin.

BURZUD, s. m. Miracle, merveille ; pl. *ou*.

BURZUDUZ, adj. Etonnant, merveilleux.

BURZUN. Voy. BULZUN.

BUSELLA. Voy. BUSELLAT.

BUSELLAT (*bu-sellat*), v. n. Rugir ; p. *busellet*. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*, comme les verbes neutres. *Busellat a ra*, il rugit.

BUSKA, v. n (anc.) Bouger, remuer.

BUTUM, s. m. V. Tabac. Voy. BUTUN.

BUTUMEIN (*butum-e-in*), v. n. V. Prendre du tabac en général, et plus particulièrement fumer du tabac ; p. *butumet*.

BUTUMEREZ, s. f. V. Femme qui prend du tabac, et plus particulièrement qui fume. Aujourd'hui encore on voit par-

fois de vieilles femmes qui ont à la bouche une pipe qui n'a que la contenance d'un dé à coudre. Il n'en est guère qui ne prennent du *butun fri;* jeunes et vieilles, à peu d'exceptions près, usent du tabac à priser.

BUTUMI, v. n. V. Prendre du tabac, et plus particulièrement fumer du tabac.

BUTUMOUR, s. m. V. Qui prend du tabac, et plus particulièrement fumeur; pl. *butumerion.*

BUTUN, s. m. Tabac. *Poultr-butun, butun-fri, butun-malet,* tabac à priser. *Poultrenn butun,* un grain de ce tabac. *Butun-korn, butun-moged,* tabac à fumer. *Butun-chaok, butun-bek,* tabac à chiquer.

BUTUNAT, v. n. T. Prendre du tabac, en général.

BUTUN-BEK, s. m. Tabac à chiquer. A la lettre, tabac de bouche.

BUTUN-CHAOK, s. m. Tabac à chiquer. — *Butun*, tabac; *chaok*, de *chaoka*, mâcher.

BUTUNER, s. m. Qui use du tabac en général. Ce mot s'entend plus particulièrement du fumeur, parce que les paysans fument pour la plus grande partie. Les paysannes jeunes et vieilles font grand usage du tabac à priser; il en est peu qui n'en consomment.

BUTUNEREZ, s. f. Voy. **BUTUMEREZ**. V.

BUTUN-FRI, s. m. Tabac à priser. A la lettre, tabac de nez.

BUTUNI, v. n. Prendre du tabac, et particulièrement fumer.

BUTUN-KORN, s. m. Tabac à fumer. A la lettre, tabac de pipe.

BUTUN-MALET, s. m. Tabac à priser. — *Butun*, tabac; *malet*, moulu.

BUTUN-MOGED, s. m. Tabac à fumer. A la lettre, tabac-fumée.

BUZORE, adj. Stupide.

BUZUGENN (*buzug-enn*), s. f. Ver de terre; pl. *buzug, buzuk*, masc.

C

Si l'on a lu avec attention la notice sur la prononciation des lettres de l'alphabet, selon Le Gonidec, on se rappellera que cet auteur, et nous, à son imitation, emploie le K, à l'exclusion des lettres C et Q. Toutefois la consonne C figure dans son alphabet, mais toujours unie à la lettre H, sous la forme CH non guttural ou C'H guttural. Le premier se prononce comme en français; l'autre a un son guttural qui est signalé et décrit dans la notice sur la prononciation.

En raison de la faculté que s'attribue chaque écrivain d'orthographier à son gré, nous avons cru devoir classer les mots de ces deux séries *ch* et *c'h*, selon l'ordre des lettres, sans tenir un compte séparé des CH et des C'H. Il nous a semblé que, sans cela, il y aurait grande confusion dans la recherche des mots, attendu qu'il est des

écrivains qui n'admettent, pour ces deux cas, que CH, à l'exclusion du C'H. Ainsi, pour citer un exemple, nous mettrons CHOANENN, miche de pain, à côté de C'HOANENN, puce, quoique la prononciation soit fort distincte.

CHABOUS, s. m. Querelle de ménage. Voy. **DICHABOUS**.

CHABOUZ. Voy. **CHABOUS**.

CHACHA. Voy. **SACHA**.

CHADENN, s. f. Chaîne de toutes espèces, et, par extension, collier; pl. *ou*.

CHADENNA, v. a. Enchaîner; p. *et*.

CHAG, SAC'H, adj. Croupi, stagnant.

CHAGA, SAC'HA. Voy. ce dernier.

CHAGEIN (*chag-e-in*), v. n. V. Mâcher ; p. *chaget*.

CHAGELL (*chag-ell*), s. f. V. Mâchoire; pl. *ou*.

CHAGELLAD (*chag-ellad*), s. f. Soufflet sur la joue.

CHAGELLAT (*chag-ellat*), s. f. V. Voy. le précédent.

CHAGELLAT (*chag-ellat*), v. n. V. Mâcher ; p. *chagellet*.

CHAGUD, s. m. Ciguë, plante. Voy. **KEGIT** (*keg-it*).

CHAKA, v. a. T. Mâcher.

CHAKELLAT, v. a. V. Voy. **CHAGELLAT**.

CHAKELLEIN, v. a. V. Le même que *chagellat*, v. a.

CHAKOD, s. m. C. Poche; pl. *ou*.

CHAL, s. m. Inquiétude. *Beza e chal gant eunn den*, être inquiet de quelqu'un. *Beza e chal da ober*, n'être pas disposé à faire une chose pénible, désagréable.

CHAL, s. m. V. Flux de la mer. Voy. **DICHAL**.

CHALA, v. a. et n. Chagriner, inquiéter, impatienter, s'impatienter, être de mauvaise humeur. Ce verbe ne se conjugue qu'avec l'auxiliaire *ober*. *Chala a ra*, il est de mauvaise humeur, il s'impatiente.

CHALAMAÑD, JALAMAÑD. Voy. ce dernier.

CHALJI, v. a. Agacer, parlant des dents; p. *chaljet*. Je le crois peu usité.

CHALM, s. m. V. Enchantement par sortilége; pl. *eu*. *Sehuel er chalm*. V. Lever l'enchantement.

CHALMEIN (*chalm-e-in*), v. a. V. Ensorceler; p. *chalmet*.

CHALORT, JALORT, s. m. Chaudronnier. Voy. **JALORD**.

CHALOTEZENN, s. f. Echalotte, légume; pl. *chalotez*, masculin.

CHALOUNI, s. m. Chanoine; pl. *chalounied*.

CHALOUNIEZ, s. f. Chanoinesse ; pl. *ed*.

CHALPAT, v. n. Glapir, aboyer, et par extension, gronder, quereller. Voy. **CHILPAT**.

CHALPEIN (*chalpe-in*), v. n. V. Glapir ; p. *chalpet*.

CHALPIZ, s. m. Charpie.

CHALSA, v. a. Agacer, parlant des dents; p. *chalset*. Peu usité.

CHALUZ, JALUZ, adj. Inquiet, chagrin, qui manque de patience.

CHANDELOUR, s. m. Chandeleur, fête de l'Eglise.

CHANNE, s. m. V. Ennui.

CHANNEEIN (*channe-e-in*), v. a. V. Ennuyer; p. *channeet*.

CHANNEUS, CHANNEUZ, (*channe-uz*), adj. V. Ennuyeux.

CHAÑS, s. f. Bonheur, chance. *C'hoari chañs*, tout jeu de hasard. *Pebez taol chañs!* quelle chance! *Chañs vad d'e-hoc'h*, je vous souhaite bonne chance.

CHAÑTELE, s. m. Jubé d'église, chœur d'église.

CHAÑTELO. Voy. CHAÑTELE.

CHAÑTRE! Interjection : Morbleu!

CHAÑTRE-STOLIKENN! Interjection : Morbleu! corbleu! sabre de bois!

CHAODEL. Voy. CHODEL.

CHAOG. Voy. CHAOK.

CHAOGAT, v. a. Mâcher; p. *chaoget.*

CHAOGELLA (*chaog-ella*). Voy. CHAOGELLAT.

CHAOGELLAT (*chaog - ellat*), v. n. Babiller.

CHAOK, CHAOG. Ce mot, radical de *chaogat*, mâcher, ne s'emploie qu'avec le mot *butun*, tabac. On dit *butun-chaok*, tabac à chiquer. Voy. le suivant.

CHAOK. Dans le style familier, on dit *beza chaok diwar-benn he c'hrek*, être le sujet de cancans à l'endroit de sa femme. Je n'en puis dire davantage au sujet de ce *chaok.*

CHAOKA. Voy. CHAOGAT.

CHAOTIK-GWENN (*gu-enn*), s. f. Fauvette, oiseau.

CHAOTRET, adj. Il se dit en parlant d'un nez bourgeonné comme celui des ivrognes. *Fri chaotret.*

CHAPELED, s. m. Chapelet, terme de dévotion; pl. *ou.*

CHARJ, s. m. V. Serge, étoffe grossière en toile.

CHARLEZENN, s. f. J'ai trouvé ce mot avec la signification de *vesse*, flatuosité par bas, et aussi avec le sens de *courtisane.*

CHARNEL, s. m. Saloir ou vase dans lequel on met la viande à saler. Ce mot ressemble fort au substantif français charnier qui a le même sens. Ce dernier ayant une famille en français, tandis que *charnel* n'en a pas en breton ; il y a lieu de penser que *charnel* a été empruntéau français. Voy. KARNEL.

CHAROÑCHAT, v. a. V. Grincer, parlant des dents ; p. *charoñchet.* — *Charoñchat enn deñt.* V. Grincer des dents.

CHAROÑS, JAROÑS, s. m. Sorte de vesce, plante, charosse.

CHARRE, s. m. Charroi ; pl. *charreou.*

CHAS; un des pluriels de *ki*, chien.

CHASEAL (*cha-seal*), v. n. Aller à la chasse, *moñt da chaseal.*

CHATAL, s. commun. Le bétail, les bestiaux. Ce mot ne s'emploie que comme pluriel ; il est nom collectif. Voy. ce dernier mot et aussi BÉTAIL à mon *Dictionnaire* 1869. — *Ar chatal n'iñt ket stañk ama*, le bétail est rare ici. — *Chatal* est un nom de famille assez répandu en Bretagne.

CHATALEREZ, LOENIECH, s. m. Bestialité.

CHAUSS, s. m. C. Tronc d'arbre ; pl. *ou.*

CHEDA (anc.). Voy. CHETU.

CHEDE, SEDE, adv. (anc.) Voici, voilà. Voy. *chetu, setu.*

CHEGAD, interjection pour chasser le chat.

CHEKEP, s. m. Souchet, laiche, plantes.

CHELAOU. Voy. SELAOU.

CHELEUEIN (*cheleue-in*), v. a. V. Ecouter ; p. *cheleuet.*

CHEMEL, v. n. (anc.) Le même que *choum.*

CHEPER, s. m. (anc.) Geôlier des prisons.

CHERPILL, s. m. V. Charpie.

CHERREIN (*cherre-in*), v. a. V. Ramasser, cueillir ; p. *cherret.*

CHERREIN, SERREIN, v. a. V. (*cherre-in, serre-in*). Fermer, enfermer ; p. *cherret.*

CHETAL, V. Voy. CHATAL.

CHETU, adv. V. Voici, voilà. Ordinairement on dit *chetu ama*, voici ; *chetu aze*, voilà. On dit aussi parfois *che ama, che aze*, V.

CHEVECH, s. f. V. Fresaie, oiseau.

CHEVRENN, s. f. Chevrette, crustacé de mer ; pl. *chivr*, masculin.

CHIBOUDENN, s. f. V. Piquette de toutes les compositions.

CHIBOUDIK. Sorte d'interjection, parlant à un chien, pour lui dire de se tenir debout sur ses pattes de derrière.

CHIBOUDOU, s. pl. m. T. *Ober chiboudou*, faire la coquette.

CHIBOUT, s. m. V. Piquette de toutes sortes.

CHIF, s. m. C. Tristesse, affliction, inquiétude.

CHIFAL, v. n. et a. C. Attrister, s'attrister, se chagriner ; p. *chifet.*

CHIFERN. Voy. SIFERN.

CHIFRODENN, s. f. Chiquenaude ; pl. *ou.* Voy. FRIAD.

CHIFUZ, adj, C. Triste, affligé. — *Chif*, C. Tristesse.

CHIGODENN, s. f. C. Fil-en-quatre ou eau-de-vie forte.

CHIGODIEZ. Voy. SIGODIEZ.

CHIGOTA. Voy. SIGOTA.

CHIK, s. f. Menton, partie de la figure, et aussi gîte du lièvre. — *Chik* est un nom de famille.

CHIKA, v. a. Piquer ou tailler la pierre ; p. *chiket.*— *Chika ar vein*, tailler, piquer les pierres.

CHIKEIN (*chike-in*), v. a. V. Meurtrir ; p. *chiket.*

CHIKEK, adj. Qui a un grand menton. — *Chik*, menton.

CHILAOU, v. a. C. Ecouter ; p. *chilaouet.*

CHILGAMM, adj. et s. m. C. Bancal. Voy. KILL-GAMM.

CHILGAMMA, v. n. C. Voy. KILL-GAMMA.

CHILIP, s. m. Voy. FILIP.

CHILIPAT. Voy. FILIPAT.

CHILPADENN, s. f. Jappement ; pl. *ou.* Evitez ce substantif.

CHILPAT, v. n. Japper, aboyer, quereller ; p. *chilpet.*

CHILPER, s. m. Jappeur, aboyeur, querelleur ; pl. *ien.*

CHILPION, s. m. Pluvier d'eau ; pl. *ed.*

CHILPUZ, adj. Qui manque de patience.

CHIÑKA, v. n. Aboyer ; p. *chiñket.*

CHIÑTA. Voy. CHIÑTAL.

CHIÑTAL, v. n. Piailler, crier comme les poules et les petits enfants ; p. *chiñtet.* — *Chiñtal a ra*, il piaille.

CHIPOD, s. m. T. Petite boîte à sel, à farine, que l'on accroche près de la cheminée.

CHIPOTAL, v. a. et n. Vétiller, ergoter, marchander à l'excès, contrarier ; p. *chipotet.*

CHITA. Voy. CHIÑTAL, CHITAL.

CHITAL. Voy. CHIÑTAL.

CHITER, s. m. Piailleur.

CHITEREZ, s. f. Piailleuse.

CHIVR, s. pl. m. V. Pluriel de *chevrenn*, chevrette, crustacé marin.

C'HOAC'H, adv. V. Encore, davantage, Voy. *c'hoaz*.

C'HOALENN, s. f. Sel. *C'hoalenn vraz*, gros sel, sel marin.

C'HOALENNER, s. m. Saunier; pl. *ien*.

C'HOALENN VRAZ, s. f. Gros sel, sel marin.

CHOANENN, s. f. — *Bara choanenn*, une miche de pain, du pain de miche.

C'HOANENN, s. f. Puce, insecte; pl. *c'hoenn*, masculin.

C'HOANENN-GOUEZ, s. f. Puceron des plantes; pl. *c'hoenn-gouez*. A la lettre, puce sauvage.

C'HOANENN-MILINER, s. f. Pou. A la lettre, puce de meunier. Voy. **LAOUEN**, qui est le mot propre.

C'HOANENN-VAILL (L mouillées), s. f. Nom burlesque donné au pou, insecte. A la lettre, puce panachée. Voy. **BAILL**, adj.

C'HOANENN-VOR, s. f. Puceron de mer; pl. *c'hoenn-vor*. — *C'hoanenn*, puce; *mor*, mer. Voy. **MOR-C'HOANENN**.

C'HOAÑT, s. m. Envie, intention, souhait, empressement, désir, dessein, gré. Il ne s'emploie qu'au singulier. *c'hoañt dibri*, appétit, envie de manger; *c'hoañt kousket*, envie de dormir. *Kemeñt tra en deuz c'hoañt da gaout*, tout ce qui lui fait envie, tout ce qu'il désire.

C'HOAÑTAAT, v. a. Désirer, souhaiter; p. *c'hoañteet*, *c'hoañteat*.

C'HOAÑTEGESIOU (*c'hoañteg-e-siou*), s. pl. f. Convoitises, mauvais désirs.

C'HOAÑTEK, adj. Désireux. Il s'emploie aussi comme adverbe au sens de volontiers; *c'hoañtek her grinn*, je le ferai volontiers, je suis désireux de le faire.

C'HOAR, s. f. Sœur; pl. *c'hoarezed*.

C'HOARC'H, s. m. V. Rire, s. m.

C'HOARC'HEIN (*c'hoarc'h-e-in*), v. n. V. Rire; p. *c'hoarc'het*.

C'HOAR-GAER, s. f. Belle-sœur. Sotte imitation du français : *c'hoar*, sœur; *kaer*, belle. Il eût mieux valu conserver le mot *c'hoerek*, qui est encore usité en Vannes et qui dérive de *c'hoer*, sœur. V.

C'HOAR-GEVELL (prononcez *gevell*, comme on prononcerait en français *guévell*, *gaivel*), s. f. Sœur jumelle. — *C'hoar*, sœur, et *gevell*, jumeau, jumelle.

C'HOARI, s. m. Jeu, divertissement, partie de jeu; pl. *c'hoariou*. Ce mot s'entend aussi, en style familier, au sens de besogne, travail. Voy. ces deux derniers mots français à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

C'HOARI, v. n. Jouer, dans toutes les acceptions du mot français. *Ema o c'hoari*, il est à jouer.

C'HOAR-LEAZ, s. f. Sœur de lait; pl. *c'hoarezed-leaz*.

C'HOAR-MAGER (*mag-er*), s. f. Sœur de lait. — *C'hoar*, sœur; *mager*, nourricier, de *maga*, nourrir.

C'HOARI AR C'HAP. C'est un petit trépied en bois que l'on cherche à abattre avec de petits bâtons. Je ne puis analyser ce mot. Ce jeu s'appelle aussi *c'hoari ar c'haor*. A la lettre, jeu de la chèvre.

C'HOARI AR C'HAOR. Voy. le précédent.

C'HOARI AR C'HARTOU. Jeu de cartes, jouer aux cartes.

C'HOARI AR C'HILLOU (L mouillées). Jeu de quilles, jouer aux quilles.

C'HOARI AR C'HRAOÑ. Jeu de noix, jouer aux noix.

C'HOARI ANN DEÑV. Jeu de la canette, jouer aux canettes, aux billes.

C'HOARI ANN HORELL. Jeu de la crosse, jouer à la crosse.

C'HOARI AR SIFOC'HEL. Voy. SIFOC'HEL.

C'HOARI AR VALTAM. Voy. BALTAM.

C'HOARI AR VARRENN. Jeu de barres, jouer aux barres.

C'HOARI AR VRANELL. Jeu du tourniquet, jouer à ce jeu.

C'HOARI BAZIK KAMM. Jeu de la crosse, jouer à la crosse.

C'HOARI BILIBANN. Voy. ce dernier mot.

C'HOARI BERLIK HA BERLOK. Jeu des gobelets.

C'HOARI BOULOU. Jeu de boules, jouer aux boules.

C'HOARI BOULOU PITI. Jouer à la canette, aux billes.

C'HOARI BOLOD. Jeu de la balle, jouer à la balle.

C'HOARI C'HORN, pour *c'hoari ar c'horn*. Jeu de la galoche, jouer à la galoche. Voy. KORN.

C'HOARI CHAÑS. Tout jeu de hasard.

C'HOARI CHOUK HE BENN. Jouer aux cabrioles, jeu de ce nom.

C'HOARI DAMOU. Jouer aux dames.

C'HOARI DOTU. Voy. DOTU.

C'HOARI DISOU (*di-sou*). Voy. DISOU.

C'HOARI DALANAD. Jeu ou jouer à la main chaude.

C'HOARI GORNIGELL. Voy. KORNIGELL (*kornig-ell*).

C'HOARI KOZ PODIK. Voy. PODIK.

C'HOARI MEAN PAL. Jeu, jouer aux petits palets.

C'HOARI MOUCHIK DALL. Voy. MOUCHIK.

C'HOARI MIL HA KAS. Jouer au cadran. C'est un cadran numéroté muni d'une aiguille tournante ; on place de l'argent sur les numéros.

C'HOARI MARC'HIK. Voy. MARC'HIK.

C'HOARI MEUDIK. Voy. MEUDIK.

C'HOARI PAL. Jouer à but arrêté.

C'HOARI PAR PE DISPAR. Jeu ou jouer à pair ou non.

C'HOARI PIL PE GROAZ. Jeu, jouer à pile ou face.

C'HOARI PILAOUET. Voy. PILAOUET.

C'HOARI PILPOD. Jeu de, jouer à la galoche.

C'HOARI PIKAROM. Voy. PIKAROM.

C'HOARI PATATI. Jeu, jouer au cheval fondu.

C'HOARI PENN TOULLIK. Voy. TOULLIK.

C'HOARI POULLIK. Voy. POULLIK.

C'HOARI RIMADELL. Jeu du corbillon, jouer à ce jeu.

C'HOARI SAOZIK. Voy. SAOZIK.

C'HOARI SKOBITELL. Voy. SKOBITELL.

C'HOARI TOURIK AR PRAD. Se tenir sur les mains et sur la tête, les pieds en l'air.

C'HOARI TROADIK KAMM. Jeu de cloche-pied, jouer à ce jeu.

C'HOARI TINET. Voy. TINET.

C'HOARI TROIDELL. Voy. TROIDELL (*tro-idell*).

C'HOARI TRIKON. Voy. TRIKON.

C'HOARI ZAC'H, pour *c'hoari ar zac'h*. Sorte de loterie qui consiste à mettre

dans un sac des bobines renfermant des numéros; chacun puise à son tour.

C'HOARIELL, s. f. Jeu d'enfant en général; pl. *ou*.

C'HOARIER, s. m. Joueur; pl. *c'hoarierien*. — *Eur c'hoarier touet*, un joueur acharné.

C'HOARIOUR, s. m. V. Joueur; pl. *c'hoarierion*.

C'HOARVEZOUT, v. n. Arriver inopinément, survenir; p. *c'hoarvezet*.

C'HOARVOUT. Le même que *c'hoarvezout*.

C'HOARZ, s. m. Rire, s. m. *C'hoarz ki*, rire canin. — *Ki*, chien.

C'HOARZADENN, s. f. Eclat de rire. — *C'hoarzin*, rire.

C'HOARZER, s. m. Rieur; pl. *ien*. — *C'hoarzin*, rire.

C'HOARZIDIK, adj. Qui porte à rire.

C'HOARZIN, v. n. Rire; p. *c'hoarzet*. Il se conjugue le plus souvent avec l'auxiliaire *ober*. *C'hoarzin a ra*, il rit. *C'hoarzin gwenn a ra*, il rit jaune; à la lettre, il rit blanc.

C'HOARZIN-OUELA, v. n. Rire à pleurer. — *C'hoarzin*, rire, et *gouela*, pleurer. *C'hoarzin-ouela a ra*, il rit à pleurer.

C'HOAS, adv. Voy. **C'HOAZ**.

C'HOAZ, adv. Encore, davantage. *Netra ken c'hoaz*, rien absolument de plus. *Ne d-eo ket c'hoaz evit diouereet he vamm*, il ne peut encore se passer de sa mère.

CHODEL, CHAODEL. Je ne connais pas la valeur de ce mot; on l'emploie pour désigner une certaine soupe de campagne, composée de sel, de gruau et d'eau : *soubenn a chodel dreann dour*. En Léon : *soubenn a chodel dre'l leaz*, désigne une soupe faite de lait jeté sur du beurre roussi.

CHOENENN. V. Le même que *choanenn*. En Vannes on dit aussi *chuenn*.

C'HOENENN, s. f. V. Le même que *c'hoanenn*, puce.

C'HOENN, s. pl. m.; pluriel de *c'hoanenn*, puce.

C'HOER, s. f. V. Sœur; pl. *c'hoerezet*.

C'HOEREK, s. f. V. Belle-sœur; pl. *c'hoereget* (*c'hoereg-et*).

CHOKA, v. a. Voy. **CHAOGAT**.

CHOLORI, JOLORI, s. m. Bruit de personnes qui parlent et s'agitent. Par extension, eau-de-vie. Cette liqueur occasionne beaucoup de tapage en Basse-Bretagne, dans les cabarets et dans les ménages. — On entend dire souvent qu'il y a, en Basse-Bretagne, plus d'ivrognes que partout ailleurs. Ce reproche est exagéré. Il y en a assurément beaucoup; mais quand on étudie les statistiques, on trouve que, dans des pays voisins, en Allemagne et en Angleterre, par exemple, il arrive, par suite d'ivresse, beaucoup plus d'accidents, de maladies et de décès qu'en Bretagne. — Ce n'est pas au reste sous ce rapport seulement qu'on a forcé la réputation des Bas-Bretons; mais celui qui a beaucoup voyagé est plus indulgent, plus juste à leur égard; et je suis de ce nombre.

CHOLPAD, s. m. Coup sur la joue, soufflet.

CHOM. V. Le même que *chomein*.

CHOMEIN (*chom-e-in*), v. n. V. Rester, demeurer, habiter; p. *chomet*. Voy. **CHOUM**.

CHOÑCH, s. m. V. Voy. **SOÑJ**.

CHOÑJ, s. m. V. Le même que *soñj*.

CHOT, s. f. V. Joue; pl. *dichot*, pour *diu*, deux, pour le féminin en Vannes, et *chot*, joue.

CHOTEK, adj. V. Joufflu.

CHOTORELL, s. f. Voy. **JOTORELL**.

CHOTORELLEK. Voy. **JOTORELLEK.**

CHOUCHA, v. n. S'accroupir, se tapir; p. *chouchet*. Voy. **SOUCHA**. *Chouchet e oa adre ann or*, il était blotti derrière la porte.

CHOUCHOUK, s. m. Dodo, terme enfantin. *Ober chouchouk*, dormir, faire dodo.

C'HOUE, s. m. V. T. C. Souffle.

C'HOUE, **HOUE**, s. m. V. Poussière.

C'HOUEAC'H, nom de nombre; six.

C'HOUEAÑ, v. a. T. Souffler, remplir de vent, et par extension, exagérer, *c'houeet*. — *C'houe*, T. souffle. Voy. **C'HOUEZA.**

C'HOUEC'H, nombre; V. T. C. Le même que *c'houeac'h*.

C'HOUEC'H-KORNEK, adj. Hexagone, à six angles. Ce mot est formé de *c'houec'h*, six; *korn*, angle.

C'HOUEC'H-UGEÑT (*ug-eñt*), nombre; cent vingt. A la lettre, six vingt. Voy. ce qui est dit à *pevar-ugeñt*.

C'HOUEC'HVED, nombre ordinal; sixième. — *C'houec'h*, six.

C'HOUEDA, v. n. Vomir, parlant des chiens, des chats; p. *c'houedet*.

C'HOUEDEN, s. f. Vomissement des chiens, chats, etc.

C'HOUEDER. Voy. **ALC'HOUEDER.**

C'HOUEDEZ, s. f. B. Alouette.

C'HOUEEIN (*c'houe-e-in*), v. a. V. Couvrir de poussière; p. *c'houeet*. — *C'houe*. V. Poussière. Voy. **HOUEEIN.**

C'HOUEEK, adj. V. Couvert de poussière, poudreux. Voy. **HOUEEK.**

C'HOUEK, adj. Doux au goût.

C'HOUEKAAT, v. n. Devenir doux au goût; p. *c'houekeet*, *c'houekeat*.

C'HOUEN, s. m. (anc.). Dos. *Kouezа a-c'houen he groc'henn*, tomber à la renverse. *A-c'houen*, à la renverse.

C'HOUEÑGL, s. m. Sarcloir d'agriculture; pl. *ou*.

C'HOUENIA, v. a. (anc.) Renverser sur le dos. — *C'houen*, s. m. (anc.) Dos.

C'HOUENNADEK, s. f. Epoque fixée pour le sarclage des blés.

C'HOUENNAT, v. a. et n. Sarcler, biner la terre; p. *c'houennet*. Ce verbe est du nombre de ceux qui, en agriculture, sont employés comme substantifs. Ainsi, on ne dit pas autre chose que *ar c'houennat*, le sarclage. Voy. le mot INFINITIF à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

C'HOUENNER, s. m. Sarcleur; pl. *ien*.

C'HOUENNEREZ, s. f. Sarcleuse; pl. *ed*.

C'HOUERO, **C'HOUERV**, adj. Amer.

C'HOUERV, adj. Voy. **C'HOUERO.**

C'HOUERVAAT, v. n. Devenir amer, aigre; p. *c'houerveet*, *c'houerveat*.

C'HOUERVEZON, s. m. Pissenlit, dent-de-lion, plantes.

C'HOUERVIZON. Voy. le précédent.

C'HOUERVONI, s. m. Amertume. Evitez ce substantif. — *C'houerv*, adj. Amer.

C'HOUES, **C'HOUEZ**, s. f. Odeur. — *C'houes fall*, mauvaise odeur.

C'HOUESA (*c'houe-sa*), s. m. Odorat. — *Ar c'houesa*, l'odorat.

C'HOUESA (*c'houe-sa*), v. a. Sentir par l'odorat. Par une singulière particularité, on dit de préférence *klevet eur c'houes*; à la lettre, entendre une odeur. Voy. **KLEVET.** — *Klevet a rann eur c'houes fall*, je sens une mauvaise odeur; à la lettre, j'entends une mauvaise odeur.

C'HOUEVET. Voy. **LINADENN-C'HOUEVET.**

C'HOUEVRER, s. m. Février. — *E mix c'houevrer*, dans le mois de février.

C'HOUEVREUR, s. m. C. Le même que *c'houevrer*.

C'HOUEZ, s. f. Odeur, souffle. Voy. **C'HOUES**.

C'HOUEZ, s. m. Sueur. On dit de préférence *ann dour c'houez*, la sueur.

C'HOUEZA, v. a. et n. Souffler, respirer, gonfler, enfler, s'enfler, se gonfler comme fait une vessie; gronder, parlant du vent, et par extension, exagérer les choses. — *C'houeza ann traou*, exagérer ce que l'on dit ou rapporte.

C'HOUEZADENN, s. f. Soufflé.

C'HOUEZAÑ, s. f. T. Sueur.

C'HOUEZEGELL (*c'houezeg-ell*), s. f. Vessie d'animal, petite ampoule sur la peau ; pl. *ou*. Ce mot dérive de *c'houeza*, s'enfler.

C'HOUEZEK. Nombre; seize. *C'houec'h*, six, et *dek*, dix.

C'HOUEZEK-UGEÑT (*ug-eñt*), nombre; trois cent vingt. A la lettre, seize vingt, seize fois vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT**.

C'HOUEZEKVED, adj. Seizième. — *C'houezek*, seize.

C'HOUEZENN, s. f. Sueur. Voy. *c'houezi*, suer.

C'HOUEZET, adj. Enflé, diffus, parlant d'un discours, enflé d'orgueil.

C'HOUEZ-FALL, s. f. Mauvaise odeur.

C'HOUEZI, v. n. Suer. — *C'houez*, sueur.

C'HOUEZIGELL (*c'houezig-ell*). Voy. **C'HOUEZEGELL**.

C'HOUEZIGENN (*c'houezig-enn*). Voy. **C'HOUEZEGELL**.

C'HOUEZIGENNA (*c'houezig-enna*), v. n. Se former en ampoule ; p. *et*.

C'HOUI, pron. pers. toujours sujet. Vous, qui s'emploie comme singulier et comme pluriel. — *C'houi a lavaro*, vous direz.

C'HOUIBANAD, s. m. Coup de sifflet avec la bouche ; pl. *ou*.

C'HOUIBANAT, v. n. Siffler avec la bouche.

C'HOUIBANER, s. m. Siffleur, habile à siffler avec la bouche ; pl. *ien*.

C'HOUIBU, pluriel de *c'houibuenn*.

C'HOUIBUENN, s. f. Moucheron ; pl. *c'houibu*, masculin.

C'HOUIL, s. m. Escarbot, scarabée ; pl. *c'houiled*. Ce mot dérive de *c'houilia*, fouiller. Il est en effet dans les habitudes de l'escarbot de fouiller dans les boues, fumiers et ordures.

C'HOUIL-DERO, s. m. Hanneton. A la lettre, scarabée de chêne ; pl. *c'houiled-dero*. Voy. **C'HOUIL**.

C'HOUILETA, v. n. Chercher des hannetons ou autres scarabées. — *C'houiled*, des hannetons, des scarabées. Voy. **C'HOUIL**.

C'HOUIL-GLAZ, s. m. Cantharide. — *C'houil*, scarabée ; *glaz*, vert.

C'HOUILIA, v. a. et n. Fouiller, au propre et au figuré; p. *c'houiliet*. Voy. **FURCHAL**, plus usité.

C'HOUILIOREZ, s. f. Frelon, grosse mouche; pl. *ed*. Ce nom lui a été donné (fouilleuse), parce que l'on pense que cet insecte va fouiller les ruches pour s'approprier le miel.

C'HOUIL-KAOC'H, s. m. Bouzier, fouille-merde. — *C'houil*, scarabée, et *kaoc'h*, excréments. Il fouille les excréments.

C'HOUIL-KORNEK, s. m. Cerf-volant, insecte. — *C'houil*, scarabée, et *kornek*, cornu; pl. *c'houiled-kornek*.

C'HOUIL-TANN, s. m. Hanneton ; pl. *c'houiled-tann*. Ce mot est composé de *c'houil*, scarabée, et de *tann* (anc.), chêne.

C'HOUILTOUZ, s. m. Petit vaurien.

C'HOUIRINADENN, s. f. Hennissement; pl. *ou*. Evitez ce mot et tournez la phrase par le verbe.

C'HOUIRINAL. Voy. le suivant.

C'HOUIRINAT, v. n. T. Hennir. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. — *C'houirinat a ra*, il hennit.

C'HOUIST, s. m. T. Fléau pour battre le blé; pl. *c'houisto*.

C'HOUISTOC'H, s. m. C. Voy. FISTOC'H, C.

C'HOUISTOC'HENN, s. f. C. Gâteau, galette.

C'HOUIT, C. Voy. PAOTR-C'HOUIT.

C'HOUITA, **C'HOUITOUT**, v. n. C. Le Gonidec emploie ce verbe de la manière suivante : *ne c'houitann ket*, je ne me porte pas mal, ou bien, cela m'est indifférent. — *Ne c'houit ket*, il ne se porte pas mal, ou bien, il n'y a rien d'extraordinaire à cela.

C'HOUITELL, s. f. Sifflet, instrument pour siffler; pl. *ou*. On le dit aussi du chalumeau.

C'HOUITELLADENN, s. f. Coup de sifflet avec un sifflet et non avec la bouche; pl. *ou*.

C'HOUITELLAT, v. n. Siffler avec un sifflet. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. — *C'houitellat a reaz*, il se mit à siffler.

C'HOUITOUT. Voy. C'HOUITA.

CHOUK, s. m. Derrière du cou, chignon.

CHOUK, s. m. V. Séant, position du corps dans le lit. Voy. KOAZEZ.

CHOUK-AR-C'HIL, s. m. La nuque.

CHOUKATA, v. a. Porter des fardeaux sur le dos comme font les meuniers. — *Chouk*, derrière du cou.

CHOUKEIN (*chouk-e-in*), v. n. V. S'asseoir, se mettre sur son séant. Voy. CHOUK. V.

CHOUK-HE-BENN. Voy. C'HOARI CHOUK-HE-BENN.

CHOUKIK, s. m. *Ober choukik*, terme enfantin, faire dodo.

CHOUL, adj. V. Calme, tranquille. Voy. SIOUL.

CHOUM, v. n. Rester, demeurer, habiter, stationner; p. *choumet*. Il se conjugue sur *chouma* qui paraît avoir été l'ancien infinitif. *Choum a reaz heb ober ann dra-ze*, ils ne voulut pas faire cela. — *Edo neuze o choum e Brest*, il demeurait alors à Brest.

CHOURA, v. a. Amuser ou caresser un petit enfant. Voy. le suivant.

CHOURAOU, s. pl. m. *Ober chouraou da eur bugel*, faire des caresses pour amuser un petit enfant.

CHOURIK, s. m. V. C. Bruit d'une porte sur ses gonds, d'un essieu mal graissé, tout bruit produit par le frottement.

CHOURIKA, v. n. et aussi **CHOURIKAL**, **CHOURIKAT**; V. C. Faire du bruit comme celui que l'on appelle *chourik*.

CHOURIKEIN (*chourik-e-in*), v. a. V. Grincer, parlant des dents. Il a aussi le sens de *gwigourat*.

CHUCHUENN, s. f. Femme qui est lente à tout ce qu'elle fait et qui musarde; pl. *ed*.

CHUCHUER, s. m. Homme qui musarde et qui est lent à tout faire; pl. *ien*.

C'HUEC'H, s. m. V. Souffle. On dit aussi *c'huez*. V.

C'HUEC'HAL, v. n. V. Et aussi *c'hue-c'hein*, souffler.

C'HUEC'HEIN (*c'huec'h-e-in*). Voy. le précédent.

C'HUEC'HKENN, s. f. V. Vessie; pl. *eu*. — *C'huec'hein*, souffler, et *kenn* (anc.), peau.

C'HUEK, adj. V. T. C. Doux au goût,

C'HUENENN, s. f. V. Puce; pl. *eu*.

C'HUENN, s. f. Miche de pain.

C'HUENNEIN (*c'huenne-in*), v. a. V. Sarcler; pl. *c'huennet*. Voy. **C'HOUENNAT**.

C'HUENNOUR, s. m. V. Sarcleur; pl. *c'huennerion*.

C'HUEZEIN, et aussi **C'HUEC'HEIN** (*c'huez-e-in*, *c'huec'h-e-in*), v. n. V. Souffler. — *C'huec'h*, V. souffle, et aussi *c'huez*.

C'HUEZEK. Nom de nombre, V. seize. — *C'huec'h*, V. six, et *dek*, dix.

CHUGEIN (*chug-e-in*), v. a. V. Sucer. Voy. **CHUGON**.

CHUGON, CHUG, SUG, s. m. Jus, suc.

C'HUI, pron. pers. toujours sujet. V. T. C. Vous. Il s'emploie, comme en français, en parlant à une ou plusieurs personnes. — *C'houi a zo klañv*, vous êtes malade, malades.

C'HUIBANAL, v. n. V. Siffler avec la bouche.

C'HUIBANAT, s. m. V. Coup de sifflet avec la bouche.

C'HUIBANOUR, s. m. V. Habile à siffler avec la bouche, qui se plaît à siffler.

C'HUIBENN, s. f. V. Moucheron; pluriel irrégulier *c'huibet*.

C'HUIBET. Voy. le précédent.

C'HUIBON, s. f. V. C. T. Cigogne, oiseau; pl. *ed*, *et*.

C'HUIDER, s. m. V. Alouette; pl. *et*.

C'HUIL, s. m. V. Le même sens que *c'houil*; pl. *c'huilet*.

C'HUIL-DERV, s. m. V. Hanneton; pl. *c'huilet-derv*. — *C'huil*, V. scarabée, et *derv*, *dero*, chêne.

C'HUIL-KRUG, s. m. V. Scorpion; pl. *c'huil-kruget* (*krug-et*).

C'HUINOENN, et aussi **GWINOENN**, s. f. Fistule lacrymale.

C'HUIRINADENN, s. f. Hennissement. Evitez ce mot.

C'HUIRINEIN (*c'huirine-in*), v. n. V. Hennir. Il se conjugue en Vannes avec l'auxiliaire *gober*. — *C'huirinein e c'hra*, il hennit.

C'HUITELL, s. f. V. Sifflet; pl. *eu*.

C'HUITELL-ER-GOUK, s. f. V. Trachée-artère. A la lettre, sifflet du cou, de la gorge.

C'HUITELLAT, v. n. V. Le même que *c'houitellat*.

C'HUITELLOUR, s. m. Qui siffle avec un sifflet.

C'HUIZEIN (*c'huize-in*), v. n. V. Suer; p. *c'huizet*.

C'HUIZENN. s. f. V. Sueur.

C'HUIZIGELL (*c'huizig-ell*), s. f. V. Vessie d'animal; pl. *eu*.

CHUMETEZENN. Voy. **JUMETEZENN**.

CHUP, s. m. V. Huppe d'oiseau; pl. *eu*.

CHUPENN, JUPENN. Voy. ce dernier.

CIRCH, CYRCQ, s. f. (anc.) Faucon, oiseau, et aussi vent impétueux, d'après le P. Grégoire.

D

Nous rappelons ici que toutes les consonnes se prononcent fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi, *abad*, abbé, se prononce comme *abade* en français. Voir la notice sur la prononciation.

DA, pron. pers. toujours régime. Te. — Après ce pronom, les lettres fortes se changent en faibles. — *Evit da garet*, pour t'aimer, au lieu de *evit da karet*. Voir la grammaire.

DA, pron. poss. Ton, ta, tes. — Après ce pronom possessif, les lettres fortes se changent en faibles. — *Da galoun*, ton cœur, pour *da kaloun*.

DA, prép. A, en. — Après cette préposition, les lettres fortes ou dures se changent en faibles ou douces. — *Moñt da Vro-C'hall*, pour *Bro-C'hall*, aller en France. *Moñt da bourmen*, pour *da pourmen*, aller à la promenade.

DA, s. m. C. Plaisir, aise, satisfaction, joie. — *Da eo gan-en beza amañ*, c'est un plaisir pour moi d'être ici. C.

DA (anc.). Agréable, bon.

DAC'HALM! C. Terme de charretier. Voy. **DIA**.

DA-DI, prép. Chez, avec un verbe de mouvement. — *Moñt a rann da-di va zad*, à la lettre, je vais à maison de mon père.

DAE, s. f. Provocation, défi. Voy. **DAEL**.

DAEA, v. a. Provoquer, mettre au défi; p. *daeet*. Voy. **DAELA**.

DAEL, RENDAEL, s. f. Contestation, querelle ; pl. *ou*.

DAELA, v. a. et n. Et mieux, *ober ann dael*, contester, contrarier, quereller.

DAELAOU (anc.), s. pl. m. Pleurs, larmes. Ce pluriel a fait place à *daelou*; on le retrouve dans les mots suivants. Voy. **DAELAOUENN**.

DAELAOUENN, s. f. (anc.) Larme ; pl. *daelaou*, masculin.

DAELAOUI, v. n. (anc.) Pleurer.

DAELOU, s. pl. m. Larmes, pleurs. *Skuilla daelou*, verser des larmes, pleurer.

DAERAOU. Le même que *daelaou*. Aujourd'hui *daerou*.

DAERAOUENN. Voy. **DAELAOUEN**.

DAERAOUI, v. n. Voy. **DAELAOUI**.

DAERE. C. Voy. **DAZRE**.

DAEROU, DAELOU, s. pl. m. Larmes, pleurs. Voy. **DAELOU**.

DAEZ, DEZ, DEAZ, s. m. Marche d'escalier, et aussi bouclier, corniche ; pl. *daesiou* (*dae-siou*), *desiou* (*de-siou*).

DAEZROU, DAZROU, s. pl. m. (anc.) Larmes, pleurs.

DAF, s. m. (anc.) Gendre.

DAFFARER, s. m. Voy. DARBARER.

DAFFARI, v. a. Voy. DARBARI.

DAG, s. m. Poignard ; pl. *ou*. En vieux français, dague.

DAGENNA (*dag-enna*), v. n. (anc.) S'égosiller en parlant.

DA-GEÑTA (*dag-eñta*), adv. D'abord, en premier lieu, premièrement. — *Da*, en, et *keñta*, premier. On dit aussi *da-geñta-holl*.

DA-GEÑTAÑ, adv. T. Le même que *da-geñta*.

DA-GETAÑ, adv. V. Le même que *da-geñta*.

DA-HINI, pron. poss. Le tien, la tienne ; pl. *da-re*, les tiens, les tiennes.

DAIK (*da-ik*), s. m. *Ober daik da*, terme enfantin pour dire faire des caresses à.

DAILL, TAILL (L mouillées). *A-daill*, de la bonne manière, comme il faut. — *Fustet eo bet a-daill*, il a été rossé d'importance. Voy. TAILL, manière, façon.

DAKA, s. m. Terme enfantin. — *Ober daka*, menacer de battre un petit enfant avec l'intention de ne pas le faire. Ces mots signifient aussi frapper ou plutôt feindre de frapper quelqu'un pour amuser un petit enfant.

DAKOR, s. m. V. Restitution.

DAKOREIN (*dakor-e-in*), v. a. V. Rendre, restituer ; p. *dakoret*.

DAL-A-UNAN ! Interjection elliptique. Et d'un ! pour dire en voilà un qui est terminé, qui est battu, etc.

DAL-A-ZAOU ! Interjection elliptique. Et de deux ! Voy. le précédent.

DALA, DALOUT, v. a. Ce verbe qui a dû signifier prendre, recevoir, n'est plus usité qu'à l'impératif ; *dal*, prends, tiens ; *dalit*, tenez, prenez.

DALANAO. *C'hoari dalanao*, jouer à la main chaude.

DALAR. Voy. TALAR, s. m. Sillon en travers.

DALAROU. Voy. TALAROU.

DALC'H, s. m. Juridiction, tutelle, séance, dépendance, assujettissement, obstacle, prise, capture, décence, tenue, cas, fief. Ce mot est de la famille de *derc'hel*, dont l'ancien infinitif était *dalc'hi*, et qui signifie assujettir, capturer, tenir.

DALC'H-MAD, adv. Toujours, sans cesse. Voy. DERC'HEL.

DALC'HA, DALC'HI, v. a. Non usités. Voy. DERC'HEL.

DALC'HEDIGEZ (*dalc'hedig-ez*), s. f. Ce mot, peu usité, doit avoir à peu près le sens de *dalc'h*.

DALC'HET, adj. et participe de *derc'hel* ; tenu à, obligé à, assujetti à. Ceux pour qui nous sommes tenus à prier, *ar re ma'z omp dalc'het da bidi evit-ho*.

DALC'HI ; non usité. Voy. DERC'HEL, DELC'HER.

DALC'HOUT, v. n. C. Tenir, retenir, renfermer ; p. *dalc'het*. Voy. DERC'HEL.

DALC'HUZ, adj. Avare, chiche. Ce mot est, comme les précédents, de la famille de *derc'hel*, p. *dalc'het*.

DALE, s. m. Retard. *Ober dale*, tarder. *Dale a reot-hu ?* Tarderez-vous ?

DALE, v. n. Retarder, différer ; p. *daleet*. Ce verbe se conjugue sur *dalea*, ancien infinitif, paraît-il. On dit aussi *ober dale*. Voy. DALE, s. m.

DALEDA, v. a. (anc.) Etendre au soleil pour faire sécher, parlant du linge, du blé, etc.

DALEEIN, v. n. V. Tarder, retarder; p. *daleet*. Voy. **DALE**, v. n.

DALEER, s. m. Qui est toujours en retard; pl. *ien*.

DALEEREZ, s. f. Femme qui est toujours en retard.

DALETENN, s. f. V. Bandeau de religieuse, collerette, mouchoir de cou de femme; pl. *eu*.

DALIF, subs. des deux genres; posthume, celui ou celle qui est né après la mort de son père. Ce mot appartient, je crois, plus particulièrement au dialecte de Cornouaille. Le Gonidec donne *dalifez*, fille posthume.

DALIFEZ, s. f. Voy. le précédent.

DALL, adj. Aveugle, qui a perdu la vue; par extension, sot, imprudent, et aussi émoussé, parlant du tranchant d'un outil. *Eunn den dall*, un aveugle; *tud dall*, des aveugles. *Ganet dall*, aveugle de naissance, né aveugle. Le Dall est un nom de famille très-répandu. Voy. **PENN-DALL**.

DALLA, v. a. Aveugler, au propre et au figuré; éblouir, séduire, fasciner, émousser la pointe d'un outil, boucher, parlant d'un trou par où l'eau entre; p. *dallet*.

DALLEIN (*dall-e-in*), v. a. V. Il a les mêmes acceptions que *dalla*, du Léon; p. *dallet*.

DALLEÑTEZ, s. f. Cécité, et aussi, aveuglement d'esprit.

DALLEZ, s. f. Peu usité. Femme aveugle. Voy. **DALL**.

DALOJOU, s. pl. m. Dalots, terme de marine.

DALOUT, v. a. Ce verbe qui paraît avoir eu le sens de prendre, recevoir, n'est plus usité qu'à l'impératif : *dal*, tiens, prends; *dalit*, prenez, tenez.

DALVEZ, s. f. Cloison de navire; pl. *dalvesiou* (*dalve-siou*).

DAM, s. m. Herbe aux chats, germandrée, chataire, plantes.

DAM, **DEM**, particule usitée en composition pour exprimer qu'une action n'est faite qu'à demi. Cette particule change en douce la lettre qui la suit. Ainsi, *dam-zigeri*, ouvrir à demi; *dam-glevet*, entendre à demi, etc. Les infinitifs radicaux dans ces exemples sont *digeri*, ouvrir; *klevet*, entendre. Voy. **DEM**.

DAMANI, s. m. (anc.) Soin, sollicitude.

DAMANIA, v. a. (anc.) Prendre soin d'une chose.

DAMAÑT, s. m. Soin, souci, inquiétude, compassion, pitié. *Kaout damañt d'he gorf*, ménager trop son corps, ne pas travailler. *Gañt damañt va bugale*. par suite des soins que je dois à mes enfants.

DAMAÑTEIN (*damañt-e-in*), v. a. V. Soigner, prendre soin. Voy. **DAMAÑTI**.

DAMAÑTI, v. a. C. Soigner, avoir soin. Ce verbe a encore une acception qui sent fort la colère et la menace : *Damañti a ri*, tu t'en repentiras, tu me le paieras! *Damañti eunn den klañv*, soigner un malade. C.

DAMAÑTUZ, adj. Pitoyable, digne de pitié.

DAMBREZEIN (*dambreze-in*), v. a. Divulguer, répéter par moquerie ce qu'a dit un autre; p. *dambrezet*.

DAMEZELL, s. f. V. Demoiselle; pl. *et*, Voy. **DEMEZELL**.

DAM-GLEVET, v. a. Entendre à demi. Voy. **DAM**, particule, et **KLEVET**, entendre. On dit aussi *hañter-glevet*; p. *dam-glevet*, *hañter-glevet*.

DAMMOUL, adj. V. Humide, moite.

DAMORANT, s. m. V. Reste de quelque chose qui n'est pas achevée, et non restes de table, etc.

DAMOU. *C'hoari damou*, jeu de dames, jouer à ce jeu.

DAMOUCHEIN (*damouche-in*), v. a. V. Chiffonner; p. *damouchet.*

DAM-WELET (*dam-velet*). Voir à demi, entrevoir ; p. *dam-welet.* Voy. **DAM**, particule qui indique une action à demi-faite, et *gwelet*, voir.

DAM-ZELLET, v. a. Regarder à demi ; p. *dam-zellet.* Ce verbe est composé de *dam*, particule qui indique une action à demi-faite, et de *sellet*, regarder. Voy. la particule *dam.*

DAM-ZIGERI (*zig eri*), v. a. Entr'ouvrir, ouvrir à demi ; p. *dam-zigoret. Dam*, particule, à demi; *digeri*, ouvrir.

DAM-ZIGOR, adj. Entr'ouvert, ouvert à demi. — *Dam*, particule, à demi; *digor*, adj., ouvert. Voy. **DAM.**

DA-NEBEUTA, adv. Au moins, pour le moins. — *Da*, prép., pour ; *nebeuta*, le moins, superlatif de *nebeut*, peu.

D'ANN-ABRETA, adv. Au plus tôt, au plus vite. Voy. **ABRETA.**

DAN, DEAN, s. m. V. Gendre ; pl. *deanion.*

DANEVELL, s. f. C. Récit ; pl. *ou.*

DANEVELL, v. a. C. Raconter ; p. *danevellet.* — *Danevell a reaz buez Jozef*, il raconta l'histoire de Joseph. C.

DANN, TANN, s. m. (anc.) Chêne, arbre.

DANNE, s. m. V. Ce mot de Vannes a toutes les acceptions du mot *danvez*, du Léon.

DANNEIN (*danne-in*), v. a. Damner ; p. *dannet.*

D'ANN-NEAC'H, adv. En haut, avec un verbe de mouvement.

D'ANN-TNOU, adv. (anc.) En bas, avec un verbe de mouvement.

D'ANN-TRAOÑ, adv En bas, avec un verbe de mouvement. Voy. **TRAOÑ.**

D'ANN-TRADUÑ, adv. Le même que le précédent. Voy. **TRADUÑ.**

DAÑS, s. m. Ronde, danse ; pl. *ou.*

DAÑSAL (*dañ-sal*), v. n. Danser ; p. *dañset.* Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *dañsa* et plus souvent avec l'auxiliaire *ober.*

DAÑSER, s. m. Danseur; pl. *ien.*

DAÑSEREZ, s. f. Danseuse; pl. *ed.*

DAÑSON, s. m. Bruit que fait une porte fermée violemment.

DAÑS-TRO, s. m. Danse appelée ronde. — A la lettre, danse en circonférence, en rond.

DAÑT, s. m. Dent de la mâchoire, dent de scie, brèche à un instrument tranchant; pl. *deñt.* Prononcez le pluriel *deñt* comme en français *dainte.*

DAÑT-OLIFAÑT, s. m. Ivoire. — *Dañt*, dent ; *olifañt*, éléphant.

DAÑTA, v. a. Mordre quelqu'un, ébrécher un outil. — *Dañt*, dent de la mâchoire, brèche à un outil.

DAÑTAÑ, v. n. T. Se brûler, parlant d'un mets liquide soumis à un feu trop vif, sentir le brûlé ; p. *dañtet.*

DAÑTEGEZ (*dañteg-ez*), s. f. Femme qui a de grandes dents.

DAÑTEK, s. m. Qui a de longues dents. — *Dañtec* et *Le Dañtec* sont des noms de famille très-répandus.

DAÑTEK, adj. *Kaol dañtek*, des choux crépus ; ainsi nommés parce que l'extrémité des feuilles est dentelée.

DAÑTELEIN (*dañtel-e-in*), v. a. V. Ciseler ; p. *dañtelet.*

DAÑTELEK, adj. V. Garni de dentelles. — *Dañtelez*, dentelle.

DAÑTELET, adj. V. Ciselé. — *Dañtelein.* V. Ciseler.

DAÑTELEZ, s. f. Dentelle.

DAÑTELEZEK, adj. Garni de dentelles.

DAÑTENN, s. f. C. Pierre d'attente ; pl. *ou*.

DAÑTER, s. m. V. Tablier.

DAÑTET, adj. Ebréché. — *Dañta*, ébrécher.

DAÑTIK-LEAZ, s. m. Dent de lait. — *Dañtik*, diminutif de *dañt*, dent ; *leaz*, lait.

DAÑVAD, DAVAD, s. c. Brebis, sans distinction de sexe ; pl. *deñved, deved*.

DAÑVADEZ, DAVADEZ, s. f. La femelle du bélier ; pl. *ed*.

DANVEADOU, s. pl. m. Des matériaux pour bâtir. Ce mot semble dériver de *danvez*. Voy. ce dernier.

DANVEZ, s. m. Matière ou ce qu'il faut pour faire ou confectionner un vêtement, des chaussures, une maison, etc. ; dispositions naturelles ou capacités nécessaires pour faire une chose, fortune, revenu. Il n'a pas de pluriel. Ce mot s'emploie aussi dans la phrase suivante : *Eunn danvez prins*, etc., se dit d'un individu qui s'imagine qu'il deviendra prince, etc. *Danvez am euz da zevel eunn ti*, j'ai ce qu'il faut pour bâtir une maison. *N'euz danvez e-bed enn-hoñ*, il n'a pas de dispositions naturelles. Employé au sens de fortune, le mot *danvez* veut après lui le pluriel comme substantif collectif : *Ann danvez ne zigasoñt ket ann euruzded*, la fortune ne donne pas le bonheur. *Danvez eur vañtel*, l'étoffe nécessaire pour faire un manteau.

DAÑZEAT, adj. V. Bien nourri, parlant des gens et des bêtes.

DAO, C. Il a le sens de *il faut que*. *Dao vo (vezo) d'in monet di*, il faudra que j'y aille, je serai obligé d'y aller.

DAO. Ce mot, en Léon, s'emploie comme interjection pour dire, frappe-le, tape dessus, *dao d'ezhañ* ! On dit aussi *dao* ! à certains jeux pour dire, par exemple, à son partenaire qu'il peut abattre la galoche, parce que ses palets sont bien placés.

DAO-DAO. En style familier, on dit : *Ha dao-dao war ann or*, et il se mit à frapper fort à la porte. Cette phrase peut s'accommoder à tous les temps et à toutes les personnes du verbe. A la lettre, pan ! pan ! sur la porte.

DAONET, adj. Damné. *Ar re zaonet*, les damnés.

DAONI, v. a. Damner ; p. *daonet*.

DAONEDIGEZ, s. f. Damnation. Prononcez *daonedig-ez*.

DAONIÑ, v. a. T. Damner ; p. *daonet*.

DAOU, nom de nombre. En Vannes, *deu* (*de-u*). Deux, pour les substantifs du genre masculin. Après ce mot, toutes les lettres muables se changent de fortes en faibles ou douces. *Daou benn* au lieu de *daou penn*, deux têtes. Voy. la grammaire. — Ce mot sert à former le pluriel duel pour les substantifs du genre masculin. Ainsi *daou-lagad*, les deux yeux, les yeux d'une même personne ; *daou-lin*, pour *daou-glin*, les deux genoux ; *daouarn*, pour *daou-dourn* ou plutôt *daou-zourn*, les deux mains. Voy. **DI** pour les pluriels duels du genre féminin.

DAOUARN, s. pl. m. Pluriel duel de *dourn*, main.

DAOU-BENNEK, adj. Il se dit de tout corps ou objet qui a deux têtes, deux bouts. *Eur vaz daou-bennek*, un bâton à deux têtes, à deux bouts. — *Daou*, deux, et *penn*, tête, bout.

DAOU-BLEGA, v. a. Plier en deux ; p. *daou-bleget*. — *Daou*, deux, et *plega*, plier, ployer.

DAOU-C'HEMEÑT, s. m. Deux fois autant, le double. — *Daou*, deux, et *kemeñt*, autant.

DAOU-DROADEK, adj. (Animal.) Qui a deux pieds. — *Daou*, deux ; *troad*, pied de l'animal.

DAOUERIOK, adj. (anc.) Qui a deux paroles. Ce mot paraît composé de *daou*, deux, et de *ger*, parole.

DAOU-HAÑTER, adj. Qui est partagé en deux, mitoyen. — *Daou*, deux; *hañter*, moitié, demie. *Eur voger daou-hañter*, un mur mitoyen.

DAOU-HAÑTERA, v. a. Partager par moitié, diviser en deux. Voy. le précédent.

DAOU-HESKENNAT, v. a. Scier en deux. — *Daou*, deux; *heskennat*, scier.

DAOUI, v. a. Mettre deux à deux; p. *daouet*. — *Daou*, deux.

DAOU-LAGAD, **DAOULAGAD**. Pluriel duel de *lagad*, œil. Voy. **DAOU** pour former les pluriels duels.

DAOU-LAMM, s. m. Galop du cheval. A la lettre, deux sauts, deux bonds. *Moñt d'ann daou-lamm*, aller au galop. *Moñt d'ann daou lamm-ruz*, aller au grand galop.

DAOULIN; pluriel duel de *glin*, genou. — *Daou*, deux; *glin*, genou. Pour la formation des pluriels duels, voy. **DAOU**.

DAOULINA, v. n. S'agenouiller. — *Daoulin*, les deux genoux.

DAOUNI. Voy. **DAONI**.

DAOUST, conjonction interrogative. Quoique, en dépit de, à savoir. *Daoust petra a reot*, en dépit de ce que vous ferez, à savoir ce que vous ferez. *Da*, préposition, à, et *gouzout*, savoir.

DAOU-UGEÑT (*ug-eñt*), nom de nombre. Quarante. A la lettre, deux-vingts, deux fois vingt.

DAOU-UGEÑTVED (*ug-eñtved*), nombre ordinal. Quarantième. Voy. **DAOU-UGEÑT**.

DAOU-VEZEK, adj. Qui a deux pointes, deux dents. — *Daou*, deux; *bez*, dent d'un croc, etc.

DAOU-VLOASIAD (*vloa-siad*), adj. Ce mot, composé de *dacu*, deux, et de *bloaz*, année, n'est pas employé dans l'usage au sens de *qui a deux ans*, *qui dure deux ans*. On dit plutôt : *Eunn oan daou vloaz*, un agneau de deux ans; *eunn dra a bad daou vloaz*, une chose qui dure deux ans. Voy. **BLOASIAD** (*bloa-siad*).

DAOUZEK, nombre. Douze. — *Daou*, deux; *dek*, dix.

DAOUZEK-DEISIOU (*de-i-siou*), s. pl. m. Le jeûne des Quatre-Temps. A la lettre, les douze jours. Cette expression, consacrée par l'usage, est une infraction au génie de la langue bretonne, laquelle veut le singulier après les noms de nombres : *Daou varc'h* pour *daou marc'h*. A la lettre, deux cheval.

DAOUZEK-UGEÑT (*ug-eñt*), nom de nombre. Deux cent quarante. A la lettre, douze vingts, douze fois vingt. Voyez au mot **PEVAR-UGEÑT** ce qui est dit de la manière remarquable des anciens Bretons pour exprimer les nombres élevés.

DAOUZEKVED, nombre ordinal. Douzième. *Daouzek*, douze.

DAR, **DARZ**, s. f. Evier, égoût, plâtras, dalle de cuisine; pl. *iou*.

DAR, s. m. V. Larme; pl. *eu*.

DARBAREIN (*darbare-in*), v. n. V. Le même que *darbari*.

DARBARER, **DAFFARER**, s. m. Aide-maçon, aide-couvreur; pl. *ien*.

DARBARI, **DAFFARI**, v. n. Servir d'aide-maçon ou d'aide-couvreur.

DARBAROUR, s. m. V. Le même que *darbarer*; pl. *darbarerion*.

DARBET, adj. et participe. Sur le point de, en danger de. Il a à peu près le même sens que *dare*, lequel paraît entrer dans sa composition : *Darbet eo bet d'ezhañ koueza*, il a été sur le point de tomber. Voy. **DARE**, **DARBOUT**.

DARBOD, s. f. Tesson; pl. *ou*. Ce mot est une contraction de *darn*, s. f., partie, morceau, et de *pod*, pot, vase de terre, de faïence.

DARBODER, s. m. C. Courtier d'affaires; pl. *ien.*

DARBOT, s. f. V. Le même que *darbod.*

DARBOUT, v. impersonnel. Être sur le point de, en danger de; p. *darbet;* il n'est usité qu'au participe. Ce mot est composé de *dare,* sur le point de, et de *bout,* être, du dialecte de Vannes. Voy. DARBET.

DARC'HAI (*darc'ha-i*), v. a. Voy. DARC'HAO.

DARC'HAO, DARCH'AV, v. a. Frapper fort; p. *darc'haoet.*

DARC'HAOUI. Voy. DARC'HAO.

DARC'HAV. Voy. DARC'HAO.

DARD. Voy. DARED.

DA-RE, pron. poss. Les tiens, les tiennes.

DARE, DAREV, adj. Cuit, en maturité.

DARE, adj. Sur le point de, en danger de. — *Dare oa da goueza,* il était sur le point de tomber.

DARE, DAERE, DAZRE, s. m. C. La marée basse.

DARED, s. m. Javelot; pl. *ou.*

DAREDENN, s. f. Eclair sans tonnerre, étoile filante; pl. *dared*, masculin. Voy. la terminaison ENN du *Dictionnaire de rimes.*

DAREDI, v. impersonnel, non usité. Faire des éclairs. On dit de préférence *dared a ra,* il fait des éclairs. Voy. DAREDENN.

DAREMPRED, s. m. Fréquentation, hantise, et aussi chemin de servitude.

DAREMPRED, s. m. V. Les êtres d'une maison. — *Enn darempred dre enn ti,* V. Les êtres de la maison.

DAREMPREDI, v. a. Fréquenter, hanter, rechercher une fille en mariage; pl. *darempredet.*

DAREU, s. pl. m. V. Larmes, pleurs. C'est le pluriel de *dar,* V. Larme.

DAREV, adj. Cuit, en maturité. Voy. DARE, adj.

DAREVELL, s. m. C. Voy. DANEVELL, s. m.

DAREVELL, v. a. C. Voy. DANEVELL, v. a.

DAREVI, v. a. et n. Cuire, mûrir. — *Darev,* cuit, en maturité. — *Darevi buhan a raio,* il mûrira vite.

DARGREIZ (*dargre-iz*), s. m. C. Partie du corps humain appelée la ceinture, les reins.

DARGUD. Voy. ARGUD.

DARGUDI. Voy. ARGUDI.

DARGUT. Manchot, d'après Le Pelletier.

DARIUEIN (*dari-u-e-in*). v. a. V. Cuire; p. *dariuet.* Voy. DARE, adj.

DARN, s. f. Partie, portion, pièce; pl. *iou.* — *Ann darn vuia,* la plupart, la plus grande partie.

DARNAOUI, v. a. Partager.

DARNEIN (*darn-e-in*), v. a. V. Partager; pl. *darnet.*

DARN-GOLL, v. a. Perdre en partie, perdre la plus grande partie de. Il serait plus conforme aux règles et au génie de la langue d'écrire *darn-koll,* selon les principes donnés au mot EUPHONIE de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. Il est composé de *darn*, partie, et de *koll,* perdre.

DARNIAL, v. a. (anc.) Entamer. — *Darn,* portion.

DARNICH, DARNIJ. Voy. ce dernier.

DARNIJ, s. m. Vol près de terre. Voy. GOURNIJ.

DARNIJAL, v. n. Voler près de terre comme font les hirondelles à l'approche de la pluie; p. *darnijet.* Voy.

GOURNIJAL. Le verbe *darnijal* se conjugue sur l'ancien infinitif *darnija*, et avec l'auxiliaire *ober*.

DARO, adj. T. Cuit, en maturité. Voy. **DARE.**

DARO, adj. T. Sur le point de, en danger de. Voy. **DARE.**

DARVEZOUT, v. n. Arriver inopinément, parlant d'un accident, survenir; p. *darvezet*. Voy. **C'HOARVEZOUT.**

DARVOED, s. pl. m.; pluriel irrégulier de *darvoedenn*.

DARVOEDENN, s. f. Dartre; pl. *darvoed*, masculin.

DARVOEDENNEGEZ (*darvoedenneg-ez*), s. f. Peu usité. Femme qui a des dartres.

DARVOEDENNEK, adj. et subst. Peu usité. Qui est de la nature des dartres, homme qui a des dartres, dartreux.

DARVOUD, s. m. Evénement, hasard, cas; pl. *ou*.

DARVOUT, v. n. Voy. **DARVEZOUT.**

DARZ, DAR, s. f. Evier, égoût, dalle de cuisine.

DARZ, s. m. Dard, poisson; pl. *ed*.

DAS, particule réduplicative qui entre dans la composition de quelques mots et qui équivaut aux particules réduplicatives *as, ad, az, at*. Voy. **DASSONEIN.**

DASKIRIAT, v. n. Ruminer comme font certains animaux; p. *daskiriet*.

DASKOMPRET, v. a. (anc.) Environner.

DASKOR, DASKOREIN, v. a. V. Les mêmes que *dakorein*. V.

DASKORI, v. a. C. Rendre, restituer; pl. *daskoret*.

DASKRENA, v. n. Trembler souvent de peur, de fièvre, et par extension, chevroter en parlant, en chantant. — *Das*, particule réduplicative; *krena*, trembler.

DASKRIGNAT, v. a. Ruminer à la manière de certains animaux; p. *daskrignet*. — *Das*, particule réduplicative, et *krignat*, ronger.

DASKUILIAT, v. a. C. Voy. le précédent.

DASLARDA, v. a. Entrelarder; p. *daslardet*.

DASORC'H (*da-sorc'h*), v. a. Voy. **DAZORC'H.**

DASPRENA, v. a. Acheter ce qu'on avait vendu. — *Das*, particule réduplicative, et *prena*, acheter. De cette étymologie il résulte que c'est à tort qu'on a donné à *dasprena*, en style de dévotion, le sens de racheter ou délivrer en payant d'une rançon. Dans ce dernier sens, le clergé breton n'emploie que *prena*.

DASPRENER, s. m. Ce mot, auquel quelques-uns donnent le sens de Rédempteur, doit être condamné pour les mêmes raisons que le verbe *dasprena* d'où il dérive.

DASPUGN, s. m. V. Amas, assemblage.

DASPUGN, v. a. V. Amasser, assembler; p. *daspugnet*.

DASREVELL, s. m. Bruit confus de paroles, d'après Le Gonidec.

DASREVELLA, v. n. D'après Le Gonidec, parler plusieurs ensemble et confusément.

DASSON, DAS-SON, s. m. V. Echo. Ce mot est composé de *das*, particule réduplicative, et de *son, soun*, bruit, son. A la lettre, son redoublé. Quoique la lettre S soit toujours dure dans notre alphabet, on remarquera ici qu'il y a lieu de doubler cette lettre, en raison de la composition du mot *das-son*.

DASSON, DASSONEIN, v. n. V. Voy. le suivant.

DASSONEIN (*das-son-e-in*), v. n. V. Résonner, retentir. — *Das*, particule réduplicative, et *sonein*, V. sonner.

DASTAZ ! Terme de charretier ; à droite ! au pas !

DASTOURNA, v. n. Chercher en tâtonnant. — *Das*, particule réduplicative, et *dourn*, main.

DASTOURNI. Voy. DASTOURNA.

DASTUM, DESTUM, s. m. Amas, assemblage.

DASTUM, DESTUM, v. a. Ramasser, assembler, rallier, convoquer, cueillir ; p. *et*.

DA-VAD, adv. Tout de bon. — *Da*, prép. Pour, de ; *mad*, bon.

DA-VAD-HA-KAER, adv. A bon escient, franchement. A la lettre, de bon et beau, pour bon et beau.

DAVAD, DAÑVAD. Voy. ce dernier.

DAVADEZ, DAÑVADEZ. Voy. ce dernier.

DAVAÑCHER. Voy. TAVAÑCHER.

DAVAÑTER, DAÑTER, s. m. V. Voy. ce dernier.

DAVED, prép. Vers, jusques à. — *Daved-oun*, vers moi. *Daved-hañ*, vers lui. *Lavar d'ezhañ doñt daved-oun*, dis-lui de venir me parler, me trouver. Ce mot, qui est usité particulièrement en Vannes et en Tréguier, est orthographié de diverses manières. Les uns écrivent *daved, da ved* ; les autres *david, da vit*. Voy. DAVID, DAVIT.

DAVEEIN (*dave-e-in*), v. a. Et aussi *deveein*, différer, retarder ; p. *daveet, deveet*.

DAVID, DAVIT, prép. Voy. DAVIT.

DA-VIHANA, adv. Au moins, pour le moins. On dit plus souvent *diana, dihana*, par contraction. — *Da*, prép. pour, et *bihana*, superlatif de *bihan, bian*, petit. A la lettre, pour le plus petit.

DA-VIKEN, adj. A jamais, éternellement. — *Da*, pour, et *biken*, jamais (par rapport au futur).

DAVIT, DA VIT, prép. V. T. *Ke da vit dour*, va chercher de l'eau. Cette dernière orthographe me semble la meilleure ; elle me paraît cacher un verbe qui a disparu de la langue.

DA-ZIVEZA, adv. Finalement, enfin. — *Da*, prép. pour ; et *diveza*, le dernier.

DAZ, particule réduplicative employée parfois, quoique à tort, pour la particule *das*.

DAZORC'H, DAZORC'HI, v. a. C. Rallumer, parlant du feu éteint ou près de l'être ; réunir les bestiaux en un lieu.

DAZORC'H, v. a. (anc.) Ressusciter, faire revenir à la vie. En Cornouaille on l'emploie encore, je crois, dans ce sens.

DAZORC'HI, v. a. C. Voy. DAZORC'H.

DAZORC'HIDIGEZ, s. f. Ce mot dérive des précédents et pourrait au besoin être employé au sens de résurrection ; mais je doute qu'il fût compris.

DAZRE. C. Voy. DAERE. C.

DAZROU, DAEZROU, s. pl. m. (anc.) Voy. DAELOU.

DE, pron. pers. Te, toi, tu. Voy. TE.

DE, prép. V. Le même que la préposition *da* du Léon, et exigeant les mêmes mutations de lettres. *Me ia de Baris*, je vais à Paris.

DE, s. m. V. T. C. Jour ; le pluriel de ce mot est *deieu*, en V., *deio*, en T. et *deiou*, en C. Voy. DEIZ.

DEAC'H, adv. Hier. *Derc'heñt deac'h*, avant-hier. A la lettre, la veille d'hier.

D'EAÑ, pron. pers. V. à lui.

DEAÑ, s. m. V. Gendre, beau-fils ; pl. *deañion*. On dit aussi *dean* et *dof*.

DEAN, s. m. V. Voy. DEAÑ.

DEAN, s. m. Doyen ; pl. *ed*.

DEANEZ, s. f. Doyenne ; pl. *ed.*

DEAZ, s. m. Dais d'église.

DEBOCHER, s. m. (anc.) Donneur de bonjours, qui salue toutes les personnes, souvent sans les connaître.

DEBRAN, s. m. V. Démangeaison. Voy. **DEBRON.**

DEBREIN (*debre-in*), v. a. V. Manger ; p. *debret.*

DEBRER, s. m. Mangeur ; pl. *ien.*

DEBRI, DIBRI, DRIBI, v. a. Manger ; p. *debret.*

DEBRIAD. Voy. **DIBRIAD.**

DEBRON, s. m. Démangeaison à la peau ; il n'a pas de pluriel. — Ce mot qui n'a jamais eu que la signification ci-dessus, a servi à Le Gonidec pour composer deux expressions bien malheureuses, à mon sens. De ce que, en français, on dit *démangeaison de voir, de parler*, etc., il a composé les mots *debron-gwelet, debron-komz.* Il ne s'est pas arrêté là, car il a employé dans ses textes un adjectif que donne le P. Grégoire pour signifier *curieux* ou individu qui cherche à connaître les secrets ou les affaires des autres. Cet adjectif est *debronuz*, qui n'a même pas de sens en breton. — On est vraiment en droit de lui reprocher cette manière de faire. Aussi, et malgré l'affection que j'avais pour lui, par suite d'une fréquentation de plusieurs années, malgré l'admiration que je professe pour ses travaux, malgré tout cela, dis-je, je n'ai pu m'empêcher de faire quelques observations à ce sujet dans l'introduction d'un ouvrage que sa famille m'avait chargé de faire imprimer après sa mort. Cet ouvrage (*Bizitou ar Sakramant Sakr : Visites au Saint-Sacrement*) renferme un assez grand nombre d'expressions de cette nature.

DEBROUR, s. m. V. Mangeur ; pl. *debrerion.* — *Debrein*, V. Manger.

DEBUT, s. m. V. Le même que *tabut.*

DEBUTEIN (*debut-e-in*), v. n. V. Quereller ; p. *debutet.*

DEC'H, adv. V. Hier.

DEDEU (*dede-u*), s. m. V. Le juif-errant. Voy. **BOUDEDEO.**

DEDI, s. m. Consécration, dédicace d'une église.

DEDIVAÑD, s. m. C. Le même sens que *dedi.*

DEDUIT, s. m. (anc.) Joie.

DEEU, adj. V. Droit, opposé à gauche. Voy. **DEOU.**

DEFOUIEIN (*defouie-in*), v. a. V. Provoquer ; p. *defouiet.*

DEG. Voy. **DEK.**

DEGAS, v. a. V. Le même que *digas*, v. a.

DEGOEC'HEIN (*degoec'he-in*), v. n. V. Arriver inopinément, survenir ; p. *degoec'het.* Voy. **DIGOUEZOUT.**

DEGVED. Voy. **DEKVED.**

D'EHE, pron. pers. V. T. C. A eux, à elles.

D'EHI, pron. pers. V. T. C. A elle.

DEHO, DEO, adj. (anc.) Voy. **DEOU**, droit, opposé à gauche.

D'E-HOC'H, pron. pers. Pour *da hoc'h, d'hoc'h*, à vous. Ici, la lettre *e* est euphonique.

D'E-HOÑ, D'EHOÑ, pron. pers. V. A lui.

DEHOU, DEOU, adj. Voy. ce dernier.

D'HEC'H, pron. pers. V. A vous.

D'HOC'H. Voy. **D'E-HOC'H.**

DEISIAD (*de-i-siad*), adj. Ce mot qui, à la rigueur, peut signifier *qui dure un jour*, n'est pas usité, que je sache ; on lui préfère *ne bad nemet eunn deiz.* Il dérive de *deiz*, jour.

DEISIADA (*de-i-si-ada*), v. n. Fixer un jour pour faire quelque chose ; p.

deisiadet. Cette expression est remarquable, elle dérive de *deiz*, jour. *Deisiadet eo d'ezhañ doñt ama*, on lui a fixé un jour pour venir ici.

DEISIOU-AL-LARD (*de-i-siou*), s. pl. m. Carnaval. A la lettre, les jours du gras.

DEIZ (*de-iz*), s. m. Jour; pl. *deisiou* (*de-i-siou*).

DEIZ-ANN-AOTROU-DOUE (*de-iz*), s. m. Le dimanche. A la lettre, le jour du Seigneur Dieu.

DEIZ-HA-NOZ (*de-iz*), adv. Continuellement. A la lettre, jour et nuit.

DEIZ-MAD, interjection. Bonjour! A la lettre, jour bon! Voy. **DEMATID** et **DEMATEOC'H**.

DEJANNEIN (*dejanne-in*), v. a. V. Railler, bafouer; p. *dejannet*.

DEJANNOUR, s. m. V. Goguenard; pl. *dejannerion*.

DEJUN, s. m. V. Déjeûné.

DEJUNEIN (*dejun-e-in*), v. a. V. Déjeûner; p. *dejunet*.

DEK, DEG, nom de nombre. Dix. En grec, *deka*. Après ce mot, il y a plusieurs lettres faibles qui se changent en fortes. *Dek kwennek*, dix sous, au lieu de *dek gwennek*. Voy. la grammaire. Ce mot fait partie intégrante des nombres compris entre onze et dix-neuf en breton. Ainsi, on dit *daouzek*, douze, pour *daou*, deux, et *dek*, dix; *unnek*, onze, pour *unan* et *dek*. Il va sans dire, dès lors, que les permutations de lettres qui s'opèrent après *dek* doivent aussi s'opérer après ces nombres. Remarquez qu'en français on dit dix-sept et qu'en breton on dit sept-dix (*seitek*, contracté pour *seiz*, sept, et *dek*, dix).

DEKVED, nombre ordinal. Dixième.

DELAOU. Voy. **DAELOU**.

DELAOUI, v. n. Et mieux. *Skuilla daelou*, pleurer. A la lettre, répandre des larmes.

DERC'HER, DERC'HEL, v. a. Tenir, arrêter, contenir; p. *dalc'het*. — *Dalc'het eo bet*, il a été arrêté. Voy. **DERC'HEL**.

DELE, s. f. V. T. C. Antenne, vergue, terme de marine. Voy. **DELEZ**, s. f.

DELE, s. m. V. Dette. Sans pluriel. *Men dele*. V. Ma dette, mes dettes.

DELEOUR, s. m. V. Débiteur; pl. *delerion*. — *Dele*. V. Dette.

DELEZ, s. f. Antenne, vergue de navire; pl. *delesiou* (*dele-siou*).

DELEZ, DEREZ, s. m. Marche d'escalier; pl. *delesiou* (*dele-siou*). Voy. **DIRI**.

DELFIN, s. m. Dauphin, poisson, et aussi dauphinelle, plante.

DELIAOU, ancien pluriel de *delienn*, feuille. Il se retrouve dans les dérivés ci-dessous. Il a fait place à *deliou*.

DELIAOUI, v. n. peu usité. Se couvrir de feuilles, ramasser des feuilles.

DELIAOUUZ, adj. peu usité. Couvert de feuilles. Il est mieux de dire : *Gwezenn a zo stañk he deliou*, arbre couvert de feuilles.

DELI, s. m. V. Dette. Voy. **DELE**. V. Plus usité.

DELIEIN (*deli-e-in*), v. n. V. Devoir, être débiteur, être obligé à; p. *deliet*.

DELIENN, s. f. Feuille des végétaux; pl. *deliou*, masc. On le dit aussi, en poésie, d'une tranche mince de pain.

DELIENNEK, adj. Feuillu. Ce mot est peu usité. *Gwezenn a zo stañk he deliou*, arbre feuillu.

DELIN, s. m. Briquet, morceau d'acier avec lequel on tire du silex des étincelles qui mettent le feu à l'amadou.

DELIOENN, s. f. V. Plant de lierre; pl. *delio*, masc. du lierre.

DELIO-RIT, s. m. V. Du lierre; au singulier, *delioenn-rit*. — *Delioenn*, lierre; *rit*, de *ridek*. V. Courir.

DELIOU, pluriel irrég. de *delienn*, feuille de végétal.

DELLEZOUT, v. a. C. Mériter, encourir; p. *dellezet*. Voy. **DLEOUT**.

DELLID, DELLIT, s. m. Ce mot ne s'emploie qu'au pluriel *dellidou*, au sens de mérites, terme de dévotion. Il est de la famille de *dellezout*.

DELLIDOU, s. pl. m. Voyez le mot qui précède.

DELT, adj. Moite, humide, parlant du linge, etc.

DELTA, v. a. Humecter.

DELTONI, s. f. Humidité.

DEM, DAM, particule qui entre dans la composition de quelques mots avec le sens de presque, à demi, et qui, devant un verbe, indique que l'action n'est faite que à demi. Ainsi, *dem-gomz* pour *dem-komz*, parler à demi-mots; *dem-zu* pour *dem-du*, presque noir, noirâtre. Cette particule, comme on le voit, demande l'adoucissement de la lettre muable qui la suit. Voy. **DAM**.

DEMAÑT. Voy. **DAMAÑT**.

DEMAÑTEIN. Voy. **DAMAÑTEIN**.

DEMATEOC'H, sorte d'interjection que l'on emploie quand on aborde une personne que l'on ne tutoie pas ou plusieurs personnes ensemble. Elle répond au français Bonjour! C'est une contraction pour *deiz-mad d'e-hoc'h*, jour bon à vous. Si l'on tutoie la personne, on emploie *dematid*, mot contracté pour *deiz mad d'id*, jour bon à toi.

DEMATID. Voy. le précédent.

DEM-C'HLAZ, adj. Verdâtre. — *Dem*, à demi, et *glaz*, vert. Voy. **DEM**.

DEMERC'HER. Voy. **DIMERC'HER**.

DEMEURS. Voy. **DIMEURS**.

DEMEUZ. C. Voy. **EVEUZ**.

DEMEZELL, DIMEZELL, s. f. Demoiselle; pl. *demezelled*. — *Eunn demezell*, une demoiselle. Au vocatif, pour interpeller, on altère le radical : *ia, va mezell*, oui, mademoiselle. Voy. **DIMEZELL**, qui s'emploie de la même manière.

DEMEZI. Voy. **DIMIZI**.

DEM-FAOUTA, v. a. et n. Fêler, se fêler; p. *dem-faoutet*. — *Dem*, à demi, et *faouta*, fendre. *Dem-faoutet eo ar pod*, le pot est fêlé.

DEM-GOMZ, v. n. Parler à demi-mots, faire allusion à. — *Dem*, à demi, et *komz*, v. n., parler.

DEMM, s. m. Chevreuil, daim, animaux; pl. *ed*.

DEMMEZ, s. f. Femelle du chevreuil; pl. *ed*.

DEM-RUZ, adj. Rougeâtre. *Dem*, presque, et *ruz*, rouge. Voy. **DEM**.

DEM-ZU, adj. Noirâtre, brun. — *Dem*, presque, et *du*, noir.

DEN, s. m. Individu, sans distinction de sexe; pl. *tud*, des individus, des gens. Tel est la véritable signification de ce mot; mais dans l'usage on l'emploie parfois au sens d'homme, opposé à femme. — Dans un de ses ouvrages, M. l'abbé P., auteur du *Bali an ée*, fait ressortir quelques particularités du mot *den*. Ce substantif s'emploie au sens de capable, et peut être traité comme un adjectif breton avec ses deux genres et un comparatif très-régulier. Je ne connaissais jusqu'ici que la phrase suivante : *Me zo den a-walc'h evit ober ann dra-ze*, je suis capable de faire cela; à la lettre, je suis assez homme pour... Les exemples que donne notre auteur sont trop remarquables pour être passés sous silence. — *Houn-nez a zo den*, celle-là est capable; à la lettre, celle-là est homme. — *Ar re-ze a zo tud den*, ceux-là sont des gens capables; à la lettre, des gens-homme. — *Hou-ma a zo denoc'h evit he c'hoar*, celle-ci est plus capable que sa sœur; à la lettre, est plus homme que sa sœur. — Le mot *den* se prononce comme on prononcerait en français *deine, daine*.

DEN-A-DRA, s. m. Qui est majeur, qui jouit de son bien; pl. *tud-a-dra*.

DEN-A-ILIZ, s. m. Homme d'église, ecclésiastique; pl. *tud-a-iliz*.

DEN-A-VREZEL, s. m. Guerrier, militaire; à la lettre, homme de guerre; pl. *tud-a-vrezel*.

DEN-DOUE, s. m. Saint homme; à la lettre, homme de Dieu.

DEN E-BED, sorte de pronom indéterminé. Personne. — *Ne oa den e-bed eno*, il n'y avait personne en ce lieu. Ce mot est toujours en compagnie d'une négation.

DEN-MARC'H, s. m. Centaure de la fable, moitié homme et moitié cheval; à la lettre, homme cheval.

DEN-VLEIZ (*vle-iz*), s. m. Loup-garou, ogre, êtres imaginaires inventés à l'usage des conteurs d'histoires. — *Den*, homme, et *bleiz* (*ble-iz*), loup.

DENA, v n. Téter, boire au sein; p. *denet*.

DENEDEO, **DENEDEOU**, s. pl. m. Fluxion aux yeux, catarrhe, dartre dangereuse. — *Ann denedeo a zo gañthañ*, il a un catarrhe aux yeux.

DENEDEOU. Voy. le précédent.

DENOC'H. Voy. **DEN**.

DEÑTA (prononcez comme en français : *dainta*, *deinta*), v. a. Denteler; p. *deñtet*. -- *Deñt*, pl. de *dañt*, dent.

DEÑTEK (prononcez comme en français : *daintek*), adj. Dentelé. — *Deñt*, pl. de *dañt*, dent.

DEÑTELEZ s. m. (Prononcez comme en français : *daintélez*). Dentelle. — *Deñt*, pl. de *dañt*, dent

DEÑTELEZA, v. a. Garnir de dentelles; p. *deñtelezet*. Voy. **DEÑTELEZ**.

DEÑV. *C'hoari ann deñv*, jeu de canettes, de billes; jouer à ce jeu.

DEÑVED, **DEVED**; pluriel irrégulier de *dañvad*, *davad*, brebis.

DENVEZ, v. a. Contrefaire quelqu'un par moquerie; p. *denvezet*. Voy. **DREVEZ**.

DENVIAD, s. m. D'après Le Pelletier, grand mangeur, glouton, gourmand.

D'EO, **D'EHO**, pron. pers. contracté pour *da eho*, à eux. Voy. **D'EZHO**, qui est plus correct.

DEO, adj. C. T. Droit, opposé à gauche.

DEOG, **DEOK**, s. m. Dîme.

DEOGER (*deog-er*), s. f. Celui qui perçoit la dîme; pl. *ien*.

DEOGI (*deog-i*), v. n. Et mieux, *dastum ann deog*, percevoir la dîme.

DEOK, s. m. Voy. **DEOG**.

DEOL, adj. (anc.) Dévot.

DEOLIEZ, s. f. (anc.) Dévotion.

DEOU, **DEHOU**, adj. Droit, opposé à gauche. *A-zeou*, à droite. *Ann dourn deou*, la main droite.

DEOUEC'H, s. m. V. Journée; pl. *ieu*.

DEOUIAD, s. m. Droitier; pl. *deouidi*.

DEOUIADEZ, s. f. Droitière; pl. *ed*.

DEOUIDI. Voy. **DEOUIAD**.

DEOUIEIN (*deou-i-e-in*), v. n. V. Se hâter.

DEOUR, adj. (anc.) Léger.

DEOURN, s. pl. m. V. Pluriel duel de *dorn*. V. main.

DEPORT, v. a. Attendre. *Emoun' o teport ho tad*, j'attends votre père.

DERAOU, s. pl. m. (anc.) Commencement. Il a fait place à *derou*. L'ancien pluriel *deraou* se retrouve dans le dérivé qui suit.

DERAOUI, v. a. T. C. Commencer; p. *deraouet*. Voy. **DERAOU**.

DERC'H, s. m. La partie des arbres que l'on appelle le bois parfait ou la partie la plus dure sous l'aubier.

DERC'HEL, DELC'HER, v. a. Tenir, contenir, renfermer, conserver, maintenir, arrêter, retenir; p. *dalc'het.* Ce verbe, à tous ses temps, se conjugue sur son ancien infinitif *dalc'hi;* ceci explique, une fois de plus, ce que j'ai déjà dit autre part, à savoir que la conjugaison de ce verbe n'est pas aussi difficile qu'elle paraît l'être au premier abord.

DERC'HEL-MAD, v. n. Persévérer, tenir ferme, persister; p. *dalc'het-mad. Dalc'h-mad, dalc'hit-mad,* tiens ferme, tenez ferme.

DERC'HEÑT, s. m. La veille. Ce substantif, qui est toujours joint à un autre, ne prend jamais l'article. *Derc'heñt goel Iann,* la veille de la Saint-Jean. C'est une contraction de *dervez keñt,* jour avant. *Derc'heñt deac'h.* Voy. le suivant.

DERC'HEÑT, adv. et mieux *derc'heñt deac'h,* avant-hier. A la lettre, la veille d'hier.

DERC'HOUIDENN, DEROUIDENN, V. Voy. ce dernier.

DERE, DEREAD. Voy. ce dernier.

DERE, s. m. V. Le même que *derou.*

DERE. Ce mot, dont j'ignore la valeur grammaticale, s'emploie, comme aussi *ken-dere,* au sens de *ken-vreur : he zere, he gen-dere,* les gens de son espèce, de sa qualité.

DERE-MAT, s. m. V. Ce mot s'emploie comme *derou-mad,* du Léon, au sens d'étrennes.

DEREAD, adj. et adv. Convenable, poli. Il s'emploie aussi comme adverbe : convenablement, poliment.

DEREADEGEZ (*dereadeg-ez*), s. f. Convenance, décence, politesse.

DEREOUT, verbe impersonnel. Convenir. *Kemeñt-se ne zere ket,* cela ne convient pas.

DEREZ, DELEZ, s. m. Marche d'escalier; pl. *deresiou, diri.* Ce dernier s'emploie aussi au sens d'escalier. *Pignat gañt ann diri,* monter les escaliers.

DEREZA. Voy. **DIREZ**, v. a.

DERF, DERO, s. pl. m. Pluriel de *dervenn.*

DERGE (*derg-e*), s. m. V. Escalier; pl. *dergeieu* (*derg-eieu.*)

DERGWENER (*derguener*). Voy. **DIGWENER.**

DERLIK. *Enn derlik,* adv. V. Dernièrement.

DERO, s. pl. m. Pluriel de *dervenn,* chêne. *Koat dero,* du bois de chêne.

DEROU, s. pl. m. T. Commencement. Ce mot auquel je ne connais pas de singulier, dérive de *deraoui,* T. Commencer. On appelle *derou-mad,* les étrennes du premier jour de l'an, ou aussi la première vente que fait un marchand dans la journée.

DEROUIDENN, s. f. V. Dartre; pl. *derouid,* masc.

DEROUIS, s. m. Voy. **DRUZ**, s. m.

DERU, s. pl. m. Pluriel de *deruenn.* V. chêne. *Koet deru,* du bois de chêne.

DERUENN, s. f. V. Chêne; pl. *deru,* masculin. On dit de préférence, *gweenn zeru,* V. chêne.

DERV, DERF, DERO, s. m. pl. Voy. ce dernier.

DERVEK, DERVENNEK, s. f. Chenaie, lieu planté de chênes. — *Dervenn,* pl. *derv, dero,* chêne.

DERVENN, s. f. Et mieux *gwezenn zero,* s. f. Chêne; pl. *dero, gwez dero.* Le pluriel *dero, derf, derv,* est du genre masculin.

DERVENNEK, s. f. Chenaie. — *Dervenn,* chêne.

DERVEZ, DEVEZ, s. m. Journée, la durée d'un jour; pl. *dervesiou* (*derve-siou.*)

DERVEZ-SKIDI, DEVEZ-SKIDI, s. m. Journal ou demi-hectare de terre froide. — *Dervez, devez*, journée; *skidi*, défricher une terre froide, une terre en friche. C'est comme si l'on disait, une étendue de terre en friche que l'on peut tourner à la charrue en une journée de travail.

DERVOEDENN, s. f. Voy. **DARVOEDENN.**

DESADORN. Voy. **DISADORN** (*de-sadorn, di-sadorn.*)

DESIAD, adj. V. Le même que *deisiad* (*de-siad, de-i-siad.*)

DESKADUREZ, s. f. Instruction, éducation. — *Deski*, instruire.

DESKI, DISKI, v. a. Apprendre, instruire, s'instruire; p. *desket. Desket e deuz he bugale da skriva*, elle a appris à écrire à ses enfants. *Desket en deuz beza kalvez*, il a appris le métier de charpentier.

DESKOUNI, s. f. Le même que *deskadurez.*

DESPAILL (les L mouillées), adj. Qui est en retard. Un vieux manuscrit donne à ce mot le sens d'attente; *beza despaill*, être dans l'attente.

DESSAO, DESSAU, s. m. V. Education. Sans bien comprendre la composition de ce mot, je le crois cependant composé à la manière de *dasson*, V.

DESSAOUEIN (*dessaoue-in*), v. a. V. Elever, parlant des enfants, des plantes; p. *dessaouet*. Voy. **DESSAO** pour la composition.

DESSAU. V. Voy. **DESSAO.**

DESTRIS, s. m. et v. a. (anc.) Contrainte, contraindre.

DESTUM, v. a. Voy. **DASTUM.**

DESTUMEIN (*destum-e-in*), v. a. V. Ramasser, cueillir; p. *destumet.*

DEU (*de-u*), nombre. V. Deux, pour le masculin. Comme *daou* du Léon, il sert à former le pluriel duel des substantifs du genre masculin. Voy. **DAOU.**

DEUEC'HAÑ, DIVEZAÑ, adj. V. Dernier.

DEUET-FALL, adj. Malvenu. — *Deuet*, venu; *fall*, mauvais.

DEUET-MAD, adj. Bienvenu. — *Deuet*, venu, et *mad*, bien. Ce mot composé ne doit s'employer que quand la personne est arrivée : *Deuet-mad ra viot*, soyez le bien-venu. Voy. **DIGEMERET-MAD.**

DEUFF, s. m. (anc). Gendre, beau-fils.

DEUN, adj. V. Profond. Voy. **DOUN.**

DEUN, s. m. V. Le fond, la partie la plus basse d'un vase, etc.

DEUN, DEAÑ. Voy. ce dernier. V.

DEUNEIN (*deun-e-in*), v. a. V. Approfondir; p. *deunet* — *Deun*. V. profond.

DEUR, s. m. V. Eau; pl. *eu.*

DEUR-DERV, s. m. V. Gui, plante. Voy. **DOUR-DERO.**

DEUREIN (*deur-e-in*), v. a. V. Arroser; p. *deuret*. — *Deur*, V. Eau.

DEURENNOD, s. m. V. Maladie de sueur rentrée. — *Pakein eun deurennod*, attraper une sueur rentrée. V.

DEURVEZOUT. Voy. **TEURVEZOUT.**

DEURVOUT. Voy. **TEURVOUT.**

DEUST (*de-ust*), prép. V. A savoir. Voy. **DAOUST**, du Léon.

DEUZEK (*de-uzek*), nombre. V. Douze. — *Deu*, deux, et *dek*, dix.

DEUZEK-DEIEU (*de-uzek*), s. pl. m. V. Les Quatre-Temps de l'Eglise; *deuzek*, douze, et *deieu* pluriel de *de*, jour. Voy. la réflexion faite à *daouzek-deisiou.*

DEVAL, REVAL, s. m. V. Rabais, baisse de prix.

DEVALEIN (*deva?-e-in*), v. a. V. Abaisser, dévaler; p. *devalet.*

DEVALENN, s. f. V. Colline, vallée; pl. *eu.*

DEVAÑTER, s. m. V. Tablier; pl. *ieu.*

DEVED, pluriel irrégulier de *davad*, brebis.

DEVESIAD (*deve-siad*), s. m. Homme de peine à la journée; pl. *devesidi.* On dit mieux, *gopr-devezour.* — *Devez*, journée. — *Ne d-eo ket se eunn devesiad labour*, ce n'est pas là le travail d'un jour.

DEVET, V. pluriel irrégulier de *davat*, V. brebis.

DEVEZ. Voy. DERVEZ

DEVEZ-ARAT, s. m. Journal de terre ou demi-hectare. Ce mot est composé de *devez*, journée, et de *arat*, labourer à la charrue; c'est une étendue de terrain que l'on peut charruer en un jour.

DEVEZ-GOPR, s. m. Solde d'un jour de travail. — *Devez*, journée; *gopr*, gage, paye.

DEVEZ-HEÑT, s. m. Journée de marche. — *Devez*, journée; *heñt*, chemin. On dit aussi *devez-kerzed.*

DEVEZIATA, v. n. Travailler à la journée. — *Devez*, journée.

DEVEZ-KERZ, s. m. Voy. DEVEZ-KERZED. — *Devez*, journée, et *kerz*, marche.

DEVEZ-KERZED, s. m. Journée de marche. — *Devez*, journée; *kerzed*, marche.

DEVEZOUR, s. m. Journalier, qui travaille à la journée; pl. *ien.* Voy. GOPR DEVEZOUR qui est plus usité.

DEVEZOUREZ, s. f. Féminin du précédent; pl. *ed.*

DEVEZOUT, v. a. et auxiliaire. V. avoir.

DEVEZ-SKIDI, DEVEZ-SKOD. Voy. DERVEZ-SKIDI.

DEVI, v. a. Brûler, incendier; p. *devet.*

DEVIAD, DEÑVIAD, s. m. Grand mangeur; pl. *ed.* Voy. DEÑVIAD.

DEVREZ, v. a. C. Voy. DREVEZ, DREFEZ.

DEVRI, s. m. D'après Le Gonidec, ce mot a dû signifier dessein, intention. — *A-zevri*, à dessein, sciemment.

DEZ, s. m. C. Escabeau pour les enfants; pl. *dezíou, desiou* (*de-siou*).

DEZ, s. m. V. T. C. Jour. Voy. DEIZ.

DEZ, DEAZ, s. m. Corniche de cheminée.

DEZ, DAEZ, s. m. Marche d'escalier.

DEZEV, s. m. (anc.) Pensée, dessein. Voy. DEZO.

DEZEVOUT, v. n. (anc.) Penser, estimer que.

D'EZHAN, pron. pers. A lui; pour *da ezhañ.*

D'EZHI, pron. pers. A elle; pour *da ezhi.*

D'EZHO, pron. pers. A eux, à elles; pour *da ezho.*

DEZO, s. m. C. Résolution, projet, dessein. Ce mot paraît être le même que *dezev* (anc.).

DEZVI. Voy. DOZVI.

DI, adv. de lieu avec un verbe de mouvement. Là. — *Moñt a rinn di*, j'irai là.

DI, DIS, s. m. (anc.) Jour, lumière.

DI, DIS, DIZ, particule privative, extractive, négative ou indiquant parfois une action tout-à-fait opposée à celle du verbe qui la suit, ou donnant un sens entièrement contraire au subs-

tantif qu'elle précède. A la suite de la particule *di*, les lettres fortes se changent en faibles. Après *dis*, *diz*, on n'opère aucun changement d'initiale. C'est ainsi que de *kuzulia*, conseiller, on forme *diguzulia*, dissuader; de *pred*, moment opportun, on forme *dibred*, contre-temps; de *reñka*, mettre en ordre, on forme *direñka*, déranger; de *skuiza*, fatiguer, on forme *diskuiza*, défatiguer; de *koulma*, nouer, on forme *diskoulma*, dénouer; de *doania*, chagriner, on forme *dizoania*, consoler; de *drein*, épines, on forme *dizrein*, sans épines, etc. — On remarquera que ces particules privatives exigent une épellation raisonnée et par suite une prononciation qui fasse ressortir la nature des mots composants. C'est ainsi qu'il faut prononcer *di-skuiza* et non *dis-kuiza*, il faut aussi prononcer *diskoulma* et non *di-skoulma; di-zoania* et non *diz-oania; di-zrein* et non *diz-rein*, etc. La particule *di* est extractive dans les mots *diatredi*, *dibourc'ha*, *didouesia*. Voyez ces mots.

DI. Mot contracté pour *deiz*, jour, et servant à former une des deux appellations dont on fait usage pour désigner les jours de la semaine : *dilun*, lundi ; *disul*, dimanche ; *dimeurs*, mardi ; *disadorn*, samedi. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

DI. Mot usité dans les quatre dialectes pour former le *pluriel duel* de quelques substantifs du genre féminin. C'est une contraction de *diou* (en Vannes *diu*), mots qui signifient deux, en parlant des substantifs féminins. Ainsi on dit : *divronn* (*diou bronn*), les deux seins d'une femme; *diskouarn* (*diou skouarn*), les deux oreilles; *diskoaz* (*diou skoaz*), les épaules; *divesker* (*diou esker*), les deux jambes. Le pluriel duel, comme on le voit, ne devrait être employé qu'en parlant des membres au nombre de deux chez un individu, homme ou bête. Cependant on s'en sert aussi pour désigner les quatre jambes d'un cheval, d'un bœuf, etc.; *divesker eur marc'h*. — Aux pluriels duels déjà cités, il faut ajouter : *divreac'h* (*diou breac'h*), les deux bras; *divoc'h* (*diou boc'h*), les deux joues; *divorzed* (*diou morzed*), les deux cuisses; *difron* (*diou fron*), les narines; *diou abrañt*, les sourcils, et quelques autres. — Le mot *daou*, deux, pour le masculin, sert à former le pluriel duel pour les substantifs masculins, comme *daou lagad*, les deux yeux. Voy. DAOU, et pour Vannes DEU (*de-u*).

DIA! DIC'HA! A droite! Terme de charretier.

DIABAFI, v. a. et n. Déniaiser, reprendre ses esprits, revenir d'étourdissement; pl. *diabafet*. — *Di*, privatif, et *abafi*, être étourdi par un mal.

DIABARC'H, prép. V. Au-dedans de, à l'intérieur.

DIABARC'H, s. m. V. Le dedans, l'intérieur.

DIABARS. Voy. DIABARZ.

DIABARZ, s. m. Le dedans, l'intérieur.

DIABARZ, prép. Au-dedans de, à l'intérieur.

DIABELL, adv. *A-ziabell*, de loin.

DIACHAÑTA, v. a. Désensorceler, lever le sortilége. — *Di*, particule privative, et *achañta*, ensorceler.

DIADAVI, v. n. (anc). Perdre haleine, tomber en défaillance.

DIADRE, s. m. Le derrière, parlant d'un édifice, etc.

DIADRE, A-ZIADRE, adv. Par derrière.

DIADREÑ, s. m. V. Le derrière, parlant d'une maison, etc.

DIAEL, adj. Sans essieu. — *Di*, privatif; *ael*, essieu.

DIAEZ, DIEAZ, DIEZ, adj. Mal à l'aise. *Di*, privatif, et *aez*, *eaz*, aise.

DIAEZA, v. n. S'évaporer; p. *diaezet*.

DIAGEÑT (*diag-eñt*), adv. Auparavant, avant.

DIAGON, s. m. Diacre; pl. *ed.* En grec, *diakonos.*

DIAGONACH, s. m. Diaconat, charge de diacre.

DIAGONDED, s. m. Le même que le précédent.

DIAGONEZ, s. f. Diaconesse; pl. *ed.*

DIAKOURSEIN (*diakourse-in*), v. a. V. Déshabituer; p. *diakourset.* — *Di*, privatif; *akoursein*, V. habituer.

DIAKREN, v. a. (anc.) Payer.

DIALAN, adj. Essoufflé, hors d'haleine. — *Di*, privatif, et *alan*, haleine. *Beza dialan*, perdre haleine. Voy. **KOLL ALAN.**

DIALANA. Voy. **DIALANAT.**

DIALANAT, et mieux **KOLL ALAN**, perdre haleine. — *Di*, privatif, et *alanat*, prendre haleine, respirer.

DIALBENNA. Voy. **DIARBENNA.**

DIALC'HOUEZ, adj. Non fermé à clef. — *Di*, privatif, et *alc'houez*, clef.

DIALC'HOUEZA, v. a. Ouvrir ce qui est fermé à clef. — *Di*, privatif, et *alc'houeza*, fermer à clef.

DIALC'HUEIN, v. a. V. Le même que le précédent.

DIALFEA, v. a. T Ouvrir ce qui est fermé à clef. — *Di*, privatif, et *alfea*, fermer à clef. T.

DIAMBREZEIN (*diambreze-in*), v. a. V. Le même que *dambrezein.* V.

DIAMBROUG. Voy. **DIAMBROUK.**

DIAMBROUK, v. a. Aller à la rencontre de. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif. *Moñt da ziambrouk eunn den*, aller à la rencontre de quelqu'un. *Ambrouk* a aussi ce sens.

DIAMEN, adj. Qui n'est pas à la commodité. — *Di*, privatif, et *amen*, V. commodité.

DIAMZERET, adj. Usé, détérioré par l'usage. — *Di*, privatif, et *amzer*, temps.

DIAMZERI, v. n. Peu ou pas usité. Être usé ou détérioré par l'usage, être hors de saison. Voy. **DIAMZERET.**

DIANA. Voy. **DIHANA.**

DIANAF, DIZANAF, adj. Inconnu. Ce mot dérive de *di*, privatif, et de *anaout*, connaître.

DIANAL, adj. V. Essoufflé, hors d'haleine. — *Di*, privatif, et *anal*, V. Haleine. Voy. **DIALAN.**

DIANAÑ, DIHANAÑ, adv. V. Au moins, pour le moins. Ce mot est contracté pour *de*, V., pour; et *bihanañ*, V., superlatif de *bihan*, petit.

DIANAOUDEK, adj. V. Le même que *dizanaoudek.*

DIANAOUDEIN. Voy. **DIANOUEDEIN.**

DIANAOUT. Voy. **DIZANAOUT.**

DIANEC'H, s. f. V. Misère, indigence. On dit plutôt *dienec'h*, V.

DIANEOST, s. m. Automne.

DIANES, s. f. V. Le même que *dianec'h.*

DIANEVELL. Voy. **DANEVELL.**

DIANEZ. V. Le même que *dianec'h.*

DIAÑK, adj. Egaré, ou perdu pour un temps, hors de son chemin, parlant des gens, des bêtes et des choses. — *Ann deñved diañk*, les brebis égarées (style sacré). *Diañk co ann alc'houez*, la clef est égarée.

DIAÑKA, v. a. Egarer ou perdre pour un temps ; p. *diañket.*

DIAÑKACHOU, s. pl. m. Menus objets d'une boutique d'épicier à l'usage des ménages.

DIAÑKEN, adj. Sans chagrin, sans affliction. — *Di*, privatif, et *añken*, chagrin.

DIANNEU, V. Le même que *dinaou*.

DIANNEZ, adj. Sans meubles, non meublé, démeublé. — *Di*, privatif, et *annez*, meubles d'une maison.

DIANNEZA, v. a. Enlever les meubles. — *Di*, privatif, et *anneza*, garnir de meubles.

DIANOUEDEIN (*dianouede-in*), v. a. et n. V. Désenrhumer, se réchauffer. — *Di*, privatif, et *anaoudein*, enrhumer.

DIAÑSAO, DIAÑSAV, s. m. Désaveu. — *Di*, et *añsao, añsav*, aveu.

DIAÑSAO, DIAÑSAV, v. a. Désavouer, dénier, nier, se refuser, méconnaître; p. *diañsavet*. — *Di*, négatif, et *añsao*, reconnaître.

DIAÑSAV. Voy. DIAÑSAO.

DIAÑSAVET, adj. *Bugel diañsavet*, enfant abandonné, enfant trouvé. Voy. DIAÑSAO.

DIAÑSAVOUT, v. a. V. Voy. DIAÑSAV, DIAÑSAO, v. a.

DIAÑTEK, adj. C. Pur de péché, innocent.

DIAÑTELL, v. a. Débander, parlant d'un arc; détendre, parlant de piéges à bêtes. — *Di*, privatif, et *añtell*, tendre, bander; p. *diañtellet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *diañtella*.

DIAÑVEAZ. Voy. DIAVEAZ.

DIAÑVES, s. m. V. Le dehors, l'extérieur.

DIAÑVESIAD, s. m. V. Voy. DIAVESIAD. (*Diañve-siad, diave-siad*).

DIAÑVEZ, s. m. V. Voy. DIAÑVES.

DIAÑVEZOUR, s. m. V. Etranger, qui n'est pas du pays. pl. *diañvezerion*. — *Diañvez*, V. Le dehors.

DIAOUL, s. m. Diable ; pl. *diaoulou, diaouled*. Ce substantif s'emploie aussi comme adjectif : *diaoula tra* ! quelle diable de chose ! — *Diaoula* est le superlatif de *diaoul*, considéré comme adjectif. — Le diable, en breton, a une foule de noms. C'est ainsi qu'on l'appelle *ann drouk spered, ann eal du, ann aerouañt, Paol gornek, tad ar gaou*, etc. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, au mot DIABLE.

DIAOUL-VOR, s. m. Diable de mer, poisson. — *Diaoul*, diable; *mor*, mer.

DIAOULEK, adj. Diabolique. Voy. DIAOUL.

DIAOULET, adj. Endiablé. — *Diaoul*, diable.

DIAOULEZ, s. f. Diablesse ; pl. *ed*.

DIAR. Voy. DIWAR.

DIARAOGENN (*diaraog-enn*), s. f. Tablier à l'usage des deux sexes ; pl. *ou*.

DIARAOGI (*diaraog-i*), v. n. Peu usité. Devancer, précéder.

DIARAOK, s. m. Le devant.

DIARAOK, adv. Avant, devant, précédent, qui précède.

DIARBENN, s. m. C. *Dont a raio a ziarbenn d'e-omp*, il viendra au-devant de nous.

DIARBENN, v. a. C. Supplanter. *Hemañ a glask ann dro da ziarbenn ac'hanomp*, il cherche à nous supplanter.

DIARC'HAÑTA, v. a. Désargenter ; p. *et*. — *Di* et *arc'hañta*.

DIARC'HENN, adj. Sans chaussure aux pieds, pieds nus. *Diarc'henn e oa*, il était nu-pieds. — *Di*, privatif, et *arc'henn* (anc.), chaussure.

DIARC'HENNA, v. a. et n. Déchausser, se déchausser ; p. *diarc'hennet*. Voy. le précédent.

DIARDRAÑ, s. m. V. Le derrière, la partie de derrière d'un édifice, etc.

DIARRED, adj. C. *Goeliou diarred*, les fêtes mobiles de l'Eglise.

DIARROS, s. m. Descente, pente en descendant.

DIAS, DIAZ, s. m. (anc.) Le bas, en bas, la partie inférieure.

DIASKOLA, v. n. Arracher les chardons. — *Di*, privatif, *askol*, chardon.

DIASKORN, adj. V. T. C. Désossé, sans os. — *Di*, privatif, *askorn*, os.

DIASKORNA, v. a. T. C. Désosser, ôter les os. Voy. le précédent.

DIASKORNEIN (*diaskorn-e-in*), v. a. V. Désosser. — *Diaskorn*, désossé.

DIASKOURN, adj. Désossé. — *Di*, privatif; *askourn*, os.

DIASKOURNA, v. a. Désosser. — *Di*, privatif, et *askourn*, os.

DIASKREGNA, v. n. Être dans l'impossibilité de se vautrer de nouveau à terre pour une cause quelconque. Ce mot est composé de *di*, particule privative, de *as*, particule réduplicative, et de *kregna*, se vautrer à terre.

DIASKREN, v. n. (anc.) Rester sur le dos sans pouvoir se relever, ne pouvoir faire une chose par suite de faiblesse.

DIASTU, adj. V. T. C. Sans vermine. — *Di*, privatif, et *astu*, V. T. C. Vermine.

DIASTUI, DIASTUZI, v. a. Purger de vermine; p. *diastuet, diastuzet*. — *Di*, privatif; *astu*, *astuz*, vermine.

DIASTUZ, adj. Sans vermine. — *Di*, privatif; *astuz*, vermine.

DIASTUZI, v. a. Purger de vermine. Voy. DIASTUZ.

DIATAÑT, adj. T. Il se dit d'un cultivateur qui n'a pas trouvé de ferme à louer. — *Di*, privatif, et *atañt*, ferme ou métairie. — *Diatañt eo*, T. il n'a pas trouvé de ferme à louer.

DIATREDI, v. n. Enlever les décombres. — *Di*, extractif, et de *atrejou*, pluriel de *atred*, non usité, décombres.

DIAUL, s. m. V. T. C. Voy. DIAOUL.

DIAVEAZ, s. m. Le dehors, l'extérieur.

DIAVEAZ, adv. Dehors, de dehors. *Marc'hadour diaveaz*, marchand étranger.

DIAVEDA. Voy. DIJAVEDA.

DIAVELA, v. a. Désinfecter; p. *diavelet*.

DIAVELOUER, s. m. Paravent. — *Di*, privatif; *avel*, vent.

DIAVENA, v. n. (anc.) Rompre la mâchoire. — *Di*, privatif, et *aven* (anc.), mâchoire.

DIAVESIAD, DIAVEZIAD (*diave-siad*), s. m. Homme étranger à la localité. — *Diaveaz*, adv., de dehors, de l'extérieur.

DIAVESIADEZ, DIAVEZIADEZ (*diave-siadez*), s. f. Femme étrangère à la localité. — *Diaveaz*, de l'extérieur.

DIAVEZIAD. Voy. DIAVESIAD.

DIAVEZIADEZ. Voy. DIAVESIADEZ.

DIAVIS, DIAVIZ. Voy. DIAVIZ.

DIAVIZ, adj. et adv. V. Etourdi, téméraire, mal avisé, indiscret, niais, imprudent. Il s'emploie aussi comme adverbe : imprudemment, indiscrètement.

DIAVIZAMAÑT, s. m. V. Inadvertance. — *Diaviz*, étourdi.

DIAVLE, adv. C. Jamais, par rapport au présent. Voy. NEPRED.

DIAZ. Voy. DIAS (anc.).

DIAZE, s. m. V. Assise, base. Voy. DIAZEZ.

DIAZEET, adj. V. Rassis, parlant du pain. *Bara diazeet*. V. Du pain rassis.

DIAZEIN (*diaze-in*), v. a. V. Etablir, fonder; p. *diazet*. — *Diaze*, V. assise.

DIAZEZ, s. m. Assise, base, piédestal.

DIAZEZ, adj. Rassis, parlant du pain. *Bara diazez*, du pain rassis.

DIAZEZA, v. a. Fonder, établir; p. *diazezet*. — *Diazez*, base, assise.

DIBAB, s. m. C. Choix, élection, triage.

DIBAB, v. a. C. Choisir, trier, éplucher; p. *dibabet*.

DIBAKEIN (*dibak-e-in*), v. a. V. Déballer, dépaqueter; p. *dibaket*. — *Di*, privatif, et *pakein*, V. emballer.

DIBALAMOUR, adj. Insouciant, fainéant, sans façons.

DIBALFA, v. a. Lâcher prise; p. *et*. — *Di*, privatif; *palf*, paume de la main.

DIBAOT, adj. et adv. Rare, extraordinaire, rarement. — *Di*, privatif; *paot*, nombreux, abondant.

DIBAOUEZA. Ce mot a le même sens, mais est moins usité que *paouez*, v. n.

DIBARFED, adj. C. Distrait, inconstant, chancelant. — *Di*, particule privative ou négative, et *parfed*, C. grave, sérieux. *Dibarfed enn he bedennou*, distrait pendant ses prières.

DIBARFEDED, s. m. C. Distraction d'esprit, dissipation d'esprit.

DIBAU. V. Pluriel duel de *pau*, V. patte. *Kerc'hein ar he zibau*. V. Marcher à chatons.

DIBAUT, adj. V. Le même que *dibaot*.

DIBEC'H, adj. Sans péché, innocent, pur. Voy. le suivant.

DIBEC'HED, adj. Sans péché, pur. — *Di*, privatif; *pec'hed*, péché.

DIBEEGEIN (*dibeeg-e-in*), v. a. V. Décoller. — *Di*, privatif; *peek*, V. poix. Voy. **DIBEGA**.

DIBEGA, v. a. Décoller un objet collé avec de la poix. — *Di*, privatif; *pega*, coller avec de la poix; p. *dibeget* (*dibeg-et*).

DIBENN, adj. Etourdi, volage. — *Di*, privatif; *penn*, tête.

DIBENNA, v. a. Couper la tête à un individu, à un arbre. — *Di*, privatif; *penn*, tête, cime; p. *dibennet*.

DIBENNAD, s. m. V. Dissuasion. — *Di*, privatif; *pennad*, opiniâtreté, entêtement.

DIBENNADEIN (*dibennad-e-in*), v. a. V. Dissuader. Voy. **DIBENNAD**.

DIBENNADI, v. a. Tirer quelqu'un de son entêtement. — *Di*, privatif, et *pennadi*, s'entêter.

DIBENNEIN (*dibenn-e-in*), v. a. V. Etêter, parlant d'un arbre; p. *dibennet*.

DIBENN-EOST, s. m. Automne.

DIBERC'HENN, adj. Sans propriétaire. Il se dit aussi d'un enfant trouvé ou abandonné : *bugel diberc'henn*. — *Di*, privatif, et *perc'henn*, propriétaire.

DIBERC'HENNA. Voy. **DIBERC'HEÑTA**.

DIBERC'HEÑTA, **DIBERC'HENNA**, v. a. Déposséder. — *Di*, privatif, et *perc'henn*, propriétaire.

DIBERDE, adj. V. Fainéant, endormi. — *Di*, privatif, et *perderi*, V. Soin, souci.

DIBERDER, adj. V. Le même que le précédent.

DIBEUZ. Voy. **DIBUCH**.

DIBIKOUS. Voy. **DIBIKOUZ**.

DIBIKOUZ, adj. Sans chassie. — *Di*, privatif, et *pikouz*, chassie aux yeux.

DIBIKOUZA, v. a. Oter la chassie des yeux. Voy. **DIBIKOUZ**.

DIBILL, adj. (les L mouillées), C. Ingambe, leste, agile.

DIBILLONA. C. (les L mouillées). *En em zibillona*, se démener.

DIBISMIG, **DIBISMIK**, adj. Qui ne fait pas de cérémonies quand il est à table. — *Di*, négatif; *pismig*, qui fait des façons pour manger.

DIBISMIK. Voy. le précédent.

DIBISTIG, adj. Qui est en bonne santé. — *Di*, privatif, et *pistig*, élancement douloureux.

DIBISTIK. Voy. le précédent.

DIBLAÑTA, v. a. Déplanter; p. *diblañtet*. — *Di*, privatif; *plañta*, planter.

DIBLAÑTEIN (*diblañt-e-in*), v. a V. Le même que le précédent.

DIBLAZA, v. n. C. Quitter un lieu pour aller en habiter un autre; p. *diblazet*.

DIBLEGEIN (*dibleg-e-in*), v. a. V. Déployer, déplier, dérouler, étendre; p. *dibleget*. — *Di*, négatif, et *plegein*, ployer, plier.

DIBLESK, **DIBLUSK**, s. pl. m. V. Epluchures.

DIBLESKEIN (*diblesk-e-in*), v. a. V. Le même que *dibluskein*.

DIBLU, adj. Sans plumes. — *Di*, privatif; *plu*, des plumes.

DIBLUA, v. a. Déplumer; p. *dibluet*. — *Di*, privatif; et *plu*, des plumes.

DIBLUEIN (*diblu-e-in*), v. a. V. Même sens que *diblua*.

DIBLUSK, s. pl. m. V. Epluchures.

DIBLUSKA, v. a. Eplucher, écaler, écosser, peler les fruits. — *Di*, privatif; *plusk*, écorce de fruits, coque ou écale des légumes; p. *diblusket*.

DIBLUSKEIN, v.a. V. Eplucher, écosser. Voy. **DIBLUSKA**.

DIBOAGNA. Voy. **DIBOANIA**.

DIBOAN, adj. Qui est sans peines, qui n'a pas de peines. — *Di*, privatif; *poan*, peine.

DIBOANIA, v. a. Tirer de peine, soulager; p. *diboaniet*. — *Di*, privatif, et *poan*, peine, affliction.

DIBOE, **DIBOUE**, prép. V. Depuis.

DIBOELL, adj. Sans retenue, furieux, fantasque, violent. — *Di*, privatif; *poell*, retenue, modération.

DIBOELL, adj. (anc.) Insensé. — *Poell* (anc.) Intelligence.

DIBOELLA, v. n. (anc.) Devenir fou ou furieux à lier. Voy. **DIBOELL** (anc.)

DIBOELLET, adj. Voy. **DIBOELL**.

DIBOSTEK, adj. Chancelant. — *Di*, privatif; *postek*, solide, ferme.

DIBOT, adj. V. Le même que **DIBAOT**. Prononcez *dibôt*.

DIBOTAILLA (les L mouillées), v. a. Enlever la serrure d'une porte, ôter les entraves à un cheval, les fers à un criminel. — *Di*, privatif, et *potailla*, mettre une serrure, mettre des entraves à un cheval, des fers à un criminel.

DIBOUBOU, s. m. Bourre ou espèce d'étoupe.

DIBOUE, **DIBOE**, prép. V. Depuis.

DIBOUEZEIN (*dibouez-e-in*), v. a. V. Décharger, ôter la charge; p. *dibouezet*. — *Di*, privatif; *pouez*, poids.

DIBOUFA, v. a. Trouver quelqu'un que l'on cherche depuis longtemps; p. *diboufet*. En termes familiers, on dit : *diboufa he neiz da eunn den*, finir par découvrir la demeure d'une personne.

DIBOUFA, v. n. C. S'esquiver, débucher; p. *diboufet*.

DIBOULOUDENNA, v. a. Emotter, casser les mottes de terre. — *Di*, privatif, et *poulout*, pluriel de *pouloudenn*, motte de terre.

DIBOULOUNEZA, v. a. Déplisser ou ôter les plis d'une robe, d'une jupe, etc., pour l'allonger. — *Di*, privatif, et *poulouneza*, froncer une robe, etc., pour la raccourcir.

DIBOULTRA, v. a. Epousseter, ôter la poussière. Dans le style familier, on emploie ce verbe au sens de rosser, bâtonner. — *Di*, privatif; *poultr*, de la poussière.

DIBOURC'H, s. m. Vêtements de toutes sortes que laisse un individu à sa mort.

DIBOURC'H, adj. Dépouillé par des malfaiteurs. — *Di*, privatif, et *pourc'h* (anc.), vêtements.

DIBOURCHA, v. n. Déboucher d'un lieu où l'on était caché, en sortir; p. *dibourchet*.

DIBOURC'HA, v. a. Dépouiller quelqu'un de ses vêtements pour le voler. — *Di*, particule extractive, et *pourc'ha* (anc.), habiller; p. *dibourc'het*.

DIBOURKA, v. n. Déboucher d'un défilé; p. *dibourket*.

DIBOURVE, adj. V. Vacant.

DIBR, s. m. Selle de cheval; pl. *ou*.

DIBRA, v. a. Seller, mettre la selle à un cheval; p. *dibret*.

DIBRAD, adj. Détaché de terre, soulevé de terre. Ce mot, fort remarquable, est composé de *di*, privatif, et de *prad*, pré, le sol d'un pré, la terre. C'est donc comme si l'on disait d'un objet qu'il est *sans terre, privé de terre*, pour exprimer qu'il ne touche plus le sol, qu'il ne repose plus sur le sol. *Dibrad eo bremañ ar wezenn*, l'arbre est actuellement soulevé de terre, parlant d'un arbre abattu que l'on a de la peine à charger sur une charrette. Cet adjectif pourrait aussi s'appliquer à un blessé, à un ivrogne que l'on veut transporter. Voy. **DIBRADA**.

DIBRADA, v. a. Soulever de terre, soulever du sol sur lequel on se trouve, qu'il soit planche, pierre ou terre; il s'applique aux personnes et aux choses. Voy. **DIBRAD** pour la composition. *Dibradet e oe ar vaouez ha taolet er mor*, on souleva la femme et on la jeta à la mer par-dessus le bastingage du navire.

DIBRED, s. m. Contre-temps. *E dibred*, à contre-temps, en temps inopportun. — *Di*, négatif, et *pred*, moment favorable.

DIBREDER, adj. Insouciant, sans souci, désœuvré, fainéant, inoccupé, qui a du loisir. — *Di*, privatif, et *preder*, soin, souci.

DIBREIN (*dibr-e-in*), v. a. V. Seller, mettre la selle à un cheval; p. *dibret*. — *Dibr*, selle.

DIBRENN, adj. Il se dit d'une porte ou fenêtre non fermée à la barre. Il s'emploie aussi en parlant des vêtements trop ouverts sur la poitrine. — *Di*, privatif; *prenn*, barre de bois pour fermer les portes à la campagne.

DIBRENNA, v. a. Ouvrir une porte qui a été fermée avec la barre de bois à cet usage; délacer une robe de femme, ouvrir immodestement le devant de son vêtement. — *Di*, privatif, et *prenna*, fermer une porte avec une barre de bois à cet usage.

DIBREPOS, adj. V. *Den dibrepos*, rabat-joie.

DIBRER, s. m. Sellier; pl. *ien*.

DIBRI, DIRBI, DRIBI, s. m. et v. a. Manger; p. *debret*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *debri*. *Debret am euz va gwalc'h*, j'ai assez mangé. *Ann dibri hag ann eva*, le manger et le boire.

DIBRIA, v. a. Décrotter, nettoyer ce qui est couvert de crotte; p. *dibriet*. — *Di*, privatif, et *pri*, terre glaise, argileuse prise ici au sens général de terre.

DIBRIAD, s. m. Grand mangeur, goulu; pl. *dibriidi*. — *Dibri*, manger.

DIBRIFF, v. a. (anc.) Manger.

DIBRIÑ, v. a. T. Manger. Il se conjugue comme *dibri*.

DIBROPOS, adj. et adv. V. Impertinent, impertinemment.

DIBUCH. C. *Sul ar puch-dibuch*, le dimanche de la quinquagésime, le dimanche gras. Voy. **PEUZ-DIBEUZ**.

DIBUNA, v. a. Dévider, parlant du fil, de la soie, de la laine; p. *dibunet*.

DIBUNER, s. m. Ouvrier dévideur; pl. *ien*.

DIBUNEREZ, s. f. Ouvrière dévideuse; pl. *ed*.

DIBUNOUER, s. m. Dévidoir.

DIBUNOUR, s. m. V. Ouvrier dévideur; pl. *dibunerion*.

DIC'HA! DIA! Terme de charretier; à droite!

DICHABOUS, DICHABOUZ, adj. Ce mot, composé de *di*, privatif, et de *chabous*, querelle de ménage, doit avoir le sens adjectival de *qui n'a pas de querelles dans le ménage. Dichabouz iñt*, ils n'ont pas de querelle en ménage.

DICHADENNA, v. a. Déchaîner, ôter la chaîne. — *Di*, privatif, et *chadenna*, enchaîner.

DICHAFRAÑTA, v. a. Tirer avec effort; p. *dichafrañtet*.

DICHAGELLEIN (*dichag-elle-in*), v. n. V. Rompre la mâchoire; p. *dichagellet*. — *Di*, privatif, et *chagell*, V. mâchoire.

DICHAL, s. m. V. Reflux. — *Di*, privatif, et *chal*, flux.

DIC'HALLOUD, s. m. Impuissance, incapacité. — *Di*, privatif, et *galloud*, autorité, pouvoir.

DICH'ALLOUD, adj. Sans pouvoir, sans autorité. Voy. le précédent.

DIC'HALLOUDEK, adj. Impuissant, qui n'a pas d'autorité. — *Di*, privatif, et *galloudek*, puissant.

DIC'HALLOUDUZ, adj. Voy. **NERZUZ**, efficace, qui est plus usité.

DICHANS, s. m. Mauvaise chance. — *Di*, négatif ou privatif, et *chañs*, chance.

DIC'HAOU, s. m. Dédommagement, indemnité. — *Di*, privatif, et *gaou*, tort, préjudice.

DICHAOUAT, v. n. C. Chasser les poules. *Ke da zichaouat*, va chasser les poules.

DIC'HAOUI, v. a. Dédommager, indemniser, ; p. *dic'haouet*. — *Di*, privatif, et *gaou*, tort, préjudice.

DIC'HARGADENNA, v. n. Rire aux éclats, éclater de rire. *En em zic'hargadenna*, s'égosiller à chanter, à crier.

DICHAUL. V. Le même que *dichol*.

DICHEI (*diche-i*), v. n. C. Dépérir.

DICHEK, adj. et adv. Hautain, altier, rustre, impertinent, arrogant; il se dit des personnes et des paroles. Comme adverbe, il a le sens de fièrement, avec arrogance.

DICHEKA, v. a. Mettre au défi.

DIC'HEN. Voy. **DIC'HENED**.

DIC'HENAOUI, v. n. Bâiller en ouvrant involontairement la bouche; p. *dic'henaouet*.

DIC'HENED, adj. Laid, difforme. — *Di*, privatif, et *gened*, beauté. Voy. **GENED**.

DIC'HENEDI, v. n. Devenir laid, difforme. Voy. le mot précédent.

DICHEÑTIL, s. m. Gentilhomme; pl. *tucheñtil*, pour *tud cheñtil*.

DIC'HEOTA, v. n. Monter en épi, n'être plus en herbe. — *Di*, privatif; *geota*, pousser en herbe; p. *dic'heotet*.

DIC'HIN, adj. Sans rechigner. — *Di*, privatif, et *gin*, mauvaise humeur.

DIC'HIZ, adj. Qui sort des règles ordinaires, tombé en désuétude, dif-

forme, en parlant des choses. — *Di*, privatif, et *giz*, usage, habitude, mode.

DIC'HIZA, v. a. Déguiser, travestir. *En em zic'hiza*, se déguiser en changeant de costume.

DIC'HLABOUS, DIC'HLABOUZ, adj. Se dit d'un homme qui ne fait pas d'embarras. — *Di*, privatif, *glabous*, embarras.

DIC'HLAC'HARI, v. a. Consoler; p. *dic'hlac'haret*. — *Di*, privatif, et *glac'hari*, affligé.

DIC'HLAGNA, v. n. Déborder, parlant d'une rivière. — *Di*, privatif, et *glagn*, rive. Ce mot est ancien.

DIC'HLAÑ. Voy. DIC'HLANN.

DIC'HLANN, s. m. (anc.) Inondation. Ce mot serait peu ou pas compris. — *Di*, privatif, *glann*, *glañ*, rive.

DIC'HLANNA, v. n. (anc.) Déborder, passer par-dessus les bords d'une rivière. Voy. DIC'HLANN.

DIC'HLUDA, v. n. Dégluer. — *Di*, privatif, et *gluda*, enduire de glu.

DIC'HOAD. Voy. DIVOAD.

DIC'HOANA, DIOANA, v. n. Germer.

DIC'HOAÑT, adj. Laid. — *Di*, privatif, et *koañt*, joli.

DIC'HOAR, adj. Non courbé, droit. — *Di*, privatif, et *goar*, *gwar*, courbe.

DIC'HOARA, DISGOARA, v. a. Redresser ce qui est courbe, équarrir. — *Di*, *dis*, privatif, et *goara*, courber.

DIC'HOARZ, adj. Sérieux, grave. — *Di*, privatif, et *c'hoarz*, s. m. Rire.

DIC'HOELL, adj. Sans levain, azime. — *Di*, privatif, *goell*, levain.

DIC'HOENNA, v. a. Epucer ; p. *dic'hoennet*. *En em zic'hoenna*, s'épucer. — *Di*, privatif, *c'hoenn*, pl. de *c'hoanenn*, puce.

DICHOL, DICHAUL (*dichôl*), s. m. V. Ombre du soleil, abri contre le soleil. Ce mot est une contraction de *di*, privatif, et de *hiol*, *hiaul*, V. soleil.

DICHOLEIN, DICHAULEIN (*dichôlein*), v. n. V. S'abriter du soleil. Voy. DICHOL, DICHAUL.

DIC'HORREA; non usité. Voy. DIORREN, v. a.

DIC'HORVENNA, v. n. Cesser de suppurer ; p. *dic'horvennet*. — *Di*, privatif, et *gor*, abcès.

DICHOUAL. Voy. DIJOUAL.

DIC'HOUEEIN (*dic'houe-e-in*), v. a. V. Secouer la poussière. — *Di*, privatif, et *c'houe*, V. poussière.

DIC'HOUENN, DIC'HUENN, s. m. V. Voy. ce dernier.

DIC'HOUENNEIN, DIC'HUENNEIN (*dic'houenn-e-in*). V. Voy. ce dernier.

DIC'HOUEZ, adj. Inodore. — *Di*, privatif, et *c'houez*, odeur.

DIC'HOUIGEIN (*dic'houig-e-in*), v. n. V. Dépérir ; p. *dic'houiget* (*dic'houig-et*).

DIC'HOUINA, v. a. Dégaîner ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *gouina*, engaîner.

DIC'HOUINEIN (*dic'houine-in*), v. a. V. Le même que *dic'houina*, du Léon.

DIC'HOUITEIN (*dic'houite-in*), v. n. V. Le même que *dic'houigein*, V.

DIC'HOULAZA, v. a. Enlever les lattes qui revêtent un toit à l'intérieur, un plafond, etc. ; p. *dic'houlazet*.

DIC'HOURIZ, adj. Qui n'est pas ceint de sa ceinture. — *Di*, privatif ; *gouriz*, ceinture.

DIC'HOURIZA, v. a. Oter la ceinture à quelqu'un ; p. *dic'hourizet*. — *Di*, privatif ; *gouriza*, mettre une ceinture.

DIC'HOUZOUGA, v. a. Couper le cou à un animal ; p. *dic'houzouget*. — *Di*, privatif, et *gouzouk*, cou.

DIC'HOUZVEZ, adj. Qui ne sait pas, ne sachant pas. — *Di*, privatif, et *gouzout*, savoir. N'est guère usité.

DIC'HREUNIA, v. a. et n. Egréner, perdre sa graine; p. *dic'hreuniet*. — *Di*, privatif; *greun*, graine.

DIC'HRIENNA, v. a. T. Voy. DIC'HRIENNAÑ. T.

DIC'HRIENNAÑ, v. a. T. Déraciner; p. *dic'hriennet*. — *Di*, privatif, et *griennañ*, T. prendre racine.

DIC'HRISIENNA (*dic'hri-sienna*), v. a. Déraciner; p. *dic'hrisiennet*. — *Di*, privatif, et *grisienna* (*gri-sienna*), prendre racine.

DIC'HUENNEIN. V. Epucer, ôter les puces. — *Di*, privatif, et *c'huenn*, V. des puces.

D'ID, pron. pers. A toi. Ce mot est contracté pour *da id*. Voy. ID.

DIDACH, adj. Non cloué. — *Di*, privatif; *tach*, clou.

DIDACHA, v. a. Déclouer. — *Di*, privatif; *tacha*, clouer; p. *didachet*.

DIDAILL (les L mouillées), adj. Qui a de mauvaises façons. — *Di*, privatif, et *taill*, manière, façon.

DIDAL, adj. Défoncé, sans fond. — *Di*, privatif; *tal*, fond de baquet, etc. *Didal eo ar varrikenn*, la barrique n'a plus de fond.

DIDALA, v. a. Défoncer, ôter le fond. — *Di*, privatif; *tala*, mettre un fond à un tonneau; p. *didalet*. *Neuze e vezo didalet ar varrikenn*, alors on défoncera la barrique.

DIDALEIN (*didal-e-in*), v. a. V. Défoncer un tonneau, etc.; p. *didalet*.— *Di*, privatif, et *talein*, V. Mettre un fond à un tonneau, etc.

DIDALLEIN (*didall-e-in*), v. a. V. Désaveugler, et par extension, tirer de l'erreur. — *Di*, privatif, et *dallein*, aveugler; p. *didallet*. — *Dizallein* en Vannes est moins usité, quoique ce dernier soit plus conforme aux règles d'euphonie usitées en Léon.

DIDALVE, adj. V. T. C. Paresseux; et inutile, en parlant des choses.

DIDALVEZ, adj. Vain, inutile, non profitable, fainéant, insouciant, oisif. Cet adjectif s'applique plus aux personnes qu'aux choses. Cependant, en parlant à un insouciant, à un paresseux, on dit très-bien : *Sao 'la, tra didalvez*, lève-toi donc, paresseux. Ce mot est formé de *di*, privatif, et de *talvezout*, être utile, servir.

DIDALVEZOUT, v. n. Peu usité. Ne pas valoir grand'chose. — *Di*, privatif, et *talvezout*, être utile, être profitable.

DIDALVOUD. Voy. DIDALVEZ.

DIDALVOUDEK. Voy. DIDALVEZ.

DIDALVOUDEKAAT. Voy. DIDALVEZOUT.

DIDAMALL, adj. Irréprochable, innocent, intègre. — *Di*, privatif ou négatif, et *tamall*, blâme.

DIDAMALL, v. a. Disculper, justifier; p. *didamallet*. — *Di*, privatif, et *tamall*, blâmer. Voy. TAMALL, v. a.

DIDAMMA. Voy. DISTAMMA, plus usité.

DIDAN, prép. V. Sous, dessous.

DIDANA, v. a. Calmer un mal, éteindre la chaux; p. *didanet*. — *Di*, privatif; *tan*, feu. Voy. DISTANA.

DIDARZA; le même que TARZA.

DIDEC'HET, v. n. Ce mot paraît avoir été employé au sens de *tec'het*, fuir; p. *didec'het*.

DIDEODA, v. a. Arracher ou enlever la langue; p. *dideodet*. — *Di*, privatif, et *teod*, langue.

DIDILLA (les L mouillées), v. a. Teiller, parlant du chanvre, du lin; p. *didillet*. — *Di*, privatif, et *till*, écorce du lin, du chanvre.

DIDIÑVA, v. n. C. Germer, pousser; p. *et*.

DIDIÑVI, v. n. C. Eclore, parlant des fleurs; p. *didiñvet*. Ce verbe se conju-

gue avec l'auxiliaire *ober*. *Didiñvi a ra ar bleuñ*, les fleurs sont écloses.

DIDOKA, v. a. (anc.) Oter le chapeau; p. *et.* — *Di*, privatif, et *toka* (anc.) couvrir la tête d'un chapeau.

DIDOLGENNEIN (*didolg-enne-in*), v. a. V. Eboguer, parlant de châtaignes; p. *didolgennet*. — *Di*, privatif, et *tolgenn* (*tolg-enn*), V. Bogue.

DIDORR. Ce mot composé de *di*, privatif, et de *torr*, un des temps du verbe *terri*, rompre, briser, signifie, à la lettre, *qui ne brise pas*, *qui ne rompt pas*, et s'emploie pour dire *non fatigant*, parlant d'un travail, ou *calmant*, parlant des maux, des afflictions. Comme ce mot composé sort tout-à-fait des acceptions ordinaires, je vais donner quelques cas où on l'emploie : *Kaout didorr d'he boaniou*, avoir ou trouver du soulagement à ses peines. *Anez labourat, breac'h didorr*, en ne travaillant pas, on ne se casse pas les bras. *Ne d-eo ket didorr ann dournerez*, il est fatigant de battre le blé au fléau. Dans ce dernier exemple, on voit deux négations pour affirmer un fait; à la lettre, il n'est pas sans rompre (les bras) le battage au fléau. *Evit ma vezo didorroc'h d'id*, afin qu'il soit (un travail) moins fatigant pour toi. Ces locutions sont vraiment curieuses.

DIDOSTAAT. Le même que TOSTAAT, plus usité.

DIDOUESIA (*didoue-sia*), v. a. Trier; p. *didouesiet* (*didoue-siet*). Ce mot composé est des plus remarquables. Il est formé de la particule extractive *di*, et de la préposition *touez*, parmi; c'est comme si l'on disait extraire de parmi : *didouesia greun dre ma'z iñt bet touesiet merk-e-mesk*, trier des grains parce qu'ils ont été mélangés pêle-mêle. Voy. TOUESIET.

DIDOULLA, v. a. Ce mot, composé de *di*, privatif ou négatif, et de *toulla*, percer, signifie, à la lettre, faire le contraire de percer, de trouer. Il s'entend, en style familier, au sens de raccommoder, parlant des vêtements, d'un plancher, etc. : *didoullit he vragez*, raccommodez sa culotte.

DIDRA, adj. Pauvre, qui ne possède rien. — *Di*, privatif, et *tra*, chose, biens, fortune. Peu usité.

DIDRABAS, adj. Qui ne fait pas d'embarras. — *Di*, négatif, et *trabas*, embarras, tracasserie.

DIDREMENEIN, v. a. V. Devancer; p. *didremenet*.

DIDREUZ, prép. et adv. Par-delà de. — *Treuz-didreuz*, de part en part.

DIDROAD, adj. Démanché. — *Di*, privatif, et *troad*, pied ou manche d'outil.

DIDROADA, v. a. Oter le manche, parlant d'un outil; p. *et.* — *Di*, privatif, et *troada*, mettre un manche.

DIDROEDEIN (*didroed-e-in*), v. a. V. Oter le manche; p. *didroedet*. — *Di*, privatif, et *troedein*. V. Emmancher.

DIDROÑSA, v. a. Retrousser, détrousser une robe, une jupe; p. *et.* Il a le même sens que *troñsa*, retrousser.

DIDROUC'HA, v. a. Couper en morceaux; p. *et.* Il a à peu près le même sens que *trouc'ha*, couper.

DIDROUK, adj. Tranquille, sincère, simple. — *Di*, privatif, et *drouk*, méchanceté, mal, bruit.

DIDROUZ, adj. Tranquille, pacifique, sans bruit, tranquillement, doucement. Comparatif, *didrousoc'h* (*didrou-soc'h*). — *Di*, négatif, et *trouz*, bruit. — *Eno e vezo didrousoc'h*, il y sera plus tranquille.

DIDRUE, adj. V.T.C Inhumain, cruel. Voy. DIDREZ.

DIDRUEZ, adj. Cruel, inhumain. — *Di*, négatif, et *truez*, pitié.

DIDUD, adj. Ce mot a été parfois employé au sens de dépeuplé, sans habitants. Il est composé de *di*, privatif, et de *tud*, gens. Voy. GWAREMM, qui est plus pratique.

DIDUELL, s. f. C. Amusement; pl. *ou.*

DIDUELLA, v. a. C. Amuser, récréer p. *et.*

DIEAZ, DIAEZ, et mieux **DIEZ**, adj. Pénible, difficile. — *Di*, privatif, et *eaz, aez*, aisé, facile. Voy. **DIEZ**.

DIED, DIET (anc.) Voy. ce dernier.

DIEDERN, adj. (anc.) Sans souverain. — *Di*, privatif, et *edern*, chef, souverain.

DIEGI (*dieg-i*), s. m. Paresse, nonchalance. — *Diek*, paresseux.

DIEGRA, v. n. Faire du verjus.

DIEGUZ, adj. Paresseux. Voy. **DIEK**.

DIEK, adj. Paresseux.

DIEKAAT, v. n Peu usité. Devenir paresseux. On dit de préférence *doñt da veza diek*.

DIELC'HA. Voy. **DIELC'HAT**.

DIELC'HAT, v. n. Être essoufflé, haleter, perdre haleine; p. *dielc'het*.

DIELC'HAT, v. n. (anc.) Bâiller en ouvrant la bouche involontairement.

DIELC'HEIN (*dielc'he-in*), v. n. V. Le même que **DIELC'HAT**.

DIELL, s. m. N'est pas usité au singulier. Voy. **DIELLOU**.

DIELLER, s. m. Archiviste, gardien des vieux titres; pl. *ien*.

DIELLOU, s. pl. m. Actes publics, vieux titres, archives.

DIEMPENN, adj. Etourdi, sans cervelle, insolent. — *Di*, privatif, et *empenn*, cerveau.

DIENE, adj. Sans âme, et aussi inanimé. — *Di*, privatif, et *ene*, âme.

DIENEC'H, s. f. V. Indigence, disette, cherté.

DIENEK, adj. Indigent, nécessiteux. — *Dienez*, misère.

DIENEZ, s. f. Disette, indigence, misère.

DIENN, s. m. Crême du lait.

DIENNA, v. a. Ecrémer le lait; p. *diennet*. Le verbe *dizienna* serait plus régulier à cause de sa composition, mais *dienna* est préféré en ce sens. *Leaz diennet*, du lait écrémé.

DIENNEIN, v. a. V. Le même que *dienna*.

DIERE, DIZERE, adj. Non lié, détaché, délacé, et, par extension, actif. *Diere enn he labour*, actif au travail. — *Di*, privatif, et *ere*, lien, attache.

DIEREA, non usité. Voy. **DIEREN**, v. a.

DIEREN, v. a. Délier, détacher, délacer; p. *diereet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *dierea*. — *Di*, privatif ou négatif, et *eren*, attacher.

DIEREN, adj. Non lié, sans liens. Ce mot, irrégulier comme adjectif, est usité en quelques lieux. Voy. **DIERE**.

DIESAAT (*die-saat*), v. n. Peu usité. Devenir difficile, incommode. — *Diez*, difficile.

DIESKERN, adj. Désossé, sans os. — *Di*, privatif; *eskern*, pluriel irrégulier de *askourn*, os.

DIET (anc.), s. f. Tasse, coupe, le boire. *D'ho tiet*, à votre santé.

DIEUB, adj. Débarrassé de ce qui encombre, parlant d'une table, du plancher, etc. — *Di*, privatif, et *eub* (anc.), obstacle. Cet adjectif ne s'applique qu'aux choses et non aux personnes, ainsi que font quelques-uns. Voy. **DIEUBI**. *Pa vezo dieub ann daol*, quand la table sera débarrassée de ce qui gêne.

DIEUBI, v. a. Débarrasser de ce qui gêne, déblayer; p. *dieubet*. — *Di*, privatif, et *eubi* (anc.), embarrasser. Le participe passé de ce verbe ne doit pas être confondu avec l'adjectif *dieub*. Ainsi, on dit *pa vezo dieub al leur*, quand l'aire sera débarrassée; tandis qu'il faut dire, *dieubet eo bet al leur gan-en*, c'est moi qui ai débarrassé l'aire. Cette remarque s'applique à plusieurs autres mots, comme *diañk*, adj., et *diañket*, part. passé de *diañka*.

DIEUGI (*dieug-i*), s. m. Prononciation vicieuse de *diegi*. Voy. **DIEUK**.

DIEUK, adj. Paresseux. Ce mot qui s'emploie dans la partie de la Cornouaille la plus voisine de Vannes, tient à la fois du dialecte de Léon (*diek*) et du dialecte de Vannes (*ieuk*). Cet adjectif est un véritable métis ; il faut le proscrire.

DIEVEZ, adj. Etourdi, distrait, indiscret, imprévoyant, imprudent, téméraire. – *Di*, privatif, et *evez*, attention. Cet adjectif s'emploie aussi comme adv., ainsi que cela arrive souvent en breton, et signifie imprudemment, indiscrètement, étourdiment.

DIEVEZDED, s. m. Imprévoyance, distraction, imprudence, effronterie. *Dre zievezded*, par imprudence.

DIEVEZEK, adj. Et mieux, *dievez*. Voy. ce dernier.

DIEVOR. Sans mémoire. — *Di*, privatif, et *evor*, mémoire. Voy. **DIZEVOR**.

DIEZ, adj. Ce mot, contracté pour *dieaz*, *diaez*, s'applique aux personnes et aux choses. Dans le premier cas, il a la signification de importun, incommode, qui est mal à son aise, qui est en peine ; dans le second cas, il signifie pénible, difficile, non aisé. Il est composé de *di*, particule privative ou négative, et de *eaz*, *aez*, commode, facile, aise. Comparatif, *diesoc'h* (*diesoc'h*); superlatif *diesa* (*die-sa*). *Ne d-eo ket eunn dra ziez ober ann dra-zz*, il n'est pas difficile de faire cela.

DIEZA, v. a. Incommoder, gêner, déranger quelqu'un, chagriner, blesser par paroles. — *Di*, privatif, et *eaz*, aise, commode.

DIEZA, v. n. Voy. **DIAEZA**, s'évaporer.

DIEZAMAÑT, s. m. Incommodité, répugnance. *Diezamañt zo gant-ho*, ils sont à charge à tout le monde. — *Diez*, incommode, gênant.

DIFAÑKA, v. a. Décrotter, décrasser; p. *et*. — *Di*, privatif, et *fañka*, couvrir de boue.

DIFARAGOELLA, et aussi **DIFARAGOELLAT**, v. n. Dégringoler les escaliers. — *Difaragoellat en deuz great d'ann traouñ*, il a dégringolé du haut en bas.

DIFARI, adj. V. Sans erreur, sans faute, correct. — *Di*, privatif, et *fari*, V. faute, erreur.

DIFARIEIN (*difari-e-in*), v. a. V. Désabuser; p. *difariet*. — *Di*, privatif, et *fariein*, V. tomber en faute.

DIFARLE, adj. Débraillée, parlant d'une femme immodestement vêtue. Voy. **DIFARLEA**.

DIFARLEA, v. n. Déployer les voiles.

DIFATA, v. n. Revenir d'une pamoison ; p. *et*. — *Di*, privatif, et *fata*, tomber en pamoison.

DIFAZI, adj. Correct, sans faute, et par extension, sans contre-temps, sans qu'il arrive rien de fâcheux. — *Di*, privatif, *fazi*, faute. Le comparatif *difasioc'h* est usité. *Difazi ec'h erruaz*, il arriva sans contre-temps.

DIFAZI, s. m. Quittance, décharge. Ce mot a la même composition que le précédent ; il est de fait que si tout n'est pas correct, régulier, on ne donne pas quittance ou décharge.

DIFAZIA, v. a. Détromper, tirer d'erreur ; p. *difaziet*. — *Di*, privatif, et *fazia*, tomber en faute.

DIFAZIOC'H. Comparatif de *difazi*, adj.

DIFED, **DIFEZ**, adj. (anc.) Abandonné, désert, ruiné.

DIFEIZ (*dife-iz*), adj. Sans religion, impie ; il ne s'applique qu'aux personnes. — *Di*, privatif, et *feiz*, foi.

DIFELC'H, adj. Eraté, dératé. — *Di*, privatif, et *felc'h*, rate.

DIFELC'HA, v. a. Erater, dérater ; p. *et*. Même composition que le précédent.

DIFELCH'EIN, v. a. V. Le même que *difelc'ha*.

DIFENN, s. m. Défense, prohibition.

DIFENN, v. a. Défendre, prohiber, protéger, solenniser ; p. *difennet. Difenn eur goel*, célébrer une fête religieuse.

DIFENNER, s. m. Défenseur, protecteur. — *Difenn*, défendre.

DIFENNET, adj. Illicite, défendu. — *Difenn*, v. a. Prohiber.

DIFENNI. Non usité. Voy. **DIFENN**.

DIFERLIÑK, adj. V. Débraillé.

DIFERLIÑKEIN (*diferliñk-e-in*), v. n. V. Se débraillier.

DIFEZ. Voy. **DIFED** (anc.).

DIFIAÑS, s. m. V. Soupçon, défiance. — *Di*, privatif, et *fiañs*, V. confiance.

DIFIUZ, adj. V. Défiant, méfiant. — *Di* et *fiañs*, V.

DIFLACH, adj. Immobile, sans mouvement, inébranlable. — *Di*, privatif, et *flach*, v. n. Bouger.

DIFLAC'H ; pluriel duel de *flac'h*, creux de la main. Ce mot signifie les deux mains pour saisir quelque chose.

DIFLAC'HA, v. a. Disloquer, démettre; p. *et.*

DIFLAC'HA, v. a. Lâcher ce qu'on tient dans les mains; p. *et.* — *Di*, privatif; *flac'h*, creux de la main.

DIFLAKA, v. n. S'abattre, parlant d'un cheval; p. *et.*

DIFLAKET, adj En désordre, parlant des cheveux ; pendant, parlant des oreilles. *Diskouarn diflaket*, des oreilles pendantes.

DIFLAÑKET, adj. C. Essoufflé.

DIFLASKEIN (*diflaske-in*), v. n. V. Se briser en éclats; p. *diflasket.*

DIFOAR, s. f. La fin de la foire. — *Di*, négatif ou privatif, et *foar*, foire. *Ann difoar*, la fin de la foire.

DIFOR, s. f. Le même que *difoar.*

DIFORBU, adj. Sans défaut, parlant d'un cheval.

DIFORCH, **DIFORJ**, adj. Laid, difforme, parlant des personnes; déformé, parlant d'objets comme les chapeaux, etc. — *Di*, privatif, et *forch*, forme. L'adjectif *diforch* s'emploie au superlatif : *diforcha den !* quel homme difforme !

DIFORC'H, s. m. V. Avortement, triage, exception, exclusion. En Léon, on dit *diforc'hidigez*, avortement.

DIFORC'H, v. a. V. Avorter, trier, clarifier, discerner. On dit aussi *diforc'hein*, à l'infinitif.

DIFORCHEIN. V. Voy. **DIFORJEIN**, défigurer.

DIFORC'HEIN, v. a. V. Voy. **DIFORC'H**, v. a., avorter.

DIFORJ, adj. V. Laid, contrefait, défiguré.

DIFORJEIN (*diforj-e-in*), v. a. V. Défigurer; p. *diforjet.*

DIFOUAÑVEIN (*difouañve-in*), v. n. V. Désenfler. — *Di*, privatif, et *fouañvein*, enfler, parlant d'un mal.

DIFOUNN, adj. Non substantiel, peu nourrissant. — *Di*, privatif ou négatif, et *founn*, *founnuz*, nourrissant, substantiel. *Boed difounn*, mets peu nourrissant.

DIFOUNN, adv. Lentement. *Moñt difounn*, aller lentement. Ce mot est formé de *di*, privatif, et de *founnuz*, qui signifie abondant, nourrissant, et qui, en Tréguier, a aussi le sens de *vite, promptement.* Voy. **FOUNNUZ**.

DIFOURKA. v. a. Débusquer, parlant d'une bête sauvage.

DIFOURNA, **DIFOURNIA**, v. a. Retirer du four. — *Di*, privatif, et *fournia*, mettre au four.

DIFOURNIA. Voy. le précédent.

DIFRAE, s. m. Promptitude.

DIFRAMM, s. m. Disjonction, arrachement. Il n'est pas plus usité que les mots français qui lui équivalent.

DIFRAMMA, v. a. Arracher, disjoindre; p. *et.* — *Di*, privatif, et *framma*, joindre, assembler des pièces de bois, etc.

DIFRAOSTA, v. a. Défricher; p. *et.* — *Di*, privatif, et *fraost*, friche.

DIFRE, s. m. V. Promptitude.

DIFRE, v. n. V. Se hâter.

DIFREA, v. n. Se hâter. — *Difrae*, promptitude.

DIFREC'H, adj. V. Sans fruits, qui ne rapporte pas de fruits; stérile. — *Di*, privatif; *frec'h*, V. des fruits.

DIFRED, s. m C. Détirement, allongement d'un corps.

DIFRETA, v. a. C. Détirer, parlant du linge à repasser; vider, parlant du poisson; p. *et.*

DIFRETA, v. n. Remuer, balancer. — *En em zifreta*, gesticuler fort, se démener.

DIFREUZ, adj. Ce mot se dit d'un enfant qui a soin de ses vêtements, d'une terre facile à labourer, d'un chemin commode. — *Di*, privatif, et *freuza*, démolir, rompre, briser.

DIFREZ, v. a. Contrefaire quelqu'un par dérision; p. *difrezet.*

DIFRI, adj. Sans nez de naissance. — *Di*, privatif, et *fri*, nez.

DIFRIET, adj. Qui a perdu son nez par accident. — Voyez **DIFRI** pour la composition.

DIFROKA, v. n. Quitter le froc. — *Di*, privatif; *frok*, froc.

DIFRON pour **DIOU FRON**, pluriel duel de *fron*, s. f. narine, et signifiant les narines. — Voy. **DI**, pour les pluriels duels du genre féminin.

DIFROÑK, s. m. T. Sanglot; pl. *difroñko.*

DIFROÑKAL, v. n. Sangloter; p. *difroñket.*

DIFROÑKAÑ, v. n. T. Voy. **DIFROÑKAL.**

DIFROÑKEIN (*difroñk-e-in*), v. n. V. Sangloter; p. *difroñket.*

DIFROSTEIN (*difrost-e-in*), v. a. V. Défricher; p. *difrostet.* — *Di*, privatif, et *frost*, V. friche.

DIFROUEZ, adj. Qui ne rapporte pas de fruits. — *Di*, privatif, et *frouez*, des fruits.

DIFRUÑKA, v. n. Jaillir, parlant du sang, des larmes.

DIFUSTA, v. a. Oter le manche d'un outil; p. *difustet.* — *Di*, privatif, et *fust*, manche de certains outils.

DIGABAL, adj. et adv. Facilement, fait dans les formes.

DIGABELL, adj. Voy. **DISKABELL**, plus usité.

DIGABESTR, adj. Sans licou, et par extension, libre, indépendant. Il se dit aussi d'une femme en furie. — *Di*, privatif, et *kabestr*, licou. Toutes les acceptions ci-dessus concordent parfaitement avec la composition de ce mot.

DIGABESTRA, v. a. Déchevêtrer, ôter le licou; p. *digabestret.* — *Di*, privatif, et *kabestra*, mettre le licou.

DIGAILLAR (les L mouillées), adj. Sans boue, sans ordures. — *Di*, privatif, et *kaillar*, boue, crotte.

DIGAILLARA (les L mouillées), v. a. Décrotter; p. *et.* — *Di*, privatif, et *kaillara*, salir de boue.

DIGALEDI, v. a. *Digaledi ar c'hof*, lâcher le ventre. — *Di*, privatif ou négatif, et *kaledi*, durcir; p. *digaledet.*

DIGALON, adj. V. T. C. Voy. **DIGALOUN.** Voy. **KALON**, V. T. C.

DIGALOUN, adj. Sans cœur, sans courage, poltron, lâche, efféminé. — *Di*, privatif ou négatif, et *kaloun*,

cœur, courage. — Ce mot, ainsi que *digalon*, est employé comme substantif, au sens de découragement. *Ann digaloun a zo gañt-hañ*, il est découragé. A la lettre, le découragement est avec lui.

DIGALOUNEKAAT, v. n. Perdre courage; p. *digalounekeet, digalounekeat.* — *Di*, privatif, et *kalounekaat*, prendre courage. — *Kaloun*, courage.

DIGAMMA, v. a. Dégauchir, redresser; p. *et.* — *Di*, privatif, et *kamma*, courber.

DIGAOC'HA, v. a. Décrasser, parlant des enfants; p. *digaoc'het.* Par extension, ce verbe signifie, en termes familiers, donner de l'éducation à un enfant. — *Di*, privatif, et *kaoc'h*, merde.

DIGAOTA, v. a. Décoller ce qui est collé à la colle; évider ou dresser le linge à repasser; p. *et.*

DIGAR, adj. T. Impitoyable, inhumain. — *Di*, privatif, et *karet*, aimer, ou *kar* (anc.), amour, affection.

DIGARE, s. m. V. Excuse, prétexte; pl. *digareieu.*

DIGAREEIN (*digare-e-in*), v. n. V. Prétexter; p. *digareet.* — *Um zigareein*, v. n. V. s'excuser.

DIGAREZ, s. m. Excuse, prétexte, subterfuge; pl. *digaresiou* (*digare-siou*).

DIGAREZ, s. m. Cheville de la gaule d'une charrue.

DIGAREZI, v. n. Excuser, faire des façons, des cérémonies. — *En em zigarezi*, s'excuser, donner des raisons.

DIGARGEIN (*digarg-e-in*), v. a. V. Exempter; p. *digarget.* — *Di*, négatif, et *kargein*, charger.

DIGARZA, v. a. Essarter, enlever les broussailles d'un champ que l'on veut cultiver; p. *et.*

DIGAS, v. a. Apporter en un lieu, rapporter ou apporter un objet au lieu où on l'avait pris, produire ou causer, engendrer; p. *digaset* (*digaset*). *Ar frouez a zigas kest*, les fruits engendrent des vers.

DIGASTIZ, adj. Impuni, non châtié, et par extension, immortifié, terme de dévotion. Cet adjectif s'emploie aussi comme adverbe au sens de impunément. — *Di*, privatif, et *kastiz*, châtiment.

DIGAUDEIN (*digaude-in*), v. a. V. Décoller ce qui est collé à la colle; p. *digaudet.* — *Di*, privatif, et *kaut*, V. colle.

DIGAUTA, v. a. T. C. Voy. **DIGAOTA.**

DIGECH (*dig-ech*), v. a. et n. Epeler; p. *digechet, digeget* (*dig-echet, dig-eg-et*).

DIGEFLUSK (*dig-eflusk*), adj. Immobile, stable. — *Di*, privatif ou négatif, et *keflusk*, mouvement.

DIGEIZA (*dig-e-iza*), v. a. et n. Epeler; p. *digeizet.*

DIGELIENA (*dig-eliena*), v. n. Chasser les mouches; p. *digelienet.* — *Di*, privatif, et *kelien*, pluriel de *kelienenn*, mouche.

DIGELIENOUER (*dig-elienouer*), s. m. Emouchoir pour chasser les mouches. Même composition que le précédent.

DIGELIONEIN (*dig-elion e-in*), v. n. V. Chasser les mouches; p. *digelionet.* — *Di*, privatif, et *kelion*, pluriel de *kelionenn*. V. Mouche.

DIGEMENN (*dig-emenn*), v. a. Et aussi *diskemenn*, décommander; p. *digemennet.* — *Di*, négatif, et *kemenn*, mander.

DIGEMER (*dig-emer*), s. m. Asile, accueil, hospitalité.

DIGEMERET (*dig-emeret*), v. a. Accueillir, recevoir chez soi, donner l'hospitalité; p. *digemeret.*

DIGEMERET-MAD (*dig-emeret*), adj. Bienvenu; à la lettre, accueilli bien. *Digemeret-mad e vezo*, il sera le bienvenu. *Digemeret-mad eo bet, eunn di-*

gemer mad en deuz bet, il a été le bienvenu. A l'inverse de *deuet-mad*, dont nous avons déjà parlé, ce mot composé ne s'emploie qu'au futur et au passé. Voy. BIENVENU, à mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

DIGEMMESK (*dig-emmesk*), adj. Non mélangé, sans mélange. — *Di*, privatif ou négatif, et *kemmesk*, mélange.

DIGEMPENN (*dig-empenn*), adj. Malpropre, mal habillé, impoli, et par extension, raboteux, parlant du bois. — *Di*, négatif ou privatif, et *kempenn*, adj. propre, en ordre.

DIGEMPENN (*dig-empenn*), v. a. Mettre en désordre, déranger ; p. *digempennet*. — *Di*, privatif, et *kempenn*, arranger.

DIGEMPENNADUREZ (*dig-empennadurez*), s. f. Malpropreté, dérangement. Voy. DIGEMPENN.

DIGEMPENNI. Voy. DIGEMPENN, v. a.

DIGENED (*dig-ened*), adj. Laid, difforme. — *Di*, privatif, et *kened*, beauté.

DIGENEDI (*dig-enedi*), v. n. Devenir laid ou difforme. Voy. le précédent.

DIGERI (*dig-eri*), v. a. Ouvrir, s'ouvrir, se dilater, éclore, parlant des fleurs ; p. *digoret*. Ce verbe se conjugue sur *digori* qui paraît avoir été usité comme infinitif. *Pa zigoraz ann or*, quand il ouvrit la porte.

DIGERI-FRAÑK (*dig-eri*), v. a. Ouvrir en grand, à deux battants, parlant d'une porte, d'une fenêtre, et aussi de la bouche, de la gueule. — *Digorit-frañk ann or*, ouvrez la porte en grand. *Digeri*, ouvrir, et *frañk*, large.

DIGERIÑ (*dig-eriñ*), v. a. T. Le même que *digeri*. En Tréguier, on dit de préférence *digoriñ*.

DIGERNEZ (*dig-ernez*), adj. Cruel.

DIGEVATAL (*dig-evatal*), adj. Disproportionné, et par extension, difforme, parlant des choses. — *Di*, particule négative, et *kevatal*, proportionné.

DIGICH, DIGIZ (*dig-ich, dig-iz*), v. a. et n. Epeler ; p. *et*.

DIGIGA (*dig-iga*), v. a. Enlever la chair de dessus les os ; p. *digiget* (*dig-ig-et*). — *Di*, extractif, et *kik, kig*, chair.

DIGINVIA (*dig-invia*), v. a. Oter la mousse. — *Di*, privatif, et *kinvi*, mousse.

DIGIZ, DIC'HIZ (*dig-iz*), adj. Voy. DIC'HIZ.

DIGIZA (*dig-iza*), v. a. Voy. DIC'HIZA.

DIGLORA, v. n. Eclore, parlant des oiseaux ; p. *et*.

DIGLOREIN, DIGLOSEIN (*diglo-se-in*), v. a. V. Ecosser, écorcer, tirer les bogues ; p. *digloret, diglo-set*. — *Di*, extractif, et *klor, klos*, pluriel de *klorenn, klosenn*, V. Cosse, écorce, bogue.

DIGLOSA (*diglo-sa*), v. a. Ecosser ; p. *digloset*. Voy. KLOSENN.

DIGLOSEIN (*diglo-se-in*), v. a. V. Voy. DIGLOREIN.

DIGLOZA, v. a. Lâcher, parlant du ventre d'une personne constipée. — *Di*, négatif, et *kloz*, fermé hermétiquement. *Digloza ar c'hof*, lâcher le ventre.

DIGLUDA, v. n. Sortir du juchoir, parlant des poules. — *Di*, privatif, et *klud*, juchoir.

DIGLUDEIN (*dig-lude-in*), v. n. V. Le même que *digluda*.

DIGLUJA, v. n. Ce verbe a le même sens que *digluda*. Je le crois plus répandu que ce dernier.

DIGOAR, prép. V. De dessus.

DIGOAR, DIC'HOAR, adj. Non courbé, droit, non cintré. — *Di*, privatif, et *goar, gwar*, courbe.

DIGOAVENNIÑ. Voy. DIGOEVENNIÑ.

DIGOC'HA (*digôc'ha*), v. a. Voy. DIGAOC'HA.

DIGOC'HENN, adj. Sans écorce. Cet adjectif se dit aussi d'un ciel sans nuage. — *Di*, privatif, et *koc'henn*, écorce, peau.

DIGOC'HENNA, v. a. Ecorcer, dégrossir, ébaucher, en parlant du bois; il se dit aussi au sens de *raser mal*, parlant d'un barbier qui fait souffrir le client à qui il fait la barbe. La composition de ce verbe est la même qu'au mot précédent.

DIGOEFA, v. a. Décoiffer; p. *digoefet*. — *Di*, privatif, et *koefa*, coiffer.

DIGOENVEIN (*digoenve-in*), v. n. V. Se désenfler; p. *digoenvet*. — *Di*, privatif, et *koenv*, enflure.

DIGOENVI, v. n. Désenfler, parlant d'une plaie. — *Di*, privatif, et *koenvi*, enfler. — *Digoenvi a ra ho preac'h*, votre bras commence à désenfler.

DIGOEVENNEIN (*digoevenne-in*), v. a. V. Ecrémer, enlever la crême de dessus le lait. — *Di*, privatif, et *koenvenn*, V. crême du lait.

DIGOEVENNIÑ, v. a. T. Le même que le précédent.

DIGOLL, s. m. Dédommagement, indemnité, récompense. *Gañt digoll*, avec dédommagement, avec avantage. — *Di*, privatif, et *koll*, perte.

DIGOLL, v. a. Indemniser, dédommager, récompenser; p. *digollet*. — *Di*, privatif, et *koll*, v. a., perdre.

DIGOLLEIN (*digoll-e-in*), v. a. V. Indemniser, dédommager. — *Di*, privatif, et *kollein*, V. perdre.

DIGOMPEZ, adj. Il se dit d'un terrain raboteux, non uni. — *Di*, privatif, et *kompez*, uni.

DIGOMPEZA, v. a. Rendre inégal, non uni, dépolir. — *Di*, privatif, et *kompeza*, unir, niveler.

DIGOÑFORT, adj. Inconsolable. — *Di*, privatif, et *koñfortein*, consoler. V.

DIGOÑFORTET, adj. Le même que le précédent.

DIGOR, s. m. Asile, hospitalité. *Rei digor*, donner l'hospitalité. — *Digeri*, ouvrir; p. *digoret*.

DIGOR, adj. Ouvert, béant. Comme le précédent, il dérive de *digeri*, ouvrir; p. *digoret*. *Da zigor noz*, à l'entrée de la nuit; à la lettre, à nuit ouverte. *Digor eo ann or*, la porte est ouverte.

DIGORADOU. Voy. **DIGOROU**.

DIGOREIN, (*digor-e-in*), v. a. V. Ouvrir; p. *digoret*.

DIGOR-FRAÑK, adj. Ouvert en grand, parlant de porte, fenêtre, de la bouche. *Digor-fraňk e oa ann or*, la porte était ouverte en grand, à deux battants.

DIGORIÑ, v. a. T. Ouvrir; p. *digoret*.

DIGORIOU. Voy. **DIGOROU**.

DIGORNA, v. n. Dépasser en marchant le coin d'une maison, etc.; p. *et*. — *Di*, privatif, et *korn*, coin d'une maison, d'une rue, d'un bois. *Edoun neuze o tigorna ann ti*, en ce moment je dépassais le coin de la maison.

DIGOROU. *Ober digorou*, faire des salutations respectueuses ou outrées. Voy. **DIGORADOU**.

DIGOSA (*digo-sa*), v. a. Ecosser, tirer de la cosse, de la bogue; p. *digoset*. — *Di*, privatif, et *kos*, pluriel de *kosenn*, cosse, bogue.

DIGOTA (*digóta*), v. a. V. T. C. Voy. **DIGAUTA**.

DIGOUCHIEIN (*digouchic-in*), v. a. V. Nettoyer, ôter les taches; p. *digouchiet*. — *Di*, privatif ou négatif, et *kouchiein*, V., salir.

DIGOUEC'HEIN (*digouec'he-in*), v. n. V. Echoir, arriver inopinément; p. *digouec'het*.

DIGOUEZ, s. m. Aventure, événement, succession.

DIGOUEZOUT, v. n. Echoir, survenir, arriver inopinément; p. *digouezet*.

DIGOULM, adj. Dénoué, sans nœud. — *Di*, privatif, et *koulm*, nœud.

DIGOUN, adj. T. Qui a perdu la mémoire d'une chose, d'une personne.— *Di*, privatif, et *koun*, T. souvenir. Voy. *disoñj*, *disoñch*, adj.

DIGOUNNAR, s. f. Passe-rage, colchique, corne-de-cerf, mort-aux-chiens, plantes. — *Di*, privatif, et *kounnar*, s. f. rage; à la lettre, qui ôte la rage.

DIGOURC'HENNEIN (*digourc'henne-in*), v. a. V. Oter la croûte du pain, chapeler; p. *digourc'hennet*. On dit de préférence, *digreuc'hennein*, V.

DIGOUROUILLEIN (les L mouillées), v. a. V. Oter le verrou d'une porte; p. *digourouillet*. — *Di*, privatif, et *kourouillein*, mettre le verrou.

DIGOURS, s. m. V. Contre-temps. *Enn digours*, à contre-temps, à heure indue. — *Di*, privatif, et *kours*, V. saison ou temps opportun.

DIGOUSK, s. m. V. Insomnie, réveil. — *Di*, privatif, et *kousk*, sommeil.

DIGOUSKEIN (*digousk-e-in*), v. n. V. Découcher, se réveiller; p. *digousket*. — *Di*, privatif; *kouskein*, V. dormir.

DIGOUSKET, v. n. Coucher hors de sa maison; p. *digousket*. — *Di*, privatif, et *kousket*, dormir.

DIGOUSIEIN (*digou-si-e-in*), v. a. V. Voy. **DIGOUCHIEIN**.

DIGOUSKOER, s. m. V. Horloge à réveille-matin.— *Di*, privatif, et *kouskein*, V. dormir.

DIGOUST, s. m. et adv. Dédommagement, sans frais.

DIGOUSTEIN (*digoust-e-in*), v. a. V. Indemniser, dédommager. — *Di*, privatif, et *koustein*, coûter; p. *digoustet*.

DIGOUSTIAÑS, adj. Sans conscience. — *Di*, privatif, et *koustiañs*, conscience.

DIGOVEZ, adj. Qui ne va jamais à confesse. *Mervel digovez*, mourir sans confession. — *Di*, privatif ou négatif, et *kovez*, se confesser.

DIGRAF, adj. Il se dit d'un homme qui n'a pas d'ordre dans ses affaires.

DIGRESK, s. m. Décroissement, diminution. — *Di*, privatif, et *kresk*, augmentation, croissance.

DIGRESKI, v. n. Décroître, diminuer; p. *digresket*. — *Di*, privatif, et *kreski*, croître.

DIGREUC'HENNEIN, v. n. V. Ecroûter, chapeler, parlant du pain; p. *digreuc'hennet*. — *Di*, privatif, et *kreuc'henn*, V. croûte.

DIGRISK, s. m. V. Voy. **DIGRESK**.

DIGRISKEIN (*digrisk-e-in*), v. n. V. Décroître, diminuer; p. *digrisket*. — *Di*, privatif, et *kriskein*, V. Croître, augmenter.

DIGROAZELL, s. pl. f. Les lombes, les reins. C'est le pluriel duel de *kroazell*, hanche. Ce mot est composé de *di* pour *diou*, deux, pour les substantifs du genre féminin, et de *kroazell*, s. f. hanche.

DIGROAZELLET, adj. Déhanché. — *Di*, privatif, et *kroazell*, hanche.

DIGROC'HENN, adj. Ecorché, sans peau, dépouillé de sa peau, parlant des animaux. — *Di*, privatif, et *kroc'henn*, peau d'animal.

DIGROC'HENNA, v. a. Ecorcher un animal; p. *et*. — Sa composition est la même que celle du précédent.

DIGROEZELL, s. pl. f. V. Les deux hanches. Pluriel duel de *kroezell*, V. s. f. Voy. ce dernier.

DIGROEZELLET, adj. V. Déhanché.— *Di*, privatif, et *kroezell*, V. hanche.

DIGROGEIN (*digrog-e-in*), v. a. V. Démordre, lâcher un objet, décrocher; p. *digroget* (*digrog-et*). — *Di*, privatif, et *krogein* (*krog-e-in*), V. saisir, accrocher, mordre.

☞**DIGUNVEZ**, adj. B. *Komzou digunvez*, des paroles qui, d'ordinaire, ne sortent pas de notre bouche, en bien ou en mal.

DIGUSTUM, adj. V. Inaccoutumé. — *Di*, privatif, et *kustum*, V. usage, habitude.

DIGUSTUMEIN (*digustum-e-in*), v. a. V. Désaccoutumer; p. *digustumet*. — *Di*, privatif, et *kustumein*, V. Accoutumer.

DIGUZUL, adj. Privé de conseils. — *Di*, privatif, et *kuzul*, conseil.

DIGUZULIA, v. a. Dissuader; p. *diguzuliet*. — *Di*, privatif, et *kuzulia*, conseiller.

DIGWENER, GWENER (*dig-uener*, *gu-ener*), s. m. Vendredi. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. le mot SEMAINE à mon *Dictionnaire* 1869. Le mot *digwener* est composé de *di* pour *deiz*, jour, et de *gwener*, Vénus, planète.

DIGWEZ, s. m. Orthographe vicieuse. Voy. DIGOUEZ.

DIGWEZOUT, v. n. Orthographe vicieuse. Voy. DIGOUEZOUT.

DIGWINER, GWINER (*dig-uiner*, *gu-iner*), s. m. Voyez les observations faites à *digwener*.

DIHABASK, adj. Brusque, non bénévole. — *Di*, privatif ou négatif, et *habask*, doux d'humeur.

DIHABASKED, s. m. Rudesse. Evitez ce mot.

DIHALLA, v. a. C. Jeter une chose à quelqu'un; p. *et*.

DIHANA, DIANA, adv. Pour le moins, au moins. Ce mot est une contraction de *da vihana*, à la lettre, pour le plus petit, pour le moindre. — *Da*, préposition, pour; *bihana*, *biana*, superlatif de *bihan*, *bian*, petit.

DIHANAÑ, adv. T. V. Le même que *dihana*.

DIHARNEZ, adj. Déharnaché, sans harnais. — *Di*, privatif, et *harnez*, harnais.

DIHARNEZI, v. a. Déharnacher, ôter le harnais; p. *diharnezet*. — *Di*, privatif; *harnezi*, harnacher.

DIHEGAR, DISHEGAR. Voy. ce dernier.

DIHEÑTEIN (*diheñt-e-in*), v. a. V. Egarer en chemin; p. *diheñtet*. — *Di*, privatif, et *heñt*, chemin.

DIHESK, adj. Qui n'est pas à sec, inépuisable, intarissable. — *Di*, privatif, et *hesk*, adj. à sec, tari.

DIHET, adj. V. Qui ne plaît pas. — *Di*, privatif, et *hetein*, v. n. V. Plaire.

DIHEUDA, v. a. C. Oter les entraves à un cheval; p. *diheudet*. — *Di*, privatif, et *heuda*, C. mettre des entraves à un cheval.

DIHEUZA, v. a. Débotter, ôter les bottes à quelqu'un; p. *diheuzet*, — *Di*, privatif, et *heuza*, mettre les bottes à quelqu'un.

DIHEZEIN, DIHEZEUEIN. Voyez ce dernier.

DIHEZEUEIN (*dihezeu-e-in*), v. a. V. Débotter, ôter les bottes à quelqu'un; p. *dihezeuet*.—*Di*, privatif, et *hezeuein*, V. botter, mettre les bottes à quelqu'un.

DIHIÑCHA, v. a. Egarer en chemin, fourvoyer, s'égarer; p. *et*. — *Di*, privatif, et *hiñcha*, guider en chemin.

DIHOARN, adj. V. Voy. DISHOUARN.

DIHOARNEIN (*dihoarn-e-in*), v. a. V. Déferrer; p. *dihoarnet*. — *Di*, privatif, et *hoarnein*, V. ferrer.

DIHODEIN (*dihod-e-in*), v. a. V. Oter les entraves à un cheval, désenrayer une voiture; p. *dihodet*. — *Di*, privatif, et *hodein*, V. entraver un cheval, enrayer une voiture.

DIHOLEN (*dihôlen*), adj. Ce mot, contracté pour *di*, privatif, et *c'hoalen*, sel, se dit d'un homme dont la conversation est ennuyeuse (style familier).

DIHOMPRA, v.a. Déboîter ou disloquer les membres; p. *dihompret*.

DIHOU, DEOU, adj. Droit, opposé à gauche. Voy. **DEOU**.

DIHOUEEIN (*dihoue-e-in*), v. a. V. Epousseter, époudrer; p. *dihoueet*. — *Di*, privatif, et *houeein*, couvrir de poussière; *houe*, V. poussière.

DIHUCHENNA, v. a. C. Epousseter; p. *dihuchennet*.

DIHUENN, s. m. V. Défense, prohibition, protection. Voy. **DIFENN**, s. m.

DIHUENNEIN (*dihuenn-e-in*), v. a. V. Défendre, protéger, prohiber; p. *dihuennet*. Voy. **DIFENN**, v. a.

DIHUENNOUR, s. m. V. Défenseur, protecteur; pl. *dihuennerion*.

DIHUN, s. m. Réveil. — *Di*, privatif, et *hun* (anc.), sommeil.

DIHUN, adj. Eveillé, qui ne dort pas, et par extension, gai, vif, alerte. Voy. **DIHUN**, s. m.

DIHUNA, v. n. et a. Réveiller, se réveiller, dégourdir un indolent; p. *dihunet*. — *Di*, privatif, et *huna* (anc.), dormir. *Dihunit 'ta, tra didalvez*, réveillez-vous donc, paresseux!

DIHUNEIN *dihun-e-in*), v. a. et n. V. Réveiller, se réveiller; p. *dihunet*. Même composition que *dihuna*.

DIHUNOU, s. pl. m. Veillées de nuit. Voy. **DIHUN**, adj.

DIHUNOUER, s. m. Horloge à réveille-matin. Voy. **DIHUNA**.

DIJAUJ, adv. V. Impertinent, non sortable ou non convenable, parlant d'un mariage, et aussi, inégalement. — *Dimeein dijauj*, V. mésalliance.

DIJAVEDA, v. a. Rompre la mâchoire; p. *et*. — *Di*, privatif, et *javed*, mâchoire.

DIJEÑTIL, s. m. Voy. **DICHEÑTIL**.

DIJOUAL, DICHOUAL, v. n. V. Crier pour chasser les poules et les oiseaux.

DIJOUCHA, DIZOUCHA, v. n. Sortir du lieu où l'on s'était tapi pour se cacher, soit en jouant, soit avec l'intention de se soustraire au danger ou de mal faire; p. *dijouchet, dizouchet*. — *Di*, privatif, et *soucha*, se blottir.

DIJUNEIN (*dijun-e-in*), v. n. V. Déjeûner; p. *dijunet*.

DIJUNI, s. m. Déjeûné.

DIJUNI, v. n. Déjeûner, faire le repas du matin; p. *dijunet*.

DIKEMER, s. m. Voy. **DIGEMER**.

DILABOUR, adj. Désœuvré, oisif. — *Di*, privatif, et *labour*, ouvrage, travail.

DILAMBREK, adj. Indolent, mou.

DILAMM, s. m. Rejaillissement, rebondissement, réflexion. Evitez ce substantif.

DILAMMET, v. n. Jaillir, rebondir; p. *dilammet*. *Lammet ha dilammet*, rebondir.

DILAOUI, v. a. Epouiller, ôter les poux; p. *dilaouet*. — *Di*, privatif, et *laou*, pl. de *laouenn*, pou.

DILARDA, v. a. Dégraisser; p. *et*. — *Di*, privatif, et *larda*, graisser, frotter de graisse.

DILARDEIN (*dilard-e-in*), v. a. V. Dégraisser; p. *dilardet*. — *Di*, privatif, et *lardein*, graisser, frotter de graisse.

DILAST, adj. V. Sans lest. — *Di*, privatif; *last*, V. lest de navire.

DILASTEIN (*dilast-e-in*), v. a. V. Délester, parlant d'un navire. — *Di*, privatif, et *lastein*, lester, mettre le lest; p. *dilastet*.

DILASTEZ, adj. Sans vermine, sans ordure, propre. — *Di*, privatif, et *lastez*, vermine, ordures, mauvaises herbes de sarclage. *Dilastez co ann douar*, la terre est bien nettoyée, n'a plus de mauvaises herbes.

DILASTEZA, v. a. Arracher les mauvaises herbes, et par extension, épouiller, purger de vermine ; p. *et.* Même composition que le précédent. *Dilasteza ann douar*, purger la terre de mauvaises herbes.

DILASTR, adj. Sans lest. — *Di*, privatif, et *lastr*, lest d'un navire.

DILASTRA, v. a. Oter le lest, délester, parlant d'un navire ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *lastra*, lester.

DILAU, DILO (*dilô*), s. m. V. Abri contre la pluie. — *Di*, privatif, et *glau, glo*, V. pluie. Voy. **DILO**.

DILAUEIN, DILOEIN (*dilô-e-in*), v. n. V. S'abriter contre la pluie. — Même composition que le précédent.

DILAVAR, adj. Qui reste sans dire mot. — *Di*, privatif, et *lavar*, parole, mot. *Choum dilavar*, rester un instant muet d'étonnement.

DILAVAR, s. m. Démenti, rétractation. — *Di*, privatif, et *lavar*, parole, allégation.

DILAVREGA. Voy. **DILAVREGEIN**.

DILAVREGEIN (*dilavreg-e-in*), v. a. V. Déculotter, ôter la culotte; p. *dilavreget.* — *Di*, privatif, et *lavregein*, V. culotter.

DILAVREK, adj. Qui n'a pas de culotte. — *Di*, privatif, et *lavrek*, V. culotte.

DILE, s. m. V. Le même que *dele.* V.

DILEC'HEIN (*dilec'he-in*), v. a. V. Disloquer, démettre, parlant des os, des membres; p. *dilec'het.* — *Di*, privatif, et *lec'hein*, verbe non usité aujourd'hui, mais qui, venant de *lec'h*, lieu, place, a dû signifier *mettre, placer*, mettre en son lieu.

DILEC'HI, v. a. Démettre, disloquer, parlant des os, des membres; p. *dilec'het.* — Ce mot paraît formé de *di*, privatif, et de *lec'hia.* Voy. ce dernier.

DILEHUEIN (*dilehue-in*), v. a. V. Epouiller, ôter les poux; p. *dilehuet.* On écrit aussi *dileuein.* — *Di*, privatif, et *lehu, leu*, V. Des poux, pluriel de *leuenn, lehuenn*, V.

DILENN, s. m. C. Triage, choix.

DILENN, v. a. C. Trier, choisir; p. *dilennet.* Voy. **DIBAB**.

DILERC'H, s. m. Reste, superflu, ce qui reste d'un repas. *Ann tammou a choum enn ho dilerc'h*, les restes de leur repas. Voy. **RESTE**.

DILETONI, v. n. Ouvrir une jachère; p. *diletonet.* — *Di*, privatif, et *leton, letoun*, jachère.

DILEUEIN, DILEHUEIN. Voy. ce dernier.

DILEUNA, v. a. C. Ce verbe, qui semble formé de *di*, privatif, et de *leunia, leuna*, remplir, doit avoir eu le sens de *achever de vider, finir de vider.* A la lettre, faire le contraire de remplir. Je l'ai trouvé dans un vieux manuscrit, comme synonyme de *divleuna, divlena.* Voy. ces mots.

DILEURI, v. a. C. Déléguer, envoyer en mission; p. *dileuret.*

DILEZ, s. m. Abandon, démission.

DILEZ, adj. T. C. Sans lait, qui n'a pas de lait, parlant des femmes ou des femelles d'animaux.

DILEZA, v. n. Faire passer le lait à une femelle, perdre son lait, parlant d'une femelle d'animal. — *Dileza a ra*, elle perd son lait. — *Di*, privatif, et *lez, leaz*, lait.

DILEZEL, v. a. Abandonner, quitter, répudier, renoncer, laisser; p. *dilezet.* Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *dilezi*, et le plus souvent avec l'auxiliaire *ober. Pa zilezaz he gereñt*, quand il abandonna ses parents. *Dilezel a reaz he vignouned*, il abandonna ses amis.

DILEZER, v. a. (anc.) Voy. **DILEZEL**, v. a.

DILEZET, adj. et participe de *dilezel;* abandonné.

DILEZI, v. a. Non usité. Voy. **DILEZEL**.

DILIAMMA, v. a. Délier, délacer; p. *et.* — *Di*, privatif, et *liamma*, lier.

DILIENA, v. a. Oter du linceul; p. *et.* — *Di*, privatif, et *liena*, ensevelir.

DILIFRA, v. a. T. Désentraver, ôter les entraves; p. *et.* — *Lifr*, s. m. T. Entraves pour un cheval.

DILIGNEZEIN (*dilignezе-in*), v. n. V. Se démentir; p. *dilignezet.*

DILLAD (les L mouillées), substantif collectif ou sorte de pluriel qui ne désigne pas un vêtement particulier, mais bien les vêtements, le linge de corps, les hardes en général. Bien que ce mot n'aie pas besoin de pluriel, cependant on emploie le mot *dillajou* ou plutôt *koz dillajou*, pour signifier de mauvais chiffons, des friperies. *Va dillad n'iñt ket gleb*, mes vêtements ne sont pas mouillés.

DILLAJOU (les L mouillées), s. pl. m. *Koz dillajou*, de mauvais chiffons, des friperies, des vêtements en haillons.

DILO, **DILAU** (*dilô*), s. m. V. Abri contre la pluie. — *Di*, privatif, et *glo* (*glô*), *glau*, V. pluie.

DILLO (les L mouillées), adj. T. C. Vif. *E-dillo*, bien vite, promptement. *Señtit ouz-in hag e-dillo*, obéissez-moi sans aucun retard.

DILOGOD, adj. Sans souris. — *Di*, privatif; *logod*, pluriel de *logodenn*, souris. — Cet adjectif est employé par les malins et les loustics, à l'époque du premier jour de l'an. Ils disent : *Bloavez mad d'e-hoc'h ha tiegez dilogod*, je vous souhaite une bonne année et maison sans souris. Ces derniers mots semblent être une allusion aux tracas du ménage.

DILOC'H, adj. Sans bouger. — *Di*, privatif, et *loc'h*, v. a. et n. Bouger, remuer.

DILOC'H, s. m. V. Dégel de la glace.

DILOC'HEIN (*diloc'h-e-in*), v. n. V. Dégeler; p. *diloc'het.*

DILOEIN, **DILAUEIN** (*dilô-e-in*), v. n. V. Voy. **DILAUEIN.**

DILOGOTA, v. n. Détruire les souris d'un lieu. — *Di*, privatif, et *logod*, pluriel de *logodenn*, souris.

DILORBEIN (*dilorbe-in*), v. a. V. Désensorceler; p. *dilorbet.* — *Di*, privatif, et *lorbein*, ensorceler. V.

DILOSKER. Ce mot que je ne connais que comme nom de famille, peut avoir eu le sens de *diloskuz*, incombustible. Il est composé de *di*, privatif, et de *leski*, p. *losket*, brûler.

DILOSKUZ, adj. Incombustible. Même composition que le précédent.

DILOST, adj. Sans queue, qui n'a pas de queue. — *Di*, privatif, et *lost*, queue.

DILOST, s. m. Fin, clôture. — *Ann dilost foar*, la fin de la foire.

DILOST-HAÑ, **DILOST-HAÑV**, s. m. Automne. A la lettre, clôture de l'été. Voyez le précédent. — *Ann dilost-hañv*, l'automne.

DILOSTA, v. a. Ecourter, couper la queue; p. *dilostet.* — *Di*, privatif, et *lost*, queue.

DILOSTACHOU, s. pl. m. Criblures de blé vanné.

DILOSTEIN (*dilost-e-in*), v. a. V. Le même que *dilosta.*

DILOSTET, adj. Se dit d'un chien à qui l'on a coupé la queue. Voy. **DILOSTA.**

DILOUADI, v.a. Déniaiser; p. *dilouadet.* — *Di*, privatif, et *louad*, niais.

DILOUEIN (*diloue-in*), v. a. V. Désinfecter; p. *dilouet.* — *Di*, privatif, et *loue*, V. Mauvaise odeur.

DILOUIEIN, v. a. V. Débrouiller ce qui est brouillé; p. *dilouiet.* — *Di*, privatif, et *louiein*, V. brouiller.

DILOUZAOUI, v. n. C. Oter les herbes, sarcler. — *Di*, privatif, et *louzaou*, ancien pluriel de *louzaouenn*, herbe,

plante. Ce verbe n'a pas une valeur bien réelle; je l'ai trouvé dans une pièce de vers, et il m'a semblé qu'il avait été formé par l'auteur pour les besoins de la cause (la rime).

DILUC'H, adj. V. Terne, et par extension, en cachette. — *Di*, privatif, et *luc'h* (anc.), lumière.

DILUEIN, v. a. V. (*dilu-e in*). Débrouiller ce qui est brouillé. Voy. **DILOUIEIN**, plus usité.

DILUFRA, v. a. Délustrer; p. *dilufret*. — *Di*, privatif, et *lufra*, luire, briller.

DILUIA, DILUZIA, v. a. Débrouiller ce qui est brouillé; p. *diluiet, diluziet*. — *Di*, privatif, et *luia, luzia*, embrouiller, brouiller.

DILUN, LUN, s. m. Lundi.— *Di*, pour *deiz*, jour, et *lun*, lune. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment; ils sont l'un et l'autre soumis à certaines règles. Voy. le mot **SEMAINE** à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869.

DILUZIA, v. a. Voy. **DILUIA**.

DIMEEIN, DIMEIGN (*dimee-in*), s. m. V. Mariage; pl. *dimeigneu*. C'est le même que *dimezi*, s. m. du Léon. Voy. ce dernier.

DIMEEIN, v. a. et n. V. Marier, se marier; p. *dimeet*. C'est le même que *dimezi*, v. a. et n. du Léon. Voy. ce dernier.

DIMEIGN, s. m. V. Le même que *dimeein*, s. m.

DIMERC'HER, MERC'HER, s. m. Mercredi. — *Di*, pour *deiz*, jour, et *merc'her*, Mercure, planète. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. le mot **SEMAINE** à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869.

DIMEURS, MEURS, s. m. Mardi. — *Di*, pour *deiz*, jour; *meurs*, Mars, planète; à la lettre, jour de mars. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. ce qui est dit à **DIMERC'HER**.

DIMEZ, s. m. T. Mariage civil, fiançailles.

DIMEZELL, DEMEZELL, s. f. Demoiselle; pl. *dimezelled*. Voy. **DEMEZELL**.

DIMEZI, DIMIZI, s. m. Mariage; pl. *dimiziou*. Dans le siècle dernier, avant l'institution du mariage civil, ce mot n'avait que le sens de fiançailles ou de promesse de mariage entre les gens de la famille, ainsi que le témoigne ce passage d'un des chants populaires de la Bretagne : *Nep a ra tri dimezi hep eureuji*, etc, celui qui est fiancé trois fois ou qui fait trois promesses de mariage sans se marier, etc. Aujourd'hui les mots *dimezi, dimizi*, s'appliquent à la fois au mariage civil et au mariage religieux; il en est de même des verbes *dimezi, dimizi*.

DIMEZI, DIMIZI, v. a. et n. Marier, se marier; p. *dimezet*. Voy. **EUREUJI**.

DIMEZIÑ, v. a. et n. T. Le même que *dimezi*.

DIMILLIONA (les L mouillées), v. n. Frétiller; p. *et*.

DIMIZI, s. m. Voy. **DIMEZI**.

DIMIZI, v. a. et n. Voy. **DIMEZI**, v. a. et n.

D'IN, pron. pers. Pour *da in*, à moi. Voy. **IN**.

DINAC'H, v. a. Refuser, dénier, désavouer, renier, nier; p. *dinac'het*. Voy. **NAC'H**, qui est plus usité.

DINAC'HAÑ, v. a. T. Le même que *dinac'h*.

DINAM, adj. Innocent, pur, sans souillure, sans tache ni péché. — *Di*, privatif, et *nam*, vieux mot qui paraît avoir eu la signification de *tache, souillure du cœur*.

DINAMOED, s. m. Pureté de cœur. Evitez ce mot.

DINAOU, NAOU, s. m. Pente, descente. *Heñt dinaou*, chemin qui est en pente descendante. *War xinaou*, en

pente descendante relativement à un lieu. Voy. DINAOUI.

DINAOUI, v. n. Donner de la pente descendante relativement à un lieu, et, par extension, on dit *dinaoui da eva*, verser à boire. Cette dernière signification prouve qu'en disant *dinaou, dinaoui*, on n'entend parler que d'une pente qui, par rapport à un lieu, va en descendant. Le mot ancien *tnaou, tnou*, vallée, paraît entrer dans la composition de ces mots.

DINAS, s. m. (anc.) Palais, château. (Le P. Grégoire.)

DINASK, adj. Qui n'est pas attaché à la crèche. — *Di*, privatif, et *nask*, corde pour attacher les bestiaux à la crèche, à l'étable. Voy. NASK.

DINASKA, v. a. Détacher les bêtes à cornes à l'étable. — *Di*, privatif, et *naska*, attacher les bestiaux à l'étable.

DINDAN, s. m. Le dessous.

DINDAN, adv. et prép. Dessous. On écrit parfois *indan*.

DINEC'H, adj. Qui est sans inquiétude, sans souci au sujet de quelque chose. — *Di*, privatif, et *nec'h*, inquiétude, souci, affliction.

DINEC'HEIN (*dinec'h-e-in*), v. a. V. Dénicher, enlever le nid d'un oiseau. — *Di*, privatif, et *nec'hein*, V., nicher.

DINEEIN (*dinee-in*), v. a. V. Détordre. — *Di*, privatif, et *neein*, V., tordre; p. *dineet*.

DINEIN (*dine-in*), v. n. V. Téter; p. *dinet*.

DINEISIA (*dine-i-sia*), v. a. Dénicher; p. *dineisiet*. — *Di*, privatif, et *neiz*, nid, ou *neisia*, nicher.

DINEISIER, DINEIZER (*dine-i-sier*), s. m. Dénicheur; pl. *ien*. Ce mot dérive du précédent.

DINEIZA (*dine-iza*). Le même que *dineisia*.

DINER, s. m. Monnaie en général, et aussi denier, ancienne monnaie du douzième d'un sou.

DINER-DOUE, s. m. Des arrhes ; à la lettre, monnaie ou denier de Dieu. *Rei diner-Doue*, donner des arrhes. Voy. ARREZ, ERREZ.

DINERAD, s. m. La valeur d'un denier. *Eunn dinerad butun*, pour un denier de tabac.

DINERC'H, adj. V. Faible, débile, sans force. — *Di*, privatif, et *nerc'h*, force, V. Il ne se dit que des personnes.

DINERC'HEIN (*dinerc'h-e-in*), v. a. V. Enerver ; p. *dinerc'het*. — *Di*, privatif, et *nerc'hein*, fortifier. V.

DINERZ, DINERS, adj. Chétif, faible, sans forces, languissant. — *Di*, privatif, et *nerz*, *ners*, force. Il ne se dit que des personnes.

DINERZA, v. a. Affaiblir, énerver ; p. *dinerzet*. Voy. DINERZ.

DINERZDED, s. m. Faiblesse, affaiblissement. Evitez ce mot.

DINERZUZ, adj. Ce mot, composé de *di*, particule privative, et de *nerzuz*, efficace, parlant d'un remède, d'un régime de malade, ne peut s'appliquer qu'aux choses, au sens de non efficace. *Dinerz*, au contraire, s'applique aux personnes.

DINESAAT (*dine-saat*), v. a. et n. Approcher, s'approcher ; p. *dineseat*, *dineseet*. Le verbe *tostaat* est plus usité.

DINEU (*dine-u*), s. m. V. Pente descendante. Voy. DIANNEU, plus usité.

DINEUEIN (*dine-u-e-in*), v. a. V. Mettre en pente, incliner ; p. *Dineuet*. — *Dineu*, pente descendante. Voy. DINAOUI.

DINEUZ, adj. défiguré, informe. — *Di*, privatif, et *neuz*, forme.

DINEVEZI, v. a. Le même que *nevezi*, plus usité.

DINEZ, adj. Détors. — *Di*, privatif, et *neza*, tordre, filer.

DINEZA, v. a. Détordre ce qui est tordu ; p. *dinezet*. — *Di*, privatif, et *neza*, tordre, filer.

DINIVER, adj. Innombrable. — *Di*, privatif, et *niver*, nombre.

DINOAZ, DINOAS, adj. Incapable de faire du mal, de nuire. En religion, innocent, et aussi de peu d'importance, parlant d'un péché. — *Di*, privatif, et *noazout*, nuire.

DINOES, DINOEZ, adj. V. Le même sens que *dinoaz*.

DINOU, v. n. (anc.) *Dinou da efaff*, verser à boire. Voy. **DINAOUI**.

DINOZELA. Voy. **DINOZELENNA**.

DINOZELENNA, v. a. Déboutonner ; p. *et*. — *Di*, privatif, et *nozelenna*, boutonner un habit, une culotte. Voy. **DIVOUTONNA**.

DIÑS, s. m. V. T. Dé à jouer ; pl. *diñseu*. V. *Diñso*. T. Voy. **DIS**, s. m.

DIÑSAL, v. a. Tinter, faire sonner lentement, parlant d'une cloche. *Diñsal eur c'hloc'h*, tinter une cloche ; p. *diñset*.

DIÑSEIN (*diñse-in*), v. a. V. Le même que *diñsal* ; p. *diñset*. *Diñsein ur c'hloc'h*, tinter une cloche.

DIÑSEREZ, s. m. Tintement des cloches.

DIOANA, DIWANA, v. n. Germer, parlant des plantes ; p. *dioanet, diwanet*. *Dioana a ra ar greun*, les graines germent.

DIOAR, DIOUAR, prép. T. De dessus. Voy. **DIWAR**.

DIOC'H, DIOUC'H, prép. De. *Dioc'h ma, dioc'h a*, selon que, d'après ce que. Voy. **DIOUC'H**. *Dioc'h ma lavar*, d'après ce qu'il dit.

DIOC'HTU, DIOC'H-TU, adv. Consécutivement, immédiatement. *Daou zervez dioc'htu*, deux jours de suite, deux jours consécutifs. *Dioc'htu-kaer*, immédiatement.

DIOD, DIOT, adj. Niais, imbécile, benêt.

DIODA, v. n. B. Monter en épi ; p. *diodet*.

DIODEZ, s. f. Niaise, sotte ; pl. *ed*. Comme *diskiañtez* le mot *diodez* est une expression d'amitié. Autrement, on emploie l'adjectif *diot*. *Eur plac'h diot*, une fille imbécile.

DIODI. Voy. **DIODA**, v. n. Monter en épi.

DIODI, v. n., et mieux, *doñt da veza diot*, s'abêtir.

DIOEDEIN (*dioede-in*), v. a. et n. V. Saigner un animal à la boucherie, perdre son sang en saignant ; p. *dioedet*. — *Di*, privatif, et *goed*, V. sang.

DIOK, adj. C. Paresseux. Voy. **DIEK**.

DIOLBREIN, DIORBLEIN (*diolbre-in*), v. a. V. Emonder, parlant des arbres ; p. *diolbret, diorblet*.

DIOLEN (*diôlen*). Voy. **DIHOLEN**, plus régulier.

DIONENNI, DIONI, v. a. Oter la mousse, écumer ; p. *dionennet, dionet*. — *Di*, extractif, et *eonenn*, écume.

DIONENNOUER, s. m. Écumoire. Voy. le précédent.

DIONI. Voy. **DIONENNI**. — *Di*, extractif, et *eon*, écume.

DIORBLACH, DIORBLAJ, s. m. Des branches d'émonde ; ces mots n'ont pas de pluriels, ou plutôt sont pluriels eux-mêmes, à l'instar de *keuneud* et autres.

DIORBLAJ. Voy. le précédent.

DIORBLEIN (*diorble-in*), v. a. V. Emonder, parlant des arbres ; p. *diorblet*.

DIORIÑ, v. a. T. Ouvrir ; p. *dioret*. Voy. **DIGORIÑ**, plus régulier.

DIORJEIN (*diorje-in*), v. n. V. Vomir, parlant des bêtes et des ivrognes ; vomir ce qu'on a pris de trop ; p. *diorjet*.

DIORREN, v. a. Elever des enfants ou des plantes ; p. *diorret*. Il se conjugue sur *diorrea* qui paraît être l'ancien infinitif. Voy. **GORREN**.

DIOSKALEIN (*dioskal-e-in*), v. n. V. Arracher les chardons ; p. *dioskalet*. — *Di*, extractif, et *oskal*, pluriel de *oskalenn*, chardon, V.

DIOT, adj. Imbécile, sot, niais, benêt, hébété. Comparatif, *diotoc'h* ; superlatif, *diota*.

DIOT-NAIK (*na-ik*), il ajoute quelque force à *diot*.

DIOTACH, s. m. Niaiserie, enfantillage, bagatelle. Le pluriel *diotachou* s'entend au sens de radotages.

DIOU, nom de nombre. Deux, pour les substantifs du genre féminin. Après ce mot, les lettres muables, fortes ou dures, se changent en faibles ou douces. *Diou daol*, pour *diou taol*, deux tables. Voy. la grammaire. — *Diou* sert aussi à former le pluriel *duel* de quelques substantifs du genre féminin. *Ann diou-abrañt*, les deux sourcils ; *ann diou-vreac'h*, pour *diou-breac'h*, les deux bras. Voy. **DI**, pour les pluriels *duels*.

DIOU, DEOU, adj. Voyez ce dernier qui est plus usité. Droit opposé à gauche.

DIOU, s. m. (anc.) Dieu.

DIOUALL, DIWALL, v. a. et n. Voy. **DIWALL**.

DIOUAN, s. m. Le pluriel *diouanou*, *diwanou*, est seul usité. Voyez ce dernier.

DIOUANOU. Voy. **DIWANOU**.

DIOUAR, DIOU-AR, pour **DIOU C'HAR**, pluriel duel de *gar*, s. f. jambe. — — *Diou*, deux, et *gar*, s. f. jambe.

DIOUAR, DIOAR, prép. T. Voy. ce dernier plus usité.

DIOUASKELLA, v. n. Etendre ou déployer ses ailes. — *Diou*, deux, et *askell*, s. f. aile des oiseaux.

DIOUC'H, DIOC'H, prép. De. — *Pell diouc'h ann ti, pell dioc'h ann ti*, loin de la maison. — *Diouc'h a, diouc'h ma, dioc'h a, dioc'h ma*, selon que, d'après ce que. — *Diouc'h a raio*, selon qu'il fera. — *Diouc'h*, ou *dioc'h ma lavar*, d'après ce qu'il dit.

DIOUER, s. m. Manque, privation. — *Kaout diouer euz a eunn dra*, avoir manque ou être privé de quelque chose.

DIOUERET, v. n. Ce verbe qui, au propre, signifie *être privé de*, est peu usité en ce sens; on dit de préférence *kaout diouer euz a eunn dra*, avoir manque de quelque chose. Mais il est employé au sens de *se passer de*. — *Ne d-eo ket c'hoaz evit dioueret he vamm*, il ne peut encore se passer de sa mère, parlant d'un enfant ou d'un animal nouveau-né; p. *dioueret*.

DIOUERI, v. n. Ce verbe, qui n'est autre que le précédent, est, je crois, employé en Cornouaille, à l'infinitif au lieu de *dioueret*.

DIOUERIDIGEZ (*diouerídig-ez*), s. f. Ce mot a le même sens que *diouer*, mais n'est guère usité.

DIOUGAN, s. m. Prédiction, prophétie. Autrefois *kan*.

DIOUGANER, s. m. Qui présage, devin ; pl. *ien*.

DIOUGANI, v. a. Prédire, prophétiser, p. *diouganet*.

DIOUGELL (*dioug-ell*), adj. (anc.) Assuré, sûr, ferme.

DIOUGELLAT (*dioug-ellat*), v. a. (anc.) Protéger.

DIOUGELLER (*dioug-eller*), s. m. (anc.) Protecteur.

DIOU GROAZ-LEZ, s. pl. f. Pluriel duel de *kroaz-lez*, les reins.

DIOUIZIEGEZ (*di-oui zieg-ez*), s. f. Ignorance. — *Di*, privatif ou négatif, et *gouiziegez*, science.

DIOUIZIEK (*di-oui-ziek*), adj. Ignorant. — *Di*, négatif, et *gouiziek*, savant.

DIOURIENNEIN (*diourienne-in*), v. a. V. Déraciner; p. *diouriennet*. — *Di*, privatif, qui donne au verbe composé un sens tout-à-fait contraire au verbe composant, et *gouriennein*, s'enraciner.

DIOUSKEIN (*di-ouske-in*), v. n. V. Voy. **DIGOUSKEIN**, qui est plus régulier.

DIOUSTIUEIN (*di-oustiue-in*), v. a. V. Lâcher le ventre, faire cesser la constipation. — *Di*, privatif, et *goustiuein*, constiper.

DIOUT, DIOUZ, prép. de. Ces mots ne s'emploient qu'en compagnie des pronoms personnels. — *Pellait diout-hañ*, éloignez-vous de lui. — *Pellait diouz-omp*, éloignez-vous de nous.

DIOUZ, prép. Voy. **DIOUT**.

DIOVER, s. m. V. Le même que *diouer*, du Léon.

DIOVEREIN (*diover-e-in*), v. n. V. Le même que *dioueret*, du Léon.

DIR, s. m. Acier.

DIRA, DIRENNA, v. a. Aciérer; p. *diret, direnet*. — *Dir*, acier.

DIRA, prép. Devant, en présence de. Ce mot ne s'emploie qu'en compagnie des pronoms personnels; dans le cas contraire on se sert de *dirag*, *dirak*. Voyez ces deux mots. — *Dira-z-hi*, devant elle, en sa présence; *dira-z-oun*, devant moi. La lettre Z ici m'a toujours paru euphonique, à l'instar de la lettre T dans le français, *va-t-en, a-t-il*.

DIRABAÑS, adv. En pente.

DIRADENNA, v. n. Déraciner et enlever les plants de fougère; p. *diradennet*. — *Di*, extractif, et *radenn*, fougère.

DIRAEZ. Voy. **DIREZ**.

DIRAG, DIRAK, prép. Devant, en présence de, vis-à-vis. — *Moñt dirag, moñt dirak*, comparaître. — *Moñt dirag ar barner*, comparaître devant le juge, comparaître en justice. — *Dirag ann holl*, en public.

DIRAG-AOTER, s. m. Draperie ou devant d'autel.

DIRAK. Voy. **DIRAG**.

DIRAÑKEIN (*dirañke-in*), v. a. V. Déranger; p. *dirañket*. — *Di*, privatif, et *rañkein*, ranger.

DIRANN, adj. Indivis. — *Di*, négatif, et *rann*, partage.

DIRAÑVA, DIRAÑVAT. Voy. **RAÑVAT**.

DIRAÑVAT. Voy. **RAÑVAT**.

DIRAOUIA, DIRAOULA, v. a. et n. Désenrouer, se désenrouer; p. *diraouiet, diraoulet*. — *Di*, privatif, et *raouia, raoula*, enrouer.

DIRAOULA. Voy. le précédent.

DIRAPAR, adj. Non réparable, en lambeaux, parlant des vêtements, d'une maison, etc. Ce mot paraît formé de *di*, négatif, et du mot français réparer. D'ordinaire cet adjectif est précédé du mot *gwall*, très. — *Gwall dirapar eo*, il est irréparable.

DIRBI, v. a. Manger; p. *debret*. Voy. **DIBRI**, plus usité.

DIREBECH, adj. Sans remords, intègre, innocent, irréprochable. — *Di*, privatif, et *rebech*, remords.

DIREDEK, DIREDET, v. n. Accourir; p. *diredet*. On dit de préférence, *doñt enn eur redek*.

DIREDET, v. n. Voy. **DIREDEK**.

DIREDI. Non usité. Voy. **DIREDEK**.

DIREHUEIN, v. a. V. Désenrouer; p. *direhuet*. — *Di*, privatif, et *rehuein*, enrouer.

DIREIZ (*dire-iz*), s. m. Désordre, débauche. — *Di*, privatif, et *reiz*, ordre.

DIREIZ (*dire-iz*), adj. Déréglé, immodéré, immoral, intempérant. Même composition que le précédent.

DIREIZA (*dire-iza*), v. a. Déranger, ôter de sa place sans nécessité. Voy. **DIREIZ.**

DIREÑKA, v. a. Oter de sa place, déranger ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *reñka*, ranger.

DIRENN, s. f. Tranchant d'instrument, lame de rasoir, d'épée, plaque de métal, briquet à pierre à feu. — *Dir*, acier.

DIRENN-GOAR, s. f. Rayon de cire. Ce mot est formé de *Direnn*, lame, plaque, et de *koar*, cire. Voy. **FOLLENN-GOAR.**

DIRENNA, DIRA, v. a. Aciérer ; p. *et.* — *Dir*, acier.

DIRENNEIN (*direnn-e-in*), v. a. V. Le même que **DIRENNA.**

DIREOL, adj. Voy. **DIROLL.**

DIREOUEIN (*direoue-in*), v. a. V. Désenrouer ; p. *direouet.* — *Di*, privatif, et *reouein*, V. enrouer, s'enrouer.

DIREUSTLA, v. a. Débrouiller ce qui est brouillé ; p. *direustlet.* — *Di*, privatif ou négatif, et *reustla*, brouiller.

DIREZ, DIREZA, v. a. Atteindre un objet qui est placé plus haut que soi ; p. *direzet.*

DIREZA. Voy. **DIREZ.**

DIRGWENER. Voy. **DIGWENER** qui est plus régulier et plus usité.

DIRI, pluriel de *derez*, marche d'escalier. *Diri*, par extension, signifie aussi escalier. *Pignat gañt ann diri*, monter les escaliers. A la lettre, monter avec les marches d'escalier.

DIRI-BIGN, s. pl. m. Escaliers. — *Diri*, pluriel de *derez*, marche d'escalier; *pignat*, monter.

DIRIBIN, s. m. Descente. — *Di*, privatif, et *ribin*, montée. *War ziribin*, en pente descendante.

DIRIBIN, adj. C. Susceptible, facile à irriter. Voy. **KIZIDIK.**

DIRIBOUL. Voy. **RIBOUL-DIRIBOUL.**

DIRIEU, s. m. V. Jeudi. Voy. **DIZIOU** du Léon.

DIRIOU, s. m. Ce mot n'est usité qu'en quelques localités. Voy. **DIZIOU.**

DIROC'H. Voy. **ROC'HEREZ.**

DIROC'HA. Le même que *roc'hal*, mais moins usité que ce dernier.

DIROC'HEIN, v. n. V. Ronfler en dormant.

DIROC'HER. Le même que *roc'her.*

DIROC'HEREZ, s. f. Voy. **ROC'HEREZ.**

DIROC'HOUR, s. m. V. Ronfleur; pl. *diroc'herion.*

DIRODA, v. a. Oter les roues, se détraquer, parlant des machines, des rouages, etc.; p. *dirodet.* — *Di*, privatif, et *rod*, roue.

DIROESTLA. Voy. **DIREUSTLA.**

DIROGA, v. a. Offenser en paroles; p. *diroget.*

DIROLL, s. m. Débauche, intempérance. Voy. le suivant.

DIROLL, adj. Désordonné, intempérant. — *Di*, privatif, et *roll*, ordre, règle.

DIROLLA, v. n. et actif. Se déchaîner, se déranger de conduite, assaillir, s'emporter comme fait un cheval, défiler un chapelet, un collier, etc. — *Di*, privatif, et *roll*, règle, ordre. *Dirolla da c'hoarzin*, rire aux éclats bruyants ; p. *dirollet. Neuze e tirollaz ann avel*, le vent se déchaîna alors.

DIROLLEIN (*diroll-e-in*), v. a. V. Dérouler; p. *dirollet.*

DIROLLET, adj. Il a la valeur de *dirollet*, participe passé de *dirolla.*

DIROLLO, v. n. C. Se déranger, se débaucher; p. *dirollet.*

DIROUESTLA, v. a. Voy. DIREUSTLA.

DIROUFENNA, v. a. Dérider, faire passer les rides, déplisser le linge, ôter les plis; p. *diroufennet.* — *Di*, privatif, et *roufenna*, faire des plis, des froncis aux robes, etc.; se rider.

DIRUSKA. Voy. DIRUSKLA.

DIRUSKET, adj. Pelé, écorcé. *Heiz dirusket*, orge mondée.

DIRUSKLA, DIRUSKA, v. a. Oter l'écorce ou la pellicule qui recouvre certains végétaux. Par analogie, on dit *diruskla he zaouarn*, se faire aux mains une foule d'égratignures avec des ronces. Ce mot est formé de *di*, privatif, et de *ruskl*, *rusk*, écorce.

DIS, DIZ, particule négative ou extractive. Ces mots ne font subir aucune modification à la lettre initiale qui les suit. Voy. DI, particule privative. On remarquera que la particule privative ou négative *dis* se rencontre dans quelques mots français, comme *disparaître*, *disproportion*.

DIS, DIZ, s. m. Dé à jouer; pl. *disou* (*di-sou*). *C'hoari 'nn disou*, *c'hoari disou*, jeu de dés, jouer aux dés.

DISADORN, SADORN (*di-sadorn*), s. m. Samedi. Ces mots ne s'emploient pas indifféremment. — *Di* pour *deiz*, jour, et *sadorn*, Saturne, planète. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

DISALANAT (*dis-alanat*). Voy. DIALANAT.

DISALEIN (*di-sa-le-in*), v. a. V. Dessaler; p. *disalet.* — *Di*, privatif, et *salein*, V. Saler.

DISALL (*di-sall*), adj. Voy. DIZALL.

DISAMMEIN (*di-samm-e-in*), v. a. V. Voy. DIZAMMEIN, plus régulier.

DISAOUEIN (*di-saoue-in*), v. a. V. Instruire des enfants, les élever; élever, parlant des plantes; p. *disaouet.*

DISBOURBELLA. Voy. DISPOURBELLA.

DISBOURBELLEK. Voy. DISPOURBELLEK.

DISC'HLAO, et mieux *disglao*. Voy. ce dernier, plus régulier.

DISC'HLAOIER. Voy. DISGLAOIER, plus régulier.

DISC'HRISIENNA. Voy. DIC'HRISIENNA, plus régulier.

DISEÑTIÑ (*di-señtiñ*), v. n. T. Désobéir; p. *diseñtet.* — *Di*, privatif, et *señtiñ*, T. obéir.

DISERE (*dis-ere*), adj. Le même que *diere*, plus usité.

DISEREN (*dis-eren*), v. a. Le même que *dieren*, plus usité.

DISFAILLA (les L mouillées), v. n. C. Manquer à un rendez-vous; p. *disfaillet.*

DISFARLEA. Voy. DIFARLEA.

DISFEURI, v. a. Dégaîner; p. *disfeuret.* — *Dis*, privatif, et *feur*, fourreau.

DISFEURIA, v. a. Le même que *disfeuri.*

DISFISIAÑS (*disfi-siañs*), s. f. Soupçon, défiance, méfiance. — *Dis*, privatif, et *fisiañs*, confiance.

DISFISIOUT (*disfi-siout*), v. n. Se défier, se méfier; p. *disfisiet.* — *Dis*, privatif, et *fisiout*, avoir confiance.

DISFISIUZ (*disfi-siuz*), adj. Défiant, méfiant. Voy. les précédents.

DISFUILLA (les L mouillées), v. a. Débrouiller ce qui est brouillé; p. *disfuillet.* — *Dis*, privatif, et *fuilla*, brouiller.

DISGLAO, s. m. Abri contre la pluie, lieu où la pluie ne tombe pas; et aussi imperméable. *Amañ eo disglao*, il ne pleut pas ici. *Mont enn disglao*, se mettre à l'abri de la pluie.

DISGLAOIER, s. m. Parapluie. — *Dis*, privatif, et *glao*, pluie.

DISGLAVI, v. n. Et mieux, *moñt enn disglao*, se mettre à l'abri de la pluie. Même composition que le précédent.

DISGOAR, DISGWAR, adj. Non courbe, droit. Voy. **DISGWAR**.

DISGOARA, DISGWARA, v. a. Rendre droit ou non courbe, équarrir; p. *disgoaret*. — *Dis*, privatif, et *goara*, *gwara*, courber.

DISGRI, adj. Non cousu, décousu. — *Dis*, privatif, et *gri*, couture.

DISGRIAT, v. a. Découdre; p. *disgriet*. — *Dis*, privatif, et *griat*, coudre.

DISGRONNEIN (*disgronne-in*), v. a. V. Démaillotter; p. *disgronnet*. — *Dis*, privatif, et *gronnein*, V. entourer.

DISGROUGNAL, v. n. Montrer ses dents; *p. disgrougnet*.

DISGWAR, DISGOAR, adj. Non courbe, droit. — *Dis*, privatif, et *goar*, *gwar*, courbe.

DISGWARA, DISGOARA, v. a. Rendre droit ou non courbe.

DISGWE (*disg-ue*), adj. Détors. On dit aussi *diwe* (*dive*). Voy. **DISGWEA**.

DISGWEA (*disg-uea*), v. a. Détordre; p. *disgweet*. — *Dis*, particule privative, et *gwea*, tordre.

DISGWEL (*disg-uel*), adj. et s. m. Caché, lieu caché. — *Dis*, privatif, et *gwell*, vue.

DISGWIÑKAL (*disg-uiñkal*), v. n. Ruer, prendre le mors aux dents; p. *disgwiñket*. On dit de préférence *gwiñkal*. *Disgwiñkal a ra*, il rue.

DISGWIR (*disg-uir*), adj. Inexact, faux. Il est mieux de dire *ne d-eo ket gwir*. — *Dis*, négatif, et *gwir*, adj. vrai. *Kemeñt-se ne d-eo ket gwir*, cela est faux.

DISGWIRION (*disg-uirion*), adj. Déloyal, infidèle. *Dis*, négatif, et *gwirion*, loyal, sincère.

DISHAL, adj. Voy. **DIZALL**.

DISHALA, v. a. Voy. **DIZALLA**, dessaler.

DISHANO, DISHAÑV, adj. Sans nom, anonyme. — *Dis*, privatif, et *hano*, nom.

DISHAÑV. Voy. **DISHANO**.

DISHAVAL, adj. V. Différent. — *Dis*, privatif, et *haval*, adj. V. Semblable. Voy. **DISHEVEL**.

DISHEGAR, DIHEGAR, adj. Inhumain, cruel. Voy. **DISHEGARAD**.

DISHEGARAD, adj. Inhumain, intraitable. — *Dis*, privatif, et *hegarad*, humain, traitable.

DISHEÑVEL, DISHEVEL, adj. Dissemblable, différent, divers, qui ne ressemble pas, tout différent. — *Dis*, négatif, et *heñvel*, *hevel*, semblable. *Dishevel iñt dioc'h keñt*, ils sont différents de ce qu'ils étaient.

DISHEOL, s. m. Abri contre le soleil, ombre, ombrage. — *Dis*, privatif, et *heol*, soleil. J'ai vu ce mot employé comme adjectif. *Leac'h disheol*, lieu ombragé. *Moñt enn disheol*, se mettre en un lieu ombragé.

DISHEOLIA, v. a. et n. Mettre à l'ombre, se mettre à l'ombre; p. *disheoliet*. Il dérive de *disheol*. *Moñt da zisheolia*, se mettre à l'abri du soleil.

DISHEOLIEK, adj. Ombragé. Il dérive des précédents.

DISHEOLIER, s. m. Parasol. Voy. **DISHEOL**.

DISHEVEL. Voy. **DISHEÑVEL**.

DISHEVELEDIGEZ (*disheveledig-ez*), s. f. Dissemblance.

DISHEVELEP, adj. Différent, dissemblable, qui n'est pas reconnaissable. — *Dis*, négatif, et *hevelep*, semblable.

DISHEVELOUT, v. n. Ne pas ressembler. — *Dis*, négatif, et *hevel*, semblable. Il faut éviter ce mot.

DISHILIA, DISILLA (les L mouillées), v. a. et n. C. Egrener, s'égrener,

s'échapper de l'épi ou de la fleur, s'échapper d'une gerbe ou d'un sac percé, parlant du blé, et par extension, s'évader, parlant des personnes; p. *dishiliet*, *disillet*.

DISHILLA Voy. **DISHILIA.**

DISHILLAÑ, DISHILLOÑ (les L mouillées), s. m. C. Le moment où la mer cesse de monter.

DISHILLOÑ. Voy. **DISHILLAÑ.**

DISHOUARN, adj. Déferré, sans fers. — *Dis*, privatif, et *houarn*, fer. *Dishouarn eo ho karr*, *dishouarn eo ho març'h*, votre voiture est déferrée, votre cheval est déferré.

DISHOUARNA, v. a. Déferrer; p. *et.* — *Dis*, privatif, et *houarna*, ferrer.

DISHUAL, adj. Se dit d'un cheval qui n'a pas d'entraves, et par extension, libre, indépendant, parlant des personnes. — *Dis*, privatif, et *hual*, entraves.

DISHUALA, v. a. Oter les entraves à un cheval. — *Dis*, privatif, et *hualа*, mettre des entraves.

DISIOULEK (*dis-ioulek*), adj. Se dit, paraît-il, en Cornouaille, de celui qui ne fait pas volontairement une chose. — *Dis*, privatif, et *ioul*, T. C. volonté.

DISIVOUD (*di-sivoud*), s. m. (anc.) Hérésie.

DISK, s. m. (anc.) Plat, vaisselle de table. En grec *diskos*, corps rond et plat.

DISKABELL, DIGABELL, adj. Échevelé, sans coiffure, tête nue. — *Dis* et *kabell*, ou, *di*, privatif, et *kabell*, coiffure, chaperon, cape. *Diskabell e oa*, il était tête-nue.

DISKABELL-KAER, adj. Le même que le précédent.

DISKABELLA, v. a. Décoiffer, écheveler; p. *et.* — *Dis*, privatif, et *kabella*, coiffer.

DISKAE, adj. Sans haie, non bordé de haie. — *Dis*, privatif, et *kae*, haie.

DISKAEA, v. a. Abattre une haie, faire une brèche dans une haie; p. *diskaeet*. Voy. **DISKAE.**

DISKAN, s. m. Dédit, rétractation.— *Dis*, privatif, et *kan*, chant. On l'entend aussi du refrain d'une chanson.

DISKANA, v. n. Se rétracter, déchanter, se démentir, se dédire; p. *et.* — *Dis*, privatif, et *kana*, chanter.

DISKANEIN (*diskan-e-in*), v. n. V. Se démentir; p. *diskanet*. — *Dis*, privatif, et *kanein*, chanter, V.

DISKANER, s. m. Celui ou ceux qui répètent le refrain d'une chanson; pl. *ien*. Voy. **DISKAN.**

DISKANNEIN (*diskann-e-in*), v. n. V. Muer, parlant des animaux; p. *diskannet*.

DISKAÑTA, v. a. Ecailler, ôter les écailles du poisson. En style burlesque, on donne à ce verbe le sens de confesser les vieilles femmes : *diskañta ar grac'hed;* p. *diskañtet*.

DISKAR, s. m. Chûte, déchet, baisse, déclin, décours, diminution, dédit de marchand. *Diskar zo war ann ed*, il y a baisse sur le blé. *Diskar al loar*, décours de la lune.

DISKAR, v. a. Abattre, démolir, détruire ; p. *diskaret*. *Diskar eunn ti d'ann douar*, abattre une maison.

DISKAR-AMZER, s. m. Automne. — *Diskar*, décours, et *amzer*, saison, température.

DISKAR-LOAR, s. m. Décours de la lune, dernier quartier de la lune, le décours. — *Diskar*, décours, et *loar*, lune. On dit aussi *diskar-al-loar*.

DISKARG, s. m. Décharge, quittance, exemption, dispense, débouché de marchandises.

DISKARGA, v. a. Décharger, ôter la charge, et par extension, exempter,

dispenser, déclarer quitte; p. *et.* — *Dis*, privatif, et *karga*, charger.

DISKARGA, v. n. Verser. *Diskarga eur banne da eva*, verser à boire.

DISKARGEIN (*diskarg-e-in*), v. a. et n. V. Ce verbe s'emploie dans les mêmes acceptions que *diskarga*, v. a. et v. n.

DISKARN, adj. B. Se dit d'une femme débauchée.

DISKEAT, DISKEIAT, v. n. V. Abattre une haie, faire une brèche dans une haie pour faire passer une charrette; p. *diskeet, diskeiet.* — *Dis*, privatif, et *keat, keiat*, V. faire une haie.

DISKEIAT. Voy. DISKEAT.

DISKEIN (*diske-in*), v. a. V. Enseigner, instruire; p. *disket.* Voy. DESKI.

DISKEMENN, DIGEMENN, v. a. Décommander; p. *diskemennet.* — *Dis*, privatif, et *kemenn*, mander.

DISKEMENN, DIGEMENN, s. m. Contre-mandement, contre-ordre.

DISKENN, s. m. Descente.

DISKENN, v. n. Descendre; p. *diskennet.* Il se conjugue sur l'ancien infinitif *diskenna. Diskenn ouz traoñ*, descendre en bas, et aussi *diskenn d'ann traoñ. Diskenn divar varc'h*, descendre de cheval. *Diskenn gañt ann diri*, descendre les escaliers. A la lettre, descendre avec les escaliers.

DISKI, DESKI, v. a. et n. Apprendre, instruire, enseigner, s'instruire; p. *desket.* Il se conjugue sur *deski.* Voyez ce mot plus usité.

DISKI, v. a. (anc.) Servir un mets dans un plat que l'on appelait *disk.* Voy. ce mot.

DISKIAÑT, adj. et s. m. Insensé; pl. *diskiañted*, les insensés. Et mieux, *ann dud diskiañt.* — *Di*, et *skiañt.*

DISKIAÑTA, v. n. Et mieux, *doñt da veza diskiañt*, perdre la raison. — *Di*, privatif, et *skiañt*, raison.

DISKIAÑTEZ, s. f. Sotte, en termes de familiarité. *Deuz 'ta, diskiañtez*, viens donc, sotte que tu es.

DISKIBIEN; pluriel irrégulier de *diskibl.*

DISKIBL, s. m. Disciple; pl. *diskibien.*

DISKIDIK, adj. Qui a de bonnes dispositions pour apprendre. — *Diski, deski*, apprendre.

DISKIEÑT, adj. et s. m. V. Insensé. — *Di*, privatif, et *skieñt*, V. raison, bon sens. Voy. DISKIAÑT.

DISKLERIA, v. a. Découvrir, déceler, expliquer, révéler; p. *diskleriet.* — *Diskleria* n'est pas un mot composé.

DISKLOMMEIN (*disklomm-e-in*), v. a. V. Dénouer; p. *disklommet.* — *Dis*, privatif, et *klommein*, V. nouer.

DISKOARNEIN (*diskoarn-e-in*), v. a. V. Couper les oreilles; p. *diskoarnet.* — *Di*, privatif, et *skoarn*, V. oreille.

DISKOAZ; pluriel duel de *skoaz*, épaule, par contraction pour *diou skoaz.* Voy. DI, pour le pluriel duel.

DISKOAZIET, adj. Epaulé, parlant d'un cheval qui a l'épaule démise. — *Di*, privatif, et *skoaz*, épaule.

DISKOEIN (*diskoe-in*), v. a. V. Montrer; p. *diskoet. Um ziskoein*, se montrer, apparaître; p. *um ziskoet.* V.

DISKOGELLA (*diskog-ella*), v. a. C. Déplanter, secouer ou tirer ce qui est serré en un lieu ou engagé quelque part; p. *diskogellet* (*diskog-ellet*).

DISKOLIA, v. a. Désenrayer, parlant des roues d'une voiture; p. *diskoliet.* — *Di*, privatif, et *skolia*, enrayer.

DISKOLPA, v. a. Mettre en pièces, détacher des copeaux du bois. Ce mot est parfois employé au neutre, au sens de se divertir, prendre ses ébats; p. *diskolpet.*

DISKOLPER, s. m. Brigand, coupe-jarret; pl. *ien.*

DISKOMBART, adj. V. Révêche.

DISKOMBERT, adj. V. Non gagé.

DISKOÑFORTEIN (*diskoñfort-e-in*), v. a. V. Accabler par la douleur et rendre inconsolable. Il n'est guère usité qu'au participe *diskoñfortet*. — *Dis*, privatif, et *koñfortein*, consoler. Voy. **DIGOÑFORT.**

DISKOÑFORTET, Voy. **DIGOÑFORTET.**

DISKOÑTEIN (*diskoñte-in*), v. a. V. Bénir une personne qui a été ensorcelée; p. *diskoñtet*.

DISKORA, DISKORIA, v. a. Les mêmes que *diskolia*.

DISKORN, adj. Écorné, sans cornes. — *Dis*, privatif, et *korn*, corne.

DISKORN, s. m. V. Dégel. — *Di*, privatif; *skorn*, glace.

DISKORNA, v. a. Couper les cornes; p. *diskornet*. — *Dis*, privatif, et *korn*, corne.

DISKORNI. Voy. **DISKORNA.**

DISKOUARN, s. pl. f. Pour *diou skouarn* (deux oreilles), pluriel duel de *skouarn*, oreille.

DISKOUARN, adj. Sans oreilles. — *Di*, privatif, et *skouarn*, oreille.

DISKOUARNA, v. a. Couper les oreilles; p. *diskouarnet*. — *Di*, privatif, et *skouarn*, oreille. *Diskouarnet eo bet*, on lui a coupé les oreilles.

DISKOUBLA, v. a. Désaccoupler des animaux; p. *diskoublet*. — *Dis*, privatif, et *koubla*, accoupler.

DISKOUEAÑ, v. a. T. Montrer; p. *diskoueet*.

DISKOUEZ, v. a. et n. Montrer, faire signe, indiquer; p. *diskouezet*. *En em ziskouez*, se montrer, apparaître; p. *en em ziskouezet*. *Eunn eal neuze en em ziskouezaz dira-z-hañ*, un ange alors lui apparut.

DISKOUGOULIA, v. n. Quitter le froc; p. *diskougouliet*. — *Dis*, privatif, et *kougoul*, capuchon de moine.

DISKOUIC'H, DISKUIC'H, s. m. V. Pause, halte, repos. — *Di*, privatif, et *skuic'h*, adj. V. fatigué.

DISKOUIC'HEIN. V. Voy. **DISKUIC'HEIN.**

DISKOUIZAÑ, v. n. T. Se reposer; p. *diskouizet*. — *Di*, privatif, et *skouizañ*, T. se fatiguer.

DISKOULM, adj. Dénoué, sans nœud. — *Dis*, privatif, et *koulm*, nœud.

DISKOULMA, v. a. Dénouer; p. *diskoulmet*. — *Dis*, privatif, et *koulma*, nouer.

DISKOULTR, adj. A qui on a coupé les branches, qui a été émondé. — *Di*, privatif, et *skoultr*, branche d'émonde.

DISKOULTRA, v. a. Emonder, parlant des arbres; p. *et*. — *Di*, privatif, et *skoultr*, branche.

DISKOUÑTA, v. a. Guérir par sortilége; p. *et*.

DISKOURN, s. m. Dégel. — *Di*, privatif; *skourn*, glace.

DISKOURN, adj. Dégelé. Voyez le précédent.

DISKOURNA, v. impers. Ce verbe n'est guère usité. Il dégèle, *diskourn a ra*, *diskourn a zo*. A la lettre, dégel il fait, dégel est, au lieu de *diskourna a ra*. — *Di*, privatif, et *skourna*, geler.

DISKOURRA, v. a. Détacher ce qui est pendu ou accroché à un arbre; p. *et*. — *Di*, privatif, et *skourra*, accrocher à une branche.

DISKOUTAL, v. n. C. Regarder en cachette; p. *diskoutet*.

DISKRAB, s. m. Agrostème, anémone, coquelourde, plantes; gratelle ou maladie de peau.

DISKRAB, s. m. Manière de saluer d'un paysan qui, le chapeau dans une

main, se gratte avec l'autre, parce qu'il est embarrassé, gêné. Ce mot paraît dérivé de *skrabat*, gratter, se gratter.

DISKRABAT, v. n. Gratter ou remuer la terre à la manière des poules, des chats, etc.; p. *diskrabet*.

DISKRABELLAT. Le même que *diskrabat*.

DISKRABELLAT, v. n. Se gratter, parlant des chiens.

DISKRAMAILL (les L mouillées), adj. Débraillé, dévergondé, courageux.

DISKRED, s. m. Soupçon, défiance.— *Dis*, privatif, et *kred*, caution, garantie.

DISKREDI, v. n. Ne pas croire à, se méfier de, avoir des soupçons, soupçonner; p. *diskredet*. — *Dis*, privatif, et *kredi*, croire *Diskredet eo bet laeroñsi war-n-ezhañ*, on l'a soupçonné de vol. *Diskredi a reer war-n-ezhañ da veza great*, etc., on le soupçonne d'avoir fait, etc.

DISKREDIK, adj. Incrédule, défiant, méfiant, soupçonneux. Même composition que *diskredi*.

DISKREDONI, et mieux *diskred*. Voy. ce dernier.

DISKREDUZ, adj. Et mieux *diskredik*. Voy. ce dernier.

DISKREGI (*diskreg-i*), v. a. et n. Décrocher, démordre, lâcher ce que l'on tient à la main; p. *diskroget* (*diskrog-et*). — *Dis*, privatif, et *kregi* (*kreg-i*), mordre, saisir, crocher. *Diskregi euz ar pez a zo enn he zourn*, lâcher ce que l'on a dans la main.

DISKRENNEIN (*diskrenne-in*), v. a. V. Egrener; p. *diskrennet*. — *Dis*, privatif, et *greun*, V. grain, graine.

DISKREUENNA, v. a. Ecroûter, chapeler; *diskreuennet*.— *Dis*, et *kreuenn*, croûte.

DISKRIFAÑ, v. a. T. Décrire; p. *diskrifet*.

DISKROC'HENNA. Voy. **DIGROC'HENNA**.— *Dis*, privatif, et *kroc'henn*, peau d'animal.

DISKROG, adj. Décroché, non accroché. — *Dis*, privatif, et *krog*, croc.

DISKROUGA, v. a. Dépendre ou enleler de la potence; p. *et*. — *Dis*, privatif, et *krouga*, pendre à la potence.

DISKUDA, v. a. C. Couper une haïe; p. *et*.

DISKUEC'H, s. m. V. Pause, repos, halte. Voy. le suivant.

DISKUEC'HEIN (*diskuec'h-e-in*), v. n. V. Se reposer; p. *diskuec'het*. — *Di*, privatif, et *skuec'hein*, V. Fatiguer, se fatiguer.

DISKUEZ, v. a. C. Le même que *diskouez*.

DISKUIC'H, s. m. V. Repos, pause, halte. Voy. le suivant.

DISKUIC'HEIN (*diskuic'h-e-in*), v. n. V. Se reposer, se défatiguer; p. *diskuic'het*. — *Di*, privatif ou négatif, et *skuic'hein*, V. Se fatiguer, fatiguer.

DISKUILLA (les L mouillées), et mieux, *diskulia*, révéler; p. *diskuliet*.

DISKUIZ, s. m. Pause, halte, repos. Voyez le suivant.

DISKUIZ, adj. Défatigué. — *Di*, privatif, et *skuiz*, fatigué.

DISKUIZA, v. a. et n. Défatiguer, se défatiguer; p. *diskuizet*. — *Di*, privatif ou négatif, et *skuiza*, se fatiguer.

DISKUIZIK, s. m. Petite halte ou petite pause pour se reposer. C'est le diminutif de *diskuiz*, s. m. Voy. **DISKUIZA**.

DISKULIA, v. a. Déceler, révéler; p. *diskuliet*.

DISKULIER, s. m. Révélateur; pl. *ien*. On dit de préférence, *ann hini en deuz diskuliet ann torfed, ann neb a zo bet diskuliet ann torfed gañt-hañ*.

DISLADUER, s. m. V. Parapluie. — *Dis*, négatif, et *glao*, pluie.

DISLAR, s. m. V. Dédit, désaveu, rétractation. — *Dis*, privatif, et *lar*, V. parole, allégation.

DISLAREIN (*dislar-e-in*), v. a. V. Dédire; p. *dislaret*. — *Um zislarein*, se dédire, se rétracter. — *Dis*, privatif, et *larein*, V. Dire.

DISLAVAR, s. m. Dédit, désaveu, rétractation. — *Dis*, privatif, et *lavar*, parole.

DISLAVARET, v. a. Dédire, désavouer; p. *dislavaret*. — *Dis*, privatif, et *lavaret*, dire. *En em zislavaret*, se dédire.

DISLAVAROUT, v. a. C. Le même que *dislavaret*.

DISLEAL, adj. Déloyal, injuste, perfide, infidèle. — *Dis*, privatif ou négatif, et *leal*, fidèle.

DISLEALDED, s. m. Infidélité, déloyauté, perfidie. — *Dis*, négatif, et *lealded*, fidélité, loyauté.

DISLEBER, adj. Laid, contrefait, défiguré, difforme.

DISLEBERDED, s. m. Laideur, difformité. Evitez ce mot.

DISLEBERI, et mieux, *doñt da veza disleber*, devenir laid, difforme. Evitez ce mot.

DISLEC'HI. Voy. **DILEC'HI**.

DISLEVI; *dislevi-gen*, bâiller par envie de dormir ou par tout autre motif. Prononcez *dislevig-en*.

DISLIUEIN (*dislin-e-in*), v. a. V. Décolorer; p. *disliuet*. — *Dis*, privatif, et *liuein*, V. colorer.

DISLIV, adj. Blême, livide, décoloré, parlant des personnes. — *Dis*, privatif, et *liv*, *liou*, couleur.

DISLIVA, v. a. Décolorer, déteindre; *et*. — *Dis*, privatif, et *liva*, colorer.

DISLIVET, adj. Décoloré, parlant des choses. Voyez le précédent dont il est aussi le participe.

DISLOÑKA. Voy. **DISLOUÑKA**.

DISLOUÑKA, v. n. Vomir, parlant des bêtes et, par mépris, parlant des ivrognes; p. *et*. — *Dis*, faire le contraire de *louñka*, avaler.

DISLOUÑTRA. Le même que *dislouñka*.

DISMAÑT, s. m. Voy. **DISMAÑTR**.

DISMAÑTA. Voy. **DISMAÑTRA**.

DISMAÑTR, s. m. Ruine, destruction.

DISMAÑTRA, v. a. Ravager, détruire; p. *et*.

DISMEGAÑS, s. f. Affront, outrage, honte, ignominie, déshonneur; pl. *dismegañsou*. — *Dis*, privatif, et *megañs* (anc.), pudeur, tenue.

DISNEDEIN, v. a. V. Effiler. — *Dis*, et *nedein*, V. filer.

DISNEUD, adj. Qui n'est pas enfilé, parlant des grains d'un chapelet, d'un collier. — *Dis*, privatif ou négatif, et *neud*, du fil.

DISNEUDENNA, v. a. Effiler, parlant d'un tissu. — *Dis*, privatif, et *neudenn*, brin de fil.

DISNEUDI, v. a. Défiler, ôter le fil; p. *disneudet*. — *Dis*, privatif, et *neud*, du fil.

DISNEUZ, adj. Se dit d'une personne qui a de mauvaises façons. — *Dis*, privatif, et *neuz*, mine, semblant. *Eunn den disneuz eo*, il a de mauvaises façons.

DISNEVELL, v. a. Contrefaire quelqu'un pour se moquer de lui; p. *disnevellet*.

DISODEIN (*di-sod-e-in*), v. a. V. Déniaiser, dégourdir l'esprit; p. *disodet*. — *Di*, privatif, et *sod*, niais.

DISOÑCH, DIZOÑJ (*di-soñch*). Voy. **DIZOÑCH, DIZOÑJ**.

DISOÑTEIN (*di-soñt-e-in*), v. n. V. Perdre pied dans l'eau; p. *disoñtet*.

DISOU (*di-sou*), pl. de *dis*, dé à jouer.

DISOUÑTA (*di-souñta*), v. n. Perdre sonde, perdre pied dans l'eau; p. *disoñtet*. — *Di*, privatif, et *souñta*, sonder dans l'eau.

DISPAC'H, s. m. T. Complot, sédition. Voy. **DISPAC'HIOU**.

DISPAC'HAT, v. a. et n. Fouiller dans la boue à la manière des porcs, fouiller en mettant tout en désordre, tisonner ou fourgonner, parlant du feu; p. *dispac'het*. *Dispac'hat ann tan*, tisonner le feu. *En em zispac'hat*, se démener. *En em zispac'hat a ra*, il se démène.

DISPAC'HAT, v. n. T. Comploter.

DISPAC'HER, s. m. T. Séditieux, parlant des personnes.

DISPAC'HET, adj. Qui est en désordre, parlant des cheveux. *Bleo dispac'het*, des cheveux en désordre.

DISPAC'HIOU, s. pl. m. *Ober dispac'hiou*, faire beaucoup de gestes en parlant, comme un homme en colère ou un faiseur d'embarras.

DISPAFALA, v. n. Voltiger, voler bas; p. *et*.

DISPAILL (L mouillées), s. m. C. Hâte. *Dispaill eo gant-hi dimezi*, elle a grande hâte de se marier. *Dispaill eo*, il est grand temps.

DISPAK, adj. Dépaqueté, déballé. — *Dis*, négatif, et *paka*, emballer.

DISPAKA, v. a. Déballer, délier, ôter l'enveloppe ou le lien, démaillotter, parlant d'un enfant; p. *et*.

DISPALAFAT, v. a. Lâcher un objet en ouvrant les mains; p. *dispalafet*. Ce mot paraît composé de *dis*, privatif ou négatif, et de *palf*, paume de la main.

DISPALAFAT, v. a. *Dispalafat he ziou askell*, battre des ailes.

DISPAÑS, s. m. Dispense, terme de dévotion; pl. *ou*.

DISPAR, adj. Impair, sans pareil. — *Dis*, privatif, et *par*, pareil.

DISPARAT, v. a. Désaccoupler, désapparier; p. *disparet*. — *Dis*, privatif, et *parat*, accoupler, apparier.

DISPARBUILL (L mouillées), adj. Débraillé.

DISPARBUILLA (L mouillées). *En em zisparbuilla*, se débrailler.

DISPARLA, v. a. Désenrayer, parlant des roues, tirer ou enlever la barre qui ferme une porte en dedans; p. *et*. *Di*, privatif, et *sparla*, enrayer, fermer une porte avec une barre.

DISPARTIA, v. a. Séparer; p. *dispartiet*. *Dispartia tud oc'h en em grabanata*, séparer des hommes qui se battent.

DISPEGA, v. n. Démordre. — *Dis*, privatif, et *pega*, s'accrocher à.

DISPENN, v. a. Mettre en pièces, démolir; p. *dispennet*.

DISPEÑSELIA, v. a. Déchirer, parlant des vêtements; p. *dispeñseliet*. Ce mot, à la lettre, signifie le contraire de *mettre des pièces à un vêtement*. Il est composé de *dis*, négatif, et de *peñselia*, mettre des pièces à un vêtement.

DISPERN, adj. Sans épines. — *Di*, privatif, et *spern*, pluriel irrégulier de *spernenn*, épine.

DISPEURAT (*dispe-urat*), v. n. V. Ce verbe ne s'emploie qu'au participe passé *dispeuret* (*dispe-uret*), en parlant du fumier qui, quoique consommé, n'a pas cependant perdu sa force, du fumier non appauvri. — *Dis*, négatif, et *peurat* (*pe-urat*), V. s'appauvrir.

DISPEURET (*dispe-uret*), adj. et part. Voy. **DISPEURAT**.

DISPIGN, s. m. Dépense, frais, sans pluriel. *Ann dispign*, la dépense, les frais.

DISPIGN, v. a. Dépenser ; p. *dispignet.*

DISPIGNER, s. m. Dépensier, qui dépense beaucoup et mal à propos.

DISPILL, ISPILL (L mouillées). Ces mots ne s'emploient qu'en composition : *a-zispill, a-ispill,* en suspens.

DISPLAÑTA, v. a. Déplanter ; p. *et.*— *Dis,* privatif, et *plañta,* planter.

DISPLED, DISPLET, adj. Abject, vil.

DISPLEG, s. m. Eloquence, élocution facile. *Eunn displeg mad en deuz,* il est éloquent.

DISPLEG, adj. Sincère, simple, ingénu. — *Dis,* négatif, et *pleg,* pli, détour.

DISPLEGA, v. a. Déployer, déplier, développer, étendre, et par extension, expliquer ; p. *et.* — *Dis,* négatif, et *plega,* ployer, plier ; p. *pleget* (*pleg-et*).

DISPLEGER (*displeg-er*), s. m. Beau parleur, bavard, conteur de nouvelles. Voy. **DISPLEG**, s. m.

DISPLET. Voy. **DISPLED**, abject.

DISPLETAAT, v. n. Et mieux, *doñt da veza displed,* devenir abject. Voy. **DISPLED.**

DISPLIJADUR, s. f. Déplaisir, mécontentement. — *Dis,* négatif, et *plijadur,* plaisir.

DISPLIJOUT, v. n. Déplaire ; p. *displijet.* — *Dis,* négatif, et *plijout,* plaire.

DISPLUA. Voy. **DIBLUA.**

DISPOURBELLA, v. a. *Dispourbella he zaoulagad,* ouvrir de grands yeux par un sentiment mauvais, regarder effrontément les femmes ; p. *et.*

DISPOURBELLEK, adj. *Daoulagad dispourbellek,* des yeux effrontés.

DISPOURBELLET, adj. Effaré, parlant des yeux.

DISPOUROUN, adj. Intrépide.

DISPRIJ. Voy. **DISPRIZ.**

DISPRIJOUT. Voy. **DISPRIZOUT.**

DISPRIZ, s. m. Dédain, mépris. — *Dis,* négatif, et *priz,* valeur.

DISPRIZAÑS, s. m. V. Mépris, dédain. Voy. le précédent.

DISPRIZEIN (*dispriz-e-in*), v. a. V. Mépriser, dédaigner ; *p. disprizet.*

DISPRIZOUT, v. a. Mépriser, dédaigner ; p. *disprizet.* — *Dis,* privatif, et *prizout,* estimer, apprécier.

DISREVELL, v. a. Dénoncer, révéler ; p. *disrevellet.*

DISRO. Voy. **DISTRO**, adj. Détordu, détors.

DISRONNEIN (*disronne-in*), v. a. V. Démaillotter, dérouler. Voy. **DISGRONNEIN**, plus régulier.

DISTABIL, adj. Chancelant, mal assujetti. — *Di,* négatif, et *stabil,* solide, ferme. Voy. **STABIL.**

DISTAG, adj. Non attaché, et par extension, leste. — *Di,* négatif, et *stag,* attaché.

DISTAGA, v. a. Détacher, délier, découper, et par extension, débiter des nouvelles ; p. *distaget* (*distag-et*). — *Di,* négatif, et *staga,* attacher.

DISTAGELLA (*distag-ella*), v. a. Couper le filet de la langue. *Distagella he deod da eunn den, trouc'ha stagell he deod da eur bugel,* faire cette opération à une personne, à un enfant. — *Di,* privatif, et *stagell,* filet de la langue ; p. *distagellet* (*distag-ellet*).

DISTAGELLET (*distag-ellet*), adj. Qui a le filet de la langue bien coupé, et par extension, bavard. Voy. le précédent.

DISTAGER (*distag-er*), s. m. Hâbleur, bavard ; pl. *ien.*

DISTAILL (L mouillées), adj. Difforme, parlant des personnes. — *Dis*, négatif, et *taill*, prestance, stature.

DISTAILL (L mouillées), adv. Très. *Distaill eo kaer ar plac'h-se*, cette fille est très-belle.

DISTAK, adj. Formel, agile, dispos.

DISTAK, adv. Brusquement, formellement, exactement, entièrement, éloquemment.

DISTAK-KAER, adv. Cet adverbe ajoute un peu de force au précédent.

DISTALIA, v. a. Rentrer dans la boutique la marchandise étalée ou en montre; p. *distaliet*. — *Di*, privatif, et *stalia*, ouvrir boutique, étaler des marchandises en dehors.

DISTALM, s. m. V. Ruade, emportement d'un cheval.

DISTALMEIN (*distalm-e-in*), v. n. V. Ruer, s'emporter, parlant d'un cheval; p. *distalmet*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

DISTAMMA, et mieux **DIDAMMA**, v. a. Mettre en pièces; p. *et*. — *Dis*, extractif, et *tamm*, morceau.

DISTANA, et mieux **DIDANA**, v. a. Eteindre, parlant de la chaux vive; calmer ou amortir un mal physique et aussi les passions, etc. — *Dis*, particule qui donne au verbe *tana* une signification contraire ou opposée à allumer.

DISTANEIN (*distan-e-in*). V. Le même que *distana*.

DISTAÑK, adj. Non bouché. — *Di*, négatif, et *stañka*, boucher, arrêter l'écoulement.

DISTAÑKA, v. a. Déboucher, parlant d'un canal, d'un conduit, etc.; ôter la bonde d'un étang; p. *et*. Voy. le précédent.

DISTAOL, adj. *Ti distaol*, ferme qui n'a pas d'étable. — *Di*, privatif, et *staol*, étable.

DISTAOL, **DISTOL** (*distôl*), s. m. C. Rémission, pardon, restitution. *Lakaat distaol*, C. Faire restitution.

DISTAOLI, **DISTOLI** (*distôli*), v. a. C. Voy. **DISTEUREL**.

DISTAOUEIN (*distaou-e-in*), V. Le même que *distanein*.

DISTAOUEL, adj. B. Indolent, mou.

DISTARDA, v. a. Desserrer, détendre; p. *et*. — *Di*, privatif, et *starda*, serrer.

DISTARNA, et aussi **DISTERNA**. Voy. ce dernier.

DISTAUL, **DISTOL** (*distôl*), s. m. V. T. Restitution. *Rei war zistaul*. T. Prêter de l'argent. A la lettre, donner sur restitution.

DISTEF, adj. V. Non bouché, sans bouchon. — *Di*, privatif, et *stef*, V. bouchon.

DISTEFIA, v. a. Voy. **DISTOUFA**.

DISTEGNA, v. a. Détendre, débander, parlant des piéges à bêtes, des arcs, etc. — *Di*, privatif, et *stegna*, tendre, bander.

DISTEI (*diste-i*), v. a. Enlever le toit; p. *distoet*. Ce verbe, composé de *dis*, privatif, et de *tei* (*te-i*), couvrir, se conjugue sur *distoi* (*disto-i*), qui paraît avoir été usité comme infinitif.

DISTENN, adj. C. Non tendu, lâche.

DISTENNEIN (*distenn-e-in*), v. a. V. Détendre; p. *distennet*. — *Dis*, privatif, et *tennein*, tendre, tirer.

DISTER, adj. Peu important, modique, frivole, insuffisant, méprisable. Comparatif, *disteroc'h*; superlatif, *distera*. *Ne d-eo ket eunn dra zister eo*, ce n'est pas chose de peu d'importance.

DISTERA, superlatif de *dister*; le moindre, le moins important.

DISTERAAT, v. n. Dépérir, s'altérer, se détériorer; p. *distereet*, *distereat*. Voy. **DISTER**.

DISTERAJ, s. m. Voy. **DISTERAJEU**, V.

DISTERAJEU, s. pl. m. V. Pluriel de *disteraj*, lequel n'est pas employé. Brimborions. Ce mot dérive de *dister*, adj.

DISTERAJIGEU (*disterajig-eu*), s. pl. m. V. C'est le pluriel de *disterajik*, diminutif de *disteraj*, brimborions. Comme le précédent, ce mot dérive de *dister*, adj.

DISTERAJOU, s. pl. m. Brimborions, choses de peu de valeur. Voy. **DISTER**.

DISTERDEIN (*disterde-in*), v. a. V. Desserrer, détordre le linge en le lavant; p. *disterdet*. — *Di*, privatif, et *sterdein*, V. serrer, fouler.

DISTERIK, adv. Petitement, faiblement. C'est le diminutif de *dister*.

DISTERN, adj. Sans cadre, non encadré. — *Di*, privatif, et *stern*, cadre.

DISTERNA, v. a. Tirer de son cadre; p. *et*. — *Di*, privatif, et *sterna*, encadrer.

DISTERNA, **DISTARNA**, v. a. C. Dételer, parlant des chevaux; p. *et*. — *Di*, privatif, et *sterna*, *starna*, C. atteler. On dit aussi *disternia*.

DISTERNEIN (*distern-e-in*), v. a. V. Tirer du cadre; p. *disternet*. — *Di*, privatif, et *sternein*, V. encadrer.

DISTERVEZ, s. f. Evitez ce mot. Qualité de ce qui est modique. Voy. **DISTER**, adj.

DISTEUEIN (*diste-ue-in*), v. a. V. Oter ce qui bouche, ce qui obstrue; p. *disteuet*. — *Di*, privatif, et *steuein* (*ste-ue-in*), boucher, V.

DISTEUI, **DISTEUÑI**, v. a. Défaire la trame, parlant d'une étoffe; p. *disteuet*. — *Di*, privatif, et *steui*, ourdir.

DISTEUÑI. Voy. **DISTEUI**.

DISTEUREL, v. a. Pardonner, restituer, rejeter, rebuter; p. *distaolet*. Ce verbe qui, au premier aspect, doit paraître très-irrégulier dans sa conjugaison, cesse d'avoir cette apparence quand on sait qu'il se conjugue sur l'ancien infinitif *distaoli*, comme en témoigne le participe *distaolet*. Ainsi on dit *distaolann*, *distaolinn*, au présent et au futur, etc.

DISTILL, s. m. V. (les L mouillées). Elocution, manière de s'exprimer. *Unn distill mat en dez*, V. Il est éloquent.

DISTLABEZ, adj. Sans ordures, sans saletés, propre. — *Di*, privatif ou négatif, et *stlabez*, ordures.

DISTLABEZA, v. a. Enlever les ordures; p. *et*. — *Di*, privatif, et *stlabeza*, salir.

DISTLIPA, v. a. Tirer les boyaux à une volaille, etc., l'effondrer; p. *et*. — *Di*, privatif, et *stlipou*, tripes.

DISTO, adj. Sans toit, découvert, parlant d'une maison, et par extension, chauve, en style familier. — *Dis*, privatif, et *to*, couverture de maison. Voy. **TO**.

DISTOI (*disto-i*), v. a. Non usité. Voy. **DISTEI**.

DISTOL, **DISTAUL** (*distôl*). Voy. **DISTAUL**.

DISTOLER (*distôler*), v. a. C. Restituer, pardonner, rejeter, rebuter; p. *distolet*. Voy. **DISTEUREL**.

DISTOLI (*distôli*), v. a. Non usité; ancien infinitif. Voy. **DISTOLER**, **DISTEUREL**.

DISTONN, V. adj. Il se dit en parlant d'un champ dont on a enlevé les mauvaises herbes que la herse a mises à nu. — *Di*, privatif, et *stonn*, mauvaises herbes dont on vient de parler. Voy. **DISTONNA**.

DISTONNA. Voy. **DISTONNEIN**.

DISTONNEIN (*distonn-e-in*), v. n. V. Biner, jachérer, défricher, enlever les mauvaises herbes que le hersage a mises à nu, passer la charrue en mars sur la terre pour y semer en octobre; p. *distonnet*. Voy. **DISTONN**.

DISTOUEIN (*distoue-in*), v. a. V. Enlever le toit d'une maison; p. *distouet.* — *Dis,* privatif, et *touein,* V. couvrir une maison.

DISTOUF, adj. Non bouché, sans bouchon, débouché. — *Di,* privatif, et *stouf,* bouchon.

DISTOUFA, v. a. Déboucher, enlever le bouchon ou la bonde; p. *et.* — *Di,* privatif, et *stoufa,* boucher avec un bouchon. On dit aussi *distouva.*

DISTOUNN. Voy. **DISTONN.**

DISTOURM, adv. Tranquillement, paisiblement. — *Di,* privatif, et *stourm,* tempête, combat.

DISTOUV, adj. Voy. **DISTOUF.**

DISTOUVA, v. a. Voy. **DISTOUFA.**

DISTRAD, adj. C. Sans fond, défoncé. — *Di,* privatif, et *strad,* fond de baquet, de tonneau.

DISTRADA, v. a. C. Défoncer, ôter le fond, parlant d'un tonneau, etc.; p. *distradet.* — *Di,* privatif, et *strada,* C. Mettre un fond à un tonneau, etc.

DISTRAKEIN (*distrake-in*), v. a. V. Décrotter; p. *distraket. Um zistrakein,* se décrotter. — *Di,* privatif, et *strakein,* V. crotter.

DISTRAÑTEL, adj. Qui n'est pas solide, qui ne tient pas.

DISTRAÑTEL, adj. C. Qui n'a pas d'argent en poche; par extension, pauvre, déguenillé. — *Dis,* privatif, et *trañtel,* C. patrimoine, argent que l'on a en poche au jeu. Ce mot est désobligeant appliqué à une fille ou femme; c'est à peu près *dévergondée,* qui cherche, par de mauvais moyens, à avoir de l'argent.

DISTREFIA, v. n. Eternuer; p. *distrefiet.* C'est le même que *strefia.*

DISTREI (*distre-i*), v. a. et n. Détourner, dissuader, détordre, revenir; p. *distroet.* Il se conjugue sur l'ancien infinitif *distroi* (*distro-i*), ainsi que l'indique le participe *distroet.* — *Dis,* privatif, et *trei,* tourner, tordre. *Pa zistroaz d'ar gear,* quand il revint au logis.

DISTREIÑ (*distre-iñ*), v. n. T. Revenir; p. *distroet.*

DISTREMEN, s. f. V. Cloison; pl. *eu.*

DISTREMEN, v. n. Passer de rechef, et aussi, bâtonner; p. *distremenet. Distremenet eo bet a c'hoari gaer,* il a été bâtonné d'importance.

DISTREMENOUT, v. n. C. Voy. **DISTREMEN**, v. n.

DISTRIBILL (L mouillées). *A-zistribill,* en suspens.

DISTRIZA, v. a. et n. Elargir, s'élargir, se dilater; p. *et.* — *Di,* négatif, et *striza,* rétrécir.

DISTRO, s. m. Retour, déclin, détour, ce que l'on donne pour égaliser un troc ou les chances du jeu.

DISTRO, adj. Qui est de retour. *Pa vezinn distro,* quand je serai de retour.

DISTRO, adj. Détordu, détors. Ce mot dérive de *distroet,* participe de *distrei,* détordre.

DISTRO, adj. Désert, non habité, détourné.

DISTRO-GAMM, s. m. Digression. — *Distro,* détour, *kamm,* courbe.

DISTROAD. Ce mot, composé de *dis,* privatif, et de *troad,* pied, manche d'outil, est peu usité. Voy. **DIDROAD.**

DISTROADA. Ce verbe, composé de *dis,* privatif, et de *troada,* emmancher, est peu usité. Voy. **DIDROADA.**

DISTROB, adj. Non enfilé. — *Di,* privatif, et *stroba,* enfiler des grains de chapelet, etc.

DISTROBA, v. a. Désenfiler ce qui est enfilé; p. *distrobet.* — *Di,* privatif, et *stroba,* enfiler les grains d'un chapelet, d'un collier.

DISTROBINELLA, v. a. Désensorceler; p. *et.* — *Di*, privatif, et *strobinella*, ensorceler.

DISTROEIN (*distro-e-in*), v. a. et n. V. Détourner, écarter, revenir, retourner; p. *distroet.* Voy. **DISTREI.**

DISTROI. Non usité. Voy. **DISTREI.**

DISTROLLA, v. a. Déjoindre; p. *et.* — *Di*, privatif, et *strolla*, joindre, assembler.

DISTROÑK, adj. Décoloré, blême. Voy. **DISTROÑKET.**

DISTROÑKA, v. n. Devenir décoloré, devenir exténué, parlant des personnes; p. *et.* Voy. **DISTROÑKET.**

DISTROÑKET, adj. Décoloré, pâle, exténué comme un homme qui a fait des orgies.

DISTROÑS, s. m. Cahot de voiture.

DISTROÑSA, v. n. *Troñsa ha distroñsa a ra ar c'harr*, la voiture cahote beaucoup.

DISTROÑT, v. n. T. Retourner, revenir; p. *distroet.* Il se conjugue comme le verbe *distrei.*

DISTROUEZ, adj. Sans broussailles, sans halliers, sans ronces. — *Di*, privatif, et *strouez*, halliers, ronces.

DISTROUEZA, v. n. Oter ou couper les halliers pour cultiver la terre. — *Di*, privatif, et *strouez*, halliers.

DISTROUILL, s. m. C. (les L mouillées). Cloaque, évier d'écurie, de cuisine, égoût. — *Di*, privatif, et qui enlève, et *strouill*, ordures.

DISTROUÑK, adj. Voy. **DISTROÑK.**

DISTROUÑKA. Voy. **DISTROÑKA.**

DISTROUÑKET. Voy. **DISTROÑKET.**

DISTROUÑS, DISTROÑS, s. m. Cahot de voiture. Voy. **DISTROÑSA.**

DISTRUJ, adj. Qui n'est pas fertile. Voy. **STRUJ.**

DISTRUJUZ, adj. Le même que *distruj.* — *Di*, négatif, et *strujuz*, fertile.

DISTU, adj. C. En friche, non cultivé. *Douar distu*, terre en friche ou jachère. — *Di*, privatif, et *stu*, adj. C. qui se dit d'une terre en rapport.

DISTUC'H, adj. Sans plumes. — *Di*, privatif, et *stuc'h*, plume d'oiseau.

DISTUC'HIA, v. a. Déplumer; p. *distuc'hiet.* Même composition que le précédent.

DISTURUL, v. a. V. Restituer, rejeter; p. *distaulet*, *distolet* (*distôlet*). Il se conjugue comme *disteurel*; seulement on dit *distaulann*, *distaulinn*, etc., au lieu de *distaolann*, *distaolinn*, etc.

DISUL, SUL (*di-sul*), s. m. Dimanche. Ces mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. — *Di*, contracté pour *deiz*, jour, et *sul* (anc.), soleil.

DISWEL (*disvel*), et mieux **DISGWEL** (*disgu-el*). *Enn disgwel*, en cachette. — *Dis*, privatif, et *gwel*, vue.

DISWIÑKA, et mieux, **DISGWIÑKA**, plus conforme au génie de la langue, ce mot n'étant pas composé; ruer, prendre le mors aux dents. Voy. **DISGWIÑKAL.**

DITIRINA, v. a. Etirer le linge qu'on empèse; p. *et.*

DITIRINAT, v. n. Sonner comme les petites cloches; p. *ditirinet.*

DIU. Nom de nombre, V. Deux, pour les substantifs du genre féminin. Après *diu*, les lettres fortes se changent en faibles. *Diu daul*, au lieu de *diu taul*, deux tables. V.

DIUERNEIN (*di-uerne-in*), v. a. V. Démâter, enlever les mâts. — *Di*, privatif, et *guernein*, mâter. Voy. **DIWERNEIN.**

DIUSK (*di-usk*), adj. V. Déshabillé.

DIUSKEIN (*di-uske-in*), v. a. V. Déshabiller; p. *diusket.* — *Di*, privatif, et

guskein, V. habiller. *Um ziuskein*, se déshabiller.

DIV. Nom de nombre qui a, en Léon, un emploi déterminé. Il sert à former quelques pluriels duels du genre féminin, comme *divesker*, pour *diou esker*, les deux jambes. Il sert aussi pour compter les heures d'une horloge ou montre : *div heur eo*, il est deux heures. Dans les autres cas, *div* ne s'emploie pas. Ainsi il faut dire : *diou heur labour*, deux heures de travail. *E-pad diou heur*, pendant deux heures.

DIVABOUG. Voy. **DIVABOUZ**, adj.

DIVABOUZ, adj. Qui ne bave pas. — *Di*, négatif, et *babouz*, bave.

DIVABOUZ, s. m. Bavette d'enfant. Même composition que le précédent.

DIVABOUZA, v. a. Essuyer la figure d'un enfant qui bave; p. *et.* — *Di*, privatif, et *babouza*, baver.

DIVAC'H, s. f. Instrument de labourage en forme de croc ; pl. *iou*. On dit aussi *bac'h*.

DIVAC'HAGN, adj. Qui n'est pas estropié. — *Di*, négatif, et *mac'hagn*, estropié.

DIVAC'HIGN, adj. V. Non estropié.— *Di*, négatif, et *mac'hign*, V. estropié.

DIVAD, adj. (anc.) Méchant, cruel. — *Di*, privatif, et *mad*, bon.

DIVADEZ, adj. Non baptisé. — *Di*, privatif, et *badez*, baptême. *Den divadez*, payen, idolâtre. *Gwin divadez*, vin non frelaté.

DIVADEZA, v. a. Débaptiser; p. *divadezet*. Ce mot français est du style familier, comme le mot breton, et est l'équivalent de *changer les prénoms donnés lors de la cérémonie du baptême*. Il n'en peut être autrement, car le sacrement du baptême est indélébile, comme le sacrement du mariage. On ne peut pas plus débaptiser quelqu'un, qu'on ne peut démarier des conjoints, au point de vue de la religion.

DIVAG, adj. Mal nourri, décharné, maigre, parlant des animaux particulièrement. Ce mot est composé de *di*, privatif, et de *maga*, nourrir.

DIVAILLUR (les L mouillées), adj. Démaillotté. — *Di*, privatif, et *maillur*, maillot.

DIVAILLURA, **DIVAILLURI** (les L mouillées), v. a. Démaillotter, ôter du maillot; p. *divailluret*. Voy. **DIVAILLUR**.

DIVAKUL, adj. B. Qui n'a pas grand'-chose à faire. Voy. **VAK**.

DIVALBEIN (*divalbe-in*), v. a. V. Désaltérer; p. *divalbet*. — *Di*, privatif, et *balbein*, donner soif, altérer.

DIVALBOUZA, v. a. Débarbouiller ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *balbouza*, barbouiller.

DIVALO, adj. Laid, difforme, parlant des choses. En parlant des personnes, il a le sens de vaurien, d'abject, *den divalo*. *Divalo mez*, on ne peut plus abject. A la lettre, abject, c'est une honte.

DIVALV. Voy. **DIVALO**.

DIVAMEIN (*divame-in*), v. a. V. Désensorceler; p. *divamet*. — *Di*, privatif, et *bamein*, ensorceler.

DIVANEGA, v. a. Oter les gants. — *Di*, extractif, et *manega*, mettre les gants. *En em zivanega*, ôter ses propres gants.

DIVANEK, adj. Sans gants. Ce mot peu usité dérive de *divanega*. Il est composé de *di*, privatif, et de *manek*, gant.

DIVANNE, sorte d'adjectif qui se compose de *di*, privatif, et de *banne*, goutte de liquide, et qui s'emploie au sens des mots *sans pleuvoir* : *mar bez divanne ann amzer*, s'il ne pleut pas.

DIVAOI (*divao-i*). Voy. **DIVAOTA**, **DIVAVA**.

DIVAOTA, v. a. Oter, faire disparaître l'engourdissement; p. *et.* — *Di*, priva-

tif, et *bao*, engourdissement causé par le froid.

DIVAOUEIN, v. a. V. Désengourdir; p. *divaouet.* — *Di*, privatif, et *baouein*, V. engourdir par le froid.

DIVARC'H, adj. Sans gonds. — *Di*, privatif, et *marc'h* ou *marc'h-dor*, gond de porte.

DIVARC'HA, v. a. Désarçonner, faire tomber de cheval, et par extension, déconcerter, se déconcerter; p. *divarc'het.* — *Di*, privatif, et *marc'h*, cheval.

DIVARC'HA, v. a. Dévoyer, se dévoyer, parlant de l'estomac; p. *et.*

DIVARC'HA, v. a. Démonter une porte, une fenêtre, ôter les gonds; p. *et.* — *Di*, privatif, et *marc'ha*, mettre une porte sur ses gonds.

DIVARC'HEIN (*divarc'h-e-in*), v. a. et n. V. Dévoyer l'estomac, se dévoyer; p. *divarc'het.*

DIVARC'HET, adj. et participe, V. Dévoyé, parlant de l'estomac. Voy. DIVARC'HEIN.

DIVARC'HET, adj. et participe de *divarc'ha*, ôter les gonds. Il se dit aussi d'un homme fort en colère : *divarc'het eo.* A la lettre, il est sorti des gonds.

DIVARC'HO, v. a. C. Désarçonner; p. *divarc'het.* Voy. DIVARC'HA, article Ier.

DIVARE, adv. A contre-temps, à contre-saison, hors de saison. — *Di*, negatif, et *mare*, temps opportun. *Divare oc'h deut*, vous êtes venu à contre-temps.

DIVARRA, v. a. Ebrancher, émonder, tailler les arbres. — *Di*, privatif, et *barr*, branche; p. *divarret.*

DIVARREIN (*divarre-in*), v. a. V. Le même que *divarra.*

DIVARRENNA, v. a. Ouvrir, parlant d'une porte fermée avec une barre intérieure; p. *et.* — *Di*, privatif, et *barrenna*, fermer avec une barre, parlant d'une porte.

DIVARRENNEIN (*divarrenne-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

DIVARV, DIVARO, adj. Imberbe. — *Di*, privatif, et *barv*, *baro*, barbe.

DIVARVA, v. a. Ebarber; p. *et.* Même composition que *divarv.*

DIVARVEK, adj. Voy. DIVARV.

DIVASA (*diva-sa*), v. a. Oter le bât à une bête de somme; p. *divaset* — *Di*, privatif, et *basa* (*ba-sa*), bâter.

DIVAT, adj. (anc.) Mauvais. — *Di*, négatif, et *mat*, bon.

DIVAVA, DIVAOI (*divao-i*), v. a. Oter l'engourdissement causé par le froid; p. *divavet*, *divaoet.* — *Di*, privatif, et *bava*, engourdir par le froid.

DIVEAÑ, adj. T. C. Dernier. Ce mot dérive de *divez* (anc.), fin, terme.

DIVEAOUEIN (*diveaoue-in*), v. a. V. Désenivrer, se désenivrer, p. *diveaouet.* — *Di*, privatif, et *meaouein*, V. Enivrer, s'enivrer.

DIVEAT, adv. V. Tard. Voy. DIVEZAT.

DIVEC'H, s. m. V. Exemption, décharge. — *Di*, négatif, et *bec'h*, *beac'h*, charge, fardeau.

DIVEC'H, adj. V. Effronté, déhonté.— *Di*, privatif, et *mec'h*, V. pudeur, honte.

DIVEC'HEIN (*divec'h-e-in*), v. a. V. Décharger, ôter le fardeau; p *divec'het.* — *Di*, privatif, et *bec'h*, V. fardeau.

DIVED, DIVEED, adv. C. Tard. Ce mot dérive de *divez* (anc.), fin, terme. Voy. DIVEZAD.

DIVEED, adv. Voy. DIVED.

DIVEGA, v. a. Oter la pointe d'un outil, couper la cime d'un arbre, d'un plant; p. *et.* — *Di*, privatif, et *bek*, pointe, cime.

DIVEGEIN (*diveg-e-in*), v. a. V. Le même que *divega.*

DIVEIN (*dive-in*), adj. Où il n'y a pas de pierres. — *Di*, privatif ou extractif, et *mein*, pluriel de *mean*, pierre.

DIVEINA (*dive-ina*), v. a. Enlever les pierres d'un champ, l'en débarrasser; p. *et.* — *Di*, extractif, et *mein* (*me-in*), pluriel de *mean*, pierre.

DIVEINEIN (*di-ve-in-e-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

DIVELEGI (*diveleg-î*), v. n. Dégrader un prêtre; p. *diveleget* (*diveleg-et*). — *Di*, privatif, et *belegi*, faire prêtre.

DIVEÑT, adj. Démesuré, immense. — *Di*, privatif, et *meñt*, mesure. Prononcez *diveñt*, comme en français *divainte*.

DIVEOUEIN (*diveoue-in*), v. a. et n. V. Désenivrer, se désenivrer; p. *diveouet*. — *Di*, privatif, et *meouein*, enivrer, s'enivrer.

DIVERA, v. n. Couler, suinter; p. *et.*

DIVEREIN (*divere-in*), v. n. V. Couler, suinter; p. *diveret*.

DIVERGLA, v. a. Oter la rouille, fourbir, dérouiller; p. *et.* — *Di*, privatif, et *mergla*, rouiller.

DIVERGOÑT, adj. V. Insolent, effronté, et aussi hagard, en parlant des yeux.

DIVERGOÑTIS, s. m. V. Effronterie, insolence.

DIVERKA, v. a. Démarquer, biffer; p. *et.* — *Di*, privatif, et *merka*, marquer.

DIVERKEIN (*diverke-in*), v. a. V. Démarquer; p. *diverket*. — *Di*, privatif, et *merkein*, V. marquer.

DIVERRA, v. a. Prononciation vicieuse de *divarra*, ébrancher.

DIVERRAAT, v. a. et n. Abréger, raccourcir, devenir plus court; p. *diverreet*, *diverreat*. Il a à peu près le même sens que *berraat*.

DIVERR-AMZER, s. m. Passe-temps, amusement. Ce mot est formé de *diverraat*, abréger, raccourcir, et de *amzer*, temps. A la lettre, qui abrége le temps.

DIVERRAÑS, s. m. V. Passe-temps. Il dérive de *diverrat*.

DIVERRAT, v. a. et n. V. Le même que *diverraat*.

DIVERZ, adj. Imperceptible. Ce mot est peu ou pas usité; il paraît formé de *di*, négatif ou privatif, et de *merzout*, remarquer.

DIVES. V. Pluriel duel de *gues*, lèvre.

DIVESIA (*dive-sia*), v. a. Déterrer; p. *divesiet*. — *Di*, privatif, et *besia* (*be-sia*), enterrer un mort.

DIVESKER, s. pl. f. C'est le pluriel duel irrégulier de *gar*, jambe, et signifiant les deux jambes d'une personne. — *Div*, pour *diou*, deux, et *esker*, non usité aujourd'hui et qui a dû signifier jambe. Ce pluriel duel, en dépit de sa valeur propre, s'emploie aussi en parlant d'un animal à quatre pieds. *Divesker eur marc'h*, les jambes d'un cheval.

DIVEUDET, adj. Qui a perdu par accident un pouce de la main ou du pied. — *Di*, privatif, et *meud*, pouce.

DIVEULBREIN, v. a. V. Démeubler, enlever les meubles. — *Di*, extractif, et *meulbrein*, V. Meubler.

DIVEUREI (*diveure-î*), v. n. V. Dormir la grasse matinée. — *Di*, privatif ou négatif, et *beure*, V. matin.

DIVEZ, adj. Effronté, impudent. Il s'emploie aussi comme adverbe, au sens de effrontément, impudemment — *Di*, privatif, et *mez*, honte.

DIVEZ, s. m. (anc.) Fin, issue, terme. *Enn divez*, G. Enfin.

DIVEZA, adj. Dernier. — *Divez* (anc.), fin, terme.

DIVEZAD, adj. et adv. Tardif, tard. *Re zivezad eo*, il est trop tard. Comp. *divezatoc'h*; superl. *divezata*. *Ar re*

zivezata o toñt, ceux qui arriveront trop tard.

DIVEZADOU, s. pl. m. *War ann divezadou*, très-en retard, quand tout sera terminé. Voy. **DIVEZAD**.

DIVEZAÑ, adj. V. Dernier. Voy. **DIVEZA**.

DIVEZAT, DIVEAT, adv. V. Tard.

DIVEZVI, v. a. Désenivrer; p. *divezvet*. — *Di*, privatif, et *mezvi*, enivrer.

DIVINOUR, s. m. V. Devin; pl. *divinerion*.

DIVIREIN, v. n. V. Le même que *diverein*, couler, fluer.

DIVIROUS, adj. V. Fluide. — *Divirein*, V. couler, fluer.

DIVIZ, s. m. Entretien, conversation, récit, convention, propos, choix, gré, raisonnement; pl. *ou. Enn diviz ma*, pourvu que, à condition que. *Dioc'h ho tiviz*, à votre choix.

DIVIZ, v. n. et a. Converser, discuter, choisir; p. *et*.

DIVIZA. Voy. **DIVIZ**, v. a. et n.

DIVLAOUEIN (*divlaoue-in*), v. a. V. Dépiler; p. *divlaouet*. — *Di*, privatif, et *bleo*, *bleau*, V. des cheveux, des poils.

DIVLAZ, adj. Fade, sans goût, sans saveur. — *Di*, privatif, et *blaz*, goût.

DIVLAZA, v. a. Dégoûter. D'après Grégoire, ôter l'envie de manger.

DIVLENA, v. a. C. Je trouve ce mot dans un vieux manuscrit, en compagnie de *dileuna*. — *Divlena eur geigel*, filer une quenouillée tout entière; à la lettre, vider une quenouille. Ainsi appliqué, ce verbe peut, en effet, être considéré comme l'équivalent de *dileuna*, vider. Voy. **DIVLEUNA**. C.

DIVLEO, adj. Sans cheveux, sans poils. — *Di*, privatif, et *bleo*, pluriel de *blevenn*, cheveu, poil.

DIVLEU (*divle-u*), adj. V. Sans poils ou sans cheveux. — *Di*, privatif, et *bleu* (*ble-u*), V., des cheveux, des poils.

DIVLEUEIN (*divle-u-e-in*), v. a. V. Enlever les poils, ôter les poils du beurre, peler; p. *divleuet*. Même composition que le précédent.

DIVLEUNA, v. a. C. L'orthographe de ce verbe est plus en rapport avec sa signification que le verbe *divlena* cité plus haut. Comme ce dernier, il est formé de *di*, négatif, et de *leuna*, C., remplir.

DIVLEUÑVI, v. n. Voy. **DIVLEUÑI**.

DIVLEV, DIVLEO. Voy. ce dernier.

DIVLEVI, v. a. Dépiler, ôter les poils du beurre; tondre, parlant des draps; p. *divlevet*. — *Di*, privatif, et *bleo*, *blev*, pluriel de *blevenn*, cheveu, poil.

DIVOAD, s. m. Flux de sang, saignée. Cette lettre *v*, introduite dans le mot *divoad*, m'a toujours parue contraire au génie de la langue; c'est cette même lettre contre laquelle j'ai fulminé si souvent dans mon *Dictionnaire français-breton* 1869, en dépit de l'usage, notamment aux mots ARG. ASSEZ, BAGUETTE. Ce mot est formé de *di*, extractif, et de *goad*, sang. Je préfère le mot *dioedein*, saigner, de Vannes; cette orthographe me paraît plus rationelle que celle du mot suivant.

DIVOADA, v. a. et n. Perdre son sang, saigner un animal à la boucherie. — *Di*, extractif, et *goad*, sang. Voy. les remarques faites à *divoad*.

DIVOAZ, adj. Non habitué à. — *Di*, négatif, et *boaz*, adj. habitué à.

DIVOAZA, v. a. Déshabituer, désaccoutumer. — *Di*, privatif, et *boaza*, accoutumer.

DIVOC'H, s. pl. f., pluriel duel de *boc'h*, joue. Voy. **DI**, particule servant à former le pluriel duel.

DIVOD, s. m. V. Epoque où le blé monte en épi. Voy. **DIVODEIN**.

DIVODEIN (*divod-e-in*), v. n. V. Monter en épi, parlant du blé; p. *divodet*. Voy. **DIVOD**. Il se conjugue avec l'auxiliaire *gober*. V.

DIVOED, adj. C. Qui ne peut être rassasié, parlant des animaux. — *Di*, privatif ou négatif, et *boed*, nourriture.

DIVOEDA, v. a. Retirer la moelle d'une tige, creuser du bois, canneler; p. *et*. — *Di*, extractif, et *boedenn*, moelle.

DIVOELLEIN (*divoelle-in*), v. a. V. Eventrer, tirer les boyaux. — *Di*, extractif, et *bouelleu*, V., les boyaux.

DIVOET, s. m. V. Hémorragie. — *Di*, privatif, et *goet*, V. sang. Voy. **KOLL-GOET**.

DIVOGEDEIN (*divog-ede-in*), v. n. V. Le même que *divogedi*.

DIVOGEDI (*divog-edi*), v. n. Ce verbe, non composé, quoiqu'il en paraisse, a une signification qui diffère essentiellement de *mogedi*, dont il semble dériver. Il signifie n'avoir pas cessé de fumer à l'extérieur, n'avoir pas cessé de jeter de la fumée, parlant d'une cheminée. Le Père Grégoire fait parfaitement sentir la différence qu'il y a entre *mogedi* et *divogedi*, en disant : *divogedi a ra c'hoaz ar siminal*, la cheminée fume encore, elle n'a pas cessé de jeter de la fumée, d'où l'on conclut que dans la maison le repas n'est pas encore terminé. — Ce verbe s'emploie aussi, mais à tort, je crois, dans le sens de ramoner.

DIVOÑDEIN (*divoñ-de-in*), v. a. V. Débondonner; p. *divoñdet*. — *Di*, privatif, et *boñdein*, bondonner.

DIVORA, v. n. C. Débarquer; p. *et*. — *Di*, privatif; *mor*, mer.

DIVORAILL, adj. (Les L mouillées.) Non fermé au verrou. — *Di*, privatif, et *moraill*, verrou.

DIVORAILLA, v. a. (Les L mouillées). Oter le verrou; p. *et*. — *Di*, privatif, et *morailla*, fermer au verrou.

DIVORC'HED, adj. C. Sans souci. — *Di*, privatif, et *morc'hed*, C. inquiétude.

DIVORC'HET, s. pl. f. V. Pluriel duel de *morc'het*, *morc'hed*, cuisse.

DIVORED, adj. Non assoupi. — *Di*, privatif, et *mored*, *morenn*, sommeil léger.

DIVOREDI, **DIVORENNI**, v. n. Sortir de l'état d'assoupissement. — *Di*, privatif, et *moredi*, *morenni*, sommeiller.

DIVORENNI, v. n. Voy. **DIVOREDI**.

DIVORFIL, adj. et adv. C. *Kousket divorfil*, dormir tout d'un somme, dormir comme une barrique, ainsi qu'on dit. *Kousket divorfil*, signifie à la lettre, dormir d'un sommeil *non léger*. On l'emploie aussi au sens de brave, courageux, bravement, courageusement. — *Di*, négatif, et *morfil*, C. sommeil léger. Voy. le suivant.

DIVORFILA, v. n. C. Ce mot, composé de *di*, négatif, et de *morfila*, sommeiller, signifie à la lettre, dormir d'un sommeil non léger, dormir tout d'un somme ou profondément. On dit de préférence, *kousket divorfil*. Voy. ce dernier.

DIVORZA, v. a. Désengourdir, ôter l'engourdissement causé par une fausse position; p. *divorzet*. — *Di*, privatif, et *morza*, engourdir par fausse position.

DIVORZEDA, v. a. Détacher une cuisse à une volaille; p. *et*. — *Di*, privatif ou extractif, et *morzed*, cuisse.

DIVOTAOUI, v. a. Déchausser, ôter la chaussure; p. *divotaouet*. — *Di*, négatif, et *botaoui*, mettre la chaussure. *En em zivotaoui*, se déchausser, ôter sa propre chaussure.

DIVOUCHA, v. a. Débander les yeux à quelqu'un; p. *et*. — *Di*, privatif, et *moucha*, bander les yeux.

DIVOUCHEIN (*divouche-in*), v. a. V. Moucher, parlant d'une chandelle; p. *divouchet*. — *Di*, privatif, et *mouchenn*, lumignon. *Divouchein er goleu*, moucher la chandelle.

DIVOULC'H, adj. Non entamé, parlant d'un pain, etc. Il se dit aussi, en style

familier, d'une fille vierge. — *Di*, privatif, et *boulc'h*, entamure. *Merc'h divoulc'h*, fille vierge.

DIVOURJONNEIN (*divourjonne-in*), v. a. V. Ebourgeonner; p. *divourjonnet*. — *Di*, privatif, et *bourjoun*, V. bourgeon.

DIVOUTAOUI. Voy. **DIVOTAOUI**.

DIVOUTOU, adj. Sans chaussure aux pieds. — *Di*, privatif, et *boutou*, pluriel de *botez*, chaussure des pieds en général.

DIVOUTOUNA, v. a. Déboutonner; p. *divoutounet*. — *Di*, négatif, et *boutouna*, boutonner, mettre les boutons.

DIVOUZAT, v. n. C. Ne bouder plus, cesser de bouder, p. *divouzet*. — *Di*, négatif, et *mouzat*, bouder.

DIVOUZELLA, v. a. Oter les boyaux; p. *et*. — *Di*, extractif, et *bouzellou*, boyaux.

DIVRAGEZ (*divrag-ez*), adj. Qui n'a pas de culotte. — *Di*, privatif, et *bragez*, culotte.

DIVRAGEZA (*divrag-eza*), v. a. Déculotter, ôter la culotte; p. *et*. — *Di*, privatif, et *brageza* (*brag-eza*), culotter, mettre la culotte.

DIVRAÑKEIN (*divrañke-in*), v. a. V. Ebrancher; p. *divrañket*. — *Di*, privatif et *brañk*, branche.

DIVRAO, adj. Qui n'est pas beau. — *Di*, négatif, et *brao*, beau.

DIVRASA (*divra-sa*), v. a. Dégrossir, équarrir, dégrossir une pièce de bois; p. *et*. — *Di*, privatif, et *braz*, gros.

DIVRASEIN (*divra-se-in*), v. a. V. Le même que *divrasa*.

DIVRAZ, adj Ebauché, dégrossi. Voy. **DIVRASA**.

DIVRAZAÑ, v. a. T. Voy. **DIVRASA**.

DIVREAC'H, pour **DIOU-VREAC'H**, pluriel duel de *breac'h*, s. f. Bras. Ce pluriel ne s'emploie qu'en parlant des bras d'une personne. Dans les autres cas, on dit *breac'hiou*. *Divreac'h mad en deuz*, il a de bons bras. *Breac'hiou ar c'hravaz*, les bras de la civière.

DIVREC'H, pluriel duel de *brec'h*. V. T. C.; le même que *divreac'h*, du Léon.

DIVRID, adj. Débridé, sans bride. — *Di*, privatif, et *brid*, bride.

DIVRIDA, v. a. Débrider, ôter la bride; p. *et*. — *Di*, privatif, et *brida*, brider.

DIVRO, adj. (anc.) Exilé. — *Di*, privatif; *bro*, pays.

DIVROAD, adj. *Den divroad*, homme étranger au pays où il se trouve. Même formation que *divro*.

DIVROADEZ, s. f. Femme étrangère au pays. Voy. **DIVROAD**.

DIVROEIN (*divro-e-in*), v. a. V. Dépayser, renvoyer du pays; p. *divroet*. Voy. **DIVRO**.

DIVROENNA, v. a. Arracher les joncs; p. *et*. — *Di*, extractif, et *broenn*, jonc. *Divroenna eur park*, arracher les joncs d'un champ.

DIVROET, adj. Dépaysé, qui est hors de son pays. Voy. **DIVRO**.

DIVROI (*divro-i*), v. a. Dépayser, renvoyer de son pays. Voy. **DIVRO**.

DIVRONN, pluriel duel de *bronn*, sein, mamelle. Il signifie les deux seins d'une femme. — *Di*, contracté pour *diou*, deux, pour les substantifs du genre féminin, et de *bronn*, s. f Voy. **DI**, pour former les pluriels duels des substantifs féminins.

DIVROÑSA, v. a. Ebourgeonner; p. *et*. — *Di*, extractif, et *broñs*, bourgeon.

DIVROZ, adj. Sans jupe, sans cotillon. — *Di*, privatif, et *broz*, jupe, cotillon.

DIVRUDA, v. a. Faire cesser un bruit qui court; p. *et*. — *Di*, négatif, indiquant une action contraire à *bruda*, publier, divulguer.

DIVRUGA, v.a Arracher les bruyères; p. *et.* — *Di*, extractif, et *bruk*, *brug*, bruyère. *Divruga eur park*, arracher les bruyères d'un champ.

DIVUDURUN, adj. Sans gonds, sans tourillons. — *Di*, privatif, et *mudurun*, gond, tourillon.

DIVUDURUNA, v. a. Oter les gonds, tirer de ses gonds; p. *et.* — *Di*, négatif, et *muduruna*, mettre sur ses gonds.

DIVUZ, s. m. Divertissement, jeu, amusement; pl. *divuzou*, *divusiou* (*divu-siou*).

DIVUZ, v. a. Amuser, récréer; p. *divuzet*.

DIVUZA, v. a. Non usité. Voyez le précédent.

DIWAD. Voy. **DIVOAD**, plus régulier.

DIWADA, DIVOADA. Voy. ce dernier.

DIWALC'H (*di-oualc'h*), s. m. Boulimie; on dit plutôt *naoun braz*. — *Di*, négatif, et *gwalc'h*, satiété.

DIWALC'H (*di-oualc'h*), adj. Qui ne peut se rassasier. — Même composition que le précédent. — *Divalc'h eo ho c'haloun*, ils sont insatiables (au figuré). A la lettre, insatiable est leur cœur.

DIWALL (*diouall*), v. a. Préserver, défendre, protéger, prendre garde; p. *diwallet* (*diouallet*). — *Diwallit outhañ*, prenez garde à lui. — *Diwallit ac'hanoun dioc'h pec'hed*, préservez-moi de péché.

DIWALL ! DIWALLIT ! Interjection. Place! Gare! Ce sont les deuxièmes personnes du singulier et du pluriel de l'impératif du verbe *diwall*. Voy. le précédent.

DIWAN, s. m. (anc.) Voy. **DIWANOU, DIOUANOU**.

DIWANA (*dioana*), v. n. Germer, parlant des plantes en terre.

DIWANOU (*diouanou*), s. pl. m. Pierres en tas d'une maison démolie et qui doivent servir à en édifier une nouvelle. On l'entend aussi des pierres laissées en saillie pour aider à la jonction d'un autre édifice.

DIWAR (*divar*), prép. De dessus, à, de. Ce mot se prononce *dïvar*, en Léon, et *diouar*, en Tréguier. Après la préposition *diwar*, les lettres fortes se changent en faibles : *Diwar zour*, au lieu de *diwar dour*, de dessus l'eau.

DIWAR-RENN (*divar*), prép. Au sujet de, à cause de. — *Diwar*, de dessus, et *penn*, tête. — *Diwar-benn ann draze*, au sujet de cette chose. Cette préposition est du nombre de celles que l'on peut appeler *composées*; elle demande une construction particulière quand elle se trouve, dans la phrase bretonne, en compagnie des pronoms possessifs. C'est ainsi que l'on dit, en parlant d'un homme, *diwar he benn*, à son sujet. Voyez le mot PRÉPOSITION à mon *Dictionnaire français-breton*, 1869.

DIWAR-FAE (*divar*), adj. Dédaigneusement, par manière d'acquit, négligemment. — *Diwar*, de dessus, à, et *fae*, dédain.

DIWAR-VREMA (*divar*), adj. Et aussi *diwar-vremañ*, désormais, dorénavant. — *Diwar*, de, et *brema*, *bremañ*, maintenant.

DIWASKA (*dioaska*, *diouaska*), v. a. Détordre, parlant du linge lavé. — *Di*, particule qui donne un sens opposé au verbe auquel elle est jointe, et *gwaska*, tordre.

DIWE. Voy. **DISGWE**.

DIWEA. Voy. **DISGWEA**.

DIWERN (*divern*), adj. Démâté, sans mâts. — *Di*, privatif, et *gwern* (*gu-ern*), mât de navire.

DIWERNA (*diverna*), v. a. Démâter, ôter les mâts; p. *diwernet*. — *Di*, privatif, et *gwernia* (*gu-ernia*), mâter, mettre des mâts.

DIWERNEIN (*divern-e-in*), v. a. V. Le même que **DIWERNA**.

DIWERNIA (*divernia*), v. a. Voy. DIWERNA.

DIWEZELLA (*divezella*), v. a. Ce mot, composé de *di*, négatif, et de *gwezell*, adjectif qui se dit d'un enfant nouveau-né qui ne peut s'aider en rien, paraît signifier à la lettre, faire ce qu'il faut pour qu'un enfant ne reste pas dans la situation de ne pouvoir s'aider en rien, ce qui équivaut à en prendre soin.

DIWIR (*divir*). Voy. DISGWIR.

DIWISK (*divisk*), s. m. Le pluriel *diwiskou* est seul usité.

DIWISK (*divisk*), adj. Déshabillé. Voy. DIWISKA.

DIWISKA (*diviska*), v. a. Déshabiller; p. *et. En em ziwiska*, se déshabiller. — *Di*, particule qui donne un sens opposé au verbe auquel elle est jointe, et *gwiska* (*gu-iska*), habiller. Le verbe *diwiska* s'entend aussi au sens de tirer un vêtement quel qu'il soit. Ainsi on dit : *diwiskit ho tok, diwiskit ho lerou*, ôtez votre chapeau, ôtez vos bas, etc.

DIWISKOU (*diviskou*), s. pl. m. *Diwiskou tok*, des coups de chapeau. *Ne ket gant diwiskou tok e vezinn-me paeet*, je ne me paye pas de coups de chapeau. — Ce mot est de la famille de *diwiska*.

DIWIZIEGEZ, s. f. Orthographe vicieuse. Voy. DIOUIZIEGEZ.

DIWIZIEK, adj. Orthographe vicieuse. Voy. DIOUIZIEK.

DIZ, **DIS**. Voy. DIS, particule.

DIZAC'H, s. m. Brèche à un mur, à une clôture, éboulement.

DIZAC'HA, v. a. Retirer d'un sac ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *sac'ha*, mettre dans un sac.

DIZAC'HA, v. n. S'écrouler, s'ébouler, et aussi monter en épi ; p. *et.* Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Dizac'ha a ra ann ed*, le blé monte ou se forme en épi. Voy. DIZAC'H.

DIZAGR. Voy. DIZAKR.

DIZAGRA, **DIZAGRI**. Voy. DIZAKRA, DIZAKRI.

DIZAGRER. Voy. DIZAKRER.

DIZAKR, adj. Profane, non sacré. — *Di*, privatif, et *sakr*, sacré.

DIZAKRA, **DIZAKRI**, v. a. Dégrader, parlant d'un prêtre, lui enlever le caractère sacré ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *sakra*, *sakri*, sacrer.

DIZAKRER, s. m. Profanateur ; pl. *ien*. Voy. DIZAKR.

DIZAKRI, v. a. Voy. DIZAKRA.

DIZALAOURI, v. a. Dédorer ; p. *dizalaourct*. — *Diz*, privatif, et *alaouri*, dorer.

DIZALBADEIN (*dizalbade-in*), v. a. V. Ravager, détruire, faire des dégâts ; p. *dizalbadet*.

DIZALC'H, s. m. Peu usité. Abandon, cession, désistement. — *Di*, privatif, et *dalc'h*, prise, ce que l'on tient ou possède.

DIZALC'HI, v. a. Non usité. Voy. DIZERC'HEL.

DIZALEUREIN (*dizale-ure-in*), v. a. V. Dédorer ; p. *dizaleuret*. — *Diz*, privatif, et *aleurein*, dorer.

DIZALI, adj. Privé de conseils. — *Diz*, privatif, et *ali*, conseil.

DIZALIA, v. a. Dissuader ; p. *dizaliet*. — *Diz*, négatif, et *alia*, conseiller.

DIZALL, adj. Sans sel, non salé. — *Di*, négatif, et *sall*, sel.

DIZALLA, v. a. Dessaler ; p. *et.* — *Di*, négatif, et *salla*, saler.

DIZALLA, v. a. Désaveugler, tirer de l'erreur ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *dalla*, aveugler, au propre et au figuré.

DIZALLEIN (*dizall-e-in*), v. a. V. Le même que le précédent. Voy. DIDALLEIN.

DIZAMAÑT, adj. Je ne connais ce mot que dans cette phrase : *he-mañ a zo dizamañt euz he gorf*, il est sans souci de son corps, il n'épargne pas sa peine. — *Di*, négatif, et *damañt*, soin, compassion. Voy. le mot TRAVAILLEUR, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

DIZAMMA, v. a. Oter la charge, décharger; p. *et.* — *Di*, privatif, et *samma*, charger une bête de somme.

DIZAMMEIN (*dizamm-e-in*), v. a. V. Décharger, ôter la charge; p. *dizammet.* — *Di*, privatif, et *sammein*, V. charger une bête de somme. En Vannes, on dit de préférence, *disammein* (*di-sammein*). Nous avons déjà dit ailleurs à plusieurs reprises que l'on n'observe pas en Vannes aussi strictement qu'en Léon les adoucissements des lettres fortes muables après certaines prépositions ou particules.

DIZANAF, adj. Voy. DIANAF.

DIZANAOUDEGEZ (*diz-anaoudeg-ez*), s. f. Ingratitude. — *Diz*, négatif, et *anaoudegez*, reconnaissance.

DIZANAOUDEK, adj. Ingrat. — *Diz*, négatif, et *anaoudek*, reconnaissant.

DIZANAOUT, v. a. Méconnaître; p. *dianavezet.* — *Diz*, négatif, et *anaout*, connaître. On dit aussi *dianaout*; p. *dianavezet.*

DIZAÑK, adj. (anc.) Libre, qui n'est pas retenu.

DIZAÑT, adj. Sans dents. — *Di*, privatif, et *dañt*, dent de la mâchoire.

DIZAÑTA, v. a. Edenter; p. *et.* Voy. DIZAÑT.

DIZAÑTET, adj. Edenté, à qui on a arraché les dents. Voy. DIZAÑT.

DIZANVEZ, adj. Sans biens, sans fortune. — *Di*, privatif ou négatif, et *danvez*, biens, fortune.

DIZAOTR, adj. Propre, net, sans souillure; ne s'emploie qu'au figuré. — *Di*, négatif, et *saotr*, souillure.

DIZAOTRA, v. a. Nettoyer ce qui est souillé; p. *et.* Il ne s'emploie qu'au figuré.

DIZAOUN, adj. Sans peur. — *Diz*, négatif, et *aoun*, peur.

DIZAOUR, adj. Fade, sans saveur. — *Di*, privatif ou négatif, et *saour*, saveur.

DIZAOUZAN, adj. C. Hardi, qui ne s'émeut de rien. — *Di*, négatif, et *saouzan*, C. Etonnement, surprise.

DIZAOUZANI, v. n. C. Revenir de sa frayeur; p. *dizaouzanet.* — *Di*, négatif, et *saouzani*, C. étonner par peur. *Dizaouzani* se dit aussi du blé qui pousse après avoir langui. On comprend l'allusion.

DIZARA. Voy. DIZARAT.

DIZARAT, v. n. Donner un troisième labour à la terre. J'ignore la composition de ce mot, dans lequel je ne vois que *arat*, labourer à la charrue.

DIZAREMPREDET, adj. Non fréquenté, abandonné, désert, parlant d'un lieu. — *Di*, négatif, et *daremprédi*, fréquenter.

DIZASUNA (*diza-suna*), v. n. C. Perdre son suc; p. *et.* — *Di*, privatif, et *sasun*, (*sa-sun*), C. jus, suc.

DIZAVEL, adj. Sans vent. — *Diz*, négatif, et *avel*, vent.

DIZAVI. Non usité. Voy. DIZEVEL.

DIZEC'H, adj. Desséché.

DIZEC'HA, v. a. Dessécher; p. *et.*

DIZED, adj. Sans blé. — *Diz*, privatif, et *ed*, blé. Ce mot qui, en Vannes, s'écrit *dizet* (*diz*, et *et*, blé), et se prononce comme en français disette, a fourni au français le substantif disette, selon toutes les apparences.

DIZELIA, v. n. Perdre ses feuilles, s'effeuiller. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Dizelia a ra ar gwez*, les arbres s'effeuillent. — *Di*, et *delienn*, feuille.

DIZEMEZ, adj. Non marié. *Den dizemez*, célibataire. — *Di*, négatif, et *demezi*, *dimezi*, se marier.

DIZEMPERI, v. n. (anc.) Défaillir.

DIZEMPLA, v. n. Revenir d'une défaillance; p. *et.* — *Di*, privatif, et *sempla*, tomber en défaillance.

DIZENEZ, s. f. Dizaine de chapelet.

DIZEÑKLENNA, v. a. Dessangler, ôter la sangle; p. *et.* — *Di*, privatif, et *señklenna*, sangler.

DIZENOR, s. m. Déshonneur, opprobre. — *Diz*, négatif, et *enor*, honneur. *He-mañ a zo dizenor he dud*, celui-ci est l'opprobre de sa famille.

DIZENORI, v. a. Déshonorer; p. *dizenoret*. — *Diz*, négatif, et *enori*, honorer.

DIZENOUI, v. a. et n. Désennuyer, se désennuyer; p. *dizenouet*. — *Diz*, négatif; *enoui*, s'ennuyer, ennuyer.

DIZEÑT, adj. Désobéissant. - *Di*, négatif; *señtuz*, obéissant.

DIZEÑTI, v. a. Désobéir; p. *dizeñtet*. — *Di*, négatif, et *señti*, obéir. — *Dizeñtet en deuz out-hañ*, il lui a désobéi.

DIZEÑTIDIGEZ (*dizeñtidig-ez*), s. f. Désobéissance. — *Di*, négatif, et *señtidigez*, obéissance.

DIZEONA, v. n. Se fendre par suite de choc; p. *et.*

DIZEONI, v. a. Oter l'écume. — *Di*, privatif, et *eon*, écume.

DIZERC'HEL, v. a. Délaisser, céder; p. *dizalc'het*. — *Di*, négatif, et *derc'hel*, conserver. A l'instar de *derc'hel*, le verbe *dizerc'hel* se conjugue sur l'ancien infinitif *dizalc'hi*.

DIZERE, adj. Voy. **DIERE**.

DIZERIA, v. n. Dépérir par suite de maladie ou de mauvais traitements, se ternir, tomber en désuétude, en décadence, parlant des personnes et du blé qui ne lève pas, ou des plantes qui languissent.

DIZET, adj. V. Sans blé. — *Diz*, privatif, et *et*, V. blé. Voy. **DIZED**.

DIZEUN, adj. V. Défoncé, sans fond, parlant d'un baquet, d'une barrique, etc. — *Di*, privatif, et *deun*, V. fond.

DIZEUR, s. m. Malheur, infortune. — *Diz*, négatif, et *eur*, bonheur.

DIZEVEL, v. a. Déchausser, parlant d'un plant que l'on enlève de terre; p. *dizavet*. Ainsi que l'indique le participe *dizavet*, ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *dizavi*.

DIZEVOR, adj. Sans mémoire, qui n'a pas de mémoire. — *Diz*, privatif, et *evor*, mémoire.

DIZHER, adj. Qui n'a pas d'enfants, qui n'a pas d'héritiers. — *Diz*, privatif ou négatif; *her*, héritier.

DIZIALC'HA, v. a. Débourser; p. *et.* — *Diz*, extractif, et *ialc'h*, bourse.

DIZIAOU. Voy. **DIZIOU**.

DIZIBR, adj. Sans selle. — *Di*, privatif, et *dibr*, selle de cheval.

DIZIBRA, v. a. Desseller, enlever la selle; p. *et.* — *Di*, privatif, et *dibra*, seller.

DIZIENNA, v. a. Ecrémer; p. *et.* — *Di*, extractif, et *dienn*, crême. Par relâchement, on dit *dienna*, mais à tort. Voy. **DIENNA**.

DIZIFERNI, v. a. Se désenrhumer; p. *dizifernet*. — *Di*, privatif, et *siferni*, s'enrhumer.

DIZIMEZI, v. a. Séparer juridiquement des époux; p. *dizimezet*. — *Di*, privatif, et *dimezi*, marier.

DIZINOUI. Voy. **DIZENOUI**.

DIZIOU, DIZIAOU, s. m. Jeudi. — *Diz*, contracté pour *deiz*, jour, et *iaou*, jeudi, ou *iou*, Jupiter, planète. Voy. **TAD-IOU**.

DIZISKEIN, v. a. V. Désapprendre, oublier ce que l'on a appris. — *Di*, privatif, et *diskein*, V. apprendre.

DIZISKI, v. a. Désapprendre, oublier ce qu'on a appris; p. *dizesket*. — *Di*, privatif, et *diski*, *deski*, apprendre.

DIZIUN, s. m. T. Déjeûné. — *Diz*, négatif, et *iun*, jeûne.

DIZIUN, v. n. T. Déjeûner; *diziunet*. — *Diz*, négatif, et *iun*, v. n. T. jeûner.

DIZIVELENNA, v. a. Dessangler, ôter la sangle; p. *et*. — *Di*, privatif, et *sivelenna*, sangler la charge d'un cheval.

DIZIZILIA, v. a. Arracher les membres, démembrer; p. *dizizilict*. — *Diz*, extractif ou privatif, et *izili*, les membres du corps humain.

DIZLE, adj. C. Sans dettes, qui n'a pas de dettes. — *Di*, négatif, et *dle*, des dettes. Voy. **DLE**.

DIZOAN, adj. Qui n'a pas de chagrins, d'ennuis. — *Di*, négatif, et *doan*, chagrin, souci.

DIZOAN, s. f. Ce mot se rencontre parfois dans d'anciens écrits, dans le sens de consolation. Même composition que le précédent.

DIZOANIA, v. a. Consoler; p. *dizoaniet*. — *Di*, négatif, et *doania*, chagriner.

DIZOANIUZ, adj. Consolant. Il dérive de *dizoania*.

DIZOARE, adj. Laid, difforme, vilain, en parlant des choses; grossier, parlant des personnes. — *Di*, négatif, et *doare*, forme, manières.

DIZOAREIN (*dizoare-in*), v. a. V. Déterrer, retirer de terre ce qui est enfoui; p. *dizoaret*. — *Di*, extractif, et *doarein*, enterrer, enfouir.

DIZOBER, v. a. Défaire ce qui est fait; p. *disc'hreat*, *dizc'hreat*; *disroet*, en Vannes.

DIZOLC'HEIN, v. a. V. Essanger le linge sale; p. *dizolc'het*. Il dérive de *golc'hein*, V. laver.

DIZOLEI (*dizole-i*), v. a. Déceler, découvrir, révéler, trahir; p. *dizoloet*. — *Di*, négatif, et *golei*, couvrir, dissimuler. Il se conjugue sur l'ancien infinitif *dizoloi* (*dizolo-i*). Voy. **GOLEI**.

DIZOLEIN (*dizo-le-in*), v. a. V. Le même que **DIZOLEI**.

DIZOLO, adj. et adv. Clair, manifeste, sans nuage, découvert, débraillé. Il s'emploie aussi comme adverbe, au sens de ouvertement, franchement. Voy. **DIZOLEI**. — *Komz dizolo a reaz*, il parla franchement.

DIZOLO-KAER, adj. et adverbe. C'est le même que **DIZOLO**, auquel, toutefois, *kaer* donne un peu plus de force. A la lettre, découvert beaucoup.

DIZOLOI. Non usité. Voy. **DIZOLEI**.

DIZOÑ, **DIZOÑV**, adj. Non apprivoisé, sauvage. — *Di*, négatif, et *doñ*, *doñv*, apprivoisé.

DIZOÑCH. Voy. **DIZOÑJ**.

DIZONIK, adj. et adv. Sans bruit, sans faire de bruit. — *Di*, privatif ou négatif, et *sonik*, diminutif de *son*, *soun*, s. m. Bruit, son.

DIZOÑJ, **DIZOÑCH**, s. m. Inadvertance, oubli. *Dre zizoñj*, par mégarde, imprudemment, involontairement, par oubli, sans y penser. — *Di*, négatif, et *soñj*, *soñch*, pensée, souvenir.

DIZOÑJ, **DIZOÑCH**, adj. Qui a des distractions. *Dizoñj enn he bedennou*, qui est distrait pendant ses prières.

DIZOÑJAL, v. a. et n. Oublier, avoir des distractions; p. *dizoñjet*. — *Di*, négatif, et *soñjal*, penser.

DIZORSA, v. a. C. Désensorceler; p. *et*. — *Di*, privatif, et *sorsa*, ensorceler.

DIZOU. Voy. **DISOU**, pluriel de *dis*, dé à jouer. *C'hoari 'nn disou*, jeu de dés, jouer à ce jeu, pour *c'hoari ann disou*.

DIZOUARA, v. a. Déterrer; p. *et*. — *Di*, extractif, et *douara*, mettre en terre, enterrer.

DIZOUARNA, v. a. Couper les mains ; p. *et.* — *Di*, privatif, et *daouarn*, pluriel duel de *dourn*, main.

DIZOUCHA, v. n. Sortir du lieu où l'on s'était tapi ou blotti, dans le but de se cacher, soit en jouant, soit autrement; p. *et.* — *Di*, négatif, et *soucha*, se blottir.

DIZOUE, adj. Il se dit d'une personne qui ne reconnaît pas de Dieu. — *Di*, négatif, et *Doue*, Dieu.

DIZOUGEN (*dizoug-en*), v. a. Apporter, porter ; p. *dizouget*. C'est le même que *dougen*.

DIZOUJ, adj. V. Non respectueux. — *Di*, négatif, et *douja*, craindre avec respect.

DIZOUN, v. a. Sevrer; p. *dizounet*. On dit de préférence, *trouc'ha bronn da eur bugel*, sevrer un enfant.

DIZOUNA. Non usité. Voy. **DIZOUN**.

DIZOUR, adj. Sans eau. Voy. **TOULL DIZOUR**. — *Di*, privatif ou extractif, et *dour*, eau.

DIZOURA, v. a. Dessécher un sol, le drainer; p. *et.* — *Di*, extractif, et *dour*, eau.

DIZOURI, adj. V. Non cousu, décousu. — *Di*, négatif, et *gouri*, V. couture.

DIZOURIAT, v. a. V. Découdre; p. *dizouriet*. — *Di*, négatif, et *gouriat*, V. coudre.

DIZOURIEIN, V. Le même que *dizouriat*. — *Di*, négatif, et *gouriein*, V. coudre.

DIZOURN, adj. Sans mains en venant au monde. — *Di*, négatif ou privatif, et *dourn*, main.

DIZOURNA, v. a. Couper les mains; p. *et.* Voy. **DIZOURN**, pour la composition.

DIZREIN (*dizre-in*), adj. Sans épines, débarrassé des arêtes. — *Di*, privatif, et *drein*, pl. de *drean*, épine, arête.

DIZREINA (*dizreina*), v. a. Oter les arêtes d'un poisson, enlever les épines. Même composition que le précédent.

DIZREINEIN (*dizre-in-e-in*), v. a. V. Le même que *dizreina*.

DIZREZ, adj. Débarrassé des ronces. — *Di*, privatif, et *drez*, pluriel de *drezenn*, ronce.

DIZREZA, v. a. et n. Arracher les ronces; p. *et.* — *Di*, extractif, et *drez*, pluriel de *drezenn*, ronce.

DIZRUEIN (*dizru-e-in*), v. a. V. Dégraisser, parlant de la soupe, lui enlever le bouillon trop gras; p. *dizruet*. — *Di*, extractif, et *dru*, V., gras.

DIZRUZA; le même sens que *dizruein*. — *Di*, extractif, et *druz*, gras.

DIZUA, v. a. Dénoircir, ôter le noir; p. *dizuet*. — *Di*, négatif, et *dua*, noircir. Ce mot serait peu ou pas compris.

DIZUNVAN, adj. Se dit de personnes qui ne vivent pas en bonne intelligence. — *Di*, négatif, et *unvan*, d'accord, uni. *Dizunvan int*, ils ne sont pas d'accord.

DIZUNVANIEZ, s. f. Désunion, mauvaise intelligence. — *Di*, négatif, et *unvaniez*, union. Voy. **UNVAN**, **DIZUNVAN**. *Dizunvaniez zo etre-z-ho*, ils ne vivent pas en bonne intelligence.

DLE, s. m. Dette; pl. *dleou*. Ce substantif breton ne s'emploie en ce sens qu'au singulier : *va dle*, ma dette, mes dettes. Le pluriel *dleou* est parfois employé avec la signification de *devoirs, obligations*. Voy. **DLEOUT**.

DLEIZENN, **KLEIZENN** (*dle-izenn*), s. f. Pêne d'une serrure.

DLEOUR, s. m. Débiteur; pl. *ien*. Voy. **DLEOUT**.

DLEOUT, v. a. et n. Devoir ou être redevable, être obligé à payer quelque chose, mériter, encourir, être tenu à faire une chose, conformément à la loi, à la bienséance, etc.; p. *dleet*. *Pep-hini a zo dleet d'ezhañ labourat*,

chacun doit travailler. *Ne d-eo ket dleet d'in kaout digoll*, je ne mérite pas de récompense. *Ar pez a zo dleet d'ezhañ eo ann ifern*, il a mérité l'enfer.

DLUC'HENN, s. f. V. Le même que *dluzenn*, plus régulier.

DLUZ, DLUZED; pluriel irrégulier de *dluzenn*, truite, poisson.

DLUZA, v. n. Se tacheter, se moucheter; p *dluzet*.

DLUZENN, s. f. Truite, poisson ainsi appelé parce qu'il est tacheté, moucheté; pl. *dluz; dluzed*, masc. Voy. DLUZA.

DOAN, s. f. Affliction, tristesse, déplaisir.

DOANIA, v. a. Chagriner; p. *doaniet*.

DOANIUZ, adj. Inquiétant, affligeant, pénible. Voy. DOAN.

DOAR, s. m. V. T. C. Terre, sol; pl. *doareu*. V., *doarou*, T. C.

DOARANN, s. m. Voy. DOARENN.

DOARE, s. f. Apparence, air, condition, manière de vivre, position, forme, manières, façons, conduite, sorte, mine, nouvelles du jour ou de quelqu'un. *E doare*, convenablement. *Evit doare*, en apparence, sans doute. *Doareou kuz*, rubriques, intrigues. *Eunn den a zoare*, un homme de bonnes façons. *Den ne d-eo evit gouzout doare d'ezhañ*, on n'a pas de ses nouvelles.

DOARENN, DOARANN, s. m. V. Petit-fils, degré de parenté; pl. *et*. Ce mot est un de ceux qui attestent que le dialecte de Vannes est resté plus pur que les autres dialectes. Partout ailleurs en Bretagne, on a fabriqué des expressions imitées du français pour les divers degrés de parenté. Dans le cas qui nous occupe, on dit *map-bihan*, à la lettre, petit-fils. Voy. BREUR-KAER, TAD-KAER et autres.

DOARENNES, DOARENNEZ, s. f. V. Petite-fille, degré de parenté; pl. *et*. Voy. le précédent.

DOARE-SKRIVA, s. f. Style, orthographe. A la lettre, manière d'écrire.

DOC'HA. Voy. HOC'HA.

DOC'HEREZ. Voy. HOC'HEREZ.

DOC'H, prép., V. Selon, d'après. Voy. DIOC'H, DIOUC'H.

DOC'H-TU, DOC'HTU, adv. V. Immédiatement.

DOEIN (*doe-in*), v. a. et n. V. Pondre.

DOET, DOUET, s. m. (anc.) Doute.

DOETAFF, v. n. (anc.) Douter. Voy. le précédent.

DOF, DEAÑ, s. m. Voy. ce dernier.

DOGAN, s. m. Cocu.

DOGANA, v. a. Faire cocu, cocufier; p. *et*.

DOI (*dô-i*), v. a. et n. C. Voy. DOZVI, pondre.

DOK (anc.). *A dok kamm*, à pas comptés, lentement. Aujourd'hui, en parlant de quelqu'un qui marche ainsi, on dit *kerzet a ra a zoug he gamm*. Voy. AISE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

DOL, s. m. (anc.). Lieu fertile et bas.

DOLMEN, s. m. Ce mot contracté, paraît-il, pour *taol* ou *tôl*, table, et *mean* ou *men*, pierre, à la lettre, *table de pierre*, a le sens d'autel druidique. Ce sont d'énormes pierres plates, posées horizontalement sur deux autres formant les pieds ou supports. Les dolmens paraissent avoir servi d'autels aux Druides. Ils y faisaient des sacrifices humains ou autres, ainsi que semblent l'attester les petites haches et les coins trouvés sous ces monuments, ainsi que les rigoles tracées sur les pierres horizontales pour l'écoulement du sang. C'est aussi sur ces monuments qu'ils haranguaient la multitude. Plus tard, ces monuments ont reçu, en quelques lieux, le nom de *Ti ar gorriked*, maison des fées. Voy. KORRIK.

DON, adj. T. C. Profond. Voy. **DOUN**.

DOÑ, DOÑV, adj. Apprivoisé.

DOÑA, DOÑVA, v. a. Apprivoiser ; p. *et.*

DOÑAAT, DOÑVAAT, v. n. S'apprivoiser, et par extension, se familiariser.

DOÑD, v. n. Voy. **DOÑT**.

DONDER, s. m. Profondeur. Evitez ce mot.

DONEDIGEZ (*donedig-ez*), s. f. Venue. — *Doñt*, venir.

DONET, v. n. V. T. C. Venir ; p. *deuet, deut.*

DOÑJER, s. m. Dégoût, répugnance, nausée. — *Kaout doñjer oc'h eur boed*, avoir répugnance pour un mets.

DONNA, v. a. C. T. V. Apprivoiser ; p. *et.*

DONNET, adj. V. T. C. Apprivoisé.

DOÑT, v. n. Venir ; p. *deuet, deut.* Il est irrégulier ; voy. la grammaire. Il se conjugue comme si l'infinitif était *deui. Moñt-doñt*, aller et venir. *Evit doñt a-benn anezhañ*, pour se débarrasser de lui. *Doñd da vad*, venir à bien, réussir. *D'ezhañ e teu pep tra da vad, pep tra a zeu gañt-hañ da vad*, tout lui réussit. *Doñt da veza*, devenir ; à la lettre, venir à être. *Doñt da veza pinvidik*, devenir riche. *Deuet omp da veza paour*, nous sommes devenus pauvres. *Doñt ebarz*, entrer ; à la lettre, venir dedans. *Pa zeuio ebarz*, quand il entrera. *Doñt enn dro*, revenir au lieu d'où l'on était parti ; à la lettre, venir de retour. *Deut eo enn dro*, il est revenu. Voy. le mot VENIR à mon *Dictionnaire* 1869.

DOÑV, adj. Apprivoisé.

DOÑVA, v. a. Apprivoiser.

DOÑVAAT, v. n. S'apprivoiser, et par extension, se familiariser ; p. *doñveet, doñveat.*

* **DOR**, s. f. Porte de maison, de chambre. En allemand, *thor* ; en anglais, *door.* En construction avec l'article, ce substantif subit des modifications que l'usage a consacrées. Ainsi on dit : *dor ar porched*, la porte du porche ou la grande porte de l'église, tandis que l'on dit : *eunn or vihan*, une petite porte ; *ann or a zo serret*, la porte est fermée. Au pluriel, on dit *doriou ar presbital*, les portes du presbytère ; *ann oriou a zo serret*, et mieux, *ann dorojou a zo serret*, les portes sont fermées. — Quelques-uns pensent que *or* est le radical et non *dor.* Pour moi, je préfère ce dernier par la raison qu'on ne pourrait expliquer les locutions du genre de celles-ci : *a zor da zor*, de porte en porte ; *marc'h-dor*, gond de porte ; *dorikell*, fausse porte. En Vannes, où personne ne conteste le radical *dor*, on dit *enn or*, la porte ; *unn or*, une porte ; *enn oreu, enn doreu, enn doradeu*, les portes. — Le *Catholicon* donne *dor* pour radical ; il en est de même de Le Pelletier et du P. Grégoire. La lettre *o* est longue dans ce substantif, attendu qu'il est contracté pour *dour* qui se disait autrefois. En Cornouaille, on dit encore *dour*, porte ; *ann our*, la porte.

DOR-ALC'HUE, s. m. V. Serrure de campagne. — *Dor*, porte, et *alc'hue*, V. clef.

DOR-BORZ, s. f. Porte cochère ; à la lettre, porte de cour. *Ann or borz*, la porte cochère.

DORC'HELL, s. f. V. Loupe ou glande et aussi serrure de campagne.

DOR-DAL, s. f. Porte principale d'une église, la grande porte. — *Dor*, porte, et *tal*, fronton, frontispice. *Ann ordal*, le portail de l'église.

DOR-FOURN, s. f. Plaque ou pierre qui ferme l'entrée du four. — *Dor*, porte, et *fourn*, four. *Ann or fourn*, l'entrée du four, pierre qui bouche la gueule.

DORIKELL, DORNIKELL, s. f. Guichet, tambour ou fausse porte, tour du parloir d'un couvent ; pl. *ou.* — *Dor*, porte.

DORLO, v. a. T. Pétrir, parlant de la pâte ; caresser avec la main, comme on fait aux animaux. Voy. **DORLOTA.**

DORLOTA, v. a. Caresser un animal avec la main, et par extension, mignarder quelqu'un, le traiter à petits soins ; p. *et.*

DORLOTEIN (*dorlote-in*), v. a. V. Le même que *dorlota.*

DORN, s. m. V. T. C. Main ; pl. *daouarn*, mot contracté pour *daou dorn.* En Vannes, le pluriel est *deourn*, mot contracté pour *deu*, V. deux, et *dorn*, *dourn*, main.

DORNEIN (*dorn-e-in*), v. a. V. Battre, frapper quelqu'un, battre, parlant du blé. — *Dorn*, main.

DORAJOU, pluriel irrégulier de *dor*, porte.

DOROSENN (*doro-senn*), s. f. (anc.) Colline.

DORZELL, **TORZELL**, s. f. Serrure de campagne ; pl. *ou.*

DOSENN (*do-senn*). Voy. **DOROSENN.**

DOTU. *C'hoari dotu*, jeu de la crosse, jouer à la crosse. — *Baz dotu*, bâton ou crosse pour le jeu de ce nom. — *Baz dotu !* juron qui répond au juron français : Sabre de bois !

DOU, nom de nombre (anc.). Deux. Voy. **DAOU.**

DOUAR, s. m. Terre, sol ; pl. *ou.*

DOUARA, v. a. et n. Mettre en terre, enterrer ; débarquer, prendre terre ; p. *et.*

DOUARAÑ, v. a. T. Enterrer, prendre terre ; p. *douaret.*

DOUAREK, adj. Terreux.

DOUAREN, s. m. V. Petit-fils, degré de parenté.

DOUARENES, s. f. V. Petite-fille, degré de parenté.

DOUAR-GEOT, s. m. Jachère. — *Douar*, terre, *geot*, herbe. Voy. **GEOT.**

DOUAR-IEN, s. m. Terre en friche. A la lettre, terre froide.

DOUAR-KUIT, s. m. Franc-fief du temps de la féodalité. — *Douar*, terre, et *kuit*, exempte de charges.

DOUAR-LABOUR, s. m. Terre chaude, terre de bonne qualité pour la culture. — *Douar*, terre, et *labour*, travail.

DOUARNENEZ, nom de lieu. — *Douarnenez*, ville. A la lettre, terre de l'île, *Douar ann enez.*

DOUAR-TEIL (*te-il*), s. m. Terre chaude, humus, terreau. — *Douar*, terre, et *teil*, fumier.

DOUBIER. Voy. **TOUSIER.**

DOUBLENN, s. f. *Doublenn vara*, pain rond.

DOUBLENN, s. f. Terme de mépris à une fille ou femme, salope, fille de mauvaise vie.

DOUE, s. m. Dieu, le créateur. Il se dit aussi des dieux des païens ; pl. *doueed.*

DOUEEZ, s. f. Déesse ; pl. *ed.*

DOUER, s. m. (anc.) Eau.

DOUET, **DOET**, s. m. (anc.) Doute.

DOUEZ, **DOUES**, s. m. Voy. **DOUVEZ.**

DOUG, s. m. Étendue, longueur, port, portage. Il ne s'emploie qu'en composition. Voy. **A-ZOUG.**

DOUGEN (*doug-en*), v. a. Porter à la main ou sur le dos ; p. *douget* (*doug-et*). — *Dougen a spered*, ravir, en extase, terme de dévotion.

DOUGER-SAMM (*doug-er*), s. m. Porte-faix. — *Douger*, porteur, et *samm*, fardeau.

DOUGEREZ (*doug-erez*), s. f. et adj. Femme enceinte, et aussi femelle pleine. — *Dougerez e oa*, elle était

enceinte. — *Kazek dougerez*, jument poulinière.

DOUGET (*doug-et*), adj. Enclin à, porté à. Ce mot s'emploie en bonne et en mauvaise part. Voy. **TECHET**. — *Douget d'he benn*, qui aime à faire à sa tête.

DOUILL-DOUILL, s. m. (les L mouillées). Glouglou.

DOUJ, **DOUJAÑS**. Voy. ce dernier.

DOUJA, v. a. Craindre avec respect, respecter; p. *doujet*. En termes familiers : *douja a ra*, il ne fait plus de rodomontades.

DOUJAÑS, s. m. Crainte respectueuse, respect. — *Doujañs Doue*, dévotion, piété.

DOUJEIN (*douj-e-in*), v. a. V. Le même que *douja*.

DOUJUZ, adj. Respectueux.

DOUN, adj. Profond, creux. Il s'emploie aussi comme adverbe; profondément, au propre. — *Moñt doun*, s'enfoncer.

DOUNA, v. a. Non usité, si ce n'est en composition. Voy. **DENA**, téter, et *dizouna*, *dizoun*, sevrer.

DOUNAAT, v. a. Creuser, approfondir, rendre plus profond; p. *douneet*, *douneat*.

DOUNDER. s. m. Profondeur.

DOUNIOU. Voy. **KOUNDOUNIOU**.

DOUN-VOR, s. m. La mer au large, la pleine mer. — *Doun*, profond, et *mor*, mer.

DOUPSOLIA, v. a. C. Ressemeler, parlant de souliers, etc. Ce mot paraît composé de *doup*, *dou* (anc.) deux, et *sol*, semelle.

DOUR, s. m. Eau; pl. *doureier*. Voy. **DOUR-BRAZ**.

DOUR, s. f. (anc.) Porte. Il est encore usité en quelques localités de la Cornouaille; *ann our*, la porte.

DOURA, v. a. et n. Abreuver, faire boire de l'eau, arroser, faire des irrigations, rouir. — *Dour*, eau.

DOURAER, s. m. C. Petite auge en bois où les moissonneurs mettent de l'eau et une pierre pour aiguiser les faulx et faucilles; on l'appelle *sabot* en français.

DOUR-AVALOU, s. m. Cidre, boisson. — *Dour*, eau, et *avalou*, pluriel de *aval*, pomme.

DOUR-BRAZ, s. m. Déluge, inondation. — *Dour*, eau; *braz*, grand.

DOUR-C'HOUEZ, s. m. Sueur du corps, du visage. A la lettre, eau de la sueur.

DOUR-DERO, s. m. Nom donné au *Gui*, plante parasite. Ce mot est composé de *dour*, eau, et de *dero*, chêne. Cette acception (eau de chêne), ne me paraît pas heureuse pour désigner le gui. Le P. Grégoire la donne cependant. Tout au plus *dour-dero* pourrait-il signifier semence du gui. Celle-ci, en effet, est enveloppée dans une baie dont le suc visqueux, appelé *glu*, retient la semence sur la branche, et ne disparaît que quand la semence a germé et quand elle se trouve fixée sur la branche. — Le *gui* croît sur les chênes et les pommiers, sans avoir aucune attache au sol. Voy. **HUEL-VARR**, **DRUZ**, s. m.

DOUREK, **DOURENNEK**, adj. Aqueux. — *Dour*, eau.

DOURENN, s. f. Jus, suc.

DOURENNEK, adj. Voy. **DOUREK**.

DOURGENN (*dourg-enn*), s. f. Anse de certains ustensiles; pl. *ou*. Le mot *dourn*, main, paraît entrer dans la composition de ce mot.

DOUR-GI, s. m. Prononcez comme en français *dour-gui*, chien d'eau, loutre, poisson vorace; pl. *dour-goun*. — *Dour*, eau, et *ki*, chien.

DOUR-GLAO, s. m. Eau de pluie. — *Dour*, eau, et *glao*, pluie.

DOURGON. Voy. **DOURGOUN**.

DOUR-GOULAR, s. m. Eau minérale. — *Dour*, eau, et *goular*, fade, insipide.

DOUR-GOUN ; pluriel irrégulier de *dour-gi*.

DOURGOUN, s. m. (anc.) Homme cruel et violent. — Je ne saurais expliquer cette acception, si ce n'est en disant, homme cruel et féroce comme les loutres. Voy. **DOUR-GOUN**.

DOUR-HAÑVOEZ, s. m. Purin, eau qui s'écoule des fumiers.

DOUR-HAV, s. m. Eau minérale (qui a le goût de pourri), et aussi eau de fumier. — *Dour*, eau, et *hav*, qui, en quelques lieux de Vannes et de Cornouaille, signifie pourri. Voy. **HAV**, C. V.

DOUR-HIRIN, s. m. Piquette. — *Dour*, eau; *hirinenn*, prunelle, fruit sauvage.

DOUR-HOUARN, s. m. Eau minérale ferrugineuse. — *Dour*, eau, et *houarn*, fer.

DOUR-IAR, s. f. Poule d'eau, foulque, oiseaux. — *Dour*, eau, et *iar*, poule.

DOURIK, s. m. Petit ruisseau, fontaine non maçonnée sur les chemins. — Ce mot est le diminutif de *dour*, eau; c'est comme si l'on disait *petite eau*.

DOUR-IRIN. Voy. **DOUR-HIRIN**.

DOUR-KOLL, s. m. Inondation. — *Dour*, eau; *koll*, préjudice, perte.

DOUR-LEAZ, s. m. Petit lait. — *Dour*, eau; *leaz*, lait.

DOUR-LEC'H, s. m. C. Abreuvoir. — *Dour*, eau, et *lec'h*, endroit, lieu.

DOURLOUÑKA, DOURLOÑKA, v. n. Se gargariser la bouche. — *Dour*, eau, et *louñka*, *loñka*, avaler.

DOUR-LOUZOU, s. m. Tisane, médecine. — *Dour*, eau, et *lôuzou*, plantes médicinales.

DOUR-MEAL, s. m. Eau minérale. — *Dour*, eau, et *meal*, qui me paraît être le mot français métal.

DOUR-MELAR, s. m. Eau minérale, ferrugineuse. — *Dour*, eau, et *melar*, adj. ferrugineux.

DOURN, s. m. Main; pl. *daouarn*. Ce pluriel duel est contracté pour *daou*, deux, et *dourn*, main. Le substantif *dourn* s'entend aussi du poing, et au figuré il s'emploie au sens de aide, secours. *Eunn taol dourn*, un coup de poing. *Rei dourn da*, prêter aide à. *C'houi a gouezo ho meud enn ho tourn*, vous en aurez regret. A la lettre, votre pouce tombera dans votre main.

DOURN, s. m. V. Anse d'un vase, etc.

DOURNA, v. a. Battre avec la main ou le poing. *En em zourna*, se battre à coups de poing. Ce verbe, qui dérive de *dourn*, main, s'emploie aussi en parlant du blé : *dourna ed*, battre le blé avec le fléau. C'est en effet à force de bras et à la sueur de leur front que les paysans bretons séparent les grains de blé des épis. Pour cela, ils se servent de ce qu'ils appellent *ar freill*, le fléau, instrument composé d'un long manche à l'extrémité duquel est attaché, par un cuir flexible, un battant en bois ou en fer. — Le verbe *dourna* a donc par lui-même une signification qui ne permettrait pas de l'employer, s'il s'agissait de parler du battage qui se pratique dans le midi de la France et dans les pays chauds. Là, ce travail incombe aux chevaux que l'on fait trotter sur les gerbes déliées et étendues à terre.

Que maintenant on se transporte par la pensée à cent ans d'ici, à l'an 1973. Comment pourra-t-on se rendre compte des mots *dourna ed* (battre le blé), alors que les nouvelles machines à battre auront fait disparaître et oublier le battage à bras ou battage au fléau ; alors que ce travail si pénible aura été retiré aux hommes pour être confié aux chevaux ou à la vapeur ? — Ces réflexions me sont suggérées par le nom donné récemment aux nouvelles machines à battre le blé qu'en français on appelle batteuses et en breton *dournerez*, substantif dérivé de *dourn*, main, et de *dourna*, battre avec la main. On peut conclure de ce nom que, dans cent ans, on dira comme aujourd'hui,

dourna ed, battre le blé. Cette locution, qui était rationnelle il y a trois ou quatre ans, n'aura plus de sens à cette époque, et les étymologistes s'y perdront.

DOURNAD, s. m. Poignée, plein la main, soufflet ou coup sur la joue donné avec la main. — *Dourn*, main.

DOURNATA, v. a. Manier, tâter ; p. *et. En em zournata*, se battre à coups de poing. — *Dourn*, main, poing.

DOURNEIN, v. a. V. Voy. DORNEIN, plus régulier.

DOURNEK, adj. Qui a de grandes ou grosses mains. Voy. DOURN.

DOURNELL, **DOURNIKELL**. Voy. ce dernier.

DOURNER, s. m. Celui qui fait métier de battre le blé à bras ou au fléau ; pl. *ien*. Voy. DOURNA.

DOURNEREZ, s. f. Mot nouveau qui sert à désigner les nouvelles machines à battre. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot DOURNA.

DOURNIKELL, **DOURNELL**, s. f. Manivelle. — *Dourn*, main.

DOUR-POULL, s. m. Eau de mare. — *Dour*, eau, et *poull*, trou où il y a de l'eau.

DOUR-RAZ, s. m. Eau de chaux. — *Dour*, eau, et *raz*, chaux.

DOUR-RED, s. m. Eau courante. — *Dour*, eau, et *redek*, couler.

DOURROÑKA, pour *dourloñka*. Ce mot est un de ceux que l'on peut citer à l'appui des remarques faites en tête de ce dictionnaire, à l'article intitulé *remarque sur les étymologies*.

DOUR-TEIL (*te-il*), s. m. Purin, eau de fumier. — *Dour*, eau, et *teil* (*te-il*), fumier.

DOUR-VAMMENN, s. m. Eau de source. — *Dour*, eau, et *mammenn*, source.

DOUR-VOR, s. m. Eau de mer. — *Dour*, eau, et *mor*, mer.

DOUR-ZAC'H, s. m. Eau dormante. — *Dour*, eau, et *sac'ha*, v. n. Ne pas couler, s'arrêter.

DOUR-ZAO, s. m. Eau de source qui jaillit de terre. — *Dour*, eau, et *sao*, *sav*, mots qui dérivent du verbe *sevel*, s'élever ; p. *savet*.

DOUR-ZIL, s. m. Arrosoir. — *Dour*, eau, et *sil*, passoire.

DOUSAT (*dou-sat*), v. a. V. Soulager, radoucir ; p. *douset*.

DOUSIER (*dou-sier*). Voy. TOUSIER.

DOUSIL (*dou-sil*), s. m. Clepsydre, horloge à eau ou petit instrument en verre à l'instar des sabliers qui, eux aussi, servent à mesurer un court espace de temps. Ce mot est formé de *dour*, eau, et de *sil*, filtre, passoire.

DOUVEZ, **DOUEZ**, s. m. Fossé des villes fortes dans lequel il y a parfois de l'eau qui y entre par le moyen d'un ruisseau ou d'une écluse ; fossé des villes fortes en général ; pl. *douvesiou*, *douesiou*. — Les mots *douvez*, *douez*, que l'on écrivait jadis *douves*, *doues*, ont été francisés en Bretagne, et sont devenus douve, fossé des villes de guerre, et douet, lavoir pour le linge sale. C'est ainsi que l'on dit : la douve, les douves sont remplies d'eau; il est tombé dans les douves ; je vais laver mon linge au douet voisin. Le substantif breton *douez*, *doues*, a fourni aussi au français de Bretagne, de Normandie et d'Anjou, un mot dont la composition est entièrement bretonne. Dans ces contrées, on appelle batouet ou batoué, la palette avec laquelle les laveuses battent le linge. Ce substantif batouet est formé des mots bretons *bas* ou *baz*, bâton, et de *douez* ou *doues*, lavoir ; à la lettre, bâton de lavoir. Tout porte à croire que, dans le principe, on disait *bas-douès* ou *baz-douez* ; plus tard, ce mot est devenu *bas-touez*, en vertu des règles d'euphonie qui ont été expliquées aux mots MUABLE et ADJECTIF de mon *Nouveau Dictionnaire*

français-breton 1869. Enfin ce mot nous a été transmis, habillé à la française, sous la forme de batouet ou batoué.

DOUZ-TU, DOUZTU, adv. C. Immédiatement, de suite. Voy. DIOC'HTU.

DOZ, s. m. V. Fossé des places de guerre ; pl. *dozeu*. Voy. DOUVEZ.

DOZVI, DOI (*do-i*), v. a. Pondre et aussi mettre bas, parlant des petits animaux domestiques ; p. *dozvet*.

DRAEN. Voy. DREAN.

DRAENEK. Voy. DREINEK, adj.

DRAF, DRAV, s. m. Claie, barrière, petite porte taillée dans une grande, guichet, poterne, fausse-porte ; pl. *drefen*.

DRAILL (L mouillées), s. pl. m. Retailles d'étoffe.

DRAILLA (L mouillées), v. a. Couper en morceaux une étoffe, trancher de la viande, de la paille, du foin, etc. En termes familiers on dit : *drailla traou*, cancaner.

DRAILLENN (L mouillées), s. f. Retaille d'étoffe, échantillon de drap, de toile; pl. *draill*, masc.

DRAK, adj. *Milin drak*, eau-de-vie en fraude. Je ne comprends pas cette locution.

DRAMM, s. m. Javelle, poignée de blé coupé avec la faucille; pl. *ou*.

DRAMMEU, s. pl. m. V. Des médicaments.

DRAMMOUR, s. m. V. Apothicaire ; pl. *drammerion*.

DRAMMOUILLA (L mouillées), v. a. C. Chiffonner; p. *et*.

DRAMMOUILLEIN (L mouillées), v. a. V. Voy. le précédent.

DRAM-SELL, s. m. V. Coup-d'œil, œillade, horizon ; pl. *dram-selleu*.

DRAÑT, adj. C. T. Gai, éveillé, aimable.

DRAÑTEL. Voy. TRAÑTEL.

DRAOK, DREOK, s. m. Ivraie, plante nuisible.

DRASK, DRASKL, s. m. Grive, oiseau; pl. *ed*.

DRASK-AOT, s. m. Grive qui fréquente la mer. — *Drask*, grive, et *aot*, rivage.

DRASK-KOAT, s. m. Grive des bois. — *Drask*, grive, et *koat*, forêt, bois.

DRASKA, v. n. Sauter d'impatience, frétiller.

DRASKL, DRASK. Voy. ce dernier.

DRASKLA, DRASKA. Voy. ce dernier.

DRASRE, s. m. Seneçon commun, plante.

DRAV. Voy. DRAF.

DRE, prép. Par, pendant, durant. *Dre ma*, parce que. — Après *dre*, les lettres fortes se changent en faibles. *Dre dammou*, au lieu de *dre tammou*, par morceaux. Voy. la grammaire.

DRE-AMA, DRE-AMAÑ, adv. Par ici.

DREAN, s. m. Epine, piquant des plantes, arête des poissons, détente d'une arme à feu; pl. *drein* (*dre-in*).

DREAN-KIK, s. m. Pustule, bouton à la peau; pl. *drein-kik*.

DREAN-SPERN, s. m. Piquant d'un plant d'épine; pl. *drein-spern*. A la lettre, piquant des plants d'épine.

DREC'HEL. Voy. DERC'HEL.

DRED, DRET, s. m. Etourneau, oiseau.

DREF, DREFF, s. m. Voy. TREFF. — *Dreff* est un nom de famille.

DREFEN, pluriel irrégulier de *draf*.

DREFEZ, v. a. Voy. DREVEZ.

DRE-GEFRIDI (Prononcez *gefridi* comme en français *gué-fridi*), adv. Tout exprès, à dessein. Voy. **KEFRIDI.**

DRE-GREIZ (*gre-iz*), et aussi **E-KREIZ**, prép. Au milieu de, parmi. *Dre-greiz al leur*, au milieu de l'aire. — *Dre*, par, et *kreiz* (*kre-iz*), milieu.

DRE-GUZ, adv. En cachette. — *Dre*, par, et *kuz*, cachette.

DRE-HOLL, adv. T. Partout. — *Dre*, par, et *holl*, adj., tout.

DREI, prép. V. Par. En Vannes, on aime assez écrire *drei* au lieu de *dre*, prép., par. Et cela dans le seul but de rendre grave la lettre E du mot *dre*. Ainsi on écrit *drei-z-hi* au lieu de *dre-z-hi*, par elle. Cette orthographe est vicieuse, car, ainsi écrit, ce mot doit être prononcé *dre-i*, tandis que l'on prononce *dre* en faisant grave la lettre *e*. Dans un vieux dictionnaire de Vannes, on se permet souvent des fantaisies de ce genre: c'est ainsi qu'on écrit *dein* pour *den*, homme; *regrestein* pour *regresten*, fossoyeur. Il est vraiment déplorable de voir traiter de la sorte l'orthographe bretonne. L'auteur appelle cela faciliter la prononciation aux commençants. D'autres fois il écrivait *deine*, homme, et il avait le tort de ne pas dire qu'il fallait prononcer ce mot comme s'il était français.

DREIN (*dre-in*), s. pl. m. Pluriel de *drean*, épine, arête.

DREINEK (*dre-inek*). Epineux, plein d'épines ou d'arêtes.

DREINEK (*dre-inek*), s. m. Bar, surmulet, poissons ; pl. *dreineged*.

DREINENN (*dre-inenn*), s. f. V. Un plant de ronces; pl. *drein*.

DREINTAGA (*dre-intaga*), v. a. Etrangler avec des arêtes de poisson. — *Drein*, pl. de *drean*, arête de poisson, et *taga*, étrangler. Ce mot composé est remarquable. *Dreintaget eo bet*, il s'est étranglé avec des arêtes.

DREIST (*dre-ist*), prép. Par-dessus, en sus. *Dreist ar c'hae*, par-dessus la haie.

DREIST-HOLL (*dre-ist*), adv. Principalement. A la lettre, par-dessus tout.

DREIST-PENN, adj. et adv. Excessif, démesuré, passionnément, démesurément. *Poaniou dreist-penn*, des maux excessifs; à la lettre, des maux pardessus tête.

DREIZENN. Orthographe vicieuse. Voy. **DREZENN.**

DRE-MA, conj. Parce que.

DREMEDAL, s. m. Dromadaire, chameau; pl. *ed*.

DREMM, s. f. (anc.) Visage, face.

DREMM, s. f. Vue, apparence, mine, tranchant d'outil. *Beza dremm enn he lagad*, avoir la vue perçante. *Dremm verr a zo gant-hañ*, il a la vue courte. *Kouñtell a ziou dremm*, couteau à deux tranchants.

DREMMEL, v. n. Ce verbe ne s'emploie qu'au participe passé *dremmet*. *Beza dremmet*, avoir le regard vif. Il est facile d'apercevoir le rapport qui existe entre ce mot et *dremm*, s. f., vue.

DREMMET, adj. (anc.) Voy. **DREMMEL**, v. n.

DREMWEL, DREMM-WEL, s. f. Horizon. *Enn dremwel*, à l'horizon. — Prononcez *dremvel*.

DREN, s. m. V. T. C. Epine. Voy. **DREAN.**

DRENEK, adj. V. T. C. Rempli d'épines ou d'arêtes. Ce mot est un nom de famille et de lieu assez commun.

DRENEK, s. m. V. T. C. Bar, surmulet, lubine, poissons; pl. *dreneged*, *drenegi* (*dreneg-ed*, *dreneg-i*).

DRENN, DREN, s. m. V. Pivot.

DREO, s. m. Coqueluche, maladie.

DREO, DREF. Voy. **TREO, TREF, TREV.**

DREO, adj. A demi-ivre, et par suite, joyeux, gaillard. Ce mot est un nom de famille très-connu.

DREOIK (*dreo-ik*). Ce mot est le diminutif du précédent, et a le même sens.

DREOK, DRAOK. Voy. ce dernier.

DRESKIZ. Voy. **TRESKIZ.**

DRESKIZEIN. Voy. **TRESKIZEIN.**

DRESOUER (*dre-souer*), s. m. V. Buffet, meuble; pl. *ieu.*

DREST, adv. et prép. V. Par-dessus, au-delà. *Dañt drest*, V. surdent. A la lettre, dent par-dessus. *Drest er voger*, V. par-dessus le mur. Voy. **DREIST.**

DRET. Voy. **DRED.**

DREVEZ, v. a. Contrefaire quelqu'un pour se moquer; p. *drevezet.* On dit aussi *drefez.*

DREZ; pluriel irrégulier de *drezenn*, plant de ronces.

DREZEK, DREZENNEK, adj. Couvert de ronces. Voy. **DREZENN.** Ces adjectifs sont des noms de famille assez connus.

DREZENN, s. f. Plant de ronces; pl. *drez*, masculin.

DREZENN, s. f. Crémaillère.

DREZENNEK, adj. Voy. **DREZEK.**

DRIBI, DIBRI, v. a. et n. Manger; p. *debret.* Ce mot *dribi* est charmant dans la bouche des paysans et surtout des paysannes. Il m'a parfois rappelé la prononciation harmonieuse que les femmes espagnoles donnent, entr'autres, aux mots *Opéra* et *América*; c'est tout simplement ravissant, car on voudrait les leur faire répéter vingt fois de suite.

DRICH, s. m. (anc.) Miroir, glace.

DRIKED, s. m. Loquet de porte; pl. *ou.*

DRIKEDA, v. a. Fermer au loquet, parlant d'une porte; p. *et.*

DRIU, s. m. V. Coqueluche, maladie. Voy. **DRED.**

DROGED (*drog-ed*), s. m. C. Robe d'enfant et de femme.

DROGEDENN (*drog-ed-enn*), s. f. C. Vêtement des petits enfants.

DROUG, s. m. et adj. Voy. **DROUK**, mauvais, méchant, mal, maladie.

DROUG-ATRED, DROUG-AVEL, DROUG-EAL, DROUG-EUR, DROUG-HUEL, DROUG-IOUL, DROUG-OBER. Voyez ces mots par le mot *drouk*, adj. et s. m.

DROUGIEZ (*droug-iez*), s. f. Méchanceté. — *Drouk*, mauvais, méchant.

DROUILLENN (L mouillées), s. f. V. Grosse dondon, fille grosse et jouflue.

DROUIN (*drou-in*), s. m. Havre-sac des chaudronniers de campagne et des voyageurs, gibecière. *Fripa he zrouin*, en style familier, dissiper son bien. On comprend l'allusion.

DROUIS, s. m. Voy. **DRUZ**, s. m.

DROUK, adj. Méchant.

DROUK, DROUG, s. m. Mal, maladie, dommage, colère, délit, mésintelligence, inconvénient, infortune, malheur, rancune, offense, dispute, rixe. — Ce substantif *drouk, droug*, comme on le verra par les mots qui suivent, entre dans la composition d'une foule d'expressions qui ont trait aux mauvaises actions, aux accidents, aux événements malheureux et aux maux de toutes sortes. Il entre aussi dans la formation d'un assez grand nombre de mots relatifs aux maladies, et qui, en Bretagne, s'expriment par le nom du saint auquel on attribuait le pouvoir de les guérir. Ainsi *drouk sañt Kirio*, à la lettre, *mal de saint Kirio*, ou mal que guérit saint Kirio, désigne le mal qu'on appelle apostème ou furoncle, etc.

DROUK-AR-GOAÑV, s. m. Engelure. A la lettre, mal de l'hiver.

DROUK-AR-GOR, s. m. Effusion de la bile. A la lettre, mal de l'inflammation.

DROUK-AR-MOUG, s. m. Apoplexie. A la lettre, mal de l'étouffement.

DROUK-AR-ROUE, s. m. Ecrouelles. A la lettre, mal du roi, mal que guérit le roi. Voy. au mot DROUK, ce qui est dit relativement au pouvoir attribué à plusieurs saints pour guérir certaines maladies.

DROUK-ATRED, s. m. Déroute, défaite, désordre, mauvaise issue.

DROUK-AVEL, s. m. Maléfice, sortilége, toute maladie ou malheur inopiné. A la lettre, mauvais vent.

DROUK-DOUAR, s. m. Scorbut. A la lettre, mal de terre.

DROUK-EAL, s. m. Démon, le mauvais génie. A la lettre, le mauvais ange; pl. *drouk-eled*.

DROUK-EUR, s. m. Malheur, infortune. A la lettre, mauvais bonheur.

DROUK-GOUZOUK, s. m. Angine. A la lettre, mal de cou.

DROUK-HUEL, s. m. Haut-mal, épilepsie, mal caduc. A la lettre, mal haut, haut mal. Ce mot est la traduction littérale du mot français haut-mal, auquel il a sans doute été emprunté, comme *breur-kaer*, *tad-kaer*, etc. Voy. ces mots.

DROUK-IOUL. Voy. DROUK-IOULOU.

DROUK-IOULOU, s. pl. f. T. G. Mauvais désirs, convoitises. — *Drouk*, mauvais; *ioulou*, pluriel de *ioul*, T. G. Pensée, désir.

DROUK-KALOUN, s. m. Mal de cœur.

DROUK-KARET, v. a. Détester, haïr. — *Drouk*, mal, et *karet*, aimer.

DROUK-KOF, s. m. Coliques, tranchées. A la lettre, mal de ventre.

DROUK-KOMZ, s. f. Calomnie, insulte. A la lettre, mauvaise ou méchante parole; pl. *drouk-komzou*.

DROUK-KOMZ, v. n. Calomnier, insulter. A la lettre, mal parler; p. *drouk-komzet*.

DROUK-KOMZER, s. m. Calomniateur. Voy. le précédent.

DROUK-LAMM, s. m. Infortune, accident. A la lettre, mauvaise chute.

DROUK-LAÑS, DROULANS, s. m. Mésintelligence, discorde.

DROUK-LAVARET, v. n. Médire, calomnier. A la lettre, mal parler; p. *drouk-lavaret*.

DROUK-LIVET, DROULIVET, adj. Blafard, blême, pâle. A la lettre, mal coloré.

DROUK-MEAN, s. m. Gravelle. A la lettre, mal de pierre.

DROUK-NEUZ, s. m. Mauvaise mine, parlant des personnes. — *Drouk*, mauvais; *neuz*, mine, façons.

DROUK-OBER, s. m. Mauvaise action. — *Drouk*, adj., mauvais, et *ober*, action; pl. *drouk-oberiou*.

DROUK-OBER, v. n. Mal faire; p. *drouk-c'hreat*. — *Drouk*, mal; *ober*, faire.

DROUK-PEDENN, s. f. Malédiction, imprécation. A la lettre, mauvaise prière; pl. *drouk-pedennou*.

DROUK-PEDER, s. m. Celui qui fait des imprécations. Voy. le précédent; pl. *drouk-pederien*.

DROUK-PEDI, v. a. et n. Calomnier, injurier, maudire, faire des imprécations. — *Drouk*, mal, et *pedi*, *pidi*, prier; p. *drouk-pedet*.

DROUK-PENN, s. m. Mal de tête. — *Drouk*, mal, et *penn*, tête.

DROUK-PIDI. Le même que *drouk-pedi*.

DROUK-PREZEGER (*prezeg-er*), s. m. Calomniateur; pl. *drouk-prezegerien*. — *Drouk*, adj. méchant; *prezeger*, qui parle en public.

DROUK-PREZEK, s. m. Injure, médisance, calomnie. — *Drouk*, adj. méchant; *prezek*, discours.

DROUK-PREZEK, v. a. Injurier, médire; p. *drouk-prezeget.* — *Drouk*, mal, et *prezek*, parler.

DROUK-RAÑS. Le même que *drouk-lañs*.

DROUK-SAÑT, s. m. Mal caduc, épilepsie, haut-mal. A la lettre, mal de saint. Cette expression est là pour *drouk-sañt-Iann*, mal de saint Jean, mal qu'il guérissait.

DROUK-SAÑT-AÑTON, s. m. Erysipèle. A la lettre, mal de saint Antoine, mal que guérissait saint Antoine.

DROUK-SAÑT-BRIEK, s. m. Folie, démence. A la lettre, mal de saint Briek. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-FIAKR, s. m. Fistule à l'anus. A la lettre, mal de saint Fiacre. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-HUBER, s. m. Rage, hydrophobie. A la lettre, mal de saint Hubert, mal qu'il avait le don de guérir. Il eût été à désirer que sa recette passât à d'autres, car aujourd'hui on ne sait pas guérir les hydrophobes.

DROUK-SAÑT-IANN. s. m. C'est le même que *drouk-sañt*.

DROUK-SAÑT-ITROP, s. m. Hydropisie. A la lettre, mal de saint Itrope. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-KADOU, s. m. Ecrouelles. A la lettre, mal de saint Kadou; le mal que guérissait saint Kadou.

DROUK-SAÑT-KIRIO, s. m. Furoncle. A la lettre, mal de saint Kirio. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-KOULM, s. m. Folie. A la lettre, mal de saint Colomban. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SANT-MARTIN, s. m. Ivrognerie. A la lettre, mal de saint Martin; mal qu'il avait le don de guérir. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-MATELIN, s. m. Folie, mal que guérissait saint Mathurin. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-MEEN, s. m. Gale, rogne. A la lettre, mal de saint Méen. Voy. le mot DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-TUJAN, s. m. Hydrophobie, rage. A la lettre, mal de saint Tujan. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-URLOU, s. m. Goutte, maladie. A la lettre, mal de saint Urlou, mal que guérissait saint Urlou. Le nom du saint est resté à la maladie; on dit *ann urlou*, la goutte.

DROUK-SAÑT-VODE, s. m. Enflure aux genoux. A la lettre, le mal de saint Vodé. Voy. DROUK, s. m.

DROUK-SAÑT-WELTAS (*Veltas*), s. m. Rage, hydrophobie. A la lettre, mal de saint Veltas; mal que saint Veltas avait le don de guérir.

DROUK-SKEVEÑT, s. m. Pneumonie, pulmonie. A la lettre, mal des poumons.

DROUK-SOÑJAL, v. n. Avoir de mauvaises pensées, de méchantes idées. — *Drouk*, mal, et *soñjal*, penser.

DROUK-SPERED, s. m. Le démon. — *Drouk*, adj. méchant, et *spered*, esprit.

DROUK-VAMM, s. m. Mal de mère. — *Drouk*, mal, maladie, et *mamm*, mère.

DROUK-VOR, s. m. Mal de mer. — *Drouk*, mal, et *mor*, mer.

DROULAÑS, s. m. Le même que *drouk-lañs*.

DROULIVET, adj. Le même que *drouk-livet*.

DROUZIVEZ, s. m. Mauvaise issue, mauvaise fin, mauvaise mort par suite d'inconduite. — *Drouk*, adj. Mauvais, et *divez*, s. m. (anc.) Fin, issue.

DRU, adj. V. Gras, parlant des viandes, des terres, de la soupe, charnu, fertile, parlant de la terre. Voy. DRUZ.

DRUC'HEIN, v. a. V. Engraisser, graisser, parlant de la terre. *Dru*, adj. V. Gras.

DRUILL. Voy. **DUILL** (L mouillées).

DRUILLA (L mouillées), v. a. Battre fort.

DRUILLAD. Voy. **DUILLAD** (L mouillées).

DRUJAL, DRUJEIN, v. n. V. Plaisanter, badiner ; p. *drujet.*

DRUJEIN (*druje-in*). Voy. **DRUJAL.**

DRUJEOUR, DRUJOUR, s. m. V. Folâtre, badin ; pl. *drujerion.*

DRUJEREAC'H, DRUJEREC'H, s. m. V. Badinage.

DRUJEREC'H. Voy. le précédent.

DRUJOUR. Voy. **DRUJEOUR.**

DRUS, s. m. (anc.) Chêne, arbre, et aussi le diable ; pl. *druzed.* Voy. **DRUZ,** s. m.

DRUSKENN, s. f. C. Couche de plâtre, de chaux, etc.

DRUZ, adj. Gras, parlant des viandes, de la soupe : charnu, fertile, parlant de la terre. *Douar-druz,* terre fertile parce qu'elle a été amendée et fumée avec de bons engrais.

DRUZ, s. m. Druide, ministre de la religion et de la justice chez les Gaulois ; pl. *id.* On disait aussi *drouis, drouiz* et *derouiz,* s. m. pl. *derouizion.* C'est même ce dernier que l'on trouve dans les poésies de Taliésin (XIe siècle), si j'ai bonne mémoire. Les mots *drus, druz,* qui me semblent les plus anciens en date, dérivent de *drus* (anc.), qui signifiait chêne, arbre. C'était en en effet sur le chêne que les Druides, au premier jour de l'an (au gui l'an neuf), allaient cueillir le gui, plante en grande vénération chez les Gaulois. — Le substantif *derou* pourrait bien être pour quelque chose dans la composition de *derouis.*

DRUZA, v. a. Salir de graisse ; p. *et.*

DRUZEZ, s. f. Druidesse, prêtresse des Gaulois. Voy. **DRUZ,** s. m.

DRUZONI, s. f. Graisse de la soupe, etc. — *Druz,* adj. gras.

DU, adj. Noir, obscur, sombre, de couleur noire. — *Ann Du* et *Le Du* sont des noms de famille assez répandus.

DU. *Miz-du,* le mois de novembre. A la lettre, mois noir, ainsi appelé parce que, à cette époque, les jours sont sombres et courts. Voy. **GWENGOLO.**

DU-ZE, sorte d'adverbe. Quelque part, dans un lieu dont on parle, là-bas. — *Du-ze e rañkeur starda out-hi,* dans cette maison, chez vous, il faut travailler ferme. (Celui qui parle est dans la maison.)

DUA, v. a. Noircir ; p. *duet.* — *Du,* adj. noir.

DUAAT, v. a. et n. Rendre noir, frotter avec du noir, devenir noir. — *Du,* adj. noir.

DUAD, s. m. De la teinture noire, du noir de fumée. — *Du,* adj. noir.

DUAN, DUEN, DUOD, s. m. Carie ou charbon, maladie des blés. — *Du,* adj. noir.

DUANENN, s. f. Bernache, judelle, oiseau de mer ; pl. *duanenned.*

DUANI, v. n. Se carier ou avoir la maladie de la carie ou charbon, parlant des blés ; p. *duanet.* Voy. **DUAN.**

DUARD, s. m. Noiraud, basané. — *Du,* adj. noir ; pl. *duarded.*

DUARDEZ, s. f. Noiraude. Voy. le précédent ; pl. *duardezed.*

DUARDEZIK, s. f. Brunette, jeune fille qui a les cheveux noirs, le teint brun.

DUART, s. m. V. Basané, noiraud ; pl. *duardet.*

DUAT, DUEIN, v. a. V. Noircir ; p. *duet.* — *Du,* adj. noir.

DUBE, s. m. C. Pigeon pattu; pl. *dubeed*. Ce mot est un nom de famille assez connu.

DUBEA (anc.) Arracher le duvet des oiseaux.

DUDI, s. m. Plaisir, charme, joie, agrément.

DUDIGEU (*dudig-eu*). Voy. **TUDIGEU**.

DUDIGOU Voy. **TUDIGOU**.

DUDIUZ, adj. Agréable. Voy. **DUDI**.

DUEIN, **DUAT** (*du-e-in*), v. a. V. Noircir. — *Du*, adj. noir.

DUELL, s. f. V. Tout ce qui couvre la table à manger, le couvert. *Saouein enn duell*, enlever le couvert. V.

DUELLENN. Voy. **TUELLENN**.

DUEMM, s. m. V. Chevreuil, daim; pl. *et*.

DUEMMES, s. f. V. Femelle du chevreuil; pl, *duemmezet*.

DUEMMEZ. Voy. le précédent.

DUEN, **DUAN**, s. m. Carie ou charbon, maladie des blés qui fait du grain une poudre noire.

DUET, adj. Ce mot, qui dérive de *du*, adj. noir, s'emploie pour désigner le blé atteint de la maladie du charbon. *Gwiniz duet*, du froment charbonné.

DUFFENN. Voy. **TUFFENN**.

DUG, s. m. Duc, dignité; pl. *duged* (*dug-ed*.)

DUGEZ (*dug-ez*), s. f. Duchesse, dignité; pl. *dugezed* (*dug-ezed*).

DUHAEIN, **DUC'HAEIN** (*duhae-in*), v. a. V. Je crois avoir trouvé ce verbe avec la signification de habituer à.

DUIL, **DUYL** s. m. (anc.) Fraude, gouffre; pl. *au*.

DUILL, s. m. Voy. **DUILLAD**.

DUILLAD (les L mouillées), s. m. Poignée de lin, de chanvre, botte ou paquet de légumes. On dit aussi *truillad*, s. f. et *duill*, s. m.

DUIN, **DUYN**, s. m. (anc.) Gouffre.

DUM, s. m. C. Duvet, matelas de plumes. *Kousket war ann dum*, coucher sur le duvet, sur un lit de plumes.

DUOD, **DUAN**, s. m. Charbon, maladie du blé. — *Du*, adj. noir.

DURIONI. Voy. **DRUZONI**.

DUVAD; pluriel irrégulier de *duvellenn*.

DUVELLENN, s. f. Douve de tonneau; pl. *duvad*.

DUYL. Voy. **DUIL**.

DUYN. Voy. **DUIN**.

E

On rappelle ici ce qui a été dit dans la notice sur la prononciation, à savoir que la lettre E n'est jamais muette en breton. Elle est toujours fermée au commencement et à la fin des syllabes et des mots ; elle est parfois grave dans l'intérieur des syllabes.

E, prép. marquant l'emplacement. Dans, en. *E leac'h all*, en autre lieu, dans un autre lieu. *E peb amzer*, en tout temps. Cette préposition, en présence des articles définis *ann, ar, al*, se contracte avec eux et devient *enn, er, el*. *Enn ti* pour *e ann ti*, dans la maison. *Er mor* pour *e ar mor*, dans la mer. *El liorsik* pour *e al liorsik*, dans le courtil.

E, EZ, particule qui, placée devant un adjectif, lui donne la valeur d'un adverbe : *e leal, ez leal*, fidèlement, *ez fur*, sagement; *ez tomm*, chaudement; *ez beo*, tout vif. Ces sortes d'adverbes sont peu usités aujourd'hui; toutefois, en Tréguier et Cornouaille, il y en a quelques-uns; en Léon, je ne vois guère que *e-leal*.

E, EZ, EC'H, particule euphonique qui se place devant certains temps et personnes des verbes. *Neuze e teuaz*, il vint alors; *bremaik ez inn*, j'irai tout-à-l'heure; *neuze ec'h erruaz*, il arriva alors. Voy. la grammaire.

E, EZ, particule signifiant que. *Me gred e teuio*, je crois qu'il viendra. *Me lavar ez ounn klañv*, je dis que je suis malade.

EAC'H, s. m. Merde, toute saleté. Ce mot est employé en parlant à de petits enfants. *Eac'h*! fi!

EAC'H, s. m. V. Horreur.

EAC'HUZ, adj. V. Affreux, horrible.

EAL, s. m. Ange; pl. *eled*, et mieux *elez*. *Gwall eal*, le démon.

EAL, s. m. T. Poulain; pl. *ealed, ealao*.

EALAÑ, ALAÑ, v. n. T. Pouliner; p. *ealet, alet*.

EAL-DU, s. m. Le démon. A la lettre, ange noir.

EAL-MAD, s. m. Ange gardien. A la lettre, bon ange.

EAÑ, s. m. V. Ciel.

EAÑ, pron. pers. V. Lui.

EAN. Voy. **EHAN**.

EANA, v. n. Voy. **EHANA**. — *Ean, ehan*, repos.

EANN, adj. V. Droit, non courbe.

EANNEIN (*eann-e-in*), v. a. V. Dégauchir, rendre droit. Voy. **EANN**, adj.

EAR, s. m. Air, atmosphère. En latin, *aer*.

EARA, v. a. Aérer; p. *earet*.

EAUST, s. m. V. Le même que *eost*.

EAZ, AEZ, s. m. Commodité, aise. Autrefois *aes*.

EAZ, AEZ, adj. Facile, aisé, commode, content. Comparatif, *easoc'h* (*ea-soc'h*); superlatif, *easa* (*ea-sa*). — En anglais, *eazy*. *Hor spered a zo eaz gañt ar pez hon euz*, nous sommes contents de ce que nous avons.

EAZ, adv. Facilement, aisément.

EBAD, EBAT, s. m. Plaisir, charme, divertissement; pl. *ebatou*.

EBAD-DOUE, s. m. Grand plaisir. A la lettre, plaisir de Dieu.

EBARS, EBARZ, adv. Dedans. Plusieurs font, à tort, je crois, de *ebars*, *ebarz*, une préposition. Ils disent *ebars enn ti*, *ebars ann ti*. Pour moi, j'estime que ces locutions sont vicieuses. *Ebars*, *ebarz*, ne doit s'employer que comme adverbe : *deut ebarz*, entrez. A la lettre, venez dedans; *mont ebars*, entrer ou aller dedans.

EBARZ. Voy. **EBARS**.

EBAT, EBAD, s. m. Plaisir, charme, divertissement; pl. *ebatou*.

EBATA, v. n. Folâtrer, s'amuser. Voy. **EBAT**.

E-BED, particule négative. Aucun, aucune, pas de. Ce mot est une contraction de *er bed*, dans le monde, et ne s'emploie qu'avec une négation : *n'euz bleiz e-bed er vro-mañ*, il n'y a aucun loup ou pas de loup dans ce pays. Voy. **ER-BET**, V.

EBEL, s. m. V. Poulain; pl. *ebelion*.

E-BELBI. Voy. **BELBI**.

EBELEIN (*ebel-e-in*), v. n. V. Pouliner. — *Ebel*, poulain. V.

EBEN, adjectif féminin. L'autre. Il ne s'emploie que pour désigner une personne ou une chose du genre féminin. Voy. **EGILE**. Il ne prend pas l'article : *eben a zeuio*, l'autre viendra.

E-BERR, E-VERR, adv. Avant peu, bientôt. A la lettre, en court.

EBESTEL; pluriel irrégulier de *abostol*, apôtre.

EBEUL, EUBEUL, s. m. Poulain; pl. *ebeulien*, *eubeulien*.

EBEULEZ, EUBEULEZ, s. f. Pouliche; pl. *ed*.

EBEULIA, EUBEULIA, v. n. Pouliner; p. *ebeuliet*, *eubeuliet*.

EBEUL-KOAT, s. m. C. Pivert, oiseau. A la lettre, poulain de bois, de forêt. On serait tenté de croire à une composition erronée, si l'on ne disait aussi, pour désigner le pivert, *kazek-koat*, à la lettre, jument de bois, de forêt. Il s'appelle aussi *killek-koat*, coq de forêt, ce qui a plus de rapport avec l'animal.

EBIAT, prép. V. A côté de. Voy. **EBIOU**.

EBIOU, prép. A côté de. *Tremenet en deuz ebiou d'in*, il a passé à côté de moi.

EBR, EVR, s. m. V. Firmament.

EBREL, s. m. Avril. *Miz ebrel*, le mois d'avril.

E-CHAL. Voy. **CHAL**.

ECHEDOU, s. pl. m. Echecs, jeu. *C'hoari ann echedou*, le jeu d'échecs.

ECHEGAD ! Sorte d'interjection pour chasser le chat.

EC'H, EZ, E, particule euphonique qui se place devant certains temps des verbes. *Neuze ec'h erruaz*, il arriva alors. Voy. la grammaire.

EC'H, s. m. V. Horreur.

EC'H, V. Terminaison du dialecte de Vannes pour indiquer la durée et qui remplace *vez* du Léon. Voy. **VEZ**.

E-C'HALLE, et aussi *e-c'halle beza*, sorte d'adverbe. Peut-être ; à la lettre, il pourrait être.

E-C'HARZ, prép. Auprès de. Voy. HARZ, adv.

EC'HEIN (*ec'he-in*), v. n. V. Le même que *ec'hoaza*.

E-C'HIZ, prép. Comme, à l'instar de. — *E*, en, et *giz*, manière, coutume. *E-c'hiz ar re vraz*, à la manière des grands.

EC'HOAZ, s. m. Heures et lieux du repos du bétail à l'ombre pendant les grandes chaleurs. Ordinairement, en Basse-Bretagne, on choisit pour cela des chemins creux et ombragés, et qui, même en été, sont envahis par les eaux pluviales. Là, le bétail est à l'ombre et à l'abri des mouches. *Kas ar chatal d'ann ec'hoaz*, conduire les bestiaux dans ces lieux.

EC'HOAZA, v. n. Se reposer, parlant des bestiaux que l'on mène en un lieu ombragé, pendant les heures de grande chaleur. *Ec'hoaz* est ce lieu.

EC'HOMM, s. m. V. Besoin. Voy. EZOMM.

EC'HON, adj. Large, spacieux, vaste.

EC'HONDER, s. m. Etendue, largeur. Evitez ce mot.

EC'HOUE, adv. Voy. IVE, IVEZ, plus usités partout.

EC'HOUEDER, s. m. Voy. ALC'HOUEDER.

ECHU, sorte d'adjectif. *Ar gwin echu*, le vin d'accomplissement, gratification que l'on donne aux ouvriers le jour où ils terminent une bâtisse.

EC'HUZ, adj. V. Affreux, horrible. — *Ec'h*, V. Horreur.

ED, s. m. Blé; pl. *edou*. *Penn-ed*, épi de blé. Voy. ce mot.

EDAN, prép. V. Dessous. Voy. DINDAN.

ED-DU, s. m. Sarrazin ou blé noir. — *Ed*, blé, et *du*, noir.

EDERN, s. m. (anc.) Souverain, souveraineté.

E-DIBRED, adv. A contre-temps. Voy. DIBRED.

E-DILLO (les L mouillées), adv. C. T. Promptement, bien vite. — Ce mot est composé de la particule *e*, déjà signalée à sa place, et donnant la valeur d'un adverbe à l'adjectif devant lequel elle est placée ; l'adjectif ici est *dillo*, vif. T. C.

EDLEDAN. Voy. HEDLEDAN.

EDRO, adj. Volage, inconstant, léger de caractère.

EDRO, s. m. C. *Miz edro*, le mois d'octobre.

E-DROUK, adv. En flagrant délit ; à la lettre, en mal. *Paket eo bet e-drouk*, il a été pris en flagrant délit.

EDUYN, v. n. (anc.) Avoir de la science.

EDUZ, adj. Abondant en blé. — *Ed*, blé.

EE, s. m. Voy. EÑV.

EEL, prép. V. Comme. Voy. EVEL.

EEL-SEN, adv. V. De cette manière, de cette sorte. — *Eel*, V. Comme, et *sen*, V. Cela.

EEN, s. m. V. Oiseau, volaille ; pl. *eenet*. Voy. EZN.

EENEZ, s. f. Petite poule. On dit mieux *enez*.

EEUN (*e-eun*), adj. Droit, direct, non courbe, et par extension, juste, sincère, simple, intègre. *War eeun*, tout droit. *Kaloun eeun ha displeg*, un cœur simple, un homme intègre.

EEUNA (*e-euna*), v. a. Dégauchir, rendre droit; p. *eeunet*.

EEUNDER (*e-eunder*), s. m. droiture, équité, naïveté, sincérité. Voy. EEUN, adj.

EF, s. m. Voy. EÑV, ciel.

EFA, **EVA**, v. a. et n. Boire ; p. *efet*, *evet*.

EFAFF (anc.). Boire.

EFF, s. m. (anc.) Ciel.

EFLOUD, s. m. Mort-aux-chiens, plante.

EFREIZ, s. m. Effroi (*efre-iz*).

EFREIZA (*efre-iza*), v. a. Epouvanter; p. *et*.

EFREIZUZ, adj. Effrayant, horrible. (*Efre-izuz*.)

E-GAOU, adv. A tort, à faux; à la lettre, en faux.

EGAR, s. m. C. *Moñt enn egar*, C. Etre mécontent, être vexé, se fâcher fort. Voy. **EGARI**.

EGARAT. Voy. **EGARI**.

EGARI, v. n. C. S'impatienter, faire du mauvais sang, se fâcher fort; p. *egaret*.

EGAS, HEGAS, s. m. Agacerie, provocation.

EGAS, HEGAS, adj. Aigre de caractère, incommode, bourru. Ce mot est un nom de famille peu répandu.

EGAZ. Voy. **EGAS**.

EGED (*eg-ed*). Voy. **EGET**.

EGET, EGED (*eg-et*), adv. Plus que, terme de comparaison. *Brasoc'h eged-oun, brasoc'h evid-oun*, plus grand que moi.

EGETAOU (*eg-etaou*), et aussi *ergeñtaou* (*erg-eñtaou*), adv. Il n'y a pas longtemps.

EGILE (*eg-ile*), adjectif masculin, l'autre. Il ne prend pas l'article et ne s'emploie que pour les personnes et les choses du genre masculin. — *Egile a zeuio*, l'autre viendra. Voy. **EBEN**.

EGIN (*eg-in*). Voy. **HEGIN**, germe des graines.

EGINAD (*eg-inad*), s. m. Au sujet de ce mot, Le Pelletier dit que les jeunes garçons, le 31 décembre, vont par les rues du village, en criant : *Va eginad!* Mes étrennes! Je ne sais où existe cet usage.

E-GIZ; locution vicieuse. Voy. **E-C'HIZ**.

EGLEO, EGLEV. Voy. **HEGLEO**, écho.

E-GOLL, sorte d'adjectif. Facile à perdre. *Beza e goll*, être facile à perdre, comme une petite clef, etc. — *E*, en, et *koll*, perte.

EGOS, HEGOS, s. m. (anc.) Jeu bruyant, réunion où chacun chante ou crie, etc.

EGRAS, s. m. Verjus, et aussi plant sauvageon d'arbre fruitier, plant non greffé. Voy. **EGROES**.

EGRAS, adj. (anc.) Desséché au soleil, parlant du blé. Voy. **KRAS, KRAZ**.

EGROES, EGRES, s. m. (anc.) Fruits sauvages provenant d'arbres non greffés.

E-GWALL (*e-goall*), adv. En flagrant délit. A la lettre, en mal. — *Paket eo bet e-gwall*, il a été pris en flagrant délit.

E-GWIRIONEZ (*e-gu-irionez*), adv. En vérité.

EHAN, s. m. Repos, halte, pause, trève. On écrit aussi *ean*.

EHANA, EANA, v. n. Se reposer, discontinuer, cesser, prendre du repos pendant le travail; p. *ehanet*. En grec, *Ean*.

E-HAN-SE, adv. De ce lieu-là.

E-HARZ, prép. Auprès de. — *E-harz* se dit moins que *e-c'harz*.

EHUN, s. m. T. Sorte de merle.

EIC'H (*e-ic'h*), nom de nombre. V. Huit.

EIC'HVET (*e-ic'hvet*), adjectif numéral. V. Huitième.

EIEN (*e-ien*), s. pl. m. Voy. **EIENENN**.

EIENENN (*e-ienenn*), s. f. Et aussi *aienenn*, source d'eau vive; pl. *eien*, masculin. En arabe, *aïn*.

EIJONN, V. Orthographe vicieuse. Voy. **EJONN**.

EIL (*e-il*), adjectif numéral. Deuxième, second. — *Ann eil*, le deuxième. — *D'ann eil*, en second lieu, deuxièmement. Après *eil*, il y a quelques lettres fortes qui deviennent faibles. Voy. la Grammaire.

EIL-ANTRENOZ (*e-il*), s. m. V. Surlendemain. Voy. le suivant.

EIL-ANTRONOZ (*e-il*), s. m. Surlendemain. — *Eil*, deuxième, et *antronoz*, le lendemain.

EIL-C'HERIA (*e-il*), v. n. O. *Eil c'heria oc'h he dad*, raisonner à son père, prétendre avoir le dernier mot avec lui. — *Eil*, second, et *ger*, parole. On dit aussi *eil-c'heriat*; p. *eil-c'heriet*.

EIL-DOMMA (*e-il*), v. a. Chauffer une seconde fois au feu. — *Eil*, deuxième, et *tomma*, chauffer.

EIL-GERIAT (*e-il*), v. n. Voy. **EIL-C'HERIA**, plus régulier.

EIL-HADA (*e-il*), v. a. Semer une seconde fois, parce que l'on n'a pas réussi la première; p. *eil-hadet*. — *Eil*, *deuxième*, et *hada*, semer.

EIL-TRENOZ (*e-il*). Voy. **EIL-ANTRENOZ**. V.

EILVEDER (*e-ilveder*), adj. Binaire. — *Eil*, second.

EIL-ZIMEZI (*e-il*), s. m. Second mariage. — *Eil*, second, et *dimezi*, mariage.

EIL-ZIMEZI (*e-il*), v. n. Se remarier; p. *eil-zimezet*. — *Eil*, second, et *dimezi*, se marier.

EIN (*e-in*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *oan*, agneau.

EIN, s. m. V. Oiseau, volaille. Cette orthographe est vicieuse, car ce mot, ainsi écrit, devrait être prononcé *e-in*; or, on prononce *enn*, *ezn*. Voy. ces derniers mots.

EINET, s. pl. m. Pluriel du précédent. Orthographe vicieuse pour les mêmes raisons que *ein*. Voy. **EZNET**, **ENET**.

EINETAOUR, s. m. V. Orthographe vicieuse comme *ein*, s. m.

EINETEIN, v. n. V. Aller à la chasse des oiseaux. Orthographe vicieuse. Voy. les précédents.

EISTR (*e-istr*). Voy. **HEISTRENN**.

EISTRA (*e-istra*). Voy. **HEISTRA**.

EISTRENN (*e-istrenn*). Voy. **HEISTRENN**.

EIT (*e-it*), conj. V. Le même que *evit*.

EIZ (*e-iz*), Nom de nombre. Huit. — En anglais, *eight*.

EIZIL, adj. (anc.) Débile.

EIZ-UGEÑT (*e-iz-ug-eñt*), nom de nombre. Cent soixante. — *Eiz*, huit, et *ugeñt*, vingt. A la lettre, huit fois vingt.

EIZ-UGEÑTVED (*e-iz-ug-eñtved*), adj. numéral. Cent soixantième. Voy. le précédent.

EIZVED (*e-izved*), adj. numéral. Huitième. Voy. **EIZ**.

EIZVED, s. m. Huitaine, octave. — *Eiz*, huit.

EJANN, s. m. V. Bœuf. Voy. **EJONN**.

EJENN, s. m. Bœuf; pl. *ed*.

EJENN-GOUEZ, s. m. Bœuf sauvage ou bison; pl. *ejenned-gouez*.

EJENN-VOR, s. m. Bœuf marin. — *Ejenn*, bœuf, et *mor*, mer; pl. *ejenned-vor*.

EJONN, s. m. V. Bœuf; pl. *oc'hen*, *ec'hen*.

EK. Ce monosyllabe sert de terminaison à une foule d'adjectifs et, à

à peu d'exceptions près, caractérise la possession d'une chose ou d'une qualité bonne ou mauvaise. Ainsi *korfek*, qui a un gros corps (*korf*, corps). *Skouarnek*, qui a de grandes oreilles (*skouarn*, oreille). *Kalounek*, courageux (*kaloun*, courage). *Lodek*, qui a un lot, une portion (*lod*, lot, portion). Ces sortes d'adjectifs sont usités dans tous les dialectes. En Cornouaille toutefois on aime assez substituer la terminaison *ok* à la terminaison *ek*. Ainsi on y dit *diok* au lieu de *diek*; *foennok* au lieu de *foennek*; *mec'hiok* au lieu de *mec'hiek*. Cette terminaison *ek* a beaucoup de rapport avec la terminaison française *eux*, dans les mots morveux, montagneux, peureux, vertueux, etc.

EKAN, s. m. Encan. On dit aussi *ekañt*. *Gwerza enn ekan*, vendre à l'encan.

EKAÑT. Voy. le précédent.

E-KEIT, EKEIT (*e-ke-it*), prép. *Ekeit ha ma*, pendant que, tant que.

E-KEIT-SE, EKEIT-SE (*e-ke-it*, *eke-it*), adv. Durant ce temps.

E-KEÑVER, E-KEVER, prép. Envers, en comparaison de, à l'égard de, à côté de. — Cette préposition, comme toutes les prépositions composées, exige une construction particulière en présence des pronoms personnels. Voyez le mot PRÉPOSITION à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. Voy. **E-KICHENN.**

E-KEVER. Voy. le précédent.

E-KICHENN, prép. Auprès de, à côté de. Cette préposition composée exige une construction particulière quand elle se trouve en présence des pronoms personnels. Ainsi on dit : *e-kichenn va zad*, auprès de mon père; mais on dit *enn he gichenn*, auprès de lui. *Enn ho kichenn*, auprès de vous. *Enn ho c'hichenn*, auprès d'eux, etc.

E KICHENNIK, prép. Tout près de. Diminutif de *e-kichenn*.

EKLEO. Voy. **HEGLEO.**

E-KREIZ (*e-kre-iz*), prép. Parmi, au milieu de. On dit aussi *dre greiz*. Cette préposition composée suit les mêmes règles que *e-kichenn*. *Enn ho c'hreiz*, au milieu d'eux. Voy. **KREIZ.**

E-KROUG, adv. En suspens, parlant d'une affaire. A la lettre, en potence.

E-KUZ, adv. En cachette. Voy. **KUZ.**

E-KUZUL, adv. Confidentiellement, à l'oreille. *Komz e kuzul*, parler à l'oreille.

EL, article défini. V. Le, la, les. Il correspond à *al* du Léon et a les mêmes particularités que ce dernier. *El liorsik*, le jardin. V.

EL, s. m. V. Ange; pl. *elet*.

ÉL, mot contracté pour *e al*, dans le, dans la, dans les. *El liorsik*, dans le courtil. *El levriou*, dans les livres.

ELAZ, ELAS, s. m. Foie, gésier.

ELBIK (anc.). *Elbik a ra*, il a de l'émulation.

E-LEAC'H, prép. Au lieu de.

E-LEAL, adv. Fidèlement, sincèrement. Voy. **E, EZ**, formant des adverbes.

E-LEC'H, prép. V. Le même que *e-leac'h*, du Léon.

E-LEIC'H, ELEIC'H (*e-le-ic'h*), adv. Beaucoup, plusieurs. Voy. **E-LEIZ.**

E-LEIZ, ELEIZ (*e-le-iz*), adv. Beaucoup, plusieurs. *Eleiz a dud*, beaucoup de personnes.

ELENE (anc.). Voy. **HEVLENE**, cette année.

ELEO. Voy. **ILIO.**

ELER; pluriel irrégulier de *alar*, charrue.

ELESTR; pluriel irrégulier de *elestrenn*.

ELESTRENN, s. f. On donne à tort ce nom à des plantes qui n'ont entr'elles

aucun rapport botanique : au pavot, au glayeul, à l'iris; pl. *elestr.*

ELESTRENN (anc.). Epée.

ELESTR-PALUD, s. pl. f. Iris de marais.

ELEZ; pluriel irrégulier de *eal*, ange.

ELF, s. m. Bardeau, ais, petite planche.

ELF, ELO. Voy. ce dernier.

ELF, ELV, s. m. C. Nerf; pl. *elfou, elvou.*

ELFEK, adj. C. Nerveux.

ELFENN, s. f. Peuplier, tremble; pl. *elf, elo*, masc.

ELFEZENN, s. f. (anc.) Ivraie, plante.

ELGEZ, HELGEZ (*elg-ez, helg-ez*), s. m. Menton.

ELGEZEK, HELGEZEK (*elg-ezek, helg-ezek*), adj. Qui a un gros menton.

ELI, ELY, s. m. (anc.) Huile.

ELIENENN, s. f. Etincelle; pl. *ou.* On dit plutôt *elienenn-dan.*

ELIENENNI, v. n. Etinceler; p. *elienennet.*

ELIN. Voy. **ILIN**, coude.

ELINAD. Voy. **ILINAD.**

ELIO. Voy. **ILIO.**

ELL, s. m. Ergot de coq; pl. *ellou.* Ce mot au pluriel a un sens figuré. Voy. **ELLOU.**

ELL, ELL-ARAR, s. m. V. T. C. Fourche de la charrue. Voy. **HEL.**

ELL, s. m. Ce mot paraît avoir eu le sens de membre en général, mais appliqué, je crois, aux oiseaux; pl. *ellou.*

ELLEK, adj. Qui a de forts ergots, de gros membres. Voy. **ELL**, membre, ergot.

ELLOU, s. pl. m. C'est le pluriel de *ell*, ergot de coq. Il se dit en parlant d'une personne qui se met en colère ou qui discute avec hauteur. *Sevel war he ellou*, à la lettre, se dresser sur ses ergots.

ELO, pluriel de *eloenn, elvenn, elfenn*, peuplier, tremble, arbres.

ELOENN, s. f. Tremble, peuplier, arbres; pl. *elo*, masculin.

ELUMENN, *viou-elumenn*, s. pl. m. Omelette d'œufs.

ELUMETENN, s. f. Allumette; pl. *elumetez*, masculin.

ELUMETEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *elumetenn.*

ELV. Voy. **ELO.**

ELVAC'H, s. m. C. Petite planche, ais, bardeau.

ELVAT, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *elvenn*, jantille de moulin.

ELVENN, ELFENN, s. f. Etincelle. On dit aussi *elienenn*; pl. *ou.* Voy. **ELVENN-DAN.**

ELVENN, ELOENN, s. f. Un plant de peuplier ou de tremble; pl. *elo, elv*, masculin.

ELVENN, ALVENN, s. f. V. Jantille de moulin; pl. *elvat.*

ELVENN-DAN, s. f. Etincelle qui sort d'un corps enflammé; pl *elvennou-tan.* — *Elvenn*, étincelle; *tan*, feu.

ELVENNI, v. n. Jeter des étincelles.

ELVEZENN, s. f. Ravanelle, raifort, cranson, plantes.

EM. Je ne sais quel rang grammatical donner à ce mot qui est une contraction de la préposition *e*, dans, et du pronom possessif *ma*, mon, ma, mes. Par suite, le mot *em* signifie *dans mon, dans ma, dans mes.* Entre autres remarques à faire au sujet de ce mot, on peut dire qu'il prouve que

le pronom possessif *va*, mon, ma, mes, du Léon, est de nouvelle introduction et que jadis on disait *ma zad*, mon père, au lieu de *va zad* que l'on dit aujourd'hui en Léon. Le mot *em* est de tous les dialectes, et dans tous les dialectes aussi les lettres muables qui se changent après *ma* ou *va*, doivent aussi se changer après *em*. Ainsi on dit *ma fenn, va fenn*, ma tête, au lieu de *ma penn, va penn*, et de même on doit dire *em fenn*, dans ma tête, et non *em penn* ; *em zi*, dans ma maison, au lieu de *em ti*.

EMBANN, s. m. Proclamation, publication à haute voix dans les rues, à l'église, ban de mariage, etc ; pl. *ou*. *Peur e vezo great ann embannou keñta etre-z-hoc'h?* Quand publiera-t-on vos bans ?

EMBANN, EMBANNA, v. a. Bannir ou publier à haute voix dans les rues ; publier des mariages à l'église.

EMBANNEIN (*embann-e-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

EMBANNER, s. m. Crieur de ville, crieur public ; pl. *ien*.

EMBANNOUR, s. m. V. Le même que *embanner* ; pl. *embannerion*.

EM-BERR, adv. V. Bientôt, avant peu. On dit aussi *e-berr, e-verr*.

EMBOUDA, IBOUDA, v. a. Greffer, écussonner, parlant des plants ; p. *et*.

EMBOUDENN, IBOUDENN, s. f. Ecusson ou greffe, terme de jardinage.

EMBREGA, EMBREGI (*embreg-i*), v. a. C. Dompter, parlant des animaux sauvages ou féroces ; p. *embreget* (*embreg-et*).

EMBREL, s. m. V. Avril. *Mis embrel*, V. le mois d'avril.

EMBRENNEIN (*embrenne-in*), v. a. V. Entreprendre ; p. *embrennet*.

EMBROUED, s. m. Partie du métier des tisserands dite porte-lames.

EME. Locution qui est usitée pour servir d'introduction aux paroles de quelqu'un. Après ce mot, et dans un but euphonique, les noms de baptême et de famille changent la lettre initiale de forte en faible ; c'est du moins l'opinion de la plupart des écrivains. *Nann, eme Vac'harit* (pour *Mac'harit*), non, dit Marguerite. *Ia avad, eme Ber* (pour *Per*), oui certes, dit Pierre. Voy. **EME-Z-HAÑ**.

E-MEAZ. Voy. **ER-MEAZ**.

E-MESK, prép. Parmi, dans. Voy. au mot **E-KEÑVER** ce qui est dit des prépositions composées.

E-METOU, prép. Parmi, au milieu de. Cette préposition ne s'emploie qu'avec les pronoms personnels ; *enn hor metou*, parmi nous, etc. Voy. au sujet de cette construction des prépositions composées, ce qui est dit à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869 au mot PRÉPOSITION.

E-MEZ, adv. et préposition. C. Dehors, dehors de. Voy. **ER-MEAZ**.

EME-Z-HAÑ, locution elliptique. Dit-il. *Eme-z-hi*, dit-elle. *Eme-z-ho*, disent-ils, dirent-elles. *Me zo klañv, eme-z-hañ*, je suis malade, dit-il. — Je ne saurais expliquer cette locution.

EMGANN, s. m. Bataille, combat entre gens de guerre ; pl. *ou*. Ce mot paraît contracté du verbe réfléchi *en em ganna*, se battre. Voy. **KANNA**.

EMGLEO, s. m. C. Accord, convention. Ce mot semble dériver du verbe réfléchi *en em glevet*, s'entendre, lequel lui-même est de la famille de *kleo*, ouïe, un des cinq sens.

EMICHAÑS, adv. Sans doute, peut-être.

EMLAZ, s. m. et v. n. (anc.) Combat, combattre. Ce mot paraît dériver du verbe réfléchi *en em laza*, s'entretuer.

EMOLC'H. Voy. **HEMOLC'H**.

EMOLC'HI. Voy. **HEMOLC'HI**.

EMP, OMP, pron. pers. V. T. Nous. Il est toujours régime. *Pedet Doue aveit omp, aveit emp,* priez Dieu pour nous.

EMPENN, s. m. Cerveau, crâne, cervelle.

EMPENNI, v. a. Porter au cerveau, parlant des vapeurs, des spiritueux; p. *empennet.*

EMPENNUZ, adj. Qui porte au cerveau. Voy. EMPENNI. Evitez ce mot. Voy. GWIN-PENN.

EMPEZ, s. m. Empois de repasseuse.

EMPEZA, v. a. Mettre de l'empois sur le linge, empeser; p. *et.*

EMPRENN, s. m. Rais de roue; pl. *ou.*

EMPRENNA, v. a. Mettre des rais, parlant d'une roue; p. *et.*

EMPROUI, v. a. Enrayer, parlant d'une roue; p. *emprouet.*

EMWEL (*emvel*), s. m. Entrevue pour mariage. Ce mot est contracté de *en em welet,* se voir, se visiter l'un l'autre.

EMZIVAD, s. m. Orphelin; pl. ed.

EMZIVADEZ, s. f. Orpheline; pl. *ed.*

EMZIVAT, s. m. V. Orphelin; pl. *emzivadet.* Ce mot est un nom de famille assez connu.

EN, pron. pers. Toujours régime; moi. *Gan-en,* avec moi. *Digan-en e deuz bet kemeñt-se,* de moi elle tient cela. Il ne s'emploie qu'en ces deux cas.

EÑ, s. m. Ciel. Voy. EÑV.

ENAL, HENAL, s. m. V. Haleine, respiration.

ENALEIN, HENALEIN (*enal-e-in*), v. n. V. Respirer. Voy. HENALEIN.

ENAÑ, s. pl. m. V. Les trépassés. Voy. ANAOUN.

ENAOUI, v. a. Animer, vivifier; p. *enaouet.* — *Ene,* âme.

EÑCHELP, s. m. Echarpe pour supporter un bras blessé.

ENDAN, adv. (anc.) Dessous.

ENDERF, ENDERV, s. m. V. Le même que *pardaez, abardaez.*

ENDERV. Voy. le précédent.

ENDEVOUT, v. a. V. Avoir, obtenir; p. *bet.* Voy. KAOUT.

ENDRA, ENDRA MA, conj. Tandis que, tant que, pendant que. Après la conjonction *endra,* les lettres fortes se changent en faibles. *Endra vevinn,* pour *endra bevinn,* tant que je vivrai.

ENDRAMM, v. a. Engerber, mettre le blé en gerbes; p. *et.*

ENDRAMMEIN (*endramm-e-in*), v. a. V. Le même que *endramm,* v. a.

ENE, s. m. Ame; pl. *eneou. Eunn ene mad,* une bonne âme.

ENEB, ENEB-BOTEZ, s. m. Empeigne de soulier.

ENEBARZ, ENEBARS, s. m. Douaire, dîme, champart.

ENEBARZEREZ, s. f. Douairière.

ENEB-BOTEZ. Voy. ENEB.

ENEBENN, s. f. C. Page d'un livre.

ENEBI, v. n. S'opposer, résister; p. *enebet.* — *Enep,* contraire. *Enebi oc'h,* s'opposer à.

ENEBIEZ, s. f. Opposition, contradiction. Voy. ENEBI.

ENEBOUR, s. m. Adversaire, ennemi; pl. *ien.*

ENED. Voy. ENET.

ENEFF, s. m. (anc.) Ame.

EN EM. Sorte de particule qui sert à former les verbes réfléchis. C'est

ainsi que de *kanna*, battre, on forme *en em ganna*, se battre. Après *en em*, les lettres fortes se changent en faibles.

ENEP, adj. et adv. Opposé, contraire, contrairement. *Ann tu enep*, le côté opposé.

ENEP, A-ENEP, prép. Contre. *Sevel a-enep eunn den*, se révolter contre quelqu'un. *Sevel a reaz a-enep d'ezhañ*, il se révolta contre lui.

ENEP, s. m. Envers d'une étoffe. *Sae war enep*, robe à l'envers. *Enepbotez*, empeigne de soulier. Voy. **ENEB**.

ENEP-GWERC'H. s. m. Présent fait à la nouvelle mariée par son mari. — *Enep*, contre, et *guerc'h*, vierge, comme pour dire en échange de sa virginité.

ENEP-KAER, s. m. Tout le contraire. *Ann enep-kaer eo*, c'est tout le contraire.

ENEP-KLEO, s. m. Echo.

ENESIAD (*ene-siad*), s. m. Habitant d'une île, insulaire; pl. *eneziz*, *enesidi* (*ene-sidi*).

ENESIADEZ (*ene-siadez*), s. f. Femme qui habite une île; pl. *ed*.

ENESIDI (*ene-sidi*); pluriel irrégulier de *enesiad*.

ENET, EZNET, ENED, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *ezn*, V., oiseau, volaille. *Deieu enet*, le carnaval, les jours gras. — *Deieu*, les jours, et *enet*, des volailles, pour dire les jours pendant lesquels on mange beaucoup de volailles grasses.

ENETAT, ENETEIN, v. n. V. Aller à la chasse aux oiseaux, prendre des oiseaux au piége, au trébuchet, à la glu; p. *enetet*.

ENEV, s. m. Voy. **ENE**.

ENEVAD, s. m. V. Orphelin; pl. *et*. On dit aussi *enevat*.

ENEVADEZ, s. f. V. Et aussi *enevades*, orpheline; pl. *enevadezet*.

ENEVAL, s. m. V. Animal, bête en général; pl. *et*.

ENEVAT. Voy. **ENEVAD**.

ENEZ, ENEZENN, s. f. Ile en mer, en rivière; pl. *enezi*.

ENEZ, EENEZ, s. f. Petite poule, poulette; pl. *enezed*, *enet*, *ened*. *Enez lard*, poularde. — *Enez*, poulette, et *lard*, engraissée.

ENEZ AR GER-VEUR, nom géographique. Belle-Ile-en-Mer. A la lettre, île de la ville grande; voisine de Vannes.

ENEZENN, s. f. Voy. **ENEZ**, île.

ENEZ-HEUZ. Nom géographique. Ile-Dieu.

ENEZI; pluriel irrégulier de *enezenn*.

ENEZIZ; pluriel irrégulier de *enesiad*.

ENEZ-LARD, s. f. Poularde. Voy. **ENEZ**, poulette.

ENEZ-VAZ. Nom géographique; île de Batz. Voy. au mot **ROSGON** ce qui est dit de l'île de Batz.

EÑFEAZ, s. m. Porte-chasse du métier d'un tisserand.

EÑFEZ, s. m. V. T. C. Voy. **EÑFEAZ**.

EÑGEHEÑTA (*eñg-eheñta*), v. a. Peu usité. Concevoir, engendrer un enfant; p. *et*. Voy. **GENEL** pour l'emploi.

EÑGLENAFF, v. n. (anc.) Adhérer ou être joint à, être attaché à.

ENGOESTLA, v. a. Engager par promesse, enrôler; p. *engoestlet*. *En em engoestla*, s'engager, s'enrôler.

ENGROEZ, s. m. Multitude, foule, affluence.

ENGWESTLA, v. a. Orthographe vicieuse. Voy. **ENGOESTLA**.

EÑK, adj. Etroit, resserré. *Re eñk eo ann or*, la porte est trop étroite. *Enn eñk, war eñk*, à l'étroit.

EÑKA, v. a. Peu usité. Rendre étroit.

EÑKAAT, v. n. Devenir étroit; p. *eñkeet, eñkeat.*

EÑKEIN (*eñke-in*), v. a. V. Rétrécir, et aussi opprimer, oppresser; p. *eñket.*

EÑKELER. Voy. **AÑKELC'HER.**

EÑKIN. Voy. **HIÑKIN, HEÑKIN.**

EÑKLASK, s. m. Recherche, examen, perquisition.

EÑKLASK, v. a. Rechercher, examiner; p. *eñklasket.*

EÑKLOCH, s. m. *Kemeret ann eñkloch ha rei lamm kaer*, terme de lutteurs, donner un croc-en-jambe et faire tomber.

EÑKREZ, s. m. Affliction, chagrin, inquiétude.

EÑKREZET, adj. Affligé, inquiet.

EÑKREZI, v. a. Chagriner, inquiéter, gêner, peiner; p. *eñkrezet.*

EÑKREZUZ, adj. Désolant, affligeant.

ENN, article défini. V. Le, la, les. Il correspond à *ann* du Léon et a les mêmes particularités que ce dernier. *Enn den*, l'homme. *Enn itron*, la dame.

ENN, s. m. (anc.); pl. *ennou.* Je trouve ce mot dans un vieux manuscrit avec la signification de motte de gazon desséchée au soleil et propre à faire du feu, et aussi au sens de crème de lait et de coquille de Saint-Jacques, mollusque marin.

ENN, prép. Dans le, dans la, dans les. *Enn ti*, dans la maison. Ce mot est une contraction de *e ann*, dans le, dans la, dans les. *Enn noz*, dans la nuit. *Enn enezi*, dans les îles. Toutes les particularités que nous avons signalées au mot **ANN**, article défini, se produisent après *enn*, prép., attendu que ce dernier est contracté pour *e ann.*

ENN-AMC'HOULOU, adv. Voy. **AM-C'HOULOU.**

ENN-ANER, adv. C. Infructueusement, en vain. Cet adverbe est formé de *enn*, prép., en, et de *aner*, corvée ou prestation en nature, travail qui ne rapporte rien à celui qui le fait. *Ennaner e lavaraz ann dra-ze d'ezhañ*, ce fut en vain qu'il le lui dit, il perdit sa peine à le lui dire.

ENN-DEEUN, adv. Tout droit. *Me enndeeun eo*, c'est moi-même. A la lettre, c'est moi tout droit. *Ni enn-deeun eo*, c'est nous-mêmes. Il s'emploie de cette manière avec tous les pronoms personnels.

ENN DEIZ ALL, sorte d'adverbe. L'autre jour. A la lettre, dans le jour autre.

ENN-DEO, adv. T. Déjà.

ENN-DEON. Voy. **ENN-DEEUN.**

ENN-DERLIK, adv. V. Dernièrement.

ENN-DIABARZ, prép. En dedans de, à l'intérieur de.

ENN-DISWEL (*disvel*), adv. Secrètement, en cachette. Voy. **DISWEL.**

ENN-DRO, prép. Autour de. — *Enndro d'ann ti*, autour de la maison.

ENN DRO, adv. — *Doñt enn dro*, revenir au lieu d'où l'on était parti. A la lettre, venir de retour. — *Kas enn dro*, rapporter un objet au lieu où on l'avait pris.

ENN-EUNN-TAOL, adv. Subitement, tout d'un coup.

ENN-EUR, particule qui, placée devant un infinitif, donne à ce dernier la valeur du gérondif. — *Enn-eur gana*, au lieu de *enn-eur kana*, en chantant; — *Enn-eur dremen*, au lieu de *enn-eur tremen*, en passant. Cette particule, comme on le voit par les exemples qui précèdent, demande après elle l'adoucissement de quelques lettres muables. Voy. la Grammaire. Elle a beaucoup de rapport avec la particule *o* et *oc'h*, qui sert à former le participe présent. Ainsi : *m'her gwel o c'hourzin enn-eur lenn*, je le vois rire en lisant. A la lettre, je le vois riant en lisant.

ENN-HOLL-D'ANN-HOLL, adv. T. Tout-à-fait, entièrement. A la lettre, en tout au tout.

ENN-TU-ALL, prép. De l'autre côté, au-delà. — *Eñn-tu-all d'ar mor*, au-delà de la mer.

ENO, adv. Là, parlant d'un lieu éloigné; avec verbe sans mouvement. — *Dre eno*, par là.

ENOE, ENOUE, s. m. Ennui.

ENOEI, ENOUEI (*enoue-i*), v. a. et n. Ennuyer, s'ennuyer.

ENOEUZ (*enoe-uz*), adj. Ennuyeux.

ENOÑ, adv. C. Voy. **ENO**.

ENOR, s. m. Honneur; pl. *enoriou*. — *Den a enor*, garçon d'honneur d'une noce. — *Beva e-kreiz ann enoriou*, vivre dans les honneurs.

ENORI, v. a. Honorer, vénérer; p. *enoret*.

ENORUZ, adj. Honorable, vénérable.

ENOU, ENOUE. Voy. **ENOE**.

ENOUI. Voy. **ENOEI** (*enoe-i*).

EN-PAD. prép. T. Voy. **E-PAD**.

EÑTA, conj. V. Donc, par conséquent. Voy. **ETA**.

EÑTAILL (L mouillées), adv. Peut-être (anc.).

EÑTANA, v. a. C. Mettre le feu, enflammer; p. *eñtanet*. — *Tan*, feu.

EÑTANER, s. m. C. Incendiaire; pl. *ien*.

EÑTEÑT (prononcez comme en français : *aintainte*), v. n. Soigner, avoir soin de. — *Eñteñt oc'h eunn den klañv*, soigner un malade. — *Eñteñt oc'h pep tra enn ti*, s'occuper des soins du ménage. — *Eñteñt ouz ar c'hezek*, soigner les chevaux.

EÑTRE, prép. V. T. C. Voy. **ETRE**, prép.

EÑTREMAR, s. m. *Enn eñtremar da*, dans le doute de.

EÑV, EÑ, s. m. Ciel; pl. *eñvou*. — *Ann eñv*, le ciel.

EÑVEZ, s. m. Virole d'outil; pl. *eñvesiou* (*eñve-siou*). Quand on compare le singulier et le pluriel des substantifs terminés en *ez*, comme celui-ci, il faut se rappeler que le *z* est de nouvelle introduction à la fin des mots; autrefois on écrivait *envez*. Voyez ce qui est dit à ce sujet à mon *Dictionnaire français-breton* 1869, à la lettre Z.

EÑV-KOABREK, s. m. Région des nuages. A la lettre, ciel où se tiennent les nuages. Voy. **EÑV-STEREDET**.

EÑVOR, EVOR, s. m. Mémoire. — *Didan evor*, de mémoire.

EÑVORI, v. a. Penser souvent à une chose, la ruminer.

EÑV-STEREDET, s. m. Le firmament, le ciel étoilé. — *Stered*, pluriel de *steredenn*, étoile.

EO, particule affirmative, *oui*. C'est la troisième personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *Beza*, être.

EO DA, oui assurément.

EOG, EOK (*eôg, eôk*), s. m. Saumon, poisson; pl. *eoged* (*eôg-ed*).

EOG, EOK (*eôg, eôk*), adj. En maturité, parlant des légumes; roui, parlant du lin, du chanvre.

EOGEIN (*eôg-ein*), v. a. et n. Voy. **EOGI**.

EOGENN (*eôg-enn*), s. f. Trou plein d'eau où j'on met à rouir le lin et le chanvre. On dit mieux, *poull lin, poull kanab*. A la lettre, fosse au lin, fosse au chanvre.

EOGI (*eôg-i*), v. a. et n. Mûrir en général; rouir ou mettre à rouir le lin, le chanvre; p. *eoget* (*eôg-et*). Il ne faut pas confondre ce participe passé avec *eog*, adj. Ainsi, on dit : *eog a-walc'h eo al lin*, le lin est assez roui; mais il faut

dire : *eoget co bet al lin pell zo*, il y a longtemps que le lin est roui.

EOK (*eôk*), s. m. et adj. Voy. **EOG**.

EOL, s. m. Huile. — *Eol-vor*, huile de poisson. Voy. ce mot.

EOLEK, adj. Huileux.

EOLI, v. a. Huiler; p. *eolet*. On dit mieux, *frota gañt eol*.

EOLL, EOULL, s. f. (anc.) Volonté.

EOL-MEN, EOL-MEAN, huile de pétrole ou minérale. — *Eol*, huile, et *men*, *mean*, pierre.

EOL-VOR, s. m. Huile de poisson. — *Eol*, huile, et *mor*, mer.

EOMM, s. m. T. Voy. **EZOMM**.

EON, ION. Voy. **EONENN**, écume.

EONEIN, EONENNEIN (*eon-e-in*), v. n. V. Rendre de l'écume.

EONENN, s. f. Ecume. On dit préférence *eon*.

EONENNEIN. Voy. **EONEIN**.

EONENNI, EONI, v. n. Mousser, écumer, rendre de l'écume.

EONENNUZ, EONUZ, adj. Ecumeux.

EONI. Voy. **EONENNI**.

EOÑTR, s. m. Oncle, degré de parenté.

EOÑTR-KOZ, s. m. Grand-oncle, degré de parenté. A la lettre, oncle vieux.

EOR. Voy. **HEOR**.

EOST (*eôst*), s. m. Moisson, récolte; août. *Miz eost*, le mois d'août. *Ober ann eost*, faire la moisson.

EOST-REZIN (*eôst*), s. m. Vendange. A la lettre, récolte du raisin.

EOSTA, EOSTI (*eôsta*), v. n. Et mieux, *ober ann eost*, faire la moisson, la récolte; p. *eostet* (*eôstet*).

EOSTER (*eôster*), s. m. Moissonneur; pl. *ien*. Le linge sale des moissonneurs; *dillad fañk ann eost*. A la lettre, le linge sale de la moisson.

EOSTIK (*eôstik*), s. m. Rossignol, oiseau; pl. *eostiged* (*eôstig-ed*).

EOSTIK-BAILL (*eôstik-baill* avec les L mouillées), s. m. Sorte de rossignol qui a des plumes blanches sur la tête. — *Eostik*, rossignol, et *baill*, adj., qui a des plumes blanches sur la tête. Voy. **BAILL**.

EOUEC'H, s. m. V. Le même que *evec'h*, attention. *Lakat eouec'h*, V. Prendre garde, faire attention.

EOUEC'HEIN, EUEC'HEIN (*eouec'h-e-in*), v. n. V. Prendre garde, faire attention; p. *eouec'het*, *euec'het*.

EOUEIN (*eoue-in*), v. a. V. Boire; p. *eouet*. Voy. **IVEIN**.

EOUEL, s. f. (anc.) Volonté.

EOUIT, EIT (*eou-it*, *e-it*), conj. V. Pour, afin de. Voy. **EVIT**.

EOULL, EOLL, s. f. (anc.) Volonté.

EOULLI, v. n. (anc.) Vouloir, avoir la volonté.

EP, s. m. (anc.) Cheval.

EPAD, E-PAD, prép. Pendant, durant. *E-pad ann deiz*, pendant le jour. A la lettre, dans la durée du jour. *E-pad ma*, pendant que. *E-pad m'eo hirr ann deiz*, pendant que les jours sont longs.

E-PEP-LEAC'H, adv. Partout. A la lettre, en chaque lieu.

E-PEP-LEC'H, adv. V. T. C. Partout. A la lettre, en chaque lieu. — *Lec'h*, V. T. C. lieu.

ER, s. m. Aigle; pl. *ered*, et parfois *erer*.

ER. Mot contracté pour *e*, préposition, dans, et *ar*, article, le, la, les. *Er mor*, pour *e ar mor*, dans la mer. A la manière dont ce mot est formé,

il est évident qu'il exige après lui les mêmes modifications que l'article *ar* pour les lettres muables. Ainsi de même que l'on dit *ar graouenn*, au lieu de *ar kraouenn*, la noix ; de même on dira : *er graouenn*, dans la noix. Voy. la grammaire.

ER, article défini, V. Le, la, les. Il suit les mêmes règles que l'article *ar* du Léon. *Er roue*, le roi.

ER, s. m. V. T. C. Air, fluide élastique. Voy. **EAR**.

ERA, v. a. T. C. Aérer ; p. *eret*.

E-RAUK, **EROK** (*e-rôk*), prép. V. Avant, devant.

ERBED, s. m. Recommandation.

ERBEDI, v. a. Recommander une personne à une autre ; p. *erbedet*. *En em erbedi*, se recommander ; p. *en em erbedet*. Le verbe *erbedi* était employé jadis au sens de *épargner*, *ménager*. (Vieux manuscrit.) *Erbedi eunn den evit eunn all*, recommander une personne à quelqu'un. *En em erbedi oc'h*, se recommander à.

ER-BET, sorte d'adjectif, V. Aucun, aucune, pas de. Ce mot ne s'emploie qu'avec une négation. Voy. **E-BED**.

ERC'H, s. m. Neige.

ERC'HI, **ERC'HA**, v. impers. non usité. On dit *ober erc'h*. *Erc'h a ra*, il neige. A la lettre, il fait de la neige.

ERC'HUZ, adj. Neigeux.

ERDRA, conj. Voy. **ENDRA**.

ERE, s. m. Lien, attache ; pl. *ereou*.

ERE, **HERE**. Voy. ce dernier.

ERED. Pluriel de *er*, aigle.

ERED, s. m. V. Noce. *Enn den ered*, le nouveau marié. *Er voez ered*, la nouvelle mariée. *Enn deu briet nehue*, les nouveaux mariés. Voy. **EREDEIN**.

EREDEIN (*ered-e-in*), v. n. V. Faire la noce, c'est-à-dire le mariage religieux et le festin ; p. *eredet*.

ERE-LOER, s. m. Jarretière ; pl. *ereou-loer*. — *Ere*, lien, et *loer*, s. m. bas, chaussure.

EREN, v. a. Lier, attacher ; p. *ereet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *erea*.

ERER, pluriel irrégulier de *er*, aigle. On dit mieux *ered*.

ERER, pluriel irrégulier de *arar*, charrue.

E-REZ, adv. et prép. A fleur de, au rez de. *E-rez ann douar*, à fleur de terre.

EREZ, **HEREZ**, s. f. Aversion, envie, jalousie, répugnance.

EREZI, **HEREZI**, v. a. Détester, avoir de l'antipathie ; p. *erezet*.

EREZUZ, adj. Antipathique. Evitez ce mot.

ERF, s. m. Voy. **ERO**.

ERGEÑTAOU, (*erg-eñtaou*), V. Le même que *aketaou*.

ERGERZ (*erg-erz*), s. m. (anc.) Voyage. Le mot *kerz*, marche, paraît entrer dans la composition de ce mot.

ERGERZOUT (*erg-erzout*), v. n. (anc.) Voyager.

ERIDOVENN, s. f. Fruit de l'épine blanche.

ERIENENN. Voy. **EIENENN**.

ERIONN, s. m. V. Ourlet ; pl. *eu*.

ERIONNEIN (*erionn-e-in*), v. a. V. Ourler ; p. *erionnet*.

ER-MAEZ, adv. et prép. T. Voy. **ER-MEAZ**.

ER-MEAZ, adv. et prép. Dehors, hors de ; à la lettre, dans les champs, dans la campagne. *Kas er-meaz*, renvoyer, mettre dehors d'un lieu habité. Voy. **MEAZ**. *Er-meaz euz ann ti*, dehors de la maison.

ER-MES, adv. et prép. V. C'est le même que *er-maez* et *er-meaz*. Voy. MES.

ERMESIAD (*erme-siad*), s. m. Etranger à la localité ; pl. *ermesidi* (*ermesidi*). Ce mot dérive de *er-mes*.

ERMESIADEZ (*erme-siadez*), s. f. C'est le féminin du précédent.

ERMID, s. m. Ermite; pl. *ed.*

ERNEZ, s. f. C. Fureur.

ERO, ERV, s. m. Sillon ; pl. *irvi. Hada a irvi ledan*, semer à sillons larges et plats. En Basse-Bretagne, on cultive la terre en sillons étroits et bombés. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot PEÑGENN.

EROK, ERAUK (*erôk*). Voy. E-RAUK. V.

EROUALC'H, adv. V. Assez, à foison. Voy. A-WALC'H.

EROUAÑT. Voy. AEROUAÑT.

ERR, HERR, s. m. Vitesse. Ce mot *err* est passé dans le français des marins : l'*erre d'un navire.*

ERREZ. Voy. ARREZ.

ERREZI. Voy. ARREZI.

ERROL, s. m. C. Débat, contestation. *Kaout errol a-enep eunn den*, murmurer contre quelqu'un.

ERROLI, v. n. C. Débattre, contester, p. *errolet.*

ERRUOUT, v. n. Voy. ARRUOUT.

ERV, ERO. Voy. ce dernier.

ER-VAD, ERVAD, adv. Bien, dignement.

ERVENN, s. f. Planche de jardin ; pl. *ou.*

ES, s. m. (anc.) Voy. AEZ, EAZ.

ES, EZ, pronom personnel toujours régime. Toi. *Gan-es, gan-ez*, avec toi.

ES, EZ. Cette particule me paraît avoir un sens négatif en Vannes, Tréguier et Cornouaille. Voy. ESPLEDET, ESFAR.

ESA, ESAE, s. m. (*e-sa, e-sae*). Essai.

ESAAT (*e-saat*), v. a. Essayer; p. *eseet, eseat.*

ESAE (*e-sae*), s. m. Essai.

ESAEA (*e-saea*), v. a. Essayer; p. *esaeet.*

ESGOAR, s. m. (anc.) Douleur par froid ou faim.

ESK, HESK, adj. Voy. HESK.

ESKAMET, ESKEMET, s. m. Gros tronc d'arbre à demi-équarri et placé près d'un mur pour s'y asseoir ou pour couper la viande à la boucherie.

ESKAMMED. Ce mot que Le Pelletier écrit ainsi, doit être le même que le précédent.

ESKAOTA, v. a. C. Tremper dans l'eau chaude pour enlever plus facilement l'écorce de la graine que l'on veut monder.

ESKED, HESKED. Voy. ce dernier.

ESKED, s. m. V. Le même que *skeud*, du Léon.

ESKELL; pluriel de *askell*, aile de moulin.

ESKELLEK. Voy. ASKELLEK.

ESKELLET, adj. Ailé. — *Eskell*, pl. de *askell*, aile.

ESKEMET. Voy. ESKAMET.

ESKEMM, s. m. Echange, troc. *Leuskel ennn dra da eskemm eunn dra all*, échanger un objet.

ESKEMMA, v. a. Echanger. Voy. ESKEMM.

ESKENN, HESKENN. Voy. ce dernier.

ESKENN, s. m. Morceau d'une chose bonne à manger. Ce mot ne s'emploie qu'avec une négation. *N'en devezo eskenn*, il n'en aura miette.

ESKER, s. m. (anc.) Jambe du corps humain. Voy. **DIVESKER**.

ESKER, s. m. Terme de marine. Genou ou bois courbe.

ESKERB, SKERB, s. m. Echarpe que portent les fonctionnaires et aussi les femmes; pl. *ou*.

ESKERB, s. m. C. *Enn eskerb*, en biais, de biais.

ESKERBI, v. a. C. Couper en biais; p. *eskerbet*.

ESKERN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *askourn*, os.

ESKIBIEN; pluriel irrégulier de *eskop*, évêque.

E-SKOAZ, prép. En comparaison de. *E-skoaz ar pez, e-skoaz d'ar pez am euz great*, en comparaison de ce que j'ai fait.

ESKODOU, s. pl. m. C. Ecot ou portion que paie chaque individu dans une dépense faite en commun.

ESKOP, s. m. Evêque; pl. *eskibien*. *Ann aotrou'nn eskop a Gemper*, monsei-l'évêque de Quimper. — *Lescop* est un nom de famille.

ESKOP, s. m. Cheville de la latte d'une charrue.

ESKOP, SKOP. Voy. ce dernier.

ESKOPTED, s. m. Charge ou dignité d'évêque.

ESKOPTI, s. m. Evêché, diocèse; pl. *eskoptiou*. *Eskopti Leon*, le diocèse de Léon. — *Eskop*, évêque, et *ti*, maison. *Moñt d'ann eskopti*, aller à l'évêché.

E-SKOURR, adv. En suspens, parlant d'une affaire, d'un procès. A la lettre, à la branche.

ESKUIT, adj. V. Agile, éveillé, joyeux, gai.

ESKUMUNUGA, v. a. Excommunier; p. *eskumunuget* (*eskumunug-et*).

ESKUMUNUGENN (*eskumunug-enn*), s. f. Excommunication.

ESMAE, s. m. (anc.) Souci, inquiétude, effroi.

ESMAEA, ESMAHI, v. a. (anc.). Effrayer.

ESMAHI. Voy. **ESMAEA**.

ESMOLI, v. n. *Doñt da esmoli*, commencer à diminuer, parlant d'un mal, d'une maladie.

ESPAR, adj. V. Extraordinaire. Ce mot paraît être une corruption de *hep par*, sans pareil. Toutefois, il pourrait fort bien être formé de *es*, particule privative en Vannes, Tréguier, Cornouaille, et de *par*, pareil. Voy. **ESPLEDET**.

ESPERCH, s. m. Goupillon, aspersoir.

ESPERN, s. m. Epargne, économie. *Boestl-espern*, tire-lire, esquipot.

ESPERN, v. a. Epargner, économiser, ménager; p. *espernet*.

ESPLEDET, adj. V. T. C. Distrait. Ce mot paraît formé de *es*, particule négative, et de *pled, plet*, V. T. C., attention.

EST (*êst*), s. m. V. T. C. Août, mois d'août, et aussi moisson, récolte. Voy. **EOST**.

ESTEIN (*éste-in*), v. n. V. Faire la moisson; p. *estet*.

ESTELL, s. m. Dévidoir à branches, pl. *ou*.

ESTELLENN, s. f. Planche de fond d'une charrette. Voy. **LISENN**.

ESTER, s. m. C. T. Moissonneur; pl. *ien*. En Vannes, *estour*; pl. *esterion*. — *Est*, V. T. C. Moisson.

ESTEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

ESTEUZIFF, v. n. (anc.). Décroître, baisser.

ESTIK, s. m. (*êstik*) V. Rossignol, oiseau; pl. *estiget* (*êstig-et*).

ESTLAMM. s. m. Etonnement, surprise.

ESTLAMMI, v. a. et n. Etonner, s'étonner; p. *estlammet*. Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif avec l'auxiliaire *ober*.

ESTLAMMUZ, adj. Surprenant, merveilleux, étonnant.

ESTOUR (*êstour*), s. m. V. Moissonneur; pl. *esterion*. Voy. EST. V.

ESTR, ESTROC'H. Ces mots, je crois, sont particuliers à quelques localités et s'emploient au sens de : *en outre, plus que*, et aussi de : *re all*, d'autres. Ainsi, on dit : *estr eged-oun, estroc'h evid-oun*, plus que moi. — *Estr eget ann dra-ze, estr evit kemeñt-se*, outre cela. — *Estroc'h evid-oun a ra kemeñt-se*, d'autres que moi font cela. — *Estr eged-oun e vezo kastizet*, il sera puni plus que moi.

ESTREGED (*estreg-ed*). Ce mot, que l'on trouve parfois ainsi orthographié, me paraît devoir être écrit en deux mots, *estr eged*. Voy. ESTR.

ESTREMVAN, s. m. T. Détresse.

ESTREN, s. m. Etranger. Ce mot s'emploie seulement comme pluriel : *ann estren*, les étrangers, les gens qui ne sont pas de la localité.

ESTRENIFF, v. a. (anc.) Retrancher, priver.

ESTROC'H. Voy. ESTR.

ET, s. m. V. Blé, céréale; pl. *edeu*. Voy. ED.

ETA, conj. Donc, par conséquent. — *Deuz eta*, et mieux; *deuz 'ta*, viens donc.

E-TAILL (L mouillées), adv. En danger de, sur le point de. Voy. TAILL.

E-TAL, ETAL, prép. Auprès de.

ETEF, ETEV, ETEO, s. m. Tison, bûche; pl. *eteviou*.

ETEO, s. m. Bûche, tison; pl. *eteviou*. Voy. ETEF, ETEV. *Eteo Nedelek*, la bûche de Noël.

ETEV. Voy. ETEF.

E-TI, prép. Chez. — *E*, en, dans, et *ti*, maison. A la lettre, dans maison de. Cette prép. ne s'emploie qu'avec un verbe sans mouvement. Avec un verbe de mouvement, on dit *da-di*. Voy. ce mot. *N'euz mevell e-bed e-ti va zad*, il n'y a pas de domestique chez mon père.

E-TOUE, prép. T. Parmi. Voy. E-TOUEZ.

E-TOUEC'H, prép. V. Parmi, au milieu de. Voy. E-TOUEZ.

E-TOUEZ, prép. Parmi, dans, au milieu de. Cette préposition est du nombre de celles que j'appelle composées, et qui, en présence des pronoms personnels, exigent une construction particulière. C'est ainsi que l'on dit *e-touez ann dud*, parmi les hommes; mais on dit *enn ho touez*, parmi vous. A la lettre, en votre parmi. Voy. E-KEÑVER et autres prépositions composées.

ETRE, prép. Entre. *Etre ann or hag ar prenestr*, entre la porte et la fenêtre. *Etre-z-omp*, entre nous. — *Etre-z-ho*, entre eux.

ETRE BAD-ZE, adv. Sur ces entrefaites. A la lettre, entre dure cela.

ETRE DAOU, sorte d'adj. Ni bon ni mauvais, ni jeune ni vieux, ni chaud ni froid. A la lettre, entre deux.

ETRETAÑT, adv. Pendant ce temps.

ETREZE, ETREZEK et aussi **ETREZEG**, prép. Vers, du côté de. *Etreze Brest*, vers Brest. *Etrezek* ou *etrezeg ar mor*, du côté de la mer. *Etrezek Alre*, du côté d'Auray.

ETREZEG, ETREZEK. Voy. ETREZE.

ETRO, prép. Vers, environ. *Etro goel Mikeal*, vers la Saint-Michel. A la lettre, vers fête Michel. On écrit aussi *e-tro*.

EU (*e-u*), s. m. V. Foie de l'animal.

EUB, s. m. (anc.) Obstacle, empêchement.

EUBEUL, s. m. Voy. **EBEUL**.

EUBEULEZ, s. f. Voy. **EBEULEZ**.

EUBEULIA. Voy. **EBEULIA**.

EUBEUL-KOAT. Voy. **EBEUL-KOAT**.

EUBI, non usité. Encombrer, embarrasser, parlant d'un chemin, d'un plancher, d'une table, etc. Voy. **DIEUBI**.

EUEC'HEIN (*e-uec'he-in*). Voy. **EOUEC'HEIN**. V. Prendre garde.

EUFL, **EUVL**; pluriel irrégulier de *euflenn*, *euvlenn*.

EUFLENN, **EUVLENN**, s. f. Poussière en suspension dans l'air, atome, duvet qui s'élève du lin qu'on peigne; pl. *eufl*, m.

EUK, s. m. Voy. **EOK**, saumon, poisson.

EUKARISTIA, s. f. Sacrement de l'Eucharistie.

EUL, article indéfini des deux genres. Un, une. — Cet article suit les mêmes règles que l'article défini *al*, et de même que l'on dit *al lezenn*, la loi, *al labous*, l'oiseau, de même on dit *eul lezenn*, une loi, *eul labous*, un oiseau. Voy. la grammaire

EUL (*e-ul*), s. m. V. Huile.

EULED (*e-uled*), s. f. V. Foyer ou âtre de cheminée. Voy. **OALED**.

EULEIN (*e-ulein*), v. a. V. Huiler, enduire d'huile; p. *eulet* (*e-ulet*.)

EULEK (*e-ulek*), adj. V. Huileux.

EUN (*e-un*), s. f. V. Peur, frayeur.

EUNIK (*e-unik*), adj. V. Peureux, craintif.

EUNN, **EUN**, article indéfini des deux genres. Un, une. L'article *eunn*, à l'instar de l'article défini *ann*, ne s'emploie qu'en compagnie des substantifs dont l'initiale est une voyelle ou une des consonnes D, H, N, T. Ainsi, *eunn azen*, un âne; *eunn heskenn*, une scie; *eunn den*, un homme; *eunn neiz*, un nid; *eunn tad*, un père. Cet article, non plus que l'article défini *ann*, ne jette pas une grande perturbation dans les initiales des substantifs qui le suivent : la seule lettre T, dans les substantifs du genre féminin, se change en D après *eunn*. Ainsi, *toenn*, s. f., toit de maison; *eunn doenn*, un toit. Autrefois on ne connaissait que l'article indéfini *eunn*. Ainsi on disait *eunn bloaz*, une année; *eunn lezenn*, une loi, au lieu de *eur bloaz*, *eul lezenn*, comme on dit aujourd'hui. Les articles indéfinis *eul*, *eur* ne furent introduits que vers le xve siècle dans un but euphonique.

EUNN HOLL VAD, adv. Beaucoup, longtemps. Ce mot est du style familier et répond assez à la locution vicieuse du français *un bon peu*. A la lettre, un tout bon.

EUR, article indéfini des deux genres. Un, une. — Cet article, à l'instar de l'article défini *ar*, s'emploie en compagnie des substantifs de l'un et l'autre genre dont la lettre initiale est une consonne autre que D, H, N, T. (Ces quatre consonnes ne marchent qu'avec l'article indéfini *eunn*.) Il exige après lui une foule de permutations de lettres qu'il est inutile de répéter ici. Il suffira de dire que l'article indéfini *eur* suit, à cet égard, les mêmes règles que l'article défini *ar*, qui a été longuement traité.

EUR, s. f. Bonheur. Ce mot se prononce *eur* par les uns, *eeur* ou *e-ur* par les autres. Il ne s'emploie pas seul. Ainsi on dit *eur-vad*, bonheur; *gwalleur*, *drouk-eur*, malheur. A la lettre, mauvais bonheur.

EUR (*e-ur*), s. m. V. Or, métal précieux.

EURC'HAT, v. n. C. Grogner, parlant des pourceaux.

EURED, s. m. Noce. Ce mot, de même que *ered*, de Vannes, paraît dériver de *eren*, v. a., lier. *Goaz ann eured, ar goaz nevez*, le nouveau marié. *Plac'h ann eured, ar plac'h nevez*, la nouvelle mariée. *Ann daou bried nevez, ann dud nevez*, les nouveaux mariés. *Tud ann eured*, les gens de la noce, les personnes invitées à la cérémonie religieuse et au festin qui la suit.

EUREDI. Voy. **EUREUJI**.

EUREUD. Voy. **EURED**, noce.

EUREUJ. Voy. **EURED**, noce.

EUREUJI, v. a. et n. Faire la noce, se marier; p. *eureujet*. Ce verbe dérive de *eured, eureud, eureuj*, noce, et signifie, à proprement parler, faire la noce, le repas de noce, ce qui a lieu le jour du mariage à l'église. Voy. **DIMEZI**, s. m. et v. a.

EUR RE-BENNAG, pron. indéterminé. Quelques-uns. Voy. **UNAN-BENNAG**.

EURUZ (*e-uruz*), adj. Heureux. Voy. **EUR**, s. m.

EURUZDED (*e-uruzded*), s. m. Bonheur. Voy. **EUR**, s. m.

EUR-VAD, EURVAD, s. m. Bonheur. Voy. **EUR**, s. m.

EUSA, ENEZ EUSA (*eu-sa*). Ouessant, île d'Ouessant.

EUTEURVOUT, v. n. C. Daigner; p. *euteurveet. Ne euteur ket selaou ac'hanoun*, il ne daigne pas m'écouter. C.

EUTREU, EUTRU, s. m. V. Le même que *aotrou*; pl. *eutreune, eutrune*.

EUVL, EUFL. Voy. ce dernier.

EUVLENNI. Voy. **EUFLENNI**.

EUZ. Ce mot sert à former le génitif singulier et pluriel. *Ann darn vuia euz ann dud*, la plus grande partie des hommes.

EUZ, HEUZ, s. m. Voy. ce dernier.

EUZ, adj. C. Mou, non solide, non ferme.

EUZI, HEUZI. Voy. ce dernier.

EUZUZ, HEUZUZ, adj. Voy. ce dernier.

EV, EÑV, s. m. T. Ciel; pl. *eñvou, evo. Ann eñv*, le ciel.

EVA, EFA, v. a. et n. Boire; p. *evet, efet*.

EVACH, s. m. Breuvage; sans pluriel.

EVALL, s. m. (anc.) Ancre de navire.

EVALLIA, v. n. (anc.) Jeter l'ancre, terme de marine.

EVEC'H, EDUEC'H, s. m. V. Attention. Voy. **EDUEC'H**.

EVEC'HEIN, EDUECH'EIN (*evec'he-in*), v. n. V. Prendre garde, faire attention; p. *evec'het*.

EVEL, prép. Comme, de même que.

EVEL, HEVEL, adj. Voy. ce dernier.

EVEL-EVEL, adv. Couci-couci.

EVELATO, adv. Cependant, néanmoins.

EVEL-HEN, adv. De cette sorte, de cette manière.

EVEL-KEÑT, adv. Tout comme auparavant, malgré cela, néanmoins. — *Evel*, comme, et *keñt*, avant.

EVEL-SE, adv. Ainsi, donc, c'est pourquoi.

EVEL-SEN, EEL-SEN adv. V. Le même que *evel-se*.

EVENN, s. m. Juin. *Miz evenn*, le mois de juin.

EVER, EFER, s. m. Buveur; pl. *everien*. — *Eva, efa*, boire.

EVEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

E-VERR, E-BERR, adj. Dans peu, bientôt.

EVES, EVEZ, s. m. Voy. ce dernier.

EVESAAT (*eve-saat*), v. n. Faire attention, prendre garde, contempler; p. *evesaat*, *eveseet*. *Evesait out-hañ*, prenez garde à lui. *Evesaat oc'h ar stered*, contempler les astres. — *Eves*, attention.

EVESIAD (*eve-siad*), s. m. Gardien; pl. *evesidi*.

EVESIAÑT (*eve-siañt*), adj. Attentif, vigilant.

EVESIEK (*eve-siek*), adj. Voy. **EVESIAÑT**.

EVEUZ. C. Il s'emploie en Cornouaille à la place de *euz* et de *demeuz* dans les phrases suivantes : *Eveuz a Vrest e teu, demeuz a Vrest e teu, euz a Vrest e teu*, il vient de Brest.

EVEZ, EVES, s. m. Attention, discrétion, prudence, précaution. *Teurel evez oc'h eunn dra*, faire attention à.

EVEZ! Interjection. Prenez garde! Gare!

EVEZEK, adj. Voy. **EVESIEK**.

EVID. Voy. **EVIT**.

EVIT, prép. et conj. Pour, à cause de, malgré. *Evit ma*, pour que, afin que, afin de. — Ce mot s'emploie aussi dans un sens assez particulier : *Evit nep glao*, malgré la pluie. A la lettre, pour aucune pluie.

EVIT, adv. de comparaison. Cet adverbe ne s'emploie pas devant les adverbes. Ainsi, tandis que l'on dit : *brasoc'h evit he dad, brasoc'h eged he dad*, plus grand que son père, il faut dire seulement : *gwasoc'h eget biskoaz*, plus méchant que jamais.

EVIT-MAD, adv. A jamais, définitivement, toujours. A la lettre, pour bon.

EVIT-NETRA, adv. Gratuitement, gratis. A la lettre, pour rien.

EVL, s. m. Voy. **EOL**, huile.

EVL. Pluriel irrégulier de *evlenn*, bourdaine, arbre.

EVLAC'H, EVLEC'H, s. m. Voy. ce dernier.

EVLEC'H. Pluriel irrégulier de *evlec'henn*, orme, arbre.

EVLEC'HEK, s. f. et adj. Lieu planté d'ormes, abondant en ormes.

EVLEC'HENN, s. f. Orme, arbre. On dit aussi *uloc'henn*.

EVLEIN (*evl-e-in*), v. a. V. Huiler; p. *evlet*, *ivlet*. — *Evl*, V. Huile.

EVLEK, IVLEK, EVLENNEK, adj. Huileux. Voy. **IVL, EVL**.

EVLENE. Voy. **HEVLENE**.

EVLENNEK, adj. Voy. **EVLEK, IVLEK**.

EVN, s. m. Oiseau domestique, et aussi oiseau en général, comme le témoigne le mot suivant; pl. *evned*, *ened*. Ce dernier pluriel ne s'emploie que pour les volailles. On dit aussi *ezn*.

EVNETA, v. n. Faire la chasse aux oiseaux. On dit aussi *ezneta*.

EVNETAER, s. m. Oiseleur. Voy. **EVN**.

EVNEZ-GOUEZ, s. f. Gélinote, oiseau. Voy. **EVN**.

EVO, v. a. et n. C. Boire. Cette terminaison en *o* est particulière aux dialectes de Tréguier et de Cornouaille pour quelques verbes seulement. Voy. la lettre *o* au *Dictionnaire des rimes*.

EVO. C'est, en Tréguier, le pluriel de *ev*, ciel, et en Vannes, le pluriel de *evoenn*, plant de bourdaine.

EVODI, v. n. C. Monter en épi; p. *evodet*.

EVOENN, s. f. V. Plant de bourdaine; pl. *evo*, masculin.

EVOR, EÑVOR, s m. Mémoire, et aussi ellébore, plante. *Lavaret dindan evor*, réciter de mémoire.

EVOR, EÑVOR, pluriel irrégulier de *evorenn*, bourdaine, arbre.

EVOREK, s. f. Lieu planté de bourdaines.

EVORENN, s. f. Elléborine, plante.

EVR, EBR, s. m. V. Firmament.

EVURUZ, adj. T. Heureux.

EVURUZDET, s. m. T. Bonheur.

E-WERZ (*e-verz*), sorte d'adjectif. Facile à vendre. *Beza e werz*, être facile à vendre, être d'une vente facile. Voy. **GWERZ.**

EZ. Particule que l'on employait anciennement devant un adjectif pour en faire un adverbe : *Ez fur*, sagement; *ez tomm*, chaudement; *ez beo*, tout vif, etc.

EZ, EC'H, E. Particule euphonique qui se place, en certains cas, devant divers temps des verbes, comme : *Neuze ez aio*, alors il ira; *neuze ec'h erruo*, alors il arrivera; *neuze e teuinn*, je viendrai alors. Ces trois particules, comme on le voit par ces exemples, ne s'emploient pas indifféremment l'une pour l'autre; leur emploi dépend de la lettre initiale du verbe. Voy. la Grammaire.

EZ, ES. Cette particule paraît avoir eu et avoir encore une signification négative dans les dialectes de Vannes, Tréguier et Cornouaille. C'est ainsi qu'on la trouve dans la composition de quelques mots anciens comme *ezvezañs*, absence, mot formé de *ez*, négatif, et de *bezañs* (anc.), présence; dans *ezvezañt* (anc.), absent (*ez* et *bezañt* (anc.), présent); *ezvezaff*, être absent (*ez* et *bezaff* (anc.), être présent). On la trouve aussi dans des mots encore en usage en Vannes, comme *espar*, *espledet*. Voy. ces mots. On remarquera que, dans les mots anciens, cette particule demandait l'adoucissement des lettres fortes, comme dans *ezvezañs*. Il en est autrement aujourd'hui en Vannes; on y dit *espar*, *espledet*.

EZ, conjonction. Que. *Me gred ez ounn klañv*, je crois que je suis malade.

EZ, ES, pron. pers. toujours régime. Toi. *Gan-ez*, *gan-es*, avec toi.

EZ, s. m. V. T. C. Aise, commodité. Voy. **EAZ.**

EZ, adj. V. T. C. Facile, aisé. Comparatif, *esoc'h* (*e-soc'h*), plus facile; superlatif, *esa* (*e-sa*), le plus facile, la plus facile. — On remarquera que la lettre *s* du comparatif et du superlatif, substituée à la lettre *z* du positif, provient de ce que, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, la lettre *z* est de nouvelle introduction à la fin des mots. Autrefois, on écrivait *es* au lieu de *ez*. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, aux lettres S et Z.

EZAMAÑT, s. m. V. Aise, commodité. — *Ez*, aisé.

EZAÑZ, s. m. Encens.

EZAÑSI, v. a. Encenser; p. *ezañset*.

EZAÑSOUER, s. m. Encensoir.

EZEF, s. m. Bissac; pl. *ezefiou*.

EZEF, EZEO, EZEV, s. m. Boucle des harnais, anneau qui sert à attacher les bœufs à la charrue, à la charrette; pl. *izivi*.

EZEL, IZILI, s. pl. m. Voy. **IZILI.**

EZEN, pluriel irrégulier de *azen*, âne.

EZENN, s. f. Vapeur, exhalaison; pl. *ou*. Voy. **AEZENN.**

EZEO, EZEF, EZEV, s. m. Boucle des harnais de bœufs.

EZET, adj. T. Aisé, facile. Comparatif *ezetoc'h*; superlatif, *ezeta*.

EZEV. Voy. **EZEO.**

EZ-FRESK, adv. Fraîchement. Voy. **EZ**, formant adverbe.

EZ-FUR, adv. Sagement, discrètement. Voy. **EZ**, formant adverbe.

EZ-GAE, adv. V. Joyeusement. Voy. **EZ**, formant adverbe.

EZ-GWIOU (*ez-gu-i-ou*), adv. Gaiement. — *Ez*, formant adverbe, et *gwiou*, adj. Gai.

EZN, EVN, s. m. Oiseau domestique destiné à la nourriture ; pl. *ezned, eznet, enet*. Voy. ce dernier.

EZNETA. Voy. **EVNETA**.

EZNETAER. Voy. **EVNETAER**.

EZNEZ, s. f. Poulette, petite poule. Voy. **ENEZ**.

EZOMM, s. f. Besoin ; pl. *ou*.

EZOMMEK, adj. Nécessiteux, disetteux.

EZOMMEKAAT, v. n. peu usité. Devenir nécessiteux.

EZRE, HEZRE, HERE, s. m. V. Octobre.

EZ-STARD, adv. Solidement. — *Ez*, formant adverbe, et *stard*, adj. Solide.

EZVEZAFF, v. n. (anc.) Etre absent. — *Ez*, négatif, et *bezaff* (anc.) être présent.

EZVEZAÑS, s. m. (anc.) Absence. — *Ez*, négatif, et *bezañs* (anc.), présence.

EZVEZAÑT, adj. (anc.) Absent. — *Ez*, négatif, et *bezañt* (anc.), présent.

EZ-VIHAN, adv. Dès l'enfance. — *Ez*, formant adverbe, et *bihan*, adj. Petit.

F

Nous rappelons ici que, comme les autres consonnes, cette lettre se prononce fortement à la fin des syllabes et des mots. *Stef*, bouchon ; *strif*, contestation, se prononcent comme en français stèfe, steffe, strife. Voyez la notice sur la prononciation.

FA, FAO, FAV. Pluriel de *favenn*, fève, haricot : c'est le légume que les marins bretons appellent *fayaux*.

FABLENN, s. f. Fable ; pl. *ou*.

FABLER, s m. (anc.) Chanteur en plein vent.

FABLIK, s. m. Fabrique, nom donné à l'administration qui régit les finances d'une église. Ce mot s'emploie aussi en Cornouaille au sens de marguillier. Voy. **MARGUILLIER**.

FABOURZ, s. m. Faubourg.

FAE, s. m. Mépris, arrogance, indignation, dédain. *Diwar fae*, avec dédain.

FAEA, v. a. Et mieux *ober fae euz a*, dédaigner. Le mot *faea* ne s'emploie pas.

FAELL, s. m. (anc.) Erreur, méprise.

FAENN. Voy. **FAVENN**.

FAEUZ (*fae-uz*). adj. V. Dédaigneux.

FAEZ, adj. Le même que *feaz*, plus usité.

FAEZA, Voy. **FEAZA**.

FAGL, s. m. (anc.) Flamme.

FAGOD, pluriel irrégulier de *fagodenn*, fagot.

FAGODENN, s. f. Fagot ; pl. *fagod*, masc.

FAGODER. s. m. Bûcheron ; pl. *ien*.

FAGODEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

FAGODERI, **FAGODIRI**, s. f. V. Lieu où l'on entassse les fagots dans une cour.

FAGODI, v. n. Faire des fagots.

FAHI, s. m. V. Le même que *fari*.

FAHIEIN (*fahi-e-in*), v. a. et n. V. Voy. **FARIEIN**.

FAI (*fa-i*). V. Voy. **FARI**.

FAIEIN (*fa-i-e-in*), v. a. et n. Voy. **FARIEIN**.

FALADUETA, v. n. C. Nigauder, perdre son temps ; p. *et*.

FALC'H, s. f. Faulx pour faucher les blés, etc. ; pl. *filc'hier*.

FALC'HAN, s. m. Faucon, oiseau ; pl. *ed*.

FALC'HANER, s. m. Fauconnier ; pl. *ien*.

FALC'HAT, v. a. Faucher, et par extension, rafler, enlever furtivement ou violemment ce qu'on trouve sous sa main ; p. *falc'het*. — *Falc'h*, s. f. Faulx.

FALC'HEK, s. m. Grosse araignée dite Faucheux.

FALC'HER, s. m. Faucheur ; pl. *ien*.

FALC'HON. Voy. **FALC'HAN**.

FALC'HUN. Voy. **FALC'HAN**.

FALL, adj. Mauvais, dangereux, méchant, nuisible. Au comparatif, *gwasoc'h* (*goa-soc'h*) ; au superlatif, *gwasa* (*goa-sa*). Voy. ces mots.

FALL, adv. Mal. *Moñt da fall*, empirer, aller à mal.

FALL-GALOUNI, v. n. Manquer de courage. — *Fall*, mauvais, et *kaloun*, courage.

FALLAAT, v. n. Empirer, déchoir ; p. *falleat*, *falleet*. *Moñt war fallaat*, empirer parlant d'un malade.

FALLAENN, s. f. Défaillance, syncope, et aussi éclipse ou obscurcissement d'un astre. On le dit aussi d'un nuage qui masque le soleil. *Fallaenn war ann heol*, éclipse de soleil.

FALLAGR, **FALLAKR**. Voy. ce dernier.

FALLAGRIEZ, s. f. Méchanceté, malice, malveillance.

FALLAKR, ajd. Méchant, pervers. *Ar re fallakr*, les pervers.

FALLAT, v. n. V. Défaillir ; p. *fellet*. Voy. **FALLAAT**.

FALLAT, v. a. (anc.) Tromper.

FALLONI, s. f. Perfidie.

FALLOUT. Voy. **FALVEZOUT**.

FALS, adj. Faux, infidèle, parlant d'un écrit, d'un témoin, d'un chrétien, etc.

FALS, s. f. Faucille ; pl. *filsier*.

FALS-AOTENN, s. f. Faucille à blé. A la lettre, faucille rasoir.

FALS-DAÑTEK, s. f. Faucille à dents. — *Fals*, faucille, et *dañtek*, qui a des dents.

FALS-DOUEED, s. pl. m. Les faux dieux.

FALSET, adj. Falsifié, parlant du vin. — *Fals*, adj. Faux.

FALS-STROB, FALS-STROP, s. f. Faucille à couper les haies ou les blés à tour de bras. — *Fals*, faucille, et *stropa*, couper à tour de bras.

FALS-VARCH, s. m. Entorse aux pieds. Voy. **FALS-VARCHADENN.**

FALS-VARCHA, v. n. C. Faire un faux-pas, broncher, trébucher. On dit de préférence, *ober eur fals-varchadenn.*

FALS-VARCHADENN, s. f. Faux-pas, entorse aux pieds. *Ober eur fals-varchadenn*, se donner une entorse.

FALTAZI, s. f. Vaine imagination, manie; pl. *faltaziou.*

FALTAZIOU, s. pl. f. Chimères, vaines imaginations. C'est le pluriel du précédent, lequel ne s'emploie guère au singulier.

FALTAZIUZ, adj. C. Maniaque.

FALVEZOUT, FELLOUT, v. n. Vouloir, daigner; p. *falvezet.*

FAÑK, s. m. Crotte, boue, limon, crasse des oreilles et des ongles. L'expression *foet-fañk* se dit d'un laquais ou saute-ruisseau. A la lettre, fouette boue. Cette expression dérive de la locution *foeta fañk*, à la lettre, fouetter boue, pour dire être obligé par métier de faire des courses par tous les temps.

FAÑK, adj. Sale, malpropre. *Toull fañk*, bourbier.

FAÑKA, v. a. Salir de boue; p. *fañket.*

FAÑKEK, adj. Fangeux.

FAÑKENN, s. f. Sole, poisson de mer; c'est l'espèce qui aime les fonds vaseux. — *Fañk*, boue. Ce nom convient drait mieux à la plie, poisson qui se plaît dans la vase.

FAÑKIGELL, s. f. Bourbier; pl. *ou* (*Fañkig-ell*).

FANOL, s. m. Manipule de prêtre.

FANOUILL (Les L mouillées), s. m. Fenouil, herbe à la couleuvre.

FANOUILL-VOR (Les L mouillées), s. m. Bacile, plante. A la lettre, fenouil de mer.

FAÑTAN, s. m. T. Fontaine.

FAÑTEK, adj. C. Sens à moi inconnu.

FANULGON, s. m. B. Matricaire, plante.

FAO, FAV, FA, s. pl. m.; pluriel irrégulier de *favenn*, fève.

FAO, FAV, s. pl. m.; pluriel irrégulier de *faoenn*, *favenn*, hêtre, arbre.

FAOEK, adj. et s. f. Lieu planté en hêtres.

FAOENN, FAVENN, s. f. Hêtre, arbre; pl. *fao*, *fav*, masculin.

FAOENNEK, FAVENNEK. Voy. **FAOEK.**

FAO-PUT, s. m. Charme, charmille, arbres.

FAOTUZ, adj. C. Vicieux, parlant d'un cheval.

FAOUT, adj. *Koat faout*, *keuneud faout*, du bois à fendre. Voy. **FAOUTA.**

FAOUTA, v. a. et n. Fendre, se fendre; p. *faoutet.*

FAOUTER, s. m. Fendeur de bois; pl. *ien.*

FAOZ, adj. Faux, fourbe, non vrai.

FAR, s. m. Mets breton. Voy. **FARS.**

FARAGOUILLA (Les L mouillées), v. n. C. Clabauder, dire des paroles indiscrètes.

FARAGOUILLER (Les L mouillées), s. m. C. Clabaudeur; pl. *ien.*

FARAGOUILLI (Les L mouillées), v. n. C. Voy. **FARAGOUILLA.**

FARAOÑ. Voy. **LAOUENN-FARAOÑ.**

FARD, s. m. Fard, pâte que l'on se met sur le visage.

FARD, s. m. Câble de navire, gros cordage, cargaison.

FARDA, v. a. Charger ou armer, parlant d'un navire; p. *et.*

FARDA, v. a. Apprêter, préparer, parlant des mets, de la nourriture, des repas; p. *et. Farda boed*, apprêter à manger.

FARDAL, v. n. V. Marcher avec vitesse.

FARDELL, s. f. Barrage ou endiguement momentané d'un cours d'eau dans une prairie pour diriger les eaux d'une certaine façon.

FARDELLA, v. n. Faire un barrage pour aménager l'eau d'une prairie; p. *et.*

FARI, s. m. V. Erreur, méprise, faute; pl. *farieu.*

FARIEIN (*fari-e-in*), v. n. V. Tomber en faute, errer, et aussi, perdre pour un temps ou égarer; p. *fariet. Fariet e me alc'hue*, j'ai égaré ma clef. V.

FARIENN, s. f. Bagatelle; pl. *ou.* Le pluriel *fariennou* est usité au sens de *mauvaises raisons.*

FARIET, adj. V. Effaré, parlant des yeux.

FARLAUDENN, s. f. V. Femme courtaude, femme hommasse et aussi de mœurs libres.

FARLOTA, v. n. S'amuser, se divertir; p. *et.*

FARLOTER, s. m. Bon vivant.

FARLOTET, adj. Frelaté, parlant du vin.

FARLOTI, v. a. Frelater; p. *farlotet.*

FARO, s. m. *Beza enn he faro*, se dit d'une personne qui est endimanchée. Ce mot est passé dans le français de la Bretagne; on dit *faire son faro*, pour dire *faire le beau. Eur marc'h faro*, C. un beau cheval.

FAROD, FARO s. m. Muscadin.

FARODEZ, s. f. Elégante, petite maîtresse.

FAROUEL. Voy. **FARVEL**.

FARS, s. m. Plaisanterie, farce; pl. *ou. Ober farsou*, dire ou faire des plaisanteries, des farces.

FARS, s. m. Mets breton, appelé *fars* en français. Ce mets se compose de farine plus ou moins blanche, avec ou sans œuf et sucre. *Fars-pod* est le fars au lard que l'on cuit dans la marmite. *Fars brezet* ou *breset* est le fars que l'on sert aux festins des mariages; on y introduit des œufs, du sucre et parfois des prunes.

FARSAL, v. n. Dire ou faire des farces à quelqu'un; p. *farset.*

FARSER, s. m. Farceur, railleur; pl. *ien.*

FARSEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

FARSIL, s. m. Farcin, maladie des chevaux.

FARSOUR, s. m. V. Farceur; pl. *farserion.*

FARS-POD. Mets breton. Voy. **FARS**.

FARSUZ, adj. Comique.

FARVELL, s. m. Charlatan, bouffon; pl. *ed.*

FARVELLA, v. n. Faire le baladin, le charlatan.

FARZELLEREZ, s. f. Gargotière.

FASKL, s. m. Anneau de l'aviron.

FAST, s. m. Les boyaux ou entrailles des poissons; sans pluriel. *Fast pesk*, les entrailles des poissons.

FATA, v. n. Tomber en pamoison, en défaillance.

FATEIN (*fate-in*), v. n. V. Le même que *fata.*

FAUS, FAUZ. Voy. ce dernier.

FAUSEDAR, s. m. C. Sabord; pl. *ou*.

FAUZ, adj. V. T. C. Faux, non vrai.

FAV, FAO, s. pl. m. C'est le pluriel de *favenn, faoenn*, hêtre, arbre.

FAV, FA, FAO, s. pl. m. C'est le pluriel de *favenn*, fève.

FAVAZ, et mieux **KOLO FA**, tige d'un plant de fèves.

FAVEK. Voy. **FAOEK**.

FAVENN, FAOENN. Voy. ce dernier.

FAVENN, s. f. Fève, légume; pl. *fao, fa*, masculin.

FAVENNEK. Voy. **FAOEK**. Le mot *favennek* figure parmi les noms de famille.

FAZI, s. m. Faute, bévue, erreur, défaut, méprise, mésaventure, banqueroute; pl. *faziou*.

FAZIA, v. a. et n. Tromper, se tromper, tomber en faute ou dans l'erreur; p. *faziet*.

FAZIET, adj. féminin. Déshonorée, parlant d'une fille. Ce mot dérive de *fazia*. *Merc'h faziet*, fille tombée en faute.

FAZIUZ, adj. Fautif. Evitez ce mot.

FE, s. m. V. Dédain, mépris. Voy. **FAE**.

FE, s. m. V. T. C. Foi, croyance. Voy. **FEIZ**.

FEAC'H, adj. V. Voy. **FEAZ**, adj.

FEAC'HEIN, FEC'HEIN (*feac'h-e-in*), v. a. V. Convaincre, surmonter, exceller. Voy. **FEAZA** et sa famille.

FEAC'HOUR, FEC'HOUR, s. m. V. Vainqueur dans une lutte, dans un jeu.

FEAL, adj. Fidèle.

FEALDED, s. m. Fidélité.

FEAZ, FAEZ, adj. Las de, ennuyé de chercher une chose à deviner, convaincu par le raisonnement d'un adversaire, et par extension, vaincu dans une lutte, dans un combat, dans un pugilat. — Le mot *feaz* est en usage dans le français de la Bretagne avec le sens ci-dessus. Dans les jeux à devinailles, on dit *feaz ounn*, je ne puis deviner et je renonce à chercher.

FEAZ, s. m. Partie du métier d'un tisserand.

FEAZA, v. a. Convaincre, surmonter, exceller, l'emporter sur. Voy. **FEAZ**, adj.

FEC'H, adj. V. Le même que *feaz*, adj.

FEC'H ! interjection (anc.). Fi !

FEC'HEIN (*fec'h-e-in*), v. a. V. Le même que *feac'hein*.

FEC'HOUR, s. m. V. Le même que *feac'hour*.

FEDERELL, s. m. Alouette, oiseau.

FEINTAL, v. n. C. Badiner ; pl. *feintet*.

FEIZ (*fe-iz*), s. m. Foi, croyance. *E feiz*, par ma foi.

FEIZA (*fe-iza*), v. n. B. Jurer, assurer par serment. *Feiza war ar gaou*, jurer sur le mensonge. Voy. **FEIZ**.

FELC'H, s. m. Rate, certaine partie interne du corps de l'animal.

FELLEL, v. n. (anc.) Défaillir, être en moins dans un compte ; p. *fellet*. *Hep fellel nikun*, sans qu'il en manque aucun.

FELLOUT, v. n. Daigner, vouloir.

FELPENN, s. m. Eclat de pierre, de bois ; gros morceau de pain, de viande ; pl. *ou*. *Eur felpenn pez kik*, un gros morceau de viande.

FELTR, s. m. Feutre.

FELTRA, v. a. Epandre, éparpiller, détériorer; p. *feltret*.

FELU. Voy. **FELU-MOR.**

FELU-MOR, s. m. Sorte de goëmon marin, algue marine. Le mot *felu* paraît être le nom que l'on donnait à l'algue, plante cryptogame, sorte de lichen qui vit dans les lieux humides et dans l'eau douce.

FENNA, v. n. Couler par dessus les bords.

FENOZ, HENOZ, adv. Cette nuit, par rapport au futur et au passé. Je trouve plus exactes les locutions *enn noz a zeu, enn noz tremenet.* Voy. le mot NUIT à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

FEON, FREON. Voyez ce dernier.

FER, s. pl. m. C'est le pluriel de *ferenn*, lentille.

FERENN, s. f. Lentille, légume; pl. *fer*, masculin.

FERFF, adj. (anc.) Cruel. Voy. **FERO.**

FERM, s. m. Loyer, ferme de campagne. Voy. **FERMI.**

FERMER, s. m. Fermier; pl. *ien.*

FERMI, v. a. Louer à bail, affermer; p. *fermet.*

FERO, adj. Cruel, inhumain, hagard.

FERONI, s. m. Évitez ce mot. Je l'ai trouvé employé au sens de férocité.

FERRA, v. a. Repasser le linge avec un fer; p. *ferret.*

FERV, FERO. Voy. ce dernier.

FESKAD, s. m. V. Gerbe de blé dans les champs; pl. *eu.*

FESKAT, s. m. V. Le même que *feskad.*

FESKENN, s. f. V. Gerbe de blé dans les champs; pl. *eu.* Voy. **FESKAD.**

FESKENN, s. f. Partie de la fesse d'un bœuf, que l'on appelle culotte, *feskenn ejenn.*

FESKENN, s. f. Fesse du corps humain; pl. *diou-feskenn.*

FESKENNAD, s. m. Fessée.

FESKENNEK, adj. Fessu, qui a de grosses fesses.

FEST, s. m. Festin, banquet, réjouissance. *Red e oa labourat stard goude fest ar vaz*, il fallait travailler dur après avoir été bâtonné; à la lettre, après la réjouissance du bâton.

FEST, s. m. C. Pardon de campagne où il y a des danses.

FEST, FESTET, adj. Voy. ce dernier.

FESTA, v. n. Faire festin, se régaler.

FESTAER, s. m. C. Coureur de danses aux pardons des campagnes. Voy. **FEST**, C.; pl. *festaerien.*

FESTET, FEST, adj. (anc.) Déterminé, arrêté, convenu.

FEST-EURED, s. m. Repas de noce. — *Fest.* banquet, réjouissance, et *eured*, noce.

FEST-MOC'H, s. m. La fête, la réjouissance des boudins. A la lettre, festin des cochons.

FEST-NOZ, s. m. Assemblée ou réjouissance de nuit.

FETAN, s. f. V. Fontaine; pl. *ieu.*

FETEIZ (*fete-iz*), adv. Aujourd'hui.

FETEN, s. f. V. Fontaine; pl. *ieu.*

FETIZ, adj. Épais, massif, compacte. Il a aussi le sens de grossier, parlant des étoffes.

FEUK, s. m. Coup fourré, botte, terme d'escrime. Voy. **TAOL-FEUK.**

FEUKA, v. a. Maltraiter, porter une botte, terme d'escrime.

FEUL, adj. Fringant, parlant d'un petit maître, d'un élégant.

FEULZ, adj. C. Sauvage et farouche.

FEUÑTEN, s. f. C. Fontaine; pl. *iou*.

FEUÑTEUN, s. f. Fontaine, le trou maçonné où l'on puise de l'eau à boire. Voy. KIBELL

FEUÑTEUN-LAPIK, s. f. On peut appeler de ce nom toute fontaine mal établie et malpropre et qui n'est bonne que pour les chiens. — *Lapik* est un mot fantaisiste dérivé de *lapa*, laper ou boire comme font les chiens.

FEUR, s. m. Prix courant, cours, taxe, mesure.

FEUR, s. m. Gaîne de sabre, de couteau, etc., fourreau.

FEURA, v. a. Taxer le prix.

FEURA, v. a. Garnir de fourrures.

FEURCHA, v. n. Voy. FURCHAL.

FEURELL. Voy. FREUZELL.

FEURET, adj. Fourré avec laine, bourre, etc.

FEURIA, v. a. Engaîner; p. *feuriet*. — *Feur*, gaîne.

FEUTEIN (*feute-in*), v. a. V. Fendre; p. *feutet*.

FEUTOUR, s. m. V. Fendeur de bois; pl. *feuterion*.

FEZ, s. m. (anc.) Voy. FEIZ.

FEZ, adj. Voy. FEAZ, FAEZ.

FEZA, v. a. et n. Voy. FAEZA, FEAZA.

FIAÑ, v. a. et n. T. Confier, se fier; p. *fiet*.

FIAÑS, s. f. V. Confiance.

FIBL, FIMBL, s. m. V. Boucle que l'on met aux naseaux des pourceaux pour les empêcher de fouiller la terre.

FIBLA, v. a. C. Battre fort, rosser; p. *et*.

FIBLAD, s. m. C. Coup donné de main de maître à quelqu'un. Voy. FIBLA.

FIBLER, s. m. C. Qui a une bonne poigne et donne de bons coups. Voy. FIBLA.

FIBU. Voy. FUBU.

FICH, adj. Qui est bien ajusté ou habillé, parlant des personnes. Voy. FICH-FICH.

FICHA, v. a. Apprêter le repas ou les mets, préparer, parlant d'un lit, fourgonner, parlant du feu; p. *et*.

FICHA, v. a. Orner, parer. *En em ficha*, se parer, faire toilette, parlant des femmes.

FICHAL, v. a. et n. Bouger, fourgonner, détiser, frétiller, se trémousser, rire en s'efforçant de ne pas rire.

FICH-BLEO, s. m. Ce mot s'entend d'une bataille de gens ivres qui se prennent aux cheveux; à la lettre, *remue cheveux*. *Fich-bleo a zo etre-z-ho*, ils se prennent aux cheveux.

FICHELL, s. f. Fourgon ou instrument pour remuer le bois dans le four; pl. *ou*. C'est aussi le nom que l'on donne à un frein pour enrayer les roues.

FICHELLA, v. a. Remuer, parlant du bois, de la braise du four; p. *et*.

FICHELLAD, s. f. Liasse de papiers, etc.

FICHET, adj. Se dit d'une femme qui a fait une grande toilette. — *En em ficha*, se parer.

FICHET, FLECHET, s. m. V. Poche des vêtements; pl. *fichedeu*.

FICHETAT, s. m. V. Pochée, une poche pleine. *Ur fichetat arc'hañt*, une pleine poche d'argent.

FICH-FICH, sorte d'adjectif. Il se dit d'une personne qui fourgonne sans cesse, qui se démène et ne peut rester en repos, frétillant. Voy. FICHAL.

FIC'H, s. m. Fistule; pl. *iou*. C'est la fistule à l'anus. Voy. FIK.

FIEIN (*fie-in*), v. a. et n. V. Fier, confier, se fier ; p. *fiet.*

FIERTR, s. m. (anc.) Brancard sur lequel on portait les morts, châsse pour les reliques.

FIEZ, s. pl. m. Pluriel de *fiezenn*, figue. Voy. FIEZ-GLAZ.

FIEZEK, s. f. Lieu planté de figuiers ; pl. *fiezegou.*

FIEZENN, s. f. Figue, fruit ; pl. *fiez*, qui est masculin.

FIEZENN-REAL, s. f. Datte, fruit. A la lettre, figue royale.

FIEZ-GLAZ, s. pl. m. Terme familier pour désigner le crottin de cheval ; A la lettre, des figues vertes.

FIFILA, v. n. (anc.) Changer de place, remuer.

FIGUZ, adj. Difficile pour la nourriture.

FIK, s. m. Fistule. Voy. FIC'H.

FILAJ, s. f. V. *Er filaj*, l'après-souper, fin de la soirée.

FILAJOUR, s. m. V. Qui court les veillées, les fêtes de nuit. Voy. FILAJ. Tous les gens honnêtes considèrent ces réunions comme une source de dérangement pour la jeunesse ; en Vannes, on les nomme *filerie* en français.

FILC'HIER, s. pl, f. C'est le pluriel irrégulier de *falc'h*, faulx à faucher.

FILENN, s. f. La partie d'une planche qui entre dans la rainure.

FILIP, s. m. Moineau, oiseau ; pl. *ed.* On dit aussi *chilip.*

FILIPAT, v. n. Crier comme font les moineaux.

FILIT, s. m. Goémon qui a la forme d'une corde.

FILLIDIGEZ (*fillidig-ez*), s. f. Faiblesse, débilité. Evitez ce mot.

FILLOL, FILLOR (les L mouillées), s. m. Filleul ; pl. *ed.*

FILLOR (les L mouillées), s. m. Filleul ; pl. *ed.*

FILLOREZ (les L mouillées), s. f. Filleule ; pl. *ed.*

FILSIER, s. pl. f. Pluriel irrégulier de *fals*, faucille.

FILVIJENN, s. f. C. Graine du hêtre ; pl. *filvij*, m.

FIMBL. Voy. FIBL.

FINICH, s. pl. m. Pluriel de *finijenn.* Voy. FINIJ.

FINIJ, s. pl. m. Pluriel de *finijenn.*

FINIJENN, s. f. Faîne, fruit ou graine du hêtre ; pl. *finij*, m. et aussi *finich.*

FINOUCHELLA, v. n. Remuer la terre comme font les porcs, et, par extension, travailler la terre à la surface, ne pas faire un labour profond.

FINVAL, v. n. Remuer, bouger, frétiller ; p. *finvet.*

FINVEZ, s. f. C. Fin ; pl. *finvesiou, finvezou.*

FINVEZOU, s. pl. f. Les fins, terme de dévotion. — *Ar finvezou diveza*, les fins dernières.

FION, s. m. Herbe longue et sans nœuds, qui pousse dans les prairies marécageuses.

FIONENN, s. f. Faîne ou fruit du hêtre ; pl. *fion*, m.

FIOUN, s. m. C. Ce mot est trivial ou au moins familier, et s'emploie, comme *drouk*, au sens de colère. — *Fioun a zo enn-hi*, elle est en colère, C. — *Fioun a zo enn-hi ken a fuch*, elle est tellement en colère, qu'elle en souffle.

FIRBOUCH, s. m. Fureteur. Voy. FIRBOUCHER.

FIRBOUCHA, v. a. et n. Fouiller en mettant tout en désordre, fourgonner,

parlant du feu ; p. *et.* — *Firboucha* a aussi le sens de remuer les pierres du rivage pour en faire sortir les poissons qui s'y cachent. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

FIRBOUCHER, s. m. Fureteur, qui fouille en mettant tout en désordre, fourgonneur ; pl. *ien*.

FISIAÑS (*fi-siañs*), s. f. Confiance, espérance, espoir.

FISIOUT (*fi-siout*), v. a. et n. Avoir confiance, confier, se fier.

FISTILL (les L mouillées), s. m. Babil.

FISTILLA (les L mouillées), v. n. Babiller.

FISTILLER (les L mouillées), s. m. Babillard, caqueteur ; pl. *ien* Peu usité.

FISTILLEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

FISTOC'HENN, s. f. C. Grosse galette, sorte de pâtisserie ; pl. *fistoc'h*, m.

FISTOUL, s. m. Séducteur ; c'est plutôt cajoleur. Voy. **FISTOULAT**.

FISTOUL. On donne à ce mot le sens de *firboucher*.

FISTOULAT, v. a. *Fistoulat he lost*, à la lettre, agiter sa queue, se dit au sens de carasser à la manière des chiens, des chats, en agitant leur queue, et par extension il signifie cajoler les filles, en style familier. — *Ke e leac'h all da fistoulat da lost*, va-t-en ailleurs laire le cajoleur. Voy. **FISTOULIK**.

FISTOULER, s. m. Cajoleur, flatteur, exagéré dans ses louanges afin de plaire.

FISTOULIK, s. m. *Ober fistoulik, ober he fistoulik d'he vestr*, faire des caresses à son maître, en agitant sa queue, parlant d'un chien, d'un chat.

FLA, adj. C. Voy. **KERSE** qui a le même sens en Léon.

FLACH, s. m. Peu usité ; mouvement. Evitez ce substantif et tournez par le verbe *flacha*.

FLAC'H, s. m. Béquille d'estropié ; pl. *flac'hou, flac'hiou*.

FLAC'H, s. m. V. Creux de la main. Voy. **DIFLAC'H**.

FLACHA, v. n., et par relâchement *flach*, se mouvoir, bouger, se remuer.

FLAC'HA, v. n. C. Verser, parlant du blé qui se couche à terre ; pl. *et.*

FLACH'AD, s. m. V. Poignée ou plein la main ; il signifie aussi coup de poing. Voy. **FLAC'H**, s. m. V.

FLACH'AT, s. m. V. Le même que *flac'had*.

FLAC'HEK, adj. Qui a de grandes mains. Voy. **FLAC'H**.

FLAK, adj. C. Débile, faible, et aussi fade, parlant d'un mets. On dit aussi *flask*.

FLAKOED, s. m. C. Evitez ce mot, et tournez la phrase par l'adjectif *flak*.

FLAMBOEZENN, s. f. Framboise, fruit ; pl. *flamboez*, m.

FLAMM, s. m. Flamme d'un combustible. *Flamma est fumus candens.*

FLAMM, adj. Flamboyant, éclatant, ardent, bien blanchi, parlant du linge lessivé. — *Karañtez-flamm*, ardeur en religion.

FLAMM, adv. Tout-à-fait, entièrement. — *Nevez-flamm*, tout nouveau.

FLAMM-DIVLAMM, adj. Très-ardent, terme de dévotion, et parlant de la foi.

FLAMM-TAN, s. m. Flamme du feu.

FLAMMA, v. n. Flamber, prendre feu, s'enflammer ; p. *et.*

FLAMMIK, adj. Maniéré, affecté dans sa tenue. — *Aotrou flammik*, petit-maître, muscadin.

FLAMOAD, s. m. Epurge, euphorbe, lithymale, plantes.

FLAÑCH, s. m. Incision sur un corps animé.

FLAÑCHA, v. a. Fendre une plaie, l'inciser, et aussi faire des pans à un habit.

FLAO, adj. *Eur Vari flao*, se dit d'une femme sans ordre. Voy. **MARI**, s. f.

FLAOUIT, s. m. V. Sonde pour s'assurer de la qualité du beurre, du fromage.

FLAOUITEIN (*flaouit-e-in*), v. a. V. Sonder le beurre, le fromage, pour s'assurer de leur qualité. Voy. **FLAOUIT**.

FLASK, adj. C. Faible, débile. On dit aussi *flak*.

FLASTRA, v. a. Ecraser, fouler; p. *et*.

FLASTREIN (*flastre-in*), v. a. V. Ecraser; p. *flastret*.

FLATEEIN, FLATEREIN (*flatee-in*), v. n. V. Flagorner, accuser.

FLATERAT. *Um flaterat*, V., s'entre-accuser.

FLATEREIN. Voy. **FLATEEIN**.

FLATRA, v. a. Calomnier, dénoncer, rapporter en malice que font les autres.

FLATRER, s. m. Calomniateur, écornifleur, rapporteur, flagorneur, chevalier d'industrie, médisant; pl. *ien*.

FLATREREZ, s. f. Flagorneuse, rapporteuse.

FLAUT (*fla-ut*), s. m. C. Le même que *flaouit*, V.

FLAUTA (*fla-uta*), v. a. C. Le même que *flaouitein*, V.

FLEA, v. n. Verser ou être abattu par le vent, parlant du blé dans les champs; p. *fleet*.

FLEAR, s. m. Mauvaise odeur. Voy. **FLERIA**.

FLEAR, adj. Puant. Voy. **FLERIA**.

FLECHET, adj. Voy. **FICHET**.

FLED, s. m. Grabat. On dit aussi *fletenn*; pl. *flejou*.

FLEIA (*fle-ia*). Voy. **FLERIA**, plus usité.

FLEMM, s. m. Aiguillon, piquant des abeilles et autres bêtes, et, par extension, outrage, affront; pl. *ou*.

FLEMMA, v. a. Piquer avec un aiguillon, piquer, parlant des bêtes armées d'un dard, et, par extension, offenser, outrager, exciter, aiguillonner.

FLEMMA, v. n. Elancer ou donner des élancements, parlant d'un mal.

FLEMMAD, s. m. J'ai trouvé ce mot employé au sens d'épigramme.

FLEMM - DOUAR, s. m. Fumeterre, plante.

FLEMMEIN (*flemm-e-in*), v. a. V. Le même que *flemma*.

FLEMMUZ, adj. Satirique.

FLEPENNAT, v. n. C. Babiller.

FLER, s. m. V. Mauvaise odeur. Voy. **FLEAR**, s. m.

FLER, s. m. Odorat, un des cinq sens.

FLERIA, v. n. Infecter, puer.

FLERIADENN, s. f. Puanteur, et, par extension, fille de mauvaise vie.

FLERIUZ, adj. Puant, infect.

FLETENN, s. f. Grabat, couchette; pl. *fletennou*. On dit aussi *fled*.

FLEUT (*fle-ut*), s. m. C. Voy. **FLAOUIT**, V.

FLEUTA (*fle-uta*), v. a. C. Voy. **FLAOUITEIN**, V.

FLEUTEIN (*fle-ut-e-in*), v. a. V. Le même que *flaouitein*, V.

FLIP, s. m. *Flip ar skouarn*, le lobe de l'oreille.

FLIP, s. m. (anc.) Houssine.

FLIPA, v. a. (anc.) Fouetter un enfant avec une houssine; p. *et.*

FLIPAD, FLIPAT, s. m. (anc.) Coup de houssine.

FLIPPAD, s. m. Bout de chemin. *Eur gwall flippad*, un bon bout de chemin.

FLIPPAT, s. m. Voy. **FLIPPAD.**

FLIPPAT, v. a. V. Gruger, ravir subtilement.

FLIPPATA, v. n. Faire claquer son fouet. Par extension, on dit *flippata re*, se vanter, en termes familiers. A la lettre, faire claquer trop son fouet.

FLISTRA, v. n. Jaillir, rejaillir, p. *et.*

FLOC'H, s. m. Titre répondant à la charge d'écuyer. Il se dit aussi d'un galantin qui aime à accompagner les dames; pl. *floc'hed, floc'h. Floc'h* et *Le Floc'h* sont des noms de famille très-connus.

FLODA, v. a. (anc.) Cajoler, caresser.

FLODER, s. m. (anc.) Cajoleur.

FLODERES, s. f. (anc.) C'est le féminin du précédent.

FLOÑDRENN, s. f. Vallée et aussi angle rentrant de deux toits qui se joignent; pl. *ou.*

FLOTAÑTENN, s. f. Blouse, surtout, sarreau; pl. *ou.*

FLOUR, adj. Doux au toucher, agréable au goût, sans aspérités, moelleux.

FLOUR, adj. Dodu, potelé, douillet, qui a le teint frais (fille), de qualité supérieure. — *Merc'h lard ha flour*, fille dodue. — *Bleud flour*, fleur de farine.

FLOURA, v. a. et n. Caresser avec la main, passer légèrement la main sur un objet. Voy. **FLOURIK.**

FLOURAAT, v. n. Devenir doux au toucher. Peu usité.

FLOURENN, s. f. Prairie d'herbes fines.

FLOURIK, s. m. *Ober flourik da*, faire des caresses, parlant d'une personne qui caresse un chien, un chat, en passant la main sur le poil du dos. Ce mot dérive de *floura.*

FLOURIKA, v. a. Et mieux *ober flourik.* Voy. **FLOURIK.**

FLUMINENN, s. f. V. Étincelle; pl. *eu.*

FLUMMOU, s. pl. m. C. Flegme, humeur, crachats gras. — *Taget eo gañt ar flummou*, les crachats gras l'étouffent.

FLUT. *C'hoari flut*, jeu de cartes assez semblable au vingt et un.

FLUTERIK-ANN-DOUAR, s. m. Vesse-de-loup, plante.

FO, s. m. Inflammation, feu de la fièvre.

FO, FAU (*fô*), s. pl. m. V. Le même que *fao.*

FOAI (*foa-i*), adj. B. *Tud foai*, des gens de rien. On dit aussi, à l'île de Batz, *foai war*, faire fi de.

FOAR, s. f. Foire, grand marché; pl. *iou.* — *Foar-lec'h*, le champ de foire, le lieu où elle se tient.

FOAS, s. m. Pâtisserie bretonne que les enfants des villes appellent en français *foasse.*

FOBIEZ. *Eunn taol fobiez*, un coup fourré, un coup de traître.

FOE! FOUE! Interjection. Fi!

FOEI (*foe-i*)! Interjection. Le même que *foe.*

FOELTR, s. m. (anc.) Foudre. *Foeltr-tamm.* Voy. ce mot.

FOELTRA, v. a. Éparpiller, frapper à tort et à travers comme un homme emporté, foudroyer, p. *et.*

FOELTREIN (*foeltr-e-in*), v. a. V. Briser, foudroyer; p. *foeltret.*

FOELTR-TAMM, adv. Pas du tout, nullement, rien.

FOENN, s. m. Foin, plante fourragère.

FOENNEK, FOENNOK, s. f. Prairie arrosée; pl. *foenneier.*

FOENNER, s. m. Faneur de foin; pl. *ien.*

FOENNOK, s. f. C. Voy. **FOENNEK**, du Léon.

FOENN-GALL, s. m. Sainfoin. A la lettre, foin français.

FOENN-TERIEN, s. m. Sainfoin, fourrage. A la lettre, foin terrestre. Je ne comprends pas la composition de ce mot, qui s'emploie aussi pour signifier du foin sans joncs, du foin pur. Voy. **TERIEN.**

FOEONNENN, s. f. (anc.) Troenne, plante.

FOEREL, s. m. Diarrhée, maladie.

FOEROUZ, s. m. Qui a souvent la diarrhée.

FOESK, adj. V. Tendre, mou.

FOET, s. m. Fouet de charretier, fouet pour corriger les enfants.

FOETA, v. a. Fouetter, frapper avec un fouet, et aussi dissiper follement, parlant de la fortune, des biens. — *Foeta he drañtel*, dissiper son patrimoine. — *Foeta heñt*, s'emploie très-bien pour signifier voyager.

FOETER, s. m. Fouetteur. Bien fouetter et faire claquer son fouet est parfois un titre chez les garçons bretons.

FOETEREZIK-ANN-DOUR, s. f. Bergeronnette, hoche-queue, oiseau qui bat incessamment le sol avec sa queue; à la lettre, petite fouetteuse de l'eau. Le nom de *foeterezik-ann-douar* conviendrait mieux à cet oiseau qui n'est pas aquatique et qui se plaît, au contraire, dans les lieux où paissent les troupeaux, ainsi que l'indique le nom de bergeronnette. Le mot *foeterezik-ann-dour* doit être le résultat d'une faute typographique ou d'une confusion avec *kannerezik-ann-dour*, lavandière, oiseau qui fréquente les bords de l'eau, où il trouve sa nourriture.

FOETEREZIK-AR-BELEK, s. f. Le même que le précédent.

FOET-FAÑK. Voy. **FAÑK.**

FOET-LOST, s. m. V. Cuistre, valet. A la lettre, fouette queue.

FOJAL, v. n. V. Le même que *fojein.*

FOJEA, v. n. Donner à la terre un troisième labour. Voy. **DIZARAT.**

FOJEIN, FOJAL (*foje-in*), v. n. V. Remuer la terre comme font les pourceaux; p. *fojet.*

FOLL, adj. Fou, fanatique, fougueux, parlant d'un cheval; impétueux, parlant du vent. — *Eunn den foll*, un fou. — *Penn-foll*, vertigo. — *Kroget eo ar penn-foll enn-hañ*, il a (cheval) le vertigo.

FOLLEAC'H, s. m. V. Folie.

FOLLEIN (*foll-e-in*), v. n. V. Devenir fou.

FOLLENN, s. f. Feuille de papier, de métal, page d'un livre, etc.; pl. *ou.*

FOLLENN-GOAR, s. f. Rayon de miel.

FOLLEÑTEZ, s. f. Folie, démence, extravagance.

FOLLET, adj. *Penn-follet*, affolé, affolée.

FOLLEZ, s. f. Folle.

FOLLEZ, s. f. S'emploie rarement pour *folleñtez.*

FOLLIGENN-VAE (*follig-enn*), s. f. C. Bécassine, oiseau. Je ne vois pas le rôle que peut jouer le mot *mae*, mois de mai, dans la composition de ce mot.

FOLLIGENN-VOR (*follig-enn*), s. f. C. Chevalier, oiseau de mer.

FOLL-MIK, adj. Fou à lier. — *Foll*, fou, et *mik*, entièrement.

FONN, FOUNN, FOUNNUZ. Voy. ce dernier.

FONNA. Voy. **FOUNNA.**

FONNAFF, v. n. (anc.) Croître en nombre.

FOÑS, s. m. C. Anus.

FOÑTIGELL (*foñtig-ell*), s. f. Fondrière.

FOR, s. f. En quelques localités on dit *for*, au lieu de *foar*.

FORAN, adj. Prodigue.

FORAN. Ce mot, dont je ne saurais définir la valeur grammaticale, s'emploie, entr'autres cas, dans les phrases suivantes : *list pep tra foran*, laissez tout de côté (pour faire ceci ou cela, ou bien, allez-y, toute affaire cessant). On dit aussi : *ann ti a zo foran gant-ho*, ils laissent tout à la débandade dans la maison.

FORANA, v. n. Dissiper, gaspiller sa fortune. Voy. **FORAN**, adj. Prodigue.

FORBANN, adj. V. Exilé, banni de sa patrie.

FORBANNEIN (*forbann-e-in*), v. a. V. Bannir, exiler, chasser d'un pays.

FORBANNEREZ, s. f. V. Exil, bannissement.

FORBU, s. m. Maladie d'un cheval fourbu.

FORBUET, adj. Fourbu, parlant d'un cheval.

FORCH, s. m. (anc.) Forme, figure extérieure.

FORC'H, s. f. Fourche, instrument, et aussi confluent de rivière.

FORC'H, s. m. V. Interdiction ecclésiastique.

FORC'H, adv. V. Infiniment, beaucoup. Voy. **FORS.** — *Forc'h kaer*, très-beau, très-belle. — *Forc'h vras*, très-grand. Après cet adverbe, les lettres fortes autres que *k*, *p*, *t*, se changent en faibles.

FORC'H, adj. *Eur Vari forc'h*, une femme sans ordre, une souillon. Je ne connais pas le sens de cet adjectif. Voy. **MARI**, nom de baptême.

FORC'H-DAOUVEZEK, s. f. Fourche à deux branches. — *Forc'h*, fourche; *daou*, deux ; et *bez*, dent d'outil.

FORC'HEIN (*forc'he-in*), v. a. V. Priver, sevrer, exclure. — *Forc'hein unn den doc'h er re all*, exclure quelqu'un de la société des autres. — *Um forc'hein ez a unn dra*, se priver d'une chose.

FORC'HEK, adj. Fourchu. Voy. **FORC'H**, s. f.

FORC'HELL, s. f. Petite fourche.

FORC'HELL-ARAR, s. f. Fourchette de la charrue, petite fourche pour décharger le soc et le coutre de la charrue.

FORC'HELL-LANN, s. m. Sorte de petite fourche dont on se sert pour écarter les piquants lorsque l'on coupe la lande, appelée jan ou ajonc, en français.

FORC'HET, adj. V. C. Interdit, parlant d'un prêtre qui a subi la censure de l'Eglise. Voy. **FORC'H**, s. m.

FORCHETEZ, s. f. Fourchette, instrument de table.

FORC'H-KAER, adj. V. Illustre, renommé. — *Forc'h*, adj. V. Beaucoup, et *kaer*, beau.

FORLOK, s. m. Anse du gouvernail.

FORN, FOURN, s. m. Four, fournaise.

FORNEIN (*forn-e-in*), v. a. V. Mettre au four, enfourner.

FORNIA, FOURNIA, v. a. Enfourner.

FORNIAD, s. m. Voy. **FOURNIAD.**

FORNIER, s. m. Voy. **FOURNIER.**

FORNIGAL, s. m. T. Foyer d'une cheminée, l'âtre.

FORNIGELL, FOURNIGELL (*fornig-ell*), s. f. Couvre-feu, ustensile pour couvrir le feu et l'empêcher de s'éteindre complètement; ce mot a aussi le sens de creuset et de fournaise. Il se dit encore d'un petit trou pratiqué au centre du foyer des paysans bretons, et destiné probablement à donner de l'air au feu. Voy. **MEAN-FORNIGELL** et **HOUARN-FORNIGELL.**

FORS, FORZ, s. m. Cas, estime. — *Ne rann fors*, peu m'importe. — *N'euz fors*, il n'importe.

FORS, FORZ, adv. Tant qu'on peut, beaucoup, à tue-tête. — *Kri fors*, cri ou cris à tue-tête.

FORSER, s. m. V. Tiroir.

FORZ, s. m. et adv. Moins usité que *fors*.

FOS, s. m. (anc.) Ce mot avait à la fois la signification de clôture, haie et fossé d'un champ.

FOSER (*fo-ser*), s. m. C. Fossoyeur de cimetière; pl. *ien*.

FOUAÑ, FOUAÑV, s. m. V. Tumeur, enflure.

FOUAÑ-AR-GOUK, s. m. V. Goître. — *Fouañ*, enflure; *ar gouk*, du cou.

FOUAÑV. Voy. **FOUAÑ. V.**

FOUAÑVEIN (*fouañv-e-in*), v. n. V. Enfler, s'enfler, parlant des plaies; p. *fouañvet*.

FOUAS, s. m. Voy. **FOAS.**

FOUDOUILLAT (les L mouillées), v. n. V. Barboter; p. *foudouillet*. Voy. **FOUTOUILLA.**

FOUE! FOE! interjection. Fi!

FOUELTR, s. m. Voy. **FOELTR.**

FOUENN, s. m. Voy. **FOENN.**

FOUET, s. m. Voy. **FOET.**

FOUETA, v. a. Voy. **FOETA**

FOUGE (*foug-e*), s. m. Fanfaronnade, faste, ostentation, vanité, fierté. — *He-mañ a ioa fouge enn-hañ o kleved ez oa eur maill*, il était tout fier d'entendre dire qu'il était un habile homme.

FOUGEAL (*foug-eal*), v. n. Se glorifier, se vanter, faire le fanfaron, faire le brave.

FOUGEER (*foug-eer*), s. m. Fanfaron, vantard; pl. *ien*.

FOUGEREZ (*foug-erez*), s. f. C. Femme coquette et légère de caractère.

FOUILDREIN, v. a. V. Délabrer, et aussi dissoudre, parlant d'un mariage.

FOUIN, FOVIN, s. m. T. Fauvette mâle.

FOUINEZ, s. f. T. Fauvette femelle.

FOUIONNENN, s. f. V. Le même que *fionenn*.

FOULANENN, s. f. V. Flanelle.

FOULIN, FOUNILL, s. m. Entonnoir.

FOULINA, FOUNILLA, v. a. Verser ou remplir avec un entonnoir, et par extension, mettre en barrique.

FOULINENN, s. f. Fourrure.

FOULTR, s. m. Foudre. On dit aussi *tan foultr*.

FOULTRA, v. a. Foudroyer; p. *foultret*.

FOULTRADENN, s. f. Blasphème, imprécation, jurement; pl. *ou*.

FOULTRADI, v. n. Proférer des imprécations.

FOULTR-DOUE! imprécation. Tonnerre de Dieu!

FOULTREIN (*foultr-e-in*), v. a. V. Le même que *foeltrein*.

FOULTRENN, s. f. *Eur foultrenn pesk*, un gros poisson.

FOUNIL, **FOUNILL**, s. m. Voy. ce dernier.

FOUNILA, **FOUNILLA**, v. a. Voy. ce dernier.

FOUNILL (les L mouillées), s. m. Entonnoir. *Founill-sil*, chantepleure, pl. *ou*.

FOUNILLA (L mouillées). Voy. **FOULINA**.

FOUNN, **FOUNNUZ**, adj. Abondant, fertile, épais, substantiel, nourrissant, de belle dimension. Il s'emploie aussi comme adverbe au sens de beaucoup. Voy. **FOUNNUZ**.

FOUNNA, v. n. Peu usité. Abonder.

FOUNNUZ, adj. Abondant, fertile, substantiel, épais, nourrissant, de belle dimension. — *Boed founnuz*, mets substantiel. On dit aussi : *ar mevel-ze a zo founnuz da bep tra*, ou, *founnuz d'al labour*, ce valet travaille activement.

FOUNNUZ, adv. Beaucoup.

FOUNNUZ, adv. T. Vite. — *Monet founnuz*, aller vite.

FOURBIET, adj. V. C. Extravagant, ébaubi.

FOURCHAD, **FOURCHAT**, s. m. V. Enjambée; pl. *fourchadeu*.

FOURCHAT. Voy. **FOURCHAD**.

FOURCHEIN (*fourche-in*), v. n. V. Enjamber; p. *fourchet*.

FOURGADENN, s. f. Frégate, navire; pl. *ou*.

FOURGAS, s. m. Agitation.

FOURGASA (*fourga-sa*), v. a. et n. Remuer tout dans une maison, s'agiter comme font les animalcules dans le vinaigre, dans les eaux croupies; p. *fourgaset* (*fourga-set*).

FOURGASER (*fourga-ser*), s. m. Qui remue tout dans une maison; pl. *ien*.

FOURGASI. Voy. **FOURGASA**.

FOURM, s. m. (anc.) Frayeur.

FOURN, **FORN**, s. m. Four, fournaise; pl. *iou*. En latin, *fornus*.

FOURN-DEOL, s. m. Four à briques, à tuiles. — *Fourn*, four, et *teol*, pluriel irrégulier de *teolenn*, brique, tuile.

FOURNELL, s. f. V. Le même que *fornigell*.

FOURNEZ, s. m. Fourneau de forge.

FOURNIA, v. a. Enfourner, mettre au four; p. *fourniet*. On dit aussi *ifournia*.

FOURNIAD, s. m. Fournée, plein le four. — *Eur fourniad bara*, une fournée de pain.

FOURNIER, s. m. Celui qui tient un four public. Ce mot est un nom de famille très-commun. En français, il se prononce Fournié et s'écrit comme en breton.

FOURNIGELL. Voy. **FORNIGELL**.

FOURNIS, adj. et adv. C. Complet, accompli, parlant de l'âge, complètement, entier, ample, entièrement. — *Daouzek vloaz fournis*, douze ans accomplis.

FOURNIZ. Voy. **FOURNIS**.

FOURN-RAZ, s. m. Chauffour, four à chaux. — *Fourn*, four, et *raz*, chaux.

FOURN-RED, s. m. Four banal. — *Fourn*, four, et *red*, banal, commun.

FOUROÑDEK, s. m. (anc.) Fromage.

FOURRAD. *Fourrad avel*, coup de vent.

FOURRAD-AVEL. Voy. **FOURRAD**.

FOURRADENN. *Eur fourradenn avel*, un vent doux et léger.

FOURRADUZ, adj. C. Il se dit d'un homme trop vif, d'un homme colère.

FOUTOUILLA (les L mouillées), v. n. Barboter ; p. *et.* Voy. **FOUDOUILLAT.**

FOUTOUILLEK (les L mouillées), adj. Crépu, en désordre, parlant des cheveux. *Eur c'hi foutouillek*, un chien barbet ; cette espèce aime à barboter dans l'eau. Voy. **FOUTOUILLA.**

FOUTOUILLENN (les L mouillées), s. f. Niaiserie, futilité, chose inutile.

FOVIN, FOUIN (*fou-in*). Voy. ce dernier.

FOZ, FAUZ, FAUS, adj. V. T. C. Voy. **FAOZ.**

FRAEZ, FREAZ, adj. Voy. ce dernier.

FRAEZ, s. m. Anus, fondement.

FRAFF, s. m. (anc.) Corneille, oiseau. Voy. **FRAO.**

FRAILL (les L mouillées), s. m. Fente en général, crevasse par le froid; le soleil, gerçure. *Fraill al lagad*, le coin de l'œil. A la lettre, la fente de l'œil. Le P. Grégoire écrit *freill al lagad*, ce qui n'a pas de sens.

FRAILLA (les L mouillées), v. n. Se fendre en général, et aussi par le froid, le soleil ou par choc ; p. *frailet.*

FRAMM, s. m. Jointure, assemblage de planches, etc.

FRAMMA, v. a. Joindre, assembler, parlant de pièces de bois, etc.

FRAÑK, adj. Large, vaste, spacieux, sincère. *Digor frañk*, ouvert à deux battants.

FRAÑK, adv. Franchement, ingénuement, ouvertement.

FRAÑKAAT, v. a. et n. Elargir, devenir plus spacieux ; p. *frañkeet, frañkeat.*

FRAÑKAAT, v. n. Calmer la douleur. *Frañkaat a ra*, il se porte mieux. Le verbe *gwellaat* s'emploie à peu près de même.

FRAÑKENN, s. f. (anc.) Sole, poisson de mer.

FRAÑKIGELL (*frañkig-ell*), s. f. Houe, marre, instruments d'agriculture ; pl. *ou.* Voy. **MARR.**

FRAÑKIZ, s. f. Sincérité, naïveté.

FRAÑKIZIEN, s. f. Clairière d'une forêt. — *Frañk*, adj. large, spacieux.

FRAÑVA, v. n. T. Bourdonner ; p. *et.*

FRAO, FRAV, s. m. Corneille, oiseau.

FRAOST, adj. *Douar fraost*, terre non cultivée, terre en friche.

FRAOSTACH, s. m. Terre inculte.

FRAPAD, s. m. Brèche faite à un pain.

FRASKELL, s. f. Pet foireux, pet traînant.

FRASKELLA, v. n. Faire un pet foireux et traînant ; p. *et.*

FRAUST, FROST (*frôst*), adj. V. T. C. Voy. **FRAOST.**

FRAV, FRAO, s. m. Voy. ce dernier.

FREALZ, s. m. Consolation.

FREALZER, s. m. Consolateur ; pl. *ien.*

FREALZI, v. a. Consoler, soulager ; p. *frealzet.*

FREALZIDIGEZ (*frealzidig-ez*), s. f. Consolation.

FREALZIÑ, v. a. T. Consoler ; p. *frealzet.*

FREAZ, adj. Distinct, parlant des paroles ; clair, parlant de la voix.

FREAZ, adv. Clairement, intelligiblement. *Komps, komz freaz*, parler distinctement.

FREC'H, FROEC'H, s. pl. m. V. C'est le pluriel de *frec'henn, froec'henn*, V. fruit.

FREC'HAOUR, s. m. V. Marchand de fruits ; pl. *frec'harion.*

FREC'HEIN, FROEC'HEIN (*frec'h-e-in*), v. n. V. Peu usité. Donner du fruit, au propre On dit mieux, *rein froec'h, dougen frouec'h.*

FREC'HENN, FROEC'HENN, s. f. V. Fruit ; pl. *frec'h, froec'h,* qui est masculin.

FREC'HUZ, adj. V. Qui donne beaucoup de fruits.

FREDET, adv. V. Perclus.

FREGA, v. a. Crever, déchirer ; p. *et.*

FREGA, v. a. C. Consoler; p. *et.*

FREILL (les L mouillées), s. m. Fléau pour battre le blé. Cet instrument tend à disparaître par suite de l'introduction des machines à battre. Aujourd'hui même on ne s'en sert que pour battre une certaine partie de la récolte que l'on réserve pour avoir de la paille longue et non coupée court comme est celle qui sort des machines à battre. Voy. **DOURNA.**

FREILLOK (les L mouillées), adj. Qui marche en se dandinant.

FREN, s. f. V. Narine ; pl. *difren.* Voy. **FRON.**

FREON, s. m. Narcisse, bonshommes, plantes.

FRESK, adj. Frais, dans tous les sens de ce mot, récent, propre, parlant du linge de corps. *Kemerit eur roched fresk,* mettez une chemise propre.

FRESK, adv. Fraîchement. *Ez-fresk* a le même sens. Voy. **EZ,** formant les adverbes.

FRESKAAT, v. n. Devenir frais, parlant du temps ou du vent ; p. *freskeet, freskeat. Freskaat a ra ann avel,* le vent fraîchit.

FRESKAD, s. m. C. Fête des boudins.

FRESKADUREZ, s. f. Fraîcheur. — *Fresk,* adj. Frais.

FRESKEIN (*fresk-e-in*), v. n. V. Changer de linge.

FRET, s. m. Cercle de fer du moyeu d'une roue.

FREUZ, s. m. Etat d'une chose démolie.

FREUZ, FREUZELL, s. m. Herse de laboureur. Voy. **FREUZA.**

FREUZ, s. m. C. Désordre, tumulte.

FREUZA, v. a. Démolir, crever, rompre par morceaux, et par extension, herser, terme de laboureur; le hersage a pour but de briser les mottes de terre, de les rompre en morceaux.

FREUZELL, s. f. Herse de laboureur, servant à briser les mottes de terre d'un champ labouré ; pl. *ou.*

FREUZER, s. m. Herseur; pl. *ien.*

FREZ, s. m. C. T. Voy. **FREAZ.**

FREZ, s. pl. m. C. Voy. **FREZENN,** fruit.

FREZENN, s. f. *Frezenn leue,* fraise de veau.

FREZENN, s. f. C. Fruit ; pl. *frez,* m.

FREZILLON (les L mouillées), s. f. Frange, loque pendante; pl. *frezillonou.*

FRI, s. m. Nez, groin. *Sec'ha he fri, torcha he fri,* se moucher.

FRIAD, s. m. Coup sur le nez, chiquenaude, et aussi plein le nez. *Eur friad butun,* une prise de tabac, le nez plein de tabac. Voy. **FRIATA.** *Rei eur friad da,* donner une chiquenaude à.

FRIAÑT, adj. f. C. Un peu amoureuse, gaillarde. *Friañt eo,* elle est un peu amoureuse.

FRIAÑTIZ, s. m. C. *Friañtiz a zo gañt-hi,* elle est un peu amoureuse.

FRIAT, s. m. V. Le même que *friad.*

FRIATA, v. a. Frapper sur le nez, donner une chiquenaude.

FRIEK, adj. Qui a un grand nez. — *Fri,* nez, et *ek,* particule qui indique la possession. Voyez-y.

FRIET, adj. *Friet mad*, qui a un bon nez. Cette expression est formée de *fri*, nez, et de *mad*, bon.

FRIGALION, s. m. V. La partie du navire qui fend l'eau.

FRIGAS, s. m. Fange, boue liquide. Il se dit aussi au sens de râclée, frottée, parlant de gens qui se battent.

FRIGASA (*friga-sa*), v. n. Briser, fracasser; p. *et.*

FRIGASER (*frigaser*), s. m. Dissipateur.

FRIKA, v. a. Ecraser; p. *et.*

FRIKET, adj. V. *Boutou friket*, des sabots ouvragés.

FRIKET, s. f. V. Ecumoire; pl. *eu.*

FRIMM, s. m. Verglas. Voy. le suivant.

FRIMMA, v. imp., non usité. On dit *ober frimm*, verglasser. *Frimm a ra*, il tombe du verglas.

FRIÑGADENN, s. f. Gambade; pl. *ou.* Voy. FRIÑGAL.

FRIÑGAL, v. n. Caracoler, gambader, se donner du bon temps.

FRIÑGER (*friñg-er*), s. m. Qui aime à gambader; pl. *ien.*

FRIÑGOL, s. m. Roulade, fredon.

FRIÑGOLER, s. m. Qui fait des roulades.

FRIÑGOLI, v. n. Fredonner, faire des roulades.

FRIÑKAL, v. n. Regimber. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Friñkal a ra*, il regimbe.

FRIÑ-KOAR, s. m. Qui se platt à aller aux foires pour faire le beau.

FRIÑTADELL, s. f. V. Fricassée.

FRIÑTEIN (*frinte-in*), v. a. V. Fricasser; p. *frintet.*

FRIOL, adj. Espiègle, gai, dispos.

FRIOL, s. m. (anc.) Dissipateur.

FRIP-HE-DRAÑTEL, s. m. Ivrogne fleffé. A la lettre, qui dissipe son argent en orgies. Voy. FRIPA et TRAÑTEL.

FRIP-HE-ZROUIN, s. m. Dissipateur, qui dissipe follement son bien. Voy. FRIPA et DROUIN.

FRIPA, v. a. Dépenser son bien en orgies, dissiper follement sa fortune, son patrimoine.

FRIPONELL, s. f. V. Coquette.

FRIPPAL, v. n. Manger gloutonnement; p. *frippet.*

FRITA, v. a. Frire, fricasser; p. *fritet.*

FRITADENN, s. f. Fricassée; pl. *ou.*

FRITADENN-VIOU, s. f. Omelette. A la lettre, fricassée d'œufs.

FRITER, s. m. Fricasseur, et par extension, prodigue, dissipateur de son bien.

FRITET, adj. Fricassé. *Viou fritet*, omelette.

FRIZENN, s. f. Crevasse d'un mur, et aussi fille de mauvaise vie.

FRO, s. m. V. Moût de vin.

FROEC'H, s. pl. m. V. Pluriel de *froec'hen*, fruit.

FROEC'HEIN (*froec'h-e-in*), v. n. V. Donner du fruit. Et mieux, *rein froec'h*, *dougen froec'h.*

FROEC'HENN, s. f. V. Fruit; pl. *froec'h*, m.

FROEN, **FRON**. Voy. ce dernier.

FROG, **FROK**. Voy. ce dernier.

FROK, s. m. V. C. Vêtement de tête des moines.

FROM, s. m. Bruit d'une pierre lancée avec force, d'une balle de fusil, etc.

FROM, v. n. Voy. **FROUMAL**.

FROM, s. m. (anc.) Plénitude. Voy. **FROMET**.

FROMA, v. n. Voy. **FROMET, FROUMAL**.

FROMET, adj. (anc.) Rempli, parlant du pis d'une vache.

FRON, FRONELL, s. f. Narine; pl. *difron* (*diou fron*), pluriel duel. *Ann difron*, les deux narines, les narines.

FRONAL, v. n. Renifler; p. *fronet*. — *Fron*, narine.

FROÑDENN, s. f. V. Cravate, mouchoir de cou pour homme; pl. *eu*. On dit aussi en Vannes, *froñd*, m.

FRONEK, FRONELLEK, adj. Qui a de grandes narines. Voy. **FRON, FRONELL**.

FRONELL, s. f. Narine; pluriel duel, *difron*. Voy. **FRON**.

FRONELLA, v. n. Nasiller; p. *et*.

FRONELLEK, adj. Qui a de larges narines. Voy. **FRON**.

FRONELLER, s. m. Nasillard; pl. *ien*.

FRONELLEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

FRONOK, adj. Voy. **FRONEK**. Ce mot *fronok* figure parmi les noms de famille.

FROÑSAL, v. n. Enfler les narines, renifler. On dit aussi *fronal*.

FROÑT, s. m. Plante aux abcès, morelle.

FROÑTAL, adj. V. Libéral. *Re froñtal*, V., prodigue. A la lettre, trop libéral.

FROST, FRAUST (*frôst*), adj. V. T. C. Voy. **FRAOST**.

FROSTAJ (*frôstaj*), s. m. V. Friche, terre non cultivée.

FROT, s. m. Friction. Voy. **FROTA**.

FROTA, v. a. Frotter, frictionner, et, par extension, battre quelqu'un; p. *et*. *Ober eur frota*, faire une friction. Au sujet de cette locution, voyez ce qui est dit au mot INFINITIF (*Dictionnaire* 1869).

FROTER, s. m. Frotteur.

FROUD, s. m. (anc.) Torrent.

FROUDENN, s. f. Idée bizarre, manie, fougue, fantaisie, boutade, caprice, extravagance, verve. *Eur froudenn avel*, une rafale, un vent impétueux. *Trei eur froudenn enn he benn*, avoir une idée bizarre.

FROUDENNA, v. a. Avoir des idées bizarres, des caprices, faire des extravagances.

FROUDENNUZ, adj. Capricieux, maniaque, fougueux, fantasque. Il ne s'emploie qu'en parlant des personnes.

FROUEZ, s. pl. m. Des fruits. C'est le pluriel de *frouezenn*, s. f. fruit.

FROUEZA, v. n. Non usité. *Rei frouez, dougen frouez*, donner des fruits.

FROUEZAER, s. m. C. Marchand de fruits.

FROUEZEK, et mieux **FROUEZUZ**, adj., fertile.

FROUEZENN, s. f. Fruit, au propre; pl. *frouez*, m.

FROUEZER, s. m. Marchand de fruits.

FROUEZUZ, adj. Fertile.

FROUG, s. m. V. Urine, pissat.

FROUGADELL, s. f. V. Trou où tombent les urines des bestiaux.

FROUGEIN (*froug-e-in*), v. n. V. Uriner, pisser; p. *frouget* (*froug-et*).

FROUGER (*froug-er*), s. m. V. Pisseur.

FROUK, s. m. V. Le même que *froug*.

FROUMAL, v. n. Siffler comme une grosse mouche ou comme une pierre, une balle de fusil, lancée avec force.

FROUN, s. f. Voy. **FRON**.

FROUNELLA, v. n. Voy. **FRONELLA**.

FROUÑDENN, s. f. Voy. **FROÑDENN**.

FROUÑT, s. m. Voy. **FROÑT**.

FROUST, s. m. (anc.) Hallier, menu bois sec.

FRUSTET, adj. Vain, inutile.

FU, adj. Fin, délié. *Erc'h fu*, neige fine.

FUBU, s. pl. m. C'est le pluriel de *fubuenn*, moucheron.

FUBUENN, s. f. Moucheron; pl. *fubu*, masculin.

FUCHA, v. n. C. Souffler comme on le fait dans la colère. Quelques-uns écrivent *fuc'ha*. Voy. COLÈRE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. Voy. **FIOUN**. *Fioun a zo enn-hi ken a fuch*, elle est tellement en colère qu'elle en souffle. C.

FUC'HA, v. n. C. Le même que *fucha*.

FUDEN, s. f. (anc.) Epouvante.

FUI, v. n. D'après Grégoire, ce verbe signifie *se répandre* (par-dessus les bords), et ne s'emploie qu'au figuré dans ces phrases : *Ken a fu*, tant qu'il se répand ; *ken a fue*, tant qu'il se répandait, pour dire, beaucoup, fortement. *Fustet eo bet ken a fue*, il a été rossé d'importance.

FUILL (L mouillées), adj. Il se prononce comme on prononcerait en français le mot *feuille* si l'on supprimait la lettre *e* qui suit la lettre *f*. Brouillé, parlant du fil, etc. ; crépu, parlant des cheveux, et aussi crépi de chaux.

FUILL, s. m. C. Crépi ou matière employée pour crépir une muraille. Voy. le précédent pour la prononciation.

FUILLA (L mouillées), v. a. et n. Eparpiller, brouiller, mêler, se friser naturellement, parlant des poils et des cheveux ; p. *fuillet*. Voy. **FUILL**, adj., pour la prononciation.

FUILLA (L mouillées), v. a. C. Enduire une muraille de chaux. Voy. **FUILL**, adj., pour la prononciation.

FUILLET (L mouillées), adj. Crépu, frisé naturellement.

FULENN, s. f. V. T. C. Etincelle, flocon. Le pluriel est *fulat*, en Vannes; *fulenno*, T.; *fulennou*, *fulad*, C.

FULENNEIN (*fulenn-e-in*), v. n. V. Etinceler ; p. *fulennet*.

FULENNUZ, adj. V. Etincelant.

FUN, longue corde pour lier les fardeaux sur la charrette. En latin, *funis*, corde.

FUR, adj. Sage, prudent, raisonnable, économe. *Le Fur* est un nom de famille très-commun.

FURAAT, et mieux, *dont da veza fur*, devenir sage, prudent.

FURCHA, **FEURCHA**. Voy. **FURCHAL**.

FURCHAL, v. n. Fouiller en un lieu, et par extension, sonder, scruter, fouiller dans le cœur, etc.

FURCHAÑ, v. a. T. Le même que *furchal*.

FURCHER, s. m. Curieux ou avide à connaître les affaires des autres.

FURCHEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

FURED, s. m. Furet, petit animal. On dit aussi *furik*.

FURGATA, v. n. Fouiller en mettant tout en désordre, fourgonner; p. *et*.

FURIK, s. m. Le même que *fured*.

FURJAL, v. n. V. Le même que *furchal*.

FURJEIN, **FURJAL** (*furje-in*), v. n. V. Le même que *furchal*.

FURLUAK, v. a. (anc.) Chercher dans l'obscurité.

FURLUKIN, s. m. Charlatan, baladin; pl. *ed.*

FURLUKINAT, v. n. Jongler, faire des tours de charlatan; p. *furlukinet.*

FURLUOK, adj. (anc.) Vagabond, volage.

FURNEZ, s. f. Sagesse, prudence, discrétion, vertu. — *Fur*, adj., sage, prudent.

FUSKUILLA (les L mouillées), v. n. Trembloter.

FUST, s. m. Fût de tonneau, manche de gaffe, de fléau pour battre le blé; pl. *ou.*

FUSTA, v. a. Battre ou frapper avec le manche d'une gaffe, d'un fléau, et, par extension, rosser, battre avec un bâton. Voy. **FUST.**

FUSTAD, s. m. Coup donné avec le manche (*fust*) de certains outils ou instruments, et, en général, coup donné.

FUSTEN, s. f. Futaine, étoffe.

FUZENN, s. f. Fusée, sorte de feu d'artifice; pl. *ou.*

FUZIL, FUZUIL, s. m. Fusil, arme à feu; pl. *ou.*

G

Nous rappelons ici que cette lettre, comme les autres consonnes, se prononce fortement à la fin des syllabes et des mots : *pistig*, douleur aiguë, *distag*, détaché, se prononcent comme en français : *pistigue*, *distague*. Cette lettre aussi est toujours dure, et ne se prononce jamais comme *j*. *Eget*, *ergeñtaou*, *distaga*, se prononcent : *eg-et*, *erg-eñtaou*, *distag-a*. Voir la Notice sur la prononciation.

GABIENN, s. f. Anguille de petite espèce. On dit aussi *goabienn.*

GACHIK. Voy. **GAGAG.**

GAD, s. f. Lièvre; pl. *gedon.* Prononcez *gedon* comme en français *gaidone.*

GADA, v. n. Mettre bas, parlant de la femelle du lièvre ; p. *et.*

GADAL, adj. Se dit d'un débauché; obscène, parlant des paroles.

GADAN, s. m. C. Lien ou hart pour amarrer les fagots.

GADELEZ, s. f. Amour luxurieux.

GADEZ, s. f. Femelle du lièvre ; pl. *ed.*

GADON, s. pl. f. Voy. **GEDON.**

GADONA, v. n. Chasser au lièvre; p. *et.*

GADOUN, s. pl. f. Voy. **GEDON.**

GADOUNA. Le même que *gadona.*

GADOUNER, s. m. Chasseur de lièvres; pl. *ien.*

GAE, adj. et adv. Joyeux, gai, gaiement.

GAES, s. m. (anc.) Moquerie.

GAG, adj. Voy. **GAK,** bègue.

GAGAG (*gag-ag*), s. m. Un vieux manuscrit donne ce mot comme un terme enfantin pour désigner une poule, un œuf. On donne aussi ce sens à *gachik.*

GAGEI (*gag-e-i*), v. n. (anc.) Bégayer, bredouiller.

GAGEIN (*gag-e-in*), v. n. V. Bégayer. *Gag, gak,* bègue.

GAGENNA (*gag-enna*), v. n. Perdre momentanément la voix à force de crier, parlant des petits enfants.

GAGEZ (*gag-ez*), s. f. Femme bègue. *Gag, gak,* bègue.

GAGILLAT (*gag-illat,* L mouillées), v. n. V. Balbutier, bredouiller ; p. *gagillet. Gag,* bègue.

GAGILLEIN (*gag-ille-in*). Le même que le précédent.

GAGN, s. f. Vieux cheval maigre, charogne, animal mort, et aussi prostituée. Voy. **KAGN,** plus régulier.

GAGOUILL (L mouillées), adj. V. Qui bredouille. Voy. **GAG.**

GAGOUILLAT (L mouillées), v. n. Commencer à parler comme les petits enfants, et aussi bredouiller, ne pas articuler distinctement les mots. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

GAGOUILLEZ. C'est le féminin de *gagouill.*

GAGOUILLOD. Voy. **GAGOUILLOT.**

GAGOUILLON (L mouillées), s. m. Ce mot est ancien et a le sens de *gagouill.*

GAGOUILLOT (L mouillées), s. m Bègue, qui bredouille.

GAIGN, s. f. Voy. **GAGN.**

GAK, GAG, adj. Bègue, qui bredouille, soit par défaut de prononciation, soit parce qu'il a trop parlé ou crié. — *Le Gak* est un nom de famille assez commun.

GAL, s. m. Gale, maladie de peau.

GALATREZ, s. f. Galetas, grenier, la partie la plus élevée de la maison.

GALB, KALB, s. m. (anc.) Homme gros et gras.

GALDU, s. m. V. Macreuse, judelle, oiseaux.

GALE, s. m. Rabot de menuisier.

GALEEU, s. pl. m. V. Les galères.

GALENNEIN (*gal-enne-in*), v. n. V. Attraper la gale. — *Gal,* gale.

GALEOU, s. pl. m. Les galères, une des peines infligées aux criminels. — *Er galeou ema bremañ,* il est actuellement aux galères.

GALEOUR, s. m. Galérien, forçat; pl. *galeourien,* et en Vannes, *galerion.* En français, *galérien.*

GALETEZENN, s. f. Galette, certaine pâtisserie; pl. *galetez,* masculin.

GALEZ, s. m. Géant de la Fable; être imaginaire.

GALFREZENN, s. f. Gaufre, certaine pâtisserie; pl. *galfrez,* m.

GALL, s. m. Gaulois, Français; pl. *Gallaoued.* — *Ar Gall,* le Français, homme né en France; *ar C'hallaoued,* les Français.

GALL, adj. Gaulois, Français. — *Bro-C'hall,* pour *Bro-Gall,* la France. A la lettre, le pays gaulois. — *Le Gall* est un nom de famille très-commun.

GALL, s. m. (anc.) Guerrier. Voy. **KELT.** De ces deux mots *gall* et *kelt,*

semblent dériver les substantifs *Gaulois* et *Celtes*, lesquels étaient synonymes de guerrier. Ces appellations sont d'accord avec l'histoire.

GALLEGA, GALLEGAT, v. n. Parler français. — *Gallek*, la langue française. — *Gall*, s. m. et adj. Français.

GALLEGAT. Le même que le précédent.

GALLEK, s. m. La langue française. — *Ar gallek*, la langue française.

GALLEZ, s. f. Gauloise, Française; pl. *ed*.

GALLIENN, s. f. O. Poinçon.

GALLOUD, s. m. Pouvoir, autorité, don, efficacité, privilége.

GALLOUDEK, adj. Puissant.

GALLOUDUZ, adj. Le même que *galloudek*.

GALLOUT, GELLOUT, v. n. Pouvoir, avoir la faculté de; p. *gallet*, *gellet*. — Ce verbe se conjugue presque entièrement sur *gellout*. *Mar gellann*, si je puis; *mar gell*, s'il peut; *mar gellomp*, si nous pouvons. *Ma ve gallet*, si cela est possible. Voyez la grammaire.

GALOUZ, adj. Galeux. — *Gal*, gale.

GALUZ, adj. Galeux.

GALUZA, v. n. Attraper la gale; p. *et*.

GALUZEZ, s. f. Galeuse.

GALV, s. m. Appel en justice. Ce mot est de la famille de *gervel*, appeler, dont l'infinitif ancien paraît avoir été *galvi*. Evitez ce mot.

GALVADEK, s. m. Appelant en justice. Evitez ce mot. Voy. **GALV**.

GALVADENN, s. f. Cri pour appeler; pl. *ou*. Ce mot dérive de *gervel*, appeler, dont l'infinitif paraît avoir été *galvi*.

GALVEIN (*galv-e-in*), v. a. V. Appeler; p. *galvet*. Voy. **GERVEL**.

GALVI, v. a. Non usité aujourd'hui; il a fait place à *gervel*, v. a.

GAMBLID. Voy. **KAMBLID**. Prononcez *gamb-lid*.

GAN, prép. Avec. Elle ne s'emploie qu'avec certains pronoms personnels. — *Gan-en*, avec moi; *gan-e-omp*, avec nous; *gan-e-hoc'h*, avec vous. Dans ces deux derniers exemples, la lettre *e* est euphonique, ces locutions se disant au lieu de *gan-omp*, *gan-hoc'h*. Voy. **GAÑT**.

GANA, v. n. Non usité. Voy. **GENEL**; p. *ganet*.

GANAS. Voy. **GANAZ**, adj., traître.

GANAZ, adj. Perfide, traître, parlant des personnes.

GAÑD, prép. Voy. **GAÑT**.

GANEDIGEZ (*ganedig-ez*), s. f. Naissance. Voy. **GENEL**; p. *ganet*, naître.

GANEDIK, adj. V. Natif. — *Ganein*, V., naître. Voy. **GINIDIK**.

GANEIN (*gane-in*), v. a. et n. V. Naître, mettre au monde; p. *ganet*.

GANNAC'H, GOUNAC'H, adj. Se dit d'une vache stérile et d'une vache sans lait, par l'effet de l'âge. Il se dit aussi, en style trivial, d'une femme stérile. *Gounec'h* est aussi employé en ce sens.

GAÑT, prép. Avec, par. *Gañt ma*, *gañt mac'h*, pourvu que. *Gañt na*, pourvu que, avec une négation. Voy. **GAN**, prép. *Gañt ma teuio*, pourvu qu'il vienne. *Gañt mac'h erruo*, pourvu qu'il arrive. *Gañt na lavaro tra*, pourvu qu'il ne dise rien.

GANUZ, adj. Qui traîne sur les mots ou qui chante en parlant. *He-man a zo ganuz*, il traîne sur les mots.

GANUZA, GANUZI, v. a. Et aussi *beza ganuz*, traîner sur les mots, chanter en parlant. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Ganuzi a ra*, il traîne sur les mots en parlant, comme beaucoup de personnes font en Basse-Bretagne.

GANUZI, v. n. Le même que le précédent.

GAO, s. m. T. Mensonge, tort, préjudice; pl. *geier*. Prononcez ce pluriel comme en français, *gai-ière*.

GADDEN, s. m. Ce mot, d'après Le Pelletier, se dit d'un homme mal bâti. — *Gao*, *gaou*, adj., faux, et *den*, homme.

GAOL, s. f. Enfourchure des branches et des cuisses.

GAOL-GAMM, adj. Boiteux des deux jambes. — *Gaol*, enfourchure, et *kamm*, tortu, courbe.

GAOL-GAMMA, v. n. Être boiteux des deux côtés. Voy. GAOL-GAMM.

GAOL-GAMMEZ, s. f. Boiteuse des deux côtés. Voy. les mots qui précèdent.

GAOLI, v. n. Se fourcher, parlant d'un arbre; p. *gaolet*. Voy. GAOL.

GAOLIAD, s. f. Enfourchure des jambes. *A-c'haoliad*, à califourchon.

GAOLIATA, v. n. Marcher à grandes enjambées. Voy. GAOL, GAOLIAD.

GAOLIÑ, v. n. T. Voy. GAOLI.

GAOLOC'H, adj. Qui a de longues cuisses. — *Gaol*, enfourchure des cuisses.

GAOLOD, s. m. Fourche à long manche. Ce mot, dérivé de *gaol*, enfourchure, semble indiquer que cet instrument n'a que deux branches réunies à angle aigu à la douille.

GAONAC'HENN, s. f. Se dit d'une femelle stérile ou qui a cessé de porter. On dit aussi *gaonec'henn*.

GAONEC'HENN, s. f. Voy. GAONAC'HENN.

GAOR. Voy. GAOUR.

GAOU, adj. Faux.

GAOU, s. m. Mensonge, tort, préjudice, injustice; pl. *gevier*. Prononcez ce dernier comme en français *gai-vière*.

GAOUI, v. n. Non usité. *Ober gaou*, faire tort, causer du préjudice.

GAOUIAD, s. m. Menteur, fourbe, trompeur; pl. *ed*. — *Gaou*, s. m., mensonge.

GAOUIADEZ, s. f. C'est le féminin du précédent; pl. *ed*.

GAOUIER, s. m., et mieux **GAOUIAD**. Voy. ce mot.

GAOUIEREZ, s. f. Voy. GAOUIADEZ.

GAOUR, **GAOR**, s. f. Chèvre, animal; pl. *gevr*, *geor*. Prononcez ces deux derniers comme en français *gaivr*, *gai-or*. Voy. GAVR.

GAOUR-GOUEZ, s. f. Chamois. A la lettre, chèvre sauvage; pl. *gevr-gouez*.

GAOUR-KENN, s. f. Peau de chèvre. Voy. KENN (anc.), peau.

GAOUR-VOR, s. f. Chevrette ou crevette, crustacé de mer. A la lettre, chèvre de mer.

GAOURIK, **GAVRIK**, s. f. Cabri, jeune chevreau. C'est le diminutif de *gaour*, *gavr*, chèvre.

GAOZAN, **GAUZAN**. Mots corrompus. Voy. KOZAN, KOZANENN ou KOS, s. m. Cosson, charançon, mite.

GAOZANA, **GAUZANA**. Mots corrompus et altérés. Se remplir de mites. Voy. le mot précédent.

GAR, s. f. Jambe, membre du corps des animaux; pluriel duel, *diou-c'har*, *diouar*, *divesker*. Voy. ce dernier. *Eur c'har goat*, une jambe de bois.

GAR, adj. (anc.) Rapide. On dit aussi *gare*.

GARAN, s. f. Grue, oiseau; grue, machine à élever les fardeaux; pl. *ed*.

GARAN, s. f. Jable de tonnelier, rainure, chantepleure; pl. *ou*. On dit aussi *garen*, rainure.

GARANA, v. a. Jabler, faire des rainures, canneler; pl. *et*.

GARANER, s. m. Jabloire, outil des tonneliers.

GARANET, adj. et participe. Ce mot s'emploie en parlant d'un plancher dont les planches sont jointes par tenons et mortaises. On appelle *ti garanet*, une maison qui, sans avoir de planchers de cette sorte, a cependant été faite avec beaucoup de soin, non-seulement au point de vue des planchers, mais aussi sous les autres rapports. Voy. GARANA.

GARBET, adj. (anc.) Qui marche les jambes écartées. — On trouve dans ce mot le substantif *gar*, jambe.

GARC'H, s. f. V. Haie, clôture en terre; pl. *gerc'hier*. Prononcez ce dernier mot comme en français : *gair-c'hière*, en aspirant la lettre *h*.

GARC'HLEIZ (*garc'hle-iz*), s. f. Héron. Ce mot paraît formé de *gar*, jambe, et de *kleiz*, gauche. S'il en est ainsi, ce serait sans doute parce que l'on pense que cet oiseau dort sur la jambe ou patte gauche. Pour moi, je sais que les cigognes et autres échassiers dorment sur une patte, ainsi que la plupart des oiseaux et volailles; mais j'ignore si c'est sur la patte gauche seulement.

GARC'HEU, s. m. V. Aiguillon pour piquer les bœufs; pl. *garc'heuet*. Voy. GARZOU, GARC'HOU.

GARC'HOUIN (*garc'hou-in*), s. m. V. Le même que *garc'heu*; pl. *garc'houineu*.

GARDED, s. m. (anc.) Rapidité, célérité. Voy. GAR (anc.).

GARDEN, s. f. Litière de chemin.

GARDINEZ, s. f. Lacs pour prendre des oiseaux.

GARDIS, adj. V. Allègre.

GARDIZ, adj. C. Vif, allègre. *Paotr gardiz*, garçon alerte. *Amzer gardiz*, temps gaillard, sec et frais.

GARE, s. m. V. Blâme, reproche.

GARE, adj. (anc.) Rapide.

GAREDER, s. m. (anc.) Rapidité. — *Gare*, rapide (anc.).

GAREEIN (*garee-in*), v. a. V. Et mieux *turul er gare, rein er gare*, jeter le blâme, réprimander. Voy. GARE, s. m. V.

GAREN, **GARAN**, s. f. Rainure; pl. *ou*.

GARGADENN, s. f. Gosier, et aussi goujon, gardon, poisson; pl. *ed*, en ce dernier sens.

GARGADENNEK, s. m. Grand mangeur, goulu. A la lettre, grand gosier. Voy. GARGADENN.

GARGAL, **GARGEL** (*garg-el*), pluriel irrégulier et masculin de *gargalenn*, *gargelenn*, s. f. T., houx, arbuste.

GARGALENN, **GARGELENN** (*garg-elenn*), s. f. T. Houx, arbuste; pluriel irrégulier, *gargal*, *gargel* (*garg-el*), masculin.

GAR-GAMM, adj. Bancal, tortu. — *Gar*, jambe; *kamm*, tortu, boiteux.

GAR-GAMMA, v. n. Être boiteux d'une jambe. Voy. le précédent.

GAR-GAMMEZ, s. f. Boiteuse.

GARGEL (*garg-el*). Voy. GARGAL, T.

GARGELENN (*garg-elenn*). Voy. GARGALENN, T.

GARGOUILL (les L mouillées), s. m. Gargarisme.

GARGOUILLAT (L mouillées), v. n. Se gargariser la gorge.

GARIK-KAMM, s. f. *C'hoari garik-kamm*, jouer à cloche-pied. — *Garik*, diminutif de *gar*, jambe, et *kamm*, boiteux.

GARLAÑTEZ, s. f. Guirlande, garniture d'autel; pl. *garlañtesiou* (*garlañtesiou*.)

GARLAÑTEZA, v. a. Orner de fleurs, de guirlandes; p. *et*.

GARLIZENN, s. f. Sole, poisson; pl. *garlized*.

GARLOSTENN, s. f. Perce-oreille, insecte; pl. *garlosted*.

GARM, s. m. Cri du renard; pl. *ou*.

GARM, s. m. V. Cri des petits enfants; pl. *eu*.

GARMEIN (*garm-e-in*), v. n. V. Crier comme font les petits enfants; p. *garmet*.

GARMELED, s. m. V. Fresaie, oiseau. On dit aussi *garmelod*.

GARMELOD, GARMELOT, s. m. Voy. le précédent; pl. *ed*.

GARMI. Voy. GARMEIN.

GARO, adj. Apre, rude, rigoureux, féroce, grossier ou mal fait, rude au toucher, mat. Ce mot *garo*, qui se disait aussi *garv*, a formé quelques dérivés bretons qui lui constituent par conséquent une certaine famille. Pour ce motif, on peut penser que le breton a fourni au français l'expression de garou (loup), ce mot garou n'ayant pas de famille en français.

GARONER, s. m. V. Jabloire

GARONET, s. m. V. Jabloire.

GARR, s. f. Voy. GAR, jambe, qui est plus régulier.

GARREDON, s. m. C. Récompense; pl. *ou*.

GARRELI, s. f. Bernache, oiseau; pl. *garrelied*.

GARSAD. Voy. GOARSAD.

GARTELL. Voy. KARTELL.

GARU, adj. V. Apre, rude. Voy. GARO.

GARV, adj. (anc.) Voy. GARO. On retrouve *garv* dans quelques dérivés.

GARV, s. m. Ver rouge qui sert d'appât pour la pêche. Il se trouve sur les rivages de la mer; pl. *ed*.

GARVAAT, v. n. Et mieux, *doñt da veza garo*, devenir rude au toucher; p. *garveet, garveat*. Voy. GARV, GARO.

GARVENN, s. f. Balai de bois rude. — *Garo, garv*, adj. Rude.

GARVEÑTEZ, s. f. Rudesse. Evitez ce mot.

GAR-WASK (*gar-oask*), s. f. Sorte de goutte, maladie. Ce mot est composé de *gar*, jambe, et de *gwaska*, étreindre.

GARZ, s. f. Haie; pluriel *garzou, girzier*. Prononcez comme en français *gui-rzière*.

GARZ, s. m. Canard mâle, oie mâle; pl. *girsi, girzi*. Prononcez comme en français *gui-rsi, gui-rzi*.

GARZELL, s. f. V. Râtelier d'écurie; pl. *eu*.

GARZELLAD, s. f. V. Ce que peut contenir un râtelier d'écurie.

GARZOU, s. m. Aiguillon pour piquer les bœufs.

GAS. V. *Monet er gas*, s'enfuir. Je ne puis expliquer cette locution.

GAST, s. f. Fille de mauvaise vie; pl. *gisti*. Prononcez comme en français *gui-sti*.

GASTAOUER, s. m. Qui fréquente les filles de mauvaise vie, paillard, débauché; pl. *ien*. Voy. GAST.

GASTAOUI, v. n. Courir les filles. Voy. GAST.

GASTAOUR, s. m. V. Le même que *gastaouer*.

GAT, prép. Ce mot s'emploie en quelques lieux avec le sens de la préposition *gañt*, avec.

GAUZAN. Voy. KOSAN.

GAUZANET. Ce mot, de même que le précédent, a été altéré. Plusieurs raisons m'ont persuadé que le radical est *kozan, kozanet*. Voy. ces mots.

GAVACH, adj. V. Poltron.

GAVED, s. f. Voy. JAVED, seul régulier.

GAVEDAD, s. f. Voy. **JAVEDAD**, seul régulier.

GAVL. Voy. **GAOL**.

GAVLIN, s. m. (anc.) Petit javelot ; pl. *ou*.

GAVLOD, s. m. Javelot ; pl. *ou*.

GAVR, GAOUR, s. f. Chèvre ; pl. *geor, gevr*. Prononcez ces pluriels comme en français, *gai-or, gaivr*.

GAVR, s. f. Chevalet de repos de la charrue.

GAVR-GOUEZ. Voy. **GAOUR-GOUEZ**.

GAVRIK. Voy. **GAOURIK**, chevreau.

GAVR-VOR, s. f. Le même que *gaour-vor*.

GAZ ! Interjection pour chasser le chat. Voy. **CHEGAD**.

GED (comme en français *gaide, guède*), s. m. Attente, espérance, et aussi ronde ou garde de nuit. Voy. **GEDAL**.

GEDAL (comme en français *gai-dal, gué-dal*), v. a. Guetter, espérer ; p. *gedet* (*gué-det*).

GEDER (comme en français *gai-dère, gué-dère*), s. m. Guetteur, sentinelle ; pl. *ien*.

GEDIK (comme en français *gaidik, gué-dik*), s. m. Guérite d'un guetteur, d'un factionnaire.

GED-NOZ, s. m. Ronde de nuit. Voy. **GED**.

GEDON, GADON (comme en français *gaidone, gué-done*) ; pluriel irrégulier de *gad*, lièvre. Ce mot est un nom de famille assez commun ; on l'écrit *Gaidon* en français.

GEDOUR (comme en français *gaidour, gué-dour*). Voy. **GEDER**.

GEGIN (comme en français *gué-guine*), s. m. Geai, oiseau ; pl. *ed*.

GEID (comme en français *gai-id, gué-id*), s. m. C. Gazouillement.

GEIDA (comme en français *gai-ida, gué-ida*), v. n. C. Gazouiller. Il se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

GEIER (comme en français *gai-ier, gué-ier*) ; pluriel de *gaou*, mensonge.

GEIZ (comme en français *gai-iz, gué-iz*), s. m. C. Gazouillement.

GEIZA (comme en français *gai-iza, gué-iza*), v. n. C. Gazouiller.

GELAOUENN (c. en fr. *gai-laouenn*), s. f. Sangsue ; pl. *gelaoued*.

GELC'HER (c. en français *gué-lc'hère*), s. m. Tréteaux funèbres dans les églises. On trouve ce mot écrit de plusieurs manières différentes : *gueler, oueler, goueler, geler*. Je ne sais auquel donner la préférence.

GELER (comme en français *gai-lère, gué-lère*). Voy. le précédent.

GELEUENN (c. en franç. *gué-leuenn*), s. f. V. Sangsue ; pl. *eu*.

GELL (comme en français *gué-ll*), adj. Bai, brun. Voy. **IELL**.

GELLOUT (c. en français *gué-llout*), s. m. Pouvoir, avoir la faculté de ; p. *gellet* (comme en français *gué-llet*). Voy. **GALLOUT** pour la conjugaison.

GELLOUT (c. en français *gué-llout*), s. m. Pouvoir, autorité.

GELTRENN (c. en français *gué-ltrenn*), s. f. Guêtre ; pl. *geltr*. On dit aussi *gweltrenn*.

GELVER (c. en français *gué-lvère*), v. a. Appeler ; p. *galvet*. Ce verbe se conjugue sur *galvi*, qui paraît être l'ancien infinitif.

GEN (comme en français *gaine*), s. m. Mâchoire, menton, joue (anc.)

GENAOU (c. en français *gai-naou, gué-naou*). Ce mot est hors d'usage, mais on le retrouve dans les composés ci-dessous. Il a fait place à *genou*, bouche. On disait aussi *ginaou*.

GENAOUAD (c. en franç. *gai-naouad, gué-naouad*), s. m. Bouchée, gorgée ; pl. *ou*. — *Genaou* (anc.), bouche.

GENAOUEK (c. en français *gai-naouek, gué-naouek*), s. m. Qui a une grande bouche, et, par extension, benêt, imbécile. Il dérive de *genaou* (anc.), bouche.

GENAOUI (c. en français *gai-naoui, gué-naoui*), v. n. Ouvrir la bouche comme un benêt. — *Genaou* (anc.), bouche.

GENED (comme en français *gai-nède, gué-nède*), s. f. Beauté. Voy. **KENED**, vrai radical, car dans l'usage on dit *he c'hened*, parlant d'une femme. Toutefois, il en est plusieurs qui pensent que *gened* est le vrai radical.

GENEGELL (c. en français *gai-neg-ell, gué-neg-ell*), s. m. Gamin, en termes d'amitié, en interpellant un enfant.

GENEL (comme en français *gai-nel, gué-nel*), v. a. et n. Engendrer, enfanter, mettre au monde, naître, venir au monde ; p. *ganet*. Ce verbe se conjugue sur *gana*, qui paraît avoir été usité comme infinitif. On remarquera que *genel*, verbe actif, ne se dit que de la femme ; mais comme verbe neutre, il se dit de l'homme et de la femme.

GENEU (comme en français *gai-neu, gué-neu*), s. m. V. Bouche. Voy. **GENOU**.

GENN (comme en français *gaine*), s. m. Coin de bois ou de fer pour fendre le bois ou la pierre ; pl. *ou*.

GENNA (comme en français *gaine-na*), v. a. Faire entrer un coin dans du bois ou dans la pierre pour les fendre, et aussi assujettir le manche d'un outil avec un petit coin, quand il joue dans son anneau.

GENO (comme en français *gai-no, gué-no*), s. m. T. Bouche. Voy. **GENOU**.

GENOU (comme en français *gai-nou, gué-nou*), s. m. Bouche, gueule, et par extension, bord, entrée d'un puits, d'un four, etc. On dit aussi *ginou*.

GENOU-KAMM (comme en français *gai-nou, gué-nou*), s. m. *Eur genou-kamm* se dit d'une personne qui a la bouche de travers. — *Genou*, bouche, et *kamm*, tortu, tors.

GENVER (prononcez comme en français *gaine-vère*), s. m. Janvier. *Miz genver*, le mois de janvier.

GENVEUR (prononcez comme en français *gaine-veur*), s. m. C. Le même que le précédent.

GEO (comme en français *gai-o, gué-o*), s. m. Joug des bœufs. Voy. **IEO**.

GEOL (comme en français *gai-ol, gué-ol*), s. m. Gueule des animaux.

GEOLAD (c. en français *gai-olad, gué-olad*), s. m. Goulée.

GEOR. Voy. **GEORENN**.

GEORENN (c. en français *gai-orenn, gué-orenn*), s. f. T. Ecrevisse d'eau douce ; pl. *geor* (comme en français *gai-or, gué-or*).

GEOT (comme en français *gai-ote, gué-ote*), s. pl. m. Des brins d'herbe, de l'herbe. Voy. **GEOTENN**.

GEOTA (comme en français *gai-ota, gué-ota*), v. n. Pousser en herbe, et aussi couper de l'herbe pour les bestiaux, leur donner de l'herbe à manger. Voy. **GEOT**.

GEOTEK (c. en français *gai-otek, gué-otek*), adj. Couvert d'herbe.

GEOTENN (c. en français *gai-otenn, gué-otenn*), s. f. Brin d'herbe ; pl. *geot*, des brins d'herbe, de l'herbe.

GER (comme en français *gaire, guère*), s. m. Parole, mot, promesse ; pl. *iou*. *Choum a reaz eno ger e-bed gañt-hañ*, il reste là tout silencieux.

GERC'HIER (c. en franç. *guer-c'hière*), pluriel irrégulier de *garc'h*.

GERIAOK (c. en français *gair-iaok*), adj. Eloquent, qui parle bien. Ce mot est ancien et dérive de *ger*, parole.

GERVEL (comme en français *gair-vel*, *guère-vel*), v. a. Appeler, nommer, convoquer; p. *galvet*. Ainsi que le fait pressentir le participe *galvet*, ce verbe doit, à première vue, paraître très-irrégulier dans sa conjugaison, mais il n'en est rien, car il se conjugue sur *galvi* qui paraît avoir été usité autrefois comme infinitif.

GES, GEZ (comme en français *gaisse*, *gaize*), particule, V. Elle répond à la particule affirmative *eo* du Léon.

GET (comme en français *gaite*, *guette*), prép. V. Avec. Voy. **GAT, GAÑT.**

GEU (comme en français *gueu*), V. Le même que *ges*, *gez*, V.

GEU (comme en français *gué-u*, *gai-u*), s. m. V. Mensonge; pl. *geuier* (comme en français *gai-uier*, *gué-uier*). Voy. **GADU.**

GEUIAD (comme en français *gai-uiad*, *gué-uiad*), s. m. V. Menteur; pl. *geuiadet*. Voy. **GEU**, s. m. V.

GEUIAT. Le même que le précédent. V.

GEUN (comme en français *gueune*), s. f. Marécage; pl. *iou*. *Douar geun*, sol marécageux.

GEUNIEK (prononcez comme en français *gueune-iek*), adj. Rempli de marécages. Voy. **GEUN.**

GEV (comme en français *gaive*), s. m. Le même que *geo*, joug.

GEVEL (comme en français *gai-vel*, *gué-vel*), s. m. Pince de forgeron; pl. *iou*.

GEVELL (comme en français *gai-vell*, *gué-vell*), adj. Jumeau. *Breudeur gevell*, frères jumeaux. *C'hoarezed gevell*, des sœurs jumelles. Ce mot figure parmi les noms de famille.

GEVER (comme en français *gai-ver*, *gué-ver*), s. m. T. Gendre.

GEVIA (comme en français *gaive-ia*), v. a. Peu usité. Mettre le joug aux bœufs. — *Gev*, joug.

GEVIER (comme en français *gai-vière*, *gué-vière*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *gaou*, mensonge.

GEVR (comme en français *gai-vre*, *gué-vre*). Pluriel irrégulier de *gavr*, chèvre.

GEVRED (c. en français *gai-vrède*, *gué-vrède*), adj. *Avel gevred*, vent du sud-est.

GEVRET. Voy. **GEVRED.**

GEZ (comme en français *gaize*), V. Particule affirmative qui répond à *eo* du Léon.

GIBER (comme en français *gui-bère*), s. m. Goupille qui retient la roue sur l'essieu; pl. *ou*, *iou*.

GIBER (comme en français *gui-bère*), s. m. Écureuil; pl. *ed*.

GIBEROU (c. en français *gui-bérou*), s. pl. m. Tourillons de moulin.

GIGN-ALAR (c. en français *guigne-alar*), s. m. Versoir de la charrue.

GIL. Voy. **A-GIL.**

GILUSE. Voy. **GWILUSE** (comme en français *gui-lu-sé*).

GIN (comme en français *gui-ne*), s. m. Mauvaise humeur.

GIN (comme en français *gui-ne*), adj. Opposé. *Ann tu gin*, le côté opposé à l'endroit d'une étoffe, l'envers.

GINA (comme en français *gui-na*), v. n. Rechigner, se chagriner, crier comme font les petits enfants. Voy. **GIN**, s. m.

GINAOU (c. en français *gui-naou*), bouche. Ce mot est ancien et a fait place à *ginou*; on le retrouve dans les dérivés ci-dessous.

GINAOUAD (c. en franç. *gui-naouad*). Voy. **GENAOUAD.**

GINAOUEK (c. en franç. *gui-naouek*). Voy. **GENAOUEK.**

GINET (comme en français *gui-nette*), adj. Qui est de mauvaise humeur. Voy. **GIN**, s. m.

GINIDIGEZ (c. en franç. *gui-nidig-ez*), s. f. Naissance. Ce mot dérive de *genel*, naître. On dit aussi *ganedigez*.

GINIDIK (c. en français *gui-nidik*), adj. Natif. Il dérive de *genel*, naître.

GINIVELEZ (c. en franç. *gui-nivelez*), s. f. Nativité, parlant de Jésus-Christ et de la Vierge. Il dérive de *genel*, naître.

GINOU (comme en français *gui-nou*, *guine-ou*), s. m. Bouche. On dit aussi *genou*.

GIOT (comme en français *gui-ott*), s. m. V. Le même sens que *geot*.

GIR (comme en français *guir* dans *guirlande*), s. m. V. T. Mot, parole, promesse; pl. *girieu*, V., et *girio*, T.

GIRSI, GIRZI (c. en français *gui-rsi*, *gui-rzi*); pluriel irrégulier de *garz*, canard mâle.

GIRSIER, GIRZIER (comme en français *gui-rsière*, *gui-rzière*); pluriel irrégulier de *garz*, haie.

GISTI (comme en français *gui-stï*); pluriel irrégulier de *gast*, fille de mauvaise vie.

GIV (comme en français *gui-ve*), particule affirmative, V. Elle a le même sens que la particule *eo* du Léon.

GIZ (comme en français *gui-ze*), s. f. Habitude, coutume, mode, guise, usage, manière, maxime, sorte, rite; pl. *gisiou* (comme en français *gui-siou*). C'est à tort que quelques auteurs emploient *kiz* comme radical. *E giz pe c'hiz*, d'une façon ou d'une autre.

GIZ-PREZEK (c. en fr. *gui-ze-prézek*), s. f. Idiome. — *Giz*, manière, et *prezek*, parler.

GLABOUS, s. m. Forfanterie, embarras.

GLABOUS, adj., et aussi **GLABOUSER**, s. m. Qui fait des embarras.

GLABOUSA (*glabou-sa*), v. n. Faire des embarras, babiller, hâbler. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

GLABOUSER (*glabou-ser*), s. m. Hâbleur, faiseur d'embarras.

GLABOUZ. Voy. **GLABOUS.**

GLABOUZA. Voy. **GLABOUSA.**

GLAC'HAR, s. f. Affliction, tristesse, regret, repentir. *Mañtret co he galoun gañt ar c'hlac'har*, il est dans la plus grande affliction.

GLAC'HARI, v. a. Affliger, chagriner; p. *glac'haret*.

GLAC'HARIK, s. f. Petite bouteille de liqueur que l'on sert à ceux que l'on veut retenir à table ou qu'on ne laisse partir qu'à regret. Il répond au mot français consolation, terme familier. *Diskarga ar c'hlac'harik da eva*, verser la consolation avant de se séparer.

GLAC'HARUZ, adj. Désolant.

GLAD, s. m. Biens, fortune. Ce substantif ne s'emploie que dans les phrases négatives. *N'en deuz glad*, il n'a pas de fortune, il est pauvre. Ce mot paraît être le même que *gled*, que l'on employait autrefois pour exprimer une certaine quantité de blé que les fermiers apportaient en redevance et en guise d'argent à leurs maîtres.

GLAFF, s. m. (anc.) Pluie. Voy. **GLAO**, **GLAV.**

GLAGN, s. f. Rive, bord d'une rivière; pl. *ou*. Je crois ce mot plus correct que *klagn*. Voy. **GLANN.**

GLAN, adj. Innocent, sans tache ou péché, pur de cœur.

GLANDED, s. m. Evitez ce mot. Pureté de cœur.

GLANDOUR, s. m. Sorte de mousse qui se forme sur l'eau par la chaleur du soleil.

GLANN, s. f. Bord, rive de rivière, etc.; pl. *ou*. *Glannou ar ster*, les bords de la rivière.

GLANN, adv. Rien du tout, pas du tout, entièrement. *N'en deuz glann*, il n'a rien. *Noaz-glann*, tout nu.

GLANNA, v. a. Recouvrir de terre les sillons ensemencés.

GLAO, s. m. Pluie; pl. *glaoier*. *Glao a ra*, il pleut. *Glao puill zo bet*, il a plu à verse. *Mar bez glao*, s'il pleut. *Glao dour buill a ra*, il pleut à verse.

GLAOED, **GLAOUED**, s. m. Bouse de vache desséchée au soleil et destinée à servir de bois de chauffage.

GLAOIA, v. impers. non usité. Pleuvoir. Voy. **GLAO**.

GLAOU, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *glaouenn*, un morceau de charbon.

GLAOUA, v. a. et n. Noircir avec du charbon, se réduire en charbon; p. *glaouet*.

GLAOUAER, **GLAOUER**, s. m. Charbonnier; pl. *ien*.

GLAOUAEREZ, **GLAOUEREZ**, s. fém. Charbonnière; pl. *ed*.

GLAOUAT, s. m. V. Bouse de vache collée sur les murs et desséchée au soleil pour servir de chauffage. Voy. **TOLPEZ**.

GLAOU-DOUAR, s. m. Charbon de terre. — *Glaou*, du charbon, et *douar*, terre.

GLAOU-TAN, s. m. Braise, charbons embrasés. — *Glaou*, des charbons, et *tan*, feu.

GLAOUED. Voy. **GLAOED**.

GLAOUENN, s. f. Un morceau de charbon; pl. *glaou*, m., du charbon, des morceaux de charbon. *Glaou beo*, des charbons enflammés. *Glaou maro*, des charbons éteints.

GLAOUER, s. m. Charbonnier; pl. *ien*.

GLAOUEREZ, s. f. Charbonnière; pl. *ed*.

GLAOUERI, s. f. Lieu où se fait le charbon.

GLAOUIADENN, s. f. Braise, charbons allumés. Voy. **REGEZ**.

GLAOUIER, s. m. Réchaud, chauffe-rette; pl. *ou*.

GLAOUIK (*glaou-ik*). *Penn-glaouik*, s. m. Mésange, oiseau, et par extension, il se dit d'un jeune étourdi. Cet oiseau est remarquable par sa vivacité et son agilité, ce qui justifie le sens d'étourdi ci-dessus. Il a la tête d'un noir de charbon, ce qui explique l'expression de *penn-glaouik*. A la lettre, petite tête noire comme charbon. En français, on l'appelle charbonnière ou mésange.

GLAOUR, s. m. Voy. **GLAOURENN**.

GLAOUREGEZ (*glaoureg-ez*), s. f. Baveuse, et aussi bavarde, qui parle tant qu'elle en bave.

GLAOUREK, s. m. et adj. Baveur, baveux, glaireux, et aussi bavard. Voy. le précédent.

GLAOURENN, s. f. Bave, glaire, salive.

GLAOURENNEGEZ (*glaourenneg-ez*), s. f. Le même que *glaouregez*.

GLAOURENNEK, adj. et s. m. Le même que *glaourek*.

GLAOURENNI, v. n. Voy. **GLAOURI**.

GLAOURI, v. n. Baver; p. *glaouret*. *Glaouri gañt ann naoun*, mourir de faim, en termes familiers. A la lettre, baver par faim.

GLAPEZ, s. m. C. Musard, flâneur.

GLAS, adj. V. Voy. **GLAZ**.

GLASEIN (*gla-se-in*), v. a. V. Avoir de l'aversion pour quelqu'un; p. *glaset* (*gla-set*).

GLASTENN, **GLAZTENN**. Voy. **GLASTRENN**.

GLASTENNENN, s. f. Cochenille.

GLASTRENN, s. f. C. Menu bois qui pousse sur les souches de chênes et autres arbres qui couronnent les haies en Basse-Bretagne.

GLAT. V. Voy. **GLAD**.

GLAU, s. m. V. Pluie. Voy. **GLAO**.

GLAV, s. m. T. Pluie. Voy. **GLAO**.

GLAVEK, adj. Pluvieux. — *Glav, glao*, pluie.

GLAVUZ, adj. Voy. **GLAVEK**.

GLAZ, adj. Vert, gris, bleu, pâle, blême ; il se dit aussi du bois qui n'est pas sec. Ce mot a une nombreuse famille en breton.

GLAZ, s. f. Crampe ou sorte de goutte, maladie.

GLAZ, GLAS, s. f. Son de cloche pour les morts. *Seni glaz, seni glas*, sonner les glas pour un mort.

GLAZA, v. n. Verdir, et, par extension, grisonner ; p. *et*.

GLAZA, GLOAZA, v. n. Voy. ce dernier.

GLAZAOUR, s. m. Loriot, oiseau d'un riche plumage. — *Glaz*, vert ; *aour*, or.

GLAZARD, s. m. Lézard. — *Glaz*, adj., vert.

GLAZARD, adj. Verdâtre. — *Glaz*, adj., vert.

GLAZ-C'HOARZ, s. f. Rire forcé, rire traître. — *Glaz*, vert, et *c'hoarz*, rire, s. m.

GLAZ-C'HOARZIN, v. n. Rire du bout des lèvres, en s'efforçant. — *Glaz*, vert, et *c'hoarzin*, v. n., rire. Il répond à rire jaune du français.

GLAZ-DOUR, adj. De couleur vert-d'eau. — *Glaz*, vert, et *dour*, eau.

GLAZEIN (*glaze-in*). V. Le même que *glaza*, verdir, grisonner.

GLAZENN, s. f. Pelouse de gazon. *Gourvezet e oa war ar c'hlazenn*, il était étendu sur le gazon.

GLAZENN, s. f. Taie sur l'œil. *Glazenn savet war al lagad*.

GLAZIENN. J'ai trouvé ce mot avec le sens de *glazenn*, pelouse.

GLAZIK, s. m. Pigeon ramier. Ce mot dérive de *glaz*, adj., vert, bleu, à cause des plumes plus ou moins bleuâtres de cet oiseau.

GLAZ-RUZ, adj. Violet. — A la lettre, bleu-rouge.

GLAZTENN, et mieux, *glastenn*. Voy. ce dernier.

GLAZTRENN, et mieux, *glastrenn*. Voyez-y.

GLAZ-WENN, adj. Gris, de couleur grise. A la lettre, bleu-blanc. — *Glaz*, bleu, et *gwenn*, blanc.

GLAZVEZI, v. n. Verdoyer. — *Glaz*, adj., vert.

GLEAC'H, s. m. Voy. **GLEC'H**.

GLEB, adj. Humide, moite, mouillé, parlant du temps, de la terre, des habits.

GLEBIA, GLEPIA, v. a. Mouiller, se mouiller, humecter, tremper ; p. *glebiet, glepiet*. Voy. **GLEB**. *Glebia he dreid*, se mouiller les pieds.

GLEBOR, s. m. Humidité, parlant de la terre, des maisons. *Glebor a zo enn ear*, le temps est humide.

GLEBOREK, adj. Humide, en parlant du temps, de l'atmosphère. Voy. **GLEBOR**.

GLEC'H, GLEAC'H, s. m. Trempe, opération qui consiste à mettre certains légumes dans l'eau, pour les détremper avant de les cuire. *Lakaat piz e glec'h*, mettre des pois en trempe ou à la détrempe.

GLED, s. m. (anc.) Blé que le fermier donnait à son propriétaire en guise d'argent. Voy. **GLAD**.

GLEFF, GLEV, s. m. (anc.) Épée tranchante. En français, glaive.

GLEN, s. m. (anc.) Pays.

GLENN, s. m. (anc.) Ce mot paraît avoir eu la signification de biens-fonds.

GLEO, adj. V. Rare. — *Le Gléo* est un nom de famille très-répandu.

GLEPIA. Voy. **GLEBIA**.

GLESKER, s. m. T. Grenouille de haies ; pl. *ed*.

GLEU (*gle-u*), V. C'est le pluriel irrégulier de *gleuenn*. V. Un morceau de charbon.

GLEUAER (*gle-uaer*), s. m. V. Charbonnier ; pl. *et*.

GLEUB, adj. V. Humide. Voy. **GLEB**.

GLEUENN (*gle-uenn*), s. f. V. Morceau de charbon ; pl. *gleu* (*gle-u*), masc., du charbon.

GLEUEIN (*gle-ue-in*), v. a. V. Noircir avec du charbon ; p. *gleuet* (*gle-uet*).

GLEUPACH, s. m. V. Tache d'eau, humidité. — *Gleub*, V. humide.

GLEURC'H, s. m. T. Poêle à crêpes.

GLEZ, adv. Entièrement, tout-à-fait. Je crois qu'il ne s'emploie qu'en ce cas : *paour-glez*, très-pauvre. Ce mot paraît être le même que *gled*, *glad*.

GLEZ, s. m. Le même que *gled*. Voy. **GLED, GLAD**.

GLI, s. m. B. Voy. **GLEC'H**, qui a le même sens en Léon.

GLIBIA. Voy. **GLEBIA**.

GLIBIAFF, GLEBIAFF, v. a. (anc.) Voy. **GLEBIA**.

GLIC'H, s. m. V. Rosée. Voy. **GLIZ**.

GLIN, s. m. Genou ; pl. duel, *daoulin* pour *daou-glin*. Voy. **FENN-GLIN**.

GLIZ, s. m. Rosée. *Tener gliz*, très-tendre, tendre comme la rosée. *Lizer gliz*, billet doux d'amoureux. Voy. ce mot.

GLIZENN. Voy. **KRIZENN, RELACH**, certaine partie d'un champ.

GLIZENN, s. f. Vache qui n'a pas donné de veau pendant l'année.

GLIZI, s. m. Convulsions, crampes. *Dalc'het ounn gañt ar glizi*, j'ai des crampes.

GLIZIEN, s. f. Le serein, vapeur condensée qui tombe le soir dans les temps chauds.

GLIZIEN, GLIZI. Voy. ce dernier.

GLIZIGENN (*glizig-enn*), s. f. Anchois, poisson ; pl. *gliziged*, et mieux, *glizik*, masculin.

GLIZIK, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *glizigenn*, anchois, poisson.

GLIZ-NOZ, s. m. Rosée du soir, serein. — *Gliz*, rosée, et *noz*, nuit.

GLO, GLAU, s. m. V. T. C. Pluie. Prononcez *glô*.

GLOA, s. m. T. Pluie.

GLOAN, s. m. Laine.

GLOANA, v. n. Se couvrir de laine, parlant des moutons ; p. *et*.

GLOANEK, adj. Laineux. — *Gloanec*, *Le Gloanec*, sont des noms de famille très-communs.

GLOANENN, s. f. Flanelle, étoffe de laine. — *Gloan*, laine.

GLOAR, s. f. Gloire, terme de dévotion. — *Gloar Doue*, la gloire de Dieu.

GLOAZ, s. f. Douleur, souffrance ; pl. *gloasiou* (*gloa-siou*).

GLOAZA, v. a. Causer de la douleur physique ; cuire, parlant d'un mal, d'une blessure. On dit aussi *glaza*.

GLOEC'H, s. m. V. Se dit du vin d'accomplissement, terme d'artisan, qu'on appelle mouton en français.

C'est du vin que l'on distribue aux ouvriers quand ils ont fini une bâtisse.

GLOEC'H, s. m. V. Rosée. — *Gloec'h-noz*, rosée du soir.

GLOES, s. f. V. Souffrance, douleur; pl. *gloesieu* (*gloe-sieu*).

GLOESTR, s. m. V. Caution, vœu, gage; pl. *eu*. — *Gober gloestr da vonet d'ul lec'h*, faire vœu d'aller quelque part.

GLOESTREIN (*gloestr-e-in*), v. a. V. Mettre en gage, vouer, dédier, en termes de dévotion; p. *gloestret*.

GLOEZ. Voy. **GLOES**, souffrance.

GLOEZEIN (*gloez-e-in*), v. a. V. Chagriner, faire douleur morale ou physique.

GLOUAC'H, pluriel irrégulier de *glouac'henn*, latte. On dit plus souvent *goulac'h*.

GLOUAC'HEIN (*glouac'h-e-in*), v. a. V. Garnir de lattes.

GLOUAC'HENN, s. f. V. Latte; pl. *glouac'h*, *goulac'h*, m.

GLOUEC'H, **GLUEC'H**, s. m. Voy. **GLOEC'H**, rosée, V.

GLOUT, s. m. Goulu, gourmand, et aussi, débauché pour la boisson. Ce dernier sens en Cornouaille.

GLOUTEZ, s. f. Gourmande.

GLOUTONI, s. f. Gourmandise.

GLOZARD, s. m. Mâle de la fauvette; oiseau; pl. *ed*.

GLOZARDEZ, s. f. Fauvette femelle; pl. *ed*.

GLUB, adj. V. Humide, mouillé. Voy. **GLEB**.

GLUBEIN (*glub-e-in*), v. a. V. Mouiller, humecter; p. *glubet*.

GLUD, s. m. Glu, corps visqueux qui se retire du houx et du fruit du gui, et qui sert à prendre des oiseaux. En grec, *gluten*.

GLUD. Voy. **KLUD**, huchoir.

GLUDA. Voy. **KLUJA**, v. n. Se percher sur le juchoir, parlant des poules; p. *et*.

GLUDA, GLUDENNA, v. a. Gluer, enduire de glu; p. *et*. Voy. **GLUD**, glu.

GLUDEIN, GLUDENNEIN. V. Le même que le précédent.

GLUDEK, adj. Glueux, gluant, visqueux, pâteux. — *Glud*, glu.

GLUDENN, s. f. Gluau pour prendre des oiseaux; pl. *ou*. — *Añtell gludennou*, tendre des gluaux.

GLUDENNA, v. a. Engluer; p. *et*.

GLUDENNEIN (*gludenn-e-in*), v. a. V. Voy. le précédent.

GLUDENNEK, adj. Le même que *gludek*.

GLUDET, adj. Enduit de glu. — *Gwialennik gludet*, un gluau, petit bâton enduit de glu.

GLUEB, adj. V. Mouillé, humide. Voy. **GLEB**.

GLUEC'H, s. m. V. Rosée. Voy. **GLOEC'H**.

GLUFENN, KLUFENN. Voy. ce dernier.

GLUIC'H, s. m. V. Rosée.

GLUIS, s. m. (anc.) Voy. **GLIZ**.

GLUIZENN, s. f. (anc.) Année.

GLUKA, v. n. Avaler comme fait un gourmet avec un certain bruit de la bouche; p. *gluket*.

GNOU, adj. (anc.) Certain, connu, manifeste.

GO, adj. Fermenté, levé par l'effet du levain, parlant de la pâte, du pain. — *Toaz go*, de la pâte levée. — *Lakaat toaz e go*, mettre de la pâte à lever. Voy. **GOI** (*go-i*).

GO, s. m. V. Taupe, animal; pl. *goet*.

GO, s. m. V. T. Forgeron; pl. *goed*, *goet*, *goion*.

GOA. Voy. **GWA**.

GOABIENN, GABIENN, s. f. Anguille de la petite espèce.

GOAC'H, s. m. V. Marécage; pl. *goac'hegi* (*goac'heg-i*).

GOAC'H, adj. V. Le même que *gwac'h*, V. Pire.

GOACHAD, s. m. *Eur goachad tan*, un bon feu.

GOAC'HAT. Voy. **GWAC'HAT**, v. n.

GOAC'HEGI, pluriel irrég. de *goac'h*, V. marécage.

GOAC'HEIN (*goac'h-e-in*), v. n. V. Devenir plus mauvais, devenir pire; p. *goac'het*.

GOAC'HEK, adj. V. Marécageux. — *Goac'h*, V. marais.

GOAD, s. m. Sang. — *Goloet a c'hoad*, couvert de sang. — *Toulla goad*, faire une saignée. A la lettre, percer sang.

GOADA, v. a. et n. Saigner; p. *et*. — *Goada a ra ho fri*, vous saignez du nez. A la lettre, votre nez saigne. — *Goadet eo bet*, il a été saigné.

GOADEGENN (*goadeg-enn*), s. f. Boudin, sorte de charcuterie. — *Goad*, sang.

GOADEK, adj. Saignant. — *Goadek eo ar c'hik*, la viande est saignante.

GOADEREZ, s. f. Sangsue; pl. *ed*. — *Goad*, sang.

GOAF, GWAF, s. m. Gaffe, lance; pl. *iou*.

GOAFA, GWAFA, v. a. Accrocher avec une gaffe, donner un coup de lance; p. *et*.

GOAFER, GWAFER, s. m. Gaffier; pl. *ien*.

GOAFF, s. m. (anc.) Hiver. Voy. **GOAÑV**.

GOAGENN (*goag-enn*), et aussi **GWAGENN**, s. f. Flot ou vague de la mer.

GOAGENNOUER (*goag-ennouer*), s. m. Machine appelée calandre par les fabricants de drap.

GOAGREN, s. m. Fondrière, sol marécageux et mouvant. — *Goak*, *gwak*, adj., mou, et *krena*, trembler. Voy. **GWAGREN**.

GOAGRENN, GWAGRENN, s. f. Loupe, glande; pl. *ou*.

GOAK, GWAK, adj. Mou, tendre, parlant de la cire, des fruits, etc.

GOAKOL, s. m. Collier de cheval à la charrette. Il se dit aussi, par ironie, du hausse-col des officiers, lequel était très-large autrefois et servait d'armure.

GOALC'HEIN (*goalc'he-in*), v. n. V. Gonfler; p. *goalc'het*.

GOALES, adj. (anc.) Mauvais, incommode, parlant du vent. — *Goall*, *gwall*, adj., mauvais, mal, et *ez*, *es*, *aez*, aisé, commode. Le mot *goales* figure parmi les noms de famille; on l'écrit Goalès en français.

GOAMM. Voy. **GWAMM**.

GOAN, GWAN. Voy. ce dernier.

GOAÑ, GOAÑV, s. m. Hiver.

GOANAK, s. m. (anc.) Espérance.

GOANN, GWANN, s. m. V. Charogne.

GOANV. Voy. **GOAÑ**, hiver.

GOAÑVEK, adj. Qui appartient à l'hiver. *Per goañvek*, des poires d'hiver.

GOAÑVENN, s. f. Engelure; pl. *ou*. — *Goañv*, hiver.

GOAO (anc.) Voy. **GOAF**.

GOAP, s. m. Raillerie, dérision, moquerie. *Ober goap euz a eunn den*, se moquer de quelqu'un. En style fa-

milier on dit : *rei kelienn da louñka* ou *da bloumma*, attraper quelqu'un pour se moquer de lui. A la lettre, donner des mouches à avaler.

GOAPAAT, v. a. Et mieux, *ober goap euz a*, se moquer de.

GOAPAUZ (*goapa-uz*), adj. Ironique, moqueur, parlant des choses.

, **GOAR, GWAR**, adj. Courbé, tortu.

GOAR, GOUAR, s. m. V. Aise, commodité. A votre aise, *ar hou kouar*, V.

GOARA, GWARA, v. a. Courber; p. *et.* — *Goar, gwar*, courbé.

GOARA, v. a. (anc.) Connaître, savoir. Voy. **GOUZOUT**.

GOARAG, GWARAG, s. m. Cheville du soc de la charrue.

GOARAÑCHOU, s. pl. m. C. Des écrits.

GOARATENN, s. f. V. Ruisseau; pl. *eu*.

GOARC'HAD, s. m. *Ar goarc'had*, le vieux marché. Ce mot est une contraction vicieuse pour *koz varc'had*.

GOARE, GOAREZ, GWARE, s m. C. Qui offre un abri contre le mauvais temps. Le comparatif *goareoc'h* est usité. *Eul lec'h goare*, un lieu abrité. *Eul lec'h goareoc'h*, un lieu plus abrité qu'un autre. Voy. **GOUDOR, GOASKED**.

GOAREA, GWAREA, v. n. C. S'abriter. On dit de préférence, *monet enn eul lec'h goare*.

GOAREGEC'H (*goareg-ec'h*), s. f. V. Lenteur, paresse à marcher. Voy. le suivant.

GOAREK, adj. V. Lent, paresseux à marcher, surtout en parlant des bêtes, comme l'âne.

GOAREK, s. f. Arc. Voy. **GWAREK**.

GOAREMM. Voy. **GWAREMM**.

GOARENN, s. f. V. Jable de tonnelier.

GOARENNEIN (*goarenn-e-in*), v. a. Jabler, terme de tonnelier.

GOARSAD, GARSAD, s. m. Garcée, ancienne mesure pour les grains, valant environ quatre hectolitres.

GOAS, GOAZ, GWAZ, s. m. Homme, par opposition à femme, et aussi mari. Une ouvrière, une paysanne dira : *va goas*, mon mari, et en termes familiers, *va hini koz*. A la lettre, le mien vieux. *Me lavaro d'am hini koz*, je le dirai à mon mari. Voy. **GREK**.

GOAS, GOAZ, s. f. Ruisseau. Voy. **GWAZ**, plus régulier.

GOAS-HOUARN, s. m. V. Instrument en fer que les menuisiers appellent valet.

GOASK. Voy. **GWASK**.

GOASKA. Voy. **GWASKA**.

GOASKED, GOUASKED, et aussi **GWASKED**, s. m. C. Abri pendant le mauvais temps. Ce substantif, en Cornouaille, s'emploie parfois à la manière d'un adjectif et possède un comparatif : *goasketoc'h*. *Moñt enn eur goasked*, se mettre à l'abri. *Eul lec'h goasketoc'h*, un lieu plus abrité qu'un autre. Voy. **GOARE, GOUDOR**.

GOAS-KEGINER (*keg-iner*), s. m. Marmiton. A la lettre, homme ou valet de cuisinier.

GOASONI, GWASONI (*goa-soni*). Voy. **GOUSONI**, plus usité.

GOATALET, adj. Qui a le sang vicié. — *Goad*, sang.

GOAZ, s. m. Homme, par opposition à femme, et aussi mari. Voy. **GOAS**. — Ce mot est un nom de famille très-répandu.

GOAZAN. Mot corrompu par l'usage. Voy. **KOSANED**.

GOB, KOP. Voy. ce dernier.

GOBAR. Voy. **KOBAR**.

GOBARER. Voy. **KOBARER**.

GOBARI, s. m. Plan pour un travail. En terme français de marine, gabari.

GOBED, s. m. V. Certaine mesure dont j'ignore la valeur.

GOBEDAD, s. m. V. Ce que peut contenir la mesure appelée *gobed*.

GOBEDEIN (*gobede-in*), v. n. V. Copter ; p. *gobedet*. Voy. **GOBEDI**.

GOBEDI, v. a. et n. Copter, tinter les cloches ; p. *gobedet*.

GOBER, v. a. V. Faire, confectionner, fabriquer ; p. *groet*. Voy. **OBER**, du Léon.

GOBER, v. auxiliaire, V.; p. *groet*. Le même que *ober*, verbe auxiliaire du Léon. En Vannes, on a conservé le *g* initial, ce qui donne un cachet particulier à la conjugaison de ce verbe. Voy. **FAIRE**, verbe auxiliaire, à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

GOBILIN, s. m. Esprit follet, lutin ; pl. *ed*.

GOBIZ. Voy. **GOBIZENN**.

GOBIZENN, s. f. Herbe qui a des graines de la forme d'un pois ; pl. *gobiz*, masculin. Le Pelletier ignore son nom en français.

GOBR. Voy. **GOPR**.

GOD, s. m. V. Froncis pour raccourcir une robe.

GOD, s. m. T. Poche, l'intérieur des habits sur la poitrine.

GODAL, v. n. Grier comme font les poules.

GODARAN, s. f. (anc.) Tonnerre. Voy. **TARAN**.

GODEIN (*god-e-in*), v. a. V. Faire un froncis à une robe, etc., pour la raccourcir ; p. *godet*. — *God*, V., froncis.

GODELL, s. f. Poche des vêtements; pl. *ou*. *Moñt d'he c'hodell*, fouiller dans sa poche.

GODELLAD, s. f. Pochée, ce que peut contenir une poche ; pl. *ou*.

GODELLIK. *Chañtre-godellik !* Interjection qui se prononce, m'a-t-il semblé, dans la bonne humeur, et qui a le même sens que *chañtre*, morbleu. Voy. **CHAÑTRE**.

GODIS, **GODIZ**, adj. Voy. **GODIZ**.

GODISA, **GODISAL** (*godi-sa*), v. a. Cajoler les filles, amuser pour tromper, railler ; p. *godiset*.

GODISER (*godi-ser*), s. m. Enjoleur des filles, cajoleur, railleur ; pl. *ien*.

GODIZ, adj. *Leshano godiz*, sobriquet. A la lettre, surnom railleur.

GODOER, s. m. Cabane pour garder les bestiaux au pâturage, ou les fruits d'un jardin.

GOE, s. m. (anc.) Dieu.

GOEC'H, s. m. V. Ruisseau ; pl. *eu*.

GOED, s. m. V. Sang. Voy. **GOET**.

GOEDEIN (*goed-e-in*), v. a. et n. V. Saigner ; p. *goedet*. Voy. **GOADA**.

GOEDENN, s. f. Levain ou présure pour faire tourner le lait. *Lakaat goedenn el leaz, lakaat tro el leaz*, mettre du levain dans le lait.

GOEDENNA, et mieux, *lakaat goedenn*, mettre du levain dans le lait, y mettre de la présure pour le faire cailler. Voy. **GOEDENN**.

GOEDENNEK, adj. Se dit du lait dans lequel il y a de la présure.

GOEDIGENN (*goedig-enn*), s. f. V. Boudin ; pl. *eu*. — *Goed*, V. Sang.

GOEIN (*goe-in*), v. n. V. Fermenter. Voy. **GOI**.

GOEL, **GOUEL**, s. m. Fête religieuse ; pl. *iou*. *Goel Mikeal*, la Saint-Michel. *Da c'hoel berz*, les jours de fêtes gardées. *Da c'hoel Mikeal*, à la Saint-Michel.

GOEL, s. f. Voile de femme et de navire, rideau de fenêtre ; pl. *iou*.

GOEL, s. f. T. Voy. **GOFEL**.

GOELAFF, v. n. (anc.) Pleurer.

GOELAN, s. m. Goéland, oiseau de mer ; pl. *goeleni*. Voy. **GOULEN**.

GOELED, s. m. Fond. *Moñt d'ar goeled*, aller au fond. *Kas d'ar goeled*, faire couler au fond.

GOELEDELL, s. f. T. Entrevue pour mariage. — *Goelet*, v. a. T. Visiter.

GOELEDENN, s. f. T. Jupe, jupon, cotillon.

GOELEDI, v. n. Former sédiment, aller au fond. — *Goeled*, fond.

GOELEIN, **GOUILEIN** (*goele-in*), v. n. V. Pleurer ; p. *goelet*, *gouilet*.

GOELET, v. a. T. Voir, visiter ; p. *goelet*.

GOELEZENN, s. f. Limon, sédiment, lie. — *Goeled*, s. m. Fond.

GOELIA, **GOUELIA**, v. a. Célébrer religieusement, fêter. — *Goel*, *gouel*, fête.

GOELIA, v. a. Voiler ou couvrir d'un voile ; p. *goeliet*. — *Goel*, voile.

GOELIAD, **GOUELIAD**, s. m. Danse des jours de fête à la campagne. — *Goel*, *gouel*, fête.

GOELIAN, **GOULION**, s. m. V. Lavure, eau de vaisselle. Voy. **GWELIEN**.

GOEL-GOSTEZET, s. f. Voile de côté, bouline, terme de marine. — *Goel*, voile. Voy. **KOSTEZET**.

GOELL, s. m. Levain pour la pâte, ferment, présure. Voy. le suivant.

GOELLA, v. a. Peu usité, et mieux, *lakaat goell*, mettre du levain. *Lakaat goell enn toaz*, mettre du levain dans la pâte.

GOELLEIN (*goell-e-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

GOEL-MIKEAL, s. m. La Saint-Michel, le 29 septembre, époque où sont payées les locations. *Paea he c'hoel Mikeal*, se dit d'un fermier qui vient payer le fermage de l'année. *Da c'hoel Mikeal*, à la Saint-Michel.

GOELO, **GOUELO**, v. n. C. Pleurer ; p. *goelet*.

GOELVAN, s. m. Lamentation ; pl. *ou*. Ce mot dérive de *goela*, *gouela*, pleurer, et je le crois préférable à *gwelvan* (*guelvan*).

GOELVANUZ, adj. Lamentable. Voy. **GOELVAN**.

GOELVEZ, s. m. Durée d'une fête religieuse. — *Goel*, fête, et *vez*, particule qui marque la durée. Voy. **VEZ**.

GOEL-VOULIN, s. f. Bouline, certaine voile de navire.

GOER, **GOUER**, s. m. V. Ruisseau ; pl. *ieu*.

GOEREIN (*goere-in*), v. a. V. Traire ; p. *goeret*.

GOERENN, s. f. V. Ruisseau ; pl. *eu*.

GOEREU, **GOESREU**, s. pl. m. V. Catarrhe aux yeux. Voy. **OENEDEO**.

GOERO, **GORO**, v. a. Traire ; p. *goroet*. — *Skudell goro*, jatte pour traire les vaches.

GOESKEDEK, adj., et aussi **GOASKEDEK**, adj. V. Touffu.

GOESKEDENN, s. f., et aussi **GOASKEDENN**. Voy. **GWESKEDENN**.

GOEST, adj. Capable de faire une chose, assez fort ou assez courageux pour la faire. Evitez d'écrire *gwest*. — *Goest eo da ober...*, il est capable de faire, etc.

GOESTADIK. Voy. **GOUSTADIK**.

GOESTL, s. m. Vœu, promesse, gage, caution, chose pariée ; pl. *ou*.

GOESTLA, v. a. Consacrer, vouer, dédier ; p. *et*.

GOET, s. m. V. Sang. Voy. GOAD.

GOET, participe passé de *goein*, V. fermenter.

GOET, s. pl. m.; pluriel de *go*, V. taupe, et de *go*, V. forgeron.

GOETADUR, s. m. V. Taupier; pl. *goetaerion*. — *Goet*, V. pluriel de *go*, V. Taupe.

GOEZ, GOUEZ, adj. Sauvage, farouche. Voy. GOUEZ.

GOEZREU, et mieux **GOESREU**. Voy. GOEREU.

GOF, s. m. Forgeron; pl. *ed*. — *Le Gof* est un nom de famille très-répandu.

GOFEL, GOVEL, s. f. Atelier de forgeron, de serrurier; pl. *iou*. Voy. GOF.

GOFELIA, v. a. Forger; pl. *gofeliet*.

GOGAN, s. m. (anc.) Raillerie.

GOGANA, v. a. (anc.) Railler.

GOGANER, s. m. (anc.) Railleur.

GOGE (*gog-e*), s. m. Raillerie, fourberie; pl. *gogeou* (*gog-eou*). Ce mot est un nom de famille assez répandu; en français on l'écrit *Goguet*.

GOGEA (*gog-ea*), v. a. Railler; p. *gogeet* (*gog-eet*).

GOGEER (*gog-eer*), s. m. Railleur.

GOGEI (*gog-e-i*). Voy. GOGEA.

GOI (*go-i*), v. n. Fermenter, parlant de la pâte, des aliments dans l'estomac; p. *goet*. — *Go*, adj. Fermenté, levé par l'action du levain.

GOIDIGEZ (*go-idig-ez*), s. f. Evitez ce mot. Fermentation. Voy. GOI.

GOLC'H, s. m. V. Ablution, lavage. — *Golc'hein*, V. laver.

GOLC'HAÑ, v. a. T. Laver; p. *golc'het*.

GOLC'HED, s. f. Couette de lit. *Golc'hed-kolo*, s. f. Paillasse de lit. — D'après ce que j'ai dit au mot MUABLE de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, on pourrait penser que le substantif composé *golc'hed-kolo* est une faute, et qu'il faut dire *golc'hed-golo*. Il n'en est rien, par la raison que la lettre *d* étant nouvellement introduite à la fin de certains substantifs et adjectifs, à la place de la lettre *t*, on disait autrefois *golc'het*, au lieu de *golc'hed*. L'usage a voulu que l'on conservât l'ancienne règle, qui s'énonce comme suit : *les lettres fortes et dures se recherchent mutuellement, même dans les cas déterminés pour les substantifs du genre féminin, quand l'une est à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot suivant*. — Ces règles sont vraiment admirables, et, chose qui est plus admirable encore, c'est que les plus grossiers paysans ne s'y trompent pas.

GOLC'HEIN (*golc'h-e-in*), v. a. V. Laver; p. *golc'het*.

GOLC'HET, s. f. (anc.) Lavandière.

GOLC'HOER, s. m. V. Lavoir.

GOLEI (*gole-i*), v. a. Couvrir, dissimuler, cacher, et aussi relier, parlant d'un livre; p. *goloet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *goloi*.

GOLERN, V. *Aluel golern*, vent d'Est. Voy. GWALARN, du Léon.

GOLEU, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *goleuenn*, chandelle. Il s'emploie aussi comme singulier au sens de clarté, lumière.

GOLEU-DE, s. pl. m. V. Ce mot, quoique substantif pluriel, s'emploie comme singulier au sens de point du jour. Voy. GOLEU, GOULOU. — *De c'holeu-de*, V. au point du jour.

GOLEUENN, s. f. V. Chandelle; pl. *goleu*, masculin, de la chandelle, des chandelles, et aussi lumière, clarté. Voy. GOLEU.

GOLEUENN-GOER, s. f. V. Cierge. — *Goleuenn*, chandelle, et *koer*, cire.

GOLEUER, s. m. V. Fabricant de chandelles ; pl. *goleuerion*.

GOLF, s. m. (anc.) Gouffre ; pl. *golfau*.

GOLFAZ, s. m. (anc.) Ce mot est donné dans le *Catholicon* au sens du latin *feritorium* (qui sert à frapper), et au sens de battoir ou batouet de laveuse en français. — Il y a beaucoup à dire à ce sujet, car de tout temps on a dit *baz* ou *bac'h*, et en construction *vaz*, *vac'h*, pour dire bâton en breton, et jamais *faz*. Voy. GOLVAZ.

GOLFF, adj. (anc.) Sans queue.

GOLO, s. m. Enveloppe ou couverture, couvercle, et par extension, asile, refuge. — *Golei*, couvrir ; p. *goloet*. *Rei golo da eul laer*, donner asile à un voleur. A la lettre, lui donner couverture. Voy. BODENN.

GOLO, s. pl. m. T. Voy. GOLOENN, T.

GOLOENN, s. f. T. Chandelle ; pl. *golo*, masculin, des chandelles, de la chandelle, et par extension, lumière, clarté.

GOLOENN, s. f. Chapiteau, couverture de lit. — *Golei*, couvrir ; p. *goloet*. Voy. GOULOU.

GOLOENNOU. *Goel ar goloennou*, fête religieuse dite des Tabernacles.

GOLOET, adj. Couvert, et par extension, dissimulé, caché. — *Golei*, couvrir ; p. *goloet*.

GOLOI (*golo-i*), ancien infinitif, non usité. Voy. GOLEI.

GOLO-POD, s. m. Cocu. A lettre, couvre-pot.

GOLVAN, **GOLVEN**, s. m. Moineau, passereau ; pl. *golvaned*, *gelvin*, *gelven*. (Prononcez ces pluriels comme en français *gailvine*, *gailvène*.)

GOLVAZ, s. f. Battoir de laveuse. On dit aussi, mais à tort, *golvez*. Ce mot est formé de *golc'h*, lavage, et de *baz*, bâton. Cette composition laisse un peu à désirer, attendu que *golc'h* est du dialecte de Vannes, et *baz* du dialecte de Léon. Pour être correct, il faudrait dire *golvac'h*, le mot final *bac'h*, bâton, étant de Vannes.

GOLVEK, adj. V. *Ki-golvek*, chien de garde. Ce mot paraît composé de *ki*, chien, et de *golvek*, qui, un peu déformé, viendrait de *galvein* ; p. *galvet*, appeler.

GOLVEN, s. m. Voy. GOLVAN.

GONID, **GOUNID**. Voy. ce dernier.

GONIDEGEZ, **GOUNIDEGEZ** (*gonideg-ez*). Voy. ce dernier.

GONIDEK, **GOUNIDEK**. Voy. ce dernier. *Le Gonidec* est un nom de famille.

GONOZ, adj. C. Traître, perfide, parlant des personnes. Voy. GANAZ.

GOÑVOR, **GOR**, s. m. Mesure servant à déterminer la quantité, bord d'un vase. *Dreist goñvor*, plus que la mesure, par-dessus le bord.

GOPR, **GOBR**, s. m. Récompense, rétribution, gages, loyer, salaire, louage, rétribution au meunier pour droit de mouture.

GOPR-DEVEZOUR, s. m. Journalier ou ouvrier payé à la journée. A la lettre, journalier à salaire.

GOPR-EOST, s. m. Salaire de la moisson. *Kemeret e gopr-eost*. A la lettre, prendre (un homme) au salaire de la moisson, le louer pour le temps de la moisson.

GOPRA, v. a. Prendre un ouvrier à gages. Voy. GOPR.

GOPRAER, s. m. Evitez ce moi. Voy. GOPR-DEVEZOUR.

GOR, s. m. Furoncle, abcès en suppuration, tumeur, inflammation.

GOR, s. m. Chaleur d'un four, d'une poule qui couve. — *E gor*, se dit d'une poule qui couve ses œufs. — *Eur iar gor*, se dit d'une poule bonne couveuse. — *Beza e gor*, couver.

GOR, s. m. *Gor fourn*, le bois qui sert à chauffer le four.

GOR, **GOÑVOR**, s. m. Bord d'un vase, mesure de contenance. — *Dreist gor*,

par-dessus le bord, plus que la mesure.

GOR, GOUR, particule. Voy. GOUR.

GOR, adj. Chauffé, parlant d'un four; couvé, parlant d'un œuf. — *Eur vi drouk gor,* un œuf mal couvé. Voy. GORI. — *Gor eo ar fourn,* le four est chauffé.

GORAD, s. m. Couvée d'une poule. On l'emploie aussi au sens d'engeance.

GORADENN, s. f. Ce mot, qui n'a pas d'équivalent en français, dérive de *gor,* chauffé, parlant d'un four. Il représenterait bien les mots chauffade ou flambée, s'ils existaient. — *Eur c'horadenn vad a dan,* un bon feu bien flambant. Voy. GORI, GWIRI.

GORE, s. f. Bouillon, plante. Voy. GORE-WENN, GORE-ZU.

GORED, s. m. Pêcherie construite dans une rivière et appelée *gord,* en français. Il a aussi le sens d'écluse, en Vannes.

GORED, s. m. V. Ecluse.

GOREDENN, s. m. Braise de four. — *Gor,* chauffé, parlant d'un four. Voy. GWIRI, GORI.

GOREIN (*gor-e-in*), v. a. et n. V. Couver des œufs, chauffer, parlant d'un four.

GORE-WENN, s. f. Bouillon blanc, molène, plantes. — *Gore,* bouillon, plante, et *gwenn,* blanc.

GORE-ZU, s. f. Bouillon noir, plante. — *Gore,* bouillon, plante, et *du,* noir.

GORI, GWIRI, v. a. Couver, parlant d'une poule, chauffer, parlant d'un four. Le participe passé de ces deux verbes est *goret.* Voy. GOR, adj. *Vi hañter-goret,* œuf couvi, à demi-couvé.

GORI, v. n. Suppurer. — *Gor,* furoncle.

GORIOU. Voy. GOROU.

GORLANO (*gor-lano*). Voy. GOURLANO.

GORLOUÑKA, GORLOÑKA. Voy. GOURLOUÑKA.

GORO, GOERO, v. a. Traire; p. *goroet. Skudell goro,* jatte pour traire les vaches.

GOROADENN, s. f. La quantité de lait que donne une vache que l'on vient de traire. — *Goro,* v. a., traire.

GOROEREZ, s. f. Celle qui d'ordinaire est employée à traire les vaches. Ce mot est plus ou moins usité, selon les localités.

GOROU, GORIOU, s. pl. m. Mal aux amygdales, à la luette. — *Gor,* inflammation.

GORRE, s. m. Surface, partie supérieure. *War c'horre,* par-dessus, adverbe; à la surface de. *War c'horre ann douar,* au-dessus de la terre.

GORRE, et mieux **GORE.** Voy. ce dernier.

GORRE-KEAR, s. m. La partie la plus élevée d'une ville, la ville-haute. — *Gorre,* partie supérieure; *kear,* ville. Ce mot composé ne prend pas l'article en construction : *e gorre-kear,* dans la ville-haute.

GORRE-VREIZ, s. m. La Haute-Bretagne. — *Gorre,* la partie la plus élevée, et *Breiz,* Bretagne. *E Gorre-Vreiz,* dans la Haute-Bretagne.

GORREA, non usité. Voy. GORREN.

GORREGEZ (*gorreg-ez*), s. f. Paresse, lenteur.

GORREGOUZI, s. m. Machine qui sert à lever la meule supérieure d'un moulin. — Dans la composition de ce mot, je ne vois que *gorre,* la partie supérieure, ou *gorren,* élever.

GORREIN (*gorre-in*), v. a. V. Elever, porter plus haut; p. *gorret.*

GORREK, adj. Paresseux, lent, nonchalant, indolent. — *Gorrek eo da bep tra,* il est lent à tout faire.

GORREN, v. a. Elever, porter plus haut; p. *gorroet.* Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *gorroi* (*gorro-i*), ainsi que l'indique le participe passé.

GORREOU, s. pl. m. L'élévation à la messe. — *Pedennou araok ar gorreou*, canon de la messe, terme de dévotion. A la lettre, prières avant l'élévation.

GORRIKED. Voy. KORRIKED.

GORRIKET. Voy. KORRIK.

GORROEN, s. f. La petite croûte du lait chauffé.

GORROI (*gorro-i*), non usité. Voy. GORREN, v. a.

GORROIDIGEZ (*gorro-idig-ez*), s. f. Elévation ou Assomption de la Sainte Vierge, terme de dévotion.

GORSIOU, GORZOU. Voy. ce dernier.

GORSOU. Voy. les précédents.

GORTO, s. m. T. C. Attente.

GORTOZ, s. m. Attente.

GORTOZ, v. a. Attendre, différer; p. *gortozet*.

GORTOZENN, s. f. C. Repas léger entre le dîné et le soupé, collation, goûté. — Ce mot dérivant de *gortoz*, attente, signifie à la lettre, attente du souper.

GORTOZI, v. a. Non usité. Voy. GORTOZ, v. a.

GORVEZ, s. m. (anc.) Coursier, cheval.

GORZOU, et mieux **GORSOU**, s. pl. m. Les montants de la charrette qui font le prolongement du brancard.

GOTIBUNAN, pronom indéterminé, V. Tous, sans en excepter un seul. Voy. GWITIBUNAN.

GOUAR, GOAR. Voy. ce dernier.

GOUARN, v. a. V. Conduire, administrer, conserver, garder, maintenir, célébrer; p. *gouarnet*.

GOUARNER, s. m. Qui dirige ou administre, gouverneur; pl. *ien*.

GOUASKED. Voy. GWASKED.

GOUAT, s. m. Tanaisie, plante.

GOUBARI, s. m. C. *Kaout goubari eul laer*, avoir la mine d'un voleur. Ce mot paraît être le gabarit du français.

GOUBION, s. m. Froidure, au sens de *riou*. *Serra ar goubion*, attraper froid.

GOUC'HAÑV, v. a. V. Souffrir, endurer, supporter; p. *gouc'hañvet*. On dit aussi *gouc'hañvein*, V. à l'infinitif.

GOUDASK, adj. V. Il se dit d'une poire sauvage.

GOUDE, prép. et adv. Après, ensuite. *Goude lein*, après dîner. *Goude ma*, après que.

GOUDE-HEN, adv. Désormais, dorénavant.

GOUDE-HOLL, adv. Après tout.

GOUDE-ZE, adv. Après cela.

GOUDOR, GOUDOUR, s. m. Abri contre le mauvais temps. Ce substantif a un comparatif très-usité. *Goudoroc'h e vezo d'ezhañ eno*, il y sera plus à l'abri. Voy. GOARE, GOASKED.

GOUDORI, v. n. Et mieux, *moñt er goudor*, se mettre à l'abri du mauvais temps.

GOUDOROC'H. Voy. GOUDOR.

GOUDOUER, s. m. J'ai trouvé ce mot avec le sens de grabat.

GOUDOUR. Voy. GOUDOR.

GOUE, adj. V. Farouche, sauvage.

GOUE, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *goueenn*. V. Arbre.

GOUEENN, s. f. V. Arbre ; pl. *goue*. On dit aussi *gweenn*, pl. *gwe*.

GOUEL. Voy. GOEL, s. m.

GOUELA, v. n. Pleurer ; p. *gouelet*. Ce verbe, le plus souvent, se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

GOUELAÑ, v. n. T. Pleurer ; p. *gouelet*. Voy. GOUELA.

GOUELEC'H, s. m. C. Le désert, les pays sauvages et pas habités. — *Gouez*, adj., sauvage, et *lec'h*, lieu; pl. *gouelec'hiou*.

GOUELEN, s. m. T. Juillet. *Miz gouelen*, le mois de juillet.

GOUELER, s. m. Voy. **OUELER**.

GOUELIA. Voy. **GOELIA**.

GOUELIAD. Voy. **GOELIAD**.

GOUELO, v. n. C. Pleurer; p. *gouelet*. Voy. **GOUELA**.

GOUENIT (*gouen-it*), s. m. T. Froment. Ce mot est composé de *gouenn*, adj., blanc, T., et de *it*, T., blé.

GOUENN, adj. T. Blanc.

GOUENN, s. f. Race, extraction, filiation. *Gouenn aered*, race de vipères.

GOUENN-IT. Voy. **GOUENIT**.

GOUEÑT. Voy. **KOUEÑT**, couvent, qui est le radical.

GOUER, **GOER**, s. f. V. Ruisseau; pl. *ieu*.

GOUERE, s. m. Juillet. *E miz gouere*, dans le mois de juillet.

GOUERE, s. m. Il se dit d'un homme maigre et grand. Ce mot figure parmi les noms de famille.

GOUERENN, s. f. Ruisseau; pl. *ou*.

GOUERS, adv. V. Longtemps.

GOUESAAT (*goue-saat*), v. n. Devenir sauvage. — *Gouez*, sauvage.

GOUEVI. Voy. **GWEVI**.

GOUEZ, **GOEZ**, adj. Sauvage, farouche, et par extension, grossier, parlant d'une personne. — Ces mots sont des noms de famille très-répandus.

GOUEZ-IRVIN, s. pl. m. Pluriel de *gouez-irvinenn*.

GOUEZ-IRVINENN, s. f. C. Raifort, ravanelle, sénevé, coloquinte; pl. *gouez-irvin*, masc. A la lettre, sauvage navet.

GOUEZ-KERC'H, s. m. Avoine sauvage. A la lettre, sauvage avoine.

GOUEZ-OUNNENN, s. f. Orne, arbre. A la lettre, sauvage frêne; pl. *gouez-ounn*, masc.

GOUEZ-RADENN, s. f. Polypode, pariétaire, plantes. A la lettre, sauvage fougère. — Ainsi que je l'ai déjà dit ailleurs, rien n'est plus confus que les dénominations des plantes en breton. Le mot qui nous occupe en est un exemple : les polypodes et les pariétaires ne sont même pas de la même famille. La première est de la famille des fougères, et l'autre de la famille des orties; l'une est un cryptogame, l'autre une plante herbacée. Il ne m'a pas paru possible de faire rien de sérieux au sujet des plantes.

GOUEZ-RADENN-VIHAN, s. f. Capillaire, plante. A la lettre, sauvage fougère petite.

GOUEZ-SISTR, s. m. Piquette faite d'eau et de marc de pommes. A la lettre, sauvage cidre.

GOUEZ-WINIENN (*vinienn*), s. f. Viorne, plante. — Ce mot est composé de *gouez*, adj., sauvage, et de *gwinienn*, vigne.

GOUFER, s. m. B. Ruisseau.

GOUGAD, **GOUGAT**, s. m. V. Gorgée. — *Gouk*, V. Gorge.

GOUGAT. Voy. le précédent.

GOUHE, s. f. T. V. Belle-fille, bru; pl. *gouheio*, T., *gouheion*, V.

GOUHERE, **GOUERE**, s. m. Juillet. Voy. **GOUERE**.

GOUHEZ, s. f. (anc.) Belle-fille.

GOUHIN, **GOUIN** (*gou-in*), s. m. Fourreau, gaîne; pl. *ou*. Ce mot figure parmi les noms de famille, mais on

le prononce alors comme en français *gouin*, et non *gouine* comme en breton.

GOUHINA, GOUINA, v. a. Engaîner; p. *et.*

GOUHINEIN (*gouhin-e-in*), v. a. V. Le même que *gouhina.*

GOUHINER, GOUINER, s. m. Ouvrier qui fait des gaînes.

GOUIAÑ, s. m. V. Hiver. *A-bad er gouiañ*, V. Pendant l'hiver.

GOUIEK, adj. T. C. Habile, savant. — *Gout*, V. Savoir.

GOUIGOUR, s. m. Bruit d'une porte sur ses gonds, d'un essieu mal graissé, cri de souliers neufs. Voy. REOR-GOUIGOUR.

GOUIGOURAT, v. n. Faire le bruit appelé *gouigour* en breton. *Falla ibil a vez er c'harr a ouigour da geñta*, ceux qui ne sont bons à rien font le plus de bruit (prov.). A la lettre, la plus mauvaise cheville de la charrette est celle qui crie la première.

GOUIL, s. m. V. Ferment, levain. Voy. GOELL.

GOUIL, s. m. V. Fête religieuse; pl. *ieu.* Voy. GOEL, s. m.

GOUIL, s. f. V. Voile de navire; pl. *ieu.* Voy. GOEL, s. f.

GOUILEIN (*gouile-in*), v. n. V. Pleurer; p. *gouilet.*

GOUIL-GORN, s. f. Bouline, certaine voile de navire.

GOUILIADENN, s. f. V. Feu de joie. — *Gouil*, V. fête.

GOUILIAT, s. m. V. Danse d'un jour de fête, danse sur une aire neuve à battre le blé. — *Gouil*, V. fête.

GOUIN (*gou-in*). Voy. GOUHIN.

GOUIN (*gou-in*), s. m. T. Vin. Voy. GWIN.

GOUINA. Voy. GOUHINA.

GOUINELL, s. f. Venelle, petite rue.

GOUINER. Voy. GOUHINER.

GOUIR (anc.), pluriel de *gour* (anc.), homme, guerrier.

GOUIR, adj. et s. m. T. Voy. GWIR, adj. et s. m.

GOUIVEIN (*gouive-in*), v. n. V. Se faner; p. *gouivet.*

GOUIZIEG, GOUIZIEK. Voy. ce dernier.

GOUIZIEGEZ (*gouizieg-ez*), s. f. Science, savoir. Ce mot dérive de *gouzout*, v. n., savoir, connaître.

GOUIZIEK, adj. Savant, habile. Il dérive de *gouzout*, v. a , savoir.

GOUK, s. m. V. T. C. Gorge, cou, encolure de cheval, goulot de bouteille. Voy. GOUZOUK.

GOUK-GOUK, s. m. Glouglou.

GOUKAD, s. m. Gorgée. — *Gouk*, gorge. V. T. C.

GOULAC'H, V. pluriel irrégulier de *goulac'henn.* On dit aussi *glouac'h.*

GOULAC'HEIN (*goulac'h-e-in*), v. a. V. Garnir de lattes, et aussi aiguiser, affiler un outil; p. *goulac'het.* — *Goulac'hein ur falc'h*, affiler une faulx.

GOULAC'HENN , s. f. V. Latte; pl. *goulac'h*, masculin. On dit aussi *glouac'henn.*

GOULAOU, s. pl. m. (anc.) C'était autrefois le pluriel de *goulaouenn*, chandelle. Il a fait place à *goulou;* mais il se retrouve dans les dérivés ci-dessous.

GOULAOUEK, adj. Lumineux. Voy. GOULAOU.

GOULAOUENN, s. f. Chandelle; pl. *goulou*, m. Des chandelles, de la chandelle, et par extension, ce pluriel s'emploie au sens de clarté, lumière. Voy. GOULOU.

GOULAOUENN-GOAR, s. f. Cierge; pl. *goulou-koar*. A la lettre, chandelle de cire. — *Koar*, cire.

GOULAOUI, v. a. Eclairer, illuminer; p. *goulaouet*. Voy. GOULAOU.

GOULAOUIER, s. m. Fabricant de chandelles. Voy. GOULAOU.

GOULAR, adj. Insipide, fade, sans goût. — *Dour goular*, eau minérale.

GOULARZ, s. m. Ambre jaune, succin.

GOULAZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *goulazenn*, latte.

GOULAZA, v. a. Garnir de lattes; p. *goulazet*.

GOULAZA, v. a. Réparer un outil tranchant, affiler, aiguiser; p. *et*.

GOULAZENN, s. f. Latte; pl. *goulaz*, masculin.

GOULC'HER, s. m. Couvercle; pl. *iou*.

GOULEK, GOULEG, s. m. Lieu, poisson; pl. *gouleged* (*gouleg-ed*).

GOULEN, s. m. Goéland, oiseau de mer; pl. *gouleni*. Voy. GWELAN.

GOULENI, pluriel du précédent.

GOULENN, s. f. Demande, interrogatoire, requête; pl. *ou*.

GOULENN, v. a. Demander, interroger; p. *goulennet*. — *Goulenn eunn dra digañt unan-bennag*, demander une faveur à quelqu'un. — *Goulenn eunn dra oc'h unan-bennag, out unan-bennag*, demander un renseignement à quelqu'un.

GOULERC'HER. Voy. GOURLERC'HER.

GOULERC'HI. Voy. GOURLERC'HI.

GOULI, s. m. Blessure, plaie, ulcère; pl. *gouliou*.

GOULIA, v. a. Blesser; p. *gouliet*.

GOULIEAU (anc.) Grille, balustrade.

GOULIEK, adj. Couvert de blessures. — *Gouli*, blessure.

GOULIEN, s. f. Criblure de blé.

GOULIENN, s. f. T. Bande de terre gazonnée que les paysans laissent entre la haie et le dernier sillon. Voy. RELACH, KRIZENN.

GOULIO. Voy. GOUNIO.

GOULION, GOELIAN, s. m. V. Lavure, eau de vaisselle.

GOULIU (*gouli-u*), adj. V. Vide. Voy. GOULLO.

GOULIUEIN (*gouli-u-e-in*), v. a. V. Vider; pl. *gouliuet* (*gouli-u-et*).

GOULLEK, s. m. Lieu, poisson; pl. *goulleged* (*goulleg-ed*).

GOULLO, adj. Vide, vacant, et par extension, oiseux, vain, parlant des choses, des pensées, etc.

GOULLOI (*goullo-i*), v. a. Vider; p. *goulloet*.

GOULLOÑDER, v. a. Voy. le suivant.

GOULLOÑDERI, v. a. Vider; p. *goulloñderet*. — *Goullo*, adj. vide.

GOULOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *goulaouenn*, chandelle. Ce pluriel signifie des chandelles, de la chandelle, et s'emploie aussi au sens de lumière, clarté. Voy. MINTIN-GOULOU. *Da c'houlou-deiz*, au point du jour.

GOULOU-DEIZ, s. m. Point du jour. — *Goulou*, clarté, et *deiz*, jour. — *Da c'houlou-deiz*, à la pointe du jour.

GOULTEN, s. f. Fanon de bœuf.

GOUNEZA, v. a. Non usité. Voy. GOUNID, v. a.

GOUNHERS. Voy. KOUNHERS, qui est le radical.

GOUNI, s. m. V. Profit, gain; pl. *gounideu*.

GOUNID, s. m. Gain, profit; pl. *ou*. Il s'emploie aussi au sens de victoire

entre lutteurs ou gens de guerre. *Setu ema ar gounid gan-e-omp*, la victoire est à nous.

GOUNID, v. a. Gagner, mériter, surpasser, cultiver, en parlant de la terre; p. *gounezet*. Ce verbe, ainsi que l'indique son participe *gounezet*, se conjugue sur l'ancien infinitif *gouneza*.

GOUNIDEGEZ (*gounideg-ez*), s. f. Culture de la terre. Voy. **GOUNID**, v. a.

GOUNIDEK, **GONIDEK**, adj. et s. m. Gagnant, vainqueur, agriculteur; pluriel du substantif *gounideien*. Voy. **GOUNID**, v. a.

GOUNIDEK, s. m. V. Ouvrier qui travaille à la journée; pl. *gounidion*.

GOUNIEIN (*gouni-e-in*), v. a. V. Gagner; p. *gouniet*.

GOUR, **GOR**, particule augmentative ou diminutive, qui marque l'infériorité ou la supériorité de qualité, de position, qui augmente ou diminue l'action d'un verbe, la valeur d'un adjectif, d'un substantif. Avec de telles acceptions, on comprend que *gour*, *gor*, aient parfois la signification de *grand* ou de *petit*, de *presque*, *à-demi*, comme dans *gour-radenn*, *gour-gleze*, *gour-veo*, *gour-lano*, *gour-enez*, et autres. C'est, comme on le voit, une particule très-élastique, peut-être trop élastique, et qui n'a pas d'équivalent en français. — Après ces particules, les lettres dures ou fortes se changent en douces ou faibles. Voyez plus loin les mots où *gour* entre en composition. Cette étude ne manque pas d'intérêt; cette particule a servi à former une foule de mots.

GOUR, **OUR**, s. m. (anc.) Homme, par opposition à femme, guerrier; pl. *gouïr*. Ce mot ne s'emploie aujourd'hui qu'avec une négation, au sens de nul homme, personne : *n'euz gour amañ*, il n'y a personne ici.

GOUR, s. m. (anc.) Rancune, malice.

GOUR, adj. (anc.) Petit et robuste.

GOURAOUI, v. a. et n. Enrouer, s'enrouer; p. *gouraouet*.

GOUR-C'HAGN, et aussi **GOURC'HAGN**. Voy. le suivant.

GOUR-C'HAIGN, subst. fém. Et aussi *gourc'haign*, prostituée fieffée. — *Gour*, particule augmentative, et *gaign*, *gagn*, charogne, prostituée.

GOUR-C'HAST, subst. fém. Et aussi *gourc'hast*, prostituée au suprême degré. — *Gour*, particule augmentative, et *gast*, prostituée.

GOURC'HE, s. m. Ladrerie des bêtes.

GOURC'HEA, v. n. Devenir ladre, parlant des bêtes.

GOURC'HED, s. m. V. Fuseau; pl. *gourc'hedi*.

GOURC'HEDAD, s. m. V. La quantité de matières que l'on peut mettre sur un fuseau pour filer.

GOURC'HEJAT, s. m. V. Le même que le précédent.

GOURC'HEMENN, s. m. Commandement, ordre; pl. *ou*. Au pluriel, ce substantif a une autre signification. Voy. **GOURC'HEMENNOU**.

GOURC'HEMENN, v. a. Ordonner, commander; p. *gourc'hemennet*.

GOURC'HEMENNOU, s. pl. m. Compliments d'une personne à une autre qui est absente, pour lui faire savoir que l'on conserve d'elle un bon souvenir. *Grit va gourc'hemennou d'ezhi*, faites-lui mes compliments.

GOURC'HEMENNOU-DOUE, s. pl. m. Les commandements de Dieu. Et aussi, *gourc'hemennou-reiz*.

GOURC'HET, s. m. V. Le même que *gourc'hed*.

GOURD, **GOURT**, adj. Voy. ce dernier.

GOURDA, v. a. Engourdir par fausse position; p. *gourdet*.

GOUR-DADIEU, s. pl. m. V. Les ancêtres. — *Gour*, particule qui augmente la valeur des mots, et *tadieu*, V. pluriel de *tad*, père. On écrit aussi *gourdadieu*.

GOUR-DADOU, s. pl. m. Et aussi *gourdadou*, les ancêtres. — *Gour*, particule qui augmente la valeur des mots composés, et *tadou*, pluriel de *tad*, père.

GOUR-DALL, adj. Et aussi *gourdall*, presque aveugle. — *Gour*, particule diminutive, et *dall*, adj., aveugle.

GOUR-DEISIOU (*de-i-siou*), s. pl. m. Et aussi *gourdeisiou*. D'après Le Gonidec, ce mot désigne les douze premiers jours de l'année, pendant lesquels les paysans pronostiquent la température et la récolte de l'année. Je ne puis rien dire de la composition de ce mot.

GOURDEN, s. m. Voy. **GOURDREN**.

GOUR-DESIOU (*de-siou*). Voy. **GOUR-DEISIOU**.

GOURDET, adj. Engourdi par fausse position. Voy. **GOURDA**.

GOURDON, adj. V. Habitué à, accoutumé à, sujet à. *Bout gourdon*, être habitué à.

GOUR-DREN, s. m. Et aussi *gourdren*. Crochet de l'hameçon qui ne permet pas au poisson de se dégager. Le Pelletier écrit *gourden*, mais cette orthographe est, je crois, vicieuse. En voici la raison : le mot *gour-dren* me paraît composé de *gour*, particule qui, entre autres acceptions, marque la supériorité de position, et de *dren*, *drean*, piquant, épine. *Gour-dren* signifierait, d'après cela, piquant supérieur, et *gour-dren ann higenn*, serait le piquant supérieur de l'hameçon. Ces mots rendraient très-bien le crochet dont nous parlons. Quant à l'autre piquant de l'hameçon, celui où l'on embroche le ver ou autre appât, il se nomme *bek ann higenn*, pointe de l'hameçon.

GOUR-DREUST, s. m. Et aussi *gourdreust*, poutrelle. — *Gour*, particule diminutive, et *treust*, poutre. A la lettre, petite poutre.

GOUR-DROUZ, s. m. Et aussi *gourdrouz*, querelle, menace ; pluriel *gour-drouzou*, *gourdrouzou*. — *Gour*, particule augmentative, et *trouz*, bruit. A la lettre, grand bruit.

GOUR-DROUZ, **GOURDROUZ**, v. a. et n. Grogner, parlant d'un chien, quereller, menacer; p. *gour-drouzet*, *gourdrouzet*. Voy. le précédent.

GOUR-DROUZEIN, v. a. Et aussi *gourdrouzein*, V. quereller, menacer. Voy. **GOUR-DROUZ**.

GOUR-DROUZUZ, adjectif. Et aussi *gourdrouzuz*, menaçant. Voy. **GOUR-DROUZ**.

GOURDT, adj. (anc.) Obstiné, entêté.

GOURE, s. m. V. Le dessus, la surface. Voy. **GORRE**.

GOURED, s. m. Et aussi *gour-hed*, brasse, mesure de longueur égale à celle des deux bras étendus. — *Gour* (anc.), homme, et *hed*, longueur. On sait en effet que la longueur du corps d'un homme est égale à celle de la longueur de ses bras étendus.

GOUREDA, v. a. Et aussi *gour-heda*, mesurer à la brasse, sonder la mer, etc. ; p. *gouredet*. Voy. **GOURED**.

GOUREDAD, s. m. Et aussi *gour-hedad*, brassée. Ce que l'on peut envelopper ou embrasser avec les deux bras. Voy. **GOURED**.

GOUREL, **GROEL**, s. m. V. Gruau. *Soubenn ar gourel*, de la soupe au gruau.

GOURELIN, s. m. V. Juillet.

GOUREM, s. m. Ourlet ; pl. *ou*.

GOUREMI, v. a. Ourler ; p. *gouremet*.

GOUR-ENEZ, s. f. Presqu'île, péninsule. — *Gour*, particule diminutive, et *enez*, île.

GOURENN, **GOURIN**, s. m. Lutte ; pl. *ou*.

GOURENN, v. a. Lutter; p. *gourennet*.

GOURENN, GOURRENN, s. m. Sourcil, paupière ; pl. *ou*.

GOURENNER, s. m. Lutteur ; pl. *ien*.

GOUREOUEIN (*goureoue-in*), v. a. et n. V. Enrouer, s'enrouer ; p. *goureouet*.

GOURFENN, adj. (anc.) Impudent, dénonté.

GOUR-GAMM, GOURGAMM, s. m. V. Zigzag ; pl. *eu*.

GOUR-GAMM, GOURGAMM, adj. Boiteux très-prononcé. — *Gour*, particule augmentative, et *kamm*, boiteux.

GOUR-GLEAÑ, GOURGLEAÑ, s. m. V. Poignard. — *Gour*, particule diminutive, et *kleañ*, V. épée. A la lettre, petite épée.

GOUR-GLEUZ, GOURGLEUZ, s m. Clôture ou haie mal faite ou dont la terre est éboulée. — *Gour*, particule diminutive, et *kleuz*, clôture, haie. A la lettre, clôture à demi.

GOUR-GLEZE, GOURGLEZE, s. m. Poignard, dague. — *Gour*, particule diminutive, et *kleze*, épée. A la lettre, petite épée.

GOUR-GOMS, GOURGOMS. Voy. le suivant.

GOUR-GOMZ, GOURGOMZ, v. n. Parler entre ses dents, parler dans la mauvaise humeur ; p. *gour-gomzet*. — *Gour*, particule qui diminue l'action, et *komz*, parler.

GOURGOUS, s. m. (anc.) Gosier, gorge.

GOURGOUSEIN (*gourgou-se-in*), v. n. V. Roucouler ; p. *gourgouset*.

GOUR-HED. Voy. **GOURED**.

GOUR-HEDA. Voy. **GOUREDA**.

GOUR-HEDAD. Voy. **GOUREDAD**.

GOURHELIN. Voy. **GOURELIN**.

GOUR-HOUAD, GOUR-HOUAT, s. m. Sarcelle. — *Gour*, particule qui marque l'infériorité, et *houad*, *houat*, canard. On écrit aussi *gourhouad* ; pl. *gourhouidi*.

GOURI, s. m. V. Couture. Ce mot figure parmi les noms de famille en Bretagne. J'ai connu un tailleur de ce nom.

GOURIAT, GOURIEIN, v. a. V. Coudre ; p. *gouriet*.

GOURICHAL, v. n. V. Braire ; p. *gourichet*.

GOURIEIN (*gouri-e-in*), v. a. V. Voy. **GOURIAT**.

GOURIENN, s. f. V. Racine des végétaux, et, par extension, race, extraction. Voy. **GRISIENN**.

GOURIENNEIN (*gourienn-e-in*), v. n. V. Prendre racine ; p. *gouriennet*.

GOURIENNUZ, adj. V. Rempli de racines.

GOURIER, GOURIOUR, s. m. V. Mauvais tailleur qui ne fait que des raccommodages ; pl. *gourierion*. Voy. **GOURI**, couture.

GOURIEREZ, s. f. V. Couturière ; pl. *et*.

GOURIN, s. m. Linteau ; pl. *ou*.

GOURIN, GOURENN, s. m. Lutte.

GOURIN, v. n. Lutter ; p. *gourinet*. Voy. **GOURENN**, v. n.

GOURINEIN (*gourin-e-in*), v. n. V. Lutter ; p. *gourinet*.

GOUR-INIZ, GOURINIZ, s. f. V. Presqu'île, péninsule. — *Gour*, particule diminutive ; *iniz*, V., île.

GOURINOUR, s. m. V. Lutteur, athlète ; pl. *gourinerion*. Voy. **GOURIN**, lutte.

GOURIO, GOULIO, s. m. Pièce intérieure de renfort d'une porte.

GOURIOUR, V. Voy. **GOURIER** ; pl. *gourierion*.

GOURISIA. Voy. **GOURRISIAT**.

GOURISIADENN, s. f. Voy. GOURRISIADENN.

GOUR-IVIN, GOURIVIN, s. m. Envie à la racine des ongles, ongle supérieur des chiens, nœud de chair au bas de la jambe des chevaux et des bœufs. Je ne saurais expliquer complètement la composition de ce mot.

GOURIVIN, s. m. Pièce de bois courbe pour la construction des navires.

GOURIZ, s. m. Ceinture de corps pour les prêtres et autres; pl. *ou. Dougen ar gouriz*, porter la ceinture.

GOURIZA, v. a. Ceindre d'une ceinture de corps; p. *et.*

GOURIZAD, s. m. Ventrée. A la lettre, ce qui peut être contenu dans une ceinture de corps. Voy. GOURIZ.

GOURIZER, s. m. Ceinturier; pl. *ien.*

GOURIZ-KAÑV, s. m. Ce mot qui, à la lettre, signifie ceinture de deuil, s'emploie pour désigner les tentures en drap noir que l'on place à l'intérieur des murs des églises pour les grandes cérémonies funèbres.

GOURIZ-KLEZE, s. m. Ceinturon d'épée. — *Gouriz*, ceinture, et *kleze*, épée.

GOURIZ-REUN, s. m. Cilice. A la lettre, ceinture de crin.

GOURLAÑCHENN, s. f. Gosier, œsophage, et, par extension, grand mangeur. *Eur c'hourlañchenn*, un grand mangeur.

GOURLAÑCHENNEK, adj. Qui a un grand gosier.

GOURLANN. Voy. GOURLENN.

GOUR-LANO, GOURLANO, s. m. Le moment où la marée est pleine, où la mer cesse de monter. *Gour*, particule augmentative, et *lano*, flux de la mer.

GOURLAOUENN. Voy. GOURLEUENN.

GOUR-LARHU, GOURLARHU, s. m. V. Commencement du jusant, où la marée commence à descendre, où la marée est pleine. — *Gour*, particule augmentative, et *larhu, lanu*, la marée montante, le flux.

GOURLENN, s. m. Ce mot, je crois, a le même sens que *gour-lano*, et s'emploie de plus pour désigner les ordures et goëmons que la mer laisse sur le rivage en se retirant. Autrefois il avait la signification de mousse d'eau stagnante.

GOURLEOUENN. Voy. GWERELAOUEN.

GOURLERC'HER, s. m. Musard, qui est toujours en retard. On dit aussi *goulerc'her.*

GOURLERC'HI, GOULERC'HI, v. n. Musarder, être toujours en retard. Je ne puis rien dire sur la composition de ce mot, quoiqu'il laisse transpirer très-visiblement le substantif *lerc'h*, suite, trace.

GOURLEUEN. V. Voy. GWERELAOUEN.

GOUR-LOÑKA. Voy. le suivant.

GOUR-LOUÑKA, v. a., et aussi *gourloñka*, avaler gloutonnement; p. *gour-louñket.* — *Gour*, particule qui augmente l'action, et *louñka, loñka*, avaler.

GOURMI, s. m. (anc.) Fils de neveu ou de nièce. Ce mot, ainsi écrit, doit être une faute d'impression dans le *Catholicon.* Voy. GOURNI.

GOURN. Ce mot, qui est une corruption de *gourenn*, lutte, s'emploie dans le substantif composé *peg-gourn*, pour signifier croc-en-jambe dans les luttes. Voy. KROG-GOURENN.

GOURNA. Voy. GOURNERIA.

GOURNEIN (*gourne-in*), v. a. V. Nettoyer au crible, parlant du blé; p. *gournet.* Voy. les deux suivants.

GOURNER, s. m. V. C. Gros crible à blé.

GOURNERIA, GOURNA, v. a. C. Nettoyer au gros crible, parlant du blé; p. *gourneriet, gournet.*

GOURNERIAD, s. m. C. La plénitude du gros crible. Voy. **GOURNER.**

GOUR-NI, GOURNI, s. m. V. T. C. Fils de neveu ou de nièce. — *Gour*, particule diminutive, et *ni*, neveu, V. T. C.

GOUR-NICH, GOURNICH. Voy. **GOUR-NIJ.**

GOUR-NICHAL, GOURNICHAL. Voy. **GOUR-NIJAL.**

GOUR-NIJ, GOURNIJ, s. m. Vol près de terre des petits oiseaux. — *Gour*, particule diminutive, et *nij*, vol des oiseaux. Voy. le suivant.

GOUR-NIJAL, GOURNIJAL, v. n. Voltiger, voler bas et avec peine, comme font les jeunes oiseaux. — *Gour*, particule diminutive, et *nijal*, voler à la manière des oiseaux. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. — *Gournijal a rea*, il voltigeait.

GOUR-NIZ, GOURNIZ, s. m. Fils de neveu ou de nièce, petit-neveu, degré de parenté. — *Gour*, particule diminutive, et *niz*, neveu; pl. *gour-nized*.

GOUR-NIZEZ, GOURNIZEZ, s. f. Fille de nièce ou de neveu, petite-nièce, degré de parenté. Voy. le précédent pour la composition.

GOUR-RADENN, subst. fém. Et aussi *gourradenn*, fougère de la grande espèce, fougère mâle. — *Gour*, particule augmentative, et *radenn*, fougère.

GOURRENN, s. f. Sourcil, paupière; pl. *ou*. On dit aussi *gourenn*.

GOURRENN, s. f. C. Jalousie, envie. Voy. **GOURVENN.**

GOURRISIADENN (*gourri-siadenn*), s. f. Hennissement.

GOURRISIAT (*gourri-siat*), v. n. Hennir; p. *gourrisiet*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

GOUR-RU, s. f. V. Cul-de-sac; pl. *gour-ruieu*. — *Gour*, particule diminutive, et *ru*, rue.

GOURSAILLENN (les L mouillées). Voy. **KORNAILLENN.**

GOUR-STAOÑ, GOURSTAOÑ, subs. f. Contre-étrave. — *Gour*, particule qui ajoute parfois à la valeur du substantif qui la suit dans les mots composés, et *staoñ*, étrave. A la lettre, pièce de renfort à l'étrave.

GOUR-STREAT, GOURSTREAT, s. f. Cul-de-sac. — *Gour*, particule diminutive, et *streat*, ruelle, venelle, chemin étroit.

GOURT, GOURD, adj. Lourd, difficile à remuer. Il se dit aussi d'un homme perclus. Voy. le suivant.

GOURT, GOURD, adj. Sévère, rude, impitoyable. — *Gourd eo oc'h ar vugale, ouz ar vugale*, il est rude envers les enfants.

GOUR-VADEZ, GOURVADEZ, s. f. Ondoiement, baptême dans la maison. — *Gour*, particule diminutive, et *badez*, baptême. A la lettre, petit baptême.

GOUR-VADEZI, v. a. Et aussi *gourvadezi*, ondoyer un nouveau-né, le baptiser dans la maison. — *Gour*, particule diminutive de l'action, et *badezi*, baptiser; p. *gour-vadezet*.

GOURVENN, s. f. C. Envie, jalousie. J'ai trouvé aussi *gourrenn;* mais ce doit être le résultat d'une erreur.

GOURVENNA, v. a. Peu ou pas usité. Envier, être jaloux du bonheur des autres.

GOURVENNEK, adj. Envieux. Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

GOURVENNUZ, adj. Voy. **GOURVENNEK.**

GOURVEÑT, s. m. (anc.) Arrogance.

GOUR-VEO, adj. V. Un peu ivre. — *Gour*, particule diminutive, et *meo*, ivre.

GOURVEZ, s. m. *Beza enn he c'hourvez, choum enn he c'hourvez*, être étendu, rester étendu sur la litière, parlant d'une bête malade. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

GOURVEZ, v. n. Etre étendu, s'étendre, parlant des bêtes et des gens; p. *gourvezet*. Voy. le précédent.

GOURZAOT, adj. (anc.) Ruiné, perdu.

GOURZAOTA, v. a. (anc.) Perdre, ruiner.

GOUR-ZEN, **GOURZEN**, s. m. Petit homme ; pl. *gour-zud*. — *Gour*, particule diminutive, et *den*, homme, personne.

GOURZEZ, s. m. Délai.

GOURZEZA, v. a. Différer ; p. *et*.

GOUR-ZIGERI (*zig-eri*), v. a. Et aussi *gourzigeri*, entr'ouvrir ; p. *gour-zigoret*. — *Gour*, particule diminutive, et *digeri*, ouvrir.

GOUSIA (*gou-sia*), v. n. T. Voy. **GOUSIAÑ**.

GOUSIADENN (*gou-siadenn*), s. f. T. Litière de chemins pour en faire du fumier.

GOUSIAÑ (*gou-siañ*), v. n. T. Faire de la litière de chemins avec des fougères, des landes coupées.

GOUSONI, **GWASONI** (*gou-soni*), s. f. C. Saleté, ordure.

GOUSPER, s. m. C. La veille d'une foire, d'un pardon. *Da c'housper ar foar*, la veille de la foire. Voy. **DER-C'HENT**.

GOUSPEROU, s. pl. m. Vêpres, prières de l'Eglise. *Moñt da c'housperou*, aller aux vêpres. Ce mot dérive du latin *vesper*, le soir. C'est un des mots introduits par le christianisme en Bretagne.

GOUSTAD, adv. Doucement, sans brusquerie, sans bruit. L'adverbe *goustad* a un superlatif, *goustata*. Ainsi on dit : *goustata ma c'hell*, le plus doucement qu'il peut.

GOUSTADIK, adv. Tout doucement, sans bruit. On dit aussi *goestadik*, en quelques lieux.

GOUSTILL (les L mouillées), s. m. Stylet, poignard ; pl. *ou*.

GOUSTILLA (les L mouillées), v. a. Evitez ce mot. Donner des coups de stylet ; p. *et*. On dit de préférence, *rei taoliou goustill*.

GOUSTIUEIN (*gousti-u-e-in*), v. a. V. Constiper ; p. *goustiuet*.

GOUT, v. a. V. T. C. Savoir ; p. *gouiet*. Voy. **GOUZOUT**.

GOUVEZ, **GOUZVEZ**, v. a. Ce mot s'emploie dans quelques localités pour *gouzout*, v. a. Savoir.

GOUZAÑV, v. a. Souffrir, avoir des souffrances, endurer, supporter ; p. *gouzañvet*. *Gouzañv poaniou*, endurer des souffrances.

GOUZAOI (*gouzao-i*), v. a. (anc.) Avertir.

GOUZAOÑ, v. a. C. Souffrir, avoir des souffrances, endurer, supporter ; p. *gouzavet*.

GOUZAV, v. a. Le même que *gouzañv*, mais moins usité.

GOUZAVI. Non usité. Voy. **GOUZAÑV**.

GOUZEL. Voy. **GOUZER**.

GOUZELIA. Voy. **GOUZERIA**.

GOUZER, **GOUZIER**, s. m. Litière des chemins, faite de feuilles, de fougères, de landes, et destinée à faire du fumier.

GOUZERIA, v. n. Faire de la litière de chemins. Voy. **GOUZER**.

GOUZIA, v. n. C. S'abaisser, diminuer, devenir moindre ; p. *gouziet*. Il ne se dit qu'en parlant du vent. Voy. **GOUZIZA**.

GOUZIAÑ, v. n. T. Voy. **GOUZIA**.

GOUZIEIN (*gouzie-in*), v. n. V. Diminuer, baisser, parlant du vent ; p. *gouziet*. Voy. **GOUZIZA**.

GOUZIEK, adj. V. Savant, instruit. On dit plutôt *gouiek*.

GOUZIEN, s. f. Serein du soir. — Ce mot est un nom de famille assez répandu ; on le prononce, dans ce cas, comme *gouziain* en français.

GOUZIER, s. m. Voy. GOUZER.

GOUZIERA, v. n. Voy. GOUZERIA.

GOUZIFIAD, s. m. (anc.) Epieu, arme ancienne.

GOUZIZA, v. n. Baisser, se calmer, devenir moindre, parlant du vent ; p. *gouzizet. Gouzizet eo ann avel*, le vent s'est calmé.

GOUZOUG, s. m. Voy. GOUZOUK.

GOUZOUGAD, s. m. Gorgée. — *Gouzoug*, cou, gorge.

GOUZOUGENN (*gouzoug-enn*), s. f. Mouchoir de cou, col de chemise, bavolet, collerette. — *Gouzoug*, cou.

GOUZOUK, s. m. Cou, gorge, encolure et garrot du cheval, goulot d'une bouteille. *Gouzouk eur voutaill*, le goulot d'une bouteille.

GOUZOUMENN. Voy. KOUZOUMENN, qui est le radical.

GOUZOUMENNI. Voy. KOUZOUMENNI, qui est le radical.

GOUZOUT, v. a. et n. Savoir ; p. *gouezet*. Ce verbe est tout-à-fait irrégulier. Voy. la grammaire. Il se conjugue en partie sur l'ancien infinitif *goara*. Voy. le mot SAVOIR à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

GOUZROUT, v. a. (anc.) Savoir.

GOUZVEZ, v. a. Voy. GOUVEZ.

GOV, GOF, s. m. Voy. ce dernier.

GOVEL, GOFEL, s. f. Voy. ce dernier.

GOZ, s. f. Taupe ; pl. *ed. Douar goz, bern goz*, taupinière.

GOZA, et mieux **GOZETA**. Voy. ce dernier.

GOZARD, s. m. Qui a le teint et les cheveux noirs comme une taupe. Voy. GOZ, taupe.

GOZARDEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

GOZER, GOZETER, s. m. Voy. ce dernier.

GOZETA, v. n. Prendre des taupes ; p. *et.*

GOZETER, s. m. Taupier ; pl. *ien.*

GOZIK, adv. C. T. Presque. *Gozik maro eo*, il est presque mort.

GOZUNELL, s. f. Piége à taupes. — *Goz*, taupe.

GRA, s. m. C. Affaire, convention, ce qu'on doit faire. *Gra da c'hra*, fais ton affaire.

GRABOTENNIK, s. m. V. Nabot.

GRAC'H, s. f. Vieille femme ; et aussi vieille, poisson ; cloporte, insecte ; pl. *ed.*

GRAC'HA, GRAC'HELLA, v. n. Se flétrir, parlant du teint des femmes. — *Grac'h*, vieille femme.

GRAC'H-ANN-DIADUL, s. f. Enchanteresse, sorcière. A la lettre, vieille femme du diable.

GRAC'HELL, s. f. Tas, amas, meule ; pl. *ou.*

GRAC'HELLA, v. a. Entasser, empiler, amonceler ; p. *et.* On dit aussi *grac'hellat.*

GRAC'HELLA, GRAC'HA. Voy. ce dernier.

GRAC'HELLAT, v. a. Entasser, amonceler ; p. *grac'hellet.*

GRAC'HEREZ, s. m. Ce mot s'emploie au sens de radotages. — *Grac'h*, vieille femme.

GRAD, s. f. Consentement, gré.

GRAD-VAD, s. f. Consentement, assentiment. *Gañt ho krad-vad*, avec votre assentiment.

GRAE. Voy. KRAE, qui paraît être le vrai radical.

GRAGAC'HAT, v. n. Crier comme font les pies ; p. *gragac'het.*

GRAGAILLAT (les L mouillées), v. n. Caqueter comme les oiseaux, piailler; p. *gragaillet*.

GRAGELL (*grag-ell*), s. f. Voy. GRA-C'HELL.

GRAGEZ. Pluriel irrégulier de *grek*, femme mariée.

GRAIÑCH, s. f. Voy. GRAÑCH.

GRAKAL, v. n. Crier comme font les poules qui pondent, coasser, et par extension, bavarder, caqueter, babiller; p. *graket*.

GRAKEREZ, s. m. Peu usité. Coassement. Voy. GRAKAL.

GRAMEL, s. f. Bardane, gratteron, plantes.

GRAN, s. pl. m. V. Pluriel de *granenn*, grain, graine.

GRAN, GARAN, s. f. Grue, machine.

GRAÑCH, s. f. Grange des fermes de campagne; pl. *ou*. On dit aussi *graiñch*.

GRANENN, s. f. V. Grain, graine; pl. *gran*, masculin.

GRANIELL, s. f. V. Grenier à blé; pl. *eu*. — *Gran*, V. des grains.

GRANN, s. m. (anc.) Sourcil, cil.

GRAS, s. f. Terme de dévotion. La grâce; pl. *grasou*. *Grasou ann daol*, les grâces, prière à la fin des repas. *Lavaret grasou ann daol*, *lavaret ar grasou*, dire les grâces après le repas.

GRASPEIN (*graspe-in*), v. a. V. Effleurer, enlever légèrement la peau; p. *graspet*.

GRAT, GRAD, s. f. Consentement, assentiment. *Gañt ho krad-vad*, avec votre assentiment. Voy. GRAD-VAD.

GRATAAT, v. a. Agréer; p. *grateat*, *grateet*.

GRATEIN (*grate-in*), v. a. V. Promettre; p. *gratet*.

GRE, s. m. (anc.) Troupeau.

GREC'H, s. m. Ciron, insecte; pl. *ed*.

GREC'H, s. m. V. Grotte; pl. *ieu*.

GREC'H-HOUAD, s. m. Sarcelle, oiseau; pl. *grec'h-houidi*. Je ne puis rien dire sur la composition de ce mot. L'explication qu'en donnent le P. Grégoire et Le Gonidec ne me semble pas admissible. Voy. KRAK-HOUAD, GOUR-HOUAD.

GREG. Voy. GREK.

GREGACH, s. m. La langue grecque, et par extension, jargon, baragouin, argot. On dit aussi *gregaich*, *gregech* (*greg-ech*).

GREGACHI, GREGAICHI, v. n. Parler en langue grecque, et par extension, parler le jargon, baragouiner.

GREGECH, s. m. Voy. GREGACH.

GREGECHI (*greg-echi*), v. n. Voy. GREGACHI.

GREGAJEIN (*gregaje-in*), v. n. V. Le même que *gregachi*.

GREGEL (*greg-el*), adj. (anc.) Qui tient de la nature de la femme. *Grek*, *greg*, femme mariée.

GREGIK (*greg-ik*), s. f. Femmelette; pl. *gragezigou* (*grag-ezigou*). Ce mot est le diminutif de *greg*, *grek*, femme mariée.

GREGON, s. pl. m. Pluriel de *gregonenn*, prune sauvage.

GREGONEK, s. f. T. G. Lieu planté de pruniers sauvages.

GREGONENN, s. f. T. G. Prune sauvage; pl. *gregon*, masculin.

GREK, GREG, s. f. Femme mariée; pl. *gragez* (*grag-ez*). Un ouvrier, un campagnard dira : *va grek*, *va greg*, ma femme. Les gens de la ville disent : *va fried eo*, c'est ma femme. En style familier : *va hini goz eo*, c'est ma femme. A la lettre, c'est ma vieille.

GREK-OZAC'H, s. f. Maîtresse-femme, femme-hommasse. — *Grek*, femme mariée; *ozac'h*, homme marié.

GREC'H-VLEIZ, s. f. Lamie, démon imaginaire. — *Grek*, femme, et *bleiz*, loup.

GRELL, s. m. Fresaie, oiseau.

GREM, s. m. Fente à la carcasse d'un navire; pl. *ou*.

GREM, s. m. (anc.) Tranchant d'un outil.

GREMILL, **GRIMILL** (les L mouillées), s. m. Saxifrage, chritme, plantes.

GREN, adj. Vif, alerte.

GRENN, s. m. J'ai trouvé ce mot avec la signification attribuée ci-dessus à *grem*, fente dans la carcasse d'un navire. Je ne saurais dire lequel est le meilleur.

GRENOZELL, s. f. V. Groseille à maquereau.

GREOU, s. pl. m. Agrès d'un navire.

GRESIAN (*gre-sian*), s. m. Habitant de la Grèce; pl. *ed*.

GRESIANEZ (*gre-sianez*), s. f. Habitante de la Grèce; pl. *ed*.

GRESIM (*gre-sim*), s. m. La langue grecque.

GRET, s. m. V. Courage.

GRETOUR, s. m. T. Artiste.

GREUN, s. pl. m. Pluriel de *greunenn*, graine, frai de poisson. Voy. **GREUNIA**.

GREUNEK, adj. Grenu. Il se dit en parlant des plantes et des étoffes.

GREUNENN, s. f. Graine, grain, frai de poisson; pl. *greun*, masculin.

GREUNIA, v. n. Se former en graines, parlant des plantes; frayer, parlant des poissons. — *Greun*, des graines, du frai de poisson. En ce dernier sens, il n'est usité qu'au pluriel. *Teurel he c'hreun*, frayer, parlant des poissons.

GREUNIAL, s. m. C. Grenier à blé. — *Greun*, des grains.

GREUNIER, s. m. Marchand de graines; pl. *ien*.

GREUNNA, v. n. C. Grogner comme font les pourceaux.

GREVAÑS. Voy. **KREVAÑS**, qui est le vrai radical.

GREZOLEK, s. m. *Kac'h grezolek*, excrément d'une personne constipée.

GRI, s. m. Couture; pl. *griou*.

GRIAT, v. a. Coudre; p. *griet*.

GRICHOU, s. pl. m. Pluriel de *grisienn*, racine.

GRIENN, s. f. C. T. Racine; pl. *griou*.

GRIER, s. m. V. Le même que *gourier*.

GRIEREZ, s. f. V. Le même que *gourierez*.

GRIFFON, s. m. V. Chevalier d'industrie; pl. *et*.

GRIGAJEIN. Voy. **GREGAJEIN**.

GRIGNOL, s. f. Grenier à grains, coffre à grains; pl. *iou*.

GRIGNOLACH, s. f. Cloison de navire pour séparer les marchandises.

GRIGNOLIA, v. a. Renfermer dans un grenier ou dans les coffres qui en servent, parlant des blés. — *Grignol*, grenier à blé.

GRIGNOUS, s. m. V. Ergoteur; pl. *grignouzet*.

GRIGNOUZ, s. m. Hargneux, grognon, parlant des personnes. Je l'ai entendu dire à un chien.

GRIGNOUZA, v. n. Rechigner, grogner par mauvaise humeur.

GRIGNOUZAL, v. n. V. Ergoter; p. *grignouzet*.

GRIGNOUZEZ, s. f. C'est le féminin de *grignouz*.

GRIGOÑS, s. pl. m. Pluriel de *grigoñsenn*, pomme sauvage, pomme âcre.

GRIGOÑS, s. m. Cartilage, grincement de denis.

GRIGOÑSAL, GRIGOÑSAT, v. a. Grincer, parlant des dents ; p. *grigoñset*.

GRIGOÑSAT. Voy. le précédent.

GRIGOÑSEK, s. f. Lieu planté de pommiers sauvages. Voy. **GRIGOÑS**.

GRIGOÑSEK, adj. Cartilagineux, coriace.

GRIGOÑSENN, s. f. Pomme sauvage ou avortée, pomme âcre ; pl. *grigoñs*, masculin.

GRIGOÑSUZ, adj. Cartilagineux, coriace. Voy. **GRIGOÑS**, cartilage.

GRIK, s. m. Mot, parole. C'est une contraction de *gerik*, diminutif de *ger*, parole, mot. Ce substantif ne s'emploie qu'avec une négation. — *Grik!* ne dites mot ! *Ne lavaraz grik*, il n'a dit mot.

GRIK! interjection. Silence! ne dites mot!

GRILL (les L mouillées), s. m. Gril de cuisine; grillon, insecte; pl. *ed*.

GRILL (les L mouillées), s. m. V. Ecrevisse de mer; pl. *eu*.

GRILL-DOUAR (les L mouillées), s. m. Cigale, insecte; pl. *grilled-douar*.

GRILL-VOR (les L mouillées), s. m. Chevrette ou crevette, crustacé marin. — *Grill*, grillon, et *mor*, mer.

GRILLIK-VEAN (les L mouillées), s. f. Grémil, petite joubarbe, oreille de souris, plantes.

GRIMAÑDELL, s. f. Outil de serrurier pour ouvrir les portes.

GRIMILL. Voy. **GREMILL**.

GRIOU, pluriel irrégulier de *grienn*, T. C. Racine des végétaux.

GRIOUENNEK, adj. T. C. Qui est pourvu de racines. — *Brouskoun griouennek*, C. des racines fourragères, comme panais, carottes, navets. Cet adjectif dérive de *griou*, pluriel de *grienn*, racine. T. C.

GRIPEO, s. m. Piége pour prendre des animaux, et aussi coupe-gorge ; pl. *ou*.

GRIPIN, s. m. C. Un des noms que l'on donne au démon.

GRIPPI, s. m. Griffon, animal imaginaire et ayant la forme d'un gros oiseau ; nom burlesque donné au diable.

GRIS, GRIZ, adj. De couleur grise.

GRISIAZ, GRISIEZ (*gri-siaz*), adj. Brûlant, grave, important, excessif.

GRISIENN (*gri-sienn*), s. f. Racine des végétaux; pl. *grisiou, grichou*, masculin. — *Penn-grisienn*, cause, source.

GRISIENNA (*gri-sienna*), v. n. S'enraciner ; p. *et*. Il s'emploie au propre et au figuré, comme en français.

GRISIENNUZ (*gri-sien-nuz*), adj. Plein de racines.

GRISIEZ (*gri-siez*), adj. Voy. **GRISIAZ**.

GRISIOU (*gri-siou*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *grisienn*, racine.

GRISTILLADENN (les L mouillées), s. f. Hennissement. Voy. le suivant.

GRISTILLAT (les L mouillées), v. n. Hennir. On l'emploie aussi au sens de rire avec éclat, en style familier.

GRIZ, GRIS, adj. De couleur grise.

GRIZARD, adj. Grisâtre.

GRIZIAZ. Voy. **GRISIAZ**.

GRIZILL (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel de *grizillenn*.

GRIZILLENN (les L mouillées), s. f. Grain de grêle; pl. *grizill*, masculin, des grains de grêle, de la grêle. — *Grizill a ra*, il tombe de la grêle.

GRIZILLON (les L mouillées), s. m. Grelot ou petite sonnette qu'on attache au cou de certains animaux; pl. *ou*.

GRIZILLONOU (les L mouillées), s. pl. m. Menottes pour les malfaiteurs.

GRO, s. f. (anc.) Grève, sable. Près de Brest, et vers Landévennec, on trouve un point de la rade appelé *Gro-Saoz*, la grève des Anglais. Voy. **GROA**.

GROA, s. f. Grève de mer ou de rivière. — *Ar c'hroa*, la grève. Ce substantif paraît être de la famille de *grouan*, *groan*, gravier. Voy. **GRO**.

GROAC'H, s. f. V. T. C. Vieille femme.

GROAC'HA, v. n. T. C. Se flétrir, parlant du teint des femmes. — *Groac'h*, vieille femme.

GROAC'HELLA, v. n. T. C. Le même que le précédent.

GROAC'HELLAT, v. n. V. Le même que *groac'ha*.

GROAC'HENN, s. f. V. Ride sur le front par l'effet de l'âge; pl. *eu*. — *Groac'h*, vieille femme.

GROAC'HENNEIN, v. n. V. Se rider par l'effet de l'âge; p. *groac'hennet*. — *Groac'h*, vieille femme.

GROAN. Voy. **GROUAN**.

GROBIS, **GROBIZ**, s. m. *Ober he c'hrobis*, parler avec hauteur, faire l'important.

GROBIZ. Voy. **GROBIS**.

GROC'H, s. f. V. Antre, caverne; pl. *ieu*.

GROEC'H, s. m. V. Ciron, insecte; pl. *et*.

GROEK, s. f. V. T. C. Femme mariée. Voy. **GREK**.

GROEL, s. m. V. Gruau. On dit aussi *gourel*.

GROEZ, **GROUEZ**, s. f. Ardeur, parlant du soleil, et aussi inflammation cuisante. Voy. **GROUEZ**. — *Groez ann heol*, l'ardeur du soleil.

GROGNON, s. m. La partie cotonneuse du drap.

GROGNONEK, adj. Cotonneux, parlant du drap.

GROGNONI, v. n. Friser naturellement, parlant des cheveux.

GROILLENN (les L mouillées), s. f. Femme de mauvaise vie, drôlesse.

GROLL, s. f. V. T. C. Truie qui a des petits, et, par extension, femme qui se débraille des seins, prostituée.

GROLL, s. f. La balle qui sert au jeu de la crosse; pl. *ou*.

GROLLA, v. n. Jouer au jeu de la crosse; p. *et*.

GROLLIA, v. n. Se fêler, parlant d'une cloche; s'enrouer, parlant d'un chantre, d'un chanteur; p. *grolliet*.

GROLLIET, adj. et participe. Fêlé, parlant d'une cloche; rauque, parlant de la voix.

GROMEL, **GROUMEL**, s. f. Haie faite de menues branches.

GROMM, s. f. Gourmette de bride. On dit de préférence, *chadenn gromm*.

GROMMA, v. a. Mettre la gourmette à un cheval; p. *et*.

GROMMELAT, v. n. Grogner, parler entre ses dents. C'est le vieux mot français grommeler. Ce dernier verbe français, d'après le dictionnaire de Napoléon Landais, dérive du celtique *grommelat*.

GROÑCH, s. m. T. C. Menton, et aussi groin des pourceaux.

GROÑCHEK, adj. T. C. Qui a un grand menton.

GROÑDAL, v. n. Gronder, parlant du vent.

GROÑDIN, s. f. Carabine.

GROÑJ, GROÑCH, s. m. T. C. Menton, et aussi, groin des porcs.

GROÑJN. Voy. **GROÑJ.**

GROÑKEDEIN, v. n. V. *Um roñkedein*, se baigner dehors, V. On dit mieux, *monet d'er mor d'um olc'hein*, V.

GRONN, s. m. V. T. C. Monçeau, amas. Voy. **GROUNN.**

GRONNA, v. a. T. C. Assembler, réunir, cerner; p. *et.* Voy. **GROUNNA.**

GRONNAT, s. m. V. Le même que **GROUNNAD.**

GRONNEIN (*gronn-e-in*), v. a. V. Entourer, empaqueter, réunir; p. *gronnet.* Voy. **GROUNNA.**

GROÑS, adj. Hardi, résolu.

GROÑS, adv. Entièrement, obstinément, franchement, résolument, impérieusement, impertinemment.

GROSMOLA. Voy. **KROSMOLA.**

GROU, KROU, s. m. (anc.) Eau gelée, glace.

GROUAN, GROAN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *groanenn*, gravier.

GROUANEK, GROANEK, adj. Sabloneux, graveleux, parlant du sol.

GROUANENN, GROANENN, s. f. Gravier, un grain de gravier; pl. *grouan, groan*, masculin; des graviers, du gravier.

GROUEK, GROEK, s. f. V. T. C. Femme mariée; pl. *gragez* (*grag-ez*).

GROUEZ, GROEZ, s. f. Ardeur, parlant du soleil, inflammation. Voy. **GROEZ.**

GROUEZ, adj. Ardent, très-chaud. Voy. **GROUEZUZ.**

GROUEZUZ, adj. Ardent, très-chaud.

GROUGOUSAT (*grougou-sat*), v. n. Roucouler comme font les pigeons. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*, à la façon des verbes neutres.

GROUI, s. m. T. Couture; pl. *grouio.*

GROUIAÑ, v. a. T. Coudre; p. *grouiet.*

GROUIENN, s. f. T. Racine des végétaux, et, par extension, race, extraction. On dit aussi *gourienn*, V.

GROUIENNEIN (*grouienn-e-in*), v. n. V. Prendre racine; il s'emploie au propre et au figuré; p. *grouiennet.* On dit aussi *gouriennein.*

GROUIENNUZ, adj. V. Plein de racines. On dit aussi *gouriennuz.*

GROUIGNAL, v. n. Grogner comme fait un chien de garde; p. *grouignet.*

GROUIS, GROUIZ, s. m. V. Ceinture; pl. *grouizieu.* Voy. **GOURIZ.**

GROUIS-KAÑVEU, s. m. V. Le même que *gouriz-kañv* du Léon.

GROUIS-KLEAÑ, s. m. V. Ceinturon d'épée. — *Grouis*, V. ceinture, et *kleañ*, V. épée.

GROUIS-KRAN, s. m. V. Cilice. — *Grouis*, V. ceinture, et *kran*, crin, V.

GROUIZ, s. m. Voy. **GROUIS.**

GROUIZEIN (*grouiz-e-in*), v. a. V. Ceindre d'une ceinture; p. *grouizet.*

GROUIZOUR, s. m. V. Qui fait des ceintures; pl. *grouizerion.*

GROUM, s. f. Gourme, maladie des chevaux.

GROUMEL. Voy. **GROMEL.**

GROUNN, GROUNNAD. Voy. ce dernier.

GROUNNA, v. a. Réunir, amonceler, assembler, cerner, assiéger; p. *et.* — *Grounn*, réunion, assemblage.

GROUNNAD, s. m. Assemblage, réunion.

GROUNNAD, s. m. V. Flocon, houppe, parlant de laine, etc.; liasse, parlant de papiers, etc.

GROUNNAT, s. m. V. Le même que *grounnad*, V.

GROUNNEIN, GRONNEIN (*grounn-e-in*), v. a. V. Entourer, cerner, empaqueter; p. *grounnet, gronnet*. Voy. **GROUNNA.**

GROUNN-LIN, s. m. Quenouillée de lin. — *Grounn*, assemblage, et *lin*, lin.

GROUNN-NEUD, s. m. Le fil placé sur une bobine, sur un fuseau. A la lettre, assemblage de fil.

GROZEL, GROZOL, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *grozolenn*, un gravier.

GROZOLEK, adj. V. Graveleux.

GROZOLENN, s. f. V. Gravier ; pluriel irrégulier, *grozol*, m.

GRUEGEL (*grueg-el*), adj. C. Se dit d'un homme qui a les allures d'une femme. — *Gruek* (anc.), femme mariée.

GRUEK, s. f. (anc.) Femme mariée; pl. *gragez* (*grag-ez*).

GRUK, s. f. Voy. **KRUK, KRUG**, s. f., qui est le radical.

GRULLU, s. m. C. Maladie du blé appelée charbon ou carie.

GRUMUZAT, v. n. Grogner, parlant des pourceaux ; en style familier, on le dit aussi des personnes.

GRUSIFI (*gru-sifi*), s. m. Le substantif *krusifi* me paraît préférable ; toutefois on dit *ar c'hrusifi* et *ar grusifi*, le crucifix.

GUCHAVE, adv. V. Parfois. Voy. **GWECHAVE**, plus régulier.

GUELC'H, GWELC'H (*gu-elc'h*), s. m. V. Lavage.

GUELER (*gu-eler*), s. m. (anc.) Bière pour ensevelir les morts, tréteaux funèbres. Voy. **GWELER.**

GUELF (*gu-elf*), s. m. (anc.) Gueule, bouche.

GUEN, s. m. Mâchoire, joue. Orthographe vicieuse. Voy. **GEN.**

GUENBUNAN (*gu-enbunan*), adv. (anc.) Voy. **GWITIBUNAN.**

GUEÑT, s. m. (anc.) Vent, odeur. Prononcez comme en français *gu-ainte*.

GUERBL (*gu-erbl*), s. m. (anc.) Grosse corde, câble.

GUERS, GOUERS (*gu-ers*), adv. V. Longtemps. *Guers zo*, il y a longtemps. Voy. le suivant.

GUERSO (*gu-er-so*), adv. V. *Peel guerso*, il y a bien longtemps. Ce mot est une contraction de *guers zo*. Voy. **GUERS.**

GUERZ (*gu-erz*), adv. V. Le même que *guers*.

GUES (*gu-es*), s. m. V. Lèvre; pluriel duel, *dives*.

GUESTEIGNA (*gu-es-teign-a*), v. a. (anc.) Passer le licou dans la bouche d'un cheval. — *Guesting*, s. m. (anc.), licou à mors.

GUESTELL ; pluriel irrégulier de *gwastell*, gâteau. Voy. **GWESTELL**, plus régulier.

GUESTING (*gu-esting*), s. m. Voy. **GUESTEIGNA.**

GUEUS, GUEUZ (*gu-eus, gu-euz*), s. m. (anc.) Lèvre. Le pluriel duel, *diveus, diveuz*.

GUEZAN (*gu-ezan*), adv. Oui. Ce mot n'est autre que la première personne du présent de l'indicatif du verbe ancien *guezout*, savoir, connaître, et signifie, à la lettre, je sais. Tandis que *ne guezan*, signifie non, nenni. A la lettre, je ne sais pas.

GUEZEK (*gu-ezek*), adj. V. Lippu, qui a la lèvre inférieure très-grosse. — *Gues*, V. lèvre.

GUEZOUT (*gu-ezout*), v. n. (anc.) Savoir. Voy. **GOUZOUT.**

GUG, adj. (anc.) Insolent.

GUHAVE, adv. Voy. **GWECHAVE**, plus régulier et plus usité.

GUIAUT, IAUT (Prononcez comme en français *gui-aut*), s. pl. m. V. Pluriel irrégulier du suivant.

GUIAUTENN, IAUTENN (Prononcez comme en français *gui-autenn*), s. f. V. Brin ou plant d'herbe; pl. *guiaut, iaut*, masc., des brins d'herbe, de l'herbe.

GUILL, GWILL (les L mouillées). Voy. ce dernier.

GUIÑVER (*gu-iñver*), s. m. V. Ecureuil, animal.

GUIRLIÑK. Voy. GWIRLIÑK.

GUITOT. Voy. GWITOT.

GULE, s. m. V. Lit pour coucher; pl. *gulieu.*

GULEIK (*gule-ik*), s. m. V. Grabat. C'est le diminutif de *gule*, V. lit.

GULTAN, s. m. Pincettes de cheminée, de forgeron, etc.

GULTAÑV, s. m. V. Ciseaux de tailleur d'habits.

GULVOUD, GULVOUT, s. m. V. Accouchement, couches.

GULVOUDEIN (*gulvoud-e-in*), v. a. et n. V. Accoucher une femme, accoucher d'un enfant; p. *gulvoudet.*

GULVOUDOUR, s. m. V. Accoucheur; pl. *gulvouderion.*

GULVOUT, GULVOUD, s. m. V. Accouchement, couches.

GUN, KUN, s. m. (anc.) Vallée.

GUÑ. Voy. KUÑ.

GUNEC'H, GUNIC'H, s. m. V. Froment.

GUNIC'H, GUNEC'H, s. m. V. Froment.

GUP, s. m. Vautour; pl. *ed.*

GUP-BRAZ, s. m. Griffon, oiseau; pl. *guped-braz.*

GUPP, s. m. (anc.) Bec; pl. *guppo.*

GUR, GOUR, s. m. (anc). Homme, par rapport au sexe.

GURLAS, GURLAZ, s. m. V. Lézard; pl. *gurlazet, gurlazi.*

GURLAZ. Voy. GURLAS.

GURLAZI, s. pl. m. V. Pluriel de *gurlas.*

GURZUN. Voy. BURJUN, BULZUN.

GUSK, s. m. V. Couche, enduit; pl. *eu.* — *Guskein*, V. habiller, vêtir.

GUSKEIN (*gusk-e-in*), v. a. V. Habiller. *Um uskein*, s'habiller.

GUSKON, s. m. V. Enduit, couche. Voy. GUSK.

GUSKONEIN (*guskon-e-in*), v. a. V. Enduire, couvrir d'un enduit; p. *guskonet.*

GUSKONIK, s. m. V. Pinceau en toile pour étendre le goudron.

GWA (*goa*). — Dans la série qui va suivre, je veux dire GW devant A, on prononce toujours GOA ou GOUA, ces deux monosyllabes se confondant dans la bouche des Bretons. Voyez la *Notice sur la prononciation.*

GWA, GWAZ (*goa, goaz*), exclamation. Malheur à. Voy. GWAZ A-ZE. — *Gwaz a-ze d'e-hoc'h!* malheur à vous! tant pis pour vous!

GWAC'H (*goac'h*), adj. V. C. Pire. C'est le comparatif irrégulier de *fall*, mauvais.

GWAC'HAT (*goac'hat*), v. n. V. C. Empirer, dépérir; p. *gwac'het.* On dit aussi *gwac'hein.* — *Gwac'h*, V. Pire.

GWAC'HAT (*goac'hat*), v. n. Croasser, crier comme font les petits enfants; p. *gwac'het.*

GWAC'HIAT (*goac'hiat*), pluriel irrégulier de *gwac'hienn*, V.

GWAC'HIENN (*goac'hienn*), s. f. V. Veine du corps de l'animal, nerf; pl. *gwac'hiat.*

GWAD, s. m. Sang. Orthographe vicieuse pour les raisons données au mot SANG dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869. Je préfère l'orthograhe *goad* pour ce substantif et pour ses dérivés ci-dessous. Voy. **GOAD.**

GWADA, et mieux **GOADA.** Voy. ce dernier.

GWADEGENN, et mieux **GOADEGENN.** Voy. ce dernier.

GWADEK, et mieux **GOADEK.** Voy. ce dernier.

GWADEREZ, et mieux **GOADEREZ.** Voy. ce dernier.

GWAE (*goae*), interjection. Voy. **GWA, GWAZ.**

GWAF (*goaf*), s. m. Gaffe, lance; pl. *iou.*

GWAGENN (*goag-enn*), s. f. Vague de la mer; pl. *ou.*

GWAGENNA (*goag-enna*), v. n. Peu usité. Produire des vagues, parlant de la mer.

GWAGENNEK (*goag-ennek*), adj. Houleux, ondoyant.

GWAGREN (*goagren*), s. f. Fondrière. Voy. **GOAGREN.**

GWAGRENN (*goagrenn*), s. f. Bubon, glande, loupe; pl. *gwagrennou, gwagrou.*

GWAGRENNA (*goagrenna*), v. n. Se former en bubon, en loupe.

GWAGRENNEK (*goagrennek*), adj. Glanduleux.

GWAGROU. Pluriel irrégulier de *gwagrenn*, glande, bubon.

GWAK (*goak*), adj. Mou, tendre.

GWAKAAT (*goakaat*), v. n. Devenir mou, tendre; pl. *gwakeat, gwakeet.*

GWAKOL (*goakol*), s. m. Collier de cheval à la charrette; hausse-col des officiers; pl. *iou.*

GWAKOLER (*goakoler*), s. m. Faiseur de colliers appelés *gwakol.*

GWALARN (*goalarn*), s. m. Nord-ouest. *Avel gwalarn*, vent du nord-ouest; ce vent apporte le mauvais temps sur les côtes de la Bretagne. — *Gwall*, mauvais, et *arne*, orage.

GWALARN-STERENN (*goalarn*), s. m. *Avel gwalarn sterenn*, vent du nord-nord-ouest. A la lettre, vent du nord-ouest de l'étoile du nord ou polaire.

GWALAZ (*goalaz*), s. m. Herbe qui pousse sur la vase de la mer.

GWALC'H (*goalc'h, goualc'h*), s. m. Satiété. Ce mot s'emploie dans l'adverbe *a-walc'h*, assez. A la lettre, à satiété. *Debret am euz va gwalc'h*, j'ai mangé assez. A la lettre, j'ai mangé ma satiété. Cet adverbe *a-walc'h* s'emploie souvent dans la phrase suivante : *C'houi a lavar a-walc'h*, vous en parlez bien à votre aise.

GWALC'H (*goalc'h*), s. m. Lavage, ablution.

GWALC'HA (*goalc'ha*), v. a. Rassasier. Il n'est guère usité.

GWALC'HI (*goalc'hi*), v. a. Laver, dans tous les sens du mot français; p. *gwalc'het. En em walc'hi*, se laver. *En em walc'hi enn dour mor*, prendre des bains de mer. *Moñt d'ar mor d'en em walc'hi*, aller prendre un bain de mer.

GWALENN (*goalenn*), s. f. Bague, petite gaule, baguette, crosse d'évêque (*gwalenn ann eskop*), flèche de voiture, aune pour mesurer les étoffes et valant un peu plus d'un mètre; pl. *gwalennou, gwaligner.* Voy. les suivants.

GWALENNA (*goalenna*), v. a. Mesurer à l'aune, parlant des étoffes, mesurer les terres avec telle mesure que ce soit; p. *et.*

GWALENNAD (*goalennad*), s. f. La longueur d'une aune.

GWALENNADI. Voy. GWALENNA.

GWALENN-ANN-ESKOP, s. f. Voy. GWALENN.

GWALENN-AR-ROUE (*goalenn*), s. f. Sceptre. A la lettre, baguette du roi.

GWALENN-GARR (*goalenn*), s. f. Timon de voiture. — *Gwalenn*, gaule, et *karr*, voiture.

GWALENN-GLUDET (*goalenn*), s. f. Gluau pour prendre des oiseaux. A la lettre, baguette enduite de glu.

GWALENN-SPARL (*goalenn*), s. f. Palonnier de voiture.

GWALENN-VOUGEREZ (*goalenn-vougerez*), s. f. Eteignoir d'église fixé au bout d'une longue perche. — *Gwalenn*, gaule, et *mouga*, éteindre.

GWALERN (*goalern*), s. m. Voy. GWALARN.

GWALEZ. Voy. GOALES.

GWALIGNER (*goaligner*), pluriel irrégulier de *gwalenn*.

GWALL (*goall*), adj. Mauvais, méchant, dangereux, parlant des êtres animés ; fâcheux, malheureux, mauvais, parlant des choses. — Après cet adjectif, les lettres fortes se changent en faibles : *gwall baotr*, mauvais garçon, pour *gwall paotr*; *gwall zen*, pour *gwall den*, méchant homme. Voy. la grammaire.

GWALL (*goall*), adv. Très, beaucoup, malheureusement, mal, méchamment, dangereusement. Après cet adverbe, les lettres fortes se changent en faibles : *gwall glañv*, au lieu de *gwall klañv*, dangereusement malade. Voy. la grammaire.

GWALL (*goall*), s. m. Accident fâcheux, délit, défaut. *Paket eo bet e gwall*, il a été pris en flagrant délit. *Gwall zo en em gavet enn-hi*, elle s'est laissé engrosser. Voy. GWALLA.

GWALLA (*goalla*), v. a. Déshonorer une fille, la séduire; p. *gwallet*.

GWALL-AOZA (*goall*), v. a. Maltraiter ; p. *gwall-aozet*. — *Gwall*, adv., mal, et *aoza*, arranger.

GWALL-BEZ (*goall*), s. m. Mauvais garnement, polisson. — *Gwall*, adj., mauvais, et *pez*, pièce.

GWALL DAMM PREZEGENN (*goall damm prezeg-enn*), s. m. Réprimande, remontrance forte. — *Gwall*, adj., mauvais; *tamm*, morceau, et *prezegenn*, discours.

GWALL DIRAPAR (*goall*), adj. Qui ne peut être raccommodé, parlant des vêtements en lambeaux. Voy. DIRAPAR.

GWALL-DRO (*goall*), s. m. Accident, mésaventure. — *Gwall*, adj., mauvais, malheureux, et *tro*, vicissitude.

GWALL-EAL (*goall*), s. m. Le démon. A la lettre, mauvais ange.

GWALLEGA (*goallega*), v. n. Être négligent. — *Gwallek*, adj., négligent. On dit aussi *gwallekaat*.

GWALLEGEZ (*goalleg-ez*), s. m. Négligence. Voy. GWALLEK.

GWALLEK (*goallek*), adj. Négligent.

GWALLEKAAT. Voy. GWALLEGA.

GWALLER (*goaller*), s. m. Malfaiteur; pl. *ien*. Le pluriel *gwallerien* a beaucoup de rapport avec le substantif français *galérien*. — *Gwall*, s. m., délit, faute. La famille du mot breton *gwaller* est si nombreuse, que l'on est en droit de penser que le mot français galérien en dérive.

GWALL-EUR (*goall*), s. m. Malheur, accident. — *Gwall*, adj., mauvais, et *eur*, bonheur.

GWALL-FALL (*goal*), adj. Très-mauvais, détestable, pernicieux. — *Gwall*, mauvais, et *fall*, mauvais. A la lettre, mauvais-mauvais. C'est une sorte de superlatif dont nous avons parlé au mot SUPERLATIF.

GWALL-GAS (*goall*), v. a. Maltraiter, malmener; p. *gwall-gaset* (*ga-set*). — *Gwall*, adv., mal, et *kas*, conduire, mener.

GWALL-OBER (*goall*), s. m. Mauvaise action, méfait ; pl. *gwall-oberiou*. — *Gwall*, mauvais, et *ober*, action.

GWALL-OBER (*goall*), v. n. Malfaire, nuire ; p. *gwall-c'hreat*. — *Gwall*, adv., mal, et *ober*, faire ; p. *great*. *Gwall-ober e-keñver eunn den*, nuire à quelqu'un, agir mal à son égard.

GWALL-SKOUER (*goall*), s. f. Scandale, mauvais exemple. — *Gwall*, mauvais, et *skouer*, exemple. *Rei gwall-skouer d'ar re all*, scandaliser le prochain, donner le mauvais exemple.

GWALL-SKOUIR (*goall*), s. f. V. Le même que le précédent. *Rein gwall-skouir*, V., scandaliser, donner mauvais exemple.

GWALL-VOUILLENN (*goall*), s. f. Fondrière. — *Gwall*, dangereux, et *bouillenn*, boue.

GWALL-VRUD (*goall*), s. f. Mauvaise réputation. — *Gwall*, mauvais, et *brud*, renommée. *Gwall-vrud en deuz*, il a une mauvaise réputation.

GWALL-VRUDA (*goall*), v. a. Décrier, p. *gwall-vrudet*. — *Gwall*, adv., mal, et *bruda*, ébruiter.

GWALL-WIR (*goall-vir*), s. m. Exaction, concussion. — *Gwall*, adj., mauvais, et *gwir*, s. m., droit.

GWALORN. Voy. **GWALARN**.

GWAMM (*goamm*), s. f. Femme mariée, en terme de raillerie. *Petra lavaro gwamm?* que dira la femme?

GWAN (*goan*), adj. Faible, débile, malingre.

GWAN (*goan*), s. m. C. Taille, stature.

GWANA (*goana*), v. a. Rendre débile. — *Gwan*, débile.

GWANIGELL (*goanig-ell*), s. m. C. Homme ou femme de belle taille. — *Gwan*, s. m. C., taille, stature.

GWANN (*goann*), s. m. V. Charogne.

GWAR (*goar*), adj. Courbe, tortu.

GWARA (*goara*), v. a. Courber ; p. *et.*

GWARAG (*goarag*), s. m. Cheville du soc de la charrue.

GWARD (*goard*), s. m. Garde ou service militaire momentané ; garde ou homme de guerre ; tuteur ; pl. *ed*. Monter la garde, *moñt da ober gward*. *Beza gward evit eunn den*, être tuteur de quelqu'un.

GWARD-ADRE (*goard*), s. m. Arrière-garde. A la lettre, garde de derrière.

GWARDEU (*goardèu*), s. pl. m. V. Garde-fou, parapet pour prévenir les chutes.

GWARDONIEZ (*goardoniez*), s. f. Tutelle. — *Gward*, tuteur. *E gwardoniez he ozac'h*, sous la tutelle de son mari.

GWARE (*goare*), adj. C. Abrité. Voy. **GOARE, GOUARE**.

GWAREA (*goarea*), v. n. C. Voy. **GOAREA**.

GWAREG (*goareg*). Voy. **GWAREK**.

GWAREGA (*goarega*), v. n. Tirer de l'arc. — *Gwarek*, arc.

GWAREG-AR-GLAO (*goareg*), s. f. Arc-en-ciel, un des météores. A la lettre, arc de la pluie.

GWAREGEC'H (*goareg-ec'h*). Voy. **GOAREGEC'H**, V. Lenteur.

GWAREGER (*goareg-er*), s. m. Archer qui combattait avec l'arc ; pl. *ien*. — *Gwarek*, arc.

GWAREGOU (*goaregou*), s. pl. m. Etançon de la charrue.

GWAREK (*goarek*), s. f. Arc, arme pour tirer des flèches ; pl. *gwaregou*. On dit aussi *gwareg*. Ces mots dérivent de *gwar*, courbe. *Eur warek* (*oarek*, *voarek*), un arc.

GWAREK (*goarek*), adj. V. Voy. **GOAREK**, lent, paresseux.

GWAREK-AR-GLAO. Voy. **GWAREG-AR-GLAO**.

GWAREMM (*goaremm*), s. f. Garenne, champ où pousse la lande et la bruyère, champ non cultivé. Par extension, ce substantif s'emploie à la façon d'un adjectif, au sens de dépeuplé, désert, sans maître. *Eunn ti gwaremm*, une maison déserte, abandonnée. *Ar gear-ze a zo gwaremm bremañ*, cette ville est dépeuplée ou déserte actuellement. Ces locutions figurées ne manquent pas d'originalité.

GWAREMM-LOUARN (*goaremm*), s. f. Renardière. A la lettre, garenne de renard.

GWAREZ (*goarez*), s. m. (anc.) Voy. **GOARE.**

GWARIGELL (*goarig-ell*), s. f. Biais, guingois. — *Gwar*, courbe.

GWARIGELLA (*goarig-ella*), v. a. et n. Rendre ou devenir biais. — *Gwar*, adj. Courbe.

GWARISI (*goari-si*), s. f. Jalousie, envie du bonheur des autres. *Kemeret gwarisi ouz eunn den*, être jaloux de quelqu'un, lui porter envie en mauvaise part.

GWARISIUZ (*goari-siuz*), adj. Jaloux du bonheur des autres, envieux.

GWARIZI. Voy. **GWARISI.**

GWARSAD (*goar-sad*), s. m. Mesure pour les grains, valant environ quatre hectolitres.

GWARSAT, V. Le même que *gwarsad*.

GWASA (*goa-sa*), adj. *Ar gwasa*, le plus mauvais ; c'est le superlatif irrégulier de *fall*, mauvais, méchant.

GWASAAT (*goa-saat*), v. n. Empirer, dépérir ; p. *gwaseat, gwaseet*. — *Gwasa*, le plus mauvais.

GWASK (*goask*), s. m. Joint entre deux pierres maçonnées. *E gwask ar vein*, dans le joint de deux pierres maçonnées ou de pierres superposées naturellement.

GWASKA (*goaska*), v. a. Serrer, étreindre, comprimer, oppresser, tordre le linge lavé, fouler, parlant des raisins, des olives, etc. ; p. *et.* On dit aussi *gweskel*, à l'infinitif.

GWASKADENN (*goaskadenn*), s. f. Oppression, étouffement, pamoison, défaillance, entorse, éclipse astronomique ; pl. *ou.* — *Gwaska*, oppresser.

GWASKED (*goasked*), s. m. Abri contre le vent.

GWASKED (*goasked*), s. m. V. Ombrage.

GWASKED (*goasked*), s. m. C. Voy. **GOASKED.**

GWASKEDENN (*goaskedenn*), s. f. Coulis de jus. — *Gwaska*, fouler, presser.

GWASKEDI (*goaskedi*), v. n. Et mieux, *moñt enn eur gwasked*, se mettre à l'abri du vent. Voy. **GWASKED.**

GWASKEIN (*goaske-in*), v. a. V. Le même que *gwaska*.

GWASKELL (*goaskell*), s. f. Pressoir pour faire le cidre, etc. Ce mot dérive de *gwaska*, fouler.

GWASKELL (*goaskell*), s. f. Chandelier de la campagne fixé au mur ; pl. *ou.*

GWASKEN (*goasken*), s. f. Rhume de poitrine qui cause de l'oppression. — *Gwaska*, oppresser. *Pasaat a ra gañt ar waskenn*, le rhume de poitrine le fait tousser.

GWASOC'H (*goa-soc'h*), comparatif irrégulier de l'adjectif *fall*, mauvais. *Gwasoc'h eo evit ar re all*, il est plus mauvais que les autres.

GWASONI (*goa-soni*). Voy. **GOUZONI.**

GWASTA (*goasta*), v. a. Ravager, détruire, piller, faire des dégâts ; p. *et.*

GWASTADOUR (*goastadour*), s. m. V. Pillard ; pl. *gwastaderion*. — *Gwasta*, piller, ravager.

GWASTAVEN (*goastaven*), s. f. C. La crême qui s'élève à la surface du lait bouilli.

GWASTEIN (*goaste-in*), v. a. V. Le même que *gwasta*.

GWASTELL (*goastell*), s. f. Gâteau; pl. *gwastellou*, et aussi *gwestell*. — *Gwastell-kraz*, échaudée. A la lettre, gâteau desséché au feu. *Gwastell oaled*, gâteau de campagne, cuit sous la cendre. A la lettre, gâteau de l'âtre, de la cheminée.

GWASTELLENN (*goastellenn*), s. f. V. Gaufre, sorte de pâtisserie. — *Gwastell*, gâteau.

GWASTELLER (*goasteller*), s. m. Pâtissier; pl. *ien*. — *Gwastell*, gâteau.

GWASTELL-MOEN (*goastell*), s. f. V. Oublie, pâtisserie très-mince. A la lettre, gâteau mince.

GWASTER (*goaster*), s. m. Pillard; pl. *ien*. — *Gwasta*, piller.

GWASTOUR (*goastour*), s. m. V. Pillard; pl. *gwasterion*. — *Gwastein*, V. Ravager.

GWAZ (*goaz*), s. m. Homme, par opposition à femme; autrefois ce mot avait aussi le sens de vassal; pl. *gwazed* (*goazed*). *Ar gwaz, ar gwazed*.

GWAZ (*goaz*), s. f. Ruisseau, et mieux *goaz-dour*. Voy. ce dernier.

GWAZ (*goaz*), s. f. Oie domestique; pl. *gwazi* (*goazi*). Voy. **GWAZIENN**.

GWAZ (*goaz*), s. f. Tanaisie, plante.

GWAZ (*goaz*), et mieux **GWASOC'H** (*goa-soc'h*), pire, comparatif irrégulier de *fall*, mauvais. Voy. **GWASOC'H**.

GWAZ, GWA, interjection! Voy. **GWAZ A-ZE**.

GWAZ A-ZE (*goaz a-ze*), interjection! Malheur à, tant pis pour. — *Gwaz a-ze d'e-hoc'h!* Malheur à vous! Tant pis pour vous!

GWAZ-DOUR (*goaz*), s. f. Ruisseau; pl. *gwasiou-dour* (*goa-siou-dour*). A la lettre, ruisseau d'eau. — *Eur waz-dour* (*oaz*), un ruisseau.

GWAZELL (*goazell*), s. f. Lieu fertilisé par des ruisseaux d'eau courante. — *Gwaz*, s. f. ruisseau.

GWAZENN (*goazenn*), s. f. Veine du bois, des pierres; rayon, parlant du soleil; pl. *ou*. — *Gwazenn-vor*, bras de mer, canal naturel que la mer a formé ou envahi. — *Gwaz*, ruisseau.

GWAZENNUZ (*goazennuz*), adj. Rempli de veines, parlant du bois, des pierres, etc.

GWAZI (*goazi*), pluriel irrégulier de *gwaz*, oie.

GWAZIED (*goazied*), pluriel irrég. de *gwazienn*, veine.

GWAZIEN (*goazienn*). Audierne, ville.

GWAZIENN (*goazienn*), s. f. Veine, nerf du corps des animaux; pl. *gwazied* (*goazied*).

GWAZIENN (*goazienn*), s. f. Oie domestique; pl. *gwazi* (*goazi*).

GWAZIENNEK (*goaziennek*), adj. Rempli de veines, de nerfs, parlant des corps animés. Voy. **GWAZIENN**.

GWAZIENNUZ. Voy. le précédent.

GWAZONIEZ (*goazoniez*), s. f. (anc.) Vasselage. — *Gwaz*, vassal.

GWAZ-RED (*goaz-red*), s. f. Torrent, ruisseau impétueux; pl. *gwasiou-red* (*goa-siou-red*).

GWAZ-REDENN. Voy. le précédent.

GWAZ-RUDEZ (*goaz*), s. f. Hémorroïdes. — *Gwaz* (*goaz*), ruisseau, et *rudez*, dérivé de *ruz*, adj., rouge. Voy. **RUSTERIOU**.

GWE. Ce monosyllabe, que l'on prononce *gu-e* dans le Léon, se prononce *goue* en Tréguier, le plus ordinairement. Tous deux ne forment qu'une syllabe. Nous rappellerons donc ici que, dans la série qui va suivre, GW devant E se prononce toujours GU en Léon, ce qui n'a pas lieu dans le français, quand GU est suivi d'une voyelle, ainsi qu'on le voit dans les

mots *guérison*, *guitare*, *guérite*. Dans ce cas, on ne fait pas sentir la lettre U, comme on le fait dans *Gustave*, par exemple. Voyez ce qui est dit dans la *Notice sur la prononciation* et aussi au mot *gwela*.

GWE, GWEV (*gu-e*, *gu-ev*), s. m. Gué de rivière; pl. *gweou*, *gweviou*.

GWE (*gu-e*), pluriel irrég. de *gweenn*, V. arbre.

GWEA (*gu-ea*), v. a. Enlacer, tordre, tisser, tresser; p. *gweet*. En Cornouaille on dit *gwea he droad*, prendre une entorse au pied. A la lettre, tordre son pied.

GWEACH (*gu-each*), s. f. Reprise, fois. — *Eur weach* (*eur veach*), une fois. — *Meur a weach* (*veach*), plusieurs fois. — Ce mot est du nombre de ceux qui, en breton, sont rarement employés au pluriel, par la raison qu'ils sont ordinairement accolés à des noms de nombre ou à l'adverbe *meur*, plusieurs. Ainsi, on dit *diou weach*, deux fois; *meur a weach*, plusieurs fois. Toutefois, on trouve le pluriel *gwechou* dans l'adverbe *a-wechou* (*a-vechou*), parfois. Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, et pour expliquer les deux phrases bretonnes qui précèdent, j'ajouterai que la Syntaxe oblige à dire : deux cheval, plusieurs cheval.

GWEACH E-BED (*gu-each*), adv. Jamais. A la lettre, fois aucune.

GWEADENN (*gu-eadenn*), s. f. C. Entorse; pl. *ou*. Voy. GWEA.

GWECH (*gu-ech*), s. f. V. T. C. Fois, reprise. — *Eur wech* (*vech*), une fois. Il s'emploie dans les mêmes conditions que *gweach*.

GWECH ER-BET (*gu-ech*), adv. V. Jamais. — *Gwech*, fois, et *er-bet*, aucun, V.

GWECHALL (*gu-echall*), adv. Autrefois, jadis. — *Gwech*, fois, et *all*, autre.

GWECHALL-GOZ (*gu-echall*), adv. Ce mot, composé de *gwechall*, autrefois, jadis, et de *koz*, ancien, vieux ; ce mot, dis-je, ajoute à la force de *gwechall;* c'est comme si l'on disait : autrefois il y a bien longtemps.

GWECHARAL (*gu-echaral*), adv. V. Autrefois, jadis. — *Gwech*, fois, et *aral*, autre.

GWECHAVE (*gu-echave*), adv. V. Parfois, par intervalles. Ce mot est une contraction pour *gwech a vez*. A la lettre, fois il est, il y a des fois.

GWEC'HIENN, s. f. V. Orthographe vicieuse. Voy. GWAC'HIENN.

GWEDEL, GUEDEL. Voy. GWEZEL.

GWEDENN (*gu-edenn*), s. f. Lien ou hart pour lier les fagots; pl. *ou*. — *Gwea* (*gu-ea*), tordre.

GWEDENN (*gu-edenn*), s. f. Levain pour le lait. C'est à tort que quelques auteurs ont parfois écrit *gwedenn* au lieu de *goedenn*, par la raison que GW devant E se prononce *gu* en Léon et jamais *go;* or, *goedenn* est la véritable prononciation. Voir ce dernier et aussi la *Notice sur la prononciation*, pour GW.

GWEENN (*gu-eenn*), s. f. V. Arbre; pl. *gwe* (*gu-e*), masc.

GWEER (*gu-eer*), s. m. Tisseur ; pl. *ien*. — *Gwea*, tisser.

GWEEREZ (*gu-eerez*), s. f. Tisseuse ; pl. *ed*. — *Gwea*, tisser.

GWEEREZ (*gu-eerez*), s. f. Volubilis, plante qui grimpe et s'enroule sur les branches voisines. — *Gwea*, enlacer.

GWEGAL (*gu-egal*), v. n. C. Beugler comme les vaches et comme les veaux qu'on sépare de leur mère.

GWEGELENN (*gu-eg-elenn*), s. f. Bruse, houx de petite espèce ; pl. *ou*.

GWEGR (*gu-egr*), s. m. Préceinte, terme de marine et de menuiserie.

GWEL. C'est à tort que quelques auteurs écrivent ainsi ce mot quand il est employé au sens de fête religieuse et de voile, par la raison que GW devant E se prononce toujours GU en

Léon et jamais GO. Or, partout et toujours, ce mot se prononce *goel*. Voy. ce mot et aussi la *Notice sur la prononciation*.

GWEL (*gu-el*), s. m. Vue. Voy. GWELED.

GWELA, v. n. Pleurer. C'est à tort que l'on écrit parfois ce mot par GW, car partout on prononce *gouela*, *goela*. Voy. la *Notice sur la prononciation*, pour GW. — A l'exemple de Le Gonidec, j'ai commis aussi cette faute dans mon *Dictionnaire français-breton* 1869, et malheureusement ce mot *gwela* n'est pas le seul que j'ai estropié, car il faut y joindre les susbtantifs *goel*, fête, voile, *goeled*, fond et *gouelec'h*, lieu sauvage et désert. Dans mon esprit, alors, je me plaisais à donner le nom de caprices de l'usage, à des fautes réelles contre le génie de la langue bretonne.

GWELADENN (*gu-eladenn*), s. f. Entrevue pour mariage. — *Gwelet* (*gu-elet*), v. a. Voir, visiter.

GWELAÑ, v. n. T. Pleurer. Orthographe vicieuse pour les motifs donnés au mot *gwela*. Voy. GOUELAÑ, GOELAÑ. Toutefois, en Tréguier, cette orthographe pourrait être admise, conformément à ce qui est dit dans la *Notice sur la prononciation*, pour GW.

GWELAOUENN (*gu-elaouenn*), s. f. Sangsue ; pl. *gwelaoued*. Je ne puis rien dire de rationnel au sujet de la composition de ce mot. Voy. GOADEREZ.

GWELC'H (*gu-elc'h*), s. m. Voy. GWALC'H, plus usité.

GWELC'HI (*gu-elc'hi*), v. a. Voy. GWALC'HI, plus usité.

GWELC'HIEN (*gu-elc'hien*), s. f. Lavure. On dit plutôt *gwelien* (*gu-elien*). Ces mots dérivent de *gwelc'hi*, laver.

GWELE (*gu-ele*), s. m. Lit pour coucher ; pl. *gweleou*. *Eunn tammik gwele*, un grabat. A la lettre, un petit morceau de lit. *Enn he wele* (*vele*) *ema*, il est au lit, il est couché. *Penn wele* (*vele*), traversin, chevet du lit. *Eur gwele martolod*, un hamac. — Les lits des paysans bretons ne ressemblent en rien à nos lits des villes. Ce sont des espèces de coffres s'ouvrant et se fermant au moyen de châssis qui se meuvent dans des coulisses horizontales. On les appelle *gwele kloz*, lit clos. Trois causes semblent avoir présidé à cette construction des lits de la campagne : la décence, l'hygiène et l'exiguïté du local dans la plupart des cas. Dans les fermes de la Bretagne, en effet, la seule pièce habitable, celle où l'on mange, où l'on passe les veillées et où l'on couche ; cette pièce, disons-nous, nommée *ti annez*, maison des meubles, est d'ordinaire occupée par trois, quatre, et jusqu'à douze personnes ; hommes, femmes, filles, garçons et domestiques des deux sexes, y sont amoncelés, sans qu'il y existe aucune séparation, rideau ou cloison. Les lits clos sauvent donc quelque peu la décence. Pour ce qui est de l'exiguïté du local, on comprend facilement que ces lits, dont deux sont presque toujours superposés l'un à l'autre, augmentent considérablement le local. On comprend aussi que ces chambres, toujours établies sur le sol dénudé ou naturel, et souvent mal fermées, sont très froides et très-humides en hiver, sous notre climat pluvieux, et qu'on a dû songer à se mettre à l'abri de l'humidité en élevant beaucoup les lits au-dessus du sol. En Tréguier, on prononce *goele* ; pl. *goeleo*.

Les lits de la ville sont appelés par les paysans *gwele-rez*, *gwele-reaz*, à la lettre, lit près de terre, par opposition à ceux dont nous venons de parler, et dans lesquels on ne peut accéder qu'au moyen d'un meuble, ordinairement un coffre, qui est placé du côté extérieur du lit.

GWELEAC'H, et aussi **GUELEC'H**, s. m. C. Lieu sauvage et désert. Ce mot étant composé de *gouez*, sauvage, et de *leac'h*, *lec'h*, lieu ; il en résulte que cette orthographe est vicieuse. Voy. GOUELEC'H.

GWELEAD (*gu-elead*), s. m. Le contenu d'un lit, ce qu'on peut mettre dedans ou sur un lit. *Tri e oamp enn eur gwelead*, nous étions trois dans le même lit. Ce mot dérive de *gwele*, lit.

GWELEAD (*gu-elead*), s. m. T. Planche ou couche de jardin.

GWELEATA (*gu-eleata*), v. a. Mettre quelqu'un au lit. — *Gwele*, lit.

GWELE-BIHAN (*gu-ele*), s. m. Couchette. A la lettre, lit petit.

GWELEC'H. Voy. **GWELEAC'H.**

GWELED, s. m. Fond. Ce mot se prononçant *goeled*, il y a erreur à l'écrire par W. Voy. la *Notice sur la prononciation*, et aussi **GOELED**, s. m.

GWELED (*gu-eled*), s. m. Vue, un des cinq sens, visite. Ce mot dérive du verbe *gwelet* (*gu-elet*), voir.

GWELED-BARN (*gu-eled*), s. m. Descente de justice. — *Gweled*, visite, et *barn*, justice.

GWELED-BARNER (*gu-eled*), s. m. Descente de justice. — *Gweled*, visite, et *barner*, juge.

GWELEDELL (*gu-eledell*), s. f. T. Entrevue pour mariage. — *Gwelet* (*gu-eled*), voir, visiter. En quelques localités de Tréguier, on prononce *goeledell*, par la raison qu'on y dit *goelet*, voir.

GWELEDI, v. n. Faire aller au fond. Cette orthographe est vicieuse par la raison qu'on prononce *goeledi*. Voy. la *Notice sur la prononciation*, pour GW, et aussi **GOELEDI.**

GWELEDIGEZ (*gu-eledig-ez*), s. f. Vision, terme de dévotion ; pl. *gweledigesiou* (*gu-eledig-e-siou*). — *Gwelet*, voir.

GWELEIN (*gu-ele-in*), v. a. V. Voir, visiter ; p. *gwelet*.

GWELEIN, v. n. Pleurer. V. Cette orthographe est vicieuse, ce mot se prononçant *goelein*. Voy. la *Notice sur la prononciation*, pour GW.

GWELE-KAÑV (*gu-ele*), s. m. Catafalque. — *Gwele*, lit, et *kañv*, *kaoñ*, deuil.

GWELE-KLOZ (*gu-ele*), s. m. Lit des paysans bretons. Ils sont décrits au mot *gwele*.

GWELEOUD (*gu-eleoud*), s. m. Accouchement, couches. On dit de préférence *gwilioud*.

GWELER (*gu-eler*), s. m. Dais mortuaire dans les églises, et anciennement bière pour ensevelir les morts. — J'ai trouvé ce mot écrit *gueler*, *gweler*, *goueler*, *oueler*, et je ne sais auquel donner la préférence. Il y a lieu de penser que *goueler* (*gouela*, *goela*, pleurer), est le préférable. Voy. **OUELER.**

GWELE-REAZ. Voy. **GWELE-REZ.**

GWELE-REZ (*gu-ele*), s. m. Grabat, lit de sangle, lit de repos. A la lettre, lit près de terre. Les paysans bretons désignent parfois sous ce nom les lits des villes, parce qu'ils sont moins élevés que les leurs au-dessus du sol. Voy. **GWELE.**

GWELE-STIGN (*gu-ele*), s. m. Lit à rideaux. — *Gwele*, lit, et *stign*, rideau de lit.

GWELET (*gu-elet*), v. a. Voir, visiter ; p. *gwelet*. En Tréguier, on prononce *goelet*.

GWELEU (*gu-eleu*), s. m. V. Entrevue pour mariage. — *Gwelein*, V., voir, visiter.

GWELEVI (*gu-elevi*), v. n. C. Briller.

GWELEVUZ (*gu-elevuz*), adj. C. Brillant.

GWELEZENN. Orthographe vicieuse, ce mot dérivant de *goeled*, fond. Voy. **GOELEZENN**, limon, sédiment.

GWELIA. Orthographe vicieuse, attendu que ce verbe dérive de *goel*, fête, voile. Voy. **GOELIA**, célébrer une fête.

GWELIEN (*gu-elien*), s. f. Lavures, eaux grasses de cuisine dont on se sert pour la nourriture des porcs. Ce mot dérive de l'ancien verbe *gwelc'hi*, laver ; on disait autrefois *gwelc'hien*.

GWELL, GWELLOC'H (*gu-ell, gu-elloc'h*), comparatif irrégulier de l'adjectif *mad*, bon. Meilleur, préférable, et aussi, mieux, adv. *He-mañ a zo gwelloc'h evit ar re all*, celui-ci est meilleur que les autres. *Gwelloc'h e klev bremañ*, il entend mieux actuellement. *Gwell* est peu usité en ce sens. Voy. GWELLOC'H. *Gwell eo gan-en ar c'hik evit ar pesked*, j'aime mieux la viande que le poisson. *Ann dra-ze a zo gwelloc'h d'ezho eget ann dra-mañ*, cela leur est plus avantageux que ceci.

GWELLA (*gu-ella*), adj. Le meilleur, la meilleure, les meilleurs. C'est le superlatif irrégulier de *mad*, bon. *Ar gwella*, le meilleur. *Ar wella* (*vella*), la meilleure. *Ar re wella* (*vella*), les meilleurs, les meilleures. *He-mañ a zo ar gwella da gana*, c'est celui qui chante le mieux.

GWELLAAT (*gu-ellaat*), v. a. Améliorer, et, par extension, réparer, parlant d'un outil, etc.; p. *gwelleat, guelleet*. Ce verbe dérive de *gwell*, meilleur.

GWELLAENN (*gu-ellaenn*), s. f. Amélioration; pl. *ou*. — *Gwell*, meilleur.

GWELL A-ZE (*gu-ell*), adv. Tant mieux. A la lettre, meilleur par cela. *Gwell a-ze d'e-hoc'h*, tant mieux pour vous.

GWELL-OC'H-WELL (*gu-ell-oc'h-vell*), adv. De mieux en mieux, à l'envi. A la lettre, de meilleur en meilleur.

GWELLOC'H (*gu-elloc'h*). Meilleur. Comparatif de *mad*, bon. Voy. GWELL. *Doñt da veza gwelloc'h*, devenir meilleur.

GWELLOC'H-GWELLA (*gu-elloc'h-gu-ella*), sorte d'adverbe. De mieux en mieux. Voy. les mots composants.

GWELL-PE-WELL (*gu-ell-pe-vell*), adv. De mieux en mieux, à l'envi. *Gwell-pe-well e labouroñt*, ils travaillent à qui mieux-mieux, à l'envi.

GWEL-MEUR (*gu-el-meur*), s. m. Belle vue. — *Gwel*, vue, et *meur*, grand, beaucoup.

GWELO, v. n. C. Pleurer. Orthographe vicieuse, attendu que l'on prononce *goelo, gouelo*.

GWELOUT (*gu-clout*), v. a. C. Voir, visiter; p. *gwelet*.

GWELTRE (*gu-eltre*), s. m. Grands ciseaux de tailleur d'habits ou de jardinier pour tailler le buis; pl. *gweltreou*.

GWELTRENN (*gu-eltrenn*), s. f. Guêtre; pl. *gweltr*, masculin. Voy. GELTRENN.

GWELVAN (*gu-elvan*), s. m. Lamentation; pl. *ou*. Orthographe vicieuse; *goelvan* est préférable, attendu que ce mot dérive de *goela*, pleurer.

GWELVANUZ, (*gu-elvanuz*), adj. Lamentable. Je crois *goelvanuz* préférable. Voy. GWELVAN.

GWEN (*gu-en*), adj. Flexible.

GWENAENN (*gu-enaenn*), s. f. Verrue. Voy. GWENNAENN.

GWENAER (*gu-enaer*), s. m. (anc.) Piqueur, terme de chasse.

GWENAN (*gu-enan*); pluriel irrégulier de *gwenanenn*, abeille. Ce mot figure parmi les noms de famille; on le prononce comme *gu-énant* en français.

GWENANENN (*gu-enanenn*), s. f. Abeille; pl. *gwenan*, m.

GWENDARD (*gu-endard*). *Leaz gwendard*, lait mari.

GWENDRE (*gu-endre*), s. m. Goutte, maladie.

GWENEC'HOUENN (*gu-enec'houenn*), s. f. V. Sangsue; pl. *eu*.

GWENED, GWENNED (*gu-ened*), s. m. Nom de la ville de Nantes. Voy. GWENNED et ses dérivés.

GWENER (*gu-ener*), s. m. Vendredi. Pour l'emploi, voyez le mot SEMAINE à mon *Dictionnaire français-breton* 1869. Ce mot ne s'emploie qu'en certains cas déterminés : *da Wener ar Groaz*, à l'époque du Vendredi-Saint. Dans d'autres cas, on dit *digwener* (*dig-uener*). Ainsi, *digwener genta*, vendredi prochain. Voy. le mot VENDREDI à mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

GWENER (*gu-ener*), et aussi **STERENN WENER** (*vener*), la planète Vénus. Voy. **GWERELAOUENN.**

GWENGAMP, nom de lieu. Guingamp, ville.

GWENGOLO (*gu-engolo*), s. m. Septembre. A la lettre, paille blanche. *Miz gwengolo*, le mois de septembre, le neuvième mois de l'année, quoique le mot *septem* signifie sept en latin. — Cette dénomination était bonne au temps où l'année n'avait que dix mois et commençait au mois de mars. Quand, plus tard, on réforma le calendrier romain et que l'on fit l'année de 12 mois, pour la mettre plus en rapport avec l'année solaire, on ajouta les mois de janvier et de février, mais on eut le tort de laisser subsister des appellations qui, de ce moment, auraient dû disparaître. Les noms d'octobre (huit), novembre (neuf), et décembre (dix), sont aujourd'hui des termes ridicules. Et pourtant le pape Grégoire XIII, le réformateur du calendrier romain, devait savoir le latin. Les Espagnols sont dans le même cas que nous.

GWENIT, s. m. T. Froment. Ce mot, en Tréguier, se prononce *gouenit*, étant formé de l'adjectif *gwenn*, blanc, que l'on prononce *gouenn* en Tréguier, et de *it*, *id*, blé. T.

GWENN (*gu-enn*), adj. Blanc, de couleur blanche; il s'emploie aussi au sens de en pure perte. *Labour wenn* (*venn*), travail en pure perte. *Eur marc'h gwenn*, un cheval blanc. *Eur zae wenn* (*venn*), une robe blanche. En Tréguier, ce mot se prononce *gouenn*.

GWENN, s. f. Race. Orthographe vicieuse, attendu que ce mot se prononce *gouenn*. Voy. ce dernier.

GWENNA (*gu-enna*), v. a. Blanchir, rendre blanc, et, par extension, disculper; p. *gwennet*. En Tréguier, on prononce *gouenna*.

GWENNAAT (*gu-ennaat*), v. n. Devenir blanc.

GWENNADEK (*gu-ennadek*), s. f. Blanchisserie pour les toiles, pour la cire. — *Gwenn*, blanc.

GWENNAENN (*gu-ennaenn*), s. f. Verrue; pl. *ou*.

GWENNARD (*gu-ennard*), adj. Blanchâtre. — *Gwenn*, blanc.

GWENNED (*gu-enned*), s. m. La ville de Nantes.

GWENNEDAD (*gu-ennedad*). Habitant de Nantes; pl. *gwennediz*.

GWENNEDADEZ, féminin du précédent; pl. *ed*.

GWENNEG, **GWENNEK** (*gu-enneg*), s. m. Sou. Voy. **GWENNEK.**

GWENNEGAD (*gu-ennegad*), s. m. La valeur d'un sou, la quantité de marchandise qui se vend un sou. — *Eur gwennegad bara*, un pain d'un sou, pour un sou de pain.

GWENNEIN (*gu-enn-e-in*), v. a. V. Blanchir, rendre blanc.

GWENNEK (*gu-ennek*), s. m. Sou, monnaie de la valeur de cinq centimes; pl. *gwenneienn*. Ce mot est du nombre de ceux dont le pluriel est peu usité, par la raison qu'il ne s'emploie guère qu'avec des noms de nombre. On se rappelle que la Syntaxe bretonne oblige à dire *daou varc'h*, deux *cheval*. — *Daou wennek*, deux sous; *dek kwennek*, dix sous; *eur gwennek*, un sou.

GWENNEK (*gu-ennek*), s. m. Merlan, poisson; pl. *gwenneged*.

GWENNELI (*gu-enneli*), s. f. Hirondelle, oiseau; pl. *gwennelied*. — Singulière coïncidence qui a introduit le mot *gwenn*, blanc, dans l'appellation d'un oiseau de couleur noire.

GWENNELIK (*gu-ennelik*), s. f. V. Le même que le précédent.

GWENNENN (*gu-ennenn*), s. f. Taie sur l'œil. — *Gwenn*, blanc.

GWENNEREZ (*gu-ennerez*), s. f. Blanchisseuse; pl. *ed*. Voy. **GWENNA.**

GWENN-GOAT (*gu-enn*), s. m. Aubier, matière blanche placée entre l'écorce et le bois des arbres. — *Gwenn*, blanc, et *koat*, bois.

GWENNGOUT (*gu-enngout*), s. m. Viorne, plante. A Daoulas.

GWENNIG (*gu-ennig*), s. m. Saumon blanc, gardon, goujon, poissons; pl. *gwenniged* (*gu-ennig-ed*).

GWENNIK (*gu-ennik*), s. f. Thlaspi, plante à petites fleurs ordinairement blanches. — *Ar wennik* (*vennik*), veut dire, à la lettre, la petite fleur blanche. A Guissény, où ce mot est employé, on prononce *ar wenik* (*venik*); mais c'est à tort, je crois, car le radical paraît être *gwenn*, blanc.

GWENNILI. Voy. **GWENNELI**.

GWENN-KANN (*gu-enn*), adj. Entièrement blanc. — *Gwenn*, adj., blanc, et *kann*, adj., blanc. A la lettre, blanc-blanc, sorte de superlatif. Voyez ce dernier mot à mon *Dictionnaire* 1869.

GWENNO (*gu-enno*), adj. (anc.) Fantasque.

GWENNOK (*gu-ennok*), s. m. V. Merlan, poisson. Voy. **GWENNEK**. Le mot *gwennok* est un nom de famille très-répandu.

GWENN-VI (*gu-enn*), s. m. Blanc de l'œuf. — *Gwenn*, blanc, et *vi*, œuf.

GWENODENN (*gu-enodenn*), s. f. Sentier, chemin de servitude; pl. *ou*. Ce mot paraît composé de *gwenn*, adj., blanc, et de *ode*, brèche dans une haie. Les chemins de servitude, en effet, prennent naissance à une brèche de haie et se prolongent dans les champs par un sentier qu'on appelle *heñt gwenn*, chemin blanc, chemin battu, frayé, où il n'y a pas d'herbes.

GWENOLO (*gu-enolo*), s. m. Le même que *gwengolo*.

GWEÑT (*gu-eñt*), s. f. (anc.) Vent. — *Ar weñt* (*veñt*), le vent.

GWEÑTA (*gu-eñ-ta*), v. a. T. Vanner en plein vent, parlant du blé; p. *et*. — *Gweñt* (anc.) Vent.

GWEÑTEIN (*gu-eñ-te-in*), v. a. V. Le même que *gweñta*.

GWEÑTERC'HENN (*gu-eñ-terc'henn*), s. f. Mille-pertuis, plante. — *Ar weñterc'henn* (*veñterc'henn*), le mille-pertuis.

GWEÑTEREZ (*gu-eñ-terez*), s. f. V. Van à vanner le blé. Voy. **GWEÑT**.

GWEÑTL (*gu-eñtl*). Voy. **GWEÑTR**.

GWEÑTLE (*gu-eñtle*). Voy. **GWELTRE** et **GWEÑTLEIER**.

GWEÑTLEIER (*gu-eñtle-ier*), s. pl. m. Les traversiers de la coquille d'un moulin. Le singulier *gweñtle* n'est pas usité.

GWEÑTR (*gu-eñtr*), douleur violente; pl. *ou*.

GWEÑTROU (*gu-eñ-trou*), s. pl. m. Douleurs violentes, tranchées, douleurs de l'enfantement.

GWEÑTR-RED (*gu-eñtr-red*), s. m. Rhumatisme. — *Gweñtr*, douleur violente, et *red*, qui court ou change de place.

GWEÑTR-RIT (*gu-eñtr-rit*), s. m. V. Rhumatisme. — *Gweñtr*, douleur violente, et *rit*, temps du verbe *ridek*, courir, V. Voy. le précédent.

GWEÑVI (*gu-eñvi*). Voy. **GWEVI**.

GWENVIDIK (*gu-en-vidik*), adj. Bienheureux au ciel. — *Ar re wenvidik* (*venvidik*), les bienheureux.

GWENVIDIGEZ (*gu-en-vidig-ez*), s. f. Béatitude ou félicité éternelle. Voy. le précédent.

GWER (*gu-er*), s. m. Du verre, corps transparent. Il est aussi le pluriel de *gwerenn*, verre à boire, carreau de vitres.

GWERAER (*gu-eraer*), s. m. Vitrier; pl. *ien*. — *Gwer*, du verre.

GWERAT (*gu-erat*), v. a. G. Agacer, taquiner; p. *gweret*.

GWERBL (*gu-erbl*), s. m. Bubon, glande, érysipèle.

GWERBLENNA (*gu-erblenna*), v. n. Se former en bubon.

GWERBLENNEK (*gu-erblennek*), adj. Qui a des bubons.

GWERC'H (*gu-erc'h*), adj. Vierge, parlant des personnes et des choses, comme la cire, etc.

GWERC'H (*gu-erc'h*), s. m. V. Commerce, vente. Voy. **GWERZ.**

GWERC'HDED. Voy. **GWERC'HTED**, virginité.

GWERC'HED, V. Voy. **GWERC'HID**, fuseau.

GWERC'HEDAD, s. m. V. Un fuseau couvert de fil, etc.

GWERC'HEIN (*gu-erc'he-in*), v. a. V. Vendre, et, par extension, trahir; p. *gwerc'het.*

GWERC'HEJAT (*gu-erc'hejat*), V. Voy. **GWERC'HEDAD.**

GWERC'HET, V. Le même que *gwerc'hid.*

GWERC'HEZ (*gu-erc'hez*), s. f. La Vierge, la mère de Dieu. *Ar Werc'hez* (*Verc'hez*), *ar Werc'hez Vari*, la sainte Vierge. En Tréguier, on prononce *Gouerc'hez*, *ar Ouerc'hez.*

GWERC'HID (*gu-erc'hid*), s. f. V. Fuseau. On dit aussi *gwerc'het*, *gwerc'hit;* pl. *gwerc'hidi*, *gwerc'hedi.*

GWERC'HIES (*gu-erc'hies*), s. f. V. Le même que *Gwerc'hez.*

GWERC'HOUR (*gu-erc'hour*), s. m. V. Vendeur ; pl. *gwerc'herion.* — *Gwerc'hein*, V. vendre.

GWERC'HTED (*gu-erc'hted*), s. m. Virginité, état d'une personne vierge. — *Gwerc'h*, adj., vierge.

GWERE (*gu-ere*), s. f. Guérite à l'extérieur des murs des remparts; pl. *gwereou.*

GWERELAOUEN (*gu-erelaouen*), s. f. L'étoile du matin, la planète Vénus, *Ar werelaouen* (*verelaouen*). Ce mot doit être fort ancien dans la langue, car nos grands-aïeux, en tous pays, et principalement chez les peuples pasteurs, ont toujours donné à cette planète des noms qui témoignent de l'intérêt qu'ils portaient à son apparition. C'est ainsi que, la voyant une grande partie de l'année, et toujours plus brillante que les autres étoiles, tantôt à l'Orient, avant le lever du soleil, tantôt à l'Occident, après le coucher de cet astre, ils l'appelaient successivement l'Etoile du Berger et l'Etoile du soir. Puis ils disaient d'elle qu'elle éclairait, le soir, la marche des troupeaux qu'on ramène à l'étable, et que, le matin, elle servait de fanal à ceux qu'on conduisait au pâturage. — En Vannes, *gourleuen* (*gourle-uen*), s. f. *Ar vourleuen*, l'étoile du matin. La composition de ces mots m'échappe.

GWERENN (*gu-erenn*), s. f. Verre à boire, carreau de vitre; pl. *gwer* (*gu-er*), masc., du verre, des verres à boire, des carreaux de vitres. *Eur werenn* (*verenn*), un de ces verres.

GWERENNAD (*gu-erennad*), s. f. Le contenu d'un verre à boire, plein un verre à boire; pl. *ou.* Voy. **GWERENN.** *Eur werennad zour* (*verennad*), un verre d'eau ou plein d'eau. *Eur werennad win* (*verennad*), un verre plein de vin.

GWEREU, s. pl. m. V. Orthographe vicieuse, car ce substantif se prononce *goereu*, *goesreu.* Voy. ces mots.

GWERN (*gu-ern*), s. f. Mât de navire, garenne marécageuse; pl. *iou. Ar wern* (*vern*), le mât.

GWERN (*gu-ern*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *gwernenn*, aulne, arbre. — Les mots Le Guern, Lesguern, sont des noms de famille très-répandus en Bretagne.

GWERNEIN (*gu-erne-in*), v. a. V. Mâter, mettre les mâts à un navire; p. *gwernet.* Voy. **GWERNIA.**

GWERNEK (*gu-ernek*), s. f. Aulnaie, lieu planté d'aulnes. — *Guern*, des aulnes.

GWERNENN (*gu-ernenn*), s. f. Aulne, arbre; pl. *gwern* (*gu-ern*), masculin, des aulnes, du bois de cet arbre.

GWERN-KORN (*gu-ern*) s. f. Mât de beaupré. *Ar wern korn* (*vern*), le mât de beaupré. Voy. **GWERN-VALOUIN**.

GWERNIA (*gu-ernia*), v. a. Mâter, parlant d'un navire; p. *gwerniet*. — — *Guern*, s. f., mât de navire.

GWERNIER (*gu-ernier*), s. m. Mâteur; pl. *ien*. — *Guern*, s. f., mât de navire.

GWERN-VALOUIN (*gu-ern*), s. f. Mât de beaupré. Voy. **GWERN-KORN**.

GWERS (*gu-ers*), s. m. Vers, terme de poésie; pl. *gwersiou*, *gwersou*.

GWERSAER (*gu-ersaer*), s. m. Versificateur; pl. *ien*.

GWERS-AR-GWIN (*gu-ers-ar-gu-in*), et mieux **GWERZ-AR-GWIN**. Voy. ce dernier.

GWERZ (*gu-erz*), s. m. Vente, commerce, honoraires, rétribution. *Guerz eunn oferenn*, honoraires d'une messe. *Beza a werz* (*verz*), être facile à vendre. *Ne gaver ket a werz d'ezho*, on ne trouve pas à les vendre.

GWERZA (*gu-erza*), v. a. Vendre, et, par extension, trahir; p. *guerzet*. *Gwerzet eo bet gañt he vreur*, il a été trahi par son frère.

GWERZ-AR-GWIN (*gu-erz-ar-gu-in*), s. m. Pourboire, récompense pécuniaire aux ouvriers. A la lettre, rétribution du vin.

GWERZER (*gu-erzer*), s. m. Vendeur; pl. *ien*. Voy. **GWERZA**.

GWERZID (*gu-erzid*), s. f. Fuseau pour filer; pl. *gwerzidi*.

GWERZIDAD (*gu-erzidad*), s. f. La quantité de fil, de laine que peut contenir un fuseau. *Gwerzidad neud*, fuseau couvert de fil. *Eur werzidad neud* (*verzidad*), un fuseau dans ces conditions.

GWERZIDI (*gu-erzidi*), s. pl. m. Bâtons ou fuseaux du ploquier d'un moulin.

GWERZILLON (*gu-erzillon*, les L mouillées), s. m. V. Grelot; pl. *eu*.

GWERZOURIK (*gu-erzourik*), s. m. V. *Fall gwerzourik*, versificateur, mauvais poëte. Voy. **GWERS**.

GWES (*gu-es*), s. f. V. Lèvre; pluriel duel, *dwes* (*dives*).

GWESKEDENN (*gu-eskedenn*), s. f. V. Abri contre le soleil.

GWESKEL (*gu-eskel*), v. a. C. Fouler, presser, oppresser, opprimer. Il se conjugue comme si l'infinitif était *gwaska*. Voy. ce dernier.

GWESKENN (*gu-eskenn*), s. f. Mors de bride.

GWESKENNA (*gu-eskenna*), v. a. Mettre le mors à un cheval.

GWESKLE (*gu-eskle*), s. f. Grenouille verte ou de haie; pl. *gweskleved*.

GWESKLEV (*gu-esklev*). Le même que le précédent.

GWESPED (*gu-esped*). Voy. **GWESPEDENN**.

GWESPEDENN (*gu-espedenn*), s. f. Guêpe, grosse mouche; pl. *gwesped*, masculin.

GWESPETAER (*gu-espetaer*), s. m. Guêpier, oiseau qui se nourrit d'abeilles et de guêpes; pl. *ed*. — *Gwespedenn*, guêpe.

GWEST, adj. Capable de. Cette orthographe est vicieuse par la raison que GWE, en Léon, se prononce toujours *gu-e*. Or, cet adjectif se prononce partout *gouest*, *goest*. Voy. ce dernier et aussi la *Notice sur la prononciation*.

GWESTEIGNA (*gu-esteigna*), v. a. (anc.) Passer le licou dans la bouche d'un cheval. Voy. **GWESTING**.

GWESTELL (*gu-estell*), pl. irrégulier de *gwastell* (*goastell*), gâteau.

GWESTING (*gu-esting*), s. m. (anc.) Licou à mors.

GWESTL, s. m. Vœu, promesse. Cette orthographe est vicieuse par la raison qu'on prononce *gouestl*, *goestl*. Voy. ces mots.

GWESTLA, v. a. Orthographe vicieuse. Voy. **GOESTLA**.

GWEUZ (*gu-euz*), s. m. (anc.) Lèvre ; pl. duel *diweuz* (*diveuz*).

GWEV (*gu-ev*), s. f. Gué de rivière. On dit aussi *gwe*.

GWEVET (*gu-evet*), adj. et part. Fané, flétri.

GWEVI (*gu-evi*), v. n. Se faner, se flétrir ; p. *gwevet*.

GWEZ (*gu-ez*) ; pluriel irrégulier de *gwezenn*, arbre.

GWEZ (*gu-ez*), s. f. V. Le même que *gwes*, lèvre ; pl. *diwez* (*divez*).

GWEZ, adj. Sauvage. Orthographe vicieuse, car ce mot se prononce partout *gouez*. Voy. la *Notice sur la prononciation*.

GWEZ (*gu-ez*), s. f. Il se dit en quelques lieux pour *gwiz*, truie.

GWEZAN (*gu-ezan*. Voy. **GUEZAN**.

GWEZEK (*gu-ezek*), adj. V. Lippu, qui a la lèvre inférieure très-grosse. — *Gwez*, V. Lèvre.

GUEZEL (*gu-ezel*), s. f. Ancien nom de Belle-Ile-en-Mer. On dit aussi *guedel*.

GWEZELL, GWAZELL, s. f. Voy. ce dernier.

GWEZELL (*gu-ezell*), adj. *Bugel gwezell*, petit enfant qui ne peut encore s'aider en rien.

GWEZENN (*gu-ezenn*), s. f. Arbre ; pl. *gwez* (*gu-ez*), masc. *Eur wezenn* (*vezenn*), un arbre. *Ar gwez*, les arbres.

GWEZENN-AVALOU (*gu-ezenn*), s. f. Pommier ; pl. *gwez-avalou*. A la lettre, arbre de pommes. Tous les arbres fruitiers ont des appellations analogues à celle-ci. *Gwezenn-orañjez*, oranger.

GWEZENNEK (*gu-ezennek*), adj. Lieu abondant en arbres, et mieux, *leac'h a zo stañk ar gwez enn-hañ*. Ce mot n'est guère usité comme substantif, mais il l'est beaucoup comme nom de famille.

GWEZENNIK (*gu-ezennik*), s. f. Arbuste ; c'est le diminutif de *gwezenn* ; pl. *gwezigou*.

GWEZENN-VABU (*gu-ezenn*), s. f. Guignier. — *Gwezenn*, arbre, et *babu*, des guignes. Voy. **BABUENN**.

GWEZ-IRVIN. Orthographe vicieuse. On prononce *gouez-irvin*. Voy. ce dernier.

GWEZ-KERC'H. Orthographe vicieuse, car il faut prononcer *gouez-kerc'h*. Voy. ce dernier.

GWEZOGIK (*gu-ezog-ik*), s. f. Pépinière. Ce mot dérive de *gwezenn*, arbre.

GWEZ-RADEN. Orthographe vicieuse, par la raison que l'on prononce *gouez-radenn*, sauvage fougère, conformément à la *Notice sur la prononciation* pour GW. Il en est de même du suivant.

GWEZ-RADEN-VIHAN. Voy. le précédent.

GWEZVOUD (*gu-ezvoud*), s. m. T. Chèvre-feuille, plante.

GWEZ-WINIENN, s. f. Orthographe vicieuse, attendu que l'on prononce *gouez-winienn*, sauvage vigne. Voy. ce dernier.

GWI. Cette syllabe se prononce *gu-i* en Léon en prononçant toutes les lettres et en ne formant qu'une seule syllabe de ces trois lettres. — Dans la série qui va suivre, GW devant I, on prononce toujours *gu* en Léon, ce qui n'a pas lieu en français, comme on le voit dans le mot guitare. En Tréguier, GWI se prononce le plus souvent *goui*. Voy. la *Notice sur la prononciation*.

GWIAD (*gu-i-ad*), s. m. Tissu. — *Gwiad kefnid*, toile d'araignée. Ce mot est de la famille du verbe *gwea*, tisser, ou plutôt du verbe *gwiadein*, de Vannes, lequel a conservé son ancienne forme, analogue au radical *gwiad*.

GWIADEIN (*gu-i-ade-in*), v. a. V. Tisser, tresser. Voy. **GWIAD**.

GWIADENN (*gu-i-adenn*), s. f. Tresse plate de fil, de laine, de cheveux, de paille, pièce de toile en son entier, partie en toile d'un maillot, chaîne de tisserand; pl. *gwiadennou*. — *Eur wiadenn* (*viadenn*), une tresse.

GWIADER (*gu-i-ader*), s. m. Tisserand. Ce mot figure parmi les noms de famille. — *Gwiad*, tresse.

GWIALENN (*gu-i-alenn*), s. f. Baguette, houssine, gaule; pl. *gwial*, masculin. — *Eur wialenn* (*vialenn*), une baguette.

GWIALENN-BEOC'H (*gu-i-alenn*), s. f. Caducée. — *Gwialenn*, baguette, et *peoc'h*, paix.

GWIALENNA (*gu-i-alenna*), v. a. Frapper avec une baguette; p. *et*.

GWIALENNAD (*gu-i-alennad*), s. f. Coup de baguette ou de gaule, de houssine; pl. *ou*.

GWIBER (*gu-i-ber*), s. m. Ecureuil, animal. Voy. **GIBER**.

GWIBER (*gu-i-ber*), s. m. V. Esse, cheville; pl. *ieu*.

GWIBLENN (*gu-i-blenn*), s. f. Girouette; pl. *ou*.

GWIC'H (*gu-ic'h*), s. m. Vagissement, cri des petits enfants qui ont des besoins, cri du cochon qui a faim ou que l'on tue.

GWIC'HAL (*gu-i-c'hal*), v. n. Crier comme les petits enfants qui ont des besoins, ou comme les pourceaux qui ont faim ou que l'on tue; p. *gwic'het*.

GWIC'HAT (*gu-i-c'hat*), v. n. Crier comme les petits poulets.

GWIDELL (*gu-i-dell*), s. f. V. Certain appât pour prendre du poisson, filet pour pêcher des anguilles; pl. *eu*.

GWIDILUZ (*gu-i-diluz*, adj. Entortillé, enroulé, brouillé, et au figuré, qui n'est pas franc dans ses paroles. — *Ann diaoul gwidiluz*, le démon trompeur.

GWIDOROC'H (*gu-i-doroc'h*), s. m. Le dernier né des petits cochons. Il se dit aussi, en termes familiers, du dernier des enfants.

GWIDRE (*gu-i-dre*), s. m. Ruse, subtilité, malice, quinte de mauvaise humeur.

GWIDRET (*gu-i-dret*), et aussi **GWIDREET**, adj. Il se disait d'un homme qui est toujours de mauvaise humeur et qui est incommode à ceux qui l'entourent, quinteux.

GWIDREUZ (*gu-i-dre-uz*), adj. Subtil, malicieux, rusé. Voy. **GWIDRE**.

GWIEK. Orthographe vicieuse, attendu que ce mot se prononce *gouiek*, savant.

GWIF (*gu-if*), adj. V. Sauvage, farouche. Voy. **GOUE**, V.

GWIFF (*gu-iff*), s. m. Chevron, soliveau; pl. *ou*.

GWIFRAJ (*gu-i-fraj*). Voy. le suivant.

GWIFRAJENN (*gu-i-frajenn*), s. f. Solive, chevron; pl. *gwifraj*, masculin.

GWIGADENN (*gu-i-gadenn*), s. f. Chaîne de la charrue. — *Ar wigadenn* (*vigadenn*), la chaîne.

GWIGNED (*gu-i-gned*), s. m. Sarcloir d'agriculture.

GWIGNEL (*gu-i-gnel*), s. f. V. Hirondelle, oiseau; pl. *gwignelet*.

GWIGNELENN (*gu-i-gnelenn*), s. f. V. Le même que le précédent; pl. *gwignelet*.

GWIGNENN (*gu-i-gnenn*), s. f. Aubier des arbres, partie blanche entre l'écorce et le bois dur.

GWIGOUR. Orthographe vicieuse. Voy. GOUIGOUR.

GWIGOURAT. Orthographe vicieuse. Voy. GOUIGOURAT.

GWIK (*gu-ik*), s. m. (anc.) Bourg, bourgade. Ce mot entre dans la composition de plusieurs noms de lieux, comme Guissény (*Gwik-Seni*). A la lettre, bourg Séni, pour dire bourg sous l'invocation de saint Séni, un des Saints de Bretagne. Voir le mot BOURG à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — Il y a lieu de faire remarquer qu'il y a quelque analogie entre ce mot *gwik* et le *vicus* des Latins. En effet, *gwik* perd la lettre G quand il est régi par la préposition bretonne *da*, à. C'est ainsi que l'on dit : *Moñt a rann da Wik-Seni* (*vik*), je vais à Guissény.

GWIKAD (*gu-i-kad*), s. m. (anc.) Habitant d'un bourg. Voy. GWIK.

GWIKADELL (*gu-i-kadell*), s. f. Forteresse, citadelle; pl. *ou*. Ce mot paraît être le même que le mot français citadelle.

GWILC'HAT (*gu-ilc'hat*), v. n. Cligner de l'œil, loucher; c'est aussi faucher, parlant de l'herbe; p. *gwilc'het*.

GWILC'HER (*gu-ilc'her*), s. m. Louche. Ce mot figure parmi les noms de famille.

GWILC'HEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

GWILE (*gu-ile*), s. m. Lit à coucher. Voy. GWELE, plus usité.

GWILEIN (*gu-ile-in*), V. Orthographe vicieuse, par la raison que GW devant I se prononce GU, excepté en Tréguier, où l'on prononce ordinairement GOU. Or, en Vannes on dit *gouilein*, pleurer.

GWILER (*gu-iler*), s. f. Place publique d'un hameau, d'une bourgade, lieu où s'assemblent les enfants pour jouer. En construction avec l'article, on dit *ar wiler* (*viler*), ce substantif, par suite de sa composition, étant du genre féminin. Il est en effet composé de *gwik*, hameau, bourgade, bourg, et de *ler* ou *leur*, s. f., place publique, aire, surface unie. Ce mot figure parmi les noms de localités et aussi parmi les noms des champs d'une ferme : *park ar wiler* (*viler*) désigne le champ contigu à la place publique du hameau.

GWILGA. Voy. GWILC'HAT.

GWILIOUD (*gu-i-lioud*), s. m. Couches, accouchement. Ce mot paraît formé de *gwile*, *gwele*, lit. On dit moins souvent *gweleoud*.

GWILIOUDER (*gu-ilioud*er), s. m. Accoucheur; pl. *ien*.

GWILIOUDI (*gu-ilioudi*), v. a. et n. Accoucher, aider une femme à faire ses couches, faire ses couches; p. *gwilioudet*. Voy. GWILIOUD.

GWILIOURI (*gu-ilioure*), v. n. (anc.) Aimer les bons morceaux.

GWILVEZE (*gu-ilveze*), s. m. V. Fusée de feu d'artifice; pl. *gwilvezeieu*.

GWILL (*gu-ill*, les L mouillées), s. m. (anc.) Larron de nuit.

GWILLAOUIK (*gu-illaouik*, les L mouillées). Nom de baptême qui s'applique ordinairement aux enfants du nom de Guillaume; c'est le diminutif de *gwillou*. C'est aussi un des noms que les poëtes ont donné au loup. Voy. GWILL. *Gwillaouik ar bleiz*.

GWILLASTRENN (*gu-illastrenn*, les L mouillées), s. f. Menue branche verte de chêne, d'après Le Pelletier.

GWILLOU (*gu-illou*, les L mouillées). Il a les mêmes acceptions que *gwillaouik*.

GWILLOURI. Voy. GWILIOURI.

GWILUZE (*gu-iluze*), s. m. Nom donné en quelques lieux au vaciet, plante sauvage et bulbeuse ayant de l'analogie avec la hyacinthe. On la nomme aussi *luzen* et *ougnoun-ki*, en breton.

GWIMELED (*gu-imeled*), s. f. Vrille, vilebrequin, foret à percer, gibelet; pl. *ou*. *Ar wimeled* (*vimeled*), le foret.

GWIMELI. Voy. **GWENNELI.**

GWIMM (*gu-imm*), s. m. V. Regain, seconde coupe de foin. On dit plutôt partout, *ann eil droc'h*, la seconde coupe.

GWIMPAD (*gu-impad*), s. m. Petit-lait. Voy. **GWIPAD.**

GWIN (*gu-in*), s. m. Vin. On le prononce *gouin* en Tréguier. *Leun a win*, plein de vin. Voilà un des cas si nombreux où le GW de Le Gonidec laisse apercevoir facilement le radical *gwin*. Ceux qui écrivent *guin* sont obligés de dire *leun a vin*, ce qui fait perdre la trace du radical.

GWIN-ANN-TAN (*gu-in*), s. m. Alcool, eau-de-vie. A la lettre, vin de feu.

GWIN-ARDAÑT (*gu-in*), s. m. Eau-de-vie. A la lettre, vin ardent.

GWINAENN (*gu-i-naenn*). Voy. **GWINANNENN.**

GWINANNENN (*gu-inannenn*), s. f. V. Verrue; pl. *ou*.

GWIÑDASK (*gu-iñ-dask*), s. m. Cabestan, cric, levier.

GWIN-EGR (*gu-in*), s. m. Vinaigre. A la lettre, vin aigre.

GWINER (*gu-i-ner*), s. m. V. Vendredi. Voy. **DIGWINER.**

GWINI (*gu-ini*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *gwinienn*, vigne.

GWINIEGOUR (*gu-inieg-our*), s. m. V. Vigneron; pl. *gwiniegerion*. Prononcez *gu-inieg-erion*. — *Gwin*, vin.

GWINIENN (*gu-inienn*), s. f. Vigne; pl. *gwini*, masc. En construction avec l'article, à l'instar des autres substantifs féminins de la série GWE et GWI, il devient *ar winienn* (*vinienn*), la vigne.

GWINIENN-WENN (*gu-inienn-venn*), s. f. Couleuvrée, plante; on lui donne aussi les noms de clématite et de bryone. — *Gwinienn*, vigne, et *gwenn*, blanc.

GWINIENN-ZU (*gu-inienn*), s. f. Couleuvrée, tamier, clématite, plantes. — *Gwinienn*, vigne, et *du*, noir.

GWINIER (*gu-inier*), s. m. Vigneron; pl. *ien*. — *Gwin*, vin.

GWINIEZ (*gu-iniez*). Il se dit parfois pour *gwinienn*.

GWINIZ (*gu-iniz*), s. pl. m. Des grains de froment, du froment; c'est le pluriel de *gwinizenn*.

GWINIZ-DU (*gu-iniz*), s. pl. m. Blé noir, sarrazin. — *Gwiniz*, du froment, et *du*, noir. Voy. **GWINIZENN.**

GWINIZEK (*gu-inizek*), s. f. Champ ensemencé de froment; pl. *gwinizegou*. — *Gwiniz*, froment.

GWINIZENN (*gu-inizenn*), s. f. Plant de froment, grain de froment; pl. *gwiniz*, m., des plants de froment, des grains de froment, du froment. Ce mot *gwiniz* est tellement un pluriel, comme beaucoup d'autres substantifs de ce genre, que nous avons signalés plusieurs fois, qu'en parlant de froment vendu, on doit dire : *gwerzet hoc'h euz-hu ho-re?* A la lettre, avez-vous vendu *les vôtres* (*ho-re*)? Les mots *keuneud*, bois à brûler; *archañt*, monnaie, argent en monnaie; *bezin*, goëmon, etc., sont dans le même cas.

GWIÑKA (*gu-iñka*). Voy. **GWIÑKAL.**

GWIÑKADENN (*gu-iñkadenn*), s. f. Ruade. — *Gwiñka*, ruer.

GWIÑKAL (*gu-iñkal*), v. n. Ruer, prendre le mors aux dents; p. *gwiñket*. *Gwiñkal a ra*, il rue.

GWIÑKER (*gu-iñker*. Sorte d'adjectif. *Marc'h gwiñker*, cheval qui rue. Voy. **GWIÑKAL.**

GWINOENN (*gu-inoenn*), s. f. V. Fistule lacrymale. *Ur winoenn e-tal el lagat*. V.

GWIN-PENN (*gu-in*), s. m. Vin capiteux. — *Gwin*, vin, et *penn*, tête. A la lettre, vin de tête, qui porte à la tête.

GWIN-SKOUARN (*gu-in*), s. m. Mauvais vin. — *Gwin*, vin, et *skouarn*, oreille. A la lettre, vin qui fait secouer les oreilles en signe de mécontentement.

GWIÑT (*gu-iñt*). *Pors gwiñt*, pont-levis. — *Pors*, pont, et *gwiñtal*, lever en l'air au moyen d'engins. Prononcez ce mot *gwiñt* comme en français *gu-ainte*.

GWIÑTA (*gu-iñta*). Voy. GWIÑTAL.

GWIÑTAL (*gu-iñtal*), v. n. Guinder, élever en l'air au moyen d'engins ; p. *gwiñtet*.

GWIÑTEIN (*gu-iñ-te-in*), v. a. V. Le même que *gwiñtal*.

GWIÑVAL (*gu-iñval*), v. n. Remuer, bouger, se mouvoir ; p. *gwiñvet*.

GWIÑVER (*gu-iñver*), s. m. V. Ecureuil ; pl. *eu*.

GWIOU, adj. On prononce ce mot comme on ferait en français du mot *gu-i-ou*. Joyeux, gai. *Ez gwiou*, joyeusement. Voy. EZ, forme adverbiale.

GWIOUDER, s. m. Gaieté. Evitez ce mot et Voy. GWIOU.

GWIP (*gu-ip*), s. m. La partie des gonds qui est fixée à la porte elle-même et non aux dormants de la porte.

GWIMPAD, GWIPAD, s. m. C. Petit lait. Voy. GWIPAT.

GWIPAT (*gu-i-pat*), sorte d'adjectif. C. *Leaz gwipat*, petit-lait, lait aigri ou tourné.

GWIR (*gu-ir*), s. m. Droit, prétention fondée ; pl. *iou*. En Tréguier, on prononce *gouir* ; pl. *gwiriou*.

GWIR (*gu-ir*), adj. Vrai, réel, conforme à la justice. En Tréguier, on prononce *gouir*.

GWIR (*gu-ir*), s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *gwirenn*, carreau de vitres, verre à boire.

GWIRADUR (*gu-i-raour*), s. m. V. Vitrier ; pl. *gwirarion*.

GWIRENN (*gu-i-renn*), s. f. V. Verre à boire, carreau de vitres ; pl. *gwir*, masculin, du verre en général, des verres à boire ou à vitres.

GWIRC'HIEZ (*gu-irc'hiez*), s. f. V. Voy. GWERC'HEZ.

GWIREIN (*gu-i-re-in*), s. pl. f. V. Voy. GWIRIN.

GWIR-HAVAL (*gu-ir*), adj. V. Probable, vraisemblable. — *Gwir*, vrai, et *haval*, semblable.

GWIR-HEVEL (*gu-ir*), adj. C. Probable, vraisemblable. — *Gwir*, vrai, et *hevel*, semblable.

GWIRI (*gu-i-ri*), v. n. Et mieux *gori*, aposthumer.

GWIRIDIGEZ (*gu-i-ridig-ez*), s. f. Evitez ce mot et Voy. GWIRIDIK, adj.

GWIRIDIK (*gu-i-ridik*), adj. Dolent, qui se plaint toujours de sa santé.

GWIRIDIK (*gu-i-ridik*), s. m. Faible ou passion dominante. *Te a oar gwaska war va gwiridik*, tu sais me prendre par mon faible. Voy. KIZIDIK.

GWIRIEU (*gu-i-rieu*), s. pl. m. V. Impôts, contributions.

GWIRIN (*gu-i-rin*), s. pl. f. V. Pluriel irrégulier de *gwirinenn*.

GWIRINENN (*gu-i-rinenn*), s. f. Abeille ; pl. *gwirin*, *gwirein*.

GWIRION (*gu-i-rion*), adj. Intègre, juste, sincère, réel.

GWIRIONE (*gu-i-rione*), s. f. V. T. C. Vérité, dogme.

GWIRIONEZ (*gu-i-rionez*), s. f. Vérité, dogme ; pl. *gwirionesiou* (*gu-i-rionesiou*).

GWIRIOU (*gu-i-riou*), s. pl. m. Impôts, contributions.

GWIRLIÑK (*gu-ir-liñk*), s. m. Carlingue, en marine.

GWISK (*gu-isk*), s. m. Enduit, couche; pl. *ou*. — *Gwiska*, revêtir.

GWISKA (*gu-is-ka*), v. a. Vêtir, mettre un vêtement quel qu'il soit, habiller, revêtir, enduire, mettre une couche. *En em wiska* (*viska*), s'habiller. *Gwiskit ho jupenn hag ho lerou*, mettez votre veste et vos bas. Voy. GWISK.

GWISKAD (*gu-i-skad*), s. m. Ce mot dérive de *gwiska*, habiller, et s'emploie comme suit en termes familiers. *Eur gwiskad bazadou en deuz bet*, il a reçu une bonne volée de coups de bâton. Le français a quelque chose d'analogue.

GWISKAMAÑD (*gu-i-skamañd*), s. f. Et aussi *gwiskamañt*, les vêtements en général, les habillements; pl. *gwiskamañchou*. Voy. GWISKA. *Danvez eur wiskamañd* (*viskamañd*), l'étoffe ou la matière pour faire un habillement complet.

GWISKONA (*gu-i-skona*), et **GWISKONEIN**. Voy. GUSKONEIN.

GWISPEDENN (*gu-ispedenn*), s. f. V. Guêpe; pl. *gwispet*.

GWISPER (*gu-isper*); pluriel irrégulier de *gwisperenn*.

GWISPERENN (*gu-isperenn*), s. f. V. Nèfle, fruit; pl. *gwisper*, masc. On dit aussi *gwispirenn*.

GWISPET, s. pl. f. Pluriel de *gwispedenn*.

GWISPIRENN, s. f. V. Nèfle. Voy. GWISPERENN.

GWISPON (*gu-ispon*), s. m. Sorte de gros pinceau en toile pour suiver les navires en réparation.

GWISPONA (*gu-ispona*), v. a. Blanchir un mur, une maison, récrépir, suiver un navire; p. *et*.

GWITIBUNAN (*gu-itibunan*), sorte de pronom indéterminé. Tous sans exception, chacun en particulier, en général. En Vannes, *gotibunan*. *Ann holl dud gwitibunan*, tous les hommes sans exception.

GWITOD (*gu-i-tod*), s. m. Voy. GWITOT.

GWITOT (*gu-i-tot*), s. m. V. *Gwitot leac'h*, petit-lait.

GWITRAK (*gu-i-trak*), s. f. Grive de petite espèce; pl. *gwitraged* (*gu-itrag-ed*). *Ar witrak* (*vitrak*), la grive de cette espèce. Voy. BITRAK.

GWIU (*gu-i-u*), adj. et adv. V. Joyeux, joyeusement. Voy. GWIOU.

GWIVEIN (*gu-i-ve-in*), v. n. V. Se flétrir; p. *gwivet*.

GWIVOUD (*gu-i-voud*), s. pl. m. Pluriel de *gwivoudenn*.

GWIVOUDENN (*gu-i-voudenn*), s. f. Un plant de chèvre-feuille; pl. *gwivoud*, masculin, des plants de chèvrefeuille, du chèvre-feuille.

GWIVRAJ. Voy. le suivant.

GWIVRAJENN (*gu-i-vrajenn*), s. f. V. Solive, chevron; pl. *gwivraj*.

GWIZ (*gu-iz*), s. f. Truie, femelle du porc; pl. *gwizi*. *Gwiz gouez*, laie, femelle du sanglier. A la lettre, truie sauvage.

GWIZIEGEZ, s. f. Science. Orthographe vicieuse. Ce mot dérivant du verbe *gouzout*, savoir, il faut écrire et prononcer *gouiziegez*. Voy. ce mot.

GWIZIEK, adj. Savant. Orthographe vicieuse que l'on rencontre assez fréquemment; il faut écrire et prononcer *gouiziek*, pour les raisons données au précédent.

H

Nous rappellerons ici que cette lettre se prononce de la même manière qu'en français H non aspirée, ainsi que nous l'avons déjà dit dans la *Notice sur la prononciation*.

HA, HAG, HAK, conj. Et. Dans les phrases interrogatives et après un verbe de doute, ces mots s'emploient avec le sens de *Si*. Le premier se place devant les consonnes et les deux autres devant les voyelles, ou, pour parler plus correctement, devant les mots dont la lettre initiale est une voyelle. *C'houi ha me*, vous et moi. *Me hag ann den-ze*, moi et cet homme. *Da welet hag hen zo mad*, pour voir s'il est bon. *Paoust hag hi a zewio?* Savez-vous si elle viendra?

HABASK, adj. Doux d'humeur, bénévole, indolent. Ce mot figure parmi les noms de famille; on l'écrit en ce cas Habasque, en français.

HABASKAAT, v. n. S'apaiser, se calmer; p. *habaskeat, habaskeet*.

HABASKED, s. m. Douceur de caractère. Evitez ce mot et tournez la phrase par l'adjectif.

HABASKEN, s. m. Paresseux, indolent. Il s'emploie pour les deux genres.

HAD, s. m. Semence, graine, pépin, sperme; sans pluriel.

HAD, HED, s. m. V. Essaim d'abeilles.

HADA, v. a. Semer, ensemencer; p. *et.* — *Had*, semence.

HADAÑ, v. a. T. Voy. **HADA**, semer.

HADAN, s. m. C. Sorte de rossignol.

HADAN-BAILL (les L mouillées), s. m. Voy. **EOSTIK-BAILL**.

HADAN-VOR, s. m. Rossignol de mer. — *Hadan*, sorte de rossignol, et *mor*, mer.

HAD-DO, s. m. C. Et aussi *haddo*, œuf couvi, à demi-couvé. Voy. **GORI**, couver.

HADEIN (*hade-in*), v. a. V. Semer, ensemencer; p. *hadet*. Voy. **HAD**.

HADER, s. m. Semeur; pl. *ien*. Voy. **HAD**.

HADOUER, s. m. Semoir, instrument nouveau, sorte de brouette que l'on promène sur les champs labourés et qui laisse tomber les graines plus ou moins abondantes, selon la volonté du semeur. Par ce moyen on se procure un ensemencement régulier, ce qui n'a pas lieu quand on sème à la volée. Voy. **HAD**, semence.

HADOUR, s. m. V. Semeur; pl. *haderion*. Voy. **HAD**.

HAD-PESKED, s. m. Frai, fretin, alevin. A la lettre, semence des poissons.

HAEL, adj. (anc.) Libéral.

HAF, s. m. (anc.) Eté, une des saisons.

HAG, HAK, HA, conj. Voy. HA.

HAILLEBOD (les L mouillées), s. m., et aussi *haillevod*, mauvais sujet; pl. *ed*.

HAILLEBODENN (les L mouillées), s. f. Prostituée.

HAILLEVOD. Voy. HAILLEBOD.

HAILLEVODET (les L mouillées), s. pl. m. V. Ce mot, qui est le pluriel de *haillevod*, s'emploie en Vannes au sens de canaille, mauvaise populace. *Enn haillevodet*, V., la canaille.

HAILLON (les L mouillées), s. f. (anc.) Brouillard, brume.

HAILLOUN (les L mouillées). Voy. HAILLEBOD.

HAK, HAG, HA, conj. Voy. HA.

HAK, s. m. V. Bégayement, hoquet, difficulté à parler.

HAKAL, HAKEIN (*hake-in*), v. n. V. Bégayer, balbutier, bredouiller, avoir le hoquet. Voy. HAK.

HAKEIN, v. n. V. Le même que *hakal*.

HAKETAL, v. n. V. Avoir de la difficulté pour parler, hésiter en parlant; p. *haketet*. Voy. HAK.

HAKR, AKR, adj. Voy. ce dernier.

HAL, HALO, s. m. Salive.

HAL, AL, adj. *Eur vioc'h nevez hal*, une vache qui a vêlé récemment. — *Hala, ala*, vêler.

HALA, ALA, v. n. Vêler, faire un veau; p. *et*.

HALAN, ALAN, s. m. Haleine, et aussi tussilage, pétasite, plantes. Voy. ALAN. *Koll alan*, perdre haleine.

HALAÑ, ALAÑ, v. n. T. Pouliner; p. *halet, alet*.

HALANAD, ALANAD. Voy. ce dernier.

HALANAT, ALANAT, v. n. Voy. ce dernier.

HALEG. Voy. HALEK, du saule.

HALEGEK (*haleg-ek*), s. f. Lieu planté de saules. Voy. HALEK.

HALEGENN (*haleg-enn*), s. f. Un plant de saule; pl. *halek, haleg*, masculin, des saules, du bois de saule. Le substantif *halegenn* est assez répandu comme nom de famille. On le prononce, en ce cas, comme en français le mot *haléguen*.

HALEIN. V. Orthographe vicieuse. Sel, produit minéral. Voy. HALENN.

HALEINEIN. V. Orthographe vicieuse. Saler. Voy. HALENNEIN.

HALEK, HALEG, s. pl. m. Pluriel de *halegenn*, saule.

HALENN, s. m. V. Sel, produit minéral. *Halenn bras*, V., gros sel ou sel marin.

HALENNEIN (*halenne-in*), v. a. V. Saler; p. *halennet*.

HALENNOUR, s. m. V. Saunier; pl. *halennerion*.

HALO, HAL, s. m. Salive.

HAM, HAN (anc.) Demeure, habitation.

HAMDIZ, adj. C. Pressé. Le substantif *tiz*, hâte, semble figurer dans ce mot.

HAMON. Voy. MARC'H-HAMON.

HAÑ, s. m. T. Le même que *hano*, du Léon.

HAN, HAM (anc.) Voy. ce dernier.

HAÑ, HAÑV, s. m. Eté, une des saisons.

HAÑ, pron. pers. toujours régime. Lui. *Evit-hañ*, pour lui.

HANAF, s. m. (anc.) Coupe, tasse, jatte.

HANAL, HENAL, s. m. V. Haleine, respiration. Voy. ALAN.

HANALEIN, HENALEIN (*hanale-in*), v. n. V. Respirer.

HANAP, s. m. Ancienne mesure pour les grains.

HANAPAD, s. m. La contenance de la mesure appelée *hanap* en breton.

HAÑDE, s. m. V. Persécution.

HAÑDEEIN (*hañde-e-in*), v. a. V. Chasser, renvoyer, persécuter; p. *hañdeet*.

HAÑDON, s. m. T. Source.

HAÑGO, adj. V. Croupi, puant, mêlé d'eau de fumier, parlant de l'eau (*dour hañgo*). Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

HAÑ-GOAÑ, sorte d'adverbe. En toute saison. A la lettre, été-hiver.

HANI, pron. V. T. C. Il s'emploie de la même manière que *hini*, du Léon. *Ann hani gouz*, C., la vieille femme; en Vannes, *enn hani goc'h*. Voy. HINI.

HANI-BED, pron. V. T. C. Aucun, aucune, nulle personne. Ce mot est une contraction de *hani*, aucun, et de *er bed*, dans le monde; il ne s'emploie qu'avec négation. Voy. E-BED.

HANO, s. m. Nom, mention, réputation; pl. *hanoiou*. *Hano badez*, nom de baptême. *Hano hon tad*, nom de famille. A la lettre, nom de notre père. *Me a oar hano he dad*, je sais son nom. *Me a oar hano he dad*, je connais son nom de famille. *N'euz hano e-bed anezhañ*, il n'est pas mention de lui. *Ar vaouez a zo hano anezhi*, la femme dont il est question.

HANOEZ. Voy. HAÑVOEZ.

HANO-KAER, s. m. Célébrité, gloire, bonne réputation. A la lettre, nom beau. *Gounid eunn hano kaer*, acquérir de la gloire.

HANO-MAD, s. m. Estime, renommée. A la lettre, nom beau.

HANOUAL, adj. V. Semblable. Voy. HAVAL.

HANOUEIN (*hanoue-in*), v. a. Voy. HANUEIN.

HANOUEZ. Voy. HAÑVOEZ.

HAÑTER, adj. et adv. Demi, à demi, à moitié. Après ce mot, les lettres fortes s'adoucissent. *Hañter varo eo*, au lieu de *hañter maro*, il est à moitié mort. *Eunn hañter walennad*, au lieu de *gwalennad*, une demi-aune. *Eur walennad* (*oalennad*) *hañter*, une aune et demie.

HAÑTER, s. m. Moitié. *Beteg hañter ann heñt*, jusqu'à la moitié du chemin.

HAÑTERA, v. a. Séparer en deux, s'entremettre pour une affaire.

HAÑTER-C'HOAR, s. f. Sœur d'un autre lit. A la lettre, demi-sœur.

HAÑTER-DEMEZELL, s. f. Grisette. A la lettre, demi-demoiselle.

HAÑTEREK, adj. Mitoyen. — *Hañter*, s. m. moitié. Voy. DAOU-HAÑTER.

HAÑTER-GAD, s. m. Jeune lièvre. A la lettre, demi-lièvre.

HAÑTER-GLEVET. Voy. DAM-GLEVET.

HAÑTER-GOAZ, s. m. Femme hommasse. A la lettre, demi-homme.

HAÑTER-GOELVEZ, s. m. Fête religieuse qui ne dure que jusqu'à midi. Ce mot est à remarquer, il se compose de *hañter*, adj., demi; de *goel*, fête, et de *vez*, qui indique exclusivement la durée.

HAÑTER-GORET, adj. *Eur vi hañter-goret*, un œuf couvi. A la lettre, à demi-couvé.

HAÑTER-KAÑT, s. m. Cinquante. A la lettre, moitié de cent.

HAÑTER-KAÑTVED, adj. numéral. Cinquantième. A la lettre, demi-centième.

HAÑTER-KOFAD, s. m. Jumeau, jumelle. — *Hañter*, moitié, et *kofad*, portée des femelles d'animaux.

HAÑTER-KOFAT. Voy. le précédent.

HAÑTER-LARD, s. m. Petit salé, petit lard, moitié gras et moitié maigre. A la lettre, demi-gras.

HANTER-NOUZ, s. m. C. Minuit. A la lettre, moitié de la nuit. Voy. le suivant.

HAÑTER-NOZ, s. m. Minuit, et aussi Nord, point cardinal, septentrion. Cette double signification de *hañter-noz* est remarquable, car à minuit, le soleil se trouve dans la direction du nord. Voy. **KRESTEIZ.**

HAÑTEROUR, s. m. Entremetteur, médiateur; pl. *hañterourien.*

HAÑTEROUREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

HAÑTER-RENN, s. m. T. Voy. **RENN.**

HAÑTER-TIEGEZ (*tieg-ez*), s. m. et f. Epoux, épouse, mari, femme, en termes familiers. A la lettre, moitié du ménage.

HAÑTER-TRUELLAT, s. m. V. Ancienne mesure pour les grains. Voy. **TRUELLAT.**

HAÑTER-VLOAZ, s. m. Semestre ou espace de six mois. — *Hañter*, adj., demi, et *bloaz*, année.

HAÑTER-VOED, s. m. Demi-ration. — *Hañter*, adj., demi, et *boed*, nourriture. *N'hor boa nemet hañter-voed da zibri*, nous en étions réduits à la demi-ration.

HAÑTER-VREUR, s. m. Frère d'un autre lit. — *Hañter*, adj., demi, et *breur*, frère.

HAÑTER-ZIGERI (*zig-eri*), v. a. Entr'ouvrir; p. *hañter-zigoret.* — *Hañter*, adv., à demi, et *digeri* (*dig-eri*), ouvrir.

HAÑTER-ZIGOR, adj. A demi-ouvert. Voy. **DAM-ZIGOR.**

HANU, s. m. V. Nom, désignation d'une personne ou d'une chose; pl. *hanueu.* Il s'emploie dans les mêmes acceptions que *hano*, du Léon.

HANUEIN (*hanue-in*), v. a. V. Nommer, désigner par son nom; p. *hanuet.*

HAÑV, s. m. Nom; pl. *hañvou. Enn hañv Doue*, au nom de Dieu. Voy. **HANO.**

HAÑV, HAÑ, s. m. Eté, une des saisons.

HAÑVAL, adj. V. T. Semblable. Voy. **HEVEL**, adj. *Hañval doc'h*, V., semblable à.

HAÑVALEDIGEC'H (*hañvaledig-ec'h*), s. f. V. T. Ressemblance. — *Hañval*, V. semblable.

HAÑVALEIN (*hañvale-in*), v. n. V. Ressembler. *Hañvalein e c'hra doc'h he dat*, il ressemble à son père, V.

HAÑVE, adj. V. Qui est en maturité.

HANVEDEIN. Voy. **HAÑVEEIN.**

HAÑVEEIN (*hañve-e-in*), v. n. Mûrir. — *Hañve*, adj., mûr.

HAÑVEK, adj. Qui est de la saison d'été. — *Hañv*, été. *Per hañvek*, poires d'été.

HANVEL, HENVEL, v. a. Nommer, appeler, donner un nom; p. *hanvet.* Ce verbe se conjugue sur *hanvi*, anc. infinitif.

HAÑVESK, adj. Se dit d'une vache qui n'a pas eu de veau dans l'année. Voy. le suivant.

HAÑVESKENN, s. f. Vache sans veau ni lait, vache qui n'a pas eu de veau dans l'année. On dit aussi *rañveskenn.*

HAÑV-GOAÑV, adv. Eté et hiver.

HAÑVI. Non usité. Voy. **HANVEL.**

HANVOEZ, HANOEZ, sorte d'adjectif. *Dour hanvoez*, du purin, eau qui découle des fumiers, des écuries. *Poull hanvoez*, mare d'eau de fumier.

HAO, HAV (*haô*), adj. En maturité.

HAODER, HAVDER, s. m. Maturité. Evitez ce mot.

HAOI, HAVI (*haô-i*), v. n. Mûrir.

HAOUEZ, adj. Voy. **HAÑVOEZ.**

HAOUI, v. n. Voy. **HAOI.**

HAPPA, v. a. C. Saisir, tenir. Ce mot a la même origine latine que le français happer. — *Happa ar vanell*, s'échapper des mains de la garde, parlant d'un malfaiteur. Voy. **BANELL.**

HARAO! Interjection. Haro!

HARAS, s. m. V. A ce mot, je crois, on peut donner le sens de marmaille. Voy. **RIBITAILL.**

HARC'H, s. m. V. Aboiement.

HARC'HEIN (*harc'h-e-in*), v. n. V. Aboyer.

HARD, adj. (anc.) Dur, solide.

HARDIZ, adj. Audacieux, qui prend trop ses libertés. — *Re hardiz eo ouz-hoc'h*, il prend trop de libertés avec vous.

HARDIZ, adv. Très, beaucoup. — *Koañt hardiz*, très-joli.

HARIGELLA (*harig-ella*), v. n. Chanceler comme un homme ivre. — *Harigella a ra*, il chancelle.

HARIÑK, s. m. Hareng, poisson; pl. *ed.*

HARLU, s. m. (anc.) Exil, bannissement.

HARLUA, v. a. (anc.) Bannir, exiler; p. *harluet.*

HARLUAFF, v. a. (anc.) Harceler; p. *harluet.*

HARLUAÑ, v. a. T. Bannir, exiler; p. *harluet.*

HARLUI (*harlu-i*), v. a. C. Bannir, exiler; p. *harluet.*

HARNEZ, HERNEZ, s. m. Armure, harnais, cuirasse; pl. *harnesiou.*

HARNEZER, s. m. Faiseur de harnais; pl. *ien.*

HARNEZI, v. a. Harnacher; p. *harnezet.*

HARP, s. m. Appui, étançon, protection. — *Kaout harp d'he dreid*, avoir pied dans l'eau.

HARPA, v. a. Etançonner, soutenir, appuyer, échalasser; p. *et.* — *En em harpa war*, s'appuyer sur.

HARPEIN, v. a. V. Le même que *harpa.*

HARP-GWINI (*gu-ini*), s. m. Echalas pour la vigne. — *Harp*, appui, et *gwini*, pluriel de *gwinienn*, vigne.

HARTOUZ, s. m. Teigne, petit insecte; pl. *ed.* Voy. **TARTOUZ.**

HARZ, s. m. Empêchement, obstacle; pl. *ou.*

HARZ, s. m. Pierre bornale.

HARZ, prép. Proche de, près de. On dit aussi *e-c'harz.*

HARZA, v. n. Aboyer. Cet infinitif n'est plus usité. Voy. **HARZAL.**

HARZA, v. n. Mettre obstacle. Cet infinitif n'est plus usité. Voy. **HERZEL.**

HARZAL, v. n. Aboyer; p. *harzet.* Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *harza*, et plus souvent avec l'auxiliaire *ober.*

HARZEIN (*harz-e-in*), v. n. V. Mettre obstacle; p. *harzet.* — *Harz*, obstacle.

HARZOU, s. pl. m. Limites, frontières. — *Harz*, pierre bornale.

HAST, s. m. Empressement, hâte.

HASTA, v. n. Se hâter; p. *hastet.*

HASTEIN (*hast-e-in*), v. n. V. Se hâter; p. *hastet.*

HAT, HAD, s. m. V. Semence. Voy. HAD et ses dérivés.

HATTEIN (*hatte-in*), v. n. V. Commencer à marcher, marcher à l'appui, comme les petits enfants.

HAUD, adj. V. Indiscret, étourdi.

HAUD, HOD (*hôd*), s. m. V. Entraves pour chevaux; pl. *haudeu*.

HAUDEIN, HODEIN. Voy. ce dernier.

HAV, HAO (*haô*), adj. En maturité.

HAV, adj. V. C. *Dour hav*, eau minérale, et aussi eau de fumier. Voy. DOUR-HAV.

HAV-ABRED, adj. Précoce, parlant des fruits. — *Hav*, en maturité, et *abred*, de bonne heure.

HAVAL, adj. V. Semblable. — *De gac'h mat, rac'h haval*, V., à bon chat, bon rat.

HAVI, HAOI. Voy. ce dernier.

HAVREG, HAVREK, s. m. Guérets. Voy. HAVREK.

HAVREGA, v. n., et mieux *ober havrek*, ouvrir des guérets.

HAVREIA. Voy. HAVREGA.

HAVREK, s. m. Guérets, terre que l'on travaille pour l'ensemencer. Il ne s'emploie guère qu'au singulier. — *Ober havrek*, faire des guérets.

HE, pron. pers. régime. Le, la. Après ce pronom, il y a cela de remarquable que s'il se rapporte à un sujet du genre masculin, il demande à sa suite l'adoucissement des neuf lettres muables. Ainsi, *evit he garet*, au lieu de *evit he karet*, pour l'aimer (lui); *evit he bedi*, au lieu de *evit he pedi*, pour le prier (lui), etc. Si, au contraire, il se rapporte à un sujet du genre féminin, il n'exige l'adoucissement que des trois lettres K, P, T, et celles-ci, au lieu de se changer en G, B, D, comme ci-dessus, se changent en C'H, F et Z. Ainsi, *evit he c'haret*, au lieu de *evit he karet*, pour l'aimer (elle); *evit he fedi*, au lieu de *evit he pedi*, pour la prier, etc. Dans les cas qui nous occupent, l'euphonie ne joue aucun rôle; ces changements s'opèrent pour éviter l'amphibologie. Voy. le suivant.

HE, pron. poss. Son, sa, ses. Selon que ce pronom se rapporte à un sujet du genre masculin ou du genre féminin, il se comporte d'une manière analogue au pronom personnel *he*. Si l'on parle d'un homme, par exemple, les neuf lettres muables s'adoucissent ou se changent en faibles. Ainsi, *he galoun*, au lieu de *he kaloun*, son cœur (à lui); *he benn*, au lieu de *he penn*, sa tête (à lui), etc. S'il s'agit d'une femme ou d'une femelle quelconque, il n'y a que les trois lettres K, P, T, qui s'adoucissent et se changent en C'H, F et Z. Ainsi, *he c'haloun*, son cœur (à elle); *he fenn*, au lieu de *he penn*, sa tête (à elle), etc. Ici encore, comme à l'article précédent, on peut dire que ces changements ne s'opèrent pas dans un but d'euphonie, mais bien pour éviter l'amphibologie. (Voyez la *Notice sur les permutations de lettres*.) — Et dire après cela que les paysans les plus grossiers, que les enfants les plus jeunes ne se trompent pas à ces règles, il y a là, vraiment, quelque chose de très-remarquable. Dans le XIIe siècle, ces règles n'étaient pas encore introduites dans la langue *écrite;* mais on les observait dans la langue *parlée*.

HE, pron. pers. V. T. C. Eux, elles.

HE, particule, qui, selon Le Pelletier, entre dans la composition de certains mots, et qui marque la facilité à faire, à exécuter. Il cite, à ce sujet, *hegleo*, adj., facile à comprendre, et *helavar*, éloquent, qui a la parole facile.

HEAL, s. f. C. Fourche de la charrue ou les deux branches que tient celui qui la conduit.

HEAL, adj. Cardiaque. — *Ar gwin mad a zo heal da galoun ann den*, le bon vin est cardiaque.

HEAL, adj. (anc.) Généreux, libéral.

HEALA. Voy. HEALAT.

HEALAT, v. n. C. Ce mot qui dérive de *heal*, s. f., signifie au propre, tenir la charrue par la fourche à deux branches ou par les deux branches de la fourche, et s'emploie en quelques lieux pour dire conduire la charrue. Le terme le plus usité est *kas ann alar*.

HEALER, s. m. C. Conducteur de la charrue. On dit de préférence *arer* ou *kaser ann alar*. En Vannes, *arour*.

HEAOL, s. m. T. Soleil. Voy. HEOL.

HEAR, HER, s. m. Héritier.

HEB, HEP. Prép. Sans. Voy. HEP.

HEB-ARVAR, adv. Sans nul doute. — *Heb*, sans, et *arvar*, doute.

HEB-ARZAO, adj. D'une manière continue, sans relâche. A la lettre, sans pause, sans repos.

HEB-EHAN, adv. Sans relâche, sans cesse. A la lettre, sans repos.

HEBEL, s. m. V. Poulain ; pl. *hebelion*.

HEBRE, s. m. et adj. Hébreux ; pl. *hebreed*.

HEC'H, pron. poss. Son, sa, ses. Il n'est employé qu'en quelques localités, et seulement devant les mots qui commencent par une voyelle. *Hec'h ene*, son âme, au lieu de *he ene*.

HEC'H, pron. pers. T. Lui, il, elle, le, la.

HEC'HON, adj. Voy. EC'HON.

HED, s. m. Distance, longueur.

HED, et aussi **HED-GWENAN**, s. m. Essaim d'abeilles.

HED, A-HED, prép. Pendant, durant, tout le long de.

HED-DA-HED, adv. Tout au long, entièrement.

HED-GWENAN (*gu-enan*), s. m. Essaim d'abeilles.

HEDA, v. a. Allonger. Je ne le crois usité nulle part.

HEDLEDAN, HELEDAN, s. m. Herbe aux crapauds, plantain de la grande espèce.

HED-BUEZ, HED-VUEZ. Ce mot composé est de nouvelle formation et a été inventé pour répondre à un besoin de la civilisation. Je l'ai trouvé ainsi écrit et employé comme adjectif : *eul leve hed-buez*, une rente viagère. A la lettre, une rente pendant vie. Bien que je n'approuve pas la manière dont ce mot est employé dans la phrase ci-dessus, cependant je trouve l'invention heureuse, et j'ai cherché à la mettre à profit dans mon *Dictionnaire français-breton* 1869, au mot VIAGER. Là, comme on peut le voir, j'ai traité ce mot *hed-buez* à la façon des prépositions composées *e-touez*, *e-keñver* et autres, quand elles sont en présence d'un pronom personnel ou possessif. Ainsi, *me am bezo eul leve hed va buez*, au lieu de *eul leve hed-buez*, j'aurai une rente viagère; *he-mañ en deuz bet eul leve hed he vuez*, celui-ci a eu une rente viagère ; *c'houi ho pezo eul leve hed ho puez*, vous aurez une rente viagère, ou, à la lettre, vous aurez une rente pendant votre vie. Ces constructions sont parfaitement conformes au génie de la langue bretonne.

HEERA. Voy. HERA.

HEG. Voy. HEK, provocation, chicane.

HEGA, HEGAL, v. n. *Hega oc'h, hegal oc'h*, provoquer quelqu'un. On dit aussi *hegasi*.

HEGAR, adj. Voy. HEGARAD.

HEGAR. C. Voy. EGAR.

HEGARAD, adj. Bon, affable.

HEGAS, s. m. Agacerie.

HEGAS, adj. Voy. EGAS.

HEGASI (*hega-si*), v. a. Provoquer, tracasser, contrarier ; p. *hegaset*.

HEGAZ, s. m. Voy. HEGAS.

HEGAZ, adj. Voy. EGAS.

HEGIN, s. m. Germe de graine. Prononcez *heg-in*.

HEGINA, v. n. Germer. Prononcez *heg-ina*.

HEGLEO, HEGLEV, s. m. Echo, et aussi joubarbe, plante.

HEGLEO, adj. Sonore, et aussi intelligible et facile à comprendre. Voy. HE, particule qui marque la facilité à faire, etc.

HEGLEV, s. m. Voy. HEGLEO.

HEGON, adj. Ample, spacieux, étendu.

HEGON, conj. V. Mais. *Hogen* (*hog-en*), est plus usité.

HEGOS, s. m. Jeu bruyant. Voy. EGOS.

HEGOS, HOGOS, adv. C. Presque. *Hogos maro eo*, il est presque mort.

HEI (*he-i*), s. m. V. T. C. Orge, céréale.

HEIEZ (*he-iez*), s. f. Biche, femelle du chevreuil.

HEILZ (*he-ilz*), s. m. C. Orge, céréale.

HEISTR (*he-istr*), pluriel de *heistrenn*, V., huître.

HEISTRA (*he-istra*), v. n. V. Pêcher des huîtres.

HEISTRENN (*he-istrenn*), s. f. V. Huître, mollusque de mer; pl. *heistr*, m.

HEIZ (*he-iz*), s. m. Orge, céréale.

HEIZ-DOUE (*he-iz*), s. m. C. Orge mondé. Je n'ai jamais pu comprendre la signification de ce mot que le P. Grégoire donne avec ce sens, et qui, à la lettre, signifie orge de Dieu.

HEIZEK (*he-izek*), s. f. Champ d'orge, ensemencé d'orge.

HEIZEZ (*he-izez*), s. f. Biche, femelle du chevreuil; pl. *ed*.

HEJ, s. m. Secousse, tremblement. Voy. HEJADENN.

HEJA, v. a. Secouer, ébranler; p. *hejet*. L'infinitif *hejal* est plus usité.

HEJADENN, s. f. Secousse, tremblement.

HEJAL, v. a. Secouer, ébranler; p. *hejet*. *Hejal he benn*, secouer sa tête.

HEJEIN (*heje-in*), v. a. V. Secouer, ébranler, et aussi mélanger; p. *hejet*. Le même que *hejal*.

HEK, s. m. Chicane, contrariété, provocation.

HEL, adj. V. T. C. Cardiaque. Voy. HEAL.

HEL, s. m. V. T. C. Fourche ou manche de la charrue.

HELA, v. a. V. T. C. Diriger la charrue en la tenant par la fourche. Voy. HEALAT.

HEL-ARAR, s. m. La fourche ou manche de la charrue. Voy. HEL.

HELAVAR, adj. Eloquent, qui a la parole facile. Voy. HE, particule.

HELEBINI, adv. T. A l'envi.

HELEDAN. Voy. HEDLEDAN.

HELENE, HEVLENE. Voy. ce dernier.

HELER. Voy. HEALER.

HELESTR. Voy. ELESTR.

HELESTRENN. Voy. ELESTRENN.

HELEVEZ, s. m. Modestie, retenue.

HELGEZ, ELGEZ (*helg-ez*), s. m. Menton.

HELGEZEK, ELGEZEK (*helg-ezek*), adj. Qui a un grand menton.

HELI, s. m. V. Poursuite. — *Heliein*, v. a. V., suivre.

HELI, s. m. Sauce, saumure. Voy. HILI.

HELIBER. Voy. HILIBER.

HELIEIN (*helie-in*), v. a. V. Suivre, imiter; p. *heliet*. Voy. HEULIA.

HELMOI (*helmo-i*), v. n. S'accouder.

HELMOUER, s. m. Prie-Dieu, sorte de chaise pour faire la prière.

HE-MA, HE-MAÑ, pron. démonstratif. Celui-ci. Au pluriel on dit *ar re-mañ, ar re-ma*.

HEMIKEN, adv. Sans plus. Ce mot est une contraction des mots *hep mui ken*. A la lettre, sans plus davantage.

HEMOLC'H, s. m. (anc.) Chasse au gibier. Voy. HEMOLC'HI.

HEMOLC'H, v. n. Être en chaleur, parlant d'une vache qui cherche le taureau. *Hemolc'h a ra ar vioc'h*, la vache cherche le taureau.

HEMOLC'HET, sorte d'adjectif dérivé du précédent. *Hemolc'het eo*, se dit d'une vache qui a été saillie.

HEMOLC'HI, v. n. (anc.) Chasser au gibier. — *Hemolc'h*, s. m. (anc.), chasse au gibier.

HEMP, prép. V. Sans. Voy. HEP.

HEMP-KIN, adv. V. Sans plus. — *Hemp*, V., sans, et *kin*, V., davantage.

HEN, pron. pers. Le, la.

HEN, s. m. et adj. (anc.) Vieillard, vieux, ancien. De cet adjectif dérive *hena*, le plus vieux, l'aîné. Voy. HENEÑT.

HENA, superlatif de l'ancien adjectif *hen* ci-dessus. Ce superlatif est usité quoique son positif ne le soit pas. *Ho map hena*, votre fils aîné.

HENAF. Ce mot, en Tréguier, s'emploie au lieu de *hena* du Léon. Voy. HEN (anc.).

HENAFFAELEZ, s. f. (anc.) Droit d'aînesse. — *Henaf*, l'aîné.

HENAL, HANAL. Voy ce dernier.

HENALEIN, HANALEIN (*henale-in*), v. n. V. Respirer.

HENAÑ. V. L'aîné. C'est le superlatif de *hen*, adj. (anc.) Voy. HENA.

HENAÑDED, s. m. V. Droit d'aînesse. Voy. HEN, adj. (anc.)

HENAOUR, s. m. Aîné, le plus âgé. Ce mot dérive de l'ancien adjectif *hen*, ancien, vieux.

HENAOUREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

HENAVELEZ, s. f. Droit d'aînesse. — *Hen*, adj., ancien, vieux.

HEÑCHA. Voy. HIÑCHA.

HEÑD. Voy. HEÑT.

HEÑD-DALL, s. m. Chemin sans issue. — *Heñt*, chemin, et *dall*, aveugle.

HENEÑT, s. m. (anc.) Vieillesse. — *Hen*, adj. (anc.), vieux.

HEN-HA-HEN, subst. masc. Et aussi *hen-ma-hen*, un individu, un tel. *Anavezit-hu hen-ha-hen?* Connaissez-vous un tel?

HEN-HOÑT, pron. démonst. Celui-là (loin de nous); pluriel *ar re-hoñt*.

HEÑKIN. Voy. HIÑKIN.

HEN-MA-HEN. Voy. HEN-HA-HEN.

HEN-NEC'H, pron. démonst. V. Celui-là (près de nous); pl. *er re-ze*.

HEN-NEZ, pron. démonst. Celui-là (près de nous); pluriel *ar re-ze*.

HENO, HENOEZ, adv. (anc.) Cette nuit. Voy. HENOZ.

HENOAC'H, HINEAC'H, adv. V. Ce soir, cette nuit. Voy. HENOZ.

HENOAZ, adv. C. Cette nuit, ce soir. Voy. HENOZ.

HENDEZ, HENO, adv. (anc.) Cette nuit. Voy. **HENOZ**.

HENOZ, adv. Voy. **FENOZ**.

HEÑT, s. m. (Prononcez comme en français, *hainte*). Route, chemin, passage, distance, au propre et au figuré; pl. *heñchou*. *Enn heñt!* en route! *Heñt ar Groaz*, le Chemin de la Croix. *Moñt enn heñt adarre*, se remettre en chemin.

HEÑTA, v. a. Fréquenter, parlant des personnes.

HEÑTADUREZ, s. f. Fréquentation de personnes.

HEÑT-DALL, s. m. Chemin sans issue, cul-de-sac. — *Heñt*, chemin, et *dall*, aveugle.

HEÑTE, s. m. V. Le prochain, autrui.

HEÑTED, s. m. V. Allonge à une robe, à un meuble.

HEÑTEZ, s. m. Autrui, le prochain. *Ann heñtez*, le prochain.

HENT-GWENN (*gu-enn*), s. m. Chemin battu, très-fréquenté. A la lettre, chemin blanc où il n'y a pas d'herbes.

HENT-HOUARN, s. m. Chemin de fer. — *Heñt*, chemin, et *houarn*, fer.

HEÑTI, v. a. Fréquenter, parlant des personnes; p. *heñtet*.

HEÑT-KEO, s. m. Défilé, chemin étroit. — *Heñt*, chemin, et *keo*, cavité.

HEÑT-MEUR, s. m. Chemin battu, où il passe beaucoup de gens. — *Heñt*, chemin, et *meur*, beaucoup.

HEÑT-TREUZ, s. m. Chemin de traverse. — *Heñt*, chemin, et *treuz*, en travers.

HENVEL, HANVEL, v. a. Voy. ce dernier.

HEÑVEL, HEVEL, adj. Semblable. *Heñvel eo ouz he dad, oc'h he dad*, il est semblable à son père.

HEÑVELEP, HEVELEP, adj. Pareil, semblable, conforme.

HEOL, s. m. Soleil. En grec, *hélios*.

HEOLIA, v. a. et n. Exposer au soleil, se mettre ou se chauffer au soleil.

HEOLIATA, v. a. et n. Il a le même sens que *heolia*.

HEOR, s. m. Ancre de navire; pl. *iou*.

HEORACH, s. m. Mouillage, ancrage des navires.

HEORI, et mieux *teurel ann heor er-meaz*, jeter l'ancre, mouiller, parlant d'un navire.

HEORIA. Voy. le précédent.

HEOUR, s. m. V. Ancre de navire; pl. *heourieu*.

HEP, HEB, prép. Sans. *Hep na*, sans que. *Hep abek e-bed*, sans aucun motif. *Hep soñj*, sans y penser. *Hep en em glemm*, sans se plaindre. *Hep-z-oun*, sans moi. *Hep-t-hañ*, sans lui. *Hep-t-ho*, sans eux. Voy. la préposition SANS, *Dictionnaire* 1869.

HEP-DISTAK, adv. Continuellement. — *Hep*, sans, et *distak*, dérivé de *distaga*, détacher.

HEP-DISTRO, adv. Sans retour, but-à-but, termes de joueurs. — *Hep*, sans, et *distro*, s. m., ce que l'on donne au jeu pour rendre la partie égale.

HEP-FAZI, adv. Sans contre-temps, sans mésaventure, sans méprise. — *Hep*, sans, et *fazi*, mésaventure, méprise, bévue.

HEP-KEN, adv. Seulement, sans partage. — *Hep*, sans, et *ken*, davantage.

HEP MAR E-BED, adv. Sans aucun doute. A la lettre, sans doute aucun.

HEP-MUI-KEN, HEMIKEN, sans plus. A la lettre, sans plus davantage.

HEP-PAOUEZ, adv. Continuellement. — *Hep*, sans, et *paouez*, v. n., cesser.

HEP-SKED, sorte d'adjectif. Terne, sans éclat. — *Hep*, sans, et *sked*, éclat.

HEP-SOÑJ, HEP-SOÑCH, adv. Inconsidérément, à l'improviste, sans y penser. — *Hep*, sans, et *soñj*, dessein, idée, réflexion.

HER, pron. pers. régime. Le, la, les. *M'her goar*, je le sais.

HER, HEAR, s. m. Héritier; pl. *ed*. *Penn-her*, fils unique. Voy. PENN-HER.

HER, adj. C. Hagard. *Daoulagad her*, des yeux hagards.

HER, s. f. V. Heure. Voy. HEUR.

HERA, HEERA, RHEA, s. f. (anc.) Madame. En allemand, *herr*, monsieur.

HERBERC'H, s. m. Refuge, asile, auberge.

HERBERC'HI, v. a. et n. (anc.) Donner asile, loger.

HERBERC'HIA. Voy. HERBERC'HI.

HERBERC'HIAFF, v. a. et n. (anc.) Donner asile, donner l'hospitalité.

HERBOT. Nom propre. Saint Herbot, patron des bêtes à cornes. Voy. SAOUT,

HE-RE, pron. poss. au pluriel. Les siens, les siennes.

HERE, s. m. *Miz here*, le mois d'octobre. Voy. GWENGOLO.

HEREPIN, s. m. Nom burlesque donné au diable.

HERETIK, s. m. Hérétique ; pl. *ed*.

HEREZ, s. f. Héritière. — *Her*, héritier. Voy. PENN-HEREZ.

HEREZ, EREZ. Jalousie, envie. Voy. ce dernier.

HEREZI, EREZI. Porter envie. Voy. ce dernier.

HERIEU, s. pl. m. V. Livre d'heures, terme de dévotion.

HERLEGON. Voy. HERLIKON.

HERLIKON, s. m. Héron blanc, oiseau ; pl. *ed*.

HERN. Pluriel de *houarn*, fer à cheval.

HERNACH, s. m. Vieilles ferrailles. Ce mot est une contraction pour *houarnach*, de *houarn*, fer.

HERNECH. Voy. HERNACH. *Koz hernech*, mitraille à canon, vieilles ferrailles.

HERNEZ. Voy. HARNEZ.

HERR, ERR, s. m. Vitesse, élan. Voy. ERR.

HERVE, prép. V. T. C. Selon, d'après.

HERVEZ, prép. Selon, d'après. *Hervez ar c'hiz*, selon la mode.

HERZEL, v. n. Causer obstacle, s'opposer à, résister à ; p. *harzet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *harza*, et plus souvent avec l'auxiliaire *ober*.

HES, HEZ, s. m. V. Botte, chaussure. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel *hezeu*.

HESK, adj. A sec, tari. *Moñt da hesk*, tarir. Il se dit aussi d'une vache qui cesse de donner du lait.

HESK, s. m. V. Laiche, herbe qui coupe les doigts si l'on n'y prend garde. Ce mot dérive de *heskenn*, scie, parce que ses feuilles sont dentelées comme une scie.

HESKA, v. n. (anc.) Tarir.

HESKED, HESKEDIK, s. m. Furoncle, tumeur. *Eunn hesked a zo oc'h he vreac'h, enn he vreac'h*, il a un furoncle au bras.

HESKEIN (*heske-in*), v. n. V. Et mieux *Monet de hesk*, tarir.

HESKEMEN, s. m. Chevalet de charpentier.

HESKEMER, s. m. Chantier de scieur de long, de charpentier, formé d'ordinaire avec des chevalets.

HESKEN, adj. Se dit d'une vache sans veau ni lait.

HESKENN, s. f. Scie.

HESKENNA, HESKENNAT, v. a. Scier; p. *heskennet.*

HESKENNAT. Voy. le précédent.

HESKENNER, s. m. Scieur ; pl. *ien.*

HESKIN, s. m. Persécution, provocation ; pl. *ou.*

HESKINA, v. a. Persécuter, taquiner, provoquer ; p. *et.*

HESP, HESK, adj. A sec. Voy. **HESK.**

HET, s. m. V. T. Plaisir, agrément, souhait.

HETA, HETEIN. v. a. V. Souhaiter, faire plaisir, désirer ; p. *hetet.*

HETAÑ, v. a. T. Souhaiter, désirer ; p. *hetet.*

HETEIN (*hete-in*), v. a. V. Voy. **HETA.**

HETUS, HETUZ, adj. V. T. Souhaitable, désirable.

HEUBEUL, s. m. Voy. **EBEUL**, poulain.

HEUBEULEZ, s. f. Voy. **EBEULEZ**, pouliche.

HEUBEULIA, v. n. Voy. **EBEULIA**, pouliner.

HEUD, s. m. C. Entrave pour cheval; pl. *ou.*

HEUD, HEUT, adj. V. Maladroit. Il s'emploie aussi comme adv. Maladroitement.

HEUDA, v. a. C. Empêtrer ou entraver, parlant d'un cheval ; enrayer, parlant d'une roue.

HEUG, s. m. Dégoût, répugnance, nausée.

HEUGI (*heug-i*), v. n. Donner de la répugnance, du dégoût, parlant des mets.

HEUL, s. m. Suite, cortége. *Ar roue heul braz gañt-hañ*, le roi et sa suite.

HEULIA, v. a. Suivre, imiter, accomplir, observer ; p. *heuliet.*

HE-UNAN, adj. des deux genres. Seul, étant seul. *Hen he-unan*, lui-même; *hi he-unan*, elle-même. *O veza en em gavet he-unan*, quand il se trouva seul. On dit *he-unanik*, s'il s'agit d'un enfant.

HE-UNANIK. Le même que le précédent.

HE-UNAN-KAER, adj. Le même que *he-unan* ; tout seul, absolument seul.

HEUR, s. f. Partie du jour appelée heure ; pl. *heuriou. Div heur eo*, il est deux heures.

HEUREUCHIN, s. m. Hérisson, animal ; pl. *ed.*

HEUREUCHIN-REUNEK, s. m. Porc-épic, animal. — *Heureuchin*, hérisson, et *reunek*, couvert de crins.

HEURIOU, s. pl. m. Heures, livre d'heures, terme de dévotion.

HEURLIÑK. Voy. **HURLIÑK.**

HEURLOU. Voy. **HURLOU.**

HEURVEZ, s. m. La durée d'une heure entière. — *Heur*, partie du jour appelée heure, et *vez*. Voy. ce dernier.

HEUT, HEUD, adj. et adv. Maladroit, maladroitement.

HEUZ, s. m. Horreur. — *Heuz am euz out-hañ*, j'ai horreur de lui.

HEUZ, s. m. Botte, chaussure; pl. *heuzou.* Voy. ce dernier.

HEUZA, v. a. Mettre des bottes à quelqu'un.

HEUZAOU, ancien pluriel de *heuz*, botte, chaussure ; il a fait place à *heuzou* dans l'usage, mais il se retrouve dans les deux dérivés suivants.

HEUZAOUER, s. m. Bottier. On dit plutôt *kere.*

HEUZAOUI, v. n. Faire des bottes. Ce mot est peu usité. Voy. **HEUZOU**.

HEUZI, v. n. Avoir horreur.

HEUZIK, s. m. Bottine. C'est le diminutif de *heuz*, botte.

HEUZOU, s. pl. m. Des bottes, des guêtres en cuir. — *Ober heuzou*, faire des bottes.

HEUZUZ, adj. Horrible, effrayant. — *Heuz*, s. m., horreur.

HEVEL, HEÑVEL, adj. Semblable, conforme, égal, pareil. — *Hevel eo oc'h he dad*, il est semblable à son père.

HEVEL-BOAN, s. f. Peine du talion. A la lettre, semblable peine. Voy. le mot TALION, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

HEVEL-BUEZ, sorte d'adjectif qui se dit en parlant d'une personne qui ressemble beaucoup à une autre. — *Hevelbuez eo oc'h he dad*, il ressemble beaucoup à son père. Il s'emploie comme *hevel*, mais il est plus affirmatif.

HEVELEB. Voy. **HEVELEP**.

HEVELEBEKAAT, v. a. Peu usité. Assimiler, comparer; p. *hevelebekeet*.

HEVELEBEDIGEZ, s. f. Peu usité. Assimilation.

HEVELEDIGEZ, s. f. Peu usité. Ressemblance. — *Hevel*, semblable.

HEVELEP, adj. Conforme, égal, semblable, pareil.

HEVELEZ, s. f. Peu usité. Ressemblance. — *Hevel*, semblable.

HEVEL-HEVEL, adv. D'une manière égale, de peu de valeur. A la lettre, semblable-semblable.

HEVELOUT, et mieux *beza hevel oc'h*, ressembler à.

HEVLENE, adv. Cette année, dans l'année courante. Cette locution n'est pas comprise partout. On emploie généralement les mots *er bloaz-mañ*. En Cornouaille, on dit et on écrit *helene*. Ces mots semblent dérivés de *lene* (anc.) année.

HEZ, HES, s. m. V. Botte, bottine, chaussure; pl. *hezeu*. — *Gober hezeu*, faire des bottes.

HEZEU, s. pl. m. V. Pluriel du précédent.

HEZEUEIN (*hezeue-in*), v. a. et n. V. Faire des bottes, des bottines, mettre des bottes ou bottines à quelqu'un.

HEZRE, EZRE, s. m. V. Octobre.

HI, pron. pers. régime. Elle. *Evit-hi*, pour elle; *hep-d-hi*, sans elle.

HI, pron. pers. sujet. Ils, elles, et aussi elle.

HI, pron. poss. T. Son, sa, ses.

HIAOL, s. m. T. Soleil.

HIAOUE, s. m. V. Repos du bétail à l'ombre.

HIAOUEAT, v. n. V. Se reposer à l'ombre, parlant du bétail qui se réfugie dans des lieux humides et ombragés, pendant les heures de grande chaleur.

HIAUL, HIOL (*hiôl*), s. m. V. Soleil.

HIBIL, IBIL, s. m. Cheville, goupille; pl. *iou*.

HIBIL-AL-LAGAD, s. m. Prunelle de l'œil. A la lettre, cheville de l'œil.

HIBILIA, IBILIA, v. a. Cheviller. Voy. **HIBILIAT**.

HIBILIAT, IBILIAT. Voy. **HIBILIA**.

HIBOUD, s. m. Bruit de l'eau qui coule, et aussi, médisance, révélation, dénonciation.

HIBOUDAL, v. n. Faire du bruit, parlant de l'eau qui coule.

HIBOUDAL, v. a. Dénoncer, médire, rapporter en mal les actions des autres.

HIBOUDER, s. m. Qui a l'habitude de raconter en mal les actes des autres; pl. *ien.*

HIBOUDEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

HIDIV, adv. V. Aujourd'hui.

HIGENN (*hig-enn*), s. f. Hameçon, et, par extension, ligne pour pêcher le poisson; pl. *ou.*

HIGENNA (*hig-enna*), et mieux, *pesketa gañt ann higenn*, pêcher à la ligne.

HIGOLENN, s. f. Pierre à aiguiser.

HIK, s. m. Hoquet. — *Hik ar maro*, le râle d'un moribond.

HIK, s. m. V. Chatouillement.

HIKAL, HIKEIN, v. a. V. Chatouiller; p. *hiket.*

HIKAT, v. n. Avoir le hoquet.

HIKEIN (*hike-in*), v. a. V. Le même que *hikal.*

HIKET, s. m. V. Hoquet.

HIKETAL, HIKETEIN, v. n. V. Avoir le hoquet.

HIKETEIN (*hikete-in*), v. n. V. Le même que *hiketal.*

HIKUZ, adj. V. Chatouilleux.

HILDRO. Voy. **KILDRO.**

HILDRON, adj. (anc.) Mal vêtu.

HILI, s. m. Sauce, saumure.

HILIBER, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *hiliberenn.*

HILIBERENN, s. f. Corme, fruit; pl. *hiliber*, masculin.

HILI-BROUD, s. m. Saumure. A la lettre, sauce piquante.

HILIEN, s. f. Sauce.

HILLIGA, HILLIGAT, v. a. Flatter ou chatouiller les sens; p. *hilliget.*

HILLIGUZ, adj. Chatouilleux. Voy. le suivant.

HILLIK, s. m. Chatouillement. *Kaout hillik*, être chatouilleux.

HIÑCHA, v. a. Conduire, guider en chemin; p. *hiñchet.* — *Heñt*, chemin.

HIÑCHER, s. m. Guide en chemin.

HINEAC'H, adv. V. Cette nuit, ce soir. On dit aussi *henoac'h.*

HIÑGUED (*hiñgu-ed*), s. m. Linguet, terme de marine.

HINI, sorte de pronom qui se prête à plusieurs combinaisons. *Ann hini*, celui, celle. Joint à une négation, il signifie aucun, aucune : *n'euz hini*, il n'y en a aucun, aucune. En compagnie des pronoms possessifs, il forme des adjectifs possessifs : *va-hini*, le mien, la mienne; *da-hini*, le tien, la tienne; *he-hini*, le sien, la sienne, etc. Les pluriels de ces adjectifs possessifs sont : *va-re*, les miens, les miennes; *da-re*, les tiens, les tiennes; *he-re*, les siens, les siennes, etc. Lorsque l'on veut appuyer davantage sur la possession de l'objet dont on parle, on ajoute un pronom personnel après ces adjectifs possessifs. Ainsi, au lieu de *va-hini, da-hini, hon-hini*, etc., on dit *va-hini-me, da-hini-de, hon-hini-ni.* A la lettre, le mien moi, le tien toi, le nôtre nous, etc.; et de même au pluriel, *va-re-me, da-re-de, hon-re-ni.* A la lettre, les miens moi, les tiens toi, les nôtres nous, etc. *Hini* s'emploie aussi avec un adjectif dans la forme suivante : *ann hini koz*, le vieux, *ann hini goz*, la vieille. A la lettre, celui vieux, celle vieille. Avec un superlatif, il a encore un autre sens : *ann hini kosa*, le plus âgé, l'aîné d'une famille; *ann hini gosa*, la plus âgée, l'aînée d'une famille. Le mot *hani*, qui s'emploie en Vannes, Tréguier et Cornouaille au lieu de *hini* du Léon, revêt les mêmes formes que ce dernier, en tenant compte des différences des dialectes. Ainsi, *ann hani gouz*, C., la vieille; *enn hani koc'h*, V., le vieux, etc.

HINI E-BED, pron. Aucun, aucune.

A la lettre, *hini er bed*, aucun dans le monde.

HINIENNOU, pron. Plusieurs, quelques-uns. *Hiniennou a ra evel-se*, quelques-uns agissent de la sorte.

HINIU, HIRIU, adv. V. Aujourd'hui. Voy. **HIRIO**.

HIÑKANE, IÑKANE, s. m. Cheval qui va à l'amble, haquenée.

HIÑKIN, s. m. Pointe en fer d'un fuseau de quenouille, et, par extension, tout le fuseau; chandelle de glace aux toits. *Groñch hiñkin*, menton de galoche. On comprend cette appellation. On écrit aussi *iñkin*.

HINNOAL, v. n. Crier ou braire comme font les ânes. Voy. le suivant.

HINNOD, s. m. Cri de l'âne.

HINON, HYNON, adj. (anc.) Serein, parlant du ciel après la pluie.

HIÑVIZ, HIVIZ. Voy. ce dernier.

HIOL, HIAUL (*hiôl*), s. m. V. Soleil.

HIOR, IOR, s. m. V. Ancre de navire; pl. *hioreu, hiorieu*.

HIR, et mieux **HIRR**, adj. Long. Voy. **HIRR**.

HIRBAD, HIRRBAD, s. m. Longue durée. Ce mot est composé de *hir, hirr*, long, et de *pad* (anc.), durée.

HIRBADUZ, HIRRBADUZ, adj. Qui est de longue durée. — *Hir, hirr*, long, et *paduz* (anc.), de longue durée.

HIREAC'H, s. m. V. Ennui.

HIRHOAL, HIRR-HOAL, s. m. T. Longue durée de vie, long âge. — *Hir, hirr*, long, et *hoal*, T., âge.

HIRHOALET, HIRR-HOALET, adj. T. Très-âgé, décrépit. — *Hir, hirr*, long, et *hoalet*, T., âgé.

HIRHOAZLUS, HIRHOAZLUZ, adj. (anc.) Très-âgé. — *Hir, hirr*, long, et *hoazlus* (anc.), âgé.

HIRIE, adv. T. Aujourd'hui.

HIRIN, pluriel irrégulier de *hirinenn*. Voy. **DOUR-HIRIN**.

HIRINEK, s. f. Lieu planté de pruneliers.

HIRINENN, s. f. Prunelier, arbuste; prunelle, fruit de l'épine noire ou prunelier; pl. *hirin*, masculin.

HIRIO, adv. Aujourd'hui. *Hirio penn bloaz*, aujourd'hui en un an. A la lettre, aujourd'hui bout d'un an.

HIRIOU, adv. C. Aujourd'hui.

HIRIS, s. m. V. Décharge pour l'eau superflue d'un étang; c'est une sorte de grille.

HIRIS, s. m. V. Horreur, répugnance.

HIRISEIN (*hiri-se-in*), v. n. V. Avoir horreur, pâlir de peur.

HIRISUZ, adj. V. Horrible. Prononcez *hiri-suz*.

HIRIV, adv. V. Aujourd'hui.

HIRLAÑCHENN, et aussi **HIRR-LANCHENN**, s. m. Celui qui a une mauvaise langue. — *Hirr*, long, et *lanchenn*, langue causeuse. A la lettre, longue langue causeuse.

HIRNEZ, s. m. Longueur. Evitez ce mot, il ne serait pas compris.

HIRON, s. m. et adj. Métis; pl. *ed*.

HIROUZA, IROUZA, v. n. B. Hennir.

HIRR, HIR, adj. Long, étendu, diffus, qui dure longtemps. Comparatif, *hirroc'h*; superlatif, *hirra*. — *Le Hir* est un nom de famille très-répandu.

HIRRAAT, v. a. et n. Allonger, prolonger, croître.

HIRR-BAD. Voy. **HIRBAD**.

HIRR-BADUZ. Voy. **HIRBADUZ**.

HIRREC'H, s. m. V. Impatience.

HIRREZ, s. m. Longueur. Evitez ce mot, il ne serait pas compris.

HIRR-HOAL. Voy. HIRHOAL. T.

HIRR-HOALET. Voy. HIRHOALET. T.

HIRR-HOAZLUZ. Voy. HIRHOAZLUZ. T.

HIRR-LAÑCHENN. Voy. HIRLAÑCHENN.

HIRVIN. Voy. IRVIN, navet.

HIRVINEK. Voy. IRVINEK.

HIRVOUD, s. m. Sanglot, gémissement; pl. *ou*.

HIRVOUDEIN (*hirvoude-in*), v. n. V. Gémir, se lamenter; p. *hirvoudet*.

HIRVOUDI, v. n. Se lamenter, gémir, sangloter ; p. *hirvoudet*. Ce verbe comme la plupart des verbes neutres, se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

HIRVOUDUZ, adj. Plaintif.

HISA, ISA (*hi-sa*). Voy. ISAL.

HISKIN. Voy. HESKIN.

HISTR, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *histrenn*, huître, mollusque de mer.

HISTRA, v. n. Pêcher des huîtres.

HISTREK, s. f. Banc d'huîtres, parc aux huîtres.

HISTRENN, s. f. Huître, mollusque; pl. *histr*, masculin.

HITIK, adj. Qui ne peut se désaltérer. *Hitik ounn*, je ne puis me désaltérer.

HIVIZ, HIÑVIZ, s. f. Chemise de femme; pl. *hivizou, hivisiou* (*hivi-siou*).

HIVIZENN, s. f. Chemisette, camisole, vêtement de femme.

HIVIZIKEN, adv. Désormais.

HIZIO, adv. V. Aujourd'hui.

HIZIU, adv. (anc.) Aujourd'hui.

HO, pron. poss. Leur, leurs. Après ce pronom, les lettres fortes K, P, T, s'adoucissent. *Ho fennou*, au lieu de *ho pennou*, leurs têtes ; *ho c'hi* pour *ho ki*, leur chien, etc. Voy. la grammaire.

HO, pron. poss. Votre, vos. Après ce pronom, les lettres faibles se changent en fortes. *Ho preur*, au lieu de *ho breur*, votre frère ; *ho tourn*, au lieu de *ho dourn*, votre main. Voy. la grammaire.

HO, pron. pers. régime. Vous. Après ce pronom, les lettres douces se changent en fortes ou dures. *Evit ho kwelet*, au lieu de *evit ho gwelet*, pour vous voir. Voy. la grammaire.

HO, pron. pers. régime. Les, eux. Après ce pronom, les lettres K, P, T se changent en C'H, F et Z. *Evit ho c'haret*, au lieu de *evit ho karet*, pour les aimer. Voyez la grammaire.

HOAL, s. m. T. Age.

HOALA, v. a. Attirer à soi par persuasion.

HOALET, adj. T. Agé, avancé en âge.

HOALUZ, adj. (anc.) Avancé en âge.

HOARN, s. m. V. T. C. Fer, métal; fer de cheval.

HOARNEIN (*hoarn-e-in*), v. a. V. Ferrer; p. *hoarnet*. Voy. HOUARNA.

HOAZL, OAZL, s. m. (anc.) Age.

HOBIFF, v. n. (anc.) Remuer, bouger, changer de place.

HOBREGON, s. m. Cuirasse, cotte d'armes.

HOC'H, s. m. V. Cochon mâle, verrat. Voy. HOUC'H.

HOC'H, pron. pers. Toujours régime. Vous. *Gan-e-hoc'h*, avec vous. En quelques localités de Vannes on dit *horc'h*.

HOC'H, pron. poss. Votre, vos. Il ne s'emploie que devant les voyelles. — *Hoc'h arc'hañt*, votre argent. *Hoc'h ier*, vos poules.

HOC'HA, DOC'HA, v. n. Grogner comme les pourceaux. Ce verbe se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

HOC'HEREZ, DOC'HEREZ, s. m. Grognement des pourceaux.

HOC'H-GOUE, s. m. V. Sanglier; pl. *moc'h-goue*. A la lettre, cochon mâle sauvage (*goue*).

HOC'H-UNAN, pron. Vous-même, au singulier et au pluriel, vous tout seul, vous tout seuls.

HOD, HAUD (*hôd*), s. m. V. Entrave pour cheval; pl. *hodeu*.

HODEIN, HAUDEIN (*hôd-e-in*), v. a. V. Entraver, parlant d'un cheval; p. *hodet*.

HOGAN, HOGON, s. m. pl. C'est le pluriel de *hoganenn*.

HOGANENN, s. f. Fruit de l'aubépine; pl. *hogan*, masculin.

HOGED. Voy. **OGED**, herse.

HOGEDI. Voy. **OGEDI**, herser.

HOGEN (*hog-en*), conj. Mais.

HOGENN (*hog-enn*), s. f. Amas, tas; pl. *ou*.

HOGENNA (*hog-enna*), v. a. Amasser, mettre en tas; p. *et*.

HOGON. Voy. **HOGAN**.

HOGOS, HEGOS, adv. C. Presque. *Hogos maro eo*, il est presque mort.

HOGOZ. Voy. **HOGOS**.

HOGRO, s. m. T. Fruit de l'aubépine; on dit aussi *hogan*.

HOL, pron. pers. Notre, nos. Ce mot, je crois, n'a été employé que par Le Gonidec, il pensait qu'on devait dire *hol lestr*, notre navire, comme on dit, *al lestr*, le navire. En fait, on dit partout *hon lestr* ou *hor lestr*.

HOLENN, s. m. T. Sel, minéral.

HOLENNENN, s. f. T. Marais salant; pl. *holennegner*.

HOLENNER, s. m. T. Saunier; pl. *ien*.

HOLL, adj. Tout, tous, toutes. En grec, *holos*. Quelques-uns écrivent *oll*; pour moi, je préfère *holl*. Après ce mot il y a quelques lettres dures ou fortes qui s'adoucissent : *ann holl dud*, au lieu de *ann holl tud*, tous les hommes. Voy. la Grammaire, et aussi mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, au mot TOUT, adj.

HOLL, adv. Entièrement. — *Brein holl eo*, il est entièrement pourri.

HOLLA! interjection. Gare! holà!

HOLLA'TA! pour **HOLLA ETA**! Le même que le précédent, avec nouvelle injonction toutefois. A la lettre, gare donc!

HOLL-C'HALLOUD, s. m. Toute-puissance, parlant de Dieu.

HOLL-C'HALLOUDEK, adj. Tout-puissant, parlant de Dieu.

HOLL-C'HALLOUDUZ, adj. Le même que le précédent.

HOLOVEIN (*holove-in*), v. n. V. Aller au lof, terme de marine.

HON, pron. poss. Notre, nos. — *Hon ti*, notre maison; *hon amezeien*, nos voisins; *hon daou varc'h*, nos deux chevaux.

HON, pron. pers. régime et sujet. Nous. *Ni hon euz naoun*, nous avons faim. *Evit hon difenn*, pour nous défendre.

HON-HINI, pron. poss. des deux genres. Le nôtre, la nôtre. Au pluriel, *hon-re*, les nôtres. Voy. la grammaire.

HON-RE, pron. poss. pluriel. Voy. le précédent.

HOÑT, part. démonstrative qui indique que l'objet est éloigné de nous. *Ann den-hoñt*, cet homme-là, loin de nous.

HON-UNAN, pronom. Nous-mêmes, nous étant seuls.

HOP, s. m. Cri pour appeler et faire venir.

HOPA, v. a. Crier pour faire venir, hêler.

HOPAD, s. m. Le même que *hop*.

HOPAL, v. a. Le même que *hopa*.

HOR, pron. pers. régime. Nous. Après ce pronom personnel, le K seul se change en C'H. *Evit hor c'haret*, pour nous aimer, au lieu de *evit hor karet*.

HOR, pron. poss. Notre, nos. Après ce pronom possessif, le K seul se change en C'H : *Hor c'hi*, notre chien, au lieu de *hor ki*. Quelques auteurs disent aussi *hor zae*, au lieu de *hor sae*, notre robe.

HORBALAN, s. m. Pétoncle, coquillage de mer.

HORC'H, s. f. V. Maillet, marteau en bois, pilon; pl. *eu*.

HORC'H, pron. poss. et pers. Voy. HOC'H.

HORDENN, s. f. Charge, paquet, faix; pl. *ou*.

HORDENNA, v. a. Botteler, mettre en paquet ; p. *et*.

HO-RE, adj. poss. Les vôtres, les leurs.

HORELL, s. m. Balle pour jouer au jeu de la crosse; pl. *ou*. — *C'hoari ann horell*, jeu de la crosse, jouer à ce jeu. — Le pluriel *horellou* est un nom de famille.

HORELLA. Voy. HORELLAT.

HORELLAT, **HORJELLAT**, v. n. Chanceler, branler, être irrésolu, secouer, cahoter.

HORELLAT, et mieux, *c'hoari ann horell*, jouer au jeu de la crosse. Voy. HORELL.

HORELLER, s. m. Joueur au jeu de la crosse; pl. *ien*. Voy. HORELL.

HORELLUZ, adj. Chancelant.

HORJELLA, **HORJELLAT**, v. n. Branler, chanceler, secouer, cahoter, être irrésolu.

HOROLACH, s. m. Horloge, pendule de toute nature; pl. *ou*.

HOROLACH-HEOL, s. m. Cadran solaire. — *Horolach*, horloge, et *heol*, soleil.

HORZ, s. f. Maillet pour broyer le chanvre, le lin, pour fendre le bois, pour piler la lande destinée à la nourriture des bestiaux.

HOSK, **OSK**, s. m. V. Entaille; pl. *eu*.

HOSKAD, s. m. V. Eteule, tuyau de paille entre deux nœuds; pl. *eu*.

HOSKEIN, **OSKEIN** (*hosk-e-in*), v. a. V. Entailler; p. *hosket*. Voy. HOSK.

HOSKELLEIN (*hoskelle-in*), v. n. V. Chanceler, branler; p. *hoskellet*.

HOSPID, s. m. (anc.) Chaland d'un marchand, pratique, acheteur, hôte qui loge ou est logé. Voy. HOSTIZ. En latin, *hospes*.

HOSTALERI, s. f. Hôtellerie, auberge; pl. *hostaleriou*.

HOSTIF. Voy. HOSTIV.

HOSTIS, **HOSTIZ**. Voy. ce dernier. — L'Hostis est un nom de famille très-commun.

HOSTIV, s. m. Hostie que le prêtre consacre.

HOSTIZ, s. m. Pratique ou chaland d'un marchand, acheteur, hôte qui loge ou est logé; pl. *hostisien* (*hosti-sien*).

HOSTIZEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

HOU, pron. pers. V. Lui, vous.

HOU, pron. poss. V. Vôtre, vos, leur, leurs.

HOUAD, s. m. Canard mâle; pl. *houidi*.

HOUADEZ, s. f. Canard femelle ; pl. *ed*.

HOUAD-GOUEZ, s. m. Canard sauvage.

HOUADIK, s. m. Albran, oiseau. C'est le diminutif de *houad*, canard.

HOUARN, s. m. Fer, métal; fer à repasser le linge, fer de tailleur, fer de cheval; pl. *hern*.

HOUARN-FORNIGELL (*fornig-ell*), s. m. Plaque en fer du fond de la cheminée. Voy. FORNIGELL.

HOUARN-GWENN (*gu-enn*), s. m. Fer-blanc ou fer en lames minces trempées à chaud dans l'étain fondu. C'est une imitation du français fer-blanc.

HOUARN-KEMENER, s. m. Fer de tailleur d'habits. A la lettre, fer de tailleur.

HOUARN-MARC'H, s. m. Fer de cheval; pl. *hern-marc'h*.

HOUARNA, v. a. Ferrer, garnir de fer un objet ou le pied d'un cheval; p. *houarnet*. *Houarna eur marc'h*, ferrer un cheval.

HOUARNEK, adj. Qui renferme du fer, qui est de la nature du fer.

HOUARNER, s. m. Et mieux *houarner kezek*, maréchal-ferrant. A la lettre, ferreur de chevaux.

HOUAT, s. m. V. Canard mâle; pl. *houedi*. Voy. HOUED.

HOUC'H, s. m. Cochon mâle; pl. *ed*.

HOUC'HELLA, v. n. Fouiller comme les pourceaux avec leur groin.

HOUC'H-GOUEZ, s. m. Sanglier. — *Houc'h*, porc, et *gouez*, sauvage.

HOUC'H-TOURC'H, s. m. Verrat. A la lettre, cochon mâle.

HOUE, s. m. V. Joubarbe, plante.

HOUE, C'HOUE, s. m. V. Poussière, poudre.

HOUED, HOUET, s. m. V. Canard mâle; pl. *houedi*.

HOUEDEZ, HOUEDES, s. f. V. Canard femelle.

HOUEDIK, s. m. V. Albran, oiseau aquatique. C'est le diminutif de *houed*, V.

HOUEEK, C'HOUEEK, adj. V. Poudreux, couvert de poussière.

HOUEEIN, C'HOUEEIN (*houe-e-in*), v. a. V. Couvrir de poussière. — *Houe, c'houe*, V. Poussière.

HOUET. Voy. HOUED.

HOUIDI, pluriel irrégulier de *houad*.

HOUIZEIN (*houize-in*), v. n. V. Reculer, parlant d'un cheval attelé à une voiture. Il se conjugue avec l'auxiliaire *gober*, de Vannes.

HOUJA. Terme de charretier en certains lieux, pour dire : en arrière !

HOUL, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *houlenn*.

HOULENN, s. f. Vague ou lame de la mer ; pl. *houl*, masculin. Les mots français Houle et Houleux doivent descendre de ce substantif breton, lequel a pris naissance sur les bords de la mer, et de là passer dans le pays intérieur.

HOULENNA, v. n. Former des vagues, ou se former en lames; en vagues, parlant des eaux de la mer.

HOULIER, s. m. Homme qui tient une maison de prostitution ; pl. *ien*.

HOULIEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

HOU-MA, HOU-MAÑ, pron. démonstratif. Celle-ci, tout près de nous.

HO-UNAN, pron. Eux-mêmes, elles-mêmes, eux étant tout seuls, elles étant toutes seules.

HOUN-HOÑT, pron. Celle-là, loin de nous.

HOUN-NEZ, pron. Celle-là, qui n'est pas la plus rapprochée de nous, ni la plus éloignée.

HOUPADIK, s. m. Ce mot se dit pour exprimer une bouchée qui a de la peine à passer dans le gosier, ainsi qu'il arrive pour certains fruits âcres ou pâteux. Quand on les a avalés, on dit : ouf ! C'est ce dernier mot qu'exprime *houpadik*. C'est pourquoi on appelle les poires d'étranguillon : *per tri loñk hag eunn houpadik*. A la lettre, des poires qu'il faut avaler trois fois, et ensuite, dire ouf ! Voy. **LOÑK**.

HOUPERIGA, v. a. Tromper, duper.

HOUPERIK, adj. Facile à duper, qui est souvent dupe.

HOUPERIK, s. m. Huppe, oiseau.

HOUPER-NOZ, s. m. Oiseau de mauvais augure, parlant d'une personne.

HOUPEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *houpezenn*.

HOUPEZEK, s. f. Houblonnière.

HOUPEZENN, s. f. Plant de houblon; pl. *houpez*, masculin.

HOUPI, v. n. Se hérisser, parlant des cheveux.

HOURMEL, **OURMEL**. Voy. ce dernier.

HOURZAL, v. n. (anc.) Bouder.

HOUZ, s. m. V. Botte, chaussure, bottine; pl. *houzeu*.

HU, pron. pers. interrogatif. Vous. *Petra rit-hu aze?* Que faites-vous là?

HU, s. m. Huée sur le loup et sur les personnes.

HUA, v. n. Voy. **HUDA**.

HUAL, **HUDAL**, et mieux, *krial hu war*, huer quelqu'un. Voy. **HU**, s. m.

HUAL, s. m. Entrave de cheval, et, par extension, empêchement, obstacle; pl. *ou*.

HUALA, v. a. Empêtrer, entraver; p. *hualet*.

HUALET, adj. *Eunn den hualet*, un lambin, un homme qui est toujours en retard. Voy. **HUALA**.

HUALOU, s. pl. m. Obstacles, empêchements.

HUAN, s. m. V. Poussière.

HUAN, s. m. (anc.) Soupir, gémissement.

HUANAD, s. m. Soupir, sanglot, gémissement; pl. *ou*.

HUANADA, v. n. Pousser des gémissements. Il se conjugue le plus souvent avec l'auxiliaire *ober*.

HUANADEIN (*huanad-e-in*), v. n. V. Gémir.

HUANADI. Voy. **HUANADA**.

HU-BLEIZ (*ble-iz*), s. m. Huée ou cri que poussent les chasseurs pour la chasse aux loups. — *Hu*, huée, et *bleiz*, loup. *Krial hu war ar bleiz*, faire la huée au loup.

HUBOT, s. m. C. Fripon, canaille; pl. *ed*.

HUBOTA, v. n. C. Vivre en canaille.

HUBOTEZ, s. f. Femme canaille.

HUCH, s. m. V. Cri pour appeler et faire venir.

HUCHAL, v. n. V. Crier pour appeler et faire venir, piailler, crier haro sur quelqu'un. Voy. **HOPA**.

HUD, adj. C. T. Rusé, fin, ensorcelé. Voy. **HUD-GLAZARD**.

HUD, s. m. Sorcellerie, enchantement.

HUDA, **HUA**. Voy. **HUDAL**, **HUAL**.

HUDAL. Voy. **HUAL**, v. a.

HUDEEIN (*hudee-in*), v. a. V. Huer quelqu'un; p. *hudeet.*

HUDENN. Voy. **HURENN**, V. Nuage.

HUDENNEK. Voy. **HURENNEK**, V. Nuageux.

HUD-GLAZARD, s. m. C. Caméléon. — *Hud*, ensorcelé, et *glazard*, lézard. Ce nom lui a sans doute été donné à cause de la propriété qu'il possède de changer de couleur. Voy. **HUDI.**

HUDI, v. a. (anc.) Ensorceler, enchanter. Voy. **HUD.**

HUDIFF, v. a. (anc.) Voy. **HUDI.**

HUDLAER, s. m. T. Escroc. — *Hud*, rusé, et *laer*, voleur.

HUDOL, s. m. (anc.) Sorcier. Voy. **HUDI.**

HUDU, v. a. (anc.) Le même que *hudiff.*

HUDUR, adj. Sale, malpropre, déshonnête, obscène.

HUDURAAT, v. n. Devenir malpropre, déshonnête, etc.

HUDUREC'H, s. m. V. Saleté.

HUDURENN, s. f. Souillon, salope. — *Hudur*, sale, obscène.

HUEDA, v. n. (anc.) Vomir. Voy. **C'HOUEDA.**

HUEGAN, s. m. V. Pistache ou fruit du pistachier. *Gweenn huegan*, pistachier, arbuste. A la lettre, arbre de pistaches.

HUEL, adj. Haut, élevé, et, par extension, fier, arrogant, hautain. Comparatif, *hueloc'h*; superlatif, *huela. Sevel hueloc'h*, avoir de l'avancement.

HUEL, adv. A voix haute. *Komz huel*, parler à voix haute.

HUEL, s. m. Suie de cheminée. Voy. **HUZEL** et **HUEL-MOGED.**

HUELAAT, v. a. Rendre plus haut, hausser, parlant d'un mur, etc.; p. *hueleet, hueleat.*

HUELDER, s. m. Hauteur, élévation, une des dimensions des corps.

HUELENN, s. f. T. Jupe.

HUELENN, s. f. Eminence, élévation, lieu élevé; pl. *ou.*

HUELEN-C'HOUERO, s. f. Absinthe, plante.

HUELEN-WENN (*venn*), s. f. Armoise, plante.

HUEL-MOGED (*mog-ed*), s. m. Suie de cheminée. — *Huel, huzel*, suie, et *moged*, fumée. A la lettre, suie formée par la fumée.

HUEL-VARR, s. m. C'est un des noms que l'on donne au gui, plante parasite qui croît sur les chênes et les pommiers sans avoir d'attache au sol. A la lettre, *huel*, élevé, et *barr*, branche. Voy. **DOUR-DERO.**

HUENGLOU, s. m. (anc.) Sarcloir.

HUER. Voy. **HUIER**, évier d'écurie.

HUERE, s. m. (anc.) Conduit.

HUERNI, v. a. et n. Injurier, insulter; p. *huernet.* Je ne connais ce mot que par le dictionnaire de Le Gonidec.

HUERNUZ, adj. Querelleur, hargneux.

HUGEDENN (*hug-edenn*), s. f. V. Luette.

HUGENN (*hug-enn*), s. f. Luette.

HUGEOLENN (*hug-eolenn*), s. f. V. Ampoules de toutes sortes; pl. *eu.*

HUGET (*hug-et*), s. m. V. Luette.

HUGONOD, s. m. Protestant, huguenot; pl. *ed.*

HUIER, HUER, s. m. V. Evier d'écurie; pl. *ieu.*

HUILER, HULER. Voy. ce dernier.

HUILEREIN, HULEREIN (*huiler-e-in*), v. a. V. Voy. **HULEREIN**.

HULER, s. m. V. Suie de cheminée.

HULEREIN (*huler-e-in*), v. a. V. Noircir avec de la suie; p. *huleret*.

HUN, pron. pers. toujours régime. V. Nous.

HUN, s. m. (anc.) Sommeil. Ce mot n'est plus usité en ce sens, mais on le retrouve dans quelques mots composés qui sont en usage aujourd'hui; de ce nombre, sont : *dihun*, éveillé; *hunegan*, marmotte, animal.

HUNA, v. n. (anc.) Dormir. Ce mot n'est plus usité, mais on le retrouve dans le mot *dihuna*, réveiller, qui est usité. Voy. **HUN**.

HUNE, s. f. V. Rêve; pl. *huneeu*. Ce mot dérive de *hun*, sommeil.

HUNEAL, HUNEIN, v. n. V. Avoir des rêves; p. *huneet*. Voy. **HUN**, s. m.

HUNEEIN (*hune-e-in*), v. n. V. Le même que *huneal*. Voy. **HUN**.

HUNEGAN, s. m. Marmotte, liron, animaux; et aussi homme qui dort trop d'habitude. Ce mot dérive de *hun* (anc.), sommeil.

HUNER, HUNIER, s. m. (anc.) Dormeur.

HUNERES, HUNIERES, s. f. (anc.) Dormeuse.

HUNIA, HUNA. Voy. ce dernier.

HUÑVRE, s. f. C. T. Songe, rêve, extravagance; pl. *huñvreou*.

HUPERI, v. a. Huer quelqu'un. — *Hu*, huée.

HURENN, HUDENN, s. f. V. Nuage; pl. *eu*.

HURENNEK, HUDENNEK, adj. V. Nuageux, nébuleux, et aussi taciturne.

HURLIÑK, s. m. Cauchemar.

HURLOU. Voy. **URLOU**. Crampes violentes.

HURLOUEK, s. f. Egopode, plante.

HUST, s. m. C. Robe à queue.

HUVEL, adj. (anc.) Humble. Voy. **VUEL**.

HUVRE, s. f. Rêve, songe, idée extravagante, radotage; pl. *huvreou*.

HUVREAL, v. n. Avoir des rêves, des songes, dire des extravagances, radoter.

HUVREER, s. m. Qui a souvent des songes, des rêves.

HUVREOU, s. pl. f. Des rêves, et, par extension, il se dit des vaines pensées, en termes de dévotion.

HUZEL, HUZIL, s. m. Suie de cheminée. Quelques-uns disent *huel*.

HUZELEN, s. f. Absinthe, plante. Voy. **HUELEN-C'HOUERO**.

HUZELIA, HUZILIA, v. a et n. Noircir avec de la suie, se former, parlant de la suie.

HUZIL, HUZEL, s. m. Suie.

HUZUILL (les L mouillées), s. m. B. Suie de cheminée.

HYBU, v. a. (anc.) Arrêter, empêcher d'aller.

HYNON, HINON, adj. (anc.) Serein, parlant du temps après la pluie.

I

IA, particule affirmative. Oui. En allemand, *ia*.

IA-DA, particule affirmative. Oui assurément.

IA-VAD, particule affirmative. Bien volontiers.

IAC'H, adj. Sain, dispos, bien portant. Voy. les suivants.

IAC'HAAT, v. a. Guérir, et aussi enlever la partie gâtée d'un fruit ou autre chose; p. *iac'heet*, *iac'heat*.

IAC'H-KLOC'H, adj. Très-bien portant, très-sain. A la lettre, sain comme cloche.

IAC'H-PESK, adj. Très-bien portant. A la lettre, bien portant comme poisson.

IAC'HUZ, adj. Salubre, salutaire, bon à la santé.

IALC'H, s. f. Bourse à argent, blouse de billard; pl. *ilc'hier*. — *Paotr ann trouc'h-ialc'h*, voleur de bourse. A la lettre, garçon coupe-bourse.

IALC'H-AR-PERSOUN, s. f. Boursette, plante. A la lettre, bourse au curé. Je ne comprends pas cette dénomination qui est imitée du français.

IALC'H-ESKOP, s. f. Boursette, plante. A la lettre, bourse à l'évêque. Voy. le précédent.

IANN, s. m. Bar, surmulet, poissons; pl. *ianned*.

IANN, nom propre. Ce prénom ou nom de baptême est, ainsi que son diminutif *Iannik*, petit Jean, un mot sur lequel on se plaît, comme en français sur le mot Jean, à accumuler tous les défauts que peuvent avoir les hommes. Il est entendu que, comme en français aussi, ces expressions ne s'emploient que dans le style familier et trivial, et ne sont guère usitées qu'au vocatif, sous forme d'interpellation. C'est ainsi que s'il s'agit d'interpeller un benêt, un imbécile, on lui dit : *Ke, Iann banezenn*, pour *Iann panezenn*, va-t-en, Jean panais, Jean bête comme les animaux qui ne mangent que des panais. En passant, et pour ce premier exemple, on nous permettra de faire remarquer que le mot *banezenn*, substitué ici au mot radical *panezenn*, est le résultat des règles d'euphonie que nous avons exposées au mot NOM de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — S'il s'agit d'apostropher un homme qui tolère l'inconduite de sa femme ou qui s'aveugle à ce sujet, on lui dit : *Iann-Iann*, Jean-Jean, deux fois Jean, ou bien encore, *Iannik kouñtant*, Jean le cocu. A la lettre, Jean content. Dans ce même ordre d'idées, on dit : *Iann billenn*, pour *Iann pillenn*, Jean guenille, Jean déguenillé, à celui que l'inconduite a réduit à la misère; *Iann trapet*, Jean benêt; *Iann frañk he*

c'houzouk, à un ivrogne. A la lettre, Jean large son gosier. *Iann-laou*, se dit à un homme malpropre ou couvert de vermine. A la lettre, Jean aux poux. Enfin les paysans superstitieux donnaient jadis le nom de *mestr Iann*, maître Jean, à un esprit follet qui, selon eux, entrait dans les écuries pendant la nuit pour étriller les chevaux, et le plus souvent, pour leur couper les crins de la queue. On comprend l'intérêt qu'avaient les voleurs de ce genre à mettre à la charge d'un être imaginaire un vol qui pouvait les mener à la cour d'assises. *Iann-ioud*, V. T. C., se dit pour apostropher un benêt. A la lettre, Jean bouillie. Il y a plusieurs autres appellations de ce genre. Voy. MARI, nom de femme.

IANN-BANEZENN. Voy. IANN.

IANN-FRAÑK-HE-C'HOUZOUK. Voy. IANN.

IANN-IANN. Voy. IANN.

IANNIK-KOUÑTANT. Voy. IANN.

IANN-VADEZOUR (saint). Saint Jean-Baptiste. Voy. IANN.

IANN-VOURDOU. Jean le farceur, le facétieux. — *Iann*, Jean, et *bourdou*, pl. de *bourd*, farce, plaisanterie.

IAO, s. f. V. Joug des bœufs attelés.

IAOT, IAUT, s. m. V. C. Herbe. Voy. GEOT, IEOT.

IAOU, DIZIOU, s. m. Jeudi. Ces mots ne s'emploient pas indifféremment. *Iaou ened*, le jeudi gras. *Diziou geñta*, jeudi prochain. Voy. le mot SEMAINE à mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

IAOU, IOU, adj. (anc.) Jeune d'âge, d'après Grégoire. (Douteux.)

IAOUAER, IAOU-HER, s. m. Cadet des fils. On dit mieux, *ann eil kosa*.

IAOUAEREZ, IAOU-HEREZ. C'est le féminin du précédent.

IAOUAÑK, adj. Jeune. Comparatif, *iaouañkoc'h* ; superlatif, *iaouañka*. *Eunn den iaouañk*, un jeune homme.

IAOUAÑKAAT, v. a. Rajeunir.

IAOUAÑKIZ, s. m. Jeunesse.

IAOUEAT. V. Voy. HIAOUEAT.

IAOU-GAMBLID, s. m. Le jeudi-saint. — *Iaou*, jeudi, et *kamblid*. Voy. ce dernier mot.

IAOU-HER. Voy. IAOUAER.

IAOU-HEREZ. Voy. IAOUAEREZ.

IAR, s. f. Poule, oiseau domestique; pl. irrégulier, *ier*.

IARENN, s. f. Quenouillée de lin, de chanvre. *Eunn iarenn lin*, une quenouillée de lin. Ce mot paraît dérivé de *iar*, poule. S'il en est ainsi, ce serait comme si l'on disait du lin gros comme une poule.

IAR-GLOC'HEREZ, s. f. Poule pondeuse, ou bonne pondeuse. A la lettre, poule qui glousse (*kloc'ha*), glousser. Une bonne pondeuse, en effet, glousse souvent, soit pour couver ses œufs, soit pour appeler ses petits.

IAR-GOUEZ, s. f. Gélinote. A la lettre, poule sauvage.

IARIK, s. f. Poulette, jeune poule. C'est le diminutif de *iar*, poule.

IARIK-ZOUR, s. f. Poule d'eau, râle d'eau. — *Iarik*, poulette, et *dour*, eau.

IAR-IÑDEZ, s. f. Dinde. A la lettre, poule d'Inde.

IARL, JARL, s. m. (anc.) Comte, dignité.

IAR-ZOUR, s. f. Le même que *iarik-zour*.

IAUT. Voy. IOT. Bouillie.

IAUT, V. Voy. IEOT. Herbe.

IBIL. Voy. HIBIL.

IBIL-AL-LAGAD, s. m. Prunelle de l'œil. A la lettre, cheville de l'œil. Voy. MAB-AL-LAGAD, MAP-LAGAD.

IBILIA. Voy. **IBILIAT.**

IBILIAT. Voy. **HIBILIAT.**

IBOUD, s. m. (anc.) Médisance. Voy. **HIBOUD.**

IBOUDA. Voy. **HIBOUDAL**, médire.

IBOUDA, EMBOUDA, v. a. Greffer ou écussonner des plants.

IBOUDENN, EMBOUDENN, s. f. Ecusson ou greffe, terme de jardinage.

ICHU, s. m. C. Espace pour faire une chose.

ID, ED, s. m. Blé, céréale; pl. *ou.*

ID, pron. personnel régime. Toi. — *Gan-id*, avec toi; *d'id*, à toi.

IDOL, s. m. Idole; pl. *ou.*

IEC'HED, s. m. Santé.

IEC'HEDUZ, adj. Salutaire à la santé.

IEEU, IEU, s. m. V. Joug des bœufs attelés. Voy. **GEO.**

IELA, v. n. (anc.) Aller. Cet ancien verbe, qui a cessé d'être employé, sert à conjuguer en partie le verbe *moñt*, aller, et aussi le verbe *monet*, aller, des dialectes de Vannes, Tréguier et Cornouaille. — *Me a ielo*, j'irai. Voy. **MOÑT.**

IELL, GELL, adj. Bai, alezan, couleur de châtaigne, parlant des chevaux. Voy. **GELL.**

IELL ou **IELL-ED**, s. m. Epautre, sorte de blé.

IELL, adj. Ce mot, au sens de mûr, en maturité, ne s'emploie qu'avec *segal*, seigle; *segal iell*, seigle mûr.

IEN, adj. Froid, privé de chaleur, et, par extension, grave, sérieux. On le dit aussi d'une terre impropre à la culture, *douar ien.*

IENA, v. a. Refroidir.

IENAAT, v. n. Devenir froid, se refroidir.

IENDER, s. m. Froidure, état de ce qui est froid. Evitez ce mot.

IENEIN, v. n. Se refroidir.

IENEK, s. m. Casanier, qui ne quitte pas le coin du feu. Ce mot dérive de *ien*, froid.

IENIEN, s. f. Froid de la température, et, par extension, indifférence.

IENION, s. f. V. Le même que *ienien.*

IENN, s. m. V. Coin de bois ou de fer pour fendre le bois, les pierres; pl. *eu.*

IEN-SKLAS, adj. Froid comme glace, et, par extension, indifférent. — *Ien*, adj., froid, et *sklas*, verglas.

IEO, s. f. Joug des bœufs attelés. Il s'emploie aussi au figuré, au sens de servitude, joug. On dit aussi *geo.*

IEOT, GEOT, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *ieotenn*, brin d'herbe.

IEOT-FLOUR, s. m. Herbette, herbe fine et bien verte. — *Ieot*, des herbes, de l'herbe, et *flour*, doux au toucher.

IEOTA, v. n. Pousser en herbes, couper de l'herbe pour les bestiaux, leur donner à manger de l'herbe.

IEOTEK, GEOTEK, adj. Couvert d'herbe. — *Ieot*, de l'herbe.

IEOTENN, GEOTENN, s. f. Brin d'herbe; pluriel irrégulier, *ieot, geot*, masculin, de l'herbe. Voy. les suivants.

IEOTENN-EUNN-NOZ, s. f. Dactyle, plante. A la lettre, herbe d'une nuit. Ce nom paraît être de la composition d'un poëte; c'est une appellation fantaisiste, le dactyle poussant très-vite, il est vrai, et se reproduisant très-facilement; mais de là à une nuit, il y a loin. Quoi qu'il en soit, ce mot composé est fort harmonieux et doit terminer fort agréablement un vers. Voy. le suivant.

IEOTENN-GALL, s. f. Dactyle, plante. A la lettre, herbe française. Je ne sache pas qu'il y en ait autre part qu'en

France, dans les mauvais sols. C'est un fourrage très-médiocre, dont les bestiaux ne se soucient guère. On dit aussi *ar ieotenn gallek*.

IEOTENN-GALLEK, s. f. Et mieux, *ieotenn-gall*. Voy. ce dernier.

IEOTENN-GLAZ, s. f. C'est, je crois, un des noms qu'on donne au dactyle.

IEOTENN PENNOU GWENN, s. f. Houque laineuse, plante.

IEOTENN PENNOU TEO, s. f. Dactyle pelotonné, plante.

IEOTENN-VRAZ, s. f. Dactyle pelotonné, plante.

IER, pl. irrégulier de *iar*, poule.

IEU, s. m. V. Joug des bœufs attelés. Voy. **GEO**. Prononcez *ie-u*.

IEUACH, IEUAJ, s. m. V. Paresse.

IEUAJ. Voy. le précédent.

IEUEIN (*ieue-in*), v. n. V. Devenir paresseux.

IEUEK, adj. V. Paresseux.

IEUK, adj. V. Le même que *ieuek*.

IEZ, s. m. Langage, idiome, dialecte, et par extension, manière de parler. Voy. à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869 ce qui est dit au mot DIALECTE, au sujet des dialectes de la Bretagne. Un vieux manuscrit donne au pluriel *iezou, ar iezou*, le sens de manières grossières des personnes qui ne peuvent parler sans faire de gestes, afin de faire comprendre leurs besoins ou leurs passions.

IEZ-AR-GEIZ, s. m. Argot. A la lettre, langage des gueux. Voy. **KEAZ**, s. m.

IEZ-HOR-BRO, s. m. Langue maternelle. A la lettre, langue de notre pays.

IEZ-VAMM, s. m. Langue-mère qui n'a rien emprunté aux autres langues.

IFERN, s. m. Enfer. Ce mot s'entend au propre et au figuré. *Diaoulou ann ifern*, les diables de l'enfer. *Hon ti-ni a zo eunn ifern*, notre maison est un enfer.

IFORN, s. m. V. Instrument pour enfourner le pain. — *Forn*, s. m. V. four.

IFORNEIN (*iforn-e-in*), v. a. V. Enfourner, mettre au four. — *Forn*, s. m. V. Four.

IFOURN, s. m. Instrument pour enfourner le pain. — *Fourn*, four.

IFOURNIA, v. a. Enfourner, mettre au four. — *Fourn*, four.

IFOURNIER, s. m. Celui qui enfourne le pain.

IGENN (*ig-enn*), s. f. Voy. **HIGENN**.

IGN, pron. pers. régime. T. Moi. *D'ign*, à moi. Ce pronom répond à *in* du Léon.

IGNAPR, IGNARP, s. m. Maladie aux pieds des chevaux qui fréquentent les lieux marécageux.

IGNARP. Voy. le précédent.

IGOUNNAR, DIGOUNNAR. Voy. ce dernier.

IHUEL, adj. V. Haut, élevé. Voy. **HUEL**.

IHUELAT, v. a. V. Elever, rendre plus haut, hausser ; p. *ihuelet*. On dit aussi *inhuelat*. Voy. **HUELAAT**.

IHUEL-VARR, s. m. V. Gui, plante. Voy. **HUEL-VARR**.

IHUERN, s. m. V. Enfer, au propre et au figuré. Voy. **IFERN**.

IJEL, adj. V. Bas, peu élevé. Voy. **IZEL**.

IJENN, OC'HAN, s. m. T. C. Bœuf, animal ; pl. *oc'hen, ouc'hen*.

IJER, IZER, s. m. Lierre terrestre. Voy. **IZAR**.

IJIN, s. m. Industrie, adresse, génie, machine, talent.

IJIN-BREZEL, s. m. Engin de guerre; pl. *ijinou-brezel.*

IJINUZ, adj. Industrieux, adroit.

ILBOED, ELBOED, s. m. Faim canine. Voy. NAOUN-KI.

ILC'HIER, pluriel irrégulier de *ialc'h*, bourse.

ILIANENN, s. f. Terme de tisserand. Portion de la toile finie que coupe le tisserand.

ILIAVEK, adj. Couvert de lierre.

ILIAVENN, ILIOENN, s. f. Plant de lierre; pl. *ilio*, masculin, du lierre, des plants de lierre.

ILIBER. Voy. HILIBER.

ILIEN. Voy. HILIEN.

ILIN, ELIN, s. m. Coude, partie du bras; pluriel duel, *daou-ilin.*

ILINAD, ELINAD, s. m. Coudée, ancienne mesure de longueur.

ILINOK. *Bañk-ilinok*, prie-Dieu, chaise faite pour s'agenouiller. — *Bañk*, banc, et *ilin*, coude.

ILIO, pluriel irrégulier de *iliavenn, ilioenn*, plant de lierre.

ILIOENN, ILIAVENN, s. f. Plant de lierre; pluriel irrégulier, *ilio*, masculin.

ILIZ, s. f. Eglise, temple des chrétiens, et aussi assemblée des chrétiens, l'universalité des chrétiens et les statuts ou lois ecclésiastiques; pl. *ilizou.* — *Penn-iliz.* Voy. ce mot.

ILIZEIN, v. a. V. Relever de couches, parlant d'une femme qui, après ses couches, se présente au bas de l'église pour être bénie par un prêtre. — *Ilizet eo bet*, elle a été relevée de couches. Voy. BINNIGET, BINNIGA.

ILIZ-VEUR, s. f. Cathédrale. — *Iliz*, église, et *meur*, grand, principal.

ILPENN, s. m. Cerveau, cervelet.

IM, pron. pers. régime. Moi. Ce pronom, qui a la même valeur que le pronom *in*, ne s'emploie qu'en cette occasion et assez rarement : *d'im-me*, au lieu de *d'in-me*, à moi; ce dernier est plus régulier.

IMBOUD, s. m. V. Encan.

IMBOUDEIN (*imboud-e-in*), v. a. V. Greffer, écussonner, terme de jardinage; p. *imboudet.*

IMBOUDOUR, s. m. V. Crieur public, crieur de ville. — *Imboud*, V. Encan.

IMBREL, s. m. V. Avril. On dit aussi *imbril.*

IMBRIL. Voy. IMBREL.

IMP, pron. pers. régime. V. T. C. Nous. — *D'imp*, à nous.

IMPALAER, s. m. Empereur. — *Impalaer ar C'hallaoued*, l'empereur des Français.

IMPALAEREZ, s. f. Impératrice.

IMPAS, s. m. V. Maladie des chevaux, appelée lampas, en français. Voy. FAVENN-VARC'H.

IN, pron. pers. régime. Moi. — *D'in*, à moi.

INAM, s. m. Gouet, molène, plantes.

INAM-DU, s. m. Bouillon-noir, plante.

INAM-GWENN (*gu-enn*), s. m. Bouillon-blanc, plante.

INAÑV, INEAÑ, s. f. V. Ame; pl. *ineañeu.*

INAR, s. f. C. Génisse; pl. *ed.*

IN-BERR, adv. V. Bientôt, dans peu.

INDAN, prép. Elle est parfois employée pour *dindan.*

INDOUNA, v. n. Labourer profondément à la bêche dans le but de mêler le sous-sol à la terre franche et augmenter ainsi la couche de terre labourable.

INDRAMMEIN. Voy. ENDRAMMEIN.

IÑDU, s. m. C. Crépis de muraille.

IÑDUA, v. a. C. Crépir, parlant d'une muraille; p. *iñduet.*

IÑDUI, v. a. Combler, remplir; p. *iñduet.*

INE, s. f. V. T. Ame; pl. *ineañeu,* V., et *ineo,* T.

INEAÑ, s. f. V. Ame; pl. *eu.* On dit aussi *ine.*

INEQUEIN (*ineoue-in*), v. a. V. Allumer, animer ou donner la vie à qui ne l'avait pas.

INEVAD, ENEVAD, s. m. V. Orphelin; pl. *et.*

IÑGAL, s. m. Partage de biens par suite d'héritages, partage des gains entre ceux qui y ont droit. — *Deuet iñt evit ann iñgal,* ils sont venus pour faire le partage de l'héritage.

IÑGALA, v. a. Partager les biens d'un héritage, donner à chacun sa part d'un héritage, d'un bien, d'un butin, du prix d'un travail exécuté.

IÑGED (*iñg-ed*), s. m. Chevalier, pluvier, oiseau; pl. *ed.*

IÑGENNEIN (*iñg-enne-in*), v. n. V. Ergoter.

IÑGLOD, s. m. V. Instrument pour couper le chaume.

IÑGORTO, s. m. V. Attente, espoir. — *Bout iñgorto,* V., prétendre à, être dans l'attente ou l'espoir de.

INGROEZ. Voy. ENGROEZ.

INHUEL. Voy. IHUEL, V.

INHUELAT. Voy. IHUELAT.

INIZ, s. f. V. Ile; pl. *inizi.*

INIZI, V. Pluriel irrégulier de *iniz,* île.

IÑJIN, s. m. Voy. IJIN.

IÑKAÑD, s. m. V. Encan.

INKANE, HIÑKANE. Voy. ce dernier.

IÑKAÑT, s. m. V. Encan.

IÑKAÑTEIN (*iñkañte-in*), v. n. V. Crier pour vendre à l'encan, bannir ou publier en ville.

IÑKAÑTOUR, s. m. V. Crieur pour annoncer une vente.

IÑKARDA, v. a. Carder, terme de tisserand.

IÑKARDEIN (*iñkarde-in*), v. a. V. Carder.

IÑKARDER, s. m. Cardeur; pl. *ien.*

IÑKARDOUR, s. m. V. Cardeur; pl. *iñkarderion.*

IÑKIN. Voy. HIÑKIN.

IÑKREZ. Voy. EÑKREZ.

IÑKREZI. Voy. EÑKREZI.

IÑKRUZUN, adj. Mal tourné, mal bâti, parlant d'un homme.

INODEIN (*inode-in*), v. n. V. Monter en épi; p. *inodet.*

INOU, ENOU, ENOE, s. m. Ennui.

INOUI, ENOUI, ENOEI (*inou-i*), v. a. et n. Ennuyer, s'ennuyer; p. *inouet.*

INOUUZ (*inou-uz*), adj. Ennuyeux, diffus dans ses discours.

INRAOK, adv. et prép. V. Avant, devant, précédent. Voy. ARAOK, A-RAOK.

INRAOKEIN (*inraok-e-in*), v. a. et n. V. Devancer.

IÑTAFF, s. m. (anc.) Veuf.

IÑTAÑ, s. m. V. Veuf; pl. *iñtañion.*

INTANA. Voy. ENTANA.

INTANEIN (*intane-in*), v. a. V. Enflammer ; p. *intanet*. — *Tan*, feu.

IÑTAÑV, s. m. et adj. Veuf ; pl. IÑTAÑVIEN.

IÑTAÑVELEZ, s. f. Veuvage. Evitez ce mot.

IÑTAÑVEZ, s. f. Veuve ; pl. *ed*.

IÑTAOÑ, s. m. Voy. IÑTAÑV.

IÑTAV, s. m. Voy. IÑTAÑV.

IÑTERDIA, v. a. Profaner ; p. *iñterdiet*.

IÑTIMA, v. a. Ajourner en confession ; p. *et*. *Iñtimet eo bet*, il a été ajourné en confession.

IÑTR, s. m. Rouille, maladie des grains.

IÑTR, s. m. Souillure, flétrissure.

IÑTRA, v. n. Perdre son lustre, se ternir, se souiller ; p. *et*.

IÑTREDIET, adj. C. Interdit, parlant d'un prêtre.

INVODEIN (*invode-in*), v. n. V. Le même que *divodein*, V.

IOC'H, s. m. V. Tas, amas de toutes sortes. — *Ioc'h-verion*, fourmilière. A la lettre, amas de fourmis. — *Ioc'h*, tas, et *merion*, pl. de *merionenn*, V.

IOC'HEIN (*ioc'h-e-in*), v. a. V. Entasser, amasser ; p. *ioc'het*.

IOD, IOT, s. m. Bouillie de toutes sortes. *Ober iod*, faire de la bouillie. *Baz iod*, le bâton pour remuer la bouillie.

IODIK, s. m. Bouillie pour les petits enfants. C'est le diminutif de *iod*, bouillie.

ION. Voy. EON.

IOÑDR, s. m. V. Oncle ; pl. *ioñdret*.

IONENN, s. f. Voy. EONENN.

IOR, V. Voy. HIOR.

IORC'H, s. m. V. Chevreuil ; pl. *et*.

IOT, IOD, s. m. Bouillie. Voy. ce dernier.

IOT, IAUT, GUIAUT, s. m. V. De l'herbe. Voy. GUIAUTENN, V. Prononcez *iôt*.

IOTA, v. n. Manger de la bouillie.

IOTAER, s. m. Mangeur de bouillie.

IOTAEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

IOTENN, s. f. Voy. IEOTENN, plant d'herbe, brin d'herbe.

IOUA. Voy. IOUAL, IOUC'HAL, v. n. Crier d'épouvante.

IOUAÑK, adj. V. Jeune, non âgé.

IOUAÑKTIZ, s. m. V. Jeunesse.

IOUC'H, s. m. Cri des hommes de la campagne quand ils sont ivres ; pl. *ou*. Voy. IOUC'HOUHOU.

IOUC'HA. Voy. IOUC'HAL.

IOUC'HADENN, s. f. Cri d'épouvante, cri de toute force, cri des gens ivres.

IOUC'HAL, IOUAL, v. n. Crier d'épouvante, crier comme les gens ivres, hucher fort, crier de toute sa force.

IOUC'HOUHOU. Je trouve ce mot dans un vieux manuscrit au sens de pluriel de *iouc'h*.

IOUD, s. m. V. T. C. Bouillie. Voy. IOD.

IOUL, s. f. T. C. Volonté, désir ; pl. *ou*.

IOULI, v. n. (anc.) Vouloir.

IOUN, s. m. Voy. EON.

IOUR, HIOUR, s. m. V. Ancre de navire.

IOURC'H, s. m. Chevreuil ; pl. *ed*.

IOURC'H, adj. Ce mot qui n'est autre que le précédent, s'emploie au sens

de sauvage, farouche. *Eur verc'h iourc'h*, une fille sauvage (comme chevreuil).

IOURC'HEZ, s. f. Femelle du chevreuil.

IOUST, adj. C. Mou, blet, parlant des fruits.

IRAGNENN, s. f. V. Araignée, insecte; pl. *iragnet*, masc.

IRIENN, s. f. Trame de tisserand, C., et par extension, complot; pl. *ou*. Voy. IRIENNA.

IRIENNA, v. a. C. Tramer, parlant de la toile; p. *iriennet*. Par extension, on l'emploie, à tort, à mon avis, au sens de conspirer, comploter.

IRIENNER, s. m. C. Conspirateur. Voy. IRIENNA.

IRIN. Voy. HIRIN.

IRINENN. Voy. HIRINENN.

IROUZA. Voy. HIROUZA.

IRVI, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *ero*, sillon.

IRVIN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *irvinenn*, navet.

IRVINEK, s. f. Champ de navets. *Emiñt o labourat enn irvinek*, ils travaillent dans le champ de navets.

IRVINENN, s. f. Un plant de navet, un navet; pl. *irvin*, masculin, des navets, des plants de navets.

IS, IZ, adj. Ce mot paraît avoir eu la signification de bas, peu élevé. Il ne s'emploie que comme préposition sous la forme suivante : *a-is, a-iz*, en bas, au-dessous de. *A-iz d'ho treid*, au-dessous de vos pieds.

ISA (*i-sa*). Voy. ISAL.

ISAL (*i-sal*), v. a. Exciter un chien contre quelqu'un; parlant à un chien dans ce but, on dit : *Is gañt-han*.

ISGUB. Voy. SGUB (anc.)

ISKIN. Voy. HESKIN.

ISKIZ, adj. Etrange, hors d'usage, extraordinaire, laid, hors de mode. *Iskiz eo gan-en diouerat va breur*, je trouve étrange d'être privé de mon frère.

ISKUIT. Voy. ESKUIT.

ISMODOU, s. pl. m. *Ober ismodou*, faire des façons, se faire prier.

ISPILL (Les L mouillées). Voy. DISPILL.

ISTR. Voy. HISTR.

ISTRENN. Voy. HISTRENN.

ISTRIBILL (Les L mouillées). Voy. A-ISTRIBILL.

IT, ID, s. m. T. Blé; pl. *ido*.

ITIK. Voy. HITIK.

ITRON, s. f. V. T. C. Dame, madame; pl. *itronezet, itronet*, V. Ailleurs, *itronezed*.

ITROUN, s. f. Dame, madame; pl. *itrounezed*. Le mot *itroun* est toujours joint au nom de la sainte Vierge en breton, ainsi : *Ann Itroun-Varia*, la sainte Vierge. A la lettre, madame Marie. Voy. AOTROU.

IUD, adj. Perfide, traître. *Trubardiud*, hypocrite.

IUDADENN, s. f. Rugissement.

IUDAL, v. n. Rugir, hurler. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

IUN, s. m. Jeûne, abstinence. *Diwar-iun, war-iun*, à jeûn. *Ar iun*, le jeûne.

IUN, v. n. Jeûner, faire abstinence; p. *iunet*.

IUNEIN (*iun-e-in*), v. n. V. Jeûner; p. *iunet*.

IUNER, s. m. Celui qui jeûne souvent par esprit de pénitence.

IUNEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

IUNI, v. n. Voy. IUN, v. n.

IUSIN, s. m. (anc.) Criblure du blé vanné. Voy. USIEN.

IUZAZ, IUZAS, adj. Traître. C'est le nom de Judas, transformé en adjectif, pour perpétuer sa trahison.

IUZEO, IUZEV, s. m. Juif; pl. *iuzevien. Ar iuzeo*, le juif. *Ar iuzevien*, les juifs.

IUZEV. Voy. le précédent.

IUZEVEZ, s. f. Juive ; pl. *ed.*

IUZEVIEN ; pluriel irrégulier de *iuzeo.*

IVACH, IVAJ, s. m. V. Breuvage. Voy. IVEIN, boire.

IVAJ. Voy. le précédent.

IVE, IVEZ, adv. Aussi. *Moñt a rinn di mar plij gant Doue, ha ma ne blij ket, ez inn ive*, j'irai s'il plaît à Dieu, et j'irai tout de même s'il ne lui plaît pas.

IVEIN (*ive-in*), v. a. et n. V. Boire.

IVERN, s. m. Voy. IFERN.

IVEZ, adv. Aussi. Voy. IVE.

IVIDIK, s. m. Tempe de la tête ; pluriel duel, *daou-ividik.*

IVIN, s. m. V. Ongle; pl. *ou.*

IVIN, s. m. V. Cayeu, rejeton d'oignon ou de plantes de cette nature.

IVIN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *ivinenn*, if, arbre.

IVINEK, adj. Qui a de grands ongles. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

IVINEK, s. f. Lieu planté d'ifs.

IVINENN, s. f. Plant d'if; pl. *ivin*, masculin.

IVIN-KIGNENN, s. m. V. Gousse d'ail. — *Ivin*, cayeu, et *kignenn*, tige d'ail.

IVIN-REO, s. m. Onglée. — *Ivin*, ongle, et *reo*, gelée.

IVIZIKEN. Voy. HIVIZIKEN.

IVL, s. f. V. Huile. On dit aussi *evl.*

IVLEIN (*ivl-e-in*), v. a. V. Huiler. On dit aussi *evlein.*

IVLEK, EVLEK, adj. V. Huileux.

IVLENN, s. f. V. Nielle, maladie du blé.

IVOENN, s. f. V. Plant de bourdaine; pl. *ivo*, masculin. On dit de préférence, *evoenn.*

IVON, s. m. V. Ecume, mousse. Voy. EON.

IVONENN. Voy. IVON.

IVONENNEIN, v. n. V. Ecumer, mousser. Prononcez *ivonenn-e-in.*

IZ, IS. Voy. A-IZ.

IZAR, s. m. Lierre terrestre.

IZEL, adj. Bas, peu élevé.

IZEL, EZEL, IZIL, s. m. Voy. IZILI.

IZELAAT, v. a. et n. Rendre ou devenir plus bas, baisser, abaisser, et, par extension, humilier, s'humilier; p. *izeleet, izeleat.*

IZELENN, s. f. Vallée. — *Izel*, bas, adj.

IZER. Voy. IZAR.

IZIL. Voy. IZILI.

IZILI, s. pl. m. Les membres du corps humain. Ce mot est le pluriel de *izel, ezel, izil*, membre, lesquels ne sont pas usités, par la raison qu'en breton on ne dit pas comme en français : *il a perdu un membre*, mais bien, il a perdu un bras, une jambe, etc. *Poan izili*, se dit des maux de nerfs.

IZILIEK, adj. Qui a de gros membres.

IZOMM. Voy. EZOMM.

IZULER, s. m. V. Usurier; pl. *ion.*

J

JABADAO, et aussi **JABADAOU**, s. m. Gavotte, sorte de danse, réjouissance de famille.

JABADAOU. Voy. le précédent.

JAGUDI, v. n. C. Monter en graines; p. *jagudet*.

JAKEDENN, s. f. Justaucorps, casaque, jaquette d'enfant.

JAKOD, s. m. Poche de vêtement. Je crois ce mot du dialecte de Cornouaille.

JAKOUN, s. m. Cotte d'armes.

JAKUDI. Voy. **JAGUDI**.

JALA, **CHALA**, v. a. Chagriner, inquiéter, impatienter, s'impatienter, être de mauvaise humeur. Voy. **CHAL**, **CHALA**. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

JALAMAÑD, **CHALAMAÑD**, s. m. Chagrin, manque de patience.

JALAMAÑT. Voy. le précédent.

JALOD, **JALORD**, s. m. V. Chaudronnier ; pl. *jalodet*.

JALODET, s. pl. m. V. La populace. Voy. **HAILLEVOD**.

JALORD, **JALORT**, s. m. Chaudronnier ; pl. *ed*.

JALORT. Voy. le précédent.

JALOT, s. m. V. Gredin ; pl. *jalodet*.

JALUZ. Voy. **CHALUZ**.

JANABL, s. m. Jable de tonnelier.

JANABLI, v. a. Jabler ; p. *janablet*.

JANNES, s. m. V. Jaunisse, maladie.

JANUS, **JANUZ**, adj. (anc.) Jaune. *Leue janus*, veau venu avant terme. On prétend que dans ce cas il a les pieds jaunes et sans poils.

JAO, s. m. y. Monture en général, sans distinction d'espèce ni de sexe.

JAODEL, **CHODEL**. Voy. ce dernier.

JAODRE, s. m. C. Radotage ; pl. *jaodreou*. Il se dit aussi d'un individu mal ajusté, mal accoutré.

JAODREA, v. n. C. Radoter, dire des extravagances.

JAODREER, s. m. C. Radoteur ; pl. *ien*.

JAODREEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

JAODRI, v. n. Voy. **JAODREA**.

JAOGELLAT (*jaog-ellat*), v. n. Babiller.

JAORE. Voy. **JAODRE.**

JAOURENN, s. f. Mijaurée.

JAOUTENN, s. f. V. Hure de cochon, de sanglier.

JARBLER, s. m. V. Jabloire, outil de tonnelier.

JARDIN, s. m. Jardin à fleurs et à fruits. Dans les fermes, il n'existe pas de jardins de ce genre, on n'y trouve que ce qu'on appelle en français courtil, et en breton, *liors*, et plutôt *liorsik*. Voy. ce dernier.

JARDINER, s. m. Jardinier.

JARIL, s. m. Comte, dignité.

JARITELL, s. f. Jarret, partie de la jambe ; pluriel duel, *diou-jaritell*.

JARL, s. m. Grand vase en terre cuite, appelé jarre.

JARL, JARIL, s. m. (anc.) Comte, dignité.

JARNEAL, v. n. Pousser des imprécations. Voy. **JARNEOU.**

JARNEOU, s. pl. m. Imprécations, blasphèmes, jurements dans la colère.

JARNEOUR, s. m. Blasphémateur.

JARNI-DIAOUL ! Interjection en belle humeur. Ventre-bleu ! morbleu !

JARNIGOA ! Le même que le précédent.

JAROÑS. Voy. **CHAROÑS.**

JASTREN, adj. Qui mange de tout.

JAU, JO (*jô*). Voy. ce dernier, V.

JAUJABL, adj. V. Sortable, convenable, parlant de mariage. *Unn dimizi jaujabl*, V., un mariage sortable.

JAUJEIN (*jauje-in*), v. a. et n. V. Jauger, et aussi seoir, être convenable. *Ne jauj ket gober kement-se*, il ne sied pas de faire cela. V. *Unn dimizi a jauj*, un mariage convenable.

JAUJOUT. Voy. **JAUJEIN.**

JAVE, s. m. T. Gorge, le devant du cou.

JAVED, s. m. Mâchoire, joue. Il paraît qu'en quelques lieux on dit aussi *gaved*.

JAVEDAD, s. m. Coup sur la joue, sur la mâchoire, soufflet. On dit aussi, paraît-il, *gavedad*.

JAVEDEGEZ (*javedeg-ez*), s. f. Celle qui a de grosses joues, une grosse mâchoire.

JAVEDEK, s. m. Celui qui a de grosses joues, une grosse mâchoire, et aussi homme qui a l'esprit lourd.

JED, JET, s. m. Supputation, calcul. Je le crois usité en Cornouaille.

JED, JET, s. m. Piste. *Ar jed gad*, la piste du lièvre, son gîte.

JEDI, v. n. Calculer, compter. On dit aussi *teurel d'ar jed*. Je n'ai jamais vu ce mot employé.

JELKENN, s. f. Tranche de viande en général, *jelkenn kik. Jelkenn leue*, rouelle de veau.

JENOFL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *jenoflenn*.

JENOFLENN, s. f. Plant de girofle, clou de girofle ; pl. *jenofl*, masculin. On le dit encore d'un plant d'œillet et de la fleur de l'œillet. Ces deux significations ont été données au mot *jenoflenn*, par imitation du latin, *caryophyllum*, giroflier, clou de girofle, et *caryophyllus*, œillet. Cette dernière fleur, quand elle est desséchée, porte des graines qui ont quelque ressemblance avec le clou de girofle. Les caryophyllées sont une famille botanique.

JERBL, s. m. V. Rablure.

JERBLEIN (*jerbl-e-in*), v. a V. Jabler, terme de tonnelier.

JERBLER, s. m. Jabloire, outil de tonnelier.

JESMI, s. m. Jasmin, plante.

JESTR, s. m. Geste indécent. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel. Voy. **JESTROU**.

JESTRAL, v. n. Faire des gestes indécents, inconvenants. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

JESTROU, pluriel de *jestr*. — *Ober jestrou*, faire des gestes indécents.

JET, s. m. Voy. **JED**.

JIBLOTENN, s. f. Fricassée, gibelotte.

JIBOES, s. m. V. Chasse au gibier.

JIBOES, v. n. V. Chasser, faire la chasse au gibier ; p. *jiboeset*. On dit aussi *monet de jiboes*.

JIBOEZ. Voy. **JIBOES**.

JIBOEZOUR, s. m. V. Chasseur au gibier; pl. *jiboezerion*.

JILGAMM, adj. et s. m. C. Bancal. On dit aussi *chilgamm*.

JILIVARI, s. m. Charivari. L'étymologie que donne le P. Grégoire de ce mot est la suivante : *Jili ha Mari*, Gilles et Marie, par allusion aux sérénades grotesques que l'on donnait encore, il y a peu d'années, à deux vieux veufs qui convolaient en secondes noces.

JIRFOLL, adj. C. Folâtre.

JO, JAO, JAU (*jô*), s. m. V. Monture en général, sans distinction de l'espèce ni du sexe. *N'em eus jau er-bet*, je n'ai pas de monture.

JOA, s. f. Joie. Malgré son origine, ce mot est seul employé dans la langue usuelle.

JOAUSAAT (*joa-u-saat*), v. n. Devenir joyeux.

JOAUSDED (*joa-usded*), s. m. Joie, gaîté.

JOAUZ (*joa-uz*), adj. Joyeux, gai.

JOB. On dit, en style familier, *paour-job*, pour dire très-pauvre. A la lettre, pauvre comme Job.

JOBELIN, s. m. V. Béguin.

JOBELINENN, s. f. Bavolet, coiffe de dessous, béguin.

JOCHER, JOSER, s. m. Petite assiette pour écrémer le lait.

JOD, JOT, s. f. Joue; pluriel duel, *div-jod, diou-jod*.

JODOUIN, s. m. Esprit follet, sorcier, lutin, feu follet; pl. *ed*.

JOD-VOC'H, s. f. Bajoue de cochon. — *Jod*, joue, et *moc'h*, des pourceaux.

JOLORI. Voy. **CHOLORI**.

JOM, v. n. T. C. Demeurer, habiter, rester; p. *jomet*. Voy. **CHOUM**.

JOSER (*jo-ser*). Voy. **JOCHER**.

JOT, JOD, s. f. Joue; pluriel duel, *div-jot, diou-jot*.

JOTAD, s. f. Coup sur la joue, soufflet. — *Jot*, joue.

JOTADEIN (*jotad-e-in*), v. a. V. Donner un soufflet. — *Jot*, joue.

JOTAT, s. f. V. Coup sur la joue, soufflet. — *Jot*, joue.

JOTEK, adj. Joufflu. — *Jot*, joue.

JOT-HOC'H, s. f. V. Bajoue de cochon. — *Jot*, joue, et *hoc'h*, V., cochon.

JOTORELL, s. f. Gottre, tumeur à la gorge.

JOTORELLEK, adj. Qui a un gottre.

JOUBELINENN, s. f. Voy. **JOBELINENN**.

JOURDOUL, adj. Sain de corps.

JUALENN, s. f. Judelle, oiseau aquatique.

JUBENN, s. m. Entremetteur de mariages.

JUBENNI, v. n. S'entremettre par métier pour les mariages.

JUGELLOU (*jug-ellou*), C. *Kezek jugellou*, des chevaux de trait.

JUISTR, s. m. V. Jésuite, ordre religieux; pl. *et.*

JUMETEZENN, s. f. V. Camisole; pl. *eu.*

JUPENN, s. f. Pourpoint, veste, habillement d'homme; pl. *ou.* On dit aussi *chupenn.*

JURDIK, adj. V. Assidu, exact.

JUSTENN, s. f. V. Pourpoint, veste; pl. *eu.*

JUSTIN, s. m. Corset extérieur sans manches, vêtement de femme.

K

Nous rappelons ici que cette lettre se prononce toujours comme en français. Voy. la *Notice sur la prononciation.*

KAB, **KAP**, s. m. (anc.) Bout, extrémité.

KABAC'H, adj. C. Infirme par vieillesse, cassé de vieillesse.

KABALAD, s. m. Révolte, sédition.

KABALAT, v. n. Farfouiller en dérangeant tout, se démener.

KABECHEN, s. m. V. Capucin; pl. *et.*

KABELL, s. m. Cape d'homme, chaperon, capuchon, guimpe des religieuses, coiffure, et aussi huppe d'oiseau; pl. *kabellou, kebell.*

KABELLA, v. a. Coiffer d'une cape, d'un capuchon. *En em gabella*, se couvrir la tête d'une cape, etc.

KABELL-DOUSEK (*dou-sek*), s. m. Champignon, plante. — *Kabell*, cape, chaperon, et *tousek*, crapaud.

KABELLEK, adj. Huppé.

KABELLEK, s. m. V. Allouette huppée; pl. *kabelleget.*

KABESTR, s. m. Licou de cheval, et, par extension, dépendance. Voy. *digabestr.*

KABESTRA, v. a. Mettre le licou à un cheval, et, par extension, dompter, assujettir, soumettre, réduire, enchevêtrer.

KABESTR-EURED, s. m. On donne ce nom à une jarretière qu'un ami de la maison dérobe à la nouvelle mariée le soir de la noce. Cette jarretière est ensuite découpée en morceaux et donnée aux invités. A la lettre, licou de noce, de mariage. C'est un usage dans les campagnes.

KABIEZ. Ce mot, dont la signification m'est inconnue, s'emploie dans la phrase suivante : *Kregi e kabiez eunn den*, prendre une personne au collet.

KABITAN, s. m. Capitaine; pl. *ed.*

KABLAC'H. J'ignore la signification de ce mot; mais on dit *teurel kablac'h*, tirer au sort les lots d'un héritage.

KABLUS, KABLUZ, adj. (anc.) Blâmable, coupable, et aussi ombrageux, parlant d'un cheval. En Vannes on le dit aussi au sens de coupable ou entaché. *Laret e bet kabluz*, V., il a été déclaré coupable.

KABORELL, s. m. Gargotte, tente de cabaretier aux foires.

KABOSEK (*kabo-sek*), adj. Couvert de bosses, parlant du bois et de la vaisselle en métal. Cet adjectif a passé dans le français vulgaire de la Basse-Bretagne. On y dit de la vaisselle cabossée.

KABOSER (*kabo-ser*), s. m. Peaussier, pelletier; pl. *ien*. Voy. KIKOUN.

KABOUILLAT (les L mouillées), v. a. T. Troubler la clarté d'un liquide, barbotter dans l'eau.

KABOUN, s. m. Chapon; pl. *ed*.

KABOUNA, v. a. Chaponner; pl. *et*.

KABRIDA, v. n. Se refrogner, rider son front.

KABUSIN (*kubu-sin*), s. m. Capucin; pl. *ed*.

KAC'H, KAOC'H, s. m. Merde d'homme, de chien, de cochon, etc.; crottin de cheval. En grec, *kakan*, chier. On dit à un enfant : *kac'h ann dra-ze* ! cela est du caca!

KAC'H, s. m. V. Chat; pl. *kac'heu, kic'hier*.

KAC'HA, v. n. Non usité. Voy. KAC'HET, chier. En grec, *kakan*.

KAC'HADENN, s. f. Voy. KAC'H, KAOC'H.

KAC'HEIN (*kac'h-e-in*), v. n. V. Chier; p. *kac'het*. En grec, *kakan*.

KAC'HER, s. m. Chieur.

KAC'HEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KAC'HES, s. f. V. Chatte; pl. *kac'hezet*.

KAC'HET, v. n. Chier; p. *kac'het*. En grec, *kakan*.

KAC'H-LEC'H, s. m. V. Latrines. — *Kac'hein*, chier, et *lec'h*, lieu.

KAC'H-MOUDENN, s. m. Vaurien, fainéant, prodigue. Ce mot est composé de *kac'h*, qui chie, et de *moudenn*, motte. Il ne s'emploie qu'au vocatif, en interpellation : *Ke diouz-in, kac'h-moudenn*, va-t-en, bon à rien, fainéant.

KAC'H-MOUDENNA, v. n. Faire le vaurien, le fainéant. Voy. le précédent. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

KAC'HUN, KUC'HUN, s. m. V. Voy. KAFUN, KUFUN.

KAC'HUNOUR, s. m. V. Couvre-feu, sorte de disque métallique qui se place sur le feu pour le conserver.

KAD, s. m. (anc.) Combat; pl. *kadaou*. Voy. KADOUR.

KADARN, adj. C. Belliqueux, courageux.

KADEUR, T. Je pense que c'est le même que le précédent.

KADDER, s. f. V. Chaise, confessionnal, chaire à prêcher; pl. *ieu*.

KADOR, s. f. Chaise, confessionnal, chaire à prêcher; pl. *iou*. *Kador da brezek*, chaire à prêcher. *Kador ar c'hovezour*, confessionnal.

KADOR-AR-SEKREJOU, s. f. Chaise percée. A la lettre, chaise des secrets. Voy. KADOR-DOULL.

KADOR-DOUG, s. f. Chaise à porteur. — *Kador*, chaise, et *dougen* (*doug-en*), porter.

KADOR-DOUGEREZ (*doug-erez*), s. f. Le même que le précédent.

KADOR-DOULL, s. m. Chaise percée, meuble pour les gros besoins des malades. — *Kador*, chaise, et *toull*, adj. percé.

KADOR-GOVEZ, s. f. Confessionnal. — *Kador*, chaire, et *kovez*, confesser. On dit aussi *kador ar c'hovezour*.

KADOR-RED, s. f. Chaise à roulettes. — *Kador*, chaise, et *redek*, courir.

KADOR-VREAC'H, s. f. Fauteuil. — *Kador*, chaise, et *breac'h*, bras.

KADOUR, s. m. (anc.) Guerrier, combattant ; pl. *kadouir*. Voy. **KAD**, combat.

KADRANAZ, s. m. Cadenas.

KAE, s. m. Clôture en terre, haie, échalier, quai sur un port.

KAEA, v. n. Faire une haie. Et mieux, *ober eur c'hae*.

KAEL, s. f. Balustrade, barrière en bois, grille, treillis ; pl. *iou*. Ce mot figure dans les noms de famille ; on l'écrit *Cahel*.

KAER, adj. Beau, illustre. Ce mot figure parmi les noms de famille. Dans ce cas, on l'écrit *Caer*. Comparatif, *kaeroc'h ;* superlatif, *kaera*. *Kaer hon euz*, nous avons beau faire, en dépit de nos soins, de nos efforts.

KAER, adv. Beaucoup, bien, tout-à-fait, fortement. *Eva kaer a ra*, il boit beaucoup.

KAERAAT, v. n. Embellir, s'embellir. — *Kaer*, beau.

KAERELL, s. f. Belette ; pl. *ed*.

KAERELL-VRAZ, s. f. Fouine. — *Kaerell*, belette, et *braz*, grand.

KAEZOUR, KEZOUR, s. m. (anc.) Ordure, poussière des appartements, et aussi puberté, d'après le P. Grégoire.

KAEZOUREGEZ, KEZOUREGEZ (*kaezoureg-ez*), s. f. (anc.) Femme malpropre, et d'après Grégoire, fille pubère.

KAEZOUREK, KEZOUREK, adj. (anc.) Sale, malpropre, et d'après Grégoire, garçon en âge de puberté.

KAFADENN. Voy. **KAVADENN**.

KAFE, s. m. Café. *Kafe dre leaz*, café au lait.

KAFOUT, KAVOUT. Voy. ce dernier.

KAFUN, KUFUN, s. m. Sonnerie du couvre-feu. *Seni kufun*, sonner le couvre-feu. C'est un usage dans quelques villes ou bourgs de sonner la cloche vers 10 heures du soir. Voy. **KEULFE**.

KAFUNER, KUFUNER, s. m. Couvre-feu, ustensile en métal dont on couvre le feu pour le conserver sous la cendre.

KAFUNI, KUFUNI, v. a. Couvrir le feu avec des cendres, couvrir quelqu'un dans son lit. *En em gafuni*, se couvrir dans son lit.

KAFUNIEZ. Le même que *kafun*.

KAFUNOUER. Voy. **KAFUNER**.

KAGAL, s. m. Sans pluriel, ou plutôt pluriel lui-même, étant considéré comme nom collectif. Crotte de mouton, lapin, rat, et autres animaux qui font des crottes. On le dit aussi des excréments d'une personne constipée. Ce mot pourrait être une contraction de *kac'h kalet*, excrément dur.

KAGN, s. f. Charogne, corps d'un animal sans vie, et, par extension, vieux cheval maigre ; prostituée ; pl. *kagnou*. *Toull ar c'hagnou*, lieu où l'on jette les charognes. *Map-kagn*, fils de prostituée. C'est une injure qui ne s'emploie qu'en manière d'interpellation : *Ke diouz-in, map-kagn !* Va-t-en, fils de prostituée ! *Treud kagn*, très-maigre, maigre comme une haridelle.

KAIGN, s. f. V. Le même que *kagn*.

KAILL (L mouillées), s. m. Je ne connais pas le sens de ce mot. *Mont er c'haill*, se mettre en route.

KAILLAR (les L mouillées), s. m. Boue, fange.

KAILLARA (les L mouillées), v. a. Crotter, salir de boue ; p. *kaillaret*.

KAILLAREK (les L mouillées), adj. Boueux, crotté, parlant des choses.

KAILLARENN (les L mouillées), s. f. Souillon, salope.

KAILLASTR (les L mouillées). *Mean kaillastr*, pierre dure qui donne des étincelles, silex. (Le Gonidec.)

KAILLEBODENN (les L mouillées). Voy. HAILLEBODENN.

KAILLEN (les L mouillées), s. m. C. Vaurien, canaille.

KAKAD, KAKUAD. Voy. ce dernier.

KAKETAL, v. n. Babiller, parler sans cesse, caqueter. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Kaketal a ra*, il babille.

KAKETER, s. m. Babillard, railleur, moqueur.

KAKETEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KAKOD, s. m. (anc.) Lépreux. Je l'ai trouvé écrit *cacodd* et *kacod*. Voy. KAKOUZ.

KAKOUS, KAKOUZ. Voy. ce dernier.

KAKOUZ, s. m. Ce mot avait autrefois la signification de lépreux, ladre vert. Cette classe de malades était en si grande horreur, qu'il était même interdit de les enterrer dans les cimetières. Par suite de l'obligation où ils étaient de vivre dans des lieux à l'écart, hors des villes et lieux habités, ils ne pouvaient guère se livrer qu'au métier de cordier. Le nom de *kakouz* resta comme un terme de mépris pour désigner un cordier. On l'emploie encore aujourd'hui dans ce sens, et, qui plus est, on le dit aussi d'un tonnelier.

KAKOUZERI, s. f. Corderie.

KAKUAD, s. m. Tas de gerbes de blé sur l'aire.

KAKUADA, v. n. Faire des tas de gerbes de blé sur l'aire, pour préparer le battage du grain.

KAL, s. m. Cale de quai pour embarquer.

KAL, KALA. Voy. ce dernier.

KALA, KAL. En latin, *calendas*. Ce mot s'emploie dans le sens du français calendes. Toutefois, il ne sert pas pour certains mois. Voy. CALENDES à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869.

KALABOUSENN (*kalabou-senn*), s. f. C. Casquette en peau d'animal avec le poil. Les enfants, en Basse-Bretagne, appelaient, dans ma jeunesse, du nom de carapousse toute sorte de casquettes.

KALADUR, s. m. Dévidoir à rouet.

KALADURIA, v. a. Dévider, parlant du fil, de la laine, etc. ; p. *kaladuriet*.

KALAFATACH, s. m. Radoub, calfatage.

KALAFATER, s. m. Calfat ; pl. *ien*.

KALAFATI, v. a. Calfater, radouber ; p. *kalafatet*.

KALAÑ, s. m. V. Le même que *kala*.

KALAÑ-GOUIAÑ, s. m. V. Novembre. Ce mot est composé de *kalañ*, premiers jours, commencement, et de *gouiañ*, V., hiver. Voy. KAL-AR-GOAÑ.

KALANNA, KALANNAD, s. m. Etrennes du premier jour de l'an. Ce mot dérive de *kala*, le premier jour de certains mois. — *Roet e deuz he galanna d'ezhañ*, elle lui a donné ses étrennes.

KALANNAD. Voy. le précédent.

KAL-AR-GOAÑ, s. m. Fête de la Toussaint, le commencement du mois de novembre. A la lettre, le commencement de l'hiver.

KALASTR. Voy. KANASTR.

KALASTRENN, KANASTRENN, s. f. Tuyau de chanvre. Voy. ce dernier.

KALASTRENN, s. f. C. Ce mot, dont j'ignore la signification, s'emploie dans

la phrase suivante : *drouk a zo enn he galastrenn,* il est de mauvaise humeur.

KALASTRENNA. Voy. KANASTRENNA.

KALB. Voy. GALB.

KALBORN, s. m. T. Gerbière dans les champs.

KALBORNI, v. n. T. Engerber le blé dans les champs.

KALC'H, s. m. (anc.) Membre viril. — *Penn-ar-c'halc'h,* prépuce, tête du membre viril.

KALC'H, s. m. Testicule. Voy. KALL, KELL.

KALED, adj. Voy. KALET.

KALEDEIN (*kaled-e-in*), v. n. V. Durcir, se figer; pl. *kaledet.* — *Kalet, kaled,* dur. On dit aussi *kaletein.*

KALEDENN, s. f. Bosse à la tête, durillon, cor au pied, caillot, parlant du sang; pl. *ou.*

KALEDET, adj. Endurci au moral. — *Kaled, kalet,* dur. — *Ar bec'herien a zo kaledet ho c'haloun,* les pêcheurs qui sont endurcis.

KALEDI, v. n. et a. Durcir, condenser, figer, se durcir, se figer.

KALET, KALED, adj. Dur, ferme, non mou, et aussi, désagréable, sévère, parlant des choses. *Viou poaz-kalet,* des œufs durs. *Kalet eo va finijenn,* ma pénitence est rude.

KALETAAT, v. n. Devenir dur, non mou, se figer; p. *kaleteet, kaleteat.*

KALETEIN. Voy. KALEDEIN.

KALET-KLEO, adj. Dur d'oreille. — *Kalet,* dur, et *kleo,* ouïe. Voy. POUNNER-GLEO.

KALFATEIN (*kalfate-in*), v. a. V. Calfater, radouber; p. *kalfatet.*

KALFETEIN (*kalfete-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

KALIR, s. m. Calice des prêtres pour la messe.

KALKENN. Voy. KALKENN-EJENN.

KALKENN-EJENN, s. f. Nerf de bœuf ou tendons de la jambe des bœufs.

KALKENNA, v. n. C. Tenir de mauvais propos par suite d'ivresse. *En em galkenna,* se battre entre gens ivres.

KALL, KELL, s. m. Testicule; pluriel duel, *daou gall, daou gell.* Voy. KELL, plus usité.

KALLOC'H. *Marc'h-kalloc'h,* cheval entier qui n'a pas été châtré. Voy. le suivant.

KALLOK, KELLOK, adj. Qui a de gros testicules, parlant d'un animal. — Cet adjectif est un nom de famille assez répandu.

KALON, s. f. V. T. C. Cœur, partie de l'animal, et, par extension, courage.

KALOUN, s. f. Cœur, partie de l'animal, courage.

KALOUNAD, s. f. Crève-cœur, déplaisir. A la lettre, plein le cœur.

KALOUNAD-AÑKEN, s. f. Grande affliction. A la lettre, plein le cœur d'affliction.

KALOUN-ARC'HAÑT, s. f. Ce mot se dit, en style familier, d'une personne trop intéressée, qui ne songe qu'à l'argent. A la lettre, cœur d'argent.

KALOUNASK, s. f. Nausée. Ce mot dérive de *kaloun,* cœur.

KALOUNEK, adj. et adv. Courageux, généreux, courageusement, généreusement. *Stourm kalounek,* combattre vaillamment. — *Kaloun,* cœur, courage.

KALOUNEKAAT, v. n. Prendre courage. — *Kaloun,* cœur, courage.

KALOUNENN, s. f. Trognon ou cœur d'une pomme, etc.; médaillon en forme de cœur.

KALOUN-SAKR, s. f. Sacré cœur. *Ar Galoun-Sakr*, le Sacré-Cœur.

KALS, KALZ, adv. Beaucoup, plusieurs. Voy. **KALZ**.

KALVE, s. m. V. T. C. Charpentier ; pl. *kilveion*, *kilvion*, V. *Kilvizien*, ailleurs.

KALVEAT, KALVEEIN, v. n. V. Charpenter ; p. *kalveet*.

KALVEEIN (*kalve-e-in*), v. n. V. Le même que le précédent.

KALVEREC'H, s. m. V. Charpenterie.

KALVEZ, s. m. Charpentier, charron ; pl. *kilvizien*. — Le substantif *kalvez* figure parmi les noms de famille.

KALVIZIA. Non usité. Voy. **KILVIZIAT**.

KALZ, KALS, adv. Beaucoup, plusieurs. Le diminutif *kalzik* s'emploie au sens de *un peu beaucoup*.

KALZA, v. n. Brûler des mottes et des herbes pour faire des cendres.

KALZADENN, s. f. Et aussi *kalzenn*, tas de mottes et de racines d'herbes pour être brûlées dans les champs. Ces mots se disent aussi au sens de tas, meule ou monceau, parlant du foin, etc.

KALZENN. Voy. **KALZADENN**.

KALZENN, s. f. Flocon, parlant de la neige.

KALZENN-MARR, s. m. Ecobue. — *Kalzenn*, tas de mottes desséchées et destinées à être brûlées dans les champs, et *marr*, instrument de labourage appelé marre ou houe, et avec lequel on enlève ces mottes.

KALZIK. Voy. **KALZ**.

KAMAHU, s. m. C. Email.

KAMBLID, s. f. Cénacle, chambre où Jésus-Christ fit la cène. Ce mot est contracté pour *kambr al lid*. A la lettre, chambre de la cérémonie. Il se prononce *kamb-lid* et non *kam-blid*.

KAMBON, s. m. Varangue, pièce de bois courbe à la quille d'un navire.

KAMBOULL, s. m. C. Vallée. On dit aussi *kampoull*.

KAMBR, KAMPR, s. f. Chambre ; pl. *ou. E kambr ar stered*, à la belle étoile. A la lettre, dans la chambre des étoiles.

KAMBR-EAZ, KAMBR-AEZ, s. f. Latrines. — *Kambr*, chambre, et *eaz*, à l'aise.

KAMBR-LID, s. f. Le même que *kamblid*.

KAMGLOU, s. m. Sarcloir.

KAMM, adj. Boiteux, tortu, crochu, tors, aquilin, parlant du nez. Ce mot figure parmi les noms de famille. *Genou kamm*, bouche de travers.

KAMM, KAMMED, s. m. Allure, pas.

KAMMA, v. a. et n. Courber, boiter ; p. *et*. — *Kamm*, adj., boiteux, tortu.

KAMM-BROUD, adj. Il se dit d'un cheval qui boite parce qu'il a été ferré maladroitement. Il se dit aussi d'un animal qui boite par suite d'une piqûre quelconque. — *Kamm*, boiteux, et *broud*, corps pointu en général.

KAMM-DIGAMM, adj. Boiteux des deux jambes. On le dit aussi d'un chemin en zig-zag : *heñt kamm-digamm*.

KAMMED, s. m. Allure, pas, jante de roue ; pl. *kammejou*.

KAMMED, adv. V. T. Jamais, par rapport au présent.

KAMMEIN (*kamm-e-in*), v. n. et a. V. Boiter, courber. — *Kamm*, adj., boiteux, tortu.

KAMMELL, s. f. Crosse ou bâton courbé pour le jeu de la crosse. — *Kamm*, adj., tortu.

KAMMELLENN, s. f. Rable du four, instrument crochu pour remuer la braise. — *Kamm*, adj., tortu.

KAMMEZ, s. f. Boiteuse. — *Kamm*, adj., boiteux.

KAMM-GOUR-GAMM, adj. V. Boiteux des deux jambes. A la lettre, boiteux très-boiteux. Voy. **GOUR-GAMM**.

KAMMIGELL (*kammig-ell*). Voy. **KAMMIGELLOU**.

KAMMIGELLOU (*kammig-ellou*), s. pl. f. Ce mot se dit du vol irrégulier et en zig-zag du papillon. *Ober kammigellou*, voler de la sorte. — *Kamm*, adj., tortu, crochu.

KAMM-KORGAMM, adj. Hypocrite. Voy. **KORGAMM**.

KAMOLEK, adj. V. Honteux.

KAMP, s. m. Camp de gens de guerre.

KAMPENN, adj. V. Qui est en ordre, arrangé.

KAMPENNEIN (*kampenn-e-in*), v. a. V. Arranger, disposer, unir, aplanir, mettre en ordre; p. *kampennet*.

KAMPENNOUR, s. m. V. Expert en affaires, arbitre en affaires; pl. *kampennerion*.

KAMPET. *Tok kampet*, chapeau de prêtre à trois pointes ou cornes.

KAMPI, s. m. C. Intérêts que rapporte de l'argent placé chez un banquier. — *Rei war gampi*, C., prêter à intérêt.

KAMPOEZ, adj. V. Le même sens que *kampouis*, V.

KAMPOUIS, adj. V. Poli, uni.

KAMPOUIZEIN (*kampouiz-e-in*), v. a. V. Polir, unir, aplanir; p. *kampouizet*.

KAMPOULENN, s. f. T. Boue, crotte, parlant des chemins et des rues.

KAMPOULENNEK, adj. T. Boueux, crotté, parlant des rues et chemins.

KAMPOULL, s. m. C. Vallée, vallon.

KAMPR, **KAMBR**. Voy. ce dernier.

KAMPR-EAZ, **KAMPR-AEZ**. Voy. **KAMBR-EAZ**.

KAMPR-AL-LABOUR, s. f. Laboratoire. A la lettre, chambre du travail.

KAMPR-FASK, s. f. Cénacle. A la lettre, chambre de la Pâque. Voy. **KAMBR-LID**, **KAMBLID**.

KAMPS, s. f. Aube de prêtre.

KAN, **KAN-DOUR**, s. m. Gouttière de maison, tuyau en fer pour faire passer les eaux; pl. *iou*. En latin, *canalis*.

KAN, s. m. Chant, ramage des oiseaux. — *Kan al laboused*, le chant des oiseaux.

KAN, adj. Sans levain, azyme. — *Bara kan*, pain à cacheter, hostie non consacrée.

KAN, s. m. (anc.) Prophétie. — *Kaner*, (anc.), prophète.

KANA, v. a. et n. Chanter, parlant des personnes et des oiseaux. — *Klevet a rann al laboused o kana*, j'entends chanter les oiseaux.

KANAB, s. m. Chanvre. En grec, *kannabis*.

KANABEK, s. f. Champ de chanvre, chènevière.

KANABER, s. m. Chardonneret, oiseau. — Cet oiseau, à ce que l'on prétend, a une préférence marquée pour les graines de chardons, et de là le nom qu'on lui a donné en français. Les Bretons en ont jugé autrement, et soit qu'ils n'aient pas remarqué cette préférence pour la graine des chardons, soit qu'ils aient trouvé que les graines du chanvre (chènevis) formaient sa nourriture de prédilection, ils l'ont appelé *kanaber*, mot dérivé de *kanab*, chanvre.

KANAOUENN, s. f. Chanson, et aussi chant des oiseaux dans les poésies; pl. *ou*. — *Kan*, chant, ramage.

KANAOUENN-SAÑTEL, s. f. Cantique.

KANAOUÑ. Voy. **KRAOUÑ**.

KANASTELL, s. f. Egouttoir.

KANASTR, s. pl. m. Menus brins de la tige du lin, poussière du lin, du chanvre broyé. On dit aussi *kalastr*. Ces mots sont les pluriels de *kanastrenn*, *kalastrenn*.

KANASTRENN, s. f. Tuyau de chanvre, de lin, brin de ce tuyau broyé ; pl. *kanastr*, masc. On dit aussi *kalastrenn*; pl. *kalastr*.

KANASTRENNA, v. a. Teiller, parlant du lin, du chanvre; p. *et*. On dit aussi *kalastrenna*.

KAÑD, s. m. V. Sorte de panier pour vanner le blé, et appelé van en français.

KAÑDENNOUR, s. m. V. Vannier; pl. *kañdennerion*.

KAÑDERV. Voy. **KENDERV**.

KANDI, et mieux **KANN-DI**, s. m. Buanderie. — *Kanna*, laver le linge, et *ti*, maison.

KANDIA, v. a. Blanchir. — *Kann*, adj. blanc.

KANDIEREZ. Voy. **KANNEREZ**.

KAN-DOUR, **KAN**, s. m. Gouttière de maison, conduite en métal pour l'écoulement des eaux.

KANED, **KENED**, s. m. V. Bois de chauffage. Il s'emploie de la même manière que *keuneud*. Voy. **KENET**. V.

KANEIN (*kan-e-in*), v. a. et n. V. Chanter, et aussi gazouiller, parlant des oiseaux.

KANEL, s. m. Canelle, épice.

KANELL, s. f. Bobine, et aussi claquet de moulin.

KANELLAD, s. f. Le fil ou laine, soie que contient une bobine.

KANELLER. *Marc'h kaneller* est le chevalet qui sert aux tisserands pour ourdir.

KANENN, s. f. V. Chanson ; pl. *eu*.

KANEO, s. m. V. Toison ; pl. *kaneoeu*.

KANER, s. m. Chanteur, chantre d'église. En ce dernier cas, on dit de préférence *kaner oc'h al letrin*. A la lettre, chanteur au lutrin. — *Kana*, chanter.

KANER, **KANOUR**, s. m. (anc.) Prophète. — *Kana*, chanter.

KANER-FALL, s. m. Oiseau de mauvais augure, parlant d'une personne, prophète de malheur. — *Kaner* (anc.), prophète, et *fall*, mauvais.

KANESTELL. Voy. **KANASTELL**.

KANEUR, s. m. C. Voy. **KANER**. — Ce mot est un nom de famille assez commun en Cornouaille.

KANEVEDENN, s. f. Arc-en-ciel ; pl. *ou*.

KAÑFARD, s. m. Fanfaron, petit-maître, galant.

KAÑFARDEZ, s. f. Petite-maîtresse, élégante.

KAÑFF, s. m. (anc.) Deuil. Voy. **KAÑV**.

KANFOL, s. m. Petite vanne pour laisser écouler les eaux de fumier appelées *dour hañvoez*. Le mot *kan*, conduit, entre dans la composition de ce substantif.

KAÑGRENNEU, s. pl. m. V. Amygdales.

KANIBL, pluriel irrégulier de *kanibleun*.

KANIBLEK, adj. V. Nuageux.

KANIBLENN, s. f. V. Nuage; pluriel *kanibl*, masc.

KANIENN, s. f. (anc.) Vallon arrosé.

KANITERV. Voy. **KENITERV**.

KANIVED, s. m. Canif pour tailler les plumes.

KANIVEDENN, s. f. V. Araignée; pl. *kanivet*, masc.

KANIVET, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kanivedenn*.

KAN-MARO, s. m. Complainte. — *Kan*, chant, et *maro*, s. m., mort.

KAÑKR, s. m. Crabe, crustacé marin; pl. *ed*.

KANN, adj. Blanc, brillant. *Gwenn-kann*, très-blanc, entièrement blanc. A la lettre, blanc-blanc. L'adjectif *kann* n'est usité que dans cette locution.

KANN, KANN-LOAR, s. m. Pleine lune.

KANNA, v. a. Battre, laver le linge sale, le blanchir, et, par extension, absoudre. *En em ganna*, se battre. — *Kann*, adj., blanc.

KANNAD, s. m. Messager, commissionnaire; pl. *ed*. *Kannad*, s'emploie aussi au sens d'ambassadeur. *Kannad ar Roue*, l'ambassadeur du Roi; *kannad ar Pap*, le nonce du Pape. *Kas kannad da Vrest*, envoyer un messager à Brest.

KANNADA, v. a. Et mieux *kas kannad*, envoyer un exprès, un commissionnaire, un ambassadeur. Voy. KANNAD.

KANNADER, s. m. C. Il a le même sens que *kannad*.

KANNADUR, s. m. Délégation. Nous avons souvent dit au *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, que les substantifs de cette espèce ne sont ni compris ni usités.

KANNAFF, v. a. (anc.) Battre.

KANNDI, KANDI. Voy. ce dernier.

KANNEIN (*kanne-in*), v. a. V. Battre.

KANNEREZ, s. f. Lavandière, blanchisseuse; pl. *ed*. — *Kanna*, blanchir.

KANNEREZIK-ANN-DOUR, s. m. Lavandière, oiseau. A la lettre, petite lavandière d'eau, parce qu'elle se plaît sur le bord de l'eau où elle trouve de petits insectes dont elle se nourrit, et que sa queue, toujours agitée, rappelle le battoir des blanchisseuses. — *Kanna*, battre, blanchir, parlant du linge, et *kannerez*, blanchisseuse, lavandière.

KANN-LOAR, s. m. Pleine lune. On dit aussi *kann al loar*. — *Da gann al loar*, à la pleine lune.

KANNUZ, adj. Battant, qui bat. Un proverbe de Cournouaille : *Me ne d-ounn ket kannuz, rag aoun da veza kannet*, je ne suis pas battant, de peur d'être battu.

KANOL, s. m. Canon; pl. *iou*. — *Taoliou kanol*, des coups de canon.

KANOLIA, v. a. et n. Canonner, tirer du canon; p. *kanoliet*.

KANOLIER, s. m. Canonnier; pl. *ien*.

KANOL-IS, nom de lieu. Le canal de l'Iroise, en mer, près de Brest.

KANOUR, s. m. (anc.) Prophète.

KAN-PLEAN, s. m. Plain-chant, chant d'église.

KAÑT, s. m. Cercle, circonférence, van à vanner; pl. *kañchou*. Il signifie aussi cercle d'un tamis, chevalet de menuisier.

KAÑT, nom de nombre. Cent. — *Kañt marc'h*. A la lettre, cent cheval.

KAÑTA, v. a. Vanner avec un tamis, placer une pièce de bois sur un chevalet pour la travailler. Voy. KAÑT.

KAÑTENER, s. m. Centurion, qui commande cent hommes; pl. *ien*. — *Kañt*, cent.

KAÑTENN, s. f. Fond d'un crible, d'un tamis.

KAÑTENNER, et aussi **KAÑTIER**, s. m. Vannier. Voy. KAÑT, s. m.

KAÑTIER. Voy. le précédent.

KAÑTIN. *Sukr kañtin*, sucre candi.

KAÑTOL, s. f. T. Chandelle. — *Eur gañtol*, une chandelle; pl. *io*.

KAÑTOLER, s. m. Chandelier. On dit aussi *kañtolor*.

KAÑTOLOR, s. m. Voy. le précédent.

KAÑTREAL, v. n. Errer çà et là, rôder, vagabonder. Il ne s'emploie qu'à l'infinitif et se conjugue avec l'auxiliaire *ober*, à l'instar des verbes neutres. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869. On dit aussi *kañtren*.

KAÑTREER, s. m. Peu usité. Vagabond.

KAÑTREIN (*kañtre-in*), v. n. V. Errer.

KAÑTREN, v. n. Voy. KAÑTREAL.

KAÑT-TOULL, s. m. Mille-pertuis, plante. A la lettre, cent trous, parce que, vues à la transparence, ses feuilles semblent percées d'une infinité de petits trous.

KAÑTULER, s. m. V. Chandelier.

KAÑTVED, nombre ordinal. Centième. — *Kañt*, cent.

KAÑTVEDER, adj. Qui renferme ou a duré cent ans, parlant des choses; et mieux, *a bad kañt vloaz*.

KAÑTVLOASIAD (*kañtvloa-siad*), s. m. Ce mot n'est guère usité pour signifier âgé de cent ans (*kañt* et *bloaz*), on préfère dire : *eunn den kañt vloaz*, un homme âgé de cent ans.

KANUBLENN. Voy. KANIBLENN.

KAÑV, KAOÑ, s. m. Deuil, enterrement. — *Ober kañv d'he dad*, prendre le deuil de son père.

KAÑVAL, s. m. Chameau; pl. *ed*. — *Loñka kañvaled*, C., ajouter foi aux sottises que débitent certaines gens. A la lettre, avaler des chameaux.

KAÑVAOUI, et mieux **OBER KAÑV**, être en deuil. Voy. KAÑV.

KAÑVEIN (*kañv-e-in*), v. n. V. Être en deuil, se lamenter. — *Kañv*, deuil.

KAÑVEIOU, KAÑVEOU, s. pl. m. Templons du métier d'un tisserand.

KAÑVEOU. Voy. le précédent.

KAÑVNIDENN. Voy. KEFNIDENN.

KAO, KAV, s. m. Lieu souterrain, cave, caverne, grotte; pl. *kaviou*. En latin, *cavea*.

KAOAT, s. m. V. Accès. Voy. KAOUAD.

KAOAT-ARNAÑ, s. m. V. Orage, ondée. A la lettre, accès subit d'orage.

KAOC'H, KAC'H, s. m. Excrément, merde, parlant des hommes, chiens, cochons, chevaux, etc.

KAOC'HA, v. a. Salir avec de la merde.

KAOC'HEK, adj. Sali avec de la merde.

KAOC'H-KEZEKA, v. n. Ramasser sur les chemins du crottin de cheval. Cette remarquable expression est composée de *kaoc'h*, excrément, et de *kezek*, pluriel irrégulier de *marc'h*, cheval. Le mot *kezek* a été fait verbe, comme on le voit.

KAOL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kaolenn*, chou. Le mot *kaol*, d'après Le Gonidec, s'emploie aussi au sens général de plante herbacée. En grec, *kaulos* a ces deux acceptions, ce qui justifie les locutions ci-dessous.

KAOL-DU, s. m. Couleuvrée, plante, et aussi brionne.

KAOLEK, s. f. Champ de choux.

KAOLENN, s. f., et aussi *penn-kaol*, s. m. Chou, légume, plant de chou; pl. *kaol*, *penn-kaol*, m., des choux, des plants de choux. *Eur gaolenn vraz*, *eur penn-kaol braz*, un gros chou. *Kaol braz*, de gros choux.

KAOL-GARO, s. m. Chardon, plante. On donne aussi ce nom à la bourrache. — *Kaol*, chou; *garo*, rude.

KAOL-IRVIN, s. m. Rutabaga, légume fourrager. A la lettre, chou navet.

KAOL-MALO, s. m. Mauve, plante.

KAOL-MOC'H, s. m. Patience, plante sauvage. A la lettre, chou des cochons.

KAOL-SAOUT, s. m. Chou à vache.

KAOÑ, KAÑV, s. m. Deuil, enterrement. *Ober kaoñ*, prendre le deuil. *Ar vaz kaoñ*, les tréteaux funèbres. Voy. BAZ-KAOÑ. — Le mot *kaoñ* figure parmi les noms de famille. Voy. KAÑV.

KAOT, s. m. Colle de farine ou autre.

KAOTA, v. a. Coller avec de la colle; p. *et.*

KAOTER, s. f. Chaudière, marmite, et par extension, manière de vivre en fait de nourriture, en style familier.

KAOUAD, s. m. Accès, attaque subite de fièvre, de rage, de maladie en général, et aussi tout ce qui arrive inopinément. Voy. KAOUAD-AVEL, KAOUAD-KLEÑVED, etc.

KAOUAD-AVEL, s. m. Coup de vent, bourrasque. — *Kaouad*, accès, irruption subite, et *avel*, vent.

KAOUAD-GLAO, s. m. Ondée, pluie subite. — *Kaouad*, irruption subite, et *glao*, pluie.

KAOUAD-KLEÑVED, s. m. Maladie subite. Voy. KAOUAD.

KAOUAD-TERSIENN (*ter-sienn*), s. m. Accès de fièvre. Voy. KAOUAD.

KAOUAN, s. f. Hibou; pl. *ed.* De là le nom de chouan donné, dans la Vendée, aux défenseurs du droit divin, parce qu'ils ne se montraient que la nuit, à l'instar du hibou, à une certaine époque de la guerre de la Vendée.

KAOUED, s. f. Cage pour les oiseaux; pl. *kaouejou*. Voy. KAOUEDI.

KAOUEDAD, s. f. Une cage pleine, plein une cage, ce que peut contenir une cage.

KAOUEDI, et mieux, *lakaat enn eur gaoued*, mettre en cage.

KAOUEN, KAOUAN, s. f. Voy. ce dernier.

KAOUENEZ, s. f. Fresaie, femelle du hibou.

KAOUGA, v. n. (anc.) Abonder, être abondant.

KAOUGAÑT, adj. C. Fertile, abondant, fréquent, copieux.

KAOUIDELL, s. f. V. Cage d'oiseau; pl. *eu.*

KAOULED, adj. Caillé, parlant du lait, du sang figé.

KAOULED, s. m. Caillebotte, mets de Bretagne formé de lait caillé. On dit aussi *leaz kaoulet.*

KAOULEDENN, s. f. Grumeau, caillot de lait, de sang.

KAOULEDET. Voy. KAOULET.

KAOULEDI, v. n. Se figer, se former en grumeaux, se cailler, se coaguler, parlant du lait, du sang.

KAOULET, adj. Caillé, figé. *Leaz kaoulet*, lait caillé, caillebotte.

KAOUÑ. Voy. KAOÑ.

KAOUT, v. a. et auxiliaire. Posséder, avoir; p. *bet.* Ce verbe s'emploie aussi, par suite de relâchement et d'abus, pour *kavout*, trouver; mais à l'infinitif seulement. Voy. KAVOUT. — La conjugaison de *kaout* est fort irrégulière, d'autant plus qu'en certaines localités il se produit des variantes pour le présent, l'imparfait et le prétérit du mode indicatif. C'est ainsi que l'on dit: *Me am euz, me em euz, me em beuz*, j'ai; *te ec'h euz, te ez peuz*, tu as; *ni hon euz, ni hor beuz*, nous avons; *c'houi hoc'h euz, c'houi ho peuz*, vous avez; *hen en doa, hen en devoa*, il avait; *hen en doe, hen en devoe*, il eut. Voy. la grammaire et aussi le mot AVOIR à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869. *Naoun em euz*, j'ai faim; *arc'hañt en deuz*, il a de l'argent; *sec'hed e deuz*, elle a soif; *arc'hañt hor bezo*, nous aurons de l'argent; *arc'hañt en devezo*, il aura

de l'argent; *arc'hañt e devezo*, elle aura de l'argent. *Pa hon euz arc'hañt*, quand nous avons de l'argent.

KAOUT-GWELL (*gu-ell*), par relâchement pour *kavout-gwell*, v. a. Préférer. A la lettre, trouver meilleur. *Gwell e kavann ar pesk*, je préfère le poisson. Voy. **KAVOUT.**

KAOUT-MAD, par relâchement pour *kavoud-mad*, v. a. Trouver bon, prendre plaisir à, permettre. *Ar pez a gave d'ezhañ a ioa mad*, ce qu'il trouvait bon. Voy. **KAVOUT.** On dit aussi *kaout brao, kavout brao. Me a gav brao moñt di*, je trouve agréable d'y aller.

KAOUZ, s. m. (anc.) Fromage. Il n'est plus usité. Le P. Grégoire écrit *kaüs*, mot qui ressemble fièrement au mot allemand.

KAOZEAL, v. n. C. S'entretenir, causer; p. *kaozeet*.

KAP, s. m. Chape de prêtre, cape, vêtement de femme de la campagne.

KAP, s. m. Voy. **C'HOARI AR C'HAP**, jeu d'enfants.

KAP, KAB, s. m. (anc.) Bout, extrémité.

KAPEAL, v. n. Aller à la cape, terme marine.

KAPEZ, s. m. C. Licou.

KAPOT, KAP, s. m. Cape, vêtement des femmes de la campagne avec capuchon.

KAPOT-SAC'H, s. m. Cape noire que les femmes portent à la campagne pour les enterrements. A la lettre, cape-sac.

KAPREZENN, s. f. Câpre, sorte de fruit; pl. *kaprez*, masc.

KAR, s. m. (anc.) Amour, affection. Voy. **DIGAR.**

KAR, s. m. Parent; pl. *kereñt*. *Kar-nez*, proche parent. *Kar a bell, pell-kar*, parent éloigné. *Beza kar tost d'eunn den*, se dit, sans que l'on soit parent, d'un individu dont les manières sont les mêmes que celles de la personne dont on parle. A la lettre, être parent de près d'un individu.

KAR A BELL, s. m. Parent éloigné. Voy. **KAR-PELL.**

KARABINENN, s. f. Carabine.

KARABASENN (*karaba-senn*), et aussi **KARABOSENN**, s. f. Vieille servante de curé, en termes familiers.

KARABOSENN. Voy. le précédent.

KARADEK, adj. Aimable, aimant. — *Karet*, aimer. Cet adjectif est un nom de famille très-répandu.

KARAÑTE, s. f. V. T. C. Amour, affection, amitié, amant, amante, amoureux, en bonne part. Dans ces trois dernières acceptions, ce substantif est commun de genre.

KARAÑTE-DALL, s. f. V. Amourette. — *Karañte*, V., amour, et *dall*, aveugle.

KARAÑTEK, adj. Voy. **KARADEK.**

KARAÑTEZ, s. f. Amour, amitié, affection. Il s'emploie aussi comme substantif commun ou des deux genres, au sens de amant, amante, amoureux, en bonne part. — *Karet*, aimer. *Karañtez-flamm*, ardeur en religion.

KARAÑTEZ, s. f. Fruit de la bardane.

KARAÑTEZ-DOUE, s. f. Dévotion. — *Karañtez*, amour, et *Doue*, Dieu.

KARAÑTEZUZ, adj. Charitable. *Karañtezuz oc'h ar re baour*, charitable envers les pauvres.

KARAVELL, s. f. T. Brancard, civière.

KARAVELL, s. f. J'ai trouvé ce mot avec la signification assez singulière de lit d'un domestique de grand seigneur.

KARAVELLOU, s. pl. f. *Moñt war he garavellou*, se dit d'un petit garçon qui marche à quatre pieds. S'il s'agis-

sait d'une petite fille, il faudrait dire : *war he c'haravellou*. Ceci soit dit en passant, pour rappeler les règles de permutations.

KARC'HARIOU, s. pl. m. Cercles en fer des meules de moulin.

KARDELLAT, v. n. V. Mettre le fumier en tas dans les champs pour le répandre ensuite sur la terre.

KARDELLEIN (*kardelle-in*), v. n. V. Fumer une terre, y mettre du fumier; p. *kardellet*.

KARDENN, s. f. C. Litière des chemins.

KARDI, KARR-DI, s. m. Hangar, remise pour les voitures. — *Karr*, voiture, charrette, et *ti*, maison.

KAREDIK, s. m. Amant. — *Karet*, aimer.

KAREEIN (*karee-in*), v. a. V. Réprimander, blâmer. Voy. **GAREEIN**, qui est le vrai radical, quoique quelques-uns préfèrent *kareein*.

KAREEL, s. f. Belette, animal; pl. *et*. Voy. **KAEREL**.

KARELLA, v. a. Carreler. Voy. **KARREZA**.

KARET, v. a. Aimer, affectionner; p. *karet*. Ce verbe ne s'emploie pas au sens de trouver bon, prendre plaisir à, préférer. *Karet a rann he vreur*, j'aime son frère. Toutefois on dit : *karet a ra he vanne*, il aime à boire un coup. A la lettre, il aime son coup.

KAREZ, s. f. Parente. *Karez-nez*, *karez a bell*. Voy. **KAR**.

KARG, s. f. Emploi, fonctions, charge, faix, et aussi cargaison; pl. *ou*.

KARGA, v. a. Charger, remplir, combler; p. *et*. *Karga leun*, *karga beteg ar barr*, remplir.

KARGEIN (*karg-e-in*), v. a. V. Charger. Le même que *karga*, du Léon.

KARGET (*karg-eß*), adj. Plein.

KARGWASK (*kargoask*), s. m. Panaris. Voy. **BISKOUL**.

KARITELL, s. f. Etui à aiguilles, à épingles.

KARKANIOU, s. pl. m. C. *Karkaniou aour*, chaîne d'or pour ornement de cou.

KARKENN, KARV-KENN. Voy. ce dernier.

KARLOSCHENN, et aussi **KARLOSTENN**, s. f. Perce-oreille, insecte.

KARLOSTENN. Voy. le précédent.

KARM (anc.) Poème. En latin, *carmen*.

KARMEZIAD, s. m. Carme, religieux; pl. *karmeziz*, *karmezidi*.

KARMEZ. *Urs karmez*, l'ordre religieux des Carmes.

KARMEZEZ, s. f. Carmélite, religieuse de l'ordre des Carmes; pl. *ed*.

KARN, s. m. Corne du pied des chevaux, des bœufs, etc., sabot du cheval.

KARNA, v. n. Se former en corne, parlant des pieds des chevaux, des bœufs; se botter, parlant de la neige, de la boue qui s'amoncelle à la chaussure.

KARNEK, adj. Qui a de la corne aux pieds, comme les chevaux, ânes, bœufs. Voy. **KARN**.

KARNEL, s. f. Charnier où l'on dépose les ossements épars dans les cimetières; pl. *iou*. Il s'emploie parfois au sens de cimetière; c'est la partie prise pour le tout.

KARNELL, s. f. V. Créneau dans une muraille; pl. *eu*.

KAR-NEZ, s. m. Proche parent; pl. *kereñt-nez*. Ce mot se compose de *kar*, parent, et de *nez*, proche.

KARO, KARV, s. m. Cerf; pl. *kirvi*, et aussi *karved*, *kerved*.

KAROTEZ, pl. de *karotezenn*.

KAROTEZENN, s. f. Carotte; pl. *karotez*, masc.

KAROUT, v. a. C. Aimer, affectionner. Voy. **KARET**, pour les acceptions qu'il est indispensable de connaître.

KAR-PELL, et aussi **KAR A BELL**, s. m. Parent éloigné; pl. *kereñt-pell*, *kereñt a bell*. A la lettre, parent de loin.

KARPENN. Voy. **KARZ-PRENN**. Ce mot paraît dénaturé.

KARPRENN. Voy. **KARZ-PRENN**.

KARR, s. m. Charrette, voiture ; pl. *kirri*. En latin, *carrum*. Ce mot s'entend aussi au sens de rouet pour filer: *neza gañt ar c'harr*, filer au rouet. Voy. **KARR-DIBUNA**.

KARRAD, s. m. Charretée, plein une voiture. *Eur c'harrad segal*, une charretée de seigle.

KARR-DI, **KARDI**. Voy. ce dernier.

KAR-DIBUNA, s. m. Rouet à dévider. — *Karr*, rouet, et *dibuna*, dévider.

KARREA, v. a. Equarrir, parlant du bois ; p. *karreet*.

KARREA, **KARREAT**, v. a. Charroyer; p. *karreet*. — *Karr*, voiture, charrette.

KARREAT, v. a. Voy. le précédent.

KARREK, s. f. Rocher en mer, ou que la mer baigne, ou qui borde la mer. Il s'emploie aussi avec le sens général d'écueil en mer ; pl. *kerrek*.

KARREK-KLEUZ, s. f. Grotte formée de rochers sur les bords de la mer. A la lettre, rocher qui borde la mer, et *kleuz*, creux.

KARRELEDENN, s. f. Pelote pour fixer les épingles.

KARRENER, **KARRETER**, s. m. Charretier ; pl. *ien*. — *Karr*, voiture, charrette.

KARRER. s. m. Charron ; pl. *ien*. — *Karr*, voiture.

KARRETOUR, s. m. V. Charretier ; pl. *karreterion*. — *Karr*, charrette.

KARREZA, v. a. Carreler, couvrir de carreaux ou briques, ou autres matières minérales. Voy. **KARELLA**.

KARREZENN, s. f. Carreau en terre cuite; pl. *ou*.

KARR-HEÑT, s. m. Chemin de voiture. — *Karr*, voiture, et *heñt*, chemin.

KARRIKELL, s. f. Brouette ; pl. *ou*. — *Karr*, voiture.

KARRIKELLA, v. a. Et aussi *karrikellat*, brouetter, porter avec une brouette.

KARRITELL, s. f. Tombereau ; pl. *ou*. — *Karr*, voiture.

KARR-MORDOK, s. m. V. T. Triquebale, diable, ou grande voiture à deux roues pour les lourds fardeaux.

KARROS, s. m. Préceinte de navire.

KARROZ. Voy. le précédent.

KART, s. m. Quart, en parlant des heures et des lieues. *Eul leo ha kart*, une lieue et quart. *Div heur ha kart*, deux heures et quart. *Div heur nemet kart*, deux heures moins un quart, une heure trois quarts.

KARTELL, s. m. Quartier de viande de boucherie. *Eur c'hartell maout*, un quartier de mouton.

KARTENN, s. f. Carte à jouer ; pl. *kartou*, masc. Voy. **KARTOU**.

KARTENN, s. f. C. *Gouzout ar gartenn*, savoir ce qui se passe, être au courant des nouvelles.

KARTOU, s. pl. m. Cartes à jouer. *C'hoari 'r c'hartou*, jouer aux cartes. *C'hoari kartou*, jeu de cartes.

KARTOUROUN, s. m. Quarteron.

KARUTELL. Voy. **KARRITELL**.

KARV, **KARO**. Voy. ce dernier.

KARVAN, s. f. Mâchoire, et aussi ensouple ou rouleau du métier de tisserand.

KARVAN, s. f. V. Charogne, corps d'animal mort. — *Koc'h karvan* se dit d'une prostituée. V.

KARVANAD, s. f. Coup sur la mâchoire, soufflet, coup sur la joue. — *Karvan*, mâchoire.

KARVANATA, v. a. Souffleter, donner un coup sur la joue; p. *et*. Voy. KARVAN, mâchoire.

KARVANEK, adj. Qui a une grosse mâchoire. Voy. KARVAN.

KARVEK, s. m. V. Sauterelle; pl. *karvegeu*. Voy. KARV.

KARVEZ, s. f. Biche, femelle du cerf; pl. *ed*. Voy. KARV.

KARVIK, s. m. Faon, jeune cerf. — *Karv*, *karo*, cerf. C'est le diminutif de ce dernier; pl. *karvedigou*.

KARVIK-BRUK, s. m. Cigale, insecte. A la lettre, petit cerf de bruyère.

KARV-KENN, s. m. Peau de cerf. — *Karv*, *karo*, cerf, et *kenn* (anc.), peau.

KARV-LANN, s. m. Sauterelle, insecte. A la lettre, cerf de lande.

KARV-RADENN, s. m. Sauterelle, insecte. A la lettre, cerf de fougère.

KARZ, s. m. Ordure, immondice. Ce mot, qui paraît être le radical de *karza*, nettoyer, n'est pas usité, que je sache.

KARZA, v. a., et aussi *skarza*, nettoyer; p. *et*.

KARZ-PRENN, s. m. Sorte de fourchette en bois pour dégorger le soc de la charrue et enlever la terre qui y adhère. On dit aussi *karprenn*. Ces mots sont composés de *karza*, nettoyer, et de *prenn*, bois. A la lettre, bois pour nettoyer.

KARZI, KARCI. Voy. ce dernier.

KAS, s. m., et mieux *kasoni*, s. m. Haine, rancune, répugnance.

KAS, v. a. Conduire, mener, porter, emporter, envoyer; p. *kaset*. — *Gwallgas*, maltraiter. — *Kasit ann dra-ze gan-e-hoc'h*, emportez cela. — *Kas kannad da*, envoyer un commissionnaire à.

KAS, s. m. (anc.) Colère.

KASAAT (*ka-saat*), v. a. Haïr; p. *kaseet*.

KASAUZ (*ka-sa-uz*), adj. Haïssable.

KAS DA BENN, v. a. Achever, accomplir, mener à bonne fin. A la lettre, mener à bout.

KAS DA GET (prononcez *get* comme en français *guette*, la lettre G étant dure en breton, selon l'orthographe de Le Gonidec), v. a. V. Anéantir, dissiper. A la lettre, envoyer à rien, envoyer à pas; *get* pour *ket*, particule négative. Voy. le suivant qui a le même sens.

KAS DA NETRA, v. a. Anéantir, dissiper follement. A la lettre, envoyer ou conduire à rien.

KAS-DIGAS, s. m. Agitation dans une maison, allées et venues. Cette expression est formée des deux verbes *kas*, mener, et *digas*, ramener.

KAS HA DIGAS, v. a. Balancer, agiter; p. *kaset ha digaset*. A la lettre, conduire et reconduire, mener et ramener.

KAS DOUN, v. a. Enfoncer, envoyer au fond. — *Kas*, mener, conduire, et *doun*, profond, profondément.

KAS ER-MEAZ, v. a. Renvoyer, chasser. A la lettre, envoyer dehors. *Kasit anezhañ er-meaz*, mettez-le dehors.

KASKALAT, KASKARAT, v. n. Se frotter le dos comme les mendiants, pour attirer la pitié.

KASKARAT. Voy. le précédent.

KAS KUIT. v. a. Chasser, renvoyer; p. *kaset kuit*. *Kas a reaz anezhañ kuit*, il le renvoya. *Kaset eo bet kuit*, il a été renvoyé.

KASONI (*ka-soni*), s. f. Haine, rancune, malveillance.

KASTELL, s. m. Château, hune de navire; pl. *kestell*.

KASTELLAN, s. m. Châtelain; pl. *ed*.

KASTELL-BREZEL, s. m. Forteresse; pl. *kestell-brezel*. A la lettre, château de guerre.

KASTELLIK, s. m. Châtelet. C'est le diminutif de *kastell*, château; pl. *kestelligou*.

KASTELLIN, nom de lieu. Châteaulin, ville.

KASTELL-KARR, s. m. Corps de la charrette.

KASTELL-LAUGAD, nom de lieu. Fort Mengan, près Brest.

KASTELL-LESTR, s. m. Hune à'un navire; pl. *kestell-lestr*. A la lettre, château de navire. Chacune a son nom particulier; ainsi, on dit *kastell ar wern vraz*, la hune du grand mât, etc.

KASTELL-PAOL, nom de lieu. Saint-Pol-de-Léon, ville.

KASTEL-PERSEL, nom de lieu. Berthaume, fort à l'entrée de la rade de Brest.

KASTI, s. m. V. T. C. Punition, châtiment, mortification du corps.

KASTIAÑ, v. a. T. Voy. **KASTIZA**; p. *kastiet*.

KASTIEIN (*kasti-e-in*), v. a. V. Voy. **KASTIZA**; p. *kastiet*.

KASTILLEZ (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kastillezenn*.

KASTILLEZ-DU, s. pl. m. Du cassis ou des plants de cassis.

KASTILLEZENN (les L mouillées), s. f. Groseille à grappes et aussi l'arbrisseau qui les porte; pl. *kastillez*, masc.

KASTIZ, s. m. Châtiment, punition en général, mortification du corps, terme de dévotion; pl. *ou*.

KASTIZA, v. a. et n. Châtier, punir, venger, mortifier son corps, terme de dévotion, dépérir de chagrin par suite de mauvais traitements; p. *kastizet*. — *Kastiza a ra bemdez*, il dépérit de chagrin par suite des mauvais traitements.

KASTOUNADEZ, s. f. Cassonade, sucre non épuré.

KASTR-EJENN, s. m. Nerf de bœuf.

KASTR-IJENN, s. m. V. Le même que le précédent.

KASTRET, adj. C. Qui a les reins forts.

KAT, v. a. T. Posséder, avoir. Ce mot, je crois, n'est employé qu'en poésie, au lieu de *kaout*.

KATAR, s. m. *Moñt gañt ar c'hatar*, être capricieux. J'ignore le sens de ce mot *katar*.

KATARI, v. n. S'abalourdir.

KATEKIZ, s. m. Catéchisme. *Beleh ar c'hatekiz*, le prêtre qui fait le catéchisme. *Ober skol katekiz*, faire le catéchisme aux enfants.

KATEKIZA, v. a. Faire le catéchisme, et mieux, *ober skol katekiz*.

KATOLIK, adj. Catholique.

KAUC'H, s. m. V. Excrément, merde. Voy. **KAOC'H**.

KAUGAÑT, adj. (anc.) Abondant, copieux. Voy. **KAOUGAÑT**.

KAUL, KOL (*kôl*), s. pl. m. V. T. C. Pluriel de *kaulenn*, chou.

KAULENN, KOLENN (*kôlenn*), s. f. V. T. C. Chou, légume. Voy. **KAOLENN** et **KAOL**, du Léon.

KAUT, KOT (*kôt*), s. m. V. T. C. Colle. Voy. **KAOT**.

KAUT-GROEL, s. m. V. Bouillie de gruau. A la lettre, colle de gruau.

KAUTER, s. f. V. T. C. Voy. **KAOTER**.

KAUZEAL, v. n. C. Hâbler, causer. On trouve aussi écrit *kozeal* (*kôzeal*).

KAV, KAO, s. m. Voy. ce dernier.

KAVA, v. a. Creuser, caver; p. *kavet*. En latin, *cavare*.

KAVADENN, s. f. Trouvaille, invention. — *Kavout*, trouver. — On dit aussi *kafadenn*. — *Kafout*, trouver.

KAVAILLA (les L mouillées). Voy. **KAVAILLAT**.

KAVAILLAD (les L mouillées), s. m. Complot, conspiration, sédition.

KAVAILLAT (les L mouillées), v. n. Comploter, conspirer; p. *kavaillet*.

KAVAILLEN (les L mouillées), s. f. Tout mets mal apprêté.

KAVAILLER (les L mouillées), s. m. Emeutier, conspirateur; pl. *ien*.

KAVAN, s. f. Chouette, corneille; pl. *ed*.

KAVAN-VOR, s. f. Corneille de mer; pl. *kavaned-vor*. — *Kavan*, corneille, et *mor*, mer.

KAVARGN, s. f. Caverne, antre, grotte; pl. *ou*.

KAVAS, s. m. Fourchon d'un arbre.

KAVATAL, adj. C. Voy. **KEVATAL**.

KAVAZEZ. Voy. **KOAZEZ**.

KAVELL, s. m. Nasse de pêcheur, berceau d'enfant, corbeille; pl. *ou*.

KAVELLAD, s. m. Plein une nasse de pêcheur.

KAVELL-PESKET, s. m. V. Nasse de pêcheur. A la lettre, nasse de poissons.

KAVELL-VOR, s. f. Nasse de pêcheur dans la mer. — *Kavell*, nasse, et *mor*, mer.

KAVOUT, v. a. Trouver, inventer; p. *kavet*. *N'am euz ket kavet anezhañ*, je ne l'ai pas trouvé. — Par suite de relâchement, et pour l'infinitif seulement, on dit plutôt *kaout* que *kavout*; mais, pour ce qui est des autres temps, la lettre V reparaît. *En em gaout*, se rencontrer, au lieu de *en em gavout*. *Lavar d'ezhañ doñt da gaout he vamm*, dis-lui de venir trouver sa mère. *Hemañ a zo klañv a gav d'in*, je trouve, je crois qu'il est malade. On dit aussi, *kaout a ra d'in ez eo klañv*. *Kavout brao*, le même que *kavout-mad*. *Gañthañ ec'h en em gavaz va breur e kear*, mon frère le rencontra en ville. Le verbe *kavout* est assez irrégulier dans sa conjugaison, d'après Le Gonidec, mais plusieurs le conjuguent régulièrement. Voy. la grammaire. On dit aussi *kafout*. Les verbes *kaout-gwell* et *kavout-mad* sont dans le même cas.

KAVOUT-MAD, v. n. Voy. **KAOUT-MAD**.

KAYMAÑT, s. m. V. Vagabond; pl. *et*.

KAZ, s. m. Chat; pl. *kizier*.

KAZALIEU, s. pl. f. V. Le même que *askellieu*, V.

KAZARC'H, KAZERC'H, s. m. Grêle, pluie glacée.

KAZARC'HA, KAZARC'HI, et mieux **OBER KAZARC'H**, tomber de la grêle. Ce verbe n'est même pas usité, si ce n'est au participe passé *kazarc'het*, pour dire qui a été grêlé ou abîmé par la grêle. *Kazarc'het eo bet ar gwiniz*, le froment a été grêlé.

KAZARC'HET, adj. et part. Voy. le précédent.

KAZARC'HUZ, KAZERC'HUZ, adj. Sujet à amener de la grêle, parlant du temps.

KAZEK, s. f. Jument; pl. *kezekenned*, et aussi *kezek*. Ce dernier est pourtant le pluriel de *marc'h*, cheval. Les poëtes vannetais appellent *kazek glas*, la mer au large. A la lettre, jument bleue.

KAZEK, s. f. Jumelle de tisserand, partie du métier, poutreau de moulin.

KAZEK-DOUGEREZ (*doug-erez*), s. f. Jument poulinière. A la lettre, jument pleine.

KAZEK-KOAT, s. f. Pivert, oiseau. A la lettre, jument de forêt. Je ne comprends pas ce nom donné au pivert, non plus que son synonyme *eubeul-koat*. A la lettre, poulain de forêt. On dit aussi *killek-koat*. Ce nom est mieux appliqué. A la lettre, coq de forêt.

KAZEL, s. f. Aisselle; pluriel duel, *ann diou gazel*. Le mot *kazel* se dit aussi au sens de bras, dans cette phrase: *kregi e kazel eunn den*, saisir quelqu'un par le bras.

KAZEL, s. f. Aile d'un édifice; pl. *kazeliou*.

KAZELIAD, s. f. Ce que l'on peut porter sous un bras, sous une aisselle, demi-brassée. — *Kazel*, aisselle.

KAZENN, s. f. *Ema atao war he lerc'h evel eur gazenn*, elle est jalouse de son mari. J'ignore le sens de *kazenn*.

KAZERC'H. Voy. KAZARC'H.

KAZERC'HUZ. Voy. KAZARC'HUZ.

KAZEZ, s. f. Chatte; pl. *cd*. — *Kaz*, chat.

KAZ-KOAT, s. m. Ecureil, animal. A la lettre, chat de forêt.

KAZPRENN, s. m. Ce mot est dénaturé, ainsi écrit. Voy. KARZ-PRENN.

KAZR, adj. (anc.) Beau. Voy. KAER.

KAZRHAT, v. a. (anc.) Embellir. Voy. KAERAAT.

KAZUL, s. f. Chasuble de prêtre; pl. *iou*.

KAZ-VOR, s. m. Chat de mer. — *Kaz*, chat, et *mor*, mer.

KE, s. m. V. Clôture en terre, haie, quai d'un port de mer ou de rivière; pl. *keieu*. Voy. KAE, KEEIN.

KE, s. m. V. Repentir, regret. Voy. KEUZ.

KEA, v. n. T. C. Faire une haie.

KEA, KEI, v. n. (anc.) Aller. Voy. MOÑT.

KEAC'H, KEC'H, adj. V. Voy. ce dernier.

KEAL, KEL, s. m. Mention, rumeur, nouvelle. — *Rei keal*, annoncer une nouvelle. En Cornouaille on dit: *eunn den keal d'ezhañ da zimezi*, un homme du mariage duquel il est question.

KEALOU, s. pl. m. (anc.) Il a fait place à *kelou*.

KEAR, s. f. Ville, logis. Ce mot breton prend une construction particulière, selon qu'on l'emploie au sens de ville ou de logis. — *Moñt e kear*, aller en ville; *moñt d'ar gear*, aller au logis. (Prononcez *gear* comme en français *gué-ar*). Voyez le mot VILLE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869. — *Leur-gear*, place publique d'une ville. *Pen-kear*, ville capitale. *Tud kear, re gear*, les habitants de la ville. *Kear Vrest*, la ville de Brest.

KEAR-MOUZIK, s. f. Lieu où se retire un boudeur. — *Moñt da gear-mouzik*, se retirer dans un coin pour bouder. — *Kear*, logis, et *mouza*, bouder.

KEAR-VEUR, s. f. Capitale, ville principale. — *Kear*, ville, et *meur*, grand, principal.

KEAUDET, KEVAUDET, s. m. (anc.) Cité.

KEAZ, adj. Bien-aimé, cher, tendre, malheureux ou plutôt digne de compassion. — *Paour keaz*, pauvre malheureux. — *Va zad keaz*, mon cher père; *va mamm geaz*, ma chère mère.

KEAZ, s. m. Malheureux, s. m. Au pluriel, *keiz; ar geiz*, les malheureux, les gueux.

KEAZ-DOUE, s. m. Pauvre malheureux. A la lettre, malheureux de Dieu.

KEAZEZ, s. f. C'est le féminin, assez peu usité, de *keaz*, s. m.

KEBELL, pluriel irrégulier de *kabell*.

KEBR, s. m. Poutre, solive, chevron; pl. *ou*.

KEBRA, v. a. Peu ou pas usité; placer des solives.

KEC'H, KEAC'H, KER, adj. V. Bien-aimé, cher. Voy. **KEAZ**, adj.

KEDED, KEDEZ, s. f. Equinoxe.

KEDEZ. Voy. le précédent.

KEEDER, s. f. V. Equinoxe.

KEEIN, KEIAT (*ke-e-in*), v. n. V. Faire une haie. — *Ke*, V. haie.

KEEL, KEHEZL, s. m. (anc.) Avant-bras de la charrue.

KEELA, KEHEZLA, v. n. (anc.) Tenir la charrue par l'avant-bras pour la diriger.

KEELA, v. a. (anc.) Honorer, adorer, parlant de Dieu.

KEF, s. m. Tronc ou souche d'arbre, tison, bûche, et aussi tronc d'église ou pour les pauvres; pl. *iou*. Voy. **PENN-KEF**.

KEFALENN, KEVALENN, s. f. Mets de toute sorte, ragoût.

KEFEL, s. m. (anc.) Compagnon, camarade.

KEFELEK, s. m. Bécasse, oiseau; pl. *kefeleged*. Ce substantif est un nom de famille très-commun.

KEFELEKAAT, v. n. Faire la chasse à la bécasse; pl. *kefelekeat, kefelekeet*.

KEFELEK-KOAT, s. m. Bécasse de la grande espèce. A la lettre, bécasse de forêt.

KEFELEK-LANN, s. m. Bécassine. A la lettre, bécasse de lande.

KEFELEK-VOR, s. m. Corlieu, oiseau. — *Kefelek*, bécasse, et *mor*, mer.

KEFELIN, KEFILIN, s. m. C. Coude; pluriel duel, *ann daou gefelin*.

KEFER, KEÑVER, KEVER, s. m. Bois du soc de la charrue; journal, ancienne mesure agraire valant un demi-hectare. Voy. **E-KEÑVER**, à côté de.

KEFERER, s. m. Concurrent.

KEFESTA, v. n. Rechercher les bons repas.

KEFESTER, s. m. Chevalier d'industrie.

KEF-GWINI (*gu-ini*), s. m. Cep de vigne. — *Kef*, souche, et *gwini*, pl. de *gwinienn*, vigne. On dit aussi *skodgwini*.

KEFIADA, v. n. Pousser des racines, parlant de l'avoine qui semble gelée.

KEFILIN, s. m. C. Coude; pluriel duel, *ann daou gefilin*.

KEFILINAD, s. f. C. Coudée, ancienne mesure équivalant à 50 centimètres.

KEFINIAÑT, s. m. Cousin éloigné. On dit aussi *kefniañt*.

KEFINIAÑTEZ, s. f. Cousine éloignée. On dit aussi *kefniañtez*.

KEFIOU, s. pl. m. Menottes, fers des criminels.

KEFLEUE, KEULE, adj. f. qui se dit d'une vache pleine. *Kefleue eo ann ounner*, C. La génisse est pleine. *Kefleue* et *keule*, ne s'emploient que pour les vaches, ainsi que l'indique le mot *leue*, veau, qui entre dans la composition de ces mots.

KEFLUSK, s. m. Agitation.

KEFLUSKA, v. a. Agiter, remuer; p. *et*.

KEFN, KEVN, s. m. (anc.) Dos. Voy. **KEIN**.

KEFNIAÑT, s. m. Cousin éloigné. On dit aussi *kefiniañt*.

KEFNIAÑTEZ, s. f. Cousine éloignée. On dit aussi *kefiniañtez*.

KEFNIDENN, s. f. Araignée; pl. *kefnid*, masc.

KEFNIDENN-VOR, s. f. Ecrevisse de mer. — *Kefnidenn*, araignée, et *mor*, mer; pl. *kefnid-vor*.

KEFNIDENN-ZOUR, s. f. Ecrevisse d'eau douce. — *Kefnidenn*, araignée, et *dour*, eau ; pl. *kefnid-zour*.

KEFRANN, KEVRANN, s. m. Voy. KEVREN.

KEFRE. Voy. KEVRE.

KEFREDER, s. m. D'après Le Pelletier, homme pensif et rêveur, par suite de quelque préoccupation. Voy. KEFRIDI.

KEFREDER, s. m. (anc.) Plongeon, oiseau.

KEFRET. Voy. KEVRET. V. T.

KEFRIDI, s. f. Affaire, tâche, besogne, commission ; pl. *kefridiou*. *Dre gefridi, abenn kefridi*, tout exprès, à dessein, à bon escient.

KEF-TAN, s. m. Tison. — *Kef*, bûche, tison, et *tan*, feu.

KEGEL, KEGIL, s. f. Quenouille ; pl. *iou*. Prononcez *keg-el, keg-il*.

KEGELIAD, KEGILIAD (*keg-eliad*), s. f. Quenouillée, la quantité de fil, de laine que peut contenir une quenouille.

KEGIL (*keg-il*). Voy. KEGEL.

KEGILIAD (*keg-iliad*). Voy. KEGELIAD.

KEGIN (*keg-in*), s. f. Cuisine. *Ober ar gegin*, faire la cuisine. Prononcez le mot *gegin* comme on prononcerait en français *gué-gui-ne*.

KEGIN. Ce mot que j'ai vu ainsi écrit, avec le sens de geai, oiseau, n'est pas le radical, c'est *gegin*.

KEGINA (*keg-ina*), et mieux, *ober ar gegin*, faire la cuisine.

KEGINER (*keg-iner*), s. m. Cuisinier ; pl. *ien*. — *Kegin*, cuisine.

KEGINEREZ (*keg-inerez*), s. f. Cuisinière ; pl. *ed*.

KEGINOUR (*keg-inour*), s. m. V. Cuisinier. — *Kegin*, cuisine.

KEGIT (*keg-it*), s. f. Ciguë, plante vénéneuse.

KEHEZL. Voy. KEEL, partie de la charrue.

KEHEZLA, v. n. Voy. KEELA, conduire la charrue.

KEHOED, adv. (anc.) Publiquement.

KEI, KEA (*ke-i*), v. n. (anc.) Aller. Voy. MONT.

KEIAT, KEEIN (*ke-e-in*), v. n. Voy. ce dernier. Prononcez *ke-iat*.

KEIDA, KEIZA (*ke-ida, ke-iza*), v. n. C. Gazouiller.

KEIDA (*ke-ida*), v. a. (anc.) Egaler. — *Keit*, autant.

KEIDEL (*ke-idel*), s. f. T. C. Equinoxe. *Keidel gwengolo*, équinoxe d'automne ou de septembre.

KEIEL (*ke-iel*), s. f. T. Voy. KEGEL, quenouille.

KEIELAD (*ke-ielad*), s. f. T. Quenouillée, plein une quenouille.

KEIEU (*ke-ieu*), s. pl. m. V. Pluriel de *ke*, V. haie.

KEIGEL (*ke-ig-el*), s. f. C. Quenouille.

KEIJ, s. m. V. Orthographe vicieuse. Voy. KEJ.

KEIJEIN, v. a. V. Orthographe vicieuse. Voy. KEJEIN.

KEIJOUT, v. a. V. Orthographe vicieuse. Voy. KEJEIN.

KEILLENENN (les L mouillées). Voy. KELIENENN.

KEIN (*ke-in*), s. m. Dos, cime, quille de navire. Voy. KEIN AR C'HAR.

KEINA (*ke-ina*), v. a. Soutenir avec le dos.

KEINA (*ke-ina*), v. n. Gémir, se lamenter.

KEINAFF (*ke-inaff*), v. n. (anc.) Germer.

KEIN-AR-C'HAR (*ke-in*), s. m. Le devant de la jambe. A la lettre, dos de la jambe, parce que le mollet s'appelle *kof-gar*, ventre de la jambe. C'est une idée bizarre.

KEINATA (*ke-inata*), v. a. Porter sur le dos. — *Kein*, dos.

KEINEK (*ke-inek*), adj. Qui a le dos large. — *Kein*, dos.

KEINIK (*ke-inik*), adj. Un peu bossu. — *Kein*, dos.

KEINVAN (*ke-invan*), s. m. Plainte, gémissement; pl. *ou*.

KEINVANUZ (*ke-invanuz*), adjectif. Plaintif, lamentable.

KEIT (*ke-it*), s. m. Distance, durée.

KEIT (*ke-it*), adj. Egal, aussi grand.

KEIT-HA-KEIT, adv. Egalement, autant l'un que l'autre.

KEIZ (*ke-iz*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *keaz*, s. m.

KEIZA, KEIDA (*ke-iza*). Voy. ce dernier.

KEIZIA (*ke-izia*), v. a. Dégrossir, parlant du bois brut, et, par extension, prendre ou dérober une partie de la matière que l'on confie pour la travailler, parlant d'une ouvrière.

KEJ, s. m. V. Mélange. *Kej-mej*, V., pêle-mêle. Prononcez *kéj*.

KEJEIN (*kéj-e-in*), v. a. V. Brouiller, mêler, frelater; p. *kejet*. On dit aussi *kejout*.

KEJEREC'H (*kéjerec'h*), s. m. V. Mélange.

KEJOUT. Voy. **KEJEIN**.

KEL, KEN, KER, adverbe de comparaison. *Kel liez*, si souvent. Voy. **KER, KEN**.

KEL, KELL, s. m. Cloison.

KEL, s. m. Voy. **KELOU**, nouvelles. Le singulier n'est plus usité.

KELADUR, s. m. Herminette de charpentier; pl. *iou*.

KELADURIAT, v. n. Travailler avec l'herminette, terme de charpentier; p. *keladuriet*.

KELAOU. Voy. **KELOU**. Ce mot est l'ancien pluriel de *kel*, nouvelle, qui a cessé d'être employé, mais qui se retrouve dans quelques dérivés ci-dessous.

KELAOUER, s. m. Donneur de nouvelles. Il dérive de *kelaou*.

KELAOUI, v. n. (anc.) Demander à quelqu'un des nouvelles de sa santé. Voy. **KELAOU**.

KELASTRENN, s. f. Houssine; pl. *ou*.

KELASTRENNA, v. a. Frapper avec une houssine; p. *et*.

KELASTRENNAD, s. f. Coup de houssine.

KELAVAR. Voy. **HELAVAR**.

KELC'H, s. m. Cercle, circonférence, et, par extension, cercle de tonneau; pl. *iou*.

KELC'HEK, adj. En forme de cercle.

KELC'HENN, KERC'HENN, s. f. Collier, carcan, collet d'habit, collier d'ornement, de chien; pl. *ou*.

KELC'HIA, v. a. Entourer d'un cercle, cercler, et, par extension, bloquer, cerner, ensorceler. Ce dernier sens vient de ce que les sorciers tracent des cercles sur le sol.

KELC'HIER, s m. Sorcier, magicien; pl. *ien*. Voy. **KELC'HIA**.

KELC'HOUE, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *kelc'houeenn*.

KELC'HOUEENN, s. f. V. Coudrier; pluriel irrégulier, *kelc'houe*, masculin, des coudriers, du bois de coudrier.

KELEIER, s. pl. m. Papiers publics, journaux, nouvelles politiques. Ce mot dérive de *kelou*, nouvelles.

KELEIN, V. Pluriel de *kolin*.

KELENN, s. f. Instruction au sens de précepte, conseil, leçon, correction; pl. *ou*.

KELENN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kelennenn*.

KELENN, v. a. Dogmatiser, corriger, instruire; p. *kelennet*.

KELENNADUREZ, s. f. Instructions religieuses, préceptes, doctrine.

KELENN-BAILL (les L mouillées), s. m. Houx panaché. — *Kelenn*, houx, et *baill*, qui a des taches blanches.

KELENNEIN (*kelenn-e-in*), v. a. V. Enseigner, instruire; p. *kelennet*.

KELENNEK, s. f. Champ de houx. — *Kelenn*, s. pl. m., du houx, des plants de houx.

KELENNENN, s. f. Plant de houx; pluriel irrégulier, *kelenn*, masculin, des plants de houx, du bois de houx.

KELENNER, s. m. Dogmatiseur; pl. *ien*.

KELER, s. m. Conopode, noix de terre, plantes.

KELERENN, s. f. Lutin, feu-follet; pl. *ed*.

KELF, s. m. C. Souche d'arbre; pl. *iou*. Voy. **KEF**.

KELI, s. m. V. Portion retranchée d'une étable où l'on met les jeunes animaux qu'on élève; pl. *ieu*.

KELIEN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kelienenn*, mouche.

KELIENEK, adj. Rempli de mouches, couvert de mouches.

KELIENENN, s. f. Mouche, insecte; pl. *kelien*, masculin.

KELIENENN-VORS, s. f. Taon, grosse mouche qui s'attache aux bestiaux. Ce mot est composé de *kelienenn*, mouche, et de *morza*, s'engourdir. Cette mouche s'attache avec tant d'acharnement aux bestiaux qu'elle semble engourdie à sa place.

KELIENENN-ZALL, s. f. Taon, grosse mouche qui se cramponne aux bestiaux et les rend parfois furieux. A la lettre, mouche aveugle (*dall*). Et cependant le taon a des yeux verts très-prononcés. Il y a donc lieu de prendre l'adjectif *dall* au figuré.

KELIN, pluriel de *kolenn*, petit de certaines femelles d'animaux.

KELINA, v. n. Mettre bas, parlant des chiennes, chattes et autres femelles de ce genre. Voy. **KELIN** et **KOLENNI**.

KELION, s. pl. m. V. Pluriel irrég. de *kelionenn*, mouche.

KELIONENN, s. f. V. T. Mouche; pl. *kelion*, masculin.

KELL, KALL, KALC'H, s. m. Testicule; pluriel duel, *daou gell*.

KELL, KEL, s. m. Cloison.

KELLASKA, v. a. (anc.) Chercher. Voy. **KLASK**, v. a.

KELLEAZ, s. m. Le premier lait d'une vache qui a vêlé. Voy. **LEAZ-LUSEN**.

KELLEK, adj. Qui a de gros testicules, parlant d'un animal. — *Kell, kall*, testicule. Cet adjectif figure parmi les noms de famille; on l'écrit *Quellec*.

KELLEZ. Voy. **KELLEAZ**.

KELLID, s. m. Germe de graine.

KELLIDA, v. n. Germer, parlant des graines.

KELLIDEIN (*kellid-e-in*), v. n. V. Germer, parlant des graines. On dit plus souvent *klidein*.

KEL-LIEZ, adv. Si souvent. — *Kel*, si, et *liez*, *aliez*, souvent.

KELORN, s. m. Baquet pour garder la viande salée; botte à sel près du foyer pour le préserver de l'humidité. — *Kelorn ar c'hoalenn*, la botte au sel.

KELORN, s. m. (anc.) Botte à divers usages, vase pour traire les vaches.

KELOU, s. pl. m. Nouvelles, rumeur. Voy. KEL.

KELOUE. Voy. KELC'HOUE.

KELOURN. Voy. KELORN.

KELT, s. m. (anc.) Guerrier. Voy. GALL (anc.).

KELVEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kelvezenn*, coudrier.

KELVEZEK, s. f. Coudraie, lieu planté de coudriers.

KELVEZENN, s. f. Et mieux, *gwezenn gelvez*, coudrier; pl. *kelvez* ou *gwez kelvez* masculin, des coudriers, du bois de coudrier.

KEM, particule qui entre dans la composition de quelques mots, comme *kemmeski*. A la lettre, mêler avec. Voy. KEMMESK, KEMMESKI.

KEMBER, KEMPER, s. m. (anc.) Confluent de deux cours d'eau. Il est probable que le nom de la ville de Quimper (en breton *Kemper*), dérive de ce mot. Cette ville, en effet, est au confluent de l'Odet et du Stir. On l'appelle aussi *Kemper-Odet*, Quimper sur l'Odet, pour la distinguer de *Kemper-Elle*, Quimperlé ou Quimper sur la rivière d'Ellé.

KEMBOT, KOMBOT, s. m. (anc.) Terrasse de jardin, vallon, et aussi étage de maison.

KEMEÑD, KEMEÑT (prononcez comme en français *kémainde*, *kémainte*), adv. Autant, tout ce que, tout ce qui. — *Kemeñd-ha-kemeñd*, autant l'un que l'autre; *kemeñd-all*, autant; *kemeñd-hini*, quiconque. — *Kemeñd*, *kemeñt*, s'emploient aussi dans la locution suivante : *He-mañ ne ket kemeñd ha me*, il n'est pas si grand, si fort, si habile que moi, selon le sujet de la phrase.

KEMEÑD-ALL (prononcez comme en français *kémainde*), adv. Autant. — *Rei kemeñd-all*, *ober kemeñd-all*, rendre autant qu'on a reçu, rendre la pareille.

KEMENER, s. m. Tailleur pour vêtements; pl. *ien*. Ce mot est un nom de famille très-répandu. En français, on l'écrit *Quéméner*. — *Ar c'hemener*, le tailleur.

KEMENER, s. m. Faucheux, espèce d'araignée.

KEMENEREZ, s. f. Tailleuse; pl. *ed*. — *Ar gemenerez*, la tailleuse.

KEMENER-VOR, s. m. Ecrevisse de mer. — *Kemener*, faucheux, sorte d'araignée, et *mor*, mer.

KEMENEUR, s. m. C. Voy. KEMENER. Ce substantif est un nom de famille très-répandu.

KEMENGADER, s. m. C. Messager.

KEMENN, s. m. Ordre, commandement, et, par extension, messager, commissionnaire.

KEMENN, v. a. Ordonner, mander; p. *kemennet*.

KEMENNADUREZ, s. f. Mandement d'évêque.

KEMEÑT, KEMEÑD. Voy. ce dernier.

KEMEÑT-SE, pron. Cela. Prononcez comme en français *kémainte-sé*. Ce mot ne devrait s'employer que pour les choses non palpables. Voy. ANN DRA-ZE.

KEMENT-TRA, pron. Tout ce que, tout ce qui. Voy. KEMEÑT.

KEMER, s. m. V. Capture.

KEMER, v. a. V. T. Prendre, s'emparer, accepter; p. *kemeret*.

KEMERET, v. a. Prendre saisir, recevoir, accepter, s'emparer; p. *kemeret*.

KEMEROUT, v. a. C. Voy. KEMERET, v. a.

KEMINER, s. m. V. Tailleur d'habits; pl. *ion*.

KEMM, s. m. Echange, troc, comparaison, différence.

KEMMA, v. a. Echanger, troquer ; p. *et*.

KEMMESK, s. m. Mélange. Ce mot et ses dérivés sont composés de la particule *ken*, avec, ensemble, et de *mesk*, mélange. Le substantif qui nous occupe a donc été, dans le principe, écrit *kenmesk*; mais par suite d'un certain besoin d'adoucissement, on a écrit et prononcé *kemmesk*. Voy. ce qui est dit à ce sujet dans les remarques sur les étymologies insérées en tête de ce dictionnaire.

KEMMESKET, adj. Mélangé, compliqué.

KEMMESKI, v. a. Mêler, mélanger ; p. *kemmesket*. Voy. KEMMESK pour la composition.

KEMM-WERZ (*verz*), s. m. Commerce en général. — *Kemm*, échange, et *gwerza*, vendre.

KEMPENN, adj. Propre dans sa mise, élégant.

KEMPENN, adv. Proprement, élégamment.

KEMPENN, v. a. Préparer, arranger, embellir, nettoyer, mettre en ordre ; p. *kempennet*. *Kempenn dillad*, nettoyer des vêtements.

KEMPENNADUREZ, s. f. Propreté, élégance.

KEMPENNI, v. a. Non usité. Voy. KEMPENN, v. a.

KEMPENNIDIGEZ, s. f. Voy. KEMPENNADUREZ.

KEMPER, KEMBER. Voy. ce dernier.

KEMPER. Nom de lieu. Quimper, ville. On l'appelle aussi en breton, *Kemper-Odet*. A la lettre, *Kemper* sur la rivière de l'Odet, et aussi *Kemper-Korintin*. A la lettre, *Kemper* sous l'invocation de saint Corentin.

KEMPERLE. Nom de lieu. Quimperlé, ville. On l'appelle aussi en breton, *Kemper-Elle*, Quimper sur la rivière de l'Ellé.

KEMPRED, adj. Qui est du même temps, contemporain. — *Kem*, *ken*, avec, ensemble, et *pred*, temps, saison, époque. *Kempred iñt*, ils sont contemporains.

KEN, adv. En commun, ensemble, avec. — Après cet adverbe qui entre dans la composition de quelques mots, les lettres fortes s'adoucissent. Ainsi, *ken-veva* pour *ken-beva*, vivre en commun; *ken-vreur* pour *ken-breur*, confrère.

KEN, KER, KEL, adv. de comparaison. Aussi, si. Ces adverbes bretons suivent les mêmes règles que les articles *ar*, *ann*, *al*, relativement à la lettre initiale du mot qui les suit. *Ken doun hag ar re all eo*, il est aussi profond que les autres. Voy. KER.

KEN, adv. Pas davantage. Ce mot ne s'emploie qu'en compagnie d'une négation. *N'am euz netra ken*, je n'en ai pas davantage.

KEN, adj. (anc.) D'après Le Gonidec, ce mot paraît avoir été usité autrefois au sens de beau et être le radical de *kened*, beauté.

KEN, s. m. (anc.) Et aussi *kenn*, peau d'animal, cuir non tanné.

KEN A... Locution elliptique. Autant que possible, tant et plus, si bien que. Cette locution est fort usitée dans le langage usuel. C'est ainsi que l'on dit : *fustet eo bet ken a...*, il a été battu d'importance. Cette phrase bretonne est évidemment incomplète ; aussi pour rendre la construction pleine, faut-il sous-entendre les mots suivants : *strakle he eskern. Fustet eo bet ken a strakle he eskern*, il a été battu si bien que ses os craquaient. *Redek a rea ken a...* (sous-entendu : *golle he alan*). A la lettre, il courait tant et plus. A la lettre, il courait si bien qu'il perdait haleine. Il en est de même des autres phrases de ce genre. *Skei a reaz ken a zilammaz ann dour*, il frappa si fort que l'eau en a jailli.

KEN-ABRED, adv. Sitôt, déjà, encore. Dans le sens de encore, cet adv. est accompagné d'une négation. *Na d-it ket ken-abred*, ne vous en allez pas encore. *Deut oc'h ken-abred*, vous êtes déjà arrivé. — *Ken*, si, et *abred*, de bonne heure.

KENAVE, adv. V. Sinon, sans. *Penave* est plus usité.

KENAVEO, KENAVO, V T. Locution elliptique. Voy. **KENAVEZO.**

KENAVEZO. Locution elliptique. Au revoir, adieu. Ce mot est composé des trois mots *ken a vezo*. A la lettre, jusqu'à ce que soit (sous-entendu, la première visite ou la première rencontre). Quelquefois on complète la construction et l'on dit : *Kenavezo ar c'heñta gweled*, ou *kenavezo ar c'heñta*. En d'autres lieux, on dit *kenavo*, *kenavou*, *keneze*.

KENAVO. C. T. Le même que le précédent.

KENAVOU. V. Le même que *kenavezo*.

KENDALC'H, s. m. Persévérance. Ce mot est le radical du verbe *kendalc'hi* qui a fait place à *kenderc'hel*.

KENDALC'HI, v. n. Non usité. Voy. **KENDERC'HEL.**

KENDAMOUEZ, s. f. C. Emulation.

KENDELC'HER, v. n. Persévérer, persister ; p. *kendalc'het*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *kendalc'hi*, comme l'indique son participe passé. Voy. **KENDERC'HEL.**

KENDERC'HEL, et aussi **KENDELC'HER**, v. n. Persévérer, persister, continuer ; p. *kendalc'het*. Ce verbe semble très-irrégulier au premier aspect, mais il ne l'est pas, attendu qu'il se conjugue sur *kendalc'hi* qui paraît avoir été usité comme infinitif. *Mar kendalc'hit da bec'hi*, si vous persistez dans le péché.

KEN-DERE, KENDERE, s. m. Ce mot s'emploie à peu près au sens de *kenvreur*, confrère. *He gen-dere*, les gens de son espèce, de sa qualité. On dit aussi *he zere*. Voy. **DERE.**

KENDERF, KENDERV, s. m. Cousin ; pl. *kendirvi*.

KENDERVIA, v. n. Cousiner.

KENDIRVI, pluriel irrég. de *kenderv*, cousin.

KENDREC'HI, v. a. Convaincre ; p. *kendrec'het*. — *Kendrec'het eo bet war eul laeroñsi*, il a été convaincu de vol.

KENEB, KENEP, adjectif féminin qui se dit des juments pleines. — *Kazek keneb*, jument pleine.

KENEBET, adj. *Beza kenebet*, se dit d'une jument qui a été saillie, mais qui n'a pas gardé.

KENED, s. m. Beauté. Ce mot paraît dériver de l'ancien mot *ken*, beau. Ce mot est, je pense, le vrai radical, et non *gened*, comme on l'écrit parfois. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot *gened*.

KENED, s. m. V. Le même que *kenet*, V., bois de chauffage.

KENEP, KENEB. Voy. ce dernier.

KEN-ESKOP, s. m. Coadjuteur d'un évêque. Ce mot est composé de *ken*, avec, et de *eskop*, évêque.

KENET, s. m. V. Bois de chauffage. Voy. **KEUNEUD**, du Léon, pour l'emploi.

KENET, KENED. Voy. ce dernier.

KENEU, V. Voy. **KENEUENN.**

KENEUENN, s. f. V. Noix, fruit ; pl. *keneu*, masculin.

KENEUENN-GARC'H, s. f. V. Noisette. A la lettre, noix de haie ; pl. *keneugarc'h*.

KENEZE. Locution qui se dit en quelques cantons, au lieu de *kenavezo*, adieu.

KEN-FORN, s. m. V. Four banal. — *Ken*, en commun, et *forn*, V., four.

KEN-FOURN, s. m. Four banal. — *Ken*, en commun, et *fourn*, four.

KEN-GAÑV, s. m. Condoléance. — *Ken*, en commun, et *kañv*, deuil.

KEN-GAÑVAOUI, v. n. Prendre part au chagrin de quelqu'un et le lui témoigner. — *Ken*, en commun, et *kañvaoui*, prendre le deuil.

KEN-HA-KEN, adv. Tant et plus.

KENILEIN (*kenile-in*), v. a. Tisonner, fourgonner, parlant du feu; remuer, parlant de la braise du four.

KENITERV, s. f. Cousine. On dit aussi *keviniterv*.

KEÑKIZ, s. m. Maison de plaisance à la campagne et entourée de bois, etc. Il paraît que le mot français *plessis* était en usage autrefois pour la traduction de ce mot. — *Keñkis* est un nom de famille assez répandu.

KENKLAO, s. m. Etrape, sorte de faucille pour couper les halliers.

KEN-LEVENEZ, s. m. Congratulation. — *Ken*, en commun, et *levenez*, joie.

KENN, s. m. Crasse de la tête, scories des métaux.

KENN, s. m. (anc.) Peau d'animal, cuir non tanné. Ce substantif ancien se retrouve dans quelques mots composés comme *marc'h-kenn*, peau de cheval; *bugenn* pour *buoc'h-kenn*, V., peau de vache et autres.

KEN NA, prép. Jusqu'à ce que. — *Ken na zeuio*, jusqu'à ce qu'il vienne. A la lettre, tant qu'il ne viendra pas. — *Ken na veziñt daou vloaz*, jusqu'à ce qu'ils aient deux ans. A la lettre, tant qu'ils n'auront pas deux ans. Ces exemples et ceux donnés à *ken a*, peuvent servir à expliquer la différence qui existe entre *ken na* et *ken a*.

KEN-NEBEUD, adv., et aussi *kennebeud*, non plus. — *Na me kennebeud*, ni moi non plus. — *Kennebeud ha pa vije bet maro*, pas plus que s'il eût été mort.

KEN-HOUARN, s. m. Mâchefer. A la lettre, scories de fer.

KEN-NERZ, **KENNERZ**, s. m. Aide, secours mutuel. — *Ken*, et *nerz*.

KEN-NERZA, **KENNERZA**, v. a. Aider, secourir, s'aider mutuellement.

KENNEUBET, adv. C., et aussi *kennebet*. Voy. **KENNEBEUD**.

KENNIG, s. m. et verbe. Voy. **KINNIG**.

KENNIGEIN (*kennig-e-in*), v. a. V. Offrir; p. *kenniget*.

KENO, locution elliptique, T. Au revoir. Voy. **KENAVEZO**.

KEN-OBER, s. m. Coopération. — *Ken*, en commun, et *ober*, action.

KEN-OBER, v. a. Coopérer. — *Ken*, ensemble, et *ober*, faire.

KENSEURT, s. m. Associé; pl. *kenseurded*.

KEN-SKOLAER, s. m. Condisciple; pl. *ken-skolaerien*. — *Ken*, ensemble, et *skolaer*, écolier.

KEÑT, prép. Avant. — *Keñt ma*, avant que. Prononcez *keñt* comme en français *kainte*. — *Evel keñt*, cependant, néanmoins.

KEÑTA, adj. Premier. *Da geñta*, pour *da keñta*, d'abord. — *Ar c'heñta*, le premier; *ar geñta*, la première; *ar re geñta*, les premiers.

KENTAMOUEZ, s. f. Voy. **KENDAMOUEZ**.

KEÑTAÑ, adj. T. Premier. Voy. **KEÑTA**.

KEÑTEC'H, **KEÑTIC'H**, adv. et prép. V. Aussitôt. *Keñtec'h ha ma*, aussitôt que.

KEÑTEL, s. f. Leçon, chapitre, précepte, leçon d'écolier; pl. *iou*.

KEÑTEL. *E-keñtel*, à temps, à propos.

KEÑTELEIN (*keñtel-e-in*), v. a. V. Instruire, enseigner; p. *keñtelet*.

KEÑTELIA, v. a. Instruire, enseigner; p. *keñteliet.*

KEÑT-HED, s. m. Le premier essaim que jette une ruche. — *Keñta*, premier, et *hed*, essaim d'abeilles.

KEÑTI-KEÑTA, adv. A l'envi, à qui sera le premier.

KEÑTIC'H, adv. et prép. V. Voy. **KEÑTEC'H.**

KEÑTIZ, adv. et prép. Aussitôt. *Keñtiz ha ma*, aussitôt que, dès que.

KEÑTOC'H, adv. Plutôt, de préférence. *Kentoc'h e tleit ober ann dra-ze*, vous devez plutôt faire cela.

KEÑTR, s. m. Eperon; pl. *ou*. En grec, *kentros. Broud keñtr, rod keñtr*, mollette de l'éperon.

KEÑTRA. Voy. **KEÑTRAOUI.**

KEÑTRAD, adv. A temps, incontinent, de bonne heure. On dit aussi *keñtred.*

KEÑTRAD, s. m. Coup d'éperon.

KEÑTRAD, adj. V. Précoce.

KEÑTRAOU. Ancien pluriel de *keñtr*, éperon. Cet ancien pluriel a fait place à *keñtrou*, mais on le retrouve dans le verbe qui suit.

KEÑTRAOUI, v. a. Eperonner, et par extension, stimuler, encourager. Voy. **KEÑTRAOU.**

KEÑTRAT, adj. V. Le même que *keñtrad*, adj.

KEÑTRE, **KEÑTRED**. Voy. **KEÑTRAD**, adv. *Keñtre ma*, aussitôt que.

KEÑTRED. Voy. le précédent.

KEÑT-SE, adv. A plus forte raison.

KEÑVER, s. m. Sep de charrue. *Keñver ann alar.* On dit aussi *kefer, kever.*

KEÑVER, KEVER, KEFER, s. m. Considération, égard, arpent (mesure agraire ancienne, appelée aussi journal et valant un demi-hectare). *E-keñver*, prép. En considération de, eu égard à, envers, en comparaison de. *E-keñver kement-se*, à cet égard. En compagnie des pronoms personnels, cette préposition exige une construction particulière. Voy. EGARD à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

KEN-VEVA, v. n. Vivre en commun. — *Ken*, ensemble, en commun, et *beva*, vivre.

KEN-VILIN, s. m. Moulin public. — *Ken*, en commun, et *milin*, moulin.

KEN-VOURC'HIZ, s. m. Concitoyen, qui est de la même ville. — *Ken*, en commun, ensemble, et *bourc'hiz*, habitant d'une ville.

KEN-VREUR, s. m. Confrère, associé; pl. *ken-vreudeur.*

KEN-VRO, KENVRO, s. m. Compatriote; pl. *ken-vroiz.* On dit aussi *kenvroad*; pl. *ken-vroiz.* — *Ken*, en commun, et *bro*, pays.

KEN-VROAD, KENVROAD. Voy. **KEN-VRO** et **BRO.** *Va c'henvroad eo*, c'est mon compatriote.

KENWALEN (*kenvalen*), s. f. (anc.) Ragoût.

KEO, KEU, KEV, s. m. Grotte, cavité; pl. *keviou.* — *Keo* est un nom de famille assez répandu; dans ce cas on l'écrit Quéau en français.

KEOED. Voy. **KEHOED.**

KEODET, s. m. (anc.) Voy. **KEAUDET.**

KEOI (*keo-i*), v. a. C. Creuser; p. *keoet.*

KEONIDENN, s. f. Voy. **KEFNIDENN.**

KEONIT, s. m. (anc.) Mousse, végétal. Voy. **KINVI.**

KEOUEZ. Voy. **KEVEZ.**

KER, adj. Cher de prix, et aussi, cher ou tendrement aimé.

KER, KEN, KEL, adv. de comparaison. Aussi, si, autant. *Ker braz ha me eo*, il est aussi grand que moi. Cet

adverbe suit les mêmes règles que l'article *ar*, relativement à la lettre initiale du mot qui le suit. *Ken diot*, si sot. *Kel liez*, si souvent.

KER, s. m. Arête vive des pierres taillées, des bois équarris. (Gr.)

KER, s. f. V. T. C. Ville, village, logis. Voy. **KEAR** pour l'emploi. La lettre E est grave dans ce mot qui est contracté pour *kear*. Le mot *ker* entre dans la composition d'un grand nombre de noms de lieux, et par suite, de familles qui se sont attribuées ces noms de lieux avec ou sans droit, avec ou sans raison, dans le seul but de se distinguer des autres et de se faire passer pour de nobles personnages. Tous ces noms de lieux donnent en raccourci la physionomie de la localité. Ainsi *Ker-draoñ* pour *Ker-traoñ*, le village, le château, l'habitation de la vallée; *Ker-añgo* pour *Ker-ann-go* (ancien style), l'habitation du forgeron, le lieu où se trouvait l'habitation du forgeron; *Ker-groaz* pour *Ker-kroaz*, le lieu de la croix, etc. Tous ces mots autrefois s'écrivaient ḳdraon, ḳango, ḳgroaz, c'est-à-dire par un K barré; ḳmarec, l'habitation de l'écuyer. D'autres lieux, comme *Ker-Maria*, *Ker-Huoñ*, sont des villages mis sous la protection de sainte Marie, de saint Huon. — Le ḳ ou K barré tend à disparaître de l'orthographe, à cause des inconvénients qu'il présente au point de vue des noms propres dans les actes de l'Etat-civil. Ce signe, exclusivement breton, n'est pas connu dans l'intérieur de la France, et il arrive nécessairement qu'un nom écrit ḳangal, ḳango, se prononce Kangal, Kango. J'ai connu des militaires qui, dans les régiments, ont dû subir ces nouveaux noms. Ces inconvénients disparaissent en écrivant Kérangal, Kérango.

KERAAT, v. n. Devenir plus cher, d'un prix plus élevé; p. *kereat*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

KER-AHEZ, nom de lieu. Carhaix, ville. A la lettre, ville de la princesse Ahez.

KERAOUEGEZ, s. f. Cherté. — *Ker*, adj., qui coûte cher.

KERAOUEZ, s. f. Voy. le précédent.

KERBOULLENN, s. f. Plante qui sert pour la teinture jaune; on pense que c'est la guède.

KERC'H, s. pl. m. Des plants d'avoine, de l'avoine. Voy. **KERC'HENN**. En style familier, on dit *rei kerc'h Spagn*, donner de l'avoine d'Espagne, pour dire fouetter bête ou individu.

KERC'HA, v. n. Ce verbe, qui dérive de *kerc'h*, avoine, signifie prendre ou manger de l'avoine, et ne s'emploie qu'au figuré, au sens des mots français *sans débrider;* mots qui se disent d'un cheval, d'un voyageur qui fait une longue course sans se reposer : *hep kerc'ha*, sans se reposer, sans prendre haleine.

KERC'HAT, v. a. Aller quérir ou chercher pour apporter ou faire venir en un lieu; p. *kerc'het*. — *Kerc'het e oe boed*, on envoya chercher à manger.

KERC'HEIN (*kerc'he-in*), v. n. V. Marcher.

KERC'HEIT (*kerc'he-it*), s. f. Perdrix grise.

KERC'HEIZ (*kerc'heiz*), s. f. Héron; pl. *ed*. Voy. **GARC'HLEIZ**.

KERC'HEK, s. f. Champ d'avoine. — *Kerc'h*, avoine.

KERC'HENN, s. f. Un plant ou grain d'avoine; pl. *kerc'h*, masc., des plants ou des grains d'avoine, de l'avoine.

KERC'HENN, s. m. Poitrine, poitrail, carcan, collier, collet d'habit.

KERC'HENN, s. f. V. Conte, récit plaisant; pl. *eu*.

KERC'HET, v. n. V. Marcher; p. *kerc'het*.

KERC'HOUR, s. m. V. Marcheur; pl. *kerc'herion*.

KERDAT, V. Pluriel irrég. de *kordenn*, corde.

KERDIN, s. pl. m. Pluriel irrég. de *kordenn*, corde.

KERDU, s. m. Décembre. Ce mot est un nom de famille assez commun. — Le substantif *miz-du*, à la lettre, mois noir, signifiant mois de novembre, les Bretons ont appelé *ker-du*, aussi noir, également noir, le mois de décembre : *miz kerdu*. On dit aussi *kerzu*. Voy. **GWENGOLO**.

KERE, KEREOUR, s. m. Cordonnier ; pl. *kereon, kereourien*. — Le substantif *kere* figure parmi les noms de famille; on l'écrit *Quéré*, en français.

KEREA, v. n. Peu usité. Faire le métier de cordonnier.

KEREÑT, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kar*, parent.

KEREÑTIEZ, s. f. Parenté ; peu usité. — *Kereñt*, les parents.

KEREON, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kere*, cordonnier.

KEREOUR, s. m. Voy. **KERE**.

KEREOURI, s. f. Atelier de cordonnier. — *Kereour*, cordonnier, et *ti*, maison.

KEREZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kerezenn*, cerise.

KEREZEK, s. f. Cerisaie, lieu planté de cerisiers; pl. *kerezegou*.

KEREZENN, s. f. Cerise, fruit; pl. *kerez*, masculin.

KERFAENN, s. f. Verveine, plante.

KERGAD, KERGAT, s. f. V. Coquillage. Les uns le font du genre féminin, les autres du masculin ; ceux-ci l'emploient comme singulier, ceux-là comme singulier et comme pluriel. Pour moi, je pense qu'il est le pluriel irrégulier de *krogenn*, coquille.

KERGLOC'H, adj. C. Epais, grossier, parlant de la toile, des étoffes.

KERIAD, s. m. Habitant d'une ville, bourgeois; pl. *keriz*. — *Ker*, ville.

KERIADEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KERKEÑT, adv. Aussitôt, de suite. — *Kerkeñt ha, kerkeñt hag*, aussitôt que; *kerkeñt ha c'houi*, aussitôt que vous ; *kerkeñt hag egile*, aussitôt que l'autre.

KERKOULS, conj. Aussi bien que. — *Kerkouls ha me*, aussi bien que moi.

KERL, s. m. V. Cercle, anneau; pl. *kerleu*.

KERLEIN (*kerl-e-in*), v. a. V. Cercler ; p. *kerlet*.

KERLUZ, s. m. Loche de mer; pl. *ed*.

KERN, pluriel de *korn*, corne.

KERN, s. f. Trémie, cloquet de moulin, fond d'un chapeau, sommet de la tête, tonsure des religieux.

KERNE, s. m. Portion de la Bretagne, appelée Cornouaille. On y parle un des quatre dialectes bretons. Voyez à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, la délimitation des dialectes de la Bretagne.

KERNEVAD, s. m. Cornouaillais, habitant de la Cornouaille bretonne ; pl. *kerneviz*.

KERNEVADEZ, s. f. C'est le féminin du précédent ; pl. *ed*.

KERNEZ, s. f. Cherté. — *Ker*, qui coûte cher.

KERNIEL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *korn*, qui signifie corne de tête de quelques animaux, et aussi pipe à fumer. On l'emploie encore au sens de antennes des insectes.

KERNIELL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *korniell*, hausse aux souliers.

KERNIGELL (*kernig-ell*), s. f. Vanneau, oiseau ; pl. *ed*.

KERREIZ (*kerre-iz*), s. m. Police de ville, d'après Le Pelletier. — *Ker, kear*, ville, et *reiz*, ordre.

KERREIZ (*kerre-iz*), adj. C. Paisible, parlant des personnes.

KERREK, s. pl. m. Voy. **KARREK**, dont il est le pluriel irrégulier.

KERRERI, s. f. V. Cherté. — *Ker*, adj. qui coûte cher.

KERS, s. m. Possession. *N'en deuz kers e nep tra*, il ne possède rien. On dit aussi, *n'en deuz tra enn he gers*.

KERSE, adj. Etrange, extraordinaire. *Kerse eo gan-en diouerat anezhañ*, je trouve étrange d'être privé de sa présence.

KERZ, KERZED, s. m. Allure, démarche, marche.

KERZA, v. a. Non usité. On dit *kaout enn he gers*, posséder. Voy. KERS.

KERZED, s. m. Marche, allure, démarche. — *Kerzet*, marcher.

KERZER, s. m. Marcheur ; pl. *ien*.

KERZEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KERZET, v. n. Marcher ; p. *kerzet*. — *Kerz, kerzed*, marche.

KERZIN. Pluriel de *kerzinenn*.

KERZINENN, s. f. Alise, fruit ; pl. *kerzin*, masc.

KERZU. Voy. KERDU.

KEST, s. pl. m. Vers qui s'engendrent dans les intestins. Ce substantif n'a pas de singulier ; la raison est facile à saisir.

KEST, s. f. Corbeille, panier sans anses, et aussi quêtes pour les pauvres. *Kest-gwenan*, ruche à miel. A la lettre, panier des abeilles.

KESTA, v. a. Renfermer dans une ruche, parlant des abeilles. *Kesta ar gwenan*. Voy. KEST, s. f.

KESTAD, s. f. La contenance d'une corbeille et aussi d'une ruche. Voy. KEST, s. f. *Eur gestad frouez*, une corbeille pleine de fruits. Prononcez *gestad*, comme en français *gaissetad*.

KESTAT, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *kosteenn*, côte du corps.

KESTEL, s. f. V. Voy. KEÑTEL, plus usité.

KESTELL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kastell*, château, et aussi lune de navire. *Kestell el loar*, des châteaux dans la lune, se dit au sens des mots français châteaux en Espagne, beaux rêves pour l'avenir.

KESTEN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kestenenn*, châtaigne.

KESTENENN, s. f. V. C. Châtaigne, fruit ; pl. *kesten*, masculin.

KESTEURENN, s. f. Panse. *Leun eo he gesteurenn*, il a la panse pleine. On l'emploie aussi, je crois, au sens de fricot, ragoût.

KEST-GWENAN (*gu-enan*), s. f. Ruche à miel. A la lettre, panier des abeilles.

KET, particule négative, toujours accompagnée d'une négation. Nullement, pas, point. *Ne d-eo ket mad*, il n'est pas bon.

KETAER, s. m. C. Co-héritier ; pl. *ien*.

KETAEREZ, s. f. C. Féminin du précédent.

KETAÑ, adj. V. Premier, première. Voy. KEÑTA.

KETI-KETAÑ, adv. V. A l'envi, à qui sera rendu le premier.

KEU, s. m. V. T. C. Regret, repentir. Voy. KEUZ.

KEU, s. m. V. Cavité, grotte.

KEUIA, v. a. Voy. KEVIA.

KEULE, s. m. Présure pour faire cailler le lait.

KEULE, KEFLEUE, adj. Voy. ce dernier.

KEULET, adj V. Caillé. *Leac'h keulet*, V. Lait caillé, caillebotte.

KEULFE, KUERFE, s. m. C. Angelus, et aussi sonnerie du couvre-feu. *Seni keulfe*, sonner le couvre-feu.

KEULUSK. Voy. **KEFLUSK.**

KEUNEUD, s. pl. m. Bois de chauffage. Ce substantif qui n'est autre que le pluriel de *keuneudenn*, bûche de bois à brûler, signifie, à proprement parler, des bûches de bois de chauffage, du bois de chauffage. Aussi doit-on le traiter comme nom collectif, ainsi que *kolo*, de la paille; *arc'hañt*, de l'argent monnayé ; *ludu*, de la cendre, et autres. C'est ainsi qu'en parlant de bois de chauffage, un paysan dira : *gwerzet am euz va-re*, j'ai vendu mon bois de chauffage. A la lettre, j'ai vendu les miens. *Ann arc'hañt-ze n'iñt ket mad*, cette monnaie, cet argent n'est pas de bon aloi. A la lettre, ne sont pas de bon aloi. *Ann arc'hañt a zo berr ho lost*, l'argent est rare. A la lettre, l'argent est court leur queue. *Al ludu-ze n'iñt ket seac'h*, cette cendre est mouillée. Le substantif *keuneud* a formé plusieurs composés qui sont indiqués ci-dessous et qui ne manquent pas d'originalité. — Voy. le mot COLLECTIF à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

KEUNEUD-BERR, s. pl. m. Bouse de vache desséchée au soleil pour servir de chauffage. A la lettre, bois de chauffage court en longueur ou en durée.

KEUNEUD-DOUAR, s. pl. m. Mottes tourbeuses desséchées au soleil pour être brûlées en guise de bois de chauffage dans les contrées voisines des côtes de la mer où le bois ne peut pousser à cause des vents. — *Keuneud*, bois de chauffage, et *douar*, terre. Voy. **ARGOAD.**

KEUNEUD-LAKA-LAKA, s. pl. m. Fougères desséchées au soleil et qui servent de chauffage dans les contrées où le bois manque. La composition de ce mot est assez originale : *Keuneud*, bois à brûler, et *laka*, impératif du verbe *lakaat*, mettre. C'est comme si l'on disait : mets du bois ! mets encore du bois ! Il est de fait que la fougère est une plante herbacée qui se consume très-vite, et qu'il faut en mettre souvent pour avoir une chaleur suffisante et pour ne pas laisser le feu s'éteindre. C'est un nom fantaisiste donné à ce chauffage qui est communément appelé *radenn seac'h*, fougère sèche. Voy. **ARGOAD.**

KEUNEUD-MOR, s. pl. m. Goémon ou varech lavé à l'eau douce et desséché au soleil pour servir de chauffage dans les lieux bordant la mer, parce que le bois y fait défaut. — *Keuneud*, bois à brûler, et *mor*, mer. Voy. **ARGOAD.**

KEUNEUDEK, s. f. Lieu où l'on entasse le bois de chauffage. — *Keuneud*, bois de chauffage.

KEUNEUDENN, s. f. Bûche de bois à brûler, et, par extension, benêt, nigaud; pluriel irrégulier, *keuneud*, m., du bois de chauffage. Voy. **KEUNEUD.**

KEUNEUDOK, s. f. C. Voy. **KEUNEUDEK.**

KEUNEUDRE, s. m. Nigaud, lourdaud, imbécile. Voy. **KEUNEUD.**

KEUNEUTA, v. n. Abattre du bois de chauffage, et aussi, en faire provision. Voy. **KEUNEUD.**

KEUNEUTAER, s. m. Bûcheron; pl. *ien*.

KEUNUCHENN, KEUNUJENN, s. f. Injure, imprécation; pl. *ou*. Voy. **KUNUJENN**, plus usité.

KEUNUJENN. Voy. le précédent.

KEUNUJENNI, v. n. Et mieux, *kana keunujennou*, proférer des imprécations, injurier. A la lettre, chanter des injures, des imprécations.

KEUR, s. m. Chœur, terme de théologie; pl. *iou*. *Keuriou ann elez*, les neuf chœurs des Anges.

KEUREUK, s. m. Saumon-coureur, poisson; pl. *keureuged* (*keureug-ed.*)

KEURUZ, KURUZ. Voy. ce dernier.

KEURUZA, v. n. Pêcher des anguilles de la petite espèce.

KEUSTEURENN, s. f. Ragoût, fricot, mauvais mets, ragoût composé de plusieurs espèces de viandes.

KEUT (*ke-ut*), v. a. et n. V. Avoir, posséder; p. *bet*. Voy. KAOUT, du Léon.

KEUZ, s. m. Regret, repentir. *Keuz am euz d'ar pez am euz lavaret*, j'ai regret de ce que j'ai dit. *Gañt keuz d'ezhañ*, tant ils le regrettaient.

KEUZEUDIGEZ (*keuzeudig-ez*), s. f. Voy. KEUZ, plus usité.

KEUZEUDIK, adj. Contrit. — *Keuz*, repentir.

KEUZIA, v. n. Non usité. *Kaout keuz*, avoir regret ou repentir.

KEVALENN, s. f. Soupe ou autre mets mal apprêté.

KEVATAL, adj. Egal, semblable, proportionné, équivalent. *Kevatal iñt e pep tra*, ils sont proportionnés en tous points.

KEVAUDET. Voy. KEAUDET.

KEVED, **KEVET**, s. m. V. Quenouillée; pl. *kevedeu*.

KEVELEK. Voy. KEFELEK.

KEVELL, s. f. V. Nouvelle; pl. *eu*. Voy. KELOU.

KEVENDERF, **KEVENDERV**, s. m. Cousin germain.

KEVER. Voy. KEÑVER.

KEVER-DOAR, s. m. V. Journal de terre ou demi-hectare. — *Kever*, arpent, journal, ancienne mesure agraire, et *doar*, V., terre. Voy. DEVEZ-ARAT.

KEVERDU, s. m. V. Décembre. *E mis keverdu*, dans le mois de décembre. V.

KEVERER. Voy. KEFERER.

KEVERIA, v. a. (anc.) Aller à côté de quelqu'un. Voy. KEVER, KEFER.

KEVET. Voy. KEVED.

KEVEZ, s. m. (anc.) Champ clos.

KEVEZ, s. m. Il se dit du bois pliant dont on fait des clôtures. Ce mot ressemble fort à *kelvez*, bois de coudrier, lequel est très-pliant.

KEVEZER. Voy. KEFERER.

KEVIA, v. a. Creuser, caver. — *Keo*, *kev*, cavité.

KEVINIAÑT. Voy. KEFINIAÑT.

KEVINITERV, s. f. Cousine; pl. *kevinitervezed*.

KEVLEUE. Voy. KEFLEUE.

KEVN, s. m. (anc.) Dos, partie du corps. Voy. KEIN.

KEVRE, **KEFRE**, s. m. Lien, hart; pl. *kevreou*.

KEVRED, **KEVRET**, adv. V. T. Ensemble, de compagnie.

KEVREDIGEZ (*kevredig-ez*), s. f. V. Alliance, pacte. — *Kevred*, ensemble.

KEVRENN, s. f. Lot, part, portion, partie; pl. *ou*.

KEVRENNA, v. a. Faire les parts, partager; p. *et*.

KEVRENNEK, adj. Co-partageant.

KEVRET, adv. V. Ensemble, de compagnie.

KEVRIDI. Voy. KEFRIDI.

KEWIR, adj. (anc.) Véridique. Voy. ANGEWIR.

KEZ, adj. V. T. C. Bien-aimé, tendre, cher. Voy. KEAZ.

KEZA. Voy. KEIZIA.

KEZEGENN (*kezeg-enn*), s. f. Jupe de femme.

KEZEK, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *marc'h*, cheval mâle, et, en plusieurs localités, le pluriel de *kazek*, jument. Ce pluriel s'emploie le plus souvent au sens général de chevaux, sans distinction de mâles ou de femelles.

KEZEK, s. pl. m. Les traversiers d'un moulin.

KEZEZ, s. f. C'est le féminin de *kez*, V. T. C.

KEZNEZ, s. f. V. Indigence, misère.

KEZOUR. Voy. KAEZOUR.

KEZOUREK. Voy. KAEZOUREK.

KI, s. m. Chien. Il a deux pluriels, *chas* et *koun*. Ce dernier ne s'emploie que dans quelques phrases ou mots composés. Voy. BARA-KOUN, DOUR-GOUN, KIKOUN. — Ce mot *ki* forme un assez grand nombre de mots composés que nous allons signaler dans cet article : *Ki-besk*, chien écourté. — *Ki-deñved*, chien de berger. A la lettre, chien de brebis. — *Ki-douar*, chien basset. A la lettre, chien (près) de terre. — *Ki-dour*, chien d'eau, loutre, poisson. — *Ki-du*, s. m. Il se dit d'un homme qui ne va jamais à la messe. A la lettre, chien noir. Il est du style familier. — *Ki-foutouillek*, caniche. A la lettre, chien crépu ou barboteur. Voy. FOUTOUILLEK. — *Ki-gaol*, chien qui se fourre toujours dans les jambes des personnes, et, par extension, on le dit d'un flatteur, d'un adulateur. Le mot *gaol* signifie enfourchure des jambes. — *Ki-golvek*, s. m. V. Chien de garde. Ce mot paraît formé de *ki*, chien, et de *galvein*, V., appeler. — *Ki-louferik*, et aussi *kiik-louferik*, chien de dame. Ce composé est formé de *ki*, chien, ou de *kiik*, petit chien, et de *louferik*, diminutif de *loufer*, vesseur. — *Ki-noz*, s. m. Nom que l'on donne parfois au loup. A la lettre, chien de nuit. — *Ki-porz*, chien de garde. A la lettre, chien de cour. — *Ki-red*, chien de chasse. A la lettre, chien qui court. — *Ki-rodellek*, chien caniche ou frisé naturellement. Voy. RODELLEK. — *Ki-stag*, chien de garde. A la lettre, chien d'attache. — *Ki-vor*, pour *ki-mor*, requin ou chien de mer.

KIA, v. n. S'opiniâtrer; p. *kiet*.

KIB, s. m. Boîte du moyeu de la roue des voitures.

KIBELL, s. f. C. Cuve, et aussi baignoire.

KIBELLA, KIBELLAT, v. n. C. Prendre un bain dans une baignoire.

KIBELLAD, s. f. Ce que peut contenir une cuve, une baignoire, plein ces objets.

KIBELL-AR-FEUNTEUN, s. f. Trou maçonné où l'on puise l'eau à boire dans les fontaines de la campagne.

KIBELLAT, v. a. et n. C. Encuver, prendre un bain dans une baignoire.

KIBELL-ER-FETAN, s. f. V. Le même que *kibell-ar-feunteun*.

KIBELLEC'H, s. m. C. Maison de bains. — *Kibell*, baignoire, et *lec'h*, lieu.

KIBELLER, s. m. C. Celui qui prend un bain en baignoire ou qui tient la maison des bains.

KI-BESK. Voy. KI.

KIBEZ, adj. (anc.) Pauvre.

KIBRIAT, V. Pluriel irrégulier de *kibrien*.

KIBRIEN, s. f. V. Poutre, chevron; pl. *kibriat*.

KICHENN. Voy. E-KICHENN, E-KICHENNIK, auprès de.

KIC'HIER, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *kac'h*, V., chat.

KIDELL, s. f. Litière des chemins, filet de pêcheur, appelé épervier, nasse; pl. *ou*.

KI-DEÑVED. Voy. KI.

KI-DOUAR. Voy. KI.

KI-DOUR. Voy. KI.

KI-DU. Voy. KI.

KIEZ (*ki-ez*), s. f. Chienne; pl. *ed*. — *Ki*, chien.

KIEZ-KIGNEZ (*ki-ez*), s. f. Injure à une femme de mauvaise vie; ne s'emploie guère qu'en interpellation, au vocatif.

KIFF, KIF, s. m. V. Souche d'arbre; pl. *kiveu*. Voy. KEF.

KIFNI, KIVNI, KINVI, s. m. Mousse des arbres, des pierres, etc.; duvet ou coton de certains fruits.

KIFNID, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kifnidenn*.

KIFNIDENN, s. f. Araignée; pl. *kifnid*, masc. Voy. KINIDENN.

KI-FOUTOUILLEK. Voy. FOUTOUILLEK.

KIG. Voy. KIK.

KIGA, v. n. Prendre chair, se fermer, parlant d'une plaie.

KI-GAOL. Voy. KI.

KIGEK (*kig-ek*), adj. Charnu. — *Kik*, *kig*, viande.

KIGEL, KEGEL (*kig-el*, *keg-el*), s. f. Quenouille; pl. *iou*.

KIGELIAD (*kig-eliad*), s. f. Voy. KEGELIAD.

KIGENN (*kig-enn*), s. f. Tempérament, complexion, muscle, excroissance. *Eur gigenn vad a zen eo*, il a une bonne complexion. — Prononcez *gigenn* comme en français *gui-gaine*.

KIGENNEK (*kig-ennek*), adj. Musculeux, plein de muscles.

KIGER (*kig-er*), s. m. Boucher; pl. *ien*. — *Kig*, *kik*, viande.

KIGER-MOC'H (*kig-er*), s. m. Qui fait métier de tuer les porcs. — *Kiger*, boucher, et *moc'h*, pluriel de *penn-moc'h*, porc.

KIGERI (*kig-eri*), s. f. Boucherie; pl. *kigeriou*. — *Kiger*, boucher, et *ti*, maison.

KIGN, s. m. Écorce de bois, écorchure à la peau. Ce mot qui est le radical de *kignat*, écorcher, n'est usité qu'en composition. Voy. KOATKIGN.

KIGNA. Voy. KIGNAT.

KIGNADENN, s. f. Ecorchure à la peau.

KIGNAT, v. a. Ecorcer un plant, un fruit, etc., faire une écorchure à la peau, à une tige de plante, écorcher un animal, peler un fruit; p. *kignet*.

KIGNAVAL, s. m. Partie de la charrue bretonne qui maintient le soc. Ces sortes de charrues tendent à disparaître pour faire place aux araires.

KIGNEIN (*kign-e-in*), v. a. V. Le même que *kignat*.

KIGNEN, s. m. Tige d'ail, gousse d'ail. Ce mot n'a pas de pluriel ou plutôt il en sert, et signifie de l'ail. Si l'on tient à désigner une seule plante ou gousse, il faut dire *penn-kignen*, s. m. A la lettre, tête d'ail.

KIGNER, s. m. Ecorcheur; pl. *ien*.

KIGNEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kignezenn*.

KIGNEZEK, s. f. Lieu planté de guigniers. Voy. le suivant.

KIGNEZENN, s. f. Guigne, fruit; pl. *kignez*, masculin.

KIGNOUR, s. m. V. Ecorcheur; pl. *kignerion*.

KI-GOLVEK. Voy. KI.

KIGUZ, adj. Qui est tout chair. — *Kig*, *kik*, viande.

KIIK-DIMEZELL, s. m. Chien de dame. — *Kiik*, diminutif de *ki*, chien, et *dimezell*, demoiselle.

KIIK-LOUFERIK. Voy. KI.

KIIK-TARO, s. m. Carlin. A la lettre, petit chien taureau.

KIJOUT, v. a. C. *Kijout oc'h eunn den*, rencontrer un individu.

KIK, KIG, s. m. Viande, chair.

KIK-DEÑT, s. m. Gencive. — *Kik*, chair, et *deñt*, pluriel de *dañt*, dent de la mâchoire.

KIK-GOUEZ, s. m. Gibier en général, mais surtout des quadrupèdes. A la lettre, viande sauvage.

KIK-KRESK, s. m. Excroissance ou superfluité de chair. A la lettre, croissance de chair.

KIK-MOC'H, s. m. Du lard. A la lettre, viande des porcs.

KIKOUN, s. m. Nom ironique donné aux peaussiers, aux pelletiers. Ce mot est une contraction de *kik*, chair, et de *koun*, un des pluriel de *ki*, chien.

KIK-ROST, s. m. Du rôti. — *Kik*, viande, et *rost*, adj., rôti.

KIK-TORR, KITORR, s. m. Courbature. — *Kik*, chair, et *torr* pour *torret*, participe de *terri*, rompre, briser. Voy. TORR.

KIL, PIL, s. m. Revers d'une médaille, d'une pièce de monnaie, etc.

KIL, s. m. Revers, arrière, dos d'un couteau, dos de la main, etc. *A-gil*, *war-gil*, à reculons.

KILA, v. n. Aller en arrière. Voy. KIL.

KILC'HAT, v. n. Cligner de l'œil ; p. *kilc'het*.

KILDAÑT, s. m. Grosse dent, dent de sagesse ; pl. *kildeñt*. — *Kil*, arrière, et *dañt*, dent.

KILDEÑT. Pluriel irrégulier du précédent.

KILDOURN, s. m. Dos de la main. — *Kil*, dos, revers, et *dourn*, main.

KILDOURNAD, s. m. Coup du revers de la main.

KILDRO, adj. Volage, léger, inconstant.

KILEIN (*kil-e-in*), v. n. V. Reculer. Voy. KILA.

KIL-GOK, s. m. V. Ce mot doit être écrit et prononcé *kuill-gok*, coq à demi-chaponné. Voy. KUILL.

KILIA, v. a. Voy. KELC'HIA.

KILL (L mouillées), s. m. Quille à jouer ; pl. *killou*. On lui donne aussi en style familier, le sens de jambe, à l'instar du français. *C'hoari 'r c'hillou*, jouer aux quilles.

KILLEGEZ (*killeg-ez*), s. f. (L mouillées). Germe de l'œuf. Voy. BOEDENN-VI.

KILLEIEN (L mouillées), s. pl. m. Pluriel de *killek*, coq.

KILLEK (L mouillées), s. m. Coq, oiseau ; pl. *killeien*.

KILLEK-AR-BARREZ (L mouillées), s. m. Le coq du village, le garçon le plus en vogue auprès des filles. A la lettre, coq de la paroisse.

KILLEK-GOUEZ (L mouillées), s. m. Faisan, coq de bruyère. A la lettre, coq sauvage ; pl. *killeien-gouez*.

KILLEK-IÑDEZ (L mouillées), s. m. Dindon. A la lettre, coq d'Inde ; pl. *killeien-iñdez*.

KILLEK-KOAT (L mouillées), s. m. Pivert, oiseau. A la lettre, coq de forêt ; pl. *killeien-koat*.

KILLEK-RADENN (L mouillées), s. m. Sauterelle. A la lettre, coq des fougères ; pl. *killeien-radenn*.

KILLEK-SPAZ (L mouillées), s. m. Chapon. A la lettre, coq châtré.

KILLERI (L mouillées), s. m. Ortolan, oiseau ; pl. *killeried*.

KILLEVARDON (L mouillées), s. m. Côtelette de porc frais, et aussi porc frais en général.

KILL-GAMM (L mouillées), s. m. Boiteux, en style familier. — *Kill*, quille ou jambe, et *kamm*, boiteux.

KILL-GAMMA (L mouillées), v. n. Aller clopin-clopant, boiter. — *Kill*, jambe, quille, et *kamma*, boiter.

KILLOGIK (*killog-ik*, les L mouillées), s. m. C. Petit coq, jeune coq. *Mouez killogik*, voix de fausset. A la lettre, voix de petit coq. Voy. KILLOK, s. m. C.

KILLOG, KILLOK (L mouillées), s. m. C. Coq, oiseau de basse-cour ; pl. *killeien.*

KILLORI (L mouillées), s. m. Amour hystérique. (Le Pell.)

KILLOROU (L mouillées), s. pl. m. Avant-train de charrue.

KILLOU (L mouillées), s. pl. m. Voy. **KILL.**

KILLOURS (L mouillées), adj. V. Entêté, opiniâtre, vaurien.

KILLOURZ, adj. Voy. le précédent.

KILLOURZEIN (L mouillées), v. n. V. S'obstiner, se mutiner.

KI-LOUFERIK, et aussi **KIIK-LOUFERIK.** Voy. **KI.**

KI-NOZ. Voy. **KI.**

KILPENN, s. m. Occiput. — *Kil*, arrière, et *penn*, tête.

KILPENN, s. m. V. Crête de coq et autres oiseaux.

KILPENNEK, adj. Têtu, entêté.

KILTR, s. m. C. Sommet de la tête.

KILVERS, adj. Entêté.

KILVID, s. m. C. Lieu planté de coudriers.

KILVION, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *kalve*, menuisier.

KILVIZIA, v. n. Travailler du métier de menuisier, de charpentier.

KILVIZIAT. Le même que le précédent.

KILVIZIEN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kalvez*, menuisier.

KIMBER. Voy. **KIMPER.**

KIMIAD, s. m. Adieu, congé.

KIMIADA, v. n. Dire adieu. *Kimiada ioc'h he gereñt, kimiada digañt he gereñt*, dire adieu à ses parents.

KIMINER, s. m. V. Tailleur d'habits; pl. *kiminerion.*

KIMINEREZ, s. f. V. C'est le féminin du précédent.

KIMPER, KIMBER, s. m. Guerrier (anc.)

KIN, adv. V. Pas davantage. Voy. **KEN.**

KINA, KEINAFF, v. n. (anc.) Germer.

KINARD, s. m. Nom burlesque donné au diable.

KINTE, s. m. V. Beauté. Voy. **KENED.**

KINIAD, s. m. Chantre d'église ; pl. *ed.* Ce mot paraît dériver de *kana*, chanter, et a perdu la physionomie de son origine.

KINIDENN, s. f. Araignée ; pl. *kinid*, masculin.

KINITERV. Voy. **KENITERV.**

KIÑKL, adj. Paré, bien ajusté.

KIÑKLA, v. a. Parer, orner ; p. *et.*

KIÑKLEREZOU, s. pl. m. Affiquets, ornements superflus des femmes.

KINNIG, s. m. Offre, oblation.

KINNIG, v. a. Offrir, vouer ; p. *kinniget.*

KINNIGIEN (*kinnig-ien*), v. a. T. Offrir, vouer ; p. *kinniget.*

KINNIOUT, v. a. T. Le même que le précédent.

KINNIZIEN, v. a. C. Offrir, vouer ; p. *kinniziet.*

KIÑTA, v. n. Crier comme les petits enfants.

KIÑTUZ, adj. Revêche, incommode, parlant des personnes. C'est le mot français quinteux.

KINVI, KIVNI, KIFNI, s. m. Mousse des arbres, duvet de certains fruits.

KINVIA, v. n. Se couvrir de mousse, et, par extension, s'invétérer.

KINVIEIN (*kinvi-e-in*), v. n. V. Le même que le précédent.

KIOC'H, s. f. Bécassine; pl. *ed.*

KIOC'H-VOR, s. f. Bécassine de mer. — *Kioc'h*, bécassine, et *mor*, mer; pl. *kioc'hed-vor.*

KI-PORZ. Voy. KI.

KIR, adj. V. De prix élevé, cher. Voy. KER, adj.

KI-RED. Voy. KI.

KIREIN (*kir-e-in*), v. n. V. Renchérir. — *Kir*, V., de prix élevé, cher.

KIRIEGEZ (*kirieg-ez*). *Enn ho kiriegez*, par votre faute.

KIRIEK, adj. et s. m. Cause, auteur, motif. — *Me zo kiriek d'ezhañ d'en em goll*, je suis cause de sa perte.

KIRIOK, adj. et s. m. C. Le même que *kiriek.*

KIRIN, s. f. Vase en terre dans lequel on met la crême avant de la convertir en beurre.

KIRIÑTIEZ. Voy. KEREÑTIEZ.

KI-RODELLEK. Voy. KI.

KIRRI, pluriel irrégulier de *karr*, voiture, charrette.

KIRVI, pluriel irrégulier de *karo*, *karv*, cerf.

KI-STAG. Voy. KI.

KISTENENN, s. f. V. Châtaigne, marron; pl. *kisten*, masculin.

KISTIN, pluriel irrég. de *kistinenn*, châtaigne.

KISTINA, v. n. Cueillir des châtaignes, des marrons.

KISTINEK, s. f. Châtaigneraie; pl. *kistinegou.*

KISTINENN, s. f. Châtaigne, marron; pl. *kistin*, masculin.

KISTINID, s. f. Voy. KISTINEK.

KITORR. Voy. KIK-TORR.

KIVICH, **KIVIJ**, s. m. Poudre de tan.

KIVICHA, **KIVIJA**, v. a. Tanner, parlant du cuir, et, par extension, admonester, corriger, rembarrer une personne, rosser, battre fort.

KIVICHER, **KIVIJER**, s. m. Tanneur; pl. *ien.* Il se dit aussi d'un confesseur rude, *eur c'hivicher.*

KIVIJ. Voy. KIVICH.

KIVIJA. Voy. KIVICHA.

KIVIJER, s. m. Voy. KIVICHER.

KIVIJERI, s. m., pour *kivijer-ti*, tannerie. A la lettre, maison de tanneur.

KIVINI, s. m. V. Mousse des arbres. Voy. KIVNI.

KIVINIEIN (*kivini-e-in*), v. n. V. Le même que *kinviein*, V.

KIVIOUL, adj. Bourru, brusque, importun, malicieux, curieux pour faire le mal.

KIVNI, **KIFNI**, s. m. Mousse des arbres, des pierres, duvet de certains fruits.

KIVNIA. Voy. KINVIA.

KI-VOR, s. m. Voy. KI.

KIZ, s. m. Recul. — *Moñt war he giz*, reculer, rétrograder en chemin, retourner sur ses pas.

KIZ, s. f. Ce mot est pris par quelques-uns pour radical, au sens de coutume, habitude, usage, ainsi que son pluriel *kiziou.* C'est à tort; le radical est *giz*, s. f. *Ar c'hiz*, *giziou ar bed.* Voy. GIZ.

KIZA, v. a. Emousser le tranchant d'un outil; p. *kizet.*

KIZEIN (*kize-in*), v. a. V. Emousser le tranchant ou la pointe d'un outil; p. *kizet*.

KIZELL, s. f. Gouge, bute de maréchal-ferrant, ciseau de menuisier, de sculpteur; pl. *ou*.

KIZELLA, v. a. Ciseler; p. *et*.

KIZELLER, s. m. Ciseleur; pl. *ien*.

KIZELL-IEN, s. f. Ciseau de sculpteur.

KIZIDIGEZ (*kizidig-ez*), s. f. Susceptibilité. Voy. KIZIDIK, adj.

KIZIDIK, adj. Difficile à vivre, hargneux, douillet, sensible à la douleur physique.

KIZIDIK, s. m. Le faible d'une personne, sa corde sensible, comme on dit, sa passion dominante. — *Te a oar gwaska war va gizidik*, tu sais me prendre par mon faible. On dit aussi *gwiridik*.

KIZIER, pluriel irrégulier de *kaz*, chat.

KLABOUSAT (*klabou-sat*), v. a. Remuer un liquide; p. *klabouset*.

KLAFF, s. m. (anc.) Nœud. Voy. KLAV, KLAO.

KLAFF, adj. (anc.) Malade. Voy. KLAÑV.

KLAGN, GLAGN. Voy. ce dernier qui est le radical.

KLAMESTREN. Sorte d'adjectif usité en Cornouaille au sens de perdu ou gâté par suite de chute dans la boue, etc. *Klamestren eo*, c'est autant de perdu. (Le Pell.)

KLAÑ, KLAÑV, adj. Malade.

KLAÑ-DI, KLAÑDI, s. m. Hôpital, lazaret. — *Klañ*, adj., malade, et *ti*, maison.

KLAÑEIN, v. n. V. Tomber malade.

KLANN, GLANN, s. f. Rive, bord. Voy. GLANN qui est le véritable radical. Ecrire *klann* est une faute.

KLAÑOUAT, v. n. V. Tomber malade.

KLAÑV, adj. Malade. *Klañv eo gañt ann dersienn*, il est malade de la fièvre. *Me a zo klañv va gar*, j'ai mal à la jambe. A la lettre, moi est malade ma jambe. *Ki klañv*, chien enragé.

KLAÑVAAT, v. n. Tomber malade; p. *klañveet*.

KLAÑVIDIK, adj. Maladif, infirme, valétudinaire.

KLAÑVOUR, s. m. Un malade; pl. *ien*. *Eunn den klañv* est plus usité.

KLAÑVOUREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KLAO, s. m. Ferrement. Voy. KLAOENN.

KLAO, KLAV, s. m. Nœud de fil, etc.

KLAOA, v. a. Mettre des ferrets ou ferrements. Voy. KLAOENN.

KLAOENN, s. f. Ferret ou ferrement des lacets pour les corsets, les souliers, etc.; pl. *klao*, masc.

KLAOETENN, s. f. Il s'emploie au même sens que le précédent; pl. *klaoetennou*.

KLAOIA. Le même que *klaoa*.

KLAOÑ, adj. (anc.) Malade.

KLAOUAT. Voy. KLAOUEIN.

KLAOUED, KLOUED, s. f. Claie, treillage, barrière des champs.

KLAOUEIN, KLAOUAT (*klaoue-in*), v. a. V. Creuser, caver; p. *klaouet*.

KLAOUIER, s. m. Etui à aiguilles, à épingles; pl. *ou*.

KLAOUSTRE, s. f. Pari, gageure, chose pariée.

KLAOUSTREA, v. n. Et mieux, *lakaat klaoustre*, faire un pari, gager. Voy. GAGEURE à mon *Dictionnaire* 1869.

KLAOUSTREER, s. m. Gageur; pl. *ien.*

KLAPENNAD, s. m. Tape ou petit coup donné.

KLAPEZEN, s. m. C. Flâneur, coureur de rues.

KLASK, s. m. Action de rechercher un objet qui est rare. *Klask a zo war ar mezer-ze hirio dre ma'z eo rouez*, on recherche ce drap aujourd'hui parce qu'il est rare.

KLASK, v. a. Chercher; p. *klasket.*

KLASKOUT, v. a. C. Voy. le précédent.

KLAUSTER, adj. *Priol klauster*, prieur claustral.

KLAUSTR, s. m. Cloître, couvent; pl. *ou.*

KLAV. Voy. **KLAO**.

KLAVIA, v. a. Nouer. — *Klao, klav*, nœud.

KLAZ, s. m. Tranchée qui se produit sous la pelle quand on bêche la terre.

KLAZA, v. n. Faire une tranchée comme celle qui se produit quand on bêche la terre.

KLE, KLEUZ, s. m. V. Haie.

KLE, adj. T. Gauche, opposé à droit. Voy. **KLEIZ**. *A-gle*, T., à gauche.

KLEAÑ, s. f. V. Epée; pl. *kleañiet.*

KLEAÑ-SPILL (L mouillées), s. f. V. Chandelle de glace aux toits. — *Kleañ*, épée, et *spill*, V., glace légère.

KLEAÑOUR, s. m. V. Homme d'épée, bretailleur, ferrailleur. — *Kleañ*, V., épée.

KLEAT, v. n. V. Faire des haies. — *Kle*, V., haie.

KLEFET, v. a. Entendre, comprendre. Voy. **KLEVET**, plus usité; p. *klevet.*

KLEFIFF, v. n. (anc.) Clocher du pied.

KLEFOUT, v. a. C. Voy. **KLEVET**; p. *klevet.*

KLEI (*kle-i*), adj. V. T. C. Gauche, opposé à droit.

KLEIAD (*kle-iad*), s. m. Gaucher. Voy. **KLEI**.

KLEIART (*kle-iart*), s. m. V. Gaucher; pl. *kleiardet.*

KLEIER (*kle-ier*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kloc'h*, cloche.

KLEINUET (*kle-inuet*), s. m. V. Maladie. Voy. **KLEÑVED**.

KLEISIAD (*kle-i-siad*), s. m. Gaucher; pl. *kleisidi*. — ***Kleiz***, adj., gauche. Pour le féminin, *kleisiadez* (*kle-i-siadez*).

KLEIZ, adj. Gauche, opposé à droit. Prononcez *kle-iz*.

KLEIZ, s. m. Mouron, plante. Prononcez *kle-iz*.

KLEIZ, KREIZ (*kle-iz*), s. m. Craie.

KLEIZA, KREIZA (*kle-iza*), v. a. Marquer avec de la craie.

KLEIZENN (*kle-izenn*), s. f. Pène de serrure. Voy. **DLEIZENN**.

KLEIZENN (*kle-izenn*), s. f. Cicatrice; pl. *ou.*

KLEIZENNA (*kle-izenna*), v. a. Faire une cicatrice; p. *et.*

KLEIZENNEK (*kle-izennek*), adj. Couvert de cicatrices.

KLEIZIAD. Voy. **KLEISIAD**.

KLEIZIADEZ. Voy. **KLEISIADEZ**.

KLEMM, s. m. Plainte, accusation; pl. *ou.* — *Ober klemm*, se plaindre, déposer une plainte.

KLEMM, v. n. Se plaindre de quelqu'un, de quelque chose; on dit de préférence, *ober klemm.*

KLEMMADENN, s. f. Plainte, reproche; pl. *ou.*

KLEMMEIN (*klemm-e-in*), v. n. V. Le même que *klemm*, v. n.

KLEMMICHAL, v. n. Crier comme les petits enfants qui ont des besoins ou des désirs.

KLEMMICHAT. Voy. le précédent.

KLEMVAN, s. m. Plainte ou gémissement; pl. *ou*.

KLEMVANUZ, adj. Plaintif.

KLEÑVED, s. m. Maladie, infirmité; pl. *kleñvejou*. Ce mot dérive de *klañv*, adj., malade.

KLEÑVED-VOR, s. m. Scorbut. — *Kleñved*, maladie, et *mor*, mer.

KLEÑVEL, v. n. C. Tomber malade. Ce mot dérive de *klañv*, adj., malade.

KLEO, KLEVED, s. m. Ouïe, un des cinq sens. — *Klevet*, entendre. Le mot *kleo* n'est guère usité en ce sens; on dit de préférence : *ar c'hleved*, l'ouïe.

KLEO, s. m. Tout l'attirail de la charrue.

KLEOUT, v. a. C. Entendre; p. *klevet*.

KLERA, KLERENNA, v. n. Se glacer légèrement.

KLERENN, s. f. La principale pièce de bois dans une claie; pl. *ou*.

KLERENN, s. f. Gelée, glace légère.

KLERENNA, et mieux **OBER KLERENN**, v. n. Se glacer légèrement. — *Klerenn zo bet*, il a un peu gelé.

KLET, adj. V. A l'abri du vent, de la pluie. — *Lec'h klet*, lieu abrité. V.

KLEU, s. m. T. Clôture, fossé avec haie; pl. *kleuio*.

KLEUEIN (*kle-uein*), v. a. V. Entendre, comprendre; p. *kleuet* (*kle-uet*).

KLEUI (*kleu-i*), v. a. Carder avec la main; p. *kleuet*.

KLEUK, adj. Badaud. Voy. **GENAOUEK**.

KLEUN, s. m. C. Fontaine de la campagne.

KLEUÑ, s. m. C. Fossé; pl. *iou*.

KLEUR, s. m. Limon de charrette.

KLEURC'H, s. m. Voy. **GLEURC'H**, qui me paraît être le vrai radical.

KLEUSIA (*kleu-sia*), v. a. Creuser, faire une clôture; p. *kleusiet* (*kleu-siet*). Voy. **KLEUZ**, s. m.

KLEUZ, s. m. Clôture en terre, échalier, haie, cavité; pl. *kleusiou*. Voy. **TORR-KLEUZ**.

KLEUZ, adj. Creux.

KLEUZA, v. a. Faire une clôture en terre autour d'un champ, creuser, caver; p. *et*.

KLEUZENN, s. f. Arbre creux; pl. *ed*. — *Kleuz*, adj., creux.

KLEUZER, s. m. Celui qui fait métier de construire des clôtures autour des champs; fossoyeur des cimetières.

KLEUZEUL, KREUZEUL. Voy. **KLEUZEUR**.

KLEUZEUR, s. m. Lampe à huile; pl. *iou*.

KLEVED, s. m. Ouïe, un des cinq sens. — *Klevet*, entendre.

KLEVET, v. a. Entendre, comprendre; p. *klevet*. — *Ne glevann ket ann dra-ze*, je n'entends pas cela, je ne le comprends pas. Ce verbe a deux acceptions remarquables; c'est ainsi que l'on dit : *Klevet ann dud klañv*, assister ou soigner les malades. — *Klevet eur c'houes*, sentir une odeur. A la lettre, entendre une odeur. — *Klevet a rann c'houes ar c'hik*, je sens l'odeur de la viande. — *En em glevet*, tomber d'accord, s'entendre. — *En em glevet a reoñt*, ils sont d'accord, ils s'entendent bien.

KLEVOUT, v. a. C. Entendre, comprendre; p. *klevet*.

KLEZE, s. m. Epée; pl. *klezeier* (*kleze-ier*).

KLEZEF, s. m. (anc.) Epée.

KLEZEFIAD. Voy. KLEZEIAD.

KLEZEIAD (*kleze-iad*), s. m. Homme qui porte épée, ferrailleur. — *Kleze*, épée.

KLEZEIER (*kleze-ier*), pluriel irrég. de *kleze*, épée.

KLID, s. m. V. Germe. — *Klid ur ui*, le germe d'un œuf.

KLIDEIN (*klide-in*), v. n. V. Germer; pl. *klidet*.

KLIKED, s. m. Loquet de porte. Voy. LIKED.

KLIKEDA, v. a. Fermer au loquet; p. *et*.

KLIKED-ZOON, s. m. Ce mot qui, je crois, appartient aux dialectes de Vannes et de Cornouaille, est un terme de lutteurs et désigne un des moyens qu'ils emploient pour terrasser leurs adversaires. Ce doit être un croc-en-jambe.

KLIMISCHAT, v. n. Pleurer, en termes familiers, et principalement en parlant des petits enfants; pleurnicher.

KLIN, s. m. V. Pli. Voy. les deux suivants.

KLIN-BREC'H, s. m. V. Coude. A la lettre, pli du bras; pl. *klinieu-brec'h*.

KLIN-GAR, s. m. V. Genou; pl. *klinieu-gar*. Au pluriel, on dit aussi *deulin* (*de-u-lin*), contracté pour *deu ilin*, les deux genoux. *Klin-gar* signifie, à la lettre, pli de la jambe.

KLINIEU, V. Ce mot qui est le pluriel de *klin* et de ses dérivés *klin-brec'h* et *klin-gar*, entre dans la composition du mot *bañk-klinieu*. V., prie-Dieu ou chaise basse avec accoudoir, et sur laquelle on se met à genoux. A la lettre, banc des coudes, banc des genoux.

KLIPENN, s. f. V. Crête, huppe d'oiseau; pl. *eu*.

KLIPENN, s. f. *Klipenn ar c'har*, le devant de la jambe. On dit aussi *kribell ar c'har*. Voy. KEIN AR C'HAR.

KLIPENNEK, adj. V. Qui a une crête, une huppe.

KLISIA (*kli-sia*), v. a. Effleurer; p. *klisiet*.

KLOAREK, s. m. Clerc, séminariste, homme d'église; pluriel irrégulier, *kloer*. — *Kloarek* est un nom de famille très-répandu; on l'écrit Cloarec en français.

KLOASTR, s. m. Cloître; pl. *ou*. Ce substantif figure parmi les noms de famille; on l'écrit Cloastre en français.

KLOC'H, s. m. Cloche; pl. *kleier*. *Ar c'hloc'h, ar c'hleier*.

KLOC'HA, v. a. et n. Agacer, parlant des dents, glousser comme font les poules. Voy. KLOC'HAT, cet infinitif étant plus usité.

KLOC'HAD, s. m. Son de cloche pour annoncer une messe, une cérémonie. — *Kloc'h*, cloche.

KLOC'HAT, s. m. V. Le même que *kloc'had*. *Sonein a gloc'hat*, V., sonner les cloches à la volée.

KLOC'HAT, v. n. Glousser comme les poules; p. *kloc'het*.

KLOCHED, s. m. C. Etui à aiguilles.

KLOCHENN, s. f. (anc.) Lèche ou tranche mince d'une chose qui se mange. *Klochenn amann*, lèche de beurre.

KLOC'HER, s. m. Sonneur de cloches; pl. *ien*. — *Kloc'h*, cloche.

KLOC'HEREZ, s. f. Se dit d'une poule qui glousse, et qui, pour ce motif, est bonne pondeuse. Voy. IAR-GLOC'HEREZ.

KLOC'HIK, s. m. Clochette, sonnette; pl. *kleierigou*. C'est le diminutif de *kloc'h*; pl. *kleier*.

KLOD, s. m. (anc.) Réputation, renommée.

KLODAD, s. m. C. Couvée. *Eur c'hlodad ier munud*, une couvée de poussins.

KLOER, s. pl. m. C'est le pluriel de *kloarek*, clerc, séminariste, homme d'église. *Ar c'hloer*, le clergé. *Ar c'hloer munud*, les enfants de chœur.

KLOER-DI, s. m. Séminaire. — *Kloer*, pluriel de *kloarek*, séminariste, et *ti*, maison.

KLOEREK, s. m. V. Le même que *kloarek* Au pluriel, *kloer*.

KLOESTR, s. m. V. Cloître; pl. *eu*.

KLOGA, v. a. C. Agacer, parlant des dents; p. *kloget*. *Kloget eo va deñt*, C., j'ai les dents agacées.

KLOGE (*klog-e*). Voy. **KOK-LOA**.

KLOGORENN, s. f. Bulle sur l'eau, ampoule à la peau; pl. *ou*.

KLOGORENNA, v. n. Se former en ampoule par suite de brûlure, se former en bulles sur l'eau.

KLOK, adj. Complet, entier, révolu.

KLOK, adv. En entier, complètement.

KLOKA, v. a. Troquer, échanger; p. *et*.

KLOKEN (anc.) Cuiller.

KLOKENNET, adj. Il se dit d'une femme ou fille qui va souvent se confesser aux prêtres étrangers.

KLOKUK, adj. (anc.) Sourd d'oreille.

KLOKUZ, adj. Facile à échanger. Voy. **KLOKA**.

KLOMM, s. m. V. Nœud du fil, etc., des arbres; pl. *eu*.

KLOMM, s. f. V. Pigeon; pl. *et*.

KLOMM-DI, s. m. V. Pigeonnier; pl. *klomm-diet*. — *Klomm*, pigeon, et *ti*, maison.

KLOMMEIN (*klomm-e-in*), v. a. V. Nouer; p. *klommet*.

KLOMMEK, adj. V. Noueux, rempli de nœuds, parlant du fil, etc., des arbres, du bois.

KLOPENN, s. f. Crâne de la tête des animaux. Ce mot paraît formé de *klosenn*, coque, et de *penn*, tête.

KLOPENNEK, adj. et s. m. Qui a le crâne développé, qui a une grosse tête, et, par extension, entêté, obstiné.

KLOR, s. pl. m. Pluriel de *klorenn*.

KLORENN, s. f. V. Coque, bogue, écaille, enveloppe en certains cas, écorce des arbres; pl. *klorenneu*, *klor*. *Klorenn er penn*, crâne de la tête

KLOS, adj. Voy. **KLOZ**.

KLOS, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *klosenn*.

KLOSENN (*klo-senn*), s. f. Coque, cosse, bogue, écaille, boîte, coffre; pl. *klos*, masc. Voy. les composés de ce mot.

KLOSENNAD (*klo-sennad*), s. f. Ce que peut contenir une boîte, une bogue, un coffre.

KLOSENN-AMANN (*klo-senn*), s. f. Coffre ou grande boîte dans laquelle on renferme le beurre des fermes. — *Klosenn*, coffre, et *amann*, beurre.

KLOSENN-BIZ (*klo-senn*), s. f. Cosse de pois; pl. *klos-piz*, masc. — *Klosenn*, cosse, et *piz*, pluriel de *pizenn*, pois, légume.

KLOSENN-GEAR (*klo-senn*), s. f. Bicoque, ville de peu d'importance. — *Klosenn*, écaille, coque, et *kear*, ville, logis, comme pour dire, ville ou logis qui n'a que la coque ou l'apparence.

KLOSENN-GISTIN (*klo-senn*), s. f. Bogue de châtaigne, de marron; pl. *klos-kistin*, masc. — *Klosenn*, bogue, et *kistin*, pluriel de *kistinenn*, châtaigne, marron.

KLOSENN-VI (*klo-senn*), s. f. Coque d'œuf; pl. *klos-vi*, masculin. On dit aussi *klos-viou* au pluriel. — *Klosenn*, coque, et *vi*, œuf.

KLOUAR, adj. Tiède, entre chaud et froid, indifférent, indolent.

KLOUARAAT, v. n. Devenir tiède, au propre et au figuré ; p. *klouareet*, *klouareat*.

KLOUARDED, s. m. Evitez ce mot. Tiédeur.

KLOUARIK, adj. Dolent, qui se plaint toujours de sa santé, amoureux tiède.

KLOUED, s. m. Barrière de champ, claie ; pl. *klouejou*.

KLOUEDA, v. a. Herser, terme d'agriculture. Voy. KLOUEDENN.

KLOUEDENN, s. f. Treillis, natte, et aussi herse, instrument d'agriculture; pl. *ou*.

KLOUEDER, s. m. Herseur ; pl. *ien*.

KLOUER, s. m. V. Crible ; pl. *eu*. On dit aussi *klouir*, V.

KLOUER, s. m. V. Goémon à gros grains.

KLOUERAD, KLOUERAT, s. m. V. La plénitude d'un crible.

KLOUERAT, v. a. V. Passer au crible. — *Klouer*, V. Crible.

KLOUEREIN (*klouer-e-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

KLOUIR, s. m. V. Crible, tamis fin ; pl. *eu*.

KLOUIREIN (*klouir-e-in*), v. a. V. Le même que *klouerein*.

KLOUSKOUDE, adv. V. Cependant, néanmoins.

KLOZ, adj. Clos, bien fermé. *Gwele kloz*, lit de la campagne. Voy. GWELE.

KLOZ, KLOS, s. m. Enclos, prison ; pl. *iou*. *Kas d'ar c'hlos*, conduire en prison.

KLOZA, v. a. Enclore, enclaver ; p. *et*.

KLOZEIN (*kloz-e-in*), v. a. et n. V. Entourer, prendre chair, parlant d'une plaie ; p. *klozet*. — *Kloz*, fermé.

KLOZENNEK, adj. Mystérieux, dissimulé, parlant des personnes. — *Kloz*, fermé.

KLUCHA, v. n. S'accroupir ; p. *kluchet*. *Kluchet e oa adre ann or*, il était accroupi derrière la porte.

KLUCHEIN (*kluche-in*), v. n. V. S'accroupir ; p. *kluchet*.

KLUCHENN, s. f. C. Se dit d'une femme qui se plaint en cachette de sa position, d'une femme paresseuse qui reste accroupie au lieu de travailler. Voy. KLUCHA.

KLUD, s. m. Juchoir des poules, et, par extension, poulailler.

KLUD, s. f. V. Barrière, claie ; pl. *eu*.

KLUD, s. m. (anc.) Fardeau.

KLUDA, KLUJA, v. n. Se percher, se hucher ; p. *kludet*.

KLUDAT, v. a. V. Herser, terme d'agriculture. Voy. KLOUEDA.

KLUDEIN (*klud-e-in*), v. n. V. Se percher, se jucher, parlant des poules ; p. *kludet*.

KLUDELL, s. f. Corps de la charrette. Voy. KASTELL-KARR.

KLUDELL, s. f. V. Claie attachée au plancher pour y mettre la viande ; pl. *eu*.

KLUDENN, s. f. Tanière. Je crois que ce mot doit être pris au sens de retraite, de lieu de repos de bêtes non farouches, comme serait un poulailler ou le gîte de lapins privés.

KLUDOUR, s. m. V. Herseur ; pl. *kluderion*.

KLUFA, v. n. S'accroupir ; p. *klufet*. Voy. KLUCHA.

KLUFENN, s. f. Il se dit d'une femme habituée à fureter dans les maisons sous prétexte de dire des nouvelles (scandaleuses), et qui, à l'occasion, emporte quelque objet en cachette.

KLUI, s. m. V. C. Germe d'un œuf.

KLUIAR, s. f. V. Perdrix ; pl. *klujeri*.

KLUJA, **KLUDA**, v. n. Jucher, se percher, parlant des poules.

KLUJAR, s. f. Perdrix ; pl. *klujiri*, *klujeri*.

KLUJAR-VOR, s. f. Perdrix de mer. — *Klujar* et *mor*.

KLUJERI ; pl. de *klujar*.

KLUJERIA, v. n. Chasser aux perdrix. — *Klujeri*, *klujiri*, pl. de *klujar*, perdrix.

KLUJIRI, **KLUJERI** ; pl. irrégulier de *klujar*.

KLUKA, v. n. C. Boire à grandes gorgées.

KLUKADENN, s. f. C. Grande gorgée.

KLUN, s. f. V. Fesse ; pl. duel, *diglun*.

KNAOUENN, s. f. V. C. Noix, fruit ; pl. *knaouñ*, masculin.

KNAOUÑ, s. pl. m. Pluriel de *knaouenn*.

KNEAC'H, s. m. T. Montée. Voy. **KREAC'H**.

KNEC'H, s. m. T. Le même que le précédent.

KNEO, s. m. (anc.) Toison.

KOABR, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *koabrenn*.

KOABREK, adj. Nuageux.

KOABRENN, s. f. Nuage ; pl. *koabr*, masculin. On dit aussi *kouabrenn*.

KOAC'HEIN, **KOEC'HEIN** (*koac'he-in*), v. n. V. S'évaporer, diminuer en bouillant.

KOAD, **KOAT**, s. m. Bois, forêt, et aussi bois à travailler ; pl. *koajou*. Voy. **KOAT**, plus usité.

KOADA, v. a. Lambrisser ; p. *et*.

KOADACH, s. m. Lambris.

KOAGA, v. a. Bosseler, parlant de la vaisselle en métal ; p. *koaget* (*koag-et*).

KOAGAT, v. n. Croasser comme font les corbeaux ; p. *koaget*.

KOAGENN (*koag-enn*), s. f. Bosse à la vaisselle en métal ; pl. *ou*.

KOAGRA, v. a. Le même que **KOAGA**, v. a.

KOAILL (les L mouillées), s. m. Caille, oiseau ; pl. *koailled*.

KOAILLETA (les L mouillées), v. n. Chasser aux cailles. Voy. le précédent.

KOAJEL. Voy. **MILIN-KOAJEL**.

KOAN, s. f. Souper, repas du soir.

KOAN, s. f. C. Dîner aux jours de jeûne.

KOANHOC'HA, **KOAN-HOC'HA**, v. n. Demander vivement à manger, grogner comme les pourceaux qui sentent ou voient la nourriture qu'on se dispose à leur donner. — *Koan*, souper, et *hoc'ha*, *doc'ha*, grogner comme les pourceaux.

KOANIA, v. n. Souper ; p. *koaniet*.

KOANIA, v. n. C. Souper aux jours de jeûne.

KOAÑT, adj. Joli, gentil. Comparatif, *koañtoc'h* ; superlatif, *koañta*.

KOAÑTAAT, v. n. Embellir ; p. *koañteet*, *koañteat*.

KOAÑTERI, s. f. Beauté, gentillesse.

KOAÑTIK, adj. Mignard, gentil. C'est le diminutif de *koañt*, adj., joli.

KOAÑTIK, s. m. Ecureuil, animal ; pl. *koañtiged*.

KOAÑTIZ, s. f. Gentillesse, beauté, et aussi amante. — *Hou-mañ a zo va c'hoañtiz*, celle-ci est mon amante.

KOAÑZE, s. m. V. C. Séant, position du corps au lit. Voy. KOAZEZ.

KOAÑZEZ. Voy. KOAZEZ.

KOAR, s. m. Cire des abeilles, chassie des yeux.

KOARA, v. a. Cirer, frotter avec de la cire les meubles, etc.; p. *et.*

KOARAT, s. m. C. Cendre de lessive, charrée.

KOARC'H, KOUARC'H, s. m. V. Chanvre, plante textile.

KOARC'HEK, s. f. V. Chènevière; pl. *koarc'hegeu* (*koarc'heg-eu*).

KOAREIZ (*koare-iz*), s. m. V. Carême.

KOAREK, adj. Qui tient de la nature de la cire. — *Koar*, cire.

KOARELL, s. f. Semelle de souliers; pl. *ou.* Voy. le suivant.

KOARELLA, v. a. Carreler, mettre des semelles, parlant des souliers; p. *et.* On dit plutôt *lakaat koarellou da eur re voutou koz*, ressemeler de vieux souliers.

KOARELLOU. Voy. KOARELL.

KOARENN, s. f. Pain de cire. — *Koar*, cire.

KOART, adj. V. Honteux.

KOARTUALEU, s. pl. m. V. *Er c'hoartualeu*, les quatre-temps de l'Eglise.

KOAT, KOAD, s. m. Forêt, bois, bois de construction; pl. *koajou.* — Le mot *koat* entre dans la composition de beaucoup de noms de famille : Le Coat, Lescoat. — *Boutou koat*, des sabots. Quoique le mot *prenn* désigne plus particulièrement le bois travaillé ou œuvré, il n'en est pas moins vrai que dans l'usage on dit aussi bien *boutou-koat* que *boutou-prenn.* Il en est de même de tous les outils où entre le bois.

KOATAER, s. m. Celui qui travaille dans les forêts; pl. *ien.* — *Koat*, forêt.

KOAT-ESKENN, s. m. Bois à scier. — *Koat*, bois, et *eskenn*, scie.

KOAT-GWELE (*gu-ele*), s. m. Bois de lit. — *Koat*, bois, et *gwele*, lit.

KOAT-HIRIN, s. m. Prunelier, arbre. — *Koat*, bois, et *hirin*, pl. irrég. de *hirinenn*, prunelle, fruit.

KOAT-KIGN, s. m. Bois pelé, écorce de chêne qui sert à faire le tan. — *Koat*, bois, et *kignat*, écorcher, écorcer.

KOAT-KREN, s. m. Tremble, arbre. — *Koat*, bois, et *krena*, trembler.

KOAT-MED, s. m. Bois taillis. — *Koat*, bois, et *medi*, couper, moissonner.

KOAT-RED, s. m. Le bois qui pousse sur les souches des arbres d'une haie.

KOAT-TUFF, s. m. Bois pour faire les douves de tonneaux. — *Koat*, bois, et *tuff*, pluriel de *tuffenn*, douvelle.

KOAVENN, KOEVENN, s. f. V. T. Crème du lait. En Vannes, on l'emploie comme masculin ou féminin.

KOAVENNEIN (*koavenn-e-in*), v. n. V. Se former en crème.

KOAVENNIÑ, v. n. T. Le même que le précédent.

KOAZA, v. n. S'évaporer, se consumer en bouillant; p. *koazet.*

KOAZEZ, KOAÑZEZ, KAVAZEZ, s. m. Séant, position du corps dans un lit. *Sevel enn he goazez*, se mettre sur son séant.

KOB. Voy. KOP.

KOBAL, KOBAR, s. f. V. Gabare, navire; pl. *eu.*

KOBALOUR, s. m. V. Gabarier, patron d'une gabare; pl. *kobalerion.*

KOBAN, s. m. V. Tente de cabaretier aux foires; pl. *eu.* Voy. TINELL.

KOBAR, s. f. Gabare, navire; pl. *kobiri.*

KOBARER, s. m. Gabarier, patron de gabare ; pl. *ien*.

KOCH, KOK, adj. (anc.) Rouge.

KOC'H, adj. V. Ancien, vieux. Voy. **KOZ**.

KOC'H. Voy. **KAC'H**.

KOC'HAN, s. f. V. Chat-huant ; pl. *et*.

KOC'HANEZ, s. f. V. Femelle du chat-huant ; pl. *et*.

KOC'HEIN (*koc'h-e-in*), v. n. V. Devenir vieux, s'invétérer. — *Koc'h*, V., vieux.

KOC'HENN, s. f. Peau des fruits, pellicule sur le lait bouilli, sur le plomb fondu, écorce des plantes, et, par extension, superficie, surface, apparence.

KOC'HENNA, v. n. Se couvrir d'une pellicule, comme le lait bouilli, le plomb fondu. Voy. **KOC'HENN**.

KOC'HENNIK, s. f. Pellicule. C'est le diminutif de *koc'henn*.

KOC'HI, KOC'HUI, KOC'HU, s. m. Halle pour le marché.

KOC'HIEN, s. f. Marc de vendange, crasse en général.

KOC'H-KARVAN, s. f. V. Charogne, animal en pourriture. Il s'emploie aussi comme injure à une femme. — *Koc'h*, V., vieux, et *karvan*, charogne, V.

KOC'H-LE, s. m. V. Taureau ; pl. *koc'h-leieu*. — *Koc'h*, adj., vieux, et *le*, veau.

KOC'HNI, s. f. V. Vieillesse. — *Koc'h*, adj., vieux, V.

KOCHONN, s. m. V. Petit des ânes, des chiens, des lièvres et autres de ce genre ; pl. *kochonnet*. *Kochonn-ki*, petit chien.

KOC'HU. Voy. **KOC'HI**.

KOC'HUI. Voy. **KOC'HI**.

KOD, s. m. Voy. **GOD**, qui est le vrai radical.

KODIOC'H, s. m. V. Alouette; pl. *et*.

KOEA, v. n. C. Tomber ; p. *koeet*.

KOEC'HEIN (*koec'he-in*). Voy. **KOAC'H-EIN**.

KOEC'HEREC'H, s. m. V. Evaporation par ébullition.

KOED. Voy. **KOET**, V.

KOEF, s. m. Coiffe ; pl. *ou*, *iou*.

KOEFA, v. a. Coiffer ; p. *et*. *En em goefa*, se coiffer.

KOEF-BIHAN, s. m. Béguin.

KOEF-NOZ, s. m. Coiffe de nuit.

KOELE, s. m. T. Taureau ; pl. *koeleo*. *Koele* paraît être une contraction de *koz leue*. A la lettre, vieux veau.

KOELEDENN, s. f. C. Cotillon ; pl. *ou*.

KOEN, s. f. V. Soupé, repas du soir.

KOENIEIN (*koen-ie-in*), v. n. V. Souper.

KOEN-LEC'H, s. f. V. Cénacle. — *Koen*, soupé, et *lec'h*, lieu.

KOEÑT, adj. V. Joli. Voy. **KOAÑT**.

KOEÑV, s. m. Enflure, tumeur, bosse à la tête, hydropisie.

KOEÑVEIN (*koeñv-e-in*), v. n. Enfler, parlant d'une plaie ; p. *koeñvet*.

KOEÑV-GOUZOUK, s. m. Esquinancie. A la lettre, enflure du cou.

KOEÑVI, v. n. Enfler, parlant d'une plaie ; p. *koeñvet*.

KOER, s. m. V. T. C. Cire des abeilles.

KOERAT, s. m. V. Charrée, cendre qui a servi à faire la lessive.

KOERED, s. m. V. Le même que *koerat*.

KOEREIN (*koer-e-in*), v. a. V. Cirer, enduire de cire ; p. *koeret*.

KOEREK, adj. V. Le même que *koarek*.

KOERET, s. m. V. Charrée. Voy. KOERAT.

KOET, s. m. V. Forêt, bois, bois ouvrable ou de construction ; pl. *koedeu*.

KOETAT, v. a. V. Voy. KOADA.

KOETAOUR, s. m. V. Bûcheron ; pl. *koetaerion*.

KOETIZ, s. m. Envie.

KOET-KOVU, s. m. V. Bois pelar ou pelé pour tanner les cuirs.

KOEVENN, s. f. V. T. Crême du lait.

KOEVENNEIN (*koevenn-e-in*), v. n. V. Se former en crême.

KOF, s. m. Ventre. *Kof iod*, mangeur de bouillie, ventre de bouillie.

KOFA, v. n. Prendre du ventre, porter le ventre en avant. — *Kof*, ventre.

KOFAD, s. m. Portée des femelles d'animaux, ventrée de gourmand. — *Kof*, ventre.

KOFATA, v. n. S'en donner à plein ventre. Quelques personnes disent *korfata*, mais ce doit être à tort, ce verbe dérivant de *kof*, ventre, et non de *korf*, corps.

KOF-BIHAN, s. m. Bas-ventre, estomac. A la lettre, petit ventre.

KOF-BRAOUED, s. m. C. Pansard, qui boit et mange beaucoup. — *Kof*, ventre, et *braoued*, boisson.

KOF-BRAZ, s. m. Bedaine, panse.

KOFEGEZ (*kofeg-ez*), s. f. Celle qui a un gros ventre.

KOFEK, adj. et s. m. Celui qui a un gros ventre.

KOF-GAR, s. m. Mollet de la jambe. A la lettre, ventre de la jambe, par opposition à *kein ar c'har*, dos de la jambe, qui se dit pour désigner le devant de la jambe. *Kofou he zivesker*, ses mollets (à un homme).

KOFIGNON, s. m. Chausson ; pl. *ou*.

KOF-IOD, s. m. Mangeur de bouillie, et par extension, pansard. A la lettre, ventre de bouillie. C'est un des sobriquets que l'on donne aux habitants du Léon, parce qu'ils mangent souvent de la bouillie.

KOF-TEO, s. m. Bedaine, panse. — *Kof*, ventre, et *teo*, épais, gros.

KOG, s. m. V. T. Coq, oiseau domestique ; pl. *keget* (*keg-et*), en Vannes ; *kegi*, *keger* (*keg-i*, *keg-er*), en Tréguier.

KOGENAN (*kog-enan*), s. m. V. Huppe, oiseau ; pl. *et*.

KOGENNAK (*kog-ennak*), s. m. V. Alouette huppée ; pl. *kogennegi*.

KOGEZ (*kog-ez*), s. f. Grondin, vieille, poissons ; pl. *ed*.

KOGN, s. m. Coin, angle ; pl. *ou*.

KOG-RADENN, s. m. Cigale, insecte. A la lettre, coq de fougère.

KOGUSENN (*kog-u-senn*), s. f. V. Nuage orageux ; pl. *kogus*, masc.

KOJENN, s. m. Jeune taureau. Ce mot ne peut guère s'expliquer qu'à la manière du P. Grégoire ; il serait une contraction de *hogus ejenn*, presque bœuf.

KOK, s. m. Graine du houx, arbre.

KOK, s. m. Cuisinier.

KOK, **KOG**, s. m. V. T. Coq, oiseau domestique. Voy. KOG.

KOK, **KOCH**, **COK**, adj. (anc.) Rouge.

KOKED, s. m. C. Petit canot.

KOKENN, s. m. Ecuelle en bois ou autre vase dont se servent les mendiants pour demander l'aumône.

KOKET. Voy. **KOKED.**

KOK-LE, s. f. V. Cuiller à pot. — *Kok*, cuisinier, et *loe*, V., cuiller. Voy. **KOK-LOE.**

KOK-LOA, s. f. Cuiller à pot. — *Kok*, cuisinier, et *loa*, cuiller.

KOK-LOA-DOULL, s. f. Ecumoire pour la soupe. — *Kok*, cuisinier, *loa*, cuiller, et *toull*, percé.

KOK-LOE, s. f. V. Le même que *kok-le*, mais plus régulier que ce dernier.

KOKOMBREZ, s. pl. m. Voy. **KOKOMBREZENN.**

KOKOMBREZENN, s. f. Concombre, légume, plant de concombre ; pl. *kokombrez*, masc., des concombres, des plants de concombres.

KOKULOZ, s. m. Coquelourde, anémone, plantes.

KOL, KAUL (*kól*), s. pl. m. V. T. C. Pluriel de *kolenn*, *kaulenn*, chou, légume. Voy. **KAOL.**

KOL, SKOL, SKOR, s. m. Machine pour enrayer les roues.

KOLA, v. a. C. Enrayer, parlant des roues d'une charrette.

KOLACH, s. m. Collége ; pl. *ou*. Il s'emploie dans tous les sens que l'on donne au mot français.

KOLDRE, s. m. Bourrelet de tête des bœufs attelés ; pl. *koldreou*.

KOLE, s. m. Jeune taureau ; pl. *koleou*. Ce mot est une contraction pour *koz*, vieux, et *le*, pour *leue*, veau. C'est le taureau qui entre dans l'âge où il est en état de saillir.

KOLENN, KAULENN (*kôlenn*), s. f. V. T. C. Chou, légume ; pl. *kol*, *kaul*, masculin. Voy. **KAOLENN.**

KOLENN, s. m. Se dit en général du petit des quadrupèdes de taille inférieure. — *Kolenn ki*, petit chien qui tête encore; pl. *kelin*.

KOLENNI, v. n. Mettre bas, parlant des chiennes, chattes, lièvres et autres femelles de taille inférieure; p. *kolennet*. Voy. **KELINA.**

KOLIA, SKOLIA, v. a. Enrayer, parlant des roues d'une voiture ou charrette; p. *koliet*, *skoliet*.

KOLIER, s. m. Collier de chien; pl. *ou*.

KOLIN, s. m. V. Il se dit comme *kolenn*, du Léon, du petit des femelles de taille inférieure. — *Kolin ki*, petit chien qui tête encore.

KOLINEIN (*kolin-e-in*), v. n. V. Mettre bas, parlant des femelles de quadrupèdes de taille inférieure; p. *kolinet*.

KOLL, s. m. Perte, déchet, détriment, préjudice, avortement, fausse-couche. — *War goll*, à perte, avec perte. *Beza e goll*, être facile à perdre.

KOLL, v. a. Perdre, déchoir; p. *kollet*. — *Mont da goll*, se perdre par inconduite, dépérir, perdre son âme.

KOLLAO, s. m. Avortement.

KOLLADENN, s. f. Enfant gâté; pl. *kolladennou*. Il s'entend d'un garçon et d'une fille.

KOLL-BARA, s. m. Il se dit d'un vaurien. A la lettre, perd-pain, qui ne vaut pas le pain qu'il mange.

KOLL-BUGALE, s. m. Avortement, fausse-couche.— *Koll*, perte, et *bugale*, pluriel de *bugel*, enfant.

KOLLEIN (*koll-e-in*), v. a. V. Perdre; p. *kollet*.

KOLLEZ, s. m. Avorton.

KOLL-GOAD, s. m. Hémorragie. A la lettre, perte de sang.

KOLL-GOET, s. m. V. Hémorragie. — *Koll*, perte, et *goet*, V., sang.

KOLLIDIGEZ (*kollidig-ez*), s. f. Perdition des damnés, terme de dévotion.

KOLLIDIK, s. m. Enfant avorté, avorton.

KOLLIDIK, adj. Dans les livres de piété, on donne à ce mot le sens de périssable, en parlant des biens de ce monde. — *Madou kollidik ar bed-mañ*, les biens périssables de ce monde.

KOLO, s. pl. m. Paille, de la paille. Ce substantif, qui n'est autre que le pluriel de *koloenn*, tuyau de paille, signifie à proprement parler, des tuyaux de paille ou de la paille. Pour cette raison, on doit le ranger au nombre des noms collectifs, comme *keuneud*, bois à brûler, et le traiter, en construction, à l'instar des substantifs pluriels. On emploie aussi *kolo* au sens de litière d'écurie, ce qui est très-rationnel. — *Lakaat kolo dindan al loened*, mettre de la litière aux chevaux.

KOLOA, et mieux **LAKAAT KOLO**, garnir de paille.

KOLOEK, s. f. Grenier à paille.

KOLOENN, s. f. Tuyau de paille, brin de paille, tissu en paille, panier en paille pour porter la pâte au four ou pour couvrir le pain sur la table; pl. *kolo*, masculin, de la paille.

KOLOENN-VERR, s. f. Voy. **PLOUZENN-VERR**.

KOLOENN-WENAN (*venan*), s. f. Ruche d'abeilles. — *Koloenn*, tissu en paille, et *gwenan*, pluriel de *gwenanenn*, abeille.

KOLOMER, s. m. V. Colombier. Voy. **KOULOMER**.

KOLORENN, s. f. D'après Le Gonidec, ce mot a le même sens que *keler*.

KOLVAN. Voy. **GOLVAN**, qui est le véritable radical.

KOMBAÑT, **KOUMBAÑT**, s. m. V. Vallée, vallon.

KOMBAOT, s. m. Coffre à blé de grande dimension.

KOMBOT. Voy. **KEMBOT**.

KOMER, v. a. T. Prendre, accepter, recevoir; p. *komeret*. Voy. **KEMERET**.

KOMM, s. m. Fouleric pour les draps.

KOMM, s. m. Auge pour faire boire les bestiaux. — *Komm ar falc'her* se dit du sabot ou petite auge portative dans laquelle le faucheur met de l'eau et une pierre pour aiguiser sa faulx.

KOMMA, v. a. Fouler, opération que l'on fait subir au drap dans les fabriques; p. *et*.

KOMMAD, s. m. Augée, plénitude de l'auge appelée *komm*.

KOMMER, s. m. Fouleur de draps. Voy. **KOMMA**.

KOMMOUL. Voy. **KOUMMOUL**.

KOMMOULA. Voy. **KOUMMOULA**.

KOMMOULEK. Voy. **KOUMMOULEK**.

KOMMOULENN. Voy. **KOUMMOULENN**.

KOMPAER, s. m. Compère; pl. *ien*.

KOMPEJOU, T. Je ne connais ce mot que par cette phrase : *Seder war he gompejou*, solide sur ses pieds, parlant d'une personne, T.

KOMPEZ, adj. Germain, et aussi plan, uni, et, par extension, simple dans ses manières. — *Keñderv kompez*, cousin germain.

KOMPEZA, v. a. Unir, niveler, polir; p. *et*.

KOMPEZENN, s. f. Pays plat d'une certaine étendue en culture, plaine; pl. *ou*.

KOMPEZENNAD, s. f. Etendue ou plaine couverte de cultures; il y a lieu de désigner, après ce mot, la nature des cultures : *Eur gompezennad ed*, une plaine couverte de céréales.

KOMPLIJOU, s. pl. m. Complies, prières de l'Eglise.

KOMPOD, **KOMPOT**, s. m. Calendrier, compartiment de voiture.

KOMPOEZ, adj. V. Plan, uni, non raboteux. Voy. KOMPEZ.

KOMPOEZEIN (*kompoez-e-in*), v. a. V. Aplanir, unir ; p. *kompoezet*.

KOMPOT. Voy. KOMPOD.

KOMPRENN, v. n. S'apercevoir. *Neuze e komprenaz oc'h va lagad o tigeri*, il s'aperçut alors que mon œil s'ouvrait.

KOMPS. Voy. KOMZ.

KOMS. Voy. KOMZ.

KOMZ, s. m. Parole, mot ; pl. *komzou, komziou, kompsiou*.

KOMZ, v. n. Parler ; p. *komzet*. *Komz oc'h*, parler à. *Dem-gomz*, v. n., faire allusion. — *Dem*, à demi, et *komz*, parler.

KOMZOU-GRAC'H, s. pl. m. Radotages. — *Komzou*, paroles, et *grac'h*, vieille femme.

KOÑCHENN, s. f. Conte, histoire ; pl. *koñchou*, masc.

KOÑCHEZA, v. a. Salir ; p. *et*.

KOÑCHOU, s. pl. Voy. KOÑCHENN.

KONCHOU-BORN, s. pl. m. Contes à dormir debout. — *Koñchou* et *born*.

KOÑDU, KUÑDU, s. f. *Kuñdu vad*, pension où l'on est bien nourri. *Koñdu vad hon euz amañ*, ici nous sommes bien nourris.

KOÑFITEOR, s. f. *Ar goñfiteor*, prière appelée *confiteor* en latin.

KOÑFIZA, v. a. Confire ; p. *et*.

KOÑFORT, s. m. V. Consolation.

KOÑFORTEIN (*koñfort-e-in*), v. a. V. Consoler ; p. *koñfortet*.

KOÑFORTET, adj. et part. V. Consolé.

KONIFEL, s. m. Lapereau, jeune lapin. Voy. KONIKLIK.

KONIFL. Voy. KONIKL.

KONIKL, s. m. Lapin ; pl. *ed*. Ce mot, au xve siècle, était en usage en français.

KONIKLETA, v. n. Chasser au lapin.

KONIKLEZ, s. f. Femelle du lapin ; pl. *ed*.

KONIKLIK, s. m. Lapereau ; pl. *konikledigou*.

KOÑK-KERNE. Nom de lieu. Concarneau, ville.

KOÑK, KOÑK-LEON, s. m. Le Conquet, port de mer près de Brest. Ce mot figure parmi les noms de famille ; on l'écrit Conq en français.

KOÑKOEZ, s. m. Gourme, maladie des chevaux. J'ai vu ce mot employé avec la signification de fanon, ou gorge du bœuf.

KONNAR, s. f. V. T. C. Voy. KOUNNAR.

KONNARET, adj. V. T. C. Voy. KOUNNARET.

KONNER, s. f. T. Voy. KOUNNAR.

KONOC'HA, v. n. C. Chercher par pure curiosité à savoir ce qui se passe.

KONOC'HER, s. m. C. Fureteur par vaine curiosité, qui cherche à savoir les affaires des autres ; pl. *ien*.

KOÑSOUC'H, s. m. Pièce de bois qui entre dans le soc de la charrue.

KOÑT, KOÑDT, s. m. Comte, dignité ; pl. *ed*.

KOÑT, KOUÑT. Voy. ce dernier.

KOÑTAD, KOÑDTAD, s. m. Comté, apanage d'un comte.

KOÑTAMM, s. m. (anc.) Poison. Voy. KOÑTAMMET.

KOÑTAMMET, adj. et part. Voy. KOÑTAMMI.

KOÑTAMMI, v. a. (anc.) Empoisonner ; p. *kontammet*. Ce mot n'est usité aujourd'hui qu'au participe *koñtam-*

met, lequel se dit d'un chien qui a été mordu par un chien enragé ou autre animal dangereux. *Eur c'hi koñtammet.*

KOÑTELL. Voy. KOUÑTELL.

KOÑTELL-LAZ. Voy. KOUÑTELL-LAZ.

KOÑTELLA. Voy. KOUÑTELLA.

KOÑTELLER. Voy. KOUÑTELLER.

KOÑTELLERI. Voy. KOUÑTELLERI.

KOÑTROL. Voy. TOULL-KOÑTROL.

KOÑTRON, s. pl. m. Pluriel de *koñtronenn.*

KOÑTRONENN, s. f. Ver qui s'engendre dans les viandes ; pl. *koñtron*, m.

KOÑTRONI, v. n. Se dit en parlant de la viande où s'engendrent des vers ; p. *koñtronet.* Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Koñtroni a ra ar c'hik brein-ze*, il se forme des vers dans cette viande gâtée. C.

KOÑVOK, v. a. Piquer la meule d'un moulin, *koñvok ar vilin, sevel ar mean milin da goñvok.*

KOP, s. m. Vase pour boire ; pl. *ou.*

KOPAD, s. m. Plénitude du vase appelé *kop.*

KOPER, s. m. T. Cormier.

KORAIZ (*kora-iz*), s. m. Carême.

KORBEL, s. m. (anc.) Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.

KORBELL. *Kaout korbell*, ne pas recevoir l'absolution en confession, être différé en communion, comme il arrive parfois aux enfants pour instruction religieuse insuffisante. Voy. KORBELLET.

KORBELLET, adj. *Beza korbellet* a le même sens que *kaout korbell.* Voy. le précédent.

KORBEZEN, adj. C. *Beza korbezen* emploie, je crois, avec la même signification que *beza korbellet.* En style trivial, les Cornouaillais disent *marc'h korbezen*, comme pour dire un cheval qui n'est pas *catholique*, qui ne mérite pas l'absolution, un mauvais cheval.

KORBINER, s. m. (anc.) Ecornifleur.

KORBONENN, s. f. V. Charbon ou maladie des blés.

KORDENN, s. f. Corde; pl. *kerdin*, et *kerdat*, en Vannes.

KORDENNA, v. a. Corder, cordeler, tresser en forme de corde, lier avec une corde; p. *et.*

KORDENNAD, s. f. Ce que peut contenir de bois de chauffage une ancienne mesure appelée corde en France. La corde variait à l'infini ; elle valait deux, trois, quatre et même cinq stères, selon les lieux.

KORDENNAD, s. f. Liasse, parlant de papiers, de petites pièces d'étoffe liées ensemble. — *Kordenn*, corde, ficelle.

KORDENNADI, v. a. Mesurer le bois à la mesure appelée corde ; p. *kordennadet.*

KORDENNEIN, v. a. V. Enfiler avec une corde, parlant des grains de chapelet, de collier, etc. ; p. *kordennet.*

KORDENNER, s. m. Cordier; pl. *ien.* Voy. KAKOUZ.

KORDENNIK, s. f. Petite corde, ficelle; pl. *kerdinigou.*

KORDEOUR, s. m. V. Cordier; pl. *korderion.* On dit aussi *kordennour*; pl. *kordennerion.* Voy. KAKOUZ.

KORF, s. m. Corps des hommes et des bêtes; pl. *ou.* Il s'emploie aussi au sens de corpulence. — *Eur c'horf maro*, un corps mort; *korf en deux*, il a pris de la corpulence.

KORFA, v. n. Prendre du corps, de l'embonpoint.

KORFATA. Voy. KOFATA.

KORF-BROZ, s. m. Corset extérieur pour femme. A la lettre, corps de jupe.

KORFEGEZ (*korfeg-ez*), s. f. Celle qui a un gros corps.

KORFEK, s. m. Celui qui a un gros corps.

KORFENNOU, s. pl. m. Tuyaux d'orgue.

KORF-ILIZ, s. m. La grande nef des églises. A la lettre, corps d'église.

KORF-KENN, **KORKENN**, s. m. Corps de jupe, pourpoint ou corset sans manches.

KORF-MARO, s. m. Cadavre. A la lettre, corps mort.

KORF-NOAZ, s. m. Nudité. — *Korf*, corps, et *noaz*, nu.

KORF-SAE, s. m. Corset extérieur des femmes de la campagne. A la lettre, corps de robe. Voy. **KORF-BROZ**.

KORGAMM, adj. Tortueux.

KORIST, s. m. C. Enfant de chœur d'église; pl. *ed.*

KORK, **KORKER**, s. m. (anc.) Mendiant.

KORKA, v. n. (anc.) Mendier.

KORKENN. Voy. **KORF-KENN**.

KORKER, s. m. (anc.) Mendiant.

KORKERES, s. f. (anc.) Mendiante.

KORKES, s. f. (anc.) Le même que le précédent.

KORLUSK, s. m. Coquillage qui s'attache aux rochers que la marée couvre et découvre; c'est peut-être le murex.

KORMEL, s. m. T. Pierre qui soutient le manteau de la cheminée.

KORN, s. m. Angle, coin, recoin. — *Sellet a gorn*, regarder du coin de l'œil. *Angulos horrescit natura.*

KORN, s. m. Corne de la tête de quelques animaux; pl. *kern*, *kerniel*. Voy. **KORN**, adv.

KORN, s. m. Cor de chasse, trompette; pl. *kornou*, *korniou*.

KORN, s. m. Pipe pour fumer; pl. *korniou*, *kerniel*.

KORN. *C'hoari ar c'horn*, jeu de la galoche, jouer à ce jeu.

KORN, **KOURN**, et mieux **PESK-KORN**, grondin, poisson.

KORN, sorte d'adverbe. *Seac'h korn*, très-sec, parlant de la terre; décharné, parlant d'une personne. A la lettre, sec-corne, sec comme corne.

KORNA, v. n. Se garnir de cornes à la tête; p. *kornet*.

KORNAD, s. m. Le contenu d'une pipe à fumer du tabac, plein une pipe. — *Eur c'hornad butun*, une pipe de tabac. *Lakaat eur c'hornad*, charger de tabac une pipe à fumer. Voy. **KORN**, s. m., pipe.

KORNAILLEN (les L mouillées), s. f. C. Trachée-artère. Voy. **TOULL-GAOU**.

KORNAL, v. n. Tinter, corner, parlant des oreilles.

KORN-AL-LAGAD, s. m. Le coin de l'œil.

KORNAÑDIS. D'après Le Pelletier, ce mot a la signification de traître, fourbe, et aussi d'embûches.

KORNAÑDOUN, s. m. Nain imaginaire; pl. *ed.*

KORNAÑDOUNEZ, s. f. Fée, être imaginaire.

KORNAOUEK. *Avel gornaouek*, vent d'ouest.

KORNAOUEK-HUEL. *Avel gornaouek-huel*, vent du sud-est.

KORNAOUEK-IZEL. *Avel gornaouek-izel*, vent du sud-ouest.

KORN-BOUD, s. m. Cor, instrument de musique, cor de chasse, corne pour appeler au dîner les gens d'une ferme. *Ar c'horn-boud*, est aussi le nom que l'on donne au gros bourdon du *biniou*. Voy. ce dernier.

KORN-BUAL, s. m. C. Corne pour appeler les gens de la ferme qui travaillent aux champs.

KORN-BUTUN, interjection que l'on prononce dans la bonne humeur : pipe de tabac !

KORNED, KORNED-LIOU, s. m. Ecritoire portatif des écoliers.

KORNED-LIOU. Voy. le précédent.

KORNEK, adj. Qui a des cornes à la tête. Ce mot figure parmi les noms de famille.

KORNEK, adj. Qui a des angles. *Boned kornek*, bonnet carré.

KORNELL, KORNIELL, s. f. Hausse en cuir qui se met aux talons des souliers ou au bout des pieds; pl. *kerniell*.

KORNELLA. Voy. KORNIELLA.

KORNETENN, s. f. Cornette, sorte de coiffe ; pl. *ou*.

KORNIELL, KORNELL, s. f. Hausse en cuir, soit aux talons des souliers, soit au bout des pieds ; pl. *kerniell*.

KORNIELLA, v. a. Mettre des hausses à la chaussure ; p. *et*. On dit plus souvent *lakaat kerniell d'eur re voutou*.

KORNIGELL (*kornig-ell*), s. f. Sabot, jeu d'enfants, toupie ; pl. *ou*. *C'hoari gornigell*, le jeu de la toupie, du sabot, y jouer.

KORNIGELL (*kornig-ell*), s. f. Ce nom, en quelques localités, se donne à l'alouette, au bécasseau et au vanneau. On dit aussi *kernigell* ; pl. *ed*. Vanneau, oiseau.

KORNIGELLA (*kornig-ella*), v. n. Tournoyer, pirouetter sur les talons.

KORNIGELLADENN (*kornig-elladenn*), s. f. Pirouette ; pl. *ou*.

KORNIGELLAT (*kornig-ellat*), v. n. Tournoyer, faire des pirouettes.

KORN-KARO, s. m. C'est le nom d'une plante appelée corne-de-cerf. *Korn ar c'haro* est le bois ou corne du cerf, animal. En Vannes, *koet er c'harv*.

KORNOK (*kornôk*), adj. V. *Ahuel gornok*, vent du sud-ouest.

KORN-TRO, s. m. Coin caché d'une maison, etc.

KORN-ZIGOR, sorte d'adjectif qui s'emploie en parlant d'une porte entrebâillée ou entr'ouverte. — *Korn*, coin, et *digor*, ouvert. *Korn-zigor e oa ann or*, la porte était entr'ouverte.

KOROLL, s. m. V. C. Danse.

KOROLLA, KOROLLAT, v. n. V. C. Danser ; p. *korollet*.

KOROLLER, KOROLLEUR, s. m. V. C. Danseur.

KOROLLER, s. m. Pelletier, marchand de cuirs. Ce mot est un nom de famille très-répandu.

KOROLLEUR, s. m. C. Voy. KOROLLER, dans les deux sens de ce mot. Ce substantif est un nom de famille très-commun.

KORONAL, s. m. Colonel.

KORPORAILL (les L mouillées). Voy. le suivant.

KORPORAILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Corporal, linge béni à l'usage des églises.

KORR, s. m. Nain imaginaire ; pl. *ed*. — Le Corr est un nom de famille très-connu. Voy. KORNAÑDOUN, KORRIGAN.

KORRE, s. m. V. Corroi, façon donnée aux cuirs, terre glaise pour garnir les fontaines, les canaux.

KORREEIN (*korr-e-e-in*), v. a. V. Corroyer, préparer les cuirs, garnir une fontaine ou un canal avec du corroi.

KORREENN, s. f. Courroie, lien en cuir ; pl. *ou*.

KORREZ, s. f. Naine. Voy. **KORR**.

KORRIGAN, KORRIGAÑT, s. f. V. Fée; pl. *korriganet*.

KORRIGED (*korrig-ed*), pluriel de *korrik*.

KORRIGEZ (*korrig-ez*), s. f. Naine imaginaire, fée.

KORRIK, s. m. Petit nain, fée ; diminutif de *korr*. — Le substantif *korrik* est un nom de famille assez répandu ; en ce cas, on l'écrit Corric en français.

KORROÑKA, KORROÑKAT, v. n. C. Se baigner à la rivière, à la mer. Voy. **GWALC'HI** ; *en em gwalc'hi*, plus usité.

KORS, s. pl. m. Pluriel irrégulièr de *korsenn*.

KORSAILLENN (les L mouillées), s. f. T. Gosier.

KORSENN, s. f. Tuyau de paille, roseau, chalumeau, tuyau de lin, de chanvre, etc. ; pl. *kors*, masculin.

KORSENN, s. f. V. Glaïeul.

KORSENNET, adj. Qui a de belles tiges, parlant des céréales. Voy. **KORSENN**, tuyau de paille.

KORSOU, s. pl. m. Voy. **GORSOU**, plus régulier.

KORVEÑTENN. Voy. **KOURVEÑTENN**.

KORVIGELL (*korvig-ell*), s. f. Ruse, fourberie, artifice, malice; pl. *ou*.

KORVIGELLA, KORVIGELLAT (*korvig-ella*), v. n. Se contourner ou se brouiller, parlant du fil, etc. ; se contourner, parlant des serpents, etc. Par extension, frauder, tromper.

KORZENN, s. f. T. Gosier.

KOS, s. m. Calandre, cosson, insecte qui s'engendre dans les blés; pl. *ed*.

KOS, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kosenn*, cosse, gousse de légume.

KOS, s. m. C. Dévidoir à rouet.

KOSA (*ko-sa*), superlatif de *koz*, adj., vieux. — *Ann hini kosa*, le plus vieux, le plus âgé; *ann hini gosa*, la plus vieille. Voy. **KOZ**.

KOSAAT (*ko-saat*), v n. Devenir vieux, vieillir; p. *koseet*, *koseat*. — *Koz*, adj, vieux. Il se conjugue le plus souvent avec l'auxiliaire *ober*. — *Kosaat a ra*, il vieillit; *dre ma kosa*, à mesure qu'il vieillit.

KOSAD (*ko-sad*), s. m. C. Echeveau, parlant de fil, de laine, etc. Voy. **KOS**, s. m. C.

KOSANED, pluriel de *kosanenn*.

KOSANENN (*ko-sanenn*), s. f. Mite, charançon, insectes; pl. *kosaned*.

KOSANET (*ko-sanet*), adj. Gâté par les charançons ou les mites. — *Bleu kosanet*, farine gâtée par ces insectes. Ce mot figure dans les noms de famille.

KOSENN (*ko-senn*), s. f. Cosse, gousse de légume; pl. *kos*, masculin.

KOSKOR, s. m. (anc.) Ménage, au sens de famille. J'ai trouvé ce mot écrit : *koskor*, *kozgor*, *coscor*.

KOSKOR, adv. (anc.) Lentement, sans bruit.

KOSNI. Voy. **KOZNI**.

KOSOC'H (*ko-soc'h*), comparatif de *koz*, adj., vieux. — *Kosoc'h eo evit egile*, il est plus vieux que l'autre. Voy. **KOZ**.

KOST, s. m. Corne de lanterne pour remplacer le verre.

KOSTE, s. m. V. T. C. Flanc de l'homme et des bêtes.

KOSTEENN, s. f. V. Côte du corps; pl. *kestat*.

KOSTEZ, s. m. Côté ou flanc du corps de l'homme et des bêtes.

KOSTEZA, v. n. Incliner, parlant d'un mur.

KOSTEZENN, s. f. Côte du corps; pl. *kostou*, masculin.

KOSTEZENNIK, s. f. Côtelette; c'est le diminutif de *kostezenn;* pl. *kostouigou*. — *Kostouigou maout*, des côtelettes de mouton.

KOSTEZET, adj. Qui est de côté. — *Goel gostezet*, voile de côté, bouline d'un navire.

KOSTEZI, KOSTEZIA, v. n. Pencher, donner de la bande, parlant d'un navire à la voile.

KOSTIN, s. m. C. Terme de lutteurs de Cornouaille; il doit désigner une sorte de croc-en-jambe pour faire tomber son adversaire.

KOSTOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kostezenn*, côte du corps.

KOT, KAUT (*kôt*), s. m. V. T. C. Colle. Voy. **KAOT**.

KOTATIBUS, C. Pique-nique. Il est évident que je ne donne pas ce mot comme breton, mais seulement parce que un Dictionnaire pratique doit faire mention de tous les mots en usage.

KOTTENN, s. f. Expression dont se servent les enfants pour désigner la bille ou canette avec laquelle ils jouent pour en toucher une autre. Voyez le mot JEU à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

KOTUEROU, s. pl. m. *Ar c'hotuerou*, les Quatre-Temps de l'Eglise romaine.

KOUABR, s. pl. m. Pluriel de *kouabrenn*.

KOUABRENN, s. f. Nuage; pl. *kouabr*, masculin.

KOUAR, V. *Ar hou kouar*, à votre aise, lentement. *Kouar* a le sens de loisir, aise, commodité.

KOUARAD, s. m. C. Cendre ayant servi à faire la lessive, charrée.

KOUARC'H, s. m. V. Chanvre.

KOUBL. *Koubl ar vreac'h*, le pli du bras.

KOUBL, s. m. Petit joug pour mener les bœufs à la foire; couple ou paire, pour dire deux.

KOUBLA, v. a. Coupler des bœufs, des chiens de chasse; p. *et*.

KOUBLAD, s. m. Couple ou paire, parlant des bœufs, des chiens de chasse.

KOUBLAD, KOUBLENNAD, s. m. Couplet de chanson; pl. *koubladou*.

KOUBL-AR-FREILL (les L mouillées), s. m. Partie du fléau à battre le blé; c'est le morceau de cuir qui relie le manche au battant. — *Koubl*, pli, et *freill*, fléau.

KOUBLAT, KOUBLEIN, v. a. V. Coupler, parlant des bœufs, des chiens de chasse; p. *koublet*.

KOUBLEIN (*kouble-in*), v. a. Voy. le précédent.

KOUBLENNAD. Voy. **KOUBLAD**.

KOUBLER, s. m. C. *Koubler levriou*, relieur de livres; pl. *ien*.

KOUBOUL, s. m. Coin en bois pour serrer deux objets.

KOUC'H, s. m. Couverture de ruche à miel.

KOUCHAÑ, v. n. T. Faire gageure, parier; p. *kouchet*. *Me gouch ez eo*, je parie que cela est.

KOUC'HAN, KOC'HAN, s. f. V. Chathuant; pl. *et*.

KOUC'HANEZ, s. f. Femelle du chathuant, fresaie.

KOUCHI, KOUSI, v. a. V. Salir, et par extension, corrompre, parlant d'une fille. Voy. **KOUCHIEIN**.

KOUCHIEIN, KOUCHIAT (*kouchie-in*), v. a. V. Salir, et par extension, profaner, et aussi corrompre une fille; p. *kouchiet*.

KOUCHIET, adj. V. Sali, terne.

KOUCHIOUR, s. m. V. Corrupteur, profanateur ; pl. *kouchierion*.

KOUDET, s. m. (anc.) Pensée, idée.

KOUE, s. m. T. Lessive. Ce mot est un nom de famille quelque peu connu.

KOUE, s. m. T. Chute.

KOUEAÑ, v. n. T. Tomber, déchoir ; p. *koueet*. Voy. **KOUEZA**.

KOUEC'H, s. m. V. T. Chute. Voy. **KOUEZ**.

KOUEC'HAÑ, v. n. T. Tomber, déchoir ; p. *kouec'het*.

KOUEC'HEIN (*kouec'he-in*), v. n. V Tomber, choir, déchoir ; p. *kouec'he*.

KOUEÑT, s. f. Couvent, monastère ; pl. *koueñchou*. Le mot *koueñt* se prononce comme en français kouainte. *Ar gouent*, le couvent.

KOUER, s. m. Paysan ; pl. *ien*.

KOUERED, s. m. V. Le même que *koerat*.

KOUERIAD, s. m. Villageois, paysan, homme de la campagne. Voy. **KOUER**, qui est plus usité.

KOUERIADEZ, s. f. Villageoise, femme de la campagne ; pl. *ed*.

KOUERS, **GOUERS**, **GUERS**, adv. V. Longtemps. *Kouers zou*, il y a longtemps, V.

KOUESIA, **KOUEZA** (*koue-sia*), v. n. Faire la lessive ; p. *kouesiet*, *kouezet*. On dit de préférence *redek ar c'houez*, *ober kouez*.

KOUESIER, **KOUEZER** (*koue-sier*), s. m. Blanchisseur de linge sale ; pl. *ien*.

KOUESIEREZ, **KOUEZEREZ** (*koue-sierez*), s. f. C'est le féminin du précédent ; pl. *ed*.

KOUEVR, s. m. Cuivre, métal.

KOUEVRA, v. a. Cuivrer, doubler en cuivre ; p. *kouevret*.

KOUEZ, s. m. Chute. — *Koueza*, choir, tomber.

KOUEZ, s. m. C. *Bleud kouez* se dit pour désigner le tan ou poudre (farine) provenant de l'écorce du chêne. C.

KOUEZ, s. m. Lessive. *Ober kouez*, *redek ar c'houez*, faire la lessive. *Tikouez*, buanderie.

KOUEZA, v. n. Choir, tomber; p. *kouezet*. *Koueza enn he boull*, se dit d'une maison, d'un mur qui s'écroule. A la lettre, tomber dans son trou, dans ses fondations. — *Poull*, trou.

KOUEZA, **KOUESIA**, v. n. Faire la lessive. — On dit de préférence, *ober kouez*, *redek ar c'houez*.

KOUEZ-DOUR, s. m. Cascade. A la lettre, chute d'eau.

KOUEZER, s. m. Blanchisseur de linge. Voy. **KOUEZA**.

KOUEZEREZ. Voy. **KOUESIEREZ**.

KOUF, s. m. C. Ventre. Voy. **KOF** et ses composés.

KOUFFOC'H, s. m. Ouess. Fars au lard, mets des gens de la campagne. Voy. **FARS**, s. m.

KOUFIGNON. Voy. **KOFIGNON**.

KOUFR, s. m. Coffre à linge, armoire.

KOUFR-HOUARN, s. m. Coffre en fer, coffre-fort.

KOUG, s. m. V. Gorge.

KOUGA, v. a. Piquer, terme de meunier, parlant d'une meule de moulin. *Kouga ar vilin*, piquer la meule d'un moulin.

KOUGAT, s. m. V. Gorgée, et aussi mal de gorge. — *Koug*, V., gorge.

KOUGOUL, s. m. Capuchon des gens de la campagne, cape, froc de moine.

KOUGOULIET, adj. Qui a pris le froc. — *Kougoul*, froc.

KOUIGN, s. f. Gâteau ou galette, faite au four avec des restes de pâte, pour les enfants; pl. *ou.*

KOUIGNAOUA, v. n. Aller chercher des gâteaux comme font les enfants, en quelques cantons, à l'occasion de la fête des Innocents (P. Grégoire). Ce mot dérive de *kouignaou*, ancien pluriel de *kouign*, gâteau, galette.

KOUILC'HA, v. n. Cligner de l'œil. Voy. GWILC'HAT.

KOUILC'HER, s. m. Qui a l'habitude de cligner de l'œil. Voy. GWILC'HER.

KOUILTRON, s. m. V. Goudron.

KOUILTRONEIN, v. a. V. Goudronner; p. *kouiltronet.*

KOUILTRONEK, adj. V. Goudronné.

KOUIT, adj. T. Voy. KUIT.

KOUJOURN, adj. C. Propret, dispos, bien portant.

KOUKOU, s. f. Coucou, oiseau; pl. *ed.*

KOUKOUG, s. f. Le même que *koukou*; pl. *koukouged.*

KOULDI. Voy. KOULDRI.

KOULDRE. Voy. KOLDRE.

KOULIN, KOUNIFL, s. m. V. Lapin; pl. *et.* Voy. KONIKL.

KOULINETA, v. n. Chasser au lapin.

KOULINEZ, s. f. La femelle du lapin; pl. *et.*

KOULIS, adj. V. Pourri, parlant des œufs. *Vi koulis*, V.

KOULM, s. f. Colombe, pigeon; pl. *ed.*

KOULM, s. m. Nœud; pl. *ou.*

KOULMA, v. a. Nouer; p. *et.*

KOULMEK, adj. Plein de nœuds.

KOULOMER, s. m. V. Colombier; pl. *ieu.*

KOULOURDRENN, s. f. Calebasse, légume; pl. *ou.*

KOULOURDRENNIK-GOUEZ, s. f. Coloquinte, plante. A la lettre, petite calebasse sauvage.

KOULS, s. m. Epoque, temps, moment opportun.

KOULS, adv. Autant, aussi bien. *Kouls ha*, aussi bien que.

KOULS-LAVARET, sorte d'adverbe. Pour ainsi dire. A la lettre, autant dire.

KOULSKOUDE, adv. Cependant, néanmoins.

KOULTR, s. m. Coutre. *Kouñtell koultr*, coutre de la charrue.

KOUMAER, s. f. Commère, cancanière. *Eur goumaer vad*, une bonne commère.

KOUMANAÑCHOU, s. pl. m. Gages de domestique.

KOUMANAÑD, KOUMANAÑT, s. m. Fermage, ferme, prix de ferme, gages des domestiques; pl. *goumanañchou. Dek skoed am euz evit va c'houmanañt*, j'ai dix écus de gages.

KOUMANAÑTA, v. n. Servir à gages. Voy. KOUMANAÑT.

KOUMBAÑT. Voy. KOMBAÑT. V.

KOUMBLE. Voy. TORCHENN.

KOUMER, v. a. V. T. C. Prendre, accepter, s'emparer; p. *et.*

KOUMM, s. m. Vague de la mer; pl. *ou.* En grec, *kuma.*

KOUMMEK, adj. Qui produit des vagues, houleux, parlant de la mer. Voy. KOUMM.

KOUMMOUL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *koummoulenn.*

KOUMMOULA, v. n. Se couvrir de nuages. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

KOUMMOULEK, adj. Nuageux, nébuleux, couvert de nuages épais. *Koummoulek eo ann amzer*, le temps est nuageux.

KOUMMOULENN, s. f. Nuage épais ; pl. *koummoul*, masc.

KOUMUNIA, v. n. Communier, terme de dévotion ; p. *koumuniet*.

KOUMUNION, s. f. Communion, terme de dévotion. *Ar goumunion*, la communion.

KOUN, s. pl. m. C'est un des pluriels de *ki*, chien.

KOUN, s. m. T. Souvenir. Le mot *koun* paraît avoir été autrefois d'un usage plus répandu qu'aujourd'hui. On le retrouve dans le verbe *oñkounac'haat*, oublier. On prononce aussi *kouñ*, mais plus rarement.

KOUNA, v. n. T. Songer à, se souvenir de.

KOUNAAT, v. n. (anc.) Se souvenir de.

KOUNDON, **KONDON**, adj. *Douar koundon*, terre en friche.

KOUNDOUN. Voy. KOUNDOUNIOU.

KOUNDOUNIOU, s. pl. m. B. *Bezin ar c'houndouniou*, goémon provenant des plus grandes profondeurs de la mer.

KOUNHERS, s. m. (anc.) Chasseur. Je n'aperçois dans la composition de ce substantif que le mot *koun*, un des pluriels de *ki*, chien.

KOUNIKL. Voy. KONIKL.

KOUNIKLEZ. Voy. KONIKLEZ.

KOUNN. Ce mot que l'on trouve parfois écrit de cette manière, est le même que *koun*, pluriel de *ki*, chien.

KOUNNAR, s. f. Rage, maladie, et aussi fureur, grande colère.

KOUNNARET, adj. Enragé, attaqué de la rage, et aussi en grande colère, furieux.

KOUNNARI, v. n. Etre saisi de fureur, d'emportement furieux.

KOUÑT, s. m. Compte, règlement d'argent.

KOUÑTELL, **KOÑTELL**, s. f. Couteau ; pl. *kouñtilli*, *kouñtellou*.

KOUÑTELL-BLEG, s. f. Couteau qui se ferme, jambette. — *Kouñtell*, couteau, et *pleg*, pli. A la lettre, couteau pliant.

KOUÑTELL-KERE, s. f. Tranchet de cordonnier.

KOUÑTELL-LAZ, s. f. Et aussi *koutell-laz*, *koutell-lac'h*, en Vannes. Coutelas des bouchers. — *Kouñtell*, couteau, et *laza*, tuer. En raison surtout de la finale *laz* du mot breton, il y a lieu de penser que le substantif français coutelas en dérive, bien que les étymologistes français fassent dériver coutelas (énorme couteau), du latin *castellus*, qui signifie petit couteau, canif.

KOUÑTELLA, et mieux, *rei taoliou kouñtell*, donner des coups de couteau, frapper avec un couteau.

KOUÑTELLER, s. m. Coutelier ; pl. *ien*.

KOUÑTELLERI, s. f. Coutellerie. — *Kouñteller*, coutelier, et *ti*, maison.

KOUÑTILLI, s. pl. f. Pluriel irrégulier de *kouñtell*.

KOURAILLOU (L mouillées), s. pl. m. Entrailles, boyaux, tripes.

KOURATER, s. m. Courtier, entremetteur en affaires ; pl. *ien*. On dit aussi *koureter*. *Kourater kezek*, *kourater saout*, entremetteur pour la vente des chevaux, des bestiaux.

KOURECHER, s. m. Coiffe de deuil ; pl. *ou*.

KOURETER. Voy. KOURATER.

KOURETOUR, s. m. V. Courtier d'affaires ; pl. *koureterion*. Voy. KOURATER.

KOURICHER. Voy. KOURECHER.

KOURN, KORN, s. m. Grondin, poisson; pl. *ed.*

KOURN, s. m. T. Pipe à fumer. Voy. KORN et ses dérivés.

KOUROUILL (L mouillées), s. m. V. Verrou de porte. On dit aussi *krouill.*

KOUROUILLEIN (*kourouill-e-in*, avec L mouillées), v. a. V. Fermer au verrou. On dit aussi *krouillein.*

KOURREENN. Voy. KORREENN.

KOURREZ, s. m. Corroi pour garnir les fontaines, les conduites d'eau ; il se dit aussi de l'opération que subissent les cuirs dans les tanneries.

KOURREZA, v. a. Garnir de corroi, parlant des conduites d'eau ; corroyer les cuirs, et aussi suiver, parlant d'un navire ; p. *et.*

KOURREZER, s. m. Corroyeur de cuirs ; pl. *ien.*

KOURREZET, adj. Corroyé.

KOURS, s. m. V. Saison, époque, temps opportun. *Er puar c'hours ag er ble,* les quatre saisons de l'année, V.

KOURS, s. m. (anc.) Vulve.

KOURSIA, v. a. (anc.) Epier.

KOURSTAOÑ. Voy. GOURSTAOÑ.

KOURT, s. m. Cour non fermée par un mur.

KOURTIN, s. m. C. Rideau de lit ; pl. *ou.*

KOURTIN, s. pl. m. V. Pluriel du suivant.

KOURTINENN, s. f. V. Natte en paille ; pl. *kourtin,* masc.

KOURZI, v. n. C. Epier. Voy. KOURSI. *Choum a reaz da gourzi,* il resta au guet.

KOURVEÑTENN, s. f. Orage, tempête, coup de vent ; pl. *ou.*

KOUS, KOUZ, adj. C. Vieux, ancien, âgé. Voy. KOZ.

KOUSI (*kou-si*), v. a. V. Le même que *kousiein.*

KOUSIEIN (*kou-si-e-in*), v. a. V. Salir, corrompre. Voy. KOUCHIEIN.

KOUSIOUR (*kou-siour*), s. m. Voy. KOUCHIOUR.

KOUSK, s. m. Sommeil. *Dre va c'housk,* pendant mon sommeil.

KOUSKADEL-ROÑKENNET, s. f. V. Léthargie, apoplexie.

KOUSKED, s. m. Sommeil. Voy. KOUSK.

KOUSKEDIK, adj. Assoupi, endormi. — *Kousk, kousked,* sommeil.

KOUSKEDUZ, adj. V. Assoupissant, qui provoque le sommeil.

KOUSKEIN (*kousk-e-in*), v. n. V. Dormir. Voy. KOUSKET, v. n.

KOUSKER, s. m. Dormeur ; pl. *ien.*

KOUSKEREZ, s. f. Dormeuse ; pl. *ed.*

KOUSKET, s. m. Sommeil. Voy. KOUSK.

KOUSKET, v. n. Dormir ; p. *kousket. En em rei da gousket,* s'endormir. *Moñt da gousket,* aller se coucher. A la lettre, aller dormir. *Gwall bell out bet kousket,* tu as dormi bien longtemps. *Kousket avad ne reaz berad,* il ne put dormir du tout.

KOUSKET-FOLL, s. m. Catalepsie. A la lettre, sommeil fou.

KOUSKOUDE, adv. C. Voy. KOULSKOUDE.

KOUST, s. m. Préjudice, dépens, détriment. *Beva diwar goust ar re all,* vivre aux dépens d'autrui.

KOUSTA, v. a. Coûter, valoir un certain prix ; p. *et.*

KOUSTEIN (*koust-e-in*), v. a. V. Le même que *kousta.*

KOUSTELE, KOUSTLE, s. m. V. Pari, gageure ; pl. *kousteleieu.*

KOUSTIAÑS, s. f. Conscience. *Eur goustiañs vad*, une bonne conscience.

KOUSTLE, s. m. V. Le même que *koustele*.

KOUSTUZ, adj. Coûteux, dispendieux. Voy. KOUSTA.

KOUTELL, s. f. V. Couteau ; pl. *eu*. Voy. KOUÑTELL.

KOUTELL, s. f. Palourde, nom que l'on donne à plusieurs coquillages bivalves. Les coquilles de celui dont il est question ici ressemblent assez à un manche de couteau, aussi l'appelle-t-on parfois *treid-kouñtell*. A la lettre, manches de couteau.

KOUZ, KOUS, adj. C. Vieux, âgé, ancien. *Ann hani gouz*, la vieille. *Ann hini kouz*, le vieux. Voy. KOZ.

KOUZIN, s. m. Et aussi, *kouzin ar vadalen*, nom ironique que l'on donne à un cordier ; pl. *kouzined*. Voy. KAKOUS.

KOUZOUMENN, s. f. Sacrement de la confirmation. *Ar gouzoumenn*.

KOUZOUMENNA, v. a. Donner le sacrement de la confirmation. On dit aussi *kouzoumenni*.

KOV, s. m. Et mieux, *kof*, ventre.

KOVEEIN (*kove-e-in*), v. a. V. Tanner, parlant des cuirs. Ce mot dérive de *kovu*, s. m. V., tan, pour les cuirs.

KOVEOUR, s. m. V. Tanneur; pl. *koverion*. — *Kovu*, tan.

KOVESAAT (*kove-saat*), v. a. Entendre quelqu'un en confession ; p. *koveseet*, *koveseat*. Voy. KOVEZ.

KOVESION (*kove-sion*), s. f. Confession ou sacrement de la pénitence. — *Ar govesion*, la confession.

KOVESOUR (*kove-sour*), s. m. Confesseur ; pl. *ien*.

KOVEZ, v. n. Et mieux, *moñt da govez*, se confesser à un prêtre, aller à confesse.

KOVEZOUR, s. m. V. Confesseur; pl. *ion*.

KOVU, s. m. V. Tan pour tanner les cuirs, et aussi, halle pour le marché.

KOZ, adj. Vieux, ancien, âgé, et aussi mauvais en son genre. Comparatif, *kosoc'h* (*ko-soc'h*) ; superlatif, *kosa* (*ko-sa*). *Ann hini koz*, le vieux ; *ann hini goz*, la vieille ; *eunn den koz*, un vieillard ; *paotr kosa ann den-ze*, le fils aîné de cet homme. A la lettre, le fils le plus âgé de cet homme. *Va breur eil gosa*, mon frère cadet. A la lettre, mon frère second plus âgé. Au sens de mauvais, l'adjectif *koz* précède le substantif qualifié, et ce dernier adoucit son initiale, à moins que cette initiale ne soit une des lettres dures K, P, T. Ainsi, on dit : *eur c'hoz varc'h*, une haridelle, un mauvais cheval (*marc'h*) ; *koz votez*, une mauvaise chaussure (*botez*). Mais on dit *koz-kaboun*, *koz-parichou*, *koz-ti*. Voyez ces trois derniers mots et autres ci-après. Les motifs de ces changements sont expliqués à la lettre Z de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869. Il en est de même du comparatif et du superlatif de *koz*. — *Le Koz* est un nom de famille très-répandu.

KOZAN, s. m. Mite, insecte ; pl. *ed*.

KOZANA, v. n. Se remplir de mites ; p. *kozanet*.

KOZANED, KOZANET. Voy. KOSANED.

KOZANENN. Voy. KOSANENN.

KOZ-DILLAJOU (L mouillées), s. pl. m. Vieux habits, vieux chiffons. Voy. DILLAD.

KOZEAL (*kôzeal*), v. n. C. Et aussi *kauzeal*. Voy. ce dernier.

KOZENN, s. f. Vieille femme. — *Koz*, vieux. Voy. GRAC'H.

KOZGOR. Voy. KOSKOR.

KOZ-HOUARN, s. m. Ferraille. A la lettre, vieux fer.

KOZIAD, s. m. Vieillard. Il n'est guère usité. On dit de préférence *den koz*.

KOZ-IAR, s. m. Poltron, poule mouillée. A la lettre, vieille poule.

KOZIK, s. m. B. Ce mot, diminutif de *koz*, adj., vieux, est un terme enfantin qui ne s'emploie qu'au vocatif, en parlant à la personne elle-même, et désigne le grand-père ou la grand'-mère indifféremment. Ainsi, *ia*, *kozik*, oui, grand-père; oui, grand'mère. Ce mot est de l'Ile-de-Batz, où l'on emploie, comme en Léon, les mots *tad-koz* et *mamm-goz*, dans les autres cas.

KOZ-KABOUN, s. m. Poltron, poule mouillée. A la lettre, vieux chapon.

KOZ-LE, s. m. Jeune taureau. — *Koz*, vieux, et *le* pour *leue*, veau.

KOZNI, s. f. Vieillesse. — *Koz*, vieux.

KOZ-PARICHOU, s. pl. m. Vieux papiers, paperasses.

KOZ-PERENN, s. f. Poire sauvage. A la lettre, mauvaise poire.

KOZ-SKRIJOU, s. pl. m. Paperasses, vieux papiers.

KOZ-TI, s. m. Masure. A la lettre, mauvaise maison.

KOZ-TRABELL, s. f. Vieille radoteuse. — *Koz*, vieux, et *trabell*, traquet pour effrayer les oiseaux.

KOZ-TRAOU, s. pl. f. Fatras, friperies. A la lettre, vieilles choses.

KOZ-VOTEZ, s. f. Mauvaise chaussure. — *Koz*, vieux, et *botez*, chaussure. — *Koz-votez ler*, savate. A la lettre, mauvaise chaussure de cuir.

KOZ-VOUTAOUER, s. m. Savetier. — *Koz*, mauvais, et *boutaouer*, faiseur de chaussures.

KRAB, s. m. Crabe ou cancre de mer, crustacé.

KRABAN, s. f. Griffe d'animal, et aussi, main d'un voleur; pl. *ou*. Voy. KRABANOU.

KRABANAD, s. f. Coup de griffe, et, par extension, soufflet ou coup donné sur la figure, claque, tape. — *A grabanadou*, par poignées. Voy. KRABAN.

KRABANADENN, s. f. Voy. le précédent.

KRABANATA, v. n. Griffer, donner des coups de griffe. Voy. KRABANAD. — *En em grabanata*, se battre à coups de poing.

KRABANEK, adj. Qui a de grandes griffes.

KRABANOU, s. pl. f. Ce mot, qui n'est autre que le pluriel de *kraban*, griffe, s'emploie aussi comme suit : *moñt war he grabanou*, marcher à quatre pieds, comme les petits enfants qui commencent à marcher.

KRABET, SKRABET. Voy. SKRABAT.

KRABISA (*krabi-sa*), v. a. Egratigner; p. *et*.

KRABISADENN (*krabi-sadenn*), s. f. Egratignure, marque que laisse ou fait une égratignure; pl. *ou*.

KRABON, s. f. V. Griffe; pl. *krabonieu*. Voy. KRABAN.

KRABOS. Voy. KRABOSOU (*krabo-sou*).

KRABOSEK (*krabo-sek*), adj. Qui marche comme les crapauds.

KRABOSOU (*krabo-sou*), s. pl. m. Ce mot s'emploie comme suit : *Moñt war he grabosou*, marcher à quatre pieds comme les enfants qui commencent à marcher.

KRABOZ. Voy. KRABOSEK.

KRAC'H, adj. V. Desséché au feu, au soleil. Voy. KRAZ.

KRAC'H, s. m. V. Le même que *kreac'h*.

KRAC'HEIN (*krac'he-in*), v. a. V. Dessécher au feu, au soleil; p. *krac'het*.

KRAC'HIGELLET (*krac'hig-ellet*), V. Voy. KRIZET. Ce mot paraît dérivé de *krac'h*, adj. V., desséché.

KRAE, s. m. Grève de la mer, de rivière. *Ar c'hrae*, la grève.

KRAF, s. m. Capture, prise, marque d'égratignure. Voy. KRAFA. On dit aussi *krav*.

KRAF, s. m. Couture, point d'aiguille.

KRAFA, KRAVA, v. a. Capturer, égratigner.

KRAFADENN, s. f. Marque d'égratignure.

KRAFAT, v. a. et n. Gratter, se gratter; p. *krafet*. *Krafat he benn*, se gratter la tête. A la lettre, gratter sa tête.

KRAFINA, v. a. Egratigner; p. *et*.

KRAFINADENN, s. f. Egratignure; pl. *ou*.

KRAG, KREG, s. m. Grès, pierre. *Mean krag*, pierre de grès. *Pod krag*, pot de grès.

KRAIÑCH, s. m. Crachat. Voy. le suivant.

KRAIÑCHAT, v. n. Cracher avec effort; p. *kraiñchet*.

KRAIÑCHER, s. m. Cracheur. Voy. KRAIÑCHAT.

KRAIÑCHOUER, s. m. Crachoir.

KRAK, adj. Perçant, vif, parlant de la vue, court ou peu long, demi, en terme de mépris. Voy. ci-après les composés de *krak*.

KRAK, adv. Ce mot a dû avoir la signification de presque, et celle aussi de tout-à-fait, entièrement. Voy. KRAK-HOUAD, KRAK-VASTARD, KRAK-OZAC'H.

KRAK-HOUAD, s. m. Sarcelle, oiseau d'eau; pl. *krak-houidi*. — *Krak*, adj., demi, court, et *houad*, canard.

KRAK-OZAC'H, s. m. Femme hommasse. — *Krak*, adv., presque, et *ozac'h*, homme, chef de ménage. Voy. GREK-OZAC'H.

KRAK-VASTARD, s. m. Fils d'un bâtard. — *Krak*, adv., à demi, et *bastard*, bâtard.

KRAK-VASTARDEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KRAMANAILL (les L mouillées), s. m. Crémaillère de cheminée.

KRAMPINELL, s. f. Attrait, amorce, en mauvaise part; pl. *ou*.

KRAMPOAC'HENN, V. Voy. KRAMPOEC'HENN.

KRAMPOEC'H, s. pl. m. V. Pluriel de *krampoec'henn*.

KRAMPOEC'HEIN, v. n. V. Manger des crêpes; p. *krampoec'het*.

KRAMPOEC'HENN, s. f. V. Crêpe, sorte de galette fort mince; pl. *krampoec'h*, masculin.

KRAMPOEC'HOUR, s. m. V. Marchand de crêpes, mangeur de crêpes; pl. *krampoec'herion*.

KRAMPOEZ, s. pl. m. C'est le pluriel de *krampoezenn*.

KRAMPOEZA, v. n. Manger des crêpes; p. *krampoezet*.

KRAMPOEZEREZ, s. f. Vendeuse de crêpes.

KRAMPOEZ-MOUZIK, s. m. Ombilic, cotylet, plante grasse des champs. Sa feuille ayant, en petit, quelque ressemblance avec la crêpe (*krampoez*), on lui a donné sans doute ce nom fantaisiste. J'ignore le sens de *mouzik*; d'autres disent *mouezik*. Voy. MOUZ, MOUS, particule, et MOUZIK.

KRAN, s. m. Entaille, encoche; pl. *ou*.

KRAN, s. m. Rouleau en bois à l'usage des agriculteurs; pl. *iou*. On dit aussi KRAN-DOUAR.

KRAN, s. m. V. Crin. Voy. REUN et ses composés.

KRAN-DOUAR, s. m. Rouleau d'agriculture. Voy. KRAN. A la lettre, rouleau pour la terre.

KRANELL, s. f. Meurtrière de fortification, créneau, embrasure; pl. *kranellou.*

KRANELLA, v. a. Créneler; p. *et.*

KRANHU, s. m. V. Mendiant; pl. *kranhuet.* Au féminin, *kranhues*; pl. *et.*

KRAÑK, s. m. Crabe, cancre, crustacé de mer; pl. *ed.*

KRAÑKENN, s. f. Ecrevisse de mer; pl. *krañkenned.*

KRANN. Voy. KRAN, entaille.

KRAO, s. m. T. Crèche, étable, écurie. Voy. KRAOU.

KRAOÑ, KRAOUÑ, s. pl. m. Pluriel de *kraouenn*, noix, fruit. *C'hoari ar c'hraouñ*, jeu des noix, jouer aux noix.

KRAOST, s. m. Pituite, flegme, tumeur. *Klañv eo gañt ar c'hraost*, il a la pituite.

KRAOSTA, v. n. Faire des crachats gras comme font les enrhumés et les pituiteux.

KRAOSTEK, adj. Pituiteux, flegmatique ou atteint du flegme, maladie. On dit aussi *kraostuz.*

KRAOU, s. m. Etable, écurie, bergerie, poulailler, crèche aux cochons. Pour être bien compris dans ces divers sens, le mot *kraou* doit être complété par le nom des bêtes. Ainsi on dit : *kas ar c'hezek d'ho c'hraou*, mener les chevaux à l'écurie; *kas ar zaout d'ho c'hraou*, mener le bétail à l'étable; *kraou ann deñved*, bergerie; *kraou ar moc'h*, crèche aux cochons; *kraou ar ier*, poulailler. Voy. KROU.

KRAOUADENN. Voy. KRAOUIDENN.

KRAOUADENNEIN, v. n. Voy. KRAOUIDENNEIN.

KRAOUAT, v. a. et n. V. Gratter, se gratter; p. *kraouet.* Voy. KRAFAT.

KRAOUENN, s. f. Noix, fruit; pl. *kraouñ*, masc.

KRAOUENN, s. f. Chas d'aiguille, et aussi aloyau, partie de la viande de boucherie. *Kraouenn vevin*, aloyau de bœuf. Voy. BEVIN.

KRAOUENNEK, sorte d'adverbe, C. *Kaozeal kraouennek*, parler en grasseyant.

KRAOUENN-GARZ, s. m. Noisette, fruit. A la lettre, noix de haie.

KRAOUENN-GELVEZ, s. f. Noisette, aveline, fruits. — *Kraouenn*, noix, et *kelvez*, pluriel irrégulier de *kelvezenn*, coudrier, arbre.

KRAOUENN-GLAZ, s. f. Cerneau, noix fraîchement cueillie. A la lettre, noix verte.

KRAOUENN-VEVIN, s. f. Aloyau de bœuf. — *Kraouenn*, aloyau, et *bevin*, viande de bœuf.

KRAOUIAD, s. m. Ce que peut contenir une étable en bestiaux, une étable pleine de bestiaux. Voy. KRAOU. *Eur c'hraouiad saout*, une étable pleine de bêtes à cornes.

KRAOUIDENN, s. f. V. Gratin de la bouillie. Voy. KRIANENN.

KRAOUIDENNEIN (*kraouidenne-in*), v. n. V. Enlever le gratin d'une poêle, etc.

KRAOUÑ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *kraouenn*, noix.

KRAOZON. Nom de lieu. Crozon, ville.

KRAP, s. m. Harpon, crampon, grappin ; pl. *ou.*

KRAPA, v. a. Harponner, cramponner, ravir ; p. *krapet.*

KRAPAC'H, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *krampoac'henn*, *krampoec'henn*, V., crêpe, mets de la campagne en Bretagne. Le pluriel *krampoec'h* est plus usité.

KRAPAC'HEIN (*krapac'he-in*), v. n. V. Manger des crêpes. Voy. KRAMPOEC'HEIN, V.

KRAPEIN (*krape-in*), v. n. V. Grimper ; p. *krapet. Krapein ar ur roc'h*, grimper sur une roche.

KRAPER, s. m. Voy. **SKRAPER**.

KRAPINELLA, v. a. Harponner ; p. *et.*

KRAS, adj. Voy. **KRAZ**.

KRAS. Ce mot, je crois, ne s'emploie que dans cette phrase : *Sal' ho kras*, pour *salo ho kras*, sauf votre respect. Voy. **GRAS**.

KRAV, KRAF, s. m. Couture, point d'aiguille. Voy. **GRI**.

KRAV, KRAF, s. m. Capture, prise.

KRAVA. Voy. **KRAFA**.

KRAVAZ, s. m. Civière, brancard, fourche de la charrue ; pl. *kravazou, krivisier* (*kravi-sier*).

KRAVAZ-RODELLEK, s. m. Brouette. — *Kravaz*, civière, et *rodellek*, dérivé de *rod*, roue.

KRAVELL, s. f. V. Sarcloir.

KRAZ, KRAS, adj. Desséché au feu, au soleil ; trop cuit ou grillé. *Bara kraz*, pain rôti.

KRAZA, v. a. Dessécher au feu, au soleil, trop cuire, griller ; p. *krazet*. Voy. **KRAZ**.

KRAZADENN, s. f. Grillade de viande. Voy. **KRAZA**.

KRAZENN, s. f. Tranche de pain rôti ; pl. *ou*.

KRAZUNEL, s. f. Crasse qui se produit par la fusion de certaines matières.

KRE, KREV, adj. Fort, robuste, efficace, épais. Comparatif, *krevoc'h* ; superlatif, *kreva*.

KRE, s. m. Et mieux, *kastell-brezel*, forteresse.

KRE, adv. Fortement, rudement.

KREAAT, v. a. Voy. **KREVAAT**.

KREAC'H, s. m. Montée. Ce mot est un nom de famille très-répandu.

KREAÑ, adj. V. Fort, robuste, efficace, épais. Voy. **KRE**.

KRECHEN, s. m. et adj. V. Le même que *krichen*.

KREC'H, s. m. T. C. Voy. **KREAC'H**.

KREC'H, adj. (anc.) Qui frise naturellement.

KREC'HENN, s. f. Colline, montée. Voy. **KREAC'H**.

KREC'HIENN, s. f. Voy. le précédent.

KRED, KRET, s. m. Caution, responsable, garantie. *Moñt da gred*, servir de caution.

KREDAÑS, s. f. V. Armoire ; pl. *eu*.

KREDEIN (*krede-in*), v. a. et n. Croire, oser ; p. *kredet*.

KREDENN, s. f. Croyance en religion, doctrine.

KREDENN-ANN-EBESTEL, s. f. La prière appelée *Credo* en latin. A la lettre, croyance des apôtres.

KREDI, v. a. et n. Croire, penser, oser ; p. *kredet*. En latin, *credere*.

KREDIK, adj. Crédule. Voy. **KREDI**.

KREDO, s. f. Prière appelée en latin *Credo*. *Ar gredo*, le credo.

KREDONI, s. f. Crédulité ; peu usité.

KREDOUR, s. m. V. Créancier ; pl. *krederion*.

KREDOUREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KREDUR, s. comm. C. Voy. **KROUADUR**.

KREDUZ, adj. Crédule. — *Kredi*, croire.

KREFENN, s. f. Couture, point d'aiguille. Voy. **KRAF**.

KREG, KRAG. Voy. ce dernier.

KREG, adv. V. Tout juste, sans rien de plus.

KREGI (*kreg-i*), v. a. Saisir, mordre; prendre ou faire des racines en terre, parlant des végétaux ; s'enflammer, parlant du feu. Ce verbe, au premier aspect, peut paraître irrégulier, mais il n'en est rien, car ainsi que l'annonce son participe *kroget* (*krog-et*), il se conjugue sur *krogi* qui paraît être son ancien infinitif. *Kregi enn eunn den*, saisir quelqu'un, mordre quelqu'un. *Pa grogaz ann tan enn he di*, quand le feu prit à sa maison.

KREGIGN (*kreg-ign*), s. pl. m. T. Ce mot me paraît être le pluriel irrégulier de *krogenn*, coquille, lequel pluriel est *kregin* en Léon. En Tréguier, on dit en style familier, d'une personne riche ; *kregign en deuz*. A la lettre, il a des coquilles. En Tréguier aussi on dit *d'ign*, à moi, au lieu de *d'in* du Léon.

KREGIN (*kreg-in*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *krogenn*, coquille. *Kregin arc'hañt*, des pièces d'argent.

KREGNA, KRENIA. Voy. **KRENIAL.**

KREGNOUZAL, v. n. S'impatienter d'une manière désagréable aux autres.

KREI (*kre-i*), s. m. V. T. C. Craie, substance minérale. On dit aussi *klei*, mais rarement.

KREI (*kre-i*), s. m. Milieu, V. T. C.

KREIC'H (*kre-ic'h*), V. Voy. **KREIZ.**

KREIER. Pluriel irrégulier de *krok*, *krog*, s. m. Croc, harpon.

KREINOZ (*kre-inoz*), s. m. V. Minuit. — *Krei*, V., milieu, et *noz*, nuit. Voy. **HAÑTER-NOZ.**

KREIRIO (*kre-irio*), s. pl. m. T. Reliques. Voy. **RELEGOU.**

KREIS, s. m. Voy. **KREIZ.**

KREISTE (*kre-iste*), s. m. V. T. C. Midi. Ce mot est formé de *krei*, milieu, et de *de*, jour, V. T. C. Voy. **KRESTEIZ.**

KREIZ (*kre-iz*), s. m. Milieu, centre. On écrit aussi *kreis*.

KREIZ (*kre-iz*), s. m. Craie, substance minérale. On dit aussi *kleiz*, mais rarement.

KREIZA (*kre-iza*), v. a. Marquer un objet avec de la craie.

KREIZENN (*kre-izenn*), s. f. Milieu, centre, cœur d'un arbre.

KREIZIK-KREIZ (*kre-izik-kre-iz*), s. m. Le Gonidec donne à ce mot composé le même sens qu'à *kreizenn*.

KREMENN, s. f. Crasse du corps.

KREMENNEGEZ (*kremenneg-ez*), s. f. Femme qui a de la crasse sur le corps.

KREMENNEK, s. m. Celui qui a le corps plein de crasse.

KREN, s. m. Tremblement. Voy. **KRENA.** *Koat-kren*, arbre appelé tremble et formé de *koat*, bois, et de *krena*, trembler.

KREÑ, adj. V. Fort, robuste, efficace. Voy. **KRE**, adj.

KRENA, v. n. Trembler de peur, de fièvre ; trembler, parlant de la terre agitée par des commotions intérieures.

KREN-DOUAR, s. m. Tremblement de terre. — *Kren*, tremblement, et *douar*, terre.

KRENEDEK, s. f. Lieu planté d'arbres appelés trembles. Voy. **KOAT-KREN.**

KRENEGELL (*kreneg-ell*), s. f. V. T. Fondrière.

KRENEIN (*kren-e-in*), v. n. V. Trembler de peur, de fièvre ; trembler, parlant de la terre agitée par des commotions intérieures.

KRENENN, s. f. Tremble, arbre ; pl. *kren*, et mieux, *koat-kren*, du bois de tremble.

KRENIA. Voy. **KRENIAL.**

KRENIAL, v. n. Se vautrer à terre, parlant des bêtes.

KRENN, adj. Rond, complet, de moyenne taille, court, entier, gros et fort, parlant de la toile et des tissus. Le Grenn est un nom de famille très-répandu. Voy. **KRENN-BAOTR, KRENN-VAZ, KRENN-EJENN.**

KRENN, adv. Entièrement, franchement. On dit aussi *a-grenn.*

KRENNA, v. a. Raccourcir, rogner, écourter, parlant d'un chien; carreler, parlant de souliers; tailler par le haut, parlant d'un arbre; couper la tête à un malfaiteur; ce dernier sens appartient au style familier.

KRENNARD, s. m. Courtaud; pl. *ed.* Voy. **KRENN**, adj.

KRENNARDEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

KRENN-BAOTR, s. m. Adolescent. — *Krenn*, adj., complet, et *paotr*, garçon.

KRENNEIN (*krenn-e-in*), v. a. V. Il a le même sens que *krenna.*

KRENN-EJENN, s. m. Bouvillon, jeune bœuf. A la lettre, court bœuf.

KRENNOUR, s. m. V. Ecornifleur. — *Krennein*, rogner.

KREÑV, adj. V. Fort, robuste. Voy. **KRE**, adj.

KREÑVAT, v. a. V. Rendre plus fort, plus robuste; p. *kreñvet.* Voy. **KREÑV.**

KRENN-VAZ, s. f. Massue. — *Krenn*, gros et court, et *baz*, bâton.

KREOÑ, s. m. Toison.

KREOÑA, v. n. Améliorer son sort, en termes familiers. Ce verbe, au propre, signifie se couvrir de toison (*kreoñ*); mais il n'est pas usité en ce sens. L'époque de la tonte des moutons étant une de celles qui enrichissent les propriétaires, on comprend la signification figurée qui a été donnée à ce verbe.

KREPEZ, s. m. C. La partie antérieure et visible de la chemise. *Klozit ho krepez*, fermez le devant de votre chemise.

KREPON. Voy. **KRIPON.**

KRES. Voy. **KREZ**, V.

KRESK, s. m. Croissance, hausse de prix, crue d'eau, croissant de la lune.

KRESK-AL-LOAR, s. m. Croissant de la lune.

KRESKENN, s. f. Excroissance.

KRESKI, v. n. Croître, augmenter, augmenter de prix, grandir, se dilater, pousser, parlant des végétaux, et, par extension, exagérer, parlant des paroles, discours, etc. *Kresket eo war ann ed*, le blé a augmenté de prix.

KRESTEIZ (*kreste-iz*), s. m. Midi, certaine heure du jour, et aussi sud ou midi, points cardinaux. Ce mot est contracté de *kreiz, kreis*, milieu, et de *deiz*, jour; c'est donc le milieu du jour, l'heure que nous appelons midi. Ce dernier mot français est aussi contracté du latin *semi*, demi, et de *dies*, jour. Pour ce qui est de la seconde acception du mot *kresteiz* (sud ou midi), point cardinal, l'expression *kresteiz* est aussi parfaitement convenable, car la ligne d'ombre, à midi vrai, donne la direction de la méridienne ou ligne Sud et Nord du monde. *Kresteiz a zo anezhi*, il est midi. A la lettre, milieu du jour est d'elle. — Cette façon de parler est expliquée au mot **NOZ.**

KRESTENENN, s. f. Petite croûte qui se forme sur le lait.

KRESTENENNA, v. n. Se couvrir d'une petite croûte ou pellicule, comme le lait bouilli. Voy. **KRISTINENNA.**

KRET, KRED, s. m. Voy. **KRED**, caution, assurance.

KRETAAT, v. n. Se porter caution; p. *kreteet, kreteat.*

KREU (*kre-u*), s. m. V. Crèche, étable. Voy. **KRAOU.**

KREUENN, KREUNENN, s. f. Croûte de pain; pl. *kreun*, masculin.

KREUENNA, KREUNENNA, v. n. Se former en croûte, parlant de la pâte au four.

KREUIAD (*kre-u-iad*), s. m. V. Ce qu'une crèche, une étable peut contenir de bestiaux, une crèche pleine de bestiaux. — *Kreu* (*kre-u*), s. m. V., étable, crèche. *Ur c'heuiad devet*, V., une étable pleine de moutons.

KREUIAT, V. Le même que le précédent.

KREUN, s. pl. m. Pluriel de *kreunenn*. *Kreun ar Werc'hez*, la croûte dorée du pain. A la lettre, croûte de la Vierge.

KREUNENN, s. f. Croûte de pain; pl. *kreun*, masculin, des croûtes, de la croûte.

KREUNENNA, v. n. Se former en croûte, parlant de la pâte au four.

KREUZEUL. Voy. **KLEUZEUL.**

KREV, KREF, KREÑ, adj. Robuste, fort, vigoureux. Voy. **KRE,** adj.

KREVAAT, KREAAT, v. a. et n. Devenir plus fort, plus robuste, fortifier, renforcer; p. *kreveet, kreveat*. — *Krev, kre*, robuste, fort.

KREVAÑS, s. m. Emploi de la vigueur dont on est doué, efforts pour faire un travail pénible. On dit aussi *grevañs*. *Re a c'hrevañs en deuz kemeret*, il a fait trop d'efforts de corps. Ce substantif n'a pas de pluriel.

KREVIA, v. a. Tondre (les moutons); p. *kreviet*. — *Kreoñ*, toison.

KREVIER, s. m. Tondeur (de moutons); pl. *ien*. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

KREZ, KRES, s. m. V. Chemise d'homme ou de femme; pl. *krezieu*. Ce mot servait autrefois à désigner un vêtement large et flottant à l'instar des toges.

KREZ, adj. (anc.) Avare.

KRI, s. m. Cri; pl. *kriou*. Voy. **KRIAL.** *Kri fors*, cri à tue-tête.

KRI, adj. V. T. C. Cruel, inhumain, cru ou non cuit; farouche, parlant des bêtes.

KRIADENN, s. f. Cri, et aussi exclamation; pl. *ou*.

KRIAL, v. n. Crier, piailler; p. *kriet*. Ce participe n'est pas usité. *Krial en deuz great*, il a crié. A la lettre, crier il a fait. *Krial fors*, crier à tue-tête.

KRIANENN, KRAOUIDENN, s. f. V. Grattin de bouillie, etc.

KRIANENNEIN (*krianenne-in*), v. n. V. Enlever le grattin. Voy. le précédent.

KRIB, s. f. Peigne à tête, démêloir, peigne de tisserand, peigne à lin, chanvre; pl. *ou*.

KRIBAT, v. a. Peigner la tête, peigner le lin, le chanvre, sérancer; p. *kribet*. *Kribat he benn*, se peigner. En Vannes, *um gribat*.

KRIBELL, KRIBENN, s. f. Cime, sommet, crête, huppe d'oiseau, crête de coq. *Kribell ar c'har*, le devant de la jambe.

KRIBELLEK, adj. Qui a une crête, une huppe.

KRIBELL-GAR, et aussi **KRIBELL-AR-C'HAR,** le devant de la jambe. Voy. **KEIN AR C'HAR.**

KRIBENN, KRIBELL, s. f. Crête, huppe, cime, sommet.

KRIBIN, s. f. Séran, instrument de tisserand; pl. *ou*.

KRIBINA, v. a. Carder, sérancer, terme de tisserand.

KRIBINER, s. m. Cardeur de lin, de chanvre; pl. *ien*.

KRIC'H, adj. V., et mieux, *kri*, cru, cruel. Voy. **KRI,** adj.

KRICHAN, V. Voy. **KRICHEN.**

KRICHEN, KRICHAN, adj. et s. m. V. Chrétien; pl. *krichenion.*

KRICHENECH, s. m. V. Chrétienté, christianisme.

KRICHENIEIN (*krichen-ie-in*), v. a. V. Baptiser dans la maison ou dans le sein de la mère, ondoyer; p. *kricheniet.* A la lettre, faire chrétien.

KRIDI, v. a. et n. Voy. **KREDI.**

KRIDIENN, s. f. Tremblement ou frisson de la fièvre, du froid.

KRIENENN. Voy. **KRIENN.**

KRIENENNA. Voy. **KRIENNA.**

KRIENN, s. m. Gratin de la bouillie.

KRIENN, s. f. C. Le même que *krizenn.*

KRIENNA, v. n. Enlever le gratin.

KRIFINAT, v. a. Gratter; p. *krifinet.* — *En em grifinat*, se gratter.

KRIGN. Ce mot, qui appartient à la famille de *krignat*, ronger, ne s'emploie qu'en composition et signifie qui ronge. Voy. **KRIGN-BEO, KRIGN-ASKORN.**

KRIGNA, v. a. Non usité. Voy. **KRIGNAL, KRIGNAT.**

KRIGNAL, v. a. Grignoter; p. *krignet.*

KRIGNAT, v. a. Ronger, corroder, miner, grignoter, et, par extension, gruger; p. *krignet.*

KRIGN-BEO, s. m. Cancer, gangrène. — *Krign*, qui ronge, et *beo*, chair vive. Voy. **KRIGN.**

KRIGNEIN (*krign-e-in*), v. a. V. Ronger, grignoter; p. *krignet.*

KRIGN-ASKORN, s. m. V. Entremetteur de mariages à la campagne. A la lettre, ronge os. Ce sont ordinairement des mendiants qui font le métier d'entremetteur dans les campagnes de la Bretagne. Voy. **BAZ-VALAN**; pl. *krigneskern.*

KRIGNUZ, adj. Caustique, corrosif. Voy. **KRIGNAT.**

KRIN, adj. Desséché ou mort, parlant du bois, aride, avare.

KRIN, s. m. Le menu bois sec ou mort qui tombe des arbres. Ce mot ne me paraît pas être substantif; il doit être le même que le précédent, auquel on sous-entend *koat*, bois. Quoi qu'il en soit, on dit *dastum krin*, ramasser de menues branches sèches.

KRINA, v. n. Devenir desséché par l'effet du soleil, du froid, du vent, du feu. Voy. **KRIN**, adj.

KRINENN, s. f. Ce mot se dit d'un arbre sec et aussi d'une femme sèche et maigre.

KRIPAT, v. n. C. *Kripat oc'h, kripat ouz*, s'accrocher à, grimper; p. *kripet.*

KRIPON. *Koz kripon*, vieillard décrépit.

KRISA (*kri-sa*). Voy. **KRIZA**, v. a., et **KRIZ**, adj.

KRISDER, s. m. Cruauté. Evitez d'employer ce mot. *Dre ma'z eo kriz*, à cause de sa cruauté. A la lettre, parce qu'il est cruel.

KRISK, s. m. V. Croissance, augmentation. Voy. **KRESK.**

KRISKEIN (*krisk-e-in*), v. n. V. Croître, augmenter; p. *krisket.*

KRIST, s. m. Le Christ.

KRISTEN, s. m. et adj. Chrétien; pl. *kristenien.*

KRISTENA, v. a. Faire ou rendre chrétien par le baptême, ondoyer; p. *kristenet.*

KRISTENEZ, s. f. Chrétienne.

KRISTENIACH, s. f. Chrétienté, et mieux, *ar gristenien*, les chrétiens.

KRISTILLA (les L mouillées). Voy. **GRISTILLAT**, qui est le vrai radical.

KRISTILLADENN (les L mouillées). Voy. GRISTILLADENN.

KRISTINENN, s. f. Pellicule qui se forme sur le lait bouilli.

KRISTINENNA, v. n. Se couvrir d'une pellicule comme le lait bouilli; p. *et.*

KRIZ, adj. Cru, écru, farouche, cruel, dénaturé, parlant des personnes et des bêtes. Comparatif, *krisoc'h* (*kri-soc'h*); superlatif, *krisa* (*kri-sa*). *Ler kriz*, se dit des peaux de bêtes fraîchement tuées et avec leurs poils.

KRIZ, s. m. Froncis, troussis, pli de robe, etc., ride des fruits, ris de voile (marine), ride qui se produit quand on fronce les sourcils; pl. *ou.*

KRIZA, v. a. Faire des plis à une robe, froncer le linge, prendre des ris à une voile de navire, retrousser ses manches, froncer les sourcils.

KRIZENN, GLIZENN, s. f. Bande de terre gazonnée entre la haie et le dernier sillon, pour y faire paître les bestiaux. Voy. RELACH.

KRIZER, s. m. Voy. ESKOP, partie de la charrue.

KRIZET, adj. Ridé, parlant des fruits.

KROA. Voy. GROA, qui est le radical.

KROAZ, s. f. Croix, en général, signe de la rédemption, croix de fer des meules d'un moulin, et, par extension, souffrance, affliction ; pl. *kroasiou.*

KROAZA, v. a. Mettre en forme de croix, guérir par maléfice. *En em groaza*, faire sur soi le signe de la croix ; se croiser, parlant du fil, de la laine.

KROAZ-DOUE, s. f. Livre de l'alphabet. A la lettre, croix de Dieu.

KROAZELL, s. f. Hanche, reins ; pl. *digroazell.* Ce pluriel duel est formé de *di* pour *diou*, deux, pour le féminin, et de *kroazell.* Voy. KROAZ-LEZ.

KROAZELL, s. f. C. Gerbière, tas de gerbes dans les champs ; pl. *ou.*

KROAZELL-AR-C'HEIN, s. f. Les reins. Ce mot, comme tous les mots composés de cette sorte, demande une construction particulière avec les pronoms possessifs. C'est ainsi que pour exprimer, j'ai les reins cassés, on dit, *torret eo bet kroazell va c'hein*, et non *torret eo bet va c'hroazell-ar-c'hein.* On dit aussi, au pluriel duel, *digroazell. Torret eo bet va digroazell*, j'ai les reins cassés. Voyez ce qui est dit de ces sortes de mots à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, au mot SUBSTANTIF.

KROAZELLA, v. a. C. Engerber dans les champs ; p. *et.*

KROAZENN, s. f. Partie qui forme la croix dans une église. — *Kroaz*, croix.

KROAZ-HEÑT, s. f. Carrefour d'un chemin, d'une rue. — *Kroaz*, croix, et *heñt*, chemin.

KROAZIK, s. f. Verveine, plante dont la fleur affecte la forme d'une petite croix. Ce mot est le diminutif de *kroaz*, croix. Voy. LOUZAOUENN-AR-GROAZ.

KROAZ-LEC'H, s. f. On donne, dit Le Gonidec, ce nom à la croix qui est parfois marquée sur le dos d'une bête de somme. A la lettre, lieu, endroit de la croix.

KROAZ-LEZ, dont le pluriel duel *diou groaz-lez*, signifie les reins de l'homme.

KROAZOUR, s. m. Croisé, qui va en croisade ; pl. *kroazourien.*

KROAZ-RU, s. f. Carrefour en ville. A la lettre, croix de rue.

KROC'HEN, s. m. et féminin, selon quelques-uns. Peau d'animal, écorce d'arbre, couverture de livre, certaines enveloppes. Voy. le suivant ; pl. *kre-c'hin.*

KROC'HEN-AL-LAGAD, s. m. Paupière ; pl. *kroc'hen ann daou-lagad.* A la lettre, enveloppe, peau de l'œil.

KROC'HEN-ANN-DAOU-GELL, s. m. La bourse des testicules. A la lettre, enveloppe des testicules.

KROC'HENENN, s. f. Membrane ; pl. *ou*.

KROC'HENENNEK, adj. Membraneux.

KROC'HEN-GLAZ, s. m. Peau d'animal avec les poils, peau non tannée. A la lettre, peau verte.

KROER, s. m. Crible. Voy. **KROUER**.

KROERIAD. Voy. **KROUERIAD**.

KROES, **KROEZ**, s. f. V. Croix. Voy. **KROAZ**.

KROEZEIN (*kroez-e-in*). v. a. V. Croiser, mettre en croix ; p. *kroezet*.

KROEZELL, s. f. V. Hanche ; pl. *digroezell*.

KROG, s. m. Capture, harpon, croc ; pl. *kreier*.

KROG, **KROK**, s. m. Ce en quoi on excelle, le fort de quelqu'un, sa passion favorite. *Ema enn he grog*, c'est là son fort.

KROG, adj. *Beza krog enn he vaz*, être appuyé sur son bâton.

KROGATA, v. a. Arracher à coups de crocs. *Krogata bezin*, arracher le goémon avec des crocs.

KROGEIN (*krog-e-in*), v. a. V. Saisir, accrocher, mordre ; p. *kroget*. Voy. **KREGI**.

KROGEK (*krog-ek*), adj. Crochu. *Fri krogek*, nez aquilin.

KROGENN (*krog-enn*), s. f. Coquille, écaille d'huître, anse d'un vase ; pl. *kregin* (*kreg-in*). Ce pluriel, en style familier, se dit des pièces d'argent, *kregin arc'hañt*.

KROGENN-ALC'HOUEZ (*krog-enn*), s. f. Serrure. A la lettre, coquille de la clef.

KROGENN-PERLEZ (*krog-enn*), s. f. Nacre. A la lettre, coquille des perles ; pl. *kregin-perlez* (*kreg-in*).

KROGENNEK (*krog-ennek*), adj. Qui a une coquille. Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

KROGENNOK, adj. C. Voy. **KROGENNEK**.

KROGEREZ, s. f. Grateron, plante.

KROG-GOURENN, s. m. Croc-en-jambe. A la lettre, croc de lutte.

KROGI (*krog-i*), verbe non usité à l'infinitif. Voy. **KREGI**.

KROGIK (*krog-ik*), s. m. Crochet ; pl. *kreierigou*. C'est le diminutif de *krog*, croc ; pl. *kreier* (*kre-ier*).

KROG-IOD, s. m. Voy. **BAZ-IOD**.

KROK, **KROG**, s. m. Croc de cuisine, de laboureur, croc à tous usages, harpon ; pl. *kreier*. Voy. **KROG**. Ce mot figure parmi les noms de famille.

KROK-BAÑK, s. m. Instrument de menuisier, appelé valet.

KROK-GOURENN. Voy. **KROG-GOURENN**.

KROK-KIK, s. m. Grande fourchette pour tirer la viande du pot au feu. — *Krok*, croc, et *kik*, viande.

KROK-KRIK, s. m. Cric, machine pour élever des fardeaux.

KROK-POUEZ, s. m. Peson, balances. — *Krok*, croc, et *pouez*, poids. La composition de ce mot paraît indiquer qu'on ne connaissait pas autrefois les balances à plateaux, mais seulement l'espèce dite romaine, pour le fonctionnement de laquelle on accroche le corps pesant à un croc.

KROK-POUIZER, s. m. V. Peson. — *Krok*, croc, et *pouiz*, poids. Voyez le précédent.

KROLL, s. m. V. Le même sens que *koroll*.

KROMM, V. Voy. **KROUMM**, courbé. L'adjectif *kromm* est un nom de famille assez répandu.

KROMMEIN (*kromm-e-in*), v. a. V. Courber ; p. *krommet*.

KROP, s. m. Engourdissement par le froid.

KROPA, v. n. Ce verbe ne s'emploie qu'au participe *kropet*, engourdi par le froid.

KROPET, part. et adj. Engourdi par le froid. *Kropet eo va daouarn*, j'ai les mains engourdies par le froid.

KROS, s. m. *Kros-spillen*, tête d'épingle; pl. *krosou-spillou*.

KROS, s. m. Querelle, et aussi houlette. Voy. **KROZ**.

KROSMOL, s. m. Murmures de gens mécontents.

KROSMOLAT, v. n. Parler entre ses dents en grognant par mauvaise humeur, murmurer; p. *krosmolet*.

KROT, s. m. C. Petit enfant. *Plac'h krot*, bonne d'enfant.

KROU, s. m. (anc.) Toit. Ce mot était aussi employé, par extension, au sens de *kraou*, étable, substantif qui dérive de *krou*.

KROU, GROU (anc.) Glace, eau gelée.

KROUADUR, s. m. Créature, et aussi enfant jusqu'à sept ou huit ans; pl. *iou*. Il s'emploie pour les deux genres.

KROUAN, s. m. V. Fripon, gueux; pl. *et*. Ce mot est un nom de famille fort répandu, et, comme tel, on l'écrit Crouan, et on le prononce comme en français, Crouant.

KROUC'HENN. Voy. **KROC'HENN**.

KROUEEIN (*krouee-in*), v. a. V. Créer, donner l'être; p. *krouee*t.

KROUER, s. m. Créateur, parlant de Dieu.

KROUER, s. m. Crible fin; pl. *iou*.

KROUERAD. Voy. **KROUERIAD**, s. m.

KROUERAT, v. a. Passer au crible fin; p. *krouer*et.

KROUER-DOURGENN, s. m. Van à vanner le blé. — *Krouer*, crible, et *dourgenn*, anse.

KROUERIA, v. a. Passer au crible fin; p. *krouer*iet.

KROUERIAD, s. m. Ce que peut contenir un crible.

KROUG, s. f. Potence.

KROUGA, v. a. Pendre à la potence; p. *et*.

KROUGLASA (*krougla-sa*), v. n. Être pris dans les lacets ou piéges, parlant des oiseaux. Il ne s'emploie, que je sache, qu'au participe passé. Ce mot est très-énergique; il se compose de *kroug*, potence, et de *lasa* (*la-sa*), serrer avec un lacet. C'est comme si l'on disait : être serré avec un lacet comme un malfaiteur à la potence. Il faut remarquer que ce verbe, pour être compris, doit être prononcé *kroug-lasa*, et non *krou-glasa*; ce dernier ne donnerait rien à l'analyse.

KROUGLASET (*krougla-set*), adj. et part. Voy. le précédent.

KROUGOUSAT (*krougou-sat*), v. n. Roucouler; p. *krougouset*.

KROUI, v. a. Créer; p. *krouet*.

KROUIDIGEZ (*krouidig-ez*), s. f. Création.

KROUILL (les L mouillées), s. m. V. Le même que *kourouill*.

KROUILLEIN (*krouille-in*, les L mouillées), v. a. V. Le même que *kourouillein*.

KROUK, KROUG, s. f. Voy. ce dernier.

KROUM, s. f. Voy. **GROUM**, gourme, qui est le vrai radical.

KROUMM, adj. Courbé, arqué, voûté, tors, tortu, aquilin. — *Fri kroumm*, nez aquilin. Cet adjectif est un nom de famille assez répandu; on l'écrit Croum.

KROUMMA, v. a. et n. Courber, se courber par vieillesse, engourdir par le froid; p. *krommet*.

KROUMMELL, s. f. Anse de certains ustensiles; pl. *ou*. Voy. **KROUMM**, adj.

KROUZELL, s. f. Sommet, cime de montagne, croupe de bête de somme; pl. *ou*.

KROZ, s. m. Querelle, dispute, réprimande, et aussi bruit; ce dernier en parlant de la mer, des canons.

KROZ, KROS, s. m. C. Houlette de berger, bâton crochu pour jouer à la crosse.

KROZAL, v. a. et n. Croasser, quereller, invectiver, réprimander. — Ce mot figure parmi les noms de famille.

KRUBUILL (les L mouillées), s. f. Jabot des oiseaux, partie des vêtements qui correspond à l'estomac.

KRUBUILLAD (les L mouillées), s. f. Ce que peut contenir la partie des vêtements qui correspond à l'estomac, et, par extension, grande quantité. — *Eur grubuillad vugale*, une fourmilière d'enfants.

KRUFEL. Voy. **MILIN-KRUFEL**.

KRUG, s. f. Sorte de scorpion; pl. *kruged*.

KRUGELL (*krug-ell*), s. f. Monceau, tas; pl. *ou*. — *Krugell verienn*, fourmilière. A la lettre, monceau de fourmis. Voy. **MERIENN**.

KRUGELL-VERIENN (*krug-ell*), s. f. Voy. le précédent.

KRUGELLA (*krug-ella*), v. a. Amonceler, mettre en tas; p. *et*.

KRUK, KRUG, s. f. Voy. ce dernier.

KRUSIFI, GRUSIFI (*kru-sifi*), s. m. Crucifix. — *Ar c'hrusifi, ar grusifi*, le crucifix.

KRUSMUZA. Voy. **KROSMOLAT**, v. n.

KUCH, KUCHOU, s. m. Toupet. On dit plutôt *kuchenn-vleo*.

KUC'H, s. m. V. Cachette, coucher des astres. — *E-kuc'h*, en cachette. *Kuc'h-hiaol*, coucher du soleil.

KUC'H, KUC'HEIN, v. a. et n. V. Cacher, recéler, se cacher, et, par extension, se coucher, parlant des astres.

KUC'HEIN (*kuc'h-e-in*). Voy. le précédent.

KUCHENN, s. f. Tas, touffe, mèche de cheveux, petit morceau d'une chose bonne à manger; pl. *ou*. *Eur guchenn vara*, un petit morceau de pain.

KUCHENN-VLEO, s. f. Toupet. — *Kuchenn*, touffe, et *bleo*, pluriel de *blevenn*, cheveu.

KUC'HET, v. n. V. Se cacher, se coucher, parlant des astres; p. *kuc'het*. Voy. **KUC'H**, v. a. et n.

KUC'HET, adj. V. Caché, dissimulé, secret. Voy. **KUC'H, KUC'HEIN**, v. a. et n.

KUC'H-HIAOL, s. m. V. Occident, ouest. — *Kuc'h*, coucher, et *hiaol*, soleil.

KUC'H-HIAUL, s. m. V. Le même que le précédent.

KUCHIK, KUCHENN. Voy. ce dernier.

KUCHIK, s. m. Barbe qu'on laisse pousser sous la lèvre inférieure. Ce mot dérive de *kuchenn*.

KUCHOU. Voy. **KUCH**.

KUC'HUN, s. m. V. Voy. **KAFUN**. *Soun kuc'hun*, sonner le couvre-feu, V.

KUDENN, s. f. Echeveau; pl. *ou*.

KUDENNEK, adj. V. Ce mot paraît être une altération du mot *hurennek*; mais il s'emploie en Vannes au sens de taciturne.

KUDON, s. f. Pigeon ramier; pl. *ed*. Ce mot figure parmi les noms de famille.

KUDOU, s. pl. m. Flatteries basses. *Ober kudou*, aduler.

KUDURUN, s. f. Tonnerre. Voy. **KURUN**.

KUERFE. Voy. **KEULFE**.

KUEZ, s. m. (anc.) Affliction, douleur, regret. Voy. KEUZ.

KUEZEDIKAT, v. n. (anc.) Avoir du chagrin, de l'affliction, du regret.

KUFF, adj. (anc.) Bienveillant, débonnaire. Voy. KUÑ, KUÑV. — Le Cuff est un nom de famille très-répandu.

KUFUN. Voy. KAFUN.

KUFUNER, KUFUNOUR. Voy. KAFUNER.

KUFUNI. Voy. KAFUNI.

KUFUNOUR. Voy. KAFUNER.

KUGUL (*kug-ul*), (anc.) Voy. KOUGOUL.

KU-HA-KA. *Tremen ku-ha-ka*, d'après Le Pelletier, passer sur la grève précisément au moment où la marée le permet.

KUIGN, s. m. V. Miche de pain, galette épaisse.

KUIGNAL, v. n. V. Cligner de l'œil; p. *kuignet*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *gober*, V. *Kuignal e ra*, il cligne de l'œil.

KUILL (L mouillées). Prononcez ce mot comme on prononcerait en français le mot *douille*, s'il n'y avait pas la lettre o. Potelé, grassouillet, qui a de l'embonpoint, douillet.

KUILLA (Les L mouillées), v. n. Et mieux, *doñt da veza kuill*, devenir potelé, grassouillet. Voy. KUILL pour la prononciation.

KUILL-GOK (L mouillées), s. m. Coq à demi-chaponné. Ce mot est composé de *kuill*, grassouillet, et de *kok*, *kog*, coq. Il appartient plus particulièrement aux dialectes de V. et T.

KUIT (*ku-it*), adj. Exempt de charges, quitte, libre d'obligations. Voy. DOUAR-KUIT.

KUIT (*ku-it*), particule. *Moñt-kuit*, s'en aller; *kas-kuit*, chasser, renvoyer. *Ho kas a rinn kuit*, je vous chasserai.

KUITAAT (*ku-itaat*), v. a. Abandonner, quitter; p. *kuiteet*, *kuiteat*.

KUITAT (*ku-itat*), v. a. V. Même sens que le précédent.

KUITOUZ (*ku-itouz*). J'ai trouvé ce mot avec la signification, je crois, de traître et de mauvais drôle.

KUJEN, s. m. T. Petit lait, eau qu'abandonne le lait caillé.

KULAD, s. m. Fantaisie bizarre, fougue des animaux, escapade de cheval, mutinerie.

KULADUZ, adj. Fantasque, entêté, fougueux, parlant des animaux.

KULAS, s. f. V. Plastron; pl. *eu*.

KULEIN (*kule-in*), v. n. Reculer, parlant des bêtes attelées, s'obstiner, V. On dit aussi *kilein*; p. *kulet*.

KULIER, s. m. V. Croupière; pl. *eu*.

KUN (anc). Vallée.

KUÑ, KUÑV, adj. Doux au toucher, moelleux, et, par extension, doux, affable, débonnaire. *Eur gwele boug ha kuñv*, un lit moelleux.

KUÑAAT, KUÑVAAT, v. n. Devenir plus doux, plus débonnaire.

KUÑAL, v. a. V. Apprivoiser; p. *kuñet*.

KUÑDU, KOÑDU, s. f. Voy. ce dernier.

KUÑET, adj. V. Apprivoisé. Voy. KUÑAL.

KUÑF, KUÑFF, adj. (anc.) Débonnaire, affable. Cet adjectif figure parmi les noms de famille : Le Cuñff. *Eur gwele boug ha kuñv*, un lit moelleux.

KUNIA, v. n. Gambader comme un cheval en liberté.

KUNUCHA, KUNUJA, v. a. et n. Se lamenter, injurier; p. *et*.

KUNUCHENN, KUNUJENN, s. f. Insulte, imprécation, injure; il se dit aussi d'une femme qui se lamente sans cesse; pl. *ou*. *Kana kunuchennou*, injurier, proférer des imprécations.

KUNUDA, v. n. Se plaindre comme font les poules.

KUNUJA. Voy. **KUNUCHA.**

KUNUJENN. Voy. **KUNUCHENN.**

KUÑV, KUÑ. Voy. ce dernier.

KUÑVELEZ, s. f. Douceur d'humeur, affabilité. Evitez ce mot, pour les raisons que nous avons souvent données au sujet de ces sortes de substantifs.

KUR, CUR, s. m. (anc.) Action de frapper. Voy. **KURO.**

KURE, s. m. V. Vicaire d'une paroisse pour l'aide du curé; pl. *kureet.*

KUREO, s. m. V. Enfant de chœur d'une église; pl. *kureoet.*

KUREOET. Voy. le précédent.

KURO, CURO, v. a. (anc.) Battre, frapper, frapper des mains.

KURUN, s. f. Tonnerre. On dit aussi *kudurun.*

KURUNENN, s. f. Couronne de fleurs, et aussi tonsure des prêtres: *kurunenn ar gloer.* Voy. **URSOU.**

KURUNI, verbe impers., et mieux, *ober kurun*, tonner. — *Kurun a ra*, il fait du tonnerre.

KURUNI, v. a. Couronner; p. *kurunet.*

KURUNO, s. m. T. Tonnerre.

KURUST, s. m. Enfant de chœur d'église; pl. *ed.*

KURUZ, pluriel irrég. du suivant.

KURUZA, v. n. Voy. **KEURUZA.**

KURUZENN, KURZENN, s. f. Anguille de petite espèce; pl. *kuruz, keuruz*, masculin.

KURZENN, s. f. Voy. **KURUZENN.**

KUS, KUZ, s. m. Cachette. Voy. **KUZ.**

KUS, CUS (anc.) Un baiser.

KUS-HEOL. Voy. **KUZ-HEOL.**

KUSIADA (*ku-siada*), v. a. Cacher son or pour thésauriser. Voy. **KUZAT, KUSIADELL.**

KUSIADELL (*ku-siadell*), s. m. Cachette. — *Kuzat*, cacher.

KUSTOD, s. m. Tabernacle, ciboire, niche à saint; pl. *ou.*

KUSTUM, s. m. V. C. Habitude, coutume, usage.

KUSTUM, adj. T. Accoutumé, habitué à. — *He-ma a zo kustum da zevel abred*, il est habitué à se lever matin.

KUSTUMEIN (*kustum-e-in*), v. n. V. Le même que *kustumi.*

KUSTUMI, v. n. T. Habituer, accoutumer; p. *kustumet.*

KUTUILL (les L mouillées), v. a. Cueillir. Voyez la consonnance finale UILL, pour la prononciation, au *Dictionnaire de rimes.*

KUVAT, v. a. V. Lisser, rendre lisse; p. *kuvet.*

KUZ, s. m. Cachette, et aussi coucher des astres. — *E kuz, dre guz*, en cachette; *gwin kuz*, du vin en fraude; *gwerza e kuz*, frauder, vendre en cachette; *moñt da guz*, disparaître de l'horizon, parlant des astres; *dindan kuz e oa*, il s'était caché.

KUZAÑ, v. a. et n. T. Cacher, se cacher. Voy. **KUZAT.**

KUZAT, KUZET, v. a. et n. Cacher, se cacher, recéler, dissimuler, disparaître ou se coucher, parlant des astres.

KUZET, v. a. et n. Voy. **KUZAT.**

KUZET, adj. Dissimulé. — *Eunn den kuzet*, une personne dissimulée.

KUZ-HEOL, s. m. Ouest, occident. — *Kuz*, coucher, et *heol*, soleil.

KUZIADELL. Voy. **KUSIADELL.**

KUZUL, s. m. Avis, conseil; pl. *iou.*

KUZULA, KUZULAT, v. n. Chuchoter, comploter, parler en secret; p. *kuzulet.*

KUZULIA, v. a. Conseiller; pl. *kuzuliet.* — *Kuzul*, conseil.

KUZULIER, s. m. Ce mot, peu usité, peut s'employer au sens de conseiller d'un monarque, etc. — *Kuzul*, conseil. Dans les autres cas, il est mieux de dire : *neb a ro kuzuliou fur.*

KUZULIK! Interjection. Parlez bas! parle bas! — *E-kuzulik*, adv., en secret, à l'oreille.

L

Nous rappelons ici que cette lettre, comme les autres consonnes, se prononce fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi, *gofel, stabil*, se prononcent comme en français, *gofèle, stabile.*

LA (anc.) Main; pl. *laau.*

LAAU (anc.) Voy. **LA.**

LAB, LAP, s. m. Hangar, appentis, échoppe; pl. *labou.*

LABASKENN, s. m. Homme mal habillé, fainéant, paresseux. *Labaskenn* a dû signifier haillons.

LABASKENNA, v. n. S'étendre à terre par paresse au lieu de travailler, faire le fainéant. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Labaskenna a ra*, il fait le fainéant.

LABASKENNEK, adj. Couvert de mauvais vêtements ; il se dit aussi d'un homme grand et mollasse.

LABEEIN (*labee-in*), v. a. V. Lapider. On dit le plus souvent, *labeein get mein*, V., lapider. Voy. **LABEZA.**

LABENN, s. f. C. Babil, médisance.

LABENNA, LABENNAT, v. n. C. Causer beaucoup, babiller, cancaner ; p. *labennet.*

LABENNER, s. m. C. Médisant, cancanier ; pl. *ien.*

LABEZA, et mieux, **LABEZA GAÑT MEIN**, lapider ; p. *labezet.*

LABISTR, pluriel irrégulier de *labistrenn*, congre de petite espèce.

LABISTRENN, s. f. Congre de petite espèce ; pl. *labistr*, masc.

LABOUR, s. m. Travail de corps et d'esprit, culture, labourage ; pl. *iou.*

LABOURADEK, s. f. Atelier, laboratoire.

LABOURAT, v. a. Labourer, travailler de corps ou d'esprit ; p. *labouret.*

LABOUR-BELEK, s. m. *Ober labourbelek.* A la lettre, faire travail de prêtre, se dit familièrement d'un travail fait à la hâte ou avec négligence. On

dit aussi dans le même sens, *ober labour-dijeñtil*. A la lettre, faire travail de gentilhomme. Je pense que ces locutions ne doivent s'entendre que dans un sens restreint, et comme pour dire, travailler la terre comme quelqu'un qui n'en a pas l'habitude.

LABOUR-DIJEÑTIL. Voy. LABOUR-BELEK.

LABOURER, s. m. Travailleur ; pl. *ien*. *Labourer-douar*, cultivateur.

LABOURER-DOUAR. Voy. le précédent.

LABOUS, s. m. Oiseau ; pl. *ed*. — Ce mot est un nom de famille très-répandu; on l'écrit *Labousse*. *He-mañ a zo eul labous !* celui-ci est un beau merle !

LABOUSETA (*labou-seta*), v. n. Chasser aux petits oiseaux ; p. *et*.

LABOUSETER (*labou-seter*), s. m. Oiseleur, qui fait la chasse aux petits oiseaux.

LABOUS-IAR, s. m. Petit poulet nouvellement éclos. A la lettre, oiseau poule, pour dire poule grosse comme un oiseau.

LABOUSIK (*labou-sik*), s. m. Diminutif de *labous*.

LABOUSIK-SAÑT-MARTIN (*labou-sik*), s. m. Martinet, oiseau. A la lettre, petit oiseau de Saint-Martin.

LAC'H, s. m. Et aussi *lec'h*. D'après Le Pelletier, on appelle ainsi une grosse pierre plate et élevée de terre sous laquelle on peut se mettre à l'abri.

LAC'HA, v. a. C. Tuer, éteindre le feu, la lumière ; p. *lac'het*. Voy. LAZA.

LAC'HAÑ, v. a. T. Tuer, éteindre le feu, la chandelle; p. *lac'het*. Voy. LAZA.

LAC'HEIN (*lac'he-in*), v. a. V. Tuer, éteindre une lumière, le feu. Voy. LAZA.

LAC'HOUR, s. m. V. Assassin ; pl. *lac'herion*.

LAE, s. m. V. T. C. Le haut. Il a le même emploi que *laez*, du Léon. — *Lae* est un nom de famille assez commun.

LAENNEK, adj. Et aussi *lennek*, adj. Instruit, qui a beaucoup lu. *Lenn*, v. n. Lire. — *Laennek* est un nom de famille assez répandu en Cornouaille.

LAER, s. m. Voleur ; pl. *laeroun*.

LAERA, non usité. Voy. LAEREZ, v. a., voler, dérober.

LAERECH, v. a. et n. V. Dérober.

LAEREZ, v. a. Voler, dérober ; p. *laeret*. Il se conjugue sur l'infinitif *laera*, non usité. — *Laer*, voleur.

LAEREZ, s. f. Bonde d'étang, petite écluse pour retenir ou lâcher l'eau, mal de côté.

LAEREZ, s. f. Voleuse. *Laer*, voleur.

LAERIK, s. m. *C'hoari laerik*, jeu d'échecs. A la lettre, jeu du petit voleur.

LAEROÑSI, s. f. Larcin, vol ; pl. *laeroñsiou*. — *Laer*, voleur.

LAEROUN. Pluriel irrégulier de *laer*, voleur.

LAER-VOR, s. m. Pirate, corsaire, écumeur de mer ; pl. *laeroun-vor*. — *Laer*, voleur, et *mor*, mer.

LAES, s. m. (anc.) Voy. LEAZ, lait.

LAES. Voy. LAEZ, s. m. et adv.

LÆTH, LAITH, s. m. (anc.) La mort. — Léthé (mythol.), fleuve de l'Oubli.

LAEZ, LEGAD, s. m. Legs par testament.

LAEZ, s. m. et adv. Le haut, haut. *War-laez*, en haut, avec un verbe sans mouvement ; *d'al laez*, en haut, avec un verbe de mouvement.

LAEZA, v. a. Faire un legs. Voy. LEGADI. Ce verbe dérive de *laez*, legs.

LAFFNENN (anc.) Voy. LAVNENN.

LAG, adj. (anc.) Long.

LAGAD, s. m. Œil de la tête; pl. *daou-lagad*, pluriel duel. Ce substantif s'emploie aussi au sens d'œil des plantes, et alors son pluriel est *lagadou*. C'est un nom de famille.

LAGADAD, s. m. Coup-d'œil, œillade.

LAGADEIN (*lagad-e-in*), v. a. V. Ecussonner, greffer. — *Lagad*, œil de plante.

LAGADEK, adj. Qui a de gros yeux. — *Lagad*, œil.

LAGADEK, s. m. Dorade, brème, poissons ainsi nommés parce qu'ils ont de gros yeux. Voy. le précédent.

LAGADENN, s. f. Bulle qui se forme sur l'eau quand il pleut, anneau de toutes les espèces, œillet pour lacets, boucle pour les juments en chaleur, anneau scellé à un mur pour attacher les chevaux, les bestiaux et les bateaux; pl. *ou*. Tous ces mots dérivent de *lagad*, œil.

LAGADENN-VREAC'H, s. f. Bracelet. — *Lagadenn*, anneau, et *breac'h*, bras.

LAGADENNA, v. a. et n. Se former en bulles, parlant de l'eau, quand il pleut; boucler, parlant d'une jument en chaleur; p. *et*.

LAGAD-GOR, s. m. Fistule lacrymale. — *Lagad*, œil, et *gor*, abcès.

LAGAT, s. m. V. Œil; pl. *deu-lagat*. Ce substantif s'emploie aussi au sens d'œil des plantes, et son pluriel alors est *lagadeu*.

LAGENN (*lag-enn*), s. f. Bourbier, cloaque, fondrière, lac, trou où l'on jette les immondices; pl. *ou*.

LAGENNEK (*lag-ennek*), adj. Fangeux.

LAITH, LÆTH. Voy. ce dernier.

LAKAAT, v. a. Mettre, placer; p. *lekcet*, *lakeat*, *lekeat*. Ce verbe est très-irrégulier. Voy. la grammaire pour sa conjugaison.

LAKAT, v. a. V. Le même que *lakaat*; p. *laket*. Ce verbe, en Vannes, se conjugue à la façon des autres verbes : *lakann*, *lakinn*, etc., c'est-à-dire qu'il se conjugue régulièrement comme si l'ancien infinitif était *laka*.

LAKEPOD, s. m. Mauvais sujet, polisson, bandit; pl. *ed*.

LAMA, v. a. Non usité. Voy. **LAMET, LEMEL**.

LAMBOURC'H, s. m. V. Sabord de navire; pl. *eu*.

LAMBOURZ, s. m. Sabord de navire; pl. *ou*.

LAMBR. Voy. **LAMPR**.

LAMBRUSK, s. m. Lambris, ciel de lit.

LAMEIN (*lame-in*), v. n. V. Enlever, ôter; p. *lamet*.

LAMET, v. a. Enlever, ôter; p. *lamet*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *lama*.

LAMM, s. m. Saut, bond, chute, péché; pl. *ou*. — *Eul lamm krenn*, un saut à pieds joints. — *Kaout lamm*, tomber. Ce substantif s'emploie aussi adjectivement : *lamm eo*, est un terme de lutteurs, pour dire : il est vaincu, il est tombé. Enfin, on dit : *rei lamm kaer*, faire tomber son adversaire, le vaincre. — *Moñt d'ann daou lamm*, aller au galop; *moñt d'ann daou lamm ruz*, aller au grand galop. — *Ober eul lamm er-meaz*, sauter du lit, parlant d'une personne couchée. Le mot *lamm* a beaucoup de dérivés.

LAMM-CHOUK-HE-BENN, s. m. Jeu qui consiste à se tenir sur la tête, les pieds en l'air.

LAMM-DOUR, s. m. Cascade. A la lettre, chute d'eau.

LAMMEDIKAAT, v. n. Sautiller. — *Lamm*, saut.

LAMMEIN (*lamm-e-in*), v. n. V. Sauter; p. *lammet*.

LAMMENN, LAVNENN, s. f. Lame d'épée, lame de tisserand, lame de métal; pl. *ou.*

LAMMENN, LAÑVENN, s. f. C. Epi; pl. *ou.*

LAMMER, s. m. Sauteur; pl. *ien.* — *Lammet,* sauter.

LAMMEREZIK, s. f. Petite fille bien éveillée et qui ne peut se tenir en place. — *Lammet,* sauter.

LAMMERIK, s. m. Hoche-queue, oiseau qui sautille en marchant. — *Lammet,* sauter. Il se dit aussi d'un enfant bien éveillé et toujours en mouvement.

LAMMET, v. n. Sauter, bondir; p. *lammet.* Il se conjugue sur l'ancien infinitif *lamma.* Voy. **DILAMMET.**

LAMM-GAVR, s. m. Cabriole, gambade. A la lettre, saut ou bond de chèvre.

LAMM-GRESK, s. m. Croissance achevée de l'homme. Je crois qu'il peut se dire aussi des plantes.

LAMM-GROAZ, s. m. Croix de pierre que l'on élève en Bretagne, dans les carrefours des chemins; croix d'église avec son fût.

LAMMOUT. Cet infinitif n'est plus en usage, si ce n'est peut-être en Cornouaille. Voy. **LAMMET.**

LAMOUT, v. a. Oter, enlever. Cet infinitif n'est plus en usage, si ce n'est, je crois, dans quelques cantons de la Cornouaille. Voy. **LAMET, LEMEL.**

LAMPON, s. m. C. Polisson, vagabond, malfaiteur, qui dépense son argent en orgies; pl. *lamponed.*

LAMPONAT, v. n. C. Vagabonder.

LAMPR, adj. C. Luisant, glissant.

LAMPRA, v. a. C. Rendre luisant ou glissant.

LAMPREZ, s. pl. m. Pluriel de *lamprezenn.*

LAMPREZENN, s. f. Lamproie, poisson; pluriel irrégulier, *lamprez,* masc. — *Lamprezenn* se dit aussi d'un homme qui a l'habitude d'aller de cabaret en cabaret avant de rentrer chez lui. Cette dernière acception, un peu savante, a sans doute été donnée au mot *lamprezenn* parce qu'on a cru reconnaître une certaine ressemblance de mœurs entre la lamproie et l'homme dont nous venons de parler. Ce poisson qui nage fort mal, ne se meut guère dans les courants qu'en s'attachant aux pierres du fond avec une force considérable. En cela, il ressemble assez à un ivrogne qui marche fort mal aussi, et qui stationne dans tous les bouchons qu'il trouve sur son chemin. Il y a toutefois une différence entre la lamproie et notre homme. Ce dernier, en effet, pour regagner sa demeure, va de cabaret en cabaret, faisant toujours le *plein* avec sa bouche qui lui sert d'entonnoir; tandis que l'autre, pour regagner son gîte, va de pierre en pierre, faisant le *vide* avec sa bouche qui fait l'office d'une ventouse.

LAN, LANN, s. m. Lande, plante rustique. On l'appelle aussi ajonc. Voy. **LANN** qui est plus correct.

LAN, LANN, s. m. (anc.) Territoire. Ce mot n'est plus usité aujourd'hui en ce sens, mais on le retrouve dans plusieurs noms de lieux dans la composition desquels il entre. Tels sont : *Lan-Ildut,* territoire sous la protection de saint Ildut; *Lan-Baol,* territoire de saint Paul, et beaucoup d'autres qui, pour l'ordinaire, sont consacrés à quelque saint.

LAÑCHENN, s. f. Mauvaise langue, langue causeuse. Voy. ses dérivés.

LAÑCHENNA, v. n. Médire, détracter; p. *et.*

LAÑCHENNAD, s. f. Coup de langue, médisance.

LAÑCHENNEK, s. m. Voy. **LAÑCHENN.**

LAÑDAR, LAÑDER, adj. C. Paresseux.

LAÑDER, adj. C. Voy. le précédent.

LAÑDER, s. f. Chenêt d'un foyer ; pl. *lañderiou*. Voy. ce dernier.

LAÑDERIOU, s. pl. f. Chenêts de cheminée.

LANDERNE, **LAN-TERNOK**. Nom de lieu. Landerneau, ville.

Il est un dicton breton qui dit : *Ann nep a ia euz a Landerne da Lesneven, al loar a bar war he gein hag ann heol war he dal.* A la lettre, celui qui va de Landerneau à Lesneven, la lune brille sur son dos et le soleil sur son front. Jadis en effet, ces deux villes et leurs environs étaient habitées par les plus grands seigneurs du pays, ce qui justifiait l'allégorie ci-dessus. Lesneven, disait-on, est le soleil du Léon, et Landerneau, la lune. — De mauvais plaisants ont dit de nos jours: *La lune de Landerneau*, ce qui n'est pas moins stupide que l'idée de celui qui fit placer sur la flèche d'une église, aujourd'hui détruite, un globe doré figurant la pleine lune et au-dessus un croissant figurant le premier quartier. — Ces deux villes ont perdu aujourd'hui leur ancienne splendeur, mais n'en sont pas moins remarquables, Lesneven par la production de chevaux de la plus grande distinction, et Landerneau par sa fabrique de toiles qui sont fort recherchées. — *Lesneven* (*les ann Even*), la cour ou palais d'Even, roi du Léon. *Landerne* (*lann Terne, lann Ternok*), territoire sous la protection de saint Ternok.

LAÑDOURC'HENN, s. f. Femme sale, femme de mauvaise vie.

LAÑDRE, **LAÑDER**, s. m. V. Chenêt de cheminée ; pl. *lañdreeu*, *lañderieu*.

LAÑDREA, v. n. V. Et aussi *lañdreat*, paresser, agir avec lenteur, musarder au travail.

LAÑDREAÑT, s. m. V. Musard, fainéant, endormi, paresseux, lent à faire tout.

LAÑDREANTIZ, s. m. V. Paresse, fainéantise.

LAÑDREAT, v. n. V. Le même que *lañdrea*.

LANDREGER, s. m. La ville de Tréguier et son territoire.

LAÑDRENNEK, adj. V. Voy. LAÑDREAÑT.

LANE, s. m. V. (anc.) Voy. LENE.

LAÑFEAZ, **LAÑFEZ**, s. m. Etoupe grossière non travaillée, filasse.

LAÑGOUINEK, s. m. Géant de la fable; pl. *lañgouineien*.

LAÑGROEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *lañgroezenn*.

LAÑGROEZENN, s. f. Plant d'églantier ; pl. *lañgroez*, masc.

LAÑJER, s. f. V. Couverture de lit ; pl. *ieu*.

LANN, **LAN**, s. m. Territoire. Voy. LAN.

LANN, s. m. Lande, ajonc ou jan, arbuste épineux. Le pluriel *lannou*, *lanneier* et *lannegi* (*lanneg-i*), de Vannes, s'entend des terrains couverts de landes non cultivées ou des terrains incultes. Cet arbuste est souvent cultivé en Basse-Bretagne; deux ou trois ans après avoir été semé, il fournit un bon fourrage pour les chevaux, après avoir été broyé dans des auges en pierre. C'est une ressource pour les mauvaises années de racines fourragères. — *Al Lann* figure parmi les noms de famille.

LANNEGI (*lanneg-i*), s. pl. m. V. Voy. le précédent.

LANNEIER, s. pl. m. Grande étendue de landes non cultivées et venant d'elles-mêmes, terres incultes. C'est une sorte de pluriel de *lann*, lande.

LANNEK, s. f. Champ de landes semées et cultivées comme fourrage. Voy. LANN, lande.

LANNOK, s. f. C. En Cornouaille, où la finale *ok* a la préférence sur la finale *ek* du Léon, ce mot a le même sens que le précédent. Voy. le *Dictionnaire de rimes*, à la finale *ok*.

LANNOU, s. pl. m. Grande étendue de terre couverte de landes non cultivées. C'est un dérivé de *lann*, lande.

LANNUON, nom de lieu. Lannion, ville.

LANO, LAÑV, s. m. Le flux, la marée montante. — *E-tro al lano*, à la marée montante. — *Lano zo*, la mer monte.

LAÑS, s. m. V. Elan, occasion ou temps favorable. — *Rei lañs*, lâcher la bride à quelqu'un. *Kemeret he lañs*, prendre son élan.

LAÑSA, v. n. Vomir, parlant d'un homme ivre.

LAÑSENN, s. f. Jeune arbre droit et élancé, et, par extension, homme très-grand et effilé.

LAÑSER, s. m. V. Tiroir d'armoire ou d'autre meuble; pl. *ieu*.

LANU, s. m. V. Le flux ou marée montante. *Lanu zou*, V., la marée monte. Voy. **LARHU**, plus usité.

LAÑV, s. m. Voy. **LANO**.

LAÑVENN, LAMMENN, s. f. C. Epi; pl. *ou*.

LAO, s. pl. m. T. Pluriel de *laoenn*, T.

LAOENN, s. f. T. Pou, insecte; pluriel irrégulier, *lao*, masc.

LAON. Voy. **LAVNENN**.

LAONIET, parfois écrit pour *loaniet*. Voy. ce dernier, plus régulier.

LAOSK, adj. Non tendu, lâche, et, par extension, indolent, paresseux, négligent, efféminé, poltron, indifférent. *Eunn den laosk*, un homme sans énergie.

LAOSKA. Non usité. Voy. **LEUSKEL**, v. a. et n.

LAOSKAAT, v. n. Se relâcher, s'engourdir au moral; p. *laosket, laoskeat*.

LAOSKEÑTEZ, s. f. Indolence, paresse. Evitez ce mot, et tournez la phrase par l'adjectif *laosk*, dont il dérive.

LAOSKER, v. a. C. Il a le même sens que *leuskel*, v. a.

LAOT, s. m. (anc.) Part, portion, lot. Ce mot ancien a formé les mots *lod, lot*, en usage aujourd'hui. *Laot* est un nom de famille assez répandu.

LAOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *laouenn*, pou.

LAOUEGEZ (*laoueg-ez*), s. f. Pouilleuse, et aussi jeune fille qui a à peine l'âge du discernement.

LAOUEK, adj. et s. m. Pouilleux, et aussi jeune garçon qui n'a pas d'expérience.

LAOUEN, adject. Content, joyeux. Il s'emploie aussi comme adverbe; joyeusement, avec plaisir. En ce dernier sens, on dit aussi *ez laouenn* en quelques lieux. *Laouen her grinn*, je le ferai volontiers.

LAOUENAAT, v. a. et n. Rendre ou devenir joyeux, réjouir, se réjouir. — *Laouen*, joyeux.

LAOUENAN, LAOUENANIK, s. m. Roitelet, oiseau qui frétille sans cesse. Ces mots dérivent de *laouen*, adj., joyeux. *Laouenan* figure parmi les noms de famille. — Le roitelet, le plus petit de nos oiseaux, ne reste guère désœuvré; il se nourrit d'insectes si menus, qu'il n'a pas trop, pour satisfaire à ses besoins, de tout le temps où le soleil reste sur l'horizon. S'il a des moments de repos, il se plaît sur les branches flexibles où il se balance en chantant. Les paysans bretons prétendent entendre dans son chant les mots : *Dir, dir, pa na dor*. A la lettre, acier, acier, puisqu'elle ne rompt pas, ou, en d'autres termes : la branche sur laquelle je suis perché est donc d'acier, puisqu'elle ne rompt pas sous le poids de mon corps. — Ce petit présomptueux ne pèse que dix grammes !

LAOUENANIK. Le même que le précédent.

LAOUENIDIGEZ (*laouenidig-ez*), s. f. Joie. — *Laouen*, joyeux.

LAOUENN, s. f. Pou, insecte de corps; pl. *laou*, masc.

LAOUENN-DAR, s. f. Cloporte, insecte; pl. *laou-dar*, masc. — *Laouenn*, pou, et *dar*, égoût, platras.

LAOUENN-PAFALEK, s. f. Morpion, insecte. Voy. PAFALEK.

LAOUER, s. f. Auge, pétrin; pl. *iou*.

LAOUERIAD, s. f. Le contenu ou la plénitude d'une auge, d'un pétrin. *Eul laoueriad dour*, une auge pleine d'eau.

LAOUN, LAON. Voy. LAVNENN.

LAOUR, s. f. C. Bière, cercueil; pl. *iou*. Ce mot paraît être une contraction de *laouer*.

LAOU-VLEIZ, s. m. Sournois. Ce mot est composé de *Laou* pour *Gwilaou*, Guillaume (nom d'homme), et de *bleiz*, loup; c'est donc, à la lettre, Guillaume-le-loup, sournois comme le loup. Les mots *Gwilaou*, *Gwillou*, sont des noms d'homme que les poëtes donnent parfois au loup.

LAP, LAB, s. m. Hangar, appentis pour mettre les instruments de labourage ou de jardinage; pl. *ou*.

LAPA, v. a. Laper, boire comme font les chiens.

LAPADENN, s. f. Lampée, ce qu'un chien boit en une lampée.

LAPAS, s. m. (anc.) Morceau de vieux linge lié d'ordinaire au bout d'un petit bâton et destiné à servir au lavage de la vaisselle.

LAPIK. Voy. FEUNTEUN-LAPIK.

LAPOUZ, s. f. Femme de mauvaise foi.

LARD, s. m. Graisse des hommes et des animaux.

LARD, adj. Gras, charnu, qui a été engraissé, en parlant de volailles, de bestiaux. Voy. LARDA. Comparatif, *lartoc'h*; superlatif, *larta*.

LARDA, v. a. Frotter avec de la graisse, et aussi engraisser des bestiaux, des volailles, etc. Ce verbe s'emploie aussi, en style familier, au sens de battre fort, rosser quelqu'un; p. *lardet*. *Me lardo he billik d'ezhañ*, il s'en repentira. A la lettre, je lui graisserai sa poêle.

LARDEIN (*lard-e-in*), v. a. et n. V. Frotter avec de la graisse, engraisser, parlant du bétail, des volailles, devenir gras.

LARD-KARR, s. m. Cambouis. — *Lard*, graisse, et *karr*, charrette, voiture.

LARD-KOZ, s. m. Cambouis. A la lettre, graisse vieille.

LARDONENN, s. f. V. Grosse dondon, jeune femme ou fille grasse et dodue. — *Lard*, adj., gras.

LARD-TEUZ, s. m. Saindoux. A la lettre, graisse fondue.

LAREIN, v. a. V. Dire; p. *laret*.

LARET, v. a. T. C. Dire; p. *laret*.

LARG, LARK. Voy. ce dernier.

LARGAAT, v. n. Et mieux, *doñt da veza larg*, devenir généreux.

LARGEÑTEZ (*larg-eñtez*), s. f. Libéralité, largesse, munificence; pl. *largeñtesiou*.

LARHU, s. m. V. Mer montante. *Larhu zou*, V., la marée monte.

LARIK, LARVIK, s. m. Liseron, plante.

LARJEEIN (*larjee-in*) v. a. V. Larder; p. *larjeet*.

LARJEZ, s. f. Graisse qui découle des viandes rôties.

LARJEZA, v. a. Larder, mettre des lardons dans la viande; p. *et*.

LARJEZENN, s. f. Lardon, petit morceau de lard que l'on introduit dans la viande.

LARJOUER, s. m. Petit instrument qui sert à introduire les lardons dans la viande. Voy. les précédents.

LARK, LARG, adj. Libéral, généreux.

LARK, adv. Loin. Compar. *larkoc'h.*

LARKAAT. Voy. **LARGAAT.**

LAROUT, v. a. C. Voy. **LAVAROUT.**

LART, s. m. V. Lard, viande de porc. Voy. **LARD**, s. m.

LART, adj. V. Gras, dodu. Voy. **LARD**, adj., qui est le mot nouveau en Léon.

LARTAAT, v. a. et n. Rendre ou devenir gras; p. *larteet, larteat.*

LART-KARR, s. m. V. Voy. **LARD-KARR.**

LART-KOC'H, s. m. V. Voy. **LARD-KOZ.**

LART-TE, s. m. V. Voy. **LARD-TEUZ.**

LARVIK, Voy. **LARIK.**

LAS, s. m. Lacet, petit cordon; pl. *lasou* (*la-sou*). *Toull-las*, le trou dans lequel passe le lacet.

LASA (*la-sa*), v. a. Lacer, serrer avec un lacet; p. *laset* (*la-set*).

LASENET (*la-se-net*), adj. *Boutou lasenet*, souliers à lacets.

LASOU (*la-sou*), s. pl. m. Lacs ou lacets pour prendre des oiseaux.

LAST, s. m. V. Lest pour navires.

LASTEIN (*last-e-in*), v. a. V. Lester un navire; p. *lastet.*

LASTEZ, s. f. sans pluriel; vermine, ordures, mauvaises herbes de sarclage. Un vieux manuscrit donne à ce mot le sens d'une alliance ou société entre gens de mauvaise conduite, ramassis de canailles.

LASTEZA, v. a. Le Gonidec donne à ce verbe le sens de salir; je ne l'ai jamais vu employé, non plus que ses dérivés *lastezet, lastezuz*, que l'on trouve dans le même auteur.

LASTEZET, LASTEZUZ, adj. Voy. **LASTEZA.**

LASTR, s. m. Lest d'un navire.

LASTRA, v. a. Lester un navire; p. *lastret.*

LATAR, s. m. Brouillard, humidité du temps.

LATARI, v. n. Peu usité. Devenir humide, parlant du temps.

LATARUZ, adj. Humide, parlant du temps.

LATON, s. m. Laiton, fil métallique.

LAUSK, LOSK (*lôsk*), adj. V. T. C. Voy. **LAOSK.**

LAUSKEIN, LOSKEIN (*lôsk-e-in*), v. a. V. Lâcher; p. *lausket, losket.*

LAUT, s. m. (anc.) Voy. **LAOT.**

LAVAC'H, s. pl. m. C. Pluriel de *lavac'henn.*

LAVAC'HENN, s. f. C. Judelle, oiseau; pl. *lavac'h*, masc.

LAVAR, s. m. Dire, dit, parole, proverbe; pl. *iou.*

LAVARET, v. a. Dire; p. *lavaret.*

LAVAROUT, v. a. C. Dire; p. *lavaret.*

LAVNENN, s. f. Lame de métal; on dit aussi *laon, laoun, lammenn.*

LAVREGA, LAVREGEIN, v. a. V. Culotter, mettre la culotte à quelqu'un; p. *lavreget.* Voy. **LAVREK.**

LAVREGEIN (*lavreg-e-in*). Voy. le précédent.

LAVREGOK, s. m. Qui a l'esprit lourd.

LAVREK, s. m. V. Culotte; pl. *lavregeu* (*lavreg-eu*).

LAVREK, s. m. Fourche de la charrue.

LAZ, s. m. Perche en général, latte de la charrue, gaule de la ligne des pêcheurs. Voy. **LAZETA.**

LAZA, v. a. Tuer, et par extension, éteindre ou étouffer, parlant du feu, de la chandelle ; p. *lazet*. *Laza cunn den*, tuer un individu. *Laza ann tan, laza ar goulou*, éteindre le feu, la chandelle.

LAZAR. C'est un nom propre qui se joint à l'adjectif *paour* pour dire très-pauvre : *paour lazar*. A la lettre, pauvre (comme) Lazare.

LAZ-ARAR, s. m. Gaule de la charrue. — *Laz*, gaule, et *arar*, charrue.

LAZER, s. m. Assassin ; pl. *ien*.

LAZETA, v. n. (anc.) Pêcher à la ligne. Voy. **LAZ**.

LAZOUT, verbe impersonnel. Importer, être important. *Pe laz !* qu'importe! *Pe laz d'in-me !* que m'importe!

LAZR, s. m. (anc.) Voleur. Voy. **LAER**.

LAZREZ, v. a. (anc.) Voler, faire des larcins. Voy. **LAEREZ**.

LAZROÑSI, s. f. (anc.) Vol, larcin. Voy. **LAEROÑSI**.

LE, s. m. Serment ; pl. *leou*.

LE (*lé*), s. m. V. Veau ; pl. *leieu* (*lé-ieu*). Voy. **LEUE**.

LEAC'H, s. m. Lieu, endroit, côté, place ; pl. *leac'hiou, lec'hiou*. *Penn-leac'h*, chef-lieu. En quelques cantons de Vannes, on dit *learc'h*.

LEAC'H, s. m. V. Lait. Voy. **LEAZ**.

LEAC'H, s. m. Nouure, rachitisme noué, maladies des reins.

LEAC'H, s. m. (anc.) Sorte de dolmen, monument druidique. Voy. le mot breton **DOLMEN**.

LEAC'H-SIOUL, s. m. Abri. — *Leac'h*, lieu, et *sioul*, calme.

LEAC'HEIN (*leac'h-e-in*), v. a. V. Allaiter ; p. *leac'het*. — *Leac'h*, s. m. V. Lait.

LEAC'HEK, adj. V. Laiteux. — *Leac'h*, s. m. V. Lait.

LEAC'HEN, s. f. V. Laite, laitance, semence des poissons mâles.

LEAC'HOUR, s. m. V. Marchand de lait. — *Leac'h*, V., lait.

LEAD, s. m. (anc.) Le même que *lean*.

LEAL, adj. Loyal, sincère, fidèle, légal, intègre, juste.

LEAL, et aussi **E-LEAL**, adv. Loyalement, fidèlement. Ce mot et le précédent dérivent de *le*, serment.

LEALDED, s. m. Equité, droiture, loyauté. Voy. **LEAL**.

LEAN, s. m. (anc.) Ce mot paraît avoir eu le sens de ermite, religieux, ainsi qu'on le voit dans le substantif *leandi* (*lean* et *ti*, maison), monastère. *Lean* dérive probablement du substantif ancien *len*, célibataire, ou peut-être aussi de *le*, serment. Le substantif féminin *leanez*, qui vient de *lean*, est usité partout avec la signification de religieuse.

LEANDI, s. m. Couvent, monastère ; pl. *leandiou*. Bien que ce mot soit composé de *lean*, ermite, religieux, et de *ti*, maison, on ne l'emploie cependant que pour désigner un couvent de femmes. Voy. **KOUENT** qui est plus usité.

LEANEK, s. m. V. Lieu, poisson ; pl. *leaneget*.

LEANEZ, s. f. Religieuse, femme qui fait partie d'une communauté ; pl. *leanezed*. Ce substantif dérive de *lenes* (anc.), fille qui garde le célibat et ne veut pas se marier. Dans les campagnes, on appelle *leanez-ann-ti* (religieuse de la maison), celle des jeunes filles de la ferme qui fait le catéchisme à ses frères et sœurs, et qui, le soir, à la veillée, fait de pieuses lectures à la famille.

LEANEZ-ANN-TI. Voy. le précédent.

LEANEZ-AR-C'HALM, s. f. V. Carmélite. — *Leanez*, religieuse, et *kalm, karm*, s. m., carme, religieux.

LEANEZ-SAÑT-BENEAD, s. f. Bénédictine, religieuse. A la lettre, religieuse de Saint-Benoît.

LEANEZ-SAÑTEZ-TEREZA, s. f. Carmélite, religieuse. A la lettre, religieuse de Sainte-Thérèse.

LEARC'H. Voy. **LEAC'H**, lieu.

LEAT, v. a. (anc.) Lécher.

LEAZ, s. m. Lait.

LEAZEN, s. f. Laiteron, plante.

LEAZ-GAVR, s. m. Chèvre-feuille, plante. A la lettre, lait de chèvre.

LEAZ-GLAZ, s. m. Petit-lait. — *Leaz*, lait, et *glaz*, vert.

LEAZ-LUSEN (*lu-sen*), s. m. Le premier lait d'une vache qui vient de vêler.

LEAZ-RIBOD, s. m. Partie aqueuse qui reste quand le lait est formé en beurre. — *Leaz*, lait, et *ribod*, baratte pour faire le beurre.

LEAZ-THOLE, s. m. Laiteron, plante. Voy. **LEZEGEZ**.

LEAZ-TRO, s. m. Lait tourné, caillebotte. — *Leaz*, lait, et *tro*, adj., tourné par la présure, parlant du lait.

LECH (*lêch*), s. m. Sternum, brechet. Le Gonidec écrit aussi *leich ;* mais c'est une orthographe vicieuse de Vannes, car on doit prononcer *lêch*.

LEC'H, s. m. V. T. C. Lieu, endroit, place ; pl. *lec'hieu*, en Vannes ; *lec'hiou*, en Cornouaille ; *lec'hio*, en Tréguier.

LEC'H, s. m. V. T. C. Rachitis, maladie.

LEC'H, LAC'H, s. m. C. Grosse pierre plate et élevée de terre, sous laquelle on peut se mettre à l'abri. (Le P.)

LEC'H-LEC'H ! interjection. Gare ! faites place !

LECHA. Voy. **LICHA**.

LEC'H-CHOUL, s. m. V. Abri. — *Lec'h*, lieu, et *choul*, calme, V.

LEC'HED, s. m. Laize ou largeur d'une étoffe.

LEC'HEIN (*lec'h-e-in*), v. a. (anc.) Placer, mettre ; p. *lec'het*.

LEC'HENENN, s. f. V. Rognon des animaux.

LEC'HIA, v. a. Non usité. Ce verbe, qui dérive de *lec'h*, lieu, place, a dû signifier placer, mettre. *Lakaat* a pris sa place.

LEC'HID, s. m. Limon, sédiment, terre boueuse.

LEC'HIDEK, adj. Limoneux, plein de limon par sédiments ou dépôts.

LEC'HUE, adv. V. En haut. On dit aussi *lue*.

LED, s. m. Largeur. On dit aussi *let*.

LEDA, v. a. C. Elargir ; p. *ledet*.

LEDAN, adj. Large, spacieux. Cet adjectif figure parmi les noms de famille et on le prononce alors comme en français le mot *Lédant*.

LEDANAAT, v. a. et n. Rendre ou devenir plus large, élargir, s'élargir ; p. *ledaneat, ledaneet*.

LEDANDER, s. m. Evitez ce mot. Largeur.

LEDEIN (*led-e-in*), v. a. V. Etendre ; p. *ledet*. — *Led*, largeur.

LE-DOUET, s. m. Serment avec jurement, blasphème. — *Le*, serment, et *touet*, participe de *toui*, jurer.

LEEN, adj. V. Plein. Voy. *leun*.

LEENN, s. f. C. Couverture de lit, en laine ; pl. *ou*. On dit aussi *lenn*.

LEERN. Voy. **LERN**.

LEF, s. m. (anc.) Cri plaintif. Voy. **LEÑV**.

LEFFNEK, s. m. (anc.) Lieu, poisson de mer. Voy. LEVNEK.

LEGAD, LAEZ, s. m. Legs par testament.

LEGADI, LAEZA, v. a. Léguer par testament.

LEGESTR (*leg-estr*), s. m. Homard, gros crustacé marin; pl. *ed.* — A l'île de Batz on appelle *legestr ann douar braz*, les habitants de la terre-ferme. A la lettre, homard de la grande terre. On les appelle aussi *legestr lann.* A la lettre, homard de lande, du pays où croissent les landes. Ces dénominations plaisantes et ironiques doivent avoir été imaginées par les poëtes du pays, en manière de consolation. Voy. LUSTRUGENN.

LEHUINE, s. m. V. Joie. Voy. LEVENEZ. On dit aussi *lehuene.*

LEICH, LECH. Voy. ce dernier, s. m. Sternum.

LEIC'H (*le-ic'h*), adj. V. Plein, et aussi humide, parlant du linge. *Leic'h enn tok*, V., plein le chapeau. Voy. LEIZ.

LEIC'HEIN (*le-ic'h-e-in*), v. a. V. Humecter; p. *leic'het.*

LEIEN (*le-ien*), s. f. Grosse toile, serpillière, canevas.

LEIGN (*le-ign*), s. m. V. Dîné.

LEIGNEIN (*le-ign-e-in*), v. n. Dîner; p. *leignet.*

LEIN (*le-in*), s. m. Dîné, repas vers le milieu du jour. Un vieux manuscrit de 1700 environ, dit que *lein*, en Léon, est le repas du matin avant d'aller à l'ouvrage, et *merenn*, le repas de midi. *Merenn vihan*, d'après cet ouvrage, est le goûté entre midi et le soupé. *Dibri merenn vihan*, faire le goûté ou collation. Je ne connais à *lein* que le sens de repas vers le milieu du jour, ainsi que cela se pratique chez les campagnards et les ouvriers.

LEIN (*le-in*), s. m. Sommet, faîte.

LEIN, LEUN (*le-in*), adj. Voy. LEUN, plus usité.

LEINA (*le-ina*), v. n. Faire le dîné, dîner; p. *leinet.* Voy. LEIN, dîné.

LEIN-GULE (*le-in*), s. m. V. Ciel-de-lit. — *Lein*, sommet, et *gule*, V. lit.

LEIZ (*le-iz*), adj. Plein, humide, moite, parlant du linge, des vêtements. Ce mot n'a ni comparatif ni superlatif. Voyez à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, au mot PLUS, comment on les remplace.

LEIZA (*le-iza*), v. a. Humecter; p. *et.*

LEIZDED, LEIZDER (*le-izded*), s. m. Humidité du linge, des vêtements. Evitez ce mot.

LEMEL, v. a. V. T. C. Oter, enlever, supprimer; p. *lamet.* Ainsi que l'indique le participe, ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *lamout* ou *lama.*

LEMM, s. m. Tranchant d'un couteau, d'un outil.

LEMM, adj. Coupant, aigu ou piquant, parlant du vent; pointu, perçant, parlant de la vue. *Sell-lemm*, regard fier. *Ann tach a zo bek lemm*, le clou est pointu. A la lettre, le clou est pointe aiguë.

LEMMA, v. a. Affiler ou réparer un outil, piquer ou repiquer une meule de moulin; p. *lemmet.*

LEN, LEENN, s. f. C. Couverture de lit en laine.

LEN, s. m. (anc.) Célibataire, homme qui ne se marie pas ou renonce au mariage; pl. *lened.* Voy. LENES.

LENAD, LENAT, s. pl. m. V. Pluriel de *lenadenn.*

LENADENN, LENARDENN, s. f. V. Un plant d'ortie; pl. *lenad, lenat*, masc., des plants d'ortie, de l'ortie.

LENARDENN, s. f. V. Voy. LENADENN.

LENAT, V. Voy. LENAD.

LENE, s. m. (anc.) Année. Voy. EVLENE, WARLENE. En Vannes, *lane.*

LENED, s. m. T. Jeûne des Quatre-Temps.

LENES, s. f. (anc.) Fille qui garde le célibat et ne veut pas se marier. Voy. **LEANEZ**.

LENET, s. m. T. Le même que *lened*.

LENEZ, s. f. Voy. **LENES**.

LEÑKERENN. Voy. **LEÑKERNENN**.

LEÑKERNENN, s. f. Ver solitaire, ténia. On écrit aussi *liñkernenn*.

LEÑKR, adj. (anc.) Glissant.

LEÑKRAFF, v. n. (anc.) Glisser.

LENN, s. f. Etang, mare, écluse; pl. *ou*. On dit aussi *lenn-dour*, pour éviter toute amphibologie. Ces mots se disent, au figuré, de tout amas d'eau grand ou petit, de sorte qu'on le dit de la mer comme de l'eau renfermée dans les écailles d'huîtres ou autres coquillages. Voy. **LENNA** (anc.)

LENN, v. a. et n. Lire; p. *lennet*. *Lenn enn eul levr*, lire un livre. A la lettre, lire dans un livre.

LENN, LEENN, LEN, s. f. C. Couverture de lit en laine; pl. *ou*.

LENNA, v. n. *Lenna a ra ann dour*, l'eau se forme en mare. — *Lenn*, étang, mare.

LENNAD, s. f. La plénitude d'un étang. — *Lenn*, étang.

LENN-DOUR. Voy. **LENN**, étang, mare, écluse.

LENNEIN (*lenn-e-in*), v. a. et n. V. Lire; p. *lennet*.

LENNEK, adj. Peu usité. Qui a beaucoup lu, instruit.

LENNER, s. m. Lecteur; pl. *ien*.

LENNOUR, s. m. V. Lecteur; pl. *lennerion*.

LENN-VOR, s. f. Baie ou anse maritime. — *Lenn*, étang, et *mor*, mer.

LENO, s. m. (anc.) Voy. **LEÑV**.

LEÑT, adj. Indifférent, difficile à émouvoir, froid de caractère, mou au moral, timide. Cet adjectif s'emploie aussi adverbialement : *Ez leñt, war he leñt*, timidement, avec indifférence, mollement. *Moñt a ra war he leñt*, il va mollement.

LEÑTAAT, v. n. Se relâcher, être mou au moral; p. *leñteet, leñteat*.

LEÑTEGEZ (*leñteg-ez*), s. f. Gravité du maintien, sérieux, s. m.

LEÑTIGOU (*leñtig-ou*), s. pl. m. Façons, cérémonies. — *Ober leñtigou*, faire la bégueule, faire des timidités enfantines. Voy. **LEÑT**.

LEÑTIK, s. m. Tache de rousseur; pl. *leñtigou*.

LEÑV, s. m. Plainte, gémissement, cri des petits enfants; pl. *ou*.

LEÑVA, v. n. Gémir, crier comme les petits enfants ; p. *et*.

LEÑVEK, LEOÑVEK, LEONEK, s. m. C. Lieu, poisson de mer; pl. *leñveged, leoneged*.

LEO, s. f. Et aussi *lev*, lieue, mesure itinéraire valant quatre kilomètres; pl. *leoiou, leviou*. — *Moñt el leo adarre*, se remettre en route.

LEOGET (*leog-et*), s. pl. m. V. Voy. **LEOK**.

LEOK, s. m. V. Petit ver des grèves de la mer, bon pour la pêche à la ligne; pl. *leoget*.

LEON, s. m. Lion, animal; pl. *ed*. On dit aussi *leoun*.

LEON, s. m. Nom donné à une partie de la Basse-Bretagne. Voyez en tête de mon *Dictionnaire français-breton* 1869, la délimitation des dialectes de la Basse-Bretagne.

LEOÑ, s. m. Voy. **LEÑV**, qui est plus usité.

LEONAD, LEONARD, s. m. Habitant du diocèse du Léon, partie de la Bretagne. Voy. KOF-IOD.

LEONADEZ, LEONARDEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

LEONARD, LEONARDEZ. Voy. les deux mots précédents.

LEONEK, s. m. Le même que *leñvek*.

LEONEZ, s. f. Lionne; pl. *ed.* — *Leon*, lion.

LEONIADA, v. n. Se mettre en route. — *Hag hen da leoniada adarre*, il se remit en route. Voy. LEO, s. f.

LEOÑVEK, s. m. Le même que *leñvek*.

LEOR, LEVR, s. m. Livre de lecture, volume; pl. *leoriou, levriou*.

LEORIK-PAPER, s. m. Cahier de papier. A la lettre, petit livre de papier. — *Leor*, livre de lecture.

LEOUDD, LOUDD, s. m. (anc.) Voy. LEUDD.

LEOUN, LEON, s. m. Lion, animal; pl. *ed.*

LEO-VARN, s. f. Banlieue. — *Leo*, lieue, mesure itinéraire, et *barn*, juridiction. A la lettre, lieue de juridiction.

LER, s. m. Cuir, peau d'animal pour faire des chaussures; sans pluriel. — Langues orientales, *lear*.

LER (*lêr*), s. f. V. Aire à battre le blé, place publique. Voy. LEUR pour l'emploi.

LER (*lêr*), s. m. V. Larron, voleur; pl. *on*. Voy. LAER.

LERC'H, s. m. Trace, suite. — *Warlerc'h*, après, à la suite; *war he lerc'h*, à sa suite, après lui.

LEREIER, s. pl. m. Un des pluriels de *loer*, bas, chaussure. Il ne s'emploie pas indifféremment avec l'autre pluriel *lerou*. Voy. BOTEZ.

LEREIN (*lêr-e-in*), v. a. V. Dérober, voler; p. *leret*.

LEREK, adj. Coriace. Il dérive de *ler*, cuir.

LERENN. s. f. Courroie, rêne de cheval, ventrière du cheval attelé ou sellé. — *Ler*, cuir; pl. *lerennou*.

LERENN, s. f. V. Courroie en général, grosse lanière de cuir pour attacher les chevaux à l'écurie; pl. *lerenneu*. — *Ler*, cuir.

LERENN-STLEUK, s. f. Etrivière; pl. *lerennou-stleuk*. — *Lerenn*, courroie, et *stleuk*, tire-pied de cordonnier, étrier.

LER'H (anc.) On pense qu'on appelait ainsi les tombeaux des guerriers célèbres. Ils étaient formés d'une pierre plate un peu élevée au-dessus du sol.

LERN, s. pl. m. Pluriel de *louarn*, renard.

LERO, LEZRO, s. pl. m. T. Pluriel de *loer*, bas. Voy. LEROU.

LEROU, s. pl. m. Un des pluriels de *loer*, chaussure appelée bas. Voy. BOTEZ.

LES, LEZ, s. m. Cour d'un souverain. Voy. LEZ.

LES, LESS, prép. Proche, auprès de. — *Les ann aot*, près du rivage. Cette préposition sert à former quelques mots composés. Voy. ci-dessous. En Vannes, *lis*.

LES-HANO, LES-HAÑV, s. m. Sobriquet, surnom. — *Les*, *lez*, proche, et *hano*, nom.

LES-HAÑV. Voy. le précédent.

LÉS-HANVEL, v. a. Surnommer, donner un surnom; p. *les-hanvet*. Voy. LES-HANO.

LES-HENVEL. Le même que *les-hanvel*.

LESKI, v. a. Brûler; p. *losket*. Ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *loski*.

LESKIDIK, adj. Brûlant, caustique. — *Leski*, brûler.

LESKIFF, v. a. (anc.) Brûler.

LESNEVEN, s. m. Nom de lieu. Voy. **LANDERNE**.

LESPOCH. Voy. **LESPOZ**.

LESPOS, adj. Déhanché.

LESPOZ, adj. Le même que *lespos*.

LES-TAD, s. m. Beau-père ou plutôt second mari de la mère. — *Les*, proche, et *tad*, père.

LESTR, s. m. Navire ; pl. *listri*.

LESTRAD, s. m. La plénitude d'un navire, plein un navire. — *Lestr*, navire.

LESTR-VOR, s. m. Navire qui fait des voyages sur mer. — *Lestr*, navire, et *mor*, mer.

LES-VAMM, s. f. Seconde femme du père. — *Les*, proche, et *mamm*, mère.

LES-VAP, s. m. Fils d'un premier lit de l'un des époux. — *Les*, proche, et *map*, fils.

LES-VARN, s. m. Palais de justice. — *Lez*, cour, et *barn*, jugement.

LES-VERC'H, s. f. Fille du premier lit de l'un des époux, fille par alliance avec son père ou sa mère. — *Les*, proche, et *merc'h*, fille.

LET, s. m. V. Le même que *led*, largeur.

LETANIEU, s. pl. m. V. Litanies.

LETERN, s. m. Lanterne ; pl. *ou*.

LETON, s. m. Gazon. *Douar leton*, se dit des terres laissées momentanément en friche ou herbe.

LETONENN, s. f. Pelouse de gazon.

LETONI, v. n. Se couvrir d'herbe. Voy. **LETON**.

LETOUN, s. m. Voy. **LETON**.

LETRIN, s. m. Lutrin.

LETUZENN, s. f. Plant de laitue ; pl. *letuz*, masculin, de la laitue, des têtes de laitue.

LEU (*le-u*), s. f. V. Lieue, mesure itinéraire ; pl. *le-uieu*.

LEU (*le-u*), s. pl. m. Pluriel de *leuenn*, V., pou.

LEUC'HI, v. n. Luire. Voy. **LUC'HA**.

LEUD, s. m. et adj. (anc.) Exempt de charges, et aussi franchises, asile libre où l'on pouvait se réfugier sans crainte d'être poursuivi, héritage, lot. Voy. **LEOUDD**, **LLEUD**.

LEUE (*leu-e*), s. m. Veau, animal, et par extension, niais, benêt, imbécile ; pl. *leueou* (*leu-eou*).

LEUEGENN (*leu-eg-enn*), s. m. Et aussi *lugenn*, peau de veau. — *Leue*, veau, et *kenn* (anc.), peau, cuir.

LEUEK (*le-uek*), adj. V. Couvert de poux. — *Leu* (*le-u*), V., des poux, insectes.

LEUEN (*le-uen*), adj. V. Joyeux, gai. Voy. **LAOUEN**, adj.

LEUENE (*le-uene*), s. f. V. Joie. Voy. **LEHUINE**.

LEUENN (*le-uenn*), s. f. V. Pou, insecte ; pl. *leu* (*le-u*), masc.

LEUE-VOR, s. m. Veau marin. — *Leue*, veau, et *mor*, mer.

LEUN, adj. Plein. On dit moins *lein*. *Leun a zour*, plein d'eau.

LEUNDER, s. m. Plénitude. Evitez ce mot.

LEUNIA, v. a. C. Et mieux, *karga beteg ar barr*, remplir. *Kargit ar varrikenn beteg ar barr*, remplissez la barrique. — *Leun*, adj., plein.

LEUR, s. f. Aire, surface unie qui sert à battre le blé, tablier d'un pont, sol d'une maison, place publique. En ce dernier sens, on dit plutôt *leurgear*. Voy. ce mot.

LEUR, s. m. V. Cercueil, bière.

LEURC'HE, s. f. V. Place de village. Voy. **LEUR-GER**.

LEUREN. *Douar leuren*, C. Sous-sol, terrain au-dessous de la terre labourable.

LEUR-GARR, s. f. Le fond d'une charrette. — *Leur*, sol, et *karr*, charrette.

LEUR-GEAR, s. f. (Prononcez *gear* comme en français *gué-ar*.) Place publique de ville. Ce substantif composé de *leur*, aire, place, et de *kear*, ville, ne prend jamais l'article. *War leur-gear*, sur la place publique.

LEUR-GER (Prononcez *ger* comme en français *guère*), s. f. V. T. C. Place publique de ville. — *Leur*, aire, surface unie, et *ker*, ville. Il s'emploie comme le précédent et ne prend pas d'article. *Ar leur-ger*, V., sur la place publique.

LEURI, v. a. (anc.) Envoyer, députer. Voy. **DILEURI**.

LEURI, v. a. (anc.) Tromper, leurrer.

LEURIAD, s. f. La quantité de gerbes de blé que l'on peut étendre sur l'aire d'une ferme pour disposer le battage au fléau, peu employé aujourd'hui. — *Leur*, s. f., aire à battre le blé.

LEUR-ZI, s. f. Sol naturel et aussi plancher du rez-de-chaussée d'une maison. — *Leur*, s. f., sol, et *ti*, maison.

LEUSKEL, v. a. Lâcher ; p. *laosket*. Ainsi que l'indique ce participe, ce verbe *leuskel* se conjugue sur l'ancien infinitif *laoska*. On dit aussi *leuskeul*.

LEUSKEUL, v. a. Voy. **LEUSKEL**.

LEUVENNEK, s. m. C. Lieu, poisson. On dit aussi *leñvek*.

LEV, LEO, s. f. Voy. ce dernier.

LEV, LEÑV, s. m. Voy. ce dernier.

LEVE, s. m. Rente, revenu ; sans pluriel. *Eunn tamm leve*, se dit d'une petite propriété rurale, comme un champ, par exemple. A la lettre, un morceau de rente. *Kañt skoed leve*, cent écus de rente. *Staga leve oc'h eunn den*, assigner une rente à quelqu'un. A la lettre, attacher une rente contre quelqu'un.

LEVEA, v. n. Pas usité. Assigner une rente. Voy. **LEVE**.

LEVENE, s. f. C. Joie.

LEVENEZ, s. f. Joie, gaîté.

LEVEZON, LEVEZOUN, s. f. T. Autorité, empire, ascendant.

LEVEZOUN. Voy. **LEVEZON**.

LEVIA, LEVIAT, v. n. et a. Gouverner un navire, godiller ou faire avancer et diriger un bateau avec un seul aviron à l'arrière. Anciennement il a dû signifier commander, gouverner un navire.

LEVIAT. Voy. **LEVIA**.

LEVIER, s. m. Pilote ; pl. *ien*.

LEVIK, s. f. Petite lieue. Diminutif de *lev*, *leo*, lieue.

LEVNEK, s. m. Lieu, poisson de mer; pl. *levneged* (*levneg-ed*).

LEVR, LEOR, s. m. Livre de lecture, volume; pl. *levriou*, *leoriou*.

LEVRAN, s. m. Lévrier; pl. *levrini*.

LEVRANEZ, s. f. Levrette, femelle du lévrier; pl. *ed*.

LEVR-DOURN, s. m. Manuscrit. — *Levr*, livre, et *dourn*, main.

LEVREK, s. m. Ange, poisson de mer; pl. *levreged* (*levreg-ed*).

LEVRER, s. m. V. Lévrier, chien; pl. *levrerion*.

LEVRIAD, s. m. Chalumeau de la cornemuse ou du biniou. Voy. **BINIOU**.

LEVRINI, pluriel irrégulier de *levran*, lévrier.

LEVR-SKRID, s. m. Manuscrit. — *Levr*, livre, et *skrid*, s. m., écrit.

LEW, s. m. (anc.) Lieue. Voy. **LEO**.

LEZ, s. f. Hanche, partie du corps; pluriel duel, *ann diou lez*. A la lettre, les deux hanches.

LEZ, LES, s. m. Cour du roi, cour de justice, assiduités près des femmes. — *Deut ounn da ober ho lez*, je suis venu pour vous faire la cour. A la lettre, je suis venu pour faire votre cour. Cette locution est plus juste que la locution française.

LEZ, s. m. T. C. Lait. Voy. **LEAZ**.

LEZ, LES, préposition. Proche, près de. — *Lez kear*, près de la ville. Cette préposition entre dans la composition de plusieurs substantifs, comme *les-tad*. A la lettre, proche père, pour dire second mari de la mère. *Lez-hano*, sobriquet, surnom. A la lettre, proche nom. Après *les*, *lez*, il y a quelques lettres fortes qui s'adoucissent.

LEZ, s. m. Bord, lisière. — *War lez ar mor*, sur le bord de la mer.

LEZA, v. a. Allaiter, parlant des jeunes animaux; p. *lezet*. — *Leaz*, *lez*, lait.

LEZAEREZ, s. f. Laitière, marchande de lait. — *Lez*, lait, T. C.

LEZEGEN (*lezeg-en*), s. f. Laitue, plante.

LEZEGEZ (*lezeg-ez*), s. f. Herbe au lait, laiteron. — *Leaz*, *lez*, lait.

LEZEK, adj. Laiteux. — *Leaz*, *lez*, lait.

LEZEL, v. a. Laisser, abandonner, négliger; p. *lezet*. Ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *lezi* ou *leza*.

LEZEN, s. f. Laité ou laitance des poissons mâles. On dit aussi *lezen-besk*. — *Lezen*, laitance, et *pesk*, poisson.

LEZEN-BESK, s. f. Voy. le précédent.

LEZENN, s. f. Loi, maxime, limite, frontière, lisière du drap; pl. *ou*.

LEZENNI, v. a. Fixer des bornes, des limites; p. *lezennet*.

LEZENNOUR, s. m. V. Législateur; pl. *lezennerion*. Voy. **LEZENN**.

LEZER, v. a. Ce verbe s'emploie en quelques lieux à la place de *lezel*, mais à l'infinitif seulement.

LEZEREK, LEZIREK, adj. Paresseux, fainéant. Le mot *lezerek* est un nom de famille assez connu. Voy. **LEZIREK**, qui est plus usité.

LEZEU, s. pl. m. V. C'est le pluriel irrégulier de *lezeuenn*.

LEZEUEIN (*lezeu-e-in*), v. n. V. Herboriser, cueillir des herbes médicinales et potagères; p. *lezeuet*. Voy. **LEZEU**.

LEZEUENN, s. f. V. Légume, herbe médicinale et potagère; pluriel irrégulier, *lezeu*, masculin.

LEZ-GAOUR, s. m. T. La fleur du chèvre-feuille. — *Lez*, lait, et *gaour*, chèvre.

LEZ-KOUKOU, s. m. T. Chèvre-feuille, plante. A la lettre, lait de coucou. Je ne comprends pas ce nom.

LEZI, v. a. Non usité. Voy. **LEZEL**.

LEZIREGEZ (*lezireg-ez*), s. f. Paresse, fainéantise, nonchalance, négligence.

LEZIREK, adj. Paresseux, fainéant, indolent.

LEZIREKAAT, v. n. Paresser, devenir paresseux.

LEZOU, adj. Négligent, paresseux. Ce mot est parfois employé à la place de *lezourek*.

LEZOU, s. pl. m. C. Glas des morts. — *Seni lezou*, C., sonner les glas.

LEZOUREK, LEZIREK, adj. Voy. ce dernier.

LIAC'H, s. m. (anc.) Sorte de dolmen, monument druidique. Ce mot paraît être le même que les mots anciens *leac'h, lec'h, lleud.*

LIAMER, s. m. Limier, gros chien de chasse; pl. *ien.*

LIAMM, s. m. Lien, lacet, cordon; pl. *ou.*

LIAMMA, v. a. Lier, attacher; p. *et.*

LIAN, s. m. C. Toile. Voy. LIEN.

LIANA, v. a. C. Ensevelir, envelopper un mort dans un linceul; p. *et.* Voy. LIENA. — *Lian*, C., toile.

LIANEIN (*lian-e-in*), v. a. V. Ensevelir un mort; p. *lianet.*

LIANENN, s. f. C. Linceul; pl. *ou.*

LIARDOU. *Liardou ar paour*, menue monnaie que le parrain donne aux pauvres en sortant de l'église.

LIASENN (*lia-senn*), s. f. Sac ou blague à tabac des fumeurs; pl. *ou.*

LIASENNAD (*lia-sennad*), s. f. Une blague pleine ou remplie de tabac à fumer. *Eul liasennad butun.*

LIBELL, s. f. Exploit d'huissier; pl. *ou.*

LIBIS, s. m. V. Noir de fumée détrempé.

LIBISTR, s. m. C. Boue, humidité, crotte.

LIBISTRENN, s. f. C. Voy. le précédent.

LIBISTRENNEK, adj. C. Qui est crotté, parlant des personnes.

LIBONIK. Voy. LIMONIK.

LIBOUDENN, s. f. Fille ou femme coquette en mauvaise part.

LIBOUR, s. m. C. Merlan; pl. *ed.*

LIBOURC'HENN, s. f. Souillon, soit homme, soit femme.

LIBOUS, s. m. V. Noir de fumée détrempé, et par extension, salope, terme injurieux à une femme.

LICH, adj. C. Voy. LICHET.

LICHA, LECHA, v. a. Garnir de morceaux de liége les filets des pêcheurs.

LICHER, s. m. Friand, lèche-plat.

LIC'HER, s. m. V. Lettre, missive; pl. *eu.* On dit aussi *lier* (*li-er*).

LICHET, LICH, adj. C. *Boutou lichet, boutou lich*, des sabots ouvragés et à talons élevés.

LICHOU, s. m. T. Lessive. Voy. LISIOU. — *Lichou* figure parmi les noms de famille. *Ober lichou*, faire la lessive.

LID, LIT, s. m. Solennité, cérémonie, religieuse ou non, caresse, bon accueil, bonne chère; pl. *lidou. Ober lid da*, faire fête à quelqu'un, le bien recevoir. *Ober lid d'he gi*, caresser son chien.

LID, adj. Solennel.

LIDA, v. a. Célébrer une fête, observer les fêtes; p. *et.*

LIDOUR, adj. Ce mot, dérivé de *lid*, caresse, bon accueil, signifie au propre faiseur de caresses; il ne s'emploie qu'en mauvaise part: *genou lidour*, flatteur, bouche à caresses, cajoleur.

LIDOURAT, v. a. Cajoler, flatter; p. *lidouret.*

LIEN, s. m. Toile.

LIENA, v. a. Ensevelir un mort; p. *et.*

LIENACH, s. m. Tous les objets en linge d'un ménage. C'est un substantif collectif qui, comme *keuneud* et autres, ne s'emploie qu'au pluriel. *Al lienachze n'iñt ket stañk*, il n'y a pas beaucoup de linge.

LIENEIN (*lien-e-in*), v. a. V. Ensevelir un mort.

LIENENN, s. f. Partie en toile du maillot d'un petit enfant, enveloppe de toile, morceau de toile.

LIENENN-DAOL, s. f. Nappe, serviette. — *Lienenn*, morceau de linge, et *taol*, table.

LIENENN-GIK (prononcez *gik* comme en français *gui-que*), s. f. Membrane. — *Lienenn*, enveloppe, et *kik*, chair.

LIEN-ROUEZ, s. m. Canevas. A la lettre, toile claire.

LIER, LIC'HER (*li-er*), s. m. V. Lettre, missive ; pl. *liereu*.

LIES, LIEZ, adj. Plusieurs.

LIESA (*lie-sa*), adv. Le plus souvent. Voy. LIEZ.

LIES-DEN, sorte de substantif. Plusieurs personnes. A la lettre, plusieurs individus. Voy. LIEZ.

LIES-HINI. Le même sens que le précédent.

LIESOC'H (*lie-soc'h*), comparatif de *liez*, adv.

LIETENN, s. f. Lacet, petit cordon ; pl. *ou*.

LIEZ, ALIEZ, adv. Souvent, plusieurs. *Liez gweach*, *liez a weach*, plusieurs fois. A la lettre, souvent fois. *Liez den*, plusieurs personnes. A la lettre, souvent individu. Cet adverbe a un comparatif, *liesoc'h* (*lie-soc'h*), plus souvent, et un superlatif, *liesa* (*lie-sa*), le plus souvent.

LIEZ-GWEACH (*gu-each*), adv. Souvent, plusieurs fois. Voy. LIEZ.

LIFR, s. m. T. Entrave pour cheval ; pl. *lifro*.

LIFRAÑ, v. a. T. Entraver un cheval ; p. *lifret*.

LIFRET, adj. T. Ce mot qui, dans son sens propre, est le participe de *lifrañ*, et signifie entravé, s'emploie pour désigner un individu en retard pour tout : *eunn den lifret*. Cette allusion est fort juste.

LIGERN, s. m. V. Eclat.

LIGERNEIN (*lig-ern-e-in*), v. n. V. Briller, étinceler.

LIGERNUZ (*lig-ernuz*), adj. V. Brillant, étincelant. On dit aussi *liñgernuz*. Voy. LIGERN.

LIGIANNEIN (*lig-ianne-in*), v. a. V. Chatouiller.

LIGIANNUZ (*lig-iannuz*), adj. V. Chatouilleux.

LIGNENN, s. f. Trait, raie; pl. *ou*.

LIGNEZ, s. f. Race, origine.

LIGOUNNAR. Voy. DIGOUNNAR.

LIJER. Voy. LICHER, qui est plus usité.

LIJER, adj. T. Alerte, éveillé.

LIJO, s. m. T. Lessive. Voy. LICHOU.

LIJOR, s. m. V. Ampleur. Voy. le suivant.

LIJORUZ, adj. V. Spacieux, ample.

LIJOU. Voy. LIJO.

LIK, adj. Laïque, convers. *Breur lik*, frère convers.

LIK, adj. Déshonnête, impudique, parlant des choses. — *Komziou lik*, des paroles impudiques, déshonnêtes.

LIKAOUER, s. m. Enjoleur, cajoleur de filles pour tromper; pl. *ien*.

LIKAOUI, v. a. Cajoler, enjoler, chercher à séduire une fille; p. *likaouet*. — *Lik*, adj., déshonnête.

LIKED, s. m. Clef dite passe-partout, loquet; pl. *ou*.

LIKEDA, v. a. Fermer au loquet; p. *et*.

LIKEDENN, s. f. Voy. LIKED.

LIKES, s. m. C. En français *Likès*. Tel est le nom que l'on donne vulgai-

rement à Quimper à une école professionnelle dirigée par les frères de la doctrine chrétienne, et dans laquelle, selon le programme, *les jeunes gens dont la vie doit s'écouler à la campagne, trouvent tout ce dont ils ont besoin pour devenir des agriculteurs intelligents et instruits.* — Le nom officiel de cette école est Pensionnat de Sainte-Marie. A Quimper, et par dérision, on appelle *Likès* les élèves de cette école, parce que, dans le principe, les jeunes garçons qu'on y envoyait quittaient leurs vêtements de la campagne pour s'affubler d'habits de ville et se rendaient ridicules par leurs prétentions — Le mot *likizien*, terme injurieux, paraît être le pluriel de *likes*, et est employé en Cornouaille au sens de laquais et d'acolytes ou partisans en mauvaise part.

LIKET, s. m. (anc.) *Liket ha liket*, à chacun sa quote-part.

LIKETA, v. a. Placarder; p. *et.*

LIKETENN, s. f. Affiche, écriteau, placard; pl. *ou.*

LIKIZIEN, s. pl. m. C. Acolytes, partisans en mauvaise part, laquais. Voy. **LIKES.**

LIKOL, s. m. V. Collier d'un chien; pl. *ieu.*

LILI, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *lilienn.*

LILIENN, s. f. Plant ou fleur du lys; pl. *lili*, masc.

LIM, s. m. Lime, outil de serrurier; pl. *ou.* On dit aussi *livn.*

LIMA, v. a. Limer; p. *et.* On dit aussi *livna.*

LIMASENN (*lima-senn*), s. f. Femme ou fille coquette, en mauvaise part.

LIMESTRA, s. m. (anc.) La couleur pourpre, le violet, le drap violet. Voy. **PORFOR.**

LIMONIK, LIBONIK, s. m. V. Rémouleur, gagne-petit; pl. *limoniget.*

LIMOUN, s. m. Limon de voiture.

LIMOUZENN, s. f. Muscadine, fille délurée.

LIMPAT, s. m. V. Une lippée; pl. *limpadeu.*

LIMPEIN (*limpe-in*), v. a. V. Lécher; p. *limpet.*

LIN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *linenn*, plant ou brin de lin.

LIN, LIN-BREIN, s. m. Pus des plaies. *Teurel lin*, suppurer. A la lettre, jeter du pus.

LIN, s. m. (anc.) Limon de l'eau.

LINA, v. n. Peu usité. Se former en pus (plaie).

LINAD, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *linadenn.*

LINADEK, s. f. Lieu où l'on prépare le lin; pl. *linadegou.* — *Lin*, s. m., lin.

LINADENN, s. f. Plant d'ortie; pl. *linad*, masculin, de l'ortie, des plants d'ortie. Les propriétés textiles que possède l'ortie lui ont fait donner en breton un nom qui dérive du mot breton *lin*, lin,

LINADENN-AR-C'HAZ, s. f. Ortie royale. A la lettre, ortie du chat.

LINADENN-C'HOUEVET, s. f. Ortie puante ou ortie morte. — *Linadenn*, plant d'ortie, et *gouevet*, participe de *gouevi*, se faner.

LINADENN-C'HRISIAZ, s. f. Ortie grièche. — *Linadenn*, ortie, et *grisiaz*, brûlant.

LINADENN-REAL, s. f. Ortie royale, herbe aux chats.

LINADENN-SKAOT, s. f. Ortie commune. — *Linadenn*, ortie, et *skaota*, brûler, parlant de l'ortie.

LINADER. Voy. le suivant.

LINAER, LINADER, s. m. Marchand de lin. — *Lin*, lin.

LIN-AR-GEUN, s. m. Linaigrette, plante. A la lettre, lin du marécage.

LIN-BREIN (*bre-in*), s. m. Pus des plaies. A la lettre, pus pourri.

LINDAG, s. m. Lacet ou lac pour prendre des oiseaux. Ce mot est formé de *lin*, lin, et *taga*, étrangler. A la lettre, lin ou brin de lin qui étrangle; pl. *ou*.

LINDAGA, v. n. Prendre des oiseaux au lacet. *Lindaget eo bet*, il a été pris au lacet. Voy. **LINDAG** pour la composition.

LINDAGOU, pl. de *lindag*.

LINDREENN, s. f. V. Enduit, couche de chaux.

LINDREENNEIN (*lindreenn-e-in*), v. a. V. Enduire de chaux.

LINEGEZ (*lineg-ez*), s. f. Linotte femelle; pl. *ed*.

LINEK, adj. Purulent. — *Lin*, pus.

LINEK, s. f. Champ de lin; pl. *linegou*.

LINEK, s. m. Mâle de la linotte; pl. *lineged* (*lineg-ed*).

LINENN, s. f. Cordeau, ligne d'écriture.

LINENN, s. f. Plant de lin, brin de lin; pl. *lin*, masc., des plants de lin, du lin.

LINENNA, v. n. Tracer des lignes.

LINENN-SOUÑTA, s. f. Ligne de sonde. A la lettre, cordeau pour sonder à la mer.

LINEZ, s. m. C. Iris, plante.

LIÑG, adj. V. *Leac'h liñg*, lait qui file. Voy. **BAOUS**.

LIÑGERNUZ (*liñg-ernuz*), adj. V. Etincelant, lumineux. Voy. **LIGERNUZ**.

LIÑK, LIÑKR, adj. Glissant, coulant.

LIÑKA, LIÑKRA, v. n. Devenir glissant.

LIÑKERNENN. Voy. **LEÑKERNENN**.

LIÑKR, adj. Glissant. Voy. **LEÑKR**.

LIÑKRA, v. n. Devenir glissant. Voy. **LEÑKRA**.

LINOC'H, s. m. (anc.) Eau croupie et son limon, sorte de mousse qui se forme sur cette eau.

LIÑS, s. m. V. Place de petit village, d'un hameau. Voy. **VILAR**.

LIÑS, s. m. Lynx, quadrupède du genre chat.

LIÑSELL, s. f. V. Linceul. Voy. **LISELL**.

LIÑSER, LISER (*li-ser*), s. m. V. Linceul, drap de lit; pl. *ieu*.

LIÑTR, adj. Luisant, poli, lisse.

LIÑTRA, v. n. Devenir luisant, reluire.

LIÑTROUER, s. m. Lissoir.

LIÑVA. Voy. **LIVA**.

LIÑVADENN. Voy. **LIVADENN**.

LIORC'H, s. f. V. Préau, courtil; pl. *eu*. Voy. **LIORS**.

LIORS, LIORSIK, s. m. Courtil, petit enclos de bonne terre et contigu aux maisons des fermes. On le réserve pour les plantes potagères et quelques arbres à fruit. Ce nom ne se donne pas aux jardins de ville ou d'agrément.

LIORSIK, s. m. Il a le même sens que le précédent, mais il est beaucoup plus usité.

LIORZ. Voy. **LIORS**.

LIOU, LIV, s. m. Couleur, teint. — *Liou du*, encre pour écrire. A la lettre, couleur noire; *liou moulou*, encre d'imprimerie. *Liou ar maro a zo gañt-hañ*, il se meurt. A la lettre, couleur de la mort est avec lui.

LIOU-DU. Voy. LIOU.

LIOU-MOULOU. Voy. LIOU.

LIOU-POUR, s. m. Vert foncé. A la lettre, couleur de poireau.

LIPADENN, s. f. Bouchée, lippée; pl. *ou*.

LIPAT, v. a. Lécher, écornifler; p. *lipet*.

LIPER, s. m. Glouton, parasite, écornifleur; pl. *ien*. *Liper fall*, débauché dans le boire.

LIP-HE-BAO, s. m. *Eunn tamm lip-he-bao*, un bon fricot. A la lettre, un morceau à se lécher la patte ou la main. Voy. LIPAT.

LIP-HE-WERENN (*verenn*), s. m. Ivrogne. A la lettre, qui lèche son verre. — *Lipat*, lécher, et *gwerenn*, verre à boire.

LIPOUS, LIPOUZ, adj. Exquis, parlant des mets. *Tamm lipous*, morceau ou mets friand. Il s'emploie aussi comme substantif en parlant d'une ouvrière qui retient ou emporte une partie des matières à elle confiées pour les mettre en œuvre. — *Lipat*, lécher, écornifler.

LIPOUZ. Voy. LIPOUS.

LIPOUZA, v. n. Manger des friandises.

LIPOUZEZ, s. f. Friande.

LIREU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *lireuenn*.

LIREUENN (*lireu-enn*), s. f. Plant ou fleur de lilas; pl. *lireu*, masc.

LIRIN, adj. Gai, joyeux.

LIRZIN, adj. C. Doux et gai, parlant de la voix, des sons.

LIS, prép. V. Le même que *les*, *lez*, prép. du Léon.

LIS, s. m. Et mieux, *lisen*. Voy. ce dernier, article deuxième.

LIS, LIZ, s. f. V. Juridiction, ressort de justice.

LIS-LIS! Interjection. Gare! place!

LISA (*li-sa*), v. n. Se corrompre par l'humidité, parlant des viandes et du poisson. Voy. LISEN, article deuxième.

LISBRIKIN, s. m. C. Villebrequin.

LISELL (*li-sell*), s. f. V. Linceul; pl. *ieu*. On dit aussi *liñsell*.

LISEN (*li-sen*), s. f. Vapeur ou brouillard qui rend le sol gras et glissant.

LISEN (*li-sen*), s. f. Humeur grasse qui se forme sur la viande et sur le poisson qui commence à se corrompre. On dit aussi *lis*. Voy. LISA.

LISENN (*li-senn*), s. f. Planches du fond d'une charrette; pl. *ou*.

LISER, LIÑSER (*li-ser*), s. f. V. Drap de lit et aussi linceul; pl. *ieu*.

LIS-HANU, LISHANU, s. m. V. Surnom, sobriquet. — *Lis*, V., proche, et *hanu*, V., nom. Voy. LES-HANO.

LISIOU, LICHOU (*li-siou*), s. m. T. Lessive. Voy. LICHOU.

LISKI, LESKI, v. a. Voy. ce dernier.

LISTRI, s. pl. m. Ustensiles de cuisine. Il est mieux de dire *al listri-kegin* (*keg-in*), les ustensiles de cuisine, attendu que *listri* est aussi le pluriel irrégulier de *lestr*, navire.

LISTRIER, s. m. Egouttoir de cuisine, armoire non fermée où est placée la vaisselle. — *Listri*, *listri-kegin*, ustensiles de cuisine.

LISTRI-KEGIN (*keg-in*), s. pl. m. Voy. LISTRI.

LIT, s. m. V. Le même que *lid*; pl. *lideu*.

LIU, LIV, s. m. V. Couleur, teint. Voy. LIOU. Voy. LIVEK.

LIUEIN (*li-ue-in*), v. a. V. Colorer, peindre; p. *liuet*.

LIV, s. m. Couleur. Voy. LIU.

LIVA, v. a. Colorer, peindre; p. *livet*.

LIVA, v. n. (anc.) Déborder, parlant d'une rivière; p. *livet*.

LIVAD, s. m. J'ai trouvé ce mot avec le sens de couche de peinture. — *Liou, liv*, couleur.

LIVADENN, s. f. (anc.) Débordement des eaux, déluge. Voy. **LIVA**, v. n. (anc.)

LIVASTRED, s. pl. m. Des gens de rien, de la canaille.

LIVAT, s. m. (anc.) Alluvion. Voy. **LIVA**, v. n. (anc.)

LIVE, s. m. (anc.) Niveau.

LIVEK, adj. Qui a bon teint, parlant des étoffes. Voy. **LIV**.

LIVENN, et aussi **LIVENN-AR-C'HEIN**, l'échine du dos.

LIVER, s. m. Peintre. — *Liva*, peindre.

LIVERJAÑD, **VIVERJAÑD**, s. m. Mercure, métal, vif-argent.

LIVN, s. m. Lime de serrurier; pl. *ou*. On dit aussi *lim*.

LIVNA, v. a. Limer; p. *et*. On dit aussi *lima*.

LIVR, s. m. Livre, poids ancien valant un demi-kilogramme.

LIVREC'H, **LIVRIC'H**, adj. V. *Leac'h livrec'h*, lait doux. Voy. **LIVRIZ**.

LIVRIC'H. Voy. le précédent.

LIVRIN, adj. C. Sain de corps, dispos.

LIVRIZ, adj. *Leaz livriz*, premier lait d'une vache qui vient de vêler, lait fraîchement tiré.

LIZ, **LIS**, s. f. V. Ressort de justice, juridiction.

LIZ, **LIS**, adv. V. Proche. Voy. **LIS-HANU**.

LIZA, v. n. Voy. **LISA**.

LIZED, pluriel irrégulier de *lizen*, plie, poisson.

LIZELL, s. f. C. Pinceau.

LIZEN, s. f. Ce mot se dit, par abus, à la place de *blizen*, année.

LIZEN, s. f. Plie, poisson; pl. *lized*.

LIZER, s. m. Lettre, missive; pl. *lizeriou*. — *Lizer-gliz*, billet doux. A la lettre, missive douce comme la rosée.

LIZERENN, s. f. Lettre de l'alphabet; pl. *ou*.

LIZER-FERM, s. m. Bail de ferme à la campagne. — *Lizer*, lettre, et *ferm*, métairie ou ferme prise à loyer.

LIZER-GLIZ, s. m. Billet doux. — *Lizer*, lettre, et *gliz*, rosée.

LIZER-MARC'HAD, s. m. Bail écrit. — *Lizer*, lettre, et *marc'had*, convention.

LIZIDAÑDED, s. m. V. Paresse, nonchalance.

LIZIDAÑDER. Voy. le précédent.

LIZIDAÑT, adj. V. Paresseux, négligent, fainéant, endormi, oisif, indolent.

LIZIU, s. m. V. Lessive. — *Gober liziu*, faire ou couler la lessive.

LIZRIN. Ce mot doit être le même que *lirzin*.

LLEUD. Voy. **LEUD**.

LLOUN, **LLUN**, s. m. (anc.) Image, lune.

LOA, s. f. Cuiller, truelle; pl. *loaiou*. Voy. **LOA-VASOUN**.

LOA-BOD, s. f. Cuiller à pot. — *Loa*, cuiller, et *pod*, pot.

LOAEK (*baz-loaek*), s. f. Béquille. — *Loaek* est un nom de famille assez commun.

LOAIAD (*loa-iad*), s. f. Cuillerée, plein une cuiller.

LOAKR, adj. T. Louche, bigle.

LOAKREZ, s. f. T. Femme qui louche.

LOAKRIÑ, v. n. T. Loucher.

LOA-LEAZ, s. f. Cuiller pour écrémer le lait. — *Loa*, cuiller, et *leaz*, lait.

LOAN, LOEN, s. m. Monture en général, sans distinction d'espèce ni de genre, quadrupède domestique. Voy. LOEN, plus usité.

LOAN-GWAN (*goan*), s. m. Grand efflanqué, parlant de l'homme ou d'un animal. A la lettre, monture faible.

LOANGEN (*loang-en*). Ce mot, un peu dénaturé, est le même que le précédent. On prononce aussi *loañgen*.

LOANIET, adj. Ce mot, qui dérive de *loan, loen*, bête, monture, et que j'ai trouvé parfois écrit *laoniet*, me paraît être l'équivalent des mots français *qui tourne en bourrique* — *Beza loaniet o paea*, tourner en bête par la difficulté de payer.

LOAR, s. f. V. Pétrin, et aussi coffre où l'on renferme le pain. Voy. LOER.

LOAR, s. f. Lune, astre.

LOAR-BRIM, s. f. Croissant de la lune. — *Loar*, lune, et *prim*, croissant.

LOAR-GRESK, s. f. Croissant de la lune. — *Loar*, lune, et *kresk*, croissance.

LOAR-GWENN (*loar-gu-enn*), s. f. (anc.) Serein du soir. A la lettre, lune blanche.

LOAR-GORNEK, s. f. Croissant de lune. — *Loar*, lune, et *kornek*, cornu.

LOAR-NEVEZ, s. f. Nouvelle lune. A la lettre, lune nouvelle.

LOAREK, LOARIEK, adj. Lunaire.

LOARIAD, s. f. Lunaison.

LOARIEK. Voy. LOAREK.

LOARIET, adj. Soumis aux influences de la lune, et, par extension, capricieux, fantasque, lunatique, parlant des personnes. — *Loar*, lune.

LOARN, s. m. V. Renard, animal. Voy. LUERN, plus usité.

LOA-VASOUN (*va-soun*), s. f. Truelle de maçon. — *Loa*, cuiller, et *masoun*, maçon.

LOA-VIHAN, s. f. Spatule. — *Loa*, cuiller, et *bihan*, petit.

LOA-ZOUR, s. m. Lys aquatique, nymphéa, nénuphar. — *Loa*, cuiller, et *dour*, eau.

LOC'H, LOUC'H, s. m. (anc.) Mare d'eau, étang de grande étendue.

LOC'H, LOK, s. m. (anc.) Lieu, endroit. Ce mot entre dans la composition de quelques noms de lieux ; on écrit de préférence *lok*. Ainsi, *Lok-Tudi*, *Lok-Maria*, lieu consacré à saint Tudi, à Marie, etc. Voy. LANN. Les mots *loc'h*, *lok*, ne s'emploient que de cette manière.

LOC'H, s. f. Barre, levier ; pl. *iou*.

LOC'H, v. a. et n. Déplacer, remuer, soulever.

LOC'HA, v. a. Non usité. Voy. LOC'H, v. a. et n.

LOCHENN, LOJENN, s. f. Cabane ; pl. *ou*.

LOC'HETA, v. n. Remuer et déplacer les pierres du rivage de la mer pour y chercher des poissons ou des coquillages. — *Loc'h*, v. a. et n. Remuer.

LOCHORE, LAUCHORE (*lôchore*), s. m. Imbécile, nigaud, flandrin, lourdaud. *Ke kuit, lochore braz!* va-t-en, grand imbécile !

LOCHORE, s. f. V. Mijaurée.

LOD (*lôd*), s. m. Part, lot, héritage. Voy. LAOT dont il est la contraction.

LODA (*lôda*), et mieux, *lodenna*, partager.

LODEIN (*lôdein*), v. a. V. Partager, diviser; p. *lodet*.

LODEK (*lôdek*), adj. Participant.

LODENN (*lôdenn*), s. f. Lot, part, héritage, partie, portion; pl. *ou*.

LODENNA (*lôdenna*), v. a. Partager, faire les parts; p. *et*.

LODENNEK (*lôdennek*), adj. Participant.

LOE, s. f. V. Cuiller; pl. *loeieu*. Voy. **LOA** et ses composés et dérivés.

LOEIAT (*loe-iat*), s. f. V. Plein la cuiller, cuillerée; pl. *loeiadeu*.

LOEN, s. m. Bête, animal en général, et aussi monture de quelque nature qu'elle soit. Il ne s'emploie qu'en parlant des quadrupèdes domestiques. *Kasit va loen d'he graou*, conduisez ma monture à l'écurie. *Maro e oa al loen paour*, la pauvre bête était morte (chien, chat, vache, cheval, etc.).

LOENIACH, s. m. Bestialité, commerce avec les bêtes.

LOER, s. f. Bas, chaussure. Ce mot a deux pluriels, *lerou* et *lereier*, lesquels ne s'emploient pas indifféremment. *Ober lereier*, faire des bas. *Tenna he lerou, diwiska he lerou*, ôter ses bas. *Eur re lerou stamm*, une paire de bas tricotés. Voy. ce qui est dit à **BOTEZ**.

LOER, s. f. V. Lune. Voy. **LOAR** pour ses composés et dérivés.

LOER, s. f. V. Auge, pétrin; pl. *eu*.

LOERAD. Voy. **LOERAT**.

LOERAT, s. f. V. Lunaison.

LOERAT, s. f. V. Plein une auge, plein le pétrin.

LOEREK, s. m. V. Auge, poisson; pl. *loereget* (*loereg-et*).

LOG. Voy. **LOK**.

LOGETA (*log-eta*), et mieux, *loc'heta*. Voy. ce dernier.

LOGOD, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *logodenn*, souris, s. f.

LOGODEK, adj. Plein de souris. — *Logod*, des souris.

LOGODENN, s. f. Souris, animal; pl. *logod*, *logot*, masc. Ce mot *logodenn* se dit aussi de la portion que dérobe ou retient le tisserand quand on lui confie du fil pour faire de la toile.

LOGODENNOU, s. pl. f. Marchandises de fraude. Voy. **LOGODENN**.

LOGODENN-VORS, s. f. Mulot; pl. *logod-mors*. Ce mot est composé de *logodenn*, souris, et de *morsenn*, mulot. A la lettre, souris-mulot.

LOGODENN-ZALL, et mieux, **LOGODENN PENN DALL**. Chauve-souris. A la lettre, souris tête aveugle.

LOGOTA, v. n. Prendre des souris. — *Logod*, *logot*, pluriel de *logodenn*, souris.

LOGOTAER, s. m. Emouchet, oiseau qui se nourrit volontiers de souris; il se dit aussi d'un chat qui prend beaucoup de souris. Voy. **LOGOD**. Le substantif *logotaer* se dit encore du tisserand qui vole sur le fil qu'on lui donne à tisser.

LOGOTOUER, s. m. Souricière, piége à souris. — *Logod*, pl. de *logodenn*, souris.

LOIAT (*lo-iat*), s. f. V. Cuillerée. On dit aussi *loeiat*, qui est plus régulier. Voy. **LOE**, V.

LOJ, s. m. Grange, en quelques localités; pl. *ou*. Voy. **LOK**.

LOJELL, s. f. V. Cabane, chaumière; pl. *eu*.

LOJENN, **LOCHENN**, s. f. Cabane; pl. *ou*.

LOK, LOC'H, s. m. (anc.) Endroit, lieu. Ce mot entre dans la composition de plusieurs noms de lieux, comme *Lok-Tudi, Lok-Ronan*, lieu sous le patronage de saint Tudi, de saint Renau ; *Lok-Maria*, etc.

LOK, LOJ, s. m. Cabane où loge pour garder une propriété, des bestiaux, etc.

LOKMAN, s. m. Et aussi *loman*, s. m. Pilote côtier. Le mot *locman* était autrefois usité en français dans ce sens.

LOKORNAN. Nom de lieu. Loc-Ronan, bourg.

* **LOLO**, s. m. Terme enfantin. *Moñt d'he lolo*, aller au lit, aller se coucher.

LOMBER, s. m. Lucarne, petite fenêtre dans le toit.

LOMM, s. m. Goutte de liquide ; pl. *ou*.

LOMMIK, s. m. Gouttelette ; pl. *lommigou*. C'est le diminutif de *lomm*. *Eul lommik dour*, un peu d'eau.

LON (*lôn*), s. m. V. Bête ou animal domestique ; pl. *lonet*. Voy. LOEN.

LOÑCH, s. m. Loche, poisson de mer ; pl. *ed*.

LONEC'H, LOUNEC'H, s. m. T. Rognon de veau, longe de veau. — *Loue*, T., veau.

LOÑK, LOUÑK, s. m. et adj. Ce mot, de la famille de *loñka, louñka*, avaler, engloutir, signifie action d'avaler et aussi qui avale, qui engloutit. *Toull-loñk*, précipice, abîme. A la lettre, trou qui engloutit. Voy. TRELOÑK. *Per tri loñk hag eunn houpadik*, se dit des poires d'étranguillon qu'on ne peut avaler sans faire beaucoup d'efforts. Voy. HOUPADIK. On dit aussi, *enn eunn taol-loñk*, en une seule bouchée, ce qu'on avale en un coup, en une fois.

LOÑKA, LOUÑKA, v. a. et n. Avaler, engloutir, absorber, gloutonner ; p. *et*.

LOÑKAD, LOUÑKAD, s. m. Ce qu'on avale en une fois.

LOÑKADENN, s. f. Gorgée, trait, ce qu'on avale en un coup.

LOÑKEIN (*loñk-e-in*), v. a. et n. V. Le même que *loñka*.

LOÑKER, s. m. Ivrogne qui dépense son argent à godailler ; pl. *ien*. — *Loñka*, avaler.

LOÑK-TREAZ, s. m. Sable mouvant, lieu où il y a de ce sable. A la lettre, sable qui engloutit.

LOÑS, s. f. V. Cuiller à pot.

LOÑSAT, s. f. V. Plein la cuiller à pot.

LOÑTEGEZ (*loñteg-ez*). Voy. LOÑTREGEZ.

LOÑTEK. Voy. LOÑTREK.

LOÑTREGEZ (*loñtreg-ez*), s. f. Gourmande, gloutonne.

LOÑTREGEZ (*loñtreg-ez*), s. f. Gourmandise, gloutonnerie.

LOÑTREK, LOUÑTREK, adj. Gourmand, goulu.

LOPA, v. a. C. Frapper fort ; p. *lopet*.

LOR, LOVR, adj. Lépreux. Voy. KAKOUS.

LOR, LOER, s. f. V. Bas, chaussure ; pl. *lereu*. *Ari-lor*, s. m., et *arigell-lor*, s. f. V., jarretière. A la lettre, lien du bas.

LORBEIN (*lorbe-in*), v. a. V. Ensorceler, enjoler, corrompre, parlant d'une fille ; p. *lorbet*.

LORBEREC'H, s. m. V. Charmes par sortilége.

LORBOUR, s. m. V. Enchanteur, sorcier, et par extension, séducteur, cajoleur, enjoleur de filles.

LORC'H, s. m. Sans pluriel. Louange exagérée, vanité, cajolerie. *Rei lorc'h da*, flatter, aduler quelqu'un. *Kemeret lorc'h*, s'enorgueillir. *He-mañ a ioa*

lorc'h enn-hañ, il en était tout fier. *Per a zo lorc'h enn-hañ oc'h ober ann draze*, Pierre est tout fier de faire cela.

LORC'H, s. m. V. Epouvante, passion prononcée. En Vannes, on dit *get lorc'h, gat lorc'h*, éperdument. A la lettre, avec passion. Voy. GET, GAT.

LORC'HEIN (*lorc'h-e-in*), v. a. V. Epouvanter, effrayer ; p. *lorc'het*. — *Lorc'h*, V., épouvante.

LORC'HEK, adj. *Eunn den lorc'hek*, un vantard. Voy. LORC'H, flatterie, vanité.

LORC'HENN, s. f. Bras de la charrette auquel est attelé le cheval. En quelques localités seulement il est usité.

LORC'HET, adj. V. *Bout lorc'het*, être effrayé. Voy. LORC'HEIN.

LORC'HUZ, adj. V. Facile à effrayer.

LORDI, **LOR-DI**, s. m. Hôpital de lépreux. — *Lor*, lépreux, et *ti*, maison.

LORE, s. m. Laurier, arbuste ; on dit de préférence, *gwezenn lore*; *eur wezenn lore*, un plant de laurier. *Koat lore*, ou *lore*, du bois de laurier.

LOREZ, **LOVREZ**, s. f. Femme qui a la lèpre. — *Lor*, *lovr*, lépreux.

LORGANAS, **LORGANAZ**. Voy. ce dernier.

LORGANAZ, adj. Traître, perfide. Voy. GANAZ et LOR.

LORGNA, v. a. Battre fort ou rosser quelqu'un ; p. *et*.

LORGNAL, v. a. (anc.) Battre la terre sur une aire pour l'affermir.

LORI, v. n. Voy. LOVRI.

LORNEZ, **LOVREÑTEZ**, s. f. Lèpre.

LORPEZELL, adj. Pourri de lèpre. — *Lor*, lépreux, et *pezell*, qui se dit des fruits qui pourrissent.

LOSK, s. m. Le brûlé, le roussi. — *Leski*, participe *losket*, brûler.

LOSK, adj. C. *Douar losk*, et mieux *douar brug*, terre de bruyère. *Segal losk*, seigle écobué.

LOSK, **LAUSK** (*lôsk*), adj. V. T. C. Non tendu, lâche, et par extension, indolent, efféminé, poltron, indifférent. Voy. LAOSK.

LOSKEIN (*lôsk-e-in*), v. a. V. Brûler ; p. *losket*.

LOSKI, ancien infinitif qui a fait place à *leski*, brûler.

LOSKUZ, adj. Je crois que ce mot se dit en quelques lieux de Cornouaille au sens de combustible ; il faut l'éviter.

LOST, s. m. Queue d'animal. *Foet-lost*, en Vannes, se dit d'un valet, d'un cuistre. A la lettre, fouette-queue. Dans le style familier, on dit *merc'hed kouezet euz a lost ar c'harr*, des femmes de rien, de mauvaise vie.

LOSTADOU, s. pl. m. Voy. LOSTOU.

LOSTEK, adj. Qui a une queue. C'est un nom de famille assez commun. — *Lost*, queue. L'adjectif *lostek* s'emploie aussi au sens de traînant, pendant : *eur zae lostek*, une robe qui traîne à terre ; *mañchetez lostek*, des manchettes pendantes.

LOSTENN, s. f. Jupe, robe des femmes de la campagne ; pl. *ou*.

LOSTENN-VERR, s. f. Cotillon. — *Lostenn*, jupe, et *berr*, adj., court. *Lostenn verr e deuz*, elle est jalouse de son mari. Voy. le mot JALOUX à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

LOSTENNOU, s. pl. f. Mancherons de la charrue.

LOST-HAD, **LOST-HED**. Voy. ce dernier.

LOST-HED, s. m. Le troisième essaim que jettent les abeilles d'une ruche. A la lettre, queue ou fin d'essaim, parce qu'il est ordinairement le dernier.

LOST-HOUC'H, s. m. Queue de pourceau, plante. — *Lost*, queue, et *houc'h*, pourceau.

LOSTIK, s. m. Queue des fruits, et aussi le tendron de l'oreille : *lostik ar skouarn*. C'est le diminutif de *lost*, queue.

LOST-LOUARN, s. m. Queue de renard, plante. — *Lost*, queue, et *louarn*, renard.

LOST-MARC'H, s. m. Prêle, plante. A la lettre, queue de cheval.

LOSTOK, adj. Terme familier, pour dire d'un individu ou d'un animal qu'il a la queue basse, qu'il a été battu, évincé, et qu'il en est tout honteux. Il se dit aussi en parlant d'une affaire qui traîne en longueur.

LOSTOU, s. pl. m. Criblures de blé vanné. C'est le pluriel de *lost*, queue, au sens de restes.

LOT, s. m. Voy. **LOD**.

LOU, s. m. V. Flatuosité par bas, vesse, mauvaise odeur ; pl. *loueu* (*lou-eu*).

LOUAC'H, s. f. Judelle, oiseau; pl. *louic'hi*.

LOUAD, s. m. T. Niais. — *Loue*, T., veau.

LOUADENN, s. f. Mauvaise odeur. Voy. **LOU**.

LOUADEZ, s. f. T. Femme niaise. — *Loue*, T., veau.

LOUADI, v. n. T. Devenir niais. Peu usité. Voy. **LOUAD**.

LOUAN, s. f. C. Courroie de cuir pour lier le joug des bœufs.

LOUANEK, adj. C. Qui a de grandes jambes.

LOUANEK, LEOÑVEK, s. m. Lieu, poisson de mer.

LOUANGEN (*louang-en*). Voy. **LOANGWAN**.

LOUARN, s. m. Renard, animal; pl. *lern*, *leern*. — *Louarn* est un nom de famille assez connu. D'un homme fin et rusé on dit : *darbet eo bet d'ezhañ moñt da louarn*. A la lettre, il a failli devenir renard.

LOUARNEZ, s. f. Femelle du renard.

LOUARNIK, s. m. Ce mot, qui est le diminutif de *louarn*, renard, signifie au propre petit renard. Il s'emploie aussi pour désigner un homme qui finasse, qui cherche à tromper.

LOUC'H, s. m. Trace que laisse sur un corps mou une corde, une ligature, une compression ou pression quelconque. Voy. **LOUC'HA**.

LOUC'H, s. m. V. Blaireau; pl. *et*. Peu usité. Voy. **LOU** et **LOUZ**, s. m.

LOUC'H, LOC'H, s. m. (anc.) Mare d'eau, étang de grande étendue.

LOUC'HA, v. n. Faire ou laisser une impression sur un corps mou, par ligature ou pression. — *Louc'h* est la trace que laisse cette pression.

LOUD, s. m. V. Lot, part, portion; pl. *loudeu*. Voy. **LOD**.

LOUDD. Voy. **LEOUDD, LEUDD**.

LOUDOUR, adj. Malpropre, sale.

LOUDOURAAT, v. n. Devenir malpropre; p. *loudoureat*, *loudoureet*. Ce verbe n'est guère usité.

LOUDOURENN, s. f. Mijaurée, femme malpropre, souillon, salope.

LOUE, s. m. T. Veau, animal, et, par extension, homme stupide, niais; pl. *loueo*.

LOUED, LOUET, s. m. Le moisi.

LOUED, LOUET, adj. Moisi, et aussi de couleur grise. Voy. **LOUET**.

LOUEDEIN, v. n. V. Moisir, rancir, et, par extension, blanchir ou grisonner, parlant des cheveux, de la barbe. — *Loued*, de couleur grise.

LOUEDET, adj. Avarié, moisi. Voy. **LOUED**, adj., plus usité.

LOUEDI, v. n. Moisir, rancir, et aussi blanchir ou grisonner, parlant des cheveux, de la barbe; p. *louedet*.

LOUEIN (*lou-e-in*), v. n. V. Puer, vesser. — *Lou*, V., puanteur, vesse.

LOUER, LOER, s. f. V. Auge; pl. *eu*.

LOUER, s. m. V. Vesseur; pl. *ion*. — *Lou*, V., vesse.

LOUERIAD, LOUERIAT, LOERIAT, s. f. V. Augée, plein une auge. — *Louer, loer*, V., auge.

LOUET, adj. Moisi, et aussi de couleur grise, parlant des corbeaux, des chevaux. *Le Louet* figure parmi les noms de famille. *Bran-louet*, corneille. A la lettre, corbeau de couleur grise.

LOUEZ. Voy. **LOUNEZ**.

LOUEZAE, s. m. Punaise de bois, d'après Le Gonidec.

LOUF, s. m. Vesse, flatuosité par bas; pl. *ou*.

LOUFA. Voy. **LOUFAT**.

LOUFAD, LOUF. Voy. ce dernier.

LOUFADENN, s. f. Vesse, flatuosité par bas.

LOUFAT, v. n. Vesser; p. *loufet*. — *Louf*, vesse.

LOUFER, s. m. Vesseur; pl. *ien*. Voy. **LOUF**.

LOUFEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

LOUFERIK, adj. C'est le diminutif de *loufer*. — *Ki louferik, kiik louferik*, chien de dame. A la lettre, chien ou petit chien vesseur, qui vesse sans cesse. Cet inconvénient, quoi qu'en disent les dames propriétaires, est très-réel, et il n'en peut être autrement, attendu qu'on les bourre d'une nourriture qui n'est pas appropriée à l'estomac de ces petits animaux.

LOUG, s. m. (anc.) Corbeau. On disait aussi *lug*.

LOUI, v. n. C. Puer, infecter. — *Louidik*, puant.

LOUIC'HI, pluriel irrég. de *louac'h*, judelle.

LOUIDIK, adj. C. Infect, puant.

LOUIEIN (*loui-e-in*), v. a. V. Embrouiller; p. *louiet*. — *Um louiein*, s'embrouiller.

LOUIÑG, s. m. Loche, poisson de mer; pl. *ed*.

LOUMBER. Voy. **LOMBER**.

LOUMM. Voy. **LOMM**.

LOUNEC'H, s. m. T. Rognon de veau, longe de veau. Voy. **LOUNEZENN**.

LOUNEZ. Voy. **LOUNEZENN**.

LOUNEZENN, s. f. Rognon. — *Lounezenn leue*, rognon de veau; *lounez leue*, des rognons de veau.

LOUÑK. Voy. **LOÑK**.

LOUÑK-TREAZ. Voy. **LOÑK-TREAZ**.

LOUÑKA. Voy. **LOÑKA**.

LOUÑKAD, LOÑKAD, s. m. Ce qu'on avale en un coup.

LOUÑKADENN. Voy. **LOÑKADENN**.

LOUÑTREK. Voy. **LOÑTREK**.

LOUOD, adj. T. Niais. — *Loue*, veau.

LOUPARD, s. m. Léopard, animal; pl. *ed*.

LOUPENN, s. f. Excroissance; pl. *ou*. Voy. le suivant.

LOUPENN-PERLEZ, s. f. Nacre. A la lettre, excroissance des perles. Voy. **KROGENN-PERLEZ**.

LOUP, adj. C. *Ounner loup*, C., génisse galeuse. Je ne saurais dire si cet adjectif s'emploie en d'autres cas que celui-ci.

LOUR, s. m. V. Lépreux.

LOURD, LOURT, adj. Difficile à remuer à cause surtout de son poids; très-agitée, parlant de la mer.

LOURNEZ, s. f. Voy. LOVREÑTEZ.

LOUROU, s. pl. f. T. Une paire de bas, des bas. Voy. LEROU.

LOURT, adj. Difficile à remuer pour quelque cause que ce soit; très-agitée, parlant de la mer.

LOUS, adj. V. Maussade.

LOUS, s. m. Voy. LOUZ, blaireau.

LOUS, LOUZ, adj. Malpropre, sale, déshonnête, indécent, immonde. Voy. LOUZ, plus usité.

LOUSAAT (*lou-saat*), et de préférence *doñt da veza louz*, devenir sale, indécent, etc. Voy. LOUZ.

LOUSDONI, s. f. Saleté, malpropreté, indécence.

LOUSDONIOU, s. pl. f. Paroles ou actions impudiques.

LOUSTERI, s. f. V. Saleté, malpropreté, indécence.

LOUV. Voy. LOUF.

LOUVEK, s. m. V. Un fat; pl. *louviget* (*louvig-et*).

LOUVIADA. Voy. LOUVIADAL.

LOUVIADAL, v. n. V. Louvoyer, terme de marine.

LOUVIDIGIAC'H, s. m. V. Fadaise; pl. *eu*.

LOUVIGET (*louvig-et*), s. pl. m. V. Ce mot est le pluriel du substantif *louvek*, et s'entend au sens de populace : *el louviget*, V., la populace, le commun, comme on disait jadis.

LOUVIGEZ (*louvig-ez*), s. f. V. Prostituée; pl. *et*.

LOUVIGIAC'HEIN (*louvig-iac'he-in*), v. n. Se prostituer.

LOUVR, s. m. Voy. LOVR.

LOUZ, adj. Sale, malpropre, déshonnête, indécent, immonde, puant. Comparatif, *lousoc'h* (*lou-soc'h*); superlatif, *lousa* (*lou-sa*). *Ar re-ze a zo louz pe lousoc'h*, ceux-là sont plus ou moins puants.

LOUZ, s. m. Blaireau. Au sujet de ce mot, un vieux manuscrit dit que *louz*, adj., puant, n'est qu'une épithète du blaireau et que son nom est *broc'h*. Mais on n'ose l'appeler de son vrai nom, de crainte que, s'entendant nommer, il ne vienne faire du mal à ceux qui parlent de lui. Voy. LOUZ, adj., puant, épithète méritée du blaireau.

LOUZAOU, ancien pluriel de *louzaouenn*, plante médicinale ou de cuisine. Ce pluriel a fait place à *louzou*. Il se retrouve dans les dérivés ci-dessous.

LOUZAOUA, v. n. Cueillir des herbes médicinales ou de cuisine, panser un blessé, herboriser; p. *louzaouet*. Voy. LOUZAOU.

LOUZAOUEK, adj. Peu usité. Abondant en herbes médicinales ou de cuisine. Il est préférable de dire, *douar a zo stañk al louzou enn-hañ*.

LOUZAOUENN, s. f. Plant de légume ou d'herbe médicinale; pluriel irrégulier, *louzou*, masculin. — Le substantif *louzaouenn* figure parmi les noms de famille. Voy. LOUZOU, LOUZOU POO, LOUZOU KEGIN.

La série de plantes qui va suivre ne doit pas être prise complètement au sérieux, car l'imagination des poëtes a puissamment contribué à la former. Mais là ne se borne pas le vocabulaire des herbes médicinales; dans le cours du dictionnaire, j'en ai inséré un grand nombre qui n'ont encore figuré dans aucun ouvrage. Voy. LOUZAOUENN-AR-GWENNAENNOU.

LOUZAOUENN-AL-LAOU, s. f. Staphisaigre. A la lettre, herbe aux poux, parce que ses graines, réduites en

poudre, servent par leur âcreté à purger de poux la tête des enfants. On donne aussi le nom breton à la dauphinelle et au pied d'alouette des montagnes et des moissons.

LOUZAOUENN-AL-LEAZ, s. f. Laiteron, plante. A la lettre, herbe au lait. Ses tiges renferment un liquide blanc qui, dit-on, est très-recherché des vaches et des lapins. On donne aussi ce nom à la polygale commune.

LOUZAOUENN-ANN-AER, s. f. Serpentaire, plante. A la lettre, herbe au serpent. On donne aussi ce nom au gouet, à cause du suc brûlant que contient cette plante quand elle est en végétation.

LOUZAOUENN-ANN-DIOU-ZELIENN, s. f. Double-feuille, plante. A la lettre, herbe aux deux feuilles.

LOUZAOUENN-ANN-DAOU-LAGAD, s. f. Euphraise, plante. A la lettre, herbe des deux yeux, nom qui lui vient de ce qu'autrefois on l'employait pour les maladies d'yeux. Ce traitement a été reconnu nuisible.

LOUZAOUENN-ANN-DARVOED, s. f. Petite chélidoine, plante. A la lettre, herbe des dartres, parce qu'elle s'emploie en décoction pour les maladies de la peau. On donne aussi ce nom à la petite éclaire : *ar sklerik*.

LOUZAOUENN-ANN-DEÑVED, s. f. Serpolet. A la lettre, herbe des moutons, parce que les bestiaux la recherchent, de même que les lièvres et les lapins. C'est une plante aromatique ayant du rapport avec le thym.

LOUZAOUENN-ANN-DERSIENN, s. f. Germandrée. A la lettre, herbe à la fièvre, à cause des propriétés fébrifuges qu'on attribue à cette plante.

LOUZAOUENN-ANN-DREAN, s. f. Aurone, loiron, armoise, santoline. A la lettre, herbe de l'épine. Le nom breton me semble tout-à-fait fantaisiste.

LOUZAOUENN-ANN-DREINDED (*dre-in-ded*), s. f. Violette, pensée, plantes. A la lettre, herbe de la Trinité, sans doute parce que la violette est le symbole de la modestie et de l'innocence.

LOUZAOUENN-ANN-ELAZ, s. f. Hépatique. A la lettre, herbe au foie. Cette plante avait la réputation de guérir les maladies de foie, au temps où les médecins étaient appelés *louzaouer*, autrement dit herboriste ou cueilleur de plantes médicinales.

LOUZAOUENN-ANN-ITROUN-VARIA, s. f. Sangdragon, plante, que les Bretons appelaient aussi *louzaouenn-ar-Basion* (*ba-sion*). A la lettre, herbe de la Sainte-Vierge ou de la Passion, parce que ses tiges de couleur rouge-noirâtre rappellent les souffrances de Jésus-Christ et aussi les sept douleurs de la Vierge. Il se pourrait faire que ce fût la patience sanguine, plante.

LOUZAOUENN-ANN-TEIL (*te-il*), s. f. Fumeterre, plante. A la lettre, herbe au fumier. Ce nom, dit-on, lui vient de ce qu'elle laisse dans la bouche un très-mauvais goût quand on la mâche.

LOUZAOUENN-ANN-TIGN, s. f. Bardane, tussilage. A la lettre, herbe à la teigne, parce que sa racine est employée en médecine pour combattre les maladies de peau.

LOUZAOUENN-ANN-TROUC'H, s. f. Petite consoude, curage, oreille d'âne, persicaire, plantes. A la lettre, herbe de la coupure. Je n'en puis dire davantage.

LOUZAOUENN-AR-BASION (*ba-sion*). Voy. **LOUZAOUENN-ANN-ITROUN-VARIA.**

LOUZAOUENN-AR-BERR-ALAN, s. f. Tournesol, plante. A la lettre, herbe de l'asthme.

LOUZAOUENN-AR-C'HALVEZ, s. f. Achillée, millefeuille, plantes. A la lettre, herbe au charpentier, parce qu'elle passe pour guérir les coupures et autres blessures de ce genre.

LOUZAOUENN-AR-C'HATAR, s. f. Herbe aux catarrhes.

LOUZAOUENN-AR-C'HAZ, s. f. Chataire, germandrée, chardon béni. A la lettre, herbe du chat.

LOUZAOUENN-AR-C'HEST, s. f. Barbotine. A la lettre, herbe aux vers de corps.

LOUZAOUENN-AR-C'HI, s. f. Chiendent. A la lettre, herbe du chien, parce que les chiens la recherchent comme purgative. On la nomme aussi en breton *treuz-ieot*.

LOUZAOUENN-AR-C'HLEIZ, s. f. Mouron, plante. Voy. KLEIZ, qui a le même sens.

LOUZAOUENN-AR-C'HOENN, s. f. Pouliot, plante. A la lettre, herbe aux puces.

LOUZAOUENN-AR-C'HOMM, s. f. Herbe aux foulons.

LOUZAOUENN-AR-C'HOUSKED, s. f. Jusquiame, hanebane, plantes. A la lettre, herbe au sommeil, sans doute à cause de ses propriétés calmantes.

LOUZAOUENN-AR-GAL, s. f. Scabieuse, morelle, plantes. A la lettre, herbe à la gale, parce qu'elle était employée dans les maladies de peau.

LOUZAOUENN-AR-GALOUN, s. f. Mélisse, citronelle, plantes. A la lettre, herbe du cœur, à cause de ses propriétés stimulantes.

LOUZAOUENN-AR-GOULI, s. f. Pyrole, plante. A la lettre, herbe de la plaie.

LOUZAOUENN-AR-GROAZ, s. f. Et aussi *barlenn*, s. f., nom ancien. Verveine, plante et fleur. A la lettre, herbe de la croix. — Les anciens Celtes, prétend-on, adoraient la verveine ; c'était une plante sacrée chez les Druides, à cause de ses propriétés médicinales. Convertis au christianisme, les Bretons l'appelèrent herbe de la croix. — Quand on y regarde d'un peu près dans notre pays, on n'est pas sans s'apercevoir qu'il a fallu faire des concessions à ces peuples pour les amener au christianisme: tout détruire d'un seul coup eût été imprudent, et l'on a enté ou greffé quelques croyances païennes sur les pratiques de la nouvelle religion. On dit aussi *kroazik*, s. f. Voy. ce dernier.

LOUZAOUENN-AR-GWAZI (*goazi*), s. f. Argentine, potentille, plantes. A la lettre, herbe des oies.

LOUZAOUENN-AR-GWENNAENNOU (*gu-ennaennou*), s. f. Héliotrope, tournesol, plantes. A la lettre, herbe des verrues.

Ainsi qu'il arrive parfois, en breton, pour les dénominations des plantes et des fleurs, on appelle du même nom des sujets qui n'ont entr'eux aucun rapport botanique, mais qui possèdent des propriétés ou des particularités communes. C'est ainsi que la plante qui nous occupe, désigne à la fois l'héliotrope et le tournesol ou hélianthe à grandes fleurs. Ces plantes appartiennent à des familles botaniques essentiellement différentes, mais elles étaient réputées bonnes pour le traitement des verrues et on les croyait plus privilégiées que les autres, en ce sens que leurs fleurs étaient constamment tournées vers le soleil dont elles suivaient la direction. De là les noms français héliotrope (du grec *helios trepô*, soleil je tourne), et hélianthe (du grec *helios anthos*, soleil fleur). Le mot tourne-sol est aussi la fidèle traduction d'héliotrope.

LOUZAOUENN-AR-GWENNELIED (*gu-ennelied*), s. f. Grande chélidoine, grande éclaire, plantes. A la lettre, herbe des hirondelles.

LOUZAOUENN-AR-MAMMOU, s. f. Matricaire, plante. A la lettre, herbe de la matrice.

LOUZAOUENN-AR-MEAN, s. f. Coqueret, alkekenge, physalide, plantes. A la lettre, herbe de la maladie de la pierre, à cause des propriétés diurétiques qu'on lui attribuait autrefois.

LOUZAOUENN-AR-MOGERIOU (*mog-eriou*), s. f. Pariétaire, perce-muraille. Quelque bien approprié que soit le nom français pariétaire (latin *paries*, muraille), il n'en est pas moins vrai que le mot breton l'est encore davantage : herbe des murailles, car elle s'implante avec une abondance extrême dans les vieux murs et dans les décombres.

LOUZAOUENN-AR-PABAOUR, s. f. Herbe au chardonneret. Cet oiseau est friand des graines du chardon; de là lui vient son nom.

LOUZAOUENN-AR-PAZ, s. f. Pétasite, pas-d'âne, tussilage, plantes. A la lettre, herbe à la toux; la fleur, prise en infusion, est bonne pour calmer la toux.

LOUZAOUENN-AR-PEMP-BIZ, s. f. A la lettre, herbe aux cinq doigts, parce que ses tubercules affectent souvent la forme d'une main ou plutôt des cinq doigts de la main. Œnanthe safranée, plante dangereuse et très-commune aux environs de Brest, dans les lieux humides. Voy. ce qui est dit à son sujet, au mot OENANTHE, dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869.

LOUZAOUENN-AR-PEMP-DELIENN, s. f. Quintefeuille, potentille. A la lettre, herbe aux cinq feuilles.

LOUZAOUENN-AR-SKEVENT, s. f. Pulmonaire. A la lettre, herbe aux poumons, à cause des propriétés que l'on attribuait à l'infusion de ses feuilles pour les maladies du poumon.

LOUZAOUENN-AR-VAMM, s. f. Matricaire. A la lettre, herbe à la matrice.

LOUZAOUENN-AR-VARLENN, s. f. Bardane, tussilage, plantes; on l'appelle aussi herbe aux teigneux.

LOUZAOUENN-AR-VIBER, s. f. Scorsonère. A la lettre, herbe à la vipère.

LOUZAOUENN-AR-VOSENN (*vo-senn*), s. f. Caroline, caméléon blanc. A la lettre, herbe à la peste.

LOUZAOUENN-AR-VREAG'H, s. f. Scabieuse. A la lettre, herbe de la variole; on l'emploie en infusion dans les maladies cutanées.

LOUZAOUENN-AR-WERC'HEZ (*Verc'hez*), s. f. Sensitive. A la lettre, herbe de la Vierge, plante d'une irritabilité extrême et qui contracte ses feuilles à l'approche d'un corps étranger.

LOUZAOUENN-DROUK-AR-ROUE, s. f. Scrofulaire. A la lettre, herbe du mal du roi (que guérit le roi). Cette plante était réputée bonne pour le traitement des scrofules et des écrouelles. Voy. DROUK-AR-ROUE.

LOUZAOUENN-SAÑT-IANN, s. f. Reprise, orpin. A la lettre, herbe de saint Jean ou dont se servait saint Jean pour guérir les épileptiques; ces plantes passaient pour avoir des propriétés rafraîchissantes et vulnéraires. Voy. DROUK-SAÑT-IANN.

LOUZAOUENN-DROUK-SAÑT-KADOU, s. f. Scrofulaire. Voy. DROUK-SAÑT-KADOU.

LOUZAOUENN-DROUK-SAÑT-PER, s. f. A la lettre, herbe de saint Pierre, à laquelle le P. Grégoire donne le nom français de crête marine.

LOUZAOUENN-SAÑTEZ-APOLLINA, s. f. Jusquiame, hanebane. Voy. LOUZAOUENN-AR-C'HOUSKED.

LOUZAOUENN-SAÑTEZ-BARBA, s. f. Barbarée. Le Gonidec la nomme *pseudonium*, herbe de sainte Barbe.

LOUZAOUENN-SAÑTEZ-MAC'HARIT, s. f. Marguerite des champs. A la lettre, fleur de sainte Marguerite.

LOUZAOUENN-STAOTER, s. f. Pissenlit. A la lettre, herbe au pisseur, à cause des propriétés diurétiques de cette plante.

LOUZAOUER, s. m. Herboriste; pl. *ien*. Au temps où les maladies ne se traitaient que par le moyen des simples, les médecins s'appelaient *louzaouer*. Ce mot dérive de *louzaouenn*, plante médicinale et potagère.

LOUZAOUER-KEZEK, s. m. Vétérinaire, qui traite les maladies des chevaux. — *Louzaouer*, médecin, et *kezek*, pluriel irrégulier de *marc'h*, cheval.

LOUZAOUI, v. a. Donner des médicaments, panser une plaie.

LOUZDONI. Voy. LOUSDONI.

LOUZ-GAGN, adj. Très-sale. — *Louz*, sale, et *gagn*, charogne.

LOUZOU, s. pl. m. Des plantes médicinales, des remèdes pour les malades, des médicaments, des recettes pour détruire les insectes, des plantes potagères. En ce dernier sens, on dit : *louzou kegin*, plantes de cuisine. C'est le pluriel irrégulier de *louzaouenn*, herbe médicinale ou potagère. *Kemeret louzou*, prendre médecine ; *louzou oc'h ann dersienn*, remède contre la fièvre ; *louzou oc'h ar c'hosed*, remède pour éloigner les charançons. Voy. ci-après les composés de LOUZOU. Ce substantif *louzou*, à l'instar de *keuneud*, bois de chauffage, et autres, entraîne le pluriel avec lui, attendu qu'il est un substantif pluriel. Ainsi, de même que l'on dit, *ann irvin-ze n'iñt ket mad*, ces navets ne sont pas bons, de même on doit dire, *al louzou-ze n'iñt ket mad*, ce remède, ce médicament, n'est pas bon. A la lettre, ces plantes médicinales ne sont pas bonnes. Voy. le mot COLLECTIF à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

LOUZOU-AOT, s. pl. m. Casse-pierre, plante. A la lettre, herbes de rivage.

LOUZOUER, s. m. T. Voy. LOUZAOUER.

LOUZOUI, v. a. T. Voy. LOUZAOUI.

LOUZOU-KEGIN (*keg-in*), s. pl. m. Herbes potagères. — *Louzou*, plantes, herbes, et *kegin*, cuisine.

LOUZOU-KROAZ, s. pl. m. Sauge à feuilles de verveine. A la lettre, herbes ou plantes de la croix. Voy. LOUZAOUENN-AR-GROAZ.

LOUZOU-POD, s. pl. m. Plantes potagères. — *Louzou*, plantes, herbes, et *pod*, pot.

LOUZOU-TU-PE-DU, s. pl. m. Remède, médecine pour faire aller par haut et par bas, émétique. A la lettre, remède d'un côté et d'autre.

LOVR, s. m. Voy. LOR, lépreux.

LOVREÑTEZ, s. f. Lèpre.

LOVREZ, s. f. Lépreuse.

LOVRI, v. n. Non usité, et de préférence, *doñt da veza lovr*, devenir lépreux.

LOZN, s. m. (anc.) Voy. LOEN.

LU, adj. (anc.) Ridicule, parlant des choses.

LU, LUYDD, s. m. (anc.) Armée.

LUAN, s. m. V. Courroie pour lier les bœufs.

LUANN, adj. V. Moisi.

LUANNEIN (*luann-e-in*), v. n. V. Moisir, rancir ; p. *luannet*.

LUBAN, s. m. et adj. Insinuant, cajoleur, flagorneur, enjoleur.

LUBANEREZ, s. f. Evitez ce mot qui doit avoir le sens d'insinuation, et tournez la phrase bretonne par l'adjectif.

LUBANI, v. n. S'insinuer en cajolant, flatter pour obtenir.

LUCH, adj. V. Louche.

LUC'H, s. m. (anc.) Clarté, lumière.

LUC'HA, v. n. Briller, luire.

LUC'HACH, s. m. Jargon, argot, C. On dit aussi *luc'hech*.

LUC'HED, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *luc'hedenn*, éclair.

LUC'HEDEIN, v. n. V. Faire des éclairs. Voy. LUC'HEDENN.

LUC'HEDENN, s. f. Eclair qui précède le bruit du tonnerre ; pl. *luc'hed*, masculin. — *Luc'hed a ra*, il fait des éclairs.

LUC'HEDENN, s. f. V. Maladie du charbon, parlant du blé.

LUC'HEDET, adj. V. Qui a la maladie du charbon, parlant du blé. On dit de préférence, *gunec'h karget a luc'het*, V., froment qui a la maladie du charbon.

LUC'HEDI, v. impers. Faire des éclairs ; on emploie de préférence, *ober luc'hed*, *Luc'hed a ra*, il fait des éclairs.

LUCHEIN, v. n. V. Loucher.

LUC'HEIN (*luc'h-e-in*), v. n. V. Briller, luire; p. *luc'het*. Voy. **LUC'H**.

LUC'HET, V. Voy. **LUC'HEDET**.

LUDU, s. pl. m. Des grains de cendre, de la cendre. C'est le pluriel irrégulier de *luduenn*, grain de cendre. Voy. **LUDUENN**.

LUDUA, v. a. Peu usité, réduire en cendres. Voy. **LUDUENN**.

LUDU-DU, s. m. Noir animal servant comme engrais. A la lettre, cendre noire.

LUDUEK, adj. Cendreux, frileux, casanier. — *Ludu*, cendre.

LUDUENN, s. f. Grain de cendre; pl. *ludu*, masc., des grains de cendre, de la cendre. *Moñt e ludu*, être réduit en cendres. *Rei ludu e leac'h butun*, tromper. A la lettre, donner de la cendre au lieu de tabac. *Eul luduenn a zo eat em lagad*, j'ai dans l'œil un grain de cendre. — Le pluriel *ludu* entraîne le pluriel après lui, à l'instar de *keuneud*, *kolo*, *arc'hañt* et autres dont nous avons, en leur lieu, parlé avec détail. C'est ainsi qu'il faut dire, *al ludu-ze n'iñt ket seac'h*, cette cendre est mouillée. A la lettre, ces grains de cendre ne sont pas secs. En parlant de cendre qu'il est venu pour vendre, un paysan dit à un autre : *Gwerzet am euz va-re*, j'ai vendu les miens, mes grains de cendre ou ma cendre, comme on dit en français. Les personnes qui savent le français sont choquées de cette locution bretonne, comme elles sont choquées d'entendre dire à Cicéron : *Turba ruunt*, au lieu de *turba ruit*, et pourtant l'un et l'autre se dit ou se disent. Pour ces motifs, on doit entendre dire plus souvent, *al ludu-ze n'eo ket seac'h*, ce qui n'en est pas moins une faute contre le génie de la langue bretonne, soit que l'on considère *ludu* comme substantif collectif, soit qu'on le considère comme substantif pluriel.

LUDUENN, s. f. Frileuse, cendrillon, femme qui se plaît au coin du feu; sans pluriel.

LUDUER, s. m. Marchand de cendre.

LUDU-ESKERN, s. m. Noir animal, engrais. A la lettre, cendre d'os.

LUDUET, adj. Cendré. Il se dit des semences qui ont été roulées dans la cendre, avant l'ensemencement, pour les préserver de certaines maladies. — *Ludu*, cendre.

LUDUOK, s. m. C. Voy. **LUDUEK**.

LUE, s. m. V. Veau, animal; pl. *luecu*. On dit de préférence *Le* (*lê*).

LUE, LEC'HUE, adv. V. En haut. Voy. **LAEZ**.

LUEMM, adj. V. Pointu, coupant, perçant. Voy. **LEMM**.

LUEMMEIN (*luemm-e-in*), v. a. V. Aiguiser.

LUEMMOUR, s. m. V. Rémouleur; pl. *luemmerion*.

LUERN, s. m. V. Renard; pl. *luernet*.

LUE-VOR, s. m. V. Le même que *leue-vor*.

LUFR, s. m. Éclat, lustre.

LUFRA, v. n. Luire, briller; p. *et*.

LUFRUZ, adj. Eclatant.

LUG, adj. C. Etouffant, parlant de la température. *Amzer lug*, chaleur étouffante.

LUG, LOUG, s. m. (anc.) Corbeau.

LUGED (*lug-ed*). Voy. **LUC'HED**.

LUGEDI (*lug-edi*). Voy. **LUC'HEDI**.

LUGEN (*lug-en*), s. f. C. Brouillard des temps chauds.

LUGENN, LEUEGENN (*lug-enn*, *leu-eg-enn*), s. m. Peau de veau. — *Leue*, *lue*, veau, et *kenn* (anc.), peau.

LUGERN (*lug-ern*), s. m. Eclat, lustre. — Ce mot figure parmi les noms de famille. On l'écrit Luguerne en français.

LUGERNEIN (*lug-ern-e-in*), v. n. V. Briller, étinceler.

LUGERNI (*lug-erni*), v. n. Luire, briller, resplendir, étinceler. Ce verbe a aussi une autre signification. *Lugerni oc'h eur verc'h*, regarder amoureusement une fille.

LUGERNUZ (*lug-ernuz*), adj. Etincelant, resplendissant, éclatant. Voy. LUGERN.

LUGUD, adj. Lourdeau, mou au travail.

LUGUD, adv. Mollement, nonchalamment, lentement, parlant du travail.

LUGUDER, s. m. Lourdaud, musard, niais, paresseux, mou au travail. Voy. LUGUD, adj.

LUGUSTR, s. pl. m. Pluriel irrég. de *lugustrenn*.

LUGUSTRENN, s. f. Lis aquatique, iris, nénuphar; pluriel, *lugustr*, masc. Voy. LOA-ZOUR.

LUGUT. Voy. LUGUD.

LUHECH, LUC'HECH, s. m. T. Baragouin, jargon. *Komz luc'hech*, baragouiner.

LUI. Voy. LUZI.

LUIA, LUC'HA, v. n. Briller, luire; p. *luiet, luc'het*.

LUIA, LUZIA, v. n. Brouiller, embrouiller; p. *luiet, luziet*.

LUIC'HA. Voy. LUC'HA.

LUIDD, LUYDD. Voy. ce dernier.

LUIET, LUZIET, adj. Brouillé, embrouillé, mêlé.

LUN, DILUN, s. f. Lundi. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. *Da lun ar Peñtekost*, le lundi de la Pentecôte. *Dilun geñta*, lundi prochain.

LLUN (anc.), et aussi **LLOUN**, image, lune.

LUNEDENN, s. f. Longue-vue, instrument d'optique.

LUNEDOU, s. pl. f. Lunettes qui se placent sur le nez.

LUNVEZ, s. f. La durée du lundi. Voy. LUN et VEZ. — *Eul lunvez da noz*, un lundi au soir. Le mot *lunvez*, comme on le voit, se construit avec l'article indéfini *eul*, ce qui n'a pas lieu pour son radical *lun*.

LUPR, adj. En chaleur, parlant des femelles des chiens, des chats et autres petits quadrupèdes. — *Kiez lupr*, chienne en chaleur.

LUR, s. m. Livre, ancienne mesure de pesage valant un demi-kilogramme; ancienne monnaie valant un franc.

LURE, s. m. V. C. Paresse, négligence.

LUREEK, adj. V. Paresseux, négligent.

LURELL, s. f. Lisière de drap qui est employée pour serrer le maillot des petits enfants.

LUREUZ (*lure-uz*), adj. V. Paresseux, négligent.

LURU, s. m. V. Cendre. Voy. LUDU.

LUS. Voy. LUSET.

LUSEN (*lu-sen*). Voy. LEAZ-LUSEN.

LUSEN (*lu sen*), s. f. Pluriel *lus, luset*. C'est le fruit d'un petit arbrisseau assez semblable au myrthe et dont on fait des balais. Ce fruit est noir et ressemble au cassis. En Normandie on le vend dans les rues, sous le nom de mouron ou muiron, autant que je m'en souviens. Cet arbrisseau pousse abondamment dans les bois. Il s'en trouve un grand nombre sur la côte sud de Plougastel, près du Passage. Le mot breton *luset*, pluriel du substantif qui nous occupe, a passé dans le français de ce pays, et l'on appelle lucette ou luceais aussi bien le plant que le fruit. J'ignore son nom en botanique.

LUSENN (*lu-senn*), s. f. Brouillard. — *Mor-lusenn*, brouillard venant de la mer.

LUSET (*lu-set*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *lusen*, fruit.

LUSET (*lu-set*), s. m. V. Punaise. Je pense que c'est la punaise de bois.

LUSETA (*lu-seta*), v. n. Cueillir le petit fruit appelé *lusen* en breton.

LUSK, s. m. Ebranlement.

LUSKA, LUSKELLA, v. a. Ebranler, secouer; p. *lusket, luskellet.*

LUSKEIN (*lusk-e-in*), v. n. V. S'efforcer.

LUSKELL, s. f. Voy. **LUSK**. L'un et l'autre peu usités.

LUSKELLA. Voy. **LUSKA**.

LUSKEMAÑT, s. m. V. Effort; pl. *eu.*

LUSTRUGEN (*lustrug-en*), s. m. B. Etranger, qui n'est pas du pays, en mauvaise part, en termes de mépris. Voy. **LEGESTR.**

LUYDD, s. m. (anc.) Armée, lutte.

LUZEN, s. f. Vaciet, plante bulbeuse des champs, hyacinthe sauvage.

LUZIA. Voy. **LUIA**.

LUZIET, adj. Voy. **LUIET**.

M

Nous rappelons ici que cette lettre, comme toutes les autres consonnes, se prononce fortement à la fin des syllabes et des mots. *Baltam, prim*, se prononcent comme en français baltame, prime.

MA, pron. poss. T. C. Mon, ma, mes. Il correspond au pron. poss. *va* du Léon, et suit les mêmes règles. Après ce pronom, les trois lettres K, P, T s'adoucissent et deviennent faibles. *Ma c'haloun*, au lieu de *ma kaloun*; *ma fenn*, au lieu de *ma penn*, ma tête. Voy. la grammaire.

MA, pron. pers. régime. T. C. Me. Il suit les mêmes règles que *va* du Léon.

MA, MAR, conj. Si. *Ma oufenn ann dra-ze*, si je savais cela. A la lettre, si je saurais cela.

MA, MAÑ, particule démonstrative qui se place à la suite des mots : *ann den-ma, ann den-mañ*, cet homme-ci.

MA-HINI, VA-HINI, pron. poss. Le mien, la mienne.

MA-RE, VA-RE, pron. poss., pluriel du précédent. Les miens, les miennes.

MAB, MAP, s. m. Fils; pl. *mipien.*

MAB-AL-LAGAD, s. m. Et aussi *map-lagad*, prunelle de l'œil, pupille de l'œil. A la lettre, fils de l'œil. Les

expressions *mab-al-lagad* et *ibil-al-lagad*, sont synonymes et sont de création nouvelle; elles ont quelque chose de recherché, quelque chose de travaillé qui n'est pas en rapport avec la simplicité des langues anciennes. La composition de *ibil-al-lagad* doit être l'œuvre d'un poëte, lequel s'est plu à comparer la petite ouverture noire placée au centre de l'iris, à la trace d'une cheville (*ibil*) enfoncée là pour retenir l'œil à sa place. Quant à l'autre, *mab-al-lagad*, je n'y comprends rien, à moins que ce ne soit une mauvaise copie du mot français pupille.

MAB-ARAR, s. m. Le bois qui entre dans le soc de la charrue.

MAB-DEN. Voy. **MAP-DEN.**

MABEK, s. m. V. Beau-fils. — *Mab*, fils.

MAB-GAGN, s. m. Fils de prostituée. — *Mab*, fils, et *kagn*, charogne. Voy. **MAP-KAGN**, plus régulier.

MAB-GAST, s. m. Fils de prostituée. — *Mab*, fils, et *gast*, prostituée. Pour l'emploi, voy. **MAP-KAGN.**

MAB-LAGAD, s. m. Voy. **MAB-AL-LAGAD.**

MAC'H, s. m. Hors d'usage. Oppression.

MAC'HA, v. a. Opprimer, oppresser, comprimer; p. *et.*

MAC'HAGN, adj. Estropié.

MAC'HAGNA, v. a. Estropier; p. *et.*

MAC'HARIT-ANN-AOT, s. f. Nom poétique donné au héron. A la lettre, Marguerite du rivage.

MAC'HARIT-AR-GARZ, s. f. C'est un des noms que les poëtes donnent au héron. A la lettre, Marguerite de la haie.

MAC'HARIT-AR-IALC'H, s. f. Pélican, oiseau. A la lettre, Marguerite-la-bourse, parce que le bec de cet oiseau est garni en-dessous d'une membrane qui peut se dilater en forme de sac ou de bourse. Le pélican y renferme plusieurs kilogrammes de poissons ou d'eau.

MAC'HARIT-HE-GOUK-HIRR, s. f. Nom que les poëtes donnent au héron et aussi, je crois, à tous les grands échassiers. A la lettre, Marguerite au long cou.

MAC'HARIT-HE-GOUZOUK-HIRR, s. f. Le même que le précédent.

MAC'HARIT-KOAÑT, s. f. Nom poétique de la belette. A la lettre, Marguerite-jolie.

MAC'HEIN (*mac'h-e-in*), v. a. V. Fouler, comprimer; p. *mac'het.*

MAC'HER, sorte d'adjectif dérivé de *mac'ha*, oppresser. *Ann diaoul mac'her*, le démon incube.

MAC'HERIK, s. m. Cauchemar. — *Mac'ha*, oppresser.

MAC'HIGN, adj. V. Estropié.

MAC'HIGNEIN (*mac'hign-e-in*), v. a. V. Estropier.

MAC'HOM. Voy. **MAHOUM, MAC'HOUM.**

MAC'HOMER, s. m. Détenteur.

MAC'HOMI, v. a. Usurper; p. *mac'homet.* Voy. **MAC'HOUMA.**

MAC'HOUM, adj. Glouton, vorace. *Mac'houm war he arc'hañt*, avare. A la lettre, vorace sur son argent.

MAC'HOUMA, v. n. C. Changer les bornes de sa propriété pour usurper le terrain du voisin, et, par extension, usurper en général; p. *et.*

MAC'HOUMI. Voy. **MAC'HOUMA.**

MAD, adj. Bon, salutaire, utile, profitable, propre à, indulgent, clément. Comparatif, *gwelloc'h*; superlatif, *gwella*. Le comparatif régulier *matoc'h* se rencontre dans les anciens écrits. *He-mañ a zo mad oc'h ann dud holl, ouz ann dud holl*, il est bon envers tout le monde. *Mad da bep tra*, bon à tout.

MAD, s. m. Le bien, la vertu, et aussi avantage, profit, intérêt. Le pluriel *madou* s'emploie au sens de fortune, biens, richesse. *Evit ho mad*, dans votre intérêt.

MAD, adv. Bien, très.

MAD A-WALC'H (*a-oualc'h*), sorte d'adjectif. Passable, assez bon. A la lettre, bon assez.

MADALEN. *Kouzin ar vadalen*. Voy. **KOUZIN**.

MADEK, adj. Bienfaisant. Cet adjectif figure très-souvent parmi les noms de famille. — *Mad*, bon.

MADELEC'H, **MADELEAC'H**, s. f. V. Bonté, indulgence.

MADELECHEU, s. pl. f. V. Bienfaits, bontés, faveurs.

MADELESIOU (*madele-siou*), s. pl. f. Bontés, bienfaits. Voy. **MADELEZ**.

MADELEZ, s. f. Bonté, indulgence; pl. *madelesiou*. *Mar be ho madelez*, si vous avez cette bonté.

MADEU, s. pl. m. V. Biens, richesse.

MADIGOU, s. pl. m. Bonbons, friandises.

MADO, s. pl. m. T. Biens, richesse, fortune.

MAD-OBER, s. m. Bonne action, bonne œuvre; pl. *mad-oberiou*.

MAD-OBERER, s. m. Et mieux, *mad-oberour*, bienfaiteur; pl. *mad-oberourien*.

MADOU, s. pl. m. Biens, richesse, fortune. C'est le pluriel de *mad*, s. m.

MADRE, s. m. Seneçon, plante. Voy. **BARE**.

MAE, s. m. Mai. *Miz mae*, le mois de mai.

MAEL, s. m. (anc.) Gain, profit.

MAEN, s. m. Pluriel, *mein*. N'est usité qu'en quelques localités. Voy. **MEAN**, pierre.

MAENE, s. m. (anc.) Montagne; pl. *maeno*.

MAER, s. m. Maire, magistrat municipal. Voy. **MEAR**.

MAEREN, s. f. V. Marraine; pl. *et*.

MAERL, **MERL**. Voy. ce dernier.

MAERON, s. f. V. Le même que *mamm-maeron*.

MAEROUN. Voy. **MAMM-MAEROUN**.

MAEROUNEZ, s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême; sainte dont on porte le nom. Ce mot a ces deux acceptions en plusieurs localités.

MAES, s. m. Voy. **MAEZ**.

MAEZ, s. m. (anc.) Voy. **MEAZ**.

MAEZ, s. m. T. La campagne, les champs. Voy. **MEAZ**.

MAEZUR, v. a. C. Voy. **MEZUR**.

MAGA, v. a. Nourrir gens ou bêtes, élever du bétail.

MAGADELL, s. f. Nourrisson. On dit mieux, *magadenn*.

MAGADELL, s. m. et adj. V. Indolent, vaurien, qui ne pense qu'à manger.

MAGADENN, s. f. Nourrisson; pl. *ou*. — *Maga*, nourrir.

MAGADUR. Voy. **MAGADUREZ**.

MAGADUREZ, s. f. Ce mot ne s'emploie que comme terme de dévotion, au sens de nourriture spirituelle.

MAGAÑ, v. a. T. Nourrir; p. *maget*. Voy. **MAGA**.

MAGEIN (*mag-e-in*), v. a. V. Nourrir gens ou animaux, élever du bétail; p. *maget*.

MAGER (*mag-er*), s. m. Nourricier. *Tad mager*, père nourricier. Ce subs-

tantif figure parmi les noms de famille. En français, on l'écrit *Maguer*, *Maguère*.

MAGEREZ (*mag-erez*), s. f. Nourrice d'enfant, et, par extension, pépinière, lieu où l'on élève de jeunes arbres destinés à la transplantation. En ce dernier sens, on dit de préférence *gwezogik*.

MAGEUR (*mag-eur*), s. m. C. Nourricier. *Tad mageur*, père nourricier. Ce mot figure parmi les noms de famille. En français, on l'écrit *Magueur*.

MAGNOUNER, s. m. Chaudronnier; pl. *ien*.

MAGUZ, adj. Peu ou pas usité. Nourrissant. — *Maga*, nourrir.

MAHOM, MAHOUM. Voy. **MAC'HOM**.

MAILL (Les L mouillées), s. m. Expert, connaisseur; pl. *mailled*.

MAILL (Les L mouillées), s. m. Maille d'un filet de pêche, et aussi maillet, marteau de bois.

MAILLARD (Les L mouillées), s. m. Canard mâle, oie mâle. Ce mot figure parmi les noms de famille.

MAILL-HOUARN (Les L mouillées), s. m. Gros marteau en fer. A la lettre, maillet en fer.

MAILLOK (les L mouillées), s. m. V. Menton; pl. *maillogeu* (*mailloq-eu*).

MAILLUR (les L mouillées), s. m. Maillot d'enfant; pl. *ou*. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel : *ema c'hoaz enn he vaillurou*, il est encore au maillot.

MAILLURENN (les L mouillées), s. f. V. Maillot, langes d'enfant; pl. *eu*.

MAILLURI (les L mouillées), v. a. Emmailloter; p. *mailluret*.

MAILLUROU (les L mouillées), s. pl. m. Voy. **MAILLUR**.

MAL, s. f. V. Béquille; pl. *maleu*.

MAL, s. f. (anc.) Mouture. — *Mala*, moudre.

MALA, v. a. Moudre, égruger, râper; p. *et*.

MALADEK, s. f. Mouture, salaire du meunier.

MALADENN, s. f. La quantité de grains que l'on donne à moudre en une fois. — *Mala*, moudre.

MALAFENN. Voy. **BALAFENN**.

MALAN, s. m. Gerbe de blé; pl. *ou*.

MALANA, v. a. Engerber, mettre en gerbes, parlant du blé.

MALARDE, s. m. V. Carnaval, mardi gras.

MALC'HUENN, s. f. V. Flocon, parlant de la neige; paupière; pl. *eu*.

MALEIN (*male-in*), v. a. V. Moudre, égruger, triturer; p. *malet*.

MALEN, s. f. V. Egrugeoir. Voy. **MALEIN**, v. a.

MALET, adj. et part. Moulu. *Butun malet*, du tabac en poudre, à priser. Cet adjectif figure parmi les noms de famille. En français on le prononce Mallette ou Malette.

MALETENN, s. f. Besace, bissac, valise; pl. *ou*.

MALE-TOUICH, s. m. C. Cancer.

MALGUDENN, s. f. V. Paupière, cil des paupières; pl. *eu*.

MALKENN, s. f. Nuage épais; pl. *ou*.

MALL, s. m. Hâte, empressement, temps opportun.

MALL, MALLU, adj. (anc.) Mauvais. Autrefois en français on disait aussi Mal au sens de mauvais. Ainsi, on disait *mal chaussée* pour mauvaise chaussée, terrain élevé et d'un passage dangereux.

MALLAS. Voy. **MALLAZ**.

MALLAZ, s. f. En quelques localités, il se dit pour *malloz*, malédiction.

MALL-C'HEOT, s. m. Jusquiame, hanebane, plantes.

MALLOC'H, s. f. V. Malédiction. — *Milligein*, V., maudire.

MALLOZ, s. f. Malédiction, imprécation. — *Milliga*, maudire.

MALLU (anc.) Voy. MALL (anc.).

MALO. Voy. KAOL-MALO.

MALOENN. Voy. MALVENN, plant de mauve.

MALORD, s. m. V. Lépreux; il s'emploie aussi comme nom injurieux donné aux cordonniers.

MALORT, s. m. (anc.) Malotru.

MALOUCHEIN (*malouche-in*), v. a. V. Maudire, en termes de dévotion.

MALOUER, s. m. Egrugeoir, moulin à café ou à poivre. — *Mala*, moudre.

MALOUIN (*malou-in*), s. m. Habitant de Saint-Malo.

MALTR. Voy. MARTR.

MALU, v. a. (anc.) Gâter, corrompre, broyer.

MALUENN, MALVENN, s. f. V. Paupière, cil; pl. *eu*.

MALV, MALO, s. pl. m. De la mauve; c'est le pluriel de *malvenn, maloenn*.

MALVENN, s. f. Cil, paupière; pl. *ou*.

MALVENN, MALOENN, s. f. Un plant de mauve; pl. *malo, malv*, masculin, des plants de mauve, de la mauve.

MALVER, v. n. En quelques localités il s'emploie pour *mervel*, mourir; p. *marvet*. A l'infinitif près, le verbe *malver* se conjugue comme *mervel*.

MALVRAN, s. m. Corbeau mâle; pl. *malvrini*.

MALVRINI; pluriel du précédent.

MALZENN, s. f. Flocon de neige, de laine; pl. *ou*.

MAMM, s. f. Mère, et aussi matrice. *Ma mamm, va mamm*, ma mère, maman.

MAMM-AR-MOC'H, s. f. Epithète injurieuse que l'on donne à une femme malpropre. A la lettre, mère des cochons.

MAMM-DIEGEZ (*dieg-ez*), s. f. Accoucheuse, sage-femme. — *Mamm*, mère, et *tiegez*, ménage.

MAMMEK, s. f. V. Belle-mère; pl. *mammegeu*. — *Mamm*, mère.

MAMMENN, s. f. Source d'eau, et, par extension, cause première, principe, source.

MAMMENN-AL-LAGAD, s. f. Prunelle de l'œil. A la lettre, principe de l'œil.

MAMM-FLOUR, s. f. Mère-goutte, premier suc extrait des fruits foulés. Voy. MÈRE-GOUTTE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

MAMM-GAER, s. f. Belle-mère. A la lettre, mère-belle. En Vannes, on a conservé le vieux mot *mammek*, qui est assurément plus breton et qui n'est pas, comme *mamm-gaer*, une sotte imitation du français.

MAMM-GAMM, s. f. Goutte, maladie, sciatique. — *Mamm*, mère, et *kamm*, boiteux. Voy. MAVI-GAMM.

MAMM-GOZ, s. f. Grand'mère, degré de parenté. — *Mamm*, mère, et *koz*, vieux.

MAMM-GUÑ, MAMM-GUÑV, s. f. Bisaïeule. — *Mamm*, mère, et *kuñ, kuñv*, débonnaire.

MAMM-IEU, s. f. V. Trisaïeule. On le dit aussi de la grand'mère.

MAMM-ILIZ, s. f. Cathédrale. A la lettre, mère-église.

MAMM-IOU, s. f. Trisaïeule.

MAMM-LABOUS, s. f. Femelle d'oiseau en général. A la lettre, mère-oiseau. — *Ar vamm-labous hag he re vihan*, la femelle et ses petits.

MAMM-MAERON, s. f. V. Marraine d'un enfant.

MAMM-MAEROUN, s. f. Marraine d'un enfant.

MAMM-VRO, s. f. Patrie. — *Mamm*, mère, et *bro*, pays.

MAMMIK, s. f. Nourrice. C'est le diminutif de *mamm*, mère.

MAMMOU, s. f. Matrice de la femme, et aussi le mal de mère. En ce dernier cas, on dit de préférence *drouk-vamm*.

MAN, s. f. Apparence, air, figure, feinte, semblant. — *Ober van*, faire semblant.

MAN, MANN, s. m. V. C. Mousse terrestre.

MAN, s. m. (anc.) Homme, par opposition à femme. En allemand, *man*.

MAÑ, MA, particule démonstrative : *ann den-mañ*, cet homme-ci. Voy. **MA**, particule.

MANAC'H, s. m. Moine, religieux; pl. *menec'h*. Ce substantif est un nom de famille très-répandu; on le prononce en français avec la gutturale bretonne *c'h* : *ar manac'h*, le moine; *ar venec'h*, les moines.

MANAC'H-SAÑT-BENEAD, s. m. Bénédictin, religieux de l'ordre de saint Benoît; pl. *menec'h-sañt-Benead*.

MANAC'H-SAÑT-BERNEZ, s. m. Bernardin, religieux de l'ordre de saint Bernard; pl. *menec'h-sañt-Bernez*.

MANAC'H-SAÑT-BRUNO, s. m. Chartreux, religieux de l'ordre de saint Bruno; pl. *menec'h-sañt-Bruno*.

MANAC'H-TI, MANATI, s. m. Couvent d'hommes. — *Manac'h*, moine, et *ti*, maison. *Manati* est le plus usité.

MANAGOU. *Ober ar managou*, faire le patelin.

MANATI, s. m. Couvent d'hommes. Voy. **MANAC'H-TI**, dont il est la contraction.

MAÑDOK, s. m. Gardon, poisson; pl. *mandoged*.

MAÑDOZ, s. m. Ventouse, terme de chirurgie; pl. *mañdosiou* (*mañdo-siou*). Voy. le suivant.

MAÑDOZI, et mieux, **REI AR MAÑDOSIOU**, appliquer les ventouses à un malade. Voy. **MAÑDOZ**.

MAÑDROGENN (*mañdrog-enn*), s. f. V. Grosse joufflue, en mauvaise part.

MANE, s. m. V. Montagne; pl. *maneieu*. Voy. **MENEZ**.

MANEEK, adj. V. Montagneux.

MANEG, MANEK, s. f. Gant; pl. *manegou*. — *Gwiska he vanegou, en em vanega*, mettre ses gants.

MANEGA, v. a. Ganter, mettre les gants à; p. *maneget*. — *En em vanega*, se ganter.

MANEGENN (*maneg-enn*), s. f. Gantelée, plante. — *Manek, maneg*, gant. On dit aussi *violetez-ann-Itroun-Varia*.

MANEGER (*maneg-er*), s. m. Gantier; pl. *ien*.

MANEGEREZ (*maneg-erez*), s. f. Gantière; pl. *ed*.

MANEGOU, pluriel de *manek, maneg*, gant.

MANEGOUR, s. m. V. Gantier; pl. *manegerion* (*maneg-erion*).

MANEK. Voy. **MANEG**, gant.

MANEK, s. f. Manique de tonnelier.

MANEK-HOUARN, s. f. Gantelet, partie de l'armure des anciens. — *Manek*, gant.

MANER, s. m. Manoir; pl. *iou*. Ce mot dérive du vieux verbe *menel*, demeurer, dont le participe était *manet*.

MAÑGOER, s. f. V. Muraille; pl. *ieu*.

MAÑGOUNELL, s. f. Baliste, machine de guerre des anciens.

MANIKL, s. m. V. Fers ou menottes pour les criminels; pl. *eu*. Comme en français, le singulier n'est pas usité. — *Lakat manikleu ar deourn unn den*, mettre les menottes à un homme, V.

MANIKLEIN (*manikl-e-in*), v. a. V. Mettre les menottes ou fers à un criminel; p. *maniklet*.

MANIKLEU, pluriel de *manikl*, V.

MAÑK, adj. V. Manchot. Voy. **MOUGN**.

MAÑKART, s. m. V. Manchot.

MAÑKET, s. m. V. Manchot.

MANN, s. m. (anc.) Lieu, endroit. *Peurvann*, pâturage, par contraction pour *peuri mann*, lieu à paître.

MANN, s. m. Nourriture merveilleuse envoyée aux Israélites dans le désert, la manne.

MANN, adv. Rien, pas du tout. *Ne dal mann*, il ne vaut rien.

MANN, s. m. V. C. Mousse terrestre.

MANNOU, s. pl. m. Terre provenant du grattage des routes et chemins, et servant d'amendement pour les terres en culture.

MANNOUS, s. m. V. Nasillard.

MANNOUZ. Le même que le précédent.

MANNOUZEIN (*mannouz-e-in*), v. n. V. Nasiller.

MANNOUZEREC'H, s. m. V. Nasillement.

MANNOUZEZ, s. f. V. Nasillarde.

MAÑSOUNA (*mañ-souna*), v. a. Maçonner; p. *mañsounet*.

MAÑSOUNER (*mañ-souner*), s. m. Maçon; pl. *ien*.

MAÑTELL, s. f. Manteau; pl. *meñtel*, *meñtellou*.

MAÑTIKL, s. m. V. Menottes, fers des criminels. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel, *mantikleu*. Voy. **MANIKL**.

MAÑTR, s. m. Peu ou pas usité. Affliction.

MAÑTRA, v. a. N'est usité qu'au participe *mañtret*, abattu de douleur, surpris. Voy. le suivant.

MAÑTRET, adj. et part. Abattu de douleur, stupéfait. *Mañtret eo he galoun gañt ar c'hlac'har*, il est abattu de douleur. *Mañtret e oe gañt se*, il en resta stupéfait.

MAO, adj. Gai, enjoué. Ce mot figure fréquemment parmi les noms de famille.

MAO, adj. T. Sain, bien portant.

MAO, s. m. C. Oiseau de proie qui est amphibie, selon Le Pelletier.

MAOAAT, v. n. Peu usité. Devenir gai, enjoué. — *Mao*, adj., enjoué.

MAOL, **BAOL**. Voy. ce dernier.

MAOTVELEN, s. m. Tumeur à la tête des bêtes à cornes. Ce substantif *maotvelen*, où entre *maot* sans doute pour *maout*, mouton, semble indiquer que ce mal attaque principalement les moutons. On dit aussi *bodvelen*.

MAOUEZ, s. f. Femme, par opposition à homme; femme mariée ou non mariée; pl. *merc'hed*. *Eur vaouez*, une femme; *ar merc'hed*, les femmes.

MAOUGENN (*maoug-enn*), s. m. Peau de mouton, cuir de mouton. — *Maout*, mouton, et *kenn*, peau (anc.).

MAOUT, s. m. Mouton, animal; mouton de cloche; victoire ou prix dans les luttes et les concours; vin d'accomplissement ou gratification que l'on donne aux ouvriers quand ils ont terminé une bâtisse. Il se dit aussi pour désigner le beau ou le coq du village, jeune garçon recherché des filles de l'endroit; pl. *meot*. *Maout* est un nom de famille.

MAOUT-KENN, s. m. Voy. MAOUGENN.

MAOUT-TARO, s. m. Bélier. A la lettre, mouton taureau.

MAOUT-TARV, s. m. Voy. le précédent.

MAOUT-TOURC'H, s. m. Bélier. A la lettre, mouton mâle.

MAOUTA, v. n. Se battre comme les béliers, les moutons. — *Maout*, mouton.

MAOUTENN, s. f. Couvre-tête fait en peau de mouton garnie de sa laine, à l'usage des marins principalement.

MAOUTER, s. m. C. Gardeur de moutons. — *Maout*, mouton.

MAOUTEREZ, s. f. C. C'est le féminin du précédent.

MAOUTVELEN, s. m. Voy. MAOTVELEN.

MAP, MAB, s. m. Fils, enfant mâle; pl. *mipien*. *Ar map, ar mab*, le fils; *ar mipien*, les fils. *Ann tad hag he vipien*, le père et ses fils.

MAP-BIHAN, s. m. Petit-fils, degré de parenté. Ce mot composé, qui est une imitation fâcheuse du français petit-fils, ne vaut pas le substantif *doaran*, de Vannes; mais il est usité en Léon.

MAP-DEN, s. m. L'homme en général, sans distinction de sexe. — *Map*, fils, et *den*, homme. Il ne s'emploie qu'au singulier.

MAP-DIVADEZ, s. m. Esprit-follet, lutin. — *Map*, fils, enfant, et *divadez*, qui n'a pas reçu le baptême.

MAP-KAER, s. m. Beau-fils, terme de parenté. Ce mot composé est une sotte imitation du français beau-fils (*map, mab*, fils, et *kaer*, beau). L'ancien mot *mabek*, qui a été conservé en Vannes, est assurément plus breton, étant dérivé de *mab*, fils.

MAP-KAGN, s. m. Voy. KAGN.

MAP-KAST, s. m. Fils de prostituée. — *Map, mab*, fils, et *gast*, prostituée. On dit de préférence *mab-gast*, qui est plus régulier. Voyez-y. La lettre dure P de *map* fait changer en lettre forte le G du radical *gast*.

MAP-LAGAO et aussi **MAB-AL-LAGAO**. Voy. ce dernier.

MAR, MA, conj. Si. *Mar teu*, s'il vient. *Mar kar*, s'il veut.

MAR, s. m. Doute, incertitude. *Beza e mar, beza war var*, être en doute, être en danger de. *Hep mar e-bed*, sans aucun doute. Voy. WAR-VAR.

MAR, adj. V. T. Plusieurs, beaucoup. Voy. MEUR.

MAR, s. m. Corme, fruit. On dit de préférence, *perenn-mar*; pluriel *permar*.

MARBIGELL (*marbig-ell*), s. f. Etrape, faucille légère; pl. *ou*.

MARBIGELL, MARR-BIGELL (*marbig-ell*), s. f. Petite marre d'agriculture. Voy. MARR-BIGELL.

MARBLEO, s. m. Duvet d'oiseau, poil follet au visage. *N'euz nemet marbleo war-n-ezho*, ils (oiseaux) n'ont encore que du duvet sur le corps.

MARBRAN. Voy. MALVRAN.

MARCHIKOD, MASIKOD (*ma-sikod*), s. m. C. Enfant de chœur des églises; pl. *ed*.

MARCH, s. m. V. Entorse. Voy. FALS-VARCHADENN.

MARC'H, s. m. Cheval mâle, chevalet d'ouvrier; pl. *kezek*. Dans l'usage, on appelle *marc'h* un cheval, quel que soit son sexe. Il en est de même du pluriel *kezek*. *Mont war varc'h*, aller à cheval. En style familier, on dit : *Beza war he varc'h*, être en grande colère. A la lettre, être sur son cheval. — A l'île de Batz, où l'on fait grand cas des chevaux, parce qu'ils sont rares en ce pays, on dit : *Ne chouminn ket eno evit eur marc'h*, je n'y resterai pas

pour un cheval, quand même on me donnerait un cheval. Voy. plus bas les nombreux dérivés de *marc'h*.

MARC'HA, v. n. Être en chaleur, parlant d'une jument. Ce verbe dérive de *marc'h*, cheval, et se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

MARC'HA, v. a. Mettre sur ses gonds une porte, une barrière, monter une porte. Voy. **MARC'H-DOR**.

MARC'HAD, s. m. Marché, lieu pour les ventes, et aussi convention, traité, prix, marché; pl. *marc'hajou*.

MARCHADENN, s. f. Entorse. Voy. **FALS-VARCHADENN**, V.

MARC'HADOUR, s. m. Marchand. Ce substantif est un nom de famille très-commun; pl. *ien*.

MARC'HADOUREZ, s. f. Féminin du précédent; pl. *ed*.

MARC'HADOUREZ, s. f. Marchandise. Ce substantif ne s'emploie qu'au singulier, mais il est considéré comme nom collectif, à l'instar de *keuneud*, de *kolo* et autres. Voy. le mot COLLECTIF à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. *Ar marc'hadourez-ze n'int ket mad*, cette marchandise n'est pas bonne. A la lettre, cette marchandise ne sont pas bonnes.

MARC'HAGN, adj. Stérile, parlant des femelles d'animaux.

MARC'HAJOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *marc'had*, marché.

MARC'H-ALAR, s. m. Chevalet qui supporte la charrue. — *Marc'h*, chevalet, et *alar*, charrue.

MARC'HALLAC'H, s. m. Mot contracté pour *marc'had leac'h*, lieu ou place du marché, champ de foire. Voy. **MARC'HALLEC'H**. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

MARC'HALLE, et mieux **MARC'HALLEC'H**, s. m. V. Place du marché. — *Marc'hat*, V., marché, et *lec'h*, lieu. Voy. le suivant.

MARC'HALLEC'H, s. m. V. Le lieu où se tient le marché, la foire. — *Marc'hat*, V., marché, et *lec'h*, lieu. J'ai signalé en tête de ce dictionnaire l'habitude qu'ont les Bretons de modifier certaines lettres pour adoucir la prononciation; il est de fait que *marc'hallec'h* est plus facile à prononcer que *marc'hat lec'h*.

MARC'HAT, s. m. V. Le même que *marc'had*, du Léon.

MARC'HATA, v. n. Marchander le prix, irrésolu, hésiter.

MARC'H-BLENIER, s. m. Cheval qui tient la tête de l'attelage. — *Marc'h*, cheval, et *blenia*, guider.

MARC'H DOR, s. m. Gond de porte; pl. *marc'hou-dor*.

MARC'HEGER (*marc'heg-er*), s. m. Ecuyer, qui manie bien un cheval. — *Marc'h*, cheval. On dit aussi *mareger*.

MARC'HEK, s. m. Cavalier, chevalier, écuyer; pl. *marc'heien*. — *Marc'h*, cheval. On dit aussi *marek*.

MARC'HEKAAT, v. n. Manier bien un cheval. On dit aussi *marekaat*. — *Marc'h*, cheval.

MARC'HEKADENN, s. f. Cavalcade. — *Marc'h*, cheval.

MARC'H-HAMON. *Beza war varc'h-hamon*, se dit, en Cornouaille, d'un mari qui est jaloux de sa femme. Voy. le mot JALOUX à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, 1869.

MARC'H-HESKED, s. m. Abcès en suppuration.

MARC'HIK, s. m. Bidet, petit cheval de selle pour les dames qui habitaient la campagne. C'est le diminutif de *marc'h*, cheval. — *C'hoari marc'hik*, jeu du cheval que les enfants exécutent en se mettant un bâton entre les jambes.

MARC'H-KALLOC'H, s. m. Cheval entier, non coupé. Voy. **KALLOK**.

MARC'H-KARR, s. m. Cheval de trait. — *Marc'h*, cheval, et *karr*, charrette ; pl. *kezek-karr*.

MARC'H-KENN, s. m. Peau ou cuir de cheval. — *Marc'h*, cheval, et *kenn* (anc.), peau.

MARC'H-KLOC'H, s. m. Sonnailler ou cheval d'attelage qui porte une clochette. — *Marc'h*, cheval, et *kloc'h*, cloche.

MARC'H-KOAT, s. m. Chantier ou chevalet de charpentier, poutre qui sert à soutenir un navire en construction ; pl. *marc'hou-koat*.

MARC'HODENN, s. f. Poupée. Voy. **MERC'HODENN**, qui est plus régulier.

MARCHOSI (*marchó-si*), s. m. Ecurie ; pl. *marchosiou*. Ce mot, qui dérive évidemment de *marc'h*, cheval, s'écrit et se prononce cependant sans la gutturale *c'h*.

MARC'H-RED, s. m. Cheval de luxe. A la lettre, cheval qui court ; pl. *kezek-red*.

MARC'H-ROUZ, s. m. Ces mots, qui signifient cheval roux, s'emploient, on ne sait trop pourquoi, en parlant d'un homme jaloux de sa femme : *eunn tammik marc'h-rouz en deuz*, il est un peu jaloux.

MARC'H-SAILLER (les L mouillées), s. m. V. Etalon ; pl. *kezek-sailler*. — *Marc'h*, cheval mâle, et *sailla*, V., saillir.

MARC'H - SAMM, s. m. Cheval de charge. — *Marc'h*, cheval, et *samm*, charge, fardeau.

MARC'H-VOR, s. m. Cheval marin ; pl. *kezek-vor*. — *Marc'h*, cheval, et *mor*, mer.

MARD, s. m. (anc.) Merde.

MARDOZ, s. m. C. Voirie, lieu de dépôt des immondices.

MARDOZI, v. a. C. Salir de merde ; p. *mardozet*.

MARDOZUZ, adj. Sali de merde. Voy. **MARD** (anc.)

MARE, s. m. Temps, époque, saison. — *Da bep mare*, continuellement ; *mare e-bed*, jamais.

MA-RE, VA-RE, pron. poss. V. T. C. Les miens, les miennes. Voy. **MA-HINI, VA-HINI**, qui est le singulier.

MAREAD, s. m. Grand nombre, bande, troupe. — *Eur maread bugale*, une bande d'enfants.

MAREGER (*mareg-er*). Voy. **MARC'HEGER**.

MAREK. Voy. **MARC'HEK**.

MAREKA, v. n. Aller à cheval, enfourcher un cheval ; p. *mareket*. Voy. **MAREK**.

MAREKAAT. Voy. **MARC'HETAAT**.

MAREKAOUR, s. m. V. Qui manie bien un cheval. Voy. **MAREK**.

MARELL, s. f. Mérelle, jeu d'enfant.

MARELLA, v. a. Marqueter, moucheter ; p. *et*.

MARELLET, adj. et part. Bigarré, de couleurs diverses.

MAREZ, MARES, s. m. V. Plaine, vaste étendue de campagne ; pl. *marezeu*.

MAREZAD, MAREZAT, s. m. V. *Ur marezat et*, V., une plaine couverte de blé. Voy. **MAREZ**.

MARG, s. m. Marne, substance calcaire.

MARG, MARGACH. Voy. ce dernier. V.

MARGA, v. a. Marner, amender une terre avec de la marne ; p. *et*. Voy. **MARG**.

MARGACH, MARG, s. m. V. Marc ou restes des fruits foulés pour en faire une boisson.

MARGALOUN, s. m. C. Affliction, chagrin.

MARGEU (*marg-eu*), s. pl. m. V. Le marc des raisins, des pommes et autres fruits foulés, marc de la graisse fondue et décantée.

MARGOD, s. m. Nom pittoresque donné à la pie, oiseau.

MARGODIK, s. m. *Margodik ar bik*; le même que *margod*.

MARI, s. f. Nom de baptême de femme, Marie. — A l'instar du prénom *Iann*, Jean, décrit plus haut, le prénom breton *Mari* sert à accumuler les défauts que peuvent avoir les femmes. Ainsi, on dit : *Mari-forc'h*, souillon; *Mari-flao*, *eur Vari-flao*, une femme sans ordre; *Mari-morgañt*, une poissarde. Voyez ces mots composés et aussi *Iann*.

MARI-FORC'H, s. f. Souillon, femme malpropre. — *Eur Vari-forc'h*, une souillon.

MARIGOD, s. m. Certain poisson dont j'ignore le nom en français.

MARI-MORGAÑT, s. f. Sirène, poisson fabuleux, et aussi poissarde. A la lettre, Marie arrogante. — *Eur Vari-morgañt*, une poissarde.

MARINET, s. m. V. Culotte étroite; pl. *marinedeu*.

MARITELL, s. f. Peine d'esprit; pl. *ou*.

MARITELLA, v. n. Avoir des peines d'esprit; p. *et*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

MARITELLUZ, adj. Qui a des peines d'esprit.

MARJOLENN, s. f. Coquette en mauvaise part. En français ancien, on disait marjolet, pour désigner un fat prétentieux.

MARKINOU, s. pl. m. Et aussi *markou*, *markoumellou*, *masklou*, le marc des fruits foulés pour faire de la boisson, le marc de la graisse fondue et décantée.

MARKIZ, s. m. Marquis; pl. *ed*. — *Ann aotrou ar markiz*, monsieur le marquis.

MARKIZEZ, s. f. Marquise; pl. *ed*. — *Ann itroun ar varkizez*, madame la marquise.

MARKOU. Voy. **MARKINOU**.

MARKOUMELLOU. Voy. **MARKINOU**.

MARLAÑK, **MARLOUAN**, s. m. Merlan, poisson; pl. *ed*.

MARLOUAN, **MARLAÑK**, s. m. Voy. le précédent.

MARMOUZ, s. m. Singe, babouin; pl. *ed*. — *Fri marmouz*, nez épaté. A la lettre, nez de singe.

MARMOUZAT, v. n. Nasiller. Il se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

MARMOUZEZ, s. f. Guenon ou femelle du singe; pl. *ed*.

MARO, s. m. Mort. — *Liou ar maro a zo gant-hañ*, il est à l'agonie. A la lettre, couleur de la mort est avec lui.

MARO, adj. Mort, décédé. — *Korf maro*, corps mort. — *Treaz maro*, sable que la mer ne recouvre jamais.

MARONAD, s. m. Chant funèbre.

MAROUEIN (*maroue-in*), v. n. V. Mourir; p. *marouet*. Voy. **MARUEIN**, plus usité.

MAROUNAD, **MAROUNAT**, s. m. V. Chant funèbre.

MARPR, s. m. Marbre, minéral, et aussi essieu de roue d'un moulin.

MARR, s. m. Houe, marre, outil d'agriculture; pl. *mirri*. En Vannes, le pluriel est *marreu*. — *Segal marr*, du seigle d'écobue, du seigle semé dans un sol nouvellement défriché et dont on a brûlé les mottes de gazon.

MARRADEK, s. m. Ecobuage, certain travail d'agriculture qui consiste à enlever les mottes de gazon avec la marre et à les brûler ensuite quand elles sont desséchées. Les cendres sont répandues sur le sol à défricher. *Marradek* désigne aussi une sorte de réunion ou de fête qui se fait à cette occasion en quelques localités. Voy. le suivant.

MARRAT, v. a. et n. Ecobuer, et aussi travailler à la marre. Voy. le précédent. Ce verbe s'emploie aussi comme substantif : *ar marrat*, l'écobuage. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot INFINITIF de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

MARR-BIGELL, MARBIGELL (*marbig-ell*), s. f. Marre, outil d'agriculture. — *Marr*, marre, et *pigell*, houe, hoyau.

MARREIN (*marre-in*), v. a. et n. V. Le même que *marrat*.

MARS. Voy. MARZ.

MARSE, adv. V. Peut-être. Ce mot est, comme *marteze*, une contraction de *mar teu kemeñt-se*, si vient cela.

MART, s. m. (anc.) Mort, s. f.

MARTEZE, adv. Peut-être. Ce mot est une contraction de *mar teu kement-se*, si vient cela.

MARTI, s. m. C. *Beza er marti*, être en nourrice, parlant d'un petit enfant.

MARTOLOD, s. m. Matelot; pl. *ed*.

MARTR, s. m. Fouine, animal; pl. *ed*.

MARU, s. m. V. Mort, décès.

MARU, adj. V. Décédé, mort.

MARUEIN (*maru-e-in*), v. n. V. Mourir; p. *maruet*.

MARUEL, v. n. V. Mourir; p. *maruet*.

MARV, s. m. et adj. Voy. MARO, mort, s. m. et adj.

MARV-SKAOÑ, s. m. Tréteaux funèbres. — *Marv*, *maro*, mort, et *skaoñ*, banc.

MARVAILL (L mouillées), s. m. Conte, histoire faite à plaisir pour amuser; pl. *marvaillou*.

Dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, je me suis longuement étendu, au mot STYLE, à faire ressortir l'originalité du style des contes bretons (*marvaillou*), et j'en ai donné un échantillon au mot VERS, poésie. Je ne puis résister ici au désir d'en présenter un second exemple. — Le premier de ces contes est dû à M. Milin (Gabriel), écrivain breton d'un incontestable mérite.

Au sujet de ce premier conte, je dirai, pour en faire connaître la portée, que Michel Le Nobletz et le P. Maunoir, tous les deux missionnaires, ont composé à diverses époques (vers 1650) une foule de cantiques sous les noms de *Hent ar Baradoz* et de *Ar Vuez gristen*, et que, de plus, il paraît prouvé qu'ils ont composé des tableaux (*zolennou*) dans lesquels ils introduisaient et mettaient en scène bêtes et gens, afin de rendre plus compréhensible aux habitants de la campagne les lois de Dieu et le chemin du paradis.

On pense que le récit qui suit est la paraphrase d'un de ces tableaux. — Voyez ce qui est dit du style des contes au mot STYLE de mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

AR PAOTR LAOUIK

HAG ANN AOTROU DOUE

E Plougerne gwechall-goz e voa o choum eunn intanvez hag e devoa tri baotr, iaouankik ho zri c'hoaz. He goaz, labourer douar, a voa maro, ann den keaz, oc'h ar boan. Ne voa ket gwall bell abaoue c'hoaz, ha brema, evel a c'hellit kredi, ann intanvez paour-ma e devoa dienez muioc'h evit ne devoa bet araok ; ne veve hi brema hag he bugale nemet dioc'h kaloun vad ar gristenien ho devoa truez outhi. D'ar c'houlz-ze, ann dud a voa mad oc'h ar paour, hag hed ar weach int bet, evit doare, enn hor bro.

Goude daou pe dri bloaz, paotr kosa ann intanvez pa voe great he baskou gant-han ha p'en devoe paket he drizek vloaz, ann holl tro war-dro a lavare d'he vamm e voa mall braz d'ezhi lakaat anezhan da ober eunn dra pe zra euz he gorf.

Ann intanvez-ma a wie ervad e voa gwir kemend a lavare ann dud d'ezhi, hag eunn dervez hag hi mont ha komz oc'h he vap ha lavaret d'ezhan e voa diwar eur mare mez d'ezhan choum da veva diwar ann aluzenn, ha bez' e tlie mont brema da labourat evit gounid he vara. — Ne c'houlennann ket gwell, va mamm, hag o

c'hortoz edoun ma komsjac'h ouz-in diwar-benn ann dra-ze evit mont da vale bro, rak marteze e vezinn eurusoc'h evit choum dre ama. — Kea, pa gavi mad mont, eme he vamm, me ne virinn ket ouz-id; karet em bije avad rei d'id eur gwennek-bennag ha n'em beuz liard na diner evel a ouzoud. N'es pezo eta, va map, nemet eunn tamm bara. — Mad! va mamm, eme ar paotr; marteze a-benn ma vezo debret, em bezo kavet eunn tamm-bennag all. Hag ar paotr neuze ha lavaret kenavezo d'he vamm ha d'he vreudeur, hag enn hent.

Eur pevar dervez-bennag a reaz gant he vara, ha ne zebraz ket leiz he gof bep pred; ne zebraz nemet evit beva ha choum enn he zav. War benn ar pevare dervez, dioc'h ar pardaez-noz, ar paotr, ne wie nag hent na gwenodenn, a en em gavaz e-kreiz eur c'hoat. O welet ann noz war he gein hag hep gouzout da be leac'h mont, ar paotr a gerz evelato araok enn eur lavaret : — Marteze e kavinn ti dre ama. Setu m'en doa lavaret gwir, rak a-benn eur pennadik goude hag hen ha gwelet eur goulou dira-z-han. Tostaat a ra oc'h ar goulou, hag en em gaout hep dale dirak eur maner. Hep marc'hata tamm, he-man dioc'htu a sko war ann or. Eur plac'h a zeu da zigeri : — Piou oud-te, paotr, a c'houlenn hou-man out-han? — Me, eme-z-han, a zo eur paourik keaz n'en deuz na ti na netra d'am golei nemet toenn ann noz; pevar dervez zo ez ounn eat euz ar gear, en em gavet ounn er c'hoat-man d'ar pardaez hag e karfenn kaout digor, ma ve gallet, rak ne d-eo ket ebad beza er-meaz, ker fen ha ma'z eo anezhi. — Netra avad, eme ar plac'h. Mad! deport eur pennad, me ia da c'houlenn digant ar mestr ha da loja a raio.

Hag ar plac'h ha mont, ma lavaraz ar mestr d'ezhi digas ar paotr enn ti ha rei d'ezhan eunn dra-bennag da zibri. Bez' e c'hellit kredi ne voe ket lent ar paotr da vont ebarz pa voe lavaret d'ezhan, ha ne reaz ket a bismigou ivez evit stega gant ar pez a voe lakeat a-zira-z-han, rak pellik a voa n'en devoa ket bet leiz he gof.

Epad ma'z edo o tibri, ar mestr a ziskennaz oc'h traon hag a c'houlennaz ouz ar paotr piou a voa hag euz a beleac'h e teue. — Me, eme-z-han, a zo mab eunn intanvez paour euz a Blougerne, ha pevar dervez zo ounn eat euz ar gear gant asant va mamm da glask gounid va zamm, pa'z ounn en em gavet enn noz-man er c'hoat a zo aman. — O klask labour emoud 'ta, eme ar mestr? — Ia da, ne c'houlennann ket gwell. — Mad! mar kerez e choumi ama hag es pezo kant skoed er bloaz evit da goumanant; e vezi bevet ha gwisket ouspenn. Evit ann dra-ze ne vezo ket braz al labour as pezo da ober. Me am beuz aze eunn azen em c'hraou, n'es pezo nemet mont da gas anezhan da ober eur bale, pell a zo n'eo ket bed er-meaz, ha pa vezi diskuizet a-benn daou pe dri dervez ama, ez i gant-han. Arabad e vezo d'id avad sacha morse war he gabestr; lezel anezhan a ranki da vont el leac'h ma karo, rak mar tennez war he benn m'her gouezo abred ha neuze me da laosko da vont kuit ha n'as kemerinn mui. Brema gra evel a giri. — N'ho pezet aoun e-bed, eme ar paotr, ober a rinn ar pez a fell d'e-hoc'h, ne d-eo ket diez.

Sada breman ar paotr, debret mad he goan gant-han, ha kaset da gousket enn eur gwele plunv. Morse c'hoaz n'en devoa kousket enn eur gwele ker boug ha ken kunv.

Antronoz he-man, Paol he hano, a zavaz goude beza kousket bete pell ann deiz, ha pa voe diskennet ouz traon, ar plac'h a lavaraz d'ezhan kempenn dillad ann aotrou hag he voutou ivez. Paol a reaz dioc'h-tu, ha pa veze peur-c'hreat he labour, bep tro e choume da zellet ken a lavare adarre ar plac'h d'ezhan ober ann dra-ma pe ann drahont. Tri dervez a dremenaz eno er c'hiz-ze; d'ar pevare, ar mestr a c'halvaz anezhan d'he gaout : — Asa, eme-z-han, va azen a zo a-ze skuiz enn he graou; bevet mad eo evit gwir, evelato ne d-eo ket a-walc'h, rak o veza ne d-eo ket bet pell a zo er-meaz, e tle beza sounnet he zivesker out-han. Te avad, va faotr, a zo diskuiz brema, laka 'ta ann dibr war he gein hag ar c'habestr a gavi er c'hraou enn he benn. Sad' ama d'id eur vouchenn vara gwenn, daou lur gik-moc'h hag eur voutaillad win, rak marteze ann azen-ma, o veza n'eo ket bet pell a zo er-meaz, ne falvezo ket d'ezhan distrei

d'ar gear fenoz. Dre-ze e lavarann d'id c'hoaz lakaat evez mad da choum hep sacha war he benn; n'euz forz e peleac'h ez aio, lez anezhan da vont atao; ma n'her laoskez ket, me a c'houezo ha da gaso kuit. — Ober a rinn, aotrou, eme Baol. Hag he-man neuze, goude lavaret kenavezo, a bign war gein he azen hag a ia ac'hano.

Al loen-ma laosket da vont, a ia war he ourzik, evel ma voa boaz; ne choum e neb leac'h avad, bale a ra atao, hag evit-han da vont goustadik, en devoa great evelato eur pennad mad a hent a-benn kresteiz, pa en em gavchont paotr hag azen gant eunn den paour keaz koz daou-bleget ha kroummet beteg ann douar, he varo hirr ha gwenn-kann evel eunn duillad lin. Ann hini koz dioc'htu ma welaz ar paotr Paol, he vara dindan he vreac'h gant-han, a dostaaz enn eur lavaret : — Eunn tammik bara, mar be ho madelez, abalamour da Zoue? — Rei a-walc'h a rafenn eunn tamm d'e-hoc'h, den koz, eme Baol, ma c'houfenn pegeid e ve va azen oc'h ober he dro; dre na c'houzounn ket ha dre m'am beuz bet dienez a-walc'h beteg-hen, ne garfenn ket kaout adarre, hag e kavann gwelloc'h choum hep rei tamm e-bed d'e-hoc'h, den koz, bete gouzout. — Mad! va faotrik, kenavezo neuze.

Hag ann den koz ha mont kuit, eunn truez he welet.

Ann azen a valeaz ato hep choum da ehana e nep leac'h. Eat pell ac'hano, ec'h en em gavchont dirag ar mor, hag ann azen ha diskenn dioc'htu enn aod, ar paotr war he gein atao; souezet-maro e voe pa welaz anezhan o vont er mor. — Emichans, eme Baol, ne d-aio ket pell ebarz evit-han da veza sot, rak beuzet e ve. Ann azen-ma a iea, a iea atao, ha dare e voa da vont war neunv, pa zavaz aoun gant ar paotr : — He-man, eme-z-han, a zo sot, ann azen-man d'ann aotrou, ha mar lezann anezhan da vont da heul he benn, e vezo beuzet ha me ivez gant-han. Mar fell d'ezhan mont da veuzi, me ne fell ket d'in, ha gwelloc'h eo gan-en tenna war he benn ha beza kaset kuit; gwaz a ze! — Hag ar paotr Paol neuze hag ober eur zachadenn grenn war benn ann azen a zistroaz dioc'htu war he c'hiz hag a ieaz war-eeun gant-han dre ann hent ma voa deut.

Azen ha paotr distro, ar mestr a ziskenn d'ho c'haout hag a lavar da Baol : — Amzent oud bet ouzin, ha brema, evel am beuz bet lavaret d'id, ez i kuit ac'halen, rak tennet es peuz war benn ann azen; anez, ne vije ket distro ken abred. — Guir eo, eme Baol, sachet em beuz war he benn o veza ma'z ea re zounn er mor; beuzet e vije bet ha me ivez gant-han.

— Mad, eme ann aotrou, sad' aze kant skoed a zo da goumanant, hag ann dillad am beuz roet d'id hag a zo gan-ez. Kea brema d'ar gear pe e leac'h all; te raio da c'hiz. Evid-oun-me n'em beuz mui ezomm e-bed ac'hanoud hiviziken.

Setu ar paotr ha kemeret he gant skoed, ha d'ar gear gant-ho, hep lavaret zo-ken bennoz Doue. Pa en em gavaz er gear, ne voa netra enn ti, na gwennek na bara. Prenet e voe dioc'htu peadra da veva, hag endra ma padaz arc'hant Paol, ne voe ket a ziouer. Etretant ar paotr a lavaraz d'he vamm ha d'he vreudeur petra a voa bet c'hoarvezet gant-han penn-da-benn. — Me, eme-z-han, a voa en em gavet mad eno ha choumet e vijenn bet c'hoaz panefe ann azen a voa bet roet d'in da lakaat da vale. Ann aotrou en doa lavaret d'in e voa arabad tenna morse war he benn, hag evelato me am beuz great hag a zo bet kaset kuit evit ann dra-ze.

— Te, eme he vreur eil gosa, a zo bet eunn diot, ha mar kar va mamm va leuskel-me da vont ivez, me a raio kement tra a vezo lavaret d'in gant ann aotrou-ze, rak ne gredann ket e ve eunn dra ziez choum hep sacha war benn eunn azen, pa vezer war he gein. — He-man a reat Bastien anezhan, a lavare ann dra-ze dre na ouie ket petra voa bet c'hoarvezet gant he vreur, rak he-man n'en doa ket ansavet e voa bet eat ann azen er mor gant-han.

Sada neuze hag ar vamm ha lezel he eil map kosa da vont enn hent ivez d'he dro. Bastien a ieaz evel pa lavarfet war roudou he vreur Paol, hag a-benn tri pe bevar dervez, muioc'h pe nebeutoc'h, ec'h en em gavaz ivez er c'hoat dioc'h ann abardaez ha mont da c'houlenn loja er maner. Evel he vreur e voe digemeret ha lavaret d'ezhan gant

ar mestr choum, mar karje, da gas ann azen da vale.

A-benn pevar dervez abaoue ma'z edo er maner, e voe kaset da vale he azen, gant difenn mad great d'ezhan adarre choum hep sacha war he benn. Eur vouchenn vara gwenn, eur voutaillad win hag eur pez kik-moc'h da zibri enn hent a voe roet d'ezhan evel da Baol, ha setu ar paotr Bastien o lavaret kenavezo ha kuit, a-c'haoliad war he azen. — En em gaout a ra ann den koz da c'houlenn eunn tamm bara digant-han ivez; Bastien avad a lavaraz d'ezhan : — Bez' ho pezo eunn tamm, tad koz, enn distro e-verr, m'am beuz bet re. Da c'hortoz me a ia enn hent gant va azen. — Hag ac'hano.

Ann azen a ia, a ia atao, a gerz etrezeg ar mor hag ebarz hep marc'hata pa en em gavaz enn aot. Bastien, nec'het o welet he azen, a lez anezhan da vont evelato. Eat e voa pellik dioc'h ann aot ha tostik e voa da vont war neuny, pa grog aoun e Bastien na ve beuzef. Eur zachadenn a ra war benn ann azen, hag he-man a zistro dioc'htu d'ar gear.

Ar mestr, war c'hed anezhan, p'her gwelaz o tistrei ken abred, a lavaraz : — Ne d-eo ket bet pell da dro, paotr, m'euz aoun n'as pe sachet war benn da azen. — Ia da, aotrou, eme Bastien, great am beuz. — Mad! sad' aze neuze da gant skoed ha kea kuit, me n'am beuz ezomm e-bed ac'hanoud mui. — Hag ar paotr d'ar gear, hep trugarekaat kennebeud hag he vreur, he gant skoed en he c'hodell gant-han. Pa en em gavaz e Plougerne, e voa debret ar c'hant skoed kenta hep na voa choumet na gwennek na netra. — Mad ha brao ar stal c'hoaz gan-e-omp, eme Bastien; sada kant skoed all; endra bado ar re-man, e vezo boed da zibri. — Ma voe kerc'het kement tra a voa ezomm da gaout. E-pad ma'z edont gant ho fred, ar map kosa a lavaraz d'he vreur : — Ac'han 'ta! me gave d'in e tliez beza furoc'h evid-oun; ne d-oud ket bet, me wel. — Nann da, hevel tro, evit doare, a zo en em gavet gan-e-omp, eme ann eil. — Mad! eme Laouik, ar iaouanka euz a dri baotr ann intanvez; neuze, mar kar va mamm va lezel-me da vont ive brema d'am zro, e vezo gwelet ha distrei a rinn-me ker buan. Me gav d'in e rinn n'euz forz petra a vezo lavaret d'in da ober.

— Te, eme ar vamm, a zo kalz re iaouank c'hoaz evit mont keid all dioc'h ar gear; sad' aze n'es peuz nemet eiz vloaz c'hoaz. — N'euz forz, va mamm, va list atao da vont ma vezo gwelet ha ne rinn ket gwelloc'h evit va breudeur; evit c'hoant ober am beuz. — Penaoz e rafez-te, Laouik, ker bihan ha ken dister ha ma'z oud? — Gwir eo, va mamm, ez ounn bihan ha dister, evelato arabad eo d'e-hoc'h lavaret n'ounn ket den a-walc'h evit mont di, rak ar re vihan a c'hell aliez kaout penn ha kaloun kement hag ar re vraz, ha muioc'h zo-ken a-wechou. N'eo ket lavaret a zo a-walc'h er bed-man, ober a zo ar gwella, ha me, va mamm, a rank mont ha pa ne ve nemet evit diskouez n'ounn ket eur gaouiad. — Mad! mad! eme ar vamm, pa fell d'id mont war-lerc'h da chans, kea, Laouik; gwell eo d'id ive marteze evit choum ama da vervel gant ann naoun.

Setu Laouik neuze o kimiada dioc'h he vamm hag he vreudeur, hag enn hent err war-n-han endra c'helle ar paotrik keaz. Eunn tamm bara du a voa eat gant-han ivez e korn he c'hodell evel gant he vreudeur. Kerzet a ra brema dre ann hent ma voa eat Paol ha Bastien; kaer avad en devoa astenn gant tiz he zivesker bihan ha skei mibin gant he zaou droadik enn hent, e voe pelloc'h o vale evit na voa bet he vreudeur. En em gaout a reaz evelato gant ar maner, noz-du anezhi, ha ker skuiz ouspenn ma voa bihan. Ne c'hellaz ket tizout na tost zo-ken beteg morzol ann or. Petra a ra neuze Laouik? Kregi enn he votez-prenn ha darc'hai gant-hi da c'hervel unan-bennag. Ar plac'h a ziredaz d'ann or hag a voe mantret o welet eur paotrik ker bihan all. — Petra a galskez, bihanik, emez-hi? — Beza lojet m'ho pefe ar vadelez. — Kredi a rann e vezi, deuz atao ebarz, me a ia da c'houlenn digant va mestr. — Hou-man eat d'al laez, a lavaraz d'ezhan : — Ouz traon du-ze ez euz eur paotrik bihan ha iaouank flamm a zo deut da c'houlenn digor. — Gortozit, eme ann aotrou, ma'z inn va-unan da welet petra eo. — Hag hen ha diskenn; ha pa welaz Laouik ec'h anavezaz raktal e voa eur paotrik mad. — Plac'h, eme ann aotrou, kenta a zo

da ober eo rei d'ezhan da goania gwella ha ma c'hellot, rak ezomm braz en deuz ar paourik keaz, me wel, ha pa vezo debret mad he goan gant-han, e kasot anezhan d'he wele, rak skuiz eo ivez hag ezomm da ehana a dle da gaout. — Ar plac'h a reaz affo kemend en devoa lavaret ar mestr d'ezhi. Laouik a zebraz natur he goan enn eur drugarekaat Doue hag ann aotrou a voa ker mad oc'h ar re vihan. Eat d'he wele, ar paotr a zelle enn-dro d'ezhan hag a gave ebad beza gourvezet eno e-touez ar plunv. — Ann aotrou-ze, eme-z-han, a zo pinvidik-mor, evit doare; gwell a ze, rak mad eo ivez oc'h ar re baour, ha me a gav d'in e ra mad ann aotrou Doue rei danvez d'ar re a zo truezuz ha karantezuz oc'h ar re reuzeudik. E-pad ma troe ann traouman war he spered gwella ma c'helle, Laouik en em roaz da gousket ha ne zihunaz ken na voe antronoz vintin. Dioc'h-tu ar paotr a ra eul lamm ermeaz, en em wisk hag ouz traon.

Pa'z eaz Laouik er gegin, edo eno ar plac'h, ar pod gant-hi war ann tan. — Bremaik, eme-z-hi, e rankann mont da gerc'hat keuneud. — Da beleac'h, eme Laouik, lavarit d'in ha me a gerc'ho d'e-hoc'h? — Aze emint er porz, gwelet a rez, eme-z-hi enn eur ziskuez d'ezhan. — Mad eo, me a ia da gerc'hat kement hag ho pezo ezomm, ha pa ve da garga toull ar geuneudok e ve. — Ma voe laouen ar plac'h; na petra 'ta!

Pa voe echu al labour-ma gant Laouik, e c'houlennaz oc'h ar plac'h petra e devoa c'hoaz da ober. — Pa c'houlennez, va faotr, eme-z-hi, aze ez euz bouteier-ler ha dillad louz da gempenn, mar kerez. — Deut anezho d'in, eme ar paotr, ma welinn. — Hag ar plac'h ha rei ar bouteier hag ann dillad a lavare da Laouik. — N'eo ket diez, eme-z-han, ann traou-ze da netaat. — Gra, va faotrik, pa fell d'id. — Ha setu Laouik dioc'htu da staga gant he labour; hen ober a reaz hag ober mad zo-ken hep beza pell c'hoaz, rak he-ma pa rea eunn dra, n'eo ket ober ann neuz eo a rea. Setu ma plije ken na d'ar plac'h.

Ar mestr a ziskennaz eur pennad goude d'ar gegin hag a c'houlennaz oc'h ar plac'h : — Ac'han-'ta! penaoz e kavit-hu ar paotr-man? — He-man, eme-z-hi, n'eo ket tamm e-bed hevel oc'h ar re all a zo bet ama; ar re-ze a voa traou didalvez e skoaz he-man, petra-bennag ma voant kosoc'h, brasoc'h ha galloudusoc'h evit-han. Sad' aze ez eo bet o kerc'hat keuneud d'in leiz ar geuneudok hag en deuz kempennet e berr amzer ho poutou hag ho tillad d'e-hoc'h; eur paotr euz ar re genta eo, ha mar kendalc'h enn eur vrasaat, e vezo eunn den anezhan, hag eunn den euruz c'hoaz, a zo gwell. — Kredi a rann, eme ann aotrou, evit ann tres a zo war-n-han; plijout meurbed a ra d'in ivez; grit stad anezhan muia ma c'hellot, hen derc'hel aman a rinn pelloc'hik evit ar re all da welet.

A-benn tri dervez goude, ann aotrou a c'houlennaz oc'h Laouik, a gleve o kana enn eur labourat : — Asa, va faotr, n'em beuz lavaret netra e-bed d'id c'hoaz; ha c'hoant as peuz da choum ama gan-en evit kas va azen da vale pa vezo red? — Ia avad, aotrou, ha mar fell d'e-hoc'h derc'hel ac'hanoun, ha pa ne ve nemet evit va boed, e venn laouen. Me n'ounn ket braz c'hoaz ha dre-ze n'ounn ket kennebeud evit ober gounid kalz; va boed a ve a-walc'h da gaout. — Ne d-eo ket, eme ann aotrou; me a ro a'ao kant skoed c'hobr d'ar re a zervich ac'hanoun e-pad bloaz hag e-pad eunn dervez. Kant skoed as pezo eta, ha boetet ha gwisket e vezi ouspenn. Evit kement-se n'es pezo da ober nemet mont gant va azen er-meaz ha lezel anezhan da vont el leac'h ma karo hep sacha morse war he benn. Goude war-c'hoaz ez i gant-han da ober eunn dro; gra da bak a-benn neuze.

Deut ann deiz da vont, ann aotrou a ra da Laouik ivez, evel enn devoa roet d'he vreudeur, eur bara gwenn, eunn tamm kik moc'h hag eur voutaillad win. — Kalzik a draou a roit d'in, aotrou, eme ar paotr. — N'es pezo ket re, rak marteze ann azen (skuiz pell a zo enn he graou), ne zistroio ket enn deisiou kenta-ma d'ar gear. Dre-ze ez eo red es pe boed da zibri enn hent, mar c'hoarvezfe d'ann azen choum pell da ober he dro. — Pa fell d'e-hoc'h, aotrou, me a ia d'ho c'has gan-en. — Ia, kas anezho gan-ez, ha gant a ri, diwall a-vad oc'h ar pez am beuz kemennet d'id. — Kit atao, aotrou, ne rinn ket; bezit heb aoun

rag ann dra-ze, rak ha pa dlefenn koll va buez, e vezo great hervez ho lavar. Kenavezo, aotrou, eme Laouik, a lammaz enn eur c'hoarzin war gein ann azen hag a ieaz ac'hano raktal.

Setu breman ann azen o vont atao heb ehana morse, ha Laouik war he gein, a gane hag a zute peb eil o leuskel anezhan da vont. Kaloun hor paotr a dride enn he greiz o klevet dre ma zeu al laboused o kana ivez a-zioc'h he benn. Ann amzer a voa kaer, ann heol a bare kel lugernuz oc'h ann douar, ma lavare Laouik enn-han he-unan : — Me a vezo euruz brema eur pennad mad, hag atao, gwella zo, a gredann, o veza m'am beuz kavet eur mestr euz ar re wella; eaz eo ober hervez a lavar, ha pa ve diez, ober a rinn; paeet ha bevet mad ounn gant-han, perak eta neuze ne zentfenn ket out-han. Al laboused bihan a glevann o kana n'ho deuz ket muioc'h evid-oun-me; nebeutoc'h a draou ho deuz zoken, hag evelato ez int laouen hag e trugarekaont Doue. Evel-d-ho a dleann da ober hag ober a rinn.

Enn eur lakaat ann traou-man ha kalz a draou all war he spered, Laouik a voa en em gavet gant ann den koz kroummet war-zu ann douar hag eunn truez he welet, ker koz ha ker paour ha ma voa. — Eunn tamm bara, enn hanv Doue, mar be ho madelez, va faotrik? — Ia avad, eme Laouik, bez' ho pezo rak me n'am beuz ket ankounac'heet ez ounn bet paour hag em euz bet naoun d'ar c'houlz ma'z edoun e ti va mamm, o veva diwar ann aluzenn. Neuze e kavenn mad bara ar gristenien ho deveze truez ouz-in hag oc'h va mamm.

Endra ma lavare Laouik, ann azen a voa choumet a zav. Ar paotr a grog enn he vouchenn hag a ziskolp eur pennad mad anezhi da rei d'ann den koz. Rei a reaz d'ezhan c'hoaz eur pesiad mad euz he damm kik hag eur banne sounn a win. — Bennoz Doue war da benn, paotrik bihan, eme ann hini koz o vont kuit. — Trugarekait ive va mestr hag ann aotrou Doue, eme Laouik. Doue en deuz roet peadra d'am mestr, ha va mestr en deuz roet d'in-me, gant he galoun vad, ar bara, ar c'hik hag ar gwin ho peuz bet lod anezho. — Hag ann azen enn hent adarre, ha war he gein Laouik o kana a-bouez he benn evel eul laouenanik. Ne voa ket eat pell ac'hano ma voe souezet, a-greiz kana, o welet edo he vara hag e win enn ho bez evel araok. Distrei a ra da zellet war he lerc'h, hag o welet ann den koz troet he gein gant-han o vont kuit goustadik, Laouik a c'halvaz anezhan da zont d'he gaout: — Deut ama, den koz, eme-z-han, ha me a roio c'hoaz eunn tamm all d'e-hoc'h, rak bez' em euz aoun eo bihan ann tamm ho peuz bet. — Ann hini koz a zistroaz hag a lavaraz d'ar paotr : — Bennoz Doue d'id, va faotrik, a-walc'h am euz bet digan-ez. Kea gant da hent; en em gaout a ri el leac'h ma'z oud bet kaset gant da vestr, mar peuz fisianz e Doue. — Eo da, eme ar paotr Laouik, fisianz am beuz e Doue, fisianz n'am c'haso ket da goll gant va azen emichanz.

Ne lavare ket a c'haou evel a vezo gwelet divezatoc'h.

Ann azen a gendalc'he da vont goustadik ha war he ourzik evel araok, hep dale e nep leac'h. A-benn ma voe bet eur pennad o vale er c'hiz-man, ec'h en em gavaz enn aot, ha Laouik diwar he gein a zelle hed-ha-hed ar mor oc'h ober ann dro d'ann douar evel eur c'helc'h braz ha ledan. — Nemet Doue, eme-z-han, den ne oar pegen doun eo, hag evelato, war a lavare va mestr d'in enn deiz all, ne d-euz greunenn dreaz enn-han na d-int anavezet gant Doue, ha mar karfe, na vent galvet gant-han dre ho hano. Doue, a lavare c'hoaz va mestr d'in, a wel ar re vihan kouls hag ar re vraz; penaoz goude ne ve ket a fisianz ean-han?

Krog he spered doun enn traou-man, Laouik n'en devoa ket taolet kalz a evez oc'h he azen; he-man a voa diskennet enn aot hag a voa o mont er mor, pa zeuaz ar paotrik enn-han he-unan : — Va azen evit doare, eme Laouik, en deuz c'hoant d'en em walc'hi; evel a garo e raio ha pa falvezfe d'ezhan treuzi ar mor zoken mar kred ez eo kre a-walc'h. Me a laosko anezhan da vont hep kaout aoun; der-c'hel mad d'ezhan a rinn avad, rak hep-d-han n'ounn ket den ac'hanoun va-unan (a beleac'h e venn!) da vont keid all. Lavaret ez euz d'in e voa arabad sacha war he benn, ha sacha ne rinn ket, rak mar bez beuzet me a vezo ivez.

Setu breman ann azen eat doun er mor; neunv a ra, ha Laouik sounn war he gein, a grog stard enn he voue : — Kea atao, va azen, el leac'h ma fell d'id mont ha ken na vezi skuiz; evid-ounn-me, me as lezo da vont.— A-benn eur pennad ma voa al loen o neunv, e kavaz d'ar paotr ec'h izelea ann dour dindan-han; hag ober a rea evel a grede, rak ne voe ket pell ma welaz ann azen o vale war eunn hent braz e-kreiz ar mor a zigore dre ma'z ea hag a zerre war he lerc'h. Laouik a voe mantret gant kement-man, hag a lavare enn he spered : — Evit doare, ann azen-man ne d-eo ket evel al loened all pa faout ar mor enn he raok evit ober eunn hent d'ezhan. — Neuze hor paotr a zell piz dre ma'z a hag a wel, a-benn eur pennad mad, eur pez rod vraz, brasoc'h evit rod eur vilin, o trei gant err war ann hent hag enn-hi tachou lemm, aotennou, kountellou, begou filsier hag a bep seurt binviou da drouc'ha. — M'euz aoun, eme Laouik, ne d-aimp ket pelloc'h, rak mar d-a ann azen evit tremen enn tu all d'ar rod-ze, e vezo trouc'het a besiou ha me ivez gant-han. Mad! n'euz forz a ze, mar d-a ebarz me a ielo ive, hag evel a garo Doue a vezo. — Hag ann azen hep distrei tamm diwar he hent ha mont atao etrezeg ar rod vraz. Dre ma tosta, ar rod a dro gant muioc'h a err, hag ann azen en em gaout gant-hi ha mont war he benn e-kreiz ar rod a dro gwaz eget biskoaz hag a bik anezhan enn he vruched, enn he dalier hag enn he zivesker, ha Laouik ivez enn he benn, enn he skoaz hag enn he zivreac'h. Evelato ne voe ket braz ar boan ho devoe ho daou, rak ann tachou, aotennou hag all, a dorre dre ma stokent enn-ho, heb ober, kouls lavaret, drouk e-bed d'ezho. — Mad eo, eme ar paotr, me gave d'in e vijenn bet lazet ama, ha padal n'ounn ket bet toulletgwasoc'h eget gant bek eur spillenn pe eunn nadoz. He-man, ann azen-man, a oar gwelloc'h evid-oun-me petra eo ar rod-man, evit doare; ha c'hoaz e lavar ann dud ez eo ann ezen loened sot. Evid-oun-me, ne zavinn ket gant-ho hiviziken war ann dra-ze, rak me wel ervad, gwella em beuz da ober, eo leuskel atao va azen da vont d'al leac'h ma karo. — Ne voant ket eat gwall bell ac'hano ann daou-man, ma klevaz Laouik iud ha kri fors; sellet a ra enn-dro d'ezhan hag hen ha gwelet eunn den, he viz gant-han enn tan; krial a rea ma voa spountuz he glevet. Pa voe deut ar paotr war-nez rei da glevet d'ezhan, e lavaraz : — Perak, mar ho peuz-hu kemend a boan, e talc'hit ho piz enn tan; tennit anezhan kuit. — Ann den-ze ne lavaraz grik, nemet iudal atao : — Diotoc'h e rank beza hen-nez evit va azen-me, eme Laouik o vont kuit. Ma vijenn-me bet enn he leac'h, me n'am bije ket lakeat va biz enn tan.

Goude ann dra-man, marteze war-n-hed eunn hanter leo ac'hano, Laouik a welaz eunn den all e-kreiz ann tan war greiz he gein, kroazet he zaouarn gant-han hag o c'hoarzin etrezek ann env. — Sad' ama eur vro avad, eme Laouik, hag a zo traou burzuduz enn-hi; a-hont eunn den hag a gri fors, ha n'euz nemet eur biz d'ezhan enn tan; hag ama eunn den all a zo gourvezet e-kreiz eunn tantad-tan hag a c'hoarz etrezek ann env. Biskoaz kemend all!

Enn eur zonjal enn traou-man hag epad ma laboure stard spered Laouik da c'houzout petra voant, ann azen a voa en em gavet dirak eul lannek vraz a voa ebarz eur pez bandennad saout ha kel lard, mac'h heje ar c'hik out-ho, ha koulskoude al lannek-ze ne voa enn-hi d'ar zaout da beuri, nemet koz tammou bruk treud, ha rouez c'hoaz; goloet e voa penn-da-benn a vein hag a gerrek. Ar zaout evelato a voa lard-toaz evit eur c'henaouad - bennag a gavent eno. — Bro ar burzudou a zo ama, eme Laouik; kement tra a welann a-zeou hag a-gleiz, am laka mantret. Me glaoustrfe ne dremen ket kalz a dud dre ann hent-man.

Pelloc'h eunn draik-bennag, ar paotr a welaz enn eunn draonienn eur pez bagad saout all, hag ar re-ma treut-kaign, evit-ho da veza enn eur prad mad ha ken huel ar geot enn-han, na welet ket divesker d'ar zaout. Ken treud ha ker signach e voa ar zaout, m'en em lakeaz Laouik da c'hoarzin o welet anezho oc'h heja gant ann avel; ne voant, evit lavaret mad, nemet eur spez a zaout.

Laouik a lakea enn he spered ar vagad saout-man e-kever ar re genta, hag a voa nec'het ha nec'het, a c'hellit kredi, gant saout lard enn eur waren-

nad vein, ha saout treut enn eur prad mad. — Dindan ann dra-man, eme-z-han, e tle beza kuzet eunn dra-ben-nag hag a zo enn tu-all d'am spered, rak n'ounn ket evit dont a-benn da anaout petra eo.

War gement-se, ann azen ne choume ket a zav, mont a rea atao war he ourzik hep choum da zellet e nep leac'h ; evit doare n'en devoa ken preder nemet mont gant he hent. Laouik, hen avad, ken touellet gant ar burzudou a wele, ne dize ket kaout naoun, leun he gof gant ann traou a wele; n'en devoa bet na sonj nag amzer da zibri tamm abaoue ma voa eat euz ar gear.

Goude beza bet evel-se eur pennad brao o pleustri diwar-benn ar zaout lard hag ar zaout treut, ec'h en em gavchont, ann azen ha Laouik, dirak diou garrek vraz o tont d'en em steki ann eil oc'h eben evel daou vaout oc'h en em ganna pe o tourtal; tan a strinke diout-ho evel dioc'h diou gurun o strakal. — Allaz! eme Laouik, mar d-a va azen beteg eno da glask tremen e vezo great hor stal d'e-omp hon daou; evelato red eo kaout fisians e Doue. Beteg hen omp en em dennet brao eus a gement zo c'hoarvezet gan-e-omp, hag aman ez aimp brao ivez emichanz hep nemeur a boan. Ann diou garrek en em stoke atao war ann hent hag ann azen a iea ivez atao etrezek enn-ho evel pa ne vije bet netra dira-z-han. Penn ann azen a ia e-kreiz etre-z-ho, hag he gorf goude beteg he lost a voe paket (eur pouchad anezhan) ken a zivogedaz eunn draik ann tan diout-han, darbet d'ezhan kregi ebarz.

— Poent e voa tremen, eme Laouik, ha ma vijemp-ni bet paket e-kreiz, e vijemp bet friket evel silzik maout; evit doare n'omp ket en em gavet c'hoaz, rak me wel a-hont eur pez pont da dremen; ken huel hag eur menez eo, ha dindan-han eur volz vraz o terc'hel anezhan klok ha sounn.

Dre ma tostaent oc'h ar pont, Laouik a zelle, ha kaer en devoe ne wele ken hent da bignat nemet deresiou sounn ha ker striz ouspenn c'hoaz m'en divije bet eunn den he-unan beac'h o tremen eno. — Birviken, eme-z-han, ne d-aio va azen dre ann deresiou-ze d'ann neac'h, ha koulskoude n'euz hent all e-bed. N'euz fors, mar marv aman, me a raio ivez. Evid-oun-me, ne ziskroginn ket anezhan hag her lezo da vont d'al leac'h ma troio enn he benn.

P'en em gavaz ann daou-man e traon ann deresiou, ann azen a zavas he dreid araok evit pignat war ann derez kenta. Darbet e voe d'ezhan koueza, panefe ma c'hellaz kaout harp d'he zaou droad adre e gwask eur meanben a gavaz eno. Neuze ann azen a zao adarre he dreid araok evit pignat hueloc'h. Sevel a ra pep tro hueloc'h-huela, ha Laouik, krog stard enn he voue, a zao d'he heul enn eur lavaret d'ezhan : — Beac'h war-n-oud, va azen, en em gaout a raimp! — Pa en em gavchont war-laez, al loen keaz a voa skuiz-maro ha beac'h en devoa o tenna he alan. Evelato ne choumaz ket tamm a zav da chana. Eno breman Laouik a glev eur ganaouenn gaer evel n'en devoa klevet biskoaz. — Petra eo ar c'han-ze, eme-z-han, ne welann den koulskoude war-dro aman. — A-benn eun hanter-heur vale goude, ez ejont enn eur c'hoat; ar gwez a voa huel ha bodennek a-ziouc'h ho fenn, ha disheolia a-bell a reant tro-war-dro. Laboused euz ar re gaera : ruz, melen, gwenn ha glaz, a nije enn-dro d'ezho enn eur gana ker koant, ma voa eunn dudi ho c'hlevet. Dreist kan ar re-man e kleve Laouik mouesiou all kaeroc'h c'hoaz, ma vije lavaret e voant elez ar baradoz o kana hag o c'hoari war ho zelennou.

Ann azen a valea atao pa en em gavchont e penn eur vali hirr-hirr, ha Laouik a wel eno eul letonenn vraz hag enn-dro d'ezhi eur c'hael sperngwenn ker stank, ne vije den evit lakaat penn he viz enn-hi hep beza toullet gant ann drein. Ne voa eno hent all e-bed da vont pelloc'h, ha red mad e voa treuzi ar c'hael spern-ze pe zistrei enn-dro. Mad! ne d-eo ket traou ar seurt-ze eo a zalc'h ann azen a zav. He-man a ia atao, ha pa voe tost d'ar c'hael spern hag harp out-han, ar c'hael a zigor o plega a bep tu hag hep he doulla tamm e-bed.

Pa voe al loen-man en em gavet eno e-kreiz al letonenn, e choumaz krenn a zav hag en em lakeaz da beuri. Setu Laouik neuze ha diskenn diwar he gein, dre ma welaz n'en devoa ket da vont pelloc'h. Ne voa ket diskennet mad a-veac'h, ma welaz astenn eunn

dousier dira-z-han, ha war-n-ezhi peadra d'ezhan da zibri ha da efa. Ne wele o tigas ann traou-ze nemet eunn dourn hag eunn hanter-vreac'h gwenn-kann. Ar burzud-ma a lakeaz Laouik nec'het. Naoun en devoa hag evelato ne grede ket kalz dibri, ha, m'oarvad, n'en divije debret tamm, anez ma tilammaz enn he spered ne dlie ket beza fall d'ezhan dibri eunn dra-bennag, pa wele ann azen he-unan o peuri. Neuze Laouik a stagaz gant-hi, a zebraz hag a efaz gwalc'h he galoun; na petra 'ta?

Ann azen pa voe leun he gof, a c'hourvezaz da ehana. Ne voa ket eur zouez rak skuiz e tlie beza goude eur pennad hent evel en devoa great. Ar paotr Laouik a reaz ivez evel ann azen hag en em astennaz eno war al letoun. Evelato pa gavaz d'ezhan e voa diskuiz a-walc'h he-unan hag e tlie he azen beza evel-d-han, e lavaraz Laouik d'he azen : — Ac'han 'ta, va azen, mont a reomp adarre. — Al loen pa glev, a zao dioc'htu enn he zav hag ar paotr a lamm war he gein adarre. Neuze avad e-leac'h mont araok evel en devoa great beteg-hen, ann azen a zistro war he c'hiz dre ann hent ma voa eat di, hag en em gaout a rejont ho daou er gear goude tremen penn-dre-benn dre ann hent ho devoa great evit mont.

Pa voent eat e porz ar maner, Laouik a ziskennaz, a gasaz he azen d'he graou hag a ieaz war-eeun d'ann ti. Lavaret a reaz d'ann aotrou, a voa oc'h he c'hortoz : — Setu me distro, aotrou, great am beuz evel ho poa lavaret d'in ha laosket ann azen da vont el leac'h ma kare, hep biskoaz sacha war he benn. — Mad as peuz great, eme ann aotrou; brema pa'z oud distro, lavar d'in e pe leac'h oud bet? — E feiz avad, aotrou, ne c'houfenn ket lavaret d'e-hoc'h petra eo ar vro-ze am beuz gwelet, rak dre ama n'euz bro e-bed hevel out-hi na tost zoken. — Mad, eme ann aotrou; ma n'oud ket evit lavaret d'in petra eo ar vro-ze, lavar diana petra as peuz gwelet, rak emichans es peuz gwelet eunn dra-bennag enn da dro; n'oud ket dall ha n'es peuz ket kennebeud, m'oarvad, serret da zaoulagad ivez. — Nann avad, aotrou, ha traou a-walc'h am beuz gwelet, traou e-leiz ha ker burzuduz, m'am beuz klasket anaout petra voant, ha kaer am beuz bet klask gwella ma c'hellenn, n'ounn ket bet evit gouzout netra. — Mar kerez lavaret d'in petra eo ann traou-ze, me marteze a c'hello rei da anaout d'id petra int.

— Da genta, eme Laouik, eo eat ann azen er mor, hag a-benn eur pennad goude, ar mor a zo bet izeleat dindan he dreid hag ann azen en deuz kavet eunn hent da vale. — Ar mor-ze, eme ann aotrou, a zo ar bed-man, hag ann hent-ze a zo hent buez ann dud war ar bed. — Goude, eme ar paotr, hor beuz bet kavet eur pez rod vraz hag a c'holoe ann hent, hag enn he c'hreiz lammennou kountellou e-leiz, aotennou, tachou ha filsier, ha traou all lemm pe lemmoc'h a bep seurt anezho. Dre greiz ar rod-ze omp tremenet hep kaout kemend a boan evel a gave d'in hor bije bet. — Ann dra-ze, eme ann aotrou, a zo ar penn kenta da vont d'ar baradoz. — Goude ar rod vraz-ze, eur pennad mad enn tu all, em beuz klevet kri forz ha iud gant eunn den, eur biz d'ezhan hepken enn tan. Enn eur dremen em euz lavaret d'ezhan tenna he viz kuit ha n'en divije ken a boan. — Ne voa ket heb abek e krie er c'hiz-ze, eme ann aotrou; ann den-ze a iea d'ann ifern, ha kaer en divije sacha, ne vije ket bet evit tenna he viz; barnet e oa ha barnet mad; goude he viz e teveche he vreac'h, hag he gorf a-bez da ziveza. — Pelloc'hik ac'hano, eme Laouik, em beuz gwelet eunn den all war greiz he gein enn tan hag o c'hoarzin evelato enn eur zellet oc'h ann env. Gant ann daou zen-ze ounn bet nec'het eur pennad mad. — He-man, ann diveza-man, a lavaraz neuze ann aotrou, a voa er purgator hag a wele Doue ac'hano. Fisians en devoa he torrje nerz he boaniou hag ez aje da ziskuiza d'ar baradoz. — Ac'hano ez ounn bet souezet adarre o welet eur pez bagad saout lard-kuill evel toaz e-kreiz eur waremm goloet a vein hag a rec'hier, ha ne voa enn-hi nemet koz bruk d'ezho da beuri, hag, eur pennad ac'hano, enn eur prad goloet a c'heot flour, eur vandennad saout all a voa treuteskern ha ken diskarn, mac'h hejent gant ann avel war ho zreid; beteg ho c'hof edont koulskoude er boed. Gant ann dra-ze eo bet gwall dregaset va

spered, ha biskoaz, kaer am beuz bet, n'ounn ket bet evit gouzout petra a voa. — Ar rumm saout lard kenta, eme ann aotrou, a zo skouer ar re baour war ann douar, evit-ho n'ho deuz, kouls lavaret, netra da zibri, nemet a-wechou tamm ama, tamm a-hont; evelato laouen bepred enn ho stad, ez int lard, da lavaret eo ez eo eaz ho spered gant ar pez a zo roet d'ezho gant Doue. Ne c'hoantaont ket kaout madou ar re all, gant gras Doue ho deuz a-walc'h. Ann eil rummad saout treut avad, a zo skouer ar re fall ha pinvidik; beteg ho c'hof emint e-kreiz ar boed hag evelato ho spered ne d-eo ket eaz gant ar pez ho deuz. Seul-vui ho deuz, seul-vui ho deuz c'hoant da gaout.

— Ac'hano, eme Laouik, ez ejomp hag e valejomp pell amzer hep kaout netra, ken n'en em gavchomp gant diou bez karrek vraz oc'h en em dourtal war greiz ann hent, eunn trouz braz hag eunn dregern gant-ho m'ho c'hlevet a bell bro. Pa en em stokent, e strinke diout-ho luc'hed ha tan, ha mein, ma voa eur spount tostaat outho. Ann azen a ieaz d'ho c'haout evelato. Beac'h e voe d'ezhan mont e-biou ha d'in-me ivez, rak bek ha lost a voe paket etre ann diou garrek. Lavarit d'in, aotrou, me ho ped, petra eo ann diou garrek-ze? — Ar re-ze a zo da zaou vreur eat d'an ifern; ne reont eno nemet en em ganna. — Goude, eme Laouik, hor beuz ranket tremen dreist eur pont huel savet war eur volz vraz, biskoaz ne weljoun bolz evel houn-nez. Gwasa a voa eo ne voa da bignat war-n-ezhi nemet deresiou ken enk ha ker moan, ma voe tost d'ann azen diruilla diribign d'ann traon ne c'houfenn lavaret ped gweach. Evelato e c'hellaz, goude kalz a boan, tizout ar c'hreac'h, ha goude e tiskennaz, me atao war he gein. — Ann hent-ze striz, diez hag huel, a zo ann hent tosta da zor ar baradoz, eme ann aotrou; poan a ranker da gaout evit mont di, ha n'eo ket ann holl evit pignat eno, evel as peuz gwelet. Meur a hini pa vezo pignet eur pennad mad, a ziruill ouz traon, ha goude n'ho deuz ket ar galoun da bignat adarre; klask eunn hent all a reont ha ne gavont nemet hent ann ifern. — Diskennet ac'hano, eme ar paotr, e klevjoun goude eur ganaouenn gaer, hag ez eaz va azen dre eur vali gwez kaer (ar re gaera am beuz gwelet biskoaz), da eul letonenn vraz, eur c'hae spern gwenn enn-dro d'ezhi. Ar spern a voa ker stank, ne vije ket evit lakaat penn ar biz ebarz hep beza toullet gant ann drein. Evelato ann azen, dioc'htu ma voe tost, a lakeaz he benn e-touez ar spern hag ar c'harz a zigoraz evit lezel anezhan da dremen eno. Pa voe eat ebarz, e choumaz a zav hag en em lakeaz da beuri. Neuze e tiskennjoun diwar he gein, ha me gwelet eur vreac'h hag eunn dourn gwenn o tont hag oc'h astenn eunn dousier a zira-z-oun ha war-n-ezhi a bep seurt traou mad da zibri ha da efa. Ha me naoun d'in, e voenn lent da genta; evelato e tebrjoun goude-ze hag ec'h ebanjoun gourvezet war al letonenn, ann azen em c'hichenn. Goude dibri ha diskuiza eur pennad, e tistrojomp hon daou enn dro dre ann hent ma voamp eat; ha setu ni en em gavet evel a welit. Breman, aotrou, ho peuz klevet gan-en kement hor beuz gwelet.

— Ar vali gaer-ze as peuz gwelet hag al letonenn vraz-ze a voa eur c'hael spern gwenn enn-dro d'ezhi, a zo, evel ma lavarfenn d'id, a-zindan ar baradoz; ann dourn hag ar vreac'h wenn a zo dourn ha breac'h eunn eal, hag ar pez as peuz debret a viro ouz-id da vervel, da lavaret eo, da vont d'ann ifern.

— Brema lavar d'in, eme ann aotrou, pegeit a zo, a gav d'id, abaoue ma'z oud eat ac'hano? — Ne ouzounn ket, aotrou; marteze ez euz eur pemzek dervez-bennag pe ouspenn. — Evit doare, ne d-oud ket bet enouet enn hent? — Nann avad, rak traou a-walc'h a gavenn d'am dizenoui; n'am beuz ket kavet tamm hirr ann amzer. — Mad! koulskoude ez euz hirio daou vloaz ha kant abaoue ma'z oud bet eat kuit ac'hann. Da vamm a zo maro hag a zo pardonet gant Doue; er baradoz ema. Te a vevo c'hoaz eur pennadik, ha goude ma vezi maro, ez i da gaout da vamm d'ar baradoz es peuz gounezet o senti ouz-in, rak ann hini na zent ket oc'h he vestr pe oc'h Doue a zo mestr ann holl, a zo eunn den kollet.

Breman e ouzoud ervad petra eo kement as peuz gwelet enn da hent.

Koulskoude e kav d'in n'es peuz lavaret ger diwar-benn ann hini koz a voa en em gavet gan-ez enn hent a-dost aman. — Nann, aotrou, gwir a lavarit. — Mad! hen-nez, ann hini koz-ze ha me, ne d-omp hon daou nemet unan. Ar pez as peuz bet roet d'ezhan, as peuz roet d'in-me, hag, hervez a welez brema, ar pez as peuz great ne d-eo ket bet kollet evid-oud.

Goude klevet ann traou-man gant ann aotrou, Laouik beteg eno choumet evel eur paotr iaouank flamm, a zeuaz da veza eunn den enn eunn taol, hag eunn den koz zoken, pa en devoa neuze dek vloaz ha kant, rak eiz vloaz en devoa pa en em gavaz da genta e ti *ann aotrou-man a voa ann Aotrou Doue he-unan.*

Laouik a varvaz eno hag he ene a voe kaset gant ann elez rag-eeun d'ann envou.

TREIZ PLOUGASTEL

TOST DA VREST

Perak ez euz reier pe rec'hier e tu Kerne, ha ne d-euz nikun e tu Leon?

Eur mintinvez e-tro teir ha peder heur, ec'h arrujounn e treiz Plougastel o tont euz ar vourc'h; n'oa na deiz na noz. Ar vagerien dihunet gant eunn tad koz en doa mall da welet he vap-bihan arruet e rad ann deiz araok, a ioa o vont da boulsa. Kerkent ha lammet er vag, e kuitajomp Kerne evit Leon. Huanad e-bed ne glever; ar roenviou hep-ken o soubla er mor, a ra eunn trouz-bennag.

Ann tad koz bet gwechall martolod, a zonje er broiou pell en doa gwelet. Jopik he vuia karet, a roje d'ezhan kelou euz he iaouankiz.

Evid-oun-me n'oann ket evit distaga va daoulagad dioc'h reier Plougastel. Ho skeud a c'holoe ar mor; ho fenn e-touez ar c'hoabr, ho c'horf du ha bodennuz a stage va daoulagad. — Perak, eme-ve, kement a reier e Kerne ha nikun e Leon? — Perak, paotr iaouank? Pa vezo glazet ho pleo evel va re-me gant ar barrou-amzer, ec'h ouzoc'h ann dra-ze. — Plijadur am befe o c'houzout kement-se araok ma vezo glazet va bleo.

— Pa'z eo gwir n'hoc'h euz ket a zismegans ouz ar re goz, selaouit mad ar pez a livirinn d'e-hoc'h evit ma c'hellot eunn dervez lavaret ivez ann dra-ze d'ho pugale vihan :

Gwechall ez oa truk ama, pa'z eo gwir eur weach ann diaoul, skuiz o klevet meuleudi karantez tud Breiz-Izel, a zeuaz he-unan d'ho gwelet, rak diez oa d'ezhan kredi e ve kemend a vadalez e-touez ann dud.

Er vro-man ec'h erruaz, ha neuze ec'h en em wiskaz gant dillad eur paour keaz. He zac'h goullo war he skoaz, he vaz enn he zourn, ez eaz da skei war dor eur pesketaer koz. Ker buhan hag e oe digoret ann or, ar pesketaer a anavezaz anezhan dioc'h-tu enn despet d'he vouez ha d'he bedennou truezuz. Ann den fall a zo atao gant-han eunn dra-bennag hag a droc'h anezhan.

— Deut enn ti, eme ar pesketaer. — Kerkent ha m'en devoe ann droukspered lekeat he droad dreist ann treujou, ar paotr koz a zerraz gant nerz ann or hag a foultraz ar paour keaz war mein ann aot. — Ann diaoul, blonset he izili, a zavaz enn eur grosmolat, hag eunn tammik pelloc'h ez eaz enn eunn ti all. Tud ann ti araok mont d'ho labour, a lavare ho chapeled, hag etre diou bedenn, e oe klevet eur vouez klemmuz ha skiltruz e-tal ann or : — Digorit d'in, a lavare ar vouez, naoun ha riou am euz. — Ke da zigeri d'ar paour, Biganna. — Aoun em euz, biskoaz n'em euz klevet eur vouez ken euzuz. — N'euz fors, arabad lezel den ermeaz.

Kerkent ha ma vije gwelet he dreid skrabet, he fri sparfel, he zent lemmet, ha dreist-oll he zaoulagad ruztan, ann holl a anavezaz ann droukspered. Fep-hini o veza great sin santel ar groaz, en em lekeaz da ober goap anezhan ha d'he gas er-meaz enn eur deurel war-n-han kemend berad a ioa er vuredenn dour benniget. — Paket ounn bet, eme ann diaoul.

Kounnar enn-han ken a, e tec'haz dirag ar galloud-ze; koulskoude ez eaz d'eul lochennik a welet du-hont e riblenn ar mor. N'oa nemet eur bugel enn ti. — Va map, eme ar paour,

n'ec'h euz netra da rei d'in da eva? — Eo avad, eme ar paotr, setu ama leaz ribot. — Ken trenk ha ker fall oa al leaz-ma, n'en divije ket bet debret gant ar moc'h. Ar paour o veza tanveet al leaz, a foultraz anezhan war al leur hag en em daolaz er mor.

Arruet enn tu all, ez eaz da skei war dor eunn intanvez. Eunn arne dirollet a rea, ar glao a goueze puill hag ar gurun a c'hourdrouze. — Naoun braz em euz, eme-z-han. — Ann intanvez, goude eur zell, a anavezaz enebour ann dud. Koulskoude e sonjaz : — Ann den fall pa'z a da glemm a zo dreist ann holl. — Deut enn ti, eme-z-hi, setu ama peadra da derri ho naoun, ha tan da domma hoc'h izili.

Enn eur lavaret ann dra-ze, ann intanvez a lekea dirak ar paour eur vasinad vraz a iod. Hag o palarat e-verr gant-hi, enn eunn taol-kount e oe lipet ar iod ha diou bodezad leaz kaoulet. — Mad eo ar iod, maouez, n'hellfac'h ket rei d'in kemend all? — Eo, eme ann intanvez, dioc'htu e vezo poaz ar pouloud. — Ha ker buhan e oe lekeat dira-z-han leiz ar vasinkouez a bouloud hag eur bern krampouez. Eunn nebeut goude, ne choume netra ken da zibri.

Ann diaoul neuze o sevel diouz taol, a lavaraz d'ann intanvez : — Plijadur vraz hoc'h euz great d'in ; n'hellfenn ober netra evid-hoc'h? Nerzuz ounn, ha n'euz forz pe seurt labour, me raio dioc'htu. (Enn amzer-ze, klevit, ar reier braz ha bihan a weler breman e tu Plougastel a ioa e tu Leon.)

— Peadra a-walc'h am euz da zevel va bugale ; va douarou a zo mad, n'em euz poan nemet abalamour d'am amezeien, eme ann intanvez ; sellit oc'h ar vein-ze, ma ne vijent, n'em be netra da c'houlenn. — Ha ne d-euz ken evit ober plijadur d'e-hoc'h?

Hag o veza tennet he jupenn, Paolgornek a gemeraz ar reier ann eil goude eben hag a daolaz anezho enn tu all d'ar mor, eleac'h ma'z int abaoue.

FILLOR SANT PER

Gwechall-goz, ann Aotrou Doue ha sant Per o veza eat da ober eur bale dre ar bed, a gavaz eur bugel gwezel war ann hent. — Asa, eme sant Per, pec'herien ha tud didruez a zo atao war ann douar, evit doare, kaer hon euz. Mar d-eo mez hag iskiz-meurbed lezel evel-se eur bugelik paour da vervel evel eur c'hi bihan! Daoust ma kasemp ar bugel gan-e-omp? — Mad! greomp eta, eme ann Aotrou Doue. — Perik a rank beza he hano avad. — Mad! eme ann Aotrou Doue.

Hogen Perik a zeuaz da veza braz, hag he baeroun a lavaraz deiz a oe : — Poent eo kas va fillor da zeski micher pe vicher pelloc'h. — Kent a ze, eme ann Aotrou Doue, lavar da Berik dont aman ma roinn d'ezhan ar c'hras a garo da c'houlenn, abars ma'z ai kuit. — Goulenn ar baradoz evit da ene, fillor. — Ne d-eo ket penmoc'h va leue, eme Berik ; me ne d-ounn ket koz c'hoaz ; divezatoc'h me c'hello goulenn pe c'hounid ar baradoz, mar bez red, pa vezinn oc'h ober va zalarou ha dare da vervel. Evit breman eo gwell gan-en, a gav d'in, goulenn kaout eur marc'h faro d'am dougen.

Hag e oe roet unan euz ar re wella d'ezhan ; ha Perik enn hent avad, ken a findalle war gein he varc'h, el leac'h ma karje Doue he gas.

Ar pardaez a zeuaz, ha Perik ne wele, kouls lavaret, berad goulou, pa oe mantret o welet eunn dra evel eur goabrennik a-ispill oc'h skourr eur wezenn, ha ker sklear hag enn deiz enn-dro d'ezhi. Ha mont Perik ha mont enn avis tizout peg er goabrennik hag he lakaat enn he c'hodel, pa glevaz eur vouez o lavaret : — Arabad mont larkoc'h, paotr, pe as pezo keuz. — Mad! mont a reas evelato, ar pennzot ; ha goude beza dastumet ar goabrennik enn he jakod, ez a enn hent adarre.

Evel dre chans e tigouez kerkent e-c'harz dor porz eur maner hag e oe digemeret eno ha dalc'het da entent ouz ar c'hezek. Hogen o veza ne zeve ket a c'houlou (rag he goabrennik a lekea ar c'hraou ker sklear enn noz evel enn deiz), Perik a oe tamallet da veza sorser, rag eur mevell all en doa kemeret gwarisi out-han. — Korn butun! lavar da Berik dont aman, ma welinn ha gwir a leverez, eme ar mestr d'ann hini a ioa bet o flatra Perik. — N'am boa-me ket lavaret d'id,

fillor? eme sant Per. — Eo avad, eme Berik d'he baeroun.

— Lavaret euz d'in, eme ann aotrou, e wiez ober sklerijenn hep goulou na tan. Ha gwir eo ann dra-ze? Lavar. — Ia da, eme Berik, dre vertuz eur goabrennik a gavchoun du-ze er c'hoat ouz eur skourr, p'edoun o tont ama. — Mad! digas anezhi d'in hep dale ma welinn ha te lavar ar wirionez.

Abenn eur pennad goude, ar mevell trubard a lavaraz d'ann aotrou en doa klevet Perik o lavaret e wie peleac'h edo kastell Biblen, eur brinsez kaer enn-han, hag ez oa goest da vont da gerc'hat ar c'hastell-ze hag a zo a-ispill a-ziouc'h ar mor war beder chadenn aour, ha da zigas anezhan a bez. — Mad! lavar da Berik dont ama ma welinn ha gwir eo ann dra-ze. — N'am boa-me ket lavaret d'id, fillor, lezel ar goabrennik el leac'h m'edo? — Eo avad, eme Berik d'he baeroun. Me ne ouzounn ket peleac'h ema kastell Biblen, na biskoaz n'am euz klevet na lavaret menek diwar he benn. — Lavaret ec'h euz, eme ann aotrou, ez oaz goest d'he zigas aman, prinsez hag all, h g enn ober a rankez pe e vezi krouget. — Hag ar paotr enn hent enn eur skrabat he benn ha gwall ankeniet.

Setu Perik o vont, taol da vor, taol da zouar, enn avantur Doue, pa zigouez gant eul leon, hag hen kamm broud hag o vont da bucha e-tal eur wezenn gleuz, hag e oe darbet ha darbet da Berik koueza d'ann douar ken dinerz oa eat he galoun o welet al leon iskiz-ze ken tost all d'ezhan, ha keit he voue war he ziou skoaz evel hini he varc'h faro, ha skrij gwelet he zaoulagad evel daou gef tan enn he benn, ha dent braz enn he c'henou.

Evel kent pa gomprenaz oc'h he lost o ficha hag hen ken damoezok ha tra, Perik a zeuaz enn-han he-unan hep dale. Neuze al leon o veza tost da Berik, a zavaz eur pao er vann evel pa en diviche c'hoant da lavaret ez oa eunn dra-bennak oc'h he bistiga.

Gwir oa, rak kerkent Perik a welaz eur pikol drean e pao al leon. Neuze en em laka, goustata ma c'hell, da lamet ann drean-ze, hag e oe sebezet-maro o klevet al leon o lavaret : — Bennoz Doue, va faotrik mad; ma es pefe ezomm ac'hanoun-me eur weach bennag, n'es pezo nemet lavaret teir gweach ar c'homzou-man : *Roue al leoned, war va ezomm, skoaz d'in;* ha ne zaleinn ket da zigouezout gan-ez.

— Greomp vad atao mar gellomp; drouk a raimp pa girimp, eme Berik o vont el leo adarre etrezeg ar mor.

Mad! digouezout a reaz dre chans e-tal kastell Biblen. Perik ne choumaz ket da varc'hata hag hep dale o skei war ann or. — Petra glaskez aman ive, paour keaz reuzeudik, eme eur barvok koz a zeuaz da zigeri ann or. Emoud digouezet el leac'h ma varvi. Kea founnuz enn dro raktal, rak truez am euz ouz-id, ker iaouank ma'z oud. — O klask.... klask a rann.... o klask kas ar c'hastell-man d'am mestr pe e vezinn lekeat d'ar maro, eme Berik o tenna huanadennou hirr ha beac'h d'ezhan o prezek, rak aoun en doa da veza lazet gant ar barvok koz.— Mad! ne d-eo ket gwaz d'id mervel aman eget mervel e leac'h all ive; kea 'ta da gaout ar brinsez. P'am euz sonj.... ne d-eo ket arabad c'hoari gant da deod avad, mar gouzoud ober.

P'oe eat Perik dirag ar brinsez, hag hen mont ha tenna he dok ha lavaret : — Demateoc'h, prinsez kaera a zo er bed, dont a rafac'h-hu da di va mestr-me? — Ne d-inn ket avad, paourik keaz. — Neuze me vezo lekeat d'ar maro, siouaz d'in! eme fillor sant Per, ann daelou enn he zaoulagad. — Kent a ze, eme ar brinsez, mar gellez dont er-meaz euz ar gampr houarn-ze a vezo alc'houezet war-n-oud, neuze ez inn gan-ez dihana, rak truez am euz ouz-id.

P'oe bet Perik eur pennad er gampr houarn, e teuaz da zonj d'ezhan euz ar pez en doa lavaret d'ezhan al leon koz m'en doa tennet eunn drean euz he droad. — *Roue al leoned*, eme Berik abenn teir gweach, *war va ezomm, skoaz d'in.* — Hag e leal, a veac'h m'en doa peur-lavaret he gomz diveza ma klevaz Perik eur mestaol war dor he gampr, hag hi toullet treuz-dindreuz. Neuze e c'hellaz Perik mont er-meaz, ker braz oa ann toull, hag hen raktal da glask ar brinsez, ker laouen hag ann heol. Hou-man o welet pebez den oa Perik, dre ann taol burzuduz-ze, a lavaraz ez oa mall gant-hi mont da welet he vestr; hag hi enn hent raktal, kastell hag all.

Ann aotrou a oe laouen he galoun ha ne bade ket pa welaz ar brinsez : — Breman Perik, eme-z-han, n'es pezo labour e-bed da ober hiviziken, ha koulskoude ne vanko ket eunn holl vad d'id.

Ann aotrou a zimezaz d'ar brinsez, na petra 'ta! Hogen ne vevaz ket pell goude, ha pa oe maro, ar brinsez a lavaraz da Berik : — Petra rinn-me breman ha da beleac'h ez inn-me vaunanik? Mar kerez ni zimezo ann eil d'egile ha ne vezo ket nemeur a zrouk, rak me gave gwall goz va fried diouz-in, ha te a zo iaouank!

Ker laouen hag ann heol benniget, hag he galoun o tridal gant ebad enn he greiz : — Prinsez vad, eme Berik, seul gent, seul well.

Ann aotrou sant Per o veza deut da ober eur bale war ann douar adarre, a ieaz da welet he fillor, hag en devoe kant ebad o welet ar vuez kristen e gwirionez a rene he fillor e kastell Biblen gant he bried hag he vugaleigou; hag abars mont kuit, e lavaraz d'ezho e rache ho gourc'hemennou d'ann Aotrou Doue hag her pedje da lakaat ho hanvou war al levr a vuez.

Me eo, eme sant Per, *a zo eat da leon evit rei skoaz d'id ha tenna da bried euz a skilfou Satan a ioa bet treac'h d'ezhi.*

Kenavezo er baradoz !

MARVAILLAT (L mouillées), v. n. Et aussi, *lavaret marvaillou*, raconter des histoires, hâbler, parler beaucoup.

MARVAILLER (L mouillées), s. m. Conteur d'histoires amusantes; pl. *ien*.

MARVEL, adj. Mortel, qui cause la mort, au propre et au figuré. *Marvel eo he daol*, il a reçu un coup mortel; *eur pec'hed marvel*, un péché mortel.

MARVI, v. n. Hors d'usage et remplacé par *mervel*, mourir.

MARVOR, MARV-MOR, s. m. Epoque des basses marées, comme au premier et au dernier quartier de la lune. A la lettre, morte mer.

MARZ, s. m. Limite, merveille. En ce dernier sens, voy. **TREDEMARZ**.

MARZE. Voy. **MARSE**.

MASIKOD (*ma-sikod*), s. m. C. Enfant de chœur d'église; pl. *ed*.

MASKL, s. m. Masque; pl. *ou*.

MASKLOU. Voy. **MARKOU**.

MASOUN (*ma-soun*). Voy. **MAÑSOUNER**.

MASTAR, s. m. Peu ou pas usité; souillure, ordure, salissure.

MASTARA, v. a. Salir; p. *et*.

MASTILLON, MISTILLON (les L mouillées), s. m. V. Méteil, orge et froment mêlés. Le dernier est plus usité.

MASTIN, s. m. Gros chien, et, par extension, homme brutal et grossier.

MASTINA, v. n. Faire ses petits, mettre bas, parlant d'une chienne.

MASTOKIN, s. m. Malotru, coquin; pl. *ed*.

MAT, adj., V. Bon, propre à. Comparatif, *gwell*, *gwelloc'h*; superlatif, *gwellañ*.

MATALASENN (*matala-senn*), s. f. Matelas; pl. *matalas*, masc.

MATEC'H, s. f. V. Servante, bonne d'enfants; pl. *mition*.

MATEZ, s. f. Femme de chambre, servante; pl. *mitisien*.

MATEZ-VREAC'H, s. f. Echarpe qui supporte le bras d'un blessé. — *Matez*, servante, et *breac'h*, bras.

MATINEZEU, s. pl. m. V. Voy. le suivant.

MATINEZOU, s. pl. m. Matines, prières de l'Eglise.

MATOC'H. Meilleur. Ce mot qui est le comparatif régulier de *mad*, adj., bon, est parfois employé dans les anciens écrits, au lieu de *gwelloc'h* qui est celui en usage aujourd'hui. En Tréguier toutefois, le mot *matoc'h* est assez usité.

MATOURC'H, s. f. Servante mal tournée.

MAU, adj. (anc.) Diligent, agile. Voy. MAO.

MAUL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *maulenn*, V.

MAULENN, s. f. V. Plant de mauve; pl. *maul*, des plants de mauve, de la mauve.

MAUR, adj. (anc.) Grand. Voy. MEUR.

MAVI-GAMM, s. m. Sciatique, goutte, maladies.

ME, pron. pers. Toujours sujet : moi, je.

ME, pron. poss. V. Mon, ma, mes.

ME, s. m. V. Pétrin ; pl. *meieu*.

MEAL, adj. *Dour meal*, eau minérale. Voy. DOUR-MEAL.

MEAN, MEN, s. m. Pierre, et aussi minéral en général, noyau des fruits; pl. *mein* (*me-in*), et en construction, *ar vein*. On dit aussi *maen*; pl. *mein*, en quelques localités. *Mean-sukr*, du sucre en pain. *Eol-mean*, huile minérale, pétrole.

MEAN-BEN, s. m. Pierre de taille. — *Mean*, pierre, et *bena*, tailler la pierre. On dit aussi *mean-bena*.

MEAN-BEZ, s. m. Pierre sépulcrale. — *Mean*, pierre, et *bez*, tombeau.

MEAN-BILI, s. m. Galet, cailloux ; pl. *mein-bili*. — *Mean*, pierre, et *bili*, galet.

MEAN-BOLZ, s. m. Clef de voûte.

MEAN-BONN, s. m. Pierre bornale. — *Mean*, pierre, et *bonn*, limite.

MEAN-DU, s. m. Jais. A la lettre, pierre noire.

MEAN-FALC'H, s. m. Pierre à aiguiser les faucilles. A la lettre, pierre à faucille.

MEAN-FORN, s. m. Voy. DOR-FOURN.

MEAN-FORNIGELL (*fornig-ell*), s. m. Plaque en pierre au fond de la cheminée.

MEAN-FOURN, s. m. Voy. DOR-FOURN.

MEAN-GAD. Voy. MEIN-GAD.

MEAN-GLAZ, s. m. Ardoise. A la lettre, pierre bleue.

MEAN-GRAVEL, s. m. Gravelle, maladie. A la lettre, pierre-gravelle.

MEAN-GROUAN, s. m. Voy. GROUAN.

MEAN-HARZ, s. m. Pierre bornale. — *Mean*, pierre, et *harz*, pierre bornale, borne.

MEAN-IALP, s. m. Jaspe, pierre précieuse.

MEAN-KAILLASTR (les L mouillées), s. m. Caillou de la nature du silex, d'après Le Gonidec. Le P. Grégoire lui donne le sens de gros caillou.

MEAN-KAMM. Nom géographique. La roche Mengan, à l'entrée de la rade de Brest.

MEAN-KRAG, s. m. Pierre de grès. Voy. KRAG.

MEAN-KROG, s. m. Pierre d'attente. A la lettre, pierre qui accroche; pl. *mein-krog*. Ce sont des pierres qu'on laisse en saillie sur le pignon d'une maison neuve et qui servent de liaison à la bâtisse voisine. Ce mot composé est très-bien trouvé.

MEAN-PAL, s. m. Et aussi *pal*, s. m. Palet, petit galet plat, palet pour jouer au jeu de ce nom. A la lettre, pierre-palet. *C'hoari mean-pal*, jouer au palet.

MEAN-SKLEÑT, s. m. Ardoise ; pl. *mein-skleñt*.

MEAN-TAN, s. m. Pierre à feu, silex.

MEAN-TARZ, s. m. Saxifrage, casse-pierre, plantes. Ce mot est composé de *mean*, pierre, et de *tarza*, rompre.

MEAN-TO, s. m. Ardoise, pierre pour couvrir une maison; pl. *mein-to*. Voy. TO.

MEAOUEIN (*meaoue-in*), v. a. et n. Enivrer, s'enivrer; p. *meaouet*.

MEAOUER, s. m. V. Ivrogne; pl. *meaouerion*.

MEAOUERES, s. f. V. Ivrognesse; pl. *meaouerezet*.

MEAR, s. m. Maire, magistrat municipal. Ce mot est un nom de famille très-répandu. *Ann aotrou mear*, monsieur le maire.

MEAZ, s. m. La campagne, les champs, une plaine. *Choum a ra war ar meaz*, il habite la campagne. A la lettre, sur la campagne. *Er-meaz*, dehors. *Kas er-meaz*, renvoyer, chasser.

MEAZ-KEAR, s. m. Faubourg de ville. Il ne s'emploie que dans la forme suivante : *E meaz-kear*, dans le faubourg. A la lettre, en dehors de la ville.

MEC'H, s. f. V. Honte. Voy. **MEZ**.

MEC'H, s. m. Morve du nez. Voy. **MEC'HI**, plus usité.

MEC'HEKAT, v. a. V. Faire honte, humilier, rembarrer; p. *mec'heket*.

MEC'HEOUENN, s. m. V. Juin, mois de l'année.

MEC'HEOUENNIK, s. m. V. Juillet, mois de l'année.

MECHER, s. f. Métier. Voy. **MICHER**, plus usité.

MECHEROUR, s. m. Artisan. Voy. **MICHEROUR**.

MEC'HEUENN (*mec'he-u-enn*), s. m. Juin.

MEC'HI, s. m. Morve du nez.

MEC'HIEGEZ (*mec'hieg-ez*), s. f. Morveuse, celle qui a la morve au nez; petite fille.

MEC'HIEK, s. m. et adj. Qui a la morve au nez, morveux, et, par extension, bambin, en termes familiers.

MEC'HIOK, s. m. et adj. C. Le même que le précédent.

MECHOSI, s. m. Ecurie. Voy. **MARCHOSI** (*marcho-si*).

MEC'HUR, v. a. V. Nourrir. Voy. **MEZUR**.

MEC'HUZ, adj. V. Honteux. — *Mec'h*, V., honte.

MED, s. m. Ce mot paraît être le radical de *medi*, moissonner, et a peut-être eu autrefois le sens de moisson, coupe. Il n'est plus en usage aujourd'hui, mais on le retrouve dans le mot composé *koat-med*, bois taillis.

MEO, s. m. V. Pouce, doigt de la main et du pied; pl. *medeu*. Voy. **MEUD**.

MEDAD, s. m. V. Voy. **MEDAT**.

MEDALENN, s. f. Médaille de toute sorte; pl. *ou*.

MEDAT, s. m. V. Pincée. Il se dit aussi de l'ancienne mesure de longueur appelée Pouce et qui valait à peu près 3 centimètres; pl. *medadeu*. — *Med*, *met*, V., pouce, certain doigt.

MEDDIG, **MEDDYG**, s. m. (anc.) Médecin.

MEDER, s. m. Moissonneur; pl. *ien*. — *Medi*, moissonner.

MEDEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

MEDI, v a. et n. Moissonner, couper le blé; p. *medet*.

MEDIAÑT, s. m. C. Fainéant; pl. *ed*.

MEDOUR, s. m. V. Moissonneur; pl. *mederion*. Voy. **MEDI**.

MEEIN (*mee-in*), v. a. V. Gérer, administrer; p. *meet*.

MEEIN (*me-e-in*), v. a. Et aussi *meiat*, pétrir; p. *meet*. — *Me*, V., pétrin.

MEGAÑ, v. a. T. Salir; p. *meget* (*meg-et*).

MEGAÑS, s. f. (anc.) Pudeur, timidité.

MEGELL (*meg-ell*), s. f. Tique, insecte, vermine qui entre dans la peau des bêtes pour y vivre; pl. *ed*. Voy. TEURK.

MEGIN (*meg-in*), s. f. Soufflet de forge, de cuisine. Le pluriel *meginou* s'emploie au sens de soufflets d'orgues d'église, *meginou ograou*.

MEGINER (*meg-iner*), s. m. Peaussier, mégissier; pl. *ien*.

MEGINOU (*meg-inou*), s. pl. f. Voy. MEGIN.

MEGINOUR (*meg-inour*), s. m. V. Peaussier, mégissier; pl. *meginerion*.

MEGNOUNER, s. m. Chaudronnier; pl. *ien*.

MEIAT (*me-iat*), v. a. V. Pétrir; p. *meet*.

MEIJ (*mêj*), s. m. Mélange. Orthographe vicieuse. Voy. MEJ.

MEILL (L mouillées), s. m. Mulet, poisson. Prononcez ce mot comme on prononce en français les cinq premières lettres du comparatif Meilleur. — Ce poisson étant très-commun à Quimperlé, on appelle, par ironie, *bek meill* (bouche de mulet), l'habitant de cette localité. Le poisson de ce nom, qui vit dans les rochers, est nommé *meill-mein* (*me-in*), mulet des pierres.

MEILL (L mouillées), et mieux, *meill-ann-dourn*, le poing, la main fermée. Voy. le précédent pour la prononciation.

MEILL-ANN-DOURN. Voy. le précédent.

MEILL-KAZAREK (L mouillées), s. m. Mulet de rochers.

MEILL-MEIN. Voy. MEILL, mulet, poisson.

MEILL-RUZ, s. m. Rouget, poisson. A la lettre, mulet rouge.

MEIN (*me-in*), s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *mean*, pierre. Au pluriel avec l'article, *ar vein*.

MEINAAT (*me-in-aat*), v. a. Couvrir de pierres un chemin, empierrer. Voy. MEIN.

MEIN-BOED (*me-in*), s. pl. m. Moellons, pierres de blocage. A la lettre, pierres de nourriture. C'est un terme de maçons.

MEINEK (*me-in-ek*), adj. Pierreux. Voy. MEIN.

MEIN-GAD (*me-in*), s. pl. m. Et aussi *min-gad*, les deux pierres qui forment la gueule du four. Je ne comprends pas ces mots.

MEIRC'H (*mêrc'h*); pluriel ancien de *marc'h*, cheval.

MEIT (*me-it*), prép. V. Excepté, hormis. Voy. NEMET.

MEITOUR (*mêtour*), s. m. V. Métayer; pl. *meiterion* (*mêterion*). Cette orthographe est vicieuse. Voy. METOUR.

MEJ (*mêj*), s. m. (anc.) Mélange. Voy. KEJ (*kêj*).

MEL, s. m. Miel, et aussi crasse des oreilles. — En latin, *mel*.

MEL, s. m. C. Sève.

MEL, MILL, s. m. Moulin, en quelques localités. Voy. MILIN.

MELA, v. a. Enduire de miel; p. *et*.

MELAOUENN, s. f. Mélilot, plante.

MELAR, adj. Ferrugineux, parlant des eaux minérales. — *Dour melar*, eau minérale ferrugineuse.

MELCHEN; pluriel de *melchenenn*.

MELCHENEK, s. f. Champ de trèfle, prairie artificielle.

MELCHENENN, s. f. Plant de trèfle; pl. *melchen*, du trèfle, des plants de trèfle. *Ar melchen a dri drouc'h*, le trèfle qui fournit trois coupes; c'est le trèfle commun. *Ar melchen ruz*, le trèfle incarnat ou rouge. — Le trèfle était autrefois considéré comme un talisman qui assurait la victoire au

lutteur qui, le soir, au clair de la lune, avait pu cueillir avec les dents *eur velchenenn peder*, un trèfle à quatre feuilles.

MELCHON, s. pl. m. V. T. Pluriel de *melchonenn*, trèfle.

MELCHONENN, s. f. V. T. Le même que *melchenenn*.

MELC'HOUEDENN, s. f. Escargot, limaçon; pl. *melc'houed*, *melc'houet*, masc. On dit aussi *melc'huedenn*; pl. *melc'hued*, *melc'huet*, masc.

MELC'HOUEDENN-VOR, s. f. Limaçon de mer, appelé Bigorne dans le français familier de la Basse-Bretagne. — *Melc'houedenn*, limaçon, et *mor*, mer. Voy. **BIGORNENN**.

MELC'HUENN, s. f. V. Morve du nez.

MELC'HUENNEK, adj. et s. m. V. Morveux.

MELEK, adj. Mielleux. — *Mel*, miel.

MELEN, adj. Jaune, blême, pâle, et aussi alezan, parlant d'un cheval dont la robe est de la couleur du café au lait.

MELENA, v. a. Rendre jaune, jaunir; p. *et*.

MELENAAT, v. n. Devenir jaune; p. *meleneat*, *meleneet*.

MELENARD, adj. Jaunâtre. — *Melen*, jaune.

MELENEK, **MELENOK**, s. m. Verdier, oiseau. — *Melen*, jaune.

MELENOK, s. m. C. Voy. le précédent.

MELEN-KOAR, adj. Blême, livide. A la lettre, jaune comme cire non épurée.

MELENEIN (*melen-e-in*), v. a. V. Rendre jaune; p. *melenet*.

MELEN-VI, s. m. Jaune d'œuf. — *Melen*, jaune, et *vi*, œuf.

MELER, s. m. C. Fabricant de miel. — *Mel*, miel.

MELESTREIN (*melestre-in*), v. a. V. Gérer, administrer.

MELFEDENN, s. f. Escargot, limaçon; pl. *melfed*, *melfet*, masc.

MELFETA, v. n. Ramasser des limaçons. Voy. **MELFEDENN**.

MELGR, s. m. V. Rouille.

MELGREIN (*melgr-e-in*), v. a. et n. V. Rouiller, se rouiller; p. *melgret*.

MELIN, s. f. V. T. Moulin; pl. *melineu*, en Vannes, et *melino*, en Tréguier.

MELINER, s. m. V. T. Meunier; pl. *ion*, *ien*. On dit aussi *melinour*, en Vannes.

MELIODENN, s. f. V. Poulie; pl. *eu*.

MELIODENNOUR, s. m. V. Faiseur de poulies; pl. *meliodennerion*.

MELIONENN, s. f. V. Le même que *merionenn*. Ce dernier est plus usité.

MELIONNEIN (*melionne-in*), v. n. V. S'emporter de colère.

MELIS, **MELIZ**, adj., V. Fade au goût, sans saveur.

MELKERN, s. m. Goémon large et dur.

MELKONI, s. m. V. C. Affliction, douleur.

MELKONIA, v. a. V. C. Attrister, affliger; p. *melkoniet*.

MELKONIET, adj. et part. V. C. Affligé. *Ar re melkoniet*, les affligés.

MELKONIUZ, adj. V. C. Triste, mélancolique, pensif.

MELKR. Voy. **MELGR**.

MELL, s. f. En quelques lieux il a le sens de moulin.

MELL, s. f. Ballon pour jouer à la soule. Voy. **MELLAD**, **MELLADOU**, **MELLAT**.

MELL, s. m. V. Gerbe. Voy. **MENAL**.

MELL, s. m. Vertèbre, article des os, moelle des os, chacun des os qui composent l'épine dorsale, nœud des tuyaux de blé, de roseau; pl. *ou*.

MELL, s. m. Millet, mil, graine petite et ronde.

MELL, s. m. C. Maillet, marteau en bois.

MELLACH, s. m. V. Louange excessive, flatterie. — *Mellein*, V., flatter, louer.

MELLAD, MELLADENN, s. f. Jeu de la soule, jeu du ballon.

MELLADEK. Voy. **MELLAD**.

MELLADENN, s. f. Voy. **MELLAD**.

MELLADOU, s. pl. m. Nom que l'on donne à la réunion de ceux qui jouent à la soule et à ceux qui regardent. Voy. **MELLAD**.

MELL-ASKORN, s. m. Moelle des os.

MELLAT, v. n. Jouer au ballon, à la soule. Et mieux, *c'hoari gañt ar vell*.

MELL-CHADENN, s. m. Echine du dos. Ce mot est composé de *mell*, vertèbre, chacun des os de l'épine dorsale, et de *chadenn*, chaîne. A la lettre, chaîne des vertèbres, par allusion à la mobilité de ces os, lesquels sont engrenés l'un dans l'autre et forment une sorte de chaîne.

MELLEIN (*melle-in*), v. a. V. Donner des éloges; p. *mellet*. On dit de préférence, *meslein*.

MELLEK, adj. Plein de nœuds, de jointures. — *Mell*, nœud des tiges de plantes.

MELLER, s. m. Joueur à la soule, au ballon. Voy. **MELL**.

MELL-ER-PENN, s. m. V. Cervelle. A la lettre, moelle de la tête.

MELLEZOUR, s. m. Miroir.

MELL-GOUZOUK, s. m. Nuque. A la lettre, vertèbre du cou.

MELL-KEIN (*kein*), s. m. Echine des animaux, rable, cimier. — *Mell*, vertèbre, article, et *kein*, dos.

MELL-LEC'H, s. m. V. Cervelet. — *Mell*, moelle, et *lec'h*, lieu, place. A la lettre, place de la moelle (vertébrale).

MELLIG, s. f. V. Eteuf; pl. *melligeu*. Voy. **BOLOD**.

MELLOU, s. m. Renouée, plante.

MELLOUR, s. m. V. Flatteur; pl. *mellerion*. On dit aussi *meslour*. Voy. **MELLEIN**.

MELODI, s. m. V. Louange, éloge; pl. *melodieu*. Voy. **MESLEIN**.

MELON, adj. T. Jaune. Voy. **MELEN**.

MELOUER (anc.) Voy. **MILLOUER**.

MELRE, s. m. C. Affliction.

MELREA, v. a. C. Affliger; p. *melreet*.

MELTAS, s. m. C. Crabe velue.

MELUC'HENN, s. f. V. Limaçon; pl. *meluc'het*, masc.

MELV, s. m. V. Morve du nez.

MELVEL, s. m. V. J'ai trouvé ce mot employé avec le sens du précédent.

MELVENN, s. f. T. Papillon, et aussi limaçon; pl. *melvenno*.

MELVER, v. n. Ce verbe, en quelques localités, se dit à l'infinitif au sens de *mervel*, mourir.

MELZIN. Voy. **MILZIN**.

MEM, pron. poss. V. Mon, ma, mes. *Mem brec'h*, mon bras. Voyez au sujet des articles bretons ce que j'ai dit des articles arabes dans mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

MEN, s. m. V. T. C. Pierre, minéral, noyau des fruits; pl. *mein*, et à Vannes, *meinier*.

MEN, pron. poss. V. Mon, ma, mes. *Men Doue*, mon Dieu.

MEÑ, pron. pers. V. Je.

MENAD, s. m. Main ou certaine quantité de feuilles de papier. *Eur menad paper*, une main de papier.

MENAE, s. m. Voy. **MENED**.

MENAL, MELL, s. m. V. Petit tas de blé coupé dans les champs; pl. *menaleu, melleu*. Voy. **MALAN**.

MENALEIN (*menal-e-in*), v. a. V. Engerber.

MENAOUED, MINAOUED, s. m. Alène de cordonnier; pl. *ou. Jannik fri minaoued*, Jeannette au nez pointu.

MENAOUEDER, s. m. Celui qui fabrique des alènes.

MENAOUEDI, v. n. Percer avec une alène; p. *menaouedet*.

MENAT, s. m. (anc.) Ancienne mesure de 240 livres.

MENATA, v. a. (anc.) Lapider; p. *et*. — *Men*, pierre.

MEN-BE, s. m. V. Pierre tombale. — *Men*, pierre, et *be*, tombeau. Voy. **MEAN-BEZ**.

MEN-BIN, s. m. V. Pierre de taille. — *Men*, pierre, et *binein*, tailler des pierres.

MEÑD. Voy. **MEÑT**.

MENDEM, MENDEMP, s. f. V. Vendange; pl. *mendemeu*.

MENDEMEIN (*mendem-e-in*), v. n. V. Faire la vendange; p. *mendemet*.

MENDEMP. Voy. **MENDEM**.

MENE, s. m. T. C. Montagne; pl. *meneo*, T., et *meneou*, C.

MENEAOUET, s. m. V. Alène de cordonnier.

MENED, s. m. (anc.) Montagne. On disait aussi *menae*.

MENEHUET. Voy. **MENEAOUET**.

MENEK, s. m. Mention, souvenir. *Ann hini hag a zo menek anezhañ*, celui dont il est question.

MENEL, v. n. (anc.) Demeurer, habiter; p. *manet*.

MENEOUED. Voy. **MENAOUED**.

MENESIAD (*mene-siad*), s. m. Montagnard; pl. *menesidi*. Voy. **MENEZAD**. — *Menez*, montagne.

MENESIADEZ (*mene-siadez*), s. f. C'est le féminin du précédent; pl. *ed*.

MENESIEK (*mene-siek*), adj. Montagneux.

MENEZ, s. m. Montagne; pl. *menesiou*. Ce mot figure parmi les noms de famille. *Moñt euz ar foennek d'ar menez*, perdre au change. A la lettre, aller de la prairie à la montagne.

MENEZAD. Voy. **MENESIAD**, plus usité.

MEÑGL. Voy. **MIÑGL**.

MENGLE, s. m. V. Mine, carrière; pl. *mengleieu*.

MENGLEEIN (*mengle-e-in*), v. n. V. Travailler dans les carrières.

MENGLEOUR, s. m. V. Carrier, mineur; pl. *mengleerion*.

MENGLEUSIA (*mengleu-sia*), v. n. Travailler aux mines, aux carrières.

MENGLEUZ, s. m. Carrière, mine. — *Men, mean*, pierre, et *kleuz*, cavité.

MENGLEUZER, s. m. Carrier, mineur; pl. *ien*.

MENGLEUZI. Voy. **MENGLEUSIA**.

MENHIR, s. m. Ce mot, composé de *men* ou *mean*, pierre, et de *hir, hirr*, adj., long, s'emploie pour désigner des blocs de granit d'une hauteur souvent considérable et plantés en terre en forme de colonnes; ils ont servi, dit-on, au culte des Druides. Il s'en trouve de grandes quantités en Bretagne. Le mot *Peulvan* paraît avoir le même sens.

MENI, s. m. V. Engeance, en mauvaise part. Ce mot s'emploie aussi comme adverbe au sens de *presque*, *à demi*. *Meni-foll*, V., folâtre, espèce de fou, à demi-fou. *Meni-roue*, vice-roi, à demi-roi.

MEÑK, s. m. Banc de pierre adossé à un mur.

MENN, s. m. Ce mot qui est encore employé en quelques localités de Vannes et de Cornouaille, est une expression du temps de la féodalité; on disait alors *menn-gavr*, *menn-gaour*, chevreau ou petit de la chèvre. Le Gonidec pensait que *menn* s'employait en général pour désigner le petit des femelles à quatre pieds. Je ne suis pas de cet avis, mais je crois que cette expression n'a dû s'étendre que sur la race ovine tout entière, ainsi que semble l'indiquer le vieux mot *Mennad*, qui signifiait Redevance payable en brebis. — Le Menn est un nom de famille assez répandu.

MENNAD, s. m. (anc.) Redevance payable en brebis. Voy. MENN.

MENNAD, s. m. C. Demande, dessein, proposition.

MENNAT, v. n. Estimer, penser, conclure; p. *mennet*. Voy. MENNOZ.

MENNAT, v. n. (anc.) Demander, faire des propositions.

MENNEIN (*menn-e-in*), v. n. V. Mettre bas, parlant d'une chèvre.

MENN-GAOUR, **MENN-GAVR**. Voy. MENN.

MENN-GAVR. Voy. MENN.

MENNO, s. m. V. T. C. Voy. MENNOZ.

MENNOUT, v. a. C. Offrir; p. *mennet*.

MENNOUT, v. n. (anc.) Croire, penser.

MENNOZ, s. m. Pensée, idée, opinion; pl. *mennosiou*. En grec, *menos*.

MENO. Voy. MENOZ.

MENOZ. Voy. MENNOZ.

MEÑT, s. f. Taille, stature, hauteur, calibre, mesure, capacité, étendue. Prononcez ce mot comme en français Mainte. *Eunn den a zo he veñt brazmeurbed*, un homme de grande taille.

MEÑT, **BEÑT**, s. f. Menthe, plante. Voy. le précédent pour la prononciation.

MEÑT-KI, s. f. Menthe sauvage. A la lettre, menthe de chien. Voy. MEÑT pour la prononciation.

MEÑTEK, adj. Qui a de la corpulence, qui a une belle stature. Voy. MEÑT, stature. Voy. MEÑT pour la prononciation.

MEO, adj. V. T. C. Ivre. Ce mot est un nom de famille répandu.

MEOT, s. pl. m. Pluriel irrégulier *de maout*, mouton mâle.

MEOUEIN (*meoue-in*), v. a. et n. V. Enivrer, s'enivrer; p. *meouet*.

MEOUEL, s. m. T. Domestique mâle; pl. *meouelo*. Voy. MEVEL.

MEOUEÑTI, s. f. V. T. Ivrognerie. *Meo*, ivre.

MEOUER, s. m. T. Ivrogne; pl. *ien*. Voy. MEO.

MEOUEREC'H, s. m. T. Ivrognerie. Voy. MEO.

MEOUEREZ, s. f. T. Ivrognesse; pl. *ed*. Voy. MEO.

MEOUIÑ, v. a. et n. T. Enivrer, s'enivrer; p. *meouet*.

MER (*mér*), adv. V. Beaucoup, plusieurs. Voy. MEUR pour la construction.

MERA, v. a. Gérer, administrer; p. *meret*.

MERAÑ, v. a. T. Voy. le précédent.

MERBET, adv. V. Voy. MEURBED.

MERC'H, s. f. Fille, en général, et aussi par rapport au père et à la mère;

pl. *merc'hed*. Ce pluriel signifie aussi les femmes en général.

MERC'H, MEURC'H, s. m. V. Mardi, et aussi mars, un des mois.

MERCHAD, MERCHAT, s. m. V. Dizaine de rosaire; pl. *merchadeu*.

MERC'HAD, MERC'HAT, adv. V. Probablement, peut-être.

MERC'HAT, V. Voy. **MERRAT**.

MERC'HED, s. pl. f. Ce mot est à la fois le pluriel régulier de *merc'h*, fille, et le pluriel irrégulier de *maouez*, femme en général. *Goazed ha merc'hed*, hommes et femmes.

MERC'HEK, s. f. V. Belle-fille, degré de parenté. — Ce mot dérive de *merc'h*, fille.

MERC'HER, DIMERC'HER, s. m. Mercredi. Voy. **DIMERC'HER**. *Merc'her al ludu*, le Mercredi des cendres. *Dimerc'her geñta*, mercredi prochain.

MERC'HETA, v. n. Courir les filles, s'adonner aux femmes. — *Merc'hed*, des femmes.

MERC'HETAER, s. m. Coureur de filles, paillard; pl. *ien*. Voy. le précédent.

MERC'H-KAER, s. f. Belle-fille, degré de parenté. Ce mot est une sotte imitation du français, et ne ressemble en rien au mot *merc'hek*, qu'on a eu à Vannes le bon esprit de conserver.

MERC'HODENN, MERC'HODIK, s. f. Poupée; pl. *ou*. Ce mot dérive de *merc'h*, fille.

MERC'HODENNA, v. n. Faire des poupées.

MERC'HODIK, s. f. Poupée d'enfant; pl. *merc'hodennouigou*. — *Merc'h*, fille.

MERC'H-VIHAN, s. f. Petite-fille, degré de parenté. Ce mot est la traduction littérale du français petite-fille, lequel ne signifie rien à l'analyse. Comment se fait-il qu'à Vannes seulement on ait conservé le mot ancien *doarenes, douarenes*.

MERDEAD, MORDEAD. Voy. **MERDEAT**.

MERDEAT, s. m. (anc.) Marin, navigateur. Voy. **MERDEI** (anc.). — *Merdeat*, s. m., se dit encore à Vannes au sens de marin.

MERDEI, MORDEI (*merde-i*), v. n. (anc.) Naviguer.

MEREN, s. f. V. Marraine; pl. *et*. Voy. **MAEREN**.

MERENN, s. f. Goûté, collation, petit repas dans l'après-midi, entre le dîné et le soupé. On dit aussi *mern*. En latin, *merenda*. Voy. le mot suivant. On dit aussi *merenn vihan*. *Dibri merenn*, faire la collation.

MERENN, s. f. C. Repas qui se fait vers midi; c'est le repas principal. Voy. au mot **LEIN**, s. m., dîné, ce qui est dit de *merenn* de la Cornouaille.

MERENNA, v. n. Faire collation ou goûté dans l'après-midi, entre le dîné et le soupé. Un vieux manuscrit indique ce mot comme signifiant faire le repas principal vers midi; c'est le sens de *merenn* de la Cornouaille. Le verbe *mernia*, de Tréguier, a à peu près ce dernier sens. Voy. **LEIN**, s. m., dîné.

MERER, s. m. Administrateur, gouverneur, métayer; pl. *ien*. — *Mera*, administrer.

MERERI. Voy. **MEREURI**.

MEREUR, s. m. C. Métayer, fermier; pl. *ien*.

MEREUREZ, s. f. C. Fermière; pl. *ed*.

MEREURI, s. f. Métairie; pl. *iou*.

MERGL, MERKL, s. m. Rouille des métaux.

MERGL, s. m. Nielle, maladie des blés.

MERGLA, v. a. et n. Rouiller, se rouiller; p. *merglet*.

MERGLEIN (*mergl-e-in*), v. a. et n. V. Rouiller, se rouiller.

MERI, s. m. Morve du nez. Voy. MEC'HI, qui est plus usité.

MERIEK, adj. Morveux, qui a la morve au nez. Voy. MERI. Voy. MEC'HIEK, plus usité.

MERIENENN, s. f. Fourmi; pl. *merienn*, masc.

MERIENN, s. pl. m. Pluriel de *merienenn*, fourmi.

MERIENNA, v. n. Peu ou pas usité. Fourmiller, être en grand nombre. (Gr.) — *Merienn*, des fourmis.

MERIONENN, s. f. V. T. Fourmi; pl. *merionn*, masc.

MÉRIONN, s. pl. m. V. C'est le pluriel de *merionenn*, fourmi, V.

MERIONNEIN (*merionn-e-in*), v. n. V. Être abondant comme les fourmis dans une fourmilière. — *Merionn*, V., pluriel de *merionenn*.

MERK, s. m. Marque; pl. *ou*. Voy. MERKOU.

MERKA, v. a. Marquer, déterminer; p. *et*.

MERKL, s. m. Rouille des métaux. On dit aussi *mergl*.

MERKL, s. m. Nielle, maladie des blés.

MERKL-KOUEVR, s. m. Vert-de-gris. A la lettre, rouille du cuivre.

MERKLA, v. a. et n. Rouiller, se rouiller; p. *merklet*.

MERKLEIN (*merkl-e-in*). Voy. MERGLEIN, V.

MERKLET, adj. et part. Rouillé.

MERKOU, s. pl. m. Menstrues.

MERL, **MAERL**, s. m. Amendement marin, calcaire et animal, connu sous ces noms en agriculture. Voy. SKAOTIL.

MERLUS, s. m. Merluche ou merlue, poisson de mer; pl. *ed*. — On appelle ironiquement *penn-merlus* (tête de merlue), l'habitant d'Audierne, parce que ce poisson y est très-abondant et qu'on en mange beaucoup.

MERLUSETA (*merlu-seta*), v. n. Pêcher des merlues. Voy. MERLUS.

MERLUZ. Voy. MERLUS.

MERN, s. m. T. Dîné vers midi; c'est le principal repas. Voy. LEIN.

MERNIA, v. n. T. Dîner vers midi; p. *merniet*. Voy. le précédent, et aussi *lein*.

MEROUEL, **MERUEL**, v. n. V. Mourir; p. *maruet*.

MEROUEÑT, **MERUEÑT**, s. m. V. Mortalité.

MEROUR, s. m. V. Métayer; pl. *mererion*.

MERRAD, **MERRAT**, adv. V. Peut-être, probablement. Ce mot paraît être une contraction pour *me a oar vad*, je sais bien.

MERRAT. Voy. le précédent.

MERRS, s. m. (anc.) Marchandise.

MERSER, s. m. Colporteur; pl. *ien*.

MERUEL, v. n. V. Mourir; p. *marvet*.

MERUEÑT, s. m. V. Mortalité.

MERVEL, v. n. Mourir; p. *marvet*. Il se conjugue sur *marvi*, qu'on suppose être l'ancien infinitif.

MERVEÑT. Voy. MERVEÑTI.

MERVEÑT, sorte d'adjectif. *Avel merveñt*, vent du sud-ouest.

MERVEÑTI, s. f. Mortalité. Voy. MERVEL.

MERZER, s. m. Martyr, terme de dévotion; pl. *ien*.

MERZEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent; pl. *ed*.

MERZERIA, v. a. Martyriser, terme de dévotion, et, par extension, faire souffrir quelqu'un.

MERZERIÑTI, s. f. Tourments du martyre.

MERZOUT, v. a. Remarquer; p. *merzet.*

MES, s. m. V. Muid, ancienne mesure de capacité.

MES, s. m. V. La campagne, les champs.

MESA (*me-sa*), v. a. C. T. Garder les bestiaux. Voy. **MESER.**

MESA (*me-sa*), v. a. (anc.) Donner des glands aux porcs. — *Mezenn*, gland.

MESAER (*me-saer*), s. m. C. Berger; pl. *ien.* Voy. **MESA.**

MESAEREZ (*me-saerez*), s. f. C. Bergère; pl. *ed.* Voy. **MESA.**

MESER (*me-ser*), s. m. T. Berger; pl. *ien.* Voy. **MESA.** En grec, *Mesos*, qui est au milieu.

MESEREZ (*me-serez*), s. f. T. Bergère; pl. *ed.* Voy. **MESA.**

MESIAD (*me-siad*), s. m. Plaine, vaste étendue de campagne en pays plat. *Mesiad ed*, plaine couverte de céréales. Ce mot dérive de *meaz, mez*, la campagne.

MESIER (*me-sier*), s. m. Orthographe vicieuse. Voy. **MEZVIER.**

MESIEREZ (*me-sierez*), s. f. Orthographe vicieuse. Voy. **MEZVIEREZ.**

MESIOU (*me-siou*), s. pl. m. Grands terrains vagues de la campagne qui étaient considérés comme n'ayant pas de propriétaire. Il y en avait beaucoup en Basse-Bretagne, au commencement de ce siècle.

MESK, s. m. Mélange. N'est usité qu'en composition. Voy. **E-MESK, MESK-E-MESK, MESKI.**

MESK-E-MESK, adv. Pêle-mêle.

MESKA. Voy. **MESKI.**

MESKEIN (*mesk-e-in*), v. a. V. Mêler, mélanger; p. *mesket, misket.*

MESKI, v. a. Mêler, mélanger; p. *mesket.*

MESKL, s. pl. m. Voy. **MESKLENN.**

MESKLA, v. n. Pêcher des moules; p. *mesklet.*

MESKLENN, s. f. Moule, coquillage de mer; pl. *meskl*, masc.

MESLASION (*mesla-sion*), s. m. V. Eloge, louange; pl. *eu.*

MESLEIN (*mesle-in*), v. a. V. Donner des éloges; p. *meslet.*

MESPER, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *mesperenn.*

MESPERENN, s. f. Nèfle, fruit; pl. *mesper*, masc.

MESPOUÑT, s. m. Je crois avoir vu ce mot employé avec le sens de feu d'artifice.

MESTAOL, s. m. Coup vigoureusement appliqué sur une personne, sur une porte, etc. Coup de traître, coup dangereux; pl. *mestaoliou.* Ce mot paraît composé de *mestr*, maître, et de *taol*, coup. Ce serait alors coup de maître.

MESTAUL, MESTOL (*mestôl*), s. m. V. T. C. Voy. **MESTAOL.**

MESTOL (*mestôl*). Voy. le précédent.

MESTR, s. m. Propriétaire, maître, celui qui dirige des travaux, directeur, patron de navire, supérieur ecclésiastique; pl. *mistri.* Ce substantif figure parmi les noms de famille. On l'écrit Mestre en français. *Ar re-ma a zo mistri da ober ann dra-ze*, ceux-ci sont passés maîtres pour faire cela. *Eur mestr skol*, un maître d'école, un professeur. Les paysans disent : *va mestr*, mon propriétaire.

MESTREZ, s. f. Propriétaire, femme qui possède ou qui dirige, et, par extension, amante.

MESTR-IANN, s. m. Esprit follet, en style familier. A la lettre, maître Jean. Voy. IANN.

MESTR-MECHEROUR, s. m. Architecte, contre-maître, celui qui dirige les travaux. — *Mestr*, maître, et *mecherour*, ouvrier.

MESTRONNEIN (*mestronne-in*), v. a. V. Dominer, commander; p. *mestronnet*. Voy. MESTR, maître.

MESTROUNIA, v. a. Dominer, avoir autorité sur; p. *mestrouniet*. — *Mestr*, maître.

MESTR-SKOL, s. m. Professeur, maître d'école; pl. *mistri-skol*.

MESTREZ-SKOL, s. f. Maîtresse d'école.

MET, MED, s. m. V. Pouce, un des doigts; pl. *medeu*.

MET, prép. V. Le même que *nemet*.

METOU. Voy. E-METOU.

METOUR (*mêtour*), s. m. V. Et aussi *meñtour*, métayer; pl. *meterion*.

MEUD, s. m. Pouce, un des doigts; pl. *ou*. On dit aussi *biz-meud*. Le mot *meud*, dans le style familier, s'emploie comme suit : *Neuze e kouezaz he veud enn he zourn*. A la lettre, son pouce tomba alors dans sa main, pour dire, il en fut effrayé, il en resta stupéfait, il en eut regret beaucoup.

MEUDIGA, v. n. Jouer à la poucette ou poussette. — *Meud*, pouce. Voy. RUZIGA.

MEUDIK, s. m. *C'hoari meudik*, jeu de la poucette ou poussette. — *Meud*, pouce.

MEULBR, s. m. V. Meuble; pl. *eu*.

MEULBREIN (*meulbr-e-in*), v. a. V. Garnir de meubles; p. *meulbret*.

MEULEUDI, s. f. Eloge, louange, et aussi gloire, en parlant de Dieu; pl. *meuleudiou*.

MEULI, v. a. Louer, donner des éloges, et aussi honorer, parlant de Dieu; p. *meulet*.

MEULODI. Voy. MELODI.

MEUR, adj. et adv. Grand, principal, beaucoup, plusieurs. Une singularité de ce mot, employé comme adverbe, c'est d'exiger le singulier après lui. Aussi s'en sert-on pour exprimer le pluriel des substantifs, qui ne sont usités qu'au singulier ou dont le pluriel sonne mal à l'oreille. *Meur a dra*, beaucoup de choses. On dit aussi *kalz a draou*. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot PLURIEL de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — Le Meur est un nom de famille très-répandu.

MEURBED, adv. Beaucoup, très, infiniment. *Braz-meurbed*, très-grand.

MEURC'H, s. m. V. Mardi, jour de la semaine, et aussi mars, mois. Voy. MEURS.

MEURLARJE, s. m. C. Voy. MEURLARJEZ.

MEURLARJEZ, MEUR-LARJEZ, s. m. Les jours gras, le carnaval. Ce mot paraît composé de *meur*, beaucoup, ou de *meurs*, mardi, et de *larjez*, graisse de la viande que l'on fait rôtir. Il signifierait donc à la lettre, beaucoup de graisse, ou mardi de la graisse (ce mot graisse étant pris au sens de viande). D'autres écrivent *morlarjez*. Etant décomposé à la façon du précédent, ce substantif serait formé de *mor*, mer, et de *larjez*; ce serait alors mer de graisse, ou temps où l'on mange beaucoup de graisse ou de viande.

MEURS, s. m. Mardi, jour de la semaine, et aussi mars, un des mois. On dit aussi *dimeurs* en certains cas déterminés. Voyez le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

MEUT, MEUD, s. m. Pouce, un des doigts; pl. *meudou*.

MEUT (*me-ut*), s. m. V. Mouton mâle; pl. *meudet* (*me-udet*).

MEUTAD, MEUDAD, s. m. Pincée, et aussi pouce ou ancienne mesure de longueur, qui valait un peu moins de trois centimètres. — *Meud*, pouce, un des doigts.

MEUTEIN (*me-ut-e-in*), v. n. V. Se battre comme les béliers, comme les moutons; p. *meutet* (*me-utet*). — *Meut* (*me-ut*), V., mouton mâle.

MEUZ, s. m. Et mieux, *meuz-boed*, s. m. Mets, aliment préparé pour un repas; pl. *meujou*. Le Gonidec n'emploie *meuz* qu'en termes ironiques : *Setu eur meuz kaer!* voilà un beau régal!

MEUZ-BOED, s. m. Voy. le précédent.

MEUZ-FROUEZ, s. m. Toutes les choses qui, dans un repas, se nomment le dessert, bien que ce mot breton signifie, à la lettre, mets de fruits.

MEV, MEO, adj. Voy. ce dernier.

MEVELL, s. m. Domestique mâle; pl. *mevellien, mevellou*. Ce substantif est un nom de famille très-commun.

MEZ, s. f. Honte, opprobre, pudeur. *Divalo mez eo*, il est on ne peut plus abject. A la lettre, il est abject c'est une honte. *Ke kuit gañt ar vez*, tu devrais en être honteux. A la lettre, va-t-en avec la honte.

MEZ, s. m. T. C. Le même que *meaz*.

MEZ, MES, s. m. V. La campagne, les champs.

MEZ, s. pl. m. Voy. **MEZENN**.

MEZA, v. a. C. Voy. **MERA**, gérer.

MEZA, v. a. Pétrir. Voy. **MERAT**.

MEZ-ANN-STOURM, s. m. Lieu du combat, champ de bataille. A la lettre, champ du combat. Ce mot dont la composition indique l'ancienneté, figure parmi les noms de famille. Voy. au mot **ANN**, article défini, les changements opérés dans la langue au sujet de cet article.

MEZEK, adj. Honteux, parlant des personnes. — *Mez*, honte. *Mezek holl e oa*, il en était tout honteux.

MEZEK, s. m. (anc.) Chirurgien.

MEZEKAAT, v. a. Humilier, faire honte; p. *mezekeet, mezekeat*. — *Mezek*, adj., honteux.

MEZEL, adj. (anc.) Lépreux.

MEZELL, s. f. Voy. **DEMEZELL**. *Va mezell*, mademoiselle, au vocatif.

MEZENN, s. f. Gland du chêne, et aussi amygdale; pl. *mez*, masc.

MEZER, s. m. Drap, étoffe.

MEZER-SKAÑV, s. m. Flanelle. A la lettre, drap léger.

MEZERENN, s. f. Lange d'enfant au maillot; pl. *ou*.

MEZEVELLI, v. a. Causer des éblouissements au cerveau, et, par extension, fasciner; p. *mezevellet*.

MEZEVELLIDIGEZ (*mezevellidig-ez*), s. f. Evitez ce mot qui, à la rigueur, signifie éblouissement au cerveau, fascination.

MEZEVENN, EVENN, s. m. Juin, un des mois de l'année. *E miz mezevenn, e miz evenn*, dans le mois de juin.

MEZEVENNI. Quelques personnes l'emploient à la place de *mezevelli*.

MEZEVENNIK, s. m. Juillet. Voy. **MEZEVENN, GOUERE**.

MEZ-KER, sorte de substantif, C. Faubourg. — *Mez*, C., dehors, et *ker*, ville. La composition de ce mot indique qu'il n'a pas de pluriel. *E mez-ker*, dans le faubourg, dans les faubourgs. A la lettre, en dehors de la ville.

MEZO, adj. Ivre. On dit aussi *mezv*. *Mezo-mik*, entièrement ivre, ivre-mort.

MEZOU. Voy. **MESIOU**. — *Mezou* est un nom de famille.

MEZUR, s. m. C. Nourriture, au propre et au figuré. *Mezur ann ene*, la nourriture de l'âme.

MEZUR, v. a. C. Nourrir; p. *maget*. Ce mot s'emploie au propre et au figuré. Il se conjugue comme *maga* du Léon, ou, en d'autres termes, il n'existe de ce verbe que l'infinitif.

MEZUZ, adj. Honteux, infâme, parlant des choses. — *Mez*, honte. *Mezuz eo d'eunn den beza laer*, il est honteux de voler.

MEZV, MEZO, adj. Ivre. Voy. ce dernier qui est plus usité; mais *mezv* a formé plusieurs dérivés ci-dessous.

MEZVEÑTI, s. f. Ivrognerie. — *Mezv*, ivre.

MEZVI, v. a. et n. Enivrer, s'enivrer; p. *mezvet*. On dit aussi *en em vezvi*, s'enivrer.

MEZVIER, s. m. Ivrogne; pl. *ien*. Voy. MEZV.

MEZVIEREZ, s. f. Ivrognesse; pl. *ed*. Voy. MEZV.

MEZVUZ, adj. Enivrant. Peu usité.

MIANNAL. Voy. MIANNEIN.

MIANNEIN (*mianne-in*), v. n. V. Miauler; p. *miannet*. On dit aussi *miannal* à l'infinitif.

MIANNEREAC'H, s. f. V. Miaulement.

MIANNEREC'H, s. f. V. Le même que le précédent.

MIANNOUR, s. m. V. Miauleur.

MIAOUA. Voy. MIAOUAL.

MIAOUAL, v. n. Miauler, et en style familier, se plaindre comme font les petits enfants.

MIAOUER, sorte d'adj. *Kaz miaouer*, chat qui a l'habitude de miauler. *Bugel miaouer*, enfant qui se plaint souvent (en style familier). Voy. MIAOUAL.

MIAOUEREZ, s. m. Miaulement. Ces sortes de substantifs sont peu usités. On tourne la phrase par le verbe. *Klevet a rann ar c'haz o viaoual*, j'entends les miaulements du chat. A la lettre, j'entends le chat miaulant.

MIBILIACH, s. m. Enfantillage, puérilité, brimborion; pl. *ou*. On a lieu de croire que l'on a dit autrefois *mibiliez*, *mibilies*, en ce sens.

MIBILIEZ, s. m. Puérilité. Voy. le précédent.

MIBIN, adv. Vite, promptement, précipitamment. *Kerzet mibin*, marcher vite.

MICHAÑS, EMICHAÑS, adv. Peut-être, sans doute.

MICHER, MECHER, s. f. Métier, profession; pl. *micherou*, *micheriou*. *Ober eur vicher*, exercer une profession.

MICHEROUR, MECHEROUR, s. m. Artisan, ouvrier; pl. *ien*.

MIC'HI. Voy. MEC'HI.

MIC'HIER, s. m. V. Drap, étoffe; pl. *eu*. Voy. MEZER.

MICHODEIN, v. n. V. Mûrir; p. *michodet*. Il se conjugue toujours avec le verbe auxiliaire *gober*, V. *Michodein e c'hra*, il mûrit.

MICHOT, adj. V. En maturité.

MIDI. Voy. MEDI.

MIGA, v. n. C. Être suffoqué de colère; p. *miget* (*mig-et*). — *Tost oe d'in miga*, je fus sur le point d'être suffoqué de colère. Voy. MIK, s. m.

MIGNA, s. m. Terme enfantin pour dire tantine, bonne amie.

MIGNAN, s. m. V. Chaudronnier; pl. *et*.

MIGNON, s. m. V. T. C. Ami; pl. *mignoned*, *mignonet*.

MIGNONEZ, s. f. V. T. C. Amie; pl. *mignonezed*, *mignonezet*.

MIGNONACH, s. m. V. Caresses, et aussi amitié familière.

MIGNONEIN (*mignon-e-in*), v. a. V. Faire des caresses, caresser. Voy. MIGNON.

MIGNONI, s. m. V. Le même que *mignonach*.

MIGNOUN, s. m. Ami; pl. *ed*.

MIGNOUNACH, s. m. Amitié familière, surtout entre deux personnes de sexe différent. Voy. MIGNOUN.

MIGNOUNETA, v. a. Dorloter; p. *et*.

MIGNOUNEZ, s. f. Amie; pl. *ed*.

MIGORN, s. m. Cartilage; pl. *ou*.

MIGORNUZ, adj. Cartilagineux.

MIGOURN. Voy. MIGORN.

MIGOURNUZ. Voy. MIGORNUZ.

MIK, s. m. (anc.) Suffocation. Voy. MIGA, qui en dérive.

MIK, adv. Tout-à-fait, entièrement. *Maro-mik*, tout-à-fait mort. *Mezo-mik*, ivre-mort. *Foll-mik*, fou à lier.

MIL, s. f. Il se dit en quelques localités au sens de *milin*, moulin.

MIL, s. m. C. T. Animal en général; pl. *ed*.

MIL, s. m. (anc.) Animal domestique, comme les bestiaux; pl. *milet*.

MIL. Nom de nombre. Mille. On dit aussi *dek-kañt*. A la lettre, dix-cent.

MILC'HOUID, s. m. V. Mauvis, oiseau; pl. *et*.

MILC'HUIT, MILVIT, s. m. V. Mauvis, oiseau; pl. *et*.

MILED, s. pl. m. C. Les bestiaux, le bétail; c'est le pluriel de *mil*.

MILEN, adj. V. Jaune. Voy. MELEN.

MILENEIN (*milen-e-in*), V. Voy. MELENEIN.

MILFID, MILFIT, s. m. Mauvis, oiseau, pl. *ed*.

MILGI (*milg i*), s. m. Lévrier, limier, chien de course. Ce mot me paraît composé de *mil*, nom de nombre, mille, et de *ki*, chien, comme pour dire que le lévrier en vaut mille à la course. Ce mot doit être un nom fantaisiste imaginé par les poëtes. On le trouve dans des poésies du VIe siècle. Voy. LEVRAN.

MILGIEZ (*milg iez*), s. f. Levrette, femelle du lévrier. Voy. le mot précédent.

MILGIN (*milg-in*), s. f. C. Manche de vêtement; pl. *ou*.

MILID, s. m. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel *milidou*; il signifie mérites, en termes de dévotion.

MILIN, s. f. Moulin; pl. *ou*. — *Milin* est un nom de famille; on le prononce à la française comme Milain.

MILIN-BRENN, s. f. Ce mot, du style trivial, s'entend de l'anus du cheval. A la lettre, moulin du son.

MILIN-DOULL, s. f. Moulin dont la roue tourne horizontalement. — *Milin*, moulin, et *toull*, troué, percé.

MILINER, s. m. Meunier; pl. *ien*. Voy. MILIN. — Nous avons dit au mot KAKOUS que les paysans bretons avaient autrefois fort peu de sympathie, ou plutôt une grande aversion pour les cordiers et les tonneliers. Il en était de même des meuniers, témoins ces deux proverbes faits à leur adresse :

Kre eo roched eur miliner,
Paka peb mintin eul laer.

La chemise d'un meunier est bien forte pour saisir (au cou) chaque matin un voleur.

Puis cet autre :

Ar miliner, laer ar bleud,
A vo (vezo) daonet beteg he veud.

Le meunier, voleur de farine, sera damné jusques à son pouce.

MILINEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

MILIN-GOMM, s. f. Moulin à foulon — *Milin*, moulin, et *komm*, foulerie des draps.

MILIN-KOAJEL, s. f. Moulin à eau dont la roue tourne verticalement. (Gr.)

MILIN-KRUFEL, s. f. Moulin à eau dont la roue tourne horizontalement. (Gr.)

MILL, s. f. En quelques lieux on prononce ainsi le mot *milin*, moulin.

MILLER, s. m. Ce mot, en quelques localités, se dit à la place de *miliner*, meunier. Voy. MILL.

MILLEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

MILLIGA, v. a. Maudire; p. *milliget* (*millig-et*). Voy. MALLOZ.

MILLIGADENN, s. f. Créature digne de malédiction; pl. *ou*.

MILLIGEIN (*millig-e-in*), v. a. V. Maudire; p. *milliget* (*millig-et*). Voy. MALLOC'H, V.

MILLIOUR, adj. *Daoulagad milliour*, des yeux amoureux.

MILLIZIEN, v. a. C. Maudire, donner sa malédiction; p. *milliget* (*millig-et*). Voy. MALLOZ. Cet infinitif, quoique essentiellement différent de *milliga*, se conjugue cependant comme ce dernier, ainsi que l'indique le participe passé *milliget*.

MILLOC'H, s. m. V. Linot, oiseau; pl. *et*.

MILLOTENN, s. f. V. Mulot, animal; pl. *millotet*, masc.

MILLOTET. Pluriel irrégulier de *millotenn*, V., mulot.

MILLOUER, s. m. V. Miroir; pl. *ieu*.

MILLOUR, s. m. En quelques localités, Meunier. Ce mot figure parmi les noms de famille.

MILVED, adj. Millième. Voy. MIL.

MIL-VICHER, sorte d'adjectif. Les mots *Iann mil-vicher* se disent d'un homme qui entreprend mille choses à la fois et qui ne finit rien. A la lettre, Jean mille métiers.

MILVID, MILVIT, V. Voy. MILFID.

MILZIN, MELZIN, adj. V. C. Difficile à contenter.

MIL-ZOULL, s. m. Mille-pertuis, plante dont les feuilles, vues au soleil, semblent percées de mille trous. — *Mil*, mille, et *toull*, trou. On dit aussi *kañt-toull*.

MIN, s. f. Museau.

MIN, s. m. (anc.) Promontoire, cap; pl. *minou*. Le pluriel *minou* se retrouve dans le nom de deux caps ou pointes situés près et en dehors de la rade de Brest, entre le Porzic et la baie de Bertheaume. On les appelle grande et petite pointe du Minou.

MINAOUED. Voy. MENAOUED.

MINAOUEDI. Voy. MENAOUEDI.

MINAOUET, adj. C. Pointu comme une alène. Voy. MINAOUED.

MIN-DREUZ, s. f. Il se dit d'une personne qui a la bouche de travers. — *Min*, museau, et *treuz*, de travers. Voy. MIN-GAMM. *He-mañ a zo min-dreuz*, il a la bouche de travers.

MINELL, s. f. Fer de sabots, de souliers; pl. *ou*.

MINELL, s. f. C. Boucle que l'on met au museau des porcs pour les empêcher de fouiller en terre; pl. *ou*. Voy. MIN, s. f.

MINELLA, v. a. Mettre des fers aux sabots, aux souliers; p. *et*.

MINELLA, v. a. C. Boucler, parlant des porcs, dont on boucle le groin pour les empêcher de fouiller en terre. Voy. MINELL.

MINER, s. m. Carrier, mineur; pl. *ien*. Par extension, on donne ce nom au grand lançon, poisson pourvu d'une longue mâchoire qui lui sert à percer la vase et le sable et à y faire un logis où il trouve sa nourriture.

MIN-GAMM, s. f. Ce mot sert à désigner une personne qui a la bouche torte. — *Min*, s. f., museau, et *kamm*, tortu, tort. Voy. MIN-DREUZ.

MIÑGL, adj. V. Peu zélé, indifférent, ni chaud, ni froid, tiède.

MIÑGLEIN (*mingl-e-in*), v. n. V. Devenir tiède, ni chaud, ni froid.

MINIAOUA. Voy. MIAOUAL.

MINIAOUADENN, s. f. Cri du chat; pl. *ou*.

MINIAOUAL, v. n. Miauler; p. *miniaouet*. Voy. MIAOUAL.

MINIC'HI. Voy. MENEC'HI.

MINID, s. m. (anc.) Montagne. Voy. MYNYD.

MINOCH, s. m. On appelait ainsi, d'après Le Gonidec, le droit qu'avait l'évêque de Léon, en Bretagne, de prélever une poignée de blé sur tous les sacs qui paraissaient sur le marché de Saint-Pol-de-Léon.

MINOC'H, s. m. T. C. Mulot, charançon, cosson, museraigne; pl. *ed*. On dit aussi *minouc'h*.

MINOC'HELL, s. f. T. Boucle que l'on met au museau des porcs pour les empêcher de fouiller en terre; pl. *minoc'hello*.

MINOC'HELLAÑ, v. a. T. Boucler le groin des porcs. Voy. MINOC'HELL.

MINORACH, s. m. Les ordres mineurs de l'Eglise. On dit aussi *ann ursou bihan*, par opposition à *ann ursou braz*, les ordres majeurs. Voy. URSOU, AVIELER, ABOSTOLER, KURUNENN.

MINOTENN, s. f. V. C. Sentier; pl. *eu*.

MINOU. Voy. MIN (anc.), s. m.

MINOUC'H, s. m. Museraigne, animal; pl. *ed*.

MINOUER, s. m. Boucle que l'on met au groin des porcs pour les empêcher de fouiller en terre; pl. *ou*. Ce mot dérive de *min*, s. f., museau.

MINOUERA, v. a. Boucler le groin des porcs. Voy. MINOUER. Il se dit aussi, par extension, d'une femme en colère que l'on parvient (n'importe comment) à empêcher de crier, de vociférer.

MIÑT, s. m. Mite, insecte; pl. *ed*.

MIÑTARD, MITARD, s. m. V. Le P. Grégoire donne à ce mot, en style burlesque, le sens de froidure, par rapport aux corps animés. *Endevout er mitard*, V., attraper froid. A la lettre, avoir la froidure.

MIÑTELL, s. f. C. Manteau; pl. *meñtell*.

MIÑTER, s. m. Chaudronnier; pl. *ien*.

MINTIN, s. m. Matin, les premières heures du jour.

MINTIN-GOULOU, s. m. *Da vintin-goulou*, de bonne heure, dès l'aurore. — *Mintin*, matin, et *goulou*, clarté.

MINTINVEZ, s. f. Matinée, du point du jour à midi. — *Mintin*, matin, et *vez*. Voy. ce dernier mot.

MIÑTR, s. m. Mitre des prélats; pl. *ou*.

MINTRAD, adv. Très-peu.

MINTRAT, adv. (anc.) Très-peu.

MINVIK, s. m. Mie de pain.

MINVOASK. Voy. MINWASK, s. m.

MINVROUD, MIN-VROUD, s. m. Sorte d'anneau en fer que l'on met sur le museau du veau pour l'empêcher de téter, quand on veut le sevrer. — *Min*, s. f., museau, et *brouda*, piquer. A la lettre, pique museau.

MINVROUDA, v. a. Mettre au museau du veau un anneau en fer qui le pique quand il veut téter. Voy. MINVROUD.

MINWALENN (*minoalenn*). Voy. MINOUER.

MINWASK (*minoask, minouask*), s. m. Moraille pour les chevaux méchants

ou difficiles au ferrage. C'est une sorte de pince qui leur serre la partie sensible du museau. — *Min*, s. f., museau, et *gwaska*, serrer.

MIOC'H, adj. *Bara mioc'h*, pain mal cuit, à demi-cuit. On dit plus ordinairement, *bara bihan poaz*, *bara toaz*.

MIOD, adj. *Bara miod*, pain émié pour faire un cataplasme, une panade.

MIPIEN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *map*, fils.

MIR, s. m. (anc.) Fourmi, insecte; pl. *mirien*.

MIRC'HOUIK. Voy. MINVIK.

MIREIN (*mire-in*), v. a. V. Garder, conserver, observer, célébrer, préserver, empêcher; p. *miret*. Voy. MIRET.

MIRENN, s. f. V. Collation ou repas entre le dîné et le soupé.

MIRENNEIN (*mirenne-in*), v. n. V. Faire la collation. Voy. MIRENN.

MIRENN-FILAJ, s. f. V. Repas de nuit. Voy. FILAJ, FILAJOUR. A la lettre, collation après soupé.

MIRET, v. a. Observer, célébrer, conserver, préserver, empêcher, prohiber, retenir pour soi; p. *miret*. Ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *mira*. *N'ounn ket evit miret da c'hoarzin*, je ne puis m'empêcher de rire. *Miret eur gouel*, célébrer une fête. *Gouil miret*, V., fête gardée.

MIROUIK. Voy. MINVIK.

MIROUT, v. a. C. Le même que *miret*.

MIRRI, pluriel irrégulier de *marr*, houe.

MISIAD (*mi-siad*), s. m. La durée d'un mois. — *Miz*, mois.

MISIOU (*mi-siou*), s. pl. m. Menstrues. — *Miz*, mois.

MISK, s. m. V. Mélange. *Misk-oc'h-misk*, pêle-mêle. Ce mot n'est usité qu'en composition. Voy. MISKEIN, dont il est le radical.

MISKEIN (*misk-e-in*). Voy. MESKEIN.

MISSI, s. m. V. Surprise.

MISTER, s. m. Mystère, terme de dévotion; pl. *iou*.

MISTILLON, MASTILLON (les L mouillées), s. m. V. Méteil, orge ou seigle et froment mêlés.

MISTR, adj. Bien habillé, mince de taille, svelte, gentil, coquet, propret, élégant.

MISTRI, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *mestr*, maître, propriétaire, supérieur. Voy. MESTR.

MISTRIK, adj. Coquet, mignard, recherché dans sa mise. Voy. MISTR.

MITAOUIK. Voy. MITOUIK.

MITARD. Voy. MIÑTARD.

MITER, MITOUR, s. m. V. Chaudronnier; pl. *miterion*.

MITIN, s. m. V. Matin. *Arc'hoac'h vitin*, V., demain matin, par élision pour *arc'hoac'h da vitin*. Voy. MINTIN du Léon.

MITINIAT, s. m. V. Matinée.

MITION, s. pl. f. V. Pluriel irrégulier de *matec'h*, V., servante.

MITISIEN (*miti-sien*), s. pl. f. Pluriel irrégulier de *matez*, servante.

MITONEIN, v. a. V. Dorloter. *Um vitonein*, se soigner à l'excès.

MITONNIK, s. m. V. Chattemite, patelin. Voy MITOUIK.

MITOR, MITOUR, s. m. V. Chaudronnier; pl. *miterion*.

MITOUIK, MITAOUIK, s. m. Patelin, chattemitte. *Ober he vitouik*, parlant d'un homme; faire le patelin, le dévot, le calin. *Ober he mitouik*, parlant d'une femme; faire la prude.

MITOUR, s. m. V. Chaudronnier; pl. *miterion*.

MIZ, s. m. Mois, partie de l'année; pl. *misiou* (*mi-siou*).

MIZ, s. m. Dépense. Ce mot n'est usité qu'au pluriel *mizou*, frais, dépense.

MIZAN, s. m. Misaine, terme de marine. *Ar wern vizan*, le mât de misaine.

MIZEU, s. pl. m. V. Dépense, frais.

MIZIEU, s. pl. m. V. Menstrues.

MIZOU, s. pl. m. Dépense, frais, amende. *Ober mizou da*, faire payer l'amende à.

MOAL, adj. Chauve.

MOALAAT, v. n. Devenir chauve. On dit de préférence, *doñt da veza moal.*

MOALDER, s. m. Evitez ce mot qui, à la rigueur, signifie calvitie.

MOAN, adj. Mince, fin, étroit, menu. — Le Moan est un nom de famille assez répandu; on le prononce comme on prononcerait Le Moant en français. — *Skalierou moan ha sounn*, des escaliers étroits et d'aplomb comme une échelle de meunier. *Neud pik moan*, fil inégal (Gr.).

MOANAAT, v. n. Devenir mince, menu; p. *moaneet, moaneat.* Et mieux, *doñt da veza moan.*

MOANARD, s. m. Qui a la taille svelte.

MOANARDEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

M'OAR-VAD, adv. Peut-être, apparemment, sans doute, probablement. A la lettre, je sais bien, contraction de *me a oar ervad.*

MOC'H, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *penn-moc'h*, porc, cochon. *Moc'h hañter sall*, petit salé. A la lettre, cochons demi-salés. Voy. PENN-MOC'H. *Eur vañdenn voc'h*, une bande de pourceaux.

MOC'HA, v. n. Faire ses petits, mettre bas, parlant d'une truie. — *Moc'h*, pluriel de *penn-moc'h*, porc. Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif et se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Moc'ha e deuz great ar wiz*, la truie a mis bas. *Ober moc'h munud*, est plus usité.

MOC'HACH, s. m. Sans pluriel. Toutes sortes d'immondices, d'ordures. Voy. MOC'H.

MOC'HAER, s. m. Marchand de cochons; pl. *ien*. Voy. MOC'H.

MOC'HIK, s. m. Cloporte de mer, puceron de mer; pl. *moc'hedigou*. Ce mot, dérivé de *moc'h*, pluriel de *penn-moc'h*, cochon, porc, à cela de particulier que la terminaison *ik* des diminutifs au singulier, est accolée à un substantif au pluriel.

MOEC'H, s. m. V. Voy. MOUEC'H.

MOEL, adj. V. Chauve.

MOELAT, v. n. V. Devenir chauve; p. *moelet.*

MOELL, s. m. Moyeu de roue; pl. *ou.*

MOELL-KARR, s. m. Voy. MOULL-KARR.

MOELTR, adj. Moite, humide, parlant du linge, des vêtements.

MOELTRA, v. n. Et mieux, *doñt da veza moeltr*, devenir humide. Voy. MOELTR.

MOEN, adj. V. T. C. Mince, étroit, fin, menu. Voy. MOAN.

MOENAT, v. n. V. Devenir mince, menu, étroit, fin. Voy. MOEN. Et mieux, *donet de vout moen.*

MOEREB, s. f. Tante, degré de parenté.

MOEZ, s. m. Voy. MOUEZ.

MOG, s. m. Voy. MOUG.

MOGACH, MOUGACH, s. m. Levée de la taille ou de la milice au temps où elle se faisait par famille ou par ménage. — *Moug, mog*, ménage, feu ou famille.

MOGED (*mog-ed*), s. m. Fumée, et, par extension, vanité. — *Moñt e moged*, s'évaporer. A la lettre, aller en fumée.

MOGEDEIN (*mog-edein*), v. n. V. Jeter de la fumée, enfumer; p. *mogedet*. Voy. **MOGEDI**.

MOGEDENN (*mog-edenn*), s. f. Exhalaison, miasme, vapeur. Voy. **MOGED**.

MOGEDENN-DOAR (*mog-edenn*), s. f. V. Fumeterre, plante.

MOGEDENNI (*mog-edenni*), v. n. Jeter des exhalaisons, des vapeurs. Voy. **MOGEDENN**.

MOGEDENNIK (*mog-edennik*), s. f. Fumet d'un mets, d'une liqueur. Voy. **MOGEDENN**.

MOGEDENNUZ (*mog-edennuz*), adj. Qui jette des exhalaisons, des vapeurs.

MOGEDET (*mog-edet*), adj Enfumé, fumé. *Ti mogedet*, masure, bicoque. *Hariñg mogedet*, hareng fumé.

MOGEDI (*mog-edi*), v. a. et n. Fumer ou jeter de la fumée à l'intérieur, enfumer, parlant d'une cheminée dont la fumée rentre dans la chambre, exposer à la fumée. *Mogedi kik*, fumer de la viande. *Mogedi butun*, fumer du tabac. Ces mots dérivent de *moged*, fumée. *Mogedi a ra ar siminal*, la cheminée fume dans l'intérieur.

MOGEDUZ (*mog-eduz*), adj. Qui sent la fumée ou en jette.

MOGER (*mog-er*), s. f. Muraille, mur; pl. *iou*.

MOGERIA (*mog-eria*), v. a. Murer. Et mieux, *sevel mogeriou enn-dro da*.

MOGIDELL (*mog-idell*), s. f. Fumeron ou charbon embrasé qui jette de la fumée. — *Moged*, fumée.

MOGN, MOUGN, adj. Manchot. *Dourn mogn*, manchot. *He-mañ a zo dourn mogn*, celui-ci est manchot. A la lettre, il est main manchote.

MOGNEZ, MOUGNEZ, s. f. Femme amputée du poignet, manchote.

MOIEL, MOUIEL. Voy. ce dernier.

MOIGN, s. m. Manchot. — Moigne et Le Moigne, sont des noms de famille très-communs.

MOIGNA, s. f. O. Voy. **MIGNA**.

MOJ, s. m. V. Groin ou museau de pourceau, babine, mufle, vilaine face.

MOJEK, adj. V. Lippu. Voy. **MOJ**.

MOJENN, s. f. C. Histoire faite à plaisir, conte; pl. *ou*.

MOL, s. m. V. Empressement, hâte. Voy. **MALL**.

MOLEK, s. m. Mulet, poisson; pl. *moleged*. On dit aussi *moullek*.

MOLIAC'H, s. m. V. Ostentation, prestige, prodige, et aussi grand bruit sans besogne.

MOLIEC'H. Voy. **MOLIAC'H**.

MOLINOT. Voy. **MOULIOT**.

MOLL, s. m. V. Moule des imprimeurs; moule pour couler les métaux.

MOLLEIN (*moll-e-in*), v. a. V. Imprimer, parlant d'un livre, etc.; p. *mollet*. — *Moll*, V., moule.

MOLLEK. Voy. **MOLEK, MOULLEK**.

MOLLOUR, s. m. V. Imprimeur; pl. *mollerion*. Voy. **MOLLEIN**.

MOLOSK, terme de marine. *Gwern volosk*, mât d'artimon. Voy. **MORSK**.

MOLU, s. m. V. Morue, poisson.

MOMEDER (anc) Balancier d'horloge, pendule ou poids suspendu et qui oscille.

MOMM, s. f. T. Mère; pl. *mommo*.

MON, s. m. Merde, excrément de l'homme.

MON, s. m. (anc.) Homme. Voy. **MAN**.

MONAC'H, s. m. Il se dit en quelques localités pour *manac'h*, moine.

MOÑD, v. n. Voy. **MOÑT**, qui est plus régulier.

MOÑDIAN, s. m. Homme important, grand seigneur; pl. *ed.*

MONEIZ (*mone-iz*), s. m. Monnaie, argent monnayé.

MONEIZA (*mone-iza*), v. n. Et mieux, *ober moneiz*, fabriquer de la monnaie.

MONEIZER (*mone-izer*), s. m. Qui fabrique de la monnaie; pl. *ien.*

MONET, v. n. V. T. C. Aller; p. *ouet*, en Vannes; *eat*, *eet*, autre part. Ce verbe est très-irrégulier. Voy. **MOÑT**, **IELA** (anc.), **KEA** (anc.).

MONET-KOUIT, v. n. T. S'en aller. Voy. **MOÑT-KUIT.**

MOÑK. Voy. **MOGN**, **MOUGN.**

MOÑKLUZ, s. m. et adj. C. Nasillard.

MOÑKLUZEZ, s. f. C. Nasillarde.

MOÑS. Voy. **MOGN**, **MOUGN**, qui sont plus usités.

MOÑT, v. n. Aller; p. *eat*, *eet*, *et*. Ce verbe est très-irrégulier et se conjugue en partie sur *kea* et *iela*, que l'on suppose avoir été des infinitifs autrefois. Ainsi, *ke*, à l'impératif; *me a ielo*, au futur. Voy. la grammaire et aussi mon *Dictionnaire français-breton* 1869, au mot ALLER. — Ce verbe *moñt* sert à former, par périphrases, quelques verbes qui ne peuvent être rendus par des mots directs. C'est ainsi que l'on dit *moñt adre*, battre en retraite, reculer; *moñt da fall*, empirer; *moñt da netra*, s'anéantir; *moñt d'ann daou lamm*, galoper à cheval; *moñt d'ann huel*, s'élever dans les airs; *moñt d'ar goeled*, aller au fond, s'enfoncer; *moñt dirak*, comparaître en présence de; *moñt-doñt*, aller et venir; *moñt doun*, s'enfoncer; *moñt-ebars*, entrer dans; *moñt e moged*, aller en fumée, s'évaporer; *moñt kuit*, s'en aller; *moñt war ledanaat*, s'élargir, aller en s'élargissant; *moñt gañt he heñt*, continuer son chemin, se mettre en route. Nous ferons remarquer, en passant, que par un singulier effet du hasard, le verbe latin *ire*, aller, dans sa conjugaison *eo*, *is*, *it*, etc., a des temps à peu près semblables à ceux du verbe breton *moñt*, aller. Ainsi, on dit en latin : *it dies*, le jour s'en va ou finit; *ite*, allez-vous-en. Et en breton, *it er-meaz*, allez-vous-en, sortez, allez dehors.

MOÑTEIN (*moñte-in*), v. a. V. Enrayer, parlant d'une roue. *Moñtein ur rod*, enrayer une roue.

MONTROULEZ. Nom de lieu. Morlaix, ville.

MOOR, s. m. C. Mer.

MOR (*môr*), s. m. Mer. Ce mot entre dans la composition d'une foule de mots relatifs aux plantes, aux animaux et à des choses ayant trait à la mer. Le *Dictionnaire des rimes*, à la catégorie finissant par *or*, donne ces mots composés, dans lesquels le mot *mor* est presque toujours transformé en *vor*, par suite des règles d'euphonie dont nous avons parlé dans le *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, aux mots EUPHONIE, ADJECTIF et autres. — On remarquera que la lettre *o* est longue dans le substantif *mor*; cela vient de ce qu'il est une contraction de *moor*, *mour*, mots employés autrefois. — Le substantif *mor* est parfois, et très-élégamment, employé comme adverbe dans des phrases comme les suivantes : *Pinvidik-mor*, très-riche, excessivement riche, riche comme la mer; *ledan-mor*, *ledan-vor*, excessivement large, spacieux comme la mer.

MOR, s. m. (anc.) Sommeil léger; il est le radical de *mori* (anc.), sommeiller. Voy. **MORED.**

MORAD, s. m. Ce mot paraît avoir été employé au sens de poissons frais que l'on porte au marché et que l'on appelle marée en français. Aujourd'hui on dit *pesked fresk*, *pesked vor fresk.*

MORAER, s. m. Marin, marinier; pl. *ien.* Je le crois peu ou point usité, si

ce n'est en Cornouaille et lieux voisins, où l'on dit *moraeur* de préférence.

MORAILL (les L mouillées), s. m. Verrou de porte; pl. *ou*. Il a, par suite, le sens de targette. On dit aussi *mouraill*.

MORAILL, MORSAILL (les L mouillées), s. m. Muserolle pour dresser ou dompter un cheval; pl. *ou*.

MORAILL-DORZELL, s. m. Moraillon, la partie de la serrure qui se meut pour fermer et ouvrir. A la lettre, verrou de serrure.

MORAILLA (les L mouillées), v. a. Fermer au verrou. Voy. MORAILL.

MOR-BIK, s. m. Pie de mer; pl. *mor-biked*. — *Mor*, mer, et *pik*, pie, oiseau.

MOR-BRAZ, s. m. L'Océan. A la lettre, grande mer.

MORCH, s. m. V. Bridon de cheval.

MORC'H. Il se dit en quelques lieux pour *mored*.

MOR-C'HAST, s. m. Ce mot, de même que *morgast*, me paraissent des variantes inacceptables de *morgaz*. Voy. GAST; pl. *gisti*.

MOR-C'HAZ: Voy. MOR-GAZ.

MORC'HED, s. m. T. Inquiétude.

MORC'HED, MORED, s. m. Sommeil léger.

MORC'HED, s. f. V. Voy. MORC'HET.

MORC'HEDAL, v. n. (anc.) Attendre une occasion, et aussi s'assoupir.

MORC'HEDENN, s. f. V. Genouillère; pl. *eu*. — *Morc'hed*, s. f. V., cuisse. Voy. MORC'HETENN.

MORC'HEDENN, s. f. C. Scrupule, chagrin; pl. *ou*.

MORC'HEDI, MOREDI, MORENNI, v. n. Sommeiller, faire un somme.

MORC'HEDI, v. n. C. Se chagriner, avoir des scrupules; p. *morc'hedet*.

MORC'HET, s. f. V. Cuisse; pluriel duel, *divorc'het*. — *Di*, deux, et *morc'het*, s. f., cuisse.

MORC'HETENN, s. f. V. Genouillère; pl. *eu*.

MOR-C'HLAO, s. m. Pluie venant subitement de la mer, et que les marins appellent *un grain* en français. — *Mor*, mer, et *glao*, pluie.

MOR-C'HOANENN, s. f. Puceron de mer; pl. *mor-c'hoenn*. — *Mor*, mer, et *c'hoanenn*, puce.

MORC'HOLL, s. m. V. Marteau; pl. *eu*.

MORC'HOLLEIN (*morc'holl-e-in*), v. a. V. Frapper avec un marteau; p. *morc'hollet*.

MOR-C'HOULOU, s. m. Huile de poisson. — *Mor*, mer, et *goulou*, chandelle, lumière.

MOR-C'HREK, s. f. Sirène, monstre fabuleux; pl. *mor-gragez*. — *Mor*, mer, et *grek*, femme. On dit aussi *mor-vrek*.

MORDAE, s. m. (anc.) Rivage de la mer, grève.

MORDEAD, MERDEAD, s. m. Navigateur; pl. *mordeidi*, *merdeidi*. Je le crois hors d'usage partout.

MORDEI, MORDEIFF (*morde-i*), v. n. (anc.) Naviguer.

MORDEIFF (*morde-iff*), (anc.) Naviguer.

MORDO. Voy. WAR-VORDO.

MORDOEN, s. m. Sommeil léger.

MORDOI (*mordo-i*), v. n. Sommeiller. Voy. MOREDI, MORENNI.

MORDOK. Voy. KARR-MORDOK. En Cornouaille, malotru.

MOR-DOUN, s. m. La mer loin des côtes, le large, comme on dit en marine. — *Mor*, mer, et *doun*, profond.

MOR-DOUSEK (*dousek*), s. m. Crapaud de mer; pl. *mor-douseged*. — *Mor*, mer, et *tousek*, crapaud.

MORDOZ, s. m. B. Croûte de suie attachée à la cheminée.

MOR-DROUZ, s. m. Bruit sourd de la mer. — *Mor*, mer, et *trouz*, bruit.

MORED, MORENN, s. m. Sommeil léger.

MOREDI, MORENNI, v. n. Sommeiller, faire un somme; p. *moredet*. On dit aussi *morc'hedi*.

MOREDUZ, adj. Assoupissant, soporatif. On dit aussi *morc'heduz*.

MOREK. Voy. **ARVOREK**.

MORENN, s. f. Exhalaison, vapeur en général; pl. *ou*. Le pluriel *morennou* s'emploie aussi au sens de vapeurs, incommodité à laquelle les femmes sont sujettes.

MORENN, MORED, s. m. Sommeil léger.

MORENNI, MOREDI, v. n. Sommeiller.

MORENNOU, s. pl. f. On appelle ainsi les vapeurs auxquelles les femmes sont sujettes.

MORF, MORM, s. m. Et aussi *mormouz*, maladie des chevaux appelée morve.

MORFIL, s. m. C. Sommeil léger, somme.

MORFILA, v. n. C. Dormir d'un sommeil léger, sommeiller, faire un somme.

MORGAD, MORGAT, s. pl. m. Pluriel de *morgadenn*.

MORGADENN, s. f. Sèche, gros mollusque pourvu de plusieurs bras avec lesquels elle saisit sa proie. Elle porte sur le dos une coquille celluleuse appelée os de sèche en français, et *pibit* en breton; pl. *morgad, morgat*, et en Vannes, *morgadon*. En français familier, on dit Morgate.

MORGADON, s. pl. m. V. Pluriel de *morgadenn*.

MORGAÑS, s. m. C. Fierté. Voy. **MORGAÑT**.

MORGAÑT, adj. C. Fier, dédaigneux, arrogant, orgueilleux, hautain, qui fait l'important. C'est un nom de famille assez répandu que l'on prononce dans ce cas comme *morgant* en français.

MORGAST. Voy. **MOR-C'HAST**.

MORGAT, MORGAD, s. pl. m. Pluriel de *morgadenn*.

MOR-GAZ, s. m. Chat-de-mer, roussette, poissons; pl. *mor-gisier*. A la lettre, chat de mer. On dit aussi *morc'haz*.

MORGO, s. m. (anc.) Collier de cheval attelé.

MORGOUSK, s. m. V. Sommeil léger, envie de dormir.

MORGOUSKED. Le même que *morgousk*.

MORGOUSKEIN (*morgousk-e-in*), v. n. V. Sommeiller; p. *morgousket*.

MORGOUSKET, v. n. Sommeiller; p. *morgousket*.

MORGOUSKET, adj. Endormi, fainéant.

MOR-HOC'H, s. m. V. Marsouin, animal marin, pl. *mor-hoc'het*. A la lettre, cochon de mer. Voy. le suivant.

MOR-HOUC'H, s. m. Marsouin, animal marin; pl. *mor-houc'hed*. — *Mor*, mer, et *houc'h*, pourceau, porc.

MORI. Voy. **MOREDI**.

MORIAN, s. m. Nègre; pl. *ed*.

MORIANEZ, s. f. Négresse; pl. *ed*.

MORIEN, s. m. V. Le même que *morian*.

MORILLON (les L mouillées), s. m. V. Nègre; pl. *et*.

MORKAZENN, s. f. (anc.) Polype, animal aquatique.

MOR-KEFNIDENN, s. f. Araignée de mer, coquillage. — *Mor*, mer, et *kefnidenn*, araignée. On dit aussi *kefnidenn-vor*.

MORKL. Voy. MORKLENN.

MORKLENN, s. f. V. Morille, sorte de champignon, plante; pl. *morkl*, *morkleu*, masc.

MOR-LAER, LAER-VOR, s. m. Pirate; pl. *mor-laeroun*. — *Mor*, mer, et *laer*, voleur.

MOR-LARD, s. m. Huile de poisson. — *Mor*, mer, et *lard*, graisse.

MOR-LARJEZ, MORLARJEZ. Voy. MEURLARJEZ.

MORLEAN, s. m. Julienne, poisson; pl. *ed*.

MORLIVET, MOR-LIVET, adj. Blême, pâle, livide. — *Mor*, mer, et *livet*, coloré. A la lettre, de la couleur de l'eau de mer.

MORLIVID, s. m. Pluvier de mer, bizet, petit-chevalier, oiseaux de mer.

MORLIVIT, s. m. Voy. le précédent.

MOR-LUSENN, MORLUSENN (*lu-senn*), s. f. Brouillard venant de la mer. — *Mor*, mer, et *lusenn*, brouillard.

MORM. Voy. MORF.

MORMAN, s. m. (anc.) Navigateur, marin. — *Mor*, mer, et *man* (anc.), homme.

MORMOUZ, adj. Morveux, qui a la maladie de la morve, parlant des chevaux.

MOROC'H. Voy. MOR-HOC'H.

MOROUC'H. Voy. MOR-HOUC'H.

MOROUZ, adj. V. Voy. MORMOUZ.

MORS, MORZ, adj. Lent, indolent, paresseux à tout faire. Ce mot paraît être le radical du verbe *morza*, s'engourdir. Voy. KELIENENN-VORS.

MORS, MORZ, s. m. Mors de bride de cheval.

MORS, s. pl. m. Pluriel de *morsenn*, mulot.

MORSAILL (les L mouillées). Voy. MORAILL.

MORSE, adj. Jamais, par rapport au présent. *Morse ne rann kemeñt-se*, je ne fais jamais cela.

MORSENN, s. f. Mulot, animal; pl. *mors*, masc.

MORSER, s. m. V. Gourmet; pl. *ion*.

MORSILL (les L mouillées), s. m. Vent brûlant venant de la mer.

MORSK, terme de marine. *Ar wern vorsk*, le mât d'artimon. Voy. MOLOSK.

MORS-PRENN, s. m. Bâillon que l'on met aux bêtes. A la lettre, mors en bois.

MORU, s. m. Morue, poisson. On dit aussi *moruz*.

MORUETA, v. n. Faire la pêche de la morue. *Moñt da vorueta*, aller à la pêche de la morue.

MORUKL, s. pl. m. Pluriel de *morukleun*.

MORUKLENN, s. f. Morille, sorte de champignon; pl. *morukl*, masc.

MORUZ. Voy. MORU.

MORVAÑKEZ (anc.) Cormoran. Voy. MORVAOT.

MORVAOT, MORVAOUT, s. m. Cormoran, oiseau de mer. Voy. MOR-VRAN, qui est une appellation plus en rapport avec cet oiseau.

MORVAOUT. Voy. le précédent.

MOR-VARC'H, s. m. Baleine, énorme mammifère marin, et aussi cheval marin; pl. *mor-gezek*. — *Mor*, mer, et *marc'h*, cheval.

MORVITELLA, v. n. Dormir profondément; p. *et*.

MOR-VLEIZ (*vle-iz*), s. m. Requin, gros poisson marin ; pl. *morvleizi*. — *Mor*, mer, et *bleiz*, loup.

MOR-VRAN, s. f. Cormoran, oiseau de mer; pl. *mor-vrini*. — *Mor*, mer, et *bran*, corbeau.

MOR-VREK, s. f. Sirène, animal fabuleux ; pl. *morgragez*. — *Mor*, mer, et *grek*, femme. On dit aussi *mor-c'hrek*.

MOR-WAZ (*oaz*), s. f. Bernache, oiseau de mer ; pl. *mor-wazi*. — *Mor*, mer, et *gwaz*, oie.

MORWEN, s. f. (anc.) Jeune fille; pl. *ien*.

MORZ. Voy. **MORS**.

MORZA, v. a. et n. Engourdir, s'engourdir par une fausse position; p. *et*.

MORZAD, s. f. Voy. **MORZED**, plus usité.

MORZAVELLEK, s. m. C. Grive de la grande espèce; pl. *morzavelleged*.

MORZED, s. f. Cuisse; pluriel duel, *divorzed*, pour *diou vorzed*.

MORZEDENN, MORZETENN, s. f. Cuissart, genouillère ; pl. *ou*. Voy. **MORZED**.

MORZED-HOUC'H, s. f. Jambon. A la lettre, cuisse de porc.

MORZED-VAOUT, s. f. Gigot de mouton. — *Morzed*, cuisse, et *maout*, mouton.

MORZEELL, MORZELL, s. f. V. Museau d'animal, babine ; pl. *eu*.

MORZELL. Voy. **MORZEEL**.

MORZENN, s. f. Torpille électrique, diable de mer, poissons. — *Morza*, engourdir, parce que la torpille engourdit les corps animés qui la touchent ; pl. *ed*.

MORZENN, s. f. C. Abcès, et aussi mulot, animal; pl. *ed*.

MORZET, adj. Engourdi par fausse position du bras, des jambes. Voy. **MORZA**.

MORZETENN, s. f. Cuissart, genouillère; pl. *ou*.

MORZEVELLEK. Le même que *morzavellek*.

MORZILL, MORZUILL (les L mouillées), s. m. Vent brûlant du sud-est. Voy. **MORZUILL**, plus régulier.

MORZOL, s. m. Marteau; pl. *iou*.

MORZOL-DOR, s. m. Heurtoir. A la lettre, marteau de porte.

MORZOLIA, v. a. Frapper avec un marteau ; p. *morzoliet*.

MORZOLIK, s. m. Petit marteau. Ce mot, diminutif de *morzol*, marteau, s'emploie dans les locutions suivantes : *Morzolik al laou*, à la lettre, petit marteau des pous, pour dire, en style trivial, le pouce de la main qui écrase les insectes de cette sorte que l'on trouve sur la tête des enfants. On dit aussi *morzolik ann añkou*, à la lettre, petit marteau de la mort, pour désigner l'artison, petit ver qui s'engendre dans le bois, et qui, disent les paysans, fait un léger bruit qui présage la mort d'un parent. (Le Gonidec.)

MORZ-PRENN. Voy. **MORS-PRENN**, plus régulier, en vertu des règles d'euphonie que nous avons données dans le *Dictionnaire français-breton* 1869.

MORZUILL (les L mouillées), s. m. Vent de mer, brûlant et desséchant. — *Mor*, mer, et *suilla*, rôtir. A la lettre, mer qui rôtit. On sous-entend *avel*, vent. Pour la prononciation du mot *morzuill*, voyez la consonnance finale UILL du *Dictionnaire des rimes*.

MOTENN-KOVU, s. f. V. Motte de tanneur pour le chauffage. A la lettre, motte de poudre de tan ; pl. *motatkovu*, masc.

MOUALC'H, s. m. Merle, oiseau ; pl. *mouilc'hi*.

MOUALC'H-ARC'HAÑT, s. m. Loriot, oiseau. A la lettre, merle-argent. Le loriot est de la grosseur d'un merle; son plumage est riche en couleurs.

MOUALC'HEZ, s. f. Femelle du merle. Ce mot est moins usité que *mammvoualc'h*, mère-merle.

MOUALC'H-VOR, s. m. Alcyon, oiseau marin. — Il se compose de *moualc'h*, merle, et de *mor*, mer.

MOUAR, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *mouarenn*.

MOUAR-BRENN, s. pl. m. Des mûres d'arbres, fruits. A la lettre, des mûres de bois.

MOUAR-DREZ, s. pl. m. Des mûres de haies, fruits. — *Mouar*, des mûres, et *drez*, pluriel de *drezenn*, ronce.

MOUARENN, s. f. Mûre, fruit; pl. *mouar*, masculin. — *Mouarenn-brenn*, mûre d'arbre. A la lettre, mûre de bois; *mouarenn-drez*, mûre de haies; *mouarenn-garz*, mûre de haies.

MOUAR-GARZ, s. pl. m. Mûres de haies. — *Mouar*, des mûres, et *garz*, haie.

MOUCH-AVEL, s. m. Vent si léger qu'on le sent à peine. Je ne puis rien dire de la composition de ce mot.

MOUCHA, v. a. Bander les yeux à quelqu'un; p. *et.*

MOUCHALL, s. m. C. *Ar mouchallfourn*, la bouche du four.

MOUCHALL-FOURN. Voy. le précédent.

MOUCHED, s. m. C. Villebrequin.

MOUC'HEIN (*mouc'he-in*), v. n. V. Bouder, se refrogner; p. *mouc'het.*

MOUCHEL, s. m. Epervier de la petite espèce; pl. *ed.* En français, on l'appelle émouchet.

MOUCHENN, s. f. Lumignon, mèche de chandelle en ignition, et aussi, tourte de pain, *eur vouchenn vara, bara mouchenn.*

MOUC'HER, s. m. V. Atrabilaire, boudeur; pl. *mouc'herion.*

MOUC'HEREZ, s. f. V. Boudeuse; pl. *et.*

MOUCHET, s. m. V. Mouchoir; pl. *eu. Mouchet gouk*, mouchoir de cou.

MOUCHETEZ, s. pl. m. Mouchettes.

MOUCHIK-DALL, s. m. *C'hoari mouchik-dall*, jeu de colin-maillard, jouer à ce jeu. — *Moucha*, bander les yeux, et *dall*, aveugle. On le dit aussi d'un éteignoir.

MOUCHOUER, s. m. Mouchoir de poche; pl. *ou. Mouchouer-gouzouk*, mouchoir de cou.

MOUDED. Pluriel irrégulier de *moudenn.*

MOUDENN, s. f. Motte de terre, de gazon, petite butte; pl. *mouded.* Ce substantif *moudenn* figure parmi les noms de famille.

MOUDENN-BRIZI, s. f. Motte que font les tanneurs pour servir de combustible. — *Moudenn*, motte, et *brizi*, tan ayant servi pour le tannage des cuirs.

MOUDENN-GLAZ, s. f. Motte de gazon. A la lettre, motte verte; pl. *mouded-glaz.* Ce pluriel *mouded-glaz* s'emploie aussi au sens de bouses de vache, en style trivial.

MOUDENN-VERIENN, s. f. Fourmilière. — *Moudenn*, motte, et *merienn*, pluriel de *merienenn*, fourmi.

MOUE, **MOUEÑK**, s. f. Crinière du lion, du cheval, etc.

MOUEC'H, s. f. V. Et aussi *bouec'h*, voix, avis; pl. *ieu.*

MOUEÑK. Voy. **MOUE**.

MOUEREB. Voy. **MOEREB**.

MOUES, adj. Humide, moite, parlant du linge, etc.

MOUES. Voy. **MOUEZ**, voix, et aussi avis, opinion.

MOUES, s. f. V. Femme en général; pl. *merc'het*. Voy. **MAOUEZ.**

MOUESA, MOUEZA (*moue-sa*), v. n. Et mieux, *doñt da veza mouez*, devenir humide, moite, parlant du linge, etc.

MOUEST, adj. V. Humide, parlant du linge et choses de ce genre.

MOUEZ, MOUES, adj. Humide, moite. Voy. **MOUES.**

MOUEZ, s. f. Voix ou son qui sort de la bouche; opinion, avis; pl. *mouesiou* (*moue-siou*).

MOUEZ, s. f. V. Femme en général; pl. *merc'het*. Voy. **MAOUEZ.**

MOUEZ, s. m. Mauvaise odeur. Ce mot, je crois, n'est usité que du côté du Conquet, de même que le suivant.

MOUEZA, v. n. Sentir mauvais. Voy. **MOUEZ**, s. m.

MOUG, s. m. Etouffement. — *Mouga*, étouffer, suffoquer.

MOUG, adj. Mou et étouffant, parlant du temps.

MOUG, adj. Ecarlate, pourpre. Voy. **MOUK.**

MOUG, MOG, s. f. Feu dans le sens de famille, ménage, pour compter la population. Ce mot est de ceux qui n'ont pas de pluriel, parce qu'il est toujours employé avec un nom de nombre. *Tregoñt moug a zo er barrezze*, il y a trente feux dans cette paroisse.

MOUGA, v. a. Etouffer, suffoquer, asphyxier, parlant des personnes, et aussi éteindre, abolir, parlant des coutumes; p. *mouget* (*moug-et*). *Mouga gisiou fall*, abolir de mauvaises coutumes. *Mouga ann tan, mouga ar goulou*, éteindre le feu, la chandelle.

MOUGADENN, s. f. Eclipse, obscurcissement du soleil ou d'un astre par l'interposition d'un autre. — *Mouga*, éteindre.

MOUGEIN (*moug-e-in*), v. a. V. Le même que *mouga*.

MOUGEO (*moug-eo*), s. m. Antre, caverne; pl. *mougeviou*.

MOUGEREZ (*moug-erez*). Voy. **GWALENN-VOUGEREZ.**

MOUGERIK (*moug-erik*), s. m. Etcignoir; pl. *mougerigou*. En Cornouaille, en style familier, on dit aussi *mouchik-dall*. Voy. ce mot composé.

MOUGN, MOGN, s. m. et adj. Manchot. On dit aussi *dourn mougn*. *Hemañ a zo dourn mougn*, celui-ci est manchot. A la lettre, celui-ci est main manchote.

MOUGNA, v. n. Manger comme font les personnes qui n'ont plus de dents, remuer les lèvres comme si l'on parlait tout bas. Cette dernière signification paraît très-ancienne.

MOUGNER, s. m. Celui qui mange comme les personnes qui n'ont pas de dents. Voy. **MOUGNA.**

MOUGNEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

MOUGNEZ, MOGNEZ, s. f. Manchote. On dit aussi *dourn mougn*, *dourn mogn*. A la lettre, main manchote. Voy. **MOUGN.**

MOUGNIA. Voy. **MOUGNA.**

MOUI, MOUE, s. m. V. Crinière de certains animaux.

MOUIALC'H, s. m. V. Merle, oiseau; pl. *moulc'hi*. Voy. **MOUALC'H.**

MOUIAR, s. pl. m. V. Voy. **MOUIARENN.**

MOUIARENN, s. f. V. Mûre, fruit; pl. *mouiar*, masc.

MOUIARENN-BOT, s. f. V. Mûre de haies. Voy. **BOT.** Voy. **MOUARENN.**

MOUIEL, MOIEL (*mo-iel*), s. m. V. Moyeu de roue; pl. *ieu*.

MOUILC'HI, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *moualc'h*, merle.

MOUIST, adj. V. Moite, un peu humide. Voy. **MOUEZ**.

MOUK, MOUG, s. m. Poisson dont on retire la couleur pourpre.

MOUK, MOUG, adj. Qui est de couleur pourpre.

MOUL. Voy. **MOULOU**.

MOULA, v. a. Imprimer un livre, mouler au moule; p. *et*.

MOULBENNA, v. n. Froncer les sourcils. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Moulbenna a ra*, il fronce le sourcil.

MOULBENNI, MOUSPENNI. v. n. Voy. **MOULBENNA**.

MOULC'HI, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *moualc'h*, merle, V.

MOULER, s. m. Imprimeur; pl. *ien*.

MOULINOT, MOULIOT, s. m. V. Voy. ce dernier.

MOULIOT, s. m. V. *Mouliot enn troet*, V., la cheville du pied, et aussi paturon du cheval.

MOULL, s. m. Moyeu de roue; pl. *ou*. On dit ordinairement *moull-karr*. A la lettre, moyeu de charrette; pl. *moullou-karr*. On dit aussi *moell*, *moell-karr*.

MOULLEK, s. m. Pluvier, chevalier d'eau douce, oiseaux, et aussi mulet, poisson; pl. *moulleged*. — Moullec et Le Moullec sont des noms de famille fort répandus.

MOULL-KARR. Voy. **MOULL**.

MOULLOK, s. m. C. Le même que *moullek*; pl. *moulleged*.

MOULLOU, s. pl. m. *Karr moullou*, se dit d'une charrette qui n'est pas ferrée. On dit aussi *karr prenn*. *Moullou karr*, et aussi *eur re voullou*, se disent d'une paire de roues. Je crois que c'est à ce mot, et non au suivant, qu'il faut rattacher une locution du style familier : *Kaout moullou*, être riche. A la lettre, avoir plusieurs paires de roues ou plusieurs voitures.

MOULOU, s. pl. m. *Liou moulou*, encre d'imprimerie. Voy. **MOULA**.

MOUL-TROAD, s. m. Sabot du pied du cheval, paturon.

MOUMAÑCHER, s. m. Pouls, battement des artères. Je ne sais où ce mot est employé; toutefois, je crois qu'en Tréguier on dit : *Penoz ez a ho moumañcher*, donnez-moi votre pouls. A la lettre, comment va votre pouls.

MOUMOUN, s. f. Enfant gâté. *Moumoun he vamm eo*, c'est l'enfant gâté de sa mère.

MOUN, MON, s. m. Excrément, étron, parlant de l'homme.

MOUN, sorte de substantif. *Arc'hañt hag en deuz moun*, argent qui a cours. Ce mot me paraît une corruption ou contraction du mot français Monnaie, car en Bretagne les gens qui parlent mal le français, disent *de la mounaie*. Voy. **MOUNEIZ**.

MOUNA, s. f. Femelle du singe.

MOUNEIZ (*moune-iz*). Voy. **MONEIZ**.

MOUNIA, MOUGNIA, v. n. (anc.) Remuer les lèvres comme si l'on parlait bas, marmotter.

MOUNIKA, s. f. Femelle du singe.

MOUR, s. m. (anc.) Mer. Voy. **MOR**.

MOURAILL (les L mouillées), V. Voy. **MORAILL**, verrou.

MOURAILLEIN (les L mouillées), v. a. V. Fermer au verrou; p. *mouraillet*.

MOURENN, s. f. Moustache, sourcil, barbe du chat et autres animaux; pl. *ou*.

MOURINOT, MOULINOT, s. m. V. *Mourinot enn troet*, la cheville du pied, paturon du cheval, V.

MOUROU, MOURENNOU. Voy. MOURENN.

MOURRENN. Voy. MOURENN.

MOURS, s. m. V. Etron.

MOURZOUL, s. m. C. Marteau; pl. *iou.*

MOUS, s. m. (anc.) Fiente, fumier.

MOUS, MOUZ, particule qui affaiblit l'action, comme dans *mous-c'hoarzin,* v. n., sourire; *mous-komz,* s. m., parole à double entente, parole couverte. En Vannes, *mus.* Il se pourrait faire que *mous* ait eu le sens de petit, ainsi que *mouz.* Voy. MOUZIK.

MOUS-C'HOARZ, s. m. Sourire. — *Mous,* particule diminutive, et *c'hoarz,* s. m., rire.

MOUS-C'HOARZIN, v. n. Sourire; p. *mous-c'hoarzet.* — *Mous,* particule diminutive, et *c'hoarzin,* v. n., rire.

MOUS-KANA, v. n. Fredonner un air de chanson. A la lettre, chanter faiblement, à demi. Voy. MOUS.

MOUSKLENN, s. f. Sourcil, et aussi fille qui a l'air d'être de mauvaise humeur. — *Mousklenni,* froncer le sourcil.

MOUSKLENNI, v. n. Se refrogner, froncer le sourcil.

MOUS-KOMZ, s. m. Parole couverte, à double entente. — *Mous,* particule diminutive, et *komz,* parole.

MOUSPENNI. Voy. MOULBENNI.

MOUSTER, s. m. V. Monastère; pl. *ieu.*

MOUSTR, s. m. Rêve pénible, cauchemar qui oppresse.

MOUSTRA, v. a. Opprimer, oppresser, écraser, chiffonner, fouler, tasser la terre; p. *et.*

MOUSTRACH, s. m. V. Brouillard, brume mouillante. On dit aussi *moustraj.*

MOUSTRAJ. Voy. le précédent.

MOUSTREIN (*moustre-in*), v. a. V. Meurtrir; p. *moustret.*

MOUSTRER, s. m. Incube, cauchemar. *Ann diaoul moustrer,* le démon incube. Voy. MAC'HER.

MOUSTRERIK, s. m. Cauchemar. — *Moustra,* oppresser.

MOUSTROUILL (les L mouillées), adj. C. Couvert de crasse de corps. On dit *Mari voustrouill,* à une femme ordinairement sale.

MOUTIK, terme enfantin. Nom que les enfants, en Bretagne, donnent à leur chat. On ne l'emploie guère qu'en interpellation, au vocatif. *Deuz amañ, moutik,* viens ici, mon petit chat.

MOUZ, s. m. V. Flatuosité par bas, vesse; pl. *eu.*

MOUZ, MOUS, particule diminutive. Voy. MOUS.

MOUZA, v. n. Bouder, faire la moue, se fâcher; p. *et.* Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

MOUZAT, v. n. C. Le même que *mouza* du Léon

MOUZEIN (*mouz-e-in*), v. n. V. Lâcher une vesse, vesser; p. *mouzet.* — *Mouz,* s. m. V., vesse.

MOUZER, s. m. V. Vesseur; pl. *ion.*

MOUZEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

MOUZET, adj. C. Qui souffre beaucoup. — On dit aussi, *mouzet eo he amzer out-hi,* en parlant d'une femme qui a un retardement de règles.

MOUZIK. Ce mot a deux acceptions qui, toutes deux, sont fort en usage. La première, *kear-mouzik,* signifie au propre, le *logis* où se retire un enfant qui boude. *Moñt da gear-mouzik,* se retirer dans un coin pour bouder. Ici *mouzik* dérive de *mouza,* bouder. — L'autre acception est plus difficile à analyser. On l'emploie avec le mot

krampouez, et on appelle *krampouez-mouzik*, les feuilles de la plante appelée cotylet ou tulot, en français. Cette plante a des feuilles charnues et assez semblables, en petit, à des crêpes (*krampouez*), mets des paysans bretons. On se sert de ces feuilles pour couvrir, faire aboutir et sécher certaines plaies et blessures. Dans le cas qui nous occupe, *mouzik* paraît dériver de *mouz*, *mous*, particule diminutive de l'action ou de l'objet, ainsi qu'on le voit dans les mots *mous-c'hoarzin*, sourire, *mous-komz*, parole couverte, à demi-entente. — Cette valeur de *mous*, *mouz*, dans les mots qui précèdent, peut donner à penser qu'ils ont eu autrefois le sens de l'adjectif français Petit, et que *mouzik* est leur diminutif.

MOUZOGNA, v. n. (anc.) Faire mal une chose, la faire trop lentement.

MOUZOGNER, s. m. (anc.) Celui qui fait mal une chose, qui est trop lent à la faire.

MU, adv. T. Voy. **MUI**.

MUAÑ, adv. T. Voy. **MUIA**.

MUD, adj. Muet. En grec, *mudos*. *Eunn den mud*, un muet. *Eunn aneval mud*, une bête. Voy. **ANEVAL**.

MUD, adv. *Kregi mud enn eunn den*, attaquer quelqu'un à la sourdine. — *Mud*, sans dire mot, comme un muet.

MUDA, v. n. Et mieux, *doñt da veza mud*, devenir muet.

MUDEZ, s. f. Muette; pl. *ed*. *Dibaot eur verc'h a zo mudez*, il est rare qu'une fille soit muette.

MUDURUN, s. f. Gond, tourillon; pl. *ou*.

MUDURUNA, v. a. Mettre des gonds, monter sur ses gonds; p. *et*.

MUI, adv. Plus, davantage, désormais.

MUIA, adj. Le plus. C'est le superlatif de *kalz*, beaucoup.

MUIOC'H. Comparatif de *kalz*, beaucoup.

MUK, s. m. (anc.) Foulement, action de serrer, de presser.

MUKA, v. a. (anc.) Fouler, presser.

MUKR, adj. Humide, moite.

MUL, s. m. Mulet, quadrupède; pl. *ed*.

MULDR, s. m. V. Assassinat; pl. *eu*.

MULDRER, s. m. V. Assassin; pl. *ion*.

MULGUL, s. m. Goulet ou entrée étroite d'une rade.

MUNSUN (*mun-sun*), s. f. Gencive sans dents des petits enfants et des vieillards; pl. *ou*.

MUÑTR, s. m. Meurtre; pl. *ou*.

MUÑTRA, v. a. Assassiner; p. *et*.

MUÑTRER, s. m. Meurtrier, assassin; pl. *ien*.

MUNUD, adj. Mince, petit, fin, menu. *Moc'h munud*, des petits cochons. *Pobl munud*, la populace. *Gwerza dre ar munud*, vendre en détail. Voy. **MUNUDOU**. — *Munud*, *munut*, figurent parmi les noms de famille.

MUNUDEIN (*munud-e-in*), v. a. V. Broyer, égruger; p. *munudet*.

MUNUDI, v. a. Réduire en menus morceaux; p. *munudet*.

MUNUDIK, s. m. Serpolet, thym, plantes.

MUNUDOU. Ce mot, dérivé de *munud*, adjectif, s'emploie dans la phrase suivante : *Gwerza dre ar munudou*, vendre en détail.

MUNUT. Voy. **MUNUD**.

MUNZUN. Voy. **MUNSUN**.

MUOC'H, adj. T. Voy. **MUIOC'H**.

MUS, V., particule diminutive de l'action ou de l'objet, comme on le voit dans *mus-komz*, *mus-c'hoarc'hein* et *mus-c'hoarc'h*. Il répond à *mouz*, *mous*, du Léon.

MUSA (*mu-sa*), v. n. Flairer, écornifler, aimer les friandises, vivre aux dépens des autres.

MUSAT (*mu-sat*). Voy. **MUSA**.

MUS-C'HOARC'H, s. m. V. Sourire, s. m. — *Mus*, particule diminutive, et *c'hoarc'h*, s. m., rire, s. m.

MUS-C'HOARC'HEIN, v. n. V. Sourire; p. *mus-c'hoarc'het*. — *Mus*, particule diminutive, et *c'hoarc'hein*, v. n., rire.

MUSELLA (*mu-sella*), v. n. Mugir, beugler, comme font les bœufs, etc.; p. *et*.

MUSER (*mu-ser*), s. m. Ecornifleur; pl. *ien*. Voy. **MUSA**.

MUS-KOMZ, s. m. V. Parole à double entente. — *Mus*, particule diminutive, et *komz*, parole.

MUST, s. m. V. Moût de vin. *Fust-must*, en Cornouaille, se dit de l'eau-de-vie en fraude.

MUT, adj. Voy. **MUD**, adj.

MUTURNIA, v. a. Mutiler, estropier; p. *muturniet*.

MUZ, s. m. Mue, sorte de cage où l'on enferme les volailles à engraisser.

MUZ. Voy. **MUZ-EVA**.

MUZA (anc.) Mendier.

MUZAT, v. a. et n. Voy. **MUSAT**.

MUZELL, s. f. Lèvre, museau; bord, muselière; pl. *ou*.

MUZELLA, v. a. Museler; p. *et*.

MUZELLEGEZ (*muzelleg-ez*), s. f. Celle qui a de grosses lèvres.

MUZELLEK, s. m. Celui qui a de grosses lèvres.

MUZELLOK, s. m. C. Le même que *muzellek*.

MUZ-EVA, v. n. Faire semblant de boire, boire du bout des lèvres. — *Muz*, pour *muzell*, lèvre, et *eva*, boire. *Muz* est peut-être aussi la particule diminutive dont nous avons parlé au mot *mus*.

MUZUL, s. m. Mesure quelle qu'en soit la nature.

MYNYD, s. m. (anc.) Montagne.

N

Nous rappelons ici que cette lettre, comme les autres consonnes, se fait fortement sentir à la fin des syllabes et des mots, à moins qu'elle ne soit nasale. Voir la *Notice sur la prononciation*. Ainsi, *poan*, *den*, *drein*, se prononcent comme on prononcerait en français poane, dène, dré-ine.

NA, conjonction. Ni. Ce mot s'emploie devant les consonnes, et *nag*, *nak*, devant les voyelles. *Na c'houi*, *na me*, ni vous, ni moi. *Na breur*, *na c'hour*, ni frère, ni sœur. *Nag ann eil*, *nag egile*, ni l'un, ni l'autre. Voy. la grammaire.

NA, NAG, NAK, particule interrogative et exclamative. *Na hirr eo ann noz!* que la nuit est longue! *Nag a boaniou!* que de peines! *Me zo klanv, na c'houi?* Je suis malade, et vous?

NAC'H, s. m. Peu ou pas usité. Dénégation, refus.

NAC'H, v. a. Dénier, renier, nier, désavouer, refuser; p. *nac'het*. *Nac'h he feiz*, renier sa foi.

NAC'HEIN (*nac'h-e-in*), v. a. V. Refuser, nier, dénier; p. *nac'het*. Voy. **NAC'H**, v. a.

NAC'HENN, s. f. V. Tresse de fil, de paille, de foin, etc.; pl. *eu*.

NAC'HENNEIN (*nac'henn-e-in*), v. a. V. Tresser; p. *nac'hennet*.

NAC'HER, s. m. T. Couleuvre.

NADOE, NADOUE, s. f. V. T. Aiguille à coudre; pl. *nadoeieu*, *nadoueieu*, V.; *nadoeio*, T. Voy. **NADOZ**.

NADOS, NADOZ. Voy. ce dernier.

NADOSIAD (*nado-siad*), s. f. Aiguillée, le fil ou la laine fixé à une aiguille.

NADOSIER (*nado-sier*), s. m. Marchand d'aiguilles.

NADOS-STAMM, s. f. Aiguille à tricoter.

NADOUE. Voy. **NADOE**.

NADOZ, s. f. Aiguille; pl. *nadosiou*.

NADOZ-AER, s. f. Ce mot qui, à la lettre, signifie aiguille-serpent, désigne un petit serpent, d'après Le Pelletier.

NADOZ-EAR, s. f. Insecte volant, très-long et très-mince, connu sous le nom de demoiselle. A la lettre, aiguille de l'air.

NADOZ-VOR, s. f. Boussole. — *Nadoz*, aiguille, et *mor*, mer.

NAEN, pronom. V. Voy. **NAREN**.

NÆN, s. f. (anc.) Grand'mère, terme de tendresse. Il ne s'emploie qu'au vocatif. *Ia*, *næn*, oui, grand'mère. On le trouve aussi écrit *nain*, mais cette orthographe est vicieuse, parce qu'elle force à prononcer *nahin*.

NAFF. Nom de nombre (anc.). Neuf.

NAFFN, s. f. (anc.) Faim.

NAFFNA, v. a. (anc). Affamer.

NAFFNEK, adj. (anc.) Affamé.

NAG. Voy. **NA**.

NAGENN (*nag-enn*), s. f. Dispute, contestation; pl. *ou*. Ce mot, je crois, appartient à la Cornouaille.

NAIK (*na-ik*), adj. *Diot naik*, imbécile.

NAK, NAG. Voy. **NA**.

NAM, s. m. Vieux mot qui paraît avoir eu la signification de souillure du cœur, comme on le voit dans le mot *dinam*, usité au sens de, sans péché, sans tache de cœur.

NAMEIT, NEMEIT, prép. V. Le même que *nemet*.

NANN, particule négative. Non. *Nann a-vad*, non certainement. *Nann da*, non certes.

NANN, s. f. V. Faim.

NANNEGES (*nanneg-es*), s. f. V. Famine, disette. — *Nann*, faim, V.

NANNEGEZ (*nanneg-ez*). Voy. le précédent.

NANNEIN (*nann-e-in*), v. a. V. Affamer; p. *nannet*. Voy. **NANN**, V.

NANNEK, adj. V. Affamé, famélique.

NAÑTEK. Voy. **NAOÑTEK**.

NAO. Nom de nombre. Neuf. On dit *nav* en comptant les heures : *nav heur*. *Nao bloaz*, neuf ans.

NAO, sorte de substantif. *Ober nao*, faire neuf (points), se dit au jeu de quilles quand on abat la quille du milieu sans abattre les autres.

NAON, s. f. T. Faim.

NAONA, v. a. T. Affamer; p. *et*.

NAONED. Nom de lieu. Nantes, ville.

NAONEGEZ (*naoneg-ez*), s. f. T. Famine.

NAONEK, adj. T. Affamé.

NAOÑTEK, adj. numéral. Dix-neuf. — *Nao*, neuf, et *dek*, dix.

NAOÑTEK-UGEÑT (*ugeñt*). Nom de nombre. Trois cent quatre-vingts. — *Naoñtek*, dix-neuf (fois), et *ugeñt*, vingt. Nous remarquerons au sujet de ce nombre qu'il faut avoir une grande habileté de calcul pour saisir instantanément dans la conversation un chiffre comme celui de 19 fois 20. Voy. **PEVAR-UGEÑT**.

NAOÑTEKVED, adj. numéral. Dix-neuvième. Voy. **NAOÑTEK**, et **VED**.

NAOU, DINAOU, s. m. Pente descendante. *War naou*, en pente descendante. Voy. **DINAOU**.

NAOUAC'H, adv. V. Cependant.

NAOUEIN (*naoue-in*), v. a. V. Gratter, parlant des navets et autres légumes. *Naouein irvin*, gratter des navets.

NAO-UGEÑT. Nom de nombre. Cent quatre-vingts. — *Nao*, neuf (fois), et *ugeñt*, vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT**.

NAOUN, s. f Faim. *Naoun du*, faim dévorante. A la lettre, faim noire. *Naoun gi*, faim dévorante. Ce dernier est composé de *naoun* et de *ki*, chien. *Naoun rañklez*, faim valle, maladie des chevaux. Voy. **RAÑKLEZ**, adj., insatiable. *Naoun en deuz*, il a faim. *Glaouri gañt ann naoun*, mourir de faim. A la lettre, baver avec la faim.

NAOUNA, v. a. Affamer; p. *naounet*.

NAOUN-DU. Voy. **NAOUN**.

NAOUNEK, adj. Famélique.

NAOUN-GI. Voy. **NAOUN**. (*Gi* se prononce comme en français *gui*.)

NAOUNIA. Voy. **NAOUNA**.

NAOUN-RAÑKLEZ. Voy. **NAOUN**.

NAOUSPED, et mieux, **NOUSPED**, adv. Je ne sais combien. Ce mot est une contraction pour *ne ouzounn ped*. A la lettre, je ne sais combien. Après ce mot, le substantif reste au singulier, comme après *ped*, combien : *Nousped den e oañt eno*, je ne sais combien de personnes il y avait là.

NAOZ, s. f. Canal d'eau; pl. *naosiou* (*nao-siou*).

NAPLEZ, s. m. Maladie vénérienne. Chaque nation donne à ce mal le nom de la nation voisine : à Naples, on l'appelle le mal français.

NAPLEZEK, adj. Qui est atteint du mal vénérien.

NARAN, **NARN**, particule négative (anc.) Non.

NAREN, **NAEN**, particule négative, V. Non.

NARN. Voy. **NARAN**.

NASK, s. m. Corde pour attacher les bestiaux à l'étable. Par extension, et en style familier, on le dit des liens du mariage : *E nask ema*, il est marié. Voy. **EURED**. — *Me ho kaso d'ho nask*, je vous mettrai à la raison. A la lettre, je vous conduirai à votre corde.

NASKA, v. a. Attacher les bêtes à cornes à l'étable avec la corde appelée *nask*.

NAU, nom de nombre, V. Neuf.

NAUVET, adj. numéral, V. Neuvième.

NAV, nom de nombre. C'est le même que *nao*, mais il ne s'emploie qu'en comptant les heures : *Nav heur*, neuf heures.

NAVED, adj. numéral. Neuvième. — *Nao*, *nav*, neuf, nom de nombre. Voy. **VED**.

NAVEIN (*nave-in*), v. a. V. Le même que *naouein*.

NE, particule négative. Ne. Il ne dit rien, *ne lavar ger*. Après cette particule, les lettres fortes se changent en faibles. *Ne bado ket*, au lieu de *ne pado ket*, il ne durera pas. Voy. la grammaire.

NE, s. f. V. Semblant, feinte. *Gober ne*, faire semblant. Voy. **NEUZ**.

NE, s. pl. m. Pluriel de *neenn*, V.

NEA, v. a. C. Filer au rouet du lin, etc.; p. *neet*.

NEAC'H, **NEC'H**, s. m. *D'ann neac'h*, en haut, avec un verbe de mouvement.

NEAC'H, s. m. (anc.) Affliction, douleur. Voy. **NEC'H**.

NEADEK, s. f. V. T. C. Filerie. Voy. **NEA**.

NEAÑ, s. m. V. Ciel. Voy. **NEFF**.

NEAÑ, s. m. V. Nage, action de nager. *Ar neañ*, V., à la nage. En Léon, *war neuñ*.

NEAÑEIN (*neañ-e-in*), v. n. V. Nager, aller à la nage ; p. *neañet*.

NEAÑERES, s. f. V. Nageoire ; pl. *neañerezet*.

NEAÑEREZ. Voy. le précédent.

NEAÑOUR, s. m. V. Nageur ; pl. *neañerion*.

NEAÑS, s. m. V. Incommodité, gêne. Voy. **NEC'HAÑS**.

NEAÑSEIN (*neañ-se-in*), v. a. V. Importuner, gêner ; p. *neañset*. Voy. **NEC'HAÑSEIN**, plus usité.

NEAÑSUZ (*neañ-suz*), adj. V. Incommode, gênant. Voy. **NEC'HAÑSUZ**.

NEAT, adj. Propre, parlant des choses. On dit aussi *net*.

NEB. Voy. **NEP**.

NEBAON, V. T. C. Voy. **NEBAOUN**.

NEBAOUN, sorte d'interjection que prononcent les petits enfants en montrant le doigt, comme pour dire : Vous me le paierez, je vous en ferai repentir.

Ober nebaoun, faire cette menace. Dans un vieux manuscrit, ce mot se trouve avec le sens de *malgré toute menace*.

NEBEUD, NEBEUT, adv. Peu. *Nebeud-a-nebeud*, peu à peu. *Nebeut a dra*, peu de chose. *Eunn nebeut pri*, un peu de terre glaise.

NEBEUTA, superlatif de *nebeut*, le moins. *D'ann nebeuta*, pour le moins.

NEBEUTOC'H, comparatif de *nebeud*, moins.

NEC'H, s. pl. m. V. Pluriel de *nec'henn*.

NEC'H, s. m. Inquiétude, peine d'esprit. — *Kemeret nec'h*, s'affliger; *rei nec'h*, affliger.

NEC'H, s. m. V. Nid; pl. *nec'hieu*.

NEC'H, NEAC'H, s. m. *D'ann nec'h*, en haut, avec un verbe de mouvement. Voy. **NEAC'H**, plus usité.

NEC'HAMAÑT, s. m. V. Tristesse, affliction, peine d'esprit. — *Rein nec'hamañt*, affliger, causer de la peine.

NEC'HAÑS, s. m. V. Le même que le précédent.

NEC'HAÑSEIN (*nec'hañ-se-in*), v. a. V. Inquiéter, affliger; p. *nec'hañset*.

NEC'HAÑSUZ (*nec'hañ-suz*), adj. V. Incommode, parlant des personnes.

NEC'HEIN (*nec'h-e-in*), v. n. V. Nicher, faire son nid; p. *nec'het*. — *Nec'h*, s. m. V., nid.

NEC'HENN, s. f. V. Voy. **NECNN**.

NEC'HET, adj. Inquiet, triste, pensif. — *Nec'h*, inquiétude. — *Nec'het eo gañt ann dra-ze. gañt ar c'helou-ze*, il est inquiet de cela, de cette nouvelle.

NEC'HI, v. a. Inquiéter, chagriner; p. *nec'het*. — *Nec'h*, s. m., affliction.

NEC'HIAT, s. m. V. Nichée, plein un nid. — *Unn nec'hiat labouset*, V., une nichée d'oiseaux. — *Nec'h*, nid.

NEC'HIEIN (*nec'h-i-e-in*). Voy. **NEC'HEIN**.

NED, NET, s. m. V. Fil à coudre. Voy. **NEUD**.

NEDEIN, NEEIN (*nede-in*), v. a. V. Filer, parlant du lin, etc. — *Rot de nedein*, rouet à filer, V.; p. *nedet*.

NEDEL, adj. (anc.) Nouveau.

NEDELEK, s. m. Noël, fête de l'Eglise. Le mot *nedelek* figure dans les noms de famille aussi fréquemment que le nom de Noël en français. Voy. **NEDEL**.

NEEIN (*ne-e-in*), v. a. V. Filer du fil, de la laine, etc.; p. *neet*.

NEENN, s. f. V. Et aussi *nec'henn*, lente ou œuf de poux; pl. *ne*, *nec'h*, masculin.

NEER, s. m. C. Fileur; pl. *ien*. — *Nea*, filer, C.

NEEREZ, s. f. C. Fileuse. — *Nea*, v. a. C. Filer.

NEET, adj. Voy. **NET**.

NEF, NEV, NEO, s. f. Auge pour les bestiaux, pétrin; pl. *nefiou*, *neviou*.

NEFF, s. m. (anc.) Ciel; pl. *aou*. Cette orthographe me paraît vicieuse. Le radical, selon les localités, doit être *eff*, *eañ*, *eê*, *eñv*, *ev*, et non *neff*, *neañ*, *neê*, *neñv*, *nev*. Cette altération du radical est de même nature que celle décrite aux substantifs *dor* et *noed*, *noued*. C'est la lettre N des articles *ann* et *eunn* qui, dans la prononciation, se mêle avec *eff*, *eañ*, etc. — Le *Catholicon*, ouvrage de la fin du XVe siècle, ainsi que presque tous les écrivains anciens et modernes, disent *eff*, *eñv*, *eê*, *ev*. Je ne sache guère que l'auteur du Dictionnaire français-breton de Vannes (1744) qui donne la préférence à *neañ*. Il donne à dessein l'exemple suivant : *Neañ er steret*, le ciel des étoiles, le firmament.

NEGAT, s. m. V. Mélisse, plante.

NEGUN, pronom (anc.). Aucun, aucune, personne. Voy. **NIKUN**.

NEICH (*ne-ich*), s. m. V. Vol des oiseaux. Voy. **NEIJ**.

NEIC'H, s. m. V. Orthographe vicieuse. Voy. **NEC'H**, V.

NEIC'HEIN, v. n. V. Orthographe vicieuse. Voy. **NEC'HEIN**, V., nicher.

NEIC'HIAT, s. m. V. Orthographe vicieuse. Voy. **NEC'HIAT**, V., nichée.

NEIC'HOUR (*ne-ic'hour*), adv. V. Hier au soir. Voy. **NEIZEUR**.

NEIJ (*ne-ij*), s. m. V. Vol des oiseaux.

NEIJAL, **NEIJEIN** (*ne-ijal*), v. n. V. S'élever de terre en volant, voler, s'envoler; p. *neijet*.

NEIJEIN (*ne-ije-in*). Voy. **NEIJAL**.

NEIMP (*ne-imp*), pronom, V. Quiconque. Voy. **NEB**, **NEP**.

NEIS (*ne-is*). Voy. **NEIZ**, nid.

NEISIA (*ne-i-sia*), v. n. Nicher, faire son nid; p. *neisiet*.

NEISIAD (*ne-i-siad*), s. m. Nichée, plein un nid. Voy. **NEIZ**.

NEIZ (*ne-iz*), s. m. Nid d'oiseau; pl. *neisiou*. En termes burlesques, on dit *neisiou logod*, les rides du front. A la lettre, des nids de souris. Les mots *neiz* et *neisiad*, s'emploient aussi en parlant des souris, des vipères, des rats, etc. Toutefois *toullad* (un trou plein), est plus usité en ce dernier cas.

NEIZEUR, **NEIZUR** (*ne-izeur*), adv. Hier soir, la nuit passée.

NEIZUR (*ne-izur*). Voy. le précédent.

NEMAD, **NEMAT**, adv. (anc.) Peu, pas grand'chose.

NEMDEUR (anc.) Locution elliptique : Je ne veux pas. Voy. **TEURVEZOUT**.

NEMED. Voy. **NEMET**.

NEMEIT, prép., V. Excepté. Voy. **NEMET**.

NEMERT, prép., T. Excepté. Voy. **NEMET**.

NEMET, **NEMED**, prép. Excepté, moins, hormis, pourvu que. *Nemedoun*, excepté ici. *Nemet a raio ann dra-ze*, pourvu qu'il fasse cela. *Nemet na erruo*, pourvu qu'il n'arrive pas.

NEMEUR, adv. Pas beaucoup, guère. — *Ne*, particule négative, et *meur*, beaucoup.

NEMORAÑO, **NEMORAÑT**, s. m. V. Surplus, reste, excédant.

NEÑV, s. m. Voy. **NEFF**.

NEO, **NEV**, **NEF**, s. f. Auge, pétrin; pl. *neviou*, *nefiou*.

NEO-ILIZ, s. f. Nef d'église.

NEOUAC'H, adv. V. Cependant, néanmoins.

NEOUE, adj. V. T. Nouveau, récent, neuf.

NEOUEC'HEIN (*neouec'he-in*), v. a. V. Renouveler; p. *neouec'het*.

NEOUENN, s. f. V. T. Novale, terre nouvellement mise en rapport.

NEOUR, s. m. V. Fileur; pl. *neerion*. — *Neein*, filer, V.

NEP, **NEB**, pronom. Quiconque, nul, aucun. *Ann nep a raio*, etc., celui qui fera, etc. *Da neb a garo*, à quiconque le voudra. *E nep leac'h*, en aucun lieu.

NEP-DEN, pronom. Aucun individu, personne. A la lettre, aucun homme. *Nep den ne oar se*, personne ne le sait.

NEP-GWEACH (*gu-each*), adv. Jamais. A la lettre, aucune fois.

NEP-HINI, pronom. Aucun homme, personne. Voy. **NEP-DEN**.

NEPRED, adv. Jamais, par rapport au présent. Ce mot est une contraction de *e nep pred*, en aucun temps. *Nepred ne rann kemeñt-se*, je ne fais jamais cela.

NEP-TRO, adv. Mot contracté pour *e nep tro*, en aucune occasion. Il s'emploie comme *nepred*.

NERC'H, s. f. V. Force, vigueur, efficacité. Voy. **NERZ**.

NERC'H, s. pl. m. V. Pluriel de *nerc'henn*.

NERC'HEIN (*nerc'h-e-in*), v. a. V. Donner des forces, fortifier ; p. *nerc'het*.

NERC'HENN, s. f. V. Nerf; pl. *nerc'h*, masculin.

NERC'HUZ, adj. V. La même signification que *nerzuz*.

NERS, NERZ. Voy. ce dernier.

NERT, NERTH, s. f. (anc.) Force, vigueur.

NERVENN, s. f. Nerf ; pl. *ou*.

NERVENNIK, s. f. Petit nerf; pl. *nervennouigou*.

NERZ, s. f. Vigueur, force, efficacité, énergie, effort, influence des choses, vertu efficace. *Dre nerz*, forcément, par force. *Nerz ar stered*, l'influence des astres.

NERZA, v. a. Fortifier, donner des forces; p. *nerzet*.

NERZUZ, adj. Robuste, fort, parlant des choses, et aussi énergique, parlant d'un mot, d'une expression.

NES, NEZ, prép. Voy. **NEZ**, proche.

NESA (*ne-sa*), s. m. Autrui. *Ann nesa*, le prochain. — *Nes*, proche.

NESAAT (*ne-saat*), v. n. S'allier, contracter une alliance par suite de mariage. A la lettre, devenir proche; p. *neseet*. — *Nes*, proche.

NESAÑDED, NESTED (*ne-sañded*), s. m. Alliance, parenté, généalogie. — *Nes*, proche. Voy. **NESTED**.

NESAÑDET (*ne-sañdet*). Voy. le précédent.

NESAÑT (*ne-sañt*), s. m. (anc.) J'ai trouvé ce mot avec la signification de *nesañded*. Voy. **NESTED**.

NESTED, NESTET, s. m. Généalogie, alliance de famille. — Les mots *nestet* et *nesañdet* avaient autrefois, dit un vieux manuscrit, la signification de droit et pouvoir de retirer un fonds vendu ou aliéné, par préférence fondée sur la parenté ou proximité de lignage, et on y désigne ce droit sous le nom ancien de *presmesse*, en français du temps.

NET, NEET, adj. V. T. C. Propre, non sale, parlant des choses.

NET, s. m. V. Fil, brin délié de lin, de chanvre, de laine, de métal. Voy. **NEUD**.

NETAAT, v. a. Nettoyer, curer, décrotter, éplucher ou ratisser des légumes, et, au figuré, purifier. — *Net*, propre.

NETRA, adv. et s. m. Rien. *Eunn netra*, un rien, une chose insignifiante. *Moñt da netra*, s'anéantir, aller à rien. Ce mot est une contraction pour *nep tra*, aucune chose. Le substantif *tra* est du genre féminin, ce qui explique la phrase : *Netra vad e-bed*, au lieu de *netra mad e-bed*, rien de bon. A la lettre, nulle chose bonne aucune.

NETRA-KEN, adv. Rien de plus. A la lettre, rien davantage.

NEU, NEUÑ, s. m. Voy. ce dernier.

NEU, s. f. V. Mine, feinte, semblant. Voy. **NEUZ**.

NEU, adj. (anc.) Neuf, nouveau.

NEUBED, NEUBET, adv. T. Peu.

NEUD, s. m. Du fil de lin, de chanvre, de laine, de métal. *Neudenn*, un brin de ce fil.

NEUD-HOUARN, s. m. Fil de fer. — *Neud*, fil, et *houarn*, fer.

NEUDEK, adj. Textile. — *Neud*, fil.

NEUDENN, s. f. Brin de fil ; pl. *neud*, masculin, du fil, des brins de fil.

NEUDENNA, v. a. Convertir en fil; enfiler, parlant d'une aiguille à coudre.

Neudenna aour, filer de l'or. *Neudenna eunn nadoz*, enfiler une aiguille ; p. *et.*

NEUE, adj. V. Nouveau, récent, neuf. Prononcez *ne-ue.*

NEUEC'HEIN (*ne-uec'he-in*), v. a. V. Renouveler ; p. *neuec'het.*

NEUI, v. n. Voy. **NEUÑ.**

NEUIER (*neu-ier*), s. m. Voy. **NEUÑIER.**

NEUÑ, NEUÑV, s. m. Nage. *War neuñ*, à la nage.

NEUÑ, NEUÑV, v. n. Nager. *Moñt da neuñ*, aller se baigner à la mer, à la la rivière, avec ou sans intention de nager. *Moñt war neuñ*, aller à la nage.

NEUÑI. v. n. Voy. **NEUÑ**, v. n.

NEUÑIAL, v. n. T. Nager. Voy. **NEUÑ**, v. n.

NEUÑIER, s. m. Nageur ; pl. *ien.*

NEUÑV. Voy. **NEUÑ.**

NEUTAER, s. m. Marchand de fil. — *Neud*, fil.

NEUZ, s. f. Mine, feinte, semblant. *Ober neuz da*, faire semblant de. *Neuz-fall*, grimace par contraction du visage. *Ober neusiou-fall* (*neu-siou*), faire des grimaces. *Drouk neuz en deuz*, il a mauvaise mine (homme).

NEV. Voy. **NEO, NEF**, auge.

NEVE, adj. C. Nouveau, neuf, récent.

NEVEÑTI, s. f. Voy. **NEVEZIÑTI.**

NEVEZ, adj. Nouveau, neuf, récent. *Nevez-flamm*, tout nouveau, tout récemment.

NEVEZ-AMZER, s. m. Printemps. — *Nevez*, nouveau, et *amzer*, saison.

NEVEZENN, s. f. Novale, terre nouvellement mise en rapport.

NEVEZ-FLAMM, adj. et adv. Tout nouveau, tout neuf, tout récent, tout récemment. Voy. **FLAMM**, adv.

NEVEZI, v. a. Renouveler ; p. *nevezet.* — *Nevez*, nouveau.

NEVEZIÑTI, s. f. Nouveauté ; pl. *nevezïñtiou.*

NEVIAD, s. f. Augée, plein une auge. *Nef, nev*, auge.

NEVIK, s. f. Auge de moulin. C'est le diminutif de *nev, neo*, auge.

NEZ, NES, prép. et adj. Proche, près de. *Kar-nez*, proche parent. *Nes kear*, près de la ville. *Kereñt nez*, des proches parents.

NEZ, s. m. T. Nid.

NEZA, v. a. et n. Filer, faire du fil, tordre, parlant du foin, de la paille dont on veut faire un bouchon, un lien.

NEZADEK, s. f. Filerie. — *Neza*, filer.

NEZAÑ, v. a. T. Autrui, le prochain. *Ann nezañ*, le prochain.

NEZE, adv. V. Alors. Voy. **NEUZE.**

NEZE, s. m. (anc.) Doloire de tonnelier.

NEZENN, NIZENN, s. f. Lente ou œuf de pou ; pl. *nez*, masc.

NEZER, s. m. Fileur ; pl. *ien.* — *Neza*, filer.

NEZEREZ, s. f. Fileuse. Voy. **NEZER.**

NEZVEÑTI. Voy. **NEVEZIÑTI.**

NI, pron. pers. toujours sujet. Nous. *Ni hon euz*, nous avons.

NI, s. m. V. T. C. Neveu ; pl. *niet, nied.*

NIBEL, s. f. (anc.) Ivraie, plante.

NICH, NIJ, s. m. Voy. ce dernier.

NICHAL, NIJAL. Voy. ce dernier.

NIES, NIEZ, s. f. V. T. C. Nièce ; pl. *niezed, niezet.*

NIEZ, s. f. T. C. Nièce ; pl. *ed.*

NIFUL, NIUL, s. m. (anc.) Brouillard de mer.

NIGOUNNAR, s. m. Voy. **DIGOUNNAR**.

NIJ, s. m. Vol d'oiseau. *Treaz-nij*, sable très-fin de la mer qui vole au vent.

NIJA. Non usité. Voy. **NIJAL**.

NIJAL, v. n. S'envoler, voler. — *Nij*, vol d'oiseau.

NIJELLA, v. n. Voltiger, parlant des animaux ailés.

NIKUN, pron. V. C. Aucun, nul, aucune personne.

NINOUER, s. m. V. Nombre. Voy. **NIVER**.

NINOUEREIN (*ninouer-e-in*), v. a. V. Compter, supputer; p. *ninoueret*. Voy. **NIVEREIN**.

NIÑVAL, v. n. T. Se chagriner.

NITRA, adv. Rien. Ce mot est peu usité. Voy. **NETRA**.

NIUL, s. m. (anc.) Brouillard de mer.

NIVER, s. m. Nombre; pl. *ou*.

NIVERA, NIVERI, v. a. Compter, calculer; p. *niveret*.

NIZ, s. m. Neveu; pl. *ed*.

NIZ, NEZ, s. pl. m. Pluriel de *nezenn, nizenn*, œuf de pou.

NIZA, NIZAT, v. a. Vanner; p. *nizet*.

NIZEZ, s. f. Nièce; pl. *ed*. — *Niz*, neveu.

NOAC'H, NUAC'H, NOEC'H, adj. V. Nu. Voy. **NOAZ**.

NOAZ, adj. Nu. *Enn noaz, noaz-beo*, tout nu. *Noaz-pill*, tout nu de misère. Voy. **PILL**.

NOAZ, s. m. Dommage, préjudice. Voy. **NOAZOUT**.

NOAZOUT, v. n. Nuire; p. *noazet*.

NOAZUZ, adj. Nuisible.

NOD, s. m. (anc.) Marque; pl. *au*.

NODAL, v. n. Se moquer, gausser; p. *nodet*.

NODEIN (*node-in*), v. n. V. Mettre bas, parlant des chiennes et des chattes; p. *nodet*.

NODI, v. a. et n. Frapper pour percer, se fêler. Par extension, éclore, en parlant des petits oiseaux qui brisent la coque de l'œuf qui les renferme; p. *nodet*.

NODI, v. a. (anc.) Marquer. — *Nod* (anc.), marque.

NOEC'H, s. m. V. Tort, dommage.

NOED, NOUED, s. m. Gouttière de toit; pl. *noejou*. — Le Pelletier pense que le véritable radical est *oed, oued*, ou bien *oet, ouet*, selon son orthographe, et non *noued, noed*. D'après lui, ce serait la lettre N de l'article (*ann oued, eunn oed*), qui, dans la prononciation, aurait été transposée sur le radical. — Ces sortes de transpositions, en effet, sont assez fréquentes en breton dans des circonstances analogues. C'est ainsi qu'à Vannes, au lieu de *eañ*, ciel, ils écrivent *neañ*, par une égale transposition de la dernière lettre de l'article. — Dans nos campagnes de Brest, on dit *oed, oued*, pour signifier une conduite d'eau dans les champs, et *kan-oued* ou *kan*, pour une gouttière de toit. Malgré cela, je reste dans le doute, parce que le mot français *noue* (qu'il vienne du breton ou le breton de lui), désigne des tuiles concaves qui servent de gouttières en certains lieux. Le substantif *dor*, porte, est dans le même cas que *oed, oued*. Quelques auteurs, en construction avec l'article, écrivent *ann nor* au lieu de *ann or*. Voy. **DOR**.

NOELL, s. m. Au pluriel, *noellou*. Cantique qui, en Bretagne, à l'époque de la fête de Noël, est chanté en plein air par les pauvres de la campagne la

veille et le jour de cette fête. *Kana noellou*, chanter des noëls. Voy. le suivant.

NOELLAT, v. n. Chanter des cantiques appelés *noell* en breton. On dit aussi *kana noellou*. Voy. le précédent.

NOELLOU, s. pl. m. Voy. NOELL.

NOES, s. m. V. Tort, préjudice, dommage, querelle.

NOETH, adj. (anc.) Nu, non vêtu.

NOEZ, NOES, s. m. V. Voy. NOES.

NOEZEIN (*noez-e-in*), v. a. V. Nuire, quereller, réprimander, gronder ; p. *noezet*.

NORD, NORT, s. m. Le nord, le septentrion. — *Avel nort*, le vent du nord.

NOS, NOZ, s. f. Nuit. En latin, *nox*.

NOSVESIA (*nosve-sia*), v. n. Passer la nuit en un lieu, faire la couchée, passer la nuit en partie de plaisir. Voy. NOZVEZ.

NOSVEZ. Voy. NOZVEZ.

NOTENN, s. f. Note de musique; pl. *ou*.

NOUAÑS. Voy. NOUAÑZ.

NOUAÑZ, s. m. B. Race, en mauvaise part. — *Eunn nouañz tud*, une race de gens dangereux.

NOUED. Voy. NOED.

NOUENN, s. m. Extrême-onction. Voy. le mot français à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — *It da glask va nouenn*, allez me chercher l'extrême-onction. A la lettre, allez chercher mon extrême-onction.

NOUENNEIN (*nouenn-e-in*). Voyez NOUIENNEIN.

NOUENNI, v. a. Donner l'extrême-onction. On dit aussi : *rei ann nouenn, kas ann nouenn*.

NOUET. Voy. NOED, NOUED.

NOUI. Voy. NOUENNI.

NOUIEIN (*nouie-in*). Voy. NOUIENNEIN.

NOUIENN (*nou-ienn*), s. m. V. Extrême-onction.

NOUIENNEIN (*nouienn-e-in*), v. a. V. Donner l'extrême-onction.

NOUSPED. Voy. NAOUSPED.

NOUZ, s. f. C. Nuit.

NOZ, s. f. Nuit. En latin, *nox*. — *Noz-deiz*, nuit et jour. *Noz-vad!* bonne nuit! — *Noz* est contracté de *nouz* et se prononce *nôz*. — *Da zigor noz*, à l'entrée de la nuit. *Noz eo anezhi*, il fait nuit. A la lettre, nuit est d'elle. Cette façon de parler est, dit-on, en usage aussi en hébreu. Le pronom personnel *anezhi* est féminin grammaticalement parlant; ici, il peut être considéré comme neutre. Le pronom personnel *hi*, féminin, s'emploie d'une manière analogue : *glao a zo enn-hi*, il y a apparence de pluie. A la lettre, pluie est en elle. Il est encore d'autres locutions de ce genre. Ainsi, on dit : *Staga out-hi, starda out-hi*, travailler de tout cœur. *Divezad eo anezhi*, il est tard. *Tomm eo anezhi*, il fait chaud. *Kresteiz eo anezhi*, il est midi. *Beac'h a vezo gañt-hi*, on aura de la peine.

NOZEC'H, NOZEOC'H, s. f. V. La durée de la nuit. Voy. NOZVEZ. — *A nozec'h*, V., nuitamment.

NOZELA. Voy. NOZELENNA.

NOZELENN, s. f. Bouton de vêtement; pl. *ou*.

NOZELENN, s. f. Glande à la gorge des porcs.

NOZELENNA, v. a. Boutonner, mettre les boutons d'un vêtement.

NOZEOC'H. Voy. NOZEC'H.

NOZOC'H, NOZEC'H. Voy. ce dernier.

NOZVESIA, NOZVESIAT (*nozve-sia*), v. n. Passer la nuit en un lieu, faire la couchée, passer la nuit en plaisirs. — *Nozvez*, s. f., la durée de la nuit.

NOZVEZ, s. f. La durée de la nuit, et aussi veillée ou rassemblement en famille dans la soirée; pl. *nozvesiou* (*noxve-siou*). — *Noz*, nuit, et *vez*, sorte de particule qui marque la durée. Voy. **VEZ**.

NUAC'H, adj. V. Nu, et, par extension, chauve.

O

O, OC'H, particule qui, placée devant un infinitif, donne à ce dernier la valeur d'un participe présent. *O kana*, chantant; *oc'h ober*, faisant. La première se place devant les consonnes, et la seconde devant les voyelles. Après *o* il y a quelques lettres muables qui se changent. Voy. la Grammaire. — Cette particule a beaucoup de rapport avec la particule bretonne *enn-eur*, qui forme le gérondif. Voy. **ENN-EUR**. — *M'her gwel o c'hoarzin enn-eur lenn*, je le vois riant en lisant. Voy. **OC'H**, devant un infinitif.

OABL, s. m. Ciel, région de l'air. — *Oabl-koabrek*, la région des nuages (*koabr*). *Oabl-steredet*, la région des étoiles (*stered*).

OAC'H, s. m. T. Voy. **OZAC'H**.

OAD, s. m. Age. Ce mot a un pluriel *oajou*, qui ne s'emploie que dans cette phrase : *Enn oajou e oañt*, ils étaient du même âge.

OADE, s. f. C. Voy. **ODE**.

OAJET, adj. C. Agé de, qui a un certain âge. — *Oad*, âge.

OAJOU. Voy. **OAD**.

OALED, s. f. Foyer de cheminée, âtre; bassinet des anciens fusils avant l'invention des fusils à piston, laquelle date de 1840 à peu près. — *Marvaillou toull ann oaled*, des contes du coin du feu. A la lettre, du trou de l'âtre.

OAN, s. m. Agneau; pl. *ein*; *oaned*.

OAN-BASK, s. m. Agneau pascal, agneau figuratif.

OAN-DOUE, s. m. Le même que le précédent.

OAN-GENN, s. m. Peau d'agneau. — *Oan*, agneau, et *kenn*, peau. (*Genn* se prononce comme en français gaine).

OAN-LEAZ, s. m. Agneau de lait. — *Oan*, agneau, et *leaz*, lait.

OAR, WAR, prép. T. Sur. Il est plus régulier, selon nous, d'écrire *war*, ce qui n'empêche pas de prononcer *oar*, conformément au dialecte.

OAZ, s. m. Jalousie en amour. *Krena ann oaz*, être jaloux. A la lettre, trembler la jalousie. Voy. JALOUX à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

OAZL, s. m. (anc.) Age.

OAZUZ, adj. Jaloux.

OBER, s. m. Action, fait; pl. *iou*. *Gwall ober*, méfait. *Ann oberiou mad*, les bonnes œuvres.

OBER, v. a. et auxiliaire. Exécuter, faire, fabriquer; p. *great*. Ce verbe est très-irrégulier. Voy. la grammaire. *Ober moneiz*, fabriquer de la monnaie. *N'am euz netra da ober*, je n'ai rien à faire. *Me raio ann dra-ze*, je ferai cela. *Mar grit ann dra-ze*, si vous faites cela. — Nous avons dit autre part qu'il y avait, en breton, cinq manières de conjuguer les verbes; nous avons aussi fait remarquer que la conjugaison avec le verbe auxiliaire *ober* était tout-à-fait particulière à la langue bretonne. Cette sorte de conjugaison, avons-nous dit encore, s'emploie parfois pour les verbes actifs, quand on veut donner plus de force à l'expression de la pensée. Alors on conjugue le verbe *ober* à la suite de l'infinitif du verbe qui marque l'action. C'est ainsi que l'on peut dire : *Me lazo al loen-ze*, je tuerai cette bête, ou bien, *laza a rinn al loen-ze*. A la lettre, tuer je ferai cette bête. *Me raio ann dra-ze*, je ferai cela, ou bien, *ober a rinn ann dra-ze*. A la lettre, faire je ferai cela. *Me a anavez anezhañ*, je le connais, ou bien, *anaout a rann anezhañ*. A la lettre, connaître je fais lui. *Kana en deuz great*, il a chanté. A la lettre, chanter il a fait. — Mais c'est surtout pour les verbes neutres que ce mode de conjugaison est employé, et cela pour deux raisons : la première, parce que la plupart de ces verbes (neutres) ne sont usités qu'à l'infinitif, et en second lieu parce que la plus grande partie des temps de ces verbes sonnent mal à l'oreille ou pourraient donner lieu à des amphibologies. C'est ainsi que l'on dit : *Birvi a ra ann dour*, l'eau est en ébullition. A la lettre, bouillir fait l'eau. *Bale war ann dour a reaz*, il marcha sur l'eau. A la lettre, marcher sur l'eau il fit. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

Rien n'indique l'antiquité de cette remarquable locution; mais je dirai que je ne me rappelle pas en avoir trouvé un seul exemple dans *Buez sañtez Nonn*, ouvrage du xve siècle.

En Vannes, on dit *gober* à l'infinitif, ce qui modifie quelque peu la conjugaison du verbe *ober*. Bien petit est le nombre de ceux qui, dans les autres dialectes, écrivent *gober*. Dans *Buez sañtez Nonn*, dans le *Catholicon*, dans Le Pelletier et Grégoire, on ne trouve que *ober*. Ainsi, on dit partout ailleurs *da ober*, pour faire; *oc'h ober*, en faisant, et non *da c'hober*, *o c'hober*, comme en Vannes.

OBERIAD, s. m. Homme actif.

OBERIAÑT, adj. (anc.) Laborieux.

OBER-KUIT, v. a. Exempter, dispenser. A la lettre, faire quitte. *Kuit eo bet great euz ar gwiriou*, il a été exempté d'impôts.

OBEROUR, s. m. Opérateur. — *Ober*, faire.

OBER-PENN, v. n. Résister, maîtriser. A la lettre, faire tête. *Ober-penn da*, résister à.

OBER-VAD, v. n. Faire plaisir, réjouir, avoir soin de quelqu'un, le traiter bien. *Grit vad d'ezhañ*, ayez soin de lui. *Kemeñt-se a ra vad d'in*, cela me fait plaisir. — *Ober*, faire, et *mad*, bien. *Vad a rafac'h d'e-omp*, vous nous feriez plaisir.

OC'H, O, particule qui, placée devant un infinitif, donne à ce dernier la valeur du participe présent; le premier se place devant les voyelles, et *o* devant les consonnes. *Oc'h enebi*, résistant; *oc'h en em gana*, se battant; *o pellaat*, s'éloignant. La particule *o* demande le changement de quelques lettres muables. *O terc'hel* au lieu de *o derc'hel*. Voy. la grammaire. Voy. aussi **ENN-EUR**, particule.

OC'H, OUZ, OUT, OUC'H, prépositions. Contre, envers, à, de, à l'égard de.

Ces mots qui, à bien dire, n'en font qu'un et qui ne varient que pour donner satisfaction à un certain besoin d'euphonie, sont employés dans une foule de circonstances dont nous allons essayer d'indiquer les principales. *Ouz ann or*, contre la porte; *a-ispill oc'h skourr eur wezenn*, suspendu à une branche d'arbre; *eñteñt ouz ar re*

glañv, soigner les malades; *eñteñt ouz ar c'hezek*, *eñteñt oc'h pep tra enn ti*, soigner les chevaux, s'occuper des soins du ménage; *kompren oc'h ann ti o koueza*, s'apercevoir que la maison va s'écrouler; *mad* ou *karañtezuz ouz ar re baour*, bon ou charitable envers les pauvres; *kriz eo out-ho*, il est cruel à leur égard; *kaout dismegañs ouz ar re goz*, avoir honte de fréquenter les vieilles gens; *sevel oc'h roue Bro-C'hall*, se révolter contre le roi de France; *sevel ouz he vestr*, se révolter contre son maître; *enebi oc'h ann dour*, résister au courant de l'eau; *goulenn eunn dra oc'h eunn den*, *ouz eunn den*, demander un renseignement à quelqu'un; *gourt eo ouz ar vugale*, il est brusque à l'égard des enfants; *ouz-in*, contre moi; *ouz-id*, contre toi; *out-hañ*, contre lui; *out-hi*, contre elle; *ouz-omp*, contre nous; *ouz-hoc'h*, contre vous; *out-ho*, contre eux, contre elles. — En quelques localités on dit *ouc'h* au lieu de *oc'h*.

OC'HA, sorte de superlatif signifiant autrefois très-brave. Le positif paraît avoir été *oc'h*, *uc'h*, élevé.

OC'HA, v. n. Voy. **OC'HAL**.

OC'HAL, **OUC'HAL**, v. n. Grogner comme font les pourceaux.

OC'HAN, s. m. T. Bœuf; pl. *oc'hen*.

OC'HANED, s. pl. m. T. *Ann oc'hened*, les notables de la ville. Ce mot, qui ne s'emploie, je crois, que dans les petites villes, me paraît ironique. Il dérive de *oc'han*, T., bœuf, et a quelque rapport avec la locution familière du français, les gros bonnets de la ville.

OC'HEC'H, s. m. V. Chef de ménage, mari.

OC'HEN, s. pl. m. T. C. Pluriel de *ijenn*, bœuf.

OC'HIN, s. pl. m. V. Pluriel de *eijonn*, bœuf.

OC'H-KREAC'H, adv. En haut, avec un verbe sans mouvement. *Ema bremañ oc'h-kreac'h*, il est actuellement en haut.

OC'H-PENN, **OC'HPENN**, adv. et prép. Davantage, en sus, en plus, en outre, encore, outre. *Pevar gwennek oc'h-penn*, quatre sous en sus.

OD, **AUT**, **OT** (*ôd*, *ôt*), s. m. V. T. C. Rivage de la mer; pl. *oc'hou*.

ODE, s. f. Brèche faite dans une haie pour y faire passer des bestiaux ou des charrettes. Dans ce dernier cas, on dit *ode-garr*.

ODE-GARR, s. f. Voy. le précédent. Ce mot est composé de *ode*, brèche, et de *karr*, charrette.

OEC'H, s. m. Le même que *oc'hec'h*.

OED, **OUED**, s. m. Gouttière de toit. Voy. **NOED**, **NOUED**.

OED, **OET**, s. m. V. Age. Voy. **OAD**.

OEDD, s. m. (anc.) Froid que ressentent les corps animés. Voy. **ANOUED**, V.

OELED, **OELET**, **OUELET**, s. f. V. Atre ou foyer de cheminée.

OEN, **OUEN**, s. m. V. Agneau; pl. *ein*, et aussi *oenet*.

OEÑKLO, T. *War-oeñklo*, en mal d'enfant.

OERR, s. m. (anc.) Le même que *oedd*.

OET, **OUET**, s. m. V. Age.

OET, **OUET**, s. m. Gouttière de toit.

OF, **OFF**, s. m. V. Râtelier d'étable ou d'écurie, auge. Voy. **OFFENN**.

OFAD, s. m. V. La plénitude de ce que l'on appelle *of*, *off*, en breton.

OFEN. Voy. **OFFENN**.

OFERENN, s. f. Messe; pl. *ou*. — *Oferenn vintin*, messe du matin, la première messe. *Oferenn bred*, la grand'messe. Voy. MESSE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

OFERENN-BRED, s. f. La grand'messe. Ce mot est composé de *oferenn*, messe, et de *pred*, repas, comme pour dire

messe du repas, messe qui précède le repas du milieu du jour.

OFERENNA, OFERENNI, v. n. Dire la messe; p. *oferennet*. On dit de préférence, *lavaret ann oferenn*.

OFERN, OVERN, s. f. V. T. C. Messe. Voy. **OFERENN**.

OFF. Voy. **OF**.

OFFAD. Voy. **OF, OFF**.

OFFENN, s. f. Le même que *of, off*.

OFISOU (*ofi-sou*), s. pl. m. Les offices divins.

OG. Voy. **OK**.

OG, s. m. (anc.) Herse de laboureur.

OGED, HOGED (*og-ed*), s. f. Herse de laboureur; pl. *ogedou, ogejou* (*og-edou, og-ejou*).

OGEDEIN, HOGEDEIN (*og-ed-e in*), v. a. V. Herser, parlant de la terre; p. *ogedet, hogedet*.

OGEDER (*og-eder*), s. m. Herseur; pl. *ien*.

OGEDI, HOGEDI (*og-edi*), v. a. Herser, parlant de la terre; p. *ogedet*.

OGEDOUR, HOGEDOUR (*og-edour*), s. m. V. Herseur; pl. *ogederion*.

OGEIN (*og-e-in*), v. n. V. Mûrir, et aussi rouir; p. *oget*. On dit plus souvent *eogein* (*eog-e-in*).

OGENN (*og-enn*), s. f. V. Lieu où l'on met le lin à rouir.

OGILLON (*og-illon*, les L mouillées), s. m. Le peu que les marchands ajoutent à la mesure de ce qu'ils vendent en détail.

OGLENN, s. f. Saline, marais salant; pl. *ou*.

OGLENN (*ôglenn*), s. f. V. Lavoir pour le linge sale; pl. *eu*. On écrit aussi *auglenn*.

OGRAOU, OGROU, s. pl. m. Orgues d'église.

OGRAOUER, s. m. Organiste, qui joue des orgues à l'église.

OHEN, OC'HEN. Voy. ce dernier.

OIGNET, adj. (anc). Emoussé, obtus.

OK, adj. Roui, parlant du lin, qui est en maturité en général.

OK, monosyllabe qui, en Cornouaille, remplace le plus souvent la terminaison *ek* des autres dialectes. Ainsi on y dit *diok* pour *diek*, paresseux; *killok* pour *killek*, coq. Voy. **EK**.

OLEO, OLEOU, s. pl. f. Les huiles saintes. En latin, *oleum*, huile.

OLEO-SAKR, s. pl. f. La sainte ampoule. A la lettre, huiles sacrées.

OLEOU. Voy. **OLEO**.

OLIFAÑT, s. m. Eléphant; pl. *ed*.

OLIVEZ, s. pl. m. Voy. **OLIVEZENN**.

OLIVEZENN, s. f. Olive, fruit; pl. *olivez*, masc.

OLL. Voy. **HOLL**.

OMP, pron. pers. toujours régime. Nous. *Evid-omp*, pour nous.

ON, pron. pers. toujours régime. V. T. C. Moi. Voy. **OUN**. *Evid-on*, pour moi.

OÑKL, s. m. Avoine à chapelet.

ONN, s. pl. m. Voy. **OUNN**, s. pl. m.

ONNENN. Voy. **OUNNENN**.

ONNER. Voy. **OUNNER**.

OR, s. f. Quelques personnes pensent que ce mot est un radical au sens de porte. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot **DOR**.

ORAÑJEZ. Ce mot s'emploie sous cette forme : *Aval orañjez*. A la lettre, pomme d'orange, pour dire une orange; pl. *avalou-orañjez*.

ORBID, ORMID, s. m. V. Feinte, cérémonies, façons, grimaces, minauderies; pl. *eu. Gober orbideu*, ou, *orbidein*, V., faire des façons. En Léon, on dit *ober pismigou.*

ORBIDEIN (*orbid-e-in*), v. n. V. Voy. ORBID.

ORBIDEU. Voy. ORBID.

ORBIDOUR, s. m. V. Minaudier, grimacier, qui fait habituellement des façons. Voy. ORBID.

ORBIDOUREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

ORCHAL, s. m. *Neud orchal*, laiton, fil d'archal.

OREL. Voy. HOREL.

ORFIL, s. m. Tussilage, plante.

ORGED (*org-ed*), s. m. Amour luxurieux. *Beza kroget gañt ann orged*, être pris d'amour luxurieux.

ORGEDER (*org-eder*), s. m. Débauché; pl. *ien*. Voy. ORGED.

ORGEDEREZ (*org-ederez*), s. f. Femme débauchée, folle d'amour.

ORGEDI (*org-edi*), v. n. Ce verbe n'est pas usité, que je sache. On dit *beza kroget gañt ann orged*, être pris d'amour luxurieux.

ORGENELL (*org-enell*), s. f. V. La partie du gouvernail d'un navire dans laquelle entre la barre.

ORGLEZ, s. m. V. Orgues d'église; pl. *eu. Sonein enn orglez*, toucher des orgues.

ORGLEZOUR, s. m. V. Organiste d'église; pl. *orglezerion.*

ORIAD, s. m. Libertin, débauché; pl. *ed.*

ORIADEZ, s. f. Femme débauchée; pl. *ed.*

ORIADI, v. n. Ce verbe n'est pas usité. A la rigueur on peut l'enregistrer comme signifiant brûler d'un amour déshonnête. Voy. ORGED.

ORIAU, ORIAV, s. m. Goéland, oiseau de mer. C'est un des noms que l'on donne à cet oiseau; pl. *oriaved.*

ORIKELL, s. f. Contre-porte. Voy. DORIKELL, qui est plus régulier comme radical; mais en construction avec l'article, on dit aussi *ann orikell*. Voy. DOR, porte.

ORIN, s. m. C.; pl. *orined*. Race, postérité d'un individu, les petits d'une femelle, et aussi, engeance, ramassis, en mauvaise part. Il s'entend aussi au sens de original, s. m., homme qui fait d'habitude des choses que les autres ne font pas. Voy. ORISTAL. *Orined iñt*, ce sont des originaux.

ORIN, s. m. (anc.) Urine et excréments des animaux.

ORIO (*orió*), s. m. C'est un des noms que l'on donne au goéland, oiseau de mer. Voy. ORIAU, ORIAV.

ORIOU. Le même que *oriau.*

ORISTAL, s. m. Original, individu qui a des idées bizarres.

ORMEL, s. pl. m. Voy. ORMELENN.

ORMELENN, s. f. Ormeau, coquillage; pl. *ormel*, masculin.

ORMID, s. m. V. Voy. ORBID.

ORMIDOU, s. pl. m. *Ober ormidou*, gesticuler en parlant.

ORSEL, s. m. Burette pour la messe; pl. *iou.*

ORSOL, s. m. Voy. ORSEL.

ORZ, Voy. HORZ.

OSER (*o-ser*), s. m. Grelin en corde; pl. *iou.*

OSK, s. m. V. Entaille, coche; pl. *ou.*

OSKAL, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *oskalenn*, V., chardon.

OSKALENN, s. f. V. Chardon, plante; pl. *oskal*, masculin.

OSKEIN (*osk-e-in*), v. a. V. Faire une entaille, une coche; p. *oskét*.

OST, s. m. (anc.) Armée ennemie. — *Hostis* (latin), ennemi. Ce mot *ost* était jadis en usage dans ce sens en français.

OSTAÑSOR, s. m. Ostensoir.

OT, AUT (*ôt*), s. m. V. T. C. Rivage de la mer; pl. *audeu*, en Vannes, et *auchou*, en Cornouaille; *aucho*, T.

OTENN, AUTENN (*ôtenn*), s. f. V. T. C. Rasoir; pl. *autenneu*, V.; *autennou*, C.

OTER, AUTER (*ôter*), s. f. V. Autel d'église; pl. *ieu*. Voy. **AOTER**.

OTRE, AUTRE (*ôtre*), s. m. V. T. C. Assentiment, approbation.

OTREA (*ôtrea*), v. n. C. Voy. **AOTREN**.

OTROU, AUTROU (*ôtrou*), s. m. C. V. Monsieur; pl. *autroune*, V.; *autrounez*, C. Le mot *autrou* figure parmi les noms de famille.

OTUZ, adj. C. Incommode, hautain, importun, parlant des personnes.

OUAR. Ce mot se dit parfois à tort pour *kouar*, V. Voy. **KOUAR**.

OUC'H, prép. Voy. **OC'H**.

OUC'HAL. Voy. **OC'HAL**.

OUC'HEN, s. pl. m. T. C. Pluriel irrégulier de *ijenn*, bœuf.

OUC'H-PENN, OUC'HPENN. Voy. **OC'H-PENN**.

OUD, OUT, pron. pers. toujours régime. Toi. *Evid-oud*, *evid-out*, pour toi.

OUD, prép. Voy. **OUT**.

OUED, OUET, s. m. Gouttière de toit. Voy. **NOED**.

OUELCH, adj. (anc.) Paralysé et boiteux.

OUELER, s. m. En quelques localités on appelle ainsi le dais sous lequel on place les morts à l'église, *ar ouelèr*. Il me semblerait plus régulier de dire *ar goueler* (*gouela*, pleurer). Voy. **GWELER**.

OUELET, s. f. V. Atre ou foyer de la cheminée.

OUENN, s. m. V. Agneau; pl. *ein*.

OUENNEK. Voy. **OUNNEK**.

OUET, OET, s. m. V. Âge. Voy. **OAD**.

OUET, OET, s. m. Gouttière de toit. Voy. **NOED, NOUED**.

OUF, OUFF, pron. pers. (anc.) Moi. Voy. **OUN**.

OUFF, s. m. V. Golfe ou anse de la mer; on le dit aussi d'un coin retiré, du détour d'une rue.

OUGNOUN, s. pl. m. Des oignons, légumes. Un seul oignon, *eur penn ougnoun*.

OUGNOUN-KI, s. pl. m. Vaciet, hyacinthe sauvage ou de chien. *Eur penn ougnoun-ki*, un plant de vaciet. Le mot qui nous occupe désigne les plants et les fleurs du vaciet; toutefois, pour ce qui est de ces dernières, il faut dire *bokejou ougnoun-ki*. C'est une plante bulbeuse.

OUHEN. Voy. **OC'HEN**, seul régulier.

OUJENN, s. m. V. Entremetteur de mariage, soit homme, soit femme.

OUN, pron. pers. toujours régime. Moi. *Evid-oun*, pour moi. *Dira-z-oun*, devant moi. *War-n-oun*, sur moi.

OUNEZER, OUNNEZER, s. m. Crasse du corps.

OUÑGL, s. m. C. Ivraie. On dit aussi *ouñkl*.

OUÑGL, s. m. T. Herbe aux hémorroïdes. C'est peut-être la sarrette des champs.

OUNN, s. pl. m. Pluriel irrég. de *ounnenn*, frêne.

OUNNEK, s. f. Frenaie, lieu planté de frênes. — *Ounn*, masc., des frênes.

OUNNENN, s. f. Frêne, arbre; pl. *ounn*, masculin.

OUNNER, s. f. Génisse; pl. *ed*.

OUNNEZER. Voy. **OUNEZER**.

OUNN-GWEN (*gu-en*), s. m. Orne ou frêne sauvage dont le bois est liant, pliant et très-flexible (*gwen*).

OUR, GOUR, s. m. (anc.) Voy. ce dernier.

OUR, s. f. C. Porte. Voy. **DOUR**, vrai radical. *A zour da zour*, de porte en porte. Voy. **DOR**, du Léon.

OURL, s. m. Flot, vague de la mer; pl. *ou*. Voy. **OURLIK**.

OURLIK, OURLIK-MOR, s. m. Petite vague de la mer.

OURMEL. Voy. **ORMEL**.

OURMELENN. Voy. **ORMELENN**.

OUROULLER, s. m. Clochette que l'on attache au cou des animaux.

OURS, s. m. C. Homme revêche et qui n'est jamais du sentiment des autres.

OURZIK, s. m. *Moñt war he ourzik*, marcher à son aise.

OUSPENN. Voy. **OC'H-PENN**.

OUT, OUD, pron. pers. régime. Toi. *War-n-out*, sur toi. *Evid-oud, evit-out*, pour toi.

OUT, prép. Contre, à l'égard de. *Out-hañ*, contre lui. Cette préposition ne s'emploie qu'avec les pronoms personnels de la troisième personne des deux genres, au singulier et au pluriel. Voy. **OC'H**.

OUZ, prép. Contre, à l'égard de. *Ouz-in*, contre moi. *Ouz-id*, à l'égard de toi. *Ouz-omp*, contre nous. *Ouz-hoc'h*, contre vous. Cette préposition ne s'emploie qu'avec les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne, au singulier et au pluriel. Voy. **OC'H**.

OUZ-PENN, OUZPENN. Voy. **OUSPENN**.

OVERN, s. f. V. T. C. Le même que *ofern*.

OVERNIAÑ, v. n. T. Dire la messe; p. *overniet*.

OVISER (*ovi-ser*), s. m. Officier; pl. *ien*.

OZ, AUZ (*ôz*), s. m. V. T. C. Voy. **AOZ**.

OZA, AUZA (*ôza*), v. a. T. C. Voy. **AOZA**.

OZAC'H, s. m. Homme marié, chef de ménage, mari; pl. *ezec'h*.

OZEC'H, s. m. En quelques lieux s'emploie pour *ozac'h*; pl. *ezec'h*.

OZEIN, AUZEIN (*ôze-in*), v. a. V. Préparer, apprêter; p. *auzet, ozet*. Voy. **AOZA**.

OZILLEN (L. mouillées), s. f. V. T. C. Un plant d'osier; pl. *ozill*, masc. De l'osier, des plants ou tiges d'osier.

P

Nous rappelons ici que cette lettre, à l'instar des autres consonnes, se fait fortement sentir à la fin des syllabes et des mots. Ainsi, *map*, *chilip*, se prononcent comme en français *mape*, *chilipe*.

PA, conj. Quand, lorsque, puisque, pendant que. Après ce mot, les lettres fortes s'adoucissent. *Pa bedann* au lieu de *pa pedann*, quand je prie Dieu. *Pa lavarann d'id*, c'est ce que je te dis. Voy. la grammaire. Cette conjonction a le sens de si dans les mots *panefe* et *paneved*, si ce n'est, si ce n'était.

PAB, PAP, s. m. Pape, souverain-pontife; pl. *ed*.

PABAOUR, s. m. Bouvreuil, chardonneret, selon d'autres. Il s'emploie aussi en style ironique : *Kaera pabaour!* quel bel oiseau! parlant d'un homme dont on se moque.

PABOR, s. m. C. Le même que *pabaour*.

PACH, s. m. Page, petit serviteur d'un seigneur; pl. *ed*.

PAD, s. m. (anc.) Durée. — *E-pad*, pendant, durant. *E-pad ma*, pendant que.

PADAL, adv. Cependant, néanmoins. D'autres disent *pa-dalv*, *padalv*.

PADEIN (*pad-e-in*), v. n. V. Durer; p. *padet*.

PADELEZ, s. f. Durée. Evitez ce mot. — *Padout*, durer.

PADOUT, v. n. Durer; p. *padet*. — *Ne bado ket pell*, il ne durera pas longtemps.

PADUZ, adj. De longue durée, à long terme. Voy. **PADOUT**.

PAE, s. m. Solde, salaire, paye, payement.

PAEA, v. a. Solder, payer; p. *paeet*.

PAEAÑ, v. a. T. Payer, solder; p. *paeet*.

PAEER, s. m. Payeur.

PAELON, PAERON, s. f. V. Poêle à frire; pl. *eu*.

PAEROUN, s. m. Parrain d'un enfant qu'on baptise, patron ou saint dont on porte le nom. On dit aussi *tad-paeroun* pour le parrain d'un enfant.

PAF. Ce mot, qui paraît être le radical des deux mots suivants, est probablement une contraction de *palf*, *palv*, paume de la main, ou un dérivé de *pao*, *pav*, patte.

PAFALA, v. a. Tâter, tâtonner. On dit aussi *pavala*. Ce mot, s'il est employé quelque part, ne l'est guère.

PAFALEK, PALAFEK, adj. Qui a de grandes pattes ou beaucoup de pattes.

— *Laouen palafek*, morpion. A la lettre, pou qui a beaucoup de pattes. Voy. PAF.

PAGAN, s. m. Païen; pl. *ed.* — *Ar baganed*, les païens. *Ar pagan*, le païen.

PAHUM, s. m. V. Entrave en fer pour les chevaux; pl. *eu.*

PAHUMEIN (*pahum-e-in*), v. a. V. Mettre des entraves en fer à un cheval.

PAHUMEU, V. Voy. PAHUM.

PAILLUR (les L mouillées), pluriel irrégulier de *paillurenn* (les L mouillées).

PAILLURENN (les L mouillées), s. f. Fétu de paille; pl. *paillur*, masculin.

PAJENN, s. f. Page d'un livre, etc.; pl. *ou.*

PAK, s. m. Paquet. Voy. PAKAD, plus usité.

PAKA, v. a. Emballer, saisir, prendre, atteindre, attraper; p. *paket.* — *Paket eo bet al laer*, on a attrapé le voleur. *Pa en doe paket he drizek vloaz*, quand il eut atteint l'âge de treize ans.

PAKACH, s. m. Emballage.

PAKAD, s. m. Paquet, faisceau, botte ou assemblage; pl. *pakajou.*

PAKADENN, s. f. Bagages d'un voyageur. Il n'a pas de pluriel: *va fakadenn*, mes bagages, mon bagage.

PAKAJER, s. m. Celui qui rapporte en mal ce que l'on fait, ce que l'on dit, rapporteur.

PAKETEIN (*pakete-in*), v. a. V. Emballer; p. *paketet.*

PAL, s. f. Pelle ou bêche de labourage, vanne d'un moulin à eau pour laisser sortir l'eau. En latin, *pala.*

PAL, s. m. Palet ou galet plat et arrondi pour jouer au palet; il se dit aussi du but où l'on se place pour jouer, et du but où il faut arriver le premier pour gagner à la course. — *C'hoari pal*, jouer à but arrêté. *C'hoari mean pal*, jouer aux petits palets. On le dit encore d'une jantille de roue de moulin; pl. *paliou.* Plusieurs lui donnent aussi le sens de *palf*, paume de la main; c'est à tort.

PALA, v. a. Chapeler, parlant d'un pain; p. *palet.*

PALAD, s. f. Pellée, ce que peut contenir une pelle ou bêche de labourage.

PALAFA, v. a. Ce mot, je crois, signifie palper, empoigner; il paraît dériver de *palv*, paume de la main.

PALAFANOU, PARLAFANOU, s. pl. m. *Moñt war he balafanou*, marcher à quatre pieds comme les enfants qui ne savent pas marcher.

PALAFEK, adj. Qui a de grandes pattes ou beaucoup de pattes. — *Laouenn palafek*, morpion. A la lettre, pou qui a de grandes pattes. Voy. PAFALEK.

PALAFORSEIN (*palafor-se-in*), v. a. V. Violer; p. *palaforset.* — *Palaforsein ur verc'h*, violer une fille.

PALAFRER, s. m. C. Il se dit d'un cheval qui a la corne du pied trop large.

PALAMOUR. Voy. ABALAMOUR.

PALANCH, s. m. V. Caparaçon.

PALARAT, v. n. Effondrer le sol pour faire un labour profond. Ce mot est composé de *pal*, pelle ou bêche, et de *arat*, charruer. Il est de fait que ce travail, pour être complet, doit être fait avec la charrue d'abord, puis avec la bêche.

PALARENN, s. f. Poêle à frire. Voy. PILLIK-LOSTEK.

PALARENNAD, s. f. Plein une poêle à frire.

PALASTR, s. m. Emplâtre, cataplasme; pl. *ou.*

PALASTRA, v. a. Mettre une emplâtre; p. *palastret.*

PALASTRET, adj. Qui a des emplâtres, couvert d'emplâtres.

PALAT, v. a. Bêcher, travailler à la bêche. Voy. **PAL**, s. f.

PALAVENNOU, s. pl. m. *Moñt war he balavennou*, marcher à châtons.

PAL-DAN, s. f. Pelle à feu. — *Pal*, s. f., pelle, et *tan*, feu.

PALE, s. m. V. Bonde d'étang; pl. *paleeu*.

PALEFARS, **PALEVARZ**, s. m. Quart, quatrième partie. Il ne s'emploie qu'en parlant des mesures. *Eur palefars mezer*, un quart d'aune de drap. *Eur palefars douar*, un quart de journal de terre (environ 12 ares). *Eur palefars leo*, et mieux, *eur c'hart leo*, un quart de lieue.

PALEM, s. m. Poussière composée de tan et d'autres matières pour tanner les cuirs. *Ti-palem*, s. m. C., tannerie.

PALER, s. m. Celui qui sait bêcher la terre. Voy. **PAL**, s. f.

PALEVARC'H, s. m. V. Le quart, la quatrième partie. On dit aussi *perann*. Voy. **PALEFARS**.

PALEVARS, **PALEVARZ**, s. m. Le quart, la quatrième partie. Voy. **PALEFARS**.

PALEZ, s. m. Palais, habitation d'un souverain.

PALF, s. m. Paume de la main.

PALFAD, s. m. Ce mot qui dérive de *palf*, paume de la main, signifie soufflet ou coup sur la joue. En style familier on l'emploie au sens de constitution physique. Ainsi on dit *eur palfad mad a zen eo*, il est bien constitué. C'est comme si l'on disait : il a une bonne poigne, il est fort. Il signifie encore palme ou empan.

PALFAS, s. m. Main fourchue; je l'ai aussi trouvé avec la signification de soufflet ou coup sur la joue. C'est sans doute une faute d'orthographe. Voy. **PALFAD**.

PALFAS, adj. Fourchu. *Treid palfas*, des pieds fourchus.

PALFAZ. Voy. **PALFAS**.

PALIA, et mieux, *lakaat paliou*. Mettre des jantilles aux roues des moulins.

PALIER, s. m. Galerie, corridor, armoire à linge, à vaisselle; pl. *ou*.

PALIGEL (*palig-el*), s. f. V. Pelle à feu. — *Pal*, s. f., pelle.

PALIKED, s. f. Raquette pour le jeu du volant, pelle à feu. — *Pal*, s. f., pelle.

PALIKED-SKOBITELL, s. f. Raquette pour le jeu du volant. — *Paliked*, raquette, et *skobitell*, volant.

PALISENN (*pali-senn*), s. f. V. Raquette de volant. — *Pall*, s. f., pelle.

PALLENN, s. f. Couverture de lit, housse de cheval; pl. *ou*.

PALLENN-KAOÑ, **PALLENN-KAÑV**, s. f. Drap mortuaire. — *Pallenn*, couverture, et *kaoñ*, *kañv*, deuil.

PALLENN-VARC'H, s. f. Caparaçon. — *Pallenn*, couverture, et *marc'h*, cheval.

PALLIN, s. f. Couverture de lit. On le dit aussi d'une couverture ou grand drap en toile qui servait à recevoir le blé quand il avait passé au crible et qu'il était purgé du mauvais grain et de la poussière. Ce travail incombait aux femmes de la ferme. Elles étaient perchées sur un banc ou sur une chaise, et agitaient le crible au-dessus du drap. Cette opération si lente et si pénible a fait place, depuis quelques années, au ventilateur ou vanneur à bras.

PALMER, s. m. V. Plain de tanneur ou trou dans lequel on place les cuirs à tanner.

PALMEZ. Voy. **AVAL-PALMEZ**.

PALOUER, s. m. Brosse, époussette; pl. *ou*.

PAL-ROD, s. f. Jantille d'un moulin à eau. — *Pal*, s. f., pelle, et *rod*, roue.

PALTOK, s. m. (anc.) Habillement d'étoffe grossière pour la fatigue. Le mot nouveau paletot, du français, pourrait bien en venir.

PALTOK, adv. (anc.) Souvent.

PALTOKENNAD, s. m. *Eur paltokennad bleo*, une chevelure longue et touffue qui tombe sur le dos. Voy. **PALTOK**, s. m.

PALUC'HAT, v. a. Echalasser, parlant des vignes, ramer, parlant des pois; p. *paluc'het*. Voy. **PALUC'HENN**.

PALUC'HAT, v. a. Préparer le lin et le chanvre pour les mettre en œuvre. Voy. **PALUC'HENN**.

PALUC'HEIN (*paluc'he-in*), v. a. V. Le même que *paluc'hat*, dans les deux significations de ce verbe.

PALUC'HENN, s. f. Echalas des vignes, rame pour les pois (légume); pl. *ou*.

PALUC'HENN, s. f. Pesseau pour pesseler le lin et le chanvre.

PALUD, s. pl. m. Marais; et en Vannes, marais salants. Ce substantif figure parmi les noms de famille. En latin, *palus*.

PALUDENN, s. f. Marais; pl. *palud*, *paludou*, masc.

PALV, **PALF**. Voy. ce dernier.

PALVAD, **PALFAD**. Voy. ce dernier.

PAMDIEK, adj. V. T. Quotidien. Voy. **PEMDEZIEK**.

PAN, **PANN**, adj. *Segal ban*, seigle qui pousse trop en herbe.

PAN, **PANN**, s. m. (anc). Lieu, endroit. Voy. **BANN**.

PAN, **PANN**, s. m. (anc). Fourrure; pl. *panau*.

PAÑ, conj. T. Lorsque, quand, puisque. Voy. **PA**.

PANEFE, **PANEVE**, prép. C. Si ce n'est, si ce n'était. *Panefe ma*, si ce n'était que. *Euruz e vijenn bet panefe ann den-ze*, j'aurais été heureux sans cet homme. Ce mot est une contraction de *pa ne ve*, si ne était. A la lettre, si ne serait. Voy. **PANEVED**.

PANELL, s. f. Panneau, volet; pl. *ou*.

PANEN, adj. Sans levain, azyme, et, par extension, fade, parlant des mets; importun, parlant des personnes. *Eunn den panen*, un fat, un importun.

PANER, s. f. Panier; pl. *panerou*, *paneriou*.

PANERAD, s. f. Panerée, plein un panier. *Eur banerad avalou*, un panier plein de pommes.

PANEROK, adj. (anc.) Débauché.

PANES, **PANEZ**, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *panezenn*.

PANEVED, **PANEVE**, **PANEVET**, prép. Sans, sinon, si ce n'était, si ce n'est. *Beuzet e vije bet paneved se*, il se serait noyé sans cela. A la lettre, si ne serait cela. Voy. **PANEFE**, pour la composition.

PANEZ, pluriel irrégulier de *panezenn*, panais.

PANEZA, v. n. Cueillir ou arracher des panais. Je le crois bien peu usité. *Tenna ar panez*, plus usité.

PANEZEK, s. f. Champ de panais. On dit aussi *park ar panez*.

PANEZENN, s. f. Panais, légume potager et fourrager; pl. *panez*, masc. — Le substantif *panezenn* s'emploie ironiquement pour désigner un benêt, un imbécile. *Iann banezenn* pour *Iann panezenn*. A la lettre, Jean panais, ou Jean bête comme les animaux qui mangent des panais. Voy. **IANN**. En Cornouaille, on aime assez dire *eur banezenn* pour désigner un habitant du Léon, parce qu'on prétend qu'en cette partie de la Bretagne on mange plus de panais qu'ailleurs.

PANEZENNEK, adj. Il se dit des bestiaux nourris avec des panais; et, par extension, *den panezennek* s'emploie pour désigner un homme stupide. Voy. PANEZENN.

PANN. Voy. PAN.

PAÑTE, s. m. Pardon ou fête d'un bourg, village, pendant laquelle on danse, on joue, on boit et on mange. Il n'y est guère question de cérémonies religieuses; pl. *pañteou*. Voy. PARDOUN. *Redek ar pañteou*, fréquenter ces sortes de fêtes.

PAÑTES, adj. (anc.) Asthmatique.

PAÑVREK, adj. T. En maturité.

PAO, PAV, PAF, PO (*pô*), s. m. Patte d'animal, et aussi pied ou main d'homme en certains cas; pl. *paoiou, paviou*. On le dit aussi de la branche de la charrue.

PAOATA, v. n. Patauger, barboter; p. *paoatet*. — *Pao*, patte d'animal. *Paoata enn dour*, barboter dans l'eau.

PAO-BRAN, s. m. Bouton d'or, patte de coq, et morène, selon d'autres, plantes. A la lettre, patte de corbeau.

PAOEK, adj. Qui a de grosses pattes; en style ironique, individu qui a de grosses et grandes mains.

PAOEZ. Voy. PAOUEZ.

PAOEZA, v. n. Voy. PAOUEZ, v. n.

PAOGAMM, s. m. Qui a un pied-bot. — *Pao*, patte, pied, et *kamm*, crochu, tortu. Ce mot figure parmi les noms de famille : on l'écrit *Paugamm*.

PAOGAMMEZ. C'est le féminin du précédent.

PAOL, s. f. Barre du gouvernail de navire. *Paol ar stur*, la barre du gouvernail.

PAOLEA, v. n. Godiller, se servir d'un aviron à l'arrière d'un canot pour le faire avancer et le gouverner à la fois; p. *poaleet*. Voy. PAOLLEVIAT.

PAO-LEON, s. m. Patte de lion, plante.

PAOL-GORNEK, s. m. Nom poétique donné au diable. — *Paol*, Paul, et *kornek*, qui a des cornes. M. Milin a fait du diable le portrait qui suit :

Kroc'henn dem-zu suillet enn tan,
Daoulagad ruz ha tal kornek
Evel deñt rastell he fri kamm;
Eunn teod nadoz, genou skilfek,
Forc'h kabosek he zivesker,
He dreid palfaz zo ivinek.
Ne ve ket patroum Lusifer,
Anez he gein beza lostek.

PAOLLEÑVA. Voy. PAOLLEVIAT.

PAOLLEVIAT, v. n. Godiller, gouverner et faire avancer un bateau avec un aviron à l'arrière. Ce mot est composé de *paol*, barre de gouvernail, et de *leviat*, gouverner un navire; p. *paolleviet*.

PAO-MARC'H, s. m. Pas d'âne, plante. A la lettre, patte de cheval.

PAOREÑTE, s. f. T. C. Pauvreté. Voy. PAOUREÑTEZ.

PAOT, adj. Nombreux, beaucoup, fréquent. commun. *Paot iñt*, ils sont nombreux, ils sont beaucoup.

PAOT, s. m. C. Poussière, poudre.

PAOTA, v. n. Barboter, patauger. Voy. PAOATA, plus régulier.

PAOTA, v. a. C. Couvrir de poussière.

PAOTR, s. m. Garçon, enfant mâle, apprenti, champion. Le mot *paotr*, dans le style des contes, s'applique aux hommes, aux bêtes, aux démons. On dit aussi, en termes familiers, *ar paotr koz*, le vieillard. A la lettre, le garçon vieux.

PAOTR-ANN-DEÑVED, s. m. Berger. A la lettre, garçon des brebis.

PAOTR-AR-C'HARR, s. m. Postillon. A la lettre, garçon de la voiture.

PAOTR-AR-GAOTER, s. m. Garçon cuisinier, aide de cuisine, coq de na-

vire. A la lettre, garçon de la chaudière.

PAOTR-AR-ZAOUT, s. m. Vacher, bouvier. A la lettre, garçon des bestiaux.

PAOTR-C'HOUIT, s. m. C. Escroc.

PAOTRED-AR-C'HIL-KROG, s. pl. m. Nom donné aux habitants de Guissény, parce qu'à la fin du siècle dernier encore, ils se battaient à coups de croc pour se disputer les bris des navires.

PAOTREZ, s. f. Petite fille. Il s'emploie aussi comme injure à une grande fille de mauvaise vie. Ce mot dérive de *paotr*, garçon.

PAOTRIK, s. m. Jeune garçon. C'est le diminutif de *paotr*. Au pluriel, *paotredigou*.

PAOTRIK-AR-SKOD-TAN, s. m. Nom poétique donné à l'esprit follet. A la lettre, petit garçon des tisons, garçon de la bûche à feu. On donnait ce nom à l'esprit follet, être imaginaire, parce que anciennement on lui réservait une place au fond de la cheminée pour qu'il pût y passer chaudement la nuit. Il était en effet assez naturel d'avoir cette attention délicate pour un *esprit* qui ne faisait de mal à personne, si ce n'est toutefois à ceux qui le tracassaient.

PAOTR-MECHEROUR, s. m. Apprenti. A la lettre, garçon ouvrier; pl. *paotred-mecherourien*.

PAOTR-SPI, s. m. Homme jaloux en amour. Ce mot est composé de *paotr*, garçon, et de *spi*, guet, embuscade, affût.

PAOUEAÑ, v. n. T. Cesser, se reposer; p. *paoueet*.

PAOUEZ, s. m. Repos, halte, pause. *Douar paouez*, friche, terre sans culture, jachère. A la lettre, terre en repos. *Hep paouez*, sans cesse. En grec, *pauô*, se reposer.

PAOUEZ, v. n. Cesser; p. *paouezet*. *Paouezit ouz-in*, restez en repos et m'y laissez.

PAOUEZA, v. n. Voy. **PAOUEZ**, v. n.

PAOUEZVÂN, s. m. Trépas, mort.

PAOUN, s. m. Paon, oiseau; pl. *ed*.

PAOUR, s. m. et adj. Pauvre, indigent, mendiant, digne de pitié. Le pluriel du substantif est *peorien*. *Paour keaz*, pauvre malheureux. *Ar beorien, ar re baour*, les pauvres.

PAOURAAT, v. n. Et mieux, *doñt da veza paour*, devenir pauvre, s'appauvrir; p. *paoureet, paoureat*.

PAOUREÑTEZ, s. f. Pauvreté, indigence, misère.

PAOUREZ, s. f. Pauvresse, femme qui mendie.

PAP, PAPA, PAPAIK, s. m. En quelques localités, les nourrices donnent à ces mots le sens de bouillie pour les petits enfants. C'est comme en Angleterre, à ce que je crois. Voy. **IDDIK, BAPPAIK**.

PAP, PAB, s. m. Le pape, le Souverain-Pontife; pl. *pabed*.

PAPA. Voy. **PAP, PAPAIK**.

PAPAIK (*papa-ik*), s. m. Bouillie pour les petits enfants encore au sein.

PAPER, s. m. Papier. Le pluriel *paperiou* s'entend au sens d'écrits, documents.

PAPER-KAOT, s. m. Carton. — *Paper*, papier, et *kaot*, colle.

PAPER-STOUP, s. m. Papier-brouillard. A la lettre, papier-étoupe.

PAR, adj. Pareil, semblable, pair, conforme. *N'euz tra a ve par d'ezhañ*, il n'est rien de pareil à lui.

PAR, s. m. Semblable, égal, mâle d'oiseau, substantifs. Ce mot ne s'emploie qu'avec les pronoms possessifs; pl. *pared*. *N'en deuz ket kavet he bar*, il n'a pas trouvé son pareil. *Ann durzunell hag he far*, la tourterelle et son mâle. Voy. **PAREZ**.

PAR, s. m. Attente, affût. *E par ema*, il est à l'affût.

PARA, v. a. et n. Briller, embellir, corroyer. *Ann heol a bar war he benn*, le soleil brille sur sa tête.

PARA, v. a. Accoupler, apparier. Voy. **PARAT**.

PARABOLENN, s. f. Parabole; pl. *ou*.

PARAILL (les L mouillées), s. m. C. Tique, insecte qui s'introduit sous la peau des animaux. On dit aussi *poraill*; pl. *ed*. Voy. **TEURK**.

PARAILLER (les L mouillées), s. m. Porte-cuillères, ustensile de la campagne.

PARAMAILL (les L mouillées), s. m. T. Avenue, allée.

PARAMAÑCHOU, s. pl. m. Agrès d'un navire.

PARAMAÑTI, v. a. Gréer un navire; p. *paramañtet*.

PARAMAÑTOUR, s. m. Celui qui grée un navire, et aussi armateur; pl. *paramañterien*.

PARAT, v. a et n. Apparier ou coupler des animaux; frayer, parlant des poissons. *Ar pesked a zo bouk pa vezoñt o parat*, les poissons sont mollasses au temps du frai.

PARDAEZ, s. m. Portion de la journée qui correspond aux dernières heures du soleil.

PARDAEZ-NOZ. Voy. **ABARDAEZ-NOZ**.

PARDOUN, s. m. Pardon ou fête de bourgs et villages; elle se célèbre le jour anniversaire du saint sous l'invocation duquel est placée la localité. A l'origine, c'étaient des fêtes purement religieuses, pendant lesquelles on pouvait gagner des indulgences. Plus tard, on y a introduit des danses, des jeux, des spectacles forains, des boutiques de toutes sortes et des cabarets en grand nombre. Toutefois les cérémonies religieuses y occupent encore une grande place. Les offices se célèbrent en grande solennité. Les processions de Saint-Jean de Plougastel et de Rumengol, près de Brest, sont très-renommées. Il est de fait que les riches costumes de ces populations sont bien remarquables. Voy. **PAÑTE**.

PARDOUNA, v. n. *Moñt da bardouna*, aller en pèlerinage dans un lieu voisin ou lointain. — Il existe en Bretagne une foule de lieux où l'on va en pèlerinage pour y faire ses dévotions. Voy. **PARDOUN**.

PARDOUNER, s. m. Celui qui, par dévotion, va à un pardon de village; et aussi pèlerin; pl. *ien*. Voy. **PARDOUN**. *Pañte* est l'assemblée pour les plaisirs.

PARE, adj Guéri, hors de danger quel qu'il soit. En Bretagne ce mot a passé dans le français familier. Il est paré, il est guéri, il est prêt à partir, etc.

PAREA, v. a. Guérir, et, par extension, tirer de peine; p. *pareet*.

PAREDET, adj. Cuit dans l'eau.

PAREDI, v. a. Cuire à l'eau, faire cuire à l'eau; p. *paredet*.

PAREDIGEZ (*paredig-ez*), s. f. Guérison. Evitez ce mot.

PAREZ, s. f. Femelle d'oiseau. Il ne s'emploie qu'avec les pronoms possessifs. *Ma ne zeu ket he barez*, si sa femelle ne vient pas. Voy. **PAR**, s. m.

PARFED, PARFET. Voy. ce dernier.

PARFET, adj. et adv. V. Posé, grave, sérieux, sage, fixe, sérieusement, gravement, fixement, avec attention.

PARICHOU, s. pl. m. *Koz parichou*, des paperasses.

PARK, s. m. Champ de bonne terre, champ de terre en rapport. Voy. le mot CHAMP à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869; pl. *parkou, parkeier*. Le pluriel *parkou* figure parmi les noms de famille. C'est le nom propre français Deschamps.

PARLAFANOU, s. pl. m. Voy. **PALAFANOU**, plus régulier.

PARLOCHOU, s. pl. m. *Moñt war he barlochou*, marcher à quatre pieds comme les petits enfants qui ne savent pas marcher.

PARON, s. m. V. Poêle à frire, poêle à manche; pl. *eu*. On dit aussi *paeron*.

PAROUER, s. m. Boutoir de maréchal-ferrant, plane de menuisier.

PAROUNOU, s. pl. m. Chevilles placées sur le devant du collier d'un cheval de charrette.

PARPAILLOD (les L mouillées), s. m. Huguenot. Il se dit aussi d'un homme qui ne va jamais à la messe. C'est le vieux mot français parpaillon.

PARRESIAN (*parre-sian*), s. m. Paroissien, qui est d'une paroisse. — — *Parrez*, paroisse.

PARREZ, s. f. Paroisse, circonscription d'un curé; pl. *parresiou* (*parre-siou*).

PARROZ, s. f. T. Paroisse; pl. *parrojo*.

PARTHU, v. a. (anc.) Exiler, d'après le P. Grégoire.

PAS, PAZ, s. m. Toux, par suite d'un rhume de poitrine.

PASAAT (*pa-saat*), v. n. Et mieux, *kaout ar paz*, tousser, être enrhumé.

PASAT (*pa-sat*), v. n. V. Le même que le précédent; p. *paset*.

PASE (*pa-se*). s. m. C. Naufrage; pl. *paseou*. Voy. **PEÑSE**.

PASEA (*pa-sea*), v. n. C. Faire naufrage; p. *paseet*. On dit de préférence, *ober pase*.

PAS-EAZ, s. m. Amble, allure particulière d'un cheval. A la lettre, pas ou allure commode.

PASION (*pa-sion*), s. f. *Ar basion*, la passion de Jésus-Christ.

PASK, s. m. La fête de Pâques, la communion des enfants. Ce mot dérive de *paska*, nourrir. *Pask* se dit aussi de la colle que les tisserands mettent dans la toile pour lui donner du corps. Il a fait sa première communion, *great en deuz he bask keñta*. Ils ont fait leur première communion. *great ho deuz ho faskou keñta*.

PASK, s. m. Colle des tisserands.

PASKA, v. a. Nourrir, alimenter; p. *pasket*.

PASKEIN (*pask-e-in*), v. a. V. Nourrir, alimenter; p. *pasket*.

PASTELL, s. f. Basque d'habit, petit morceau d'une chose bonne à manger; pl. *ou*. *Eur bastell vara*, une lèche de pain.

PASTELLIK, s. f. Petite tranche d'une chose bonne à manger. *Eur bastellik vara*, une tranche mince de pain.

PASTEZ, s. m. Pâté; pl. *pasteziou*.

PASTEZA, v. n. Faire de la pâtisserie. *Ober pasteziou*, même sens et est plus usité.

PASTEZER, s. m. Pâtissier; pl. *ien*.

PASTOUNADEZ, s. pl. m. Des carottes, légumes. On dit plus souvent *karotez*.

PAT, PAD, s. m. Voy. ce dernier.

PATATEZENN, s. f. Pomme de terre, plant de pomme de terre; pl. *patatez*.

PATATI. *C'hoari patati*, jeu du cheval-fondu, jouer à ce jeu.

PATELED, s. m. Bavette de tablier.

PATER, s. f. *Ar bater*, le Pater, prière, oraison dominicale.

PATERAT, v. n. Dire ses patenôtres. Voy. **PATER**.

PATEREIN (*pater-e-in*), v. n. V. Le même que le précédent.

PATERENN, s. f. Grain de chapelet; pl. *ou*.

PATOUILL (les L mouillées), s. m. Ecouvillon de four.

PATOUILLA (les L mouillées), v. n. Ecouvillonner, parlant d'un four.

PATROM, PATROUM, s. m. Portrait, effigie, modèle d'écriture ou de dessin, et aussi protecteur, avocat ; pl. *ed*. Il signifie aussi patron en termes de dévotion.

PATROM, s. m. V. Patron d'une paroisse.

PATROUM, s. m. Voy. PATROM.

PATROUNEZ, PATRONEZ, s. f. Patronne en religion.

PAU, s. f. V. Patte d'animal ; pl. duel, *dibau* pour les animaux à deux pieds (*diu*, V., deux, pour le féminin, et *pau*, patte). Pour les animaux à quatre pattes, on dit *treit*, pieds, V., au pluriel. Voy. PAO.

PAUEK, adj. V. Qui a de grandes pattes. — *Pau*, patte, V.

PAUGAMM, adj. V. T. C. Qui a un pied-bot. — *Pau*, patte, pied, et *kamm*, tortu, crochu. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

PAUGENN, s. f. Voy. POGENN.

PAUÑ, s. m. Paon, oiseau ; pl. *ed*.

PAUT, POT (*pôt*), adj. V. T. C. Voy. PAOT.

PAUTR, POTR (*pôtr*), s. m. V. T. C. Voy. PAOTR.

PAUTREZ, s. f. V. T. C. Voy. PAOTREZ.

PAV. Voy. PAO, patte d'animal, et aussi pied de l'homme en style familier.

PAVALA. Voy. PAFALA.

PAVALEK. Voy. PAFALEK.

PAVENN, s. f. Paon, oiseau.

PAVEZ, s. m. Bouclier. C'est le mot italien *paveze*.

PAZ, s. m. Toux, rhume de poitrine ; en langage gazé, on donne à *paz* le sens de pet, flatuosité par bas.

PAZ-BRAZ, s. m. V. Coqueluche, maladie. A la lettre, toux forte.

PAZENN, s. f. Marche d'escalier, échalier d'un champ. *Pazennou ann aoter*, les marches de l'autel.

PAZ-IUDEREZ, s. m. C. Coqueluche, maladie. — *Paz*, toux, et *iuderez*, de *iudal*, hurler, ou de *iud*, traître.

PAZ-MOUG, s. m. Coqueluche, maladie. A la lettre, toux qui étouffe (*mouga*).

PE, conj. Ou, ou bien. Après cette conjonction, il y a des lettres fortes qui se changent en faibles. *Daou pe dri*, pour *daou pe tri*, deux ou trois. *Abred pe zivezad* (*divezad*), tôt ou tard. *Ar re-ze a zo louz pe lousoc'h*, ceux-là sont plus ou moins malpropres.

PE, pron. interrog. Quel, quelle. Après ce pronom, il y a plusieurs permutations de lettres fortes. Voy. la grammaire. *Pe zeiz* au lieu de *pe deiz?* quel jour?

PE, adv. V. C. Quand, lorsque, puisque. Voy. PA.

PE, s. m. T. Payement, paye

PEAC'H, s. m. V. Paix, concorde, bonne intelligence. Voy. PEOC'H.

PEADRA, locution elliptique, signifiant de quoi pour vivre, pour être dans l'aisance. *Eunn tamm brao a beadra*, un joli revenu. A la lettre, un morceau beau de quoi à vivre.

PEAÑ, v. a. T. Payer, solder. Voy. PAEAÑ.

PEB, PEP, pron. indéterminé. Chaque, chacun, tout. Voy. PEP.

PEB-EIL (*e-il*), sorte d'adverbe. Alternativement. A la lettre, chacun deuxième. *Peb-eil e lennimp*, nous lirons tour-à-tour.

PEBEZ, pron. d'exclamation. Quel. *Pebez den!* quel homme! Voy. QUEL,

pronom d'exclamation, à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PEB-HINI, PEP-HINI, pronom. Chacun.

PEB-UNAN, pron. Chacun.

PEBR, s. m. Poivre.

PEBRA, v. a. Poivrer; pl. *pebret.*

PEBR-GWENN (*gu-enn*), s. m. Nielle, plante. A la lettre, poivre blanc. La nielle, qu'on appelle aussi nigelle, a des graines aromatiques très-employées en Orient comme assaisonnement.

PEBROUER, s. m. Poivrière, vase pour le poivre.

PECH, s. m. C. Instrument pour sarcler, piége pour prendre des bêtes; pl. *ou. Stegna pechou*, tendre des piéges.

PEC'H, s. m. V. Pièce, morceau; pl. *ieu.* Voy. **PEZ.**

PEC'H-BREIN (*bre-in*), s. m. V. Carogne, injure à une femme. A la lettre, morceau pourri. Ce mot composé s'emploie le plus souvent en interrellation: *Ke diouz-in, pec'h-brein!* va-t'en, carogne !.

PEC'HED, s. m. Péché, transgression de la loi divine; pl. *pec'hejou. Ar pec'hed, ar pec'hejou.*

PEC'HEIN (*pec'he-in*), v. n. V. Pécher, transgresser la loi divine; p. *pec'het.*

PEC'HEJOU, pluriel irrégulier de *pec'hed*, péché.

PEC'HER, s. m. Pécheur, qui transgresse la loi divine; pl. *ien.*

PEC'HEREZ, s. f. Pécheresse; pl. *ed.*

PEC'HET, s. m. V. Le même que *pec'hed.*

PECHEZ, pluriel irrég. de *pechezenn.*

PECHEZENN, s. f. Pêche, fruit; pl. *pechez*, masculin.

PEC'HI, v. n. Pécher, transgresser la loi de Dieu; p. *pec'het.*

PEC'HOUR, s. m. V.; pl. *pec'herion.* Voy. **PEC'HER.**

PED, adv. Combien, quelle quantité, quel nombre. Après ce mot, le substantif reste au singulier. *Ped krouadur hoc'h euz-hu?* combien avez-vous d'enfants? Voy. **PEGEMEÑT.**

PED, PEDD, s. m (anc.) Pied; pl. *pedau, pedou.*

PEDARE, sorte d'adverbe, C. Quelle sorte de. *Pedare micher a rit?* quel métier faites vous? C'est le même que *pe seurt*, du Léon, et le *petore*, de Tréguier.

PEDD. Voy. **PED** (anc.).

PEDEL, s. f. V. Jatte à lait; pl. *ieu.* Voy. **BIDEL.**

PEDELIAT, s. f. V. Plein une jatte à lait. Voy. **BIDELIAD.**

PEDENN, s. f. Prière, oraison, invocation, dans tous les sens donnés au mot prière; pl. *ou. Dindan pedennou eur zañt*, sous l'invocation d'un saint.

PEDER, nom de nombre. Quatre, pour les substantifs du genre féminin. Après ce mot, il y a quelques lettres fortes qui se changent en faibles. Voy. la grammaire. *Peder flac'h*, quatre filles, au lieu de *peder plac'h.*

PEDERDELIENNA, v. n. C. Ce mot, composé de *peder*, quatre, pour le féminin, et de *delienn*, s. f., feuille, se dit des plants de navets auxquels pousse la quatrième feuille. *Pederdelienna a ra ann irvin*, la quatrième feuille pousse aux navets. Cette locution est fort remarquable.

PEDERVED, adj. numéral. Quatrième, pour le féminin. *Ar bederved*, la quatrième.

PEDI, PIDI, v. a. Prier, inviter, invoquer, et aussi prier, terme de dévotion; p. *pedet.* — *Pidi stard*, implorer, supplier. A la lettre, prier instamment. *Pidi Doue*, adresser des prières à Dieu.

PEDIR, nom de nombre. Voy. PEDER.

PE-DOST, adv. A peu près. — *Pe*, ou, et *tost*, proche.

PEDVED, adj. Quantième. — *Ped*, adv., combien.

PEE, s. m. V. Paye, solde. Voy. PAE.

PEEG, PEEK, s. m. V. Poix de cordonnier.

PEEGEIN (*pe-eg-e-in*), v. a. V. Empoisser, enduire de poix; p. *peegel*. Voy. PEGA.

PEEIN (*pe-e-in*), v. a. V. Solder, payer; p. *peeet*.

PEELL, adj et adv. V. Loin, éloigné, longtemps. Voy. PELL.

PEELLAT, v. n. et a. V. Eloigner, s'éloigner. Voy. PELLAAT; p. *peellet*.

PEENEFI. Voy. PENEFI.

PEENEFIA. Voy. PENEFIA.

PEG, PEK, s. m. Poix de cordonnier. Pour désigner un objet de couleur noire, on dit *du-peg*. A la lettre, noir-poix. *Tizout peg enn eunn dra*, attraper un objet au-dessus de sa tête.

PEGA, v. a. Enduire de poix, coller avec de la poix, et, par extension, s'accrocher à. En ce dernier sens, on dit *pega oc'h, en em bega oc'h*, s'accrocher à.

PEGEIT (*peg-e-it*), adv. Combien de temps, combien de distance. *Pegeit ac'hann da Vrest?* Combien y a-t-il d'ici à Brest? Ce mot est composé de *pe*, quel, et de *keit*, distance, durée.

PEGEMEÑD, PEGEMEÑT (*peg-emeñd*), adv. Combien, parlant de la valeur ou prix d'un objet. *Pegemeñd al lur?* Combien vaut la livre? Ces mots se prononcent comme en français peg-émainde, peg-émainte. Voy. PED, adv. qui, lui aussi, signifie combien, mais par rapport au nombre, à la quantité.

PEGEMEÑT-BENNAG, adv. Quoique, bien que. Voy. le précédent.

PEGEN, PEGER (*peg-en, peg-er*), adv. Combien, à quel point. Ces mots ne s'emploient que devant des adjectifs. *Peger braz eo*, combien il est grand. *Pegen izel eo*, combien il est bas. Voy. la grammaire.

PEGER (*peg-er*), adv. Voy. PEGEN.

PEGNONOU, s. pl. m. Ploquier d'un moulin.

PEGNOTENN, s. f. C. Je ne connais ce mot que dans cette phrase : *Kregi e pegnotenn eunn all*, se prendre aux cheveux, parlant de deux femmes.

PEGOULS, PE GOULS, pronom interrogatif. A quelle époque? quand? — *Pe*, quel, et *kouls*, époque, temps. *Pegouls e teuio?* Quand viendra-t-il?

PEG-GOURN, s. m. Croc-en-jambe dans les luttes. Voy. KROG-GOURENN.

PEG-LUGERN (*lug-ern*), s m. Vernis pour meubles. A la lettre, poix qui brille.

PEGOURS, PE GOURS, adv. V. A quelle époque? quand? Voy. PEGOULS.

PEGUZ, adj. Visqueux, poisseux. — *Peg*, poix.

PEHANI, pron. V. Lequel. Voy. PEHINI.

PEHANO, PEHAÑV, substantif masculin. *Eur pehano*, un individu dont on ne connaît pas le nom. Ce mot est composé de *pe*, pronom interrogatif, et de *hano*, nom.

PEHAÑVI, v. n. Désigner ou appeler un individu dont on ne sait pas le nom.

PEHINI, pronom interrogatif des deux genres. Lequel laquelle. Ce mot est très-souvent, mais à tort, employé comme pronom relatif. Il ne doit servir que comme pronom interrogatif; il en est de même de son pluriel *pere*. Ainsi, on doit dire : *pere anezho?* lesquels, lesquelles d'entr'eux ou d'entr'elles? On doit proscrire les phrases du genre de la suivante : *He dad pehini a zo bet ker mad ouz-in*, son père qui a été si bon pour moi; il faut dire : *He dad bet*

ker mad ouz-in. On doit dire aussi : *Eur bugel saveteet he vuez d'ezhañ gañt eur c'hi*, un enfant qui a été sauvé par un chien. *Gwelet am euz tud oc'h ober kemeñt-se*, j'ai vu des personnes qui faisaient cela. *He dad hag a zo koz*, son père qui est vieux. Voyez ce qui est dit à ce sujet à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, aux mots LEQUEL, QUI. — *Pehini anezho?* lequel d'entr'eux? laquelle d'entr'elles?

PEK, PEG, s. m. Poix de cordonnier.

PEK, s. m. Croc-en-jambe. Voy. PEG GOURN, KROG-GOURENN.

PELBIZ, s. m. Petit instrument dont se servent les dévideuses pour empêcher le fil de leur couper les doigts (Le Gonidec). Ce mot est très-expressif; il est composé de *pell*, éloigné, loin, et de *biz*, doigt.

PELEAC'H, PE-LEAC'H, adv. Où, dans quel lieu? Il ne s'emploie qu'avec un verbe sans mouvement. *Peleac'h ema ho preur?* où est votre frère? Avec un verbe de mouvement, on le fait précéder de la préposition *da*. Ainsi, *da beleac'h ez it-hu?* où allez-vous? On dit aussi dans la conversation : *Peleac'h ez it-hu?* mais c'est à tort. En quelques localités on prononce *pelearc'h*. — *Peleac'h* est composé de *pe*, quel, pronom interrogatif, et de *leac'h*, lieu, endroit.

PELEARC'H. Voy. le précédent.

PELEC'H, PE-LEC'H, adv. V. T. C. Le même que *peleac'h*.

PELER. Voy. PELLER.

PELESTR, s. m. Cuve, baquet; pl. *ou*.

PELGEÑT, PELL-GEÑT (*pelg-eñt*), s. m. *Oferenn ar pelgeñt*, la messe de minuit. *Deiz ar pelgeñt*, le jour de la messe de minuit. — *Pelgeñt* est une contraction de *pell keñt ann deiz*, longtemps avant le jour.

PELIA, PELIAT, v. a. et n. Peler, ôter l'écorce, dépiler, perdre ses poils ou ses plumes; p. *peliet*.

PELIET, adj. et participe du précédent. D'un homme sans énergie, on dit : *Eur iar beliet.* A la lettre, une poule pelée. En français on dit : une poule mouillée, en ce sens figuré.

PELKAS, PELLKAS, s. pl. m. Des débris de navire naufragé, d'après Le Pelletier.

PELL, s. pl. m. Pluriel de *pellenn*, balle, écorce de l'avoine.

PELL, adj. et adv. Eloigné, lointain, longtemps, loin. Comparatif, *pelloc'h*; superlatif, *pella*. *Enn eur vro bell*, dans un pays lointain. *Pell zo, pell a zo*, il y a longtemps. *N'euz ket pell*, il n'y a pas longtemps. *Pell edo neuze*, il (cet homme) était déjà loin. *Re bell*, trop loin. *Pell kar, kar a bell*, parent éloigné. *Ar c'hoat a zo du-ze pell enn tu all d'ar mor*, la forêt est loin d'ici, de l'autre côté de la mer.

PELLA, superlatif de *pell*, adj. *Ann hini pella*, le plus éloigné.

PELLAAT, v. a. et n. Eloigner, séparer, s'éloigner; p. *pelleat, pelleet*.

PELL-AMZER, adv. Longtemps. — *Pell*, éloigné, et *amzer*, temps.

PELLENN, s. f. Pelote ou boule de fil, de coton, de laine; pl. *ou*.

PELLENN, s. f. Brin d'écorce d'avoine appelée balle en français; pl. *pell*, m., de la balle. *Golc'hed pell*, couette de balle.

PELLENNIK, s. f. Brin ou fétu de paille; pl. *pellennouigou*.

PELLER, PELER, s. m. Timon du chariot, de la charrue.

PELLETER, s. m. Peaussier. Ce mot paraît emprunté au français Pelletier; il n'a pas de famille en breton. Il figure parmi les noms de famille.

PELL-KAR, s. m. Parent éloigné. — *Pell*, éloigné, et *kar*, parent. On dit aussi *kar a bell*.

PELLKAS. Voy. PELKAS.

PELLOC'H, comparatif de l'adjectif *pell*, adj.

PELLOC'H, adv. Désormais.

PELUZET, adj. Impotent, paralysé.

PEMDEZ, adv. T. Tous les jours. Ce mot est une contraction pour *da bep devez*, de chaque journée. Voy. **BEMDEZ** *War-ar-pemdez*, tous les jours, T.

PEMDEZIEK, adj. De tous les jours. Ce mot est peu usité; on emploie de préférence *bemdez*. *Va labouriou bemdez*, mes occupations de tous les jours. Voy. **BEMDEZ**.

PEMOC'H, PENMOC'H. Voy. **PENNMOC'H.**

PEMP, nom de nombre. Cinq. Après ce mot, il y a quelques lettres faibles qui se changent en fortes. Voy. la grammaire. *Pemp pioc'h*, au lieu de *pemp bioc'h*, cinq vaches.

PEMP-DELIENN, s. m. Quinte-feuille, plante. A la lettre, cinq feuilles. *Louzaouenn ar pemp-delienn*, un plant de quinte-feuille.

PEMPAT, v. a. C. Engerber; p. *pempet*. Voy. **PEMPENN.**

PEMPED. Voy. **PEMPVED.**

PEMPENN, s. f. C. Gerbière de blé dans les champs; pl. *ou*.

PEMPEZ, s. m. Quinte-feuille, plante. — *Pemp*, cinq.

PEMPIZ, s. m. Œnanthe safranée. Voy. **LOUZAOUENN AR PEMP BIZ.**

PEMPVED, adj. numéral. Cinquième. *D'ar pempved*, cinquièmement. *Pemp*, cinq. Voy. **VED.**

PEMVED. Voy. **PEMPVED.**

PEMZEK, nom de nombre. Quinze. — *Pemp*, cinq, et *dek*, dix.

PEMZEK-UGEÑT, nom de nombre. Trois cents. — Ce mot est composé de *pemzek*, quinze (fois), et de *ugeñt*, vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT.**

PEMZEKVED, adj. numéral. Quinzième. — *Pemzek*, quinze. Voy. **VED.**

PENAOZ, PENOZ (*penôz*), adv. Comment, de quelle manière. *Penaoz a rit-hu?* comment vous portez-vous? *Me a oar penaoz en deuz great ann dra-ze*, je sais comment il a fait cela, de quelle manière il a fait cela. — Comme on le voit, cet adverbe est à la fois interrogatif et non interrogatif. Dans ce dernier cas, il ne doit jamais être employé au sens de que, conjonction qui est toujours précédée d'un verbe. Ainsi, il ne faut pas dire : *Me a oar penaoz ez eo diez ober ann dra-ze*, je sais qu'il est difficile de faire cela. *Me a gred penaoz he vreur a zo klañv*, je crois que son frère est malade. Ces phrases sont incorrectes et doivent être remplacées par les suivantes : *Me a oar ez eo diez ober ann dra-ze*, *me a gred ez eo klañv he vreur*. Voy. **QUE**, conj., à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PENARIEIN, v. a. V. Le même que *penn-ariein*, plus régulier.

PENAUZ, PENOZ (*penôz*), adv. V. Le même que *penaoz*.

PENAVE, adv. V. Sinon, sans cela. Voy. **PANEVED.**

PENBAZ, PENN-BAZ, s. m. Voy. ce dernier, plus régulier.

PENBOUFET, PENN-BOUFET, adj. Plein de vanité. A la lettre, tête bouffie.

PENBOUFI, v. n. Se refrogner; p. *penboufet*. Voy. le précédent.

PEÑDELL, PEÑDELL-KARR, s. f. Moyeu de roue.

PEÑDELL-KARR, s. f. Voy. le précédent.

PENDOGI (*pendog-î*), v. n. Faire la culbute.

PENDOK, s. m. Coquin.

PENDOLEK, PENDOLOK, s. m. V. Têtard, insecte aquatique; pl. *pendoleget*, *pendologet*.

PENDOLOK. Voy. le précédent.

PENDUENN, s. f. Massette, autrement dit, roseau qui porte une tête noire et allongée en forme de cylindre, plante. — *Penn*, tête, et *du*, adj., noir.

PENDUIK (*pendu-ik*), s. m. Mésange, oiseau; pl. *penduiged* (*penduig-ed*). Ce mot est composé de *penn*, tête, et de *duik*, diminutif de l'adj. *du*, noir. C'est donc, à la lettre, tête un peu noire, tête noirâtre, ou petite tête noire, car il est dans le génie de la langue de transporter parfois la valeur du diminutif sur l'adjectif qui qualifie l'objet. Ainsi au lieu de dire : *he giez pennik gwenn*, on dit très-élégamment, *he giez penn gwennik*, sa chienne à petite tête blanche. Voy. le mot DIMINUTIF à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PENED, s. m. (anc.) Peine d'esprit. Voy. PENET.

PENEDOUR, s. m. (anc.) Qui est en peine, qui a des peines d'esprit. *N'ounn ket penedour gañt hañ*, je ne suis pas en peine de lui. Ce mot s'emploie encore en quelques localités.

PENEFI, s. m. Par contraction pour *pe hano ef-hi?* quel nom a cela? *Eur penefi*, d'après Le Gonidec, correspond aux mots français *un chose, une chose*, expression qui s'emploie si souvent en français, dans le style familier, quand on n'a pas au bout de la langue le nom d'un objet dont on veut parler.

PENEFIA, v. n. Parler d'un objet dont le nom ne vient pas à la langue.

PENET, s. m. (anc). Peine d'esprit, pénitence. *Bezaff e penet*, faire pénitence.

PENEUGUS. Voy. PENNEGEZ, mercuriale, plante.

PENFESTR, PENVESTR, s. m. Voy. ce dernier.

PENFESTRA, PENVESTRA, v. a. Voy. ce dernier.

PENFOLL. Voy. PENN-FOLL.

PENGAB, s. m. Garniture en cuir qui lie les deux pièces d'un fléau à battre le blé. Ce mot paraît composé de *penn*, tête, et de *kab*, *kap*, bout, extrémité. Mais que signifient ces deux mots réunis? Ce mot, en effet, paraît formé de *penn*, tête, bout, et de *kab*, bout, extrémité. Le P. Grégoire donne *toudous freill*, comme employé en Cornouaille.

PENGAMM, s. m. Voy. PENN-GAMM, s. m.

PENGAMM, adj. Voy. PENN-GAMM, adj.

PENGAMMEZ, s. f. Voy. PENN-GAMMEZ.

PENGAMMI, v. n. Voy. PENN-GAMMI.

PENGAP. Voy. PENGAB.

PEÑGENN (*peñg-enn*), s. m. Planche de terre d'un jardin, sillon large et plat comme on en fait dans les pays non pluvieux. En Basse-Bretagne, les sillons sont étroits et bombés, et ce n'est pas là un effet de l'ignorance ou de la routine, comme l'ont prétendu quelques personnes qui, sans considérer les différences climatériques, préconisent ce qui se passe en leur pays, et blâment ce qui se pratique dans le nôtre. Il n'est pas besoin d'être très-savant pour savoir qu'en dressant une terre en sillons larges et plats, on perd peu de terrain pour la semence, tandis que le contraire a lieu quand on façonne le sol en une infinité de sillons étroits et bombés, comme cela se pratique dans notre pays. Mais en Basse-Bretagne, pays voisin de la mer et essentiellement pluvieux, il faut avoir recours à la deuxième méthode, par la raison que les récoltes seraient perdues si les eaux pluviales séjournaient trop longtemps sur les terres et si elles ne trouvaient un écoulement facile entre deux sillons rapprochés les uns des autres. Disons, en terminant, qu'ici encore on est forcé de reconnaître l'habileté de l'architecte qui a présidé à l'agencement des choses de ce monde : Si l'humide et pluvieuse Basse-Bretagne n'était une région, non pas montagneuse, mais fortement et universellement accidentée; si les eaux

pluviales n'y trouvaient en tous lieux un écoulement facile, il n'y aurait pas de récolte possible en ce pays. — Telle est, MM. les docteurs, la raison pour laquelle les paysans bretons cultivent à sillons étroits et bombés ; ils perdent un peu de terrain pour sauver la moisson. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot SILLON de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PEÑGENN (*peñg-enn*), s. m. Ce mot, qui n'est autre que le précédent, a aussi l'acception d'un sillon tracé par le soc dans un champ qu'on laboure à la charrue. Un vieux manuscrit le donne encore comme désignant un sillon en travers au bout d'un champ; pl. *ou*. Aujourd'hui on dit *dalar*.

PENGENN (*peng-enn*), s. f. V. Tétière de cheval. Ce mot est composé de *penn*, tête, et de *kenn* (anc.), cuir. A la lettre, cuir de tête.

PENGLAOU, s. m. Mésange, oiseau; pl. *ed*. — *Penn*, tête, et *glaou*, charbon. A la lettre, tête noire comme du charbon. Voy. le suivant.

PENGLAOUIK, s. m. Mésange, petit oiseau, et, par extension, il se dit d'un jeune étourdi. — *Penn*, tête, et *glaouik*, diminutif de *glaou*, charbon. A la lettre, tête (comme un) petit charbon. Voy. PENDUIK. Ce nom est fort bien approprié à la mésange dite charbonnière ou commune.

PENGLEU (*pengle-u*), s. m. V. Mésange, petit oiseau. — *Penn*, tête, et *gleu* (*gle-u*), V., charbon. Voy. PENGLAOU.

PENGOAT, s. m. Massue. — *Penn*, tête, et *koat*, bois.

PENGOD, s. m. Bâton court pour se battre.

PENGOS, s. m. Souche de genêt, de lande.

PENGOT, s. m. Massue. On le dit aussi d'un paquet de lin ou de chanvre pour faire une quenouillée.

PENHER, PENHEREZ. Voy. PENN-HER, PENN-HEREZ.

PENIFI, et mieux, **PENEFI**. Voy. ce dernier.

PENIJENN, s. f. V. Voy. PINIJENN.

PENIJOUR, s. m. (anc.) Pénitent.

PENKANA, v. n. C. Chanceler, parlant d'un homme ivre; p. *penkanet*.

PENMOC'H. Voy. PENN-MOC'H.

PENN, s. m. Tête, partie du corps des animaux, tête ou chef en commandement, bout, extrémité, fin, embouchure de rivière, principe ou cause première, origine. *Penn adre* se dit du postérieur de l'homme, en style familier. A la lettre, tête de derrière.

Le mot *penn* entre dans la composition d'un grand nombre de noms de lieux et de famille : *Penandref*, *Penfeunteuniou*, *Penvern*, etc.; il y entre avec la signification de fin, extrémité. Ce mot sert encore à former un genre de substantifs tout-à-fait particuliers à la langue bretonne. La formation de ces substantifs peut s'énoncer ainsi : Etant donné le pluriel de la plus grande partie des noms de bestiaux, comme chevaux, porcs, moutons, bêtes à cornes, et aussi des oiseaux domestiques et de quelques poissons, on en forme un singulier, en le faisant précéder du mot *penn*, tête. Ainsi *eur penn-kezek*, un cheval, est composé de *penn*, tête, et de *kezek*, pluriel de *marc'h*, cheval. A la lettre, une tête des chevaux. Il en est de même de *eur penn-saout*, une bête à cornes; de *eur penn-moc'h*, un porc; de *eur penn-gwazi*, une oie; de *eur penn-eok*, un saumon. La locution française *une tête de bétail*, a un certain rapport avec la locution bretonne, mais elle ne s'applique qu'aux bêtes à cornes. Voy. le mot ANIMAL à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PENN-ABEK, s. m. Origine, principe, source, cause première. A la lettre, chef ou tête de cause.

PENNAD, s. m. La plénitude de la tête. Ce mot qui dérive de *penn*, tête, n'est usité que dans le composé *pennad-bleo*, chevelure. Voy. ce mot ci-dessous. Voy. aussi AD, particule finale.

PENNAD, s. m. Caprice, fantaisie bizarre, boutade, chapitre d'un livre; pl. *ou*. — *Penn*, tête.

PENNAD, s. m. C. Moment, instant; pl. *ou*. *A bennadou*, par moments. *Ober eur pennad gouela*, pleurer quelques instants, C. Voy. PENNADIK.

PENNAD-BLEO, s. m. Chevelure. *Eur pennad-bleo hirr*, une longue chevelure. — *Pennad*, la plénitude de la tête, et *bleo*, pluriel de *blevenn*, cheveu.

PENNAD-HEÑT, s. m. Bout de chemin, distance. — *Eur pennad mad a heñt*, une bonne distance, un bon bout de chemin.

PENNAD-LABOUR, s. m. Besogne, tâche d'ouvrage. Voy. PEZ-LABOUR, TAMM-LABOUR.

PENNAD-RED, s. m. L'espace de terrain que l'on parcourt en courant, lice, carrière. — *Redek*, courir.

PENNADI, v. n. Avoir des boutades, des caprices; s'entêter, s'obstiner. *Pennadi a ra*, il s'entête. — *Pennad*, fantaisie bizarre, caprice.

PENNADIK, s. m. C. Instant, moment. *Enn eur pennadik*, en un instant. Voy. PREDIK.

PENNADUZ, adj. Qui monte à la tête; et aussi entêté, opiniâtre, capricieux.

PENN-ADRE, s. m. Postérieur de l'homme et des animaux, en style trivial. A la lettre, tête de derrière.

PENN-A-GEAR. Voy. PENN-KEAR. Prononcez *gear* comme en français *gué-ar*.

PENNAOUER, s. m. Glaneur; pl. *ien*.

PENNAOUEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent; pl. *ed*.

PENNAOUI, v. n. Glaner; p. *pennaouet*.

PENN-AR-C'HALC'H, s. m. (anc.) Prépuce. Voy. KALC'H (anc.).

PENNARDEZ, s. f. Femme courtaude.

PENN-ARIEIN, PENARIEIN (*pen-ari-e-in*), v. a. V. Empêtrer une vache, lui attacher une corde presque tendue de la tête aux pieds de devant. — *Penn*, tête, et *ariein*, lier.

PENNASKA. PENN-NASKA, v. a. Empêtrer une bête à cornes de la même manière qu'au mot précédent. — *Penn*, tête, et *nask*, corde pour attacher les bestiaux.

PENN-ASKELL, s. m. Aileron. — *Penn*, bout, et *askell*, aile.

PENNAT, s. m. (anc.) Pensée, opinion.

PENN-AVELEK, s. m. Ecervelé, étourdi. — *Penn*, tête, et *avelek*, qui renferme du vent.

PENN-BAC'H, s. m. V. Bâton à gros bout. — *Penn*, tête, et *bac'h*, V., bâton. A la lettre, bâton à tête.

PENN-BAZ, s. m. Bâton à grosse tête, gourdin; par extension on le dit d'un homme qui frise la brute. — *Penn*, tête, et *baz*, bâton.

PENN-BOYLL, s. m. (anc.) D'après le *Catholicon*, c'est de l'eau chaude qui sourd de terre.

PENN-DA-BENN, adv. D'un bout à l'autre, entièrement. A la lettre, extrémité à extrémité. On dit aussi *penn-dre-benn*.

PENN-DALL, s. m. *C'hoari penn-dall*, jeu de colin-maillard. A la lettre, jeu tête aveugle. Voy. MOUCHIK-DALL, qui est le même jeu.

PENN-DRE-BENN, adv. Le même que *penn-da-benn*.

PENN-ED, s. m. Epi de blé; pl. *pennou-ed*. — *Penn*, tête, et *ed*, blé.

PENNEGEZ (*penneg-ez*), s. f. Mercuriale, plante. *Ar bennegez*. Quelques-uns disent *peneugus*.

PENNEGEZ (*penneg-ez*), s. f. Femme qui a une grosse tête. — *Penn*, tête.

PENNEK, adj. Qui a une grosse tête, et, par extension, entêté. — *Penn*, tête.

On dit aussi *pennok*. Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

PENN-EOK. Ce mot, qui signifie un saumon, est formé comme il est dit au dernier paragraphe du mot *penn*.

PENN-EVIT-PENN, adv. Sans dessus-dessous. A la lettre, tête pour tête.

PENN-FOLL, s. m. Vertigo, maladie des chevaux. *Kroget eo ar penn-foll enn-hañ*, il a le vertigo. A la lettre, tête folle est accrochée en lui.

PENN-GAMM, s. m. Torticolis. *Penn*, tête, et *kamm*, tortu, courbé. *Eur penn-gamm a zen eo*, il a le torticolis.

PENN-GAMM, adj. Qui a la tête, le cou de travers ou courbé naturellement sur l'épaule. — *Penn*, tête, et *kamm*, courbé, tortu.

PENN-GAMMEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

PENN-GAMMI, v. n. Avoir la tête ou le cou de travers. Voy. PENN-GAMM, adj.

PENN-GLAOU. Voy. PENGLAOU.

PENN-GLAOUIK. Voy. PENGLAOUIK.

PENN-GLEU (*penn-gle u*). Voy. PEN-GLEU, V.

PENN-GLIN, s. m. La partie saillante du genou. A la lettre, tête du genou. On dit aussi *penn ar c'hlin*.

PENN-GRISIENN (*gri-sienn*), s. m. Origine ou source, cause principale. — *Penn*, tête, chef, et *grisienn*, racine.

PENN-HER, s. m. Héritier, fils unique; pl. *penn-hered*. Au temps de la féodalité, ce mot désignait l'aîné des fils qui, seul, héritait. Aujourd'hui on l'emploie au sens de fils unique, *eur map penn-her*. Ce mot est composé de *penn*, tête, chef, et *her*, héritier.

PENN-HEREZ, s. f. *Eur benn-herez*, une fille unique, une héritière. Voy. le précédent.

PENN-IAR, s. m. Une seule poule. Ce mot, d'une espèce particulière et toute bretonne, est décrite au mot PENN, 2e paragraphe de ce dictionnaire. Cette locution, *penn-iar*, quoique plus facile à comprendre que *penn-ier*, est néanmoins moins usitée que cette dernière qui, seule, est régulière.

PENN-IER. Voy. le précédent.

PENN-ILIZ, s. m. Cathédrale. — *Penn*, tête, et *iliz*, église.

PENN-KEAR, s. f. Capitale, ville principale d'un pays ; magistrat d'une ville. *Pennou kear*, les magistrats et aussi les principaux habitants d'une ville.

PENN-KEF, s. m. Chef de race. — *Penn*, tête, et *kef*, souche.

PENN-KEÑTA, s. m. Commencement, origine, principe. A la lettre, tête première.

PENN-LEAC'H, s. m. Chef-lieu, une des villes principales d'une région. — *Penn*, tête, et *leac'h*, lieu.

PENN-MERLUS, s. m. Nom ironique donné aux habitants d'Audierne, parce qu'on y pêche beaucoup de merluches et qu'on en mange beaucoup en cette localité. A la lettre, tête de merluche. *Eur penn-merlus*, un habitant d'Audierne et aussi une merluche. Voy. PENN.

PENN-MOC'H, s. m. Porc, cochon, pourceau, et aussi, par extension, homme malpropre. On écrit aussi *penmoc'h*. Ce mot est composé de *penn*, tête, et de *moc'h*, pluriel de *penn-moc'h*. C'est donc, à la lettre, tête des cochons. Voy. le mot PENN, 2e paragraphe, au sujet de cette singulière locution. Quelques-uns prononcent à tort *pemoc'h*. *Ne d-eo ket penmoc'h va leue*. A la lettre, mon veau n'est pas cochon, pour dire, en style familier, je ne suis pas si bête. *Eur vañdenn voc'h*, une bande de pourceaux.

PENN-OC'H-PENN, adv. Tête-à-tête, tête contre tête.

PENNOK, adj. C. Voy. PENNEK.

PENNOU-KEAR, s. pl. m. Les principaux habitants. A la lettre, têtes de ville. Il se dit aussi des magistrats communaux.

PENN-PAOTR, s. m. Garçonnière.

PENN-POULL, nom de lieu. Paimpol, ville.

PENN-SAOUT, s. m. Une bête à cornes. A la lettre, tête des bestiaux. Voy. au mot PENN, 2e paragraphe, ce qui est dit de cette singulière locution. Le mot *penn-saout* s'emploie aussi au sens de homme stupide. Voy. PENSAOUTA.

PENN-SARDIN, s. m. A la lettre, tête des sardines. C'est le nom ironique que l'on donne aux habitants de Douarnenez, parce qu'on y pêche et mange beaucoup de sardines. Voy. PENN.

PENN-SKAÑV, **PENN-SKAÑ**, s. m. Etourdi, s. m. A la lettre, tête légère.

PENN-SKOD, s. m. Souche, tant celles qui sont extraites de terre quand l'arbre a été abattu, tant celles que l'on remarque dans les haies de Bretagne et qui sont destinées à fournir des branches appelées rondins. On l'emploie aussi au sens de bûche, chicot d'arbre, homme stupide; pl. *penn-skodou*, *pennou-skod*. — *Penn*, tête, et *skod*, chicot.

PENN-TAN, s. m. Boute-feu, terme d'artillerie. — *Penn*, bout, et *tan*, feu.

PENN-TI, s. m. Chef de maison. — *Penn*, chef, et *ti*, maison. Voy. PENN-TIEGEZ, plus usité.

PENN-TIEGEZ (*tieg-ez*), s. f. Ménagère. — *Penn*, chef, et *tiegez*, ménage.

PENN-TIERN, s. m. (anc.) Chef de nation. Voy. TIERN.

PENN-WELE (*vele*), s. m. Chevet du lit, traversin, oreiller. — *Penn*, tête, et *gwele*, lit.

PENNZOT, s. m. C. Imbécile, niais. Voy. PENN-SAOUT, PENSAOUT.

PENOZ (*penôz*). Voy. PENAOZ.

PEÑS, s. f. Fesse; pl. *ou*.

PENSAC'H, s. m. Goître, et aussi partie d'une plaie ou sinus; pl. *ou*.

PENSAC'HENN, s. f. Cervelas; pl. *ou*.

PEÑSAD, s. f. Fessée. — *Peñs*, fesse.

PEÑSADA, v. a. Donner le fouet sur les fesses d'un enfant. — *Peñs*, fesse.

PENSAOUT. Voy. PENN-SAOUT.

PENSAOUTA, v. n. Déraisonner, dire des choses stupides, devenir stupide. Ce mot dérive de *penn-saout*. On dit aussi *pensodi*.

PENSAUDI, **PENSODI** (*pensôdi*), v. n. Crever de dépit, en devenir comme fou ou stupide. Voy. PENSODI.

PEÑSE, s. m. Naufrage. — Les Celtes pensaient que les bris des naufrages leur étaient envoyés par le ciel. Les Bas-Bretons ayant hérité de ces idées, on voyait encore, à la fin du siècle dernier, les habitants d'Audierne, de Plougerneau, de Guissény, de Kerlouan, de Plounéour, se livrer à des actes de brigandage pour attirer les navires à la côte. Pendant les tempêtes, ils allumaient de nuit des feux sur le rivage ou promenaient des vaches aux cornes desquelles on suspendait des falots allumés. — Les droits de bris, c'est-à-dire le droit que l'on s'arrogeait de disposer des dépouilles des naufragés et de la cargaison, ces droits, dis-je, furent successivement usurpés par les seigneurs et les ducs de Bretagne, puis ensuite par les évêques. Les ordonnances de Louis XIV furent impuissantes à déraciner ces abus. C'est à l'aide de la gendarmerie et des agents de la douane que l'on est parvenu à les faire disparaître.

PEÑSEA, v. n., et mieux, *ober peñse*, faire naufrage; p. *peñseet*. — *Peñse*, naufrage.

PEÑSEGEZ (*peñseg-ez*), s. f. Celle qui a de grosses fesses. — *Peñs*, fesse.

PEÑSEK, s. m. et adj. Celui qui a de grosses fesses, fessu. — *Peñs*, fesse.

PEÑSEL, s. m. Pièce pour raccommoder un vêtement, un meuble, une poêle, etc.; pl. *iou*.

PEÑSELIA, PEÑSELIAT, v. a. Rapiécer, raccommoder, parlant des vêtements, des casserolles, meubles, etc.; p. *peñseliet*.

PEÑSELIAT. Voy. **PEÑSELIA**.

PENSKOR. Voy. **PENSKORT**.

PENSKORT, adj. (anc). Mélancolique, triste. Il ne s'emploie, je crois, qu'en parlant des chevaux. Ce mot paraît composé de *penn*, tête, et de *skort*, adj., qui, en Vannes, a le sens de peureux, en parlant d'un cheval. Il n'y a rien d'exagéré à dire qu'un cheval peureux est triste. Voy. **SKORT**, V.

PENSODENN, PENSAUDENN, et aussi **PENSOD** (*pensôd*), s. m. Imbécile, niais.

PENSODI, PENSAUDI (*pensôdi*), v. n. Enrager de dépit, en devenir comme fou, comme imbécile; p. *pensodet*. Ce mot paraît formé de *penn*, tête, et de *sot*, niais.

PENTEKOST, s. m. Pentecôte, fête de l'Eglise.

PENTIERN. Voy. **PENN-TIERN**.

PENTUVR, s. m. (anc.) Monceau, tas.

PENVERS, adj. Entêté, opiniâtre.

PENVESTR, s. m. Licou, la partie de la bride qui saisit la tête du cheval. On dit aussi *penfestr*.

PENVESTRA, PENFESTRA, v. a. Mettre le licou à un cheval, et, par extension, dompter, assujettir; p. *penvestret*.

PENZOT. Voy. **PENNZOT**.

PEOAR, nom de nombre pour le masculin, V., quatre. Voy. **PEVAR**.

PEOARVET, adj. numéral, V. Quatrième, pour le masculin.

PEOC'H, s. m. Paix, concorde, bonne intelligence. Ce mot figure parmi les noms de famille.

PEOC'H, interjection. Silence! paix!

PEOC'HAAT, v. n. Pacifier; p. *peoc'heat, peoc'heet*.

PEORIEN. Pluriel de *paour*.

PEOUR, s. m. et adj. T. Pauvre; pl. *peourien*. *Ar beourien*, les pauvres, ou, *ar re beour*.

PEP, PEB, pron. indéterminé. Chaque, chacun, tout. — *Pep gweach*, chaque fois. *Pep tra*, chaque chose. *Pep den a rañk mervel*, tout homme, tout individu doit mourir. *He-mañ a roaz peb a damm d'e-omp*, il nous en donna un morceau à chacun. *Digasit gan-e-hoc'h peb a baner*, apportez chacun un panier avec vous. Ces deux derniers exemples sont des celticismes impossibles à traduire mot à mot. Parfois ce pronom se présente sous la forme *bep*. Ainsi, *bep taol*, par élision pour *da bep taol*, à chaque coup, conformément aux règles d'euphonie dont nous avons parlé en tête de ce livre. *Hou-mañ a ziskoueze d'ezhañ pep madelez*, celle-ci avait pour lui toutes sortes de bontés.

PEP-EIL-TRO, adv. Tour-à-tour, alternativement. A la lettre, chaque second tour.

PEP-HANI. Voy. **PEB-HANI**.

PEP-HINI. Voy. **PEB-HINI**.

PEP-KOULS, adv. Toujours. A la lettre, chaque époque.

PEPRED. Voy. **BEPRED**.

PEP-TRO, adv. Toujours. A la lettre, chaque occasion.

PEP-UNAN, pronom indéterminé. Voy. **PEB-UNAN**.

PER, s. pl. m. C'est le pluriel de *perenn*, poire.

PERACH, PERAJ, s. m. V. Pâturage. — *Perein*, V., pâturer.

PERAG, PERAK. Voy. ce dernier.

PERAJ, s. m. V. Voy. **PERACH**.

PERAK, adv. et conj. Pour quel motif, pourquoi.

PERANN, s. m. V. Quart, la quatrième partie.

PERC'H, s. m. V. Part, ordre. *A-berc'h*, de la part de. Voy. **A-BERZ**.

PERCHA, v. a. Mettre des perches aux pois, *percha piz*; p. *perchet*.

PERCHENN, s. f. Fourgon, instrument pour remuer le bois dans le four.

PERC'HENN, s. m. Propriétaire, possesseur, maître. *Perc'henn skiañt*, plein de bon sens, parlant des personnes.

PERC'HENNA, v. a. S'approprier; p. *et.* — *Perc'henn*, possesseur. On dit aussi *perc'heñta*.

PERC'HENNACH, s. m. Droit de propriété, de possession.

PERC'HENNET, adj. Il se dit, en style familier, d'une femme mariée. *Houmañ a zo perc'hennet.* A la lettre, celle-ci a un possesseur. Voy. **PERC'HENN**.

PERC'HEÑTA, **PERC'HENNA**. Voy. ce dernier.

PERC'HINDOUR, s. m. V. Pèlerin; pl. *perc'hinderion*.

PERDER, s. m. V. Soin, méditation, souci; pl. *ieu*.

PERDEREIN (*perder-e-in*), v. n. V. Songer, penser, méditer.

PERDERI, s. m. V. Voy. **PERDER**; pl. *perderieu*.

PERE, pluriel de *pehini*, pronom interrogatif. Lesquels, lesquelles. Voy. les observations faites au mot **PEHINI**. *Pere anezho?* lesquels ou lesquelles d'entr'eux ou d'entr'elles? Comme *pehini*, ce pluriel doit être proscrit comme pronom relatif.

PEREIN, PIREIN (*pere-in*), v. n. V. Paître, brouter; p. *peret*.

PERENN, s. f. Poire, fruit; pl. *per*, masc.

PERENNEK, s. f. Lieu planté de poiriers. Voy. **PERENN**.

PERENN-KORMELL, s. f. Corme, fruit; pl. *per-kormel*, masc.

PERENN-MAR, s. f. Corme, fruit. A la lettre, poire corme; pl. *per-mar*, masc.

PERFOUN, adj. Abondant. Ce mot s'emploie aussi comme adverbe de quantité : *Pinvidik perfoun*, très-riche.

PERGEN (*perg-en*), adj. et adv. Poli, poliment, en bon ordre, bien dans ses manières.

PERISIL (*peri-sil*), s. m. Persil, plante potagère. *Perisil-ki*, ciguë. A la lettre, persil de chien.

PERISIL-KI (*peri-sil*). Voy. le précédent.

PER-KORMEL, s. pl. m. Voy. **PERENN-KORMEL**.

PERLE, s. m. V. Pâturage.

PERLEZ, s. pl. m. Voy. **PERLEZENN**.

PERLEZEK, s. m. Eperlan, poisson. Ce nom, qui dérive de *perlez*, lui a été donné à cause de ses belles couleurs.

PERLEZENN, s. f. Perle; pl. *perlez*, masc.

PER-MAR, s. pl. m. Voy. **PERENN-MAR**.

PERMEDI, s. m. V. Prémices. Pluriel *permedieu*, seul usité. Voy. **PREMEDI**.

PERN, s. m. V. Achat. Voy. le suivant.

PERNEIN (*pern-e-in*), v. a. V. Acheter; p. *pernet*.

PERNOUR, s. m. V. Acheteur; pl. *pernerion*.

PERON, s. m. V. Voy. **PARON**.

PEROUEC'H, adj. V. Avare. Voy. **PERVEZ.**

PERPED, BERPED, adv. V. Toujours. Voy. **BEPRED.**

PERPET, adv. Voy. le précédent.

PERRUKENN, s. f. Voy. **BARVOUSKENN**, perruque.

PERS, s. f. Possession, part, ordre. Voy. **PERZ.**

PERS, adj. et s. m. Azur, azuré.

PERSIL. Voy. **PERISIL.**

PERSON, s. m. V. T. C. Curé de paroisse. Voy. le suivant.

PERSOUN, s. m. Curé d'une paroisse; pl. *ed. Ann aotrou persoun*, monsieur le curé.

PERVEZ, adj. Avare, chiche.

PERVEZ, adj. C. Econome, bon ménager.

PERVUAÑ, adv. T. La plupart du temps. Voy. **PEURVUIA.**

PERZ, s. m. Ordre, part. *A-berz ar roue*, de la part du roi. *Euz va ferz*, de ma part. *Euz he berz*, de sa part.

PESAVAO (*pe-savad*), adverbe d'interrogation. Qu'y a-t-il? Qu'y a-t-il de bon? C'est une contraction pour *petra zo a vad.*

PESAVAT (*pe-savat*), V. Le même que le précédent.

PESEL, PISEL (*pe-sel*), s. m. V. Pièce mise à un vêtement, à un meuble, à une casserole, etc.; pl. *peselieu.*

PESELEIN, PISELEIN (*pe-sel-e-in*), v. a. V. Raccommoder, rapiécer, parlant d'un vêtement, d'un meuble, d'un ustensile de cuisine.

PE SEURT, pron. interrogatif. Quel? *Pe seurt den eo hen-nez?* Quel homme est celui-à?

PESK, s. m. Poisson; pl. *pesked.*

PESK-KREGIN (*kreg-in*), s. m. Coquillage qui renferme l'animal vivant; pl. *pesked-kregin.* — *Pesk*, poisson, et *kregin*, pluriel de *krogenn*, coquille.

PESK-KROGENNEK, s. m. Coquillage; pl. *pesked-krogennek.* A la lettre, poisson qui a une coquille.

PESKEDUZ, adj. Poissonneux. — *Pesk*, poisson.

PESKER, s. m. Voy. **PESKETAER.**

PESKETA, v. n. Pêcher des poissons; p. *et.* — *Pesked, pesket*, pluriel de *pesk*, poisson.

PESKETAER, s. m. Pêcheur de poissons. Voy. **PESKETA.**

PESKETAEREZ, s. f. Femme de pêcheur. Voy. **PESKETA.**

PESKETER. Voy. **PESKETAER.**

PESSE, s. m. V. Naufrage, bris de naufrage, et aussi maraude. — *Gober pesse*, V., faire naufrage, faire la maraude. Voy. **PEÑSE.**

PESSIADA, v. a. (anc.) Mettre en pièces. Voy. le suivant.

PESSIAT, s. m. (anc.) Pièce, morceau; pl. *pessiadou.* Voy. **PESSIADA.**

PET, adv. V. Combien. Voy. **FED.**

PETER, adv. T. Comment.

PETIZ, s. m. Petit ver du sable de mer qui sert d'appât pour la pêche; il s'emploie aussi au sens d'appât pour la pêche.

PETOAR, PETOR, nom de nombre (anc.) Quatre.

PETOR. Voy. **PETOAR.**

PETORE, pron. interrogatif, T. Quel, quelle.

PETOUN, s. m. Palourde, pétoncle, coquillages de mer.

PETRA, pron. interrogatif. Quoi, que, quelle chose, comment. Ce mot est une

contraction de *pe seurt tra?* quelle espèce de chose? *Petra reot-hu?* que ferez-vous? *Na petra 'ta?* sorte d'exclamation interrogative très-usitée : Et pourquoi pas? Croyez-le bien! Il n'y a rien d'étonnant à cela! Il en est bien capable!

PETRA-BENNAG, **PETRA-BENNAK**, conj. Quoique.

PETREFE. Voy. **PENEFI.**

PETVED, **PEDVED**, s. m. Quantième. — *Ped*, combien.

PEUC'H, s. m. T. C. Paix. Voy. **PEOC'H.**

PEUCHA, v. n. Voy. **PUCHA.**

PEUC'HAAT, v. a. T. C. Pacifier; p. *peuc'heet, peuc'heat.*

PEUD, s. m. Toux des brebis, certaine maladie qui leur est particulière; javart, maladie des chevaux et des bestiaux; c'est une tumeur qui leur vient aux pieds.

PEUDEK, adj. Il se dit des animaux qui ont la maladie que les Bretons appellent *peud.*

PEUDR, s. m. V. Poussière.

PEUK, s. m. Bourrade, coup de pointe.

PEUKA, v. a. Bourrer quelqu'un, le presser vivement, le maltraiter, lui porter une botte; p. *peuket.*

PEUL, s. m. Poteau, pilier, colonne, palissade, pieu, pile d'un pont; pl. *iou.* Le pluriel *peuliou* se dit aussi des barres verticales que l'on fixe à une charrette pour maintenir la charge.

PEUL-GWINI (*gu-ini*), s. m. Echalas; pl. *peuliou-gwini.* A la lettre, pilier des vignes.

PEULIA, v. a. Echalasser, parlant des plantes grimpantes; et aussi empaler; p. *peuliet.*

PEULVAN, s. m. Longue pierre plantée en terre et objet de culte chez les Celtes. Ce mot est une contraction de *peul mean*, pilier en pierre. Ce mot se dit aussi, au figuré et en style familier, d'un homme grand et très-maigre. Voy. **MENHIRR.**

PEUR, adv. interrogatif. Quand? A quelle époque? Par rapport au futur. *Peur e teuot-hu?* quand viendrez-vous?

PEUR, particule marquant l'achèvement ou l'augmentation de l'action. Elle demande l'adoucissement des lettres fortes qui la suivent. *Peur-zibri*, au lieu de *peur-dibri*, achever de manger; *peur-vreina* (*breina*), pourrir entièrement; *peur-drouc'ha* (*trouc'ha*), achever de couper.

PEUR, **PEURI**, s. m. Pâturage. Voy. ce dernier.

PEUR (*pe-ur*), s. m. et adj. V. Pauvre; pl. *peurion* (*pe-urion*). *Ar beurion*, les pauvres, et aussi *enn dut peur, er re beur.*

PEURAT (*pe-urat*), v. n. V. Devenir pauvre. On dit mieux, *donet de vout peur* (*pe-ur*).

PEUR-BADUZ, adj. De longue durée. *Eul lizer-ferm peur-baduz*, un bail de ferme de longue durée. — *Peur*, particule qui augmente l'action, et *paduz*, durable.

PEUREÑTE (*pe-ureñte*), s. f. V. Pauvreté. Voy. **PEUR**, V.

PEUREUILL (L mouillées), s. m. Pétoncle, palourde, coquillages de mer.

PEURES (*pe-ures*), s. f. V. Pauvresse. Voy. **PEUR**, s. m. V.

PEUR-GAS, v. a. Achever, terminer; p. *peur-gaset.* — *Peur*, particule qui marque l'achèvement, et *kas*, mener.

PEURGEDGED (*peurg-edg-ed*), adv. T. Principalement.

PEURI, **PEUR**, s. m. Pâturage. En style familier, on dit : *Berr eo ar peuri gañt-ho*, ils font maigre chère. A la lettre, court est le pâturage avec eux.

PEURI, v. n. Paître, pâturer; p. *peuret*. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif. *Kas ar chatal da beuri*, mener les bêtes au pâturage. *Pa edoñt o peuri*, quand ils (animaux) étaient au pâturage.

PEURLIESA (*peurlie-sa*), adv. La plupart du temps, ordinairement. On écrit aussi *peur-liesa*. — *Peur*, particule augmentative, et *liesa*, superlatif de *liez*, souvent. A la lettre, plus que très-souvent.

PEUR-OBER, v. a. Achever, finir, terminer un ouvrage; p. *peur-c'hreat*, pour *peur great*. — *Peur*, particule qui marque l'achèvement, et *ober*, faire. *Ni zo debret hor c'hoan*, nous avons fini de souper.

PEUR-RANNA, v a. Achever le partage; p. *peur-rannet*. — *Peur*, particule qui marque l'achèvement, et *ranna*, partager.

PEURVANN, s. m. Pâturage, lieu de pâture. Ce mot paraît formé de *peuri*, pâturer, et de *mann* (anc.), lieu.

PEURVUIA, PEUR-VUIA, adv. La plupart du temps. — *Peur*, particule augmentative, et *muia*, le plus. A la lettre, plus que le plus.

PEURZ, s. m. C. T. Part, ordre. *A beurz ho tad*, de la part de votre père. *Euz he beurz*, par son ordre, de sa part.

PEUS, PEUZ, s. m. V. Toux ou certaine maladie des animaux.

PEUSET (*peu-set*), adj. V. Poussif, parlant des animaux.

PEUT, PEUD. Voy. ce dernier.

PEUZ, particule. Presque, à demi. Après ce mot, les lettres muables fortes s'adoucissent. Ainsi, on dit *peuz-vrao*, assez beau, au lieu de *peuz-brao*. Voy. la grammaire.

PEUZ, PEUS, s. m. Voy. ce dernier.

PEUZ, C. Ce mot, dont j'ignore la valeur, se dit en Cornouaille dans cette phrase : *Sul ar peuz lard*, le dimanche qui précède le dimanche gras.

PEUZ-C'HOAÑT, adj. Assez joli. — *Peuz*, presque, à demi, et *koañt*, joli.

PEUZ-DIBEUZ, s. m. C. *Sul ar peuz-dibeuz*, le dimanche de la Quinquagésime.

PEUZ-DU, adj. Noirâtre. A la lettre, presque noir.

PEUZ-FOLL, adj. Folâtre. A la lettre, presque fou.

PEUZ-HOLL, adv. C. Presque tous.

PEUZ-VAD, adj. et adv. Passable, assez bon, assez bien. — *Peuz*, presque, et *mad*, bon, bien.

PEUZ-VARO, adj. Moribond. — *Peuz*, à demi, et *maro*, adj., mort.

PEUZ-VRAO, adj. Assez beau. — *Peuz*, à demi, et *brao*, beau.

PEVAR, nom de nombre pour les substantifs du genre masculin. Quatre. Après ce mot, les lettres fortes *k, p, t, s*, deviennent douces ou faibles. *Pevar zi*, au lieu de *pevar ti*, quatre maisons. Voy. la grammaire.

PEVARANN. Voy. **PEVARENN**.

PEVAR-C'HORNEK, adj. Quadrangulaire, carré. — *Pevar*, quatre, et *korn*, angle.

PEVARDED, adj. numéral. Quatrième pour le masculin. *Ar pevarded*, le quatrième. — *Pevar*, quatre.

PEVAR-DROADEK, adj. Qui a quatre pieds, animal et meuble. — *Pevar*, quatre, et *troad*, pied. Voy. **EK**, particule finale.

PEVARE, adj. numéral. Quatrième, pour le masculin et le féminin. *Ar pevare*, le quatrième. *Ar bevare*, la quatrième. — *Pevar*, quatre.

PE-VARE? pronom interrogatif. A quelle époque? — *Pe*, quel, et *mare*, époque, saison.

PEVARENN, PEVARANN, s. f. Le quart ou quatrième partie. Il ne s'emploie

que pour les choses qui peuvent être coupées ou divisées. *Ar bevarenn euz ann aval*, le quart de la pomme.

PEVAR-REAL. Ce mot est composé de *pevar*, quatre, et de *real*, monnaie d'Espagne, valant 25 centimes de notre monnaie, et signifie un franc ou vingt sous. Voy. REAL.

PEVAR-UGEÑT (*ug-eñt*), nom de nombre. Quatre-vingts. — *Pevar*, quatre (fois), et *ugeñt*, vingt. Quand on considère la méthode si difficile de compter des Bretons pour les nombres élevés, on se demande comment des gens illettrés pouvaient faire, *dans la conversation*, pour saisir des chiffres que nous avons peine à déterminer sans le secours d'une opération d'arithmétique. Tels sont des nombres comme *pemzek-ugeñt*, trois cents; à la lettre, quinze (fois) vingt. *Triouec'h-ugeñt*, trois cent soixante; à la lettre, dix-huit (fois) vingt. *Dek ha naoñtek-ugeñt*, trois cent quatre-vingt-dix; à la lettre, dix et dix-neuf (fois) vingt, etc. — On comprend dès lors que cette méthode ait été abandonnée par beaucoup de Bretons pour faire place à des séries où, à l'imitation du français, on a introduit le mot *kañt*, cent. C'est ainsi que l'on dit aujourd'hui de préférence, *daou skoed ha kañt*, cent deux écus, au lieu de *daou skoed ha pemzek ugeñt*, etc. — Le calcul mental était encore bien plus difficile quand on parlait d'écus de trois livres. Ainsi on disait : *triouec'h-ugeñt skoed*, trois cent soixante écus; à la lettre, dix-huit (fois) vingt écus ou 1080 livres, chiffre que nous ne pouvons obtenir qu'en multipliant 360 par 3.

PEVARVED. Le même que *pevarded*.

PEVARZEK, nombre. Quatorze. — *Pevar*, quatre, et *dek*, dix.

PEVARZEK-UGEÑT (*ug-eñt*), nom de nombre. Deux cent quatre-vingts. A la lettre, quatorze (fois) vingt. Voy. PEVAR-UGEÑT, NAOÑTEK-UGEÑT.

PEVARZEKVED, adj. numéral. Quatorzième. — *Pevarzek*, quatorze.

PEZ, s. m. Pièce, morceau; pl. *pesiou* (*pe-siou*). *Enn he bez*, en un seul morceau, tout entier. A la lettre, en sa pièce. *Gwall-bez*, mauvais garnement. A la lettre, mauvaise pièce. *A besiou*, par morceaux. *Poaza meot a bez*, cuire des moutons entiers.

PEZ, s. pl. m. Des pois. Voy. PIZ, plus usité.

PEZAFF, v. a. (anc.) Solder, payer. Voy. PAEA.

PEZEL, s. f. Jatte en bois pour porter la pâte au four; pl. *iou*.

PEZELIAD, s. f. Jattée, plein une jatte. *Eur bezeliad leaz*, une jatte pleine de lait.

PEZELL, adj. Blet ou trop mûr, parlant des fruits, et, par extension, efféminé. *Pezell-brein*, pourri.

PEZELLAAT, v. n. Devenir blet, parlant des fruits. Voy. PEZELL.

PEZ-KER, s. m. Arêtier, terme de maçon. Voy. KER, s. m.

PEZ-LABOUR, s. m. Tâche de travail, besogne. — *Pez*, morceau, et *labour*, travail.

PEZ-LER, s. m. C'est un des noms ironiques que l'on donne aux prostituées. A la lettre, morceau de cuir.

PEZ-MICHER, s. m. Coup d'essai d'un apprenti. — *Pez*, pièce, et *micher*, métier.

PI, PIK, s. f. Pioche.

PIAOUA, v. a. C. Posséder. On dit aussi *piaouat*.

PIAR, PUAR, nombre. V. Quatre. Voy. PEVAR.

PIBENN, s. f. Bube, bouton à la peau, partie d'un apostume par où sort le pus; pl. *ou*.

PI-BENNAK, pron. indéterminé. V. Quiconque.

PIBI, v. a. (anc.) Cuire; p. *pobet*.

PIBID, PIBIT, PIFIT, PIVIT, s. f. Pépie, maladie des oiseaux et des poules; os de la sèche, mollusque de mer, d'après Le Pelletier.

PIBR, s. m. V. Poivre.

PIBREIN (*pibr-e-in*), v. a. V. Poivrer; p. *pibret*.

PIC'H, adv. V. Attentivement. Voy. **PIZ**

PICH, et mieux **PECH**, s. m. C. Piége à bêtes; pl. *ou. Stegna pechou*, tendre des piéges.

PICHELL, PICHER, s. m. Pot à eau pour boire à même. *Picher* est plus usité.

PICHER, s. m. Pot à eau pour boire à même, comme on dit en style familier. En Bretagne et dans l'Anjou, on dit Pichet dans le français familier.

PIC'HER, PIC'HIER, adv. V. A quelle époque? par rapport au futur. *Pic'hier e teuio?* à quelle époque viendra-t-il?

PICHERAD, s. m. Plein le vase appelé *picher* en breton.

PIC'HIER, adv. V. Voy. **PIC'HER**.

PICHOD, s. m. V. Barre de gouvernail.

PICHOLOU, s. pl. m. Le menu bois qui reste à terre après la taille des fagots. *Dastum picholou*, ramasser ce bois.

PICHOLOU, s. pl. m. Certain jeu des enfants de la campagne. Un des joueurs a les yeux bandés et cherche, je crois, à atteindre un autre joueur pour le frapper avec un mouchoir noué à un des bouts.

PICHON, s. m. Il se dit des petits des oiseaux et des poules; pl. *ed*. Dans le langage provençal, on dit *pichoun*, en interpellant un jeune garçon.

PICHOURELL, s. m. Capuchon.

PIDENN, s. f. Membre viril.

PIDER, nom de nombre, C. Quatre, pour le féminin. Voy. **PEDER**.

PIDI, PEDI, v. a.; p. *pedet*. Voy. **PEDI**.

PIFIT. Voy. **PIBID**.

PIGAL, s. m. Ivraie, plante.

PIGELL (*pig-ell*), s. f. V. Binette, houe, hoyau, petite pioche, instruments de jardinage et d'agriculture.

PIGELLA, PIGELLAT (*pig-ella*), v. n. Travailler avec la houe, biner la terre.

PIGER (*pig-er*), s. m. Ergot ou maladie du blé.

PIGNADEK, s. f. Montée; pl. *pignadegou*. — *Pignat*, monter.

PIGNAL, v. n. T. Monter; p. *pignet*. Il se conjugue comme si l'infinitif était *pigna*; mais le plus souvent il se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober*.

PIGNAT, v. n. Monter; p. *pignet*. Il se conjugue comme le précédent.

PIGNOUER. *Mean pignouer*, montoir ou pierre fixée en terre pour aider les femmes de la campagne à monter à cheval. — *Pignat*, monter.

PIGNOUN, s. m. Pignon.

PIGOSA, v. a. Frapper avec un instrument qui laisse des traces du coup, picoter les fruits comme font les oiseaux. Le participe *pigoset* s'emploie aussi comme adjectif pour dire de quelqu'un qu'il a les marques de la petite vérole.

PIGOSAL. Voy. **PIGOSA**.

PIGOSAT, v. a. et n. V. Picoter les fruits comme font les oiseaux, remuer la terre avec son groin comme fait un pourceau.

PIGOSEIN (*pigo-se-in*), v. a. et n. V. Le même que *pigosat*.

PIGOSET (*pigo-set*). adj. Voy. **PIGOSA**.

PIGUIOSEIN (*piguio-se-in*), v. a. V. Becqueter les fruits comme font les oiseaux.

PIK, s. f. Pie, oiseau, et aussi vertigo, sorte de folie; pl. *piked, piged*.

— *Pik-spern*, pie grièche, et aussi femme criarde. *Kroget eo ar bik enn he skouarn*, il a le vertigo. De ce mot *pik*, au sens de pie, oiseau, on a formé le composé *pik-lammet*, v. n., sauter, parlant d'une pie. *En em lakaat a reaz da bik-lammet a skourr da skourr*, elle (la pie) se mit à sauter de branche en branche. Cette expression est remarquable.

PIK, PI, s. m. Pioche, pique, arme de guerre; pl. *pikou*.

PIK, adj. et adv. *Hili pik*, sauce piquante. *Sall pik*, très-salé. A la lettre, salé piquant. *Neud pik moan*, du fil inégal en grosseur. (Gr.)

PIKA. Voy. **PIKAT**.

PIKAROM. *C'hoari pikarom*, jeu des petits piquets que l'on fiche en terre; jouer à ce jeu.

PIKAT, v. a. Piquer avec un corps pointu; p. *piket*.

PIKETEZ, s. m. Piquette.

PIKETEZ-GWIN, s. m. Piquette de raisin. A la lettre, piquette-vin.

PIKEZ, s. m. Laiche, plante; pique, une des couleurs des cartes à jouer.

PIKOL, adj. Grand, gros outre mesure, parlant des personnes et des choses. A l'inverse des autres adjectifs, celui-ci précède le substantif : *Eur pikol pez bara*, un énorme morceau de pain. *Eur pikol pesk bihan*, un tout petit poisson. A la lettre, un énorme petit poisson. Le superlatif est très-usité : *Pikola den!* Quel homme énorme! *Pikol mein*, de grosses pierres. Voy. **PIKOLOU**.

PIKOLOU, adj. pluriel. *Pikolou mein, pikolou gwez*, des pierres énormes, des arbres énormes. Il est assez difficile de donner une valeur grammaticale à *pikolou*.

PIKOUS, PIKOUZ. Voy. ce dernier.

PIKOUZ, s. m. Chassie des yeux.

PIKOUZ, adj. Chassieux. *Daoulagad pikouz*, des yeux chassieux. En Cornouaille on dit : *Koñchou pikouz*, des contes de vieilles.

PIKOUZEK, adj. Voy. **PIKOUZ**, adj., plus usité.

PIKOUZENN. Voy. **PIKOUZ**, s. m.

PIK-SPERN, s. f. Pie grièche, oiseau, et aussi femme criarde.

PIL, s. m. Et aussi *kil*, revers d'une médaille, etc.

PIL, s. m. (anc.) Tronçon de bois, et aussi écorce.

PILAOUERA, v. a. Biner la terre; p. *pilaoueret*.

PILAOUET. *C'hoari pilaouet*. Ce jeu d'enfants consiste à faire sauter avec un petit bâton un morceau de bois conique par les deux bouts et placé à terre. On l'appelle aussi *c'hoari tinet*.

PILAT, v. a. Battre, rosser, piler, casser, terrasser, renverser; p. *pilet*. Dans le français familier, donner une pile. — *Pilat eur bern keuneud d'ann traoñ*, renverser un tas de bois de chauffage.

PILER, s. m. Colonne, pilier; pl. *ou*.

PILET, s. m. V. Cierge; pl. *eu*.

PILGOS, PILTOS, s. m. Billot, tronçon scié d'un gros arbre; pl. *pilgosiou, piltosiou*.

PILGOSEK, PILTOSEK (*pilgo-sek*), s. m. Gros courtaud, parlant d'un homme. Voy. **PILGOS**.

PILKOS, s. m. C. Voy. **PILGOS**.

PILL (les L mouillées), s. m. Ce mot n'est guère usité qu'au pluriel *pillou*, guenilles. Cependant on l'emploie à la manière d'un adverbe. *Noaz-pill*, se dit d'un homme si mal vêtu qu'on peut le considérer comme nu. Voy. **PILLOU**.

PILLAOU (les L mouillées), s. pl. m. Ancien pluriel de *pill*, chiffon, et qui a fait place à *pillou*. Voy. ce mot.

PILLAOUA (les L mouillées), v. n. Et mieux, *dastum pillou*, ramasser des chiffons; p. *pillaouet*.

PILLAOUEK (les L mouillées), adj. Couvert de guenilles.

PILLAOUER (les L mouillées), s. m. Ramasseur de chiffons.

PILLENN (les L mouillées), s. f. Un morceau de chiffon; pl. *pillou*, masc.

PILLIK, PILLIG, s. f. Poêlon, poêle de cuisine; pl. *pilligou*.

PILLIGAD, s. f. Poêlée, la plénitude d'une poêle.

PILLIGER (*pillig-er*), s. m. Chaudronnier.

PILLIK, s. f. Voy. **PILLIG**.

PILLIK-KRAMPOUEZ, s. f. Galetoire. A la lettre, poêle à crêpes.

PILLIK-LOSTEK, s. f. Poêle à frire. A la lettre, poêle à queue.

PILLIK-WELE (*vele*), s. f. Bassinoire. — *Pillik*, poêle, et *gwele*, lit.

PILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Autrefois *pillaou*, chiffons, guenilles. Voy. **PILL**.

PILOCH, s. m. Pilotis; pl. *ou*.

PILORJET, s. m. V. Oiseleur.

PILOUER, s. m. Pilon. — *Pilat*, piler.

PILPOD. *C'hoari pilpod*, jouer à la galoche, jeu de la galoche.

PILPOUZ, s. m. C. Bigot, cafard. *Iann pilpouz* se dit d'un hypocrite. Voy. **IANN**, nom propre.

PILPOUZ, s. m. C. Mélange de fil et laine effilés, charpie.

PILPOUZA, v. n. Effiler un tissu, faire de la charpie; p. *et*.

PILPRENN s. m. Planche garnie d'un manche pour amonceler le blé battu sur l'aire.

PILPRENN, s. m. Billot, bille de bois. — *Pil*, tronçon de bois, et *prenn*, bois œuvré.

PILTOS. Voy. **PILGOS**.

PILTOSEK (*pilto-sek*). Voy. **PILGOSEK**.

PILTOZ. Voy. **PILTOS**.

PILTROTIK, s. m. Trotte-menu. *Moñt d'ar piltrotik*, aller à cheval au petit trot, au trot de curé, comme on dit dans la cavalerie.

PIMP, s. m. V. Pipe à fumer; pl. *eu*.

PIMPAD, s. m. V. *Pimpad butun*, pipe pleine de tabac.

PINARD, s. m. Il se dit familièrement d'un homme riche.

PINART, s. m. V. Le beau ou coq du village.

PIÑFA, v. a. Orner, parer; p. *et*.

PIÑFET, adj. Il se dit d'une femme en toilette. Voy. **PIÑFA**.

PINGALET, s. m. Carotte sauvage des côtes maritimes.

PINI, pron. interrogatif, C. Lequel, laquelle. Ce qui est dit au mot **PEHINI** s'applique à celui-ci.

PINIJAFF, v. n. (anc.) Faire pénitence; p. *pinijet*.

PINIJENN, s. f. Pénitence, terme de dévotion.

PINOCHEZENN, s. f. Plant d'épinard, plante potagère; pl. *pinochez*, masc.

PINOUIDIGEC'H, s. f. V. Richesse. Voy. **PINVIDIGEZ**.

PINOUIK, adj. V. Riche.

PINOUIKAT, v. n. V. S'enrichir; p. *pinouiket*.

PIÑSAT, v. a. Pincer, p. *piñset.*

PIÑSIN, s. m. Bénitier, vase où l'on met de l'eau bénite; pl. *ou.*

PIÑSIN, s. m. V. Lavoir pour laver les mains. Voy. **PISIN.**

PINT, s. m. Pinson, oiseau; pl. *ed.*

PINUIK, adj. V. Le même que *pinouik.*

PINUIKAT, v. n. V. Le même que *pinouikat.*

PINVIDIGEZ (*pinvidig-ez*), s. f. Richesse.

PINVIDIK, adj. Riche. Ce mot est un nom de famille assez répandu.

PINVIDIKAAT, v. n. S'enrichir; p. *pinvidikeet, pinvidikeat.* On dit plus souvent, *doñt da veza pinvidik.* A la lettre, venir à être riche.

PINVIK, adj. C. Riche.

PIOC'H, s. m. V. Paix. Voy. **PEOC'H.**

PIOU, pron. interrogatif. Qui? Comme en français, ce pronom s'emploie aux deux genres et aux deux nombres. *Piou a zo aze?* qui est là? *Gwelit piou iñt?* Examinez qui ils sont, qui elles sont?

PIOU-BENNAG, pron. indéterminé. Quiconque.

PIOU-BENNAK. Voy. le précédent.

PIPI, s. m. C. *Eur pipi*, un dandy. Ce mot est aussi un prénom et répond à petit Pierre.

PIPIA, v. n. Piauler ou crier comme les poulets; p. *pipiet.*

PIPI-GOUER, s. m. Nom donné par plaisanterie au laboureur. Il ne s'emploie qu'au vocatif, en interpellation. *Deuz 'ta, pipi-gouer*, viens donc, campagnard. Ce mot est composé de *pipi*, petit Pierre, et *kouer*, campagnard, paysan.

PIPEUL, s. m. V. Pourpier, plante.

PIR, s. pl. m. V. Pluriel de *pirenn* V., poire, fruit.

PIRC'HIRIN, s. m. Pèlerin; pl. *ed.*

PIRC'HIRINDED, s. m. Pèlerinage.

PIREIN (*pire-in*), v. n. V. Paître, brouter. Voy. **PEREIN.**

PIRENN, s. f. V. Poire, fruit; pl. *pir*, masculin.

PIRENN-HILI, s. f. V. Corme, sorbe. Voy. **HILIBER.**

PIRISIL (*piri-sil*), s. m. Persil, plante.

PIRISIL-KI (*piri-sil*), s. m. Ciguë, plante vénéneuse. A la lettre, persil de chien.

PIRISIL-MOR (*piri-sil*), s. m. Perce-pierre, plante. A la lettre, persil de mer. En français on la nomme encore chritme, fenouil marin; elle est aromatique et vient sur les roches des bords de la mer.

PIS, s. pl. m. Pluriel de *pisenn*, pois, légume, V.

PISEL, PESEL (*pi-sel*), s. m. V. Voy. ce dernier.

PISELEIN (*pi-sel-e-in*), V. Voy. **PESELEIN.**

PISENN (*pi-senn*), s. f. V. Pois, légume; pl. *pis*, masculin.

PISIN (*pi-sin*), s. m. V. Lavoir pour se laver les mains. On dit aussi *piñsin.*

PISK, s. m. V. Poisson; pl. *pisket.*

PISKETEIN (*pisket-e-in*), v. n. V. Pêcher des poissons; p. *pisketet.*

PISKETOUR, s. m. V. Pêcheur, qui va à la pêche.

PIS-LOGOT, s. m. V. Ivraie. A la lettre, pois des souris. Cette dénomination est erronée, attendu que l'ivraie est une graminée comme les céréales; c'est vesce que l'on a voulu dire.

PISMIG, PISMIK, s. m. Qui fait des façons pour manger, qui mange avec répugnance. Voy. PISMIGOU.

PISMIGA, v. n. Faire des façons pour manger, et aussi manger avec répugnance. Ce verbe est peu usité; on dit plutôt *ober pismigou*.

PISMIGOU, s. pl. m. *Ober pismigou*, faire des cérémonies, des façons.

PISMIK. Voy. PISMIG.

PISTIG, s. m. Il n'est usité qu'au pluriel *pistigou*. Voy. ce mot.

PISTIGA, v. n. Faire ou causer une douleur cuisante, élancer, parlant d'un mal. Il se conjugue avec *ober*.

PISTIGOU, s. pl. m. Elancements douloureux, mal de côté.

PISTIK. Voy. PISTIG.

PISTOLENN, s. f. Pistolet, arme à feu, sarbacane.

PISTRI, s. m. (anc.) Poison. Après avoir donné à ce mot la signification de poison, l'auteur du *Catholicon* (xve siècle), renvoie au mot UENIM et ajoute : C'est le uenin (venin) que les femmes donnent à boire à leurs maris ou c'est une herbe qui fait forsenner.

PISTRIA, v. a. (anc.) Faire mourir par poison. Voy. PISTRI.

PISTROÑKENN, s. f. V. Pétoncle, coquillage; pl. *pistroñket*, masculin.

PITI. *C'hoari boulou piti*, jouer aux billes ou à la canette, comme on dit en Basse-Bretagne.

PITIZ. Voy. PETIZ.

PITOUILL (les L mouillées), s. m. et adj. Friand, lèche-plat, difficile pour la nourriture; exquis, parlant des mets; douillet, parlant des personnes.

PITOUILLA (les L mouillées), v. n. Manger beaucoup de friandises.

PITOUILLEZ (les L mouillées), féminin de *pitouill*.

PITOUZ, adj. Piteux.

PITOUZAL, v. n. Faire le piteux.

PIUIKAT (*pi-ui-kat*), v. n. V. Le même que *pinouikat*.

PIVIT. Voy. PIBIT.

PIVOENA, s. m. C. Piment, plante.

PIZ, s. pl. m. Pluriel de *pizenn*, pois, légume.

PIZ, adj. Avare.

PIZ, adv. et adj. Attentivement, soigneusement, fixe, fixement. *Sellet piz*, regarder attentivement. *Eur sell piz*, un regard fixe.

PIZENN, s. f. Pois, légume; pl. *piz*, masculin. En grec, *pison*.

PIZ-FA, s. pl. m. On donne ce nom aux fèves marbrées. — *Piz*, des pois, et *fa*, fève.

PIZ-LOGOD, s. pl. m. Des graines de vesce, plante. A la lettre, des pois de souris. C'est une légumineuse dont les oiseaux domestiques sont assez friands. J'ignorais qu'il en fût de même des souris.

PIZONI, s. m. Mesquinerie, avarice. — *Piz*, avare.

PIZ-ROM, s. pl. m. V. Des haricots, légumes.

PIZ-RUZ, s. pl. m. C'est le nom que l'on donne aux lentilles, légume. A la lettre, pois rouges.

PLAC'H, s. f. Fille en général, servante, femme de chambre. Dans ces deux derniers sens, on dit de préférence, *plac'h-ann-ti*; pl. *plac'hed*. Quand on parle des filles en général, le pluriel *merc'hed* est plus usité que *plac'hed*.

PLAC'HED, PLAC'HET, pluriel de *plac'h*.

PLAC'HETA, v. n. Et mieux, *merc'heta*, courir les filles.

PLAD, s. m. Plat de vaisselle; pl. *plajou*. Voy. PLAD-SOUBENN.

PLAD, adj. Plat, non bombé, épaté, aplati.

PLADA, v. a. Aplatir; p. *et.* — *Plad*, adj., aplati.

PLADENN, s. f. Plaque pour couvrir le feu; plateau de balance, patène pour couvrir le calice.

PLADENN-DOUAR, s. f. Terrasse de jardin; pl. *pladennou-douar.*

PLADENNIK, s. f. Palette de peintre.

PLADORENNA, v. n. Rester assis par paresse, au lieu de travailler. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

PLAD-SOUBENN, s. m. Soupière. A la lettre, plat à soupe. A la campagne, la soupe est servie dans de grands plats creux.

PLAFA, **PLAVA**, v. n. Se percher sur un arbre, s'abattre sur un arbre, sur un champ, parlant des gros oiseaux, comme pigeons et autres; p. *et.*

PLANEDENN, s. f. Horoscope, sort, bonne aventure, destinée. *Planedenn galet*, mauvaise étoile, mauvaise chance. — *Tenna he blanedenn da eunn den*, tirer ou dire la bonne aventure à quelqu'un. On dit aussi, *lavaret he blanedenn da.*

PLAÑKENN, s. f. Planche, étagère; pl. *pleñch*, *pleñk*, masculin.

PLAÑSON, s. m. Tresse, cordonnet; pl. *plañson.*

PLAÑSONA, **PLAÑSONAT**, v. a. Tresser. *Plañsona bleo*, tresser les cheveux.

PLAÑT, s. pl. m. Pluriel de *plañtenn.*

PLAÑTA, v. a. Planter des végétaux; p. *et.*

PLAÑTEIN, v. a. V. Planter des végétaux; p. *plañtet.*

PLAÑTENN, s. f. Plante; pl. *plañt*, masculin.

PLAOUFA, **PLAOUIA**, v. a. C. Blesser à coups de griffes, comme font les bêtes sauvages.

PLAOUIA. Voy. **PLAOUFA.**

PLAOUIN, v. n. Gober ou attraper comme fait un chien à qui on jette en l'air un morceau de pain, de viande, et qui l'attrape avant qu'il soit à terre. Il se disait aussi au sens de manger gloutonnement.

PLARIK, adv. V. Doucement, sans bruit.

PLASENN (*pla-senn*), s. f. Place publique de petite ville ou bourg.

PLASENN-AR-FOAR (*pla-senn*), s. f. Champ de foire.

PLASTR, s. m. Plâtre, minéral.

PLASTRA, v. a. Enduire de plâtre; p. *plastret.*

PLASTRER, s. m. Plâtrier; pl. *ien.*

PLAT. Voy. **PLAD.**

PLAVA, **PLAFA**. Voy. ce dernier.

PLE, adj. T. Débile. Voy. **BLE**, plus usité.

PLEC'HENN, **PLEGENN**, s. f. V. Claie, claire-voie en branchages; pl. *eu.* — *Plegein*, v. a. V., ployer.

PLED, **PLET**, s. m. C. T. Attention. *Teuler pled*, faire attention.

PLED, s. m. Ce mot est, je crois, employé en quelques lieux au sens de sort, hasard.

PLEG, s. m. Pli, courbure, froncis, et, par extension, habitude contractée par actes répétés; vocation, inclination, penchant; pl *ou. Pleg ar c'hein*, épine dorsale. Ce mot est radical de *plega*, ployer, plier. *Plegou fall*, de mauvaises habitudes.

PLEGA, v. a. Plier, ployer, courber, fléchir, et, par extension, obéir, et aussi donner de la bande, parlant d'un navire; p. *pleget* (*pleg-et*).

PLEGEIN (*pleg-e-in*), v. a. V. Il a le même sens que le précédent.

PLEGENN (*pleg-enn*), s. f. Anse de panier fait d'osier courbé, et aussi, barrière faite de branches entrelacées. Ce mot dérive de *plega*, ployer.

PLEG-FALL, s. m. Mauvais penchant, vice; pl. *plegou-fall*.

PLEG-ROD, s. m. Jante de roue. — *Pleg*, courbure, et *rod*, roue.

PLEG-ROT, s. m. V. Le même que le précédent.

PLEGUZ, adject. Flexible, facile à ployer. — *Pleg*, pli. On dit de préférence, *eaz da blega*.

PLEG-VOR, s. m. Baie, anse maritime, golfe. — *Pleg*, courbure, et *mor*, mer.

PLEIZENN (*ple-izenn*), s. f. V. Plie, poisson; pl. *pleizet*, masc.

PLEIZET, s. pl. m. V. Pluriel de *pleizen*.

PLEK, PLEG. Voy. ce dernier.

PLEN. Voy. **PLENN.**

PLENN, adj. Uni, plat.

PLENN, s. m. V. Plane de charron, etc.

PLENNAT, v. n. C. Niveler; p. *plennet*. Voy. **PLENN**, adj.

PLESK, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *pleskenn*.

PLESKENN, s. f. V. Ecorce; pl. *plesk*, masc., de l'écorce, des pelures.

PLET, PLED. Voy. ce dernier.

PLEU, PLOU, T. Ces mots, qui entrent dans la composition de plusieurs noms de lieux, sont synonymes de *ploue*. Voy. ce mot. *Pleubian, Ploudaniel*, T. Noms de lieux.

PLEUÑJOUR, s. m. Voy. **PLUÑJOUR.**

PLEUSTRA, v. a. C. Dresser, parlant des bœufs qu'on destine aux travaux; fréquenter, parlant d'une fille qu'on recherche en mariage, s'habituer en un lieu, s'y plaire; p. *pleustret*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Pleustra a rit-hu aze?* Vous plaisez-vous en ce lieu-là?

PLEUSTRAÑ, v. a. T. Il a le même sens que le précédent.

PLEUSTRER, s. m. C. Dresseur de bœufs.

PLEUSTRIÑ, v. a. T. Voy. **PLEUSTRAÑ.**

PLIJADUR, s. f. Plaisir, satisfaction, contentement. Le pluriel *plijaduriou* est usité en autre sens. Voy. ce dernier mot. — *Plijout*, plaire.

PLIJADUREZ. Voy. **PLIJADUR**, plus usité.

PLIJADURESIOU, s. pl. f. Voy. **PLIJADURIOU.**

PLIJADURIOU, PLIJADURESIOU, s. pl. f. Les plaisirs du monde, les plaisirs de la chair. *Plijaduriou ar bed*, les plaisirs du monde. *Ar plijduresiou fall*, les plaisirs dangereux.

PLIJOUT, v. n. Plaire, trouver bon, daigner; p. *plijet*. Cet homme me plaît, *he-man a blij d'in*. Donnez-moi quelque chose, s'il vous plaît, *roit eunn dra-bennag d'in, mar plij gane-hoc'h*.

PLOBOREN, s. f. T. Pustule; pl. *ploboro*.

PLOBORO, pluriel du précédent.

PLOG, s. m. (anc.) Petit des oiseaux; pl. *ploget* (*plog-et*). Voy. **PICHON.**

PLOK, adj. V. Net.

PLOK, s. m. V. Le fil de poil de vache.

PLOMEIZ, PLOMEIS (*plome-iz*), s. m. (anc.) Petite cruche, et vase dans lequel on porte à manger.

PLOMM, adj. V. Raide à gravir.

PLOMM, s. m. V. Plomb, métal.

PLOMMEIN (*plomm-e-in*), v. a. V. Plomber; p. *plommet.*

PLOMMENN, s. f. V. Grumeau, parlant du sang; pl. *plommenneu.*

PLORS, V. Voy. PLORSENN.

PLORSENN, s. f. V. Prune sauvage; pl. *plors*, masc.

PLOTTENN, s. f. V. Balle pour le jeu de ce nom; pl. *plottenneu.*

PLOU, PLOUE, PLEU, s. m. Ces mots entrent dans la composition de beaucoup de noms de lieux, avec la signification de territoire, campagne, et ils indiquent, la plupart du temps, que le lieu est sous le patronage de quelque saint. Ainsi, *Plou-Armel*, lieu ou territoire sous l'invocation de saint Armel. *Plou-Iann*, territoire sous le patronage de saint Jean.

PLOUE, s. m. Campagne. *War ar ploue*, à la campagne. Voy. MEAZ, plus usité.

PLOUEZAD, PLOUEZIAD, s. m. Campagnard, paysan; pl. *plouiziz.* Voy. PLOUE.

PLOUEZADEZ, s. f. Paysanne, campagnarde; pl. *ed.*

PLOUEZIAD. Voy. PLOUEZAD.

PLOUEZIADEZ. Voy. PLOUEZADEZ.

PLOUIZIZ, plur. irrég. de *plouezad.*

PLOUMEIZ, s. m. (anc.) Baquet.

PLOUMENN, s. f. Jet d'eau, eau qui jaillit en l'air. Ce mot est, je crois, de Vannes.

PLOUMER, s. m. Voy. PLUIER. On dit aussi *ploumerik.*

PLOUMM, s. m. Plomb, métal, et, par extension, sonde de navire. *Teurell ar ploumm*, jeter la sonde.

PLOUMMA, v. a. Plomber. On le dit aussi au sens de croire tout ce que l'on dit, gober tout ce qu'on entend et y croire. *Rei kelienn da bloumma.* A la lettre, donner des mouches à gober.

PLOUMMER, s. m. Plombier; pl. *ien.* — *Ploumm*, plomb.

PLOUZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *plouzenn.*

PLOUZA, v. a. T. C. Couvrir en paille, mettre de la paille sous les bêtes. — *Plouz*, de la paille.

PLOUZEK, s. f. T. C. Grenier à paille. Voy. PLOUZ.

PLOUZENN, s. f. Brin de paille, tige de paille; pl. *plouz*, des tiges de paille, de la paille, masc.

PLOUZENN-VERR, s. f. Courte-paille, doigt mouillé. *Tenna d'ar blouzenn-verr*, tirer à la courte paille. — *Plouzenn*, tige de paille, et *berr*, court.

PLU, PLUÑ, s. pl. m. Pluriel irrég. de *pluenn*, plume.

PLUA, PLUÑA, v. n. Se couvrir de plumes; p. *pluet.* Voy. PLU. *Al laboused-ze n'iñt ket pluet*, ces oiseaux n'ont pas encore de plumes.

PLUEK, PLUÑEK, adj. Couvert de plumes, rempli de plumes.

PLUEK, PLUÑEK, s. m. Traversin de lit, oreiller; pl. *pluegou, pluñegou, plueier.*

PLUENN, PLUÑENN, s. f. Plume d'oiseau, plume à écrire; pl. *plu, pluñ*, masc.

PLUENN, s. f. Robinet d'une canelle en bois; flocon, parlant de la neige. *Eur bluenn erc'h*, un flocon de neige; pl. *ou.*

PLUENN, s. f. C. Détente d'arme à feu; pl. *ou.*

PLUIA, PLUÑIA, v. a. Plonger dans l'eau.

PLUIA, SPLUIA, v. a. Coquer; p. *pluiet, spluiet. Spluiet eo bet ar iar*, la poule a été coquée.

PLUIER, s. m. Plongeon, oiseau.

PLUÑ, PLU, s. pl. m. Voy. ce dernier.

PLUÑA. Voy. **PLUA**.

PLUÑEIEN, pluriel de *pluñek*, oreiller de plumes.

PLUÑEK. Voy. **PLUEK**, s. m.

PLUÑIA. Voy. **PLUIA**. Plonger dans l'eau; p. *pluñiet*.

PLUÑJA, v. n. Plonger, aller sous l'eau; p. *et*.

PLUÑJEIN (*pluñje-in*), v. n. V. Plonger, aller sous l'eau; p. *pluñjet*.

PLUÑJER, s. m. Plongeur; pl. *ien*.

PLUÑJOUR, s. m. V. Plongeur; pl. *pluñjerion*.

PLUSK, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *pluskenn*.

PLUSKENN, s. f. Epluchure, écorce de fruit, coque ou écale des légumes, des œufs; pl. *plusk*, masc.

PLUSKENNEK, adj. Il se dit des légumes qui ont une coque ou cosse. On dit aussi *pluskellek*, mais à tort. Ces mots figurent parmi les noms de famille.

PLUSKENNIK, s. f. Pellicule.

PLUSTRA. Voy. **PLEUSTRA**.

PLUSTRENN, s. f. Marque naturelle sur la peau; pl. *ou*.

PLUSTRENNEK, adj. Qui a des marques naturelles sur la peau.

PO, PAU (*pô*), s. m. V. T. C. Patte d'animal. Voy. **PAO**.

PO! exclamation, C. Paix! silence! C'est une contraction pour *peoc'h*.

POAC'H, adj. V. Cuit. Voy. **POEC'H**.

POAC'HEIN, v. a. V. Cuire au feu. Voy. **POEC'HEIN**.

POAN, s. f. Peine, mal, déplaisir, embarras, souffrance, infortune, fatigue, travail, effort, infirmité, supplice; pl. *iou*. *A boan vraz e c'hell bale*, il ne peut marcher qu'à grand'peine. *Poan vezo oc'h ober kemeñt-se*, on aura de la peine à faire cela. *Gouzañv poaniou*, souffrir des peines. *Ne dal ket ar boan*, cela n'en vaut pas la peine.

POAN-C'HOUZOUK, s. f. Angine, esquinancie. — *Poan*, mal, et *gouzouk*, cou.

POAN-GOF, s. f. Mal de ventre. — *Poan*, mal, et *kof*, ventre.

POANIA, v. n. Prendre de la peine, s'efforcer; p. *poaniet*. Il se conjugue d'ordinaire avec l'auxiliaire *ober*.

POANIAL, v. n. T. Le même sens que *poania*, sur lequel il se conjugue.

POANIUZ, adj. Pénible, fatigant. Voy. **POAN**.

POAN-IZILI, s. f. Mal de nerfs. A la lettre, mal des membres.

POAN-VUGALE, s. f. Mal d'enfant, couches. — *Poan*, douleur, et *bugale*, pluriel de *bugel*, enfant.

POAZ, adj. Cuit, non cru. — *Eur vi poaz-kalet*, un œuf dur. *Bara bihan poaz*, du pain mal cuit.

POAZA, v. a. et n. Cuire au feu, et aussi, cuire, parlant d'un mal; p. *poazet*. *Va gouli a boaz*, ma blessure me cuit.

POB, pron. (anc.) Chaque. Voy. **PEB**.

POBAT, v. a. V. Cuire; p. *pobet*.

POBET, adj. V. Cuit.

POBEIN (*pobe-in*), v. a. V. Le même que *pobat*.

POBER, s. m. V. Boulanger; pl. *ion*. — *Pobat*, cuire.

POBL, s. f. Peuple, gens. *Ar bobl munud*, les gens du commun. *Pobltud*, nation.

POBL-TUD. Voy. le précédent.

POBRAN, PAO-BRAN (*pôbran*), s. m. Bouton-d'or, grenouillette, pied-de-coq, plantes. — *Pao, po,* patte, et *bran,* corbeau.

POC'HAN, s. m. Plongeon, oiseau; pl. *ed.*

POD, s. m. Pot, ustensile de ménage; pl. *podou.* — *Eur pod pri,* un pot de terre. Voy. **PODAD.**

PODAD, s. m. Potée, plein un pot. *Eur podad gwin,* un pot de vin, plein de vin.

PÔD-AL-LAGAD, s. m. Orbite de l'œil. A la lettre, pot de l'œil. Voy. **POULL-AL-LAGAD.**

POD-BRONNEK, s. m. Biberon pour donner à téter aux petits enfants. — *Pod,* pot, et *bronn,* mamelle.

POD-DOUR, s. m. Pot à eau, cruche à eau.

PODEENN, s. f. V. Terrine; pl. *eu.* — *Podeennad,* plein la terrine.

PODEK, adj. *Letuz podek,* de la laitue pommée.

PODER, s. m. Potier, fabricant de pots; pl. *ien.* — *Pod.* pot. Le mot *poder* figure parmi les noms de famille.

PODERI, s. m. Poterie, lieu où se fabrique la poterie.

PODEUR, s. m. C. Potier, fabricant de pots. Ce nom figure parmi les noms de famille. — *Pod,* pot.

PODEZ, s. f. Terrine; pl. *ou.* — *Eur bodez pri,* une terrine en terre. Voy. le suivant. — *Pod,* pot.

PODEZAD, s. f. La plénitude d'une terrine. *Eur bodezad leaz,* une terrine pleine de lait.

POD-HOUARN, s. m. Pot de fer. — *Pod,* pot, et *houarn,* fer.

PODIK, s. m. Diminutif de *pod,* pot. — *C'hoari koz podik,* jeu qui consiste à casser les vieux pots, dans la soirée du dimanche de la Quasimodo. Voy. ce dernier mot à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

PODIK-ESPERN, s. m. Tirelire, esquipot. — *Podik,* petit pot, et *espern,* épargne, économie.

POD-MEZENN, s. m. La partie ou godet qui contient le gland du chêne, et aussi prépuce du membre viril. — *Pod,* pot, et *mezenn,* gland du chêne.

POEC'H, adj. V. Cuit au feu.

POEC'HEIN (*poec'h-e-in*), v. a. V. Cuire au feu; p. *poec'het.* Ce verbe s'emploie aussi comme neutre, au sens de cuire, parlant d'un mal qui est douloureux. Ce verbe se conjugue avec l'auxiliaire *gober,* V. Voy. **POAZA.**

POEK, PAUEK (*pôek*), adj. V. Qui a de grandes pattes. — *Po, pau,* patte d'animal.

POELL, s. m. (anc.) Arrêt ou lien d'attache d'un écheveau de fil, et, par extension, discrétion, constance, prudence, intelligence, retenue. — *Poell en deuz enn he benn,* il est prudent, il a du bon sens.

POELLA, v. a. (anc.) Comprendre, avoir la conception, concevoir, avoir l'intelligence; p. *et.* Voy. **POELL.**

POELLAD, s. m. (anc.) Des efforts pour parvenir à un but.

POELLADI, v. n. (anc.) S'efforcer, faire des efforts pour. Voy. **POELLAD.**

POELLAT, v. n. C. S'efforcer.

POELLEK, adj. Et mieux, *neb en deuz poell enn he benn,* qui a de la retenue. Voy. **POELL.**

POEN, s. f. V. Peine, douleur, affliction; pl. *ieu.* Voy. **POAN.**

POEÑCHENN, s. f. Cotillon, jupe; pl. *ou.*

POENIEIN (*poen-i-e-in*), v. a. V. Persécuter; p. *poeniet.* Voy. **POEN.**

POENIUZ, adj. V. Pénible. — *Poen,* peine.

POEÑSON, s. m. C. Plafond.

POEÑT, s. m. Temps ou moment opportun. — *Poeñt eo moñt di*, il est temps d'y aller.

POES, POEZ, s. m. V. Repos, pause. Voy. **PAOUEZ.**

POEZ, POUEZ, s. m. Poids, ce qui sert à peser et aussi ce que pèse un objet; pl. *poesiou*. Voy. **POUEZ.**

POEZA, POUEZA. Voy. ce dernier.

POEZADENN. Voy. **POUEZADENN.**

POEZEIN (*poez-e-in*), v. n. V. Se reposer, cesser de travailler. Voy. **POES, V.**

POEZUZ. Voy. **POUNNER**, plus usité. — *Poez*, poids.

POGAMM, PAUGAMM. Voy. ce dernier.

POGENN (*pôg-enn*), s. f. Une des branches de la charrue; pl. *ou*. On dit aussi *pau*. *Ar pau braz*, *ar pau bihan*, la grande branche, la petite branche.

POK, s. m. Baiser, en termes enfantins. Il se dit aussi d'un baiser luxurieux; pl. *ou*. Dans le langage familier de la Basse-Bretagne, on dit : donner un poc.

POKA, POKI, v. n. Voy. **POKET.**

POKARD, s. m. Tache d'encre sur le papier; pl. *ou*.

POKET, v. n. Donner un baiser; p. *poket*. *Poket da unan-bennag*, embrasser quelqu'un. Voy. **POK.** Ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *poka*.

POKI, v. n. Voy. **POKET.**

POL (*pôl*), s. f. V. T. C. La barre du gouvernail. Voy. **PAOL**, s. f.

POLE, s. m. Poulie; pl. *poleou*.

POLEA, v. n. Et de préférence, *ober poleou*, faire des poulies.

POLEEUR, s. m. C. Voy. **POLEOUR.**

POLEOUR, s. m. Poulieur, qui fait des poulies; pl. *ien*.

POLES, POLEZ, s. f. V. Jeune poule; pl. *polezi*.

POLEZ. Voy. **POLES.**

POLINAT, v. n. V. Godiller ou conduire un bateau avec un aviron à l'arrière. Voy. **POL.**

POLLEÑVA. Voy. **PAOLEA.**

POLLEVIA. Voy. **PAOLLEVIAT.**

POLOD. Voy. **BOLOD.**

POLOS. Voy. **BOLOS.**

POLOSEK (*polo-sek*). Voy. **BOLOSEK.**

POLOSENN (*polo-senn*). Voy. **BOLOSENN.**

POLPEGAN, s. m. Nain, poulpiquet, être imaginaire; pl. *ed*.

POMEDER, s. m. V. Pouls. *Sellein er pomeder*, tâter le pouls à un malade. V.

POMPAD, s. m. Vanterie, fanfaronnade.

POMPADI, v. n. Se vanter, faire le fanfaron. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

POMPINENN, s. f. C. Une élégante.

POÑDALEZ, s. m. Corridor, galerie, palier d'escalier. Ce mot breton est passé dans le français familier de la Basse-Bretagne : on y dit pondalé.

POÑGORS, s. f. Butor, oiseau, et, par extension, homme stupide. *Eur boñgors*, un butor. Ce mot me paraît devoir céder le pas à *boñgors* qui, lui, est masculin, et qui doit être le radical.

PONNER, adj. Voy. **POUNNER.**

PONNER-GLEO. Voy. **POUNNER-GLEO.**

PONNERAAT, v. n. Devenir lourd, s'appesantir. Voy. **POUNNERAAT.**

POÑSIN, s. f. Petit d'une poule, petit poulet; pl. *ed*.

POÑT, POUÑT, s. m. Pont de passage, pont de navire; pl. *poñchou*.

POÑT-GWIÑTER (*gu-iñter*), s. m. V. Pont-levis. — *Poñt*, pont, et *gwiñta*, lever en l'air au moyen d'engins.

POÑT-TERGE (*terg-e*), s. m. V. Palier d'escalier. — *Poñt*, pont, et *derge*, V., escalier.

POÑT-TREOU, nom de lieu. Pontrieux, ville.

POOU. Voy. **POU** (anc.)

PORAILL (les L mouillées), s. m. C. Voy. **FARAILL**.

PORBOLENN, s. f. Pustule; pl. *ou*.

PORBOLENNA, v. n. Se couvrir de pustules.

PORC'H, s. m. V. Port de mer, cour d'une maison; pl. *eu*.

PORC'HAT (anc.) Voy. **PORC'HENN**.

PORCHED, s. m. Galerie.

PORC'HELL, s. m. Pourceau; pl. *ed*. Ce mot figure parmi les noms de famille. On l'écrit Porhel.

PORC'HELLEZ, s. f. Truie qui a des petits; pl. *ed*.

PORC'HELLIK-LEAZ, s. m. Cochon de lait. — *Porc'hellik*, diminutif de *porc'hell*, pourceau, et *leaz*, lait.

PORC'HENN, PORC'HAT, s. f. Mèche de chandelle ou de lampe, lumignon. Voy. **POULC'HENN**.

PORC'HER, s. m. V. Portier; pl. *ion*. Voy. **PORC'H**.

PORC'HEREZ, s. f. Féminin du précédent.

PORE, s. m. D'après le P. Grégoire, c'est une maladie forte et subite.

PORFOR, s. m. (anc.) La couleur violette ou pourpre.

PORS, PORZ, s. m. Port de mer, cour de maison, porte cochère; pl. *porsiou*, et *porsier*, des portes cochères.

PORSIER, s. m. Portier; pl. *ien*. Voy. **PORS**.

PORSIEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

PORS-GWIÑT (*gu-iñt*), s. m. Pontlevis. Voy. **GWIÑT**.

PORS-KAE, s. m. Branches entrelacées pour fermer le passage dans un champ, claie. Ce mot est composé de *pors*, porte, et de *kae*, haie.

PORS-RASTELL, s. m. Barrière d'une avenue, porte à claire-voie. — *Pors*, porte, et *rastell*, treillis.

PORTEOUR, s. m. V. Blatier; pl. *porterion*, *portizion*.

PORTEZA, PORTEZAT, v. a. Porter sur le dos comme font les meuniers, faire métier de porteur; p. *portezet*.

PORTEZAT. Voy. le précédent.

PORTEZER, s. m. Qui porte des fardeaux sur le dos comme font les meuniers; pl. *ien*.

PORZ, PORS. Voy. ce dernier.

PORZ-ADRE, s. m. Arrière-cour. — *Porz*, cour, et *adre*, derrière.

POST, s. m. Poteau, jambage de porte, jambage d'écriture, pieu, pilier, pile de pont; pl. *ou*.

POST-ANN-DALC'H, s. m. Carcan, pilori. A la lettre, poteau de la capture. Voy. **POST-TRO-GOUZOUK**.

POSTEK, adj. Ferme, solide, stable. Voy. **POST**. Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

POSTELL, s. f. Ce mot, je crois, désigne une partie de la charrue.

POST-TRO-GOUZOUK, s. m. Carcan, pilori. A la lettre, poteau tour du cou. Voy. **POST-ANN-DALC'H**.

POT, s. m. Voy. **POD**.

POTAILL (les L mouillées), s. m. Serrure de porte, entrave en fer pour les chevaux; pl. *ou*. Voy. POTAILLOU.

POTAILLA (les L mouillées), v. a. Mettre des entraves à un cheval, des fers à un criminel.

POTAILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Entraves pour cheval, fers pour les criminels.

POTENN, s. f. V. Clef appelée passe-partout; pl. *eu*.

POTENN, s. f. Serrure; pl. *ou*. On le dit aussi en Cornouaille, je crois, au sens d'entrave pour cheval.

POTENNA, v. a. Mettre une serrure, et aussi, je crois, en Cornouaille, entraver ou mettre des entraves à un cheval.

POTEO, POTEV, s. m. Pot à eau, aiguière; pl. *poteviou*.

POTEV. Voy. POTEO.

POTEVAD, s. m., et aussi *poteviad*. Plein un pot à eau, la plénitude d'une aiguière.

POTEVIAD. Voy. le précédent.

POTIN, sorte d'adjectif. *Troad-potin*, pied-bot.

POTR, PAUTR (*pôtr*), s. m. Voy. ce dernier.

POU, POOU (anc.) Pays, région.

POUC'H, adj. D'après Le Pelletier, il est synonyme de *hudur* et de *louz*, malpropre, sale.

POUEZ, POEZ, s. m. Poids, pesanteur, calibre, morceau de métal qui sert à peser des objets; pl. *pouesiou*. *Warbouez ma teuot*, à condition que vous viendrez, pourvu que vous veniez. *War-bouez eur gordenn*, au bout d'une corde.

POUEZA, POEZA, v. a. et n. Peser pour connaître le poids, avoir un certain poids. *Pegemeñt a bouez ann draze?* combien pèse cela?

POUEZADENN, s. f. Pesée.

POUEZUZ, POEZUZ, adj. Voy. POUNNER.

POUILL (les L mouillées), s. m. V. Injure, outrage, affront, invective; pl. *eu*. *Kanein pouill*, V., injurier. A la lettre, chanter injure. Dans le vieux français on disait Pouilles, s. f. pl., au sens de injures grossières.

POUILLEIN (les L mouillées), v. a. V., et mieux, *kanein pouill*, injurier. A la lettre, chanter injure.

POUIZ, POUIS, s. m. V. Poids pour peser, ce que pèse un objet; pl. *eu*.

POUIZEIN (*pouiz-e-in*), v. a. et n. V. Peser pour connaître le poids, avoir un certain poids.

POUKR, adj. V. Moite.

POULC'HAT, V. Voy. POULC'HENN.

POULC'HENN, s. f. Lumignon, mèche de chandelle, de lampe; pl. *ou*. En Vannes, on dit *poulc'hat* au pluriel.

POULDROEN, s. m. Lieu où l'eau tourbillonne, soit en mer, soit en rivière. Voy. POULL-TRO.

POULL, s. m. Ce mot, dans son acception générale, désigne un trou fait en terre et qui renferme habituellement de l'eau ou dans lequel les eaux s'arrêtent; il signifie aussi mare d'eau ou lavoir pour laver le linge sale. *Moñt d'ar poull da walc'hi ann dillad fañk*, aller au lavoir pour laver le linge sale. *Kouezа enn he boull*, tomber en ruines, s'écrouler, parlant d'une maison. A la lettre, tomber dans son trou. *Poull dour*, fosse ou trou où l'eau s'arrête. Voy. TOULL.

POULLAD, s. m. Un trou plein, plein un trou. *Eur poullad dour*, un trou plein d'eau. Voy. POULL.

POULL-AL-LAGAD, s. m. Cavité dans laquelle l'œil est placé, orbite de l'œil. A la lettre, trou de l'œil. Voy. POD-AL-LAGAD.

POULL-ANN-BRENN, s. m. C. Latrines. A la lettre, trou du son (que l'on mange

dans le pain). A la campagne il n'y a pas de latrines ; c'est une fosse ou trou que l'on remplit de végétaux et qui sert à cet usage. Ce mot est fort ancien, ainsi que le témoignent les deux composants *ann brenn*; aujourd'hui, si l'on avait à composer ce mot, on dirait *poull-ar-brenn*. Voy. au mot ANN, article, ce qui est dit à ce sujet.

POULL-BREIN (*bre-in*), s. m. Cloaque. A la lettre, trou pourri.

POULL-C'HOALENN, s. m. Saline. A la lettre, trou-sel.

POULL-DA-WALC'HI (*oualc'hi*), s. m. Lavoir, trou pour laver. — *Poull*, trou, *da walc'hi*, pour laver (*gwalc'hi*, laver).

POULL-DOUN, s. m. Cachot humide et malsain. A la lettre, trou profond.

POULL-DOUR, s. m. Trou où l'eau s'arrête. A la lettre, trou d'eau.

POULL-DOURA, s. m. Abreuvoir. — *Poull*, trou, et *doura*, faire boire les bestiaux.

POULLDROEN. Voy. POULDROEN.

POULL-FAÑK, s. m. Bourbier. — *Poull*, trou, et *fañk*, boue.

POULL-GLAOU, s. m. Fourneau des charbonniers dans les forêts. — *Poull*, trou, et *glaou*, charbon.

POULLIK, s. m. Diminutif de *poull*, petit trou. — *C'hoari poullik*, jouer aux noix, aux épingles, à la fossette. Ce mot s'emploie aussi avec la signification de petite baie maritime dans laquelle ne peuvent aborder que des canots.

POULL-KALOUN, s. m. Estomac. A la lettre, trou ou fosse du cœur. Ce substantif composé est de ceux qui exigent une construction particulière quand ils sont accompagnés d'un pronom possessif. *Poan em euz e poull va c'haloun*, j'ai mal à l'estomac. Voy. ce qui est dit à ce sujet au mot ESTOMAC de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

POULL-KANAB, s. m. Trou ou fosse où l'on rouit le lin, le chanvre. A la lettre, trou-chanvre.

POULL-KANNA, s. m. Lavoir que l'on appelle *douet* dans le français familier de la Basse-Bretagne. Ce mot est composé de *poull*, trou qui renferme habituellement de l'eau, et de *kanna*, blanchir ou laver, parlant du linge. Voy. DOUEZ, DOUVEZ.

POULL-LER, s. m. Trou ou fosse dans lequel les corroyeurs entassent les cuirs pour l'opération du tannage. — *Poull*, trou, et *ler*, cuir.

POULL-LIN, s. m. Fosse où l'on rouit le lin.

POULL-PRI, s. m. Trou ou carrière dont on extrait l'argile. — *Poull*, trou, et *pri*, argile.

POULL-RAN, s. f. Grenouillère. — *Poull*, trou, mare, et *ran*, grenouille de mare.

POULL-ROD, s. m. Ornière. — *Poull*, trou, et *rod*, roue de voiture.

POULL-SKORF, s. m. Le lieu où se décharge l'eau superflue d'un étang de moulin. — *Poull*, trou, et *skorf*, décharge de l'eau d'un étang.

POULL-TRO, s. m. Lieu où l'eau tourbillonne en mer ou en rivière. — *Poull*, trou, et *tro*, troisième personne singulier de l'indicatif de *trei*, tournoyer.

POULOUD, pluriel irrégulier de *pouloudenn*.

POULOUDENN, s. f. Caillot, grumeau de sang, de bouillie, motte de terre, boule de neige; pl. *pouloud*, *poulout*, masculin. Voy. POULOUT, mets de Bretagne.

POULOUDENNA, v. n. Se former en grumeaux, parlant du sang, de la bouillie.

POULOUDENNET, adj. Caillé, grumeleux.

POULOUNEZ, s. m. Pli, froncis; pl. *ou*.

POULOUNEZA, v. a. Faire des plis ou froncis à une robe pour la raccourcir; p. *et.*

POULOUT, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *pouloudenn*. Il a aussi la signification de boulettes en pâte grossière que l'on fait cuire à l'eau et que l'on mange avec du lait.

POULSAD, s. m. Moment, instant. — *Enn eur poulsad*, dans un instant.

POULSIK, s. m. Le même que le précédent.

POULTR, pluriel irrégulier de *poultrenn*.

POULTRA, v. a. Poudrer, couvrir de poussière; p. *et.*

POULTREK, adj. Couvert de poussière, parlant des choses. On dit *poultrennet*, en parlant des êtres animés.

POULTRENN, s. f. Grain de poussière, de poudre à feu, de poudre à poudrer; pl. *poultr*, des grains de poussière ou de la poussière, de la poudre à feu, à poudrer. *Eur boultrenn a zo eat em lagad*, j'ai un grain de poussière dans l'œil.

POULTRENNA, v. a. Couvrir de poussière; p. *poultrennet.*

POULTRET, adj. Poudré, parlant des cheveux.

POULTRIK, s. m. Duvet dans l'air. C'est le diminutif de *poultr*, poussière. A la lettre, de la petite poussière.

POUMELLENN, s. f. Pommeau de selle et d'épée.

POUNNER, PONNER, adj. Lourd, pesant.

POUNNERAAT, PONNERAAT, v. n. Devenir lourd, s'appesantir; p. *pounnereet, pounnereat.* Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober. Doñt da veza pounner* est plus usité.

POUNNER-GLEO, adj. Qui a l'oreille dure. — *Pounner*, lourd, et *kleo*, ouïe.

POUÑT. Voy. **POÑT.**

POUPIK, s. m. *Poupik-ar-galoun*, enfant chéri et gâté. Voy. **MOUMOUN.**

POUPIK-AR-GALOUN. Voy. le précédent.

POUPINEL, POUPONEL. adj. V. Mignard. Cet adjectif est assez répandu parmi les noms de famille.

POUPINELL, s. f. V. Bimbelot, sorte de poupée qui se relève toujours sur ses pieds.

POUPONEL, adj. Voy. **POUPINEL**, adj.

POUR, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *pourenn*, poireau.

POURC'H, s. m. (anc.) Vêtements de toutes les sortes pour homme ou femme; défroque, hardes. Voy. le suivant.

POURC'HA, v. a. (anc.) Vêtir.

POURCHAS, v. a. Equiper, armer, parlant d'un navire, fournir, en général; p. *pourchaset.*

POURC'HENN. Voy. **POULC'HENN.**

POURENN, s. f. Poireau, légume; pl. *pour*, masc.

POURMEN, v. n. Se promener; p. *et.* Voy. **BALE.** *Moñt da bourmen*, aller se promener (style familier).

POURPAÑSOU, s. pl. m. Pourpoint d'homme.

POUS, PEUS, s. m. V. Toux, maladie des chevaux et animaux.

POUSET (*pou-set*), adj. V. Poussif. On dit aussi *peuset.*

POUT, s. m. V. Pot. Voy. **POD.**

POUT-ROT, s. m. V. Moyeu de la roue. — *Pout*, pot, et *rot*, roue.

PRAD, PRAT, s. m. Pré, prairie. En latin, *pratum*; pl. *prajeier.*

PRADENN, s. f. Lit de rivière.

PRADENN, s. f. V. Synonyme de *prat, prad.*

PRAT, s. m. Champ marécageux et de mauvaise qualité. Ce mot figure parmi les noms de famille.

PRATELL, s. f. Tonnelle de jardin.

PREAÑV, s. m. V. Ver de terre; pl. *preinuet.* Voy. **PREÑV**, **PREV.**

PRED, s. m. Moment opportun. *Pred eo moñt kuit*, il est temps de partir.

PRED, **PRED-BOED**, s. m. Repas. — *Pred*, moment opportun, et *boed*, nourriture.

PRED-BEURE, s. m. V. T. Déjeûné, repas du matin. — *Pred*, repas, et *beure*, matin.

PRED-BOED. Voy. **PRED.**

PREDEGOUR, s. m. V. Prédicateur; pl. *predegerion* (*predeg-erion*). — *Predek*, V., prêcher.

PREDEIN (*pred-e-in*), v. n. V. Prendre son repas. — *Pred*, *pret*, repas.

PREDEK, s. m. Voy. **PREZEK.**

PREDEK, v. n. V. Prêcher; p. *predeget* (*predeg-et*).

PREDER, **PREDERI**, s. m. Soin, souci; pl. *iou.*

PREDERI. Voy. **PREDER.**

PREDERIA, v. a. Soigner, méditer; p. *prederiet.* — *Prederia war eunn dra*, méditer un sujet.

PREDERIUZ, adj. Soigneux.

PREDH, **PRYDH** (anc.) Beauté, d'après Le Pelletier.

PREDIK, s. m. Un petit moment. C'est le diminutif de *pred*, moment.

PREGENN (*preg-enn*), s. f. V. Sermon; pl. *eu.* Voy. **PREZEGENN.**

PREIZ (*pre-iz*), s. m. Proie, capture, prise.

PREIZA (*pre-iza*), v. a. Capturer; p. *et.*

PREIZ-BOUTIN (*pre-iz*), s. m. Butin. — *Preiz*, capture, et *boutin*, en commun.

PREIZER (*pre-izer*), s. m. Pillard; pl. *ien.*

PREJA, **PREJAL**, v. n. C. Dîner, faire son dîné; p. *et.*

PREJAL. Voy. **PREJA.**

PREMEDI, s. m. V. Le pluriel *premedieu*, des prémices, est seul usité.

PREN, s. m. Achat, acquisition. N'est guère employé.

PRENA, v. a. Acheter chez un marchand, et aussi racheter, en termes de dévotion; p. *et.*

PRENECHER, s. pl. m. C. Pluriel irrégulier de *prenest*, fenêtre.

PRENER, s. m. Acheteur, pratique d'un marchand; pl. *ien.* Au féminin, *prenerez*; pl. *ed.*

PRENEST, s. m. T. C. Fenêtre; pl. *prenecher.*

PRENESTR, s. m. Fenêtre; pl. *prenestou*, et mieux, *prenester.* En Vannes, pluriel *prenestri.*

PRENESTRI, V. Pluriel irrégulier de *prenestr*, fenêtre.

PRENN, s. m. Bois œuvré. *Boutou prenn*, sabots. A la lettre, chaussure de bois travaillé, œuvré. Voy. **KOAT.** Dans l'usage, on ne fait guère de différence entre *prenn* et *koat.* On dit *boutou koat* ou *boutou prenn.* Il en est de même des instruments et outils en bois.

PRENN, s. m. Barre de bois qui sert à barricader une porte en dedans.

PRENNA, v. a. Fermer ou barricader avec une barre. *Prenna ann or*, barrer la porte. Voy. **PRENN**, barre.

PRENN-C'HUEK, s. m. T. Bois de réglisse. — *Prenn*, bois, et *c'huek*, doux au goût.

PREÑV, PREV, PREOÑ, s. m. Ver, insecte; pl. *preñved, preved*. Voy. PREV; là sont indiqués les dérivés et composés de ce mot.

PREÑVEDET, PREVEDET, adj. Vermoulu. — *Preñv*, ver.

PREOÑ. Voy. PREÑV.

PREQUEDEIN (*preoued-e-in*), v. n. V. Engendrer des vers.

PREQUEDEK, adj. V. Rempli de vers, verreux.

PRES, s. m. Armoire à deux battants.

PRESBITAL, s. m. Presbytère, cure.

PRET, s. m. V. Voy. PRED, repas.

PREV, PREÑV. Voy. ce dernier. Voy. ci-dessous les composés et dérivés de ce mot.

PREVAN, s. m. Voy. AMPREVAN, plus usité.

PREV-ANN-DALED, s. m. Grillon, insecte. A la lettre, ver du foyer de la cheminée. Il s'y tient en effet d'habitude dans les maisons de la campagne.

PREV-DILLAD (les L mouillées), s. m. Mite ou teigne, insecte qui détériore les vêtements en laine.

PREV-DOUAR, s. m. Ver de terre; pl. *preved-douar*.

PREVEDEK, adj. Verreux. — *Prev, preñv*, ver.

PREVEDI, PREÑVEDI, v. n. Se remplir de vers; p. *prevedet, preñvedet*.

PREVEDIOU, PREVEUDIOU, s. pl. m. Prémices.

PREV-GOULOU, s. m. Ver luisant. A la lettre, ver-lumière.

PREVIK, s. m. Vermisseau; pl. *prevedigou*. C'est le diminutif de *prev*, ver.

PREV-KAOL, s. m. Chenille verte, fléau des choux. — *Prev*, ver, et *kaol*, des choux.

PREV-KOAT, s. m. Artison. A la lettre, ver de bois.

PREV-LUGERNUZ (*lug-ernuz*), s. m. Ver luisant. A la lettre, ver brillant.

PREV-NOZ, s. m. Ver luisant. A la lettre, ver de nuit.

PREZEB. s. m. C. Râtelier d'étable; pl. *prezebaou*.

PREZEG, PREZEK, s. m. Discours, harangue.

PREZEG, PREZEK, v. n. Parler, discourir, haranguer, parler en public, prêcher en chaire, à l'église; p. *prezeget*.

PREZEGENN (*prezeg-enn*), s. f. Discours, harangue, et aussi, sermon fait à l'église; pl. *prezegou*.

PREZEGER (*prezeg-er*), s. m. Prédicateur, qui fait un sermon. Voy. PREZEG.

PREZEGI (*prezeg-i*), v. n. Non usité. Voy. PREZEG, v. n.

PREZEK, PREZEG, s. m. Voy. ce dernier.

PREZEK, PREZEG, v. n. Voy. ce dernier.

PRI, s. m. Argile, terre glaise. *Priraz*, mortier de maçon. Voy. PRI-RAZ. *Pri-brikenn*, ciment pour maçonneries. Voy. ce mot.

PRIA, v. a. Garnir d'argile; p. *priet*. Voy. PRI.

PRI-BRIKENN, s. m. Ciment pour maçonneries. — *Pri*, argile, et *brikenn*, brique.

PRIDIRI. Voy. PREDERI.

PRIDIRIA. Voy. PREDERIA.

PRIED, subst. des deux genres. Epoux, épouse; pl. *priejou*, et mieux, *ann daou bried*, parlant d'un couple. A la ville, on dit : *va fried eo*, c'est mon époux, c'est mon épouse. *He fried mar bez*, son prétendu. *He bried mar bez*, sa prétendue.

PRIEDELEZ, s. f. Mariage. *Sizun priedelez*, la lune de miel. A la lettre, la semaine du mariage.

PRIEK, adj. Argileux. — *Pri*, argile.

PRIET, s. m. et f. V. Epoux, épouse; pl. *priedeu*, et mieux, *enn deu briet*. Voy. PRIED.

PRIETAAT, v. n. Prendre femme. Voy. DIMEZI.

PRIJOUT. Voy. PRIZOUT.

PRIM, s. m. Croissant de la lune; on dit mieux, *prim-al-loar*. En Vannes, *er prim*, la nouvelle lune.

PRIM, adj. Avare, chiche; précoce et hâtif, en parlant des fruits, des fourrages.

PRIM, adv. T. C. Promptement, subitement, vite.

PRIM, adj. V. Rare, peu abondant. *Prim e er c'henet*, le bois de chauffage est rare, V.

PRIM, adj. (anc.) Trop petit, en trop petite quantité, chétif. *Re brim*, trop peu.

PRIMA, s. m. Prime, terme de dévotion.

PRIM-AL-LOAR, s. m. Le premier quartier de la lune.

PRIN, adj. Avare. Ce mot paraît une corruption de *prim*.

PRIÑS, s. m. Prince; pl. *ed*.

PRIÑSEZ, s. f. Princesse; pl. *ed*.

PRIOD, PRYOD, adj. (anc.) *Gruek priod*, femme mariée. A la lettre, femme épouse. Voy. GREK et PRIED.

PRIOL, adj. *Tad priol*, père prieur, certaine fonction dans les couvents d'hommes.

PRI-RAZ, s. m. Mortier pour les maçonneries. — *Pri*, argile, et *raz*, chaux. Telle est en effet la composition du mortier dans les campagnes; en ville on remplace l'argile par le sable.

PRISSAUT, s. m. V. *Enn ur prissaut*, en sursaut, subitement.

PRIVEZOU, s. pl. m. Latrines des maisons de ville.

PRIVOES, PRIVOEZ, s. m. V. Latrines de la ville.

PRIVOEZIEU, s. pl. m. V. Le même que le précédent.

PRIZ, s. m. Cours ou prix des marchandises.

PRIZEIN (*priz-e-in*), v. a. et n. V. Daigner, apprécier, priser; p. *prizet*.

PRIZOUT, v. a. et n. Le même sens que le précédent; p. *prizet*.

PROF, s. m. Offrande dans le plat de celui qui quête à l'église; oblation. *Goulenn prof*, faire la quête à l'église. On dit aussi *prov*.

PROFA, v. n. Donner une offrande à l'église. *Profa er plad*, mettre son offrande dans le plat.

PROFED, s. m. Prophète; pl. *ed*.

PRON, s. m. Sorte de sermon ou d'instruction qui se fait à l'église. — *Ober ar pron*, faire le prône. A ce moment de la messe, on annonce la mort de ceux des paroissiens qui sont morts en pays étranger et on les recommande aux prières des fidèles. A l'île de Batz, ces mots signifient aussi faire la quête pendant le prône.

PROPIK, s. f. Belette. En poésie, on l'appelle parfois *Mac'harit-koañt*. A la lettre, Marguerite jolie, et aussi *koañtik*. A la lettre, petite jolie. Avec des noms si doux, on pourrait croire qu'en Bretagne les belettes ne sont pas carnassières et respectent les poules et les œufs. Il n'en est rien, et ceux qui les ont appelées ainsi ont pensé qu'ils désarmeraient sa voracité en ne l'appelant pas par son vrai nom, *kaerel*. De quoi ne sont pas capables les gens superstitieux! C'est peut-être dans ce même ordre d'idées que les Egyptiens, il y a bien longtemps, donnèrent place au ciel, parmi les constellations, à des

animaux nuisibles ou féroces. C'était, peut-on penser, pour se les rendre favorables.

PROV, s. m. V. Offrande à la messe, oblation, quête. Voy. **PROF**.

PROVEIN (*prov-e-in*), v. n. V. Donner une offrande à l'église pendant la messe. Voy. **PROFA**.

PRUN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *prunenn*, prune, fruit.

PRUNEK, s. f. Lieu planté de pruniers. Voy. **PRUN**.

PRUNENN, s. f. Prune, fruit; pl. *prun*, masculin.

PRYDH, **PREDH** (anc.) Beauté, d'après le Père Grégoire.

PSALMENNI, v. a. C. Réprimander vivement.

PUAR, **PIAR**, nom de nombre, V. Quatre, pour le masculin. Voy. **PEVAR**.

PUARVET, adj. numéral, V. Quatrième, pour le masculin.

PUARZEK, adj. numéral, V. Quatorze.

PUCH, C. *Sul ar puch-dibuch*, le dimanche de la Quinquagésime, le dimanche gras. Voy. **PEUZ-DIBEUZ**.

PUCHA, v. n. S'accroupir. On dit aussi *puchat*.

PUCHAT. Voy. le précédent.

PUDASK, **PUTOASK**, s. m. Putois, animal; pl. *ed*.

PUEMP, nom de nombre, V. Cinq.

PUEMPET, adj. numéral, V. Cinquième.

PUFERIK-ANN-DOUAR, s. m. Vesse-de-loup, sorte de champignon.

PUG. Voy. **PUK**.

PUGNEZ, s. m. Abcès, furoncle.

PUGNEZ, pluriel irrégulier de *pugnezenn*.

PUGNEZENN, s. f. Punaise de bois; pl. *pugnez*, masc. — Ce que dit Le Gonidec au mot *louezae* me paraît parfaitement vrai : Les paysans bretons ne connaissaient pas autrefois les punaises domestiques ou des lits. En revanche, les poux et les puces étaient très-communs dans les campagnes. Il en est de même en Afrique, au moins dans les régions parcourues par les troupes françaises; il y a beaucoup de poux, infiniment de puces, mais absence de punaises. La fréquentation des villes a pu modifier cet état de choses en Bretagne.

PUILL (les L mouillées), adj. Abondant, fertile, en grand nombre, épais, potelé. *Glao puill*, ondée, pluie abondante. *Plac'h koañt ha puill*, grosse dondon. Pour la prononciation de ce mot, voyez la consonnance finale UILL au *Dictionnaire des rimes*.

PUILLA (les L mouillées), v. n., et de préférence, *doñt da veza puill*, devenir abondant, devenir en grande quantité.

PUK, **PUG**, adj. (anc.) Mou.

PUKA, v. n. Laisser impression sur la chair par suite de ligature ou de pression.

PULLUCHA. Voy. **PULLUCHAT**.

PULLUCHAT, v. a. Briser, réduire en petits morceaux; p. *pulluchet*.

PUÑS, s. m. Puits à eau; pl. *ou*.

PUÑSA, v. a. Puiser; p. *et*. — *Puñsa dour*, puiser de l'eau.

PUÑSAL, v. a. Voy. le précédent.

PUÑS-DOUR-GLAO, s. m. Citerne alimentée par les eaux pluviales. A la lettre, puits d'eau de pluie.

PUÑS-GLAO. Voy. le précédent.

PUÑT, s. m. (anc.) Livre, poids équivalant à un demi-kilogramme.

PURA, v. a. Fourbir ou écurer, parlant de la vaisselle de cuisine, nettoyer

les meubles, le plancher, au moyen d'un lavage; p. *puret*.

PURA, PURAAT, v. a. Raffiner, épurer.

PURAAT. Voy. le précédent.

PURGATOR, s. m. Purgatoire.

PURI, v. a. C. Voy. **PURA**.

PUSSUN, s. m. V. Poison.

PUSSUNIEIN (*pussun-i-e-in*), v. a. V. Empoisonner, faire mourir par le poison; p. *pussuniet*.

PUT, adj. Acre, aigre, parlant des fruits; aigu, piquant, parlant du vent. — *Aval put*, pomme sauvage. *Avel put*, vent piquant. Ce mot s'emploie aussi comme adverbe : *Skei put*, frapper très-fort. *He-mañ a zo dall put*, celui-ci est complètement aveugle, C.

PUZE, s. m. (anc.) Chien courant; pl. *puzeet*.

R

Nous rappelons ici que cette lettre, à l'instar des autres consonnes, se fait fortement sentir à la fin des syllabes et des mots. Ainsi, *par, amzer, toc'hor, hudur, bir*, se prononcent comme en français, *pare, amzère, toc'hore, hudure*. A plus forte raison, cela a lieu quand la lettre R est doublée, comme dans *hirr, barr*.

RA, s. m. V. T. C. Chaux, minéral. Voy. **RAZ**.

RA, particule exclamative. Que! — *Ra vevo pell!* au lieu de *ra bevo pell!* qu'il vive longtemps! *Ra garinn*, au lieu de *ra karinn*, que j'aime. Comme on le voit par ces exemples, après la particule *ra*, les lettres fortes se changent en faibles. Voy. la grammaire.

RABADIEZ. Voy. **ARABADIEZ**.

RABADIEZOU, pluriel du précédent.

RABANK, s. m. Cordage de navire. *Rabañk teo*, câble, gros cordage; pl. *ou*.

RABAÑKOU, s. pl. m. Rabans, terme de marine.

RABBAD, s. m. (anc.) Esprit-follet, feu-follet.

RABEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *rabezenn*, rave.

RABEZENN, s. f. Rave, légume; pl. *rabez*, masculin.

RABIN, s. m. V. T. Avenue, allée de jardin, de cour, sentier qui correspond à une brèche faite à une haie ou clôture.

RABIN. *Dre rabin*, parfois.

RABINAT, adv. A la dérobée.

RABOD, s. m. Rabot de menuisier.

RABOTA, v. a. Raboter; p. *et.*

RACH, s. m. Gratelle, teigne, maladie de la peau.

RAC'H, s. m. V. Rat; pl. *rac'het.*

RACHEIN (*rache-in*), v. a. V. Raser, faire la barbe; p. *rachet. Um rachein*, se faire la barbe.

RACHOUS, s. m. V. Teigneux, et aussi, grognon. Voy. **RAC'H.**

RAC'HUER, s. m. V. Ratière, piége à rats. Voy. **RAC'H.**

RADELL, RAZELL, s. f. Radeau; pl. *ou.*

RADEN, s. f. Ptéride, plante.

RADEN, s. pl. m. Pluriel de *radenenn.*

RADENA, v. n. Couper de la fougère; p. *et.*

RADENEK, s. f. Lieu rempli de fougères.

RADENENN, s. f. Plant de fougère; pl. *raden*, masculin, des plants de fougère, de la fougère.

RADEN-SEAC'H, s. pl. m. Des plants de fougère desséchés au soleil pour faire du feu. A la lettre, de la fougère sèche.

RADEN-ZERO, s. pl. m. Polypode, plante. — *Raden*, des plants de fougère, et *dero*, chêne. C'est, en effet, une espèce de fougère qui se cramponne aux souches de chêne et y adhère par de petites branches latérales.

RADIN, s. pl. m. V. Des plants de fougère. Voy. **RADINENN.**

RADINENN, s. f. V. Un plant de fougère; pl. *radin*, masculin, des plants de fougère, de la fougère.

RAE, s. m. Raie, poisson; pl. *raeed.*

RAEIN (*ra-e-in*), v. a. V. Enduire de chaux. — *Ra*, chaux, V.

RAE-LAGADEK, s. m. Raie bouclée, poisson. A la lettre, raie aux gros yeux. Cette dénomination bretonne de la raie *bouclée* est assurément erronée. Ce poisson a sur ses deux surfaces des défenses ou aiguillons en forme de *boucles* ou anneaux non fermés, anneaux qui, en breton, ne pourraient être traduits que par le substantif *lagadenn.* La vraie dénomination de ce poisson serait donc *rac-lagadennek*, raie qui a des anneaux, des boucles. Je ne crois pas que ses yeux, quoique saillants, soient assez remarquables pour qu'on puisse lui donner la qualification de *lagadek*, qui a de gros yeux.

RAER, s. m. B. Ce mot, particulier à l'île de Batz, s'emploie comme suit : *Raer moc'h*, marchand de cochons.

RAG, prép. Voy. **RAK.**

RAG, conj. Voy. **RAK**, car. En grec, *gar.*

RAGACH, s. m. Babil de femmes rassemblées.

RAGACHA, v. n. Vendre au détail de petites denrées.

RAGACHAT, v. n. Babiller comme font des femmes assemblées. Voy. **RAGACH.**

RAGACHER, s. m. Fripier, regrattier, marchand de petites denrées; pl. *ien.*

RAGACHI, v. a. Injurier; p. *ragachet.*

RAGAICHA (*rag-ê-cha*), v. n. Vendre au détail. Orthographe vicieuse. Voy. **RAGACHA.**

RAGATA, RAGACHA. Voy. ce dernier.

RAGATER, s. m. Voy. **RAGACHER.**

RAG-EEUN, adv. Tout droit.

RAG-ENEP, adv. Tout droit, vis-à-vis.

RAG-EOST, RAGEOST (*rageôst*), s. m. Automne, arrière-saison. Je ne puis comprendre la composition de ce mot.

RAGLIN, s. m. Ligne à pêcher le poisson.

RAK, conj. Car. *Rak ma*, parce que. *Rak na*, parce que... ne.

RAK, prép. Devant, en présence. C'est une abréviation pour *dirak*.

RAKAD, s. m. C. Agitation sur la mer.

RAKAL, v. n. C. Être agité, parlant de la mer. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Rakal a ra ar mor*, la mer est agitée.

RAKAL, GRAKAL, v. n. Voy. ce dernier.

RAKAT, v. n. Coasser; p. *raket*. Il ne s'emploie qu'à l'infinitif avec l'auxiliaire *ober*.

RAKER, s. m. C. Esplanade, glacis.

RAKLA, v. a. Râper; p. *et*.

RAKLAT, v. n. Crier comme font les poules; p. *raklet*.

RAKLOUER, s. m. Ratissoire, racloire.

RAK-SE, adv. Donc, c'est pourquoi.

RAK-TAL, prép. Vis-à-vis de, en face de. — *Rak*, pour *dirak*, devant, et *tal*, front.

RAKTAL, adv. Desuite, sur-le-champ.

RAL-DOUR, s. m. Râle d'eau, oiseau. — *Dour*, eau.

RAL-VALAN, s. m. Râle de genêts, oiseau. — *Balan*, genêt.

RAMAGN, s. m. C. Il se dit, et aussi *ramagnañd*, des restes d'un repas; il n'a pas de pluriel, mais il s'emploie comme tel.

RAMAGNAÑD. Voy. le précédent.

RAMAGNAÑT. Le même que *ramagn*.

RAMBRE, s. m. Radotage, rêverie; pl. *rambreou*.

RAMBREA, RAMBREAL, v. n. Radoter, dire des extravagances; p. *rambreet*.

RAMBREER, s. m. Radoteur; pl. *ien*.

RAMBREEREZ, s. f. Radoteuse; pl. *ed*.

RAMOKI, v. a. Remorquer, touer un navire, le faire avancer en tirant sur un câble; p. *ramoket*.

RAMPA, v. n. Glisser par plaisir sur un corps poli en écartant les jambes pour ne pas tomber; p. *et*.

RAMPADENN, s. f. Glissade par plaisir sur la glace.

RAMPET, adj. Il se dit d'un cheval qui a les jambes trop écartées.

RAMPS, s. m. Géant de la fable; pl. *ed*.

RAMSKOAZ, s. m. Côtelette de porc frais.

RAN, s. f. Grenouille de mare; pl. *ed*. En latin, *rana*.

RAÑDON, s. m. V. Radoteur, radotage, fierté, arrogance, dédain, faste, ostentation.

RAÑDONEN, s. m. et f. V. Qui radote.

RAÑDONI, v. n. V. Radoter. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

RAÑDONUZ, adj. Arrogant, curieux.

RANEK, s. f. Grenouillère. — *Ran*, grenouille de mare.

RANEL, adj. Curieux, avide de nouvelles.

RANELEREZ, s. f. Ce mot, qui dérive du précédent, est peu usité. Je l'ai vu employé au sens de curiosité ou désir de savoir tout ce qui se fait ou se dit en ville.

RAÑGOUILL (les L mouillées), adj. Il se dit d'un coq à demi-châtré, d'un animal qui n'a qu'un testicule.

RAÑGOUILLI (les L mouillées), v. a. Châtrer à moitié, parlant d'un coq; p. *rañgouillet*.

RAÑJEIN (*rañje-in*), v. n. Longer la terre, parlant d'un navire; p. *rañjet*.

RAÑJENN, s. f. G. Bride, rênes; pl. *ou*.

RAÑJENNA, v. a. Tenir court les rênes pour morigéner un cheval; p. *et*.

RAÑJEOD, **RAÑJEOT**, s. m. V. Baquet; pl. *rañjeodeu*.

RAÑKLEZ, adj. Insatiable, goulu, parlant des chevaux. *Naoun-rañklez*, faimvalle, maladie des chevaux. Voy. ce mot.

RAÑKOUT, v. n. Falloir, être obligé à faire. Voy. FALLOIR, à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — *Dre lezenn Doue, ar mammou a rañk rei ho leaz d'ho re vihan*, la loi de nature veut que les mères allaitent leurs petits.

RANN, s. m. Partage, répartition; pl. *ou*. Le pluriel *rannou* figure parmi les noms de famille.

RANNA, v. a. et n. Séparer, diviser, partager, faire les parts; p. *et*. Comme neutre, il signifie se fendre. *Ranna a ra va c'haloun gañt...*, mon cœur se fend à cause de... *Ranna ar re vad dioc'h ar re fall*, séparer les bons des méchants.

RANNEIN (*rann-e-in*), v. a. et n. V. Le même sens que *ranna*.

RANN-GALOUN, s. m. Affliction, crève-cœur. — *Ranna*, se fendre, et *kaloun*, cœur.

RAÑVA, **RAÑVAT**. Voy. ce dernier.

RAÑVAT, v. a. Sérancer, parlant du lin, du chanvre. Voy. RAÑVEL. On dit aussi *diraňvat*.

RAÑVEL, s. f. Carde, séran, instrument pour travailler le lin, le chanvre; pl. *reñvel*.

RAÑVELL, s. f. Petite porte d'une écluse; pl. *ou*.

RAÑVESKENN. Voy. HAÑVESKENN.

RAÑVET, s. m. (anc.) Chemin de traverse. Ce mot paraît être le même que *raveñt*, sentier.

RAO, **RAV** (*raó*), s. m. Chaîne du timon des charrettes, des charrues.

RAOK, s. m. Avant. — Ce mot, qui entre dans la composition de la préposition *a-raok*, avant, ne s'emploie qu'avec les pronoms possessifs dans la forme suivante : *Enn da raok, enn hon raok*, avant toi, avant nous. À la lettre, en ton avant, en notre avant, etc.

RAOSKL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *raosklen*.

RAOSKLEK, adj. Rempli de roseaux; favorable à ces plantes, parlant du sol.

RAOSKLENN, s. f. Roseau; pl. *raoskl*, masculin.

RAOU, s. m. G. Câble, corde ou chaîne fixée au cheval de timon d'une charrette ou de la charrue.

RAOUANN, **RAOUENN**, s. f. Empan.

RAOUENN. Voy. le précédent.

RAOUENNA, v. n. Mesurer à l'empan, et aussi, battre quelqu'un.

RAOUENNAD, s. f. La longueur d'un empan.

RAOUIA, v. a. et n. Enrouer, s'enrouer; p. *raouiet*.

RAOULA. Voy. RAOUIA.

RAOULET, adj. Rauque, enroué.

RAOULIN, s. m. Linteau; pl. *ou*.

RAOZ, **RAOSKL**, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *raozenn*, *raosklenn*, roseau.

RAOZEK. Le même que *raosklek*.

RAOZENN, s. f. Roseau; pl. *raoz*, m.

RASPA, v. a. V. Grapiller; p. *raspaet*.

RAS-PAOTR, s. m. Garçonnière. Voy. PENN-PAOTR.

RASTEELL, s. f. Instrument pour couper le chanvre.

RASTELL, s. f. Râteau, râtelier d'écurie, treillis. En latin, *rastellum*.

RASTELLA. Voy. **RASTELLAT**.

RASTELLAD, s. f. Ce que peut enlever un râteau, ce que peut contenir un râtelier d'écurie.

RASTELLAT, v. a. Râteler; p. *rastellet*.

RAT, RATOZ, s. m. Pensée, réflexion, dessein. *A-ratoz*, à dessein. *Hep rat*, sans y penser.

RATOUZ, adj. Qui a les cheveux ras, qui a perdu ses dents.

RATOUZA, v. a. C. Emousser, parlant du tranchant d'un outil.

RATOZ, s. m. Pensée, dessein. *A-ratoz*, à dessein.

RATRE, s. f. C. Il ne s'emploie, que je sache, que sous la forme suivante : *E ratre vad, e ratre*, pour dire en bon état, parlant des choses et des êtres animés. En termes ironiques, en parlant d'un ivrogne, on dit : *E ratre vad ema!* il est dans un bel état!

RAV, RAO. Voy. ce dernier.

RAVAILLOUN (les L mouillées), s. m. Garçon espiègle.

RAVAL, s. m. C. Déchet ou baisse sur les marchandises. *Raval zo war ann ed*, le blé est en déchet.

RAVANELL, s. f. Drague en mer; pl. *ou*.

RAVANELLI, v. a. Draguer en mer; pl. *ravanellet*.

RAVEÑT, s. m. Sentier, chemin de servitude, chemin à travers les champs; pl. *raveñchou*. Le substantif *raveñt*, se prononce comme en français ravainte.

RAVESKENN, s. f. (anc.) Voy. **HAÑVESKENN**.

RAVODEREZ, s. m. Radotage. *Ravoderez ha netra ken*, ce ne sont que des radotages.

RAVODEZ, s. f. Radoteuse.

RAZ, s. m. Chaux, minéral.

RAZ, s. m. Rat, animal; pl. *ed*.

RAZ, RATZ, s. m. Détroit en mer, où le courant est violent. Le plus célèbre est celui situé entre l'île de Sein et le cap Sizun; on l'appelle en breton : *Raz Sizun* ou *Raz Plougoun*. Il est très-dangereux ; témoin ce dicton :

Biskoaz den ne dremenaz ar Raz,
N'en devoe aoun pe gloaz.

RAZ, adj. Ras, qui a le poil court, et aussi plein jusqu'au bord.

RAZA, v. a. Enduire de chaux, crépir; p. *razet*.

RAZAILLAT (les L mouillées), v. n. Grogner comme font les chiens de garde.

RAZ-ARC'H, s. m. Automne. Ce mot est composé de l'adjectif *raz*, plein jusqu'au bord, et de *arc'h*, coffre à blé. A la lettre, plein-coffre, pour dire, époque où les coffres sont remplis de blé. La saison d'automne est, en effet, celle où les greniers sont le mieux fournis. — *Pa vez raz-arc'h*, à l'automne, après la moisson, quand les grains sont dans les coffres, dans les greniers.

RAZ-DOUR, s. m. Rat d'eau, animal. — *Raz*, rat, et *dour*, eau.

RAZELL. Voy. **RADELL**.

RAZ-SKLEAR, s. m. Lait de chaux. — *Raz*, chaux, et *sklear*, adj., clair.

RAZUNELL, s. f. Ratière, piége à rats; pl. *ou*. — *Raz*, rat, animal.

RAZUNENN, s. f. (anc.) Ratière.

RE, adv. Trop. Après ce mot, il y a quelques lettres fortes qui se modifient. *Re vraz*, trop grand, pour *re braz*. *Re deo*, pour *re teo*, trop épais. Voy. la grammaire.

RE, s. m. Paire, parlant des chaussures. *Eur re voutou-ler*, une paire de souliers, au lieu de, *eur re boutou-ler*,

attendu qu'après *re*, il y a quelques lettres qui se modifient. Voy. la grammaire.— *Eur re sizaillou, eur sizaillou*, une paire de ciseaux. *Eur re heuzou*, une paire de bottes.

RE. Ce mot, sorte de pronom, est le pluriel de *hini*, et, comme ce dernier, se prête à plusieurs combinaisons. Ainsi, on dit *ar re*, ceux, celles. En compagnie et à la suite des pronoms possessifs, il forme des adjectifs possessifs, comme *va-re*, les miens, les miennes; *da-re*, les tiens, les tiennes, etc. *Re* s'emploie aussi avec un adjectif: *ar re goz*, les vieux, les vieilles, au lieu de *ar re koz*. Après ce mot, quelques lettres fortes s'adoucissent. Voy. la grammaire.

REAL, adj. Royal.

REAL, s. m. Monnaie fictive en Bretagne et ayant la valeur de 25 centimes. En espagnol, *real*. Voy. mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, aux mots REAL et LIVRE. Les Bretons comptent par *real*, tant que le chiffre exprimé n'est pas difficile à saisir dans la conversation : *pevar real*, un franc; *eiz real*, deux francs. A la lettre, quatre *real*, huit *real*. Cette sorte de locution date de l'époque où les Espagnols tentèrent de s'emparer de Brest, vers 1590. Voy. BASTA, BASTOUT, mots espagnols qui ont été employés en Bretagne, à la même époque.

REAOR, s. m. V. Le postérieur ou cul de l'homme. Voy. REOR.

REAOUEIN, REOEIN (*reaoue-in*), v. n. V. Geler. — *Reo*, gelée.

REAZ, s. m. Niveau. Voy. REZ.

REBECH, s. m. Remords, reproche ; pl. *ou*.

REBECH, s. m. C. Rabat de prêtre.

REBECH, v. a. Censurer, réprimander; p. *rebechet*.

REBECHA. Non usité. Voy. le précédent.

REBED, REBET, s. m. Violon, vielle; pl. *rebetou*.

REBEKI, v. n. Regimber.

REBET, s. m. Violon, vielle; pl. *ou*.

REBETA, REBETAL. Voy. ce dernier.

REBETAL, v. n. Et mieux, *c'hoari gañt ar rebet*, jouer du violon; p. *rebetet*.

REBETER, s. m. Joueur de violon ou de vielle; pl. *ien*.

REBRECH, s. m. V. Le même que *rebech*.

REBUS. Voy. RIBUS.

REC'H, s. m. Affliction, dépit.

REC'H, ROC'H, s. m. (anc.) Bruit des intestins en certaines circonstances.

REC'HI, v. a. Inquiéter, affliger; p. *rec'het*.

REC'HI, ROC'HI, v. n. (anc.) Crier comme font parfois les intestins.

REC'HUZ, adj. Hargneux. — *Rec'h*, dépit.

RED, s. m. Courant, écoulement, parlant de l'eau, etc. *Red ann dour*, le courant de l'eau. Quelquefois le mot *red* s'emploie au sens de flux de ventre, mais il faut dire *red-kof*.

RED, s. m. Galé, plante.

RED, RET, adj. Nécessaire, banal, commun. Ce mot a aussi la signification de passager, adjectif, en parlant des poissons qui, comme la sardine, le maquereau, émigrent et reviennent périodiquement. *Red eo ober*, il faut faire. Voy. FALLOIR, à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — *Fourn red*, four banal. *Pesk red*, poisson de passage.

REDADEK, s. m. Course de chevaux. — *Redek*, courir.

REDADENN, s. f. Course, temps employé à faire le chemin ; espace parcouru, et, par extension, moment, instant. *Me vezo distro enn eur redadenn*, je serai de retour dans un instant, après une course.

REDEK, REDET, v. n. Courir, couler; p. *redet*.

REDER, s. m. Coureur, qui court bien; pl. *ien*.

REDEREZ, s. f. Femme d'une mauvaise conduite; on le dit aussi de la diarrhée; mais *red-kof* est mieux.

REDET, v. n. Le même que *redek*, qui est usité en un plus grand nombre de lieux.

RED-GOAD, s. m. Flux de sang. — *Red*, écoulement, et *goad*, sang.

REDI, s. m. Peu usité. Contrainte, nécessité. *Dre redi*, par contrainte. (Gr.)

REDI, v. n. Ce verbe paraît avoir été l'ancien infinitif de *redek*, courir; il a cessé d'être usité et ne sert qu'à conjuguer *redek*.

REDIA, v. a. Peu usité ou même hors d'usage, si ce n'est en Cornouaille. Contraindre; p. *rediet*.

RED-KOF, s. m. Flux de ventre, diarrhée. — *Red*, écoulement, et *kof*, ventre.

REED, s. m. Myrica, plante ainsi nommée à Daoulas, près de Landerneau.

REFIA. Voy. **ROEÑVIA**.

REFR, s. m. Voy. **REOR**.

REG. Voy. **REG-ANN-TREVAD**.

REGA, v. a. et n. Fouir la terre comme font les pourceaux, et aussi labourer légèrement, en parlant de la terre. On comprend l'allusion.

REGA, v. n. C. Faire des rigoles.

REG-ANN-TREVAD, s. m. C. Assolement en agriculture, méthode pour tirer le meilleur parti des terres d'après le mode de culture. Cette expression me paraît hybride; je la crois composée du mot français Règle, qui a été tronqué, et de *ann trevad*, la récolte.

RE-GEÑTRAD, adj. Prématuré. — *Re*, trop, et *keñtrad*, de bonne heure. Prononcez comme en français *ré-gaintrade*.

REGEZ (*reg-ez*), s. m. Braise ou charbons allumés.

REGI, REUGI (*reg-i*), v. a. Déchirer; p. *roget* (*rog-et*). Par extension, on dit *regi mor*. A la lettre, déchirer la mer, parlant d'un navire qui marche bien. Voy. **ROG**, s. m.

REGRED, s. m. C. Nausée; sans pluriel. *Kemer regred*, avoir des nausées, C.

REGRED, REGRET, s. m. V. Dégoût pour des mets mal apprêtés.

REGRESTEN, s. m. V. Bedeau d'église et fossoyeur du cimetière. Ces deux charges étaient remplies par le même homme quand les cimetières entouraient les églises. Prononcez comme en français régrestaine.

REGRESTER, s. m. T. Il a le même sens que le précédent.

REGRET, s. m. V. Dégoût pour les mets mal apprêtés.

REHUEIN (*re-u-e-in*), v. n. Voy. **REUEIN**, plus régulier, V.

REI (*re-i*), et anciennement *roi*, v. a. Donner; p. *roet*. Ainsi que l'indique le participe, il se conjugue sur l'ancien infinitif : *roann*, je donne; *roinn*, je donnerai, etc. Le radical de ce verbe est *ro*, don. *En em rei da gousket*, s'endormir. *En em rei d'al labour*, se mettre au travail.

REIC'H (*re-ic'h*) s. f. V. Ordre, rang, disposition des choses, discipline monacale. Voy. **REIZ**, du Léon.

REIC'HEIN (*re-ic'h-e-in*), v. a. V. Mettre en ordre, policer; p. *reic'het*.

REIER (*re-ier*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *roc'h*, rocher en terre-ferme.

REIGN, REIN (*re-ign*), v. a. V. Donner; p. *roeit*.

REIN (*re-in*), v. a. V. Le même que le précédent.

REIÑ (*re-iñ*), v. a. T. Donner; p. *roet*. Il se conjugue comme *rei*.

REISAAT (*re-i-saat*), v. n. S'apaiser, parlant de la mer; p. *reiseet*, *reiseat*. — *Reiz*, ordre.

REISIA (*re-i-sia*). Voy. **REIZA**.

REIZ (*re-iz*), s. f. Ordre, disposition, rang, discipline monacale. Un vieux manuscrit donne à ce mot le sens de outil, instrument, et il ajoute : *Eunn den a ziou reiz*, un homme à deux outils, pour dire un hermaphrodite, un homme des deux sexes, un homme mâle et femelle. De là quelques écrivains ont employé le substantif *reiz* au sens de sexe. Le P. Grégoire entr'autres, a dit : *hervez he reiz*, selon son sexe.

REIZ (*re-iz*), adj. Claustral. *Priol reiz*, prieur claustral.

REIZ (*re-iz*), adj. Sans défaut, parlant d'un animal.

REIZ (*re-iz*), adj. (anc.) Patient, tranquille. *Choum reiz*, rester tranquille. *Reiz dioc'h al labour*, patient au travail, disposé au travail.

REIZA (*re-iza*), v. a. Arranger, disposer, mettre en ordre. On dit de préférence : *lakaat ann traou war ho zu*, mettre tout en ordre; p. *reizet*.

REJIN, s. m. C. Voy. **REZIN**.

REKED, s. m. Requête; pl. *rekejou*.

REKED, **REKET**, s. m. Dégoût pour les mets malpropres. *Gañt reked*, avec répugnance. Ce mot est plus particulièrement employé en Vannes.

REKETI, v. n. Faire une requête. — *Reked*, requête.

REKIN, adj. V. Bizarre. — *A-rekin*, V., à rebours.

REKLOM, s. m. V. Rafale; pl. *eu*.

RELACH, s. m. Et aussi *krizenn*, bande de terre couverte d'herbes que les agriculteurs de la Basse-Bretagne laissent subsister entre la haie et le dernier sillon. C'est un lieu de pâture pour les bestiaux gardés. Ce mode de faire peut être blâmé, parce que, de cette sorte, on perd un mètre et plus de bonnes terres, à l'intérieur des champs, tout le long de la clôture ou haie. Pour expliquer cet usage, il faut savoir que les haies des champs, dans une grande partie de ce pays, sont couvertes de bois de chauffage dont le produit appartient au fermier, et qui n'est coupé que tous les 9 ou 10 ans. Un tel abri étouffe les céréales et autres cultures qui se trouvent placées au-dessous des branches. Ce serait donc peines et argent perdus si on labourait ce terrain, et si on l'ensemençait. — Autrefois, on pensait que cette ceinture de bois de chauffage était nécessaire pour abriter les récoltes contre les coups de vent si violents et si fréquents de cette région. C'était là une erreur, attendu que les moissons sont fort belles dans les contrées très-proches de la mer, contrées où le bois manque totalement, faute de pouvoir pousser. — Après avoir donné la cause de ce mode d'opérer, on peut se demander si le produit que le fermier retire du bois de chauffage, peut compenser la valeur des cultures qu'il obtiendrait s'il n'avait pas de *relach*.

RELEGENN (*releg-enn*), s. f. Squelette d'un mort, et, par extension, femme vieille et maigre. Voy. **RELEGOU**.

RELEGEU (*releg-eu*), s. pl. m. V. Carcasse d'un animal mort, ossements, et aussi reliques.

RELEGOU, s. pl. m. Le même que *relegeu*, de Vannes.

RELEK, s. m. Le singulier n'est pas usité. Voy. **RELEGOU**.

REMIA. Voy. **RIMIA**.

REMM, s. m. Rhumatisme. Ce mot est un nom de famille peu répandu.

REMOULEIN (*remoule-in*), v. n. V. Regonfler; p. *remoulet*.

REMPS, **REMS**, s. m. Durée de la vie de l'homme. (anc.)

REMPSI, REMSI, v. n. Durer, subsister. (anc.)

REMS. Voy. **REMPS.**

REMSI. Voy. **REMPSI.**

REN, s. m. Règne.

REN, v. a. et n. Régner, gouverner, guider; p. *renet.*

RENA. Voy. **REN,** v. a.

RENDAEL, s. m. Le même que *dael.*

RENDAELA. Voy. **DAELA.**

RENDAELUZ, adj. Contrariant, chicaneur.

RENER, s. m. Gouverneur, conducteur, guide; pl. *ien.* Voy. **REN,** v. a.

REÑJENN. Voy. **RAÑJENN.**

REÑK, s. m. Rang, place, ordre. *Enn ho reñk,* à votre rang, à leur rang.

REÑKA, v. a. Arranger, mettre en ordre; p. *et.*

REÑKAD, s. m. Rangée, enfilade, file, ligne.

REÑKENNAD, s. m. Rayon, en terme d'agriculture; pl. *ou. Hada e reñkennadou,* semer en rayons ou en lignes correctes espacées convenablement entr'elles. C'est une méthode nouvelle qui est employée avantageusement à la place du semage à la volée.

REÑKOUT. Voy. **RAÑKOUT,** qui est plus usité.

RENN, s. m. T. Ancienne mesure pour les grains appelée quartier; elle valait deux boisseaux. *Hañter-renn,* la moitié de la mesure appelée *renn* en Tréguier.

RENNAD, RENNAT, s. m. T. La plénitude de la mesure appelée *renn* en breton.

REÑVER, REVER, adv. (anc.) Trop.

REÑVIA. Voy. **RIMIA.**

REO, REV, s. m. Gelée.

REOEIN (*reo-e-in*), v. a. et n. V. Enrouer, s'enrouer; p. *reoeet.*

REO-GWENN (*gu-enn*), s. m. Gelée blanche. *Reo,* gelée, et *gwenn,* blanc.

REOL, REOLENN, s. f. Règle pour tracer des lignes, règlement ecclésiastique.

REOLENN. Voy. **REOL.**

REOLIA, v. a. Tracer des lignes avec une règle; p. *reoliet.*

REOR, s. m. Cul, postérieur de l'homme. *Bara reor, bara rog he reor,* pain fait avec de la farine dont on n'a pas extrait le son. A la lettre, pain-cul, pain qui déchire son cul (à celui qui en mange).

REOR-GOUIGOUR, s. m. Ce mot se dit d'un péteur. *Reor,* cul, et *gouigour,* bruit des gonds mal graissés.

REOUEIN (*reou-e-in*), v. a. et n. V. Enrouer, s'enrouer; p. *reouet.*

REPUI, v. a. et n. Donner à manger, recevoir par hospitalité. *En em repui,* se réfugier. Ils sont du style familier.

REST, s. m. C. Andain ou rangée de foin coupé; il n'a pas de pluriel. *Delc'her ar foenn war he rest,* laisser le foin en andains.

RESTAD, s. m. C. Postérité.

RET, RED, adj. Voy. **RED.**

RETER, s. m. Il ne s'emploie qu'avec *avel. Avel reter a ra,* le vent est à l'Est. *Avel reter,* vent d'Est.

RETER-GEVRET, s. m. Il ne s'emploie qu'avec *avel. Avel-gevret,* vent d'Est-Sud-Est. *Reter,* vent d'Est, et *gevret,* Sud-Est. *Gevret* se prononce comme en français *gaivrette.*

REUD, s. m. Radeau pour amener le goémon qui a été cueilli au large.

REUD, adj. Roide, parlant des membres.

REUDI, v. n. Devenir roide. Voy. **REUD**, adj.

REUEIN (*re-ue-in*), v. a. et n. V. Enrouer, s'enrouer; p. *reuet*.

REUET (*re-uet*), adj. V. Rauque, enroué. Voy. le précédent.

REUFF, s. m. (anc.) Gouvernail de navire.

REUFFIAT, v. a. (anc.) Gouverner, parlant d'un navire; p. *reuffiet*.

REUGI, **REGI** (*reug-i*). Voy. ce dernier.

REUN, **REUZN**, s. m. (anc.) Marais.

REUN, s. pl. m. C'est le pluriel de *reunenn*, brin de crin, un seul crin, une soie de porc, de sanglier.

REUN, s. m. (anc.) Colline. Voy. **RUN**.

REUNEK, adj. Couvert de crins, de soies de pourceau.

REUNENN, s. f. Brin de crin, un seul crin, une soie de porc, de sanglier; pl. *reun*, masculin; du crin, des crins, de la soie de porc, de sanglier.

REUNIK, s. m. Loup marin, ainsi nommé parce que son poil est très-rude. *Reun*, du crin.

REUS, s. m. (anc.) Bruit, tumulte.

REUSTL, s. m. Désordre, confusion, mésintelligence, discorde.

REUSTLA, v. a. Brouiller, mettre en désordre; p. *et*.

REUSTLER, s. m. Qui met tout en désordre, boute-feu (au figuré).

REUT, **REUD**, adj. Voy. ce dernier.

REUZ, **REUS**, s. m. (anc.) Voy. ce dernier.

REUZ, s. m. Malheur, disgrâce; pl. *reusiou* (*reu-siou*).

REUZA, **RUZA**. Voy. ce dernier.

REUZEUDIK, adj. Malheureux, parlant des personnes. — *Reuz*, malheur.

REUZEULENN, s. f. Tertre, colline; pl. *ou*.

REUZN, s. m. (anc.) Marais.

REV, **REO**. Voy. ce dernier.

REVAL, **DEVAL**, s. m. V. Baisse de prix sur les marchandises. Voy. **RAVAL**.

REVALEIN (*reval-e-in*), v. n. V. Donner du rabais.

REVE, prép. V. D'après, selon.

REVER, **REÑVER**, adv. (anc.) Trop.

REVERC'HI, s. m. V. Equinoxe, marée d'équinoxe. Voy. le suivant, plus usité.

REVERSI, s. m. Equinoxe, marée d'équinoxe.

REVERZI. Voy. **REVERSI**.

REVI, v. n. Et mieux, *ober reo*, geler. *Reo a ra*, il gèle.

REVR, s. m. V. Le même que *reor*.

REVUZ, adj. Qui annonce de la gelée, parlant du temps; glacial, parlant du vent.

REZ, s. m. Niveau. *E rez ann douar*, au niveau de la terre.

REZ, s. m. (anc.) Comble.

REZEL, s. m. V. Lampe à huile de poisson ou de graisse; pl. *ieu*.

REZENN, **RIZENN**. Voy. ce dernier.

REZIN, s. pl. m. Des raisins, du raisin; c'est le pluriel de *rezinenn*.

REZINENN, s. f. Grain de raisin; pl. *rezin*, des grains de raisin, du raisin, masculin.

RHEA, s. f. (anc.) Voy. **HERA**, **HEERA**.

RHYD, s. m. (anc.) Gué de rivière.

RHYN, s. m. (anc.) Mystère; pl. *rhynyau*.

RHYNYAU. Voy. le précédent.

RIA, v. a. T. C. Flamber et gratter le poil d'un porc tué.

RIANEZ, RIANES, s. pl. f. (anc.) Des femmes. Je crois ce mot douteux.

RIAT, v. a. V. Voy. RIA.

RIBAOT, s. m. (anc.) Mauvais homme.

RIBAUD, RIBOD (*ribôd*), s. m. Qui vit en concubinage.

RIBIN, s. m. Ce mot paraît avoir le sens de montée, chemin montant, car on donne à *diribin* la signification de descente. Voy. DIRIBIN. On dit *ribin-diribin*, en parlant d'un chemin, d'un pays qui offre généralement des montées et des descentes. *Neuze e c'hellaz sevel euz ann toull war ann heñt dre ar ribin*, il put alors, en suivant et gravissant la pente, sortir du trou où il était tombé.

RIBIN, s. m. Brèche très-étroite faite dans une haie, dans le but de faire un passage. Le Gonidec donne aussi à ce mot le sens de trace d'une bête fauve à travers une haie; pl. *ou*.

RIBINAD, s. m. Bout de chemin. *Eur gwall ribinad*, un bon bout de chemin. Ce mot, qui dérive de *ribin* (art. 1er), s'emploie dans un sens général qui n'implique ni montées ni descentes; c'est peut-être à tort.

RIBITAILL (les L mouillées), s. m. C. Je ne saurais définir la vraie signification de ce mot. *Pebez bañdenn ribitaill!* quelle bande d'enfants! *Ribitaill bugale*, marmaille, bande de marmots.

RIBL, s. m. Rive, bord de la mer, d'une rivière; pl. *ou*.

RIBLA, v. n. (anc.) Vagabonder, filouter, danser par réjouissance.

RIBLAER. Voy. RIBLER.

RIBLER, s. m. Voleur de nuit, de grands chemins, vagabond. Voy. RIBLA. En Lorraine, même signification en 1444.

RIBL-VOGER (*vog-er*), s. m. Pierres en saillie autour d'une muraille. — *Ribl*, bord, et *moger*, muraille.

RIBOD (*ribôd*), s. m. Celui qui vit en concubinage; pl. *ed*.

RIBOD, s. m. Baratte à faire le beurre.

RIBODA, RIBODAL. Voy. ce dernier.

RIBODAL, v. n. Vivre en concubinage. Ce verbe, ainsi que son radical *ribod*, paraît emprunté au français ribaud, qui signifiait luxurieux.

RIBODEREZ, s. m. Concubinage.

RIBODEZ, s. f. Concubine. Voy. RIBODAL.

RIBOT, s. m. Baratte à faire le beurre; pl. *ou*. Ce mot breton est passé dans le français familier de la Basse-Bretagne. On le prononce ribotte. Le synonyme baratte est le vrai mot français.

RIBOTADENN, s. f. Ce mot est du style trivial. On dit : *eat eo ar ribotadenn da fall*, l'affaire n'a pas réussi.

RIBOTAT, v. a. Baratter, parlant du beurre, le faire à la baratte. Voy. RIBOT.

RIBOTER, s. m. Qui sait faire le beurre à la baratte.

RIBOTEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

RIBOUL, s. m. Pompe à eau; pl. *ou*.

RIBOUL, s. m. C. Terrier de renard.

RIBOUL-DIRIBOUL, sorte d'adjectif qui se dit d'un individu qui ne peut rester en place, et aussi d'enfants qui courent dans la maison pour s'amuser.

RIBOULA, RIBOULAT, v. a. Pomper de l'eau avec une machine. — *Riboul*, pompe à eau.

RIBOULET, v. a. Il s'emploie en quelques lieux pour *riboulat*.

RIBOULOU, s. pl. m. Ce mot s'emploie en mauvaise part. *Me a oar he riboulou*, je sais ce dont il est capable.

RIBUS, REBUS, adv. C. D'emblée, avec précision.

RICHAN, s. m. T. Gazouillement des petits oiseaux. Voy. RICHON.

RICHANA, RICHANAT, v. n. T. Gazouiller, parlant des petits oiseaux. Voy. RICHONAT, RIÑCHANAT.

RICHARD, s. m. Nom burlesque donné au geai, oiseau.

RICHARDIK, s. m. Le même que *richard.*

RICHART, s. m. Voy. RICHARD.

RICHODENN, s. f. Pinson, et, selon d'autres, rouge-gorge, oiseaux; pl. *ed.* Voy. RUJODENN, qui est plus régulier.

RICHON, s. m. Gazouillement des petits oiseaux.

RICHONA, RICHONAT, v. n. Gazouiller, parlant des oiseaux.

RID, RIT, s. m. V. Voy. RIT.

RIDEK, v. n. V. Courir, couler; p. *ridet.*

RIDELL, s. f. Gros crible, gros tamis; pl. *ou.*

RIDELLA. Voy. RIDELLAT.

RIDELLAD, s. f. Ce que peut contenir un gros crible. — *Ridell*, gros crible pour le blé.

RIDELLAT, v. a. Passer au gros crible, parlant du blé; p. *ridellet.*

RIDENNEIN, v. a. V. Froncer ou faire des plis à une robe, etc.; p. *ridennet.*

RIDET, adj. C. Qui a des plis. *Bragou ridet*, culotte à plis.

RIDOUR, s. m. V. Coureur; pl. *riderion.* — *Ridek*, V., courir.

RIELL, s. m. C. Verglas, frimas, glace peu épaisse.

RIELLA, v. n. C. Tomber en frimas, faire du frimas. On dit de préférence, *ober riell. Riell a ra*, il tombe du frimas.

RIEU, s. m. V. Jeudi.

RIFED, s. m. Maladie qui établit des humeurs entre peau et chair.

RIFF, s. m. (anc.) Le même que *riou.*

RIGADELL, s. f. Pétoncle, palourde, coquillages marins; pl. *rigadelled, rigadell.*

RIGOL, s. m. V. Biais, subterfuge; pl. *ieu.* — *Klask eunn tammik rigol*, chercher des subterfuges.

RIGOLAT, v. n. V. Chercher des subterfuges; p. *rigolet.*

RIGOUIGNAT, v. a. Grincer des dents, racler, travailler avec une mauvaise scie.

RIKEIN (*rike-in*), v. n. V. Falloir, être obligé à. Voy. RAÑKOUT.

RIKESAL (*rike-sal*), v. a. C. Se moquer, railler.

RIKLA. Voy. RISKLA.

RIKLOUER, s. m. Voy. RISKLOUER.

RILLENN. Voy. RUILLENN.

RIMADELL, s. f. Rimaille, fable en vers, conte; pl. *ou.* On dit *c'hoari rimadell*, jeu du corbillon, jeu à rimes.

RIMADELLA, v. n. Faire des rimailles, de mauvais vers. On dit de préférence, *ober rimadellou.*

RIMIA, RIMIAT, v. a. Gratter ou ratisser, parlant des légumes, comme carottes, etc.; p. *rimiet.*

RIN, s. m. (anc.) Mystère; pl. *iau.* Voy. RHYN.

RIÑCHAN, s. m. Mugissement, beuglement des taureaux, vaches, etc.

RIÑCHANAT, v. n. Meugler, beugler, crier comme font les poules qui vont pondre.

RIÑKA, v. a. Gratter des légumes, sarcler; p. *riñket.*

RIÑKAL, RIÑKAT. Voy. RIÑKA.

RIÑKIN, s. m. Rire moqueur.

RIÑKIN, adj. Qui rechigne. *Beza riñkin*, rechigner. Ce mot figure parmi les noms de famille; on l'écrit Rinquine en français.

RIÑKINAT, v. n. Et mieux, *beza riñkin*, rechigner.

RIÑKL, adj. (anc.) *Koulm riñkl*, nœud coulant.

RIÑKLA (anc.) Voy. RISKLA.

RIÑKLUZ, adj. (anc.) Voy. RISKLUZ.

RIÑSA. Voy. RIÑSAL.

RIÑSAL, v. a. Rincer; p. *riñset*.

RIÑVA, v. a. River; p. *et*.

RIÑVIA. Voy. RIMIA.

RIOLENN, s. f. V. Rigole. *Riolenngarr*, ornière de voiture; pl. *eu*.

RIOLENN-GARR, s. f. V. Ornière de voiture. — *Riolenn*, rigole, et *karr*, charrette, voiture en général.

RIOT, s. m. C. Querelle, dispute, différend; pl. *ou*.

RIOTAL, RIOTAT, v. n. Bambocher, riboter.

RIOTAL, v. a. C. Quereller, disputer, gausser; p. *riotet*. Voy. RIOT.

RIOTER, s. m. C. Gausseur; pl. *ien*.

RIOTUZ, adj. C. Ironique.

RIOU, s. m. Le froid, considéré par rapport aux corps animés. *Dastumet en deuz riou*, il a attrapé du froid.

RIOU, s. m. (anc.) Colline, monticule. Ce mot figure fréquemment parmi les noms de famille, accolé le plus souvent à un autre nom : *Riou-Kerhalé*.

RIOUL, s. m. *C'hoari rioul*, jeu de la fossette, et aussi jouer à ce jeu. Voy. DULLIK.

RISIA, RISIAT (*ri-sia, ri-siat*). Voy. RIA.

RIZIA. Voy. RIA.

RISKA. Voy. RISKLA.

RISKADENN, s. f. Voy. RISKLADENN.

RISKL, s. m. Danger. *N'euz riskl e-bed*, il n'y a pas de danger.

RISKLA, v. n. Glisser involontairement sur un corps gras ou poli; p. *et*.

RISKLADENN, s. f. Glissade involontaire sur un corps gras ou poli.

RISKLEIN (*riskle-in*), v. n. V. Glisser; p. *risklet*. Voy. RISKLA.

RISKLOUER, s. m. Glissoire.

RISKLUZ, adj. Glissant, parlant d'un sol gras ou poli.

RISKUZ. Voy. le précédent.

RIT, s. m. V. Courant, écoulement, parlant des liquides.

RIT, adj. V. Passager, parlant des poissons. — *Pesk-rit*, poisson passager, comme sardines, maquereaux, etc.

RIT-KOF, s. m. V. Diarrhée, flux de ventre. — *Rit*, écoulement, et *kof*, ventre.

RITUAL, s. m. Rituel de prêtre.

RIV, s. m. Ce mot a dû s'employer autrefois au sens de *riou*, froid, considéré par rapport aux corps animés. Les mots *riva*, *rividik*, autorisent à le penser.

RIVA, v. n. Se refroidir, parlant des corps animés; p. *rivet*. Voy. RIV.

RIVIDIK, adj. Frileux. Voy. RIV.

RIZ, s. m. Ris des voiles, terme de marine; pl. *ou*. *Lakaat eur riz*, prendre un ris.

RIZELLA, v. n. Différer. Ce mot est, je crois, de la Cornouaille.

RIZENN, s. f. Corniche; pl. *ou.*

RIZIA. Voy. **RISIA.**

RIZIAT. Voy. **RISIA, RISIAT.**

RO, s. m. V. Vœu, terme de dévotion; pl. *roieu.* Ce mot autrefois avait sans doute la signification de don, présent. Voy. **REI**, donner.

ROANEZ, s. f. Voy. **ROUANEZ.**

ROANN, s. m. V. Empan; pl. *eu.*

ROANNEIN (*roann-e-in*), v. a. V. Mesurer à l'empan.

ROAÑTELEC'H, s. m. V. Royaume.

ROAZON, nom de lieu. Rennes, ville.

ROB, s. m. (anc.) Richesses, patrimoine. (Gr.)

ROC'H, s. f. Rocher en terre ferme; pl. *reïer, rec'hier.*

ROC'H, s. m. Ce mot est le radical du verbe *roc'hal;* mais on ne l'emploie pas, que je sache, au sens de ronflement, non plus que *roc'herez.* A l'instar du français, on tourne la phrase par le verbe. Il en est de même d'une foule de substantifs bretons, ainsi que nous l'avons fait remarquer plusieurs fois dans le *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — *Klevet a rann va zad o roc'hal,* j'entends les ronflements de mon père, ou, j'entends ronfler mon père.

ROC'HAL, v. n. Ronfler en dormant.

ROC'HANN, s. m. V. Le même que *roann, empan.*

ROC'HANNEIN (*roc'hann-e-in*), v. a. V. Le même que *roannein.*

ROC'HAT, SOROC'HAT, v. n. Bruire, crier comme font les boyaux, grogner à la manière des pourceaux.

ROCHED, s. m. Chemise d'homme, surplis de prêtre; pl. *ou. Eur belek enn he roched,* un prêtre en surplis. *Edo neuze enn he roched bloc'h,* V., il était alors en chemise.

ROCHED-HOUARN, s. m. Cotte d'armes. A la lettre, chemise de fer.

ROCHED-REUN, s. m. Silice. A la lettre, chemise de crin.

ROC'HEK, adj. Se dit d'une région où les rochers sont nombreux. — *Roc'h,* rocher de terre ferme.

ROC'HELL, s. f. Roche de terre ferme; pl. *ou.* Ce mot figure parmi les noms de famille.

ROC'HELLA, v. n. Ronfler dans le sommeil; p. *et.* Voy. **ROC'HAL.**

ROC'HELLEK, adj. Abondant en roches, où les roches sont nombreuses. — *Roc'hell,* roche de terre ferme.

ROC'HER, s. m. Ronfleur; pl. *ien.* — *Roc'hal,* ronfler.

ROC'HEREZ, s. f. Féminin du précédent.

ROC'HEREZ, s. m. Voy. **ROC'H**, s. m.

ROC'HKENN, ROÑKENN, s. f. V. Râle d'un moribond.

ROC'HKENNEIN, ROÑKENNEIN, v. n. V. Râler, parlant d'un moribond.

ROD, s. f. Roue de toute sorte; pl. *rodou,* et aussi parfois *rojou.* En grec, *rodéô,* je suis mû avec vitesse.

RODAL, v. n. V. *Um rodal,* se pavaner, faire la belle; faire la roue avec sa queue, parlant du paon. — *Rod,* roue.

RODELL, s. f. Boucle, rouleau, parlant des cheveux; pl. *ou. Rodell vleo,* boucle de cheveux. — *Rod,* roue.

RODELLA, v. a. Boucler ou friser, parlant des cheveux, plier en rouleau; p. *et.* — *Rod,* roue.

RODELLEK, adj. Qui frise naturellement, et aussi crépu, parlant des cheveux et des poils des chiens caniches. *Ki rodellek,* caniche. A la lettre, chien frisé. — *Rodellek* est un nom de famille fort répandu. Ce mot dérive de *rod,* roue.

RODELLET, adj. et part. de *rodella*. Voy. ce dernier.

ROD-KEÑTR, s. f. Molette de l'éperon. Voy. KEÑTR.

RODO, s. m. (anc.) Gué de rivière. On disait aussi *rodoed*, à ce qu'il paraît, d'après Grégoire.

RODOED. Voy. RODO.

ROE, ROUE, s. m. V. Roi; pl. *roeet, rouane*. Voy. ROUE.

ROED. Voy. ROUED.

ROEI (*ro-e-i*), v. a. C. Donner; p. *roet*. Voy. REI.

ROEÑV, ROEV, s. f. Aviron, rame de bateau; pl. *iou*.

ROEÑVIA, ROEVIA, v. n. Ramer avec des avirons. Voy. ROEÑV.

ROEÑVIER, ROEVIER, s. m. Rameur; pl. *ien*. — *Roeñv*, aviron.

ROEV. Voy. ROEÑV.

ROEVIA. Voy. ROEÑVIA.

ROEVIER. Voy. ROEÑVIER.

ROG, s. m. Appât pour pêcher des poissons. Ce mot est passé dans le français familier de la Basse-Bretagne. On y dit *rogue*, appât pour la pêche.

ROG, s. m. Déchirure. Ce mot n'est guère usité, mais il est le radical de *regi*, déchirer, dont l'infinitif était autrefois *rogi, rogein*, ainsi que le témoigne son participe *roget* (*rog-et*).

ROG, ROK, adj. Voy. ce dernier.

ROGASIONOU (*ro-ga-sionou*), s. pl. m. Les rogations, prières de l'Église.

ROGEIN (*rog-e-in*), v. a. V. Déchirer; p. *roget*. Voy. REGI.

ROGEÑTEZ (*rog-eñtez*), s. f. Arrogance, fierté, orgueil. — *Rok, rog*, arrogant.

ROGEZ (*rog-ez*), s. m. Rogue ou appât pour la pêche de certains poissons.

ROGI (*rog-i*), v. n. Non usité. Voy. REGI.

ROGONI, s. f. Le même que *rogeñtez*.

ROI (*ro-i*), v. a. Non usité. Voy. REI, donner.

ROIGN, s. m. Chancre des arbres.

ROK, adj. Orgueilleux, hautain, fier. Dans le vieux français, rogue, arrogance. *Eunn den rok*, un homme orgueilleux et altier.

ROK, adv. Arrogamment, fièrement.

ROKAAT, v. n. Et mieux, *doñt da veza rok*, devenir arrogant.

ROKEDENN, s. f. Casaque; pl. *ou*. — *Rokedenn-noz*, camisole de nuit.

ROKONELL, ROÑKELL, s. f. Râle d'un mourant.

ROLAL, v. n. V. Ce mot se dit parfois et par abus, en Vannes, au lieu de *rodal*, plus régulier.

ROLED, s. m. Rouleau d'agriculture pour tasser la terre; pl. *ou*.

ROLL, s. m. Liste, catalogue, ordre, règle, liberté, guise, libre arbitre, laisse pour conduire les chiens, et aussi rouleau. *Derc'hel eur c'hi gant ar roll*, conduire un chien en laisse. *Beva enn he roll*, vivre à sa guise. *Roll ar zeñt*, catalogue des saints.

ROLL, s. m. Et mieux, *roll-brenn*, rouleau pour tasser et émotter la terre. A la lettre, rouleau de bois.

ROLLA, v. a. Plier en rouleau. Voy. ROLL.

ROLLA, v. a. C. Attacher ensemble, bœufs, chiens, etc.

ROLLAD, ROLLED, s. m. Rouleau, paquet de choses roulées. Voy. ROLL.

ROLLEC'H, s. m. Et aussi *rollec'h-karr*, s. m. (anc.) Ornière de voiture. — *Rol* pour *rod*, roue, et *lec'h*, lieu. A la lettre, lieu ou place de la roue. Il est rationnel d'écrire *rollec'h* et non

rodlec'h, attendu que le D a été changé en L, conformément à l'usage signalé au mot *marc'hallec'h*.

ROLLEC'H-KARR. Voy. ROLLEC'H.

ROLLED, s. m. Rouleau, parlant des pièces de monnaie; pl. *ou*.

ROLLEIN (*roll-e-in*), v. a. V. Rouler, plier en rond; p. *rollet*.

ROLT, s. m. V. Garrot; pl. *eu*. C'est un bâton qui sert à serrer la charge d'une charrette.

ROM. Voy. PIZ-ROM.

ROÑC'HAL, v. n. Souffler comme fait un cheval fatigué ou effrayé la nuit; p. *roñc'het*.

ROÑDACHENN, s. f. Bouclier; pl. *ou*.

ROÑFL, s. m. Ogre. Voy. ROUFL.

ROÑKAL, ROÑKELLA. Voy. ce dernier.

ROÑKEDEIN (*roñkede-in*), v. n. V. Voy. GROÑKEDEIN.

ROÑKELL. Voy. ROKONELL, râle d'un mourant.

ROÑKELLA, v. n. Râler par suite d'engagement de la gorge, râler à l'article de la mort.

ROÑKENN, s. f. Voy. ROC'HKENN, râle.

ROÑKENN, s. f. Glaire, flegme, humeur, crachat gras d'une personne enrhumée.

ROÑKENNEK, adj. Glaireux. — *Roñkenn*, glaire.

ROÑKENNET, adj. V. *Kouskadel-roñkennet*, apoplexie, léthargie.

ROÑKONELL. Voy. ROÑKELL.

ROÑKONELLA. Voy. ROÑKELLA.

ROÑSE, s. m. Cheval. En Vannes et en Cornouaille, ce mot s'emploie parfois au pluriel. *Roñset, roñseed*, au lieu de *kezek*, des chevaux en général.

ROÑSIK, s. m. Bidet, cheval de petite taille pour la selle. Ce mot, je crois, s'emploie dans tous les dialectes, ce qui est un peu cause que partout on comprend le sens de *roñse*.

ROS, s. m. (anc.) Tertre. Ce mot entre dans la composition de beaucoup de noms de lieux et de familles. C'est ainsi que le nom de famille *Rosancoat* est formé des trois mots *ros, ann, koat* (vieux style), tertre du bois ou de la forêt, comme on disait anciennement, avant que l'article défini fut autre que *ann*, et fut devenu *ann, ar, al*. Voy. ANN, AR, AL.

ROSGLEN, s. f. Coquelicot, plante.

ROSGOUN, ROSGON, nom de lieu. Roscoff, petit port de mer dont les environs sont remarquables par leurs produits légumineux : oignons, choufleurs, asperges et artichauts. C'est près de cette localité que se trouve l'île de Batz (*enez Vaz*), dont nous avons parlé aux mots *marc'h, legestr* et *lugustrenn*. La population mâle de cette île se livrant exclusivement à la pêche, il en résulte que c'est aux femmes qu'incombent les travaux d'agriculture. Voy. BARLENNA. On dit aussi *Rosgoun*.

ROSKLEN, s. f. (anc.) Tertre. Voy. ROS.

ROST, adj. Rôti, adj. *Kik rost*, du rôti, de la viande rôtie.

ROSTA, v. a. Rôtir; p. *rostet*. En termes familiers, on dit à un malfaiteur : *It da leac'h all d'en em rosta*, allez vous faire pendre ailleurs. A la lettre, allez vous rôtir ailleurs.

ROT, s. f. V. Roue; pl. *rodeu*. Voy. ROD.

ROTOL, s. m. Tas de feuilles desséchées que l'on ramasse pour faire du fumier. Je crois que ce mot est hors d'usage. On dit plutôt, *eur bern deliou seac'h*.

ROUAN, adj. Bai-brun.

ROUAÑ, ROUAÑV, RUAÑ, s. f. V. Aviron; pl. *eu*.

ROUAÑEIN, ROUAÑVEIN, RUAÑEIN (*rouañ-e-in*), v. n. V. Ramer avec l'aviron.

ROUANEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *roue*, roi.

ROUANEZ, s. f. Reine; pl. *ed.*

ROUANEZ, s. f. Clématite, pervenche, plantes.

ROUANEZ-AR-FOENNEK, s. f. Reine des prés, plante. A la lettre, reine de la prairie arrosée.

ROUAÑOUR, s. m. V. Rameur de bateau; pl. *rouañerion.*

ROUAÑTELEC'H, s. f. V. Royaume; pl. *ieu.* — *Roue*, roi.

ROUAÑTELEZ, s. f. Royaume; pl. *rouañtelesiou.* Voy. ROUE. — *Rouañtelez Vro-C'hall*, le royaume de France.

ROUAÑV, s. f. V. Aviron, rame de bateau; pl. *eu.*

ROUAÑVEIN (*rouañv-e-in*), v. n. V. Diriger un bateau avec des avirons; p. *rouañvet.*

ROUAÑVOUR, s. m. Rameur de bateau; pl. *rouañverion.*

ROUD, s. m. Trace, piste, empreinte; pl. *ou.* Voy. ROUDOU.

ROUDENN, s. f. Ligne, trace, raie, sillage de navire.

ROUDENNA, v. a. Rayer, faire des raies.

ROUD-KARR, s. m. C. Ornière; pl. *roudou-karr.* — *Roud*, trace, et *karr*, voiture.

ROUDOU, s. pl. m. Ce mot, qui est le pluriel de *raud*, trace, est plus usité que le singulier. *Roudou ar c'had*, la piste du lièvre. *Roudou al laer*, les traces du voleur. *Me anavez he roudou*, je connais ses menées secrètes (mauvaise part).

ROUE, s. m. Roi; pl. *roueed*, et mieux, *rouanez*, pluriel irrégulier.

ROUED, s. m. Filet d'oiseleur et de pêcheur, et, par extension, au pluriel *rouejou*, embûches. — *Pesketa gañt rouejou*, pêcher au filet.

ROUEDA, v. a. Et mieux, *pesketa gañt rouejou*, pêcher au filet.

ROUEDIK, s. m. Réseau pour les cheveux. C'est le diminutif de *roued*, filet.

ROUEFF, RUEFF, s. f. (anc.) Aviron.

ROUEJOU, s. pl. m. Voy. ROUED.

ROUEL, s. f. V. Voy. RUEL.

ROUES, adj. Voy. ROUEZ, clair, non serré.

ROUESAAT (*roue-saat*), v. n. Devenir moins serré, moins épais; p. *roueseet*, *roueseat.* Voy. ROUEZ.

ROUESTL, s. m. Voy. REUSTL.

ROUESTLA, v. a. Voy. REUSTLA.

ROUEV, s. m. (anc.) Roi.

ROUEZ, adj. Clair, parlant d'un tissu qui n'est pas serré; clair-semé, rare, et aussi meuble, ou facile à remuer, parlant de la terre qui a été travaillée convenablement pour les semences.

ROUFENN, s. f. Froncis ou pli d'une robe pour la raccourcir, etc.; ride du visage, pl. *ou.* En termes familiers, les rides du visage sont appelées *neisiou logod.* A la lettre, nids de souris.

ROUFENNA, v. a. et n. Faire des plis à une robe, etc.; froncer le linge; se rider, parlant du visage.

ROUFENNEK, adj. Ridé. Voy. ROUFENN.

ROUFL, ROUÑFL, s. m. Ogre; pl. *ed.*

ROUFL, s. m. V. Orgueil, ostentation.

ROUFLEIN (*roufle-in*), v. n. V. Gronder, parlant du canon.

ROUFLUZ, adj. V. Orgueilleux.

ROUG, s. m. V. Déchirure. Voy. **ROG**.

ROUGEIN (*rougʼe-in*), v. a. V. Déchirer; p. *rouget*.

ROUGN, s. m. Grattelle, rogne, maladies de la peau.

ROUGNEK, adj. Qui a la rogne.

ROUIAT, s. m. V. Litière des chemins, végétaux de toutes sortes que l'on fait pourrir sur les chemins pour en faire du fumier.

ROUIGN, s. m. La grosse gale, maladie.

ROUINELL, s. m. T. Entremetteur de mariages, courtier d'affaires; pl. *ed*.

ROUINELLAÑ, v. n. T. S'entremettre pour mariages et affaires.

ROUÑFL, s. m. Ogre; pl. *ed*.

ROUÑT, adj. Rond.

ROUS, ROUZ, adj. Qui est de couleur rousse.

ROUSAAT (*rou-saat*), v. n. Devenir roux; p. *rouseet, rouseat*.

ROUSIN, ROUSKEN (*rou sin*), s. m. Résine. *Goulou rousin*, de la chandelle de résine.

ROUSKEN. Voy. **ROUSIN**.

ROUT, ROUD, s. m. V. Trace, piste; pl. *routeu, roudeu*. Ce substantif et son pluriel sont dans les mêmes conditions que *roud* et *roudou*, du Léon.

ROUTEU, pluriel du précédent; il s'emploie dans les mêmes circonstances que *roudou*.

ROUZ, adj. De couleur rousse. Voy. **MARCʼH-ROUZ**.

ROUZA, v. a. Roussir ou rissoler, terme de cuisine; p. *et*.

ROUZEIN (*rouz-e-in*), v. n. V. Devenir roux; p. *rouzet*.

ROZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *rozenn*, rose, fleur.

ROZ, s. m. (anc.) Don, présent. Voy. **RO**.

ROZ-AER, pluriel de *rozenn-aer*.

ROZELL, s. f. Rable pour remuer la braise du four; palette pour étendre la pâte sur la poêle à crêpes; pl. *ou*.

ROZELL-GAMM, s. f. Rable de four, sorte de crochet pour remuer le feu qui s'y trouve. A la lettre, rable crochu.

ROZENN, s. f. Rose, fleur; pluriel irrégulier, *roz*, masc.

ROZENN-AER, s. f. Coquelicot, ponceau, fleurs. A la lettre, rose-couleuvre; pl. *roz-aer*, masc. On nomme aussi cette fleur *rozenn-mocʼh*. L'un et l'autre de ces noms me font l'effet d'être purement fantaisiste, car rien ne les justifie.

ROZENN-GOUEZ, s. f. Eglantine, fleur; pl. *roz-gouez*, masc. A la lettre, rose sauvage; elle est en effet le type des roses. Une culture intelligente et soignée l'ont rendue telle que nous la voyons aujourd'hui.

ROZENN-KI, s. f. Pavot, ponceau, fleurs. A la lettre, rose de chien; pl. *roz-ki*, masc.

ROZENN-MOCʼH, s. f. Coquelicot, pavot, fleurs. A la lettre, rose des cochons; pl. *roz-mocʼh*, masculin. Voy. **ROZENN-AER**.

ROZENN-SIÑK, s. f. Souci, fleur; pl. *roz-siñk*, masc. A la lettre, rose-souci. On dit aussi *rozenn-siñkl*.

ROZ-GOUEZ, s. pl. m. Pluriel de *rozenn-gouez*.

ROZINIL, s. m. C. Souci, fleur.

ROZ-KI, s. pl. m. Pluriel de *rozenn-ki*.

ROZ-MOCʼH, s. pl. m. Pluriel de *rozenn-mocʼh*.

ROZ-SIÑK, ROZ-SIÑKL, s. pl. m. Pluriel de *rozenn-siñk, rozenn-siñkl*.

RU, s. f. Rue des villes; pl. *ruiou*.

RU, adj. V. T. C. Rouge. Voy. **RUZ**.

RUADENN, s. f. Ruade d'un cheval; pl. *ou*.

RUAL, v. n. Ruer, parlant d'un cheval; p. *ruet*.

RUAÑ, s. f. V. Voy. **ROUAÑ**.

RUARD, **RUART**, adj. V. T. C. Rougeâtre. Il s'emploie aussi comme substantif, au sens de Rougeaud.

RUART. Voy. le précédent.

RUBE-RUBENE, adv. Sans détours, sans biaiser.

RUBENN. Mot contracté pour *ruz-penn*. Voy. ce dernier.

RUD, **RUT**, s. m. Epoque où les chiennes sont en chaleur. Voy. **RUT**.

RUDA, v. n. Et mieux, *beza e rut*, être en chaleur, parlant d'une chienne. Voy. **LUPR**.

RU-DALL, s. f. Cul-de-sac, rue sans issue. A la lettre, rue aveugle.

RUDHER, **RUS-STER**, s. m. (anc.) Voy. **RUSTERIOU**.

RUEFF. Voy. **ROUEFF**.

RUEIN (*ru-e-in*), v. n. V. Rougir ou devenir rouge; p. *ruet*. — *Ru*, adj. V., rouge.

RUEL, s. f. V. T. C. Rougeole, maladie. — *Ru*, adj. V., rouge. On dit aussi *ruzel* en Léon.

RUER, adj. Qui rue. *Marc'h ruer*, cheval qui rue.

RUFLA, v. a. et n. Humer, renifler; p. *et. Rufla ann ear*, humer l'air.

RUIA, v. a. et n. C. Rendre ou devenir rouge. — *Ru*, adj., rouge; p. *ruiet*.

RUIAÑ, v. a. et n. T. Le même que le précédent.

RUILLA (les L mouillées), v. n. Rouler, aller en roulant. *En em ruilla*, se rouler.

RUILLEK (les L mouillées), adj. Roulant.

RUILLENN, **RILLENN** (L mouillées), s. f. Rouleau, et aussi petite plaque qui sépare le moyeu de la roue et la cheville de l'essieu.

RUJODENN, s. f. V. Gorge-rouge, oiseau; pl. *ed*. — *Ru*, adj., rouge, et *jod*, *jot*, joue.

RUJOT, **RUZ-JOT**, s. m. Le même que le précédent. Voy. **BOC'H-RUZ**.

RU-KREAÑ, adj. V. Rouge foncé. — *Ru*, adj., rouge, et *kreañ*, fort. Voy. **RUZ-GLAOU**.

RULER, **RULOUER**, s. m. Rouleau d'agriculture pour tasser la terre ensemencée.

RULIA, v. a. Passer le rouleau d'agriculture sur la terre ensemencée.

RU-LIGERN (*lig-ern*), adj. et s. m. V. De couleur vermillon ou vermeille. — *Ru*, adj., rouge, et *ligern*, qui brille.

RUMM, **RUMMAD**, s. m. Quantité, nombre, groupe, génération. *Rumm tud*, génération. Feu, subs. masc. qui s'emploie, en termes de recensement, au sens de ménages ou familles habitant une même maison. *Daou rumm tud*, deux sortes de gens.

RUMMAD. Voy. **RUMM**.

RUN, et aussi **REUN**, s. m. Colline; pl. *iou*.

RUSIA (*ru-sia*), v. a. et n. Rendre ou devenir rouge; p. *rusiet*, *ruziet*. — *Ruz*, adj., rouge.

RUSK, s. m. Ecorce des végétaux, des arbrisseaux et de l'avoine. On dit aussi *ruskl*.

RUSKAT, s. pl. m. V. Pluriel de *ruskenn*, ruche.

RUSKENN, s. f. Ruche d'abeilles; pl. *ruskennou*, et en Vannes, *ruskat* ou *ruskenneu*.

RUSKENNAD, s. f. Une ruche pleine d'abeilles. *Eur ruskennad gwenan*, une ruche pleine d'abeilles.

RUSKL, s. m. Voy. **RUSK**.

RUSPIN, adj. Qui a une figure de santé. Ce mot est une altération usitée de *ruz-penn*. Voy. ce dernier.

RUST, adj. et adv. Austère, brusque, insolent, sévère, houleux, orageux, raboteux, rudement, rigoureusement. *Rust eo ar mor*, la mer est houleuse.

RUS-STER, RUDHER, s. m. (anc.) Voy. **RUSTERIOU**. — Le mot *rus-ster* semble signifier, à la lettre, ruisseau rouge, rivière rouge. *Ster*, rivière, et *ruz*, rouge.

RUSTERIOU, s. pl. m. Hémorroïdes. Ce mot est composé de *ruz*, adj., rouge, et de *steriou*, pluriel de *ster*, rivière.

RUSTONI, s. f. Sévérité, brusquerie, impolitesse, rudesse. Voy. **RUST**.

RUSTONIEIN, v. a. V. Brutaliser.

RUT, s. m. Epoque où les chiennes sont en chaleur. *Beza e rut*, se dit d'une chienne dans cet état. *Moñt e rut*, se dit, en quelques localités, au sens de suivre ses caprices sans écouter la raison. L'allusion est facile à saisir.

RUVOAD, s. m. Sang-de-dragon, plante. — *Ruz*, rouge, et *goad*, sang.

RU-VORN, s. f. Cul-de-sac, rue sans issue. — *Ru*, rue, et *born*, borgne.

RUZ, adj. Rouge. *Al liou ruz*, la couleur rouge, le rouge.

RUZA, REUZA, v. n. Ramper, flotter, faire glisser, glisser sur un sol incliné; p. *et*.

RUZADENN, REUZADENN, s. f. Glissade du genre de celles que font les enfants sur leurs pieds et sur leur derrière, sur un sol incliné; pl. *ou*.

RUZARD, adj. Rougeâtre. Il s'emploie aussi comme substantif au sens de rougeaud. — *Ruz*, rouge.

RUZARDEZ, s. f. Femme qui a le teint coloré. Voy. le précédent.

RUZATIS, s. m. *C'hoari ruzatis, c'hoari ruziga*, jeu des épingles à la poussette ou poucette, et aussi jouer à ce jeu.

RUZ-BEO, adj. De couleur cramoisie ou carmin. A la lettre, rouge vif.

RUZEL, RUEL, s. f. Rougeole, maladie. — *Ruz*, rouge.

RUZ-GLAOU, adj. De couleur ponceau ou vermeille. — *Ruz*, rouge, et *glaou*, des charbons.

RUZIA, v. n. Voy. **RUSIA**.

RUZIERUZ, s. m. Liset, insecte; pl. *ed*.

RUZIGA, v. n. Ce verbe est un diminutif de *ruza*, glisser, faire glisser. *C'hoari ruziga*, jeu des épingles à la poucette ou poussette, et aussi jouer à ce jeu. Voy. **RUZATIS**.

RUZ-JOT, s. m. Rouge-gorge, oiseau. Voy. **RUJODENN**.

RUZ-LUGERN (*lug-ern*), adj. De couleur vermillon. — *Ruz*, rouge, et *lugern*, qui brille.

RUZ-PENN, adj. Et aussi *rubenn, ruspin*, qui a le teint coloré, qui a de belles couleurs au visage. — *Ruz*, rouge, et *penn*, tête. Il ne s'emploie, je crois, qu'en parlant des enfants.

RUZ-REOR, s. m. Glisse-cul, jeu d'enfants sur un sol incliné. — *Ruza*, glisser, et *reor*, cul.

RUZUZ, adj. Rampant, parlant des animaux. — *Ruza*, ramper.

S

Nous rappelons ici que la lettre S, à l'instar des autres consonnes, se fait sentir fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi *trabas*, *alies*, *hostis*, se prononcent comme en français trabasse, aliesse, hostisse. Dans l'intérieur et au commencement des mots, elle est toujours dure et a la valeur de *ss* en français; elle ne se prononce jamais comme *z*, même quand elle se trouve entre deux voyelles. Ainsi, *nesa*, *gwasa*, se prononcent *nessa*, *gwassa*.

SA! Terme de charretier, parlant à ses chevaux. Tout droit!

SA, SAO, s. m. Position du corps qui est debout. *Choumit enn ho sa*, restez debout. *Kousket enn he za*, dormir debout. *Ne choumaz ti enn he za*, il ne resta pas une seule maison debout.

SABATURET, adj. T. C. Qui a mal aux pieds parce que sa chaussure est défectueuse. Il se dit aussi d'un animal qui a mal aux pieds par cause d'humidité.

SABL, s. m. V. Sable de carrière.

SABLER, s. m. V. Gésier des oiseaux. Ce mot paraît dériver du précédent, car le gésier de ces animaux, des volailles surtout, renferme beaucoup de petits graviers.

SABR, s. m. Sable de carrière.

SABR, s. m. T. Sève des végétaux. Voy. SEO.

SABRA, v. a. Sabler, couvrir de sable; p. *et.*

SABROUNEK, s. f. Carrière de sable de terre. On dit de préférence, *toull sabr.*

SAC'H, s. m. Sac, et, par extension, poche; pl. *seier*. En latin, *saccum*. Avec l'article, *ar zac'h*, le sac. *C'hoari zac'h*, par contraction pour *c'hoari ar zac'h*, sorte de loterie; on prend des billets dans un sac. Ce substantif s'emploie en Cornouaille, dans cette phrase : *Hi a ro sac'h d'ann holl*, parlant d'une jeune fille qui rejette tous les partis qui se présentent. Je ne comprends pas l'allusion.

SAC'H, adj. Et aussi *chag*, croupi, stagnant. — *Sac'ha*, ne pas couler, croupir.

SACHA, CHACHA, v. a. Tirer à soi, traîner après soi; p. *et.*

SAC'HA, v. a. Ensacher, mettre dans un sac. — *Sac'h*, sac.

SAC'HA, v. n. S'arrêter ou ne pas couler, parlant d'un liquide, croupir, et, par extension, se détraquer, parlant des rouages, des horloges, etc. *Sac'het eo ann dour, ann horolach*, l'eau est stagnante, l'horloge s'est arrêtée.

SAC'HAD, s. m. Plein un sac, un sac plein; sachée. *Eur zac'had kerc'h*, un sac plein d'avoine.

SAC'HAT, s. m. V. Le même que *sac'had.*

SACH-BLEO, s. m. Ce mot est composé de *sacha*, v. a., tirer à soi, et de *bleo*, cheveux ; il s'emploie comme suit : *Sach-bleo a zo etre-z-ho*, à la lettre, tire cheveux est entr'eux, pour dire que des gens ivres se battent.

SAC'H-BOED, s. m. Jabot des oiseaux. A la lettre, sac de la nourriture.

SAC'H-GWIN (*gu-in*), s. m. A la lettre, sac à vin, pour désigner un ivrogne ou une ivrognesse.

SAC'HIK, s. m. Sachet, petit sac. C'est le diminutif de *sac'h*, sac; pl. *seierigou.*

SAC'H-NOUENN, s. m. Sac noir que les prêtres portent avec eux quand ils vont donner l'extrême-onction. A la lettre, sac d'extrême-onction.

SAC'H-SOUBENN, s. m. Grand mangeur de soupe. A la lettre, sac à soupe.

SAC'H-TORCHENN, s. m. Sac plat et plein de paille que l'on pose sur le bât pour être plus commodément à cheval quand on n'a pas de selle. Voy. TORCHENN.

SAD. Ce mot s'emploie pour *sada* devant une voyelle : *sad' aze*, voilà. *Sad' ama*, voici.

SADA, prép. C. Voici, voilà. Voy. SETU, CHETU.

SADORN, s. m. La planète Saturne, et aussi samedi, jour de la semaine. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

SADORN, s. m. (anc.) Guerrier. Voy. KADOUR.

SADORNVEZ, s. m. La durée du samedi. — *Sadorn*, samedi, et *vez*. Voy. ce dernier. *Eur zadornvez da noz*, un samedi soir. Le substantif *sadornvez* se construit, comme on le voit, avec l'article indéfini *eur*, ce qui n'a pas lieu pour son radical *sadorn.*

SAE, s. f. Robe de femme, d'enfant, de prêtre, de juge; pl. *saeou. Ar zae*, la robe.

SAEAD (*sae-ad*), s. f. Ce mot qui dérive de *sae*, robe, ne s'emploie pas au propre. Dans le style familier, on s'en sert au sens de raclée ou coups donnés à quelqu'un. *Eur zaead en deuz bet digant-hi*, il a reçu d'elle une bonne raclée. A la lettre, un habillement complet, pour dire qu'elle l'a battu depuis les pieds jusqu'à la tête.

SAET, SAETH, s. f. (anc.) Flèche.

SAEZ, s. f. Flèche, trait; pl. *iou.*

SAEZENN, s. f. Rayon, parlant du soleil ; pl. *ou.* — *Eur zaezenn heol*, un rayon de soleil.

SAEZON, sorte d'adjectif. *Bevin saezon*, viande salée et fumée.

SAFAR, SAVAR, s. m. V. C. Bruit, tumulte, tapage, cancan.

SAFARAT, v. n. V. C. Faire du bruit, du tapage, parlant des personnes; p. *safaret.* Voy. SAFAR.

SAFAREIN (*safar-e-in*), v. n. V. Le même que le précédent.

SAFARI, v. n. C. Le même que *safarat.*

SAFRON, SAFRAN, s. pl. m. C'est le pluriel irrégulier de *safronenn.*

SAFRONENN, s. f. Escarbot; pl. *safron*, masculin. On le dit aussi du bourdon, grosse mouche.

SAFRONER, s. m. Nasillard. Voy. SAFRONI.

SAFRONEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

SAFRONI, v. n. Bourdonner, faire du bruit, comme un bourdon ou comme un escarbot qui vole. Par extension, on a donné à ce verbe le sens de nasiller. L'allusion est facile à saisir.

SAGR, adj. Voy. SAKR.

SAGRA, SAGRI, v. a. Voy. SAKRA.

SAGRADUREZ. Voy. **SAKRADUREZ.**

SAGRI. Voy. **SAKRA.**

SAGRIST, SAKRIST, s. m. Sacristain, bedeau, fonctionnaire d'une église, trésorier de la fabrique d'une église; pl. *ed.*

SAILL (les L mouillées), s. f. Seau, baquet, vase pour puiser ou porter de l'eau; pl. *ou.* — *Torret eo ar zaill,* le seau est brisé.

SAILL (les L mouillées), s. m. Bond, saut. Voy. **LAMM, SAILLA.**

SAILLA (les L mouillées), v. n. Sauter, bondir, palpiter. Voy. **LAMMET.**

SAILLAD (les L mouillées), s. f. Ce que peut contenir un seau plein, un baquet plein. Voy. **SAILL,** s. f. *Eur zaillad dour.* un seau plein d'eau.

SAILL-DOUR (les L mouillées), s. f. Seau ou baquet pour l'eau.

SAILLEIN (*saill-e-in,* les L mouillées), v. n. V. Jaillir, sauter, bondir, palpiter.

SAILLER (les L mouillées), s. m. Sauteur. Voy. **SAILLA.**

SAILLOUR (les L mouillées), s. m. V. Le même que le précédent. Ce mot figure parmi les noms de famille.

SAKAAT, v. n. Se cosser à la manière des bêtes à cornes; p. *sakeet, sakeat.* Il se conjugue le plus souvent avec le verbe auxiliaire *ober. Sakaat a reoñt,* ils se cossent. *Sako, maout tourt,* cosse, bélier cosseur. Ces mots se disent pour exciter un bélier à se battre. Voy. **TOURTAL.**

SAKR, adj. Sacré, saint. *Al levriou sakr,* les livres sacrés. *Ar Vibl sakr,* la sainte Bible.

SAKRA, SAKRI, v. a. Consacrer, sacrer; p. *sakret.*

SAKRADUREZ, s. f. Consécration, sacre.

SAKRAMAÑT, s. m. Sacrement de l'Eglise; pl. *sakramañchou.* — *Sakr,* adj., sacré.

SAKRAMAÑTI, v. n. Communier; p. *sakramañtet.*

SAKREAL, v. n. Proférer des imprécations, jurer par les choses sacrées. Voy. **SAKREOU.**

SAKREER, s. m. Blasphémateur; pl. *ien.* Voy. **SAKREOU.**

SAKREIN (*sakr-e-in*), v. a. V. Le même que *sakra.*

SAKREOU, s. pl. m. Blasphèmes, imprécations. *Lavaret sakreou,* proférer des imprécations.

SAKRI. Voy. **SAKRA.**

SAKRIST, s. m. Sacristain, bedeau, trésorier de la fabrique d'une église; pl. *ed.*

SAL, s. m. Salle, salon, grande chambre.

SAL, s. m. (anc.) Château, manoir du temps de la féodalité. Ce mot explique peut-être l'étymologie du nom de lieu *Porsal* ou *Pors-sal.* A la lettre, port du manoir. C'est un petit port de pêcheurs, près duquel on voit les ruines d'un vieux château.

SAL, adj. Voy. **SALO, SALV.**

SALADENN, s. f. Salade.

SALL, adj. Salé. *Kik sall,* de la viande salée.

SALLA, v. a. Saler; p. *et.*

SALLEIN (*sall-e-in*), v. a. V. Le même que *salla.*

SALLINER, et aussi **SALLOUER,** s. m. Boîte à sel.

SALLOUER. Voy. le précédent.

SALM, s. m. Psaume, cantique sacré; pl. *ou.* Voy. **SALMOU.**

SALMENN, s. f. Injure, insulte; pl. *ou.* — *Kana salmennou,* dire des injures, insulter.

SALMI, v. n. C. Psalmodier; p. *salmet*. — *Salm*, psaume. On dit de préférence, *kana salmou*.

SALMOU, s. pl. m. Pluriel de *salm*, psaume. *Kana salmou*, psalmodier. *Kan ar salmou*, psalmodie.

SALO, SALV, SAL, adj. Sauf, hors de danger, en bonne santé, guéri. *Iac'h ha salo*, sain et sauf. *Sal ho kras, sal ho kwir*, sauf votre respect, sauf votre droit. *Salo va gwir*, sauf mon droit.

SALO, adj. C. En Léon et en Cornouaille, cet adjectif est employé en un sens qu'il n'est pas facile de définir. C'est ainsi que l'on dit : *Salo d'e-hoc'h e vec'h bet kavet mad da gaout kemeñtse*, il serait à désirer que, plût à Dieu que vous en fussiez jugé digne.

SALORJ, s. m. V. Grenier à sel.

SALORT. Voy. **JALORD**.

SALTER, s. m. Psautier, et mieux, *levr ar salmou*.

SALV, SALO, adj. Voy. ce dernier.

SALVEIN (*salv-e-in*), v. a. V. Sauver, en termes de dévotion. *Salvein he ineañ*, sauver son âme, faire son salut; p. *salvet*. — *Salv*, sauf.

SALVER, s. m. Sauveur, parlant de Jésus-Christ, rédempteur. — *Salvi*, sauver.

SALVET, adj. et participe. Sauvé, en termes de religion. *Ar re salvet*, ceux qui ont sauvé leur âme.

SALVI, v. a. Sauver, en termes de dévotion; p. *salvet*. — *Salv, salo*, sauf.

SAL-VOED, s. m. Salle à manger, réfectoire.

SAMM, s. m. Charge d'une bête de somme. Il s'emploie aussi au figuré : *samm ar pec'hejou*, le poids des péchés.

SAMMA, v. a. Charger ou mettre une charge sur une bête de somme; p. *et*. Voy. **SAMM**.

SAMMEDEIN (*sammede-in*), v. a. V. Soupeser; p. *sammedet*.

SAMMEIN (*samm-e-in*), v. a. V. Charger une bête de somme; p. *sammet*. Voy. **SAMM**.

SAN, et mieux, **SAN-DOUR**, s. m. Canal, conduit, aqueduc. A la lettre, canal d'eau.

SANAB, s. m. Morelle, sénevé, plantes.

SANAILL (les L mouillées), s. m. Grenier à foin, et aussi, galetas où l'on dépose les outils de labourage.

SANAP. Voy. **SANAB**.

SAN-DOUR. Voy. **SAN**.

SANIER, s. m. Salière, ustensile de table.

SAÑKA, v. a. Enfoncer, parlant de clous, chevilles, etc.; faire piqûre, planter; p. *et*. *Sañka tachou*, enfoncer des clous. *Sañka kaol*, piquer des choux.

SAÑKADENN, s. f. Blessure faite avec un instrument qui pique.

SAÑKER, s. m. Ce mot, qui dérive de *sañka*, n'est usité que comme nom de famille, à ce que je crois.

SAÑT, s. m. Saint; pl. *señt*. *Ar zañt*, le saint; *ar zeñt*, les saints. Le pluriel *señt* se prononce comme sinte en français.

SAÑTEL, adj. Saint, édifiant. *Eunn den sañtel*, un saint homme.

SAÑTELAAT, v. n. Devenir saint, sanctifier. On dit, de préférence, *doñt da veza sañtel*.

SAÑTELEAC'H, s. f. V. Sainteté.

SAÑTELEZ, s. f. Sainteté.

SAÑTEZ, s. f. Sainte.

SAÑTEZ-ANNA-WENED, nom de lieu, Sainte-Anne-d'Auray.

SAÑTIN, adj. V. Sensible à la douleur physique.

SAÑTOL, s. m. V. Encan. *Gwerc'hein e sañtol*, vendre à l'encan.

SAÑTUAL, s. m. Sanctuaire.

SAO, SAV, SA, s. m. Montée, élévation, lever des astres, position du corps debout. Ce mot est le radical de *sevel*, s'élever; se lever, dont l'infinitif était autrefois *savi*. *Sao ann heol*, le lever du soleil. *Choumit enn ho sa*, restez debout.

SAO! interjection. Debout! C'est la deuxième personne impératif de *sevel*, se lever.

SAOCH. Voy. SAUCH.

SAO-HEOL, s. m. Orient, levant. A la lettre, lever du soleil.

SAOI, SAVI (*sao-i*), v. a. et n. Non usités. Ces mots sont les anciens infinitifs qui ont fait place à *sevel*.

SAON, s. m. V. Savon. On dit aussi *seon*, V.

SAONENN, s. f. Vallée, pl. *ou*.

SAONENNIK, s. f. Vallon; pl. *saonennouigou*. C'est le diminutif du précédent.

SAONI. Voy. SOAVONI.

SAOS. Voy. SAOZ.

SAOTR, s. m. Peu ou pas usité. Ordure, saleté, souillure. Voy. SAOTRA.

SAOTR, adj. Se dit d'une chienne en chaleur. *Kiez saotr*, chienne en chaleur.

SAOTRA, v. a. Salir, souiller; p. *et*. *En em zaotra*, se souiller.

SAOUD. Voy. SAOUT.

SAOUEIN (*saoue-in*), v. a. et n. V. Lever, construire, s'élever, se lever ou sortir du lit; se lever, parlant des astres, se hérisser, parlant des cheveux, instituer, retrousser; p. *saouet*.

SAOUR, s. m. Saveur, goût.

SAOUREA, s. m. Serpolet, plante.

SAOUT, s. pl. m. Le bétail, les bêtes à cornes. Saout est un nom de famille très-répandu. *Ar zaout n'iñt ket ker*, le bétail n'est pas cher. A la lettre, ne sont pas chers. Le mot *saout* peut être considéré comme pluriel de *bioc'h* et de *ejenn*. Voy. au supplément la Notice sur les noms collectifs. — Saint Herbot, en Cornouaille, est réputé patron des bêtes à cornes. C'est dans un village appelé Herbot que se font la foire et le pardon, lesquels durent trois jours. Naguère c'étaient des jours de repos pour les bœufs; mais aujourd'hui, le commerce est sans entrailles!

SAOUZAN, s. f. C. Surprise, étonnement, par suite de peur.

SAOUZANEN, s. f. D'après Le Gonidec, c'est une plante assez semblable à la mousse; au dire des paysans, elle égare et déconcerte ceux qui marchent dessus. Voy. SAOUZANI.

SAOUZANI, v. a. C. Surprendre, déconcerter, étonner, par suite de frayeur; p. *saouzanet*.

SAOZ, SAOS, s. m. et adj. Anglais, s. m. et adj. Pluriel du substantif *Saozon*. *Bro-Zaoz*, Angleterre. A la lettre, pays anglais. *Eur Saoz*, un Anglais; *ar Zaozon*, les Anglais. *Eur marc'h saoz*, un cheval anglais. Ce substantif était le nom que l'on donnait autrefois aux Saxons. *Saoz*, *Saos*, figurent parmi les noms de famille.

SAOZAN. Voy. SAOUZAN.

SAOZEZ, s. f. Femme anglaise; pl. *ed*.

SAOZIK, s. m. Ce mot, qui paraît être le diminutif du substantif *saoz*, ne s'emploie que dans la locution suivante : *C'hoari saozik*, jeu de barres, et aussi jouer aux barres. A la lettre, jeu du petit Anglais.

SAOZNEGA, v. n. Parler anglais. Voy. SAOZ.

SAOZNEK, s. m. La langue anglaise, l'anglais. On dit parfois *saozonek*.

SAOZONEK, s. m. Voy. le précédent.

SAPP, s. m. V. Rejeton de végétaux; pl. *eu.*

SAPPEIN (*sapp-e-in*), v. n. V. Pousser, parlant des végétaux.

SAPR, s. pl. m. Voy. **SAPRENN**, sapin.

SAPR, s. m. Voy. **STERP**, serpe.

SAPRENN, s. m. Sapin, arbre; pl. *sapr*, masculin.

SARAC'HA, v. n. Faire le bruit que font les feuilles sèches agitées par le vent.

SARAGEREZ (*sarag-erez*). Voy. **SEREGENN.**

SARD, **SART**, adj. T. Joyeux, gai, parlant des sons et aussi des personnes.

SARDIN, s. pl. m. Voy. **SARDINENN**, dont il est le pluriel.

SARDINENN, s. f. Sardine, poisson; pl. *sardin*, masculin.

SARDONENN, s. f. Taon, frelon, grosses mouches; pl. *sardoned.*

SARFIL, s. m. Cerfeuil, plante.

SARP, **STERP**, s. m. Serpe, instrument tranchant.

SARRA, v. a. Voy. **SERRA**, fermer.

SARSIFI, s. m. Salsifis, légume.

SART, **SARD**. Voy. ce dernier. T.

SASUN (*sa-sun*), s. m. C. Jus, suc.

SASUN (*sa-sun*), adj. Bien apprêté.

SATOR, interjection, C. Que diable! Peste soit!

SATOR-DAMEZ, interjection, C. Peste soit! (Douteux.)

SAU, s. m. V. Savon.

SAUCH, s. m. Sauge, plante.

SAUGARNER, s. m. V. Saunier; pl. *ion.*

SAU-HIAUL, s. m. V. Le Levant, l'Orient. A la lettre, lever du soleil.

SAU-HIOL (*hiôl*). Voy. le précédent.

SAUR, **SOR**, adj. (anc.) Paresseux. Voy. **SOREN**, **SORA.**

SAURA. Voy. **SORA.**

SAUREA, s. f. Herbe aux puces.

SAUREN. Voy. **SOREN.**

SAUTIER, s. m. V. Rosaire.

SAUZ. Voy. **SAOZ.**

SAV, **SAO**. Voy. ce dernier. *Choum a zav*, s'arrêter tout court.

SAVANEN, s. f. Le même que *saouzanen.*

SAVAR, s. m. V. Bruit, tumulte. Voy. **SAFAR.**

SAVATEIN (*savate-in*), v. a. V. Salir; p. *savatet.*

SAVATER, s. m. Savetier; pl. *ien.*

SAVELLEK, s. m. V. Mauvis, râle de genêts, oiseaux; pl. *savelleget* (*savelleg-et*).

SAVELLOK, s. m. C. Voy. **SAVELLEK.**

SAVENN, s. f. Terrasse; pl. *ou.* Ce mot dérive du verbe *sevel*, élever, dont le participe est *savet.*

SAVENN-DOUAR, s. f. Digue, terrasse, chaussée faite de main d'homme; pl. *savennou-douar.* Voy. **SAVENN.**

SAVETEI (*savete-i*), v. a. Sauver d'un danger, tirer de péril; p. *saveteet. En em zavetei*, faire son salut, en termes de dévotion. *Bak savetei*, bateau de sauvetage.

SAVI, v. a. et n. Non usité. Voy. **SEVEL.**

SAVODELL, s. f. Botte de lin après l'arrachage; pl. *ou.*

SAVOURI, s. m. V. Sarriette, plante.

SAYNELL, s. f. (anc.) Voy. SENEL.

SAZIL, s. m. Rainure dans la pierre ou dans le bois.

SBIDENN, s. f. D'après Le Pelletier, c'est un petit coin que l'on fait entrer de force dans une cheville pour la renforcer.

SCHELEZAN, s. m. Bardane, plante.

SCHILPION, s. m. V. Alouette de mer; pl. *et.*

SE, ZE, particule démonstrative qui s'emploie parfois, seule, au sens de *cela*, et qui est une abréviation de *kemeñt-se, ann dra-ze*, cela. *Ne gredann ket se*, je ne crois pas cela. Le plus souvent elle se place à la suite d'un substantif ou d'un pronom avec le sens de l'adverbe *là*. *Ann den-ze*, cet homme-là. *El leac'h-se*, dans ce lieu-là. Voy. ZE.

SE, s. f. V. T. C. Robe. Voy. SAE, du Léon.

SEA, interjection. Terme de charretier. Doucement! Il se dit aussi, en style familier, aux personnes qui marchent ou parlent trop vite.

SEAC'H, adj. Sec, non humide, et aussi stérile, aride, désert, en parlant du sol, de la terre; flétri, fané.

SEAC'H, s. m. V. Foudre. Voy. FOULTR.

SEAC'HEIN (*seac'h-e-in*), v. n. V. Proférer des imprécations; p. *seac'het.*

SEAC'H-KORN, adj. Très-sec, parlant de la terre, aride, et aussi décharné, parlant d'une personne. — *Seac'h*, adj., sec, et *korn*, corne. A la lettre, sec comme corne.

SEAZ, SAEZ, s. f. Flèche, trait. Voy. SAEZ.

SEBELIA, v. a. Ensevelir, parlant d'un mort; p. *sebeliet.*

SEBEZA, v. a. Eblouir, causer de l'étourdissement au cerveau; au figuré, tromper par paroles mensongères.

SEC'H, adj. V. T. C. Sec, non mouillé, et aussi aride, stérile, désert, parlant du sol; desséché, flétri, parlant des végétaux.

SEC'HA, v. a. Sécher, essuyer, flétrir, se flétrir; p. *sec'het. Sec'hit ho fri*, mouchez-vous. A la lettre, séchez ou essuyez votre nez.

SEC'HDER, s. m. Evitez ce substantif qui, à la rigueur, signifie sécheresse. Voy. SEC'HOR.

SEC'HED, s. m. Soif. *Ar sec'hed*, la soif. *Sec'hed am euz*, j'ai soif.

SEC'HEDI, v. a. et n. Altérer, donner soif. On dit de préférence, *kaout sec'hed*, avoir soif. *Sec'hed am euz*, j'ai soif.

SEC'HEDIK, adj. Altéré par la soif. Voy. SEC'HED.

SEC'HEDUZ, adj. Qui donne soif.

SEC'HEIN (*sec'h-e-in*), v. a. et n. V. Sécher, essuyer ce qui est mouillé, flétrir, se flétrir, se faner; p. *sec'het.* Voy. SEC'H.

SEC'HENN, s. f. Vieille femme très-maigre. — *Sec'h, seac'h*, adj., sec.

SEC'HIK, s. m. Mousse terrestre.

SEC'HOR, s. f. Sécheresse. *Eur zec'hor vraz*, une grande sécheresse. — *Sec'h, seac'h*, adj., sec.

SEC'HOREK, s. f. Lieu où l'on fait sécher le linge lavé, séchoir. Voy. SEC'HA.

SEC'HOUR, s. f. V. Sécheresse. Voy. SEC'HOR.

SEDE, CHEDE, prép. et adv. Voici, voilà. Je crois ce mot hors d'usage aujourd'hui. Voy. SETU, CHETU.

SEDER, adj. T. Enjoué, gai, bien portant.

SEDERAAT, v. n. T. Devenir gai, enjoué, bien portant, faire plaisir.

SEDERIK, adj. T. Le même que *seder.*

SEEUN (*se-eun*), s. m. V. Moutarde.

SEGAL, s. pl. m. Pluriel de *segalenn*, grain de seigle, plant de seigle. Voy. **SEGAL-WINIZ.**

SEGALEK, s. f. Champ planté de seigle. Voy. **SEGAL.** *Emiñt er zegalek*, ils sont dans le champ de seigle.

SEGALENN, s. f. Grain ou plant de seigle; pl. *segal*, masc., des plants ou des grains de seigle, du seigle. *Eur zac'had segal*, un sac de seigle. A la lettre, un sac plein de grains de seigle. En latin, *secale*, seigle.

SEGAL-WINIZ (*viniz*), s. pl. m. Méteil, mélange de seigle et froment. — — *Segal*, du seigle, et *gwiniz*, du froment. Avez-vous vendu le vôtre? *Gwerzet hoc'h euz-hu ho-re?* A la lettre, avez-vous vendu les vôtres? pour dire, avez-vous vendu le vôtre (méteil)? Les substantifs *kolo*, de la paille, *keuneud*, du bois de chauffage, *gwiniz*, du froment, *segal*, du seigle, *sapr*, du bois de sapin, et beaucoup d'autres, sont dans le même cas. Aussi a-t-on eu tort jusqu'à présent de signaler ces mots comme des substantifs au singulier. Ce sont des noms collectifs, ou, pour parler plus correctement, ce sont les pluriels de *koloenn*, tige de paille; de *keuneudenn*, bûche à feu; de *gwinizenn*, grain de froment; de *segalenn*, grain de seigle. Voy. le mot bois de chauffage à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, et aussi la Notice insérée au supplément de ce dictionnaire au mot **COLLECTIFS.**

SEGNELL, s. m. Salière, vase à sel.

SEGRETERI, SEKRETERI, s. f. Sacristie d'église.

SEGRETOUR, SEKRETOUR, s. m. Secrétaire, copiste; on appelle aussi de ce nom un individu qui fait secret de tout.

SEHULO. Voy. **SEULO.**

SEI (*se-i*), s. m. V. T. C. Soie. Voy. **SEIZ**, s. m.

SEIC'H (*se-ic'h*), nom de nombre, V. Sept.

SEIC'HVET (*se-ic'hvet*), adj. numéral, V. Septième.

SEIER (*se-ier*), s. pl. m. Pluriel de *sac'h*, sac.

SEIGN (*sêgn*), s. m. (anc.) Seine pour la pêche. Ainsi écrit, *seign* est une orthographe vicieuse; mais je l'ai trouvé écrit de la sorte.

SEILL, SAILL (les L mouillées). Voy. **SAILL**, seau pour porter l'eau.

SEILLAD, SAILLAD (les L mouillées), s. f. Voy. ce dernier.

SEIN, s. m. V. Le même que *senel*. On donne aussi ce nom à l'huile de poisson. Je crois que ce mot se prononce comme en français *sain* ou *sein*.

SEITEK (*se-itek*), nom de nombre. Dix-sept. Ce mot est une contraction de *seiz*, sept, et *dek*, dix.

SEITEK-UGEÑT (*se-itek-ug-eñt*), nom de nombre. Trois cent-quarante. — *Seitek*, dix-sept (fois), et *ugeñt*, vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT.**

SEITEKVED (*se-itekved*), adj. numéral. Dix-septième. — *Seitek*, dix-sept, et *véd*. Voy. ce dernier.

SEIZ (*se-iz*), nom de nombre. Sept.

SEIZ (*se-iz*), s. m. Soie, produit du ver à soie.

SEIZ-DELIENN (*se-iz*), s. m. Tormentille, plante. A la lettre, sept feuilles. Ce nom lui a sans doute été donné, parce que ses feuilles sont découpées en forme de digitation (assemblage de doigts).

SEIZEK (*se-izek*), adj. Soyeux, qui tient de la soie. — *Seiz*, soie.

SEIZENN (*se-izenn*), s. f. Ruban de soie. On donne aussi ce nom à la flamme ou banderolle qui est hissée au haut d'un mât de navire.

SEIZET (*se-izet*), adj. Paralysé, impotent, perclus par le froid, parlant des membres; impotent.

SEIZI (*se-izi*), s. m. Paralysie.

SEIZ-UGEÑT (*se-iz-ug-eñt*), nom de nombre. Cent quarante. — *Seiz*, sept (fois), et *ugeñt*, vingt.

SEKREJOU, s. pl. m. *Kador ar sekrejou*, nom fantaisiste donné à la chaise percée. A la lettre, chaise des secrets.

SEKRETERI, s. f. Voy. **SEGRETERI**.

SEL, s. m. V. Talon, pivot; pl. *ieu*. Voy. **SEUL**, s. m.

SELAO, v. a. T. Ecouter, exaucer; p. *selaoet*.

SELAOU, v. a. Ecouter, exaucer; p. *selaouet*. *Selaouet eo bet va fedenn*, ma prière a été exaucée.

SELAOUEREZ, s. f. Terme des couvents de femmes. Sœur-écoute.

SELES, **SENES**, s. f. V. Regayoir, terme de marchand de lin et de chanvre.

SELESAT (*sele-sat*), v. a. V. Regayer, parlant du lin et du chanvre; p. *seleset*.

SELL, s. m. Regard; pl. *ou*.

SELLAO, s. m. Regard, œillade, coup-d'œil; pl. *ou*.

SELLEIN (*sell-e-in*), v. a. V. Regarder; p. *sellet*. *Sellein doc'h unn den*, regarder une personne.

SELLER, s. m. Ce mot, dérivé de *sellet*, regarder, ne s'emploie qu'avec le pluriel *moc'h*, des cochons, des pourceaux. On appelle *seller-moc'h* celui qui, dans les foires, fait métier de visiter la bouche des porcs pour s'assurer qu'ils n'ont pas la maladie.

SELLET, v. a. Regarder, concerner; p. *sellet*. *Sellit ouz-in*, regardez-moi. *Sellet oc'h eunn dra*, regarder quelque chose. *Kemeñt-se ne zell ket oc'h den*, cela ne regarde personne. Dans le style familier, on emploie la deuxième pers. sing. de l'impératif de ce verbe comme exclamation de surprise (agréable le plus souvent). Ainsi : *sell, Paol!* Tiens, voilà Paul qui est revenu! A la lettre, regarde, voilà Paul. Tiens, voilà Paul, je le croyais mourant, etc., etc.

SELLOUT, v. a. C. Le même que *sellet*, v. a.

SEMBL, adj. V. Débile, faible. Voy. **SEMPL**.

SEMBLEIN (*sembl-e-in*), v. n. V. Tomber en défaillance.

SEMEILL (les L mouillées), s. m. V. Revenant, fantôme; pl. *eu*.

SEMENN, s. f. Gerbière dans les champs; pl. *ou*.

SEMENNA, v. n. Faire des gerbes dans les champs, engerber; p. *et*.

SEMPL, adj. Faible de corps ou d'esprit, débile. Au figuré, fragile.

SEMPLA, v. n. Tomber en défaillance. *Sempla en deuz great*, il est tombé en défaillance, il s'est évanoui, il est tombé en pamoison.

SEMPLAAT, v. n. Devenir faible ou débile. Voy. **SEMPL**.

SEMPLADUREZ, s. f. Affaiblissement, débilité, faiblesse. Evitez ce mot, il ne serait guère compris que des lettrés.

SEMPLAENN, s. f. Défaillance, faiblesse, pamoison.

SEN, adv. V. Il répond à *se*, cela, du Léon. *Eel-sen*, V., comme cela. En Léon, *evel-se*.

SEÑCH, v. a. Changer; p. *et*. *Señch ti*, déménager. A la lettre, changer de maison.

SENEL, s. m. C. Saindoux, graisse de porc purifiée.

SENES, **SELES**. Voy. ce dernier.

SENEZ, s. m. Synode.

SENI, et aussi **SON**, v. a. et n. Sonner; p. *sonet*. *Seni ar c'hleier*, sonner les cloches. *Seni a ra ar c'hleier*, les cloches sonnent. *Teir heur a zo o voñt da zeni, da skei*, trois heures vont sonner.

SEÑKLENN, s. f. Sangle de cheval ; pl. *ou.*

SEÑKLENNA, v. a. Sangler, mettre une sangle ; p. *et. Señklenna eur marc'h*, sangler un cheval.

SEÑTEIN, v. n. V. Obéir ; p. *señtet.*

SEÑTEK, adj. C. Voy. **SEÑTUZ.**

SEÑTEREAC'H, s. m. V. Obéissance.

SEÑTI, v. n. Obéir ; p. *señtet.* Le verbe *señti* s'emploie aussi dans un sens moins absolu : *mar kirit señti ouz-in*, si vous voulez m'accorder ce que je vous demande, et aussi si vous voulez m'obéir. *Señti oc'h eunn den, señti ouz eunn den*, obéir à une personne.

SEÑTIDIGEZ (*señtidig-ez*), s. f. Obéissance.

SEÑTIÑ, v. n. T. Obéir ; p. *señtet.* Voy. **SEÑTI.**

SEÑTURI, s. m. Sarriette, plante. Voy. **SAVOURI.**

SEÑTUZ, adj. Obéissant, respectueux, humble. Voy. **SEÑTI.**

SEO, SEV, s. m. Sève, humeur dans les plantes.

SEO, s. m. C. T. Moutarde, sénevé, plantes. Voy. **SEZO.**

SEON, SAON, s. m. V. Savon.

SEON, SEEUN, s. m. V. Moutarde.

SEOÑ, V. Voy. le précédent.

SEOUEL, v. a. et n. T. Lever, hausser, hisser, construire, soulever, se lever de son siége, sortir du lit ; se lever, parlant des astres ; se hérisser, parlant des cheveux ; p. *seouet.* Il se conjugue sur *seoui*, qui paraît avoir été l'infinitif.

SEPED, prép. C. Excepté, en exceptant.

SERAN, s. m. Serin, oiseau ; pl. *ed.*

SERCH, s. m. Serge, étoffe.

SERCH, s. m. (anc.) Cercueil pour porter les morts en terre.

SERC'H, s. f. T. Concubine ; pl. *serc'ho.*

SERC'HEREZ, s. m. T. Concubinage.

SERC'HIÑ, v. n. T. Vivre en concubinage.

SERC'HO, s. pl. f. T. Pluriel de *serc'h*, concubine.

SEREGENN (*sereg-enn*), s. f. Bardane, glouteron, plantes.

SEREGENN-VIHAN (*sereg-enn*), s. f. Grateron, plante.

SEREK, s. m. Grateron, jusquiame, plantes.

SERGONNEREZ, s. f. Babillarde, sorcière ; pl. *ed.*

SERJAÑT, s. m. (anc.) Ce mot paraît avoir eu le sens de prisonnier de guerre, parlant d'un serf ou vassal.

SERR, s. m. Voy. **SERR-LAGAD.**

SERRA, v. a. Fermer, enfermer, se fermer ; p. *et.* On dit *sarra*, en quelques localités.

SERREIN, CHERREIN (*serre-in*), v. a. V. Fermer, enfermer ; p. *serret.*

SERRET, adj. *Dourn serret*, poing. A la lettre, main fermée.

SERRIÑ, v. a. T. Fermer, enfermer ; p. *serret.*

SERR-LAGAD, s. m. Clin-d'œil. *Enn eur serr-lagad*, en un clin-d'œil, instantanément, le temps de fermer les yeux. — *Serra*, fermer, et *lagad*, œil.

SERR-NOZ, s. m. Chute du jour. — *Serra*, fermer, et *noz*, nuit.

SERVIEDENN, s. f. Serviette de table ; pl. *servied*, masculin.

SETU, CHETU, adv. et prép. Voici, voilà. Ces mots s'emploient d'ordi-

naire en compagnie des adverbes *amañ* et *aze*. *Setu amañ*, voici. *Setu aze*, voilà. *Chetu* est plus particulièrement du dialecte de Vannes. *Setu hi amañ*, la voici. *Setu me amañ* ou *ama*, me voici. *Setu hi aze*, la voilà. *Setu labour d'e-hoc'h da ober*, voilà, voici du travail pour vous. *Setu va zad o toñt*, voici, voilà mon père qui arrive. *Setu boed mad*, voici, voilà un bon mets.

SEUL, SEUL TROAD, s. m. Talon du pied, de soulier, de bas, et aussi pivot; pl. *iou*. Le pluriel s'emploie encore au sens de brisées. *Moñt war zeuliou eunn den*, marcher sur les brisées d'un individu. *Seul va zroad*, mon talon. *Seul he droad*, son talon. *Seuliou ho treid*, vos talons. A la lettre, talon de mon pied, talon de son pied, talons de vos pieds.

SEUL, SUL, particule. Tant plus. Après cette particule, il y a quelques lettres muables qui s'adoucissent. Voy. la grammaire. *Seul vui*, pour *seul mui*, tant plus. *Seul vui, seul welloc'h*, tant plus, tant mieux. On remarquera qu'après ces mots, il faut un comparatif. Ainsi, on dit : *seul vrasoc'h eo he spered, seul vrasoc'h a ze eo he rogeñtez*, plus il est savant, plus il est arrogant.

SEUL (*se-ul*), s. m. V. Chaume. Voy. **SOUL**, pour les applications.

SEUL-VUI. Voy. **SEUL**, particule.

SEULEIN (*se-u-le-in*), v. n. V. Couper le chaume.

SEULENN, s. f. Filet pour la pêche, appelé seine en français; pl. *ou*.

SEULIOU, s. pl. m. Voy. **SEUL**, talon.

SEULO (*se-ulo*), s. m. (anc.) Chaume.

SEURT, s. m. Sorte, espèce. *Kleñvejou a bep seurt*, des maladies de toutes sortes. *Seurt e-bed*, rien. *Ar seurt a giri*, ce que tu voudras. *Pe seurt kleñved en deuz?* Quel mal a-t-il? *Pe seurt den eo he-mañ?* Quel homme est celui-ci? Quelle espèce d'homme est celui-ci?

SEURT, adv. Rien, pas du tout.

SEURT E-BED, adv. Rien. A la lettre, sorte aucune.

SEUT (*se-ut*), s. pl. m. V. Le bétail, les bestiaux. Voy. **SAOUT**.

SEVEL, v. a. et n. Lever, construire, instituer, s'élever, se lever ou sortir du lit; se lever, parlant des astres; se hérisser, parlant des cheveux; retrousser; p. *savet*. L'ancien infinitif *savi* sert à conjuguer ce verbe. *Sevel hueloc'h*, avancer en grade. A la lettre, s'élever plus haut.

SEVEN, adj. Poli, convenable, parlant des personnes.

SEVENI, v. a. (anc.) Accomplir; p. *sevenet*.

SEVENIDIGEZ (*sevenidig-ez*), s. f. Politesse, convenance, décence. Voy. **SEVEN**.

SEVN, s. m. T. Moutarde.

SEZ. Voy. **SAEZ**.

SEZENN. Voy. **SAEZENN**.

SEZI, adj. V. Il se dit d'une femme enceinte. Voy. **BRAZEZ**. L'adjectif *sezi* ne s'emploie, je crois, qu'en mauvaise part, c'est-à-dire hors mariage.

SEZIEIN (*sezi-e-in*), v. a. V. Engrosser une fille séduite; p. *seziet*.

SEZO, s. m. Sénevé, moutarde. En style trivial, on dit *eunn tamm sezo*, pour dire un morceau d'excrément. A la lettre, un morceau de moutarde.

SGOTA. Voy. **SIGOTA**.

SGUB, s. m. (anc.) Balai. Voy. **SKUBA**.

SI, s. m. V. Défaut, vice, parlant des personnes; pl. *sieu*.

SIBLENN, s. f. Corde pour faire sécher le linge lavé, rêne ou bride de cheval attelé; pl. *ou*.

SIBLENNA, v. a. Mettre les rênes à un cheval attelé; p. *et*.

SIBOER, s. m. Ciboire.

SICHENN, s. f. Patte d'un verre à boire, *sichenn eur werenn*.

SIDAN, s. m. Linot, oiseau; pl. *ed.*

SIDAN, s. m. V. Roitelet, oiseau; pl. *et.*

SIDANEZ, s. f. Femelle du linot; pl. *ed.*

SIDANIK, s. m. C'est, d'après Le Gonidec, le nom du petit oiseau qui accompagne le coucou. — Le coucou, oiseau voyageur ou passager, est-il jamais accompagné d'un petit oiseau? Je ne le crois pas, car il passe l'été en Europe et l'hiver en Afrique et en Asie; de plus, il a tous les organes nécessaires pour se suffire à lui-même. Il est plus facile d'expliquer la singulière particularité qu'offre la femelle de cet oiseau qui ne fait jamais de nid et qui pond un ou deux œufs dans le nid des autres oiseaux. La femelle paraît trop maigre pour couver les œufs qu'elle peut pondre. Peut-être aussi cette particularité est-elle commune aux femelles des oiseaux qui, comme la femelle du coucou, ont plusieurs mâles.

SIELL, s. f. Sceau, scellé, cachet; pl. *ou.*

SIELLA, v. a. Cacheter, sceller, mettre le sceau; p. *et.*

SIELLEIN (*siell-e-in*), v. a. V. Cacheter, sceller; p. *siellet.*

SIELLOU, s. pl. m. Scellés. *Lakaat ar siellou*, ou, *ar siell*, mettre les scellés.

SIET, adj. V. Défectueux, vicieux. — *Si*, V., défaut, vice.

SIFARN. Voy. **SIFERN.**

SIFERN, s. m. Rhume de cerveau, éternuement par suite de rhume.

SIFERNI, v. n. S'enrhumer, éternuer par rhume; p. *sifernet.*

SIFOC'HELL, s. f. Tube creux en bois, dans lequel on introduit deux boules d'étoupe qui sont chassées alternativement par un piston, au moyen de l'air comprimé. Ce mot pourrait aussi s'appliquer à la sarbacane, tube pour lancer quelque chose en soufflant. A Brest, les enfants appellent ce jeu sifoqel.

SIGNAC'H, adj. Mauvais, parlant des pâturages; rabougri, parlant des arbres; maigre, parlant des bestiaux.

SIGODIEZ, s. f. Mauvais tour, espièglerie.

SIGOTA, CHIGOTA, v. n. Escamoter par tours d'adresse, faire des tours d'adresse; p. *et.*

SIGOTACH, SGOTACH, s. m. Escamotage, tour d'adresse.

SIGOTER, s. m. Escamoteur; pl. *ien.* Voy. **SIGOTA.**

SIGOUGN, s. m. Cigogne; pl. *ed.*

SIGUR, s. m. V. Excuse, prétexte; pl. *eu.*

SIGUREIN (*sigur-e-in*), v. n. V. Prétexter, s'excuser.

SIK, V. Ce mot a dû signifier porc, cochon, car on dit pour les chasser d'un lieu, *sik-sik!*

SIKADEZ, s. m. Hysope, plante.

SIKANADENN, s. f. (anc.) Chiquenaude; pl. *ou.*

SIKEN, ZIKEN, adv. T. Même. Voy. **ZOKEN.**

SIK-SIK! interjection pour chasser les porcs, V.

SIL, s. f. Filtre, chantepleure, chausse, passoire pour le lait et autres liquides. *Peleac'h ema ar zil?* Où est la passoire? *Dour-zil*, arrosoir.

SILA, v. a. Passer à la passoire ou couler, parlant du lait, de la bouillie, de la purée. Voy. **SILET.**

SIL-DROUEREZ, s. f. Charrier pour couler la lessive. C'est une toile qui renferme la charrée ou cendre de lessive et que l'on plonge dans l'eau bouillante de la cuve, afin de faire dissoudre la potasse que renferme la cendre.

SILET, adj. Il se dit de la bouillie, du lait que l'on passe à la passoire, opération qu'on appelle couler en français. *Leaz silet*, lait coulé. *Iod silet*, bouillie d'avoine coulée.

SILI, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *silienn*, anguille.

SILIAOUA, v. n. Pêcher des anguilles; p. *siliaouet*. Voy. SILI. — *Moñt da ziliaoua*, aller à cette pêche.

SILIENN, s. f. Anguille, poisson; pl. *sili*, masculin.

SILIENNA, v. n. Ce mot, qui dérive de *silienn*, anguille, ne s'emploie que comme verbe pronominal : *En em zilienna*, s'échapper des mains, glisser dans les mains, comme ferait une anguille, s'échapper à la dérobée. On comprend la justesse de ces allusions.

SILIENN-GARZ, s. f. Anguille de haie; pl. *sili-garz*, masculin. — *Silienn*, anguille, et *garz*, haie.

SILIENN-VOR, s. f. Congre, poisson de mer; pl. *sili-mor*. — *Silienn*, anguille, et *mor*, mer.

SILI-MOR, s. pl. m. Voy. le précédent.

SILVIDIGEZ (*silvidig-ez*), s. f. Salut de l'âme.

SILZIGENN (*silzig-enn*), s. f. Saucisse, sorte de charcuterie; pl. *silzig*, *silzik*, masculin. *Kik silzik*, de la chair à saucisses.

SILZIK, s. pl. m. Pluriel irrégulier du précédent.

SIMARENN, s. f. Manteau de femme.

SIMIADA, v. n. B. Porter le blé à dos des champs à la maison. Les chevaux sont rares à l'île de Batz. Voy. ROSGOUN.

SIMILL (les L mouillées), s. m. Remède de bonne femme; pl. *ou*.

SIMINAL, s. m. Cheminée; pl. *ou*. — *Toull siminal*, le tuyau de la cheminée.

SIMUD, s. m. Etat de celui qui est muet. *Ar simud*, le mal de muet. *Boed drouk simud!* Puisse-tu devenir muet! A la lettre, nourriture du mal de muet.

SIMUDA, SIMUDI, v. a. et n. Rendre ou devenir muet par suite de frayeur ou de maladie; p. *simudet*.

SIMUDET, adj. et participe. *Eunn den simudet*, un homme devenu muet, un muet.

SIMUDI. Voy. SIMUDA.

SIN, s. m. Cygne, oiseau; pl. *ed*.

SINAC'H, adj. *Beza sinac'h*, n'avoir pas faim, être dégoûté de nourriture, parlant des personnes et des bêtes malades.

SIN-AR-GROAZ, s. m. Signe de la croix.

SINED, s. m. Cachet, sceau, et aussi concile ecclésiastique.

SIÑK, SIÑKL. Voy. ROZENN-SIÑK.

SIÑKERC'H, s. m. (anc.) Ce mot a, je crois, le sens de menue avoine.

SIÑKL. Voy. ROZENN-SIÑKL.

SIÑKLA, v. a. C. Jeter, lancer; p. *et*.

SIÑSAKREIN (*siñ-sa-kre-in*), v. n. V. Proférer des imprécations; p. *siñ-sakret*.

SINUC'HI, v. n. Brûler mal, noircir au feu, parlant du bois de chauffage vert ou mouillé.

SIOADENN, SIOUADENN, s. f. Gémissement d'affliction; pl. *ou*.

SIOAZ, SIOUAZ. Voy. ce dernier.

SIOCH'AN, adj. Débile, faible.

SIOC'HAN, s. m. Avorton, enfant né avant terme; et aussi homme mal fait.

SIOC'HANI, v. n. S'affaiblir, parlant des personnes.

SIOUAC'H, exclamation, V. Hélas!

SIOUADENN. Voy. **SIOADENN.**

SIOUAZ, exclamation. Hélas! malheureusement! Dans de vieux livres, on dit *siouaz d'in!* Malheur à moi!

SIOUL, adj. Tranquille, calme, patient, doux d'humeur, pacifique, taciturne. Comparatif, *siouloc'h;* superlatif, *sioula*. Il se dit des personnes et des choses.

SIOUL, adv. Tranquillement, doucement.

SIOULAAT, v. n. Devenir calme, parlant du temps; p. *siouleet, siouleat.* Voy. **SIOUL**, adj. *Sioulaat a reaz ar mor hag ann avel*, le vent et la mer s'apaisèrent.

SIOULIK, adv. Sans bruit. Voy. **SIOUL**, adv.

SIOUL-RIBOULEN, adv. En tapinois, en silence.

SIOUL-SIBOUROUN, adv. A l'insu de tous, en silence, sans bruit, en tapinois.

SIPA, v. a. (anc.) *Sipa he spered*, appliquer son esprit à.

SIPREZENN, s. f. Plant de cyprès; pl. *siprez*, masculin.

SIRCH, SIRK, s. m. (anc.) Faucon, oiseau, et aussi, vent impétueux. J'ai aussi trouvé ce mot écrit *cyrcq*.

SIROC'HELL. Voy. **SOROC'HELL.**

SISM, s. m. Schisme.

SISTR, s. m. Cidre, boisson. *Gouez sistr*, piquette faite d'eau et de marc de pommes. A la lettre, sauvage cidre.

SISTR-HILIBER, s. m. Cidre de cormes. Voy. **HILIBER.**

SISTR-KORMEL, s. m. Cidre de cormes.

SISTR-MAR, s. m. Cidre de cormes. Voy. **MAR**, corme.

SITRON, s. m., et mieux, *aval sitron*, citron, fruit. A la lettre, pomme-citron; pl. *avalou-sitron*.

SIUS, SIUZ, adj. V. Qui a des défauts ou vicieux, parlant d'un cheval: *marc'h siuz*. Voy. **SI**, défaut.

SIV, s. pl. m. V., et aussi, *sivi*, pluriel irrég. de *sivienn*, fraise.

SIVARN. Voy. **SIFERN.**

SIVELENN, s. f. Surfaix, ventrière, sangle de charrette pour attacher la charge, sangle pour attacher les paniers sur les flancs d'un cheval; pl. *ou*.

SIVELENNA, v. a. Sangler la charge d'une charrette ou d'un cheval; p. *et*.

SIVI, s. pl. m. Pluriel irrég. de *sivienn*, fraise, fruit. *Bodenn sivi*, le fraisier, et aussi *plañtenn sivi*.

SIVIENN, s. f. Fraise, fruit; pl. *sivi*, masculin.

SIVIENN-RED, s. f. Le P. Grégoire donne ce nom à l'eufraise ou mieux euphraise, plante. — *Sivienn*, fraise, et *red*, qui court. En raison de ce que l'euphraise et la fraise n'ont aucun rapport botanique, je pense que le mot composé qui nous occupe est le nom du fruit provenant du fraisier traçant, lequel a de nombreux coulants qui reproduisent la plante à l'infini; pl. *sivi-red*.

SIVI-RED. Voy. le précédent.

SIVOAZ, interjection, T. Hélas!

SIVOLEZENN, s. f. Ciboule, légume; pl. *sivolez*, masculin.

SIZAILL (les L mouillées), s. m. Ciseaux composés de deux pièces; pl. *ou*. *Eur re sizaillou*, une paire de ciseaux; on dit aussi *eur sizaillou*. *Peleac'h ema ho sizaillou?* où sont vos ciseaux?

SIZUN, s. f. Semaine. Ce mot est une contraction de *seiz*, sept, et de *hun* (ancien), sommeil, ce qui prouverait que nos ancêtres comptaient par nuits et non par jours comme nous. Ce substantif figure parmi les noms de famille, mais alors on le prononce à la française : *sizeun*. *Belek ar zizun*, le prêtre de semaine. *Loñk-he-zizun*, se dit d'un ivrogne. A la

lettre, qui avale sa semaine. *Sizun priedelez*, lune de miel.

SIZUN, s. f. Détroit en mer. *Enez Sizun*, l'île de Sein.

SIZUNAD, s. f. La durée d'une semaine. — *Sizun*, semaine.

SIZUNER, s. m. Semainier, hebdomadier, celui des prêtres d'une paroisse qui est de semaine. Voy. SIZUN.

SIZUN-PRIEDELEZ, s. f. Lune de miel, parlant de deux nouveaux mariés. A la lettre, semaine du mariage.

SKABELL, s. f. Escabeau, sellette; pl. *skabellou, skebel*. En latin, *scabellum*.

SKAF, SCAF, s. m. (anc.) Bateau léger. C'est le mot grec *skafé*.

SKAFF, adj. (anc.) Léger. Voy. SKAÑV. Je le trouve écrit *scaff*.

SKALF, s. m. Gerçure par froid, fente par soleil.

SKALF, s. m. Séparation des doigts entr'eux, fourchure des arbres.

SKALFA, v. n. Se fendre au froid, au soleil; p. *et*.

SKALIER, s. m. Escalier; pl. *ou*. Le pluriel *skalierou* est plus usité. *Skalierou moan ha sounn*, des escaliers étroits et roides comme une échelle de meunier. *Peder ha peder e teue gan-en ar skalierou*, je descendais les escaliers quatre à quatre.

SKAÑ. Voy. SKAÑV.

SKAÑBENN, SKAÑ-BENN, s. m. Etourdi, léger de caractère, évaporé. — *Skañ*, léger, et *penn*, tête.

SKAÑDAL, s. m. Réprimande vive, querelle, semonce.

SKAÑDALA, SKAÑDALAT, v. a. Gronder, quereller, réprimander fortement ou dans la colère; p. *skañdalet*.

SKAÑDALER, s. m. Querelleur; pl. *ien*.

SKAÑFF, SCAÑFF, adj. (anc.) Léger en poids, léger de caractère.

SKANNEIN, SKANNAT, v. a. V. Alléger.

SKAÑT, s. pl. m. Voy. SKAÑTENN.

SKAÑTEK, adj. Couvert d'écailles, parlant des poissons ou des insectes. — *Skañt*, des écailles.

SKAÑTEK, s. m. Dard, poisson; pl. *skañteged* (*skañteg-ed*).

SKAÑTENN, s. f. Ecaille de poisson ou d'insecte, lame ou partie plate, feuille ou écaille des pierres schisteuses comme les ardoises, le talc, le mica; pl. *skañt*, masculin.

SKAÑTENNEK, adj. Ecailleux, parlant des minéraux de nature schisteuse qui s'enlèvent par lames ou feuilles. Voy. SKAÑTENN.

SKAÑT-HOUARN, s. pl. m. Mâchefer. — *Skañt*, des écailles, et *houarn*, fer.

SKAÑV, adj. Et aussi *skañ*, léger en poids, léger de caractère, agile, étourdi, alerte, dispos. *Penn-skañv* se dit d'un étourdi : *eur penn skañv*.

SKAÑVAAT, v. n. Devenir plus léger ou moins pesant; p. *skañveet, skañveat*.

SKAÑVELARD, s. m. Etourdi, brouillon. — *Skañv*, étourdi.

SKAO, SKAV, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skavenn*, sureau.

SKAO-BIHAN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skavenn-vihan*.

SKAOD-DU, SKAOT-DU, s. m. Charbon ou maladie du blé. — *Skaot*, brûlure par le soleil, et *du*, adj., noir.

SKAO-GRAC'H, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skavenn-grac'h*.

SKAOÑ, s. m. Banc, escabeau; pl. *iou*.

SKAOT, s. m. Brûlure par eau chaude, par ortie ou par le soleil sur les céréales sur pied. Voy. SKAOTA. —

Tomm-skaot, très-ardent, parlant du feu. A la lettre, chaud à brûler.

SKAOTA, v. a. Tremper dans l'eau bouillante, échauder, brûler, parlant de l'eau bouillante et de l'ortie, brûler, parlant du soleil sur les céréales sur pied ; p. *skaotet*.

SKAOT-DU, s. m. Voy. **SKAOD-DU**.

SKAOT-DUA, v. n. Avoir la maladie du charbon, parlant des céréales. — *Skaot*, brûlure par le soleil, et *dua*, noircir. A la lettre, noircir par brûlure. Cette maladie réduit les grains en poudre noire.

SKAOTENN, s. f. Echaudée, sorte de pâtisserie ; pl. *ou*.

SKAOTET, adj. et participe. Echaudé, se dit du blé qui a été échaudé ou brûlé par le soleil et qui a la maladie du charbon. Voy. **SKAOTA**.

SKAOTIL, s. m. Engrais marin à l'usage des agriculteurs. Ce sont des madrépores, des polypiers calcaires que l'on drague au fond de la mer. L'engrais ou amendement appelé *merl*, *maerl*, en breton, est de la même nature.

SKAOUARC'H, s. m. Bacile, plante.

SKAR, s. m. Enjambée.

SKARA, v. n. Faire de grandes enjambées pour marcher ou s'enfuir plus vite. Voy. **SKAR**, **SKARINEK**.

SKARC'H, adj. V. Qui a été curé ou nettoyé.

SKARC'HEIN (*skarc'h-e-in*), v. a. V. Nettoyer, vider, curer ; p. *skarc'het*.

SKARINEK, adj. Qui fait de grandes enjambées, et aussi qui a les jambes longues. Voy. **SKAR**.

SKARLEK, adj. Ecarlate.

SKARN, adj. Maigre, décharné. *Eur c'horf skarn*, un homme décharné.

SKARN, s. m. V. C. Sabot du cheval. Voy. **KARN**.

SKARNIL, s. m. Hâle ou vent qui dessèche, crevasse qui se produit par l'effet du soleil ou du froid.

SKARNILA, v. n. Se fendre, se gercer au froid, au soleil.

SKARR, s. m. Crevasse, gerçure aux pieds, aux mains, fente dans un vieux mur, dans un vase. Voy. **SKARRA**.

SKARRA, v. n. Se fendre, se gercer au froid, au feu, au soleil ; se fêler, parlant des mains, d'un mur qui se crevasse, etc.

SKARREIN (*skarr-e-in*), v. n. V. Le même que *skarra*.

SKARS. Voy. **SKARZ**.

SKARSCH, adj. (anc.) Froid et sec, parlant du temps.

SKARZ, adj. Court, pas assez long, vide, avare, net, nettoyé, et aussi pénible, difficile. *Skarz eo d'ezhañ bale*, il a peine à marcher. *Ialc'h skarz*, bourse vide.

SKARZA, v. a. Vider, nettoyer, ramoner, et, par extension, gruger quelqu'un, lui faire quelque tort sans qu'il s'en doute ; p. *et*. On dit aussi *karza*.

SKARZ-DEÑT, s. m. Cure-dents. — *Skarza*, nettoyer, et *deñt*, pluriel de *dañt*, dent.

SKARZER, s. m. Qui nettoye, et aussi ramoneur, vidangeur. *Skarzer ar privezou*, vidangeur. *Skarzer ar siminalou*, ramoneur.

SKARZ-SKOUARN, s. m. Cure-oreilles. — *Skarza*, nettoyer, et *skouarn*, oreille.

SKASS, s. m. (anc.) Entraves ou fers pour les chevaux.

SKAU, s. pl. m. V. Le même que *skao*. Voy. **SKAUENN**.

SKAUDEIN (*skaud-e-in*), v. a. et n. V. Il a les mêmes acceptions que *skaota*.

SKAUENN, s. f. V. Plant de sureau ; pl. *skau*, masc. Voy. **SKAVENN**.

SKAUT, SKOT, s. m. V. T. C. Le même que *skaot*, brûlure.

SKAUTENN, s. f. V. Echaudée, pâtisserie; pl. *eu*. Voy. **SKAOTENN**.

SKAUTIL, s. m. V. Voy. **SKAOTIL**.

SKAV, SKAO. Voy. ce dernier.

SKAVENN, s. f. Plant de sureau, et aussi canelle de tonneau; pl. *skao, skav*, masculin.

SKAVENN-GRAC'H, s. f. Plant d'érable ou de fusain; pl. *skao-grac'h*, masc.

SKAVENN-VIHAN, s. f. Hièble, arbre; pl. *skao-bihan*, masculin.

SKEBEIN (*skebe-in*), v. n. V. Cracher sans efforts, rejeter sa salive.

SKED, s. m. Eclat, lustre.

SKED, SKEUD. Voy. ce dernier.

SKEDA, SKEDI, v. n. Briller; p. *et*.

SKEDUZ, adj. Eclatant, étincelant.

SKEEÑT. Voy. **SKEÑT**.

SKEI (*ske-i*), v. a. Frapper, battre, heurter; p. *skoet*. Ainsi que l'annonce le participe *skoet*, ce verbe se conjugue sur l'ancien infinitif *sko-i* : *skoann*, je frappe; *skoinn*, je frapperai; *skoaz*, il frappa, etc. — *Skei gañt eunn den*, frapper quelqu'un.

SKEIFF (*ske-iff*), v. a. (anc.) Frapper, battre.

SKEIÑ (*ske-iñ*), v. a. T. Frapper, battre; p. *skoet*. Voy. **SKEI**.

SKEJA, v. a. Inciser, couper; p. *et*.

SKELFA, v. a. C. Regarder avec frayeur; p. *et*.

SKELTA, v. a. C. Le même que le précédent.

SKELTR. Ce mot se dit des ardoises : *mean skeltr*; pl. *mein skeltr*. Voy. **SKLEÑT**.

SKELTRENN, s. f. Trique, gros bâton; pl. *ou*.

SKELTRENNA, v. a. Donner des coups de trique, rosser avec un gros bâton; pl. *et*.

SKENDILIK, s. m. (anc.) Hirondelle, oiseau.

SKEÑT, SKEEÑT, s. m. V. Poumon. Voy. **SKEVEÑT**.

SKERB, ESKERB, s. m. Voy. ce dernier.

SKERR, s. m. En quelques lieux on dit *skerr*, au lieu de *skerb*.

SKET, s. m. V. Image, ombre, effigie. On y dit aussi parfois, *esked*. Voy. **SKEUD**.

SKEUD, s. m. Effigie, image, ombre. *Tersienn skeud*, frayeur sans motif. A la lettre, fièvre de l'ombre. *Kaout tersienn skeud*, avoir peur de son ombre.

SKEUDENN, s. f. Image, effigie, dessin, forme, statue, statuette; pl. *ou*.

SKEUL, s. f. Echelle; pl. *iou*. En latin, *scala*. — *Pignat er skeul*, monter à l'échelle. *Skeul-kerdin*, se dit des haubans d'un navire. A la lettre, échelle de cordes.

SKEULF, adj. C. Effaré, parlant des yeux. *Daoulagad skeulf*, des yeux effarés.

SKEULIA, et mieux, *pignat er skeul*, monter à l'échelle.

SKEVEÑD, SKEVEÑT, s. m. Poumon. *Ar skeveñt*, le poumon, les poumons. Prononcez ces mots comme en français skévinde, skévinte.

SKIAÑCHOU, s. pl. f. Les beaux-arts.

SKIAÑT, s. f. Raison, jugement, sens, intelligence, entendement. *Ar skiañt-vad*, le bon sens, la saine raison. — *Skiañt*, sens, et *mad*, bon.

SKIBER, s. m. C. Appentis, hangar. En Basse-Cornouaille on lui donne le sens de chambre de réception.

SKIDI, v. n. Défricher une terre en friche, une terre froide ou pleine de racines de végétaux de toutes sortes. Voy. **SKOD**, qui est le radical de ce verbe.

SKIEÑT, s. f. V. Bon sens, raison. Voy. **SKIAÑT**.

SKIGN, s. m. Ce mot, auquel on peut donner le sens de dispersion, éparpillement, n'est pas plus usité en breton qu'en français. Toutefois, il s'emploie très-bien dans la phrase suivante : *lakaat foenn war skign*, éparpiller le foin coupé pour le faire sécher. Voy. **SKIGNA**.

SKIGNA, v. a. Eparpiller, épandre; p. *et.*

SKIJA. Voy. **SKEJA**.

SKIL, particule qui a la signification de presque, à-demi; elle est toujours en compagnie d'un substantif et exige l'adoucissement si elle est suivie d'une lettre forte. Voy. **SKIL-BAOTR**, **SKIL-DREÑK**.

SKIL-BAOTR, s. f. Fille garçonnière, fille qui a les allures d'un garçon. — *Skil*, à-demi, et *paotr*, garçon.

SKIL-DREÑK, adj. Aigrelet. — *Skil*, presque, et *treñk*, aigre.

SKILF, s. m. Griffe; pl. *ou*. Le pluriel *skilfou* s'entend en général des défenses des animaux.

SKILFA, v. a. Griffer, donner des coups de griffes; p. *et.*

SKILFAD, s. m Coup de griffe; pl. *ou*. On dit aussi *skilfadenn*.

SKILFADENN, s. f. Voy. **SKILFAD**, plus usité.

SKILFEK, adj. Qui a de grandes griffes, et aussi, par extension, qui a les dents très-longues. Voy. **SKILF**.

SKILFOU. Voy. **SKILF**.

SKILIAVENN, s. f. Plant d'hièble; pl. *skilio*, masculin, des plants d'hièble, du bois d'hièble. Voy. **SKILIONENN**.

SKILIO, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skiliavenn*, *skilionenn*.

SKILIONENN, s. f. V. Plant d'hièble; pl. *skilio*. On dit aussi *skiolenn*, V.

SKILTR, adj. Clair, argentin, éclatant, sonore, parlant des sons, de la voix.

SKILTRENN. Voy. **SKELTRENN**.

SKIN, s. m. C. Rais ou rayon d'une roue; pl. *ou*.

SKIOLENN, V. Voy. **SKILIONENN**.

SKIRAT, s. pl. f. V. Voy. **SKIRENN**.

SKIRENN, s. f. V. Envie à la racine des ongles; pl. *skirat*.

SKIRIENN, s. f. Eclat de pierre, bois, attelle; pl. *ou*.

SKIRIOK, s. m. C. Du bois d'hièble.

SKLAF, **SKLAV**, s. m. Esclave ; pl. *sklaved*.

SKLAF, s. m. C. Enfourchure de deux branches.

SKLAPA, v. a. Quelques-uns, paraît-il, l'emploient au sens de *lapa*.

SKLAS, s. m. Verglas, glace légère. On dit aussi *glao sklaset*. *Sklas a ra*, *glao sklaset a ra*, il fait ou tombe du verglas.

SKLASA (*skla-sa*), v. impers., et mieux, *ober sklas*, verglacer. *Sklas a ra*, il tombe du verglas.

SKLASEIN (*skla-se-in*), v. impers. V., et mieux, *gober sklas*, verglacer. *Sklas e c'hra*, il tombe du verglas.

SKLEAR, **SKLER**, adj. et adv. Clair, limpide, certain, intelligible, clairement.

SKLEAR, **SKLER**, adv. Intelligiblement, évidemment, formellement, clairement.

SKLEÑT. Voy. **MEAN-SKLEÑT**, ardoise.

SKLEÑT, adj. Eclatant, parlant du son.

SKLEÑTIN, adj. Eclatant, perçant, parlant des sons.

SKLER, s. m. Grande chélidoine, plante.

SKLER, adj. et adv. V. T. C. Limpide, clair, certain. Voy. **SKLEAR**.

SKLERAAT, v. n. Devenir clair, s'éclaircir; p. *sklereet, sklereat*. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. *Skleraat a ra ann amzer*, le temps s'éclaircit.

SKLERDER, s. m. Clarté, transparence. Evitez ce mot et tournez la phrase par l'adjectif. *Dre ma'z eo skler* ou *sklear*, à cause de sa transparence, de sa limpidité.

SKLERDERIK-NOZ, s. m. V. Feu-follet. A la lettre, petite clarté de nuit.

SKLERENN, s. f. V. Glaire de l'œuf, et mieux, *gwenn vi*.

SKLERIA, v. a. Eclairer, répandre de la clarté, donner des éclaircissements; p. *skleriet*.

SKLERIDIGEZ, s. f. Eclaircissement, commentaire sur un sujet. Il ne s'emploie qu'au singulier.

SKLERIJENN, s. f. Clarté au figuré, intelligence, lumière en religion.

SKLERIK, s. m. Petite chélidoine, herbe aux dartres, éclaire, plantes. C'est le diminutif de *skler*, s. m. On l'appelle aussi, mais à tort, *butunnevez*. Voy. ce mot au supplément.

SKLEUR, s. m. Le Gonidec donne à ce mot la signification de clarté faible.

SKLIÑGERNUZ (*skliñg-ernuz*), adj. V. Le même que *lugernuz*.

SKLIPAD. *Eur sklipad den*, un homme long et mince.

SKLIPART, adj. C. Menu, délié.

SKLIS, adj. Qui donne la diarrhée. Voy. **SKLIZ**.

SKLISA (*skli-sa*), v. n. Avoir la diarrhée.

SKLISENN (*skli-senn*), s. f. Spatule, attelle, éclisse, esquille d'os, étincelle, palette pour tourner les crêpes sur la poêle; pl. *ou*.

SKLISENNA (*skli-senna*), v. a. et n. Mettre des éclisses ou attelles, et aussi étinceler; p. *et*.

SKLISENN-ASKORN (*skli-senn*), s. f. Esquille d'os; pl. *sklisennou-askorn*.

SKLIZ, **SKLIS**, adj. Ce mot, dont le sens est mal défini, doit signifier, qui donne la diarrhée, car on dit *louzou skliz*, potion médicinale appelée purgatif. Voy. **SKLISA**.

SKLOGA, **SKLOKA**, v. n. Glosser.

SKLOK, adj. et adv. V. Il s'emploie au même sens que *klok*, entier, accompli, révolu, entièrement. Voy. **KLOK**.

SKLOKA, **SKLOKAT**, v. n. Glousser.

SKLOKEREZ, s. m. Gloussement. Evitez ce mot.

SKLOSENN (*sklo-senn*), s. f. Rocher du fond de la mer, soit qu'il découvre dans les hautes marées, soit qu'il ne découvre pas; pl. *sklosou*, masc.

SKLOSOU (*sklo-sou*), s. pl. m. Pluriel irrégulier du précédent.

SKLOUP, adj. C. Glouton.

SKLOUSEIN (*sklou-se-in*), v. n. V. Glousser.

SKO, **SKAU** (*skô*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skauenn*, plant de sureau.

SKOA, s. f. T. C. Epaule; pl. *diskoa*, pour *diou skoa*, pluriel duel.

SKOANENN, s. f. (anc.) *Skoanenn laes*, la crême du lait.

SKOARN, s. f. V. T. C. Oreille; pl. *diskoarn*, par contraction pour *diou skoarn*, pluriel duel. Voy. **DI**, servant à former les pluriels duels du genre féminin.

SKOARN, s. f. V. T. C. Anse d'un vase; pl. *skoarnou*. Voy. **SKOUARN**, anse.

SKOARNEK, adj. et s. m. V. T. C. Qui a de grandes oreilles, qui a des anses. Voy. les deux mots **SKOARN**.

SKOAZ, s. f. Epaule; pluriel duel, *diskoaz*, par contraction pour *diou skoaz*. Ce mot s'entend aussi au sens de appui, secours, aide. *Rei skoaz da eunn den*, donner aide à quelqu'un. Cette locution répond à la locution française, donner un coup d'épaule à.

SKOAZELL, s. f. Protection, appui, secours, aide. — *Skoaz*, épaule.

SKOAZELLA, v. a. Aider, secourir; p. *et*.

SKOAZELL-BLEG, s. f. Arc-boutant. A la lettre, appui courbe.

SKOAZELLIÑ, v. a. T. Aider, secourir; p. *skoazellet*. — *Skoaz*, épaule.

SKOAZIA, v. a. Aider, secourir; p. *skoaziet*. Voy. **SKOAZ**.

SKOAZIEK, adj. Qui a de larges épaules.

SKOAZIEK, s. m. Diable de mer, poisson. Ce sens est douteux.

SKOB, s. m. C. Pompe de navire.

SKOBITELL, s. f. Volant, pour le jeu de ce nom, moulinet d'enfants qui tourne au vent. *C'hoari skobitell*, jeu du volant, et aussi jouer à ce jeu.

SKOD, s. m. Ecot, part à payer. Voy. **SKODENN**.

SKOD, s. m. Bûche à feu, chicot, et en général toutes les racines d'arbres et arbustes qui sont enfouies en terre, chicot de dent, nœud de tige d'une plante. Voy. **PENN-SKOD**, **DEVEZ-SKOD**; pl. *skodou*.

SKOD, s. m. Lien fait avec certains arbustes flexibles. *Skod balan*, lien fait de genêt. *Skod lin*, paquet de lin qui est lié en vert.

SKODA, v. n. Ce mot, qui, je crois, a cessé d'être employé, signifiait faire alliance ou société pour une entreprise. Voy. **SKODENNAD**. *Skoda oc'h eunn den*, se liguer contre quelqu'un (anc.).

SKODEK, **SKODENNEK**, adj. Rempli de nœuds, parlant d'un arbre. — *Skod*, nœud d'une plante.

SKODENN, s. f. Ecot, part dans une dépense faite en commun.

SKODENNAD, s. m. C. Il s'emploie, paraît-il, dans la Cornouaille, pour désigner une assemblée de personnes qui veulent faire en commun une affaire, un achat. Ce mot doit dériver de *skoda*.

SKODENNAT. Voy. le précédent.

SKODENNEK. Voy. **SKODEK**.

SKOD-GWINI (*gu-ini*), s. m. Cep de vigne; pl. *skodou-gwini*. — *Skod*, chicot, et *gwini*, pluriel de *gwinienn*, vigne. On dit aussi *kef-gwini*.

SKOD-TAN, s. m. Tison; pl. *skodoutan*. — *Skod*, bûche, et *tan*, feu.

SKOE, s. f. V. Epaule; pluriel duel, *diskoe*, par contraction pour *diu skoe*, *div skoe*.

SKOED, **SKOET**, s. m. Ecu, ancienne monnaie de la valeur de trois francs, et aussi bouclier; pl. *skoejou*.

SKOEIEK, adj. V. Qui a de larges épaules. — *Skoe*, V., épaule.

SKOEIN (*sko-e-in*), v. a. V. Frapper, battre; p. *skoet*. Voy. **SKEI**.

SKOENN, s. f. V. Tige ou tuyau de paille.

SKOER, **SKOUER**, s. f. Voy. ce dernier.

SKOERJ, adj. B. Arrogant, effronté, hagard, parlant de la mine, des yeux. *Daoulagad skoerj*, *penn skoerj*, qui a les yeux effrontés.

SKOET, s. m. Voy. **SKOED**.

SKOET, adj. et participe de *skei*, frapper. *Beza skoet*, être frappé de paralysie.

SKOI (*sko-i*), v. a. Non usité. C'est l'ancien infinitif qui a fait place à *skei*, frapper.

SKOL, SKOR, KOL, s. m. Machine pour enrayer les roues.

SKOL, s. f. Ecole, pensionnat; pl. *iou*. *Ober skol*, tenir une école, enseigner. *Ti skol*, la maison d'école, où se fait l'école. *Mestr skol*, maître d'école, professeur. En grec, *skolê;* en latin, *scola*.

SKOLA, SKORA. Voy. ce dernier.

SKOLAE, s. m. Dorade, poisson; pl. *skolaeed*.

SKOLAER, s. m. Ecolier; pl. *ien*. — *Skol*, école.

SKOLAEREZ, s. f. Ecolière; pl. *ed*. Voy. le précédent.

SKOLIA, SKORIA, v. a. Enrayer, parlant des roues d'une voiture; p. *skoliet, skoriet*. — *Skol, skor,* machine pour enrayer les roues.

SKOLIEIN (*skolie-in*), v. n. V. Et mieux, *gober skol*, V., faire l'école, tenir école, enseigner; p. *skoliet*. Voy. **SKOL,** s. f.

SKOLIER, s. m. Et mieux, *mestr skol*, maître d'école, professeur; pl. *ien*. Voy. **SKOL,** s. f.

SKOLIEREZ, s. f. Et mieux, *mestrez skol*, maîtresse d'école. Voy. **SKOL.**

SKOLIK-FICH, s. f. *Ober skolik-fich*, faire l'école buissonnière. Voy. **FICH-FICH.**

SKOL-LABOUR, s. f. Ferme-école. — *Skol*, école, et *labour*, culture de la terre. *Skol-labour Trevarez*, la ferme-école de Trévarez.

SKOLP, SKOLPAD, s. m. Copeau de bois, éclat de pierre ou de bois; pl. *skolpou, skolpadou*.

SKOLPENN, s. f. Le même que le précédent.

SKOÑT, s. m. V. Peur, frayeur. Voy. **SPOÑT.**

SKOÑTEIN (*skoñt-e-in*), v. a. V. Effrayer, épouvanter; p. *skoñtet*.

SKOÑTUZ, adj. V. Effrayant, épouvantable.

SKOP, s. m. Crachat avec bruit et effort. Voy. **SKOPADENN** qui est plus usité. *Ema atao skop-skop*, il crache partout. Voy. **SKOPAT.**

SKOP, ESKOP, s. m. Ecope, sorte de pelle pour vider l'eau d'un bateau. On dit aussi *skopet*.

SKOPA. Voy. **SKOPAT.**

SKOPADENN, s. f. Crachat avec bruit et effort; pl. *ou*.

SKOPAT, v. n. Cracher avec effort et bruit, comme les enrhumés; p. *skopet*. En Normandie, on dit écopier, en ce sens.

SKOPEIN (*skop-e-in*), v. n. V. Le même que **SKOPAT.**

SKOPER, s. m. Cracheur. Voy. **SKOPAT.**

SKOPET, s. m. V. Ecope, sorte de pelle à rebords pour vider l'eau d'un bateau, palette pour jouer au volant, pelle pour enlever les balayures; pl. *eu*.

SKOPIGELLA (*skopig-ella*), v. n. Crachoter, cracher fréquemment, p. *et*. Voy. **SKOPAT.**

SKOPIGELLER (*skopig-eller*), s. m. Celui qui crachote fréquemment.

SKOPITELL, s. f. V. Crachat, salive. Voy. **SKOPAT.**

SKOPITELLAT, v. n. V. Crachoter, cracher souvent.

SKOPOUR, s. m. V. Cracheur; pl. *skoperion*. Voy. **SKOPEIN.**

SKOR, SKOL, s. m. Machine pour enrayer les roues.

SKOR, SKOL, s. m. Etançon, étai.

SKORA, SKOLA, v. a. Soutenir, étançonner, étayer, enrayer une roue pour l'empêcher de tourner; p. *et*.

SKORF, s. m. Grille ou décharge de l'eau d'un étang.

SKORIA. Voy. **SKOLIA**.

SKORN, s. m. V. Glace, eau gelée. Voy. **SKOURN**.

SKORNEIN (*skorn-e-in*), v. impers. V. Geler, glacer. Voy. **SKOURNA**.

SKORPULER, s. m. Scapulaire.

SKORS, adj. T. Court, pas assez long.

SKORSOU, SKOSOU, s. pl. m. Bâtons fixés sur les côtés d'une charrette pour maintenir la charge.

SKORT, adj. V. Peureux, parlant d'un cheval.

SKORT, adj. C. Vide, trop peu. *Ialc'h skort*, bourse vide.

SKOS, s. m. Calandre, cosson, insectes; pl. *ed*.

SKOS, s. m. C. Dévidoir, souche d'arbre que l'on a laissée en terre.

SKOSOU (*sko-sou*). Voy. **SKORSOU**.

SKOSS, C. Le même que *skos*, dévidoir.

SKOT, SKAUT (*skôt*). Voy. ce dernier.

SKOT, s. m. V. Bûche à feu, chicot de plants, de dents. Voy. **SKOD**; pl. *skodeu*.

SKOTA, SKAUTA (*skôta*), v. a. et n. T. C. Voy. **SKAOTA**.

SKOTENN, SKAUTENN (*skôtenn*), V. Voy. **SKAUTENN**.

SKOTIL (*skôtil*). Voy. **SKAOTIL**.

SKOUADRENN, s. f. Escadre de navires; pl. *ou*.

SKOUARN, s. f. Oreille, partie de la tête; pluriel duel, *diskouarn*, par contraction pour *diou skouarn*, deux oreilles. — *Rei skouarn da*, prêter l'oreille à.

SKOUARN, s. f. Anse d'un vase; pl. *skouarnou*. On comprend aisément que le pluriel duel de *skouarn*, oreille, ne soit pas applicable ici. C'est ainsi que l'on dit *diskouarn eunn den*, les oreilles d'une personne, tandis qu'il faut dire, *skouarnou ar pod*, les oreilles du pot. Le pluriel *skouarnou* s'entend aussi des ouïes des poissons : *skouarnou ar pesked*.

SKOUARNAD, s. f. C. Soufflet ou tape sur la figure. — *Skouarn*, oreille.

SKOUARNADOU, s. pl. f. On appelle de ce nom une des peines que l'on inflige aux enfants en leur tirant les oreilles. *Rei skouarnadou da, sacha he skouarn da*, tirer les oreilles à.

SKOUARN-ANN-OZAC'H-KOZ, s. f., et aussi *skouarn-ann-ozac'hik-koz*, nom fantaisiste donné à la mousse des arbres, à l'achillée ou herbe aux charpentiers. A la lettre, oreille du vieux petit homme marié.

SKOUARN-AZEN, s. f. Grande consoude, oreille-d'âne, plantes. — *Skouarn*, oreille, et *azen*, âne.

SKOUARNEGEZ (*skouarneg-ez*), s. f. Celle qui a de grandes oreilles.

SKOUARNEK, s. m. Celui qui a de grandes oreilles, oreillard, et aussi lourdaud, badaud. Ce mot figure parmi les noms de famille.

SKOUARN-GAD, s. f. Oreille-de-lièvre, plante. — *Skouarn*, oreille, et *gad*, lièvre.

SKOUARN-IUZAZ, s. f. Herbe aux charpentiers. A la lettre, oreille de traître. C'est un nom fantaisiste.

SKOUARN-MALC'HUS, s. f. Herbe aux charpentiers. A la lettre, oreille de Malchus. Non fantaisiste.

SKOUARNOU, s. pl. f. Les ouïes des poissons. Voy. **SKOUARN**, art. 2°.

SKOUD, SKOUT, s. m. Voy. ce dernier.

SKOUEC'H, adj. V. Fatigué. On dit aussi *skuec'h*, V.

SKOUEC'HEIN (*skouec'h-e-in*), v. a. V. Fatiguer, lasser. On dit aussi *skuec'hein*.

SKOUED, SKOED. Voy. ce dernier.

SKOUER, s. f. Modèle, exemple, guide moral, équerre; pl. *iou*. *Gwall skouer*, scandale. *Skouer vad*, bon exemple. *Rei skouer vad*, édifier (au figuré). *Dioc'h ho skouer*, à votre exemple.

SKOUERIA, v. a. Mesurer à l'équerre. Voy. **SKOUER.**

SKOUIC'H, SKUIC'H. Voy. ce dernier, V.

SKOUIC'HEIN, SKUIC'HEIN. Voy. ce dernier, V.

SKOUIR, SKUIR, s. f. V. Modèle, exemple, au propre et au figuré; pl. *ieu*. *Gwall-skouir*, méfait. Voy. **SKOUER.**

SKOUIZ, adj. T. Fatigué.

SKOUIZA, v. a. T. Fatiguer, lasser, se fatiguer; p. *et*.

SKOUL, s. m. Milan, oiseau de proie. Par extension, *fri skoul*, nez aquilin. A la lettre, nez de milan.

SKOULAT, v. a. (anc.) Dérober.

SKOULAT, s. m. C. Espace de temps.

SKOULM, KOULM, s. m. Nœud; pl. *ou*.

SKOULMA, KOULMA, v. a. Nouer; p. *et*.

SKOULTR, s. m. Branche d'émonde; pl. *ou*.

SKOUR. Voy. **SKOURR.**

SKOURJ, s. m. V. Fouet de correction.

SKOURJEIN (*skourje-in*), v. a. V. Flageller; p. *skourjet*.

SKOURJEZ, s. f. Verge de correction, férule, fouet pour corriger les enfants.

SKOURJEZA, v. a. Fouetter, flageller, donner des coups de fouet ou de discipline; pl. *et*.

SKOURN, s. m. Glace, eau gelée. *Tamm skourn*, glaçon.

SKOURNA, v. impers. Geler. On dit de préférence, *ober skourn*. *Skourn a ra*, il gèle.

SKOURNET, adj. Gelé, et aussi, froid, indifférent, parlant des personnes. *Eunn den skournet*, un pisse-froid (trivial).

SKOURNICHAL, v. n. C. Voy. **GOURNICHAL.**

SKOURN-LEC'H, s. m. Glacière, lieu où l'on conserve la glace. — *Skourn*, glace, et *lec'h*, lieu.

SKOURR, s. m. Branche grosse coupée ou non; pl. *ou*. — *Le Skour*, et aussi *Skour*, sont des noms de famille très-répandus. *Skourr* s'entend encore d'une branche ou lien en bois avec lequel on suspend les animaux à la boucherie. *E-skourr*, adv., en suspens, parlant d'une affaire, d'un procès. A la lettre, à la branche.

SKOURR, SKOURRAD, s. m. V. Voy. **SKOURRAT.**

SKOURRA, v. a. Attacher à une branche coupée ou non, attacher les bêtes abattues pour les exposer à la vente.

SKOURRAD, SKOURRAT, s. m. V. *Skourrat-glau*, ondée.

SKOURRAT. Voy. le précédent.

SKOURREK, adj. Branchu. — *Skourr*, branche.

SKOURR-GLAU, s. m. V. Ondée. On dit mieux *skourrat-glau*.

SKOUT, s. m. Ecoute, terme de marine; pl. *skoudou*.

SKOUTILL (les L mouillées), s. f. Ecoutille, ouverture sur le pont d'un navire; pl. *ou*.

SKRAB, s. m. Ce mot, qui a de la famille en breton, a dû avoir la signification de grattement, et, par extension, de vol, larcin. C'est le radical des suivants.

SKRABADENN, s. f. Egratignure; pl. *ou.*

SKRABADENNOU-IAR, s. pl. f. Griffonnage d'écriture. A la lettre, grattages de poule, pour dire, écriture qui ressemble aux traits que la poule fait sur la terre quand elle gratte avec ses pattes. Cette locution a quelque analogie avec ce que nous appelons écriture en pattes de mouches.

SKRABAT, v. a. Gratter, dérober, voler. *Skrabat he benn,* se gratter.

SKRAF, SKRAV, SKRAO, s. f. Oiseau de mer auquel, en quelques lieux, on donne le nom d'éterlet; pl. *ed.* Voy. SKRAVEDIK.

SKRAMM, s. m. Ecran.

SKRAMP, SKRIMP, s. m. Grimpement. Evitez ce mot. Voy. SKRAMPA.

SKRAMPA, SKRIMPA, v. n. Grimper, ramper; p. *et.*

SKRAO. Voy. SKRAF.

SKRAPA. Voy. KRAPA, ravir.

SKRAPEIN (*skrap-e-in*), v. a. V. Envahir, escroquer, prendre de force; p. *skrapet.*

SKRAPER, s. m. Pillard, escroc; pl. *ien.*

SKRAPOUR, s. m. Escroc; pl. *skraperion.*

SKRAV. Voy. SKRAF.

SKRAVEDIK, s. m. Sorte de pigeon de mer. C'est peut-être le même que *skrav, skraf.*

SKRID, s. m. Ecrit, acquit, décharge; pl. *skrijou.* — *Skrifa, skriva,* écrire.

SKRID-DOURN, s. m. Manuscrit. A la lettre, écrit main.

SKRID-KAOÑ, s. m. Epitaphe.— *Skrid,* écrit, et *kaoñ,* deuil.

SKRIFA. Voy. SKRIVA.

SKRIFAÑ, v. a. et n. T. Ecrire; p. *skrifet.*

SKRIFELL, s. f. Voy. SKRIVELL.

SKRIFELLA, v. a. Voy. SKRIVELLA.

SKRIGN, s. m. Grincement des dents, rire canin. Voy. les mots suivants.

SKRIGNA. Voy. SKRIGNAL.

SKRIGNADENN, s. f. Grimace du chien qui menace de mordre; pl. *ou.* Voy. SKRIGNAL.

SKRIGNAL, v. n. Grincer, parlant des dents, rire en montrant les dents. Il se conjugue comme si l'infinitif était *skrigna.* Du reste, ce verbe, comme la plupart des verbes neutres, ne s'emploie guère qu'à l'infinitif avec l'auxiliaire *ober.* Voy. le mot VERBE neutre, à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

SKRIGNEIN (*skrign-e-in*), v. n. V. Le même que *skrignal.*

SKRIGNEK, adj. Qui montre ses dents quand il rit. Voy. SKRIGN.

SKRIJ, s. m. Frémissement. Evitez ce mot. Voy. SKRIJADENN.

SKRIJA, SKRIJAL, v. n. Frémir de peur; p. *skrijet.*

SKRIJADENN, s. f. Frémissement; pl. *ou.*

SKRIJAL. Voy. SKRIJA.

SKRIJOU, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *skrid,* écrit.

SKRIJUZ, adj. Epouvantable, qui fait frémir. Voy. SKRIJA.

SKRILL (les L mouillées), s. f. Grillon, insecte; pl. *ed.*

SKRIMP, s. m. Grimpement. Evitez ce mot.

SKRIMPA. Voy. SKRAMPA, grimper, ramper.

SKRIMPADENN, s. f. V. Hennissement.

SKRIMPAL, v. n. V. Hennir; p. *skrimpet.*

SKRIMPEIN (*skrimp-e-in*), v. n. V. Le même que *skrimpal.*

SKRIMPUZ, adj. C. Rampant.

SKRIN, s. m. Ecrin, coffret, tiroir; pl. *ou.*

SKRINA, v. n. Voy. **KRINA.**

SKRIOUEIN (*skrioue-in*), v. a. et n. V. Ecrire; p. *skriouet.*

SKRIOUELL, s. f. V. Etrille; pl. *eu.*

SKRIOUELLEIN (*skriouelle-in*), v. a. V. Etriller, parlant d'un cheval; p. *skriouellet.*

SKRIT, SKRID, s. m. Ecrit; pl. *skrijou.*

SKRITELL, s. f. Ecriteau; pl. *ou.*

SKRITOL, s. m. Ecritoire; pl. *iou.*

SKRITUR, s. m. Ecriture, caractères ou lettres tracées à la main. Voy. le suivant.

SKRITUR-SAKR, s. m. Et aussi *skrituriou-sakr*, l'Ecriture sainte, la Bible, les saintes Ecritures.

SKRITURIOU-SAKR. Voy. le précédent.

SKRIUEIN (*skriue-in*), v. a. et n. V. Ecrire; p. *skriuet.*

SKRIUELL, s. f. V. Le même que *skriouell.*

SKRIUELLEIN (*skriuelle-in*), v. a. V. Le même que *skriouellein.*

SKRIVA, v. a. et n. Et aussi *skrifa*, écrire; p. *et.* En latin, *scribere.*

SKRIVAGNER, s. m. Ecrivain; pl. *ien.*

SKRIVAGNOUR, s. m. V. Ecrivain; pl. *skrivagnerion.*

SKRIVELL, s. f. Etrille; pl. *ou.* On dit aussi *skrifell.*

SKRIVELLA, v. a. Et aussi *skrifella*, étriller, parlant d'un cheval; p. *et.*

SKROEÑJA, SKROEÑJAL, v. n. Crier comme les porcs.

SKROEÑJAL. Voy. le précédent.

SKROGAILL (les L mouillées), s. m. On pense qu'il est synonyme de *soroc'hell.* Prononcez *skrog-aill.*

SKUB-DELIOU, s. m. Nom pittoresque donné à l'automne, parce qu'à cette époque les feuilles tombent et le vent les balaye. — *Skuba*, balayer, et *deliou*, pluriel de *delienn*, feuille.

SKUBA, v. a. et n. Balayer; p. *et.* — *Skuba dindan eur skolaer*, corriger un écolier avec le balai ou avec le manche. A la lettre, balayer sous un écolier.

SKUBEIN (*skub-e-in*), v. a. et n. Balayer; p. *skubet.* Voy. **SKUPEIN.**

SKUBELENN, s. f. Balai, écouvillon ou balai de four; pl. *ou.* Ce mot dérive de *skuba*, balayer.

SKUBELER, s. m. Voy. **SKUBER.**

SKUBER, s. m. Balayeur; pl. *ien.*

SKUBEREZ, s. f. Balayeuse; pl. *ed.*

SKUBIEN, s. m. Des balayures; sans pluriel.

SKUBIGELL (*skubig-ell*), s. f. V. Des balayures; sans pluriel.

SKUDELL, s. f. Ecuelle, plateau de balance; pl. *ou.* En latin, *scudella.*

SKUDELLAD, s. f. Une écuelle pleine, écuellée; pl. *ou.* — *Eur skudellad leaz.* une écuellée de lait.

SKUDELL-DORZ, s. f. Ecuelle en bois ou jatte pour porter la pâte au four. — *Skudell*, écuelle, et *torz*, tourte de pain.

SKUDELL-ZOUR, s. f. Nom donné au nénuphar ou lys aquatique, plante. — *Skudell*, écuelle, et *dour*, eau, à cause de sa forme et du lieu qui lui plaît.

SKUEC'H, adj. V. Fatigué.

SKUEC'HEIN (*skuec'h-e-in*), v. a. et n. V. Fatiguer, se fatiguer; p. *skuec'het.*

SKUER, s. f. V. T. C. Exemple, modèle. Voy. **SKOUER**; pl. *eu.*

SKUIC'H, adj. V. Fatigué.

SKUIC'HEIN (*skuic'h-e-in*), v. a. et n. V. Fatiguer, se fatiguer; p. *skuic'het.*

SKUILLA (les L mouillées), v. a. et n. Eparpiller, épandre, répandre, verser, couler par-dessus les bords; p. *et.*

SKUILLEIN (les L mouillées), v. a. et n. V. Le même que *skuilla.*

SKUIR, s. f. V. Modèle, exemple; pl. *eu.* Voy. **SKOUER.**

SKUIZ, adj. Fatigué, las. *Skuiz oc'h ober*, fatigué de faire. *Skuiz o veva*, fatigué de vivre.

SKUIZA, v. a. et n. Fatiguer, ennuyer, épuiser la terre par des cultures mal raisonnées, se fatiguer, se lasser, se décourager; p. *et.* — *Hep skuiza*, sans cesse, sans se lasser.

SKUPEIN (*skupe-in*), v. a. V. Balayer; p. *skupet.* Voy. **SKUBEIN.**

SKUPOUR, s. m. V. Balayeur; pl. *skuperion.*

SKUREIN (*skure-in*), v. a. V. Fourbir, parlant de la vaisselle de cuisine; p. *skuret.*

SKURZEIN (*skurze-in*), v. a. V. Enrayer, parlant d'une roue; p. *skurzet.*

SOA, SOAV, s. m. Suif.

SOAEK, SOAVEK, adj. Couvert de suif.

SOAO, SOAV. Voy. **SOA.**

SOAV. Voy. **SOA.**

SOAVEK. Voy. **SOAEK.**

SOAVENN, s. f. Meule de suif, pain ou bloc de suif; pl. *ou.*

SOAVI, v. a. Suiver, enduire de suif; p. *soavet.*

SOAVON, SAON, s. m. Savon.

SOAVONI, v. a. Savonner; p. *soavonet.*

SOC'H, s. m. V. Soc de la charrue. *Ar zoc'h*, le soc.

SOD, adj. Voy. **SOT.**

SODEIN (*sod-e-in*), v. n. Voy. **SOTEIN.**

SODELL, s. f. (anc.) Ornière de voiture.

SODEZ, s. f. Femme sotte. Voy. **SOD.**

SOEU, s. m. V. Suif. Voy. **SUAU.**

SOEVEN, SUAN, s. m. V. Savon.

SOEZ, et mieux, **SOUEZ**, s. f. Etonnement, surprise, merveille. Ce mot s'emploie aussi adjectivement à la place de l'adjectif *souezuz*, étonnant. *Kemeñt-se ne d-eo ket souez*, cela n'est pas surprenant.

SOL, s. f. Poutre, solive, plancher, gueuse ou certaine quantité de plomb en un seul morceau; sep de la charrue.

SOL, s. m. V. Fond, la partie la plus basse, semelle. *Monet d'er sol*, aller au fond, couler. On dit aussi en Vannes, *sol enn troet*, la plante des pieds. *Sol boteu*, des semelles de souliers.

SOL, s. m. C. Semelle de souliers, et aussi, prison, geôle; pl. *iou.*

SOL, adj. C. Saur, parlant des harengs. *Hariñk sol*, hareng saur.

SOLEIN, SOLIAT (*sole-in*), v. a. V. Mettre des semelles neuves, ressemeler, parlant de souliers. — *Sol*, V., la partie la plus basse, et aussi, semelle.

SOLEM, adj. (anc.) Sérieux, mystérieux.

SOLENN, s. f. V. Tige, parlant d'un plant, et aussi, monceau; pl. *eu.*

SOLIA, v. a. C. Et plus souvent *doupsolia*, ressembler ou mettre des

semelles neuves, parlant de souliers. — *Sol*, C., semelle de souliers.

SOLIAT. Voy. **SOLEIN.**

SOLIER, s. f. Galetas, grenier, la partie habitable la plus élevée d'une maison, plafond; pl. *ou*.

SOLIER, s. m. C. Geôlier de prison. — *Sol*, C., prison.

SOLIERA, v. a. (anc.) Plafonner, planchéier. — *Solier*, plafond.

SOLIOU, s. pl. m. C. Pluriel de *sol*, semelle.

SOLIT, s. m. V. Induction.

SOLITEIN (*solit-e-in*), v. a. V. Induire; p. *solitet*.

SON, SOUN, s. m. Son qui frappe l'oreille, chanson de table ou de danse; pl. *iou*. En anglais, *song*. *Eur zon dañs*, une chanson à danser.

SON, SENI, v. a. et n. T. Sonner; p. *sonet*. Voy. **SENI.**

SOÑCH, SOÑJ. Voy. ce dernier.

SONER, s. m. Sonneur de cloches; pl. *ien*.

SONI, v. a. et n. Non usité. Voy. **SENI, SON**, v. a. et n.

SONIK, s. m. Chanson de table, de danse. Voy. **SON, SOUN.** — *Sonik ann daol*, chanson de table.

SOÑJ, SOÑCH, s. m. Pensée, souvenir, méditation, dessein, idée, mention, opinion, réflexion, intention. Voy. **KOUN**, s. m. *Soñch am euz evel pa ve deac'h e ve*, je m'en souviens comme si c'était hier. *Me am bezo atao soñj ac'hanoc'h*, vous serez toujours dans mon souvenir.

SOÑJAL, v. n. Penser, méditer, réfléchir, considérer; p. *soñjet*. *Soñjal enn eunn dra*, songer à quelque chose. Il se conjugue sur l'ancien infinitif *soñja*.

SOÑJEZON, s. f. Idée, pensée, dessein; pl. *ou*.

SONN, adj. V. Qui est droit ou d'aplomb.

SONNA, v. n. Se figer, parlant du sang dans les veines; p. *sonnet*. *Sonna a reaz va goad em c'hreiz*, mon sang se figea dans mes veines.

SOR. Voy. **SAUR**, paresseux.

SORA, SAURA, v. n. (anc.) Faire le paresseux, vaciller comme un homme ivre.

SORC'HA, v. n. (anc.) Se lever.

SORC'HENN, s. f. V. C. Radotage, rêverie, fausseté; pl. *eu*.

SORC'HENNER, s. m. V. C. Radoteur; pl. *ien*.

SORC'HENNI, v. n. C. Radoter; p. *sorc'hennet*.

SORC'HENNOU, s. pl. f. Des chimères.

SOREN, SAUREN (*sôren*), s. f. Femme qui manque d'activité.

SOROC'H, s. m. Bruit sourd en général, grognement des pourceaux, murmure.

SOROC'HA, SOROC'HAT, v. n. Bruire, grogner comme les pourceaux, crier comme font les boyaux, et, par extension, grommeler entre ses dents en grognant, murmurer; p. *et*.

SOROC'HELL, s. f. Vessie de porc que l'on gonfle après y avoir introduit quelques pois secs; c'est un jeu d'enfants.

SOROC'HER, s. m. Grogneur, qui murmure d'habitude; pl. *ien*.

SORSA, v. a. C. Ensorceler; p. *et*.

SORSER, s. m. C. Sorcier.

SORT, s. m. Mot français. *Tenna d'ar sort*, tirer au sort.

SORT, s. m. Sourd, animal; pl. *ed*.

SOT, adj. et s. m. Benêt, hébété, grossier en paroles, parlant des personnes; déshonnête ou ridicule, en parlant des choses. Comparatif, *sotoc'h;* superlatif, *sota. Sota den!* quel imbécile!

SOTAAT, v. n. Devenir stupide, hébété. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*. On dit mieux, *doñt da veza sot.*

SOTAT, V. Voy. **SOTEIN.**

SOTEIN (*sot-e-in*), v. n. V. Devenir stupide, abruti; p. *sotet*. Et mieux, *donet de vout sot*, V.

SOTONI, s. f. Maladresse, sottise; pl. *iou*. Le pluriel *sotoniou* s'entend de paroles ou actions impudiques.

SOTONIOU. Voy. le précédent.

SOU! terme de charretier. A gauche!

SOUA, v. n. Tourner à gauche, terme de charretier.

SOUALENN, s. f. Sole, poisson.

SOUBA, v. a. Tremper, imbiber; p. *et.*

SOUBENN, s. f. Soupe. — Ce mot est un nom de famille assez répandu. Voy. **SOUBA**, tremper. *Soubenn a chodel dre ann dour*, soupe à l'eau et au beurre roussi. Voy. SOUPE, au *Diction. franç.*

SOUBENN-SKLEAR, s. f. Bouillon. A la lettre, soupe claire.

SOUBENNA, v. n. Manger de la soupe.

SOUBENNER, s. m. Qui aime beaucoup la soupe et en mange beaucoup.

SOUBERC'H, s. m. Neige qui tombe presque fondue.

SOUBINEL, s. f. Ce mot, dérivé de *souba*, tremper, se dit d'un trou que l'on fait dans la bouillie et dans lequel trou on met à fondre un morceau de beurre salé. On y trempe chaque cuillerée de bouillie.

SOUBL, SOUPL, s. m. V. Révérence pour saluer. *Gober ur soubl*, faire la révérence, V.

SOUBLA, SOUBLAT, v. n. V. Se courber, et, par extension, faire la révérence pour saluer.

SOUBLAAT, v. a. C. Dompter; p. *soubleet, soubleat. Soublaat anevaled amjestr*, dompter des animaux rétifs.

SOUBLAT, SOUBLEIN, v. a. V. Dompter; p. *soublet*. Voy. **SOUBLAAT.**

SOUBLEIN (*souble-in*), v. a. V. Le même que *soublat.*

SOUBOUILLA (les L mouillées), v. a. Tremper un peu; p. *et.*

SOUBOULD, s. m. C. Sacristie d'église.

SOUC'H, s. m. Soc de la charrue. *Ar souc'h*, le soc.

SOUC'H, adj. Emoussé, parlant d'un outil.

SOUCHA, v. n. S'accroupir, se tapir; p. *souchet.*

SOUC'HA, v. a. Emousser la pointe, parlant d'un outil; p. *souc'het*. Voy. **SOUC'H**, adj.

SOUC'HEIN (*souc'he-in*), v. a. V. Voy. **SOUEC'HEIN.**

SOUDARD, s. m. Soldat; pl. *ed.*

SOUEC'H, s. f. V. Etonnement, surprise. Voy. **SOUEZ.**

SOUEC'HEIN (*souec'h-e-in*), v. a. V. Etonner, surprendre, être émerveillé; p. *souec'het.*

SOUEC'HUZ, adj. V. Etonnant, surprenant.

SOUEZ, s. f. Etonnement, surprise, merveille. Ce mot s'emploie aussi adjectivement et très-élégamment à la place de *souezuz. Kemeñt-se ne d-eo ket souez*, cela n'est pas surprenant, n'est pas merveilleux. A la lettre, cela n'est pas merveille. Voy. **SOUEZENN.**

SOUEZA, v. a. Etonner, surprendre; p. *et.*

SOUEZENN, s. f. C. En style familier, on dit : *paka eur souezenn*, être surpris. A la lettre, attraper une surprise. Voy. **SOUEZ**.

SOUEZUZ, adj. Etonnant, surprenant.

SOUFR, s. m. Soufre, minéral.

SOUFRA, v. a. Soufrer ; p. *et*.

SOUILL (les L mouillées), s. m. V. Taie d'oreiller ; pl. *eu*.

SOUILLEIN (les L mouillées), v. a. V. Flamber, parlant de volaille, d'oiseau ; p. *souillet*. On le dit aussi au sens de *suliein*. *Souillein ur iar*, flamber une volaille.

SOUIN, s. m. Jeune porc ; pl. *ed*. Le mot français marsouin est composé de *mor*, mer, et de *souin*.

SOUL, s. pl. m. Pluriel irrég. de *soulenn*, brin de chaume.

SOUL, V. Particule qui, jointe à un verbe, a le sens de *outre mesure, plus qu'il ne convient* ; elle demande après elle l'adoucissement des lettres fortes. *Soul-gargein*, pour *soul-kargein*, surcharger ; *soul-griskein*, surcroître ; *soul-gas*, surmener, pour *soul-kas*.

SOULA, v. n. Arracher le chaume. Voy. **SOUL**, s. pl. m.

SOULAD. Voy. **SOULAT**.

SOULADI, v. n. (anc.) Emporter à la ferme tout le blé coupé d'un champ.

SOULAT, s. m. V. Champ dont tout le blé a été coupé et emporté.

SOULENN, s. f. Brin de chaume ; pl. *soul*, masculin, des brins de chaume, du chaume.

SOUL-GARGEIN, v. a. V. Voy. **SOUL**, particule, V.

SOUL-GAS, v. a. V. Surmener. Voy. **SOUL**, particule, V.

SOUL-GRISKEIN, v. n. V. Surcroître. Voy. **SOUL**, particule, V.

SOULTR, s. m. Sourd, reptile ; pl. *ed*.

SOUM, v. n. Voy. **CHOUM**.

SOUN, **SON**, s. m. Voy. ce dernier.

SOUNN, adj. Droit, perpendiculaire, fixe, solide, raide. *Sounn eo ar voger*, le mur est d'aplomb. *En em zerc'hell sounn enn he za*, se tenir droit debout.

SOUNNA, v. n. Se raidir, parlant des membres. — *Sounn*, adj., raide.

SOUÑT, s. m. Sonde pour mesurer la profondeur de l'eau en mer.

SOUÑTA, v. a. Sonder l'eau avec une sonde ; p. *et*.

SOUPL. Voy. **SOUBL**.

SOURIN, s. m. Chevron, poutre ; pl. *ou*.

SOURINA, v. a. Mettre des poutres, des chevrons ; p. *et*.

SOURPILIZ, s. m. Surplis de prêtre.

SOURRAL, v. n. Grogner par mauvaise humeur.

SOUT, s. m. Ce mot, en quelques localités, a la signification de bergerie.

SOUTANENN, s. f. Soutane, vêtement de prêtre. *Eur belek enn he zoutanenn*, un prêtre en soutane.

SOUZA, v. n. T. *Souza dioc'h eunn den*, tourner le dos à une personne.

SOVETAAT, v. a. T. Sauver, arracher à la mort, à un danger ; p. *soveteet*, *soveteat*.

SOZ, **SAUZ** (*sôz*), adj. et s. m. V. T. C. Anglais ; pl. *sozon*, *sauzon*.

SPAC'H, adj. V. Châtré. Voy. **SPAZ**.

SPAC'HEIN (*spac'h-e-in*), v. a. V. Châtrer, chaponner ; p. *spac'het*.

SPAC'HOUR, s. m. V. Celui qui fait métier de châtrer les animaux.

SPADOULA, **SPADOULAT**, v. a. T. Peseler le lin, le chanvre ; p. *spadoulet*.

SPAGNOLIK, s. m. Chien épagneul; pl. *spagnoledigou.*

SPALIER, s. m. Espalier; pl. *ou.* On dit aussi *spalierenn.*

SPALIERENN. Voy. le précédent.

SPANAAT, v. n. T. Cesser ou discontinuer, parlant de la pluie. *Spanaat a raio ar glao abars nemeur*, la pluie cessera bientôt.

SPANAENN, s. f. T. Interruption, cessation, relâche, parlant de la pluie.

SPANELL, s. f. Palette pour tourner les crêpes sur la poêle.

SPAOUEIN (*spaoue-in*), v. a. V. Le même que *spac'hein ;* ce dernier est plus régulier; p. *spaouet.*

SPAOUER, s. m. V. Voy. **SPAC'HOUR**, qui est plus régulier; pl. *spaouerion.*

SPARF, s. m. Goupillon, aspersoir; pl. *ou.* Voy. **SPARFA.**

SPARF, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *sparfenn.*

SPARFA, v. a. Asperger; p. *et.*

SPARFELL, s. f. Epervier, oiseau de proie; pl. *ed. Fri sparfell*, nez aquilin. A la lettre, nez d'épervier.

SPARFELL, s. f. Oiseau de menuisier, instrument à son usage; pl. *ou.*

SPARFENN, s. f. Asperge, légume; pluriel irrégulier, *sparf*, *sparfou*, masculin.

SPARL, s. m. Obstacle, empêchement, barricade, garrot pour serrer la charge d'une charrette, pène de serrure, barre de porte, machine pour enrayer une roue, morceau de bois que l'on suspend au cou des chevaux et des bêtes à cornes pour les empêcher de franchir la haie des champs.

SPARLA, v. a. Mettre ou causer obstacle ou empêchement, enrayer une roue, serrer le garrot pour assurer la charge d'une charrette, fermer une porte avec la barre appelée *sparl.*

SPARL-BERR, s. m. Corde forte et courte pour assurer la charge d'une charrette. A la lettre, garrot court.

SPARLEIN (*sparl-e-in*), v. a. V. Le même sens que *sparla.*

SPARL-OC'HEN, s. m. T. C. Joug pour mener les bœufs à la foire. — *Sparl*, barre, et *oc'hen*, pluriel de *ijenn*, bœuf, T. C.

SPARL-TREUZ, s. m. Corde ou garrot pour serrer la charge d'une charrette. A la lettre, garrot en travers.

SPAROUELL, s. f. V. Epervier, oiseau de proie; pl. *et.*

SPARR, s. m. Gaffe, ou plutôt sorte de gaffe dont je ne connais pas l'usage; pl. *ou.*

SPARRA, v. a. Accrocher avec la sorte de gaffe appelée *sparr.*

SPAZ, adj. Châtré, castrat, hongre. *Den spaz*, eunuque; pl. *tud spaz.* En grec, *spadon*, châtré.

SPAZA, v. a. Châtrer, chaponner; p. *et.*

SPAZARD, s. m. Qui n'est pas apte à la génération, parce qu'il a été châtré ou qu'il lui manque quelque portion des parties sexuelles.

SPAZER, s. m. Châtreur, qui fait métier de châtrer les animaux.

SPEC'HAD. Voy. **SPEZAD.**

SPEGAR. Voy. **BEGAR.**

SPEK, s. m. Levier, javelot; pl. *spegou.* Il se dit aussi du fruit du grateron et de la bardane, plantes. Le mot anspect, barre de cabestan, en marine, paraît venir de ce mot.

SPEK, s. m. C. Dorade, poisson; pl. *speged.*

SPELC'H, s. m. V. Hâle, vent sec, sécheresse, gerçure à la peau.

SPELC'HEIN (*spelc'h-e-in*), v. n. V. Hâler, se hâler, se dessécher, se gercer,

parlant des mains, du visage, par l'effet du vent, du soleil.

SPEO, SPEV, s. m. Entrave en fer pour les chevaux; pl. *speviou.* Voy. **SPEVIA.**

SPER, s. m. Ce mot n'est plus usité, que je sache; c'est le radical du verbe *speria,* et a pu autrefois être employé au sens de sperme ou semence des êtres animés.

SPERED, s. m. Esprit, art, talent, intelligence. *Dougen a spered,* ravir en extase, expression mystique.

SPERED-GLANN, s. m. Le Saint-Esprit. A la lettre, Esprit pur.

SPERED-SAÑTEL, s. m. Le Saint-Esprit. A la lettre, Esprit saint.

SPERET, s. m. V. Le même que *spered.*

SPERIA, v. a. Engendrer, concevoir; p. *speriet.* Ce mot n'est guère usité, si même il l'est quelque part. Voy. **SPER.**

SPERIUZ, adj. C. Fertile, parlant des arbres, etc.

SPERIUZ, adj. Ce mot, dérivé de *speria,* n'est pas plus usité que lui avec la signification de fécond à engendrer.

SPERN, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *spernenn.*

SPERN-DU. Voy. **SPERNENN-ZU.**

SPERNEK, s. f. Lieu planté d'épines; arbrisseaux.

SPERNENN, s. f. Arbrisseau nommé épine; pluriel irrégulier, *spern,* masc. *Drean spern,* piquant ou épine de cet arbrisseau. *Kaout eur bod spern e-kreiz he dal,* paraître inquiet, chagrin; avoir l'air rude. A la lettre, avoir un paquet d'épines au milieu du front.

SPERNENN-WENN (*venn*), s. f. Aubépine. A la lettre, épine blanche; pluriel irrégulier, *spern-gwenn,* masc. *Spernenn,* épine, et *gwenn,* blanc.

SPERNENN-VELEN, s. f. Epine jaune, nerprun, arbrisseau; pl. *spern-melen,* masculin. — *Spern,* épine, arbrisseau, et *melen,* jaune.

SPERN-GWENN (*gu-enn*), s. pl. m. Voy. **SPERNENN-WENN.**

SPERN-MELEN, s. pl. m. Voy. **SPERNENN-VELEN.**

SPESOU (*spe-sou*), s. pl. m. Terme de dévotion. *Dindan ar spesou a vara hag a win,* sous les apparences, sous les espèces du pain et du vin. C'est l'expression bretonne du clergé.

SPEUÑIA, SPEUÑIAL, v. n. Glapir comme font les renards et les petits chiens; p. *speuñiet.*

SPEUÑIAL. Voy. le précédent.

SPEUR, s. f. Et aussi *speurenn,* cloison de chambre, barre de bois ou autre installation pour séparer les chevaux à l'écurie, bastingage de navire; pl. *iou.*

SPEURELL, s. f. C. Etai, étançon, appui; pl. *ou.*

SPEURELL, s. f. Machine pour enrayer les roues. Voy. **SKOLIA.**

SPEURELLA, v. a. C. Etançonner; pl. *et.*

SPEURENN, s. f. Voy. **SPEUR**; pl. *speurennou.*

SPEV, SPEO, s. m. Entraves en fer pour les chevaux; pl. *speviou.*

SPEVIA, v. a. Mettre des entraves, parlant d'un cheval; p. *speviet.*

SPEZ, s. m. Spectre, lutin, squelette; pl. *spesou.*

SPEZ, s. m. C. Ombre d'un mort; pl. *iou.*

SPEZAD, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *spezadenn.*

SPEZADENN, s. f. Groseille, fruit; pluriel irrégulier, *spezad,* masc.

SPI, s. m. Attente, embûche, embuscade, guet, affût. *Paotr-spi,* s. m., un jaloux, en termes familiers. A la lettre, garçon de guet.

SPIA, SPIAL, v. a. Guetter, épier, espionner; p. *spiet.*

SPIER, s. m. Espion, qui est à l'affût; pl. *ien.*

SPILL (les L mouillées), s. m. V. Glace légère. *Kleañ-spill*, chandelle de glace aux toits. A la lettre, épée de glace, V.

SPILLAOU (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel ancien de *spillenn*, épingle. Il a fait place à *spillou*. Il se retrouve dans les mots suivants.

SPILLAOUA (les L mouillées), v. n. Ramasser des épingles. Voy. **SPILLAOU.**

SPILLAOUER (les L mouillées), s. m. Marchand d'épingles; pl. *ien.* Voy. **SPILLAOU.**

SPILLENN (les L mouillées), s. f. Epingle; pl. *spillou*, masc.

SPILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *spillenn.*

SPILLOUER (les L mouillées), s. m. Etui à épingles; pl. *ou.*

SPINA, v. a. Effleurer, sucer une plaie pour la guérir; p. *et. Spina ar c'hroc'henn*, effleurer la peau.

SPINAC'H, s. m. Hâle par l'effet du froid, du soleil, engelure, gerçure aux mains, aux lèvres.

SPINAC'HA, v. n. Se gercer au froid, au soleil, parlant des mains, des lèvres; se dessécher dans les circonstances ci-dessus; p. *spinac'het.*

SPINAC'HEIN (*spinac'h-e-in*), v. n. V. Mêmes acceptions que *spinac'ha.*

SPIOUR, s. m. V. Guetteur, émissaire, espion; pl. *spierion.*

SPIS, s. m. Terme de marine. Epissure, opération qui a pour but de joindre solidement ensemble deux bouts de corde; pl. *ou.*

SPIS, adj. V. Eclatant, parlant du son.

SPISA (*spi-sa*), v. a. Faire des épissures, joindre deux bouts de corde. Voy. **SPIS.**

SPIZ, adj. V. Eclatant, parlant du son.

SPLAER, s. m. V. Le même que *splaouer.*

SPLAM. Voy. **SPLANN.**

SPLANN, adj. Certain, sûr, clair, parlant du temps; intelligible.

SPLANN, adv. Ouvertement, clairement, distinctement.

SPLANNAAT, v. n. S'éclaircir, parlant du temps. Il se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober. Splanaat a ra ann amzer*, le temps s'éclaircit.

SPLAOUER, SPLAER, s. m. V. Epervier, émouchet, oiseaux; pl. *ed.*

SPLED. Voy. **SPLET,** V.

SPLET, s. m. V. Profit, avantage; sans pluriel. Le P. Grégoire écrit *spleit, spleid;* mais je pense que c'est à tort, et, par suite, de l'orthographe vicieuse du dictionnaire de Vannes, dans lequel on trouve écrit *dein* pour *den*, homme; *mein* pour *men*, pierre; *regrestein* pour *regresten*, fossoyeur; *groeit* pour *groet*, participe du verbe *gober*, faire, et beaucoup d'autres mots orthographiés contrairement au génie de la langue bretonne.

SPLETEIN (*splet-e-in*), v. n. V. Profiter, tirer profit; p. *spletet.* Voy. **SPLET.**

SPLETENN, s. f. V. Languette de quelque matière que ce soit, détente d'armes à feu; pl. *eu.*

SPLETUZ, adj. V. Utile, avantageux. Voy. **SPLET.**

SPLUIA, v. n. S'imbiber; p. *spluiet.*

SPLUIA, v. a. Voy. **PLUIA,** coquer.

SPLUJAT, s. pl. m. V. Pluriel de *splujenn.*

SPLUJENN, s. f. V. Trognon, parlant de poires, pommes, etc.; pl. *splujat.*

SPLUS, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *splusenn*, pépin.

SPLUSEK (*splu-sek*), adj. Se dit d'un fruit qui a des pépins.

SPLUSENN (*splu-senn*), s. f. Pépin de certains fruits; pluriel irrégulier, *splus*, masc. *Splusennik*, petit pépin.

SPOENN, s. f. T. Mousse, plante. On dit de préférence; *spoue*.

SPOÑT, s. m. V. T. C. Frayeur.

SPOÑTA, v. a. C. Effrayer; p. *et*.

SPOÑTAÑ, v. a. T. Effrayer; p. *spoñtet*.

SPOÑTEIN (*spoñt-e-in*), v. a. V. Effrayer; p. *spoñtet*.

SPOÑTUZ, adj. V. T. C. Effrayant.

SPOUE, **SPOUEÑK**, s. f. Eponge, produit marin; liége, produit du chêne-liége.

SPOUE, **SPOENN**, s. f. T. Mousse terrestre, plante.

SPOUEEK, adj. Spongieux, qui est de la nature de l'éponge. — *Spoue*, éponge.

SPOUEÑK. Voy. **SPOUE**.

SPOUM, s. m. C. Ecume, mousse.

SPOUMA, v. n. C. Ecumer ou jeter de l'écume, de la mousse; p. *et*.

SPOUÑT, s. m. Effroi, frayeur, épouvante.

SPOUÑTA, v. a. et n. Effrayer, épouvanter, s'effrayer; p. *et*.

SPOUÑTAILL (les L mouillées), s. m. Epouvantail pour éloigner les oiseaux. — *Spouñt*, frayeur.

SPOUÑTIK, adj. Facile à épouvanter.

SPOUÑTUZ, adj. Effrayant, horrible.

SPOURON, s. m. T. Voy. le suivant.

SPOUROUN, s. m. C. Epouvante.

SPOURDUNA, v. a. C. Epouvanter; p. *et*.

SPREC'HENN, s. f. Cheval ruiné, rosse, au propre et au figuré, homme bon à rien. *Eur sprec'henn eo he-mañ*, cet homme-ci est une rosse.

SPRIG, adj. Distinct.

SPUÑS, s. pl. m. V. Pluriel irrég. de *spuñsenn*.

SPUÑSEK, s. f. V. Pépinière, lieu des semis.

SPUÑSENN, s. f. V. Pépin; pl. *spuñs*, masculin.

SPURA. Voy. **PURA**.

SPURCH, s. m. Epurge, plante.

STABIL, adj. Solide, ferme, bien assis; fixe.

STAD, **STAT**, s. f. Etat, condition, estime, égards, contentement. En latin, *status*. *Derc'hel stad euz a*, faire cas de. *Ne zalc'h stad e-bed euz ar c'homzouze*, il ne fait aucun cas de ces paroles. *Stad a zo enn-hañ o voñt kuit*, il est content de partir. *Stad a zo enn-hañ gañt he zillad nevez*, il est tout fier de ses habits neufs.

STAFAD, **STLAFAD**, s. f. Soufflet ou tape sur la figure; pl. *ou*.

STAFF, s. m. (anc.) Voy. **STAOÑ**.

STAFN, s. m. (anc.) Le même que le précédent.

STAG, adj. Attaché.

STAG, s. m. V. Attache, lien; pl. *stagen*.

STAGA, v. a. Lier, attacher en général, atteler à une voiture, parlant de chevaux ou bœufs; p. *staget* (*stag-et*). *Staga gañt eunn dra*, commencer une chose. *Staga gañt eunn den*, harceler quelqu'un. *Staga d'al labour*, travailler ardemment. *Stagit ar c'hi oc'h ann or*, attachez le chien à la porte.

STAGELL (*stag-ell*), s. f. Filet de la langue.

STAGEREZ (*stag-erez*), s. f. Voy. **SEREGENN.**

STAGUZ, adj. Visqueux, contagieux. — *Staga*, attacher.

STAL, s. f. Boutique; pl. *iou*. En vieux latin, *stallare*, étaler. Par extension, ce mot s'emploie en quelques phrases particulières dans le sens de convention, marché, affaire. *Great ar stal*, c'est une affaire arrangée. Il s'emploie aussi dans les phrases suivantes: *Roit he stal d'ezhañ*, expression familière pour dire, renvoyez-le, rossez-le, etc. *Lavaret he stal da eunn den*, dire ses vérités à quelqu'un.

STAL-ADRE, s. f. Arrière-boutique. — *Stal*, boutique, et *adre*, derrière.

STALAF, s. m. Panneau de porte.

STALARMARDI, v. a. C. Installer; p. *stalarmardet*.

STALBENN. Voy. **TALBENN.**

STALEIN (*stal-e-in*), v. n. V. Etaler des marchandises pour la vente; p. *stalet*. — *Stal*, boutique. Voy. **STALIA.**

STALIA, v. n. Dresser boutique, étaler des marchandises pour la vente. En latin, *stallare*. — *Stal*, boutique.

STALIK, s. f. Echoppe; pl. *staliouigou*. — *Stalik*, diminutif de *stal*; boutique. A la lettre, petite boutique.

STAMBOUC'H, s. m. Mal causé par l'enflure de l'estomac à la suite de repas trop copieux, réplétion, gonflement d'un mets dans l'estomac. Voy. le suivant.

STAMBOUC'HA, v. n. Gonfler dans l'estomac, parlant d'un mets. Le Gonidec donne à ce verbe la signification de s'énorgueillir. Je ne l'ai jamais vu employé dans ce sens, sinon dans ses écrits. Voy. le suivant.

STAMBOUC'HUZ, adj. Qui gonfle dans l'estomac. *Ar iod a zo stambouc'huz*, la bouillie gonfle dans l'estomac.

STAMBRED. Voy. **TAMBRED.**

STAMM, s. f. Tricot, ouvrage de femme. *Ober stamm*, tricoter, faire du tricot.

STAMMEREZ, s. f. Tricoteuse; pl. *ed*.

STAMP, s. m. Grand pas, enjambée; pl. *ou*. Voy. **STAMPA.**

STAMPA, v. n. Marcher à grands pas, faire de grandes enjambées. *Stampa kaer a ra*, il marche vite. — *Stamp*, enjambée.

STAN, s. m (anc.) Région. On disait aussi *tan*, paraît-il.

STAÑ, s. f. V. C. Le même que *staoñ*.

STAÑF, s. f. V. Palais de la bouche. On dit aussi *staño*.

STANG. Voy. le suivant.

STAÑK, s. f. Etang, écluse; pl. *ou*. On dit aussi *staïg*.

STAÑK, adj. Abondant, nombreux, non rare, serré, épais. Comparatif, *stañkoc'h*; superlatif, *stañka*. *Beza stañk*, fourmiller, être en grand nombre. Il s'emploie en parlant des choses et des êtres animés. *Ar gwez a zo stañk ama*, les arbres ne sont pas rares ici. *Ar chatal n'añt ket stañk ama*, le bétail est rare ici. A la lettre, les bêtes à cornes ne sont pas nombreuses ici.

STAÑKA, v. a. et n. Boucher, empêcher de couler, étancher, s'arrêter, fermer le passage à l'eau; p. *et*.

STAÑKAAT, v. n. Devenir plus nombreux, plus serré, plus épais; p. *stañkeet*, *stañkeat*. — *Stañk*, adj., serré, nombreux.

STAÑKAD, s. f. La plénitude d'un étang. — *Stañk*, s. f., étang.

STAÑKAÑ, v. a. T. Voy. **STAÑKA.**

STAÑKEIN, v. a. Voy. **STAÑKA.**

STAÑKENN, s. f. Vallée; pl. *ou*.

STAÑKENNIK, s. f. Vallon; pl. *stañkennouigou*; c'est le diminutif du précédent.

STANN, STAÑV, STAÑF, s. f. V. Palais de la bouche. Voy. STAOÑ.

STAÑV. Voy. le précédent.

STAOL, s. f. Etable; pl. *iou*.

STAOLIAD, s. f. La contenance, la plénitude d'une étable. *Eur staoliad saout*, une étable pleine de bêtes à cornes. Voy. KRAOU, KRAOUIAD.

STAOÑ, s. f. Palais de la bouche. En Cornouaille, *staň*. — *Ha du eo staoň ho ki?* votre chien est-il méchant? C'était jadis une croyance. Les chiens méchants, disait-on, avaient le palais noir. C'est peut-être un des symptômes de la rage.

STAOÑ, s. f. Etrave de navire; pl. *iou*.

STAOÑ-GAD, et aussi **STAÑ-GAD**, s. f. Nom fantaisiste donné au laiteron ou laceron, plantes. A la lettre, palais de la bouche du lièvre, qui flatte le palais du lièvre.

STAOT, s. m. Pissat, urine de l'homme et surtout des animaux.

STAOTA, v. n. Et mieux *staotet*.

STAOTER, s. m. Pisseur, qui pisse souvent.

STAOTEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent. Ce mot, dans le style familier, s'entend d'une petite fille.

STAOTET, v. n. Pisser, uriner, parlant de l'homme et surtout des animaux; p. *staotet*. Voy. TROAZA.

STAOTIGELL (*staotig-ell*), s. f. Trou où tombent les urines des écuries, crèches et étables. — *Staot*, urine.

STAOTIGELLA (*staotig-ella*), et aussi **STAOTIGELLAT**, v. n. Pissoter, pisser peu et souvent. Voy. STAOT.

STAOT-LEC'H, s. m. Pissoir, lieu où l'on pisse. — *Staot*, urine, et *lec'h*, lieu.

STAOTUZ, adj. Diurétique, qui fait uriner. Voy. STAOT.

STAOUÑ. Voy. STAOÑ.

STARD, adj. Ferme, raide, stable, tendu.

STARD, adv. Fermement, solidement, fortement, fixement, instamment. C'est le même que le précédent transformé en adverbe, ainsi que cela arrive souvent en breton.

STARDA, v. a. Serrer, étreindre, presser, raidir; p. *et*.

STARDAIK (*starda-ik*), s. m. *Ober stardaik da eunn den*, embrasser quelqu'un à la manière des petits enfants, en croisant les bras sur le cou. — *Starda*, serrer.

STARN. Voy. STERN, C.

STARNA. Voy. STERNA, C.

STARP. Voy. STERP.

STAT, STAD. Voy. ce dernier.

STAUL, s. f. V. Etable; pl. *ieu*.

STAUT, s. m. V. Pissat, urine. Voy. STAOT.

STAUTEIN (*staut-e-in*), v. n. V. Pisser, uriner; p. *stautet*. Voy. STAOTET.

STAUT-LEC'H, s. m. V. Pissoir. — *Staut*, urine, et *lec'h*, lieu.

STAVAD. Voy. STAFAD.

STAVN. Voy. STAOÑ.

STEAN, s. m. Etain, métal.

STEANA, v. a. Etamer; p. *et*.

STEANER, s. m. Etameur; pl. *ien*.

STEC'HENN, s. f. C. Quenouillée.

STED, s. m. V. Tenon de mortaise.

STEF, STEV, s. m. V. Bouchon, tampon; pl. *steveu, stevon*. Ce substantif figure parmi les noms de famille.

Je connais plusieurs marchands de vin de ce nom.

STEFEIN (*stef-e-in*), v. a. V. Boucher avec un bouchon; p. *stefet*.

STEFIA, STEVIA. Voy. **STOUFA.**

STEGN, s. m. Tirant en cuir ou corde d'un tambour pour faire tendre la peau. — *Stegna,* tendre, raidir.

STEGN, STIGN. Voy. ce dernier.

STEGNA, STIGNA, v. a. Bander, parlant d'un arc; tendre, parlant des piéges pour prendre des animaux; développer ou tendre, parlant d'étoffes, de toile; p. *stegnet*.

STEK, s. m. C. *Gouzout ar stek,* être au courant de ce qui se passe.

STEKI, v. a. Frapper, heurter, toucher; p. *stoket*. Il se conjugue sur l'ancien infinitif *stoki*. On dit *steki gwer,* frapper ou heurter les verres, pour exprimer le mot français trinquer.

STEL, s. m. C. Dais d'église, ciel-de-lit. Dans ce dernier cas, on dit *stel-gwele*.

STEL-GWELE. Voy. le précédent.

STELLENN, s. f. C. Maladie des nerfs à la suite de laquelle on reste plus ou moins estropié; pl. *ou*. Ce mot me paraît douteux.

STELLENNA, v. a. C. Consolider avec des liens un objet brisé.

STEN, s. m. V. T. C. Etain, métal.

STENA, v. a. C. Etamer; p. *et*.

STENAJ, s. m. V. Vaisselle de table faite en métal d'étain. — *Sten,* étain.

STENEIN (*sten-e-in*), v. a. V. Etamer; p. *stenet*. On dit aussi *stennein*.

STENN, s. m. V. Etain, métal. Voy. **STEN,** qui est plus régulier.

STENN, adj. V. Tendu, raide.

STENN, STEGN. Voy. ce dernier, qui est plus régulier.

STENNEIN (*stenn-e-in*). Voy. **STENEIN,** plus régulier.

STENOUR, s. m. V. Etameur; pl. *stenerion*.

STER, s. f. Rivière; pl. *iou*.

STERD, adj. V. Serré, fixe. Voy. **STARD.**

STERD, adv. V. Fixement. Voy. **STARD.**

STERDEIN (*sterd-e-in*), v. a. V. Serrer, étreindre; p. *sterdet*.

STERED, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *steredenn*.

STEREDENN, s. f. Etoile, astre; pl. *stered,* masculin. — *E kambr ar stered,* à la belle étoile. A la lettre, dans la chambre des étoiles.

STEREDENN-AR-C'HI, s. f. A la lettre, étoile du chien, nom donné à la constellation du Grand-Chien. Les Chaldéens et les Egyptiens étant les peuples qui, les premiers, se sont occupés d'astronomie, il y a lieu de penser que ce sont eux qui lui ont donné le nom de Chien. Et cela est d'autant plus probable, que l'époque de l'apparition de cette constellation sur leur horizon coïncide avec la fonte des neiges sur les hautes montagnes, et par conséquent avec le débordement du Nil : *Semblable à un gardien fidèle, le Chien apparaît pour les prévenir du danger.*

STEREDENNI, v. n. Briller, étinceler, jeter des éclats de lumière; p. *steredennet*.

STEREDENN-LOSTEK, s. f. Comète, astre. A la lettre, étoile qui a une queue; pl. *stered-lostek*.

STEREDENN-RED, s. f. Planète, astre. A la lettre, étoile qui court (*redek,* courir); pl. *stered-red*.

STEREDENNUZ, adj. Etincelant, étoilé. — *Steredenn,* étoile.

STEREDET, adj. *Eñv-steredet,* firmament. A la lettre, ciel étoilé.

STEREENN s. f. Voy. **STERENN**, plus usité.

STERENN, s. f. Etoile quelconque, et aussi étoile polaire. — *Avel sterenn*, le vent du nord. A la lettre, vent de l'étoile polaire.

STERENNEK, adj. Etoilé. Voy. **STEREDENNUZ**.

STERENNUZ. Voy. **STEREDENNUZ**.

STERENN-WENER (*Vener*), s. f. Planète Vénus. — *Sterenn*, étoile, et *Gwener*, Vénus.

STERN, s. m. Cadre, châssis. — *Stern ann daol*, les pieds de la table, considérés dans leur ensemble et formant comme une sorte de caisse à jour. De quelque côté qu'on les regarde, ils forment comme des cadres.

STERN, STARN, s. m. C. Attelage, harnais.

STERNA, v. a. Encadrer. — *Stern*, châssis, cadre.

STERNA, STARNA, v. a. C. Atteler; p. *et*.

STERNEIN (*stern-e-in*), v. a. V. Encadrer, harnacher; p. *sternet*. — *Stern*, cadre, attelage.

STERN-GWELE (*gu-ele*), s. m. Bois de lit. — *Stern*, cadre, encadrement, et *gwele*, lit.

STERNIA. Voy. **STERNA**, encadrer.

STERP, STARP, s. m. Serpe, instrument tranchant.

STERVENN, s. f. C. Morve du nez.

STERVENNEK, adj. C. Morveux, qui a la morve au nez.

STEUAILL (*steu-aill*, les L mouillées), s. m. V. Ourdissoir, terme de tisserand; pl. *eu*.

STEUD, s. m. Tenon de mortaise, rangée, série.

STEUDENN, s. f. Tenon, mortaise; pl. *ou*.

STEUEIN (*steu-e-in*), v. a. V. Obstruer, boucher, tamponner; p. *steuet*.

STEUENN, STEUÑENN (*steu-enn*), s. f. Chaîne ourdie de tisserand.

STEUI, STEUÑI (*steu-i*), v. a. Terme de tisserand. Tramer, ourdir; p. *steuet, steuñet*.

STEULAC'H, STEUÑLAC'H, s. m. Ourdissoir de tisserand.

STEUÑENN. Voy. **STEUENN**.

STEUÑI. Voy. **STEUI**.

STEUÑVI. Voy. **STEUI**.

STEUVENN. Voy. **STEUENN**.

STEUZI, v. a. C. Eteindre, parlant d'une lumière; p. *steuzet*.

STEUZIA, v. n. Disparaître comme sous terre, s'abîmer, se ruiner; p. *steuziet*.

STEV, STEF. Voy. ce dernier.

STEVIA, STEFIA. Voy. ce dernier.

STEVON. Voy. **STEF**.

STEZL, s. m. C. Maladie de nerfs. Voy. **STELLENN**.

STIFF. Voy. **STYFF**.

STIGN, STEGN, s. m. Ces mots dérivent ou plutôt sont les radicaux des verbes *stigna, stegna*, tendre ou développer, parlant des étoffes, tissus, etc. Je ne les crois usités que sous la forme *stign-gwele, stegn-gwele*, rideau de lit; pl. *stignou-gwele, stegnou-gwele*.

STIN, s. m. T. Etain.

STIR, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *stireenn*, étoile.

STIREENN, s. f. V. Etoile; pl. *stir*, masc.

STIREENN-LOSTEK, V. Voy. **STEREDENN-LOSTEK**.

STIREENN-RIT, s. f. V. Planète; pl. *stir-rit*, masculin. — *Stireenn*, étoile, et *ridek*, courir. A la lettre, étoile qui court.

STIRLIÑKAT, v. n. C. Tomber avec fracas.

STIV, STIVACH, s. m. V. Cloison pour séparer les marchandises d'un navire, compartiment.

STIVACH. Voy. **STIV**.

STIVEIN (*stiv-e-in*), v. a. V. Répartir les marchandises d'un navire dans les compartiments faits dans ce but.

STIVELL, s. f. Source d'eau sortant de la roche, et, par extension, fontaine.

STIVELL, s. f. C. Lavoir; pl. *ou*.

STLABEZ, s. f. Ordures, saletés; sans pluriel ou plutôt pluriel lui-même, étant nom collectif, à l'instar de *keuneud* et autres.

STLABEZA, v. a. Salir; p. *et*.

STLABEZENN, s. f. Femme sale et ordurière, souillon, salope; pl. *ed*.

STLAFAD. Voy. **STAFAD**.

STLAFESK, s. m. Mercuriale, plantain, herbe aux crapauds, plantes. On dit aussi *stlañvesk*.

STLAK, STRAK, s. m. Claquement.

STLAKA, v. a. et n. Claquer; p. *et*.

STLAKADENN, s. f. Claque sur la joue ou autre part; pl. *ou*.

STLAÑK, s. m. B. Grenier à foin, endroit où l'on place le fourrage dans les écuries; pl. *ou*.

STLAÑVESK. Voy. **STLAFESK**.

STLAOÑ, s. pl. m. Pluriel de *stlaoñenn*.

STLAOÑENN, s. f. Petite anguille de mer, anguille nouvellement née ; pl. *stlaoñ*.

STLAPA, v. a. C. Jeter, lancer; pl. *et*. Voy. **STLEPEL**.

STLECH. Ce mot, dont j'ignore la signification et aussi la valeur grammaticale, s'emploie avec le substantif pl. *kaol*, des choux (*kaol stlech*), pour désigner une espèce de choux fourragers dont on arrache les feuilles à mesure des besoins.

STLEG, s. m. V. Etrier; pl. *eu*.

STLEJ. Ce mot paraît être un des temps du verbe *stleja*, ramper. On dit *loen stlej*, reptile. A la lettre, animal qui rampe.

STLEJA, v. a. et n. Traîner, ramper, s'étendre comme fait le lierre; p. *stlejet*. *En em stleja*, ramper comme font les reptiles.

STLEJADENN, s. f. Il se dit d'une vieille femme qui a de la peine à marcher (style familier). — *Stleja*, ramper.

STLEJEIN (*stlej-e-in*), v. a. et n. V. Voy. **STLEJA**.

STLEJELL, s. f. Chevalet de repos de la charrue.

STLEOK, s. m. Tire-pied de cordonnier; pl. *stleogou*. On dit aussi *stleuk*.

STLEPEL, STLAPA, v. a. Jeter, lancer; p. *stlapet*. Ce verbe, ainsi que l'indique le participe *stlapet*, se conjugue comme si l'infinitif était *stlapa*. *En em stlepel war eunn den*, s'élancer sur quelqu'un.

STLEUG, s. m. Etrier, tire-pied de cordonnier. Voy. **STLEUK**.

STLEUGA, v. n. Mettre le pied dans l'étrier.

STLEUIA. Voy. **STLEUGA**.

STLEUK, STLEUG, STLEV, s. m. Voy. **STLEUG**. *Lerenn stleuk*, étrivière. A la lettre, courroie d'étrier.

STLEV, s. m. Le même que *stleug*.

STLEVIA. Voy. **STLEUGA**.

STLIPOU, s. pl. m. Tripes, boyaux. Voy. STRIPOU.

STLOAK, s. m. Charrée ou cendre qui a servi à faire la lessive.

STLOKER, STOKER, s. m. Trébuchet, cage à piége pour prendre des oiseaux, et, par extension, coupe-gorge, embuscade de malfaiteurs; pl. *iou*.

STLONE, s. m. C. Plantain, herbe.

STOK, s. m. Choc, contact.

STOKER, STLOKER, s. m. Trébuchet pour prendre des oiseaux, coupe-gorge de malfaiteurs. Voy. STLOKER.

STOKEREZ, s. f. Piége à rats, ratière; pl. *ou*.

STOK-GWER, s. m. Trinquade. A la lettre, choc des verres. Voy. STEKI.

STOL, s. f. Etole de prêtre; pl. *iou*. En grec, *stolè*.

STOLIKENN, s. f. Barbe de coiffe, lisières pour faire marcher les enfants, oreille de souliers; pl. *ou*.

STOLIKEZ, s. f. Barre pour fermer une fenêtre.

STOLOK, TOLOK, s. m. Bruit sourd en général, comme celui de la mer qui se brise, comme celui qui se produit quand on agite une boîte où l'on a renfermé un objet.

STOLOKA, v. n. Faire un certain bruit que les Bretons appellent *stolok*. On dit aussi *toloka*.

STONA. Voy. STEUÑVI.

STONN, s. m. Mauvaises herbes que la herse entraîne dans un champ qu'on laboure. Voy. DISTONN. On dit aussi *stoun*.

STOREENN, s. f. Courroie; pl. *ou*.

STORLIKENN, s. f. Voy. STOLIKENN.

STORLOK, s. m. T. Ce mot, je crois, est le même que *stolok*.

STORLOKA, STORLOKAT, v. n. T. Ce sont, je pense, les mêmes que *stoloka*.

STORM. Voy. STOURM, s. m. et v. n.

STORREENN. Voy. STOREENN.

STOT, STAUT (*stôt*), s. m. V. T. C. Voy. STAOT.

STOTEIN, STAUTEIN (*stôt-e-in*), v. n. V. Voy. STAOTET.

STOU, s. m. Salutation, révérence. — *Stoui*, s'incliner.

STOUB. Voy. STOUP.

STOUBA. Voy. STOUPA.

STOUBEIN (*stoub-e-in*). Voy. STOUPEIN.

STOUBENN, s. f. Duvet ou coton qui recouvre certains fruits. On dit aussi *stoupenn*. — *Stoub, stoup*, étoupe.

STOUBENNEK, adj. Cotonneux, parlant des fruits qui ont du duvet sur la peau à l'époque de la maturité. On dit aussi *stoupennek*. Voy. STOUB. *Frouez stoubennek*, des fruits de cette sorte.

STOUF, s. m. Bouchon; pl. *ou*. On dit aussi *stouv*. Voy. STEF.

STOUFA, v. a. Boucher avec un bouchon; p. *et*. On dit aussi *stouva*.

STOUFAILL (les L mouillées), s. m. Etuve.

STOUFELL, s. f. Bonde de tonneau; pl. *ou*.

STOU-GLIN, s. m. Génuflexion. — *Stoui*, se courber, s'incliner, et *glin*, genou.

STOUI, v. a. et n. Baisser la tête, saluer, se pencher, s'incliner par respect. *Stouit ho penn*, baissez la tête pour saluer. *Stouet e oa he benn war he galoun*, il avait la tête penchée sur la poitrine.

STOUIEIN (*stou-ie-in*), v. a. et n. V. Le même que *stoui*. Il s'emploie aussi au sens de s'agenouiller.

STOUIK (*stou-ik*), s. m. Révérence, salut respectueux. C'est le diminutif de *stou*, salutation, révérence.

STOUN. Voy. STONN.

STOUP, s. m. Etoupe. En grec, *stupé*.

STOUPA, v. a. Garnir d'étoupe; p. *et*.

STOUPEIN (*stoup-e-in*), v. a. V. Le même que *stoupa*.

STOUPENN. Voy. STOUBENN.

STOUPENNEK. Voy. STOUBENNEK.

STOURM, s. m. Bataille, combat, tempête, tournoi. Ce mot, en allemand, a la même signification. Voy. MEZ-ANN-STOURM, nom de famille assez remarquable. En allemand, *stourm*; en anglais, *storm*.

STOURM, v. n. Combattre; p. *stourmet*.

STOURMAD, s. m. Le même que *stourm*, s. m.

STOURMI, v. n. Non usité. Voy. STOURM, v. n.

STOUV. Voy. STOUF.

STOUVA. Voy. STOUFA.

STOUVI. Voy. STOUI.

STRABILL (les L mouillées). Voy. STRAFILL.

STRABILLA (les L mouillées). Voy. STRAFILLA.

STRAD, s. m. C. Le fond, l'endroit le plus bas, le plus creux, fond de cale d'un navire, fond d'un baquet, d'un tonneau.

STRADA, v. a. C. Mettre un fond, parlant d'un tonneau, d'un baquet.

STRAFILL (les L mouillées), s. m. Emoi, trouble, émotion.

STRAFILLA (les L mouillées), v. a. et n. Troubler, parlant de l'eau, lui faire perdre sa limpidité, émouvoir, s'émouvoir; p. *strafillet*.

STRAFILLET (les L mouillées), adj. et part. Effaré, troublé par émotion.

STRAFILLUZ (les L mouillées), adj. Effrayant.

STRAGELL (*strag-ell*). Voy. STRAKELL.

STRAK, s. m. Craquement, bruit éclatant, et, par extension, on le dit d'un pet.

STRAK, s. m. V. Boue, crotte.

STRAK, adj. C. Il se dit d'une fille ou femme à la mode.

STRAKA, **STRAKAL**, v. n. Eclater comme fait le tonnerre, craquer au feu, se rompre avec bruit, et, par extension, péter, faire un pet; p. *straket*.

STRAKAL, v. n. Voy. STRAKA.

STRAKEIN (*strak-e-in*), v. n. V. Le même que *strakal*.

STRAKELL, s. f. Moulinet pour effrayer les oiseaux; c'est aussi le nom que l'on donne à une certaine partie d'un moulin.

STRAKER, **STRAKLER**, s. m. Hableur, bavard; pl. *ien*.

STRAKILLENN (les L mouillées), s. f. C. Coryza, maladie du cheval, sorte de rhume du cerveau qui peut dégénérer en morve.

STRAKL, **STRAK**. Voy. ce dernier.

STRAKLA. Voy. STRAKA.

STRAKLER. Voy. STRAKER.

STRAKLEREZ, s. m. Canelle de moulin.

STRAKOUER, s. m. Ratière, piége à rats; pl. *ou*.

STRAKOUILLON (les L mouillées), s. m. Et aussi *strakouilloun*, étranguillon, morve, maladie des chevaux. Ce mal affectant la gorge des chevaux, on

l'emploie ironiquement en parlant d'un homme bègue : *ema ar strakouillon gañt-hañ*, il est bègue.

STRAKOUILLOUN (les L mouillées). Voy. le précédent.

STRANA, v. n. Flâner, babiller.

STRAÑTAL, adj. Distrait, évaporé, peu attentif. *Eunn den strañtal*, un étourdi.

STRAOUEIN, V. Voy. **STREAOUEIN.**

STRAP, s. m. Désordre, bruit et désordre dans une maison, cliquetis, et aussi machine pour prendre des bêtes.

STRAPA, v. n. Faire grand bruit dans un ménage.

STRAPAT, V. Ce mot, dont j'ignore la signification et aussi la valeur grammaticale, s'emploie comme suit en Vannes : *ur strapat den*, un faiseur d'embarras, un individu qui fait beaucoup de bruit et dont on a un peu peur.

STRAPENN, s. f. C. Crochet pour attacher le bétail à l'étable ; pl. *ou.*

STRAVILL (les L mouillées). Voy. **STRAFILL.**

STREAOUEIN, STRAOUEIN (*streaoue-in*), v. a. V. Eparpiller; p. *streaouet*, *straouet*.

STREAT, s. f. Ruelle, venelle, petit chemin; pl. *strejou*. En allemand, ce mot signifie rue. En anglais, *street*.

STREAT-ZALL, s. f. Impasse, cul-de-sac, petit chemin sans issue. — *Streat*, venelle, et *dall*, adj., aveugle.

STREBAUT, STREBOT (*strebôt*), s. m. V. Mémarchure.

STREBAUTEIN (*strebaut-e-in*), v. n. V. Trébucher, broncher, parlant d'un cheval; p. *strebautet*.

STREBOT (*strebôt*). Voy. **STREBAUT.**

STREC'H, STRIC'H, adj. V. Etroit. Ces mots, dit-on en Vannes, ainsi que leurs dérivés, sont considérés comme obscènes. Voy. **STRIZ.**

STREC'HEIN, STRIC'HEIN (*strec'h-e-in*), v. a. V. Rétrécir; p. *strec'het*, *stric'het*. Voy. **STREC'H.**

STRED, STRET. Voy. ce dernier.

STREFIA, STREVIA, v. n. Eternuer; p. *strefiet*, *streviet*.

STREFIADENN, s. f. Et aussi *streviadenn*, éternuement.

STREI (*stre-i*), v. a. C. Répandre, éparpiller; p. *stret*.

STREILL (les L mouillées), s. m. Pierre d'attente; pl. *ou.*

STREOUED, STROUED, s. m. V. Litière de chemin dont on fait du fumier. Voy. **ROUIAT.**

STREP, s. m. Sorte de faucille pour couper le foin.

STREP, s. m. V. Marre, instrument d'agriculture; pl. *eu.*

STREPEIN (*strep-e-in*), v. a. V. Travailler à la marre; p. *strepet*.

STRET, s. f. V. T. C. Ruelle, venelle, petit chemin. Voy. **STREAT.**

STREUEIN (*streue-in*), v. a. V. Répandre, éparpiller; p. *streuet*.

STREVIA, STREFIA. Voy. ce dernier.

STREVIADENN. Voy. **STREFIADENN.**

STRIBILLA (les L mouillées), v. a. C. Être suspendu à.

STRIBOUILLA (les L mouillées), v. a. Agiter un objet dans l'eau.

STRIBOURZ, s. m. Tribord, terme de marine.

STRIC'H, STREC'H, adj. V. Etroit. Voy. **STREC'H.**

STRIC'HEIN (*stric'h-e-in*), v. a. V. Le même que *strec'hein*.

STRIF, s. m. Contestation, querelle, efforts; pl. *ou.* — *Striva*, contester, quereller.

STRIF, s. m. C. Exactitude.

STRIFA, v. n. Voy. **STRIVA**.

STRILL (les L mouillées), s. m. Goutte d'un liquide qui tombe; pl. *ou*.

STRILLA (les L mouillées), v. n. Suinter, couler par goutte, distiller; p. *strillet*.

STRILLIK (les L mouillées), s. m. Petite goutte d'un liquide qui tombe; c'est le diminutif de *strill*.

STRIÑK, s. m. Cristal. *Eur werenn striñk*, un verre de cristal.

STRIÑK, s. m. Jet en général. C'est le radical des mots qui suivent; il n'est pas usité.

STRIÑKA, v. n. Jaillir, rejaillir, jeter, se rompre avec éclat; p. *et*. — *En em striñka*, se jeter sur, se jeter dans. *En em striñka enn dour a reaz*, il se jeta dans l'eau.

STRIÑKAD, s. m. Jet de fontaine, jet de seringue.

STRIÑKEIN (*striñk-e-in*), v. n. V. Jaillir; p. *striñket*. Voy. **STRIÑKA**.

STRIÑKELL, s. f. Seringue, sarbacane; pl. *ou*.

STRIÑKELLA, et aussi **STRIÑKELLAT**, v. a. Seringuer; p. *striñkellet*.

STRIÑKEREZ, s. f. Sarbacane.

STRIÑPENN, s. f. V. Boyau, tripe; pl. *striñpeu*, masculin.

STRIÑPEU, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *striñpenn*.

STRIOUADENN, s. f. V. Eternuement; pl. *eu*.

STRIOUEIN (*strioue-in*), v. n. V. Eternuer; p. *striouet*. On dit aussi *striuein*.

STRIPENN, s. f. Boyau, tripe; pl. *stripou*.

STRIPENNA, v. n. Se fendre par l'effet de la fièvre; du froid, parlant des [illegible]res.

STRIPER, s. m. Marchand de tripes; pl. *ien*. Voy. **STRIPENN**.

STRIPEREZ, s. f. Féminin du précédent.

STRIPEU, **STRIÑPEU**, s. pl. m. V. Tripes, boyaux. Voy. **STRIPENN**.

STRIPOU, s. pl. m. Voy. **STRIPENN**.

STRIUEIN (*striue-in*), v. n. V. Eternuer; p. *striuet*. On dit aussi *striouein*.

STRIV, **STRIF**, s. m. Contestation, querelle, efforts.

STRIV, **STRIF**, s. m. C. Exactitude.

STRIVA, **STRIFA**, v. n. Contester, quereller, s'efforcer.

STRIVAÑT, adj. C. Assidu, exact, actif.

STRIZ, s. m. Détroit. Voy. **STRIZ-DOUAR**, **STRIZ-MOR**.

STRIZ, adj. Etroit, peu large, formel, précis. Cet adjectif s'emploie aussi comme adverbe dans le sens de formellement. *Gourc'hemenn striz*, ordonner formellement.

STRIZA, v. a. Rétrécir; p. *et*.

STRIZ-DOUAR, s. m. Isthme. A la lettre, détroit de terre.

STRIZ-VOR, s. m. Détroit de mer. — *Striz*, détroit, et *mor*, mer.

STROB, **STROP**, s. m. Corde qui retient un aviron ou une poulie, lien de plusieurs choses réunies. Voy. **STROP**.

STROB, ou plutôt **FALS-STROB**, s. f. Etrape, sorte de faucille pour couper à tours de bras. Voy. **FALS-STROB**.

STROBA, v. a. Enfiler, parlant des grains d'un chapelet, etc., lier plusieurs choses ensemble, entourer; p. *et*.

STROBAD, s. m. Enfilade, choses enfilées.

STROBELLA, v. a. Enjoler; p. *et*.

STROBINELL, s. f. Charme par sortilége, enchantement, magie; pl. *ou*.

STROBINELLA, v. a. Enchanter par sortilége; p. *et*.

STROBINELLER, s. m. Sorcier, enchanteur; pl. *ien*.

STRODENN, s. f. C. Crotte, boue, et, par extension, salope, souillon, fille coureuse, prostituée; pl. *ed*.

STRODENNET, adj. C. Qui est crotté, parlant des vêtements.

STROEZ. Voy. **STROUEZ**.

STROLL, STROLLAD, s. m. Assemblage, assemblée, réunion.

STROLLA, v. a. Joindre ou assembler des objets, coupler des chiens; p. *et*.

STROLLAD, s. m. Assemblage, groupe, troupe ou bande, réunion, assemblée; pl. *ou*. *A strolladou*, par groupes, par paquets.

STRON. B. Ce mot, dont je ne connais ni le sens, ni la valeur grammaticale, s'emploie avec le substantif *fri*, nez : *fri stron*, nez morveux, B.

STROÑK, s. m. Petit vaurien.

STROÑK, STROUÑK, s. m. Excrément humain, certain appât pour la pêche.

STROÑS, s. m. Cahot ou secousse d'une charrette; pl. *ou*.

STROÑSA, v. n. Cahoter, éprouver des cahots dans une voiture; p. *et*. Voy. **DISTROÑSA**. — *Stroñsa ha distroñsa a ra ar c'harr*, la charrette cahotte beaucoup.

STROP, STROB, s. m. Corde qui retient l'aviron, corde qui retient une poulie, lien de plusieurs objets réunis.

STROP, FALS-STROP, s. f. Voy. **FALS-STROB**, étrape, certaine faucille.

STROPA, v. a. Couper à tours de bras, parlant du blé, des halliers, etc.; p. *et*. — *Strop*, faucille à cet usage.

STROPAD, s. m. Trousseau, paquet; pl. *ou*.

STROPET, adj. V. *Troet skropet*, V., pied-bot.

STROUED, STREOUED, s. m. V. Litière de chemin pour faire du fumier. Voy. **ROUIAT**.

STROUEZ, s. m. Sans pluriel, ou plutôt pluriel lui-même, étant nom collectif à l'instar de *keuneud* et autres. Broussailles, halliers.

STROUEZEK, adj. Couvert de broussailles, de halliers.

STROUILL (les L mouillées), s. m. C. Boue, crotte, ordures, saletés; sans pluriel. Ce mot a une grande quantité de dérivés, au nombre desquels sont *distrouill*, *moustrouill*, *bastrouill*, et les suivants.

STROUILLA (les L mouillées), v. a. C. Salir de crotte, de boue; p. *strouillet*.

STROUILLEK (les L mouillées), adj. C. Sali de crotte, de boue.

STROUILLENN (les L mouillées), s. f. C. Brouillard. Il se dit aussi d'une fille de mauvaise vie, salope.

STROUILLENNUZ (les L mouillées), adj. C. Qui amène du brouillard.

STROUÑK, STROÑK, s. m. Voy. ce dernier.

STRUFUILLA (les L mouillées). Voy. **STRAFILLA**.

STRUJ, adj., et de préférence, *strujuz*, fertile.

STRUJA, v. n. Devenir fertile. Ce verbe n'est pas usité, je crois, si ce n'est aux environs de Morlaix.

STRUJUZ, adj. Fertile.

STRUZ, s. m. C. Mine, contenance, façon. On dit plus souvent *stuz*, C.

STRUZIET, adj. C. *Gwall struziet*, qui a mauvaise mine.

STU, STUC'H, s. m. Plume d'oiseau; pl. *stuc'hiou. Stu ar bir,* aileron de la flèche.

STU, adj. C. Fertile. *Douar stu,* C., terre chaude ou en rapport.

STUC'H, s. m. Plume d'oiseau; pl. *iou.*

STUC'HENN, s. f. Touffe, parlant des cheveux, gerbe de blé; pl. *ou.*

STUC'HENNA, v. a. Engerber, former des gerbes de blé; p. *et.*

STUC'HIA, v. n. Se couvrir de plumes, parlant des petits oiseaux. En style familier, se remplumer (figuré). — *Stuc'h,* plume.

STUDENN, s. f. Voy. STEUDENN.

STUF, s. m. V. L'odeur de rance, le goût de rance.

STUFEIN (*stuf-e-in*), v. n. V. Rancir, devenir rance; p. *stufet.*

STUIA, v. n. C. Ouvrir des jachères, labourer une terre qui est restée en repos. Voy. STU, adj. C.

STULTENN, s. f. V. Fantaisie bizarre, sotte fantaisie, extravagance, trait de folie; pl. *ou.* En latin, *stultus,* fou.

STULTENNA, v. n. Faire ou dire des extravagances. Voy. STULTENN.

STULTENNUZ, adj. Sujet aux extravagances.

STUM, s. m. Tas, monceau. Un vieux manuscrit donne ce mot comme adjectif avec le sens de amoncelé.

STUMM, s. m. T. Tournure, prestance. Voy. le suivant.

STUMMET, adj. T. *Eunn den stummet mad,* une personne qui est bien tournée, qui a une belle prestance.

STUR, s. m. Gouvernail de navire; pl. *iou.* Voy. STURIOU, qui, en Cornouaille, s'emploie au sens de maximes.

STURCH, s. m. Esturgeon, poisson; pl. *ed.*

STURIA, v. a. Gouverner ou diriger, parlant d'un navire; p. *sturiet.*

STURIER, s. m. Pilote, patron de navire. — *Stur,* gouvernail.

STURIOU, s. pl. m. Ce mot, qui n'est autre que le pluriel de *stur,* gouvernail, s'emploie en Cornouaille au sens de maximes, préceptes. On comprend l'allusion.

STUZ, s. m. C. Manière, façon, état.

STYFF, s. m. (anc.) Source d'eau sortant de roche, lavoir. Dans ce dernier sens, ce mot se dit encore à Ouessant. Voy. STIVELL.

SUA, s. m. V. Suif.

SUAFF, s. m. (anc.) Suif.

SUALEK, s. f. Saule à fleurs; pl. *sualeged, sualegi* (*sualeg-ed, sualeg-i*).

SUANN, s. m. V. Savon.

SUANNEIN (*suann-e-in*), v. a. V. Savonner; p. *suannet.* — *Suann,* V., savon.

SUAOUEIN, SUAVEIN (*suaoue-in*), v. a. V. Suiver, enduire de suif; p. *suaouet, suavet.* — *Sua, suav,* V., suif.

SUAU, SUAV, s. m. V. Suif.

SUAV, s. m. V. Suif.

SUAVEIN (*suav-e-in*). Voy. SUAOUEIN.

SUCH, s. m. C. Voy. SUGELL (*sug-ell*).

SUCHOU, s. pl. m. Traits de voiture.

SUDELENN, s. f. Judelle, oiseau; pl. *sudeled.*

SUDIAGON, s. m. Sous-diacre, ordre sacré; pl. *ed.*

SUG, SUGELL (*sug-ell*), s. f. Corde de l'attirail de la charrue, corde pour serrer le foin et autres sur une charrette, corde pour attacher une vache au pâturage.

SUGELL (*sug-ell*), s. f. Il a le même sens, au propre, que le précédent. *Dorn sugell*, anneau formé avec un bout de branche flexible, et qui termine la corde d'amarrage de la charge. *Bramm sugell*, pet criard et traînant. A la lettre, aussi long que la corde d'amarrage dont nous venons de parler.

SUHUN, s. f. V. Semaine; pl. *ieu*.

SUHÜNOUR, s. m. V. Semainier, hebdomadier ou prêtre de semaine.

SUIAT, s. m. C. L'espace où peut pâturer une bête attachée. Ce mot paraît avoir *sug* pour radical.

SUIENN, s. f. Dorade, poisson; pl. *ed*.

SUIEU, s. pl. m. V. Traits de voiture.

SUILL (les L mouillées), s. m. L'odeur de brûlé, l'odeur de roussi, parlant de viande cuite à un feu trop ardent. Pour la prononciation, voyez la série UILL au *Dictionnaire des rimes*.

SUILLA (les L mouillées), v. a. Cuire trop un rôti, le brûler à la surface par un feu trop vif; p. *suillet*. Ce verbe s'emploie aussi au sens de flamber une volaille ou un bâton vert : *suilla eur iar*.

SUILLET (les L mouillées), adj. et participe du précédent. Qui est brûlé à la surface, parlant d'un rôti.

SUJ, s. m. Joug des bœufs attelés. Ce mot ne s'emploie pas au figuré; mais il sert de radical aux deux suivants.

SUJA, v. a. et n. Assujettir, dompter, obéir; p. *sujet*. — Les mots français *sujet*, *vassal*, ont la même signification que le participe de ce verbe.

SUJEDIGEZ (*sujedig-ez*), s. f. Assujettissement, subordination, dépendance, obéissance.

SUKR, s. m. Sucre. *Mean sukr*, pain de sucre.

SUKRA, v. a. Sucrer; p. *et*.

SUKR-DU, s. m. Cassonnade. A la lettre, sucre noir.

SUKRIN, s. pl. m. Pluriel de *sukrinenn*.

SUKRINENN, s. f. Et mieux, *aval sukrin*, melon, fruit; pl. *sukrin*, et mieux, *avalou sukrin*.

SUKR-KAÑTIN, s. m. Sucre candi.

SUL, s. m. (anc.) Soleil.

SUL, DISUL (*di-sul*), s. m. Dimanche. Ces deux mots ne s'emploient pas indifféremment. Voy. le mot SEMAINE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. *Sul al lard*, le dimanche gras. *Disul geñta*, dimanche prochain.

SUL, V. Particule de comparaison. Voy. **SEUL**, tant plus.

SUL, s. m. V. Le même que *suill*. Cette orthographe est vicieuse.

SULBEDENN, s. f. Imprécation; pl. *ou*. Ce mot est évidemment composé de *pedenn*, prière, et de *sul;* mais le sens de ce dernier mot m'est inconnu.

SULBEDER, s. m. Qui profère des imprécations; pl. *ien*.

SULBEDI, v. n. Maudire, proférer des imprécations; p. *sulbedet*. Voy. **SULBEDENN** pour la composition.

SULER, s. f. V. Galetas, grenier, fenil, coffre à blé; pl. *ieu*.

SULER (anc.) Plancher.

SULIEIN, et aussi **SOUILLEIN** (*sulie-in*), v. n. V. Brûler à l'extérieur, parlant d'une viande exposée à un feu trop ardent. Voy. **SUILLA**.

SULIEK, adj. C. Qui appartient au dimanche. *Ho tillad suliek*, et mieux, *ho tillad sul*, vos habits du dimanche.

SULVEST, s. m. Sud-ouest. *Avel sulvest*, vent du sud-ouest.

SULVEZ, s. m. La durée du dimanche. — *Sul*, dimanche, et *vez*. Voy. ce mot. *Eur zulvez da noz*, un dimanche

soir. Le substantif *sulvez*, comme on le voit, se construit avec l'article indéfini *eur*, ce qui n'a pas lieu pour son radical *sul*.

SUN, s. m. Jus, suc, parlant des viandes, légumes, etc.

SUN, s. f. T. C. Semaine. Voy. **SIZUN**.

SUN, SUHUN, s. f. V. Semaine. Voy. **SIZUN**.

SUNA, v. a. Sucer; p. *et.* — *Sun*, jus, suc.

SUNEIN, CHUGEIN (*sune-in*), v. a. V. Sucer; p. *sunet.* — *Sun*, suc.

SUN-GAD, s. m., et aussi *sungad*, s. m., fleur du chèvre-feuille. A la lettre, suc du lièvre. Quelque observateur aura dû remarquer que le lièvre est friand de cette plante.

SUTA, SUTAL. Voy. ce dernier.

SUTADENN, s. f., et aussi *sutelladenn*, s. f., coup de sifflet donné avec un sifflet; pl. *ou.*

SUTAL, v. n. Siffler avec un sifflet; p. *sutet.*

SUTELL, s. f. Sifflet, chalumeau à musique; pl. *ou.*

SUTELLA, v. n. Siffler avec un sifflet; p. *et.*

SUTELLADENN, s. f. Coup de sifflet donné avec un sifflet; pl. *ou.*

SUTELL-AR-GOUZOUK, s. f. Trachée-artère. A la lettre, sifflet du cou, de la gorge.

SUTELLER, SUTER, s. m. Siffleur. Voy. les précédents.

SUZUN, s. f. Semaine. Voy. **SIZUN**, plus usité.

T

Nous rappelons ici que la lettre T, comme les autres consonnes, se fait sentir fortement à la fin des syllabes et des mots. Ainsi, *arat, kevret, paot*, se prononcent comme en français : *arate, kevrète, paote.*

TA, pron. poss. V. T. C. Ton, ta, tes. Voy. **DA**, du Léon.

TA, conj. Par syncope pour *eta*, donc. *Deuz 'ta!* viens donc! Voy. **ETA**.

TA-HANI, TA-HENI, adj. poss. V. T. C. Le tien, la tienne.

TABARLAÑK, s. m. Dais d'église, dais pour porter le Saint-Sacrement.

TABERNAKL, s. m. Tabernacle.

TABLEZ, s. m. Damier, échiquier; pl. *ou.*

TABOULIN, s. f. Tambour; pl. *ou.*

TABUT, s. m. V. Bruit, contestation, querelle; pl. *ou.*

TABUTAL, v. n. V. Gronder, réprimander, quereller; p. *tabutet.* Il se

conjugue comme si l'infinitif était *tabuta*, et plus souvent avec l'auxiliaire *ober*.

TABUTER, s. m. V. Querelleur; pl. *ion*.

TABUTEREZ, s.f. V. Féminin du précédent; pl. *et*.

TACH, s. m. Clou, pointe en fer; pl. *ou*.

TACHA, v. a. Clouer; p. *et*.

TACHAD, et mieux, **TACHAD LABOUR**, travail que l'on doit faire. *Ober pephini he dachad*, faire chacun sa part de travail.

TACHADIK, s. m. Instant, moment. *Enn eunn tachadik*, dans un instant.

TACHEIN, v.a.V. Clouer; p. *tachet*.

TACHENN, s. f. Place ou lieu en gazon, esplanade, place non pavée d'un village. On dit aussi *tachenn vara*, un morceau de pain taillé en large. *War ann dachenn*, sur la place.

TACHENN-AR-BREZEL, s. f. Champ de bataille, lieu où a été livré un combat. A la lettre, place, lieu de la guerre. Voy. MEZ-ANN-STOURM.

TACHENN-GEAR, s. f. (Prononcez *gear*, comme en français, *gué-ar*). Place publique de village. — *Tachenn*, place où pousse le gazon, et *kear*, ville, village.

TACHENN-GLAZ, s. f. Pelouse, pâturage. — *Tachenn*, lieu où pousse le gazon, et *glaz*, adj., vert.

TACHENN-VARC'HAD, s. f. Place du marché d'un village. — *Tachenn*, esplanade, lieu où pousse l'herbe, et *marc'had*, marché.

TACHER, s. m. Cloutier; pl. *ien*. — *Tach*, clou.

TACH-KROK, s. m. Patte-fiche; pl. *tachou-krok*. A la lettre, clou crochu.

TACHOUR, s. m. V. Cloutier; pl. *tacherion*. — *Tach*, clou.

TAD, s. m. Père, degré de parenté. Ce mot s'emploie aussi au sens de père spirituel, supérieur ecclésiastique.

TADEK, s. m. V. Beau-père. — *Tat*, V., père. Voy. TAD-KAER.

TAD-IEU, s. m. V. Trisaïeul. On le dit aussi du grand-père.

TAD-IOU, s. m. Trisaïeul. Ce nom, en poésie, est donné à Jupiter, le roi des cieux et le père des dieux chez les païens.

TAD-KAER, s. m. Beau-père. — *Tad*, père, et *kaer*, beau. C'est une sotte imitation du français beau-père. A Vannes, on a conservé le vieux mot *tadek*.

TAD-KOZ, s. m. Grand-père, degré de parenté. — *Tad*, père, et *koz*, vieux.

TAD-KUÑ, et aussi **TAD-KUÑV**, s. m. Bisaïeul. — *Tad*, père, et *kuñ*, *kuñv*, débonnaire.

TAD-PAEROUN, s. m. Parrain d'un nouveau-né. — *Tad*, père, et *paeroun*, parrain.

TAD-SAÑT-DOMINIK, s. m. Dominicain; pl. *tadou Sañt-Dominik*.

TAER, adj. T. Le même que *tear*.

TAFF, s. m. (anc.) Bouchon de bouteille.

TAG, s. m. Etranglement, suffocation, étranguillon, esquinancie. — *Taga*, étrangler. L'on dit *per tag*, pour désigner des poires âcres, des fruits difficiles à avaler, des poires d'étranguillon. Voy. ce dernier mot à mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

TAGA, v. a. Etrangler, étouffer, suffoquer, dévorer, parlant des bêtes féroces; assaillir; p. *et*.

TAGER (*tag-er*), s. m. Etrangleur; pl. *ien*. Il se dit au figuré en parlant d'un homme qui gagne par usure et autres moyens réprouvés.

TAGUZ, adj. V. Acre, âpre, parlant de certains fruits. Voy. TAG.

TAILL (les L mouillées), s. m. Manière, façon, stature. *A-daill*, de la bonne manière. Voy. **DAILL**. *E-taill d'ann anevaled*, à la façon des bêtes.

TAILL (les L mouillées), s. m. Danger. *E-taill da vervel*, en danger de mourir. Ce substantif ne s'emploie que sous la forme précédente.

TAILLEU (les L mouillées), s. pl. m. V. Le même que *taillou*.

TAILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Impôts, contributions, ce qu'on appelait autrefois en France, la Taille. Quelques-uns donnent à ce mot, et à tort, le sens de façons, cérémonies. Voy. **TALIOU**, qui est la véritable expression.

TAKENEEIN (*taken-e-e-in*), v. a. V. Ruminer.

TAKENN, s. f. T. Petite quantité de liquide, goutte de liquide.

TAKENN, sorte d'adverbe qui n'est autre que le substantif précédent. Pas du tout. Il ne s'emploie que dans les phrases négatives : *n'en deuz evet takenn*. A la lettre, il n'a pas bu goutte.

TAKON, s. m. Pièce pour raccommoder des vêtements, des souliers, des ustensiles de cuisine, comme casseroles, etc.; pl. *ou*.

TAKONA, v. a. Rapiécer, mettre des pièces aux vêtements, aux souliers, aux casseroles; p. *et*.

TAKONEIN (*takon-e-in*), v. a. V. Le même que *takona*.

TAKONER, s. m. Savetier; pl. *ien*. On le dit aussi d'un fripier qui fait métier de réparer les vieux vêtements pour les revendre.

TAKONEREZ, s. f. Fripière; pl. *ed*.

TAL, s. m. Fond de tonneau, de baquet.

TAL, s. m. Façade, front ou partie de la tête.

TAL, TEL, s. m. et adj. (anc.) Ces mots paraissent avoir été usités autrefois au sens de *élevé* et de *tertre*.

TALA, v. a. Mettre un fond à un tonneau, à un baquet, etc. — *Tal*, fond de tonneau, etc.

TALABAO, s. m. Bruit ou tapage et agitation dans une maison où il y a une fête. *Eno ez oa eunn talabao braz*, on faisait là un grand tapage.

TALADUR, s. m. Doloire de tonnelier; pl. *iou*.

TALADURIA, TALADURIAT, v. a. Doler, aplanir avec la doloire. *Taladuriat eunn tamm koat*, doler un morceau de bois.

TALAR, TARAR, s. m. Tarière; pl. *ou*.

TALAR, s. m. Sillon fait en travers au bout d'un champ, afin de pouvoir y conduire la charrue et labourer le terrain; pl. *ou*. Le pluriel *talarou* a un sens figuré assez remarquable. Voy. ce mot.

TALAREG, s. m. Lançon, petit poisson. Voy. **TALAREK**, qui est plus régulier.

TALAREGETA (*talareg-eta*), v. n. Pêcher des lançons; p. *et*.

TALAREGETER (*talareg-eter*), s. m. Pêcheur de lançons; pl. *ien*.

TALAREGETEREZ (*talareg-eterez*), s. f. Féminin du précédent; pl. *ed*.

TALAREK, TALAREG, s. m. Lançon ou achée de mer, poisson de sable et de vase; pl. *talareged*. Ce nom lui a sans doute été donné à cause de sa mâchoire allongée et pointue qui lui permet de se percer un gîte dans le sable et la vase. Ce substantif, en effet, est composé de *talar*, tarière, outil pour percer, et de la finale *ek*, qui, ainsi que nous l'avons dit en son lieu, indique la possession, la propriété. C'est donc, à la lettre, un poisson qui possède une tarière, comme *lostek* (*lost* et *ek*), qui possède une queue.

TALAREU, s. pl. m. V. *Enn talareu*, V. Les quatre premiers jours du carême.

TALAROU, s. pl. m Pluriel de *talar*, sillon en travers, pour faciliter le charruage aux extrémités des champs. Ce pluriel a un sens figuré dans le style familier : *Ema oc'h ober he dalarou*, il est à l'agonie. A la lettre, il est à faire ses sillons en travers (ce qui indique que la fin du travail est proche).

TALAZROU, s. pl. m. C. Les quatre premiers jours du carême.

TALBENN, s. f. Groupe du cheval, pignon de maison, fronton d'un édifice. Il est masculin selon quelques-uns.

TALBOD, TALBOT, s. pl. m. Voy. **TALBODENN.**

TALBODENN, s. f. Angélique sauvage, et suivant d'autres, panacée; pluriel irrégulier, *talbod*, masculin.

TALED, s. f. Bandeau. Voy. le suivant.

TALEDENN, s. f. Bandeau, frontal; pl. *ou*.

TALEIN (*tal-e-in*), v. a. V. Mettre un fond à un tonneau, à un baquet; p. *talet*. — *Tal*, fond de tonneau, etc.

TALEIN (*tale-in*), v. a. V. Être d'un certain prix, valoir. Voy. **TALVOUT, TALVEZOUT.**

TALEK, adj. Qui a le front très-prononcé. — *Tal*, front, et *ek*, qui marque la possession. Voy. **EK.**

TAL-ERV, s m. On donne à ce substantif la même signification qu'à *talar*, sillon en travers.

TALFAS, s. m. Trogne, grosse figure à la joie.

TALFASA (*talfa-sa*), v. a. Rapiécer des vêtements; p. *talfaset*.

TALFASEK (*talfa-sek*), adj. Qui a une trogne. Voy. **TALFAS.**

TALGENN (*talg-enn*). Voy. **TALEDENN.**

TALGENN (*talg-enn*), s f. C. Planchette que l'on suspend aux cornes des vaches et qui leur couvre les yeux, ce qui les empêche de franchir les haies des champs, à ce que l'on prétend.

TALIER, s. f. Croupe du cheval, du taureau.

TALIOU, s. pl. m. C. Façons, cérémonies, minauderies, certaine affectation. *Gañt taliou*, avec affectation, pour se faire prier. *Ober taliou*, faire des façons.

TALLASKA. Voy. **TARLASKAT.**

TALLASKENN, s. f. Tique, insecte; pl. *ed*. Voy. **TARLASKER.**

TALLASKER. Voy. **TARLASKER.**

TALLO, TALIO, s. pl. m. T. Façons, cérémonies pour se faire prier. Voy. **TALIOU.**

TALLOUDEK. Voy. **TALVOUDEK.**

TALLOUT. Voy. **TALVEZOUT.**

TALM, s. f. Fronde pour lancer des pierres; pl. *ou*.

TALMAD, s. f. Coup de fronde.

TALMAT, v. n. Jeter des pierres avec une fronde; p. *talmet*.

TALMER, s. m. Voy. **BATALMER.**

TALOD, s. m. Bandeau, frontal.

TALPAD, TOLPAD. Voy. ce dernier.

TALPENN, TALBENN. Voy. ce dernier.

TALRIDA, KALRIDA, v. n. C. Rechigner; p. *et*.

TALTAZENN, s. f. Tarte, galette, sorte de pâtisserie; pl. *taltaz*.

TALTEZ, s. m. C. Tarte, sorte de pâtisserie.

TALTOUZ, adj. Camard, et aussi émoussé du tranchant.

TALTOUZA, v. a. Agacer, parlant des dents; émousser le tranchant, parlant d'un outil.

TALVEZOUT, v. a. et n. Valoir, coûter, servir, être bon à, mériter, attirer un blâme, etc.; p. *talvezet*. *He-mañ a dalvez muioc'h evit va-hini*, celui-ci vaut mieux que le mien.

TALVOUDEGEZ (*talvoudeg-ez*), s. f. Avantage, utilité. Voy. TALVOUT.

TALVOUDEK, TALVOUDUZ, adj. Avantageux, profitable, utile. Voy. TALVOUT.

TALVOUDUZ. Voy. le précédent.

TALVOUT, v. a. et n. Valoir, coûter, servir à, être bon à, mériter, attirer un blâme; p. *talvet, talvezet*. Le verbe *talvezout* est plus usité que *talvout*.

TAMALL, s. m. Blâme, reproche, réprimande; pl. *ou*.

TAMALL, v. a. Blâmer, réprimander, accuser, désapprouver; p. *tamallet*. *Tamallet e oe da veza laer*, il fut accusé de vol. *Tamall a rejoñt anezhañ da veza lazet he vreur*, ils l'accusèrent d'avoir tué son frère.

TAMALLOUT, v. a. Non usité, si ce n'est parfois en Cornouaille. Voy. TAMALL, v. a.

TAMBOD, TAMBOT, s. m. Etambot, terme de marine.

TAMBRED, s. m. Etambraie, terme de marine. On dit aussi *stambred*.

TAMM, s. m. Morceau en général, tranche, pièce. Accompagné d'une négation, ce mot signifie pas du tout : *n'en derezo tamm*, il n'en aura pas du tout; pl. *tammou*. *Ne oa tamm kosed enn-hañ*, il ne contenait pas un seul charançon. *Eunn tamm mad a lorc'h a ioa enn-hañ*, il en était tout fier. A la lettre, un bon morceau de vanité, d'orgueil était en lui. Voy. TAMMIK. *Ne gar tamm mui he vreur*, il n'aime plus du tout son frère.

TAMM-BLOC'H, sorte d'adverbe, V. Pas du tout. A la lettre, pas du tout en tout. Il ne s'emploie qu'avec une négation. Voy. TAMM.

TAMMIK, s. m. Petit morceau. C'est le diminutif de *tamm*, morceau. En outre de ce sens, *tammik* s'emploie au figuré avec la signification de un peu et aussi pour dénigrer un objet. *Eunn tammik aoun am euz*, j'ai un peu peur. *Eunn tammik gwele*, un grabat, un mauvais lit. *Me zo eunn tammik kemener*, je suis un peu tailleur.

TAMM-LABOUR, s. m. Besogne, tâche. A la lettre, morceau de travail.

TAMM-LIP-HE-BAO, s. m. Un bon fricot, un morceau à se lécher les doigts. A la lettre, morceau lèche sa patte.

TAMM-LIPOUS, s. m. Mets friand et délicat. A la lettre, morceau exquis.

TAMMOLODA. Voy. TAMOLODA.

TAMOEZ, s. m. Tamis; pl. *tamoezou, tamoesiou*.

TAMOEZA, v. a. Tamiser, passer au tamis; p. *et*.

TAMOEZENN, s. f. Epi de blé; pl. *ou*.

TAMOEZENNA, v. a. Glaner, ramasser des épis de blé; p. *et*.

TAMOEZENNER, s. m. Glaneur; pl. *ien*.

TAMOEZENNEREZ, s. f. Glaneuse; pl. *ed*.

TAMOEZER, s. m. Fabricant de tamis; pl. *ien*. — *Tamoez*, tamis.

TAMOLODA, v. a. et n. C. Un vieux manuscrit, extrêmement remarquable, prétend que ce mot s'emploie en parlant des flocons de neige qu'un fort vent rassemble et rapproche, de manière à en faire des espèces de boules. En Cornouaille, on lui donne le sens de s'envelopper dans. *En em damoloda*, se racoquiller comme font ceux qui ont froid et qui ne sont pas suffisamment couverts. *Goude beza tamolodet he*

ballenn enn-dro d'ezhañ, après s'être enveloppé dans sa couverture. A la lettre, après avoir rassemblé sa couverture autour de lui. *He-mañ oa en em damolodet evel eur velfedenn grogennok*, il s'était raccoquillé comme un limaçon dans sa coque.

TAMOUEZ. Voy. **TAMOEZ.**

TAMPI, adv. V. A l'envi.

TAN, s. m. Feu.

TAN, STAN (anc.) Région.

TANA, v. a. Brûler, incendier, se mettre en colère, et aussi allumer, parlant d'une pipe à tabac. *Tana eur c'hornad butun*, allumer sa pipe.

TANAO, TANAV, TANO, adj. Mince, délié.

TANAV. Voy. **TANAO.**

TANAVAAT, v. n. Voy. **TANOAAT**, devenir mince.

TANE, s. m. et adj. (anc.) Ecarlate, cochenille.

TANIJENN, s. f. Démangeaison vive, inflammation. — *Tan*, feu.

TANKERRU ! exclamation. Feu et flamme! Ce mot paraît formé de *tan*, feu, et de *kurun*, tonnerre.

TAN-LEC'H, s. m. Phare des côtes de la mer. — *Tan*, feu, et *lec'h*, lieu; pl. *tan-lec'hiou*.

TAN-LOSK, s. m. Inflammation qui démange et brûle. A la lettre, feu qui brûle, de *leski*, p. *losket*, brûler.

TANN, s. m. (anc.) Chêne.

TANNOS (anc.) Voy. **TANIJENN.**

TAN-NOZ, s. m. Feu follet. — *Tan*, feu, et *noz*, nuit.

TANO, adj. Mince, clair, peu épais, délié. — *Viou tano, viou poaz-tano*, des œufs à la coque. *Iod tano*, de la bouillie claire.

TANOAAT, v. n. Se liquéfier, devenir clair ou moins épais. — *Tano*, clair, peu épais; p. *tanoeet, tanoeat*.

TANOUARC'H. Voy. **TAOUARC'H.**

TANOUEIN, TANOUAT (*tanoue-in*), v. a. V. Goûter, déguster, apprécier par le goût; p. *tanouet*.

TANOUIZ (*tanou-iz*), s. m. V. Tamis; pl. *eu*.

TANOUIZEIN (*tanou-ize-in*), v. a. V. Tamiser, passer au tamis; p. *tanouizet*.

TAN-SAÑT-AÑTON, s. m. Erésipèle, gangrène. A la lettre, feu saint Antoine.

TAN-SAÑT-MARZEL, s. m. Gangrène. A la lettre, feu saint Marcel.

TAÑTAD, s. m. Et aussi *tañtez*, feu de joie à l'occasion de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre. Anciennement, on l'employait aussi au sens de bûcher. Ces feux sont d'anciennes pratiques païennes pour célébrer la fête du Soleil, qui se faisait au solstice d'été, c'est-à-dire vers le 20 juin. Lorsqu'on travaillait à convertir la Bretagne au christianisme, il est probable qu'on n'a pas voulu saper d'un seul coup les anciennes pratiques, et on a laissé subsister celle-ci, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Ce n'est plus, du reste, qu'un jeu d'enfants qui, la veille de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre, allument, dans les carrefours et les lieux élevés, des feux de fagots et d'herbes sèches, dansent autour avec accompagnement de chants, de pétards, de fusées et de torches en goudron. Il va sans dire que le clergé, aujourd'hui, reste étranger à ces sortes de réjouissances. On dit aussi : *Tan goel Iann, tañtad sañt Iann*.

TAÑTAD-TAN, s. m. Ces mots ont le même sens que le précédent et s'emploient de la même manière : *Tañtad-tan Sañt-Iann, tañtad tan Sañt-Per*.

TAÑTEZ, TAÑTAD. Voy. ce dernier.

TAÑTEZ-TAN. Voy. **TAÑTAD-TAN.**

TAÑTEZIAD, s. m. Et aussi *tañteziad-tan*, grand feu qui flambe peu de temps,

flambée, comme on dit dans les pays où l'on brûle des sarments de vigne.

TAÑVA, v. a. Goûter, déguster, apprécier par le goût; p. *tañvet*. Ainsi que cela arrive pour un grand nombre de verbes bretons, *tañva* s'emploie comme substantif : *ann tañva*, le sens du goût. A la lettre, le goûter, comme on dit en français le boire, le manger. Voy. ce qui est dit de ces verbes au mot INFINITIF de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

TANVOD, s. m. Plante dont j'ignore le nom en français.

TAO! TAV! Interjection. Silence! tais-toi! C'est l'impératif du verbe *tevel*, p. *tavet*. Au pluriel, on dit *tavit!* taisez-vous! faites silence!

TAOL, s. m. Coup, fois, jet, pousse d'arbre. *Enn eunn taol*, d'emblée, ensemble, à la fois, inopinément. A la lettre, en un coup; pl. *taoliou*. *Enn taol-ma*, cette fois-ci.

TAOL, s. f. Table; pl. *iou*. *Ann daol*, la table. *Choum oc'h taol*, tabler. *Azeza oc'h ann daol*, se mettre à table.

TAOLAD, s. f. V. Le même que *taoliad*. On dit aussi *taolat*.

TAOL-C'HOARZ, s. m. Eclat de rire. — *Taol*, jet, et *c'hoarz*, s. m., rire.

TAOL-DISTAOL, sorte d'adjectif. Ballotté par les flots. A la lettre, jet et rejet. On dit aussi, *taolet ha distaolet*. Voy. TEUREL HA DISTEUREL.

TAOLENN, s. f. Tableau, plaque, table de livre; pl. *ou*.

TAOLER, v. a. Jeter; p. *taolet*. Il se conjugue sur *taoli*, qui paraît avoir été usité comme infinitif. Voy. TEUREL, plus usité.

TAOL-ESA, s. m. Coup d'essai. A la lettre, coup essai.

TAOL-FEUK, s. m. Botte d'escrime, bourrade. A la lettre, coup de botte d'escrime.

TAOL-FOBIEZ, s. m. Coup de traître.

TAOL-GWENAN (*gu-enan*), s. m. Essaim d'abeilles. — *Taol*, jet, et *gwenan*, pluriel de *gwenanenn*, abeille.

TAOLI, v. a. Non usité. Voy. TEUREL.

TAOLIAD, s. f. Tout ce qu'on peut mettre pour couvrir une table, et aussi le nombre de personnes qui peuvent se mettre à une table. — *Taol*, s. f., *table*.

TAOLIK, s. f. Tablette; pl. *taoliouigou*. C'est le diminutif de *taol*, table.

TAOLIOU-KAER, s. pl. m. Exploits d'un guerrier. — *Taoliou*, pluriel de *taol*, coup, et *kaer*, beau, illustre.

TAOL-IUDAZ, s. m. Trahison. A la lettre, coup de Judas.

TAOL-KOUÑT, s. f. Table appelée comptoir dans les boutiques. A la lettre, table compte.

TAOL-LAGAD, s. m. Coup d'œil, œillade; pl. *taoliou-lagad*. — *Taol*, coup, jet, et *lagad*, œil.

TAOL-LOÑK, s. m. Gorgée, ce qu'on avale en une fois. A la lettre, coup avale.

TAOL-LOUÑK. Voy. le précédent.

TAOL-MICHER, s. m. Coup d'essai d'un apprenti. A la lettre, coup métier.

TAOL-PENN, s. m. Tige de plante. — *Taol*, jet, et *penn*, tête. A la lettre, jet principal.

TAOL-SKARJ, s. m. Croc-en-jambe des lutteurs.

TAOL-VOED, s. f. Table pour manger. — *Taol*, table, et *boed*, nourriture.

TAOUARC'H, s. pl. m. De la tourbe, des mottes de tourbe. Voy. le suivant.

TAOUARC'HENN, s. f. Motte à brûler faite avec de la tourbe; pl. *taouarc'h*, masc., des mottes de tourbe, de la tourbe.

TAOUEIN (*taoue-in*), v. n. V. Se taire, garder le silence; p. *taouet*. Voy. TEVEL.

TAOUZ, s. pl. m. T. C'est le pluriel de *taouzenn*.

TAOUZENN, s. f. T. Chêne-vert, arbre; pl. *taouz*, masculin.

TAPADENN, s. f. V. Le même que *tapenn*.

TAPEIN (*tape-in*), v. n. V. Donner, verser. *Tapit de ivein*, versez à boire. Je crois que ce verbe s'emploie aussi avec les acceptions de *tapout* de la Cornouaille.

TAPENN, s. f. V. Goutte de liquide. Dans les phrases négatives, ce substantif prend le sens de *pas du tout, très-peu*. Voy. TAKENN, TAMM.

TAPENN-DAR, s. f. V. Larme. Ne s'emploie pas au pluriel. Voy. DAR, V. A la lettre, goutte-larme.

TAPOUT, v. a. C. Prendre, saisir, donner; p. *tapet*. *Tao pe me dapo ar vaz gan-ez*, tais-toi ou je te donnerai du bâton. *M'ho tapo*, vous me le payerez (menace). *Tapout c'hoenn*, attraper des puces.

TARABASI (*taraba-si*), v. a. Tracasser, incommoder; p. *tarabaset*.

TARAGENN (*tarag-enn*). Voy. TEUREUGENN.

TARAN, s. m. T. Tonnerre.

TARAN, s. m. C. Feu follet, et aussi, je crois, éclair ou éclat de lumière subit qui précède le bruit du tonnerre; pl. *ou*.

TARAR, s. m. Tarière. On dit aussi *talar*; pl. *ou*.

TARAR-TRO, s. m. Vilebrequin.

TARBOT, s. m. V. Eclat de pot, tesson. — *Tars, tarz*, éclat, et *pot*, V. pot. Voy. DARBOD.

TARC'H, s. m. V. Coup ou bruit avec fracas, comme le bruit du tonnerre, le bruit de la mer qui se brise sur les rochers; par extension, gros pet. Voy. TARZ. — *Tarc'h-mor*, V., coup de mer.

TARC'HEIN (*tarc'h-e-in*), v. n. V. Se rompre avec éclat, craquer, crever, se fêler, se crevasser, parlant d'un mur; et, par extension, faire un gros pet. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

TARC'HELL, s. f. V. Créneau, meurtrière, sarbacane; pl. *eu*.

TARC'HELLEIN (*tarc'hell e-in*), v. a. V. Créneler; p. *tarc'hellet*.

TARC'HIENN, s. f. Et aussi *terc'hienn*, fièvre. Voy. TERSIENN, plus usité.

TARDOL, v. n. (anc.) Germer.

TARER, s. m. V. Tarière; pl. *ieu*.

TARER-TROUET, s. m. V. Vilebrequin.

TARGAC'H, s. m. V. Matou, chat mâle et non châtré. — *Tarv, taro*, taureau, et *kac'h*, V., chat; pl. *targac'heu*.

TARGAS. Voy. TARGAZ.

TARGAZ, s. m. Chat mâle et non châtré. — *Taro, tarv*, taureau, et *kaz*, chat; pl. *targisier* (*targ-i-si-er*).

TARIELL, s. f. C. Histoire, conte, niaiserie, rêverie; pl. *ou*.

TARIELLA, v. n. C. Badauder; p. *et*.

TARIELLER, s. m. C. Badaud; pl. *ien*.

TARINADA, v. n. (anc.) Sauter de joie.

TARJAN, s. m. (anc.) Bouclier. Autrefois, le mot français *Tarje* avait la même signification.

TARLASKA, TARLASKAT, v. n. Se gratter à la manière des mendiants pour inspirer la pitié. Ce verbe est usité aussi au sens de être irrésolu, tergiverser, se gratter la tête pour en faire sortir des résolutions. Voy. TARLASKER.

TARLASKENN, s. f. Et aussi *tallaskenn*, tique, insecte; pl. *ed*. Ce mot dérive du précédent. La tique s'attache si fortement à la peau des chiens et des bestiaux, qu'elle les oblige à se gratter violemment.

TARLASKER, s. m. Et aussi *tallasker*, celui qui se gratte à la manière des

mendiants, lesquels croient inspirer la pitié en donnant à penser que la vermine les dévore.

TARLOÑKA, TARLOUÑKA, v. n. Se gargariser, engouer, parlant du gosier, faire des efforts pour vomir ou débarrasser la gorge; p. *et.*

TARLOUÑKA, v. n. (anc.) Roter, faire des rots.

TARNER, s. m. C. Torchon; pl. *ou.*

TARO, TARV, s. m. Taureau; pl. *tirvi.* Ce mot s'emploie aussi comme adjectif avec la signification de mâle non châtré. Voy. **MAOUT-TARO, TARGAS.**

TARRAK, s. m. V. Tique, insecte; pl. *tarraged.* On dit aussi *teurek.*

TARREDENN. Voy. **DAREDENN.**

TARROS, s. m. (anc.) Tertre, terrain élevé et escarpé.

TARS. Voy. **TARZ.**

TARS-MOR, s. m. Voy. **TARZ-MOR.**

TARTAS. Voy. **TARTEZ.**

TARTEZ, s. m. Galette de blé noir; pl. *tarteziou.*

TARTEZENN, s. f. Galette, sorte de pâtisserie; pl. *tartez*, masculin.

TARTOUZ, s. m. Calandre, cosson, mite; pl. *ed.*

TARTOUZ, adj. V. Camard. *Fri-tartouz*, nez camard. On dit aussi *taltouz.*

TARTOUZET, adj. Ce mot se dit de celui qui a le visage très-sale.

TARV, TARO. Voy. ce dernier.

TARVAL, s. m. Goujon d'assemblage, goujon des jantes de roue.

TARVET, adj. Ce mot dérive de *tarv*, *taro*, taureau, et se dit d'une vache qui a été saillie par le taureau. Dans le français familier on dit : être coquée, en parlant d'une poule qui a reçu le coq. Ici on pourrait dire : être taureautée, en parlant de la vache en question : *bioc'h tarvet.*

TARV-HED, s. m. Le second essaim que jette une ruche. A la lettre, taureau-essaim, peut-être parce que cet essaim est le plus considérable, le plus fort.

TARV-KENN, s. m. Peau de taureau. — *Tarv, taro*, taureau, et *kenn* (anc.), peau.

TARVOAL, adj. Le P. Gr. le donne comme synonyme de *moal*, chauve. D'après lui, c'est une corruption de *tal*, front, et de *moal*, chauve. — *Eunn den tarvoal*, un homme chauve.

TARZ, s. m. Rupture, éclat, bruit éclatant, comme celui du tonnerre, de la mer qui se brise sur les rochers, crevasse dans un mur, et, en général, tout coup violent et avec bruit; veine de rocher, et, par extension, on le dit d'un gros pet. *Tarz-kurun*, coup de tonnerre; *tarz-mor*, coup de mer; pl. *tarsiou.*

TARZA, v. n. Jaillir, rejaillir, pétiller, crever, se rompre avec éclat, se crevasser, parlant d'un mur; éclater, parlant du tonnerre; paraître, poindre, parlant du soleil, du jour; p. *et.*

TARZA, v. n. C. Tourner, parlant du lait; p. *tarzet. Tarza a raio al leaz war ann tan*, le lait aigrira sur le feu.

TARZ-ANN-DEIZ, s. m. Le point du jour. — *Tarz*, de *tarza*, poindre, et de *ann deiz*, le jour, le moment où la nuit cesse.

TARZ-AVEL, s. m. Coup de vent. — *Tarz*, bruit avec éclat, et *avel*, vent.

TARZBOD. Voy. **DARBOD.** — Ce mot paraît composé de *tarz*, rupture avec bruit, et de *pod*, pot.

TARZEDENN. Voy. **DAREDENN.**

TARZELL, s. f. Créneau, embrasure, meurtrière, soupirail, chantepleure; pl. *ou.*

TARZELLA, v. a. Créneler, faire des meurtrières; p. *et.*

TARZELLEREZ, s. f. Gargotière; pl. *ed.*

TARZET, adj. Ce mot, qui dérive du verbe *tarza*, se rompre, crever, se dit d'une personne qui a une hernie. *Beza tarzet*, avoir une hernie. Voy. **TARZ-KOF.**

TARZET, adj. C. *Leaz tarzet*, lait caillé au feu.

TARZ-KOF, s. m. Hernie. — *Tarz*, rupture, et *kof*, ventre.

TARZ-KURUN, s. m. Coup de tonnerre, éclat de tonnerre. — *Tarz*, éclat, et *kurun*, tonnerre.

TARZ-MOR, s. m. Brisant de mer, coup de mer. — *Tarz*, coup avec bruit, et *mor*, mer.

TARZOT. Ce mot se dit d'un idiot.

TAS, s. m. Taxe ou prix de vente, et aussi tasse, vase à boire; pl. *ou.*

TASA (*ta-sa*), v. a. Taxer; p. *et.* Voy. le précédent.

TASAD (*ta-sad*), s. m. Plein une tasse, une tasse pleine d'un liquide. *Eunn tasad dour*, une tasse pleine d'eau.

TASMAN, s. m. Fantôme, lutin. Voy. **TASMAÑT.**

TASMAÑT, s. m. Esprit follet, lutin; pl. *tasmañchou.*

TASTOURN, s. m. On dit *war dastourn*, à tâtons.

TASTOURNA. Voy. **TASTOURNI.**

TASTOURNEIN (*tastourn-e-in*), v. n. V. Farfouiller; p. *tastournet.*

TASTOURNER, s. m. Farfouilleur; pl. *ien.*

TASTOURNI, v. n. Aller en tâtonnant, farfouiller; p. *tastournet.*

TAT, s. m. V. Père. Voy. **TAD.**

TATA, TETA, s. m. Papa, terme enfantin. *Ia, tata;* oui, mon papa. — *Tad, tat*, père.

TATAIK (*tata-ik*), s. m. Petit papa, terme enfantin. *Ia, tataik;* oui, mon petit papa. — *Tad, tat*, père.

TATIN, s. m. C. Querelleur, goguenard. Voy. **TATINER.**

TATINAT, v. n. C. Quereller, goguenarder; p. *tatinet.*

TATINER, s. m. C. Querelleur, goguenard; pl. *ien.*

TATOUILLAT (les L mouillées), v. n. Bredouiller; p. *tatouillet.*

TAUL, s. m. V. Coup, jet, pousse d'arbre; pl. *eu.* Voy. **TAOL**, s. m.

TAUL, s. f. V. Table; pl. *eu.* Voy. **TAOL**, s. f.

TAULENN, s. f. V. T. Tableau, table de livre, plaque; pl. *taolenneu*, V., *taulenno*, T.

TAULER, TOLER (*tôler*), v. a. C. Jeter; p. *taulet, tolet.* Il se conjugue comme si l'infinitif était *tauli.*

TAUL-GWIRIN (*gu-irin*), s. m. Essaim. — *Taul*, jet, et *gwirin*, pl. de *gwirinenn*, V., abeille.

TAULI, v. a. Voy. **TOLI.**

TAV, interjection. Voy. **TAO.**

TAVAÑCHER, subst. masc. selon les uns, et féminin, selon les autres; tablier. Pour cette raison, les uns disent *ann tavañcher*, et les autres, *ann davañcher.*

TAVAÑTEK, adj. Besoigneux, nécessiteux.

TAVARER, s. m. Voy. **DARBARER.**

TAVARGN, s. f. Taverne, auberge; pl. *iou.* On dit aussi *tavarn.*

TAVARGNER. Voy. **TAVARNIER.**

TAVARGNEREZ. Voy. **TAVARNIEREZ.**

TAVARN, s. f. Et aussi *tavargn*, auberge, cabaret; pl. *iou.*

TAVARNIER, s. m. Et aussi *tavargner*, aubergiste, cabaretier, hôtelier; pl. *ien*.

TAVARNIEREZ, s. f. Et aussi *tavargnerez*, femme qui tient une auberge, un cabaret; pl. *ed*.

TAVARNOUR, s. m. V. Aubergiste, cabaretier; pl. *tavarnerion*.

TAVEDEK, adj. Silencieux, sournois, taciturne. Ce mot est de la famille du verbe *tevel*, se taire, dont l'infinitif paraît avoir été *tavi*, ainsi que l'indique le participe *tavet*.

TAVI, v. n. Non usité. Voy. TEVEL.

TE, pron. pers. sujet et régime. Te, toi.

TE, pron. poss. V. Ton, ta, tes.

TE (*té*), s. m. et adj. V. Il s'emploie en quelques localités au sens de fantôme, spectre, et aussi au sens de *teuz*, adj., fondu. *Lart te*, graisse fondue, saindoux, V.

TEA, v. n. C. Se gâter en dedans, parlant des fruits; p. *teet*. Voy. TEZA.

TEAC'H, TEC'H, s. m. Fuite. — *Tec'het*, fuir.

TEAD, s. m. V. Langue, organe de la bouche.

TEAL, s. m. Ce mot se dit en quelques localités pour *teol*, s. m., patience, plante.

TEAL, v. n. Tutoyer; p. *teet*. Dans les campagnes, les enfants ne tutoient ni leur père ni leur mère, et les époux qui se connaissaient avant d'être mariés, cessent de se tutoyer après la célébration du mariage. Il n'est pas rare cependant d'entendre un mari tutoyer sa femme quelque temps après la noce.

TEADD, s. m. T. Langue, organe de la bouche.

TEAR, adj. Brusque, vif, impatient, véhément. Il s'emploie aussi comme adverbe au sens de promptement, brusquement.

TEARAAT, v. n. Devenir brusque ou violent; p. *teareat, teareet*. On dit aussi *teraat*. Ces mots sont peu usités. On emploie de préférence *doñt da veza tear*.

TEARDED, s. m. Brusquerie, véhémence. Evitez ce mot et tournez la phrase par l'adjectif *tear*.

TEAT, s. m. V. Langue, organe de la bouche.

TECH, s. m. Mauvaise habitude, inclination mauvaise; pl. *techou*. *Techou fall, gwalt dechou*, des vices.

TEC'H, TEAC'H, s. m. Fuite. — *Tec'het*, fuir.

TEC'H, TEEC'H, s. m. V. Tétine de vache; pl. *tec'heu*.

TECHET, adj. Porté à, enclin à. Ce mot ne s'emploie qu'en mauvaise part. Voy. DOUGET. *Techet eo d'ann drouk*, il est enclin au mal. On dit aussi, *techet eo da ober drouk*.

TEC'HET, v. n. et a. Fuir; p. *tec'het*. — *Tec'h*, fuite.

TECH-FALL, s. m. Vice, défaut, imperfection; pl. *techou-fall*. — *Tech*, inclination, et *fall*, mauvaise.

TEC'HI, TEC'HOUT, infinitifs non usités. Voy. TEC'HET.

TEEC'H, TEC'H, s. m. V. Pis, tétine de vache; pl. *eu*.

TEEIN (*te-e-in*), v. a. V. Fondre; p. *teet*. Voy. TEUZI.

TEEL, s. m. Parelle, plante.

TEFF, adj. (anc.) Epais. Voy. TEO.

TEG, TEK (anc.) Voy. TEK.

TEGN, s. m. V. Teigne, maladie de peau.

TEGNOUS, s. m. V. Teigneux.

TEHUEIN. Voy. TEUEIN (*te-ue-in*), V.

TEHUNI. Voy. TEUNI (*te-uni*).

TEI (*te-i*), v. a. Couvrir, mettre une couverture à une maison, etc.; p. *toet*. Il se conjugue sur *toi* (*to-i*), qui paraît avoir été usité comme infinitif. En français, *taie*, enveloppe ou sac qui couvre un oreiller.

TEIL (*te-il*), s. m. Fumier; pl. *ou*.

TEILA (*te-ila*), v. a. Fumer ou mettre du fumier dans la terre; p. *teilet*.

TEILACH (*te-ilach*), s. m. Fumure, la quantité de fumier que l'on met dans la terre.

TEILEK (*te-ilek*), s. f. V. Et mieux, *bern teil*, tas de fumier; pl. *teilegi*.

TEIL-GRISTEN (*te-il*), s. m. Vidanges des fosses d'aisance. — *Teil*, fumier, et *kristen*, chrétien (style trivial).

TEILL (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *teillenn*.

TEILLENN (les L mouillées), s. f. (anc.) Framboise, fruit; pl. *teill*, masc.

TEIR (*te-ir*), nom de nombre pour le féminin. Trois. Après ce mot, il y a quelques lettres fortes qui se modifient. Voy. la grammaire. *Teir flac'h*, pour *teir plac'h*, trois filles.

TEIR-DELIENNA (*te-ir*), v. n. Se dit en parlant des navets auxquels pousse la troisième feuille. Ce mot est formé de *teir*, trois, pour le féminin, et de *delienn*, s. f., feuille. *Teir-delienna a ra ann irvin*, les navets poussent leur troisième feuille. Ce mot remarquable est de la Cornouaille.

TEIRVED (*te-irved*), adj. numéral pour le féminin. Troisième. Voy. **TRIVED**. *Ann deirved*, la troisième.

TEK, TEG (anc.) Toit; pl. *teko*. Je l'ai trouvé écrit *tec*. En latin, *tectum*.

TEK, adj. (anc.) Et aussi *tec*, *teg*. On pense que ce mot a eu la signification de beau.

TEL, TAL, adj. (anc.) Haut, élevé.

TELENN, s. m. Harpe; pl. *ou*. *Ann delenn*, la harpe.

TELENNA, v. n. Et mieux, *c'hoari gant ann delenn*, jouer de la harpe.

TELENNER, s. m. Harpiste, homme qui joue de la harpe; pl. *ien*.

TELENNEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

TELL, s. m. Voile latine, d'après le P. Grégoire; pl. *tellou*. Le singulier ne paraît pas usité.

TELL, s. f. C. Impôt, contribution; pl. *tellou*. Voy. **TAILLOU**, qui est plus usité. Payer l'impôt, *paea ann dell*, C.

TELLEK, s. m. C. Tique, insecte; pl. *telleged*.

TELLESK, s. m. Goémon à petits grains.

TELLOU, s. pl. f. C. Impôts, contributions; autrefois appelés Taille en français. Je crois *taillou* plus usité.

TELLOU, s. pl. m. Voile latine, d'après le P. Grégoire.

TELT, s. m. Tente de cabaretier aux foires, etc., tente dressée dans l'aire d'une ferme pour y servir un repas de noces, tente des militaires campés; pl. *ou*.

TELT, s. m. B. Reposoir de la Fête-Dieu; pl. *ou*.

TELTA, v. n. Dresser une ou des tentes. Ce mot est peu usité; on dit: *sevel teltou*.

TELTENN, TELTENNIK, s. f. Mouche que les femmes se mettent sur le visage; pl. *teltennou*, *teltennouigou*.

TELTENNIK. Voy. le précédent.

TEMALL, s. m. V. Blâme, réprimande; pl. *eu*.

TEMALLEIN, v. a. V. Blâmer, réprimander; p. *temallet*.

TEMPS, s. m. Et aussi *tems*, tempérament, complexion, caractère. Voy. le mot **ROBUSTE**, à mon *Nouveau Dic-*

tionnaire français-breton 1869. On le dit aussi de l'opération de la trempe métallique.

TEMPSA, v. a. Tremper dans un liquide, parlant du fer auquel on veut donner la trempe; tremper le fer, l'acier; p. *tempset*. — *Temps, tems*, opération de la trempe.

TEMPSET, adj. *Tempset mad* se dit d'un homme qui est robuste, qui a une bonne constitution. — *Temps, tems*, complexion, tempérament.

TEMPSI, v. a. Le même que *tempsa*.

TEMPTASION (*tempta-sion*), s. f. Tentation, terme de dévotion; pl. *ou*.

TEMPTI, v. a. Induire en tentation, terme de dévotion; p. *temptet*.

TEMS, TEMPS, s. m. Voy. ce dernier.

TENER, adj. Tendre, mou, aimé. En latin, *tener*.

TENERAAT, v. n. Devenir tendre, s'attendrir, parlant au figuré; p. *tenereat, tenereet*.

TENN, adj. Pénible, rude, raide, fatigant, et aussi intraitable, parlant des bêtes.

TENN, s. m. Coup, parlant du tonnerre, des armes à feu; pl. *ou*. — *Ober eunn tenn fuzil*, tirer un coup de fusil.

TENN, s. m. V. *Tenn gule*, V., rideau de lit; pl. *tenneu-gule*.

TENN, s. f. Attelage; pl. *ou*.

TENNA, v. a. Tirer, ôter, traîner; p. *et*. *En em denna enn*, se retirer dans.

TENNADEK, s. f. Opération ou travail qui consiste à arracher, à tirer de terre les tiges de chanvre et de lin. Ce mot dérive de *tenna*, tirer.

TENNAEK, s. m. *Ober tennaek ouz eunn den*, fâcher quelqu'un.

TENN-ALAN, s. m. Repos, pause. — *Tenna*, tirer, et *alan*, haleine.

TENNEIN, v. a. V. Le même que *tenna*.

TENNER, s. m. Tireur d'arme à feu. — *Tenn*, coup d'arme à feu; pl. *ien*.

TENNER-DEÑT, s. m. Arracheur de dents. — *Tenna*, tirer, et *deñt*, pluriel de *dañt*, dent. Voy. **DAÑT**, s. m.

TENN-GOF, s. m. Ce mot qui, à la lettre, signifie tension du ventre, s'emploie pour désigner un mal qui provient de ce que l'on a trop mangé.

TENN-GULE, s. m. V. Rideau de lit; pl. *tenneu-gule*.

TENN-KROAZ, s. f. Croisée ou la partie d'une église qui forme la croix.

TENNOUR, s. m. V. Tireur d'armes à feu; pl. *tennerion*. — *Tenn*, coup d'arme à feu.

TENN-STEVON, s. m. V. Tire-bouchon. — *Tenna*, tirer, et *stevon*, pluriel irrég. de *stef, stev*, bouchon.

TENN-STOUF, s. m. Tire-bouchon. — *Tenna*, tirer, et *stouf*, bouchon.

TENO, adj. V. Mince, peu épais. Voy. **TANO**.

TEÑS, s. m. Réprimande. Ce substantif n'est pas usité, je crois; mais il sert de radical au suivant.

TEÑSA, v. a. Réprimander; p. *et*. — *En em deñsa*, être furieux au point de s'injurier soi-même. En France, dans le style familier, on dit Tancer au sens de réprimander.

TENSAOUR, s. m. V. Trésor; pl. *ieu*.

TEÑSER, s. m. Grondeur.

TENSOR, s. m. Trésor; pl. *iou*.

TENSORIER, s. m. Trésorier; pl. *ien*.

TENSORIEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

TEÑV, s. m. V. Sève des végétaux.

TEÑVAL. Voy. **TEVAL**.

TEÑZ, s. m. C. Manque de patience.

TEO, adj. Epais, gros, compacte. On disait *tev*. Le Téo est un nom de famille assez répandu.

TEOAAT, TEVAAT, v. n. Devenir plus épais, plus compacte. — *Teo*, *tev*, épais.

TEOARD, s. m. Gros de corps, parlant des personnes.

TEOD, s. m. Langue, muscle de la bouche.

TEODAD, s. m. Médisance, coup de langue. Ce mot ne s'emploie qu'au figuré; il dérive du précédent.

TEOD-AER, s. m. Serpentaire, plante. A la lettre, langue de serpent.

TEOD-EJENN, s. m. Buglose, plante. A la lettre, langue de bœuf.

TEODEK, s. m. C. Babillard, bavard; pl. *teodeien*. Voy. TEOD.

TEODENN, s. f. Languette de cuir, de fer, etc.; pl. *ou*. Voy. TEOD.

TEODET, adj. *Beza teodet mad*, avoir la langue bien déliée, parlant d'une personne qui parle agréablement et beaucoup. Voy. TEOD.

TEOD-EVN, s. m. Grateron, plante. A la lettre, langue de volaille.

TEOD-KARO, s. m. Doradille, scolopendre, plantes. A la lettre, langue de cerf.

TEOD-KAZ, s. m. Martagon ou lys martagon, plante. A la lettre, langue de chat.

TEOD-KI, s. m. Cynoglosse, plante. A la lettre, langue de chien.

TEOD-LABENN, s. m. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui a une méchante langue. — *Teod*, langue, et *labenn*, babil.

TEOD-MIBIN, s. m. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui parle sans réfléchir et en étourdi. — *Teod*, langue, et *mibin*, vite, précipitamment.

TEOEL, TEOUEL, TIOUEL, adj. V. Sombre, obscur.

TEOL, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *teolenn*, tuile.

TEOL, s. m. Mérelle, parelle, plantes.

TEOL-BLEG, s. pl. m. Voy. TEOLENN-BLEG.

TEOLENN, s. f. Tuile; pl. *teol*, masc.

TEOLENN-BLEG, s. f. Tuile courbe pour le faîte d'un toit; pl. *teol-bleg*, masculin.

TEOLER, v. a. Cet infinitif s'emploie en quelques lieux à la place de *teurel*.

TEOLIA, v. a. Couvrir en tuiles; p. *teoliet*. Voy. TEOLENN.

TEOLIER, s. m. Fabricant de tuiles. Voy. TEOLENN.

TEON, s. m. C. Sève des végétaux.

TEOUAL, adj. T. Obscur, sombre. Voy. TEVAL.

TEOUALAAT, v. n. Devenir sombre ou obscur, s'obscurcir; p. *teoualeat*, *teoualeet*.

TEOUEL, v. n. T. Se taire, faire silence. Voy. TEVEL.

TEOUET, adj. V. Sombre, obscur.

TEOUELEIN (*teouel-e-in*), v. n. V. S'obscurcir, devenir sombre, obscur; p. *teouelet*.

TEOUR, s. m. V. Fondeur; pl. *teerion*. — *Teein*, V., fondre.

TER, s. m. Goudron, substance minérale. Voy. TER-DU.

TER, adj. V. T. C. Impétueux, vif, véhément, parlant des personnes. Voy. TEAR.

TER, nom de nombre pour le féminin, V. Trois. Après ce mot, il y a

quelques lettres qui se modifient. Voy. TEIR à la Grammaire.

TER, TIR, s. m. (anc.) Terre. Voy. TIRIEN.

TERA, v. a. Goudronner; p. *et.* — *Ter,* goudron.

TERAAT, v. n. C. S'emporter, se mettre en colère. — *Ter,* adj., véhément, impétueux, parlant des personnes. Voy. TEARAAT.

TERC'HIANN, s. f. V. Fièvre.

TERC'HIENN, s. f. V. Fièvre.

TERDERANN, s. f. V. Tiers. *Enn derderann,* le tiers, V.

TER-DU, s. m. Goudron. — *Ter* (anc.), terre, et *du,* noir. C'est un produit minéral. *Golei gañt ter,* enduire de goudron.

TEREIN (*ter-e-in*), v. n. V. S'emporter de colère; p. *teret.* — *Ter,* adj. V., impétueux, véhément.

TEREK, adj. Couvert de goudron. — *Ter,* goudron.

TERENN, s. f. V. Rayon, parlant du miel et du soleil; pl. *terenneu. Terenn-goer,* rayon de miel. A la lettre, rayon de cire. *Terenneu enn hiaul,* les rayons du soleil, V.

TERENN-GOER, s. f. V. Rayon de miel. A la lettre, rayon de cire dans lequel le miel est renfermé dans de petits compartiments.

TERER. Voy. TARAR.

TERIEN, adj. Terrestre, d'après le P. Grégoire. *Ar baradoz terien,* le paradis terrestre.

TERIJENN, s. f. Vivacité, véhémence. Ce mot dérive de *tear, ter,* adj., vif.

TERK, s. m. (anc.) *Bezaff e terk,* être en bon état.

TERKA, TERKI, v. a. Apprêter, préparer, parlant des mets, d'un repas; p. *terket. Terki boed,* apprêter à manger.

TERKI, TEURKI. Voy. TEURKI, frapper quelqu'un.

TERLATEIN. Voy. TRELATEIN.

TERMAEN (anc.) Borne, limite.

TERMAL, v. n. C. Être hors d'haleine, haleter. Ainsi que la plupart des verbes neutres, celui-ci ne s'emploie qu'à l'infinitif avec l'auxiliaire *ober. Termal a ra,* il est hors d'haleine.

TERMEN, s. m. Délai, échéance.

TERMENA, v. a. Ce mot, qui dérive de *termen,* délai, signifie donner du temps pour payer. *Me ho termeno,* je vous donnerai du temps pour payer. Ces mots, dit un vieux manuscrit, indiquent une intention contraire aux paroles.

TERMI. Non usité. Voy. TERMAL, v. n.

TERNU, s. m. Chiendent, plante.

TEROUER, s. m. Je l'ai trouvé employé au sens de terroir.

TERREIN, v. a. V. Voy. TEREIN, qui est plus régulier.

TERRI, v. a. Briser, rompre, réformer, faire cesser, enfreindre, se briser, supprimer; p. *torret.* Ce verbe se conjugue sur *torri,* qui paraît avoir été usité comme infinitif. En Vannes, *torrein.*

TERRIDIK, TERRIZIK, adj. Fatigant, pénible. Ce mot dérive de *terri,* rompre ou briser (les bras ou le corps).

TERRIENN, s f. T. Le même que *tersienn,* fièvre.

TERRIÑ, v. a. T. Le même que *terri*; p. *torret.*

TERRIZIK, adj. Voy. TERRIDIK.

TERS, s. f. Fesse; pl. *ou.*

TERSAD, s. f. Fessée; pl. *ou.*

TERSADA, v. a. Donner le fouet sur les fesses à un enfant.

TERSEGEZ (*terseg-ez*), s. f. Femme qui a de grosses fesses.

TERSEK, adj. et s. m. Homme qui a de grosses fesses. Ce mot figure parmi les noms de famille.

TERSIENN, s. f. Fièvre. *Beza klañv gañt ann dersienn*, avoir la fièvre. *Tersienn skeud*, peur sans motif. A la lettre, fièvre de l'ombre, parlant d'une personne qui a, comme on dit, peur de son ombre. *Ann dersienn velen*, la fièvre jaune.

TERSIENNA, v. n. Et de préférence, *kaout ann dersienn*, avoir la fièvre. On dit aussi *beza klañv gañt ann dersienn*.

TERSIENNEK, adj. Fiévreux, qui donne la fièvre.

TERSIENN-GOUSK, s. f. Catalepsie, léthargie. — *Tersienn*, fièvre, et *kousk*, sommeil.

TERSIENNUZ, adj. Fiévreux, qui donne la fièvre.

TERSKIRIAT. Voy. **DIZARAT**, v. a.

TERSON, s. m. V. Tranche de poisson.

TES, s. m. V. Toise, mesure ancienne de la valeur de six pieds ou environ deux mètres.

TES, s. m. V. Amas, tas, monceau; pl. *teseu* (*te-seu*).

TES, s. m. (anc.) Moisissure. *C'houes ann tes*, l'odeur de moisi.

TESEIN (*te-se-in*), v. a. V. Amonceler, mettre en tas; p. *teset*.

TESK. J'ai trouvé ce mot employé à tort comme pluriel de *teskaouenn*. Ce substantif étant de Tréguier, son pluriel est *teskao*, *tesko*.

TESKAD, **TESKAT**, s. m. V. Les épis glanés, ce que l'on a glané, et, par extension figurée, recueil, collection. En ce dernier sens, le mot *teskad* est une heureuse application. *Unn teskat lavariou koc'h*, V., un recueil de vieux dictons.

TESKADEU, s. pl. m. V. Les épis glanés, une botte d'épis glanés.

TESKANN, s. m. V. Glane, action de glaner.

TESKANNEIN (*teskann-e-in*), v. a. V. Glaner, ramasser les épis de blé restés dans un champ moissonné; p. *teskannet*.

TESKANNOUR, s. m. V. Glaneur; pl. *teskannerion*.

TESKAOU, s. pl. m. Ce mot, que j'ai trouvé employé comme pluriel de *teskaouenn*, est dans le même cas que *tesk*; il porte à faux.

TESKAOUENN, s. f. T. Epi de blé; pl. *tesko*, *teskao*, masc.

TESKAOUER, s. m. T. Glaneur; pl. *ien*.

TESKAOUEREZ, s. f. T. Glaneuse; pl. *ed*.

TESKAOUIÑ, v. n. T. Glaner, ramasser des épis de blé dans un champ moissonné; pl. *teskaouet*.

TESKAT, **TESKAD**. Voy. ce dernier.

TESKATA, v. n. V. Glaner; p. *teskatet*.

TESKO, **TESKAO**, s. pl. m. C'est le pluriel de *teskaouenn*, T.

TESKOUA, v. n. (anc.) Glaner ou ramasser des épis restés dans les champs moissonnés.

TEST, s. m. Témoin; pl. *ou*. En latin, *testis*.

TEST, adj. V. *Gouil test*, fête gardée. Voy. **TESTEIN**.

TESTA, v. n. Non usité. Voy. **TESTENIA**.

TESTAMAÑT, s. m. Testament; pl. *testamañchou*.

TESTAMAÑTI, v. n. Donner par testament; p. *testamañtet.*

TESTANI, s. m. V. Témoignage; pl. *testanieu.*

TESTANIEIN (*testani-e-in*), v. n. V. Témoigner en justice.

TESTEIN (*test-e-in*), v. a. V. *Testein ur gouil*, solenniser une fête; p. *testet.* Voy. TEST, adj. V.

TESTENI, s. m. Témoignage; pl. *testeniou.*

TESTENI-MAD, s. m. Certificat; le pluriel *testeniou-mad* est plus usité au sens de recommandation.

TESTENIA, v.a. Témoigner, certifier, déclarer en justice. — *Test*, s. m., témoin.

TETA, s. m. V. Le même que *tata.*

TETH, s. m. (anc.) Mamelle, pis.

TEU, s. m. Et mieux, *teuz*, fonte de fer, etc.

TEU (*te-u*), adj. V. Epais. Voy. TEO.

TEUC'H, adj. B. Qui a trop d'embonpoint. — *Eunn den teuc'h da vale*, un homme qui a peine à marcher à cause de son embonpoint.

TEUEIN (*te-ue-in*), v. n. V. Devenir plus gros, plus épais; p. *teuet* (*te-uet*). — *Teu* (*te-u*), V., épais.

TEUEL (*te-uel*), v. n. V. Se taire, faire silence; p. *taouet.* Voy. TAOUEIN, plus usité.

TEUL, s. m. Le pluriel *teuliou* est seul usité, au sens de titres, actes, pièces authentiques.

TEULER, v. a. Le même que *teurel;* p. *taolet.*

TEULIOU, s. pl. m. Titres, actes, pièces authentiques. Voy. TEUL.

TEUN, s. f. Et aussi, *tun*, colline, plus usité.

TEUN (*te-un*), adj. (anc.) Faux. Il s'employait aussi comme substantif au sens de fraude, tromperie.

TEUNI (*te-uni*), v. a. (anc.) Tromper, frauder.

TEUR. Voy. TEURENN, bedaine.

TEUREK, TEURENNEK, s. m. Pansard, qui a une grosse bedaine.

TEUREK, s. m. Voy. TARRAK.

TEUREL, TEULER, TAOLER, v. a. Jeter; p. *taolet.* Il se conjugue sur *taoli*, lequel paraît avoir été usité comme infinitif, ainsi que l'indique le participe *taolet.* C'est ainsi que l'on dit: *taolann*, je jette; *taolinn*, je jetterai. *Teurel ha disteurel*, ballotter, jeter de côté et d'autre, parlant d'un navire. A la lettre, jeter et rejeter. *En em deurel da ober drouk*, s'abandonner au mal.

TEURENN, s. f. Et aussi *teur*, s. m., bedaine, panse.

TEURENNAD, s. f. Plein la bedaine, ventrée de gourmand.

TEURENNEK, adj. et s. m. Pansard, qui a une grosse bedaine.

TEUREUGENN (*teureug-enn*), s. f. Tique, insecte; pl. *teureuk.*

TEURK, s. m. Maladie de peau des brebis. On donne aussi ce nom à l'insecte qui produit ce mal en s'introduisant sous la peau de ces animaux. Voy. MEGELL, C.

TEURKA, TEURKI, v. a. Frapper quelqu'un, lui donner une raclée; p. *teurket.*

TEURKET, adj. et part. Qui a été battu dans une lutte, vaincu, qui a échoué dans ses projets.

TEURKI. Voy. TEURKA.

TEURL, v. a. Le même que *teurel.* Il ne s'emploie guère qu'en poésie.

TEURVEZOUT, TEURVOUT, v. n. Daigner, vouloir bien. *Ne deurvezann ket, n'em deur ket*, je ne veux pas. *Teurve-*

zout a rann moñt di, je veux bien y aller. Voy. le suivant.

TEURVOUT, v. n. V. T. C. Voy. le précédent. *N'em deur ket, n'em deurv ket*, je ne veux pas.

TEUSKOC'H, adj. C De médiocre qualité, parlant des personnes.

TEUZ, s. f. Fantôme, spectre, revenant, esprit follet; pl. *teuziou, teuzed.*

TEUZ, adj. Fondu. *Lard teuz*, saindoux. *Houarn teuz*, fonte de fer, fer fondu. En Vannes, *te* (*tê*).

TEUZ, s. m. (anc.) Ruse, tour de finesse.

TEUZER, s. m. Fondeur de métaux. — *Teuz*, adj., fondu.

TEUZI, v. a. Fondre par le moyen du feu, et, par extension, disparaître, s'abîmer, s'user ou se détériorer par l'usage prolongé; p. *teuzet.*

TEV, TEO, adj. Épais, gros.

TEVAAT, TEOAAT, v. n. Devenir épais, s'épaissir; p. *teveat, teveet.* Voy. TEOAAT, plus usité.

TEVAL, TEÑVAL, adj. Sombre, obscur, terne, mat, et, par extension, triste, taciturne.

TEVALAAT, TEÑVALAAT, v. a. et n. Obscurcir, troubler, parlant de l'eau, s'obscurcir, offusquer. Voy. TEVAL.

TEVALIENN. Voy. TEVALIJENN.

TEVALIJENN, s. f. Obscurité, ténèbres. — *Teval*, adj., obscur.

TEVARD, s. m. Gros de corps. — *Tev, teo*, gros, épais.

TEVEL, v. n. Se taire, cesser; p. *tavet.* Il se conjugue sur *tavi*, qui paraît avoir été jadis usité comme infinitif, et qui, par suite d'abus, est devenu *tevel. Tavit ho soniou*, cessez vos chansons.

TEVENN, s. m. Dune, falaise, lieu de la grève de la mer où l'on met à égoutter et à sécher le goémon qui a été pêché; lieu de la grève que la marée couvre et découvre chaque jour et sur lequel on lâche les bestiaux, en été, pendant les heures de forte chaleur, pour les débarrasser des grosses mouches qui les tracassent partout ailleurs. Les bestiaux se plaisent en ces lieux et y restent parfois des heures entières sans bouger et les pieds dans l'eau; pl. *ou.* Voy. TEVENNA.

TEVENN, s. f. C. Lieu maritime exposé au soleil et à l'abri du vent; pl. *ou.*

TEVENNA, v. n. Ce verbe, que je sache, n'est usité nulle part; mais on dit, *kas ar zaout d'ann tevenn*, lâcher les bestiaux, pendant les heures de forte chaleur, sur les lieux appelés *tevenn*, s. m.

TEVENNEK, TEVENNOK, adj. C. Ils se disent d'un lieu exposé au soleil et à l'abri du vent sur les bords de la mer. Le Pelletier fait entrer cet adjectif dans la composition de Landévennec, localité sur la rade de Brest : *lan*, territoire, et *tevennek.* Il est de fait qu'on y est à l'abri des vents régnants de l'Ouest et face à l'Orient.

TEVENNOK, adj. Voy. TEVENNEK.

TEVEZ, s. m. C. Tétine de bête femelle. Voy. TEZ.

TEVL, s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *tevlenn.* Voy. TIVL.

TEVLEIN, TIVLEIN, v. a. V. Voy. ce dernier.

TEVLENN, s. f. V. Le même que *tivlenn*, plus usité; pl. *tevl*, masc.

TEYRN (*te-yrn*), s. m. (anc.) Roi, chef de peuple. Voy. TIERN.

TEYRNAS (*te-yrnas*), s. m. (anc.) Royaume.

TEZ, s. m. Pis de vache; pl. *tesiou* (*te-siou*).

TEZ, V. Voy. TES, V.

TEZA, v. n. C. Se gâter en dedans, parlant des fruits; p. *et.*

TEZATAT, v. n. V. Glaner; p. *tezatet*.

TEZEIN (*tez-e-in*), v. a. V. Mesurer à la toise. — *Tez, tes*, V., toise.

TEZET, adj. et part. Gâté en dedans ou simplement piqué, parlant des fruits. Voy. TEZA.

TEZI, v. n. Voy. TEZA.

TI, s. m. Maison, habitation, logis; pl. *tiez*. *Penn-ti*, chef de ménage; *ar penn-ti*.

TIAD, s. m. Maisonnée, ce que peut contenir une maison. *Tiad tud*, maison pleine de gens. Voy. TI.

TI-ANNEZ, s. m. La maison d'une ferme où l'on mange et couche. — *Ti*, maison, et *annez*, meubles. Voy. TI-TAN.

TIAT, s. m. V. Voy. TIAD.

TI-BALAN, s. m. Maison couverte en genêts. — *Ti*, maison, et *balan*, genêt.

TIC'HOUT, v. a. et n. V. Le même que *tizout*.

TI-DOUAR, s. m. Maison faite de bois et d'argile. — *Ti*, maison, et *douar*, terre.

TIED, s. m. C. Voy. DIET, qui paraît être le radical. Ce mot, en Cornouaille, a été conservé dans la phrase suivante: *d'ho tied*, je bois à votre santé.

TIEGEAC'H (*tieg-eac'h*), s. m. Voy. TIEGEZ.

TIEGEC'H (*tieg-ec'h*), s. m. V. Voy. TIEGEZ; pl. *tiegec'heu*.

TIEGEZ (*tieg-ez*), s. m. Ménage, famille; pl. *tiegezou*. — *Ti*, maison. *Penn-tiegez*, s. f., ménagère, celle qui dirige la maison.

TIEIEN, pluriel irrégulier de *tiek*.

TIEK, s. m. Chef de famille d'une ferme, cultivateur, fermier; pl. *tieien* (*ti-e-ien*). — *Ti*, maison.

TIEKAAT, v. n. Administrer une ferme, une métairie. Voy. TIEK. Ce verbe s'emploie aussi comme substantif. *Ann tiekaat*, la direction d'une ferme. *Ne oar ket tiekaat*, il ne sait pas administrer une ferme.

TIERN. Voy. PENN-TIERN.

TIEZ, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *ti*, maison.

TI-FOURN, s. m. *Ann ti-fourn*, la maison dans laquelle est construit le four.

TI-FOURN-RED, s. m. La maison où se trouve le four banal. Voy. FOURN-RED.

TI-GLAZ, s. m. Et aussi, *ti-mein-glaz*, maison couverte en ardoises. A la lettre, maison pierres bleues. Voy. MEAN-GLAZ.

TIGN, s. m. Teigne, maladie.

TIGNOL, s. m. V. Pirogue, petit bateau; pl. *eu*.

TIGNOUZ, s. m. Teigneux. — *Tign*, teigne.

TIGNOUZEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

TIIK-PIDI, s. m. Chapelle. — *Tiik*, petite maison, et *pidi*, prier (Dieu).

TI-KEAR, s. m. Mairie, hôtel-de-ville. — *Ti*, maison, et *kear*, ville. *Neuze ez eaz da di-kear*, il alla alors à la mairie.

TIKEMER (anc.) Voy. DIGEMER.

TI-KOUEZ, s. m. Buanderie. — *Ti*, maison, et *kouez*, lessive.

TILL (les L mouillées), s. m. Torchis pour construire des cloisons, etc.

TILL (les L mouillées), s. m. Ecorce du lin, du chanvre.

TILL (les L mouillées), s. m. Insecte qui s'attache à la peau des animaux.

TILL (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel irrég. de *tillenn*, orme, tilleul.

TILLA (les L mouillées), v. a. Teiller, préparer le lin, le chanvre; p. *tillet*. Voy. TILL, écorce du lin.

TILLADEK (les L mouillées), s. f. Lieu où l'on teille le lin, le chanvre, réunion des personnes qui font ce travail. C'est une sorte de partie de plaisir.

TILLEIN (les L mouillées), v. a. V. Teiller, parlant du lin, du chanvre; p. *tillet*.

TILLENN (les L mouillées), s. f. Orme, tilleul, arbres; pl. *till*, masc.

TILLER (les L mouillées), s. m. Tillac de navire, et aussi, séparation ou cloison faite en torchis; pl. *ou*.

TIMAD, adv. C. Promptement, sur-le-champ. — *Tiz*, diligence, promptitude, et *mad*, bon, bien, adj. et adv.

TIMAT, adv. V. A la hâte, promptement. — *Tiz*, promptitude, diligence, et *mat*, V., bon, bien, adj. et adv.

TI-MEIN-GLAZ (*me-in*). Voy. **TI-GLAZ**.

TIN, s. m. Thym, plante.

TIN-LANN, s. m. Serpolet, plante. A la lettre, thym de lande.

TINELL, s. f. Tente des marchands à une foire, à un pardon; il s'entend aussi au sens de manière de se nourrir. *Tinell vad a zo amañ*, ici on fait bonne chère; pl. *ou*.

TINELLA, v. n. Et de préférence, *sevel tinellou*, élever des tentes de cabaretiers, de marchands. Voy. **TINELL**.

TINELLER, s. m. Cabaretier établi sous une tente, à une foire ou à un pardon; pl. *ien*.

TINER, adj. V. Le même que *tener*.

TINET, s. m. *C'hoari tinet*, jeu d'enfants. Voy. **C'HOARI PILAOUET**.

TIÑT, s. m. Chantier de charpentier, de marchand de vin.

TIÑT, s. m. C. Etai, étançon.

TIÑTA, v. a. Placer sur un chantier de charpentier ou de marchand de vin; p. *et*.

TIÑTA, v. a. C. Etançonner; p. *et*.

TIÑTAL, v. n. Tinter, parlant d'une cloche. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober*.

TIÑVA, v. n. C. Prendre chair, parlant d'une plaie; réussir, parlant d'une greffe, d'un écusson.

TIOUEL, adj. V. Sombre, obscur.

TIOUELEIN (*tiouel-e-in*), v. n. V. S'obscurcir; p. *tiouelet*. — *Tiouel*, adj. V., sombre, obscur.

TI-PALEM, s. m. C. Tannerie. A la lettre, maison de tan. — *Ti*, maison, et *palem*, poussière composée de tan et d'autres matières pour tanner les cuirs.

TIR, TER, s. m. (anc.) Terre.

TIRED, s. m. Accent, terme de grammaire; pl. *ou*.

TIRENN, s. f. Bouclier, armure; pl. *ou*.

TIRIEN, s. m. Terre en friche, en repos, terre inculte. — *Tir* (anc.), terre, et *ien*, froid, ou impropre à la culture (terre froide). Je doute que ce mot soit usité quelque part. Voy. **DOUAR LETON, DOUAR FRAOST, DOUAR IEN**.

TIS, TIZ. Voy. ce dernier.

TI-SKOL, s. m. Maison où se tient l'école. A la lettre, maison-école.

TI-TAN, s. m. Maison de la ferme où se fait la cuisine et où sont les meubles et les lits. A la lettre, maison-feu. Voy. **TI-ANNEZ**.

TI-TAN-NOZ, s. m. V. Phare sur les côtes. A la lettre, maison feu de nuit. Voy. **TOUR-TAN-NOZ**.

TIU (*ti-u*), adj. V. Epais, gros. Voy. **TEO**.

TIUEIN (*ti-ue-in*), v. n. Devenir épais, épaissir; p. *tiuet*. — *Tiu*, V., épais, gros.

TIVL, s. pl. m. V. Pluriel irrég. de *tivlenn*, tuile.

TIVLEIN (*tivl-e-in*), v. a. V. Couvrir en tuiles une maison, etc.; p. *tivlet.*

TIVLENN, s. f. V. Tuile, brique; pl. *tivl*, masculin.

TIVLOUR, s. m. V. Tuilier, fabricant de tuiles; pl. *tivlerion.*

TIZ, s. m. Hâte, activité, démarche, presse, allure.

TIZIK, s. m. C. Phthisie, fièvre étique. On dit aussi : *tizik ien.* — *Tizik ien a zo gant-hañ*, il a une fièvre étique.

TIZIK-IEN. Voy. le précédent. Il se dit des personnes et des bêtes.

TIZOK, adj. C. Efféminé. *Mouez tizok*, voix de castrat.

TI-ZOUL, s. m. Chaumière, cabane couverte en chaume. — *Ti*, maison, et *soul*, chaume.

TIZOUT, v. a. Atteindre, rejoindre en chemin, et aussi, avoir le loisir, obtenir; p. *tizet.* — *Ne dize ket kaout naoun*, il n'avait pas le loisir d'avoir faim, il ne songeait pas à manger. *N'hellot ket tizout anezhañ*, vous ne pourrez pas l'atteindre. *Tizout peg enn eunn dra*, atteindre ou attraper un objet au-dessus de sa tête.

TLEUÑ, s. m. C. Quenouillée, ce que peut contenir la quenouille; pl. *iou.*

TLEUÑA, v. a. C. Garnir, parlant d'une quenouille; p. *et.* Voy. **TLEUÑ**

TNAOU (anc.) Voy. **TNOU.**

TNAOUÑ (anc.) Voy. **TRAOUÑ.**

TNEAC'H, TNEC'H. Voy. **KREAC'H.**

TNEC'H. Voy. **KREAC'H.**

TNOU, s. m. (anc.) Vallée, le bas.

TO, s. m. Ce mot a cessé d'être usité au sens de couverture ou toit de maison, et a été remplacé par *toenn.* Mais on le retrouve dans les composés *disto*, sans toit, pour *dis*, particule privative, et *to* (anc.), toit. *Balan-to*, genêt pour couverture de maison; *mean-to*, ardoise. A la lettre, pierre pour couverture.

TOAL, TOUAL, s. f. C. Nappe de table; pl. *iou.*

TOAZ, s. m. Pâte de farine. *Lard-toaz*, très-gras, parlant des bestiaux. A la lettre, gras comme pâte. *Bara toaz*, du pain mal cuit. A la lettre, pain-pâte.

TOAZA, v. a. Empâter; p. *et.*

TOAZEK, adj. Empâté, pâteux.

TOAZENNA Voy. **TOAZA**, plus régulier.

TOAZON, s. m. *Toazon leue*, ris de veau, partie de cet animal.

TOAZONA, v. a. Voy. **TOZONA.**

TOAZON-LEUE. Voy. **TOAZON.**

TOC'H, adj. C. Voy. **TOC'HOR.**

TOC'HADENN, s. f. C. Epi de blé; pl. *toc'had*, masculin.

TOC'HADOU, s. pl. m. Criblures de blé.

TOC'HAT, s. m. C. Criblures de blé.

TOC'HATA, TOC'HATAT, v. n. C. Glaner des épis de blé restés dans un champ moissonné; p. *toc'hatet.*

TOC'HATER, s. m. C. Glaneur. Voy. le précédent.

TOC'HATEREZ, s. f. C. C'est le féminin de *toc'hater.*

TOC'HATO, v. n. C. Le même que *toc'hata.*

TOC'HOR, adj. Faible, débile, languissant, infirme. Comparatif, *toc'horoc'h;* superlatif, *toc'hora.*

TOC'HORAAT, v. n. Devenir plus faible, plus languissant, empirer; p. *toc'horeat, toc'horeet.*

TOEA, v. n. (anc.) Jurer.

TOEC'H, TOUEC'H, prép. V. Voy. **TOUEZ.**

TOEIN (*to-e-in*), v. a. V. Couvrir, parlant d'une maison; p. *toet*. Voy. **TO.**

TOEK, s. m. V. Toison, laine d'un mouton.

TOEKENNAT, s. m. V. Et aussi, *toekennad*, la quantité de laine que l'on retire sur des moutons tondus.

TOEL. Voy. **TOAL**, C.

TOELLA. Voy. **TOUELLA.**

TOENN, s. f. Toit, couverture de maison; pl. *ou. Ann doenn.* Par extension, on lui donne le sens d'asile. Voy. **TEI**, couvrir. *Rei toenn d'ar re baour*, donner asile aux pauvres.

TOENN-VOR, s. f. Grande et haute lame de mer dans les tempêtes; pl. *toennou-vor.* — *Toenn*, toit, et *mor*, mer.

TOEOUR, s. m. V. Couvreur de maisons; pl. *toerion.* — *Toein*, V., couvrir. On dit aussi *touer*, en Vannes.

TOER, s. m. Couvreur de maisons; pl. *ien.* Voy. **TOENN**, toit. — *Toer* est un nom de famille assez répandu.

TOEZ, TOES, s. m. V. Pâte de farine. Voy. **TOAZ.**

TOEZAT, s. pl. m. V. Pluriel de *toezenn.*

TOEZATAT, V. Voy. **TOC'HATAT.**

TOEZEIN (*toez-e-in*), v. a. V. Empâter, couvrir de farine; p. *toezet.* — *Toez*, pâte, V.

TOEZEK, adj. V. Empâté, pâteux. — *Toez*, pâte, V.

TOEZELLA, v. a. Et aussi *tozella*, C., agacer, parlant des dents; émousser, parlant d'un outil; p. *et.*

TOEZENN, s. f. V. Epi de blé; pl. *toezat*, masculin.

TOEZENNEIN (*toezenn-e-in*), v. n. V. Glaner des épis de blé; p. *toezennet.*

TOEZENNEREZ, s. f. V. Glaneuse; pl. *et.*

TOEZENNOUR, s. m. V. Glaneur; pl. *toezennerion.*

TOI (*to-i*), v. a. Non usité. Voy. **TEI**, couvrir.

TOK, s. m. Chapeau; pl. *ou.* Ce substantif est le radical d'un assez grand nombre de mots. Voy. les suivants. En français, on appelle Toque une sorte de coiffure. *Tok plouz*, chapeau de paille. *Diwiskou tok*, des coups de chapeau.

TOKA, v. a. Sonner une cloche à la manière du tocsin. *Toka ar c'hleier*, sonner le tocsin; p. *toket.*

TOKA, TOÑKA. Voy. ce dernier.

TOKA, v. a. (anc.) Couvrir la tête de quelqu'un avec un chapeau (*tok*), coiffer quelqu'un d'un chapeau.

TOKAD, s. m. Plein un chapeau, la plénitude d'un chapeau. *Eunn tokad avalou*, plein un chapeau de pommes. — *Tok*, chapeau.

TOK-ANN-TOUSEK (*tou-sek*), s. m. Champignon, plante. A la lettre, chapeau du crapaud.

TOK-EJENN, s. m. Bourrelet que l'on place sur la tête des bœufs attelés. A la lettre, chapeau de bœuf.

TOKEN, s. f. Maladie de la toque.

TOKENN, s. f. Couche d'argile dont on garnit le fond extérieur des vases en métal pour les préserver de détérioration sur un feu ardent. Voy. **TOKENNA.**

TOKENNA, v. a. Appliquer sur un vase en métal la couche d'argile appelée *tokenn.* Voy. ce mot.

TOKENNAT, s. m. V. Le même que *toekennat*, qui est plus régulier. Voy. **TOEK.**

TOKER, s. m. Chapelier; pl. *ien.* — *Tok*, chapeau.

TOK-HOUARN, s. m. Casque. A la lettre, chapeau en fer.

TOKOUR, s. m. V. Chapelier; pl. *tokerion*.

TOK-VILIN, s. m. Chapeau d'un moulin à vent. — *Tok*, chapeau, et *milin*, moulin.

TOL, TAUL (*tôl*), s. m. V. T. Coup; pl. *toleu*, *tauleu*, V.; *tolio*, *taulio*, T.

TOL, TAUL (*tôl*), s. f. V. T. Table; pl. *toleu*, *tauleu*, V.; *tolio*, *taulio*, T.

TOL-ARNAÑ (*tôl*), s. m. V. Et aussi *taul-arnañ*, bourrasque, tempête.

TOLBENNA, v. a. Frapper quelqu'un sur la tête à coups redoublés; p. *et.* — *To*[1], *taol*, coup, et *penn*, tête.

TOLENN, TAULENN (*tôlenn*), s. f. V. T. Voy. ce dernier.

TOLER, TAULER (*tôler*), v. a. C. Jeter; p. *tolet*, *taulet*. Il se conjugue comme si l'infinitif était *toli*, *tauli*.

TOLGENN (*tolg-enn*), s. f. V. Bogue de châtaigne; pl. *eu*.

TOLI, v. a. Non usité, et aussi *tauli*. Voy. TOLER, TAULER, C.

TOLLOK, TOLOK. Voy. STOLOK.

TOLLOKA, TOLOKA. Voy. STOLOKA.

TOLPAD, TALPAD, s. m. Bouffée d'une mauvaise odeur.

TOLPEZ, TORPEZ, s. m. Bouse de vache collée aux murs et desséchée au soleil pour servir de bois à brûler dans les contrées où le bois manque; on le dit aussi des mottes ou boules qui se forment dans la farine mouillée. Voy. KEUNEUD-BERR et ARGOAD.

TOLSENN (*tol-senn*). Voy. TOLZENN, bloc.

TOLZENN, s. f. Bloc ou tas d'une matière séparée d'un tout volontairement ou non; pl. *ou*. *Eunn dolzenn douar*, un bloc de terre écroulée. *Eunn dolzenn foenn*, un tas ou bloc de foin séparé d'une meule pour un motif quelconque.

TOLZENN, s. f. V. Cayeu; pl. *eu*.

TOMDER, s. m. Voy. TOMMDER.

TOMHEOLIA, v. n. Se chauffer au soleil, se mettre au soleil. — *Tomm*, adj., chaud, et *heolia*, mettre ou se mettre au soleil (*heol*).

TOMM, adj. Chaud. *Dour tomm*, de l'eau chaude. *War ann tomm*, immédiatement, sur-le-champ, sur le fait. A la lettre, sur le chaud. Ce mot a plusieurs dérivés et composés. *Tomm eo*, il fait chaud. Cette phrase, du style familier, ne saurait satisfaire l'analyse si l'on ne sous-entendait *ann amzer*. La phrase complète est : *tomm eo ann amzer*, le temps est chaud. On dit aussi, *tomm eo anezhi*. Voy. le mot NOZ, on y explique cette dernière locution.

TOMMA, v. a. et n. Chauffer, se chauffer, échauffer; p. *et*. Voy. TOMMET-MAD. *It da domma*, allez vous chauffer.

TOMMADENN, s. f. Ce mot, qui dérive de *tomma*, chauffer, se chauffer, serait très-bien rendu par les deux mots français non usités chauffade, chauffaison, action de se chauffer.

TOMM-BERO, adj. Bouillant, en ébullition. A la lettre, chaud bouillant. *Dour tomm-bero*, *dour bero*, de l'eau bouillante.

TOMMDER, TOMDER, s. m. Chaleur de la température. — *Tomm*, chaud.

TOMMERIK, s. m. Chaufferette. — *Tomma*, chauffer.

TOMMET-MAD, adj. Le mot *tommet*, qui est le participe de *tomma*, chauffer, s'emploie sous cette forme pour dire, un peu ivre, qui a bien bu. A la lettre, chauffé bien.

TOMM-SKAOT, adj. Ardent, parlant du feu. — *Tomm*, adj., chaud, et *skaota*, brûler, échauder.

TON, TOUN, s. m. Ton, parlant de la voix et des instruments de musique; pl. *iou*.

TON, TONN. Voy. ce dernier.

TOÑOR, s. m. V. Amadou.

TONELL, s. f. Tonneau; pl. *ou.*

TONELLAD, s. f. Plein un tonneau, ce que peut contenir un tonneau.

TONELLER, s. m. Tonnelier; pl. *ien.*

TOÑKA, TOÑKAT, v. n. Frapper dans la main en signe d'accord dans les marchés; p. *toñket.* On dit aussi *touñka. Toñkit aze*, frappez là, frappez dans ma main, c'est un marché conclu.

TOÑKA (anc.), et aussi **TOÑKAFF**, prédestiner. Voy. **TOÑKET.**

TOÑKADUR, s. m. (anc.) Destin, prédestination.

TOÑKAFF (anc.) Voy. **TOÑKA.**

TOÑKEIN (*toñke-in*), v. n. V. Prédestiner; p. *toñket.* Voy. ce dernier.

TOÑKET, adj. (anc.) Destiné à... par l'effet du hasard, dont le destin est de... Je pense qu'il ne s'employait qu'en mauvaise part ou au moins au sens de fatalement prédestiné. Il doit encore être usité en Vannes. *Toñket oue d'ehou meruel eel-se*, V., son destin était de mourir de la sorte.

TONN, s. f. C. Vague de la mer. *Bezin tonn*, goémon que la mer rejette et abandonne sur le rivage. A la lettre, goémon de vague de la mer. Un vieux manuscrit dit *eunn donn vezin*, une vague de goémon, parlant d'une certaine quantité de goémon apportée sur le rivage; c'est le *bezinn tonn* ci-dessus. Voy. **BEZIN-TROUC'H.**

TONN (anc.) Couenne de lard. Voy. **TONNENN.**

TONNENN, s. f. Couenne, peau épaisse d'animal, peau de la tête de l'homme, et, par extension, surface dure et sèche d'une terre délaissée en repos pendant un long temps. *Tonnenn moc'h, tonnenn kik druz*, couenne de lard.

TONNENNEK, adj. Couenneux.

TONNENN-MOC'H, s. f. Couenne de porc. A la lettre, couenne des cochons.

TONNET, adj. C. Dérivé de *tonn*, vague de la mer, ce mot se dit du goémon ou varech entassé par les flots sur les bords de la mer, pendant les gros temps. *Tonnet eo bet ar bezin enn noz-mañ*, les vagues ont apporté du goémon sur la grève la nuit passée. Voy. **TONN** et **BEZIN-TONN.**

TOÑT, s. m. Amadou.

TOÑT, v. n. Voy. **DOÑT**, qui est le radical. Venir.

TOPIN, adj. V. Crépu, parlant des cheveux.

TOR, s. m. V. Bedaine, panse, gros ventre. Voy. **TEUR.**

TORAD, s. m. Portée des femelles d'animaux quadrupèdes inférieurs, comme chiens, porcs, etc. Voy. **TOR.** On l'entend aussi des oiseaux. *Eunn torad laboused*, une nichée d'oiseaux. Style ironique.

TORCH, TORCHAD, s. m. Bouchon de toile, de paille, houppe ou flocon (de laine), mèche (de cheveux). Ces mots se disent aussi au sens de cayeu des oignons.

TORC'H, s. f. V. Tourte; pl. *eu. Unn dorc'h vara*, une tourte de pain.

TORCHA, v. a. Essuyer en frottant, comme une table, un plancher qui sont mouillés; nettoyer en bouchonnant les bêtes à cornes. *Torcha he fri*, se moucher, style familier.

TORCHAD, TORCH. Voy. ce dernier; *torchad* est plus usité.

TORCHEIN (*torch-e-in*), v. a. V. Essuyer ce qui est sale ou mouillé. Voy. **TORCHA.**

TORCHENN, s. f. Coussinet de tête pour porter des paniers, etc.; housse de cheval, paillasson ou sac rempli de paille ou de foin et qui sert de selle à ceux qui n'en ont pas, ou qui veulent rester assis à cheval.

TORCHENNIK, s. f. Coussinet à tous usages et formé de paille, de foin, de linges, etc.

TORCH-KOURREZ, s. m. Sorte de gros pinceau en toile pour suiver les navires. — *Torch*, bouchon de paille, de linge pour frotter, et *kourreza*, suiver un navire.

TORCH-LISTRI, s. m. Torchon pour essuyer la vaisselle, et, par extension, on le dit en apostrophant une femme sale. — *Torcha*, essuyer, et *listri*, ustensiles de cuisine.

TORC'HOUENIA, v. n. Se vautrer à terre. Voy. **C'HOUENIA**. Je crois que ce mot est composé de *tor*, ventre, et de *c'houen* (anc.), dos. *Torc'houenia* signifierait alors se rouler à terre dos et ventre.

TORCHOUER, s. m. Torchon à tous usages; pl. *ou*.

TORCH-SOA, s. m. Sorte de gros pinceau en toile pour suiver les navires. — *Torch*, bouchon de toile, et *soa*, suif.

TORCH-TER, s. m. Gros pinceau en toile pour goudronner les navires. — *Torch*, bouchon de toile, et *ter*, goudron.

TOREEIN (*tore-e-in*), v. n. V. Se vautrer à terre; p. *toreet*. Le mot *torc'houenia*, du Léon, est plus expressif.

TOREK, adj. et s. m. Pansard. — *Tor*, V., bedaine, et *ek*, finale qui marque la possession.

TORENN, TEURENN. Voy. ce dernier.

TORFED, s. m. Crime, forfait; pl. *torfejou*. — *Ober torfejou*, commettre des crimes.

TORFEDER, s. m. Et aussi *torfedour*, criminel, malfaiteur; pl. *torfederien*.

TORFEDI, v. n. Pas usité. — *Ober torfejou*, commettre des crimes.

TORFEDOUR, s. m. Voy. **TORFEDER**.

TORFET, s. m. V. Crime, forfait; pl. *torfedeu*.

TORFETOUR, s. m. V. Criminel; pl. *torfeterion*.

TORGAMM, s. m. V. Torticolis. Voy. **PENN-GAMM**.

TORGAMMET, s. m. V. Qui a le torticolis. Voy. **PENN-GAMM**.

TORGENN (*torg-enn*), s. f. Colline, éminence, belvédère; pl. *ou*.

TORGENNEK (*torg-ennek*), adj. Couvert de collines, de tertres.

TORGOS, TORROGOS, adj. Trapu, se dit d'un homme gros et court.

TORIMELLA, v. n. C. Se vautrer à terre; p. *et*.

TORKULET, adj. V. Cagneux.

TORLOSKENN, s. f. Punaise de bois; pl. *ed*.

TORMEAN, TORR-MEAN, s. m. Voy. **TORVEAN**.

TORNAOT, s. m. Falaise sur les bords de la mer. Ce mot est contracté pour *torr ann aot*. A la lettre, rupture de la côte de la mer.

TORNIKELL, s. f. V. Pirouette; pl. *eu*.

TORNIKELLAT, v. n. V. Faire des pirouettes; p. *tornikellet*.

TOROSENN, TOSENN (*toro-senn*, *tosenn*), s. f. C. Butte, éminence; pl. *ou*.

TORPEZ. Voy. **TOLPEZ**.

TORR. Ce mot, non usité seul, signifie *rupture, qui rompt, qui brise*. On peut le considérer comme étant le radical du verbe *terri*, rompre, briser, dont le participe est *torret*. Il entre dans la composition de quelques mots, comme *tornaot*, *torrod*, *torvean*, *torr-gouzouk*, *torr-alan*, *kik-torr*, etc.

TORRAD, s. m. Orthographe défectueuse. Voy. **TORAD**.

TORR-ALAN, s. m. Cette expression signifie à la lettre, qui rompt l'haleine,

et s'emploie en parlant d'une montagne difficile à gravir : *eur menez torr-alan.* Voy. TORR.

TORR-C'HLEUZ, s. m. Voy. TORR-KLEUZ.

TORREIN (*torr-e-in*), v. a. V. Rompre, briser, faire cesser ou réformer, parlant des abus, supprimer, enfreindre; p. *torret.*

TORREK, adj. Orthographe vicieuse. Voy. TOREK.

TORR-GOUZOUK, s. m. Passage dangereux, précipice. A la lettre, casse-cou. Voy. TORR.

TORRIN, v. a. T. Rompre, briser, réformer ou faire cesser, parlant d'un abus, d'un usage, supprimer, enfreindre; p. *torret.*

TORR-KLEUZ, s. m. Et aussi *torr-c'hleuz*, clôture en terre qui a été mal faite et qui s'écroule. — *Torr*, rupture, et *kleuz*, clôture en terre.

TORR-KRAOUÑ, s. m. Casse-noix. — *Torr*, qui brise, et *kraouñ*, pluriel de *kraouenn*, noix. Voy. TORR.

TORR-MEAN, TORMEAN. Voy. TORVEAN.

TORR-MOGER (*mog-er*), s. m. Pariétaire, plante qui pousse dans les vieux murs et qui les dégrade. — *Torr*, qui rompt et brise, et *moger*, muraille. Voy. TORR.

TORROD, s. m. Passage dangereux, précipice. — *Torr*, qui rompt et brise, et *rod*, roue.

TORROGOS. Voy. TORGOS.

TORR-ROD. Voy. TORROD.

TORS, TORZ, s. f. Tourte. *Eunn dors vara*, une tourte de pain; pl. *torsiou.*

TORS-ALC'HUEZ. Ce mot, que Le Pelletier donne au sens de serrure de campagne, me paraît une corruption de *dor-alc'hue*, qui, en Vannes, signifie serrure.

TORSEK, adj. Qui a la forme d'une tourte de pain. Voy. TORS.

TORSELL, TORZELL, s. f. Serrure de campagne; pl. *ou.* Voy. DORZELL, qui est plus régulier.

TORT, s. m. Bosse au dos.

TORT, adj. Bossu. — Le Tort est un nom de famille assez répandu; on le prononce à la française dans ce dernier cas.

TORTELL, s. f. Assemblage ou faisceau, botte; pl. *ou.* — *Eunn dortell foenn*, une botte de foin.

TORTELLA, v. a. Botteler, mettre en bottes; p. *et.*

TORTEZ, s. f. Femme bossue; pl. *ed.*

TORTIK, s. m. Torticolis. *Eunn tortik eo*, il a le torticolis.

TORTIZ, s. m. Torchis pour maçonner, garrot pour serrer la charge d'une charrette.

TORTIZA, v. a. Tordre, tortiller, friser ou tresser, parlant des cheveux; p. *et.*

TORTIZET, adj. Tressé, parlant des cheveux.

TORVEAN, s. m. Casse-pierre, pariétaire, saxifrage, plantes. — *Torr*, qui rompt ou brise, et *mean*, pierre. On dit aussi *tormean, torr-mean.*

TORZ, TORS. Voy. ce dernier.

TORZELL, s. f. Voy. DORZELL, plus régulier.

TOSEGET, pluriel de *tosek*, V., crapaud.

TOSEK (*to-sek*), s. m. V. Crapaud; pl. *toseget* (*to-seg-et*).

TOSENN (*to-senn*), s. f. C. Butte, éminence; pl. *ou.* On dit aussi *torosenn.*

TOST, s. m. Banc de rameur; pl. *ou.*

TOST, adv. et prép. Près, près de. *Tost da gear*, près de la ville.

TOST-DA-VAD, adv. A peu près, environ. — *Tost*, près, *da vad*, pour *da mad*, de bien, proche de bien.

TOSTAAT, v. n. et a. Approcher, s'approcher; p. *tosteet, tosteat. Tostait ouz-in*, approchez-vous de moi. *Tostaat oc'h eur wezenn*, s'approcher d'un arbre. Voy. **TOST**, adv.

TOSTENN, s. f. Rôtie de pain; pl. *ou. Bara tostenn*, une rôtie de pain, du pain grillé au feu.

TOSTENN, s. m. T. Ce mot se dit d'un avare.

TOSTENNA, v. a. Faire rôtir du pain. On dit plus souvent, *ober tostennou*, faire des rôties de pain.

TOSTENNER, s. m. J'ai trouvé ce mot dans un ouvrage fait par un Cornouaillais, lequel lui donnait le sens de *rapporteur des actes ou paroles des autres*.

TOSTIK-TOST, adv. et prép. Très-près de, très-près. C'est une sorte de superlatif du genre de ceux dont nous avons parlé au mot SUPERLATIF de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

TOU, s. pl. m. V. C'est un des pluriels de *touenn*, V., toit. Ce mot ne s'emploie, que je sache, que dans des cas semblables au suivant : *tivlenn tou*, V., tuile pour les couvertures de maisons, tuile pour les toits.

TOUADELL, s. f. V. Imprécation; pl. *eu*.

TOUAILL (les L mouillées), adj. V. Je ne connais pas le sens propre de ce mot. On dit *lien touaill*, toile d'emballage. Peut-être *touaill* dérive-t-il de *touein*, V., couvrir.

TOUAILLENN (les L mouillées), s. f. Femme de mauvaise vie.

TOUAILLON (les L mouillées), s. m. Linge que l'on place sur un rouleau pour s'essuyer les mains après les avoir lavées. On en voit de tels dans les hôtelleries; pl. *ou*.

TOUAL, TOAL, s. f. C. Nappe de table; pl. *ou*.

TOUBAOD, s. m. Voy. **TOUBAOZ**.

TOUBAOZ, s. m. C. Radoteur. On dit aussi *toubaod*; pl. *ed*. On ne les emploie qu'au singulier et au vocatif : *Ke, koz doubaoz*, va-t-en, vieux radoteur. On dit aussi : *Ke, toubaoz koz*.

TOUBIER, s. f. T. Nappe de table; pl. *toubiero*.

TOUCHAÑD, TOUCHAÑT, adv. V. Bientôt, parfois.

TOUCHENN, s. f. La partie qui termine un fouet de charretier, celle qui touche l'animal et qui est faite avec une petite ficelle; robinet de la cannelle d'un tonneau; pl. *ou*. Le mot *touchenn* est passé dans le français de la Basse-Bretagne. On y dit : la touche de mon fouet est usée.

TOUDOUS, s. m. C. *Toudous freill*, garniture en cuir du fléau. Voy. **PENGAP**.

TOUEC'H, TOEC'H. Voy. **E-TOUEC'H**, V.

TOUEIN, TOEIN (*tou-e-in*). Voy. ce dernier. — *Tou*, couverture de maison.

TOUEIN (*toue-in*), v. n. Et aussi, *touiein*, jurer en justice, faire des imprécations; p. *touet, touiet*.

TOUELLA, v. a. Tromper, séduire, débaucher, absorber l'esprit; p. *et*.

TOUELLER, s. m. Trompeur, séducteur; pl. *ien*.

TOUENN, s. f. V. Toit de maison; pl. *eu*. Voy. **TOU**.

TOUER, s. m. Blasphémateur. Voy. **TOUI, TOUER-DOUE**.

TOUER, s. m. Couvreur de maisons; pl. *ion*. — *Touenn*, toit.

TOUER-DOUE, s. m. Blasphémateur; pl. *touerien-Doue*. Ce mot est plus énergique que *touer* et signifie, à la lettre, jureur-Dieu.

TOUESIET (*toue-siet*), adj. Ce mot, qui dérive de la préposition *touez*, *e-touez*, parmi, est une de ces expressions remarquables que l'on rencontre fréquemment dans la langue bretonne. Il signifie, à la lettre, *mêlé parmi*, *pêle-mêle*, comme on le dirait, par exemple, de diverses espèces de céréales mêlées dans le même sac. *Greun touesiet mesk-e-mesk*, des grains mélangés ensemble. Voy. **DIDOUESIA.**

TOUET, adj. Ce mot, qui dérive du verbe *toui*, jurer en justice, s'emploie au sens de fleffé : *Eur mezvier touet*, un ivrogne fleffé. Il s'emploie aussi, par analogie au français, pour désigner une accoucheuse ou sage-femme qui a été assermentée après avoir passé ses examens. *Eunn amiegez touet*, une sage-femme jurée.

TOUEZ. Voy. **E-TOUEZ.**

TOUEZELLA, v. a. Et aussi *toezella*. Voy. ce dernier.

TOUFET, adj. Avarié, gâté, pourri. *Foenn toufet*, foin avarié.

TOUGN, adj. Camard, écourté, émoussé de la pointe. — *Fri tougn*, nez camard. *Kouñtell dougn*, couteau dont la pointe est émoussée. Quelques-uns disent *touign*.

TOUGNA, v. a. Emousser la pointe, parlant d'un outil.

TOUI, v. a. et n. Jurer en justice, promettre avec serment; p. *touet*. Voy. **TOUI-DOUE.**

TOUI-DOUE, v. n. Blasphémer. — *Toui*, jurer, et *Doue*, Dieu.

TOUIEIN, **TOUEIN** (*touie-in*), v. n. Jurer en justice, faire des imprécations; p. *touiet*, *touet*.

TOUIGN, **TOUGN**, adj. Voy. ce dernier qui est plus usité.

TOUILL (les L mouillées), s. m. C. Roussette, chat de mer, poissons; pl. *ed*. Prononcez ce mot comme en français la finale de Andouille.

TOUILLA (les L mouillées), v. a. Humecter, mouiller; p. *et*. — *En em douilla*, se jeter de l'eau l'un à l'autre en jouant. *En em douilla a reoñt*, ils se jettent de l'eau pour jouer. Le mot *touilla* se prononce comme dans le français, souilla, fouilla, prétérit des verbes souiller, fouiller.

TOUILLENN (les L mouillées), s. f. C. Brouillard.

TOUINELL, s. f. Hameau, et aussi gargotte; pl. *ou*.

TOULBABA, v. n. Chercher en tâtonnant.

TOULBENNIK, s. m. *Ober toulbennik*, marcher sur les mains et les pieds en l'air; c'est un jeu d'enfant.

TOULGOFA. Voy. **TOULL-GOFA.**

TOULL, adj. Creux, profond, percé. *Pod toull*, pot percé. Voy. **TOULLA.**

TOULL, s. m. Trou fait dans quelque matière que ce soit, et pour un usage déterminé : fosse, caverne, niche à chien, terrier, repaire, tanière, trouée ou passage dans un massif de terre ou de maçonnerie, trou ou fosse pour planter un arbre, etc. Si l'on abandonne le trou fait dans le sol pour un usage déterminé, et si l'eau s'y arrête, le mot *toull* devient *poull* ou *poulldour*. Voy. **POULL.** Le substantif *toull* s'emploie aussi comme suit : *eunn toull kear*, une vilaine petite ville; pl. *toullou*.

TOULLA, v. a. Creuser, trouer, percer, forer; p. *toullet*. Il ne faut pas confondre ce participe avec l'adjectif *toull*, percé. Ainsi, on dit : *toull eo he vragez*, sa culotte est percée; mais il faut dire : *toullet eo bet he ziskouarn d'ezhañ*, on lui a percé les oreilles. L'adjectif *diañk*, égaré, et le participe *diañket*, sont dans le même cas, et quelques autres aussi. *Toulla goad*, faire une saignée. A la lettre, percer sang.

TOULLAD, s. m. Trou plein, ce que peut contenir un trou, et, par extension, grand nombre, bande. Ce mot s'emploie aussi pour désigner une nichée de bêtes, comme souris, taupes, couleuvres, etc. *Eunn toullad deliou*, un trou plein de feuilles. *Eunn toullad logod*, une nichée de souris.

TOULLA-GOAD, v. n. Faire une saignée. A la lettre, percer sang.

TOULL-AL-LOST, s. m. Anus. A la lettre, trou de la queue.

TOULL-AR-C'HAGNOU, s. m. Lieu de dépôt des immondices, voirie. A la lettre, trou des charognes.

TOULL-AR-REOR, s. m. Anus. A la lettre, trou du cul.

TOULL-BAC'H, s. m. Prison, cachot. — *Toull*, trou, et *bac'h*, sans air. Voy. BAC'H.

TOULL-BEZ, s. m. Fosse pour enterrer un mort. — *Toull*, trou, et *bez*, tombe; pl. *toullou-bez*.

TOULL-BOUTOUN, s. m. Boutonnière. A la lettre, trou de bouton; pl. *toullou-boutoun*.

TOULL-BRAGEZ (*brag-ez*), s. m. Brayette. A la lettre, trou de culotte. De temps immémorial les paysans bretons ont porté des culottes à brayettes; aujourd'hui, on en fait usage dans toute la France, et, je crois, dans la plus grande partie de l'Europe. Il en est de même du capuchon qui est attaché à un par-dessus que portent, depuis des siècles, les paysans de Guissény et autres lieux; mais, en France, le capuchon ne date que de notre occupation de l'Afrique.

TOULL-DIC'HOAD, s. m. La marque que laisse la saignée. — *Toull*, trou, et *dic'hoad*, *divoad*, saignée. Voy. le suivant.

TOULL-DIVOAD. Le même que le précédent. Voy. TOULL-GOAD.

TOULL-DIZOUR, s. m. Trou fait au pied d'une haie pour laisser écouler les eaux courantes ou pluviales. — *Toull*, trou, et *dizour* pour *di dour*, extractif de l'eau.

TOULL-DOUN, s. m. Précipice, prison, cachot. A la lettre, trou profond; pl. *toullou-doun*.

TOULLED, s. m. Touret d'aviron; pl. *ou*.

TOULLEIN (*toull-e-in*), v. a. V. Les mêmes acceptions que *toulla*.

TOULLENN, s. f. Vallon. Ce mot paraît dérivé de *toull*, trou.

TOULLER-BESIOU (*be-siou*), s. m. Fossoyeur de cimetière. — *Touller*, creuseur, et *besiou*, pl. de *bez*, tombe.

TOULL-FOURN, s. m. Bouche de four. A la lettre, trou de four.

TOULL-FREUZ, s. m. Brèche faite à une muraille, etc. — *Toull*, trou, et *freuz*, de *freuza*, démolir; pl. *toullou-freuz*.

TOULL-FRI, s. m. Narine, naseau. A la lettre, trou du nez; pl. *toullou ar fri*.

TOULL-GADU, s. m. Fausse-gorge, trachée-artère. A la lettre, trou faux. On dit aussi *toull-koñtrol*.

TOULL-GOAD, s. m. Saignée. A la lettre, trou du sang. *Toulla goad*, faire une saignée.

TOULL-GOF, s. m. Hernie. — *Toull*, trou, et *kof*, ventre.

TOULL-GOFA, v. a. Percer le ventre, éventrer, ouvrir le ventre; p. *toull-gofet*. — *Toull*, trou, et *kof*, ventre.

TOULL-GOFEK, adj. Qui a une hernie. Voy. TOULL-GOF.

TOULL-HUGET (*hug-et*), s. m. V. Trachée-artère, fausse-gorge. — *Toull*, trou, et *huget*, V., luette.

TOULLIK, s. m. Recoin. C'est le diminutif de *toull*, trou.

TOULLIK. *C'hoari penn-toullik*, jeu d'enfants, qui consiste à se tenir sur la tête et sur les mains, et les pieds en l'air.

TOULLIK-DREAN, s. m. Piqûre de ronce. — *Toullik*, petit trou, et *drean*, ronce, épine.

TOULL-KARR, s. m. Brèche faite dans une haie ou clôture pour donner passage à une charrette; pl. *toullou-karr*.

TOULL-KAZ, s. m. Chatière. A la lettre, trou au chat.

TOULL-KOÑTROL, s. m. Voy. TOULL-GAOU.

TOULL-KOULM, s. m. Trou fait dans un pigeonnier pour laisser entrer et sortir les pigeons ; pl. *toullou-koulm.*

TOULL-LAS, s. m. Trou pour passer un lacet; pl. *toullou-las.* — *Toull*, trou, et *las*, lacet, petit cordon.

TOULL-LOÑK, s. m. Voy. TOULL-LOUÑK.

TOULL-LOUARN, s. m. Renardière, tanière du renard; pl. *toullou-louarn.* — *Toull*, trou, et *louarn*, renard.

TOULL-LOUÑK, s. m. Et aussi *toull-loñk*, précipice, abîme; pl. *toullou-louñk.* Voy. LOÑK.

TOULL-PLOUZ, s. m. V. Ruelle de lit. — *Toull*, trou, et *plouz*, paille.

TOULL-ROC'H, s. m. Grotte, caverne; pl. *toullou-roc'h.* A la lettre, trou de rocher de terre-ferme.

TOULL-SABR, s. m. Carrière de sable de terre; pl. *toullou-sabr.* — *Toull*, trou, et *sabr*, sable de carrière.

TOULL-STRAP, s. m. Trappe ou piége pour prendre les bêtes fauves.— *Toull*, trou, et *strap*, piége.

TOULL-TAN, s. m. Lumière des armes à feu. A la lettre, trou du feu.

TOUN, TON, s. m. Air de chanson; pl. *iou.*

TOUN, s. m. Thon, poisson.

TOUÑKA. Voy. TOÑKAT.

TOUPENNAD, s. f. V. Houppe ou flocon, comme de laine, de soie, etc.

TOUPENNAT, s. f. V. Voy. le précédent.

TOUPIK. Ce mot s'emploie dans la phrase suivante : *a rez toupik*, à rasades, par rasades.

TOUPINA, v. n. Ecornifler, vivre aux dépens des autres.

TOUPINER, s. m. Ecornifleur, parasite, qui vit aux dépens d'autrui.

TOUR, s. m. Tour ou clocher d'église, tour en général; pl. *iou.*

TOURC'H, adj. Mâle, parlant des moutons et des pourceaux. *Maout tourc'h*, bélier, mouton mâle. *Houc'h-tourc'h*, verrat, cochon mâle. On dit aussi *tourc'h*, s. m., en ce dernier sens.

TOURC'H, s. m. Verrat; pl. *ed.*

TOURC'HA, v. n. Être en chaleur, parlant des truies, demander le mâle. — *Tourc'h*, verrat.

TOURC'HAL, v. n. V. *Um dourc'hal*, se battre comme font les bêtes à cornes. Voy. TURCHAL, TURCHEIN, qui, en Vannes, sont les plus usités.

TOURGENN (*tourg-enn*), s. f. Voy. DOURGENN, qui est le véritable radical.

TOURIK, s. m. *C'hoari tourik ar prad*, jeu d'enfants qui est le même que *c'hoari penn-toullik.*

TOURJOUNA, v. a. Agacer, parlant des dents; p. *et. Tourjounet eo va deñt*, j'ai les dents agacées. *Tourjounet eo va deñt gañt ann avalou*, les pommes m'agacent les dents.

TOURKED, s. m. Lien d'un balai.

TOURMAÑTIN, s. m. Térébentine.

TOURT, sorte de substantif. Cosseur. *Saka, maout tourt*, cosse, bélier cosseur.

TOURTA, TOURTAL. Voy. ce dernier.

TOURTAL, v. n. Se battre en se heurtant la tête comme font les bêtes à cornes. Ce mot s'emploie aussi au sens de dormir assis et la tête allant à droite et à gauche. Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

TOUR-TAN, s. m. Phare sur les côtes de la mer. — *Tour*, tour, et *tan*, feu; pl. *touriou-tan.*

TOUR-TAN-NOZ, s. m. V. Phare sur les côtes de la mer. — *Tour*, tour, *tan*, feu, et *noz*, nuit; pl. *tourieu-tan-noz*. On dit aussi *ti-tan-noz*.

TOURTELL. Voy. **TOURTENN**. *Eunn dourtell vara*, une tourte de pain.

TOURTENN, s. f. Tourte, sorte de pâtisserie; pl. *ou*.

TOURZ, s. m. Et plus correctement, *maout tourc'h*, bélier; pl. *tourzed*.

TOUSEK (*tou-sek*), s. m. Crapaud, animal; pl. *touseged*, et en quelques lieux, *tousegi* (*tou-seg-i*).

TOUSIER (*tou-sier*), s. f. Nappe de table; pl. *ou*. Ce mot aussi s'entend, par extension, au sens de ce qu'en français on appelle *le couvert* (mettre le couvert), c'est-à-dire, mettre sur la table tout ce qu'il faut pour un repas. *Lakaat ann dousier;* c'est la partie prise pour le tout.

TOUSKAN, s. m. T. Mousse terrestre.

TOUSMAC'H, s. m. C. Tumulte, trouble, bruit des voix de personnes qui parlent à la fois.

TOUTOUIK (*toutou-ik*), s. m. Terme enfantin. Dodo. *Ober toutouik*, faire dodo. Voy. **CHOUKIK**.

TOUZ, adj. Tondu, qui a les cheveux ou les poils ras.

TOUZA, v. a. Tondre les cheveux ou les poils. *Touzit he benn d'ezhañ*, rasez-lui la tête; p. *touzet*.

TOUZEIN (*touz-e-in*), v. a. V. Le même que *touza*; p. *touzet*.

TOUZER, s. m. Tondeur de bêtes; pl. *ien*.

TOUZOUR, s. m. V. Le même que le précédent; pl. *touzerion*.

TOZELL, s. f. C. Habitude, coutume; pl. *ou*.

TOZELLA, TOEZELLA, v. a. C. Voy. ce dernier.

TOZONA, v. a. Agacer, parlant des dents; p. *et*.

TRA, s. f. Chose, affaire, intérêts, fortune, biens; pl. *traou*, en Léon et en Cornouaille; *trao*, *treo*, en T., et *treeu*, *treu* (*tre-u*), en V. *Kalz a draou*, beaucoup de choses. Dans les autres acceptions, on n'emploie que le singulier *tra*. *Evit ho tra*, dans vos intérêts. *Foeta he dra*, dissiper ses biens, sa fortune. Le mot qui nous occupe (*tra*), est considéré par les uns comme masculin, et comme féminin par les autres. Il est difficile de se prononcer à ce sujet, car l'*usage*, ce maître souvent si capricieux, veut que l'on dise : *eunn dra vad*, *ann dra* (ici il est traité comme s'il était féminin); tandis qu'il faut dire : *daou zra*, *tri zra* (ici il est traité comme s'il était masculin).

TRA, négation. Non, rien. C'est une contraction pour *netra*, *nep tra*. Voy. **NETRA**.

TRABAS, TREGAS, s. m. Embarras, tracas, inquiétude, peine, bruit de personnes qui ne sont pas d'accord.

TRABASAT (*traba-sat*), v. n. Faire du bruit en discutant, parler de ce qui ne regarde pas; p. *trabaset*.

TRABASER, TREGASER (*traba-ser*), s. m. Tracassier; pl. *ien*.

TRABELL, s. m. Traquet pour effrayer les oiseaux, et, par extension, bavard, babillard; pl. *ou*.

TRABELLAT, v. n. Causer beaucoup, parler de choses et d'autres, bavarder; p. *trabellet*. Voy. **TRABELL**.

TRABELLOK, s. m. C. Babillard, bavard; pl. *trabelleien*. Voy. **TRABELL**.

TRABIDELL, et aussi **TROBIDELL**, s. m. et f. C. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui chancelle en marchant par faiblesse.

TRABIDELLA, et aussi **TROBIDELLA**, v. n. C. Chanceler en marchant comme font les petits enfants et les personnes malades ou faibles.

TRABIDENN, s. f. Guenille, jupe ou robe qui traîne dans la boue; pl. *ou*.

TRA-E-BED, adv. Rien, non certes. A la lettre, aucune chose.

TRAENELL, TRANELL, s. f. Traîneau; pl. *ou*.

TRAEZ, s. m. Voy. **TREAZ**, plus usité.

TRAGAS, s. m. Voy. **TREGAS, TRABAS**.

TRAGASER (*traga-ser*), s. m. Voy. **TRABASER**.

TRAGASI (*traga-si*), v. a. Voy. **TRABASI**.

TRA-HA-TRA, sorte d'adv. *Gwerza tra-ha-tra*, vendre en détail. A la lettre, vendre chose et chose.

TRAIÑCH, s. m. C. Voy. **TRAÑCH**.

TRAKET, s. m. V. Claquet de moulin.

TRAMAILL (les L mouillées), s. m. Filet de pêcheur appelé Epervier; pl. *ou*.

TRA-MAÑ-DRA. *Ann dra-mañ-dra*, telle ou telle chose dont on ne se rappelle pas le nom.

TRAÑCH, s. m. Outil de laboureur appelé Tranche. On dit aussi *traiñch*.

TRANELL, s. f. Traîneau; pl. *ou*.

TRAÑK, TRAÑKL, s. m. Galetas de décharge pour les objets inutiles du ménage; pl. *ou*.

TRAÑKL. Voy. le précédent.

TRAOÑ, TRAOUÑ, s. m. Bas, partie inférieure, pied d'une montagne, d'un arbre. *E traoñ, ouz traoñ*, en bas, avec un verbe sans mouvement. *D'ann traoñ*, en bas, avec un verbe de mouvement. — Ce mot figure parmi les noms de famille. *Ouz traoñ ema*, il est en bas. *Moñt d'ann traoñ*, aller en bas.

TRAOÑ-BREIZ, s. m. La Basse-Bretagne. — *Traoñ*, le bas, la partie la moins élevée, et *Breiz*, Bretagne. *E Traoñ-Breiz*, en Basse-Bretagne. Voy. **TRAOÑ**. Le mot qui nous occupe est parfaitement exact, car ce pays borde la mer.

TRAOÑIENN, s. f. Vallée. — *Traoñ*, le bas; pl. *ou*.

TRAOÑIENNIK, s. f. Vallon. C'est le diminutif du précédent; pl. *traoñiennouigou*.

TRAOU, s. pl. f. Pluriel de *tra*, chose.

TRAOUACHOU, s. pl. f. Friperies, vieilleries.

TRAOU-DISTER, s. pl. f. Minuties, brimborions, rebut, ravauderies. — *Traou*, pluriel de *tra*, chose, et *dister*, de peu de valeur ou d'importance.

TRAOU-KAER, s. pl. f. Cadeau. *Rei traou-kaer*, faire un cadeau. A la lettre, donner choses belles, en dehors du commun et selon la condition des personnes.

TRAOUÑ, TRAOÑ. Voy. ce dernier.

TRAOUÑIENN. Voy. **TRAOÑIENN**.

TRAP, s. m. V. Trappe à piége pour prendre les bêtes sauvages; trappe en général.

TRAPET, adj. Imbécile, benêt. *Deuz amañ, Iann trapet*, viens ici, imbécile. Voy. **IANN**.

TRAP-KAOUIDELL, s. m. V. Trébuchet adhérent à une cage pour prendre des oiseaux. — *Trap*, trappe, et *kaouidell*, V., cage.

TRAVAÑK, s. m. Grosse raie, poisson.

TRAVAÑK, adj. (anc.) Infirme, languissant.

TRAVELL, s. m. (anc.) Peine d'esprit, travail d'esprit.

TRAVELLI, v. n. (anc.) Travailler de tête.

TRE, s. m. Reflux de la mer. *Tre zo*, la marée descend. Ce mot est plus particulier au dialecte de Vannes.

TRE, adv. Ce mot a le sens de *ebarz* dans quelques localités, et notamment à l'Ile-de-Batz. *Doñt tre*, entrer. A la lettre, venir dedans.

TRE, s. m. V. T. C. Territoire dépendant d'une succursale d'église. *Ann iliz tre*, l'église succursale. Voy. TREF, TREV, TREO.

TRE, s. m. (anc.) Ce mot paraît avoir eu le sens de ville; pl. *treo*.

TRE, particule qui, dans quelques mots composés, indique l'embarras, la difficulté : *treala*, pour *tre alanat*, respirer avec peine, haleter ; *tre-c'houez*, respiration difficile ; *tre*, et *c'houez*, souffle ; *treloñka*, avaler avec peine, etc.

TRE, adv. C. En Cornouaille, ce mot, après un adjectif, en fait une sorte de superlatif et a le sens de beaucoup, entièrement : *Brein tre*, totalement pourri.

TREAC'H, TREC'H, s. m. Reflux de la mer. On dit aussi *tre*.

TREAC'H, adj. Vainqueur. *Trec'hi*, vaincre.

TREAC'H, s. m. V. Urine d'homme. Voy. TROAZ.

TREAC'HEIN (*treac'h-e-in*), v. n. V. Uriner; p. *treac'het*. Voy. TREAC'H, V.

TREALA, v. n. C. Respirer avec peine parce qu'on est haletant. — *Tre*, particule qui indique la difficulté de faire l'action, et *alanat*, respirer.

TREALER, s. m. C. Peu usité. Qui respire avec peine. Voy. TREALA.

TREAÑK, adj. V. Aigre, âpre.

TREAÑKEIN (*treañk-e-in*), v. n. V. Aigrir, devenir aigre; p. *treañket*.

TREAÑT, s. m. V. Harpon pour la pêche de la baleine.

TREAÑTEIN (*treañt-e-in*), v. a. V. Harponner, pénétrer bien avant; p. *treañtet*. Voy. TREAÑT.

TREAÑTI, v. a. Le même que le précédent ; p. *treañtet*.

TREAZ, s. m. Et aussi *treaz-aot*, sable de mer, plage de sable, banc de sable en mer. *Steki war ann treaz*, échouer sur un banc de sable. Voy. TREAZ-BEO, TREAZ-MARO, TREAZ-AOT, TREAZ-NIJ.

TREAZA, v. a. Sabler avec du sable de mer; p. *et*. Voy. TREAZ.

TREAZ-AOT. Voy. TREAZ. A la lettre, sable du rivage.

TREAZ-BEO, s. m. Sable que la mer couvre et découvre à chaque marée. A la lettre, sable vif. Voy. TREAZ-MARO.

TREAZEK, adj. Qui renferme du sable de mer.

TREAZ-MARO, s. m. Sable de mer que le flot ne couvre jamais. A la lettre, sable mort. Voy. TREAZ-BEO.

TREAZ-NIJ, s. m. Sable de mer très-fin qui vole au vent et vous aveugle, comme celui de Guissény, par exemple. — *Treaz*, sable de mer, et *nijal*, voler.

TREBARZI, v. a. B. Traverser un corps avec un instrument pointu. Ce mot est composé de *tre* et de *ebarz*, qui, l'un et l'autre, sont adverbes et signifient dedans.

TREBE, s. m. V. T. C. Trépied. Voy. TREBEZ.

TREBEZ, s. m. Trépied.

TREBILL (les L mouillées), s. m. ou f. V. Tribulation, affliction ; pl. *eu*.

TREBILLEIN (les L mouillées), v. a. V. Persécuter; p. *trebillet*.

TREC'H, TREAC'H, s. m. Reflux, marée descendante.

TREC'H, adj. V. T. C. Vainqueur.

TREC'H, s. m. V. Sable de mer. Voy. TREAZ.

TREC'H, TREIC'H, s. m. V. Passage ou trajet par eau. Voy. TREIZ.

TREC'HEIN (*trec'h-e-in*), v. a. V. Sabler, couvrir de sable. — *Trec'h*, s. m. V., sable de mer.

TREC'HEIN (*trec'h-e-in*), v. a. V. Transporter des personnes d'un bord à l'autre d'un passage d'eau. — *Trec'h, treic'h*, V., passage ou trajet par eau.

TREC'HEK, adj. V. Qui renferme du sable de mer. — *Trec'h*, V., sable de mer.

TREC'HER, s. m. Peu usité. Vainqueur. Voy. **TREAC'H.**

TREC'HI, v. a. Vaincre, exceller, l'emporter sur, combattre, surpasser, surmonter, convaincre; p. *trec'het*. — *Treac'h*, adj., vainqueur.

TRECHOD, s. m. Laiche, carex, plantes.

TRECHON, s. pl. m. V. Pluriel de *trechonenn*.

TRECHONEIN (*trechon-e-in*), v. a. et n. V. Cueillir de l'oseille, agacer, parlant des dents.

TRECHONENN, s. f. V. Un plant d'oseille; pl. *trechon*, masc., des plants d'oseille, de l'oseille.

TREC'HOUEZ, s. m. Respiration difficile, parce qu'on est essoufflé. — *Tre*, particule qui marque la difficulté, et *c'houez*, souffle, respiration.

TREC'HOUEZA, v. n. Respirer avec difficulté; p. *et*. Voy. le précédent.

TREC'HOUR, TREIC'HOUR, s. m. V. Batelier d'un passage d'eau; pl. *trec'herion*. — *Trec'h, treic'h*, V., passage par eau.

TRED, s. m. Voy. **DRED.**

TRED, TRET, adj. V. Maigre. *Tret ki*, très-maigre, maigre comme un chien. Voy. **TREUD.**

TREDAR (anc.) Tumulte.

TREDE, adjectif numéral pour les deux genres. Troisième. — *Ann trede*, le troisième; *ann drede*, la troisième.

TREDEARN. Voy. **TREDERENN.** Ce mot est une contraction de *trede darn*, troisième partie, tiers.

TREDEEK, TREDEOK, s. m. *E tredeok*, en main tierce.

TREDEMARZ, TREDEMARS, s. m. Merveille, chose surprenante ou surnaturelle. Il s'emploie sans article, à l'instar du français. *Tredemarz eo ho kwelet*, c'est merveille de vous voir. Ce mot est composé de *trede*, troisième, et de *marz*, merveille; c'est donc, troisième merveille ou trois fois merveille. Il ajoute une grande force au mot *marz* (Le Gonidec).

TREDEMARS! Exclamation. Serait-il possible! A la lettre, troisième merveille ou trois fois merveille.

TREDENN, s. f. V. Trait de voiture.

TREDEOK. Voy. **TREDEEK.**

TREDERANN. Voy. **TREDERENN.**

TREDERENN, s. f. Le tiers, et aussi douaire. — *Trede*, troisième, et *renn* pour *rann*, portion, partage.

TREDERENNA, v. a. Partager en tiers; p. *et*. — *Trede*, troisième, et *ranna*, partager; *trederenn*, *trederann*, le tiers.

TREDERENNEREZ, s. f. Douairière, veuve qui jouissait de son douaire ou du tiers du bien commun à elle et à son mari, selon la coutume ancienne de Bretagne. (Le Gon.)

TREDERN, contraction pour *trederenn*.

TREDIR! Exclamation. Morbleu! Corbleu!

TREEU, s. pl. f. V. Pluriel de *tra*, chose.

TREF, TREV, s. f. Et aussi *trevers*, trève ou suspension des hostilités.

TREF, TREV, TREO, s. f. Territoire qui dépend d'une église succursale.

TREFAD, TREVAD, s. m. C. Voy. **TREVAD**, moisson, récolte.

TREFAD, TREVAD. Voy. TREFIAN, TREVIAN.

TREFADEZ, s. f. Voy. TREFIANEZ.

TREFIAN, TREVIAN, s. m. Qui habite un lieu desservi par une succursale d'église. — *Tref*, *trev*, territoire dépendant d'une succursale. Ce dernier substantif *trev*, a été francisé en Bretagne; on dit une trève en ce sens.

TREFIANEZ, s. f. Féminin de *trefian*.

TREFOET, adj. Tombé en désuétude, qui a cessé d'être usité; corrompu, parlant du langage. Selon d'autres, il se dit d'un idiome étranger à celui que l'on parle soi-même, du langage d'un autre canton.

TREFU, s. m. C. Tracas, inquiétude.

TREGARNI, v. n. C. Et aussi *tregerni*, faire un bruit éclatant, comme la mer qui se brise; résonner.

TREGAS, s. m. Tracas, embarras, bruit de personnes qui discutent, agitation dans une maison, etc.

TREGAS, v. n. Se démener; p. *tregaset*.

TREGER (*treg-er*), s. m. Tréguier, une des provinces de la Bretagne. *Eskopti Treger*, le diocèse de Tréguier. *Landreger*, la ville de Tréguier et son territoire. Voy. LAN, LANN.

TREGERIAD (*treg-eriad*), s. m. Habitant de Tréguier; pl. *tregeriz*.

TREGERIADEZ (*treg-eriadez*), s. f. Habitante de Tréguier; pl. *ed*.

TREGERN (*treg-ern*), s. f. Bruit éclatant de la mer sur les rochers.

TREGERNI (*treg-erni*). Faire le bruit appelé *tregern*; résonner.

TREGOÑT, nom de nombre. Trente.

TREGOÑTVED, adj. numéral. Trentième.

TREHOLLIA, v. n. Verser, parlant d'une charrette; p. *treholliet*.

TREI (*tre-i*), v. a. et n. Tourner, tordre, varier, tourner la terre comme font les taupes, les porcs; labourer, parlant du sol; mettre bas, parlant des femelles d'animaux domestiques quadrupèdes; aigrir ou devenir aigre ou tourner, parlant du lait; se tourner; p. *troet*. Ainsi que l'indique ce participe, le verbe *trei* se conjugue sur *troi* (*tro-i*), qui paraît avoir été usité comme infinitif. Ainsi, on dit : *troann*, je tourne; *troinn*, je tournerai, etc. En Vannes, l'infinitif *troein* a conservé le radical *tro*. En Cornouaille, il en est de même; on dit *troei*. *Trei ha distrei*, virer de bord (marine).

TREIC'H, TREC'H (*tre-ic'h*), s. m. V. Passage par eau.

TREIC'HOUR, TREC'HOUR (*tre-ic'hour*), s. m. V. Batelier de passage d'eau; pl. *treic'herion*.

TREID (*tre-id*), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *troad*, pied.

TREIDI (*tre-idi*), s. pl. m. V. Pluriel de *treidienn*.

TREIDIENN (*tre-idienn*), s. f. Etourneau, oiseau; pl. *treidi*, masc.

TREILL (les L mouillées), s. m. C. Filet pour prendre du poisson. Ce mot se prononce comme en français le mot *treille*.

TREILLA (les L mouillées), v. a. C. Pêcher le poisson avec le filet appelé *treill*. Voy. le précédent pour la prononciation.

TREILLIA (les L mouillées), v. n. Et aussi *trehollia*, *treinia*, verser, en parlant d'une charrette; p. *treilliet*.

TREIÑ (*tre-iñ*), v. a. et n. T. Les mêmes acceptions que *trei*, du Léon; p. *troet*. Il se conjugue comme ce dernier.

TREINDED (*tre-inded*), s. m. Trinité divine.

TREINELL (*tre-inell*), s. f. Traîneau.

TREINIA (*tre-inia*). Voy. TREHOLLIA.

TREIT (*tre-it*), s. pl. m. V. Pluriel irrégulier de *troet*, V., pied.

TREIZ (*tre-iz*), s. m. Passage par bateau d'une rivière, etc.

TREIZ-MOR, s. m. Traversée en mer. Voy. **TREIZ**.

TREIZA (*tre-iza*), v. n. et a. Passer l'eau en bateau; transporter par eau des passagers; p. *et.*

TREIZER (*tre-izer*), s. m. Batelier; pl. *ien.*

TREKI, v. a. Echanger; p. *troket.* Il se conjugue sur *troki* ou *troka*, qui paraît avoir été usité comme infinitif, ainsi que semblent le prouver le substantif *trok* et le participe *troket. Treki eunn dra oc'h eunn all*, échanger une chose pour une autre.

TREKLI, v. a. C. Troquer, échanger. Voy. **TREKI**.

TREKOU, s. m. V. Le même que *tregas*, s. m.

TREKOUEIN (*trekou-e-in*), v. a. et n. V. Se démener, s'agiter; p. *trekouet.*

TRELACH, s. m. Impatience.

TRELACHI, v. n. S'impatienter; p. *trelachet.*

TRELATEIN (*trelate-in*), v. n. V. Devenir fou; p. *trelatet.*

TRELATET, adj. V. Qui a perdu la raison, toqué, défiguré, fanatique.

TRELLA, v. a. Eblouir la vue; p. *et.*

TRELOÑK, adj. Aigre, âpre, et à cause de cela, difficile à avaler. Ce mot, je crois, a été transformé à tort de sa véritable orthographe, qui doit être *tri-loñk*. C'est ainsi que quand on parle de poires très-âcres, on dit *per treloñk*; il serait mieux de dire, *per triloñk* ou *tri-loñk*. A la lettre, poires qu'on ne peut avaler (*loñka*) qu'en trois avalades (*tri loñk*), tant elles sont âcres et aigres. Voy. **LOÑK**. C'est à ce point de vue que l'on dit : *per tri loñk hag eunn houpadik*, pour désigner des poires d'étranguillon qu'on ne peut avaler sans faire beaucoup d'efforts. Voy. **HOUPADIK**. Quoi qu'il en soit, le mot *treloñk* est très-acceptable en breton, ce mot étant composé de *tre*, particule qui marque la difficulté de faire quelque chose, et de *loñk*, radical de *loñka*, avaler. Voy. **TRE**, particule.

TRELOÑKA, v. n. Avaler avec difficulté, par suite de la mauvaise qualité, et aussi avaler avec répugnance. — *Tre*, particule qui marque la difficulté, et *loñka*, avaler. Voy. **TRELOÑK**.

TRELOUÑK. Voy. **TRELOÑK**.

TRELOUÑKA. Voy. **TRELOÑKA**.

TREMA, prép. V. Du côté de, vers.

TREMAILL (les L mouillées), s. m. V. On appelle *rouet tremaill*, un filet pour prendre des bécasses et autres oiseaux. En français, ce filet se nomme Pantier ou Pantière.

TREMAL, v. n. V. Hésiter en parlant; p. *tremet.* On dit aussi *tremein.* Il se conjugue avec l'auxiliaire *ober.*

TREMAÑ, **TREMA**, prép. V. Du côté de, vers.

TREMEIN (*treme-in*), v. n. V. Le même que *tremal.*

TREMEN, v. n. Passer par un lieu; s'écouler, parlant du temps; aller d'un lieu à un autre, surpasser; p. *tremenet.*

TREMEN-AMZER, s. m. Amusement, divertissement. A la lettre, passe-temps.

TREMENEIN (*tremen-e-in*), v. n. V. Le même que *tremen.*

TREMENELL, s. f. C. Echalier; pl. *ou.* Il dérive de *tremen*, passer.

TREMENET, adj. et participe. Dernier, qui est passé, écoulé. *Ann noz tremenet*, la nuit dernière, la nuit passée. *Enn amzer dremenet*, au temps passé.

TREMENGAE, s. m. C. Ouverture faite dans la haie d'un champ et fer-

mée d'ordinaire avec des branches entrelacées. — *Tremen*, passer, et *kae*, haie. Voy. PORS-KAE.

TREMEN-HEÑT, s. m. Passe-port, passavant. A la lettre, passe-chemin.

TREMENIAD, s. m. Voyageur qui ne fait que passer en un lieu; pl. *tremenidi*. — *Tremen*, passer.

TREMENIADEZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

TREMEN-LEC'H, s. m. Passage. — *Tremen*, passer, et *lec'h*, lieu.

TREMENOUR, s. m. V. Etranger, voyageur; pl. *tremenerion*. — *Tremenein*, V., passer.

TREMENOUT, v. n. C. Le même que *tremen*.

TREMENVAN, s. f. Agonie, décès, trépas. *Enn he dremenvan ema*, il est à l'agonie.

TREMENVAN, s. f. C. Echalier en pierres, trottoir, petit pont ou passerelle pour les piétons.

TREMENVOES (anc.) Passage, ouverture pour passer.

TREMP, s. m. Terme d'agriculture. Fumure ou quantité de fumier que l'on met dans un champ. *Rei eunn tremp mad*, et aussi *teila druz*, donner une bonne fumure. *Eunn hañter dremp*, une demi-fumure ou la moitié de ce qu'il faut, dans les conditions ordinaires, pour fumer un champ.

TREMPA, v. a. Fumer une terre, y mettre du fumier, et aussi, tremper, parlant de la soupe; p. *et*.

TREÑCHON, s. pl. m. V. Pluriel de *treñchonenn*, plant d'oseille. Voy. TRECHON, plus usité.

TREÑCHONENN, s. f. V. Plant d'oseille; pl. *treñchon*, masculin, des plants d'oseille, de l'oseille. Voy. TRECHONENN, plus usité.

TREÑK, adj. Aigre au goût, et aussi, cassant, parlant du fer.

TREÑKAAT, v. n. Devenir aigre, s'aigrir; p. *treñkeet*, *treñkeat*.

TREÑKEZENN, s. f. Tout arbre à fruit non greffé ou venu de pépin. Ce mot dérive de *treñk*, aigre, parce que les fruits de ces arbres sont âcres et de mauvaise qualité.

TRENOZ, **ANTRENOZ**. Voy. ce dernier.

TREO. Voy. TREF, TREV.

TREOUET. Voy. TREFOET.

TREPAL. Voy. TRIPAL.

TREPAS, s. m. Corridor, galerie, chemin de servitude; pl. *iou*.

TREPEIN (*trepe-in*), v. n. V. Se trémousser.

TREPIKIAL, v. n. V. Le même que *trepein*.

TRES, **TRE**, adv. Dedans. *Deut tres*, *deut tre*, entrez. A la lettre, venez dedans. Voy. TRE.

TRES, s. m. V. Trace, piste, vestige, esquisse ou ébauche d'un dessin.

TRES, s. m. (anc.) *It war ho tres*, marchez à votre aise.

TRESA (*tre-sa*), v. a. V. Ebaucher un dessin; p. *et*.

TRESENNEK (*tre-sennek*), adj. Tressé, parlant des cheveux.

TRESKAO, **TRESKAV**, s. pl. m. Pluriel de *treskavenn*.

TRESKAV. Voy. TRESKAO.

TRESKAVENN, s. f. Un plant d'hièble; pl. *treskao*, *treskav*, masc., des plants d'hièble, du bois d'hièble.

TRESKIZ, s. m. V. Rigole pour l'écoulement des eaux; pl. *treskisiou*.

TRESKIZEIN (*treskiz-e-in*), v. n. V. Faire des rigoles pour l'écoulement des eaux; p. *treskizet*.

TREST, s. m. C. Terrain vague, non clos, non cultivé, dont personne ne peut revendiquer la propriété. On le dit aussi d'une grande pièce de terre à blé.

TREST, s. m. V. Poutre, bau de navire; pl. *trestier*. Voy. TREUST.

TRET, s. m. Onguent.

TRET, adj. V. Maigre, décharné. Voy. TREUD, TREUT.

TRETAT, v. n. V. Devenir maigre.

TREU (*tre-u*), et aussi **TREEU**, s. pl. f. V. Pluriel de *tra*, chose.

TREU (*tre-u*), s. m. V. *Ilis treu*, V., église succursale. Voy. TREV, TREF.

TREUD, TREUT, adj. Maigre, décharné, — *Treut-ki*, *treut-eskern*, très-maigre. qui n'a que les os et la peau. A la lettre, maigre chien, maigre os. On dit aussi : *treut-kagn*, *treut-kaign*. *Hirr ha treud*, efflanqué.

TREUDI, et mieux **TREUTAAT**. Voy. ce dernier.

TREUJA, TREUZA, v. a. Tordre ou tourner de travers, parlant de la bouche. *Treuja he c'henou*, tordre la bouche par douleur ou grimace.

TREUJENN, s. f. Bûche, tronc d'arbre, de chou, nervure ou côte des plantes, manche à balai; pl. *ou*. — *Treujenn gaol*, trognon de chou.

TREUSKIN, s. m. Jabloire, outil de tonnelier; pl. *ou*.

TREUST, s. m. Poutre, chevron, bau de navire, et, par extension, plafond. Voy. ce dernier à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

TREUSTEL, s. f. Tréteau, linteul, petite poutre; pl. *iou*.

TREUSTEUL, s. f. Voy. le précédent.

TREUSTIER, s. m. Bau de navire, pièce de bois qui va d'un bord à l'autre. — *Treust*, poutre.

TREUT, TREUD, adj. Maigre, décharné. *Treut-kaign*, très-maigre.

TREUTAAT, v. n. Devenir maigre, maigrir; p. *treuteat*, *treutcet*.

TREUT-ESKERN, adj. Très-maigre. — *Treut*, maigre, et *eskern*, pluriel de *askorn*, os.

TREUT-KI, adj. Très-maigre, parlant des personnes et des bêtes. — *Treut*, maigre, et *ki*, chien.

TREUZ, s. m. Le travers, trajet, traversée, traverse, traversin.

TREUZ, adj. De travers, en travers, tors. — *A-dreuz*, à travers.

TREUZA, TREUJA. Voy. ce dernier.

TREUZA, TREUZI, v. a. Traverser, pénétrer; p. *treuzet*.

TREUZ-C'HEOT, TREUZ-IEOT, s. m. Chiendent, herbe aux chiens. — *Treuz*, de *treuza*, traverser, et *geot*, *ieot*, herbe. A la lettre, herbe qui traverse et qui trace prodigieusement.

TREUZ-DIDREUZ, adv. De part en part, d'outre en outre.

TREUZED, adj. et s. m. Le P. Grégoire donne à ce mot le sens de homme qui a les jambes torses. *Treuz*, de travers.

TREUZELL, s. f. Petit pont sur l'eau, passerelle. — *Treuzi*, traverser; pl. *ou*. Voy. TREUZELLENN.

TREUZELLENN, s. f. Et aussi *treuzell*, traverse en fer ou en bois, et, par extension, mauvais détour, fraude, ruse fallacieuse.

TREUZ-GOUZOUK, s. m. Trachée-artère. — *Treuz*, traversée, et *gouzouk*, cou.

TREUZI, v. a. Traverser, pénétrer; p. *treuzet*. Voy. TREUZ.

TREUZ-IEOT. Voy. TREUZ-C'HEOT.

TREUZIGELLA (*treuzig-ella*). Voy. TROBIDELLA.

TREUZ-KOAT, s. m. Chiendent, plante. A la lettre, perce-bois, pour dire, sans doute, qu'elle trace beaucoup et pénètre partout. — *Treuzi*, traverser.

TREUZ-MOR, s. m. Traversée en mer. — *Treuz*, traversée, et *mor*, mer.

TREUZOU, s. pl. m. Seuil de porte, pièce de bois ou de pierre placée au bas de la porte pour isoler le sol de la maison. — *Treuzou ann or*, le seuil de la porte. Au figuré, on dit : *Eunn den a zo tremenet pell zo ann heol diwar he dreuzou*, en parlant d'une personne très-âgée.

TREUZ-PLUEK, s. m. Traversin de lit fait de plumes. — *Treuz*, traversin, et *pluek*, rempli de plumes.

TREV, TREF, TREO, s. f. Territoire du ressort d'une église succursale, appelé aussi *trève* dans le français de la Bretagne. Autrefois, ces mots paraissent avoir été usités au sens de village.

TREV, TREVERS, TREF, s. f. Cessation des hostilités, trève de guerre.

TREVAD, TREFAD, s. m. Qui habite le territoire d'une succursale d'église. Voy. TREFIAN.

TREVAD, s. m. C. Produit de la terre en général, moisson, récolte, champ ensemencé. *Reg-ann-trevad*, C., assolement, terme d'agriculture.

TREVADEZ, TREFADEZ, s. f. Femme qui habite le territoire d'une succursale d'église.

TREVALIA, v. n. C. Faire des châteaux en Espagne, déraisonner; p. *trevaliet*. *Trevalia a ra*, il déraisonne.

TREVEDIK, s. m. C. Pièce de terre chaude ou propre à la culture. Voy. TREVAD, C.

TREVELL, s. m. Voy. TRAVELL.

TREVERS, s. f. Voy. TREV.

TREVIA. Voy. TRIVIA.

TREVIAN. Voy. TREFIAN.

TREVIANEZ. Voy. TREFIANEZ.

TREVIDIK, s. m. C. Voy. TREVEDIK.

TREZ, TRES, s. m. Ebauche de dessin.

TREZ, TRES, TRE, adv. Dedans. Voy. TRE.

TREZ, s. m. C. Trace, vestige, sillage de navire. En Cornouaille, on dit : *gouzout ann trez*, être au courant de tout ce qui se passe.

TREZ, s. m. T. Sable de mer, banc de sable en mer. Voy. TREAZ.

TREZ, s. m. V. Le travers.

TREZA, v. a. Dessiner; p. *et*.

TREZA, v. a. C. Prodiguer, dissiper, dépenser follement; p. *et*. On dit aussi *trezenna*.

TREZEIER, s. pl. m. Terres sablonneuses. — *Treaz*, *trez*, sable.

TREZEIN (*trez-e-in*), v. a. V. Traverser, pénétrer d'outre en outre; p. *trezet*.

TREZEK. Voy. E-TREZEK.

TREZELL, s. f. V. Passerelle, petit pont sur l'eau. — *Trez*, V., le travers.

TREZENN, s. f. C. Lange de petit enfant ou plutôt la lisière qui sert pour fixer les langes; pl. *ou*.

TREZENNA, TREZA, v. a. C. Prodiguer, dépenser follement; dissiper, en mauvaise part. Voy. TREZER, s. m.

TREZENNER, s. m. C. Dissipateur; pl. *ien*.

TREZER, s. m. C. Entonnoir; pl. *iou*. Au figuré on emploie ce mot au sens de dissipateur, qui dépense son bien en orgies; pl. *trezerien*.

TREZER, s. m. Dessinateur; pl. *ien*.

TREZET, adj. V. Aviné, parlant d'un tonneau. — *Trezein*, v. a. V. Traverser, pénétrer. *Tonell trezet get er gwin*, tonneau aviné, V.

TREZEU, s. pl. m. V. Le même que *treuzou*, du Léon.

TREZOK, s. m. C. Grève couverte de sable. — *Treaz*, *trez*, sable de mer.

TRI, nom de nombre pour le masculin. Trois. Après ce mot, il y a quelques lettres fortes qui se modifient. Voy. la Grammaire. *Tri c'hañt*, trois cents, au lieu de *tri kañt*, etc.

TRIAKLER, s. m. V. Charlatan; pl. *triaklerion*.

TRI-C'HOGN. Voy. TRI-C'HORN.

TRI-C'HORN, adj. Triangulaire. — *Tri*, trois, et *korn*, coin. *Eunn tok tri-c'horn*, un chapeau de prêtre. C'est donc un abus de donner, en français, le nom de tricorne aux chapeaux des officiers, qui n'ont que deux cornes.

TRI-C'HORNEK, adj. Voy. TRI-C'HORN.

TRIDAL, v. n. Sauter ou tressaillir de joie; p. *et*.

TRIDI, pluriel de *tred*, étourneau, oiseau.

TRIKED, **TRIKET**, s. m. V. Tréteau, linteau; pl. *triketeu*.

TRIK-HEUZOU, s. pl. m. Sorte de guêtres qui emboîtent la jambe jusqu'aux genoux. On en fait en drap et en cuir. En vieux français on disait : *triquehouse*, *housiaux*.

TRIKLENN, s. f. Tringle; pl. *ou*.

TRIKON, s. m. *C'hoari trikon*, jeu de cartes, sorte de brelan qui se joue à trois personnes. — *Tri*, trois, et *kon*, *kogn*, coin. A la lettre, trois coins.

TRI-LOÑK, **TRILOÑK**. Voy. TRELOÑK.

TRIÑCHA, v. a. C. Enjôler; p. *et*.

TRIÑCHEN, s. pl. m. Pluriel de *triñchenenn*, C.

TRIÑCHENENN, s. f. C. Plant d'oseille; pl. *triñchen*, masculin, des plants d'oseille, de l'oseille.

TRIÑCHER, s. m. C. Enjôleur, pl. *ien*.

TRIÑCHIN, s. pl. m. Pluriel de *triñchinenn*.

TRIÑCHINA, v. n. Cueillir de l'oseille.

TRIÑCHINENN, s. f. Un plant d'oseille; pl. *triñchin*, masc., des plants d'oseille, de l'oseille.

TRIÑCHIN-LOGOD, s. pl. m. De l'oseille sauvage. — *Triñchin*, de l'oseille, et *logod*, pluriel de *logodenn*, souris.

TRINDED, s. m. V. T. C. La Trinité divine.

TRIÑKA, v. n. Trinquer, choquer les verres à boire; p. *et*.

TRIOUEC'H, nom de nombre. Dix-huit. — *Tri*, trois, trois fois, et *c'houec'h*, six.

TRIOUEC'H-UGEÑT, nom de nombre. Trois cent soixante. — *Triouec'h*, dix-huit (fois), et *ugeñt*, vingt. Voy. PEVAR-UGEÑT. Prononcez *ugeñt* comme ug-ainte en français.

TRIOUEC'HVED, adj. numéral. Dix-huitième.

TRIPA. Voy. TRIPAL.

TRIPAL, v. n. Piétiner, et aussi danser par métier; p. *tripet*.

TRIPER, s. m. Danseur par métier; pl. *ien*.

TRI-UGEÑT, n. de nombre. Soixante. — *Tri*, trois (fois), et *ugeñt*, vingt. Prononcez *ugeñt* comme ug-ainte en français.

TRI-UGEÑTVED, adj. numéral. Soixantième. — *Tri*, trois (fois), et *ugeñtved*, vingtième. Prononcez *ugeñtved* comme ug-ainte-vède en français.

TRIVED, adj. numéral. Troisième. — *Tri*, trois.

TRIVEDER, adj. Ternaire. — *Trived*, troisième.

TRIVIA, **TRIVLIA**, v. n. Tressaillir de peur.

TRIVIADENN, s. f. Et aussi *trivliadenn*, tressaillement par peur ou effroi.

TRIVLIA. Voy. **TRIVIA**.

TRIVLIADENN. Voy. **TRIVIADENN**.

TRIZEK, nom de nombre. Treize. — *Tri*, trois, et *dek*, dix.

TRIZEK-UGEÑT, nom de nombre. Deux cent soixante. — *Trizek*, treize (fois), et *ugeñt*, vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT**.

TRIZEKVED, adj. numéral. Treizième. — *Trizek*, treize.

TRIZROADEK, adj. Meuble qui a trois pieds. — *Tri*, trois, et *troad*, pied. Voy. la valeur de la finale *ek* au mot **EK**.

TRO, adj. Tourné ou aigri, parlant du lait. *Leaz tro*, du lait tourné. Ce mot dérive du verbe *trei*, tourner; participe *troet*.

TRO, adj. Tordu, tors. Ce mot, comme le précédent, dérive de *trei*, tordre, participe *troet*. *Koat tro*, du bois tordu.

TRO, s. f. Présure, levain, pour faire tourner le lait. Ce mot dérive du verbe *trei*, tourner, participe *troet*. *Lakaat tro el leaz*, mettre du levain dans le lait.

TRO, s. f. Circonférence, tour, enceinte, ronde, moyen, expédient, occasion, fois, vicissitude, cours, en parlant des astres, et aussi tournée ou petit voyage aux environs. *Eul leo dro*, une lieue de tour. *Kaout ann dro da*, avoir, trouver l'occasion de.

TRO. Ce mot s'emploie sous forme adverbiale dans les phrases suivantes: *Doñt enn dro*, revenir au lieu d'où l'on est parti. A la lettre, venir de retour. *Kas enn dro*, rapporter un objet où on l'avait pris. A la lettre, porter de retour. *Beza e tro da*, être en bonnes dispositions pour.... Voy. **WAR-DRO**, **ENN-DRO**.

TROAD, s. m. Pied du corps humain, patte d'animal, pied de meuble, piédestal, manche d'outil, pied de montagne, pied d'un verre à boire; p. *treid* (*tre-id*). *War droad ez inn*, j'irai à pied. *Moñt a reaz d'ar gear troad oc'h troad gañt ar paotrik*, il alla au logis en conduisant l'enfant. A la lettre, pied contre pied avec l'enfant.

TROADA, v. a. Emmancher, mettre un manche à un outil; p. *et*. Voy. **TROAD**.

TROAD-BOUL, s. m. Pied-bot. — *Troad*, pied, et *boul*, boule.

TROADEK, adj. Qui a de grands pieds. — *Troad*, pied. Cet adjectif figure parmi les noms de famille.

TROAD-GAD, s. m. Colocasie, plante. A la lettre, pied-de-lièvre.

TROADIK. *C'hoari troadik-kamm*, jeu de cloche-pieds. A la lettre, jeu du petit pied boiteux.

TROAD-LEON, s. m. Alchymille, plante. A la lettre, pied-de-lion.

TROAD-LEUE, s. m. Gouet, colocasie, plantes. A la lettre, pied-de-veau.

TROAD-MARC'H, s. m. Tussilage, pas-d'âne, plantes. A la lettre, pied-de-cheval.

TROAD-POTIN, s. m. Pied-bot.

TRO-ALL, adv. Autrefois, jadis. — *Tro*, fois, et *all*, autre.

TROAT, s. m. V. Et aussi *tro*, s. f. Tournée, petit voyage aux environs.

TROATAD, s. m. Ancienne mesure de longueur appelée pied, et valant le tiers du mètre. Cette sorte de substantifs, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer autre part, n'a pas de pluriel, attendu qu'il ne s'emploie qu'avec les noms de nombre ou avec l'adverbe *meur*, beaucoup : *Dek troatad*, dix pieds de longueur. *Meur a droatad*, plusieurs pieds de longueur.

TROAZ, s. m. Urine d'homme.

TROAZA, v. n. Uriner, parlant des personnes; p. *et*.

TROAZER, s. m. Qui ne peut retenir son urine, parlant des personnes. Ce mot est peu usité.

TROAZEREZ, s. f. C'est le féminin du précédent.

TROAZIGELLAT (*troazig-ellat*), v. n. Pissoter, uriner peu et souvent; p. *troazigellet*. Ce verbe dérive de *troaza*.

TROAZUR, s. m. Curage, persicaire, plantes.

TROAZUZ, adj. Qui fait uriner, diurétique. *Louzou troazuz*, plante diurétique.

TRO-BER, s. m. Homme ou bête qui fait tourner la broche; dans le midi de la France, ce sont des petits chiens qu'on enferme dans une roue dentée. — *Tro*, un des modes du verbe *trei*, tourner, et *ber*, broche. A la lettre, qui tourne broche. Ce substantif est un nom de famille assez répandu; on l'écrit *trobert*, en français.

TROBIDELL, s. f. C. Voy. TRABIDELL.

TROBIDELLA, v. n. C. Voy. TRABIDELLA.

TRO-BLEG, s. f. Ruse, artifice, subterfuge, tricherie, occasion de faire le mal.

TROC'H, s. m. T. Voy. TROUC'H.

TROC'HAN, s. f. T. Roitelet, oiseau.

TROC'HAÑ, v. a. T. Couper, tailler; p. *troc'het*. Voy. TROUC'HA.

TROC'H-TRANCH, adverbe, C. Voy. A-DROC'H-TRAÑCH.

TROEC'H, s. m. V. Urine des personnes.

TROEC'HEIN (*troec'h-e-in*), v. n. V. Uriner, parlant des personnes; p. *troec'het*.

TROEC'HER, s. m. V. Pisseur, qui ne peut retenir son urine; pl. *troec'herion*.

TROED, TROET, s. m. V. Pied de l'homme, patte d'animal, manche d'outil; pl. *treit*. Voy. TROAD.

TROEDEIN (*troed-e-in*), v. a. V. Emmancher, parlant d'un outil; p. *troedet*.

TROEDEK, adj. V. Qui a de grands pieds. — *Troed*, pied.

TROEI (*tro-e-i*), v. a. et n. C. Voy. le verbe *trei*, du Léon.

TROEIN (*tro-e-in*), v. a. et n. V. Ce mot a les mêmes acceptions que le verbe *trei*, du Léon.

TROEL, s. f. Liseron, volubilis, plantes.

TROELL, s. f. Manivelle; pl. *troellou*. — *Trei*, tourner; participe *troet*.

TROEN, s. f. Liseron, plante.

TROET, s. m. V. Pied de l'homme, patte d'animal, manche d'outil, piédestal, pied de verre à boire, pied de montagne; pl. *treit* (*tre-it*). *Monet d'he dreit*, V., s'enfuir.

TROETET, s. m. V. Ancienne mesure de longueur égale au tiers d'un mètre. Voy. TROATAT.

TRO-E-TRO, adj. Successivement. A la lettre, tour-à-tour.

TRO-FALL, s. f. Espièglerie, plaisanterie de mauvais goût, mésaventure. — *Tro*, tour, et *fall*, mauvais.

TRO-GOUZOUK, s. f. Col de chemise, et, par extension, collier, carcan. — *Tro*, s. f., tour, et *gouzouk*, cou.

TRO-HEOL, s. f. Tournesol, camomille, herbe aux verrues, plantes. A la lettre, tour soleil, sans doute pour dire que sa fleur ressemble à la circonférence du soleil.

TROI (*tro-i*). Cet infinitif paraît avoir été usité. Voy. TREI (*tre-i*), auquel il a fait place.

TROIDELL (*tro-idell*), s. f. Ruse, artifice; pl. *ou*.

TROIDELL (*tro-idell*), s. f. *C'hoari troidell*, sorte de jeu qui consiste en un cadran numéroté et que surmonte une aiguille tournante. — *Trei*, p. *troet*, tourner.

TROIDELLA (*tro-idella*), v. a. et n. Tournoyer, pirouetter, tromper en cherchant des détours. — *Troidell*, ruse.

TROIDELLER (*tro-ideller*), s. m. Qui biaise et trompe. Voy. TROIDELLA.

TROIDELLOU (*tro-idellou*), s. pl. f. Pluriel de *troidell*. Il s'emploie au sens de rubriques, intrigues.

TROIL (*tro-il*), s. f. Dévidoir. Ce mot dérive de *trei*, tourner; p. *troet*.

TROIOU (*tro-iou*). Ce mot, qui est le pluriel de *tro*, expédient, occasion, s'emploie au sens de menées en mauvaise part.

TROK, s. m. Echange, troc; pl. *ou*. — *Troka*; p. *troket*, échanger.

TROKA, v. a. Et aussi *trokla*, C., échanger; p. *troket*, *troklet*. Voy. TREKI.

TROKEIN (*trok-e-in*), v. a. V. Echanger; p. *troket*.

TROKER, s. m. Brocanteur, pl. *ien*.

TROKL, TROK, s. m. Voy. ce dernier.

TROKLA, v. a. C. Voy. TROKA.

TRO-LAGAD, s. f. Roulement des yeux. — *Tro*, tour, et *lagad*, œil.

TROLINENNA, v. a. Calquer, parlant d'un dessin.

TROMP, s. m. Fer de la bobine d'un rouet.

TROMPILL (les L mouillées), s. f. Trompette; pl. *ou*. Prononcez ce mot comme dans le français Vrille, Torpille.

TROMPILLA (les L mouillées), et mieux, *c'hoari* ou *seni gañt ann drompill*, sonner de la trompette. Voy. le précédent.

TROMPILLER (les L mouillées), s. m. Joueur de trompette; pl. *ien*. Voy. TROMPILL.

TROMPLER-C'HOARI, s. m. Rabat-joie ou trouble-fête.

TRON, s. m. Trône.

TROÑJENN, TREUJENN, s. f. Tige ou tronc d'arbre, trognon de chou; pl. *ou*.

TROÑKER, TROÑKOUR, s. m. V. Saunier; pl. *troñkerion*.

TROÑKOUR. Voy. TROÑKER.

TRO'NN-HEOL. Mot contracté pour *tro ann heol*. Voy. TRO-HEOL.

TRO-NOZ, s. f. Ronde ou patrouille de nuit. — *Tro*, tour, ronde, et *noz*, nuit.

TRONOZ, adv. Par syncope pour *e-tro ann noz*, ce soir. A la lettre, vers la nuit.

TROÑS, TROÑSAD. Voy. ce dernier.

TROÑSA, v. a. Retrousser; p. *et*. — *Troñsa he zae*, retrousser sa robe. *Troñsa he stal*, plier boutique, plier bagages.

TROÑSAD, s. m. Faisceau, assemblage, paquet, botte de légumes, trousseau de clefs, carquois.

TROÑSEIN (*troñs-e-in*), v. a. V. Retrousser; p. *troñset*. Voy. TROÑSA.

TROÑSET, adj. et part. Retroussé.

TROT, s. m. Trot du cheval, certaine allure.

TROTA, TROTAL, v. n. Aller au trot du cheval; p. *trotet*.

TROTAL. Voy. le précédent.

TROTELLA, v. n. Trotiller, parlant des personnes.

TROTER, s. m. Trotteur, parlant d'un cheval. *Marc'h trot*, *marc'h troter*, cheval qui va le trot.

TROUC'H, s. m. Coupure, coupe de fourrages, incision. *Bezin trouc'h*, se dit du goémon que l'on coupe ou drague au fond de la mer. Voy. BEZIN TONN. *Ar melchenn ruz ne ro nemet eunn trouc'h*, le trèfle rouge ne donne

qu'une coupe. *Ann eil drouc'h,* la seconde coupe d'un fourrage.

TROUC'HA, v. a. Couper, découper, tailler (drap, toile), tondre (herbe), amputer un membre; p. *trouc'het.*

TROUC'HAD, s. m. Balafre; pl. *ou.*

TROUC'HEIN (*trouc'h-e-in*), v. a. V. Couper, tailler; p. *trouc'het.* Voy. TROUC'HA.

TROUC'HER-BUZUG, s. m. A la lettre, coupeur de vers de terre. Ce mot se dit, en plaisantant, d'un laboureur ou cultivateur. Voy. TROUC'HA.

TROUC'HER-MOC'H, s. m. Celui qui fait métier de tuer les pourceaux. A la lettre, coupeur des cochons.

TROUET, adj. V. *Tarer-trouet,* V. Tarière appelée villebrequin.

TROUM (anc.) Lourd.

TROUSKENN, TRUSKENN, s. f. Croûte sur une plaie; pl. *ou.*

TROUSKENNA, v. n. Et aussi *truskenna,* se former en croûte, parlant d'une plaie. Il n'est guère employé.

TROUSIA (*trou-sia*). Voy. TROUZIAL.

TROUZ, s. m. Bruit, esclandre, querelle, sédition, discorde, tapage.

TROUZA, TROUZAL, v. n. Faire du bruit, du tapage, parlant des personnes; il se dit aussi des choses, comme le vent, la mer, l'écho.

TROUZAL. Voy. le précédent.

TROUZER, s. m. Tapageur. — *Trouz,* tapage.

TROUZIA, TROUZIAL. Voy. TROUZA, TROUZAL.

TROUZUZ, adj. Bruyant. Voy. TROUZ.

TRO-VAD, s. f. Réussite. — *Tro,* tour, et *mad,* bon. *Tro-vad en deuz great,* il a réussi.

TRO-VALE, s. f. Promenade. — *Tro,* tour, et *bale,* marcher, se promener. A la lettre, tour de promenade.

TRO-VEN, s. f. C. Voy. TRO-WENN.

TRO-VERED, s. f. Procession autour de l'église. Cette expression date de l'époque où les cimetières entouraient les églises. — *Tro,* tour, et *bered,* cimetière.

TRO-WAR-DRO (*var*), adv. A l'entour. *Al lec'hiou tro-war-dro,* les lieux environnants.

TRO-WENN (*venn*), s. f. *Ober eunn dro-wenn,* ne pas réussir, manquer son coup. — *Tro,* tour, et *gwenn,* blanc. Ce mot composé que j'ai moi-même écrit comme ci-dessus, me paraît absurde aujourd'hui. Il faut tout simplement le ranger au nombre des mots hybrides et familiers, et l'écrire *tro-ven.* A la lettre, tour inutile, le mot *ven* étant employé en Cornouaille comme adjectif, au sens de Vain, Inutile. Ce qui a produit la confusion dans l'orthographe, c'est que les deux mots *wenn* et *ven* se prononcent de la même manière. Voy. VEN.

TRO-WEÑT (*veñt*), s. f. (anc.) Moulin à vent. — *Tro,* indicatif de *trei,* tourner, et *gweñt* (anc.), vent. A la lettre, qui tourne au vent.

TRUAÑT, s. m. V. Gueux, mendiant, vagabond, misérable, écornifleur. Ce mot, qui dérive de *truez,* pitié, commisération, avait autrefois (vi^e siècle) le sens de digne de compassion.

TRUAÑTAL, TRUAÑTEIN, v. a. et n. V. Gueuser, écornifler, vagabonder. Voy. TRUAÑT.

TRUAÑTEIN. Voy. le précédent.

TRUAÑTEZ, féminin de *truañt,* V.

TRUBARD, s. m. Traître, fourbe, perfide, faux-pauvre; pl. *ed.* — *Trubardiud,* hypocrite.

TRUBARDEREZ, s. m. Trahison, perfidie.

TRUBARDEZ, s. f. Féminin de *trubard.*

TRUBARDI, v. a. Obtenir une chose par suite de feintes ou de mensonges : *Trubardi eunn dra dioc'h eunn den*, obtenir par feintes quelque chose de quelqu'un.

TRUBARD-IUD, s. f. Hypocrite. — *Trubard*, perfide, et *iud*, traître. A la lettre, traître et perfide.

TRUBUILL (les L mouillées), s. m. T. Affliction, grande frayeur; pl. *ou*. — *Tud a ioa trubuill en em zastumet*, il s'était rassemblé du monde à faire peur, T.

TRUBUILLA (les L mouillées), v. a. T. Attrister; p. *et*.

TRUBUILLUZ (les L mouillées), adj. T. Attristant.

TRUCH, s. m. (anc.) Filouterie par caresses ou adulation.

TRUCHA, v. a. (anc.) Enjôler.

TRUCHENN, s. f. Une coureuse, une gueuse.

TRUCHER, s. m. Et aussi *trufler*, s. m., filou, écornifleur; pl. *ien*. Voy. TRUCH.

TRUE, s. f. V. T. C. Pitié, compassion. Voy. TRUEZ.

TRUEK, adj. Je crois que ce mot a, en quelques endroits, le sens de *truañt*.

TRUELLAT, s. m. V. Ancienne mesure pour les grains.

TRUEUZ (*true-uz*), adj. V. T. C. Digne de pitié. — *True*, V. T. C., pitié, compassion. Voy. TRUEZUZ.

TRUEZ, TRUHEZ, s. m. Compassion, pitié, pardon, grâce.

TRUEZA, TRUEZI, v. n. Et mieux, *kaout truez ouz eunn den*, avoir pitié de quelqu'un. Toutefois, on emploie aussi *truezi* comme verbe actif : *truezi eunn den*, assurer que quelqu'un est digne de compassion. Enfin, on dit *truezi d'ann amzer*, regretter le temps passé.

TRUEZI. Voy. le précédent.

TRUEZUZ, adj. Digne de pitié. — *Truez*, compassion.

TRUFLER, s. m. Filou, écornifleur; pl. *ien*. Voy. TRUCHER.

TRUGAR, s. f. Plaisir, satisfaction prononcée. Je l'ai vu employé au sens de *dudi*.

TRUGARE, s. f. V. T. C. Miséricorde, bonté, remercîment. — *Ho trugarez, aotrou*, merci, monsieur; je vous remercie, monsieur.

TRUGAREKAAT, v. a. Remercier; p. *trugarekeat, trugarekeet*. — *Ho trugarekaat, aotrou* (sous-entendu, *a rann*), je vous remercie, monsieur.

TRUGAREZ, s. f. Miséricorde, bonté, remercîment. *Ho trugarez*, merci, je vous remercie.

TRUGAREZUZ, adj. Miséricordieux, compatissant, propice.

TRUHE. Voy. TRUE.

TRUHEZ. Voy. TRUEZ.

TRUILL (les L mouillées). Voy. TRUILLENN, guenille.

TRUILLAD (les L mouillées), s. f. Botte de légumes, comme raves, carottes, etc. Ce mot s'emploie aussi en parlant d'une réunion d'êtres animés : *Eunn druillad soudarded*, un groupe de soldats. *Enn eunn druillad*, en un bloc, pêle-mêle.

TRUILLAOU (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel ancien de *truillenn*, guenille; aujourd'hui on dit *truillou*. Le pluriel *truillaou* se retrouve dans les dérivés ci-après.

TRUILLAOUA (les L mouillées), v. n. Ramasser des guenilles, des chiffons.

TRUILLAOUEK (les L mouillées), adj. Couvert de chiffons, de guenilles.

TRUILLAOUER (les L mouillées), s. m. Chiffonnier, celui qui fait métier de ramasser des chiffons; pl. *ien*.

TRUILLEK (les L mouillées). Voy. TRUILLADUEK.

TRUILLENN (les L mouillées), s. f. Guenille, chiffon; pl. *truillou*, masc.

TRUILLENNOK (les L mouillées), adj. C. Et aussi *truillok*, couvert de guenilles. Par extension, on dit *ki truillennok*, d'un chien barbet dont le poil est long et crotté.

TRUILLOK (les L mouillées), adj. C. Le même que le précédent.

TRUILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Pluriel irrégulier de *truillenn*, guenille, chiffon.

TRUK, s. m. C. Passerelle faite de grosses pierres pour traverser un cours d'eau à marée basse, et aussi gué de rivière.

TRUM, adv. C. Promptement, vite.

TRUSKENN, **TROUSKENN**, s. f. Croûte formée par une plaie; pl. *ou*.

TRUSKENNA. Voy. TROUSKENNA.

TU, s. m. Côté, part, moyen, expédient, parti, occasion, acception d'un mot, disposition ou manière d'être. *Tu-evit-tu*, sens dessus-dessous. *Louzou tu pe du*, émétique, remède pour aller par haut et par bas. *Deuet eo war he zu*, il est revenu de sa frayeur. *Ann tu-enep*, l'envers d'une étoffe. *Lakaat ann traou war ho zu*, mettre tout en ordre.

TUA, **TUI**, v. a. C. Mettre de côté ou à part et en cachette, comme font les femmes dont les maris n'ont pas de conduite. Le verbe *bogoda* est plus usité en ce sens.

TUADENN, s. f. C. Fraude. *Marc'hadourez tuadenn*, des marchandises introduites en fraude.

TUBENN, s. f. (anc.) Croupe de cheval.

TUCHENN, s. f. Dune, butte petite ou grande, motte d'un terrain marécageux; pl. *ou*. *Tuchenn verienn*, fourmilière. — *Tuchenn*, butte, et *merienn*, pl. de *merienenn*, fourmi.

TUCHEÑTIL, pluriel irrég. de *dicheñtil*, gentilhomme. *Ann ducheñtil*, les gentilshommes.

TUD, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *den*, homme, individu. *Ann dud*, les hommes, en général, le genre humain.

TUDA, v. n. Voy. TUTA.

TUDIGEU (*tudig-eu*), s. pl. m. V. *Enn dudigeu*, la populace. Ce mot est le diminutif de *tud*, *tut*.

TUDIGOU, s. pl. m. Les petites gens, la populace. C'est le diminutif de *tud*, pluriel de *den*, individu. *Ann dudigou*, la populace.

TUEEN, s. f. V. Douve de barrique, merrain; pl. *tuat*, masculin.

TUEK, adj. T. Adroit.

TUELL, s. f. V. Nappe de table; pl. *eu*.

TUELLENN, s. f. Cannelle de tonneau; pl. *ou*.

TUEMM, adj. V. Chaud. Voy. TOMM. Ce mot, en Vannes, s'emploie aussi comme adverbe, au sens de affectueusement.

TUEMDER, s. m. V. Chaleur.

TUEMMEIN (*tuemm-e-in*), v. a. et n. V. Chauffer, se chauffer; p. *tuemmet*. Voy. TUEMM.

TUEMMOUR, s. m. V. Chauffeur; pl. *tuemmerion*.

TU-ENEP, s. m. *Ann tu-enep*, l'envers d'une étoffe, etc. — *Tu*, côté, et *enep*, contraire, opposé.

TUER, s. m. C. Qui met de côté pour lui des objets qui ne lui sont pas échus dans un partage, etc.; pl. *ien*.

TUERGN, **TUIRGN**, s. m. Tour, machine des tourneurs. Voy. TUIRGN, plus usité.

TUERGNER, TUIRGNER, s. m. Tourneur en bois, en métal; pl. *ien*. Voy. **TUIRGNER**, plus usité.

TU-EVIT-TU, adv. Sens dessus-dessous.

TUF, sorte d'adverbe. Totalement. *Brein-tuf*, entièrement pourri, parlant du bois.

TUFA, v. n. Jeter ou lancer sa salive, cracher sans efforts, comme les fumeurs.

TUFELLENN, s. f. V. Bardeau; pl. *tufat*.

TUFF, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *tuffenn*.

TUFFENN, s. f. Douve ou douvelle de barrique; pl. *tuff*, masculin.

TUFFOREK, adj. V. *Amzer tufforek*, température de chaleur étouffante.

TUI, TUA. Voy. ce dernier.

TUIÑ, v. a. T. Le même que *tui*, v. a.

TUIRGN, TUERGN, s. m. Tour, machine des tourneurs; pl. *ou, iou*.

TUIRGNAT, v. a. et n. Façonner ou travailler avec le tour.

TUIRGNER, s. m. Tourneur sur bois et métaux; pl. *ien*.

TULAU. Voy. **TULO**.

TULBENN. Voy. **TULIPEZENN**.

TULBOZENN, TURBODENN, s. f. Turbot, poisson; pl. *tulboz, tulbod*, masculin.

TULE, s. m. Ombilic, cotylet, plantes. Voy. **MOUZIK**.

TULIPEZENN, s. f. Et aussi *tulbenn*, tulipe, plante; pl. *tulipez*, masculin.

TULO (*tulô*), s. m. Cotylet, plante. Voy. **KRAMPOUEZ-MOUZIK**.

TU-MAD, s. m. *Ann tu-mad*, l'endroit d'une étoffe, par opposition à *tu-enep*. — *Tu*, côté, et *mad*, bon.

TUMPA, v. a. et n. C. Verser, parlant d'une charrette, gagner par ruse, faire tomber dans un piége. On dit *tumpa dour*, vider l'eau d'un bateau avec une écuelle ou autre objet; p. *tumpet*.

TUMPAL, v. n. T. Gambader.

TUMPORELL, s. f. C. Tombereau; pl. *ou*.

TUN, s. m. Et aussi *tunienn*, digue naturelle; pl. *iou*.

TUN, s. m. (anc.) Ruse, stratagème, tour d'adresse.

TUNA, v. a. (anc.) Gagner par subtilité ou ruse. — *Tun* (anc.), ruse.

TUNENN, s. f. Colline, dune; pl. *ou*.

TUNIENN, s. f. Digue naturelle; pl. *ou*.

TUONI, s. m. C. *Ober tuoni*, mettre en réserve.

TUPAKINA, v. n. (anc.) Tomber à la renverse sur le dos.

TU-PE-DU. *Louzou tu-pe-du*, émétique, remède pour purger par haut et par bas.

TUR, s. m. (anc.) Taupinière, butte que font les taupes. Voy. **TURIADENN**.

TURBODENN, s. f. Turbot, poisson; pl. *turbod*, m.

TURCH, s. m. V. Lutte des bêtes à cornes.

TURCHAL, v. n. V. Et aussi *tourtal*, se battre comme font les bêtes à cornes, se cosser; p. *turchet*.

TURC'HAT, v. a. Fouiller la terre comme font les taupes, les pourceaux. Voy. **TURIAT**.

TURCHEIN (*turch-e-in*), v. n. V. Le même que *turchal*.

TURC'HUNELL, s. f. V. Tourterelle; pl. *et*.

TURIA. Voy. **TURIAT**.

TURIADENN, s. f. Terre remuée par les taupes ou les pourceaux; pl. *ou*.

TURIADENN-GOZ, s. f. Taupinière, butte formée par les taupes. Voy. **TURIAT**, v. a. — *Turiadenn*, terre remuée, et *goz*, taupe.

TURIAT, v. a. Et aussi *turc'hat*, fouiller comme font les taupes et les pourceaux, parlant de la terre. *Turiat ann douar*.

TURIELLAT, v. a. Voy. **TURIAT**.

TURKAÑTIN, s. m. Thym, plante.

TURKEZ, s. f. Tenaille de serrurier, etc.; pl. *ou*.

TURN, s. m. V. Tour, machine des tourneurs.

TURNER, s. m. V. Tourneur, qui travaille sur le tour; pl. *ion*.

TURUBAILLOU (les L mouillées), s. pl. m. Brimborions, et aussi, épouvantail pour effrayer les oiseaux.

TURUBAN, s. m. Echarpe de ceinture; pl. *ou*.

TURUCHENN, s. f. Ce qui reste en terre d'un arbre dont on a coupé le tronc.

TURUL, v. a. V. Jeter, lancer; p. *taulet*, *tolet*. Voy. **TEUREL**. Ainsi qu'on peut le voir par le participe de *turul*, ce verbe se conjugue comme si l'infinitif était *tauli*, *toli* (*tôli*), V.

TURUMELL, s. f. Butte, petit tertre, et aussi petite butte formée par les fourmis; pl. *ou*.

TURUMELLEK, adj. Il se dit d'un sol raboteux.

TURZUNELL, s. f. Tourterelle; pl. *ed*.

TUT, **TUD**, s. pl. m. Pluriel de *den*, individu, homme. *Ann dud-ze*, ces gens-là.

TUTA, v. n. (anc). Assembler des gens, en recruter pour exécuter un travail. — *Tut*, *tud*, des hommes, des individus.

TUTAL, v. n. (anc.) Se donner bien de la peine en pure perte pour réussir.

TUTUM, adj. Trop gros, trop épais pour entrer par un trou, etc.

TUTUM, adj. C. Lourd d'esprit.

TUZUM, adj. C. Compacte, lourd, émoussé par la pointe, lourd d'esprit.

TUZUMI, v. a. C. Emousser par la pointe; p. *tuzumet*.

U

U, s. m. T. Œuf; pl. *uo*. Voy. **VI**.

UBOT, s. m. C. Voy. **HUBOT**.

UBOTA, v. n. C. Voy. **HUBOTA**.

UC'H, **UC'HEL**, adj. C. Haut, élevé, sublime. Voy. **HUEL**.

UC'HEL. Voy. le précédent.

UC'HELAAT, v. a. C. Hausser, élever; p. *uc'heleat*, *uc'heleet*.

UC'HEL-C'HOUEDET, s. m. C. Et mieux, *ann uc'hel c'houezet*, le haut enflé d'orgueil, pour dire le démon. Voy. **C'HOUEZET**.

UC'HELDED, s. m. C. Hauteur.

UC'HELENN, s. f. C. Eminence, lieu élevé; pl. *ou*.

UC'HELENN, s. f. C. Jupe.

UC'HEL-VARR, s. m. C. Voy. **HUEL-VARR**.

UCHEN, s. m. C. Voy. **USIEN**.

UDAL, v. n. V. Hurler.

UDEIN, **UDAL** (*ude-in*), v. n. V. Hurler.

UDEREAC'H, s. m. V. Rugissement.

UDEREC'H, s. m. V. Le même que le précédent.

UFERN, s. m. Cheville du pied; pl. *ann daou ufern*. A la lettre, les deux chevilles. C'est un pluriel duel.

UGENN (*ug-enn*), s. f. Luette. Voy. **HUGENN**. Ce mot figure parmi les noms de famille.

UGEÑT (prononcez ce mot comme Ug-ainte, en français); nom de nombre. Vingt. Après *ugeñt*, la lettre B se change en V : *Ugeñt vloaz*, vingt ans, au lieu de *ugeñt bloaz*.

UGEÑTVED (prononcez ce mot comme Ug-ainte-ved, en français), adj. numéral. Vingtième. — *Ugeñt*, vingt.

UGEOLENN, **HUGEOLENN** (*ug-eolenn*), s. f. V. Ampoule; pl. *eu*.

UI, s. m. V. Œuf; pl. *uieu*.

UIEUEIN (*ui-eu-e-in*), v. a. V. Etendre des œufs sur des crêpes, etc., enduire d'œuf; p. *uieuet*. — *Ui*, œuf, V.

UIGEÑT (prononcez ce mot comme Uig-ainte, en français), V., nom de nombre. Vingt. Voy. **UGEÑT**.

UL, article indéfini, V. Un, une. Il correspond à *eul*, du Léon. *Ul leo*, une lieue.

ULMENN, s. f. T. Nœud d'arbre, de plante, éclat de pierre taillée; pl. *ulmenno*.

ULMENNEK, adj. T. Qui a des nœuds (arbre ou plante).

ULOC'H, s. pl. m. Pluriel irrégulier de *uloc'henn*.

ULOC'HENN, s. f. Orme, arbre; pl. *uloc'h*, des ormes, du bois d'orme, masculin.

ULVENN, s. f. Duvet qui s'élève du lin quand on le peigne; pl. *ou*.

UM, V. Particule qui sert, en Vannes, à former les verbes pronominaux et qui répond à *en em* du Léon. C'est ainsi que des verbes actifs *klemmein*, plaindre, *mirein*, empêcher, on forme, en Vannes, *um glemmein*, se laindre, *um virein*, s'empêcher de. Après cette particule, les lettres fortes se changent en faibles, comme après *en em* du Léon.

UNAN. nom de nombre. Un, une. — *N'en deuz nemet unan*, il n'en a qu'un. *Unan anezho*, un d'eux. *Unan ac'hanoc'h*, un de vous. *Unan ha daou a zo tri*, un et deux font trois. Ce mot, joint aux pronoms personnels, leur donne une signification particulière : *me va-unan*, moi-même, moi seul, moi sans compagnie; *ni hon-unan*, nous-mêmes, nous seuls, etc. Le mot *unan*, comme on le voit par l'exemple précédent, ne s'emploie pas au pluriel; il n'en était pas de même autrefois. C'est ainsi qu'on disait : *unanou-bennag*, quelques-uns; aujourd'hui, on dit : *eur re-bennag*. On disait aussi : *moñt a unanou*, s'en aller un à un. *Beza a-unan gañt*, être d'accord avec. *Unan a zaou*, de deux choses l'une. *Dal a unan!* et d'un! pour dire en voilà un qui a son affaire, en voilà un qui est terminé, etc.

UNAN-BENNAG, pronom indéterminé. Quelqu'un. Ce mot a un pluriel ; *eur re-bennag*, quelques-uns. On dit aussi : *unan-bennak*, *eur re-bennak*. Voy. **BENNAG, BENNAK**.

UNAN-BENNAK. Voy. le précédent.

UNANI, UNVANI, v. a. Concilier, réconcilier, mettre d'accord; p. *unanet, unvanet*.

UNANIK. Ce mot, qui n'est autre que le diminutif de *unan*, se place après les pronoms personnels, à l'instar et avec le sens de *unan*, mais particulièrement quand il est question de jeunes enfants : *me va-unanik*, moi tout seul. Il s'emploie aussi pour toute personne, quand on veut appuyer sur l'isolement où l'on se trouvait à un moment donné. *He-unanik edo neuze*, il était tout seul alors.

UNANOU, s. pl. des deux genres. Voy. ce qui est dit à son sujet au mot **UNAN**.

UNN, article indéfini, V. Il répond à *eunn*, du Léon. *Unn den*, un homme.

UNNEK, nom de nombre. Onze. — *Unan*, un, et *dek*, dix. Voy. **DEK**.

UNNEK-UGEÑT, nom de nombre. Deux cent vingt. — *Unnek*, onze (fois), et *ugeñt*, vingt. Voy. **PEVAR-UGEÑT**.

UNNEKVED, adj. numéral. Onzième. — *Unnek*, onze.

UNVAN, URVAN, adj. D'accord, uni, semblable, pareil. Voy. **MAN**, apparence.

UNVANI, UNANI. Voy. ce dernier.

UNVANIEZ, s. f. Union, concorde, réconciliation. Voy. **UNVAN**.

UNVEZ, s. f. Le P. Grégoire donne ce mot au sens de unité : *ann unvez euz ann Iliz*, l'unité de l'Église.

UO, s. pl. m. T. Pluriel de *u*, œuf, T.

UOAÑ, v. a. T. Etendre des œufs battus sur les crêpes. Voy. **VIAOUA**.

UR, article indéfini, V. Un. Ce mot répond à *eur* du Léon et suit les mêmes règles que ce dernier. *Ur c'hi*, un chien, au lieu de *ur ki*; *ur vuoc'h*, une vache, au lieu de *ur buoc'h*; *ur gazek*, une jument, au lieu de *ur kazek*; *ur vamm*, une mère, au lieu de *ur mamm*.

UR, s. m. (anc.) Voy. **GUR**, homme par rapport au sexe.

URC'H, s. f. V. Ordre religieux ; pl. *urc'heu*. Voy. **URS**.

URC'H, s. f. V. Ordre, sacrement. Voy. **URS**, ordre, sacrement.

URCHA, v. n. (anc.) Hurler, grogner, comme font les porcs.

URC'HA, v. n. (anc.) Voy. le précédent.

URC'HEIN (*urc'he-in*), V. Ce doit être le même que *urc'ha*.

URIOU, s. m. (anc.) Livre de lectures pieuses ; pl. *uriaou*.

URISIN, URUSIN (*uri-sin*), s. m. V. Devin, magicien; pl. *et*.

URISINER (*uri-siner*), s. m. V. Astrologue, devin, magicien ; pl. *ion*.

URISINEREAC'H (*uri-si-nereac'h*), s. m. V. Magie, astrologie, sortilége.

URLAOU, s. pl. m. (anc.) Voy. **URLOU**, qui a remplacé *urlaou*.

URLAOUEK, URLOUEK, adj. Goutteux.

URLO, s. m. T. Goutte, maladie.

URLOU, s. pl. m. Crampes violentes, goutte (maladie), mal qui survient la nuit par suite de mauvaise circulation du sang.

URLOUEK. Voy. **URLAOUEK**.

URS, URZ, s. f. Ordre monastique; pl. *ursou, urzou, ursiou. Urs sañt Benead*, l'ordre de saint Benoît.

URS, URZ, s. f. Terme d'église. Ordre, un des sacrements; pl. *ursou, urzou, ursiou. Sakramañt ann urs*, le sacrement de l'ordre. *Ann ursou sakr. ann ursou*, les ordres sacrés. *Beza dindan ann ursou*, avoir reçu les ordres. *Rei ann ursou*, conférer les ordres. *Kemeret ann ursou*, prendre les ordres. *Ober beleien nevez*, ordonner des prêtres. *Ar gloer all a zo bet beleget*, les autres clercs ont été faits prêtres. *Ann ursou braz*, les ordres majeurs. *Ann ursou bihan*, les ordres mineurs. — Les ordres sacrés ou ecclésiastiques sont les suivants par ordre d'importance : 1° *Ar veleien*, ou, *ar re a zo bet beleget*, les prêtres ; 2° *ann avielerien*, ou, *ar re ho deuz bet ann urs a avieler*, les évangélistes; 3° *ann abostolerien*, ou, *ar re ho deuz bet ann urs a abostoler*, sous-diacres ; 4° *ann ursou bihan*, les ordres mineurs ; 5° *kurunenn ar gloer*, la tonsure.

URUSIN. Voy. **URISIN**.

URUZ, adj. V. Heureux.

URVAN. Voy. **UNVAN**.

URZ, s. f. Voy. **URS**.

URZA, URCHA, URC'HA, v. n. C. Grogner comme font les porcs.

US, UZ, adj. Haut, élevé. *A-uz*, en haut, au-dessus de. *A-uz d'am fenn*, au-dessus de ma tête.

USIEN (*u-sien*), s. f. Criblures de blé vanné, écorce de l'avoine moulue.

USMOL, s. m. T. Criblures de blé vanné.

UVEL, adj. (anc.) Humble. On disait aussi *vuel*.

UZ, US. Voy. ce dernier. *A-uz d'ho penn*, au-dessus de votre tête.

UZEL, HUZEL, HUZIL, s. f. Suie de cheminée. *Uzel, Luzel*, sont des noms de famille assez répandus.

UZELENN. Voy. **HUZELENN**.

UZEO, s. m. V. Le même que *iuzeo*.

UZIL. Voy. **HUZIL**.

UZUIL, s. f. Voy. **HUZIL**.

UZULER, UZURER, s. m. Usurier; pl. *ien*.

UZURER. Voy. **UZULER**.

V

VA, MA, pronom possessif. Mon, ma, mes. Dans l'universalité des dialectes bretons, le pronom *ma* est plus usité que *va*. En Basse-Bretagne, ce dernier est plus employé, quoique de création plus récente. Voy. le Supplément au mot MA. Après ces pronoms, il y a quelques lettres fortes qui deviennent douces. Voy. la grammaire. *Va fenn*, pour *va penn*, ma tête. *Va zroad*, au lieu de *va troad*, mon pied.

VA, MA, pronom personnel toujours régime. Me. Après ces pronoms, il y a quelques lettres muables qui s'adoucissent. Voy. la grammaire. *Va c'haret a ra*, il m'aime; au lieu de *va karet a ra*.

VAD. Ce mot, qui n'est autre que l'adjectif et le substantif *mad*, bon, bien, paraît parfois sous la forme ci-dessus, sans qu'on puisse se rendre un compte satisfaisant de cette transformation. Ainsi, on dit *ober vad*. A la lettre, faire bien, pour dire faire plaisir, soigner ou avoir soin d'un vieillard, d'une faible créature, veiller sur eux, ne les laisser manquer de rien. *Ann dra-ze a ra vad d'in*, cela me fait plaisir. *Grit vad d'ezhi*, ayez soin d'elle, ne la laissez manquer de rien.

VAG, VAK, adj. Voy. ce dernier.

VAGANEEIN (*vagane-e-in*), v. n. V. Tomber en défaillance. On dit aussi *vagannein*.

VAGANNEIN. Voy. le précédent.

VAGANNEREC'H, s. m. V. Evanouissement.

VA-HINI, MA-HINI, pronom possessif. Le mien, la mienne; pl. *va-re*, les miens, les miennes. Ces mots sont des deux genres.

VAK, adj. Inoccupé, désœuvré, vacant, vague, parlant des personnes et des choses. *Douar vak*, terrain vague, qui n'a pas de propriétaire. *Me zo vak hirio*, je n'ai rien à faire aujourd'hui.

VAL, V. A Vannes, on dit *dañt a val*, dent molaire; pl. *deñt a val*. Je n'en puis dire davantage.

VALGOURIEIN (*valgourie-in*), v. n. V. Et aussi *valgorein*, balbutier.

VALIGANT, adj. (anc.) Inconstant.

VAN. Voy. MAN, feinte, semblant. *Ober van*, faire semblant.

VANELL. Voy. BANELL.

VANN. Voy. BANN, BANN-ID. En Vannes, on dit *seuel er bann*, lever la paille qui a été battue au fléau sur l'aire.

VANN, C. *Teuler mein er vann*, jeter des pierres en l'air. Je crois que *bann* doit être le radical et du genre féminin.

VAOT. Voy. BAOT.

VAOTA. Voy. BAOTA.

VAOTEK. Voy. BAOTEK.

VAR, prép. Voy. **WAR**.

VA-RE, adjectif possessif. Les miens, les miennes. C'est le pluriel de *va-hini*. On dit aussi *ma-re*.

VARLED, s. m. Valet de menuisier, un des instruments dont il se sert.

VARLENN. Voy. **BARLENN**.

VASTROUILL (les L mouillées). Voy. **BASTROUILL**.

VED, mot qui sert de terminaison aux adjectifs numéraux et qui correspond à la terminaison *ième* du français. *Daouzekved*, douzième. En Vannes, on dit *vet* au lieu de *ved*. *Deuzekvet*, douzième, V.

VEN, VÆN, adj. C. Inutile, vain. *Cber eunn dro ven*. A la lettre, faire un tour inutile, pour dire, ne pas réussir. Voy. **TRO-WENN**. *Great en deuz eunn dro ven*, il a manqué son coup, il n'a pas réussi.

VENDEM. Voy. **MENDEM**.

VENDROGENN (*vendrog-enn*), s. f. V. Grosse dondon, fille grasse et joufflue.

VENIAL, adj. Véniel. *Eur pec'hed venial*, un péché véniel.

VENIEL. Voy. **VENIAL**.

VEÑJA, v. a. Venger. *En em veñja*, se venger.

VEÑJAÑS, s. m. Vengeance.

VERB-DOUE, s. m. Le Verbe divin.

VERGADEL, s. f. Poisson séché et salé.

VERTUZ! interjection. Peste! diantre! Il se dit dans la belle humeur.

VES. Voy. **BEÑS**.

VESTIAL, s. m. V. Sacristie; pl. *eu*.

VET, V. Ce mot est employé, comme *ved* du Léon, à la fin des adjectifs numéraux.

VETEPAÑS, adj. Prémédité. Je crois que ce mot ne s'emploie qu'en mauvaise part (guet-apens). *A vetepañs*, de mauvais dessein prémédité.

VEZ. Ce mot qui, peut-être, a eu autrefois une signification, sert de terminaison à quelques mots auxquels il donne le sens de *durée complète*. C'est ainsi que de *bloaz*, année, on fait *bloavez*, la durée d'une année complète; de *noz*, nuit, on fait *nozvez*, la durée de la nuit; de *dez*, *deiz*, jour, on fait *devez*, la durée d'un jour. Il en est de même des mots suivants : *heurvez*, durée d'une heure entière (*heur*, heure); *mintinvez*, durée entière de la matinée (*mintin*, matin); *beurevez*, C. T., durée de la matinée (*beure*, C. T., matin); *goelvez*, durée d'une fête (*goel*, fête); *sulvez*, durée du dimanche (*sul*, dimanche); *sadornvez*, durée du samedi (*sadorn*, samedi). Ces deux derniers sont les seuls jours de la semaine auxquels l'usage permette de donner cette forme. On remarquera que les substantifs ainsi transformés sont du même genre que le substantif travesti, ce qui n'a pas lieu en français, car on dit matin et matinée, jour et journée. — En Vannes, c'est la terminaison *ec'h* qui remplit ce but; on y dit : *nozec'h* au lieu de *nozvez*; *deuec'h*, pour *devec'h*, journée; *bleuec'h*, pour *blevec'h*, année.

VI, s. m. Œuf; pl. *viou*. *Viou tano*, *viou bihan boaz*, *viou poaz tano*, des œufs à la coque. A la lettre, des œufs clairs ou peu cuits. *Viou poaz kalet*, des œufs durs. A la lettre, des œufs cuits durs.

VIAOUA, v. a. Etendre des œufs battus. *Viaoua ar c'hrampouez*, étendre des œufs sur les crêpes.

VIBER. Voy **AER-VIBER**, vipère, animal. En latin, *vipera*.

VID, VIT, s. m. V. Dyssenterie, dévoiement, diarrhée, courante.

VIELL, s. m. C. Oisiveté.

VIELLA, v. n. C. Être oisif. Voy. **VIELL**.

VIELLER, s. m. C. Oisif; pl. *ien*.

VIJEL, s. m. Abstinence, vigile. *Deiz vijel*, jour où l'on doit faire maigre.

VIJIL, s. m. V. Abstinence, vigile. *De vijil*, V., jour où l'on doit faire maigre.

VIKEL, s. m. Vicaire, haut dignitaire ecclésiastique. *Ar vikel-vraz*, le grand-vicaire. Le substantif *vikel* se dit aussi d'un prêtre qui, dans une paroisse, est sous l'autorité du curé; pl. *vikeled*.

VIKELACH, s. m. Vicariat, haute dignité ecclésiastique.

VIL, adj. Obscène, déshonnête, parlant des choses, et aussi, laid, parlant des personnes.

VILAAT, v. n. Devenir laid.

VILAR, VILER, s. m. Place d'un hameau. Ce mot est peu employé, mais il se retrouve dans les dénominations des champs d'une ferme : *Park ar vilar* est le champ qui est contigü à cette place. Voy. le mot CHAMP à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

VILAT, v. n. V. Le même que *vilaat*.

VILER. Voy. VILAR.

VILGENN (*vilg-enn*), s. f. C. Grasse de corps, et, par extension figurée, fille de mauvaise vie, fille prostituée; pl. *vilgenned*.

VILTAÑS, s. m. Toutes saletés qui sortent d'une plaie. Au figuré, *ar viltañs* se dit de la généralité des démons, des sorciers; pl. *ou*. Le pluriel *viltañsou* a une acception particulière. Voy. ce mot.

VILTAÑSOU, s. pl. m. Paroles ou pensées déshonnêtes, actions impudiques.

VIOLETEZ-ANN-ITROUN-VARIA, s. m. Gantelée, fleur. On dit aussi *manegenn*, s. f.

VIOU, s. pl. m. Pluriel de *vi*, œuf.

VIOU-ELUMEN, s. pl. m. Omelette d'œufs.

VIT, s. m. V. Et aussi *vid*, dévoiement.

VIT. *Monet da vit eunn dra*, aller quérir une chose, C. Voy. DAVIT.

VIVERJAÑD, s. m. Et aussi *liverjañd*, mercure, métal.

VIZ. Voy. BIZ.

VO. Ce mot s'emploie parfois dans tous les dialectes, à la place de *bezo*, troisième personne du singulier du futur du verbe *beza*, lequel *bezo* devient *vezo* en construction, et, par contraction, *bo* et *vo*, selon le cas.

VOER, adj. V. Fade.

VOERDET, s. m. V. Fadeur.

VOLOSK. Voy. MOLOSK.

VORSK. Voy. MORSK.

VOULOUS, s. m. Velours, certaine étoffe de soie.

VUEL, adj. (anc.) Humble de cœur, terme de dévotion. On disait aussi *uvel*. — *Ez vuel* (anc.), humblement.

VUELAFF, v. a. (anc.) Humilier.

VUELDED, VUELDER, s. m. (anc.) Humilité, terme de dévotion.

W

WAR (*var*), prép. A, dessus, sur. Ce mot sert à former un grand nombre de mots composés, et il n'est pas toujours facile de déduire le sens qui lui est attribué, je veux dire sa valeur dans le mot composé. On en pourra juger en jetant les yeux sur la série ci-dessous. — Après *war*, les lettres fortes se changent en faibles. Ainsi, on dit : *war vor*, au lieu de *war mor*, sur mer; *war zouar*, sur terre, au lieu de *war douar*; *war varc'h*, à cheval, au lieu de *war marc'h*. Cette préposition aussi, dans un but purement euphonique, exige une construction particulière quand elle est suivie d'un pronom personnel. Ainsi, tandis que l'on dit *war al leur*, sur le sol, *war va breac'h*, sur mon bras, il faut dire *war-n-oun*, sur moi, et non *war oun;* il en est de même pour *war-n-oud*, sur toi ; *war-n-ezhañ*, *war-n-hañ*, *war-n-ezhi*, sur lui, sur elle; *war-n-omp*, sur nous; *war-n-hoc'h*, sur vous; *war-n-ezho*, sur eux, sur elles. Dans ces dernières phrases, la lettre N est euphonique, et rien qu'euphonique. Elle est euphonique au même titre que la lettre T dans le français, *a-t-il* fait, etc. Enfin, la préposition qui nous occupe s'emploie à l'instar de la préposition *dre* devant un verbe à l'infinitif, pour former le gérondif : *Ann heñt a ia war ziskenn ha war ledanaat*, le chemin va en descendant et en s'élargissant. A la lettre, le chemin va sur descendre et sur s'élargir. Ce sont des celticismes pur-sang. Voy. à ce sujet, à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, la préposition EN, article 9°. Voy. **ARGOAD, ARVOR, AR,** prép.

WAR (*oar*), prép. T. Dessus, à, sur. A la prononciation près, c'est le même que le précédent.

WAR-ARBENN (*var*), prép. C. A la rencontre de. *Monet war-arbenn da eunn den*, aller au-devant de quelqu'un.

WAR-AR-PEMDEZ (*oar*), adv. T. Journellement, tous les jours. — *War*, sur, et *ar pemdez*, le chaque jour.

WAR-BENN (*var*), prép. *War-benn warc'hoaz*, dès demain, pour demain.

WAR-BOUEZ (*var*), prép. *War-bouez eur gordenn*, au bout d'une corde.

WAR-BOUEZ MA (*var*), conj. A condition que.

WARC'HOAZ (*varc'hoaz*), adv. Demain. *Warc'hoaz vintin*, pour *mintin*, par élision pour *warc'hoaz da vintin*, demain au matin.

WAR-C'HORRE (*var*), prép. et adv. Par-dessus, au-dessus, en sus, à la surface. — *War*, sur, et *gorre*, surface. *War-c'horre ann douar*, à la surface du sol. *Dek kwennek war-c'horre*, dix sous en sus.

WAR-DRO (*var*), prép. et adv. A l'entour, autour, à peu près, environ. *War-dro ann ti*, autour de la maison. *Daouzek pe war-dro*, douze à peu près. A la lettre, douze ou environ. — *War*, sur, et *tro*, tour.

WAR-DU (*oar-du*), prép. T. Du côté de, vers. Voy. **WAR-ZU.**

WAR-EEUN (*var-e-eun*), adv. Tout droit, en droite ligne. — *War*, sur, et *eeun*, direct, droit, adj.

WAR-GIL (Prononcez comme en français Var-gui-le), adv., à reculons. — *War*, sur, et *kil*, arrière. Voy. **A-GIL**.

WAR-GOLL (*var*), adv. Avec perte. *Gwerza traou war-goll*, vendre à perte. — *War*, sur, et *koll*, perte.

WAR-HED (*var*), adv. Environ, à peu près. Il ne s'emploie qu'en parlant des distances. *War-hed daou zervez kerzed dioc'h amañ*, à deux journées de marche d'ici environ. On dit aussi *war-n-hed*. — *War*, sur, à, et *hed*, distance, longueur.

WAR-IUN (*var*), adv. Et aussi *diwar-iun*, à jeûn. — *War*, à, sur, et *iun*, jeûne.

WAR-LAEZ (*var*), adv. En haut, avec un verbe sans mouvement. *War-laez ema*, il est en haut. — *War*, sur, et *laez*, le haut.

WARLENE (*varlene*), sorte d'adverbe. L'an passé. Ce mot, comme *hevlene*, renferme en composition le substantif *lene*, auquel on attribue le sens ancien de année, an.

WAR-LERC'H (*var*), prép. et adv. A la suite, après. *War-lerc'h ho preur*, à la suite de votre frère. Cette préposition est du nombre de celles qui demandent une construction particulière après les pronoms personnels. C'est ainsi que l'on dit *war he lerc'h*, après lui, à sa suite, sur sa trace, au lieu de *war-lerc'h hen*. Voy. le mot PRÉPOSITION à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. *Ar c'homzou-mañ war-lerc'h*, les paroles ci-dessous.

WAR-NEZ (*var*), prép. Sur le point de. *Bez' ema war-nez mervel*, il est sur le point de mourir.

WAR-N-HED (*var*). Voy. **WAR-HED**.

WAR-DEÑKLO (*oar*), sorte d'adjectif, T. En mal d'enfant.

WAR-VALE (*var*), sorte d'adjectif. Hors du lit, debout ou sur pied et sortant du lit. — *War*, sur, et *bale*, marche, promenade. *War-vale ema*, il est hors du lit.

WAR-VALE ! interjection ou cri d'alerte. Debout ! — *War*, sur, et *bale*, marche.

WAR-VAR (*var-var*), adv. Au risque de, sur le point de, en danger de. *War-var da veza beuzet*, en danger de se noyer. — *War*, sur, et *mar*, incertitude, doute.

WAR-VARC'H (*var*)! interjection ou cri d'alerte. A cheval ! — *War*, sur, et *marc'h*, cheval.

WAR-VORDO (*var*). *Beza war-vordo*, être irrésolu. Cette locution est de la Cornouaille.

WAR-ZAO (*var*)! interjection. Debout, sur pieds ! — *War*, sur, et *sao*, *sav*, position du corps debout.

WAR-ZARBED (*var*). *Beza war-zarbed*, être dans le doute. Voy. **DARBET**.

WAR-ZISKENN (*var*). Cette locution, toute bretonne, a été expliquée au mot *war*. *Moñt war ziskenn*, aller en descendant.

WAR-ZISTOL (*oar*), sorte d'adverbe, T. *Reiñ war-zistol*, prêter ou avancer de l'argent. A la lettre, donner sur restitution.

WAR-ZU (*var*), prép. Vers, du côté de. *War-zu ar Sao-Heol*, du côté du Levant, du côté du lever du soleil.

WENNIK (*vennik*). Voy. **GWENNIK**, s. f.

Y

YAU, s. m. (anc). Montée.

Z

Z. Voy. à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton*, à la lettre Z, les particularités relatives à cette lettre.

ZE, SE, particule démonstrative qui, placée à la suite d'un substantif, a le sens de l'adverbe français *là*, par opposition à *mañ*, *ma*, qui a le sens de l'adverbe français *ci*. La particule *ze* se place après les lettres faibles ou douces, tandis que la particule *se* se place après les lettres fortes : *ann dra-ze, ann den-ze*, cette chose-là, cet homme-là; mais on dit *kemeñt-se*, cette chose-là, cela; *ar verc'h-se*, cette fille-là; *el leac'h-se*, dans ce lieu-là.

ZELLOURI, s. m. V. Sourire, s. m.

ZI, SI, s. m. V. Défaut, vice; pl. *sieu*.

ZIKEN, adv. T. Même. Voy. **ZOKEN**.

ZOKEN, ZO-KEN, adv. Même. *Brasoc'h eo zoken*, il est même plus grand, elle est même plus grande.

ZUN, s. f. T. Semaine. Voy. **SIZUN**.

SUPPLÉMENT.

SUPPLÉMENT

AU

DICTIONNAIRE BRETON-FRANÇAIS

Les mots compris dans ce Supplément figurent à leur rang dans le corps du Dictionnaire breton-français.

A

ALAN, s. m. *Beac'h en deuz o kaout alan*, il a peine à respirer (par une lourde température).

ALL, adj. Autre. Ce mot s'emploie parfois d'une manière qui échappe à l'analyse. C'est ainsi que l'on dit : *Ker iaouañk all ma'z oud*, si jeune que tu es. *Deut oc'h euz a geit all*, vous êtes venu de si loin. *Rei* ou *ober kemeñd all*, rendre la pareille. *Evit kemeñd all a dud*, pour tant de gens. *Ar bleiz a louñkaz ann oan, kik, eskern hag all*, le loup dévora l'agneau, chair et os. A la lettre, chair, os et autres. Ce mot *all* est, dans cette dernière phrase, d'une énergie bien remarquable.

AMZER, s. f. Temps, époque. *Amzer zo bet e oann kre*, j'étais fort autrefois, il fut un temps où j'étais vigoureux.

ANDERU, s. m. V. Après dîné.

ARAR, charrue, et **ARAT**, charruer. En français, *araire*. En latin, *aratrum*.

ARIAÑT (anc.) Argent.

ATAÑT, s. f. Occasion. *Bez' en deuz bet atañt vad da voñt di*, il a eu une belle occasion pour aller là.

ATIL. Dans les fermes de la Cornouaille et du Léon, il y a parfois un champ qui porte le nom de *Park atil*. C'est un champ de bonne terre et proche de la maison, à laquelle il est même contigu le plus souvent. On y cultive des légumes potagers et quelques arbres fruitiers.

ATREJOU. Ce mot est le pluriel de *atred*. Il a passé dans le français familier de la Basse-Bretagne. On y dit *des atrets*, pour dire démolitions, décombres.

AVEL, s. f. Vent. En grec, *aella*.

A-WALC'H, adv. Assez. Ce mot, outre le sens de suffisamment, à satiété, a une acception très-usitée dans le langage usuel. *Me raio ann dra-ze a-walc'h*, je pourrai faire cela tout seul. *Me ielo va-unan a-walc'h*, j'irai fort bien tout seul. *Te lavar a-walc'h*, tu en parles fort à ton aise. *E c'halle beza a-walc'h*, cela pourrait bien être, peut-être bien. *Marteze a-walc'h*, peut-être bien.

A-ZIARBENN, prép. C. *Me ielo a-ziarbenn d'e-hoc'h*, j'irai à votre rencontre.

B

BAILL, s. m. Baquet, moitié de barrique. En français on donne le même sens au mot Baille.

BAK, BAG, s. f. Bateau. En français, Bac, bateau de passage sur une rivière.

BALAN, pluriel de *balanenn*, du genêt, arbuste rustique. En français, Balai. Dans une grande partie de la France, les balais rudes se font avec du genêt.

BANN, s. f. C. *Teuler mein er vann*, jeter des pierres en l'air.

BANNE, s. m. Goutte de liquide. *Karet a ra he vanne*, il aime à boire un coup.

BASTA, v. n. Suffire. En espagnol, *basta*, suffire, et *bastanté*, assez.

BEAC'H, s. m. Difficulté. *Beac'h en deuz o kaout he alan*, il a peine à respirer (par suite de la température lourde).

BIGALENN, s. f. V. Dame-jeanne, grande bouteille couverte d'une natte.

BIR, s. m. Flèche. *Stu ar bir*, aileron de la flèche.

BOLOS, pluriel de *bolosenn*, prune sauvage. En Basse-Bretagne, dans le langage familier, le mot Blosse a passé dans le français avec le sens ci-dessus.

BOM, s. m.; pl. *bomou*, C. *Leuskel eur bom kan*, pousser des cris désagréables à l'oreille, comme les cris que poussent les ânes, les oies quand elles étendent leurs ailes et courent comme des affolées. *Distaga bomou*, chanter avec force et souvent.

BOUEDEK, BOUEDOK, adj. C. *Eunn ti bouedek*, une maison bien approvisionnée en vivres. Voy. **BOED, BOUED.**

BOUET, BOET, s. m. Voy. **BOED.** Le mot *Bouet* est un nom de famille assez répandu. Il se prononce comme Bouette en français.

BOURD, s. m. Farce, facétie. En vieux français, *bourder*, faire ou dire des farces.

BRAÑD, s. m. V. Hamac; pl. *eu*.

BRAZ (*brâz*). *N'euz ket eur vraz anezho amañ*, ils ne sont pas en grand nombre ici. Voy. **BRAZ**, adj.

BREC'H, s. f. V. *A vrec'h displeget*, à tour de bras.

BRENNIK, s. m. Coquillage conique. Ce mot est employé dans le même sens dans le français familier de la Basse-Bretagne.

BREZOUNEK. Nous avons dit à ce mot du Dictionnaire que les paysans bretons articulent fort mal, et nous en avons donné les raisons. On pourrait dire aussi que certaines phrases bre-

tonnes ne sont pas étrangères à ces inconvénients. Ce sont celles dans lesquelles le sujet termine la phrase, ce qui est fort ordinaire dans notre langue. Ainsi, au lieu de dire : *ann or a vezo klozet*, la porte sera bouchée, on dit de préférence : *klozet e vezo ann or*. Mais ici, impatients qu'ils sont de faire connaître le sujet de la phrase, ils mangent la moitié des mots qui le précèdent, et disent : *klozet vo 'nn or*. C'est une phrase dans le genre de celles que l'on entend dire aux gens illettrés en France : Qui 's 'qu'a dit c'te bêtise? — Les femmes et les enfants de la campagne, les enfants surtout, parlent plus correctement le breton.

BRONN, s. f. Mamelle. *Trouc'ha bronn da eur bugel*, sevrer un enfant. A la lettre, couper le sein à un enfant. *Rei bronn d'ar bal*. A la lettre, donner le sein à la pelle, se dit d'un laboureur qui se repose, les bras appuyés sur sa bêche et le manche touchant le sein. C'est une charmante expression.

BROUD, s. m. Piquant, pointe en général. *Kamm broud*, se dit d'un être animé qui boite, parce qu'il a été piqué au pied.

BUGELIK (*bug-elik*), s. m. Petit enfant. C'est le diminutif de *bugel* (*bug-el*), enfant. Son pluriel est *bugaleigou* (*bugale-igou*), conformément à la règle qui régit la formation des pluriels des diminutifs : de *bugale*, pluriel de *bugel*, on forme le pluriel de *bugelik* en ajoutant *igou*. C'est donc à tort que plusieurs disent et écrivent *bugaligou*. C'est ainsi que de *paotred*, pluriel de *paotr*, enfant mâle, on forme le mot *paotredigou* en ajoutant *igou* au pluriel du radical.

BUTUN, s. m. Tabac. *Rei ludu e leac'h butun*, tromper. A la lettre, donner de la cendre au lieu de tabac.

BUTUN-NEVEZ, s. m. A la lettre, tabac nouveau. Ce nom a été donné à la petite Eclaire, plante appelée aussi ficaire. Les anciens prétendaient que le suc de cette plante purgeait le cerveau.

C

CHOANENN, s. f. Miche de pain. En plusieurs provinces de France, on dit Choine en ce sens.

CHOM, CHOUM, v. n. Rester, demeurer, stationner. En français, chômer.

COLLECTIFS (noms). — Cette notice est destinée à compléter les observations qui ont été faites au mot COLLECTIF de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. — Nous avons souvent parlé des substantifs collectifs, ou, en d'autres termes, des substantifs qui exigent le pluriel après eux. Une grande partie d'entre eux sont de véritables pluriels auxquels parfois on ne veut pas reconnaître ce caractère, parce que leur terminaison ne revêt pas la forme ordinaire des pluriels. Nous allons, dans cet article, résumer les particularités de cette espèce de mots, parce que leur emploi présente quelques difficultés et choque l'oreille de ceux qui ne parlent pas exclusivement le breton. En latin, du reste, il en est de même, parce que les substantifs collectifs affectent la forme du singulier. C'est pour ce motif que l'on aime mieux dire, *turba ruit*, plutôt que *turba ruunt*.

Parmi les mots bretons qui figurent dans cette catégorie, il en est qui, avons-nous dit, ne sont que des *pluriels irréguliers*, c'est-à-dire des pluriels qui n'ont pas la terminaison habituelle des pluriels. De ce nombre sont : *keuneud*, du bois de chauffage, pluriel de *keuneudenn*, bûche à brûler;

kolo, de la paille, des tiges de paille, pluriel de *koloenn*, tige de paille; *ludu*, des grains de cendre, de la cendre, pluriel de *luduenn*, grain de cendre; *louzou*, des plantes, des remèdes, pluriel de *louzaouenn*, plante médicinale ou potagère; *goulou*, des chandelles, de la chandelle, pluriel de *goulaouenn*, une chandelle; *glaou*, des charbons, du charbon, pluriel de *glaouenn*, un charbon; *saout*, le bétail, les bêtes à cornes, qui n'a pas de singulier; *segal*, des grains de seigle, du seigle, pluriel de *segalenn*, un grain de seigle; *gwiniz*, du froment, *heiz*, de l'orge, *kerc'h*, de l'avoine, sont dans le même cas que *segal*.

C'est pour ce motif que l'on dit : *ar c'heuneud-ze n'iñt ket euz ar re wella*, ce bois de chauffage (ces bûches à brûler), ne sont pas des meilleures; *ar c'holo-ma n'iñt ket seac'h*, cette paille (ces tiges de paille), ne sont pas sèches; *al louzou-ze n'ho deuz nerz e-bed*, ce remède (ces plantes médicinales), n'ont pas d'efficacité; *ar goulou rousin n'iñt ket mad*, la chandelle (les chandelles) de résine ne sont pas bonnes; *ar glaou-ze n'iñt ket seac'h*, ce charbon (ces charbons), ne sont pas secs, etc.

Parmi les véritables noms collectifs, figurent les suivants : *lod* et *darn*, part, portion, partie; *kemeñt*, *kemeñd*, tout ce qui, tout ce que; *meur a hini*, plusieurs; *kemeñd hini*, tout ce qui, tout individu qui; *ann darn vuia*, la partie la plus grande; *arrebeuri*, le mobilier d'une maison; *stlabez*, des ordures, des saletés; *strouez*, des halliers; *boed*, de la nourriture, un mets, des mets; *arc'hañt*, de l'argent monnayé, et autres qui m'échappent.

C'est aussi pour ce motif que l'on dit : *lod ho deuz great ann dra-ze ha lod all n'ho deuz ket great*, une partie ont fait cela et une autre partie n'ont pas fait; *ann darn vuia a oar gounid ho boed*, la partie la plus grande, la plupart sait gagner *leur* nourriture; *kemeñd den a zo ha ne labouroñt ket*, tout individu qui existe et qui ne *travaillent* pas, etc.; *meur a hini ne ouzoñt tamm ann dra-ze*, plusieurs ne savent pas cela; *kemeñd hini a zo hañv ne varvoñt ket*, tout individu qui est malade *ils ne meurent pas*; *kemeñd hini ho deuz karg ac'hanomp*, tous ceux qui ont charge de nous; *kemeñd hini ho deuz sec'hed ne ouzoñt ket terri ho sec'hed*, tous ceux qui ont soif ne savent pas étancher leur soif; *ann arrebeuri-ze n'iñt ket nevez great*, ce mobilier ne *sont* pas neufs; *evit ar boed-ze me a fell d'in kas anezho gan-en*, pour ce qui de cette nourriture, je veux porter *elles* avec moi; *ann arc'hañt a zo berr ho lost*, l'argent monnayé est court *leur* queue (est rare).

CONJUGAISON. — Notice sur les verbes irréguliers. — Les verbes réellement irréguliers sont en assez petit nombre. Ce sont : *Beza*, être, v. n. et auxiliaire; *Kaout*, avoir, v. a. et auxiliaire; *Ober*, faire, v. a. et auxiliaire; *Moñt*, aller, v. n.; *Doñt*, venir, v. n.; *Lakaat*, mettre, placer, v. a.; *Gouzout*, savoir, v. a. et n. La Grammaire de Le Gonidec donne tout au long la conjugaison de ces verbes.

D'autres verbes, au premier abord, paraissent irréguliers, parce que *leur infinitif, par suite d'abus, paraît avoir été modifié*. C'est ainsi que l'infinitif *derc'hel* ou *delc'her*, tenir, a pris la place de *dalc'hi*, qui, malgré cela, a conservé tous ses droits anciens sur la conjugaison : *dalc'hann*, je tiens; *dalc'hinn*, je tiendrai; *dalc'het*, participe passé. Le verbe *Terri*, rompre, est dans le même cas; il se conjugue sur *torri*, qui paraît avoir été l'ancien infinitif : *torrann*, je romps; *torrinn*, je romprai; *torret*, participe passé. L'infinitif *kemeret*, prendre, a supplanté l'ancien infinitif *kemerout*, lequel ne se dit plus qu'en Cornouaille : *kemerann*, je prends; *kemerinn*, je prendrai. Le participe passé *kemeret* est ainsi devenu semblable à l'infinitif. Le verbe *Lemel*, ôter, se conjugue sur *lama* ou *lamout*, qui paraissent avoir été usités comme infinitifs : *lamann*, j'ôte; *laminn*, j'ôterai; le participe passé est resté *lamet*, comme autrefois. Le verbe *Tamall* a été substitué à *tamallout*, blâmer : *tamallann*, je blâme; *tamallinn*, je blâmerai; *tamallet*, participe passé. — Ajoutons, pour terminer, que dans ces sortes de verbes, qui n'ont d'irrégulier que leur infinitif (ils sont nombreux), on peut s'aider du participe passé pour arriver à connaître l'ancien infinitif, et, par suite, la manière de les conjuguer.

D

DA (page 95). Cette préposition, devant un verbe à l'infinitif, signifie aussi, *dans le but de, pour parvenir à.* C'est ainsi que l'on dit : *Danvez a-walc'h am euz da vaga va zud*, j'ai assez d'aisance pour nourrir ma famille. *Deuet ounn da lavaret ann dra-ze d'e-hoc'h*, je suis venu pour vous dire cela. *N'am euz netra da ober*, je n'ai rien à faire (pour faire).

DAÑVAD, s. f. Brebis. *Mar grit ho tañvad, e viot touzet*, si vous faites la brebis, vous serez tondu.

DAOU, nom de nombre. Deux, pour le masculin. *Unan a zaou*, de deux choses l'une. *Dal a zaou!* et de deux! pour dire, en voilà deux qui sont terminés, etc. On dit de même : *Dal a unan!* et d'un!

DAOUST, conj. interrogative. *Daoust hag hen a zo deut amañ?* Peut-être est-il venu ici?

DEIZ, s. m. Jour. En latin, *dies*.

DENEDEO, s. m. Catharre, fluxion. Ce substantif est employé comme féminin par quelques personnes.

DI, part. privative et négative, et aussi *dis*. *Didrouz*, pour *di trouz*, sans bruit; *distei* (*dis-tei*), découvrir ce qui était couvert; *digaloun* (*di* et *kaloun*, cœur), sans cœur, sans énergie, poltron. En français, ce *dis* privatif se trouve dans les mots disparaître, difforme, etc.

DI, V. En Vannes, ce mot s'emploie au sens du mot français Ex : *di goronal*, ex-colonel. Toutefois, il est mieux de dire, comme en Léon, *koronal bet*. A la lettre, colonel a été. Comme on le voit, après cette particule les lettres fortes s'adoucissent, car *di goronal* est là pour *di koronal*.

DIAGON, s. m. Diacre. En grec, *diakonos*.

DICHAL, adj. *Beza dichal gañt eunn dra*, n'être pas inquiet de quelque chose. — *Di*, privatif ou négatif, et *chal*, inquiétude.

DIGAREZ, s. m. *Evit he zigarez e lavare ez oa klañv*, pour s'excuser, il disait qu'il était malade.

DILAVAR, adj. *Doñt ken dilavar ha pesked*, rester muet comme les poissons.

DINERZ, adj. Et aussi *diners*, faible, sans force. En latin, *iners*.

DISPLEG, adj. *Eur galoun eeun ha displeg*, un cœur simple et sans détours. — *Di*, privatif, et *pleg*, pli.

DIVORFIL, adj. C. *A-walc'h e oa ann distera trouz evit he zerc'hel divorfil*, le moindre bruit suffisait pour le tenir *sans même* sommeil léger, suffisait pour le réveiller.

DIZ, s. m. *War ann diz*, aux heures impaires. Je ne puis rien dire de ce substantif.

DIZED, DIZET. Voy. **ED**.

DLE, s. m. Page 164. *Kemeret dle*, contracter une dette, ou des dettes.

DORLOTA, v. a. Soigner, caresser, donner de petits soins. En Basse-Bretagne, dans le français familier, on dit Dorloter, en ce sens.

DRE, prép. Cette préposition, précédant un verbe à l'infinitif, donne à celui-ci la valeur d'un gérondif : *dre ober*, en faisant ; *dre balat*, en bêchant, pour *dre palat*. Comme on le voit, après cette préposition, les lettres fortes s'adoucissent. Voy. **DRE**, page 171.

E

EANA, v. n. Se reposer, cesser. En grec, *ean*.

ED, ET, s. m. Blé. Ils se prononcent comme en français ède, ète. Ce substantif breton, précédé de la particule privative *di, diz*, a formé l'adjectif *dized, dizet*, sans blé. Voy. ce mot.

EGAR, s. m. C. *Beza enn egar*, être de mauvaise humeur pour quelque sujet, être mécontent, être vexé.

ESKOP, s. m. Evêque. En grec, *skopos*.

ESPERN, v. n. et a. Economiser. *Hemañ a zo mad da espern*, celui-ci est très-économe.

EUREUJI, v. n. ; part. *eureujet*. *Me a zo dimezet hag eureujet*, je suis fiancé et même marié. Voy. **DIMEZI**.

EZOMM, s. m. Besoin. *Ezomm am euz out-hañ*, j'ai besoin de lui.

F

FALC'H, s. f. Faulx, outil d'agriculture. En latin, *falx*.

FAO, s. m. pl. Des fèves, des haricots. En français, sur les côtes de Bretagne, on dit *fayot*.

FEAZ, adj. et adv. *Leun feaz*, tout plein, on ne peut plus plein, rempli au comble.

FENOZ, HENOZ, FETNOZ, HENDAZ, HENDEZ, adv. Tous ces mots sont usités en diverses localités au sens de ce soir, cette nuit, par rapport au futur et au passé. *Ne zeuio ket fenoz*, il ne viendra pas ce soir. *Gwall bell ounn bet kousket fenoz*, j'ai dormi longtemps cette nuit. — Je ne vois dans ce mot que le substantif *noz*, nuit.

FEST, s. m. Fête. En latin, *festum*. En vieux français, **FESTE**.

FETE, adv. Le même que *feteiz*.

FETEIZ (*fete-iz*), adv. Avec un verbe au futur. Aujourd'hui. *Ne zeuio ket feteiz*, il ne viendra pas aujourd'hui. — Je ne vois dans ce mot que le subst. *deiz*, jour.

FIANS, s. f. Confiance. En vieux français, fiance.

FISTOULIK, s. m. Ce mot s'entend en mauvaise part dans la phrase suivante, en parlant d'une personne : *ober fistoulik d'ar re vraz*, flagorner les grands.

FLU, s. m. *C'hoari flu dizolo*, jouer au brelan découvert.

FORN, FOURN, s. m. Four. En latin, *furnus*. En français, four et fournaise.

FOUERIK, adj. V. Blet, parlant des fruits trop mûrs.

G

GALLDU, s. m. Voy. **GALDU**.

GADU, s. m. Mensonge, préjudice, tort. *Kredi a reer dre c'haou ez aio di*, on croit à tort qu'il ira là.

GIZ, s. f. Habitude, mode, manière. Ce mot se prononce comme en français *guise*.

GOARNEIN, v. a. V. *Goarnein ur gouil*, garder une fête, la célébrer.

GOUR-MOEREB, s. f. V. Arrière-tante. Voy. **GOUR**, particule augmentative et diminutive de l'objet ou de l'action.

GRED, GRET. En certaines localités de Tréguier, ce mot est usité au sens de : c'en est fait de. — *Gred eo a Ber*, c'en est fait de Pierre. *Gred eo ac'hanoun*, c'en est fait de moi. Ce mot n'est autre que le participe passé *great, gret*, du verbe *ober*, faire.

GRET. Voy. le précédent.

GRIGNOUZ, adj. et s. m. Qui est de mauvaise humeur. Dans le français familier de la Basse-Bretagne et de l'Anjou, on dit Grignoux, en ce sens.

GRIGNOUZA, v. n. Être de mauvaise humeur. Dans le français familier de la Basse-Bretagne et de l'Anjou, on dit Grignouser, en ce sens.

GOAF, GWAF, s. m. Gaffe, instrument de marine.

GWEACH, s. f. Fois. *Ar weach keñta oa d'ezhañ moñt di*, c'était la première fois qu'il y allait. *Beza war he weach keñta*, faire son coup d'essai. A la lettre, être sur sa fois première.

GWENNEK (*guennek*), s. m. Sou, monnaie de la valeur de 5 centimes. En Tréguier, il se prononce *goennek*.

H

HAÑTER, s. m. Moitié. *Torret eo bet dre 'nn* (*dre ann*) *hañter*, il a été cassé en deux. A la lettre, par la moitié.

HARTUZET, adj. V. Rabougri.

HEP, HEB, prép. Sans. Ces mots servent, en certaines circonstances, à former une négation: *Mezuz eo d'e-hoc'h choum hep lavaret ger*, il est honteux pour vous de ne pas prononcer un seul mot. *Arabad eo d'e-hoc'h choum heb ober ann dra-ze*, il ne vous est pas permis de ne pas faire cela.

HEUZ, HOUZ, s. m. V. Botte, chaussure ; pl. *eu*. De ce mot semble dériver le mot français Houzeaux, sorte de bottes pour aller à cheval.

HINI (page 290). *Me eo ann hini a ioa tenn va labour,* mon travail était pénible. A la lettre, moi est celui était pénible mon travail. Au sujet des mots *kemeñd hini, meur a hini,* voyez ce qui est dit au mot **COLLECTIF** du Supplément à ce dictionnaire.

HIRR, adj. Long, dans les deux sens du mot français. *Eunn den hirr ha treud,* un grand efflanqué. A la lettre, un homme long et maigre.

HOADIK, HOEDIK, s. m. V. Canard sauvage, alebran. C'est le diminutif de *hoat, hoet,* V. On dit aussi *houadik,* diminutif de *houad.*

HOLL, adj. Tout. En grec, *holos.*

HOROS, s. m. V. Cahot de voiture.

HOROSEIN, v. n. V. Cahoter. Il se conjugue avec le verbe auxiliaire *ober.*

HOUADIK. Voy. **HOADIK** (Supplément).

HUEL, adj. Haut. *Al Loer-Huel,* la Haute-Loire, département français.

I

IELL-ED, s. m. Voy. **IELL,** épautre.

IZEL, adj. Bas. *Al Loer-Izel,* la Loire-Inférieure, département français.

K

KAL, KALA, s. m. Calendes. Du latin, *Calendas.* Voy. page 314 du Dictionnaire.

KALOUN, s. f. Cœur, estomac. Ce mot s'emploie en un sens figuré : *Bepred e vez digor va c'haloun,* j'ai toujours bon appétit. A la lettre, toujours est ouvert mon estomac.

KAMAHUD, s. m. V. Email.

KAMAHUDEIN, v. a. V. Emailler.

KAMM. On dit *kamm-broud* d'un animal qui est blessé au pied par suite d'une piqûre quelconque.

KANELL, s. f. Bobine. Ce mot a passé dans le français Cannelle.

KARET, v. a. Aimer. En espagnol, *caro,* cher, aimé.

KASTELL, s. m. Château. En latin, *castellum.*

KASTIZA, v. a. Châtier. En latin, *castigare.*

KAVA, v. a. Creuser. En latin, *cavare.*

KEIT. Voy. page 331 du Dictionnaire. Ce mot, qui a le sens de, aussi grand, aussi long, aussi loin, en parlant de la longueur du temps ou des distances, s'emploie aussi dans les phrases suivantes : *Arabad eo d'ezhañ moñt keit all euz he vro,* il ne lui est pas permis

d'aller aussi loin de son pays. *Deut iñt euz a geit all*, ils sont venus de si loin. *Biskoaz ne gavaz deiz e-bed keit*, il ne trouva jamais de jour aussi long.

KEMEÑD. Voy. **COLLECTIFS** (noms), au Supplément.

KEMEÑD-HINI. Voy. **COLLECTIFS** (noms), au Supplément.

KEMENER, s. m. Tailleur. Nous avons dit que les Bretons, peuples essentiellement laboureurs, avaient peu de sympathie pour les artisans en général, et nous en avons donné des exemples aux mots *Kakous*, *Miliner* et autres. Les tailleurs aussi ont leur part dans les lazzis des paysans. Ils trouvent que cette profession ne devrait être exercée que par des femmes, afin de laisser les hommes aux durs travaux de la terre.

C'est ainsi que l'on dit des tailleurs :

Eur c'hemener ne d-aio ket
Nep tro enn douar benniget;
Lak' anezhañ enn douar kerc'h
Ha chas ar barrez war he lerc'h.

Autres :

Neb a lavar eur c'hemener
A lavar ivez eur gaouier.

Eur c'hemener ne ket eunn den,
Kemener eo ha netra ken.

Nao c'hemener evit ober eunn den.

Persoun Sañt-Fragan a lavare e tlefe beza kaset boed d'ar gemenerien war beg eur forc'h houarn.

KLOAREK, s. m. Terme d'église. Séminariste, initié, clerc; pl. *kloer*. *Eur c'hloarek*, un clerc; *ar c'hloer, ar gloer*, les clercs. On dit aussi *kloarek bihan, kloarek munud;* pl. *kloer vihan, kloer munud.*

KEÑTEL, s. f. Leçon. *Rei keñtel da eunn den*, en style familier, s'emploie au sens de, en revendre à quelqu'un. A la lettre, donner leçon à.

KOBAN, s. m. V. Banne pour mettre le charbon.

KOBANEIN, v. a. V. Mettre en banne du charbon.

KOCHONNEIN, v. n. V. Mettre bas, parlant de certaines femelles d'animaux. Voy. **KOCHONN.**

KOK, s. m. Cuisinier. En latin, *coquo*, je cuis.

KOLIN, s. m. V. Il se dit des petits des animaux inférieurs en taille. *Kolin ki, kolin chas*, petit d'une chienne. Il se dit également pour le renard, le loup, etc., mais non pour le porc. *Kolin luern, kolin blei*, V.

KOLL GOAD, s. m. Hémorragie. *Koll goad* s'emploie aussi comme verbe. A la lettre, perdre sang. *Koll goad dre ar fri*, saigner par le nez.

KONIKL, s. m. Lapin. Ce mot était encore en usage en français, au XVe siècle; on l'écrivait conicle. En quelques localités bretonnes, on dit *koniffl*, et en Vannes, *koulin*.

KORN, s. m. Corne. En latin, *cornu*.

KOUSKET, v. n. Dormir. *Kousket bete pell ann deiz*, dormir la grasse matinée.

KRE, adj. Fort, vigoureux, énergique. Voy. page 374. Ce mot s'emploie aussi au figuré. *Ar re-ze n'iñt ket kre a-walc'h enn ho c'hallek*, ceux-là ne sont pas assez familiarisés avec la langue française.

KRESK, s. m. Croissance. En latin, *crescere*, croître.

KUIGN, s. f. Gros morceau de pain, grosse galette. En français familier, *cuignon*, dans la première acception. Voy. **KUIGN** au Dictionnaire.

L

LABOUR, s. m. Travail. En latin, *labor*.

LABOURAT, v. a. Travailler. En 1444, ce mot avait le même sens dans le patois lorrain.

LAERON, pluriel de *laer*, voleur. En français, larron.

LAGADENN, s. f. Voir ce mot, page 387. Il a de plus la signification de Douille, sorte d'anneau en métal dans lequel on place le manche de certains outils.

LAGADENNA, v. a. Voy. page 387. *Lagadenna lost eur gazek*, boucler une jument en chaleur.

LAKAAT, v. a. Mettre, placer; p. *lekeat*. *Lekeat e vezo ann or enn eul leac'h all*, on déplacera la porte.

LAPOUS, s. m. Au pluriel, *lapoused*. En quelques localités, ce mot s'emploie comme *kolenn* du Léon, et comme *kolin* de Vannes, au sens de Petit, s. m. *Lapous ki*, *lapous gad*, petit chien, petit lièvre, et autres animaux de taille inférieure, le porc excepté.

LELA, s. m. V. Bambin. Je pense que c'est surtout en interpellation que ce mot est usité. *Tao, lela!* Tais-toi! morveux, bambin.

LES, LESS, prép. Près de. En Normandie ce mot est entré dans le français. Sotteville-lès-Rouen, etc.

LIZER, s. f. Lettre, missive; pl. *lizeri*. *Paotr al lizeri*, le facteur de la poste. A la lettre, garçon des lettres.

M

MA, VA, pron. possessif. Mon, ma, mes. Ces deux mots s'emploient à peu près indifféremment; cependant, je crois qu'en Basse-Bretagne on dit plutôt *va* que *ma*. *Va zad*, mon père; *va Doue*, mon Dieu. — J'ai dit déjà au sujet de ces pronoms possessifs, que *va* était de création relativement récente. (Dans *Sañtez Nonn* et dans le *Catholicon*, XIIe et XVe siècles, on ne trouve pas *va*). Ce qui m'a amené surtout à le dire, c'est que le pronom possessif régime *em*, dans mon, dans ma, dans mes, a existé de temps immémorial. Ce pronom *em* est une contraction de *e ma*, dans mon, dans ma, dans mes. Ainsi, on a toujours dit : *em zi*, pour *em ti*, dans ma maison; *em liorsik*, dans mon courtil. Le pron. possessif régime *am* est dans le même cas. Il est toujours précédé de la préposition *da* et se contracte avec elle sous la forme *d'am*, à mon, à ma, à mes. *D'am breur*, à mon frère.

MAD, adj. Et *mat*, en Vannes. Bon. Langues orientales, *matak*.

MAERL, s. m. Engrais marin. Voy. MERL.

MAGA, v. a. Nourrir. *Maga eul loen var boed seac'h*, nourrir un cheval au foin et à la paille.

MAMM, s. f. Mère. En grec, *mamma*. En breton on dit *ma mamm* ou *va mamm*, ma mère. En français, maman.

MAN, s. m. (anc.) Homme. En allemand et en anglais, *man*.

MANAC'H, s. m. Moine. En grec, *monachos*. Voy. le mot MOINE à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

MANEK, s. f. Gant. En latin, *manus*, main.

MANET, MENEL, v. n. (anc.) Demeurer. En latin, *manere*. En français, manoir.

MARC'H, s. m. Cheval. *Beza war he varc'h*, être en grande colère. A la lettre, être sur son cheval.

MARTINIK, s. m. V. Alcyon, martin-pêcheur, oiseaux aquatiques; pl. *martiniget*.

MEL, s. m. Miel. En grec, *meli*. En latin, *mel*.

MENOZ, s. m. Pensée, désir. En grec, *ménos*.

MOOC'H (anc.) Voy. **MOC'H**, des pourceaux.

MORBIHAN, s. m. Département français. Ce nom est formé de deux mots bretons, *mor*, mer, et *bihan*, petit. C'est aussi le nom que l'on donne à une petite mer, parsemée d'îles ou d'îlots, qui se trouve très-près et au sud-ouest de Vannes. On prononce ce mot comme en français Morbihant.

N

NAOUN, s. m. Faim. *Glaouri gañt ann naoun*, mourir de faim. A la lettre, baver par la faim.

NEMET, prép. Excepté, si ce n'est. *Taolit evez tenna nemet ann deliou a zo gwevet*, ayez attention à ne tirer que les feuilles flétries.

NOTE sur le D, le V et le Z euphoniques. — *Ar voger ne d-eo ket huel a-walc'h*, le mur n'est pas assez élevé. *Per ne d-aio ket di*, Pierre n'ira pas là. *Ar pez ma'z eo*, ce qu'il est. *O veza ma'z ounn klañv*, parce que je suis malade. *Ann dud a voa mad neuze*, ou, *ann dud a oa mad neuze*, les hommes étaient bons alors. *Dre ann heñt ma voa deut*, ou, *dre ann heñt ma oa deut*, ou, *dre ann heñt ma'z oa deut*, par le chemin qu'il avait suivi. Et autres semblables. — Toutes ces phrases, qui se disent dans l'usage et partout, m'ont toujours paru vicieuses; mais je n'ose pas les condamner exclusivement, parce qu'elles peuvent être des locutions dans le genre de celles du français : a-t-il, a-t-elle, va-t-en. En Tréguier, on entend aussi parler de la sorte en breton, mais dans les écrits on trouve ordinairement : *ar voger n'eo ket huel a-walc'h; Per n'aio ket di; ar pez ma eo; o veza ma ounn klañv; ann dud a oa, a ioa mad neuze; dre ann heñt ma oa deut.*

NOTE sur les noms collectifs. — Voy. **COLLECTIFS** (noms), au Supplément.

NOTE sur les prépositions composées. — Nous avons souvent parlé de cette espèce de mots, notamment au mot PRÉPOSITION de mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869. Nous y reviendrons, attendu qu'ils présentent quelques difficultés pour les personnes qui ne parlent pas exclusivement breton. — Les prépositions composées du breton sont en assez grand nombre. Citons *a-raok*, avant, devant. *E-keñver, e-kever*, à l'égard de. *E-kichenn, e-kichennik*, auprès de. *E-kreiz*, parmi, au milieu de. *E-mesk, e-metou*, parmi. *E-ti*, chez. *E-touez*, parmi. *War-dro*, autour de. *War-lerc'h*, à la suite de. *War-benn*, au sujet de, etc. — Tous ces mots, quand ils ne se trouvent pas en présence des pronoms personnels dans la phrase française, s'emploient tels qu'ils sont indiqués ci-dessus. Ainsi, *e-kichenn ho tad*, auprès de votre père. *A-raok ann deiz*, avant le jour. *E-keñver ann holl, e-kever ann holl*, à l'égard de tout le monde. *E-*

touez ann dud-ze, parmi ces gens-là. *War-dro ann ti*, autour de la maison. *Enn-dro d'ann ti*, autour de la maison. *War-lerc'h he dad*, à la suite de son père. *E-mesk ar greun*, parmi les graines. *E-ti va zad*, chez mon père. *War-benn ann dra-ze*, au sujet de cela. — Il en est tout autrement quand ces prépositions, dans la phrase française, sont suivies d'un pronom personnel, car alors la préposition change de forme. C'est ainsi que l'on dit, *enn ho kichenn*, au lieu de *e-kichenn ac'hanoc'h*, auprès de vous; *enn hon raok*, avant nous, au lieu de *a-raok ac'hanomp ; enn ho keñver*, envers vous, au lieu de *e-keñver ac'hanoc'h; enn ho touez*, parmi vous, au lieu de *e-touez ac'hanoc'h; war he dro*, autour de lui, au lieu de *war-dro anezhañ*. Il en est de même des suivants : *war ho tro*, autour de vous; *war va lerc'h*, après moi; *enn hon mesk, enn hor metou*, parmi nous; *enn ho ti, enn he di*, chez vous, chez lui; *war he benn*, au sujet de lui; *war ho penn*, au sujet de vous; *em c'hichenn*, pour *e ma c'hichenn*, auprès de moi. Je ne vois que la préposition *enn-dro* qui fasse exception; on dit *enn-dro d'ezhañ*, autour de lui. — Ces sortes de constructions constituent assurément une des difficultés de la langue bretonne; rien de semblable ne se produit dans les langues les plus connues.

NOTE sur les verbes bretons conjugués au personnel. — Dans la Cornouaille bretonne, aux environs du Faou, des gens très-instruits emploient les verbes au personnel dans des cas où ailleurs on emploie le verbe à l'impersonnel. Ainsi, ils disent : *ann dud dlefeñt ober ann dra-ze*, les hommes devraient faire cela, au lieu de *ann dud a dlefe ober ann dra-ze*. Ce sont là des fautes qu'il faut condamner partout où on les rencontre et d'où qu'elles viennent. Il faut ajouter cependant que ces mêmes personnes disent aussi, par exemple, *al loened a gav mad ar c'hoalenn*, les bestiaux aiment le sel, ce qui est conforme au génie de la langue.

O

OBER, v. a. et auxiliaire; en Vannes, *gober*. Quand on conjugue un verbe actif avec l'auxiliaire *ober*, s'il y a à faire une réponse négative, on emploie encore le verbe *ober* avec une négative. Exemple : *Anaout a rit-hu anezhañ?* Le connaissez-vous? Si à cette demande on veut faire une réponse négative, on dit : *Ne rann ket*, non. A la lettre, je ne fais pas.

Nous avons dit, autre part, qu'il y avait en breton cinq manières de conjuguer les verbes. Nous avons aussi fait remarquer que la conjugaison avec le verbe auxiliaire *ober*, était tout-à-fait particulière à la langue bretonne. Cette sorte de conjugaison, avons-nous dit encore, s'emploie parfois avec les verbes actifs, quand on veut donner plus de force à l'expression de la pensée, ou quand les temps de ces verbes sont peu ou pas usités, ou quand ils sonnent mal à l'oreille. C'est ainsi que l'on peut dire : *me lazo al loen-ze*, je tuerai cette bête, ou bien : *laza a rinn al loen-ze*. A la lettre, tuer je ferai cette bête. — Mais c'est surtout pour les verbes neutres que cette conjugaison est employée, et cela pour deux raisons : la première, parce que beaucoup de ces verbes ne sont usités qu'à l'infinitif, et, en second lieu, parce que la plus grande partie des temps de ces verbes sonnent mal à l'oreille ou pourraient donner lieu à des amphibologies. Ainsi, il est mieux de dire : *Birvi a ra ann dour*, l'eau est en ébullition, plutôt que, *ann dour a verv*. — Rien n'indique l'antiquité de cette locution, mais elle est assurément

fort remarquable. Toutefois, je ne me rappelle pas en avoir trouvé un seul exemple dans *Buez sañtez Nonn*, ouvrage du xve siècle. Par contre, on en trouve de très-nombreux exemples dans le *Mystère de sainte Triphine*, ouvrage auquel quelques auteurs paraissent assigner une date antérieure au xve siècle. C'est ainsi qu'on rencontre, presque à chaque page, des phrases comme les suivantes : *Ober goap a-rit-hu?* Vous moquez-vous de moi? *Moñt mad a ra pep tra*, tout va bien. *Ha soñjal a rit-hu ez inn di?* Pensez-vous que j'y aille? *Gouzout a rit ervad*, vous le savez bien. *Henvel a rinn anezho*, je les nommerai. *Ho henvel ne rinn ket*, je ne les nommerai pas. *Ha gallout a rann-me rei skoaz d'ezhañ?* Puis-je lui donner aide? Voyez le mot FAIRE, art. 12, de mon *Nouv. Dictionnaire français-breton* 1869.

P

PRÉPOSITIONS composées. Voy. au Supplément, Note sur les prépositions composées.

S

SENI, v. a. et n. Sonner; p. *sonet*. Il se conjugue comme si l'infinitif était *soni*.

SKAOÑ, s. m. Banc. Ce mot figure parmi les noms de famille.

SKLOK, adv. V. *Leic'h sklok*, plein, bien rempli.

STRILL, s. m. Goutte qui tombe. En latin, *stilla*.

T

TRABASER, s. m. Tracassier. En Basse-Bretagne, dans le langage familier, on dit Trabasse d'un enfant qui touche à tout et qui ne peut rester en place.

V

VA, MA, pron. possessifs. Voy. MA au Supplément.

VERBES bretons au personnel. Voy. au Supplément, Note sur les verbes bretons conjugés au personnel.

VERBES irréguliers. Voy. au Supplément le mot CONJUGAISON.

FIN.

NOTICE

SUR LA PROSODIE BRETONNE

Le rhythme, dit M. de la Villemarqué, est comme l'aile du poëte populaire ; il l'enlève et le soutient dans son essor. Il ne pourrait composer sans fredonner un air qui lui donne la mesure. Tous, excepté peut-être les kloer et les prêtres, qui suivent pourtant une méthode semblable à celle des autres poëtes populaires, tous ignorent ce que c'est que la prosodie ; plusieurs nous l'ont souvent avoué. Ils sentent, disent-ils, instinctivement qu'ils doivent se conformer rigoureusement à ce qu'on appelle en breton TON (air de chanson), sous peine de blesser l'oreille et l'harmonie ; se reposer quand il se repose, s'arrêter quand il s'arrête, faire accorder ensemble certaines finales qui suivent certains repos et que l'air leur indique. Leur science ne va pas plus loin.

La prosodie bretonne est donc basée sur le mètre et la rime. Les vers s'assemblent de manière à former des *distiques*, des *quatrains* de mesure égale. Les vers ont *six*, *sept*, *huit*, *neuf*, *douze*, *treize* et *quinze* syllabes. On ne trouve pas de vers de *dix* pieds dans la poésie destinée à être chantée ; mais ils ne sont pas exclus de la poésie ordinaire.

Les vers de dix pieds ont une césure après la quatrième syllabe; ceux de douze, comme en français, ont une césure au sixième pied; ceux de treize, tantôt au sixième pied, tantôt au septième; ceux de quinze, au huitième.

Chaque hémistiche, chaque vers, chaque strophe doit offrir un sens complet et ne jamais enjamber sur l'hémistiche, le vers, la strophe suivante. Les rimes ne se croisent pas, au moins dans les poésies destinées à être chantées.

Les diphtongues sont *ae*, *ao*, *aou*. *ea*, *ei*, *eo*, *eue*, *eou*, *ia*, *ie*, *io*, *iu*, *iou*, *iu*, *iou*, *oa*, *oe*, *ui*, *oua*, *oue*, *oui*, *wa*, *we*, *wi*. Il ne faut pas considérer *aou*, *iou*, *oua*, *oue*, *oui* comme des triphtongues, attendu que *ou* est comme *o* considéré, en celtique, comme voyelle. Ces diphtongues répondent à *aw*, *iw*, *wa*, *we*, *wi*.

L'élision d'une voyelle devant une voyelle ne se fait qu'autant qu'on le veut bien. Exemple :

Sad' (sada) hanter-noz; prim d'ar gwele,
Warc'hoaz vintin, abred vo de.

Quand on fait l'élision, il est bon de l'indiquer par une apostrophe : *Enn he wele 'n em lekeaz.*

La rime. — Les finales des vers doivent s'accorder par le son; plus le son sera uniforme et plus l'oreille sera charmée. Il faut donc que cet accord soit parfait ou, en d'autres termes, que les dernières lettres produisent le même son.

Les licences poétiques. — La poésie bretonne admet certaines tournures et hardiesses que la prose ne permet pas d'employer. De ce nombre, sont :

1° Les inversions. — Elles ne doivent pas être forcées ni contraires au génie de la langue;

2° Le mélange des dialectes. — Il faut en user discrètement et n'employer tout au plus que des termes des dialectes très-voisins, quand on ne peut faire autrement;

3° L'ALTÉRATION DES MOTS. — Quand la mesure des vers l'exige, il est permis de supprimer une voyelle, soit à la fin d'un mot, soit au milieu, soit au commencement. Dans ce cas, il est bon de l'indiquer par une apostrophe, ainsi que nous l'avons déjà dit. Ainsi, on peut écrire : *d'ober* pour *da ober; set' unan* pour *setu unan ; p' oa* pour *pa oa ; krena' rann* pour *krena a rann ; gwennoc'h `vit al leaz* pour *gwennoc'h evit al leaz; kemer't* pour *kemeret*, etc. Mais, nous le répétons, il faut être sobre de ces licences, sous peine de passer pour un pauvre rimeur.

Enfin, nous dirons que le trachée ne rime pas légitimement avec l'iambe, l'*é* fermé avec l'*e* grave, l'*ó* long avec l'*o* bref, une consonne ferme avec une consonne lâche. Ainsi, *harzal*, aboyer, ne peut rimer avec *ar zál*, la salle; *dour red* avec *gouréd*, brasse; *ger*, ville, avec *gér*, parole; *pér*, des poires, avec *per*, Pierre, nom propre; *pót*, *iót*, avec *geot : gwell*, meilleur, avec *gwél*, voile, etc.

Pour faciliter l'observation des règles ci-dessus, nous avons noté, dans le *Dictionnaire de rimes*, et dans la forme indiquée au paragraphe qui précède, par un accent circonflexe, les *a*, *i*, *o*, *u* des consonnances finales dont le son est particulièrement long, et par un accent aigu les *e* des consonnances finales brèves qui se terminent par des consonnes. Ces accents ne doivent pas être reproduits dans les textes.

Il va sans dire que la lettre *e*, à la fin des mots, n'a pas été accentuée, puisqu'elle est toujours fermée.

Pour terminer utilement cette notice, je citerai quelques strophes prises dans les poésies de divers auteurs ; je les crois susceptibles d'être données pour modèles :

— Kenavo d'hoc'h, kleier va bro,
Kleier va farrez, kenavo. (LA VILLEMARQUÉ.)

— Pevar mignoun kloarek am euz bet,
Hag ho fevar int bet beleget. (VILLEM.)

— Malloz d'ann tad 'deuz va maget!
Malloz d'ar vamm 'deuz va ganet!
Malloz d'ar Iuzevien daonet!
Malloz da gement zo krouet!
Nemet da Jezuz ne rann ket. (VILLEM.)

— Hag enn he c'herc'henn eur chadenn
Zo kouezet holl war he barlenn. (VILLEM.)

— Euz holl gwersiou ar bed, re Vreiz zo da gentan
Ha 'vel-se pa venn trist, 'n em lakann da ganan
Eur werz koz euz ar vro, eur werz pe eur zonik,
Ha kerkent da dridal laouen va c'halounik. (LUZEL.)

— Al laouenan brema lavar,
Enn eur gana gant he drugar,
Enn eur zellet oc'h ann envou,
O steki he eskelligou :
Pep tra er bed 'deuz he lezenn,
War-zu ann env nij ann elfenn,
Ann dour-red a ia d'ar mor doun
Hag ar garantez d'ar galoun. (MILIN.)

— Petra 'rinn ken da choum ama,
Me ia da glask eunn tamm bara. (VILLEM.)

— Da welet a rann adarre,
Ma bro garet, menez Are.
Pell diouz-in poan hag enkrez!
Tridal a rann gant levenez. (PROUX.)

— E Rumengol, deiz ar pardoun,
M'ho trugarekao, Itroun;
Me rai seiz tro d'ann aoter vraz
O kerzet war ma daoulin noaz. (PROUX.)

— Hag ann heol-zav ouz he gwelet
Ken koant, ken koant, oa souezet
Ha mezuz, me gred, eunn tammik,
O vout trec'het gant eur plac'hik. (LUZ. Dial. de Trég.)

— Na dre belec'h oc'h-hu deuet?
Ma dorojo em boa prennet;
Prennet em boa va dorojo
Ha moraillet ma frenecho. (VILLEM. Dial. de Corn.)

— Skuiz-maro, ar c'here ia da di 'r pinvidik
A voa enn he wele, gourvezet, kousket mik. (Mil.)

— Gwechall ar raz, ar goulm, ar vaot hag ann heizez,
Ho fevar 'vel unan veve gant karantez.
Dudiuz voa ho buhez, nemet-ho ne voa ken
O choum enn eunn distro ne anaveze den. (Mil.)

— Didalvez eo ha koll amzer
Diski ar mad heb he ober. (Brizeux.)

— Barzik kez, evit hon diwall,
Leveromp d'ar c'hallaoued fall :
O kana Doue war ar mez
Pep labousik en deuz he vouez. (Briz.)

— Tad Iou (Jupiter) eunn deiz a lavaraz :
Kement zo beo-buez, kerkouls bihan ha braz,
A c'hell dont dira-z-oun
Hep krena na kaout aoun ;
Hag enn-han he-unan mar kav den 'bed abek
E c'hell lavaret d'in, hep beza tamm mezek. (Mil.)

— Ann dukez Anna pa glevaz,
'Trezek ann iliz a redaz,
Ha war he daoulin 'n em stouaz,
Ha war ann douar ien ha noaz. (Villem.)

— Me drouc'ho va zeod em bek
Kent diziski ar brezounek. (Briz.)

— Pa vec'h ken du hag eur mouar,
Gwenn-kann oc'h d'ann hini ho kar. (Briz.)

— Ar wirionez anavezet
A laka ar gaou da dec'het. (Mil.)

— Da dad re biz, map re foran,
Paoura vezo he vap-bihan. (Mil.)

— Er vourc'h, goude ar gouspero,
Ann oll a lare tro-war-dro :
Houn-nez a zo flourenn ar vro. (Briz.)

— Lar d'in, anaout a rez ar vro
A gar he giziou koz ato
Ma peder c'hoaz enn ilizou
Hag er vered war ar beziou. (Luz.)

— Tec'het a ra Saoz penn-da-benn
Pa leveromp-ni : *Torr he benn!* (Briz.)

— Ne d-eo ket pec'hed nemet mad
Mouga ann aer gant he c'hofad. (Briz.)

— Eur feiz, eur iez, eur galon!
Ar c'hiz koz, ar c'hiz gwirion. (Briz.)

— O Breiz-Izel, o kaera bro!
Koat enn he c'hreiz, mor enn he zro. (Briz.)

— Eur big a voa enn eur gaoued;
Gant-hi voe lekeat eur pintik.
He-man, laouen ha sederik
A gane bemdez kaer meurbed;
He glevet a voa eunn dudi.
Ar big a-vad, o ragachat,
A dorre pennou tud ann ti;
Ne baoueze tamm da chaogat
Ha da lavaret : Boed d'in! boed!
Boed da Vargod enn he c'haoued! (Mil.)

— Mirit, breudeur kez, ho penn-baz,
Ho pleo hirr, ho pragou braz. (Briz.)

— Pa guz ann heol, pa goenv ar mor,
Me war kana war dreuz ma dor.
Me gan enn noz, me gan enn de,
Ha me zo keuet koulskoude. (Villem.)

— Ma frinsed, tud ma zi, me zo melkonjet
Pa na glevann gant den kelou euz ma fried. (Luz.)

— Gant grad-vad ann itron, torrit ann dimizi
Hag enn hano Jezuz, list he buez gant-hi. (Luz.)

— Setu ann nevez-amzer;
Petra ganit-hu, meser?
Meserik kez, petra gan
Al labousik war al lann? (Briz.)

LA JEUNE FILLE.

Hag e pe amzer evid-on,
Den iaouank, e verv ho kalon ?
Klevit : pa em' ar bleun el lann
Pe ar bleun melen er balan ?

LE JEUNE HOMME.

Ho daou, vad, ho deuz bleun melen,
Lann ha balan, koantik Elen,
Hogen el lann ema, em c'hiz,
Bleun karet gant ar iaouankiz.

LA JEUNE FILLE.

Ha perak, va mignounik kez,
Lann en deuz bleun a garantez ?

LE JEUNE HOMME.

Setu perak, mignounez ker,
Lann en deuz bleun e peb amzer. (Briz.)

— Gant he c'hoef digor d'ann avel,
Hi oa e-giz eunn durzunell
P'en em zispleg he diouaskell. (Briz.)

— Va foan a zo ker braz, va mamm,
Ken na glevann na welann tamm
Sklerijenn ann heol binniget
Na kennebeut kan ann evned.
Va zonj zo gant Mac'haridik.
Marv e, allas! ma c'halounik
A zo rannet gant ann anken,
Ha na vezo ken iac'h biken. (Luz.)

Comme poésies légères, nous citerons quelques strophes de M. Prosper Proux ; par l'originalité, par l'entrain, par la correction du style, par la contexture des vers, ce sont de véritables modèles du genre :

— Sad' hanter-noz; prim d'ar gwele!
Warc'hoaz vintin, abred vo de,
Ni a ielo holl a vandenn
D'ober gweladenn penn-da-benn. (PROUX.)

— He c'hoar, foei! a zo leanez
E leandi ar patatez,
Ha gwelet hon deuz ann aotrou
He roched louz mez he vragou. (PROUX.)

— War ma fe, ma mignounet,
Divalo ounn bet gwasket;
Sonjal a reann e taol-ma
E rankchenn lipat ma loa. (PROUX.)

— Ma diou jod a zo melen
Evel eur c'hoz anduillenn,
Ma daoulagad hanter-varo;
Treud ounn 'vel eur zac'h tacho. (PROUX.)

— Me gare d'ann daou lamm ru
Nijal gant ma c'hazek du.
Breman 'vel eur velc'houedenn
E kuzann 'barz ma c'hrogenn. (PROUX.)

— Kaozeal a ra kraouennek,
Distaga 'ra peziou gallek,
He dad a zo *Monsieur mon père*,
He vamm, mar plich, *Madame ma mère*. (PROUX.)

— Ma gwiz, pa vo braz, a voc'ho;
Savet ma moc'h, me ho gwerzo;
Gant ar priz me 'm bo daou loue kaer,
Marteze zoken eunn ounner.
Me 'm bo tri c'hlodad ier munud
Goareet klos 'barz enn ho c'hlud.
Gwall lemm e vo fri Alanik (le renard)
Ma ne lez d'in gwerz' eur wizik. (PROUX.)

Pour que les rimes soient riches, la ressemblance de son et d'orthographe doit être encore plus rigoureuse, et, à l'identité de consonnance, doit se joindre l'identité d'articulation :

— Mar d-e gan-in stouet ma bek,
Mar 'm euz keuz, ne ket heb abek. (VILLEM.)

— Rak izela micher a oufe den da gaout
Eo sur mesa ar moc'h, ann denved hag ar zaout. (LUZ.)

— O kana eno goulou de
Hag o nijal d'ann env goude. (VILLEM.)

— Tec'het a ra Saoz penn-da-benn
Pa leveromp-ni : *Torr he benn!* (BRIZ.)

INDICATION DES ABRÉVIATIONS DU DICTIONNAIRE DES RIMES

V. — Dialecte de Vannes.
T. — Id. de Tréguier.
C. — Id. de la Cornouaille bretonne.
B. — Id. de l'île de Batz.
O. — Id. d'Ouessant.
N. P. — Nom propre ou de baptême.
Géogr. — Nom de lieu, nom de ses habitants.
(Anc.) — Vieux mot, hors d'usage.
Ñ. — Ce signe, sur la lettre *n*, indique que la lettre est nazale. C'est un moyen employé pour faciliter la prononciation aux personnes qui sont étrangères à la langue et aussi pour sauver la rime.

En tête de chaque série de rimes se trouvent indiquées, quand cela est nécessaire, la prononciation et les particularités auxquelles donnent lieu les consonnances finales dans les divers dialectes.

Les mots entre parenthèses indiquent la prononciation.

Les chiffres placés à la suite des mots non composés dans le *Dictionnaire des rimes,* indiquent le nombre des syllabes de ces mots quand cela peut paraître douteux. Quant aux mots composés, on trouvera leur mesure aux mots composants.

On trouvera dans le *Dictionnaire breton-français,* qui est en tête, les expressions dont on ne connaîtra pas le sens.

Dans l'intérêt de la rime, on a indiqué les longues par des accents circonflexes. Il n'y a pas lieu de reproduire ces accents dans les textes.

DICTIONNAIRE

DES RIMES BRETONNES

AVEC LA MESURE DES MOTS
ET LES OBSERVATIONS RELATIVES AUX PARTICULARITÉS DES CONSONNANCES FINALES
DANS LES DIVERS DIALECTES DE LA BRETAGNE.

A

Cette terminaison est celle d'une foule de verbes des dialectes de Léon et de Cornouaille. Elle est aussi celle des superlatifs de ces dialectes et de quelques rares substantifs et prépositions. Voy. *ba, da, ca, fa, ga,* etc.

AB

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ap.*

—

ab.
dibab.
dibab.
diskrab.
diskrab.
Gab, n. p.
kab.
kanab.
krab.
lab.
les-vâb.
mâb.
pâb.
pengâb.
poull-kanab.
sanab.
skrab.

ABL

janabl.
jaujabl.
oabl. 1.
sabl.

ABR

koabr. 1.
kouabr. 1.
sabr.
sabr, T.
toull-sabr.

ACH

Cette finale non gutturale se prononce comme *ache* en français.

abostolach.
ach.
balbiach. 2.
bastardiach. 3.
belbiach. 2.
belegiach. 3.
besleodach.
bugaleach. 3.
chach.
diagonach.
didach.
diflach.
diorblach, V.
diotach. 2.
evach.
flach.
flach.
fraostach. 2.
gavach.
gleupach, V.
gregach.
grignolach.
gweach. 1.
heorach. 2.
hernach.
horolach.
ieuach, V. 2.
ivach, V.
kalafetach.
koadach. 2.
kolach.
kristeniach. 3.
lienach. 2.
liez-gweach.
loeniach. 2.
loudourach.
luc'hach, C.
margach, V.
mellach, V.
mibiliach. 3.
mignonach, V.
mignounach.
minorach.
moc'hach. 2.
moustrach.
nep-gweach.
pach.
pakach.
perach.
perc'hennach.
rach.
ragach.
relach.
sgotach.
sigotach.
stivach, V.
tach.
teilach.
tiegeach, V. 3.
trelach.
vikelach.

AC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voyez *c'h* dans la Notice sur la prononciation. En quelques cantons, cette finale devient *arc'h*, comme *learc'h*, au lieu de *leac'h*; *iarc'h*, au lieu de *iac'h*, bien portant, et autres.

—

a-beleac'h. 3.
ac'h.
ac'h.
amezegiac'h, V. 4.
añkounac'h, C.
arac'h, T.
arc'hoac'h, V. 2.
a-veac'h. 2.
a-walac'h, T. C.
bâc'h.
bâc'h.
bâc'h, V.
bannac'h, V. C.
beac'h. 1.
beac'h-beac'h. 2.
Benac'h; geogr.
Benac'h, n. p.
berdiac'h, V. 2.
beuzel-seac'h.
biskoac'h, V. 2.
blaouac'h, V. 2.
bosac'h.
bosereac'h, V. 3.
breac'h. 1.
breac'h. 1.
breriac'h, V. 2.
broutac'h.
chourikereac'h, V. 4.
c'hoac'h, V. 1.
c'hoari-zac'h. 3.
c'houeac'h. 2.
d'ann-neac'h.
deac'h. 1.
derc'heñt-deac'h.
diflac'h, V.
dinac'h.
dispac'h, T.
divac'h.
divarc'h.
divreac'h. 2.
dizac'h.
dour-zac'h.
dre-beleac'h. 3.
drujereac'h, 3.
eac'h, 1.
eac'h, 1.
e-leac'h. 2.
e pep leac'h.
evlac'h.
flac'h.
folleac'h, V. 2.
gannac'h.
gleac'h. 1.
glouac'h, V. 1.
goac'h, V. 1.
goulac'h, V.
grac'h.
grek-ozac'h.
groac'h, V. C. 1.
gwac'h, V. 1.
gweleac'h. 2.
gwitod-leac'h, V.
henoac'h, V. 2.
hineac'h, 2.
hireac'h, V. 2.
iac'h. 1.
kabac'h.
kablac'h.
kac'h.
kac'h, V.
kador-vreac'h.
kapot-sac'h.
keac'h, V. 1.
kneac'h, T. 1.
komzou-grac'h.
krac'h, V.
krac'h, V.
krak-ozac'h.
krapac'h, V.
kreac'h. 1.
lac'h, V.
lagadenn-vreac'h.
lavac'h, C.
leac'h. 1.
leac'h. 1.
leac'h, V. 1.
liac'h (anc.). 1.
lost-marc'h.
louac'h. 1.
louzaouenn-ar-vreac'h.
mac'h.
manac'h.
marc'hallac'h.
matez-vreac'h.
meouereac'h, V. 4.
miannereac'h, V. 3.
moliac'h. 2.
nac'h.
nac'h.
naouac'h, V. 2.
neac'h, 1.
neac'h, 1.
neouac'h, V. 2.
noac'h. 1.
nuac'h, 1.
oac'h, T. 1.
oc'h-kreac'h. 2.
ozac'h.
peac'h, V. 1.
peleac'h. 2.
penn-bâc'h, V.
penn-leac'h. 2.
pensac'h.
plac'h.
poac'h, V. 1.
râc'h, V.
radenn-seac'h.
sac'h.
sac'h.
sañteleac'h, V. 3.
seac'h.
seac'h, V. 1.
señtereac'h, V. 3.
signac'h.
sinac'h.
siouac'h, V. 2.
skao-grac'h.
skavenn-grac'h.
spâc'h, V.
spinac'h.
steulac'h.
targac'h, V.
teac'h. 1.
teac'h. 1.
toull-bâc'h.
tousmac'h, C.
treac'h. 1.
treac'h. 1.
treac'h, V. 1.
udereac'h, V. 3.
urisinereac'h, V. 5.

AD

Cette finale se prononce comme *ade* en français.

Beaucoup de mots de cette série ont, en Vannes et en quelques localités, des synonymes en *at*.

Cette terminaison est celle d'un grand nombre de substantifs dont les particularités sont développées au mot *ad* du *Dictionnaire breton* ci-joint; elle est aussi celle de la 3e pers. sing. de l'indicatif des verbes dont l'infinitif est en *ada*. Voir la note qui termine cette série.

—

abad.
a-c'haoliad. 3.
a galoun vâd.
alanad.
Alread; géogr. 1.
amzeread. 3.
analad.
anaoudegez-vâd.
anvâd.
arabad.
argad.
argoad 2.
arouad. 2.
arvoriad.
arwad.
askread. 2.
astellad.
astroad. 2.
a-vâd.
avenad.
aztroad. 2.
bad.
bagad.
bailad.
bañdennad.
barad.
barazad.
barlennad.
barrad.
batalmad.
bazad.
baz-dillad.
bedeliad. 3.
begad.
begad.
begeliad. 3.
beliad. 2.
Benead, n. p. 2.
beniad. 2.
beoliad. 2.

berad.
beriad. 2.
besiad. 2.
biniad. 2.
blaiad, V. 2.
bloasiad. 2.
blokad, V.
blokad, V.
bochad.
boc'had.
bodad.
hodad, V.
boestlad. 2.
bordead. 2.
bouchad.
bouillad.
boul-troad. 2.
boutegad.
bozad.
brechad.
brec'had, V.
breiz-izelad; géog.
breiz-uc'helad; géogr.
breiz-uhelad.
brennidad.
brestad; géogr.
brezeliad. 3.
briad. 1.
briñsad.
broad. 1.
bruchedad.
brud-vâd.
brutellad.
bugad.
buhan-mâd.
buñsad.
burutellad.
chagellad.
chegad!
choipad.
c'hoari-tourik-arprad.
c'houibanad. 3.
dalc'h-mâd.
dañvad.
daoulagad. 3.
da-vâd.
davad.
deisiad. 2.
deiz-mâd!
den divroad. 3.
deouiad. 2.
derc'hel-mâd.
deread. 2.
derou-mâd.
desiad. 2.
deuet-mâd. 3.
deurennad, V.
devesiad. 3.
diaveziad. 3.
dibennad.
dibrad.
dibriad. 2.
didroad. 2.
digemeret-mâd.
dillad.
dinammad; géogr.
dinerad.
dishegarad.
distrad.
divâd.
divezad.
diveâd. 2.
divroad. 2.
doñt da vâd.
douarnenezad; g.
dournad.
druillad.
duad. 2.
duillad.
eal-mâd.
ebad.
echegad!
eginad.
elinad.
emzivad.
enesiad. 3.
enevad, V.
enn eunn druillad.
e-pâd, epâd.
en-pâd, T.
ermesiad. 3.
er-vâd, ervâd.
eunn-holl-vâd.
europad; géogr.
eurvâd.
evesiad. 3.
faouedad; géogr. 3.
feskad.
feskennad.
fiblad, C.
fichellad.
flac'had.
flamoad. 2.
flemmad.
flipad.
flippad.
forniad. 2.
fourchad.
fourniad. 2.
fourrad.
fraill-al-lagad.
frapad.
freskad, C.
friad. 1.
fustad.
gâd.
gaoliad. 2.
gaouiad. 2.
garsad.
garzellad.
genaouad. 3.
geolad. 2.
geuiad, gehuiad, V.
ginaouad. 3.
glad.
goâd. 1.
goarc'had. 2.
goarsad. 2.
goazianad; géog. 3.
gobedad. V.
godellad.
goeliad. 2.
gorad.
gouiliad. 2.
gougad.
goukad.
gourc'hedad.
gouredad.
gour-houad.
gourizad.
gourneriad, C. 3.
goustad.
gouziflad. 3.
gouzougad.
grâd.
grad-vâd.
grec'h-houad.
grounnad.
grounnad, V.
gwâd. 1
gwalennad.
gwall-deodad.
gwarsad.
gwelead. 2.
gwelead, T. 2.
gwennedad; géog.
gwennegad.
gwerennad.
gwerzidad.
gwiad. 1.
gwialennad, 3.
gwikad (anc.)
gwimpad, C.
gwipad, C.
gwiskad.
hâd.
had, V.
halanad.
hanapad.
hano-mâd.
hañter-kofad.
hañter-gâd.
hegarad.
hirbad.
hopad.
hoskad, V.
houad. 1.
huanad. 2.
ia-vâd. 2.
ibil-al-lagad.
ilinad.
javedad.
jotad.
kabalad.
kad (anc.)
kakad.
kakuad. 2.
kalannad.
kalounad. 3.
kanellad.
kanad.
kaouad. 2.
kaouedad. 3.
kaout-mâd.
karmesiad. 3.
karmeziad. 3.
karrad.
karvanad.
kastellinad; géog.
Kastell-laugad; g.
kavaillad.
kavout-mâd.
kazellad.
keffelinad.
kefilinad, C.
kegeliad.
kegiliad.
kejelad, T. 3.
kelastrennad.
keñtrad.
keñtrad.
keñtrad.
kenvroad. 2.
keriad. 2.
kernevad; géogr.
kestad.
kestad.
kestad, V.
kibellad.
kigeliad. 3.
kildournad.
kimiad. 2.
kiniad. 2.
klapennad.
kleiad, C. T. 2.
kleiziad. 2.
klezefiad. 3.
klezeiad. 3.
kloc'had.
klodad, C.

klorennad.
klosennad.
koad. 1.
kofad.
kollad.
koll-goâd. 2.
kommad.
kompezennad.
koñkad; géogr.
koñtad.
kopad.
kordennad.
kordennad.
korlesiad; géogr.
korn-al-lagad.
kornad.
kosad, C.
kouarad, C. 2.
koublad.
koublad.
koublennad.
koueriad. 2.
koziad. 2.
krabanad.
krak-houad.
kraouiad. 2.
kreuiad, krehuiad, V. 3.
kroc'henn-al-lagad
kroeriad. 2.
krouerîad. 2.
krubuillad.
kulad.
lagad.
lagadad.
lañchennad.
laoueriad. 3.
lead. 1.
leanez - sañt - Benead.
legad.
lenad, V.
lennad.
leonad; géogr.
les-tâd.
lestrad.
leuriad. 2.
levriad. 2.
liasennad. 3.
linad.
livad.
lizer-marc'had.
loaiad. 2.
loariad. 2.
loerad, V. 2.
loñkad.
lostad.
lostennad.
lost-hâd.
louad, T. 1.
loufad.
louñkad.
louzaouen-annadaoulagad.
mâb-al-lagad.
mâd.
mâd.
mammenn-al-lagad.
manac'h-sañt-Benead.
marc'had.
maread. 2.
marezad, V.
maronad.
mean-gâd.
medad, V.
mein-gâd.
mellad.
menad.
menesiad. 3.
menezad.
mennad.
mennad.
merchad, V.
merc'had, V.
merdead. 2.
merrad, V.
mesiad. 2.
meudad.
mintrad.
misiad. 2.
m'oar vâd. 2.
morad.
mordead. 2.
morgad.
morzad.
moul-troad.
nadosiad. 3.
nann a-vâd.
naonedad; géogr.
nec'hiad, V. 2.
neic'hiad, V. 2.
neisiad. 2.
nemad.
neviad. 2.
noz-vâd!
oad.
oberiad. 2.
ober-vâd.
oriad. 2.
pakad.
pad (anc.)
palad
palarennad.
palfad.
palfad.
paltokennad.
panerad.
pedeliad, V. 3.
pennad.
pennad.
pennad, C.
peñsad.
pesavad?
peuz-vâd.
pezeliad. 3.
picherad.
pimpad.
plad.
plâd, adj.
plouezîad. 2.
pod-al-lagad.
podad.
podezad.
poellad.
pompad.
potevad.
poteviad. 3.
poull-al-lagad.
poullad.
poulsad.
prâd.
prev-dillad.
rabbad (anc.)
rakad, C.
rdouennad. 3.
rastellad
red-goâd. 2.
reg-ann-trevad.
re-geñtrad.
reñkad.
reñkennad.
rennad.
ribinad.
ridellad.
rollad.
ruvoad.
sac'had.
saead. 2.
saillad.
san-briegad; géog.
seillad. 2.
sellad.
serr-lagad.
sinaad; géogr. 3.
sizunad.
skiañt-vâd.
skilfad.
sklipad.
skodennad.
skolpad.
skouarnad. 2.
skouarn-gâd.
skourrad.
skozad; géogr.
skudellad.
soulad.
spec'had.
spezad.
stâd.
stafad.
stañkad.
staoliad. 2.
staoñ-gad.
stourmad.
strâd, C.
striñkad.
strobad.
strollad.
stropad.
sun-gâd, sungâd.
tachad.
tachenn-varc'had.
tad.
talmad.
talpad.
tañtad.
tañteziad. 3.
taol-lagad.
tasad.
tead. 1.
teodad. 2.
taoliad. 2.
tersad.
teskad.
testeni mâd.
teurennad.
tiad.
timâd, C.
toekennad. 3.
tokad.
tolpad.
tommet-mâd.
tonellad.
torad.
torchad.
torchad.
tost-da-vâd.
toull-dic'hoâd.
toull-diwâd.
toull-goâd.
toulla-goâd.
toullad.
toupennad.
trefad, C.
tregeriad; géogr.
tremeniad. 3.
trevad.
trevad, C.
troad. 1.
troad-gâd.

troatad. 2.
tro-lagad.
troñsad.
trouc'had.
tro-vâd.
truillad.
tu-mâd.

On n'a pas été sans remarquer, dans la série qui précède, combien est considérable, en breton, le nombre des substantifs qui indiquent la contenance, la plénitude des objets. Ces mots, comme on peut le voir, correspondent aux mots français tels que *batelée*, *ventrée*, etc. Il y a cependant en breton cette différence avec le français, que le dérivé est toujours du même genre que le radical. Ainsi, *bag*, bateau, et *bagad*, batelée, sont tous deux du genre féminin.

AE

Cette finale se prononce comme *ahé* en français. C'est une diphtongue bretonne.

—

abardae, C. T. 1.
ae, V. 1.
brae. 1.
dae. 1.
difrae. 2.
diskae. 2.
diwar-fae.
esae. 2.
esmae. 2.
ez-gae, V.
fae. 1.
folligenn-mae, C.
gae. 1.
grae. 1.
gwae! 2.
kae. 1.
korf-sae.
krae. 1.
lae. 1.
louezae. 2.
mae. 1.
mordae (anc.) 2.
pae. 1.
pors-kae.
rae. 1.
sae. 1.
skolae. 2.
tremengae. 3.

AF, AFF

Ces deux syllabes finales ont la même prononciation, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre. Quelques mots de cette série ont des synonymes en *av*. Cette terminaison était autrefois celle de la plupart des verbes qui, aujourd'hui, se terminent en *a*. Ainsi, on disait *serraff*, fermer, etc. Il en était de même de beaucoup de superlatifs qui actuellement finissent en *a*. Ainsi *bravaff*, le plus beau, etc.

—

abaf.
af.
aff (anc.)
anaf.
anaff (anc.)
bezaff (anc.)
daf (anc.)
dianaf.
digraf.
dizanaf.
doetaff (anc.) 2.
draf.
efaff (anc.)
eñglenaff (anc.)
fonnaff (anc.)
fraff (anc.)
glaff (anc.)
glebaff (anc.)
goaf. 1.
goaff (anc.) 1.
goelaff (anc.) 2.
gwaf. 1.
hanaf.
harluaff (anc.)
iñtaff (anc.)
kannaff (anc.)
keinaff (anc.)
klaff (anc.)
klaff (anc.)
krâf.
krâf.
leñkraff (anc.)
naff (anc.)
pezaff (anc.)
pinijaff (anc.)
skaf.
skaff (anc.)
sklaf.
sklaf, C.
skraf.
staff (anc.)
stalaf.
suaff (anc.) 2.
taff (anc.)
toñkaff (anc.)
turiaf; n. p.
vuelaff (anc.)

AFF. Voy. **AF**

AFN, AFFN

naffn (anc.)
skafn (anc.)
staffn (anc.)

AG

Prononcez comme *ague* en français. Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ak*. Cette terminaison est celle de la 3e pers. sing. de l'indicatif des verbes dont l'infinitif est *aga*.

—

arag.
bâg.
bennâg.
betag.
bitrag.
chag.
dâg.
distag.
divag.
eur re-bennâg.
gâg.
gagag.
goarag. 2.
gwarag. 2.
ieuag. 3.
ki-stâg.
krâg.
lag.
lindag.
mean-krâg. 2.
pegement-bennag.
perag.
petra-bennâg.
pi-bennâg, V.
piou-bennâg. 3.
stâg.
tag.
unan-bennâg.
vag.

AGL

fagl (anc.)

AGN

brec'hagn.
Bro-spagn; géogr.
divac'hagn.
gagn.
glagn.
kagn.
kerc'h-spagn.
klagn.
louz-gagn.
mac'hagn.
marc'hagn.
ramagn, C.

AGR

Les mots de cette série ont des synonymes en *akr*.

—

dizagr.
fallagr.
sagr.

AI

Cette finale se prononce *ahi* en faisant sentir les deux voyelles.

—

darc'hai.
fai.
foai (fo-a-i), B.

AIGN

Prononcez comme *aigne* en français.

—

aign.
gaign.
gour-c'haign.
kaign, V.

AILL

Cette finale doit être prononcée comme dans les mots français *paille, bataille*. Le Gonidec l'écrit *al* avec la lettre *l* mouillée.

—

a-daill.
adan-baill.
affaill.
amaill.
ampouaill. 3.
baill.
baill.
boutaill.
broustaill.
c'hoanenn-vaill.
daill.
despaill.
didaill.
diskramaill.
dispaill, C.
distaill.
distaill.
divoraill.
draill.
eñtaill.
eostik-baill.
e-taill.
fraill.
hadan-baill.
kaill.
kelenn-baill.
koaill. 2.
korporaill.
kouraill.
kramanaill.
maill.
maill.
marvaill.
moraill.
moraill.
morsaill.
mouraill.
paraill, C.
paramaill, T.
poraill, C.
potaill.
ribitaill.
saill.
saill, V.
sanaill.
sizaill.
skrogaill.
spouñtaill.
steuaill, V. 2.
stoufaill.
taill.
taill.
touaill.
tramaill.
tremaill, V.

AINCH

graiñch. 1.
kraiñch. 1.
traiñch, C. 1.

AJ

Prononcez comme *aje* en français. Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *ach*.

—

diorblaj, V. 2.
disteraj, V.
flaj, V.
frostaj, V.
gwifraj, V.
ieuaj, V. 3.
ivaj, V.
mirenn-flaj, V.
moustraj, V.
peraj, V.
stenaj, V.

AK

Beaucoup de mots de cette série ont des synonymes en *ag*.

—

arak.
bâk.
bennâk.
bitrak.
Briak, n. p.
dirak.
dispak.
distak.
distak.
drak.
drouk-sant-Briak.
Fiak, n. p. 1.
flak.
furluak (anc.)
gâk.
goak. 1.
goanak. 2.
gwâk. 1.
gwitrak.
bak, V.
hep-distak.
Irvillak; géogr.
Izaak, n. p. 3.
kallak.
Karnak; géogr.
kogennak.
krak.
krak.
krak.
Loudeak; géogr. 2.
Milizak; géogr.
Mizak, n. p.
mont-dirak.
pâk.
perak.
pi-bennak, V.
piou-bennak.
râk.
stlak.
stloak. 1.
strak.
strak, C.
strak, V.
tarrak, V.
vak.

AKL

strakl.
tabernakl.

AKR

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *agr*.

—

akr.
dizakr.
drouk-saũt-Fiakr.
fallakr.
bakr.
kaloun-sakr.
loakr, T. 1.
oleo-sakr. 3.
sakr.
skritur-sakr.
skrituriou-sakr.

AL, ALL

Ces deux finales ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on pourra le voir en examinant avec un peu d'attention les mots qui en dérivent; elle ont toutefois la même prononciation.

Cette terminaison renferme des verbes de tous les dialectes; ceux de Vannes sont les plus nombreux et ont souvent des synonymes en *ein*. Ils se conjuguent sur les anciens infinitifs qui étaient en *a*, comme *bouda*, *beketa*, et qui sont

devenus *boudal*, *beketal*, etc. La plupart de ces verbes sont neutres et ne sont guère employés qu'a l'infinitif avec le verbe auxiliaire *ober*. Cette manière de conjuguer en breton les verbes neutres n'a pas été sans influence pour amener la terminaison en *al*. Il est en effet plus euphonique de dire *boudal a ra* que *bouda a ra*, il bourdonne.

Voyez ce qui est dit au mot *hiatus* de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

—

Ab-Grall, n. p.
adal.
adpignal, T.
a-heñd-all.
aketal.
al, hal.
all.
amparfal.
anal, V.
aneval.
aouredal. 3.
Ap-Rioual, n. p.
aral, V.
arreval.
arval, V.
astal, T.
aval.
bagad-chatal.
bageal. 2.
banal, V. C.
beekal, V. 3.
beketal.
benal.
blaz-fall.
blejal.
bliñgal, V.
boc'hal.
boed-chatal.
bonal.
borgnal.
bouc'hal.
boudal.
boudal.
bourd-fall.
brabañsal.
bragal.
brall.
brevial. 2.
brikeval.
Bro-G'hall ; géogr.
bual. 2.
chal, V.
champal, C.
chaseal. 2.
chatal.
chetal.
chifal, C.
chiñtal.
chipotal.
chital.
c'hoari-mean-pal.
c'hoari-mouchik-dall.
c'hoari-pal.
c'houez-fall.
c'houirinal, T.
c'huec'hal, V. 2.
c'huibanal, V. 3.
dall.
dañsal.
darnial (anc.)
darnijal.
deuet-fall. 3.
deval.
dianal, V. 2.
dichal.
dichoual. 2.
didal.
didamall.
didamall.
difroñkal, T.
digabal.
digevatal.
dijoual. 2.
diñsal.
diouall. 2.
disall.
disgrougnal.
disgwiñkal.
dishaval, V.
dishual.
diskoutal.
disleal. 2.
diwall.
dizall.
dizoñjal.
dor-dal.
dour-meal.
dremedal.
drouk-eal.
drouk-soñjal.
drujal.
eal. 1.
eal, T. 1.
eal, n. p. 1.
e-gwall.
e-leal. 2.
enal, V.
eneval, V.
enn deiz all.
enn tu all.
etâl, e-tâl.
evall (anc.)
fall.
fall.
fardal, V.
farsal.
feal. 1.
feintal, C. 2.
fichal.
fiezenn-real.
finval.
foenn-gall.
fojal.
fornigal.
fougeal. 2.
friñgal.
friñkal.
frippal.
fronal.
froñsal.
froñtal, V.
froumal.
furchal.
furjal, V.
gadal.
gâl.
gall.
gall (anc.)
gargal, T.
gedal.
godal.
godisal.
goel-Mikeal.
gour-dall.
gourichal, V.
gournichal.
gournijal.
Grall, n. p.
grakal.
greunial, C. 2.
grignouzal.
grigoñsal.
groñdal.
grouignal. 2.
gwall.
gwall.
gwall.
gwall-eal.
gwall-fall.
gwechall.
gwecharal, V.
gwegal, C.
Gwenneal, n. p.
gwic'hal.
gwiñkal.
gwiñtal.
gwiñval.
gwir-haval, V.
hakal, V.
haketal.
hal.
hal.
hanal, V.
hañval, T.
harzal.
haval, V.
heal, 1.
heal, 1.
hegal.
hejal.
henal.
heñt-dall.
hiboudal.
hiboudal.
hikal, V.
hiketal, V.
hinnoal, 2.
hoal, T. 1.
hopal.
hourzal (anc.)
hual. 2.
hual. 2.
huchal, V.
huneal, V. 2.
huvreal. 2.
iotenn-gall.
iñgal.
iouc'hal. 2.
isal.
iudal. 2.
jarneal. 2.
jestral.
kagal.
kaketal.
kal.
kal.
kall.
kaner-fall.
kañtreal. 2.
kañval.
kapeal. 2.
karañte-dall, V.
kauzeal, C.
keal.
kelienenn-zall.

kemeñd-all.
kevatal.
kignaval.
klemmichal.
kobal, V.
kornal.
korn-bual, C.
koronal.
kozeal, C. 2.
kregnouzal.
krenial. 2.
krial, 1.
krignal.
krozal.
kuignal, V.
kunal.
leal. 1.
leal. 1.
linadenn-real.
logodenn-zall.
lorgnal (anc.)
louviadal, V. 3.
louzaouenn - argâl.
mal.
mal (anc.)
mall.
mall (anc.)
meal. 1.
mean-pal. 2.
menal, V.
mesgrall; géogr.
miannal, V. 2.
miaoual. 3.
Mikeal, n. p. 2.
miniaoual. 3.
moal. 1.
moal, n. p.
moc'h - hañtersall.
moñt-da-fall.
moñt-enn-tu-all.
morc'hedal (anc.)
mouchal.
mouchik-dall.
moul-bal.
neijal, V. 2.
neuñial, T. 2.
neuz-fall.
nichal.
nijal.
niñval.
nodal.
oc'hal.
orchal.
oristal.
oskal, V.
ouc'hal.
padal.
pâl, *bêche.*
pâl, *palet.*
pal.
penn-dall.
pergasal, V.
pevar-real.
pigal, V.
pignal, V.
pigosal.
pitouzal.
pleg-fall.
poanial, T. 2.
porsal; géogr.
prejal.
presbital.
puñsal.
rakal, C.
rakal.
rak-tâl.
raktâl.
rambreal. 2.
raval, C.
real. 1.
real. 1.
rebetal.
reval, V.
ribodal.
rikesal, C.
riñkal.
riñsal.
riotal. 2.
riotal. 2.
Rioual, n. p. 2.
ritual.
Rivoal, n. p. 2.
roc'hal.
rodal, V.
rolal, V.
roñchal.
roñkal.
rual, 2.
ru-dall.
sakreal, 2.
sâl.
sal (anc.)
sall.
sañtual.
segal.
Segal, n. p.
Seoal, n. p. 2.
siminal.
skañdal.
skiñsal, C.
skournichal, C.
skrignal.
skrimpal.
skroeñjal. 2.
soñjal.
sourral.
speunial.
spial. 1.
stâl.
strakal.
strañtal.
streat-dall.
sutal.
tabutal.
tâl.
tal, tel (anc.)
tamall.
tamall.
tan-gwall.
tarval.
tarvoal. 2.
teal. 1.
tech-fall.
temall, V.
teñval.
teoual, T. 2.
termal, C.
teval.
tiñtal.
toal, C. 1.
toraval; géogr.
toual, C. 1.
tourc'hal.
tourtal.
tremal, V.
trepikial. 3.
tridal.
tripal (anc.)
tro-all.
tro-fall.
trotal.
trouzal.
trouzial, V. 2.
truañtal (anc.)
Tual, n. p. 2.
Tudal, n. p.
Tudoal, n. p.
Tugdual, n. p.
tumpal, T.
turchal, V.
tutal (anc.)
Tuzoual, n. p. 2.
udal, V.
val, V.
venial. 2.
vestial, V. 2.

ALB

galb.
kalb.

ALC'H

a-walc'h.
balc'h.
dalc'h.
den a-walc'h.
diwalc'h.
dizalc'h.
eroualc'h, V. 2.
falc'h.
gwalc'h.
gwalc'h.
ialc'h. 1.
kalc'h.
kalc'h.
kendalc'h.
mac'harit-ar-ialc'h
mad a-walc'h.
mean-falc'h.
moualc'h. 1.
mouialc'h, V. 2.
penn-ar-c'halc'h.
post-ann-dalc'h.

ALF

alf.
palf.
skalf.
skalf.

ALL. Voy. AL

ALM

batalm.
chalm.
dac'halm, C.
distalm, V.
Jalm, n. p.
leanez-ar-c'halm.
salm.
talm.

ALP

ialp. 1.
mean-ialp. 2.

ALS

fals.
fals.
kals, kalz.

ALV

Quelques-uns de ces mots ont des synonymes en *alo*.

—

divalv.
engalv.
galv.
malv.
palv.
salv.

ALZ

frealz. 1.
kalz.

AM, AMM

Ces deux finales ont la même prononciation, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on peut le voir, en examinant avec un peu d'attention les pluriels et autres mots qui dérivent du radical.

Cette série où le mot *kamm*, adjectif, joue un grand rôle, est bonne à consulter comme supplément aux règles d'euphonie exposées dans mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, au mot EUPHONIE.

—

Abraham.
baltam.
balzam.
Beltram, n. p.
Bertram, n. p.
boc'h-kamm.
brall-kamm.
bramm.
c'hoari-ar-valtam.
c'hoari-bazik-kamm.
c'hoari-troadik-kamm.
dam, s. m.
daou-lamm. 2.
diframm.
dilamm.
dinam.
distro-gamm.
douger-samm.
dramm.
drouk-lamm.
drouk-vamm.
endramm.
estlamm.
flamm.
flamm.
flamm.
flamm-divlam.
foeltr-tamm. 2.
framm.
gaol-gamm. 2.
gar-gamm.
garik-kamm.
genou-kamm.
gour-gamm.
gour-gamm, V.
gwamm.
ham.
iez-vamm. 2.
inam.
jil-gamm.
kamm.
kamm.
kamm-digamm.
kamm-gour-gamm
kamm-korgamm.
kill-gamm.
koñtamm.
korgamm.
lamm.
les-vamm.
liamm.
louzaouenn-ar-vamm.
mamm.
mamm-gamm.
marc'h-samm.
mavi-gamm.
Mean-kamm; géo.
min-gamm.
moñt-d'ann-daoulamm.
nados-stamm.
nam.
nevez flamm.
paogamm. 2.
paugamm, V. T. C.
pengamm.
penn-gamm.
penn-gamm.
rozell-gamm.
samm.
skramm.
splam.
stamm.
tamm.
torgamm, V.
troadik-kamm. 3.

AMM. Voy. AM

AMP

Gwengamp; géog.
kamp.
skramp.
stamp.

AMPR

kampr.
lampr.

AMPS

kamps.
ramps.

AN, ANN

Ces deux finales, non nasales, se prononcent comme *ane* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on peut le voir en examinant avec attention les pluriels et les dérivés du radical.

A cette série appartient la 1re pers. singul. du présent de l'indicatif des verbes, comme *anavezann*, etc. Voy. plus loin la finale nazale *añ*. En quelques cantons de Vannes, les pluriels des substantifs masculins ayant trait aux professions, font *an*. Ainsi, *goleuer*, fabricant de chandelles, fait *goleuerian*, et mieux, *goleuerion*.

—

Ab-Alan, n. p.
Ab-Iann, n. p. 2.
a-boan. 2.
ac'hann.
adan, C.
adan (anc.)
Adrian, n. p. 2.
aelan, B. 2.
a-grean, V. 2.
alan.
alan.
Alan, n. p.
albaban.
Alban, n. p.
alkan.
amann.
amprevan.
askoan. 2.
askoan. C. 2.
asrann.
a-unan.
aval-tann.
a-vole-vann.
a-zindan.
baelan. T. 2.
baian. 2.
balan.
ban (anc.)
bann.
bann.
bann.
bara-kan.
barr-gwenan.
barv-gluan. V.
Bastian, n. p. 2.
baz-valan.
bean, V. 1.
bec'han.
behan.
bejan.
belan, T.
bermann, V.
berr-alan.
bihan.
bilibann.
brân.
Breiz-Vihan; géog.

broud-tân.
buan.
buan. 1.
bugelenn-vihan.
buhan.
buhan.
c'hoari-bilibann.
c'houiban. 2.
c'houill-tann.
dal a unan!
dann (anc.)
dean.
dean, V. 1.
debran.
dialan. 3. di-a-lan.
diboan. 2.
dic'hlann.
didân, V.
dindân.
dindân.
diouan. 2.
diougan. 2.
dirann.
dishillan, C.
diskan.
diwan (anc.)
dizaouzan. 3.
dizoan. 2.
dizoan. 2.
dizunvan.
doan. 1.
doarann. 2.
dogan.
Donasian, n. p.
drean. 1.
drouk-mean.
drouk-sañt-Iann.
drouk-sañt-Tujan.
duan. 2.
eann, V. 1.
edan.
Efflan, n. p.
ehan.
ehan, V.
ejann, V.
ekan.
elvenn-dân.
embann.
embann.
emgann.
enan, V.
endan (anc.)
Ervoan, n. p. 2.
Ervoan; géogr.
estremvan, T.
ez-vihan.
falc'han.
fañtan, T.
fetan, V.
flamm-tân.
foran.
foran.
forbann, V.
forc'hell-lann.
gadan, C.
garan.
garan.
gauzan.
glan.
glann.
glann.
glaou-tân.
gloan 1.
goac'had-tân.
goann, V. 1.
goazan. 2.
Gobrian, n. p.
godaran (anc.)
goelian, V. 2.
gogan (anc.)
golvan.
gotibunan.
gouez-radenn-vihan.
gourlan.
gran.
gran, V.
grann (anc.)
Gresian; géogr.
grillik-vean.
groan. 1.
grouan. 1.
grouiz-kran, V.
guezan, V.
gultan.
gwan.
gwan (anc.)
gwann, V.
gwelan.
gwele-bihan.
gwelvan.
gwenan.
gwenbunan (anc.)
gwenn-kann.
gwezan, V.
gwin-ann-tân.
gwitibunan.
hadan, C.
halan.
han, T.
han (anc.)
he-unan.
heb-ehan.
hed-gwenan.
hedledan.
heledan.
hevel-boan. 3.
hoc'h-unan.
hogan.
horbalan.
ho-unan.
huan, V. 1.
huan (anc.) 1.
huegan, V.
hunegan.
Iann, n. p. 1.
iann. 1.
iann-iann, 2.
indan.
kabitan.
kan.
kan.
kan.
kan (anc.)
kann.
kann.
kann.
kan-plean.
kaouan. 2.
karvan.
karvan.
karvan, V.
karv-lann.
kastellan.
kavan.
kefelek-lann.
kefrann.
kef-tân.
keinvan. 2.
kest-gwenan.
kevrann.
kibell-er-fetan, V.
klemvan.
klosenn-amann.
koan. 1.
koan, C. 1.
koban.
koban, V.
koc'hann, V.
koc'h-karvan, V.
koeff-bihan.
kof-bihan.
kogenan, V.
koloenn-wenan.
korrigan, V.
kozan.
kraban.
kran.
kran, V.
krichan, V.
krouan, V. 2.
Lababan; géogr.
lan, lann (anc.)
lann.
laouenan. 3.
lean (anc.) 1.
ledan.
legestr-lann, B.
levran.
lian, C. 1.
loan. 1.
loan-gwan.
loañgwan.
loa-vihan.
lokman.
louan, C. 1.
louzaouenn-ann-drean.
louzaouenn-ar-berr-alan.
louzaouenn-ar-mean.
louzaouenn-sañt-Iann.
luan, V. 1.
luann, V. 1.
luban.
malan.
malvran.
man (anc.)
man, mann, V. C.
man.
mann (anc.)
mann.
map-bihan.
marlouan, 2.
mean, 1.
mean-grouan.
mean-tân.
merc'h-vihan.
merenn-vihan.
mestr-iann.
mignan, V.
mizan.
moan.
Mobelan; géogr.
mondian. 2.
Morian; géogr.
morlean, 2.
morman.
mor-vrân.
morvrân.
nann.
nann, V.
naran (anc.)
oan. 1.
Oan, n. p. 1.
oc'han, T. C.
pagan.
pal-dân.
pann (anc.)
pann, pan (anc.)

pann.
paotrik-ar-skodtân.
paouezvan, 3.
parresian.
peb-unan.
penn-tân.
perann, V.
peulvan.
peurvann.
pik-moan, 2.
poan, 1.
pobran.
poc'han.
polpegan.
Pors-liogan ; géog. près du Conquet.
poull-ran.
prevan.
ral-valan.
ran.
rann.
raouan, 2.
richan, T.
riñchan.
roann, V.
roc'han, V.
rouan, V. 1.
rouan. 1.
san.
saouezan, C. 3.
saozan, 2.
schelezan.
seran.
seregenn-vihan.
Sibran, n. p.
sidan.
sidan, V.
sioc'han.
sioc'han.
Siprian, n. p. 2.
skao-bihan.
skavenn-vihan.
skod-tân.
spered-glann.
splann.
stan (anc.)
stann, V.
steân.
Stefan, n. p.
suan, V. 2.
tân.
tan, stan (anc.)
tann (anc.)
tañtad-tân.
tañtez-tân.
taol-gwenan.
taran, T.
taran, C.
tarjan (anc).
tasman.
tenn-alan.
terc'hiann, V.
teskann. V.
ti-balan.
tin-lann.
ti-tân.
Toralan ; géogr.
torr-alan.
torr-vean.
torvean. 2.
toullik-drean.
toull-tân.
tour-tân.
touskann, V. T.
trec'han.
trederann.
trefian. 2.
tremenvan.
tremenvan, C.
troc'han, T.
turuban.
unan.
unvan.

AÑ, nazal.

Cette finale nasale se prononce comme dans les mots français : *amant, diamant.*

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *añv*. Cette terminaison appartient presque exclusivement aux dialectes de Tréguier et de Vannes; elle est peu répandue en Léon. — Voyez pour la prononciation ce qui est dit à *iñ* nasal. Ces remarques sont applicables à *añ* nasal. Ainsi qu'il a été dit dans l'introduction, il n'y a pas nécessité à reproduire dans les textes le signe *ñ*; il n'a été placé ici que pour sauver la rime.

—

ac'hañ.
alañ, T.
amañ.
anaveañ, T. 3.
anezhañ.
anneañ, V. 2.
ardrañ, V.
arnañ, V.
ar re-mañ.
ava-mañ, V.
avamañ, V.
a-vremañ.
azeañ, T. 2.
a-ziardrañ, V.
barañ, T.
barrad-arnañ, V.
beañ, T. 1.
bevañ. T.
braoañ, T. 2.
bremañ.
brommañ, T.
c'houeañ, T. 2.
c'houezañ, T. 2.
da geñtañ, T.
da getañ, V.
dañ, V.
dañtañ, T.
deañ, V. 1.
d'eañ, V. 1.
deuec'hañ, V. 2.
d'ezhañ.
dianañ, V.
diardrañ, V.
dic'hlañ.
dic'hriennañ, T.
difroñkañ, T.
dihanañ. V.
dilost-hañ.
dinac'hañ, T.
disbillañ, C
diskoueañ, T. 3.
diskouizañ, T. 3.
diskrifañ, T.
diveañ, C. T. 2.
divezañ, V.
divrazañ, T.
diwar-vremañ.
douarañ, T. 2.
drouk-sañt-Tujañ.
ealañ, T. 2.
eañ, V. 1.
eañ, V. 1.
eme-z-hañ.
enañ, V.
Enez-Glenañ ; géo.
flañ, T. 1.
fouañ, V. 1.
furc'hañ, T.
Glenañ ; géogr.
goañ. 1.
golc'hañ, T.
gouelañ, T. 2.
gouiañ, V. 2.
gour-gleañ, V.
gousiañ, T.
gouziañ, T.
grouiañ, T. 2.
grouiz-kleañ. V.
Guiklañ ; géogr.
Gwegañ, n. p.
gwelañ, T.
hañ.
hañ.
hañ-goañ.
harluañ, T.
he-mañ.
hetañ, T.
hou-mañ.
ineañ, V. 2.
iñtañ. V.
Juliañ, n. p.
kalañ, V.
kalañ-gouiañ, V.
kal-ar-goañ.
kaoat-arnañ, V.
kastiañ, T. 2.
keñtañ, T.
Kerlouañ ; géogr.
Kermorvañ ; géog.
ketañ, V.
keti-ketañ, V.
klañ.
kleañ. 1.
Kolmañ, n. p.
Konogañ, n. p.
kouchañ, T.
koueañ, T. 2.
kouec'hañ, T. 2.
kreañ, V. 1.
kuzañ, T.
lac'hañ, T.
lazañ, T.
lifrañ, T.
Lokornañ ; géogr.
magañ, T.
man.
megañ, T.
Melañ, n. p.
Meñgañ, n. p.
meran, T.
Meslañ, n. p.

minoc'hellañ, T.
Moelañ, n .p.
Mor-bihañ; géog.
Morgañ, n. p.
Morvañ, n. p.
muañ, T. 1.
neañ, V. 1.
nezañ, T.
overniañ, T.
paeañ, T. 2.
pañ, T.
paoueañ, T. 3.
peañ, T. 1.
penn-skan.
pervuañ, T.
pleustrañ, T.
Plou-bihañ; géog.
rouañ, 1.
rouinellañ, T. 3.
ruañ, V. 1.
ru-kreañ, V.
ruiañ, T. 2.
Sebastiañ, n. p.
skañ.
skrifañ, T.
spoñtañ, T.
stañ.
staňkañ, T.
Suliañ, n. p.
taul-arnañ, V.
Tenenañ, n. p.
Tremaouezañ; g.
tremañ, V.
troc'hañ, T.
Ujañ, n. p.
Urvoañ, n. p. 2.

AÑCH

Cette finale non nasale se prononce comme *anche* en français.

—

a-droc'h-trañch, C.
fañch.
flañch.
grañch.
Mañch; géogr.
palañch, V.
trañch.
troc'h-trañch, C.

AÑD

Cette finale se prononce comme *ande* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *añt*.

—

aourpimañd, C.
bezañd (anc.)
brañd, V.
chalamañd, C.
dedivañd, C.
diavizemañd, V.
gwiskamañd.
iñkañd, V.
jalamañd, C.
kañd, V.
koumanañd.
liverjañd.
nemorañd.
ramagnañd, C.
tasmañd.
touchañd.
viverjañd.

AÑF, AÑFF

kañff (anc.)
skañff (anc.)
staňf, V.

AÑK

a-ioul-frañk.
aňk (anc.)
avañk.
baňk.
bañk, V.
blaňk, V.
Blañk, V.
brañk.
den-iaouañk.
diañk. 1.
digeri frañk.
digor-frañk.
distañk.
dizañk (anc.)
fañk.
faňk.
Fañk, n. p.
foet-fañk.
frañk.
frañk.
iaouañk. 2.
iouañk, V. 2.
krañk.
krok-bañk.
mañk, V.
marlañk.
poull-fañk.
rabañk.
staňk.
staňk.
stlañk.
tabarlañk.
trañk.
travañk.
travañk (anc.)
treañk, V. 1.

AÑKL

trañkl.

AÑKR

kañkr.

AÑN. Voy. AN

AÑS

Cette finale se prononce comme *anse* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *anz*.

—

a-vetepañs, C.
bevañs.
bezañs.
brabañs.
chañs.
c'hoari chañs.
dañs.
dichañs.
difiañs.
digoustiañs.
dirabañs.
disfisiañs. 3.
dismegañs.
dispañs.
disprizañs, V.
diverrañs, V.
doujañs.
droulañs.
emichañs.
ezañs.
ezvezañs (anc.)
flañs. 1.
fisiañs. 2.
grevañs.
koustiañs. 2.
kredañs, V.
krevañs.
lañs, V.
Lorañs, n. p.
megañs (anc.)
michañs.
morgañs.
neañs, V. 1.
nec'hañs.
nouañs. 1.
veñjañs.
vetepañs.
viltañs.
Visañs, n. p.

AÑT

Prononcez comme *ante* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *añd*.

—

abrañt.
a-droc'hamañt, C.
aerouañt. 2.
añt.
añt, V.
arc'hañt,
ardañt.
ariañt (anc.) 2.
atañt.
badiañt, C. 2.
badisiañt, 3.
baleañt. 2.
bezañt (anc.)
bouljañt, V.
chalamañt.
c'hoañt. 1.
C'hoañt, n. p. 1.
damañt.
damoraňt, V.
dañt.
dañt-olifañt.
demañt.
diatañt.
diavizemañt, V.
dic'hoañt, 2.
diezamañt.

dicu-abrañt. 3.
diskiañt. 2.
dismañt.
dizamañt.
dizañt.
drañt, C. T.
drouk-sañt.
ekañt.
erouañt. 2.
etretañt.
evesiañt. 3.
ezamañt, V.
ezvezañt (anc.)
Fañt, n. p.
Fragañt, n. p.
friañt, C. 1.
gwin-ardañt.
gwiskamañt.
hañter kañt.
iannik-koñtañt.
inkañt.
jalamañt.
kaloun-arc'hañt.
kañt.
kañt.
kaougañt, C. 2.
kaugañt (anc.)
kaymañt, V.
kefiniañt. 3.
kefiniañt. 2.
Kermorgañt; géog.
kildañt.
koañt. 1.
kombañt, V.
korrigañt, V.
koumanañt.
koumbañt, V.
laňdreañt, V. 2.
lizidañt, V.
luskemañt, V..
mac'harit-koañt.
mari-morgañt.
mediañt, C. 2.
morgañt.
moualc'h-arc'hañt.
nec'hamañt, V.
nemorañt, V.
nesañt.
oberiañt (anc.)
olifañt.
peuz-c'hoañt.
plañt.
ramagnañt.
sakramañt.
sañt.
serjañt (anc.)
skañt.
skiañt. 1.
strivañt, C.
tasmañt.
touchañt, V.
treañt, V. 1.
truañt, V. 2.
valigañt (anc.)

AÑTR

dismañtr.

AÑV

Prononcez comme *anve* en français.

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *añ*, *aoñ*, et en *ano*.

—

bokejou-hañv.
dilost-hañv.
dishañv.
drouk-ar-goañv.
fouañv. 1.
goañv. 1.
gouc'hañv, V.
gouriz-kañv.
gouzañv.
gultañv.
gwele-kañv.
hañv.
hañv.
hañv-goañv. 2.
inañv.
iňtañv.
kañv.
ken-gañv.
klañv.
lañv.
les-hañv.
mezer-skañv.
pehañv.
penn-skañv.
preañv, V. 1.
rouañv, V. 1.
skañv.
staňv, V.

AÑZ

nouañz, B. 1.

AO

Beaucoup de mots de cette série se terminaient autrefois en *av*; c'est ce qui explique les superlatifs en *va*, comme *brava*, superlatif de *brao*, beau, etc. *Ao* est une des diphtongues bretonnes.

—

alac'hao. 3.
añsaô. 2.
añsaô. 2.
arzaô. 2.
ataô. 2.
baô. 1.
baô. 1.
barr-glaô.
barrad-glaô.
boulskaô. 2.
brabraô.
braô. 1.
braô-braô. 2.
dalanao. 3.
daô. 1.
dao, C. 1.
darc'hao. 2.
dessao, V. 2.
diañsaô. 3.
diansaô. 3.
disglaô. 2.
divraô. 2.
dour-glaô.
dour-zaô.
faô. 1.
faô. 1.
flao. 1.
flao, C. 1.
fraô. 1.
gaô, T. 1.
glaô. 1.
goaô. 2.
gwarek-ar-glaô.
haô. 1.
harao. 1.
heb-arzaô.
iaô, V. 2.
jabadao. 3.
jaô, V. 1.
kaô. 1.
kaouad-glaô. 3.
kenklao. 2.
klaô. 1.
klaô. 1.
krao, T. 1.
Lao, n. p.
lao.
mao, C.
maô.
mao, T.
Mao, n. p.
mor-c'hlaô.
nao.
nao.
paô.
puňs-dour-glaô.
puňs-glaô.
raô.
saô.
selao. 2.
skaô, 1.
skourrad-glaô.
skrao. 1.
soao. 2.
talabao. 3.
tamm-lip-he-baô.
tanao. 2.
tao.
treskaô. 2.
war-zaô.

AOU

Cette consonnance finale, qui est en même temps diphtongue, était autrefois la finale de plusieurs substantifs pluriels qui aujourd'hui se terminent en *ou*, comme *louzaou*, des plantes; *daelou*, des larmes, etc. Comme preuve, nous citerons les verbes qui en sont dérivés : *louzaoui*, cueillir des plantes; *daelaoui*, pleurer, etc. — Voy. la série *ou*, les mots de cette sorte s'y trouvent.

AP

ap.
c'hoari-ar-c'hap.

goap. 1.
hanap.
kannad-ar-pap.
kâp.
kâp.
kâp (anc.)
krap.
lâp.
les-vâp.
mâp.
pap.
pap.
pengâp.
sanap.
sapp, V.
strap.
toull-strap.
trap, V.

APR

ignapr.
sapr.
sapr.

AR, ARR

Ces deux finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on le voit en examinant leurs dérivés et leurs pluriels. — Cette terminaison offre très-peu de verbes, mais beaucoup de substantifs et d'adjectifs. — A cette série appartient la 3e pers. sing. de l'indicatif des verbes terminés à l'infinitif par *ar*, *ara*, *arat*, *aret* et *arout*.

—

adar (anc.)
Alar, n. p.
alar.
ampar (anc.)
ar, V.
arar.
arvar.
aval-douar.
azfoar.
barr.
barr.
barr.
barr.
barr (anc.)
barr-kounnar.
begar.
bek-douar.
boar, 1.
bouar, V. T. C. 1.
bouzar.
c'hoar, 1.
c'hoari par pe dispar.
dalar.
dar.
dar, V.
dic'hoar. 2.
difoar. 2 ou 3.
digaillar.
digar, T.
digoar. 2.
digoar, V. 2.
digounnar.
dihegar.
dilavar.
dilavar.
dirapar, C.
direnn-goar.
diskar.
diskar.
diskar-al-loar.
disgwar.
dishegar.
dislar, V.
dislavar.
dispar.
diwar.
doar, V. T. C. 1.
douar. 1.
dour-goular.
dour-iar.
dour-melar.
drouk-douar.
ear. 1.
egar, C.
ell-arar, V. T. C.
entremar.
esgoar (anc.) 2.
espar, V.
far.
fausedar, C.
flear.
flemm-douar.
fluterik-ann-douar.
foar. 1 ou 2.
follenn-goar.
forc'hell-arar.
friñk-foar. 2 ou 3.
gar.
gar (anc.)
gign-alar.
glac'har.
glaou-douar.
gloar. 1.
goar. 1.
goar, V. 1.
gobar.
gorre-kear.
gouar. 1.
goulaouenn-goar.
goular.
grill-douar.
gwalenn-garr.
gwall-dirapar, C.
gwâr.
hañter-c'hoar.
heb-arvar.
hegar.
hegar.
helavar.
hell-arar, V. T. C.
hep-arvar.
huel-varr.
iar.
igounnar.
ihuel-varr. V.
inar, C.
izar.
kaillar.
Kalvar; géogr.
kalzenn-marr.
kann-loar.
kâr.
kar (anc.)
karr.
karr.
kastell-karr.
katar.
kear.
keib-ar-c'harr.
kestel-el-loar.
keuneud-douar.
kever-doar, V.
ki-douar.
klin-gar.
klosenn-gear.
klouar. 1.
kluiar, V. 2.
klujar.
koar. 1.
kobar.
kof-gar.
konnar, V. T. C.
kouar, V. 1.
kounnar.
koz-iar.
kran-douar.
kren-douar.
kresk-al-loar.
kribell-gar.
labourer-douar.
labous-iar.
landar.
laouenn-dar.
lard-karr.
lart-karr, V.
latar.
lavar.
laz-arar.
Lazar, n. p.
leur-garr.
leur-gear.
ligounnar.
loar, V. 1.
loar. 1.
louzaouenn-ar-c'hatar.
mab-arar.
Magloar, n. p.
mar.
mar.
mar, V. T.
mar.
marc'h-alar.
marc'h-karr.
marr.
mastar.
mear. 1.
meaz-kear.
melar.
melen-koar.
Menez-Kalvar; g.
moell-karr.
mogedenn-doar, V.
mouar, 1.
mouiar, V. 2.
moull-karr.
nadoz-ear.
oar, T. 1.
ode-garr.
ouar, V. 1.
paotr-ar-c'harr.
par.
par.
pell-kar.
penn-a-gear.
penn-iar.
pennou-kear.
peoar, V. 2.
per-mar.
petoar (anc.) 2.

pevar.
piar, V. 1.
pladenn-douar.
plasenn-ar-foar.
prev-douar.
prim-al-loar.
puar, V. 2.
puferik-ann-douar
raz-sklear.
riolenn-garr, V.
rollec'h-karr.
roud-karr.
safar.
savar.
savenn-douar.
sistr-mar.
skar.
skarr.
sklear. 1.
sklear. 1.
Sklear, n. p. 1.
skrabadennou-iar.
soubenn-sklear.
sparr.
spegar.
striz-douar.
tachenn-gear.
talar.
talar.
tapenn-dar, V.
tarar.
tear. 1.
ti-douar.
ti-kear.
toull-karr.
tredar (anc.)
trugar.
var.
Viktoar, n. p.
vilar.
war.
war, T.
war-var.

ARCH

Cette finale non gutturale se prononce comme en français *arche*.

—

fals-varch, V.

ARC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français. Il faut l'entendre prononcer. Voy. la Notice sur la prononciation.

—

abarc'h, V.
arc'h.
barc'h, V.
blaz-c'hoarc'h, V.
c'hoarc'h, V. 1.
den-marc'h.
diabarc'h, V.
diabarc'h, V.
divarc'h.
garc'h, V.
harc'h, V.
houarn-marc'h.
kazarc'h.
keuneuenn-garc'h. V.
koarc'h, V. 1.
kouarc'h, V. 1.
kreac'h. 1.
lost-marc'h.
marc'h.
marc'h.
mor-varc'h.
musc'hoarc'h, V. 2.
palevarc'h, V.
pallenn-varc'h.
pao-marc'h.
Penmarc'h; géogr.
raz-arc'h.
skaouarc'h. 2.
skarc'h, V.
taouarc'h, 2.
tarc'h, V.
troad-marc'h.
war-varc'h.

ARD

Cette finale se prononce comme en français *arde*.

Plusieurs des mots de cette catégorie ont des synonymes en *art*.

—

bastard.
bekard.
bokard, V.
bombard.
bosard.
boskard, V.
bouillard.
boulouard.
brosard.
deisiou-al-lard.
duard. 2.
enez-lard.
ez-stard.
fard.
fard.
glazard.
glazard.
glozard.
gozard.
grizard.
gward.
gwendard.
gwennard.
hañter-lard.
hard (anc.)
hud-glazard, C.
kañfard.
kinard.
krak-vastard.
krennard.
lard.
lard.
Leonard; géogr.
Lok-Melar; géogr.
loupard.
maillard.
mard (anc.)
melenard.
miñtard.
mitard.
moanard. 2.
mor-lard.
morlard.
pedi-stard.
pinard.
pokard.
richard,
Robard, n. p.
ruard, V. 2.
ruzard.
sard, T.
skañvelard.
soudard.
spazard.
stard.
stard.
tevard.
trubard.

ARF

Cette finale se prononce comme en français *arfe*.

—

barf, barv.
sparf.
sparf.

ARG

Cette finale se prononce comme en français *argue*.

—

diskarg.
karg.
larg.
marg.
marg. V.

ARGN

kavargn.
tavargn.

ARJ

Cette finale se prononce comme en français *arje, arge*.

—

charj, V.
taol-skarj.

ARK

bark.
lark.
lark.
park.

ARL

Cette finale se prononce comme en français *arle*.

—

gwalenn-sparl.
iarl (anc.) 1.
jarl (anc.)
jarl.
sparl.

ARM

arm.
garm.
karm (anc.)

ARN

barn.
barn.
Dalouarn, n. p.
daouarn. 2.
darn.
dishouarn. 2.
diskarn, B.
diskouarn. 2.
dour-houarn.
goas-hoarn, V.
gouarn, V. 1.
gwalarn.
gwaremm-louarn.
gweled-barn.
gwin-skouarn.
Harn, n. p.
heñt-houarn.
hoarn, V. T. C. 1.
houarn. 1.
kadarn, C.
karn.
ken-houarn.
koufr-houarn.
koz-houarn.
leo-varn.
lez-varn.
loarn, V. 1.
lost-louarn.
louarn. 1.
maill-houarn.
manek-houarn.
narn (anc.)
neud-houarn.
Padarn, n. p.
pod-houarn.
roched-houarn.
sifarn.
sivarn.
skañt-houarn.
skarn, V. C.
skarn.
skarz-skouarn.
skoarn, V. T. C. 1.
skoarn, V. T. C. 1.
skouarn, 1.
skouarn, 1.
starn.
tavarn.
tok-houarn
toull-louarn.
tredearn. 3.

ARP

Cette finale se prononce comme *arpe* en français.

—

harp.
ignarp.
sarp.
starp.

ARPR

marpr.

ARR. Voy. AR

ARS

Cette finale se prononce comme *arce* en français.

La plupart des mots de cette catégorie ont des synonymes en *arz*.

—

abars.
bars.
diabars.
ebars.
fars.
fars.
mars.
palefars.
palevars.
tredemars.

ARSCH

Cette finale non gutturale se prononce de la même manière qu'en français.

—

skarsch (anc.) 1.

ART

Cette finale se prononce comme *arte* en français.

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *ard*.

—

ampart.
bekart, V.
boskart, V.
bouillart, V. 2.
bragart (anc.)
Braspart; géogr.
diskombart, V.
duart, V. 2.
Filbart, n. p.
kart.
kleiart, V. 2.
koart, V. 1.
lart, V.
mañkart, V.
mart (anc.)
pinart, V.
richart, V.
ruart, V. 2.
sart, T.
sklipart, C.

ARTR

martr.

ARV

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *aro*.

—

barv.
divarv.
garv.
garv.
karv.
maout-tarv.
marv.
tarv.

ARZ

Cette finale se prononce comme *arze* en français.

La plupart des mots de cette catégorie ont des synonymes en *ars*.

—

abarz.
a-darz.
a-harz.
ararz (anc.)
a-ziabarz.
barz.
barz.
Brevalarz; géog.
c'hoarz. 1.
darz.
darz.
diabarz.
diabarz.
dic'hoarz. 2.
doñt-ebarz.
ebarz.
ec'harz.
enebarz.
enn-diabarz.
garz.
garz.
glaz-c'hoarz.
goularz.
harz.
harz.
harz.
karz.
kraouenn-garz.
mac'harit-ar-garz.
marz.
mean-harz.
mean-tarz.
moñt-ebarz.
mouar-garz.
mousc'hoarz. 2.
Roparz, n. p.
silienn-garz.
skarz.
taol-c'hoarz.
tarz.
tarz.
tredemarz.

AS, ASS

Cette finale se prononce comme en français *ace*.

Par suite de la faculté qu'a chaque écrivain d'orthographier à sa façon, il en est qui préfèrent *az* à *as*,

et réciproquement; il en est ainsi dans tous les dialectes, bien que cependant la terminaison *az* soit la plus répandue aujourd'hui. Voyez ce qui est dit aux lettres S et Z, à mon *Nouveau Dictionnaire*, 1869.

—

agas, C.
allas!
as.
as.
azgas.
barras.
barzas.
bâs.
bâs.
bas, C.
bennas.
Bleas, n. p.
bloas.
bouillas.
bouras.
bourlas.
bras.
bregas, V.
brenn-iudas.
chas.
c'hoari-mil-ha-kas
c'hoas. 1.
Daculas; géogr.
das.
degas, V
dias (anc.) 1.
didrabas.
digas.
dinas (anc.)
drouk-sant-Weltas.
egas.
egas.
egras.
egras (anc.)
elas.
Enez-C'hlas; géog.
foas. 1 ou 2.
fourgas.
frigas.
ganas.
gas. V.
Geltas, n. p.
glas.
gras.
gurlas, V.
gwall-gas.
Gwipavas; géogr.
haras, V.
hegas.
ien-sklas.
impas, V.
luzas, n. p.
Jildas, n. p.
Jonas, n. p.
Judas, n. p.
kâs, s. m.
kas.
kas (anc.)
kas-digas.
kas-ha-digas.
kavas.
Keroulas; géogr.
Kolas, n. p.
kras.
kulas, V.
lapas (anc.)
las.
lorganas.
mallas.
meltas, C.
Nikas, n. p.
palfas.
Papias, n. p.
pas.
pelkas.
pellkas.
peur-gas.
pourchas.
skass.
sklas.
tachenn-glas.
talfas.
targas.
tartas.
tas.
teyrnas (anc.)
Tobias, n. p.
toull-las.
trabas.
tragas.
tregas.
tregas.
trepas.

ASK

arask.
ask.
Barnabask, n. p.
boñdrask.
dihabask.
dinask.
drask.
eñklask.
eñklask.
flask, C.
gar-wask.
goudask, V.
gwask.
gwiñdask.
habask.
Habask, n. p.
kalounask.
kampr-fask.
kargwask.
klask.
minvoask.
minwask.
nask.
oan-bask.
pask.
pask.
pudask.

ASKL

araskl.
draskl.
faskl.
maskl.

AST

Cette finale se prononce comme *aste* en français.

—

dilast, V.
fast.
gast.
gour-c'hast.
hast.
last, V.
map-gast.
morgast.
mor-c'hast.

ASTR

alabastr.
dilastr.
kaillastr.
kalastr.
kanastr.
kastr.
kloastr. 2.
lastr.
mean-kaillastr.
palastr.
plastr.

AT

Cette finale se prononce comme en français *ate*. Beaucoup des mots qui suivent ont des synonymes en *ad*. — Dans cette catégorie figurent un grand nombre de substantifs et d'adjectifs du dialecte de Vannes, lesquels correspondent aux substantifs et aux adjectifs en *ad* du dialecte de Léon. — Cette terminaison est aussi celle d'un très-grand nombre de verbes de tous les dialectes.

—

abat, V.
akraat.
alanat.
anat.
anat.
añkoat, T. 2.
añkouat, T. 2.
añkouffhat (anc.)
añkounaat. 4.
arat.
arc'hennat (anc.)
argoat. 2.
askol-koat.
avat, V.
bac'h-tillat, V.
badaillat, V.
balbouzat.
bangounellat, C.
bargelat.
bat (anc.)
batalmat.
bath (anc.)
bazaillat, T.
begeliat.
begiat.
beiat. 2.
bekat.

bergesat.
berraat.
berrat, V.
bianaat, 3.
bideliat.
hihanaat.
blaiat, V. 2.
blasaat.
bleinat, V.
blokat, V.
boestat, V.
blosat, V.
bod-koat.
boleat. 2.
botez-koat.
bouarat, V. 2.
boukaat.
bourboutat, V.
bouzaraat.
branellat.
brañsellat.
brasaat.
bratellat.
bravaat.
brec'hat, V.
brec'hatat, V.
brellat, V.
bretat, V.
breugeuzat.
breutaat (anc.)
breuzat, T.
brezelekaat.
briataat. 3.
brikellat, V.
brikolat, C.
briñbalat.
brochat.
brouskoat.
buanekaat (anc.)
busellat.
butunat, T.
chagellat, V.
chagellat, V.
chakellat, V.
chalpat.
chaogat. 2.
chaogellat. 3.
charoñchat, V.
chilipat.
chilpat.
chourikat, C.
c'hoañtaat. 3.
c'houekaat. 3.
c'houennat. 2.
c'houervaat. 3.
c'houesaat. 3.
c'houibanat. 3.
c'houirinat. 3.
c'houitellat. 3.
c'huitellat, V. 3.
dañzeat, V.
daou-heskennat.
daskiriat. 3.
daskrignat.
daskuiliat, 3.
dere-mat, V.
devez-arat.
dialanat.
dic'haouat. 3.
didostaat. 4.
diekaat. 3.
dielc'hat. 2.
dielc'hat (anc.) 2.
difaragoellat. 5.
digalounekaat. 6.
dinesaat. 4.
diougellat (anc. 3.
disgriat. 2.
diskeat, V. 2.
diskeiat, V. 3.
diskrabat.
diskrabellat. V.
diskrabellat, V.
dispac'hat.
dispalafat.
disparat.
dispeurat, V.
disteraat.
ditirinat.
divat (anc.)
diveat, V. 1.
diverraat.
divezat, V.
divouzat, C.
dizarat.
dizouriat, V. 3.
doñaat. 3.
doñvaat.
dounaat.
dousat, V.
draski-koat.
duaat. 3.
duat, V.
ebat.
ebiat, V. 2.
egarat, C.
eilgeriat, C. 3.
elvat, V.
emzivat.
enetat, V.
enevat, V.
Enogat, n. p.
Enorat, n. p.
esaat. 3.
eubeul-koat.
eurc'hat, C.
evesaat. 3.
falc'hat.
fallaat.
fallat, V.
fallat (anc.)
feskat, V.
fichetat, V.
filipat.
fistoulat.
flac'hat, V.
flaterat, V.
flipennat, C.
flipat.
flippat.
flippat, V.
flouraat.
Folgoat; géog.
foudouillat. V.
fourchat, V.
frañkaat.
freskaat.
friat, V. 2.
furaat.
furlukinat.
gugillat, V.
gagouillat.
gallegat.
gaoliat, 2.
garvaat.
geniat, V. 2.
glaouat, V. 2.
glat, V.
gloc'hat, V.
goac'hat. 2.
goapaat. 3.
gouat. 2.
gouesaat. 3.
gougat, V.
gouiliat, V. 2.
gourc'hejat, V.
gour-houat, V.
gouriat, V.
gourrisiat.
gour-streat.
grac'hellat.
gragac'hat.
gragaillat.
grat.
grataat.
griat. 1.
grigoñsat.
gristillat.
groac'hellat, V. 3.
grommelat.
gronnat, V.
grougousat.
grounnat, V.
grumuzat.
gwac'hat.
gwac'hat, V.
gwarsat (anc.)
gwarsaat.
gwellaat.
gwennaat.
gwenn-goat.
gwerat, C.
gwic'hat.
gwigourat.
gwilc'hat.
gwipaat.
gwipat.
halanat.
hañter-kofat, V.
hañter-truellat, V.
hat, V.
healat. 2.
heskennat.
hiaoueat, V. 3.
hibiliat, V.
hikat.
hilligat.
hirraat.
horellat.
horellat.
horjellat.
houat, V. 1.
huduraat.
huelaat. 3.
Huelgoat; géogr.
iac'haat. 3.
iaouañkaat, 4.
iaoueat, V. 3.
ibiliat.
ienaat. 3.
ihuelat, V.
inhuelat. 3.
izelaat.
jaogellat. 3.
joausaat. 4.
jotat, V.
kabalat.
kabouillat.
kaeraat. 3.
kaletaat.
kalounekaat.
kalveat, V.
kaoat, V. 2.
kardellat, V.
karreat.
karrikellat.
kasaat.
kaskalat.
kaskarat.
kat, T.
kavaillat.
kazek-koat.

kaz-koat.
kefalekaat.
kefelek-koat.
keiat, V. 2.
keladuriat.
keñtrat, V.
keraat.
kerc'hat.
kerdat, V.
kergat, V.
Kernabat; géogr.
kibellat.
kibriat, V.
kignat.
kilc'hat.
killek-koat.
kilviziat.
klabousat.
klañouat, V.
klañvaat.
klaouat, V. 2.
kleat, V. 1.
klemmichat.
klimischat (anc.)
kloc'hat.
kloc'hat, V.
klouaraat. 3.
klouerat, V. 2.
kludat, V.
koagat. 2.
koañtaat. 3.
koarat, C. 2.
koat, 1.
koerat, V. 2.
kornigellat.
korollat, V. C.
korroñkat, C.
korvigellat, C.
kosaat. 3.
koublat, V.
kougat, V.
kounaat (anc.)
kovesaat.
krafat.
kraiñchat.
kraouat, V.
kreaat.
kreñvat.
kretaat.
kreuiat, V.
krevaat.
kribat.
krifinat.
krignat.
kripat, C.
krosmolat.
krouerat. 2.
krougousat.
kuezedikat (anc.)
kuitaat.
kuitat, V.
kuñaat.
kuvat, C.
kuzat.
kuzulat, C.
labennat.
labourat.
lagat, V.
lakaat.
lakat, V.
lammedikaat.
lamponat, C.
lañdreat. 2.
laoskaat. 3.
laouenaat, 4.
lartaat.
leat (anc.) 1.
ledanaat.
lenat, V.
leñtaat.
Leogat, n. p.
Leskoat; géog.
leviat, V. 2.
lezirekaat.
lidourat.
limpat, V.
lipat.
livat.
loerat, V. 2.
loerat, V. 2.
loiat, V. 2.
loñsat, V.
loudouraat.
loueriat, V. 2.
loufat.
maoaat. 3.
marc'hat, V.
marc'hekaat.
marc'h-koat.
marekaat.
marezat, V.
marmouzat.
marrat.
marvaillat.
mât, V.
mec'hekat, V.
medat, V.
meiat, V. 2.
meinaat. 3.
melenaat.
mellat.
menat.
mennat (anc.)
mennat.
merat
merc'hat, V.
merc'h-at, V.
merdeat (anc.)
merrat, V.
mezekaat.
mintrat (anc.)
mitiniat, V.
moalaat. 3.
moelat, V. 2.
moanaat, 3.
moenat, V. 2.
mont-war-ledanaat
mouzat, C.
morgat.
Morgat; géogr.
musat, V.
muzat, V.
neat.
nec'hiat, V.
negat, V.
neic'hiat, V. 2.
nemat (anc.)
nesaat.
netaat.
nizat.
noellat. 2.
nozvesiat.
palarat.
palat.
paluc'hat.
paluc'hat.
paolleviat.
paouraat. 3.
parat.
pasaat.
pasat, V.
pat, V.
paterat.
peellat, V. 3.
peliat.
pellaat.
pempat, C.
Penfrat; géogr.
pengoat. 2.
pennat (anc.)
peñseliat.
peoc'haat. 3.
pesavat.
pessiat (anc.)
peurat, V.
pezellaat.
piaouat, C.
pigellat.
pignat.
pigosat, V.
pikat.
pilat.
Pilat; n. p.
pinouikat, V.
piñsat.
pinvidikaat.
piuikat, V. 3.
plennat, C.
Ploezat; géogr.
Plouescat; géogr.
pobat, V.
poellat.
polinat, V.
porc'hat (anc.)
portezat.
poulc'hat, V.
pounneraat.
prat.
prev-koat.
prietaat, 3.
puchat.
pulluchat.
puraat.
rabinat.
ragachat.
rakat.
raklat.
rañvat.
rastellat.
rat.
razaillat.
reisaat. 3.
rennat, T.
reuffiat (anc.)
riat, 1.
riboiat.
riboulat.
richanat.
richonat.
ridellat.
rigolat, V.
rigouignat, V.
rimiat (anc.)
riñchanat.
riñkat.
riñkinat.
riotat. 2.
risiat.
riziat.
roc'hat.
rouesaat. 3.
rouiat, V. 2.
rousaat.
ruskat, V.
sac'hat, V.
safarat, V. C.
sakaat.
sañtelaat.
sederaat, T.
selesat, V.
semplaat.
sioulaat, 3.

skañdalat.
skannat, V.
skañvaat.
skleraat.
sklokat.
skodennat, C.
skopat, V.
skopitellat, V.
skoulat, C.
skoulat (anc.)
skourrat.
skrabat.
soliat, V.
soroc'hat.
sotaat.
sotat, V.
soublaat.
soulat, V.
sovetaat, T.
spadoulat, T.
spanaat, T.
splannaat.
staotigellat. 4.
stirliñkat, C.
storlokat, T.
strapat, V.
streat.
striñkellat.
suiat, C. 2.
taladuriat.
talmat.
tanaoaat. 4.
tanoaat. 3.
tarlaskat.
tat, V.
tatouillat, V.
tearaat. 3.
teat, V. 1.
teneraat.
teoaat. 3.
teoualaat, T. 4.
terskiriat.
teskat, V.
tevaat.
tevalaat.
tezatat, V.
tiat, V. 1.
tiekaat. 3.
timat, V.
toc'hat, C.
toc'hatat, V.
toc'horaat.
tockennat, V. 3.
toezatat, V.
tokennat, V.
toñkat.
tornikellat, V.
tostaat.
toupennat, V.
trabasat, V.
trabellat.
treñkaat.
tretat, V.
treutaat, 3.
treuz-koat
troat, V.
troazigellat. 4.
truellat, V.
trugarekaat.
tuirgnat.
turc'hat.
turiat. 2.
turiellat, V.
uc'helaat, C. 4.
vilaat.

ATH

bath.

AU

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français; elle est très-ancienne. Quelques auteurs préfèrent *ô*. Ainsi, ils écrivent *atô*, au lieu de *atau*.

—

arzau, V.
atau, V.
brau, V.
dessau, V.
dibau, V.
dilau, V.
glau, V.
goulieau (anc.) 3.
jau, V.
laau (anc.)
mau (anc.)
nau, V.
oriau, 2.
pau, V.
sau, V.
skau.
skourrat-glau, V.
suau, V. 2.
tulau.
yau (anc.)

AU, qui se prononce *ahu*. Voy. HU.

AUCH

Cette finale non gutturale se prononce de la même manière qu'en français *auche*.

—

sauch.

AUC'H

Cette finale gutturale est sans analogue dans le français.

—

kauc'h.

AUD

Cette finale se prononce comme *aude* en français.

—

haud, V.
haud, V.
ribaud.

AUJ

Cette finale se prononce comme en français *auge*.

—

dijauj, V.

AUK

arauk, V.
avel-kornauk, C.
erauk, V.

AUL

Cette finale se prononce comme en français *aule*.

astaul, V.
diaul, V. T. C. 1.
dichaul, V.
distaul, V.
hiaul, V. 1.
kaul, V. T. C.
kuc'h-hiaul, V.
mestaul, V. T. C.
maul, V.
sau-hiaul.
staul, V.
staul, V.
taul, V. T.
taul, V. T.

AUR

Cette finale se prononce comme en français *aure*.

—

maur (anc.)
saur.

AUS

Cette finale se prononce comme en français *ausse*. Ces mots ont des synonymes en *auz*.

—

baus, V. T. C.
chaus, C.
faus, V. T. C.
penaus, V. T. C.
saus, V. T. C.

AUSK

lausk, V. T. C.

AUST

Cette finale se prononce comme en français *auste*.

—

doar-fraust, V.
eaust, V. 1.
fraust, V. T. C.

AUSTR

klaustr.

AUT

Cette finale, du dialecte de Vannes, se prononce comme en français *aute*. Quelques écrivains l'écrivent *ôt, ot*.

—

aut, V. T. C.
baut (anc.)
dibaut, V.
guiaut, V. 2.
iaut, V. 1.
kaut, V. T. C.
laut (anc.)
paut, V. T. C.
prissaut, V.
skaut, V. T. C.
staut, V. T. C.
strebaut, V.

AUTR

pautr, V. T. C. 1.

AUZ

Cette finale se prononce comme *auze* en français. Les mots qui suivent ont des synonymes en *aus*.

—

bauz, V. T. C.
fauz, V. T. C.
penauz, V. T. C.
sauz, V. T. C.

AV

Cette finale se prononce comme *ave* en français. Beaucoup de mots de cette série ont des synonymes en *ao* et en *af*.

añsav.
bav.
bav, V.
brav.
darc'hav.
diañsav.
dour-hav.
drav.
fav.
fav.
frav.
glav, T.
gouzav.
hav.
hav, V. C.
iñtav.
kav.
klav.
krav.
krav.
nav.
oriav. 2.
pav.
rav.
sav.
skav.
skrav.
skoav. 1.
tanav.
tav.
treskav.

AVL

gavl.

AVR

bouchik-gavr.
gavr.
gavr.
lamm-gavr.
leaz-gavr.
menn-gavr.

AZ

Cette finale se prononce comme *aze* en français. — Beaucoup de mots de cette série ont des synonymes en *as*, par la raison que l'orthographe bretonne n'étant soumise à aucune règle, il est des écrivains qui préfèrent la terminaison *as* à la terminaison *az*. Toutefois, cette dernière est la plus répandue. En Vannes, on préfère la terminaison en *as*, soit pour les substantifs, soit pour les adjectifs et les verbes.

Dans cette série, figure la 3e pers. du sing. du prétérit, comme *anavezaz*, *reaz*, etc., et la 3e pers. sing. de l'indicatif des verbes en *aza* à l'infinitif.

—

allaz!
Ambroaz, n. p.
amgroaz, 2.
arc'hoaz, T. C. 2.
ar re c'hlaz.
arwaz.
asglaz.
a-viskoaz. 3.
a-vraz.
az.
a-ziaveaz. 4.
bara-kraz.
baraz.
barner-brâz.
barraz.
bataraz.
bâz.
bek-brâz.
bennaz.
biskoaz. 2.
blâz.
Bleaz, n. p.
bloaz. 1.
boaz. 1.
boaz. 1.
boked-leaz.
bokejou - ar - sterenn-vrâz.
bouk-treaz.
bragou-brâz.
brao-brâz.
brâz.
brâz.
breur-leaz.
brudek-brâz.
c'hoalenn-vrâz.
c'hoar-leaz.
c'hoari-pil-pegroaz.
c'hoaz. 1.
c'houil-glâz.
dañtik-leaz.
dastaz.
deaz. 1.
dem-c'hlâz.
diaveaz. 3.
diaveaz. 3.
diaz. 1.
dieaz. 2.
dinoaz, 2.
diskoaz, 2.
divlaz.
divoaz, 2.
divraz.
dour-brâz.
dour-leaz.
dour-raz.
eaz. 1.
eaz. 1.
eaz. 1.
ec'hoaz, 2.
egaz.
elaz.
Eliaz, n. p.
e-meaz.
emlaz (anc.)
Enez-Vaz; géogr.
eñfeaz.
enn-noaz.
er-meaz.
e-skoaz.
favaz.
feaz. 1.
flez-glaz.
fourn-raz.
freaz.
freaz. 1.
freaz. 1.
ganaz.
gaz!
Geltas, n. p.
glâz.
glâz.
gloaz. 1.
goaz. 1.
golfaz (anc.)
golvaz.
goulaz.
grisiaz.
gup-braz.
gurlaz, V.

gwalaz.
gwastell-kraz.
gwaz.
gwaz.
gwâz, pire.
gwaz! exclamation.
gwele-reaz.
hañter-goaz.
hañter-vloaz.
hegaz.
hegaz.
henoaz. 2.
ieotenn-glâz.
iuzaz.
Judaz, n. p.
kadranaz.
kaerell-vrâz.
kampr-eaz.
Kanol-Vaz; géogr.
kâz.
keaz. 1.
kelleaz, 1.
Keroulaz; géogr.
killek-spâz.
klaz.
kof-brâz.
kolaz, n. p.
korf-noaz.
kouñtell-lâz.
kraouenn-glâz.
kravaz.
krâz.
kreun-vâz.
kroaz. 1.
kroc'henn-glâz.
lamm-groaz.
lañfeaz. 2.
laz.
laz.
leaz. 1.
leaz-glaz.
legestr-ann-douar-brâz.
limadenn-ar-c'haz.
linadenn-c'hrisiaz.
loa-leaz.
lorganaz.
louñk-treaz.
louzaouen-al-leaz.
louzaouenn - ann-elaz.
louzaouenn - ar-groaz.
louzaouenn - ar-c'haz.
louzaouenn - ar-pâz.
louzou kroaz.
Lukaz, n. p.
mallaz.
mean-glâz.
meaz. 1.
meaz. 1.
meltaz, C.
mor-brâz.
mor-c'haz.
mor-gaz.
mor-wâz.
mouden-glâz.
noaz. 1.
oan-leaz. 2.
oaz. 1.
palfaz.
paour-keaz.
pas-eaz.
pâz.
paz-brâz, V.
penn-bâz.
poaz. 1.
Poñtekroaz; géog.
porc'hellik-leaz.
pri-râz.
ramskoaz, 2.
râz.
râz.
râz.
râz.
reaz, 1.
seaz. 1.
sin-ar-groaz.
sioaz. 2.
siouaz, 2.
sivoaz, T. 2.
skoaz. 1.
spâz.
taol-iuzaz.
targâz.
tenn-kroaz.
teod-kâz.
ti-glâz.
toaz.
Tobiaz, n. p.
Tomaz, n. p.
toull-kaz.
treaz. 1.
troaz. 1.
warc'hoaz.
Weltaz, n. p.
Zakariaz, n. p.

AZL

hoazl (anc.) 1.
oazl (anc.) 1.

AZR

azr (anc.)
kazr (anc.)
lazr (anc).

B

BA

aba.
Barba, n. p.
distroba.
louzaouenn - sañtez-Barba.
skuba.
souba.
stouba.
stroba.
stropa.
toulbaba.

BE

Cette finale se prononce comme *bé* en français.

—

abe, V.
be, V. T. C.
bê.
dube, C.
men-be, V.
trebe, V. T. C.

BI

aloubi, C. T.
belbi (anc.)
berlobi, V.
dieubi. 3.
dirbi.
dribi.
e-belbi.
eskerbi, C.
enebi.
eubi (anc.)
pibi (anc.)

BO

aiebo, B. 3.
bo, vo (bezo, vezo)

BU

babu.
bu (anc.)
c'houibu.
forbu.
fubu.
gwezenn-vabu.
hybu (anc.)
Trebabu; géogr.

C

CHA

Cette finale non gutturale se prononce de la même manière qu'en français.

—

bacha (anc.)
chacha.
choucha.
dibourcha.
didacha.
dihiñcha.
dijoucha.
divoucha.
dizoucha.
fals-varcha, C.
feurcha.
ficha.
ficha.
firboucha.
flacha.
flañcha.
fucha, C.
furcha.
hiñcha.
kivicha.
klucha.
kunucha.
lecha, V.
licha, V.
moucha.
nicha.
percha.
pucha.
pullucha.
ragacha.
ragacha.
ragaicha (ragêcha).
soucha.
sucha.
tacha.

torcha.
triñcha.
trucha (anc.)
urcha (anc.)

C'HA

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Il faut l'entendre prononcer. Voy. *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

ac'ha!
bizac'ha.
boulc'ha.
broutac'ha.
dibourc'ha.
dic'ha.
dielc'ha. 2.
difelc'ha.
diflac'ha.
diflac'ha.
digaoc'ha. 3.
digôc'ha.
dispac'ha.
divarc'ha.
divarc'ha.
divarc'ha.
dizac'ha.
dizac'ha.
dizec'ha.
dizialc'ha. 3.
doc'ha.
flac'ha, C.
grac'ha.
groac'ha, V. T. C. 2.
gwic'ha.
hoc'ha.
iouc'ha. 2.
kazarc'ha.
kerc'ha.
kloc'ha.
koanhoc'ha.
konoc'ha.
kouilc'ha. 2.
lac'ha, C.
louc'ha.
luc'ha.
luic'ha.
mac'ha.
marc'ha.
marc'ha.
moc'ha.
oc'ha.
oc'ha.
paluc'ha.
pourc'ha.
roc'ha.
sac'ha.
sac'ha.
sarac'ha.
sec'ha.
sorc'ha (anc).
soroc'ha.
souc'ha.
spinac'ha.
stambouc'ha.
tourc'ha.
trouc'ha.
turc'ha.
urc'ha.

C'HE

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voy. la Notice sur la prononciation.

—

gourc'he.
leurc'he, V. 2.

CHI

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français.

—

gregechi.
kouchi.
ragachi.
trelachi.

C'HI

Cette finale gutturale n'a pas d'ad'analogue en français pour la prononciation. Voy. la Notice sur la prononciation.

asrec'hi.
dazorc'hi.
dilec'hi.
gourlerc'hi.
gwalc'hi.
hemolc'hi (anc.)
herberc'hi.
kazarc'hi.
kendrec'hi.
koc'hi.
leuc'hi.
louic'hi. 2.
louzaouenn-ar-c'hi.
mec'hi.
menec'hi.
mouilc'hi, 2.
nec'hi.
pec'hi.
poull-da-walc'hi.
rec'hi.
rec'hi (anc.)
reverc'hi, V.
sinuc'hi.
steredenn-ar-c'hi.
trec'hi.

CHO

Cette finale non gutturale se prononce de la même manière qu'en français.

—

a-wecho, T.

C'HO

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français. Voyez la Notice sur la prononciation.

—

divarc'ho, C.

CHU

Cette finale non gutturale se prononce de la même manière qu'en français.

echu. Ar guin-echu ichu, C.

C'HU

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français. Voyez la Notice sur la prononciation.

—

koc'hu.

D

DA

ada!
Aloida, n. p. 4.
ambrida.
bada (anc.)
bagenoda (anc.)
bleuda.
bloda, C.
boda.
bogoda.
bourda.
brennida.
brida.
brouda.
bruda.
cheda (anc.)
c'houeda. 2.
da.
dâ, C.
daleda (anc.)
daslarda.
deisiada. 3.
diaveda.
dibrada.
dic'hruda.
dideoda. 3.
didroada. 3.
digluda.
diheuda.
dijaveda.
dilarda.
dioda.
diroda.
disgwea. 2.
diskuda.
distarda.
distrada.
distrida.
distroada. 3.

divoada. 3.
divoeda, 3.
divorzeda.
divrida.
divruda.
diwada.
diwea. 2.
drikeda.
eil-hada.
embouda.
eo-da!
farda.
farda.
floda (anc.)
gada.
geida. 2 (gehida).
Glauda, n. p.
gluda.
gluda.
goada. 2.
gourda.
gwada.
hada.
heda.
heuda, C.
hua. 2.
huanada, 4.
huda.
hueda (anc.) 3.
ia da!
ibouda.
ibouda.
iñkarda.
Iolanda, n. p.
kabrida.
kakuada. 4.
kabrida.
kannada.
kefiada.
keida. 2.
keida (anc.) 2.
kellida.
kimiada.
klikeda.
Kloada, n. p.
kloueda. 2.
kluda.
kluda.
koada. 2.
kunuda.
kusiada.
Landeda; géogr.
larda.
leda.
lida.
likeda.
Loïda, n. p. 3.
louviada.
minvrouda.
muda.
nann-da!
peñsada.
pessiada (anc.)
plada.
riboda.
roueda. 2.
ruda.
sada, C.
simiada. 3.
simuda, B.
skeda.
skoda.
starda.
strada.
talrida.
tammoloda.
tarinada (anc.)
tersada.
troada. 2.

DE

Cette finale se prononce comme *dé* en français.

—

abarde, T. C.
bade, V. T. C.
bemde, T. V.
chede.
de, V.
de, V. T. C.
diberde, V.
drouk-sañt-Vode.
goleu-de, V.
goude.
hañde, V.
klouskoude, V.
koulskoude.
kouskoude.
malarde, V.
oade, V. 2.
ode.
sede.
trede.

DI

abenn-kefridi.
ambleudi.
anouedi, C. 3.
argadi.
argudi.
arnodi, T.
atredi.
bargedi.
begadi.
begadi, B.
besteodi, 3.
boed-houidi.
bolodi.
borodi, C.
borrodi.
breugeudi.
bugadi.
bugadi.
da-di.
daredi.
daredi.
darempredi.
dargudi.
dedi.
deouidi, 3.
dervez-skidi.
devez-skidi.
di.
di (anc.)
di.
diatredi.
dibennadi.
digaledi.
dilouadi.
diodi.
diodi.
diskredi.
disneudi.
divogedi.
divoredi.
divorenni.
diweledi.
dre-gefridi.
dridi.
drouk-pidi.
dudi.
erbedi.
euredi, C.
evodi, C.
fagodi.
foultradi.
gobedi.
gwalennadi.
gwaskedi.
gweledi.
gwerzidi.
gwilioudi.
hirvoudi.
hogedi.
houidi. 2.
huanadi.
hudi (anc.)
jagudi, C.
jedi.
kaledi.
kandi.
kanndi.
kaouledi, 3.
kardi.
karr-di.
kefridi.
kevridi.
klañ-di.
klañdi.
kloer-di. 2.
klomdi.
kouldi.
kredi.
kridi.
leandi, 2.
legadi.
Lok-Tudi; géog.
lor-di.
lordi.
louadi, 2.
luc'hedi.
louedi. 2.
lugedi.
medi.
melodi, V.
menaouedi. 4.
meuleudi.
meulodi, T.
minaouedi. 4.
mogedi.
morc'hedi.
morc'hedi, C.
moredi.
munudi.
nodi.
nodi (anc.)
ogedi.
oriadi. 3.
paredi.
pedi.
pennadi.
pensaudi.
pensodi.
permedi, V.
pidi.
poelladi (anc.)
pompadi.
prevedi.
preveudi.
redi.
redi.
reudi, 2.
sec'hedi.
simudi.
skedi.
skidi.
stalarmardi. C.

sulbedi.
tiik-pedi.
treidi, V. 2.
treudi. 2.
tridi.
trubardi.
Tudi, n. p.

DO

asdô, C.
had-dô, C.
kredo.
louzaouenn-drouk-saňt-Kado.
mado, T.
mordo.
Predo; n. pr.
rodo, C.
war-vordo.

DU

a-du.
askol-dû.
bara-ludu.
brondu.
dû.
dû.
ed-dû.
galldu, galdu.
gwiniz-dû.
hudu.
inam-dû.
iňdu. C.
kaol-dû.
kastillez-dû.
kerdû.
keverdû, V.
ki-dû.
koňdu.
kuňdu.
liou-dû.
louzou-tû-pe-dû.
ludu.
ludu-dû.
mean-dû.
naoun-dû.
peuz-dû.
Poull-dû; géogr.
skaot-dû.
spern-dû.
sukr-dû.
ter-dû.
war-dû, T.

E

Cette lettre, quand elle est finale ou fin de syllabe, se prononce comme en français *é*. — Cette terminaison est celle de beaucoup de substantifs, d'adjectifs et d'adverbes; elle ne renferme qu'un très-petit nombre de verbes.

EA

Prononcez comme *éa* en français; *ea* est une des diphtongues bretonnes.

—

Ab-Alea, n. p. 3.
aea, V. 2.
alfea, T. 2.
anaouea. 4.
aotrea, C. 3.
azea, C. 2.
blouea. 2.
braea. 2.
brea. 1.
daea. 2.
dialfea. 3.
difarlea.
difrea. 2.
diskaea. 3.
disfarlea.
disgwea.
Dorotea, n. p.
dubea (anc.)
esaea. 3.
esmaea (anc.) 3.
flea.
fojea.
goarea, C. 2.
gogea.
gourc'hea.
gwarea, C. 2.
gwea.
jaodrea. 3.
kaea. 2.
kaňtrea, T.
karrea.
karrea.
kea, T. C.
kea (anc.)
koea, C. 2.
laňdrea.
levea.
melrea, C.
nea.
otrea, T.
paea. 2.
paolea. 2.
parea.
pasea, C.
peňsea.
rambrea.
Renea, n. p.
rhea (anc.)
saourea. 2.
saurea.
sea. 1.
tea, C. 1.
Tea, n. p. 1.
toea (anc.) 2.

EB

Prononcez comme *èbe* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ep*.

—

eneb.
gleb.
glueb, V. 1.
gour-moereb. 3.
heb.
keneb.
moereb. 2.
mouereb. 2.
neb.
peb.
prezeb, C.

EBR

berr-kébr.
ebr, V.
kébr.
pebr.

ECH

Cette finale non gutturale se prononce comme *èche* en français.

breterech, V.
chevech, V.
degech.
direbech.
gregech.
gwech, V. T. C.
hernech.
krichenech. V.
lèch.
loeniech.
luhech, T.
madelech, V.
pech.
rebech.
rebech.
rebech, C.
rebrech, V.
stlech.
tech.

EC'H

Cette finale gutturale est sans analogue en français.

Voyez *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

Beaucoup de mots de cette série ont en Léon, Tréguier et Cornouaille des synonymes en *ez*.

—

amizegec'h, V.
ankounec'h.
annec'h, V.
a-nozec'h, V.
argarc'hidigec'h, V.
arwaregec'h, V.
askouec'h, V. 2.
asrec'h.
atahinerec'h, V.
badaillerec'h, V.
bannec'h, T.
bannerec'h, V.
bec'h, V. T. C.
bec'hinerec'h, V.
Benec'h, n. p.
beunoec'h, V. 2.
berterec'h, V.
bleouec'h, V. 2.
bloserec'h, V.
boserec'h.
bouec'h, V. 1.

brac'hellerec'h, V.
brec'h, V. T. C.
brec'h, V.
buec'h, V. 1.
chikerec'h, V.
c'houec'h, V.T.C.1.
c'huec'h, V. 1.
dec'h, V.
deouec'h, V. 2.
dianec'h, V. 2.
dibec'h.
dienec'h. V. 2.
difrec'h, V.
dinec'h.
diskuec'h, V. 2.
divec'h.
divec'h, V.
dizec'h.
dour-lec'h, V. T. C.
drujerec'h, V.
ec'h, V.
e-lec'h, V. T. C.
eouec'h, V. 2.
e pep lec'h, V.
e-touec'h, V. 2.
evec'h, V.
evlec'h.
fec'h, V.
fec'h (anc.)
frec'h, V.
froec'h, V. 1.
glec'h.
gloec'h, V. 1.
gloec'h, V. 1.
glouec'h, V. 1.
goaregec'h, V.
goec'h, V. 1.
gouelec'h, C. 2.
grec'h.
grec'h, V.
groec'h, V. 1.
gunec'h, V.
gwaregec'h, V.
hañvaledigec'h, V.
hec'h, T.
hec'h.
hen-nec'h, V.
hirrec'h, V.
hudurec'h, V.
kac'h-lec'h, V.
kalverec'h, V.
kec'h, V.
kejerec'h, V.
keñtec'h, V.
kibellec'h (anc.)
klin-brec'h, V.
knec'h (anc.)
knec'h, T.
koec'herez, V. 3.
koen-lec'h, V.
kouec'h, V. 1.
kramponec'h, V. 2.
krec'h, T. C.
krec'h (anc.)
kroaz-lec'h.
lec'h, V. T. C.
lec'h-lec'h, V. T. C.
livrec'h, V.
lonec'h, T.
lorberec'h, V.
lounec'h, T.
mannouzerec'h, V.
marc'hallec'h, V.
mec'h, V.
mec'h.
mell-lec'h, V.
miannerec'h, V.
moliec'h, V.
mouc'herec'h, V.
mouec'h, V. 1.
nec'h.
nec'h, V.
neerec'h, V. 3.
noec'h, V. 1.
nozec'h, V.
oec'h, V. 1.
oc'hec'h, V.
ozec'h.
péc'h, V. T. C.
pelec'h, V. T. C.
perouec'h, V. 2.
pinouidigec'h, V. 4.
poec'h, V. 1.
rec'h.
rec'h (anc.)
rollec'h (anc.)
rouañtelec'h, V.
sec'h, V. T. C.
skouec'h, V. 1.
skourn-lec'h.
skuec'h, V. 1.
souec'h, V. 1.
staot-lec'h.
staut-lec'h, V.
strec'h, V.
striouerec'h, V. 3.
tan-lec'h.
tec'h.
tec'h, V.
teec'h, 2.
tiegec'h, V. 2.
tnec'h (anc.)
toec'h, V. 1.
touec'h, V. 1.
trec'h.
trec'h, V.
tremen-lec'h.
triouec'h, 2.
troec'h, V. 1.
udurec'h, V.
vagannerec'h, V.

ED

Prononcez comme *ède* en français.

Cette série renferme tous les nombres ordinaux et une grande quantité de substantifs. Elle ne contient qu'un très-petit nombre d'adjectifs et pas d'adverbes.

La terminaison *ed* est, en Léon, en Cornouaille et en Tréguier, celle d'une foule de pluriels d'êtres animés, comme *anevaled*, des animaux, *merc'hed*, des femmes. Ces pluriels sont en *et* en Vannes et dans quelques autres localités.

Au milieu du siècle dernier, la terminaison *ed* était encore fort peu répandue, mais aujourd'hui elle domine pour les pluriels.

---

a-bed, T.
abred.
addoed (anc.) 2.
a-hed,
aked.
amoued, V. 2.
anoued, V. C. 2.
arched.
arc'hañt-hed.
arc'heskopted.
argoed, V. 2.
argoured, V.
asied.
aspled, C.
atred.
atred.
avel-réd.
baled, C.
bara-brazed.
bara-oaled. 4.
barged.
barr-kleñved.
Bec'hed, n. p.
bed.
beked.
Benniged; géogr.
bepred.
Berc'hed, n. p.
bered.
bern-éd.
berped, V.
berr-weled.
bided.
Blaoued; géogr. 2.
bled, V.
boéd. 1.
boked.
bopred, C.
bouéd.
bouled, C.
bourled.
bramm-roñsed.
braoued, V. 2.
brazed.
breched, V.
briz-kleñved.
broued. 1.
bruched.
buared. 2.
butun-moged.
chapeled.
chemed.
c'houec'hved. 2.
c'houezekved, 3.
daou-ugeñtved. 4.
daouzekved. 3.
dared.
darempred.
darempred, V.
daved, V. T.
dekved.
den e-bed.
deñved.
deved.
devez-kerzed.
diagonded.
diarred, C.
dibarfed, C.
dibarfeded, C.
dibec'hed.
dibréd.
dic'hened.

died (anc.) 1.
dievezded.
difed (anc.)
diforchted.
difred, C.
dinerzded.
diskréd.
dislealded. 3.
disleberded.
displed.
dived, C.
diveéd, C. 3.
divoéd, C. 2.
divorc'hed, V.
divorc'hed, C.
divored.
diweled.
dizéd.
dour-réd.
dréd.
driked.
droged, C.
droug-atred.
drouk-spered.
e-béd.
éd.
e-dibréd.
eged.
eizvèd.
eled.
Elesbed, n. p.
embroued. 2.
ened.
er-béd, V.
erbéd.
ered, V.
eskopted.
estreged.
eured. 2.
euruzded. 3.
evuruzded.
fals-doueed. 3.
fealded. 2.
fest-eured.
flakded, C.
fléd, C.
fourn-réd.
fured.
garded (anc.)
garmeled, V.
géd.
gened.
gevred.
glaoued. 2.
gléd (anc.)
gobed, V.
goed, V. 1.
goeled. 2.
golc'hed.
gored.
gored, V.
gorriked.
gourc'hed, V.
gouréd.
gour-héd.
griped.
gwasked.
gwasked, V.
gwastell-oaled. 4.
gwazied.
gwaz-réd.
gweach e-béd. 3.
gweled.
gweled.
Gwened; géogr.
Gwenned; géogr.
gweñtr-réd.
gwerc'hed, V.
gwerc'hted.
gwesped.
gwigned.
gwimeled.
had-pesked.
hani béd, V.
hañter-voéd. 3.
hav-abred.
héd.
héd.
héd.
héd-da-héd.
hep mar e-béd.
hep sked.
Herried, n. pr.
hesked.
hiñged.
hini e-béd.
hoged.
huel-moged. 3.
iec'hed. 2.
iell-ed. Voy. *iell*, s. m.
ilboéd.
iñged.
jaloded, V.
Janned, n. pr.
javed.
jéd.
jéd.
joausded. 3.
kabestr-eured.
kador-réd.
kaled.
kammed, V. T.
kammed.
kanived.
kañtved.
kaouad-kleñved.
kaoued. 2.
kaouled. 2.
kaouled. 2.
kavell-pesked.
keded.
kehoed (anc.) 2.
kempred.
ken-abred.
kened.
keñt-héd.
keñtred.
keoed (anc.) 2.
kerzed.
keved, V.
kevred, V.
ki-deñved.
ki-réd.
klaoued. 2.
kleñved.
kleved.
kliked.
kloched, C.
kloued, 1.
koat-méd.
koered, V. 2.
kof-braoued. 3.
koked, C.
koped.
korned.
korriged.
kosaned.
kouered, V. 2.
kousked.
kréd.
lealded.
lec'hed.
led.
leizded.
lened, T.
liked.
livastred.
lized.
lizidañded, V.
lost-héd.
loued. 1.
loued, 1.
louzaouenn-ann-darvoed.
louzaouenn-ann-deñved.
louzaouenn-ann-dreinded.
louzaouenn-ar-gwennelied.
louzaouenn-ar-c'houked.
luc'hed.
luged.
marc'h-hesked.
marc'h-réd.
mare e-béd.
med, V.
mein-boéd.
menaoued. 3.
mened (anc.)
merc'hed.
meurbed.
meuz-boéd.
miled, C.
milved.
minaoued, 3.
moged.
morc'hed.
morc'hed, V.
morc'hed, T.
mored.
morgousked.
morzed.
mouched, C.
Naoned; géogr.
naoñtekved. 3.
Naouned; géogr.
naousped. 2.
naved.
ned, V.
nepréd.
nesañded.
noed. 1.
nouéd. 1.
nousped.
oaled. 2.
oc'haned, T.
oedd (anc.) 1.
oferenn-bred.
oged.
orged.
oued. 1.
paliked.
paneved.
paotr-ann-deñved.
parfed, V.
parfedded, V.
pateled.
pec'hed.
péd.
ped (anc.)
pedd (anc.)
pederved.
pedved.
pempved.
pemzekved.
pened (anc.)
pennad-réd.
penn-éd.
peurgedged, T.

pevarded.
pevarzekved.
pirc'hirinded.
pléd.
pled, C. T.
porched.
préd.
préd.
préd-boed.
predh (anc.)
preñv-ann-oaled.
pried.
profed.
re-abred.
rebed.
réd.
réd.
réd.
réd.
reed. 2.
regred, C.
regred, V.
reked.
reked, V.
rifed.
roched.
rodoed (anc.)
roled.
rolled.
roued. 1.
sac'h-boéd. 2.
sal-voed. 2.
Sañtez-Anna-Wened.
sec'hed.
seitekved.
seizved.
seped, C.
seurt e-béd.
sined.
sivi-red.
sked.
skéd.
skloped.
skoéd. 1.
spered.
spléd, V.
stambred.
sted, V.
steredenn-réd.
streoued, V. 2.
stroued, V. 1.
taled.
tambred.
taol-voéd. 2.
tarv-héd.
teirved.
tied, C.
ti-fourn-réd.
tired.
torfed.
torgammed, V.
toulled.
tourked.
tra e-béd.
tréd.
tregoñtved.
treinded. 2.
trinded, V. T. C.
triouec'hved. 3.
trived.
trizekved.
tro-vered.
uc'helded, C. 3.
ugeñtved.
unnekved.
varled.
vuelded (anc.) 2.
war-héd.
war-n-héd.
war-zarbed.

EE

Cette finale se prononce comme en français *éé*.

---

pee, V. 2.

EF, EFF

Cette terminaison était autrefois celle de beaucoup de mots qui, aujourd'hui, sont en *e* et en *eñv*, comme *adreff*.

---

adreff (anc.)
beff (anc.)
bleff (anc.)
distef.
dref.
éf.
eff (anc.)
eneff (anc.)
etef.
ezef.
ezef.
gleff (anc.)
Jozef, n. p.
kéf.
kéf.
klezef (anc.)
koéf.
Lanleff; géog.
léf (anc).
nef.
penn-kef.
roueff (anc.) 1.
rueff (anc.) 1.
steff, V.
teff (anc.)
tréf.
tréf.

EFF. Voy. EF

EFN

kefn (anc.)

EG

Cette finale se prononce comme *ègue* en français. Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ek*.

---

adaleg.
baleg.
bég.
beteg.
dég.
displég.
displég.
grég.
hég.
kouñtell-blég.
kreg.
kreg, V.
maneg.
pég.
plég.
prezeg.
stleg, V.
talareg.
teg.
teol-blég.
tro-blég.

EGN

stegn.
stegn, stign.
tegn, V.

EGR

gwegr.
gwin-egr.

EI

Cette finale se prononce comme *éhi* en français. Cette terminaison appartient presque exclusivement à des verbes. *Ei* est une diphtongue.

---

blei, V. T. C. 1.
dichei, C. 2.
distei. 2.
distrei. 2.
diveurei, V. 3.
dizolei. 3.
enoei. 3.
foei! 2.
gagei (anc.) 2.
golei. 2.
hei, V. T. C. 1.
kei (anc.) 1.
klei, V. C. 1.
krei, V. T. C. 1.
landrei, V. 2.
merdei. 2.
mordei. 2.
otrei, C. 2.
rei. 1.
roei, C. 2.
savetei. 3.
sei, V. T. C. 1.
skei. 1.
strei, C. 1.
tei. 1.
trei. 1.
troei, C. 2.

EIGN

seign, V.

EILL

Cette finale se prononce comme

dans les mots français *treille*, *bouteille*. Elle correspond à *el* mouillée de Le Gonidec.

—

affeill. 2.
apoueill. 3.
freill. 1.
koubl-freill.
meill. 1.
meill. 1.
seill, 1.
semeill, V. 2.
streill, 1.
treill, C. 1.

EJ

Cette finale se prononce comme *èje* en français.

—

hej.
stlej.

EK

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *eg*; d'autres ont des synonymes en *ok* pour le dialecte de Cornouaille.

Le monosyllabe *ek*, lorsqu'il est joint à un substantif, indique, à peu d'exceptions près, la possession d'un objet, d'un mal, ou d'une qualité bonne ou mauvaise. Ainsi *skouarnek*, qui a de grandes oraïlles (*skouarn*); *radenek*, abondant en fougère (*raden*). Voy. le mot *ek* au dictionnaire breton ci-joint.

—

abek.
adalek.
ahuelek, V. 3.
amezek.
anaoudek. 3.
añdevrek, V.
aneouidek, V. 4.
argoadek. 3.
arouarek, V. 3.
arvorek.
askellek.
askournek.
aspek.
avalennek.
avelek.
avelennek.
avel-gornaouek. 5.
avenek, C.
babouzek.
balanek.
balbezek, V.
balek.
balek, C.
Banalek; géog.
baotek. 2.
baouzek, V. 2.
bara-brennek.
barek, V.
barouek, V. T. C. 2.
barrek.
barrek.
baruek, V. 2.
barvek.
barzounek.
baz-loaek. 3.
baz-pennek.
bec'hek.
begek.
begek.
begeliek.
bék.
belanek, V.
belek.
belek.
benalek, V.
benuek, V. 2.
benvek.
beo-buezek.
berc'honek, V.
berr-alanek.
berrek.
bervek.
beskellek.
betek.
beuzeek, V. 3.
Beuzek, n. p.
bigofek.
bleouek, V. 2.
bleudek.
bleuñek.
blevek.
bloasiek. 2.
blonek.
bloñtek.
bochennek.
boc'hek.
bodek, V.
bodennek.
boedek.
boedennek.
bolzek.
boned-kornek.
borzevellek.
bouchek.
bougennek.
boulc'hek.
bourbellek.
bousellek, V.
boutek.
branellek.
brañkek.
brec'honek, V.
brennek.
brennek, V.
brennek, V.
brêrek, V.
brezik-brezek.
brezonek.
brezounek.
brizennek.
broennek. 2.
broennek. 2.
broezek. 2.
bronnek.
bronnek, V.
brouezek. 2.
broustek.
brugek.
buanek. 2.
bueek, V. 2.
buezek.
bugelennek.
butun-bék.
chikek.
chotek.
c'hoañtek. 2.
c'hoennek. 2.
c'hoerek, V. 2.
c'houeek. 2.
c'houék. 1.
c'houec'h-kornek.
c'houennadek. 3.
c'houezék. 2.
c'houil-kornek, 3.
c'huek, V. T. C. 1.
c'huezék, V. 2.
dañtek,
dañtek.
dañtelek, V.
daou-bennek. 3.
daou-droadek. 3.
daou-vezek. 3.
daouzék. 2.
darvoedennek. 4.
dék, et ses composés.
deliennek.
den-panezennek.
deñtek.
dervek.
dervennek.
deuzek. V.
dianoudek, V. 3.
diantek. C.
diaoulek. 3.
dibostek.
dichek.
dichek.
dic'halloudek.
didalvoudek.
diek.
dienek.
dievezek.
dilambrek.
dilavrek.
diredek.
disheoliek. 3.
dispourbellek.
divanek.
divarvek.
diwiziek.
dizanaoudek. 4.
dizanoudek, V. 4.
douarek. 2.
dourek.
dournek.
dreinek. 2.
dreinek. 2.
drenek.
Drenek, n. p. et géogr.
drezek.
drezennek.
drouk-prezek.
drouk-prezek.
drouk-sañt-Briek.
Egonnek, n. p.
eic'h-ha-dék, V. 3.
elfek.
elgezek.
ellek.
eñkrezek.
eñv-koabrek. 3.
eolek. 2.

eteo-nedelek.
etrezek.
Evardek, n. p.
evesiek.
evezek.
evlec'hek.
evlek, V.
evlennek.
evorek.
ezommek.
falc'hek.
fals-dañtek.
fañkek.
fañtek, C.
faoek. 2.
favennek.
feskennek.
fiezek. 2.
flac'hek.
foennek. 2.
foeterezik-ar-belek. 7.
forc'h-daouvezek.
forc'hek.
fouroñdek (anc.)
foutouillek. 3.
friek, 2.
fronek.
fronellek.
frouezek. 2.
gallek.
galloudek.
galvadek.
gargadennek.
genaouek. 3.
geotek. 2.
geuniek. 2.
giz-prezek.
glaourek. 2.
glaourennek. 3.
glavek.
gleborek.
gloanek. 2.
gludek.
goac'hek, V. 2.
goadek. 2.
goañvek. 2.
goarek, V. 2.
goedennek. 3.
goeskedek, V. 3.
golvek, V.
gonidek.
gorrek.
gouiek, T. C. 2.
goulaouek. 3.
goulek.
gouliek.
goullek, C.
gounidek.
gounidek, V.
gourlañchennek.
gourvennek.
gouziek, V. 2.
gregonek, T. C.
grék.
greunek. 2.
grezolek, V.
grigoñsek.
grigoñsek.
griouennek, C. 3.
groék, grouék, V. T. C. 1.
grognonek.
groñchek.
grouanek. 2.
grouék, V. T. C. 1.
grozolek, V.
gruek (anc.) 1.
guezek (anc.) 2.
gwadek. 2.
gwagennek. 3.
gwagrennek. 3.
gwallek. 2.
gwarek. 2.
gwarek, V. 2.
gwaziennek. 3.
gwennadek. 3.
gwennek. 2.
gwennek. 2.
gwernek. 2.
gwezek, V. 2.
Gwezek, n. p. 2.
gwezennek. 3.
gwiek, T. C. 1.
gwiziek. 2.
halegek.
halek.
hañterek, V.
hañvek.
Hañvek; géogr.
havrek.
hék.
helgezek.
heurichin-reunek.
hirinek.
hirvinek.
histrek.
holl-c'halloudek.
houarnek. 2.
houeek, V. 2.
houpezek.
hurennek, V.
hurlouek.
ienek, 2.
ieotek. 2.
ieotenn-gallek.
ieuek, V. 2.
iliavek.
ivinek.
iviek, V.
iziliek.
javedek.
jotek.
jotorellek.
kabell-douseк.
kabellek, V.
kabosek.
kaezourek. 3.
kaillarek. 3.
Kalounek, n. p.
kalounek.
kalounek.
kamolek, V.
kampoulennek, T.
kanabek.
kaniblek, V.
kaoc'hek. 2.
kaolek. 2.
karadek.
Karadek, n. p.
karañtek.
Karañtek; géog.
karnek.
karregek.
karrek.
karvanek.
karvek, V.
kazek.
kazek.
kefelek.
keinek. 2.
kelc'hek.
kelennek.
kelienek. 3.
kellek.
kelvezek.
kerc'hek.
kerezek.
kerrek.
ket.
keuneudek. 3.
keuziek. 2.
kevrennek.
kezek.
kezek.
kezourek.
ki-foutouillek. 4.
kigek.
kigennek.
kignezek.
ki-golvek, V.
killek.
kilpennek.
Kirek, n. p.
kiriek. 2.
Kiriek. n. p. 2.
ki-rodellek.
kistinek.
kleizennek. 3.
kloarek. 2.
kloerek, V. 2.
klommek. V.
klopennek.
klozennek.
koabrek. 2.
koadek. 2.
koarc'hek, V. 2.
koarek. 2.
koerek, V. 2.
kofek.
kognek.
koloek. 2.
korfek.
kornaouek. 3.
kornek.
korsek.
korsek.
kouiltronek, V.
koummek.
koummoulek.
kouskadell-roñkênnek, V.
krabanek, V.
krabosek.
kraostek. 2.
kraouennek, 3.
kravaz-rodellek.
kremennek.
krenedek.
kribellek.
kroc'henennek.
kroc'hennek.
krogennek.
kudennek, V.
labaskennek.
labaskennek.
labouradek.
labour-belek
laennek. 2.
lagadek.
lagadek.
lagennek.
lañchennek.
Landevennek; g.
lañdrennek, V.
lañgoninek. 3.
lannek.
laouek. 2.
laouenn-palafek.
lavrek.
lavrek. V.
leac'hek, V. 2.

leanek. V.
lec'hidek.
leffnek.
lennek.
leonek. C. 2.
leonvek, C. 2.
lerek.
leuek, V. 2.
leuvennek.
levnek.
levrek.
lezek.
lezerek.
lezirek.
libistrennek.
linadek.
linek.
livek.
loaek, 2.
loar-gornek.
loarek, 2.
loariek, 2.
lodek.
lodennek.
loerek, V. 2.
logodek.
loñtrek.
lorc'hek.
lostek.
louanek. 2.
louarnek. 2.
louñtrek.
louvek.
louviget.
louzaouek, 3.
louzaouer-kezek. 5.
luduek. 3.
lureek, V. 3.
mabek, V.
madek.
Madek, n. p.
maladek.
mammek, V.
manek.
manek.
maneek, V. 3.
marc'hek.
marek.
marradek.
mec'hiek.
meill-kazarek.
meinek, T.
melchennek.
melek.
melenek.
melladek.
mellek.
menek.
menesiek. 3.
meñtek.
merc'hek, V.
Meriadek, n. p.
meriek. 2.
mezek.
mezek (anc.)
mojek, V.
molek.
mor-c'hrék.
mor-dousek.
morek.
morzavellek.
moullek.
muzellek.
naffnek (anc.)
nannek, V.
naoñtek. 2.
naounek. 2.
naplezek.
nedelek.
Nedelek, n. p.
nervennek.
neudek. 2.
nezadek.
oabl-koabrek. 3.
ouennek. 2.
ounnek. 2.
pafalek.
palafek.
pamdiek, V. T.
panezek.
panezennek.
pañvrek, T.
paoek. 2.
paol-gornek.
pauek, V. 2.
pavalek.
Pedernek; géog.
pék, *poix*.
pek.
pemdeziek.
pemzék.
pendolek.
penn-abek.
penn-avelek.
pennek.
pennek.
peñsek.
perennek.
perlezek.
pesk-krogennek.
peudek. 2.
pevar-c'hornek.
pevar-droadek. 4.
pevarzék.
pignadek.
pikouzek.
pilgosek.
pilaouek. 3.
pilik-lostek.
piltosek.
plék.
plouzek, V. T. C.
pluek. 2.
pluek. 2.
pluñek.
pluskennek.
pod-bronnek.
podek.
poek, V. 2.
poellek. 2.
polosek.
postek.
poultrek.
predek, V.
prenn-c'huek, T.
preouedek, V. 3.
prevedek.
prezek.
prezek.
priek. 1.
prunek.
puarzek, V. 2.
radenek.
rac-lagadek. 4.
ranek.
raosklek. 2.
raozek. 2.
redadek.
redek.
relek.
Relek; géogr.
reunek.
ridek, V.
roc'hek.
roc'hellek.
rodellek.
roñkennek.
roñkennek, V.
rouanez-ar-foennek.
roufennek.
rougnek.
rozek.
ruillek. 2.
sablek, V.
sabronnek.
Sant-Briek; géog.
saoznek, 2.
savellek.
savellek, V.
sec'horek.
segalek.
seiték. 2.
seizek. 2.
señtek, C.
serek.
skañtek.
skañtek.
skañtennek.
skaoek. 2.
skarinek.
skarlek.
skavennek.
skilfek.
skoarnek, V. 2.
skoazell-blek. 3.
skoaziek, C. 2.
skodek.
skodennek.
skoeiek, V. 2.
skouarnek. 2.
skouarnek. 2.
skourrek.
skrignek.
soaek. 2.
spek.
spek, C.
spernek.
splusek.
spoueek. 2.
spuñsek.
stek, C.
steredek.
steredenn-lostek.
sterennek.
stervennek, C.
stoubennek.
strouezek. 2.
strouillek. 2.
sualek. 2.
suliek. 2.
tadek, V.
talarek.
talek.
talfasek.
talvoudek.
tavañtek.
tavedek.
teilek, V. 2.
tek.
tellek, C.
tennadek.
tennaek. 2.
teodek. 2.
terek.
tersek.
tersiennek. 3.
teurek.
teurek.
teurennek.
tevennek.

tevennek, C.
tiek. 2.
tilladek.
tillek.
tillennek, T.
toazek. 2.
toek, V. 1.
toezek, V. 2.
tok-ann-tousek.
tonnennek.
torc'hek, V.
torek, V.
torgennek.
torsek.
tosek.
toullek.
toull-gofek.
tousek.
treazek. 2.
tredeek. 3.
Tregarek, n. p.
tresennek.
treuz-pluek.
trezek.
tri-c'hornek.
trizék.
tri-zroadek. 3.
troadek. 2.
troedek, V. 2.
truillaouek. 3.
truillek. 2.
truillennek. 3.
tufforek, V.
turumellek.
ulmennek, T.
unnék.
urlaouek, T. 3.
urlouek. 3.
vaotek. 2.

EL, ELL

Cette terminaison est celle d'une foule de substantifs, de quelques adjectifs et verbes. Ces deux finales se prononcent de la même manière, mais elles ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on pourra le voir avec un peu d'attention, en examinant les dérivés et aussi les pluriels de ces noms. On les prononce de la même manière.

—

ael. 1.
ael (anc.) 1.
ahuel, V., *vent*. 2.
añtell.
aouell, T. 2.
arbel, T.
arboell, C. 2.
Arc'hañtel ; géog.
Arma?l, n. p. 2.
armel.
Armel, n. p.
arzao-brezel.
arzell.
askell.
astell.
auel, V. 2.
avel.
avel-huel.
avel-izel.
aviel. 2.
a-ziabell. 3.
banel.
banell.
bañgounell, C.
banniell.
barbustell, V.
bardell.
bardell, V.
barr-avel.
barrad-avel.
bedell, C.
beel. 2.
begel.
bél, V.
bemel.
beñdel.
berboell (anc.) 2.
berc'hel, V.
berr-wél.
Bertel, n. p.
beskell.
beuzel.
bidel, V.
biel, V. 1.
Biel, n. p. 1.
biell. 1.
bigell.
bliñgadell, V.
boed-vijel.
boetell. 2.
borgnell, borriguell, V.
botell.
botinell.
bourbell.
Bourdel ; géogr.
bourell.
bourell.
bourell.
bourouel. 2.
bousell, V.
bouzell, V.
bramm-sugell.
branell.
branell.
branell.
branell, C.
brañsell.
brañsigell.
breizel. 2.
breiz-huel. 2.
breiz-izel. 3.
brell.
brell.
brell, V.
breur-gevell.
breviel. 2.
brezel.
brezel.
brezel-añtel.
bruskenn-mel.
brutell.
bugel.
burell.
burutell.
chagell, V.
chaodell. 2.
charnel.
chemel (anc.)
c'hoar-gevell. 3.
c'hoari ann horell.
c'hoari ar sifo-c'hel.
c'hoari ar vranell.
c'hoariell. 2.
c'hoari gornigell.
c'hoari rimadell.
c'hoari skobitell.
chodel.
chotorell.
c'houezigell. 3.
c'houitell. 2.
c'huizigell, V. 3.
dael. 1.
damezell, V.
danevell, C.
danevell, C.
darevell, C.
demezell.
den-a-vrezel.
derc'hel.
diabell. 2.
diael. 2.
diañtell. 3.
diboell. 2.
diboell (anc.) 2.
dic'hoell. 2.
diduell. 2.
diell. 1.
digabell.
digroazell. 3.
digroezell, V. 3.
dilezel.
dimezell.
diougell (anc.) 2.
disgwel.
disheñvel.
diskabell.
disnevell.
disrevell.
distagell.
distaouel, B. 3.
disteurel.
distrañtel.
distrañtel.
diswél.
divergoñdadell.
dizavel.
dizerc'hel.
dizevel.
Dogmael, n. p.
dorc'hell, V.
dorc'hell, V.
dorikell.
dorzell.
dournell.
dournikell.
dramm-sell.
drañtel.
drec'hel, V.
dremmel (anc.)
dremwel.
drouk-avel.
drouk-huel.
duell, V. 1.
ebel, V.
ebestel.
ebrel.
eel, V. 2.
el.
el, V. T. C.
ell.
ell.
embrel, V.
emwél.
eouel (anc.) 2.
eskell.
estell.

evel.
evel-evel.
ezel.
faell (anc.) 1.
fañkigell.
fardell.
farvell.
federell.
fellell (anc.)
feurell.
fichell.
foerel. 2.
foñtigell.
forc'hell.
fornigell.
fournell.
fournigell.
fourrad-avel.
fraũkigell.
fraskell.
freuzell.
friñtadell, V.
frip-he-drañtel.
friponell, V.
fronell.
frougadell, V.
Gabriel, n. p. 2.
gargel, T.
garitell.
gartell.
garzell, V.
gell.
genegell.
genel.
gervell.
gevell.
godell.
goél. 1.
goel, V. T. 1.
goeledell, T. 3.
goell. 1.
gofel.
gouél. 1.
gouinell.
gourell, V.
gouzel.
gozunell.
Grabiel, n. p. 2.
grac'hell.
gramel.
graniell, V. 2.
gregel (anc.)
grell, V.
grenozell, V.
grimañdell, V.
groel, V. 1.
gromel.
groumel.
grozel, V.
gruegel, C. 2.
gwanigell, C.
gwarigell.
gwaskell.
gwastell.
gwazell.
gwél.
gwél.
gweledell, T.
gwell.
gwell-pe-well.
gwell-oc'h-well.
Gwennael, n. p.
gweskel.
gwestel.
gwezell.
gwezell (anc.)
Gwezell; géogr.
gwidell, V.
gwikadell.
gwignell, V.
gwir-hevel, C.
hael (anc.) 1.
hañter-demezell.
hanvel.
hebel, V.
hel, V. T. C.
hel, V. T. C.
henvel.
heñvel.
herzel.
hevel.
hevel-hevel.
horell.
houarn-fornigell.
huel. 1.
huel. 1.
huvel (anc.)
huzel.
Idinael, n. p.
iell. 1.
iell· 1.
ihuel, V. 2.
ijel, V.
ijin-brezel.
imbrel, V.
inhuel. 2.
Izabel, n. p.
izel.
izel.
jaodel. 2.
jaritell.
Jezekel, n. p.
Jikel, n. p.
jotorell.
kabell.
kaborell (anc.)
kael. 1.
kaerel. 2.
kammell.
kammigell.
kanaouenn-sañtel.
kanastell.
kanel.
kanell.
kaouad-avel. 4.
kaouidell, V. 3.
kaout-gwell.
karavell, T.
karavell.
kareel, V. 3.
karitell.
karnel.
karnell, V.
kar-pell.
karrikell.
karritell.
kartell.
kas a bell.
kastell.
kastell-brezell.
Kastell-Persell; géogr.
Katel, n. p.
kaut-groell, V. 2.
kavell.
kazel.
kazel.
kebell.
keel. 2.
kefel (anc.)
kegel.
keidel, C. T. 2.
keiel, T. 2.
keigel, C. 2.
kel.
kel.
kell.
kenderc'hel.
kenel, C.
keñtel.
Kerebel; géogr.
kerniel.
kerniell.
kernigell.
kestell.
kestell, V.
kevell.
kibell (anc.)
kidell.
kigell, C.
kiik-dimezell. 5.
kizell.
kleñvel, C.
kludell, V.
kludell.
koajel. 2.
koarell. 2.
konifel.
koñtell.
korbel (anc.)
korbell.
kormel, T.
kornaouek-huel. 4
kornaouek-izel. 5.
kornell.
korniell. 2.
kornigell.
kornigell.
korvigell.
kouñtell.
kouskadel, V.
koutell, V.
koz-trabell.
krampinell.
kranell.
kravell, V.
krazunel.
kredenn-ann-ebestel.
krenegell, V. T.
kribell.
kroazel. 2.
kroazell, V. 2.
kroezell, V. 2.
kroc'henn ann daou gell.
kroummell.
krouzell.
krufel.
krugell.
kusiadell. 3.
lemel, V. T. C.
les-hanvel.
leuskel.
lezel.
libell.
lisell, V.
lizell, C.
lojell.
Lormel, n. p.
lorpezell.
lurell.
luskell.
mael (anc.) 1.
magadell.
magadell, V.
mañgounell.
mañtell.
marbigell.
marbigell.
marell.
maritell.

marr-bigell.
maruel, V. 2.
marvel.
mean-fornigell. 4.
mean-gravel. 3.
megell, C.
mél.
mel, C.
mell.
mell.
mell, V.
mell.
mell.
mell, C.
melvel, V.
menel (anc.)
meouel, T. 2.
meruel, V. 2.
mervel.
mevell.
mezell.
mezell (anc.)
Mikel, n. p.
milin-koajel.
milin-krufel.
minell.
minell, C.
minoc'hell, T.
miñtell, C.
moel, V. 1.
moell. 1.
mogidell.
moraill-dorzell. 4.
moñt d'ann huel.
morzell.
mouch-avel.
mouchel.
mouiel, V. 2.
muzell.
nedel (anc.)
nibel (anc.)
noell. 1.
orgenell.
ormel.
orsel.
orzel.
ourmel.
paliked-skobitell.
paligell, V.
pastell.
peell, V. 2.
pell.
peñdell.
penn-askell.
peñsel.
per-kormel.
perenn-kormel.
pesel, V.
pezel.
pezell.
pichell.
pichourell.
pigell, V.
pisel, V.
Plou-Armel; géog.
Plou-Arzel; géog.
Plou-Daniel; géog.
Plou-Gastell; géo.
Plouzane; géogr.
poell (anc.) 1.
porc'hell.
pors-rastell.
postell.
poupinel, V.
poupinell, V.
pouponel, V.
pratell.
Primael, n. p. 2.
radell.
ranel.
rañvell.
rasteell. 3.
rastell.
ravanell.
razell.
razunell.
rendael. 2.
rezel.
ridell.
riell, C. 1.
rigadell.
rimadell.
roc'hell.
rodel, C.
rodell.
rokonell.
roñkell.
Roskañvel; géogr.
rouinell, T. 2.
rozell.
ruel, V. T. C. 1.
ruzel.
sañtel.
savodell.
saynell (anc.) 2.
segnell.
sell.
senel, C.
seouel, T. 2.
sevel.
siell. 1.
sifoc'hell.
siroc'hell, V.
sistr-kormel.
skabell.
skoazell. 2.
skobitell.
skopitell, V.
skriouell, V. 2.
skritell.
skriuell, V. 2.
skrivell.
skubigell, V.
skudell.
sodell (anc.)
soroc'hell.
soubinel.
spanell.
sparfell.
sparfell.
sparouel, V. 2.
spered-sañtel.
speurell, C.
speurell. 2.
stagell.
staotigell. 3.
stél.
stivell.
stivell, C.
stlejell.
stlepel.
stoufell.
strakell.
striñkell.
strobinell.
sugell.
sutell.
tachenn-ar-brezel.
tan-sant-Marzel.
tarc'hell, V.
tariell, C. 2.
tarz-avel.
tarzell.
teel. 2.
tel.
tell.
teoel, T. 2.
teouel, T. 2.
teuel, V. 2.
teurel.
tevel.
tinell.
toel, C.
tonell.
tornikell, V.
torsell.
tortell.
torzell.
touadell, V. 2.
touel. 1.
touinell. 2.
tourtell.
tozell, C.
trabell.
trabidell.
traenell. 2.
tranell.
trañtel.
trap-kaouidell, V.
travell (anc.)
treinell, 2.
tremenell, C.
treustel.
treuzell.
trevell.
trezell, V.
trobidell.
troel. 1.
troell. 1.
troidell. 2.
Tudel, n. p.
tuell, V. 1.
tumporell, C.
turc'hunell, V.
turumell.
turzunell.
uc'hel, C. 2.
uvel (anc.)
uzel.
veniel. 2.
vergadel.
viell, C. 1.
vijel.
vikel.
vuel (anc.) 1.

EL, avec *l* mouillée de Le Gonidec. Voy. **EILL.**

ELCH

Cette finale, non gutturale, se prononce comme *elche* en français.

—

guelch, V. 1.
ouelch (anc.) 1.

ELC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation.

—

belc'h.
difelc'h.
felc'h.
gwelc'h. 1.
kelc'h.
spelc'h, V. 1.

ELF

elf.
elf.
guelf (anc.) 1.
kelf, C.

ELGR

melgr.

ELK

belk.

ELKR

melkr.

ELL avec *l* non mouillée. Voy. EL.

ELP

enchelp.

ELT

Belt, n. p.
delt.
kelt (anc.)
telt.
telt, B.

ELTR

feltr.
foeltr (anc.) 1.
moeltr. 1.
skeltr.

ELV

elv.
melv, V.

EM, EMM

Ces deux finales ont la même prononciation, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on le verra en examinant avec un peu d'attention les dérivés et les pluriels des mots suivants.

—

arem.
attuemm, V.
bek-lemm.
bendem.
dem-lemm, C.
demm.
dremm.
dremm (anc.)
duemm, V. 2.
eskemm.
flemm.
gourem.
grem.
grem (anc.)
gwaremm. 2.
kemm.
klemm.
lemm.
lemm.
luemm, V. 1.
mem, V.
mendem, V.
palem.
remm.
solem.
ti-palem.
tuemm, V. 1.

EMBL

sembl, V.

EMM. Voy. EM

EMP

emp, V. T.
hemp.
mendemp, V.
pemp.
puemp, V. 1.
tremp.

EMPL

Cette finale se prononce comme *aimple* en français.

—

sempl.

EMPS

Cette finale se prononce comme *ampse* en français.

—

remps.
temps.

EMS

Cette finale se prononce comme *amse* en français.

—

rems.
tems.

EN, ENN

Ces finales, non nasales, se prononcent comme en français *enne*, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on le verra en examinant avec un peu d'attention les pluriels et les mots qui en sont dérivés. — Dans cette série on trouve un genre de substantifs particuliers à la langue bretonne. On peut énoncer comme suit les particularités auxquelles ils donnent lieu. Tous les noms de plantes, fruits, arbres, légumes, fleurs, animaux et objets terminés en *enn* au singulier, sont du genre féminin; mais leurs pluriels, quand ils sont irréguliers, sont du genre masculin. Ainsi, *buzugenn*, ver de terre, est du genre féminin, mais le pluriel *buzug* est du masculin. *Goulaouenn*, s. f., chandelle, a pour plur. *goulou*, masculin. *Rozenn*, s. f., rose, fait au pluriel *roz*, qui est masculin.

Cette terminaison est aussi celle du pluriel de quelques substantifs masculins ayant trait aux professions, comme *beleien*, des prêtres; elle est encore celle de la 1re personne de l'imparfait de l'indicatif, comme *dlienn*, je devais; *anavezenn*, je connaissais; et de la 1re pers. sing. du conditionnel, comme *dlefenn*, je devrais.

—

abadenn, T.
abadenn.
abadorenn.
abenn.
Ab-Iven, n. p.
a-bouez-penn.
absolvenn.
ac'halen.
ac'hanen.
ac'h-men!
a-c'houen. 2.
a-dreuz-penn.
aezenn. 2.
afedenn.
afen (anc.)
afronenn.
agenn.
a-grenn.
agroazenn. 3.

aienenn. 3.
akebutenn, V.
aklouetenn. 3.
algenn.
aluzenn.
alvenn.
amanenn, T.
ambrenn, V. T.
ambrenn, V. T.
amèn, V.
amonenn, V.
analouedenn. 4.
andeledenn.
añdenn, V.
añduillenn. 3.
añken.
anlaouen. 3.
anneuenn. 3.
aoten. 2.
aotren, C. 2.
aotrounien. 3.
aouelenn, T. 3.
aouredenn. 3.
aozilenn. 3.
apotum-melen.
arbenn, V. C.
arc'henn.
argadenn.
arouden.
Arsen, n. p.
asdrezenn.
askell-groc'henn.
askledenn.
askleudenn. 3.
askloedenn, C. 3.
askol-gwenn.
astenn.
augleenn, V. 3.
auglenn, V. 2.
autenn, V. T. C.
avalenn, C.
avel-ar sterenn.
avelenn.
avel-sen, V.
aven, V.
aven, C.
aven (anc.)
avlaouen (anc.) 3.
azen.
a-ziarbenn, C. 3.
babuenn. 2.
badienn, V. 2.
baluenn. 2.
balafenn.
balanenn.
baleadenn. 3.
baluc'henn.
bañdenn.
bara-brenn.
bara-choanenn.
bara-tostenn.
bargedenn.
barlenn.
barouskenn.
barrenn.
barrenn.
barvouskenn.
barzennenn, V.
bazoulenn.
beeuenn, V. 3.
belc'henn.
beleien, 3.
ben.
benalenn.
beotezenn.
beouenn, V. 2.
beouenn, T. C. 2.
beradenn.
berc'honenn.
berlec'huenn, V.
bermenn, V.
bervadenn.
bervenn.
beskenn.
bevenn.
bevin-ejenn.
bezvenn.
bidenn.
bigalenn, V.
bignezenn.
bigornenn.
biken.
bilen.
bilienn. 2.
billetezenn.
billinenn.
binnigen, C.
binnisien, C.
bionenn. 2.
biounenn, V. 2.
birouiken, T. 3.
birviken.
biskoulenn.
bispidenn.
bitouzenn.
bleaouenn, T. 3.
bleffenn (anc.)
blejadenn.
bleouenn, T. 2.
bleud-heskenn.
bleuenn, V. 2.
bleuñenn. 2.
Bleuzven, n. p.
blevenn.
blevenn-benn.
bliñchenn.
blizen, T. C. (anc.)
boc'h-sivien.
bodenn.
bodenn, C.
bodenn-verienn.
bodvelen.
boedenn. 2.
boedenn-benn.
boellenn, V. C. 2.
boenn. 1.
boetrabezenn.
bolc'henn.
bolosenn.
bolzenn.
bondillenn.
bordenn, V.
bosenn.
botez-prenn.
bouellenn, T.
bougenn, V.
bouidenn, V. 2.
bouillenn. 2.
boulienn. 2.
boullenn.
boulskavenn.
bourbounenn.
bourboutenn, V.
bourpoullenn.
boutou-prenn.
bouzellenn.
bovelenn.
bozelenn.
bozenn.
bozenn-velen.
bozenn-wenn.
braounenn, V. 2.
brechenn.
brec'honenn, V.
bren (anc.)
brenn.
brenn, V.
brenn, V.
brenn-heskenn.
brepenn, V.
breskenn.
bric'henn, V.
brienenn. 2.
brienn, V. T. C. 1.
brignenn.
brikenn.
brinenn, V.
brinidenn.
brizenn.
brochenn.
brochenn.
broenn. 1.
broennenn. 2.
brogonenn, V.
bronnegen, V.
brous-gwezenn.
brugenn.
bruluenn.
brumenn.
brusken.
brutugenn.
bruzunenn.
buc'hugenn, V. 3.
bugadenn.
bugel-diberc'henn
bugelenn.
bugenn.
bukenn, V.
burbuenn. 2.
buredenn.
buredenn.
burtugenn.
buselladenn.
buzugenn.
chadenn.
chalotezenn.
chañtre-stolikenn!
chaotik-gwenn, 3.
charlezenn.
chevrenn, V.
chiboudenn, V.
chifrodenn.
chigodenn, C.
chilpadenn.
c'hoalenn. 2.
choanenn. 2.
c'hoanenn. 2.
c'hoari-chouk-he-
benn.
c'hoari-ar-varrenn
c'hoarzadenn. 3.
choenenn, V. 2.
c'hoenn. 1.
c'houedenn. 2.
c'houen (anc.) 1.
c'houezadenn. 3.
c'houezenn. 2.
c'houezigenn. 3.
c'houibuenn. 2.
c'houirinadenn. 4.
c'houistoc'henn,
C. 3.
c'houitelladenn. 4.
c'huec'hkenn, V. 2.
c'huenenn.
chuenn. V. 1.
c'huibuenn, V. 2.
c'huinoenn, V. 2.
c'huizenn, V. 2.
chumetezenn, V.
chupenn.
chupenn, V.

daelaouenn, 3.
daeraouenn. 3.
daletenn, V.
dañtenn, C.
daredenn.
dareuenn, V. 3.
darvoedenn. 3.
da-viken.
delienn. 2.
delioenn, V. 3.
dên.
derc'hel penn, V.
derc'houidenn. 3.
derouidenn, V. 3.
deruenn, 2.
dervenn.
devalenn, V.
diakren (anc.)
diamenn, V.
diañken.
diaraogenn. 3.
diarbenn, C.
diarc'henn.
diaskren (anc.)
dibenn.
diberc'henn.
dibrenn.
dic'houenn, T. 2.
diempenn.
dienn.
dieren. 3.
dieren. 3.
difenn.
difenn.
digemen.
digempenn.
digempenn.
digoc'henn.
digroc'henn.
dihôlen.
dihuenn. V. 2.
dilenn.
dilenn.
diôlen. 3.
diorrenn. 2.
direnn.
diskemenn.
diskenn.
diskenn.
diskibien.
diseren.
dislevi-gen.
dispenn.
distenn.
distremen, V.
distremen.
diwar-benn.
dizougen.
dleizenn. 2.
dluc'henn, V.
dluzenn.
doarenn, V. 2.
dolmen.
dorosenn (anc.)
dosen (anc.)
douar-ien.
douaren, V. 2.
doublenn.
doublenn.
dougen.
dourenn.
dourgenn.
dour-vammenn.
draenn. 1.
draillenn. 2.
dreinenn, V. 2.
dreist-penn.
dreizenn. 2.
dren, V. T. C.
drenn, V.
drezenn.
drezenn.
drogedenn.
drouillenn. 2.
drouk-pedenn.
drouk-penn.
drouk-sañt-Meen.
druskenn, C.
duanenn. 2.
duen. 1.
duffenn.
duvellenn.
ebén.
eel-sen, V. 3.
e-kichenn.
eienen. 3.
eistrenn, V. 2.
ejenn.
elestrenn.
elestrenn (anc.)
elfenn.
elfezenn (anc.)
eloenn. 2.
elumenn.
elumetenn.
elvenn.
elvenn.
elvenn.
elvezenn.
emboudenn.
empenn.
emprenn.
enebenn.
enezenn.
Enez-Grenn; géog.
enn.
enn (anc.)
eogenn. 2.
eouenn. 2.
eren.
eridovenn.
ervenn.
eskenn.
eskenn.
eskibien.
eskumunugenn.
estellenn.
estren.
euflenn.
Euzen, n. p.
evel-hen.
evel-sen, V.
evenn.
evlec'henn.
evoren.
ezen.
ezenn.
fablenn.
fagodenn.
fallaenn. 2.
fals-aotenn. 3.
fals-varchadenn.
fañkenn.
faoenn. 2.
farienn.
farlaudenn, V.
favenn.
felpenn.
felpenn.
ferenn.
feskenn.
feskenn, V.
feten, V.
feunten, C.
fiezenn. 2.
filenn.
filvijenn.
fionenn. 2.
fistoc'henn, C.
flac'hudenn.
flahudenn.
flamboezenn.
flehudenn.
fleitenn. 2.
flemm.
fleriadenn. 3.
fletenn.
fleudenn, V. 2.
floñdrenn, V.
flotañtenn.
flourenn.
fluminenn, V.
foenn. 1.
foenn-terien.
foennenn (anc).
follenn.
fouionnenn, V. 3.
foulanenn, V.
foulinenn.
foultradenn.
foultrenn.
fourgadenn.
fourradenn.
foutouillenn. 3.
frañkenn (anc.)
frañkizien.
frec'henn, V.
fren, V.
frezenn. C.
frezenn.
friñgadenn.
fritadenn.
frizenn, V.
froec'henn. 2.
froen. 1.
froñdenn.
froudenn.
frouezenn. 2.
fubuenn. 2.
fudenn (anc.)
fulenn, V. C. T.
fusten.
fuzenn.
gabienn. 2.
galetezenn.
galfrezenn.
gallienn. 2.
galvadenn.
gaodén. 2.
gaonac'henn. 3.
gaonec'henn. 3.
gaour-kenn. 2.
garden.
garen.
gargadenn.
gargalenn, T.
garlizenn.
garlostenn.
garvenn.
gelaouenn. 3.
geleuenn, V. 3.
geltrenn.
gén.
genn (anc.)
genn.
georenn, T. 2.
geotenn. 2.
glaouenn. 2.
glaouiadenn. 3.
glaourenn. 2.
glastennenn.
glastrenn, C.

glazenn.
glazenn.
glaztenn.
glaztrenn.
glaz-wenn.
glen (anc.)
glenn (anc.)
gleuenn, V. 2.
glizen.
glizenn.
glizien.
glizien.
glizigenn.
gloanenn. 2.
gludenn.
glufenn.
gluizenn (anc.)
goabienn. 2.
goadegenn. 3.
goagren. 2.
goagrenn. 2.
goañvenn. 2.
goaratenn, V. 3.
goarenn, V. 2.
Goazien; géog.
Gobrien, n. p.
goedenn, 2.
goedigenn, V. 2.
goeledenn, T. 3.
goerenn, V. 2.
goeskedenn, V. 3.
goleuenn, V. 3.
goloenn, T. 2.
goloenn. 2.
golven.
Golven, n. p.
gor. Voy. *gour*.
goradenn.
goredenn.
gore-wenn.
goroadenn. 3.
gorren.
gorroen. 2.
gortozenn, C.
gouelen, T. 2.
gouenn. 1.
gouenn, T. 1.
gouerenn. 2.
gouez-irvinenn, C.
gouez-ounnenn.
gouez-radenn.
gouez-winienn.
gouiliadenn, V. 3.
goulac'henn, V.
goulaouenn, 3.
goulazenn.
Goulc'hen, n. p.
goulen.
goulenn.
goulenn.
goulien.
goulienn, T. 2.
goulten.
Goulven, n. p.
gourc'hemenn.
gourc'hemenn.
gourdren.
gourenn.
gourenn.
gourenn.
gourfenn (anc.)
gourienn, V. 2.
gourisiadenn. 4.
gourlañchenn.
gourlaouenn. 3.
gourlenn.
gourlenn.
gourleuenn, V. 3.
gourradenn.
gourrenn.
gourrenn, C.
gourrisiadenn. 4.
goursaillenn. 3.
gourvenn.
gour-zén.
gousiadenn, T. 3.
gouzien. 2.
gouzougenn.
granenn, V. 2.
gregonenn. T. C.
grén.
grenn.
greunenn. 2.
grienn, T. C. 1.
grigoñsenn.
grisienn. 2.
gristilladenn.
grizillenn.
groac'henn, V. 2.
groillenn. 2.
groñkadenn.
grouanenn. 2.
grouienn, T. 2.
grozelenn, V.
guen (anc.) 1.
guignen, V. 2.
gwac'hienn, V. 2.
gwadegenn. 3.
gwagenn.
gwagrenn.
gwalarn-sterenn.
gwalenn.
gwall-damm-prezegenn.
gwaskadenn.
gwaskedenn.
gwasken.
gwastavenn.
gwastellenn, V.
gwastell-moen, V.
gwazenn.
gwazienn. 2.
gwazienn. 2.
Gwazienn; géog.
gwaz-reden.
gweadenn. 2.
gwec'hienn, V. 2.
gwedenn.
gwedenn.
gwegelenn.
Gwegen, n. p.
gweladenn.
gwelaouenn. 3.
gweledenn, T. 3.
gwelezenn.
gwelien.
gwellaenn. 2.
gweltrenn.
gwen.
gwenanenn.
gwenec'houenn, V.
gwenn.
gwenn.
Gwenn, n. p.
gwennaenn.
gwennenn, V.
gwenodenn.
gweñterc'henn.
gwerelaouenn. 4.
gwerenn.
gwernenn.
gwerseenn. 3.
gweskedenn, V.
gweskenn.
gwespedenn.
gwezenn.
gwez-radenn.
gwez-winienn.
gwiadenn. 2.
gwialen. 2.
gwiblenn.
gwifrajenn, V.
gwigadenn.
gwignelenn, V.
gwignenn.
gwillastrenn.
gwinannenn, V.
gwinienn, 2.
gwinienn-wenn.
gwinizenn.
guiñkadenn.
gwinoenn, V. 2.
gwin-penn.
gwirenn, V.
gwirinenn, V.
gwispedenn, V.
gwisperenn, V.
gwivoudenn.
gwivrajenn, V.
habasken.
haillebodenn. 4.
haillen (anc.)
halegenn.
halenn, V.
Hañter-lenn; géo.
hañter-renn, T.
hañveskenn.
heistrenn, V. 2.
hejadenn.
helestrenn.
he-mi-ken.
hemiken.
hen (anc.)
hén.
hén-ha-hén.
heñt-gwenn.
hep-kén.
hep-mui-ken.
hep-netra-ken.
Hernen, n. p.
heskemenn.
hesken.
heskenn.
higenn.
higolenn.
hiliberenn.
hilien.
hirinenn.
hirr-lañchenn.
histrenn.
hivizenn.
hiviziken.
hoganenn.
hogen.
hogenn.
holenn, T.
holennenn, T.
hordenn.
houarn-gwenn. 2.
houbenn.
houpezenn.
hudenn.
hudurenn.
huelenn, T. 2.
huelenn-wenn.
hugedenn, V.
hugenn.
hugeolenn, V. 3.
hurenn.
huzelen.
iann-banezenn.
iarenn. 2.

iboudenn.
ién. 1.
ienien. 2.
ienn, V. 1.
ieotenn, 3.
ijenn, T. C.
iliavenn. 3.
ilienn. 2.
ilioenn, 3.
ilpenn.
inam-gwenn.
ionenn. 2.
iouc'hadenn. 3.
iragnenn, V.
irienn, C. 2.
irinenn.
irvipenn.
istrenn.
iudadenn. 3.
ivin-kignen, V.
ivinenn.
ivlenn, V.
ivoenn, V. 2.
ivonenn.
izelenn.
jakedenn.
Jaouen, n. p. 2.
jaourenn. 2.
jaoutenn, V. 2.
jastren.
jelkenn.
jenoflenn.
Jermen, n. p.
jiblotenn.
jobelinenn.
jualenn, C. 2.
jubenn.
jumetezenn.
jupenn.
justenn, V.
kac'hadenn.
kac'h-moudenn.
kafadenn.
kaillebodenn. 3.
kaillen, C. 2.
kalabousenn, C.
kalastrenn.
kalastrenn, C.
kaledenn.
kalkenn-ejenn.
kalounad-añken.
kalounenn.
kalzadenn.
kalzenn.
kalzenn.
kammellenn.
kampenn, V.
kampoulenn, T.
kanaouenn. 3.
kanastrenn.
kanenn, V.
kanevedenn.
kaniblenn, V.
kanienn (anc.)
kanivedenn, V.
kañtenn.
kañtren.
kaolenn. 2.
kaouad-tersienn.
kaouenn. 2.
kaouledenn. 3.
kaprezenn.
karabinenn.
karabosenn.
kardenn, C.
karkenn.
karloschenn.
karotezenn.
karprenn.
karreledenn.
karrezenn.
kartenn.
kartenn, C.
karv-kenn.
karv-radenn.
karz-prenn.
kas-da-benn.
kastillezenn.
kastr-ejenn.
kastrijenn, V.
kaulenn, V. T. C.
kavadenn.
kavaillen. 3.
kazenn.
kefalenn.
kefnidenn.
keillenenn.
kelastrenn.
kelc'henn.
kelenn.
kelenn.
kelenn.
kelerenn.
kelien, 2.
kelienenn. 3.
kelionenn, V. T. 3.
kelvezenn.
kemenn.
kemenn.
kempenn.
kempenn.
kempenn.
ken.
ken.
ken.
ken.
kén, *pas davantage.*
ken (anc.)
keneuenn, V. 3.
ken-ha-ken.
kenn.
kenn (anc.)
kenn (anc.)
kenwalenn (anc.)
kerboullenn.
kerc'henn.
kerc'henn, V.
kerezenn.
kerfaenn.
kerzinenn.
kesten, V. C.
kestenenn, V. C.
kesteurenn, V.
keuneudenn. 3.
keunujenn.
keusteurenn.
kevalenn.
kevrenn.
kezegenn.
kibrien, V. 2.
kichenn.
kifnidenn.
kigenn.
kignadenn.
kignen.
kignezenn.
killek-radenn.
kilpenn, V.
kilpenn.
kilvizien.
kinidenn.
kinnigien, T. 3.
kinnizien, C. 3.
kistenenn, V.
kistinenn.
kizell-ien. 2.
klamestren, C.
klaoenn. 2.
klaoetenn. 3.
klapezen, C.
kleizenn. 2.
kleizenn. 2.
klemmadenn.
klerenn.
klerenn.
kleuzenn.
klezen.
klipenn, V.
klipenn.
klochenn (anc.)
klogorenn.
kloken (anc.)
klopenn.
klorenn, V.
klorenn.
klosenn.
klouedenn.
klukadenn.
kluchenn, C.
kludenn.
klufenn.
koabrenn. 2.
koadenn. 2.
koagenn. 2.
koarenn. 2.
koat-eskenn. 3.
koat-krén. 2.
koat-merien. 3.
koavenn, T. V. 2.
koc'henn.
koc'hien.
koeledenn, C. 3.
koen, V. 1.
koevenn, V. T. 2.
kog-radenn.
kogusenn, V.
kojenn.
kokenn.
kokombrezenn.
kolenn, V. T. C.
kolenn.
kolladenn.
koloenn. 3.
koloenn. 3.
kombañtenn (anc.)
kommoulenn.
kompezenn.
koñchenn.
koñtronenn.
korbezenn, C.
korbonenn, V.
kordenn.
korf-kenn.
korkenn.
kornaillenn. 3.
kornaillen, C. 3.
kornetenn.
kornigelladenn.
kornigelladenn.
korreenn. 3.
korroñkenn, C.
korsaillenn, T. 3.
korsenn.
korsenn, V.
korzen, T.
kosanenn.
kosenn.
kosteenn, V. 3.
kostezenn.
kottenn.
koulourdrenn.
koummoulenn.

kourreenn. 3.
kourtinenn, V.
kourveñtenn.
kouzin-ar-vadelenn.
kouzoumenn.
kozanenn.
kozenn.
koz-perenn.
krabanadenn, V.
krabisadenn.
krafadenn.
krafinadenn.
krampoac'henn, V. 3.
krampoec'henn, V. 3.
krampoezenn. 3.
krañkenn.
kraouenn. 2.
kraouenn. 2.
kraouenn. 2.
kraouidenn, V. 3.
krazadenn.
krazenn.
krechen, V.
krec'henn.
krec'hienn, 2.
kredenn.
krefenn.
kreizenn. 2.
kremenn.
krén.
krenenn.
krenn.
krenn.
krenn-ejenn.
kreskenn.
krestenenn.
kreuenn. 2.
kreunenn. 2.
kriadenn. 2.
krianenn, V. 2.
kribenn.
krichen. V.
kridien. 2.
krienenn. 2.
krienn. 1.
krinenn.
kristen.
kristilladenn.
krizenn.
kroazenn. 2.
kroc'hen.
kroc'henenn.
krog-gourenn.
krogenn.
kros-spillenn.
krouer-dourgenn. 3.
krugell-verienn. 4.
kuchenn.
kudenn.
kujen, T.
kunuchenn.
kunujenn.
kurunenn.
kuruzenn.
kurzenn.
labaskenn.
labenn, C.
labistrenn.
laffnenn (anc.)
lagadenn.
lagenn.
lammenn.
lammenn. C.
lamm-chouk-hebenn.
lamprezenn.
lañchenn.
lañdourc'henn.
lañgroezenn, 3.
lañsenn.
lañvenn.
laoenn, T. 2.
laouenn. 2.
laouenn. 2.
lapadenn.
lardonenn, V.
larjezenn.
lavac'henn, C.
lavnenn.
leac'hen, V.
leazen.
leaz-lusen.
lec'henenn, V.
leen, V. 2.
leenn, C. 2.
leien. 2.
len (anc.)
len, C.
lenadenn.
lenardenn.
leñkerenn.
leñkernenn.
lenn.
lenn.
lenn, C.
lerenn.
lerenn, V.
Lesneven; géogr.
letonenn.
letuzenn.
leuegenn, 2.
leuen, V. 2.
leuen, V. 2.
leuren.
lezegenn.
lezen.
lezenn.
lezeuenn, V. 3.
liasenn. 2.
libistrenn.
liboudenn.
libourc'henn.
lien.
lienenn. 2.
lies-den.
lietenn.
lignenn.
likedenn.
liketenn.
likizien, C.
lilienn. 2.
limasenn.
limouzenn.
linadenn.
lindreen, V. 3.
linenn.
linenn.
liñkernenn.
lipadenn.
lip-he-werenn.
lireuenn. 3.
lisen.
lisen.
Lisen, n. p.
lisenn.
livadenn (anc.)
livenn.
lizen.
lizen.
lizerenn.
loangen. 2.
loar-gwenn.
lochenn.
lodenn.
loen. 1.
logodenn.
logodenn.
lojenn.
loñkadenn.
lorc'henn.
lostenn.
louadenn. 2.
louangen. 2.
loudourenn.
loufadenn.
louñkadenn.
lounezenn.
loupenn.
louzaouenn.
louzaouenn-anndersienn.
louzaouenn-anndiou-zelienn.
louzaouenn-ar-c'hoenn.
louzaouenn-ar-pemp-delien.
louzaouenn-ar-varlen.
louzaouenn-ar-vosenn.
luc'hedenn.
luc'hedenn, V.
luduenn. 3.
ludueen. 3.
lugen.
lugenn, C.
lugustrenn.
lunedenn.
lusen.
lusen.
lusenn.
lustrugen, B.
luzen.
mab-den.
madalen.
maen. 1.
maeren, V. 2.
magadenn.
maillurenn, V. 3.
maladenn.
malc'huenn, V. 3.
malen, V.
maletenn.
malgudenn, V.
malkenn.
maloenn. 2.
maluenn, V. 2.
malvenn.
malvenn.
malzenn.
mammenn.
mañdrogenn, V.
manegenn.
maotvelen. 3.
maougenn. 2.
maoutenn. 2.
map-den.
marc'h-kenn.
marc'hekadenn.
marc'hodenn.
marjolenn.
matalasenn.
maulenn, V. 2.
mean-bén.
mec'heouenn, V. 3.
medalenn.
melaouenn. 3.

melchenenn.
melchonenn, V.
melc'houedenn. 3.
melen.
melfedenn.
meliodenn, V. 3.
melionenn, V. 3.
melladenn.
mell-er-penn, V.
mell-chadenn.
meluc'henn, V.
melvenn, T.
men, V.
men, T. C.
menn.
merc'hodenn.
meren, maeren, V.
merenn.
merenn, C.
merien.
merienenn. 3.
merionenn, V. T. 3.
merklenn.
mesklenn.
mesperenn.
Mevenn, n. p.
mezenn.
mezerenn.
Mezevenn, n. p.
mezevenn.
milin-brenn.
millizien, C. 3.
millotenn, V.
miniaouadenn. 4.
minotenn, V. C.
mipien. 2.
mirenn, V.
mitisien. 3.
moen, V. T. C. 1.
mogedenn.
mojenn, C.
morc'hedenn, V.
morc'hetenn, V.
mor-c'hoanenn.
mordoen. 2.
morenn.
morenn.
morgadenn.
morien, V.
morkazenn (anc.)
mor-kefnidenn.
morklenn, V.
morlusenn.
morsenn.
mors-prenn.
morusklenn.
morwen (anc.)
morzedenn.
morzenn.
morzenn, C.
morzetenn.
morz-prenn.
mouar-brenn. 2.
mouarenn. 2.
mouchenn.
moudenn.
moudenn-verienn.
mougadenn.
mouiarenn, V. 3.
mourenn.
mourrenn.
mousklenn.
mousklenn.
nac'henn, V.
naen, V. 1.
naren, V.
neen, V. 2.
neouen, V. T. 2.
nep-den.
nerc'henn.
nervenn.
netra-ken.
neudenn. 2.
nevezenn.
nezenn.
notenn.
nouenn. 1.
nouienn. 2.
nozelenn.
nozelenn.
oan-genn. 2.
ober-penn.
oc'henn, T. C.
oc'h-penn.
oen, V. 1.
Oen, n. p. 1.
oferenn.
offenn, V.
ogenn.
oglenn (anc.)
oglenn, V.
olivezenn.
ormelenn.
oskalenn, V.
ouc'henn, T. C.
ouenn, V. 1.
oujenn, V.
ounnenn.
ounn-gwenn..
ouspenn.
pakadenn.
paillurenn.
pajenn.
palarenn.
palisenn, V.
pallenn.
paluc'henn.
paluc'henn.
paludenn.
panen.
panezenn.
parabolenn.
patatezenn.
paterenn.
pavenn.
pazenn.
pebr-gwenn.
pechezenn.
pedenn.
pegen.
pegnotenn, C.
pelisenn.
pellenn.
pellenn.
pemp-delienn.
pempenn, C.
Pen, n. p.
penduenn.
peñgenn.
peñgenn.
penglen, V.
penn.
penn-da-benn.
penn-eil-penn.
penn-evit-penn.
penn-grisienn.
penngwenn, V.
penn-oc'h-penn.
pensac'henn.
pensodenn.
perchenn.
perc'henn.
perenn.
pergen.
perlezenn.
perrukenn.
pevarenn.
pibenn.
pidenn.
pikouzen.
pillenn.
pilprenn.
pilprenn.
pinijenn.
pinochezenn.
pirenn, V.
pistolenn.
pistroñkenn, V.
pizenn.
pladenn.
plad-soubenn.
planedenn.
plañkenn.
plañtenn.
plasenn.
plec'henn.
plegenn.
pleizen. 2.
plen.
ploborenn, T.
plommenn.
plorsenn, V.
plottenn.
Plouien; géog. 2.
ploumenn.
plouzenn, V.
pluenn. 2.
pluenn, 2.
pluenn, C. 2.
pluñeien. 3.
pluskenn.
plustrenn.
podeenn, V. 3.
pod-mezenn.
poen, V. 1.
poeñchenn, 2.
poezadenn. 3.
pogenn.
pompinen, C.
Pont-Aven; géog.
porbolenn.
porc'henn.
pors-rastell.
potenn, V.
potenn.
poezadenn. 3.
poulc'henn.
poull-ann-brenn, C.
poull-c'hoalenn.
pouloudenn.
poultrenn.
poumellenn.
pourc'henn.
pourenn.
pourmen.
pradenn.
pradenn, V.
pregenn, V.
prén.
prenn.
prenn.
prezegenn.
pri-brikenn.
prunenn.
pugnezenn.
rabezenn.
raden.
radenenn.
radinenn, V.
rampadenn.
rañdonenn.

rañjenn, C.
raoskleun, 2.
raouenn. 2.
raozenn. 2.
raveskenn (anc.)
razunenn (anc.)
redadenn.
regezenn.
regrestên, V.
relegenn.
rén.
rén.
reñjenn
renn, T.
reo-gwenn. 2.
reolenn. 2.
reuzeulenn. 3.
rezinenn.
ribotadenn.
richodenn.
rigalenn, V.
rillenn.
riolenn. 2.
riskadenn.
riskladenn.
rizenn.
roc'hkenn.
rokedenn.
roñdachenn.
roñkenn, V.
roñkenn.
rosglen.
roskleu.
Rosporden; géog.
Rostrenen; géog.
roudenn.
roufenn.
rousken.
Rozen, n. p.
rozenn.
ruadenn. 2.
rubenn.
ruillenn. 2.
rujodenn, V.
ruskenn.
ruzadenn.
ruz-penn.
sac'h-nouenn. 2.
sac'h-soubenn.
sac'h-torchenn.
saezenn. 2.
safroenn.
saladenn.
salmenn.
sañkadenn.
saonenn. 2.
saouzanen. 3.
saprenn.
sardinenn.
sardonenn.
savenn.
sec'henn.
segalen.
seiz-delienn. 3.
seizenn.
semenn.
semplaenn. 2.
señkleun.
seregenn.
seregenn.
serviedenn. 3.
seulenn. 2.
seven.
Seven, n. p.
siblenn.
sichenn.
sikanadenn (anc.)
sikenn, T.
silienn. 2.
silzigenn.
simarenn.
siouadenn. 3.
sioul-riboulen. 4.
siprezenn.
sivelenn.
sivienn. 2.
sivolczenn.
skañbenn.
skañdalenn.
skantenn.
skaoten. 2.
skauenn, V. 2.
skautenn, V. 2.
skavenn
skeltrenn.
skeudenn. 2.
skilfaden.
skiliavenn. 3.
skilionenn, V. 3.
skiolenn, V. 2.
skirenn, V.
skirienn.
sklerenn, V.
sklerijenn.
sklcutenn. 2.
skliseun.
sklosenn.
skoanenn. 2.
skodenn.
skoenn, V. 1.
skolpenn.
skopadenn.
skotenn.
skouadrenn. 2.
skouarn-azen. 3.
skrabadenn.
skrignadenn.
skrijadenn.
skrimpadenn, V.
skubelenn.
skubien.
soavenn. 2.
soevenn, V. 2.
solenn, V.
sorc'henn, V.
soren.
soualen. 2.
soubenn.
souezenn, C. 2.
soutanenn.
spalierenn. 3.
spanaenn, T. 2.
sparfenn.
sparl-oc'hen, T. C.
spernenn.
spern-gwenn.
spern-melen.
speurenn. 2.
spezadenn.
spillenn.
spinac'henn.
spletenn, V.
splujenn, V.
splusenn.
spoenn, T. 1.
sprec'henn.
spuñsenn, V.
stalbenn.
staňkenn.
stec'henn, C.
stegn.
steinuenn, V. 3.
stellenn, C.
stenn, V. T. C.
stenn.
stenn, V.
stenn, V.
steredenn.
stereen, V. 3.
sterenn.
stervenn, C.
steudenn, 2.
steuenn. 2.
steuñenn. 2.
stireenn, V. 3.
stlabezenn.
stlaskadenn.
stlaoñenn. 2.
stlejadenn.
stolikenn.
storeenn. 3.
stoubenn.
strakillen, C.
strapenn, C.
streñadenn.
striouadenn, V. 3.
stripenn.
strodenn.
strouillen, C. 2.
stuc'henn.
studenn.
stultenn.
suienn. 2.
sukrinenn.
sulbedenn.
sutadenn.
sutelladenn.
tachenn.
takenn.
takenn, T.
talbenn.
taledenn.
talgenn.
talgenn, C.
tallaskenn.
tallpenn.
taltazenn.
tamoezenn. 3.
tanijenn.
taolenn. 2.
taol-penn. 2.
taouarc'henn. 3.
taouzen, T. 2.
tapadenn.
tapenn, V.
tarc'hienn, V. 2.
tarlaskenn.
tartezenn.
tarv-kenn.
teil-gristen.
teilleun (anc.) 2.
telenn.
teltenn.
teltenn.
tenn.
tenn.
tenn.
tenn.
teod-ejenn, 3.
teodenn. 2.
teod-labenn. 3.
teolenn. 2.
terc'hienn.
terenn, V.
terienn. 2.
terijenn.
termaen (anc.) 2.
termen.
terrienn, T.
tersienn. 2.
teskaouenn, T.
teurenn. 2.

teureügenn. 3.
tevalienn. 3.
tevalijenn.
tevenn.
tevenn, C.
tevlenn, V.
tillenn.
tirenn.
tirien. 2.
tivlenn, V.
tizik-ien.
toc'hadenn, C.
toenn. 1.
toezenn, V. 2.
tok-ejenn.
token.
tokenn.
tolgenn, V.
tolseun.
tolzenn.
tolzenn, V.
tommadenn, C.
tonnenn.
torchenn.
torenn.
torgenn.
torloskenn.
torosenn, C.
tosenn, C.
tostenn, T.
tostenn.
touaillen. 3.
touchenn.
touenn, V. 1.
touillenn, C. 2.
toullenn.
tourtenn.
trabidenn.
traoñienn. 2.
trechonenn, V.
tredenn, V.
trederenn.
treidienn, V. 2.
tremen.
treñchonenn, V.
treñkezenn.
treskavenn.
treujenn. 2.
treuzellenn.
trezenn.
trichen.
triklenn.
triñchen, C.
triñchenenn, C.
trinchinenn.
trivladenn. 3.
trivliadenn. 3.
troenn. 1.
troñjenn.
trouskenn.
tro-ven, C.
truchenn.
truillenn. 2.
truskenn.
tuadenn, C. 2.
tubenn (anc.)
tuchenn.
tueen, V.
tuellenn. 2.
tuenn, V. 1.
tufellenn.
tuffenn.
tulbenn.
tulbozenn.
tulipezenn.
tunenn.
tunienn. 2.
turbodenn.
turiadenn. 3.
turuchenn.
uchen, C.
ugeolenn, 3.
ulmenn.
ulochenn.
ulvenn.
usien. 2.
uzelenn.
vendrogen, V.
vilgenn, C.
viou-elumenn. 4.
war-arbenn, C.
war-benn.
war-ziskenn.
zokén.

EÑ

Cette finale nasale se prononce comme *ain* en français.

—

adreñ, V.
breñ (anc.)
diadreñ, V.
heñ.
kréñ, V.
meñ, V.

EÑD

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainde* en français. — Les mots de cette catégorie ont des synonymes en *eñt*.

—

kemeñd.
meñd.
pegemeñd.
skeveñd.

EÑGL

Cette finale nasale se prononce comme *aingle* en français.

—

c'houeñgl, 1.

EÑK

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainke* en français.

—

avel-treñk.
breñk.
eñk.
meñk.
moueñk. 1.
reñk.
skil-dreñk.
spoueñk. 1.
treñk.

EÑKR

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainkre* en français.

—

leñkr (anc.)

ENN. Voy. **EN**

EÑS

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainse* en français.

—

beñs.
peñs.
teñs.

EÑT

Cette finale nasale se prononce comme *ainte* en français. Quelques mots de cette catégorie ont des synonymes en *eñd*. Dans cette catégorie aussi on trouve des noms de nombres dignes de remarque. Voy. ce qui est dit à ce sujet dans le dictionnaire ci-contre au mot *pevar-ugeñt*.

—

ampoeñt. 2.
amzeñt.
badieñt, V. 2.
beñt.
breñt, V.
c'houec'h-ugeñt.
c'houezek-ugeñt.
daou-c'hemeñt.
daou-ugeñt.
daouzek-ugeñt.
deñt.
derc'heñt.
devez-keñt.
diageñt. 2.
diskieñt, V. 2.
diveñt.
dizeñt.
drouk-skeveñt.
eiz-ugeñt.
eñteñt, C.

evel-keñt.
goueñt. 1.
gourveñt (anc.)
gueñt (anc.) 1.
gweñt (anc.) 1.
heneñt (anc.)
heñt.
karr-heñt.
kemeñt.
keñt.
kerkeñt.
kik-deñt.
kildeñt.
koeñt, V. 1.
koueñt. 1.
kroaz-heñt.
leñt.
louzaouenn-ar-skeveñt.
mean-skleñt.
meñt.
meruenñt, V. 2.
merveñt.
merveñt.
nao-ugeñt.
naoñtek-ugeñt.
pegement.
pelgeñt.
pemzek-ugeñt.
pennad-heñt.
pevar-ugeñt.
pevarzek-ugeñt.
poeñt. 1.
raveñt.
seitek-ugeñt.
seiz-ugeñt.
skarz-deñt.
skeeñt, V. 2.
skeñt, V.
skeveñt.
skieñt, 1.
skleñt.
tenner-deñt.
tremen-heñt.
tri-ugeñt.
triouec'h-ugeñt. 4.
trizek-ugeñt.
troweñt (anc.)
ugeñt.
uigeñt, V. 2.
unnek-ugeñt.

EÑTL

Cette finale nasale se prononce comme *aintle* en français.

—

gweñtl. 1.

EÑTR

Cette finale est nasale et se prononce comme *aintre* en français.

—

broud-keñtr.
gweñtr. 1.
keñtr.
rôd-keñtr.

EÑV

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainve* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes anciens en *eff*.

—

bleñv, V.
c'hoari-ann-deñv.
deñv.
éñv.
koeñv. 1.
kreñv, V.
léñv.
preñv.
roéñv, rouéñv. 1.
teñv, V.

EÑZ

Cette finale, dont la lettre *n* est nasale, se prononce comme *ainze* en français.

—

teñz, C.

EO

Cette finale se prononce comme *éo* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ef* et en *ev*.

Dans cette catégorie figure la 3ᵉ pers. sing. du futur des verbes en *ea* à l'infinitif et aussi le même temps des verbes de Tréguier; on y dit *c'hoarveo* au lieu de *c'hoarvezo*.

Eo est une diphtongue.

—

anneo. 2.
arneô. 2.
asbleô. 2.
a-zevri-beô.
barn-leô. 2.
baz-ieô. 3.
beô. 1.
beô. 1.
beo, C. T. 1.
bideô. 2.
bleô. 1.
bodenn-vleô.
bodik-bleô.
boudedeo. 3.
bourreô.
brec'h-meo, V.
breo, C. 1.
breo, 1.
broeo. 2.
denedeô.
d'eo, V.
deo, T. C. 1.
deo, T. 1.
divleô. 2.
dreô. 1.
dreô. 1.
dreô. 1.
egleô. 2.
eleo. 2.
emgleo, C. 2.
enn-deo, T.
enep-kleô.
ezeo.
eô, *affirmation*. 1.
eteô. 2.
ezeo. 2.
fich-bleô. 2.
geô. 1.
gleo, V. 1.
gour-veo, V.
hegleô. 2.
hegleô. 2.
heñt-keô.
ieô. 2.
Igneo, n. p. 2.
iuzeô. 2.
ivin-reô.
kalet-kleô.
kaneô, V. 2.
kenaveo. 3.
keô. 1.
Kerleo; géogr. 2.
kleô. 1.
kneo (anc.) 1.
kof-teô. 2.
krign-beô. 2.
kuchenn-vleô. 3.
kureo, V. 2.
leô. 1.
marbleô. 2.
meo, V. 1.
mougeô. 2.
neo. 1.
oleô. 2.
pennad-bleô.
poteo. 2.
pounner-gleô.
reô. 1.
ruz-beô. 2.
sach-bleô. 2.
seô. 1.
seo, T. C. 1.
speo. 1.
teô. 1.
treaz-beô.
treo. 1.
uzeo, V. 2.

EOU (diphtongue)

Voy. la série OU

EP

Cette finale se prononce comme *ère* en français. Beaucoup de mots de cette série ont des synonymes en *eb*.

—

a-enep.
chekep.
dishevelep.
enep.
enep.
enep.
ep (anc.)
Felep, n. p.
hep.
hevelep.
kenep.
nép.
pép.
rag-enep.
sevel enep.
strep, V.
strep.
tu-enep.

ER

Cette finale se prononce comme *ère* en français.

Dans cette série figure le temps impersonnel des verbes, comme *karer*, on aime; *reer*, on fait. En Cornouaille cette terminaison devient en *eur* : *Kareur*, *reeur*.

Beaucoup de mots de cette catégorie ont, en Vannes, des synonymes en *our*, et en Cornouaille des synonymes en *eur;* ce sont des substantifs ayant trait aux professions, comme *kemenour*, *kemeneur*, tailleur. — On remarquera que les mots ayant trait aux professions, ont des féminins qui sont formés en ajoutant *ez*. Ainsi, *kemener*, tailleur; *kemenerez*, tailleuse.

—

abaster.
a-benn-kaer, 3.
aber.
abienner. 3.
Ab-Olier, n. p. 3.
abostoler.
absolver.
ac'hañter.
addoer (anc.) 2.
aer. 1.
aer (anc.) 1.
aer-viber.
affrouñter, C.
ahueler, V. 3.
alaourer. 3.
alc'houeder. 3.
alc'houezer. 3.
Aler, n. p.
alter.
amanenner.
ambrouger.
amzer.
amzer!
aner, C.
añkelc'her.
añkeler, C.
anner, V.
annoer, V. 2.
aolier, C. 2.
aoter. 2.
aparitoer. 4.
a-ratoz-kaer. 4.
arboeller, C. 3.
archer.
arer.
arer, V.
armeler.
armeler, V.
arozouer. 3.
auter, V. T. C.
avel-laer. 3.
avelouer. 3.
avieler. 3.
badaouer, 3.
bader.
bageer. 3.
bageier. 3.
balbouzer.
baleer. 3.
bañgouneller, C.
bannier. 2.
barazer.
bargeder.
barigner.
barner.
barr-amzer.
barr-skuber.
barver.
bastrouiller, V. 3.
batalmer.
beler.
bener.
benezer, C.
bér, *broche*.
ber.
berder, V.
berr.
berr, V.
berter, V.
beziner.
bieller. 2.
biniaouer. 4.
bisier, 2.
biz-liper, C.
blenier. 2.
blerimer.
bleuder.
bliñger, V.
bogoder.
bolier, C. 2.
bombarder.
boroder, C.
boser, V.
botaouer, 3.
botez-ler.
bouillouer, C. 2.
bourbouter, V.
boutailler, 3.
bouteger.
bouteier. 3.
boutou-berr.
brabañser.
braeer. 2.
brammer.
brazouer. 2.
breder, V.
breer, V. T. C. 2.
breier. 2.
brelimer.
breolimer. 3.
brèr. V. T. C.
breur-kaer. 2.
breur-mager.
breutaer (anc.) 2.
brezelekaer. 4.
brikenner.
brommer.
butumer.
butuner.
chalboter, C.
chepper (anc.)
chuchuer. 2.
c'hoalenner. 3.
c'hoanenn-miliner 5.
c'hoar-gaer. 2.
c'hoarier. 2.
c'hoar-mager. 3.
c'hoarzer. 2.
c'hoer, V. 1.
c'houeder. 2.
c'houenner. 2.
c'houevrer. 2.
c'houibaner. 3.
c'houiteller. 3.
c'huider. 2.
daffarer.
dager.
daleer. 3.
dañser.
dañter, V.
daou-hañter. 3.
darbarer.
darboder. C.
da-vad-ha-kaer. 4.
davañcher.
davañter.
debocher (anc.)
debrer.
delc'her.
diavelouer. 3.
dibreder, V.
dibreder.
dibrer.
dibuner.
dibunouer. 3.
dieller. 2.
difenner.
digelienouer. 4.
digemer.
digouskoer, V. 3.
digwener.
digwiner, V.
dihuenner, V. 3.
dihunouer. 3.
dikemer.
dilezer (anc.)
dilosker.
dimerc'her.
dineisier. 3.
diner.
dioc'htu-kaer. 3.
dionennouer. 3.
diouer. 2.
diouganer. 3.
diougeller (anc.) 3.
diover, V.
dirak-aoter. 4.
diroc'her.
disc'hlaoier. 3.
disglaoier. 3.
disheolier. 3.
diskabell-kaer.
diskar-amzer.
dislaouer, V. 3.
disleber.

displeger.
distager.
distak-kaer. 3.
dister.
distoler, C.
diverr-amzer.
divesker.
dizakrer.
dizher.
dizober.
dizolo-kaer. 4.
doñjer.
douer (anc.) 1.
douraer, C. 2.
dresouer, V. 2.
drouk-ober.
drouk-ober.
drouk-prezeger.
drouk-sañt-Hubert
e-berr.
eeunder. 3.
Eginer; géogr.
eilveder. 3.
e-keñver.
eler.
embanner.
em-berr, V.
enep-kaer.
enn-aner.
eoster. 2.
er.
er.
er, V.
er, V. T. C.
ere-loer. 3.
erer.
erer.
err.
Eskaer, n. p. 2.
esker (anc.)
esker.
èster, C. T.
e-verr.
ever.
evnetaer. 3.
ezañsouer. 3.
fabler (anc.)
fagoder.
falc'haner.
falc'her.
faouter.
faragouiller. 4.
farloter.
farser.
fer.
fermer.
festaer. 2.
fibler, C.
filc'hier.
filsier. 2.
firboucher.
fistouler.
flatrer.
fler, V.
floder.
foenner. 2.
foeskder, V. 2.
forc'h-kaer, V.
fornier. 2.
forser, V.
foser, C.
fougeer. 3.
fourgaser.
fournier. 2.
freuzer.
frigaser.
friter.
froneller.
frouezaer, C. 2.
frouger, V.
furcher.
gadouner.
garaner.
gareder (anc.)
garoner, V.
gastaouer. 3.
geier. 2.
gelc'her.
geler.
gelver.
genver.
gér.
gerc'hier.
gever, T.
gevier.
giber.
glabouser.
glaouer. 2.
glaouier. 2.
glesker, T.
gleuaer, V. 2.
goagennouer. 3.
goapaer. 2.
goaz-keginer. 4.
gobarer.
gober, V.
gober, V.
godiser.
godoer. 2.
goer, V. 1.
goganer (anc.)
golc'hoer, V. 2.
goleuenn-goer, V. 4.
golcuer, V. 3.
gouarner. 2.
gouer, V.
goudouer. 2.
goufer, B.
goulaouier. 3.
goulc'her.
goulerc'her.
goulloñder.
gourenner.
gourier, V. 2.
gourlerc'her.
gourner, V. C.
gousper.
gouzer.
gouzier. 2.
gozer.
gozeter.
gueler (anc.)
guiñver, V.
Gwalder, n. p.
gwaligner.
gwall-ober.
gwall-ober.
gwall-skouer. 2.
gweled-barner.
gweler (anc.)
gwener.
gweñtleier. 3.
gwér.
gweraer. 2.
gwespetaer. 3.
gwiader. 2.
gwiber.
gwiber, V.
gwilc'her.
gwiler.
Gwiler; géog.
gwiliouder. 3.
gwiner, V.
gwinier. 2.
gwiñker.
gwiñver.
hadouer. 2.
hano-kaer. 3.
hañter.
harnezer.
helmouer. 2.
her, C.
her.
her.
her, V.
herr.
heskemer.
heskenner.
heuzaouer. 3.
he-unan-kaer.
hibouder.
hiliber.
hiñcher.
holenner.
horeller.
houarn-kemener. 4.
houarner. 2.
houlier. 2.
houper.
hudlaer, T. 2.
huelder. 2.
huer. 1.
huier. 2.
huiler, V.
huler, V.
iaou-her. 3.
Ider, n. p.
ier. 1.
ifournier.
ilc'hier. 2.
impalaer. 3.
in-berr, V.
iñkarder.
iotaer. 2.
irienner, C.
izelder.
izuler, V.
jaodreer, C. 3.
jarbler, V.
jardiner.
jerbler, V.
jocher.
joser.
kaboser.
kac'her.
kadoer, V. 2.
kaer. 1.
kaer. 1.
Kaer, n. p. 1.
kafuner.
kafunouer. 3.
kaketer.
kalafeter.
kanaber.
kaneller.
kaner.
kaner (anc.)
kannader, C.
kanolier. 3.
kañtener.
kañtenner.
kañtier.
kañtoler.
kañtuler.
kañtveder.
kaoter. 2.
karr-dibuner.
karrener.
karrer.
karzer.

kauter, V. 2.
kavailler. 3.
keeder, V. 3.
kefer.
keferer.
kefester.
kefreder (anc.)
keginer.
keleier. 3.
kelenner.
keler.
keler.
kember.
kemener.
kemener.
kemengader, C.
kemer, V.
kemer, V. C.
keminer, V.
kemper.
Kemper; géog.
kendelc'her.
ken-ober.
ken-skolaer. 3.
keñver.
keñver.
kér, *cher.*
ker.
ker, V. T. C.
kerzer.
keuneud-berr.
keuneutaer. 3.
kever.
kevier. 2.
kic'hier, V. 2.
kiger.
kigner.
kimber.
kiminer, V.
kimper (anc.)
kivicher.
kivijer.
kizeller.
kizier.
klaouier. 2.
klauster. 2.
Kleder; géog.
kleier. 2.
klezeier.
kloc'her.
kloer. 1.
kloueder. 2.
klouer, V. 1.
klouer, V. 1.
kobarer.
koer, V. T. C. 1.
kolier. 2.
koloenn-verr. 4.
kolomer, V.
komer, T.
kommer.
kompaer. 2.
konner, T.
konoc'her.
koper.
korbiner (anc).
kordenner.
korker.
koroller, V. C.
koroller.
koubler, C.
kouer. 1.
kouesier. 2.
koulomer, V.
koumaer. 2.
koumer, V. T. C.
kouñteller.
kourater.
kourecher.
kourcter.
kouricher.
kourrezer.
koz-voutaouer. 4.
koz-votez-ler.
kraiñcher. 2.
kraiñchouer. 2.
krampoezer. 3.
kraper.
kreier. 2.
kribiner.
krisder.
krizer.
krok-pouizer, V.
krouer. 2.
krouer. 2.
kufuner.
kulier, V. 2.
labenner, C.
labourer.
labouseter.
laer. 1.
lammer.
lañder.
lañder.
Landreger; géog.
lañjer, V.
lanneier. 3.
lañser, V.
laosker. 2.
laouer. 2.
larjouer. 2.
ledander.
Leier, n. p. 2.
lenner.
leorik-paper.
ler.
lèr, V.
lèr, V.
lereier. 3.
leur-ger.
levier. 2.
levrer, V.
lezer.
liamer.
licher.
lic'her, V.
lier, V. 2.
lijer.
likaouer. 3.
linaer, linader.
liñser, V.
liñtrouer. 2.
liper.
liser.
listrier. 2.
liver.
lizer.
lizidañder, V.
loer. 1.
loer, V. 1.
loêr, V. 1, *pétrin, auge.*
logotaer. 3.
logotouer. 3.
Lok-Eginer; géog.
Lok-Maria-Ker; g.
lomber.
loñker.
lostenn-verr.
louer, V. 1.
louer, V. 1.
loufer.
louzaouenn-annaer. 5.
louzaouenn-arviber. 6.
louzaouenn-sañt-Per. 5.
louzaouenn-staoter, 5.
louzaouer, 3.
louzouer, T. 3.
Lugder, n. p.
luguder.
mac'her.
mad-ober.
mad-oberer.
maer. 1.
mager.
magnouner.
malouer. 2.
mamm-gaer.
maneger.
maner.
mañgoer, V. 2.
mañsouner.
maouter, C. 2.
map-kaer.
marc'h-blenier.
marc'heger.
marc'h-sailler.
mareger.
marvailler. 3.
meaouer, V. 3.
mecher.
meder.
meginer.
megnouner.
meler, C.
meliner, V.
melouer (anc.) 2.
melver (anc.)
mengleuzer. 3.
meouer, T. 2.
mèr, V.
merc'her.
merc'hetaer.
merc'h-kaer.
merer.
merser.
merzer.
mesaer. 2.
meser, T.
mesier. 2.
mesper.
mezer.
mez-ker, C.
mezvier. 2.
micher.
mic'hier, V. 2.
miliner.
millouer, V. 2.
mil-vicher.
miner.
minouer. 2.
miñter.
mister.
miter, V.
moc'haer, 2.
moger.
momeder (anc.)
moraer. 2.
mor-laer. 2.
morser, V.
mouchouer. 2.
mouc'her. V.
mougner.
mouler.
moumañcher.
mouster, V.
moustrer.
mouzer. V.

mouzogner.
muldrer, V.
muñtrer.
muser.
nac'her, T.
nadosier, 3.
nadoz-aer.
neer, C. 2.
Ner-Mouster; géog.
neuñier. 2.
Neveñter; géogr.
nevez-amzer.
nezer.
ninouer, V. 2.
niver.
noazder, 2.
ober.
ober.
ober.
ocher, T.
oerr (anc.) 1.
ogeder.
ograouer. 3.
Olier, n. p. 2.
orgeder.
oser.
oter, V. T. C.
oueler. 2.
ounner.
ounnezer.
ourouller. 3.
oviser.
paeer. 2.
pakajer, C.
palafrer, C.
paler.
palier. 2.
palmer.
palouer. 2.
paner.
paotr-ar-gaoter. 4.
paper.
parailler. 3.
pardonner.
parouer. 2.
pastezer.
pater.
pebrouer, 2.
pec'her.
peder.
peger.
peler.
pell-amzer.
peller.
pelleter.
pennaouer. 3.
penn-her.
penn-ier. 2.
pér.
Per, n. p.
perder, V.
pesketaer. 3.
peter, T.
peur-ober.
pez-ker.
pez-ler.
pez-micher.
picher.
pic'her? V.
pic'hier? V. 2.
pider, C.
piger, C.
pignouer, 2.
piler.
pillaouer. 3.
pilliger.
pilouer. 2.
pipi-gouer, C.
plastrer.
pleustrer, C.
ploumer.
ploummer,
plouzenn-verr.
pluier. 2.
pluñjer.
pober.
poder.
pomeder, V.
ponner.
poñt-gwiñter.
poc'her, V.
porsier. 2.
Porspoder; géogr.
portezer.
poull-ler.
pounner.
preder.
preizer. 2.
prenecher.
prener.
prezeger.
rac'huer, V. 2.
raer, B. 1.
ragacher.
ragater.
raker, V.
raklouer. 2.
rambreer. 3.
rebeter.
reder.
regrester, T.
reier. 2.
rener.
reñver.
reter.
ribler.
rioter. 2.
risklouer. 2.
roc'her.
roevier. 2.
roeñvier. 2.
roz-aer. 2.
rudher (anc.)
ruñler.
ruler.
rus-ster (anc.)
sabler, V.
safroner.
sakreer. 3.
sallouer. 2.
salter.
salver.
sanier. 2.
sañker.
saugarner.
sautier. 2.
savater.
seder, T.
seier.
seizveder. 3.
seller.
serr.
siboer. 2.
sigoter.
sistr-hiliber.
sizuner.
Skaer; géogr. 1.
skalier. 2.
skañdaler.
skarzer.
skerr.
skiber. C.
skler.
skler, V. T. C.
sklerder.
skolaer. 2.
skolier. 2.
skoper.
skopigeller.
skorpuller.
skouér. 1.
skraper.
skrivagner.
skuber.
skuer, V. T. C. 1.
skuizder. 2.
solier. 2.
solier, C. 2.
soner.
Soter, n. p.
soubenner.
spalier. 2.
spaouer, V. 2.
sparl-berr.
spazer.
sper.
spier. 1.
spillaouer. 3.
spillouer. 2.
splaer, V. 1.
splaouer, V. 2.
staoter. 2.
steaner. 2.
ster.
sterenn-wener.
stloker.
stoker.
stok-gwer.
straker.
strakler.
strakouer. 2.
strobineller.
sturier. 2.
sulbeder.
suler, V.
suler (anc.)
tabuter.
tacher.
tad-kaer.
taer, T. 1.
tager.
talier. 2.
tallasker.
talmer.
taoler. 2.
taoliou-kaer.
taol-micher.
tarer, V.
tarieller, C. 3.
tarlasker.
tarner, C.
tatiner.
tavañcher.
tavarer.
tavarnier. 3.
telenner.
tener.
tenner.
tenzorier. 3.
teod-aer. 2.
teoler. 2.
teolier. 2.
ter.
ter, V. T. C.
ter, V.
ter (anc.)
terenn-koer, V.
teskaouer, T. 3.
teuler.
teuzer.
tikemer (anc.)
tiller.

tiller.
tiner, V.
toc'hater, C.
toer. 1.
toker.
toler, C.
tomder
toneller.
torchouer. 2.
torch-ter.
torfeder.
torr-moger.
tostenner.
toubier, T. 2.
touer. 1.
touer, V. 1.
toupiner.
tousier. 2.
touzer.
trabaser.
tragaser.
traou-dister.
traou-kaer.
trealer, C. 2.
Treger ; géogr.
treizer. 2.
tremen-amzer.
treustier. 2.
trezeier. 3.
trezer.
trezer.
triakler, V. 2.
trincher.
triper.
triveder.
troazer. 2.
tro-ber.
troec'her, V. 2.
troker.
trompiller.
troñker, V.
troter.
trucher.
trufler.
truillaouer. 3.
tuemder. 2.
tuergner. 2.
tuirgner. 2.
turner, V.
urisiner, V.
uzuler.
uzurer.
viber.
vieller. 2.
viler.
voer, V. 1.
vuelder (anc.) 2.

ERB

eskerb.
eskerb, C.
skerb.

ERBL

gwerbl.
gwerbl (anc.)
jerbl, V.

ERCH

Cette finale, non gutturale, se prononce comme en français *erche*.

—

esperch.
serch.
serch (anc.)

ERC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation; elle se rapproche un peu de *erk*. Voy. la notice sur la prononciation.

—

amerc'h, V.
berc'h, V.
derc'h.
dilerc'h.
dinerc'h, V.
diwar-lerc'h.
enep-gwerc'h.
erc'h.
gouez-kerc'h.
gwerc'h.
gwerc'h, V.
herberc'h (anc.)
kazerc'h.
kerc'h.
lerc'h.
les-verc'h.
merc'h.
merc'h, V.
nerc'h, V.
perc'h, V.
serc'h, T.
souberc'h.
war-lerc'h.

ERD

Cette finale se prononce comme *erde* en français.

—

berd (anc.)
besterd.
sterd, V.

ERF

La plupart des mots de cette catégorie ont des synonymes en *erv*.

—

derf.
eñderf.
ferff (anc.)
kenderf.
kevenderf.

ERFF. Voy. **ERF**

ERGL

mergl.
mergl.

ERGN

tuergn. 1.

ER'H

ler'h (anc.)

ERJ

skoerj, B. 1.

ERK

asverk.
merk.
terk (anc.)

ERKL

merkl.
merkl.

ERL

kerl, V.
maerl. 1.
merl.

ERM

ferm.
Gilherm, n. p.
lizer-ferm.

ERN

advern, T. C.
bern.
bod-spern.
diedern (anc.) 3.
dieskern. 3.
dispern.
diwern.
edern (anc.)
eskern.
espern.
espern.
golern, V.
gwalern.
gwern.
hern.
ifern.
ihuern, V. 2.
kern.
krign-eskern.
lern, leern.
letern.
ligern, V.
ludu-eskern.
luern, V. 1.
lugern.
melkern.
mern, T. C.
ofern, V. T. C.
overn, V. T. C.
Patern, n. p.
peg-lugern.
penn-tiern. 2.
pern, V.
pik-spern.
Plomodiern; géog.
podik-espern.
ru-ligern, V.
ruz-lugern.

sifern.
spern.
stern.
stern, C.
tiern. 1.
tredern.
treut-eskern.
uferu.

ERP

sterp.

ERR. Voy. ER

ERS

Cette finale se prononce comme en français *erse*. La plupart des mots de cette catégorie ont des synonymes en *erz*.

—

aters, V.
gouers, V. 1.
gounhers (anc.)
gwers. 1.
kenners.
kers.
kilvers.
kouers, V. 1.
kounhers (anc.)
merss (anc.)
ners.
penvers.
pers.
pers.
ters.
trevers.

ERT, ERTH

Cette finale se prononce comme *erte* en français.

—

ampert, V.
apert.
bert, V.
bert (anc.)
berth (anc.)
diskombert, V.
drouk-sant-Hubert
Mammert, n. p.
nemert, T.
nert (anc.)
nerth (anc.)
Norbert, n. p.

ERTH. Voy. ERT

ERTR

fiertr (anc.) 1.

ERV

La plupart des mots de cette série ont des synonymes en *ero* et en *erf*.

—

anderv. V.
berv.
c'houerv. 1.
c'huil-derv, V. 2.
derv.
deur-derv, V.
enderv.
erv.
ferv.
kenderv.
keniterv.
kevenderv.
keviniterv.
tal-erv.

ERZ

La plupart des mots de cette série ont des synonymes en *ers*.

—

a-berz.
annerz (anc.)
berz.
berz.
devez-kerz.
dinerz.
diverz.
ergerz (anc.)
e-werz.
gwerz.
kemm-werz.
kennerz.
kerz.
Merz, n. p.
nerz.
perz.

ES

Cette finale se prononce comme *esse* en français. La plupart des mots de cette série ont des synonymes en *ez*, ou plutôt, s'écrivent indifféremment en *ez* ou en *es* dans les divers dialectes. Toutefois, la terminaison en *ez* est aujourd'hui la plus répandue, en Vannes excepté. — A cette catégorie appartiennent les féminins d'un grand nombre de substantifs du dialecte de Vannes ayant trait aux professions, comme *kemineres*, tailleuse, féminin de *keminer*, et aussi des substantifs féminins, comme *kac'hes*, chatte; *kies*, chienne, du dialecte de Vannes. Il me paraît inutile de les énumérer tous ici, attendu que, en retranchant la finale *es*, on retrouve le masculin.

—

ac'hoes (anc.) 2.
aes (anc) 1.
afes (anc.)
alies. 2.
anes (anc.)
aves (anc.)
bamoures, V.
baradoues, V. 3.
baraoues, V. 3.
berges, V.
bes.
boes, V. 1.
boseres, V.
brazes, V.
breges, V.
Breles; géog.
c'houes. 1.
dianes, V. 2.
dianves, V. 2.
dinoes, V. 2.
dives, V.
doarennes, V. 3.
duemmes, V. 2.
enevades, V.
egres (anc.)
egroes (anc.) 2.
enevades, V.
er-mes, V.
gaes (anc.) 1.
ges, V.
gloes. 1.
goales. 2.
gues, V. 1.
gwenteres, V. 3.
gwerc'hies, V. 2.
gwes, V.
hes, V.
houedes, V. 2.
jannes, V.
jiboes, V. 2.
jiboes, V. 2.
kac'hes, V.
kemineres, V.
kies, V. 1.
korkes (anc.)
kres.
krés, V.
kroes, V. 1.
laes (anc.) 1.
lenes (anc.)
les.
lies.
likes.
maes. 1.
mageres, V.
maoueres, V. 3.
mares, V.
mes, V.
moues. 1.
moues, V. 1.
nanneges, V.
neañeres, V. 3.
nies, V. 1.
noes, V. 1.
panes.
pantes (anc.)
poes, V. 1.
poles, V.

pres.
privoes, V. 2.
roues. 1.
seles, V.
senes, V.
tes.
tes, V.
tes, V.
toes, V. 1.
tres.
tres, V.
tres.
ves.

ESK

besk.
boñdresk.
bresk.
diblesk, V.
digemmesk.
digresk.
dihesk.
e-mesk.
ez-frésk.
foesk, V. 1.
frésk.
hañvesk.
hesk.
hesk, V.
iac'h-pesk. 2.
kemmesk.
kik-kresk.
kresk.
lamm-gresk.
lezen-besk.
loar-gresk. 2.
mesk.
mesk-e-mesk.
pesk.
plesk, V.
stlafesk.
stlañvesk.
tellesk.

ESKL

meskl.

EST

Cette finale se prononce comme *este* en français.

—

arvest.
boést, V. 1.
Brest; géog.
dañt-drest, V.
drest, V.
èst, V. T. C.
fést.
fest, C.
fest (anc.)
goest. 1.
gwest. 1.
kést.
kést.
louzaouenn-ar-c'hést.
mouest, V. 1.
prenest, T. C.
rest, C.
Silvest, n. p..
sulvest.
tést.
test, V.
trést, C.
trést, V.

ESTL

bestl.
boéstl. 1.
gwéstl. 1.
rouestl. 1.

ESTR

amjestr.
digabestr.
elestr.
estr.
gloestr, V. 1.
gwestr, V. 1.
jestr.
kabestr.
kastell-lestr.
kloestr, V. 1.
legestr.
lestr.
mestr.
pelestr, V.
penfestr.
penvestr.
prenestr.

ET

Cette finale se prononce comme en français *ette*.

Beaucoup de mots de cette catégorie ont des synonymes en *ed*.

Cette terminaison est celle de quelques verbes et d'une infinité de pluriels appartenant au dialecte de Vannes et de quelques localités des autres dialectes. Ces pluriels correspondent aux pluriels en *ed* du Léon. Dans cette catégorie figurent aussi les participes passés de tous les verbes des quatre dialectes, et la plus grande partie des substantifs, des adjectifs et autres mots du dialecte de Vannes qui, au singulier, ont des synonymes en *ed* en Léon.

—

abafet.
abiet, V. 2.
abret, V.
afedet.
afflet.
aheurtet.
aket.
amoet, V. 2.
amouet, V. 2.
añdennet, V.
aneouet, V. 3.
annezet.
anouet, V. 2.
argoet, V. 2.
arneuet. 3.
asotet, V.
asotet, V.
asplet, C.
avelet.
bachet (anc.)
balbet, V.
bazieoet. 3.
benniget.
bepret, V.
beret, V.
berpet, V.
bét, V.
boazet. 2.
bopret, C.
borrodet.
boudinellet.
bouet.
boufet.
boujet.
boulet, C.
bourjonnet.
boutet.
brammet.
bran-louet.
brereget, V.
breset.
brignennet.
briket.
brizellet.
brouillet, V. 2.
broutac'het.
buaret. 2.
buredenn-dour-binniget.
butun-malet.
chaotret. 2.
c'hoari pilaouet.
c'hoari tinet.
c'houevet. 2.
c'houezet. 2.
dalc'het.
dam-glevet.
dam-welet.
daňtelet, V.
daňtet.
daonet, 2.
darbet.
daskompret (anc.)
devet, V.
diamzeret.
diañsavet. 4.
diaoulet. 3.
diazeet, V. 3.
diboellet. 3.
dielc'het. 2.
diet (anc.) 1.
difennet.
diflaket.
diflañket, C.
difriet. 2.
digemeret.
digoñfortet.
digousket.
digroezellet, V. 4.
dihét, V.
dilammet.
dilostet.
dioueret. 3.
diredet.

dirollet.
dirusket.
diskoaziet. 3.
diskoñfortet.
diskougouliet.
diskrouignet. 3.
dislavaret.
dislivet.
dispac'het.
dispeuret, V. 4.
displét.
dispourbellet.
distagellet.
distroñket.
divarc'het.
diveudet.
divoet, V. 2.
divroet. 2.
dizañtet.
dizaremprédet.
dizec'het.
dizellet.
doet (anc.) 1.
donet, V. T. C.
donnet, V.
douet (anc.) 1.
douget.
dremmet.
drouk-karet.
drouk-lavaret.
drouk-livet.
duet. 2.
egét.
eic'hvet, V. 2.
enet, V.
eñkrezet.
eñv-steredet.
er-bet, V.
eskamet.
eskellet.
eskemet.
espledet.
et, V.
ezet, T.
falset.
Faouet; géog.
fariet, V. 2.
farlotet.
faziet. 2.
festet (anc.)
feuret. 2.
fichet.
fichet, V.
flechet, V.
foét. 1.
follet.
forbuet. 2.
forc'het.
fouét. 1.
fourbiet, V. 2.
fredet, V.
fret.
friet. 1.
friket.
friket, V.
fritet.
fromet.
frustet.
fuillet. 2.
garanet.
garbet (anc.)
garonnet, V.
gauzanet.
get, V.
gevret, V.
glao-sklaset.
gludet.
goatalet. 3.
goet, V. 1.
golc'het. 1.
goloet. 2.
gorriket, V.
gourc'het, V.
gourdet.
gret, V.
groac'hennet, V. 3.
grolliet. 2.
gwalenn-gludet.
gwech-er-bed, V.
gwel-kostezet.
gwelet.
gwerc'het, V.
gwidret (anc.)
Gwillamet, n. p.
haillevodet, V. 4.
hani-er-bet, V.
hañter-glevet.
hañter-goret.
hemolc'het.
hét, V.
hiket, V.
hirr-hoalet, T.
hoalet, T. 2.
houet, V. 1.
hualet. 2.
huget, V.
iñtrediet, C.
jalodet, V.
jet.
kac'het.
kaledet.
kalet.
kampet.
kanivet, V.
kaouledet. 3.
kaoulet. 2.
karet.
karget.
kas-da-get, V.
kastret, C.
keaudet (anc.) 2.
kemeret.
Kemper-Odet; g.
kenebet.
kenet, V.
kenet.
kenneubet, C.
keodet. 2.
kerc'het, V.
kerzet.
kerzet.
két.
keulet, V. 2.
kevaudet (anc.)
kevet, V.
kevret, V. T.
kinet, V.
klefet.
kleinuet. V. 2.
klét.
klevet.
klokennet.
koeret, V. 2.
koet, V. 1.
koket, C.
koñfortet.
konnaret, V.
koñtammet.
korbellet.
korsennet.
kosannet.
kostezet.
kouchiet, V. 2.
koudet.
kougouliet.
kouls-lavaret.
kounnaret.
kourrezet.
kousket.
kousket.
krabet.
krac'higellet.
krét.
krizet.
kroget.
kropet.
krouglaset.
kuc'het, V.
kuc'het, V.
kuñet, V.
kuzet.
kuzet.
læth (anc.)
lamet.
lammet.
laoniet. 2.
laret, T. C.
lasenet.
lavaret.
le-douet. 2.
lenet, T.
leoget, V. 2.
let, V.
lichet, C.
lifret, T.
liket.
linadenn-c'houevet. 5.
loaniet. 2.
loariet. 2.
Loperhet; géog.
lorc'het, V.
louedet. 2.
louet. 1.
louviget, V.
louzaouenn-ar-c'housket.
luc'hedet.
luduet.
luiet. 2.
luset, V.
luset.
luziet. 2.
malet.
mañket, V.
mañtret.
marellet.
marinet, V.
melkoniet, V.
meneaouet, V. 3.
menehuet, V.
merbet, V.
met, V.
miget.
millotet.
minaouet, C. 3.
miret.
mogedet.
monet, V. T. C.
morc'het, V.
morgousket.
morgousket.
morlivet.
morzet.
mouchet, V.
mouzet, C.
mouzet, C.
Naonet; géog. 2.
nauvet, V.
nec'het.
neet. 2.
neet, V. T. C. 2.

nemét.
nesañdet.
nestet.
net, V.
net, V. T. C.
neubet, T. C.
nouet. 1.
oajet, C. 2.
oet. 1.
oet, V. 1.
oignet (anc.) 2.
ouelet, V. 2.
ouet. 1.
ouet, V. 1.
palafet.
palastret.
panevet.
parfet, V.
pec'het, V.
pedervet, V.
peliet. 2.
peluzet.
penboufet.
penet (anc.)
peoarvet, T. 3.
perpet, V.
perc'hennet.
pet, V.
peuset, V.
pigoset.
pilaouet. 3.
pilet, V.
pilorjet, V.
piñfet.
pingalet.
plet, C.
Plouaret; géog. 3.
poket.
pouloudennet.
poultret.
pouset, V.
preñvedet.
prét, V.
prevedet.
priet, V. 1.
puarvet, V. 2.
puempet, V. 2.
rampet.
rañvet.
raoulet. 2.
rebet.
redet.
regret, V.
reket.
rét.
reter-gevret.
reuet, V. 2.
riboulet, C.
ridet, C.
roc'hennet, V.
rodellet.
roñkennet, V.
roufennet.
sabaturet.
saet (anc.) 1.
saeth (anc.) 1.
seizet. 2.
sellet.
serret.
siet, V. 1.
silet.
simudet.
skaotet. 2.
sket, V.
skoet. 1.
skopet, V.
speret, V.
splét, V.
staotet. 2.
steredet.
straflilet.
stret, V. T. C.
strodennet, C.
stropet, V.
struziet, C. 2.
stummet, T.
tarer-trouet, V.
tartouzet
tarvet.
tarzet.
techet.
tec'het.
tempset.
teodet.
teurket.
tezet.
tinet.
toñket (anc.)
tonnet, C.
torfet, V.
tortizet.
touesiet. 2.
touet. 1.
toufet.
toull-huget, V.
traket, V.
trapet.
trefoet. 2.
treindet, V. 2.
trelatet.
tremenet.
tret, V.
tret.
trezet, V.
triket, V.
troet, V. 1.
troetet, V. 2.
troñset.
trouet, V. 1.
uc'hel - c'houedet, C.
voerdet, V. 2.
Yuzet, n. p.

ETH

teth (anc.)
noeth (anc.) 1.

EU

Cette finale forme deux catégories très-distinctes. La première, qui appartient presque exclusivement au dialecte de Vannes, se prononce comme *heu* en français.

La seconde, qui ne renferme que des mots du dialecte de Vannes, se prononce comme *ëhu* en français. Nous indiquerons ces deux séries à la suite l'une de l'autre :

1° EU, qui se prononce *heu*.

Cette catégorie, à peu d'exceptions près, ne renferme que des pluriels du dialecte de Vannes, lesquels pluriels correspondent, pour la plupart, à des pluriels en *ou*, du dialecte de Léon. Ces pluriels en *eu*, conservés en Vannes, sont ceux que l'on employait au 6e siècle, comme *bireu*, *gwerseu*, *mammeu*, *añkeu*, etc., etc.

—

ageñteu, V.
a-goursadeu, V.
a-goursen, V.
añdeu, V.
aneu, V.
añkeu, V.
ardeu, V.
arfleu, V.
argouvreu, V.
askellieu, V. 3.
a-wechieu, V. 3.
barielleu, V. 3.
benieu, V. 2.
billeu, V.
binieu, V. 2.
bireu, V.
bizeu, V.
bodadeu, V.
boelleu, V. 2.
brec'hieu, V. 2.
broudeu, V.
dareu, V.
deeu, V. 2.
deuzek-deieu, V. 4
dianneu, V. 2.
dimeigneu, V. 3.
dirieu, V. 2.
disterajeu, V.
disterajigeu, V.
drammeu, V.
dudigeu, V.
eutreu, V.
galeeu, V. 3.
garc'heu, V.
geneu, V.
goereu, V. 2.
goezreu, V. 2.
goleu, V.
gour-tadieu, V. 3.
grouis-kañveu, V.
gwardeu, V.
gweleu, V.
gwirieu, V. 2.
herieu, V. 2.
hezeu, V.
kañgrenneu, V.
kazalieu, V.
keieu, V. 2.
keneu, V.
keu, V. T. C. 1.
keu, V. 1.
kevelleu, V.
kleû, T. 1.
klinieu, V. 2.
koartualeu, V. 3.
letanieu, V. 3.
lezeu, V. 2.
lireû.
luneteu, V.

madelecheu, V.
madeu, V.
mamm-ieu, V. 2.
manikleu, V.
margeu, V.
matinezeu, V.
mizeu, V.
mizieu, V. 2.
neû, V. 1.
neû. 1.
neu (anc.)
orbideu, V.
pahumeu, V.
permedieu, V.
presteu, V.
privoezieu, V. 3.
relegeu, V.
rieu, V. 1.
routeu, V.
soeu, V. 2.
stripeu, V.
striñpeu, V.
surieu, V. 2.
sulerieu, V.
tad-ieu, V.
tailleu, V. 2.
talareu, V.
terenneu, V.
teskadeu, V.
teu, V. 1.
treeu, V. 2.
trezeû, V.
tudigeu, V.
urc'heu, V.

2° EU, que l'on prononce *éhu* en faisant sentir les deux lettres. Ces mots sont usités seulement en quelques cantons de Vannes.

—

beu, V. 1.
bleu, V. 1.
dedeu. V. 2.
deu, V. 1.
divleu, V. 2.
eu, V. 1.
geu, V. 1.
gleu, V. 1.
ieu, V. 1.
kreu, V. 1.
leu, V. 1.
teu, V. 1.
treu, V. 1.
treu, V. 1.

EUA

lezeua, V. 3.

EUB

Cette finale se prononce comme *eube* en français.

—

dieûb. 2.
eûb (anc.) 1.
gleub, V.

EUC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voy. la notice sur la prononciation à la lettre doubble *c'h*.

—

peuc'h, V. C. 1.
teuc'h, B. 1.

EUD

Cette finale se prononce comme *eude* en français.

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *eut*.

—

a-nebeûd.
bann-neûd.
bis-meûd.
bleud.
breud.
breugeud.
disneûd.
eureûd.
grounn-neûd.
heud, C.
heud, V.
ken-nebeûd.
keuneûd.
leudd (anc.)
meûd.
nebeûd.
neûd.
peûd.
reud.
reûd.
skeud.
steud.
treûd.

EUDR

peudr, V. 1.

EUE

Cette finale se prononce comme *eué* en français. *Eue* est une diphtongue.

—

bek-leue. 2.
kefleue. 2.
leue. 1.
toazon-leue. 3.
troad-leue. 2.

EUF, EUFF

Cette finale se prononce comme *eufe* en français.

—

beuf.
deuff (anc.)
reuff (anc.)

EUFF. Voy. EUF

EUFL

eufl.

EUG

Cette finale se prononce comme en français *eugue*.

—

beug.
heug.
stleûg.

EUI

Cette finale se prononce en faisant une syllabe de la lettre *i*, ou, en d'autres termes, comme *euhi* en français.

—

anneui. 3.
disteui. 3.
kleui. 2.
neui. 2.
steui. 2.

EUILL

Cette finale se prononce comme dans le mot français *feuille*.

—

peureuill. 2.

EUJ

eureuj, T.
streûj.

EUK

beuk.
Bezleuk, n. pr.
dieûk.
eûk.
feûk.
ieuk. V.
keureuk.
kleuk.
lerenn-stleuk.
peûk.
stleûk.
taol-feuk.

EUL

Cette finale doit être divisée en deux catégories. Celle qui se prononce comme *eule* en français et celle qui se prononce *ehul*.

1° EUL, qui se prononce comme *eule* en français.

—

ebeûl.
eubeûl.
feûl.
heubeûl.
heûl.
kleuzeul.
kreuzeul.
peûl.
seûl, *talon*.
seul.
skeul.
teûl.
treusteul. 2.

2° EUL, que l'on prononce *éhul* en Vannes. Voy. *ul*.

EULBR

meulbr.

EULF

skeulf. 1.

EULZ

feulz, C.

EUN, EUNN

Ces deux finales se prononcent comme *eune* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre.

—

a-eeun. 3.
deun, V. 1.
deun, V. 1.
deun. 1.
dizeûn, V.
eeun. 2.
feunteun.
geûn. 1.
gouriz-reun. 3.
greûn. 1.
kleun, C.
kreûn.
leûn.
lin-ar-geun.
rag-eeun. 3.
reûn.
reun (anc.)
roched-reun.
seeun, V. 2.
teun (anc.)
war-eeun. 3.

EUÑ, avec la lettre *n* nasale de Le Gonidec.

Cette finale nazale se prononce comme dans le mot français *jeûn*, en faisant à peine sentir la lettre *n*.

—

bleûñ.
kleuñ, C.
neûñ, neuñv.

EUNN. Voy. EUÑ

EUÑV. Voy. EUÑ

EUR

Cette terminaison est celle de plusieurs substantifs de la Cornouaille, comme *kemeneur*, tailleur, lesquels se terminent en *er* en Léon. La plupart des substantifs en *er* du Léon ayant trait aux professions, sont en *eur* en Cornouaille. Cette terminaison *eur* est aussi, en Cornouaille, celle de l'indicatif présent des verbes impersonnels, comme *kareur*, on aime, *reeur*, on fait, etc., au lieu de *karer*, *reer*, comme en Léon.

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français.

—

abars-nemeûr.
absolvenn-veûr.
Breiz-Veûr; géogr.
breudeur. 2.
breûr. 1.
brodeur (anc.)
c'houevreur. 2.
deur, V.
dizeûr.
droug-eûr.
Enez ar-ger-Veur; géogr.
eur.
eûr, s. m.
feûr.
feûr.
genveur.
gwall-eûr. 2 ou 3.
gwel-meûr.
hañter-vreûr.
heñt-meûr.
heur.
heur.
iliz-veûr.
kadeur, T.
kaneur, C.
kear-veûr. 2.
kemeneur, C.
ken-vreûr.
keur.
kleûr.
kleuzeur.
korolleur, C.
Lan-Meûr; géogr.
leûr.
leur, V.
mageur, C.
mereur. C.
meûr.
neizeur. 2.
nemdeur (anc.)
nemeûr.
peûr.
peûr.
podeur, C.
skleûr. 1.
speur.
teûr.

EURK

teurk. 1.

EURL

teurl. 1.

EURS

Cette finale se prononce comme *eurse* en français.

—

dimeurs.
meurs.

EURT

Cette finale se prononce comme *eurte* en français.

—

ken-seurt.
kenseurt.
pe seurt.
seurt.

EURZ

peurz, C. T. 1.

EUS

Cette finale se prononce comme en français *euce*.

Cette série est la même que celle en *euz*, par la raison que le *z* final étant nouvellement introduit, beaucoup d'auteurs écrivent tantôt d'une manière, tantôt de l'autre; toutefois, la terminaison *euz* me paraît la plus répandue aujourd'hui. Quelques mots anciens en *eus* ont été repro-

duits à la finale *euz*. Voyez-y.

EUST

Cette finale se prononce comme en français *euste*.

—

arc'heust. 2.
gour-dreûst.
treûst. 1.

EUSTL

reûstl. 1.

EUT

Cette finale forme deux séries. La première se prononce comme en français *eute*. La seconde, qui est particulière au dialecte de Vannes, se prononce comme *éhut* en français.

1° EUT, qui se prononce comme *eute* en français. Quelques mots de cette série ont des synonymes en *eud*.

—

a-nebeût.
breût.
heut, V.
ken-nebeût.
kennebeût.
meût.
nebeût.
peût.
reût.
treût.

2° EUT, qui se prononce *éhut* en Vannes. Voy. *ut*.

EUZ

Cette finale se prononce comme *euze* en français.

—

a-dreûz.
avel-dreûz.
beûz.
beûz.
breugeuz.
dibeuz.
didreûz.
dineuz.
dineûz.
disneuz.
drouk-neûz.
euz, C.
eûz, *horreur*.
freuz.
freuz, C.
freûz, *herse*, *désordre*.
gour-gleuz.
gueuz (anc.)
heût-treûz.
heûz, *horreur*.
heûz.
karrek-kleûz.
keûz.
kleûz.
kleûz.
lard-teuz.
mengleuz.
meûz.
min-dreûz.
neuz.
peuz.
peuz, V.
peuz-dibeuz.
reuz.
reuz (anc.)
sparl-treûz.
teûz.
teûz.
teuz (anc.)
torr-kleuz.
toull-freuz.
treûz.
treuz.
treuz-didreûz.

EUZR

bieuzr. 1.

EV

Cette finale se prononce comme *ève* en français. La plupart des mots de cette série ont des synonymes en *eo* et en *ef*. Ceux en *eo* sont les plus usités.

—

Añdrev, n. p.
annev.
arnev.
bév.
broev. 1.
darev.
dezev (anc.)
eglev.
etev.
év.
ezev.
gwesklev. 2.
gwev.
heglev.
iuzev. 2.
lev.
lev.
mev.
nev.
potev.
prév.
rév.
roév. 1.
rouev (anc) 1.
sév.
spev.
stlev.
tév.
trév.
trév.

EVL

évl.

EVN

Cette finale se prononce comme *evne* en français.

—

bara-ann-evn.
bek-ann-evn.
evn.
kevn (anc.)
sevn, T.
teod-evn. 2.

EVR

bouit-gevr, V. 2.
evr, V.
gevr.
kouévr. 1.
levr.
merkl-kouevr. 2.
revr, V.

EW

lew (anc.)

EZ

Cette finale se prononce comme *éze* en français. — A cette série appartiennent la 2e pers. singul. des modes indicatif et conditionnel présents, comme *karez*, tu aimes; *karfez*, tu aimerais; et aussi beaucoup de substantifs du genre féminin ayant des masculins en *ek* et en *er*, pour la plupart, et relatifs aux professions, aux qualités, comme *kemenerez*, tailleuse (*kemener*); *barvegez*, femme barbue (*barvek*).

La lettre *z*, à la fin des mots, étant d'introduction relativement nouvelle dans la langue bretonne, il y a beaucoup d'auteurs qui préfèrent la terminaison *es* à la terminaison *ez*, et qui écrivent *kemeneres*, au lieu de *kemenerez*; toutefois, cette dernière orthographe est la plus répandue aujourd'hui.

Voyez les lettres S et Z au *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

—

abadez.
abardaez. 3.
a-bez.
a-bouez. 2.
abreldaez (anc.) 3.
achañtourez.
ac'hoez (anc.) 2.
a-c'houde-vez.
a-drez, V. T.
aez. 1.
agoez (anc.) 2.
ainez. 2.
alc'houedez. 3.
alc'houez. 2.
aliez. 2.
alkañjez, C.
alvez, T.
amezegez.
amiegez. 3.
amzeñtidigez.
amzereadegez. 5.
anaoudegez. 4.
anéz.
anijez.
annez.
anvez.
aotrounez. 3.
ardamez.
arglouez (anc.) 2.
arouez, C. 2.
arouéz. 2.
arrez.
arvez.
arwéz.
askouez. 2.
asperjez.
aval-oraňjez.
aval-palmez.
aval-pechez.
avenegez, C.
aviez 2.
azaouez. 3.
azenez.
baborez.
babouzegez.
badez.
baillez. 2.
balboez. 2.
balboez. 2.
balbouzerez.
bamourez, V.
banvez.
bara-tiegez.
baradouez, V. 3.
baraouez. 3.
barbañtez.
barnedigez.
baro-gwéz.
barounez.
barrez (anc.)
barvegez.
barzez.
bastardez.
baz-kannerez.
belegiez. 3.
bemdez.
beo-buez. 2.
beotez. 2.
berjez.
Bernez, n. p.
beskoñtez.
besteodez. 3.
beurerez, V. T. C.
beverez.
beverez.
bevez.
béz.
béz.
béz, T. C.
bignez.
blavez.
bleizez. 2.
bleud-kouez, C.
Blez, n. p.
bloavez. 2.
blonegez.
bodadik-tiez.
bodez, C.
boez, V. 1.
bogoderez.
boked-lez.
bokejou-nevez.
bornez.
boroderez.
boserez, V.
botez.
boudez, T.
bourc'hizez.
bouzarez.
bragaldiez.
bragez.
bragez.
brammerez.
brazez.
breinadurez. 4.
breizadez. 3.
brellez.
brestadez.
bretounez.
breugerez. 3.
breuriez. 2.
briñbalerez.
broez. 1.
bronnegez.
brouez. 1.
buanegez (anc.)
buez. 1.
buezegez.
buhez.
butumerez.
butunerez.
chalounez.
chatalerez.
chigodiez.
c'hoanenn-gouéz.
c'houedez. 2.
c'houennerez. 3.
c'houéz. 1.
c'houéz. 1.
c'houéz. 1.
daez. 1.
daez. 1.
dalifez, C.
dalleñtez.
dalvez.
dañtelez.
davadez.
dañvadez.
danvez.
daonedigez. 4.
deanez. 2.
delez.
delez.
demmez.
Denez, n. p.
denvez.
deoliez (anc.) 2.
deouiadez. 3.
dereadegez. 4.
derez.
dervez.
deskadurez.
devez.
devrez, C.
dez, C.
dez, V. T. C.
diaez.
diagonez.
dialc'houez. 3.
dianez, V. 2.
diannez. 3.
diañvez, V. 2.
diaoulez, 3.
diavesiadez.
diazez.
diazez.
dibunerez.
dic'houez. 2.
dic'houzvez. 3.
didalvez.
didruez. 2.
dievez. 3.
diez. 2.
difez (anc.) 2.
diforc'hidigez.
difrez.
difrouez. 2.
digarez.
digarez.
digernez.
digompez.
digovez.
digunvez.
diharnez.
dilastez.
dilez.
dilez.
dimez, T.
dinez.
dinoez, V. 2.
diñserez.
diotiez. 2.
diou-groaz-lez.
diraez. 2.
direz.
diroc'herez.
diskouez. 2.
diskuez, C. 2.
distervez.
distlabez.
distrouez. 2.
divadez.
divéz.
divez (anc.)
divragez.
diwiziegez.
dizanaoudegez. 5.
dizanvez.
dizemez.
dizenez.
dizeñtidigez.
dizréz.
dizunvaniez.
doc'herez.
donedigez.
Douarnenez; géog. 3.
douar-paouez. 3.
douez. 1.
dougerez.
douvez.
drefez.
drevez.
drez.
drougiez.
drouzivez.

druzez.
duardez.
dugez.
ebeulez.
eenez. 3.
e-gwirionez.
ejenn-gouéz.
elez.
elgez.
elumetez.
e-mez, C.
empez.
emzivadez.
enebarzerez.
enebiez.
enesiadez.
enevadez.
enez, eenez.
enez.
enfez, V. T. C.
engroez. 2.
enkrez.
envez.
eogerez. 3.
eosterez. 3.
e-réz.
erez.
er-maez, T.
ernez, C.
errez.
esterez, C. T.
e-touez. 2.
evez.
evez!
evnez.
éz, pron. pers.
ez, V. T. C.
ernez.
faez. 1.
fagoderez.
falc'herez.
fallagriez.
farodez.
farserez.
farzellerez.
fez (anc.)
fiez. 1.
fillorez.
finvez, C.
flatrerez.
fobiez. 2.
folleñtez.
forbannerez.
forchetez.
fouinez. 2.
fournez.
fraez. 1.
fraez. 1.

frañsez.
frealzidigez. 4.
freskadurez.
frez, C. T.
frouez. 1.
furcherez.
furnez.
gadalez.
gadelez.
gadez.
gagez.
galatrez.
galez.
Gallez; géogr.
galuzez.
ganedigez.
gaol-gammez.
gaouiadez. 3.
gaouierez. 3.
gaour-gouez.
gardinez.
gar-gammez.
garlañtez.
garveñtez.
gavr-gouez.
Gelvez, n. p.
gez, V.
ginidigez.
ginivelez.
glapez, C.
gléz.
gloc'herez.
gloez, V. 1.
goaderez. 3.
gobederez.
goelvez. 2.
goez. 1.
gogez.
golvez.
gonedigez.
goroerez. 3.
gorregez.
gorvez (anc.)
gouéz. 1.
gouhez (anc.)
gounidegez.
gour-enez.
gour-nizez.
gour-vadez.
gourvez.
gourvez.
gourzez.
gouvez.
grac'herez.
gragez.
grakerez.
gresianez.
grignounez.

grisiez. 2.
groez. 1.
grouez. 1.
grouez. 1.
gwaderez.
gwalenn-vougerez.
gwalez (anc.)
gwall-bez.
gwallegez.
gwardoniez.
gwarez (anc.)
gwaz-rudez.
gweerez. 3.
gweledigez.
gwele-rez.
gwelvez.
gwerc'hez.
gwerc'hiez, V.
gwéz, V.
gwéz.
gwéz.
gwiniez. 2.
gwirionez. 3.
gwiziegez. 3.
hanoez. 2.
hañter-goelvez.
hañter-tiegez.
hañterourez.
hañvoez. 2.
harnez.
hed-vuez.
heiez, V. T. C. 2.
heizez. 2.
helevez.
helgez.
henaffaelez (anc.)
henaourez. 3.
hennez.
henoez (anc.) 2.
heñtadurez.
heñtez.
hep-paouez.
herez.
herez.
Hermez, n. p.
hernez.
hervez.
heurvez. 2.
hevel-buez.
hevelez.
heveledigez.
hez, V.
hibouderez.
hoc'herez.
hostizez.
houadez. 2.
houad-gouez. 2.
houc'h-gouez.

houedez. 2.
houlierez. 3.
houn-nez.
houpez.
hubotez, C.
iaouaerez. 4.
iaou-herez. 4.
iar-gloc'herez.
iar-gouéz. 2.
iar-indez.
iez. 1.
impalaerez. 4.
intañvez.
iotaerez. 3.
iourc'hez. 2.
iuderez.
iuzevez. 3.
ivez.
Jaffrez, n. p.
Jakez, n. p.
jiboez, V. 2.
kabiez. 2.
kador-dougerez.
kador-govez.
kaketerez.
kalvez.
kambr-aez. 2.
kammez.
kampoez, V. 2.
kampr-aez. 2.
kannerez.
kaouennez. 3.
kapez, C.
karañtez.
karañtez.
karez.
karmez.
karmezez.
kar-nez.
karotez.
karvez.
Kastell-Nevez; géo.
kastillez.
kastounadez.
kavazez, V.
kazek-dougerez.
kazez.
kedez.
kefniañtez. 4.
kefniañtez. 3.
keginerez.
kelennadurez.
kellez.
kel-liez.
kelvez.
kemenerez.
kemennadurez.
kempennadurez.

kempennidigez.
kendamouez. 3.
keouez. 2.
Ker-Ahez; géog.
keraouegez. 4.
keraouez. 3.
kereñtiez.
kerez.
Kergroadez; géog.
kernevadez.
Kernevez; géog.
kernez.
kevez (anc.)
kevredigez, V.
kez, V. T. C.
kibez (anc.)
kiez.
kiez-kignez.
kignez.
kik-gouéz. 2.
killegez.
killek-ar-barrez.
killek-gouéz, 3.
killek-iñdez.
kiminerez, C.
kiriegez
kizidigez.
kloc'herez.
Koat-Menez; géog.
koazez. 2.
kogez.
kokombrez.
kompez.
kompez.
koniklez.
koñkoez. 2.
kornañdounez.
korrigez.
kostez.
kouéz, *chute*. 1.
kouez. 1.
kouez. 1.
kouezerez. 3.
koulourdrennik-gouéz.
kourrez.
kovez.
koz-votez.
krak-vastardez.
krampouez. 2.
krampouezerez. 4.
kraouenn-gelvez. 4.
krennardez.
krepez.
kreunn-ar-wer-c'hez.
kréz.
krez (anc.)
kristenez.
kristenicz.
kroaz-léz.
krocz, V. 1.
krogenn-ann-al-c'houez.
krogenn-perlez.
krogerez.
krok-pouez.
krouidigez. 3.
kuez (anc.) 1.
laerez. 2.
laerez. 2.
laerez. 2.
laez. 1.
laez. 1.
lamprez.
Lañdunvez; géog.
lañfez.
laouenidigez. 5.
largeñtez.
larjez.
lastez.
lazrez (anc.)
leanez. 2.
lenez (anc.)
leñtegez.
leonardez. 3.
leonez. 2.
lesaerez. 3.
levenez.
levranez.
léz.
léz.
léz.
léz.
lezegez.
lezirregez.
lien-rouez.
liez. 1.
lignez.
linez, C.
lipouzez.
loar-nevez.
lonez.
loñtregez.
loñtregez.
lornez.
louaiez. 2.
louarnez, 2.
louferez.
lounez.
loupenn-perlez.
lournez.
louvigez, V.
louzaouenn-ar-c'halvez.
louzaouenn-ar-werc'hez.
lovreñez.
lovrez.
lunvez.
madelez.
maerounez. 3.
maez, T. 1.
maez (anc.) 1.
magadurez.
magerez.
mamm-diegez.
manac'h-sant-Bernez.
maouez. 2.
maouterez, C. 3.
map-divadez.
marc'hadourez.
marc'hegez.
marez, V.
markizez.
marmouzez.
matez.
mean-béz.
meaouerez, V. 4.
mec'hiegez. 3.
mederez.
menez.
meouerez, T. 3.
mereurez.
merzerez.
mesaerez, C. 3.
meserez, T.
mestrez.
meurlarjez.
meuz-frouez.
méz.
mez, T. C.
mez, V.
mezvierez.
miaouerez. 4.
mibiliez (anc.)
mignounez.
milgiez. 2.
milinerez.
mintinvez.
moez, V. T. C. 1.
mognez.
Moizez, n. p.
Moñtrolaez; géog.
Moñtroulez; géog.
morianez.
morlarjez.
morvañkez (anc.)
morzidigez.
mouar-dréz.
mouchetez.
mouez, V. 1.
mouez, 1.
mougerez.
mougnerez.
mougnez.
mudez.
nannegez, V.
naounegez. 3.
naonn-rañklez. 3.
neañerez, V. 3.
neerez, C. 3.
nevez.
nevez.
nez, T.
néz.
nezerez.
niez, V. 1.
niez, T. C. 1.
nizez.
noez, V. 1.
nozvez.
Oanez, n. p. 2.
orañjez.
orglez, V.
oriadez. 3.
padelez.
palez.
palmez.
panez.
paoez. 2.
paogammez. 3.
paotrez. 2.
paouez. 2.
paouez. 2.
paoureñtez. 3.
paourez. 2.
pardaez.
paredigez.
parez.
parrez.
pastez.
pastounadez.
patrounez.
pautrez. 2.
pavez.
paz-iuderez, C.
pechez.
pec'herez.
pemdez, T.
pempez
pengammez.
pennaouerez.
pennardez.
pennegez.
penn-herez.
penn-tiegez.
pervez.
pervez, C.
pesketaerez. 4.

péz.
piketez.
pikez.
pikouzez.
pillik-krampouez.
pinvidigez.
plouezadez. 3.
Plounéour-Trez; géogr.
Plounévez; géog.
podez.
poéz. 1.
poez, V. 1.
polez, V.
poñdalez.
porc'hellez.
porc'herez, V.
porsierez. 3.
pouéz. 1.
poulounez.
priedelez. 3.
priñsez.
privoez, V. 2.
prosez.
pugnez.
rabez.
ranelerez.
rañklez.
ravoderez.
ravodez.
rederez.
regez.
rez (anc.)
réz.
rianez (anc.) 2.
riboderez.
ribodez.
roc'herez.
rogeñtez.
rogez.
rouanez. 2.
rouanez. 2.
rouañtelez. 3.
rouez. 1.
roz-gouéz.
ruzardez.
sadornvez.
saez. 1.
sagradurez.
sakradurez.
sañtelez.
sañtez.
saragerez.
sator-damez!
selaouerez. 4.
sempladurez.
senez.
señtidigez.
serc'herez, T.
sergonnerez.
sevenidigez.
séz.
sidanez.
sigodiez.
sigoterez.
sikadez.
sil-drouerez.
silvidigez.
sizun-priedelez.
skleridigez.
skolaerez. 3.
skolierez. 3.
skourjez.
souez. 1.
spez, C.
spez.
stagerez.
stammerez.
staoterez. 3.
stlabez.
stokerez.
stolikez.
straklerez.
striñkerez.
stroez. 1.
strouez. 1.
sujedigez.
sulvez.
tablez.
taltez, C.
talvoudegez.
tamoez. 2.
tañtez.
taol-fobiez.
tartez.
tarzellerez.
tavarnierez.
tenzorierez.
teskaouerez, T. 4.
teuregez. 3.
teurennegez. 4.
tevez, C.
tez, V.
téz.
ti-annez.
tiegez. 2.
tiez. 1.
ti-kouez.
toc'haterez, C.
toez, V. 1.
tolpez.
torch-kourrez.
torpez.
tors-alc'houez.
tortez.
touez. 1.
tougnez.
toull-bez.
toull-bragez.
traez (anc.) 1.
tragaserez.
trebez.
trec'houez. 2.
trederennerez.
tregeriadez.
tremenvoez (anc.)
tréz, V.
trez, C.
trez, T.
trez.
troazerez.
trubarderez.
truez. 1.
trugarez.
truhez.
turkez.
unvaniez.
unvez.
urisineraez, C.
war-ar-pemdez, T.
war-laez.
war-nez.

EZL

kehezl. 2.
stezl. C.

EZN

ezn.

EZV

mezv.

F

FA

afa.
affa.
brifa.
chifa.
dibalfa.
diboufa.
diboufa, C.
digoefa. 2.
dispalafa.
distoufa.
efa.
fâ.
goafa. 2.
Jenovefa, n. p.
klufa.
koefa. 2.
kofa.
korfa.
krafa.
loufa.
palafa.
pliñfa.
piz-fâ.
plafa.
plaoufa, C. 2.
profa.
skalfa.
skelfa, C.
skilfa.
skrifa.
sparfa.
stoufa.
toullgofa.
tufa.

FE

Cette finale se prononce comme *fé* en français.

—

alfe, T.
fe, V.
fe, V. T. C.
kafe.
keulfe, C. 2.
kuerfe, C. 2.
panefe, C.
petrefe?

FI

abafi.
berfi.
diabafi.
krusifi.
peenefi. 4.
penboufi.
penefi.
sarsifi.

FO

affô.
alfô, C.
fô.
fô.

Ajoutez à ces mots la 3e pers. singulier du futur des verbes dont l'infinitif est en *fa*, comme *skrifo*, il écrira.

FU

afu.
fu.
trefu.

G

GA

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français.

—

baga.
bega.
benniga.
binniga.
brenniga.
buga.
chaga.
chaoga. 2.
daou-blega. 3.
dibega.
dic'houzouga.
digiga.
dilavrega.
diroga.
diskarga.
diskarga.
diskrouga.
dispega.
displega.
distaga.
divanega.
divega.
divruga.
dreintaga. 3.
eskumunuga.
frega.
frega, C.
gallega.
gwallega.
gwarega.
gwilga.
havrega.
hega.
hilliga.
houperiga.
kaouga, C. 2.
karga.
kenniga.
kiga.
kloga. C.
koaga. 2.
kouga. 2.
krouga. 2.
lavrega.
lindaga.
maga.
manega.
marga.
meudiga. 3.
miga (anc.)
milliga.
mouga.
pega.
pismiga.
pistiga.
plega.
rega.
rega, C.
ruziga.
saoznega. 3.
skloga.
staga.
stleuga. 2.
taga.

GE

La lettre *g* étant toujours dure, selon l'orthographe de Le Gonidec, cette finale se prononce comme *gué* en français.

—

derge, V.
fouge.
goge.
kloge.
pont-terge, V.

GI

La lettre *g* étant dure, d'après l'orthographe de Le Gonidec, cette finale doit se prononcer comme *gui* en français.

abegi.
belegi.
breugi. 2.
deogi. 2.
diaraogi. 3.
diegi. 2.
diskregi.
divelegi.
dour-gi.
embregi, C.
eogi. 2.
goac'hegi, V.
heugi. 2.
kregi. 2.
milgi.
mor-gi.
naoun-gi. 2.
pendogi.
regi.
reugi. 2.

GO

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français. A cette série appartient la 3e personne singulier du futur des verbes en *ga* à l'infinitif, comme *plego*, il ploiera, etc.

—

gô.
gô, V.
gô, V. T.
hango, V.
Kerango; géog.
morgô (anc.)

GU

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français.

—

argu.

GNA

barkaigna (anc.)
breskigna.
daskrigna.
diaskregna.
diboagna. 3.
dic'hlagna. 3.
distegna.
guesteigna (anc.) 3
gwesteigna (anc.) 3
lorgna.
mac'hagna.
migna.
moigna. 2.
mougna.
mouzogna (anc.)
rigouigna. 3.
skigna.
skrigna.
stegna.
tougna.
tuirgna. 2.

GNI

daspugni.

H

HA

ha.
ha.

HE

Cette finale se prononce comme *hé* en français.

—

anehe, V. T. C.
d'ehe, V. T. C.
gouhe, T. C.
he, V. T. C.
he.
truhe, V. T. C.

HI

ahi !
anehi, V. T. C.
anezhi.
d'ehi, V. T. C.
d'ezhi.
esmahi (anc.)
fahi, V.
hi.
hi, T.

HO

anezhô.
a-wecho, T.
deho (anc.)
d'ezhô.
hô.
serc'ho, T.

HU

Voy. *au, eu, iu,* lesquels, en Vannes, s'écrivent parfois *ahu, ehu, ihu.*

—

ahu, V.
gourlarhu. V.
hû.
hû.
kamahu, C.
kranhu, V.
larhu, V.
plethu (anc.) 2.

I

IA

C'est une diphtongue.

—

alia. 2.
alia. 2.
Alodia, n. p. 3.
amezeia. 4.
Anastazia, n. p. 4.
ann darn vuia.
aneria. 3.
añkenia. 3.
askoania. 3.
asvogeria. 4.
bec'hia. 2.
begelia. 3.
beolia. 2.
beria. 2.
beria. 2.
bernia. 2.
besia. 2.
beskennou-ann-Itroun-Varia.
bidevia. 3.
blenia. 2.
bleuñia. 2.
bornia. 2.
bourrevia. 3.
bugelia. 3.
c'houenia (anc.) 2.
c'houilia. 2.
damania (anc.)
daskiria. 3.
dial 1.
diboania. 3.
dibria. 2.
dic'hal 2.
dic'hreunia. 3.
didouesia. 3.
difazia. 3.
diginvia. 3.
diguzulia. 4.
diluia. 3.
dineisia. 3.
diraouia. 3.
dirusia. 3.
disfeuria. 3.
disheolia. 3.
dishilia. 3.
diskleria. 3.
diskolia. 3.
diskoria. 3.
diskougoulia. 4.
diskulia. 3.
dispartia. 3.
dispeñselia. 4.
distalia. 3.
distefia. 3.
distrefia. 3.
distuc'hia. 3.
divec'hia. 3.
divesia. 3.
diwelia. 3.
diwernia. 3.
dizalia. 3.
dizelia. 3.
dizeria. 3.
dizizilia. 4.
dizoania. 3.
doania. 2.
doupsolia, C. 3.
ebeulia. 3.
eil-c'heria. 3.
eukaristia. 4.
evallia (anc.) 3.
fazia. 2.
feuria. 2.
fleia, V. 2.
fleria. 2.
fornia. 2.
fournia. 2.
gevia. 2.
glebia. 2.
glepia. 2.
goelia. 2.
goelia. 2.
gofelia. 3.
gouelia. 2.
goulia. 2.
gourneria, C. 3.
gousia, T. 2.
gouzeria. 3.
gouzia, C. 2.
greunia. 2.
grignolia. 3.
grollia. 2.
gwelia. 2.
gwernia. 2.
havreia. 3.
heolia. 2.
heoria. 2.
herberc'hia (anc.) 3.
heubeulia. 3.
heulia. 2.
hibilia. 3.
hunia. 2.
huzelia. 3.
ia. 1.
ibilia. 3.
ifornia. 3.
ifournia. 3.
iñterdia. 3.
Julia, n. p. 2.
kaladuria. 4.
kalvizia. 3.
kandia. 2.
kanndia. 2.
kanolia. 3.
keizia. 2.
kelc'hia. 2.
keñdervia. 3.
keñtelia. 3.
keuia. 2.
keuzia. 2.
keveria (anc.) 3.
kevia. 2.
kia. 1.
kilia. 2.
kilvizia. 3.
kinvia. 2.
klaoia. 2.
klavia. 2.
kleusia. 2.
klivia. 2.
klujeria. 3.
koania. 2.
koania, C. 2.
kolia. 2.
kostezia. 3.
kouesia. 3.
koumunia. 3.
koursia (anc.) 2.
krevia. 2.
kroueria. 3.
kunia. 2.
kuzulia. 3.
lec'hia (anc.) 2.
leunia. 2.
levia. 2.
Lok-Maria; géog.
louzaouenn-ann-Itroun-Varia.
luia. 2.
luia. 2.
Maria, n. p. 2.
melkonia, V. 3.
mengleusia. 3.
mernia, C. 2.
merzeria. 3.
mestrounia. 3.
mogeria. 3.
morzolia. 3.
mougnia. 2.
mounia. 2.
muia. 2.
muturnia. 3.
naounia. 2.
Nastazia, n. p. 3.
neisia. 2.
neñnia. 2.
nozvesia. 3.
overnia. 3.
palia. 2.
paollevia. 3.
peenefia. 4.
pelia. 2.
penefia. 3.
peñselia. 2.
peulia. 2.
peurvuia. 3.
pipia. 2.
pistria (anc.) 2.
plaouia, C. 2.
pluia. 2.
pluia. 2.
poania. 2.
prederia. 3.
pria. 1.
raouia.
redia (anc.) 2.
remia. 2.
reolia. 2.
reuflia (anc.) 2.
ria, V. T. C. 1.
rimia. 2.
risia. 2.
rizia.
roeñvia. 2.
ruia, C. 2.

rulia. 2.
rusia. 2.
ruzia. 2.
sebelia. 3.
Sesilia, n. p. 3.
skeulia. 2.
skleria. 2.
skoazia. 2.
skolia. 2.
skoria. 2.
skoueria. 2.
solia. 2.
speria. 2.
speunia. 2.
spevia. 2.
spia. 1.
spluia. 2.
spluia. 2.
stalia. 2.
sternia. 2.
steuzia. 2.
stevia. 2.
stleuia. 2.
strefia. 2.
strevia. 2.
stuc'hia. 2.
stuia, C. 2.
sturia. 2.
Sulia, n. p. 2.
taladuria. 4.
teolia. 2.
testenia. 3.
Tobia, n. p. 2.
tomheolia. 3.
torc'houenia. 3.
trehollia. 3.
treillia. 2.
treinia. 2.
trepikia. 3.
trevalia, C. 3.
trivia. 2.
trivlia. 2.
trouzia, 2.
turia. 2.
Ujania, n. p. 3.
unia. 2.
violetez - ann-itroun-Varia.

IB

kib.
krib.

IBL

bibl.
diskibl.
fibl, V.
ribl.

IBR

asdibr.
dibr.
dizibr.
pibr, V.

ICH

Cette finale, non gutturale, se prononce comme *iche* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ij*.

—

belbich.
bresych (anc.)
darnich.
digich.
drich (anc.)
fich.
fich-fich.
finich.
gour-nich.
gregaich. 2.
kivich.
leich. 1.
lich, C.
luhaich, C. 2.
male-touich, C.
mouich. 1.
neich, V. 1.
skolik-fich.

IC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voy. *c'h* dans la notice sur la prononciation.

Plusieurs mots de cette série ont, en Léon, des synonymes en *iz*.

—

breic'h, V. 1.
bric'h, V.
diskuic'h, V.
eic'h, V. 1.
eleic'h, V. 2.
fic'h.
glic'h, V.
gunic'h, V.
gwic'h.
keñtic'h, V.
kreic'h, V. 1.
kric'h, V.
leic'h, V. 1.
livric'h, V.
pic'h, V.
reic'h, V. 1.
seic'h, V. 1.
skuic'h, V.
stric'h, V.
treic'h, V. 1.

ID

Plusieurs mots de cette catégorie ont des synonymes en *it*.

—

amid.
aouid. 2.
bann-id, V.
beuzid.
bibid.
bid.
branell-treid. 3.
brennid.
brid.
david, T. C.
delio-rid, V. 3.
dellid.
dematid.
d'id.
ermid.
evid.
gamblid.
geid. 1.
gonid, V.
gounid.
gounid.
gwerc'hid, V.
gwerzid.
gwiad-kefnid.
hospid (anc.)
iaou-gamblid.
id.
id.
kamblid.
kambr-lid.
kellid.
kilvid, C.
kistinid.
klid, V.
lec'hid.
levr-skrid.
lid.
lid.
luidd (anc.)
luydd (anc.)
Mac'harid, n. p.
milc'houid, V. 2.
milfid.
milid.
minid (anc.)
morlivid.
mynyd (anc.)
obid.
orbid.
orbid, V.
ormid.
pibid.
prydd (anc.)
rid, V.
rhyd (anc.)
skrid.
stirenn-rid.
treid. 1.
vid, V.

IE

Se prononce comme *ié* en français. C'est une des diphtongues bretonnes.

—

beie, V. 2.
hirie, T 2.

IF, IFF

Cette terminaison était autrefois celle des infinitifs qui, aujourd'hui, se terminent en *i*, comme *leskiff* (*leski*).

Ces deux finales se prononcent d'une manière analogue, mais ne peuvent être substi-

tuées l'une à l'autre.

—

chîf, C.
dalif, C.
dibriff (anc.)
esteuziff (anc.)
estreniff (anc.)
gwif, V.
hobiff (anc.)
hostif.
hudiff (anc.)
kiff, V.
klefiff (anc.)
leskiff (anc.)
liff.
mordeiff (anc.)
riff (anc.)
skeiff (anc.) 1.
strîf.
strîf, C.
styff (anc.)

IFF. Voy. IF

IFL

gwifl.
konifl.

IFR

lifr, T.

IG

Cette finale se prononce comme *igue* en français.

La plupart des mots de cette catégorie ont des synonymes en *ik*.

—

dibismig.
dibistig.
gwennig, V.
kig.
kinnig.
kinnig.
meddig (anc.)
meddyg (anc.)
mellig.
pillig.
pismig.
pistig.
sprig.

IGN

bign.
borrign, V.
brein-krign.
breskign.
breskign.
daskrign.
diri-brign.
dimeign, V. 2.
dispign.
divac'hign, V.
gwele-stign.
ign, T.
kign.
koat-kign.
kouign. 1.
kregign, T.
krign.
kuign, V. 1.
leign, V. 1.
louzaouenn - ann-tign.
mac'hign, V.
reign, V. 1.
rouign. 1.
seign, V. 1.
skign.
skrign.
stign.
stign.
touign. 1.

IJ

Cette finale se prononce comme *ije* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ich*.

—

darnij.
disprij.
finij.
gour-nij.
gournij, V.
kivij.
neij, V. 1.
nij.
skrij.
treaz-nij.

IK

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ig*.

Cette terminaison est, dans tous les dialectes, celle d'un grand nombre de substantifs et d'adjectifs; mais, ce qu'elle a de remarquable, c'est que c'est à elle que se rattachent tous les diminutifs bretons, au singulier, tant pour les substantifs que pour les adjectifs et les noms de baptême. Cette terminaison *ik* des diminutifs au singulier, devient au pluriel *igou*, *iged*, *iget*, *igeu*, selon les dialectes.

Il va sans dire que l'on ne trouvera pas tous les diminutifs dans cette série; on ne donne ici que ceux qui sont les plus usités ou qui altèrent plus ou moins le sens du radical. Voy. le mot DIMINUTIF à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

—

abostolik.
abredik.
aezennik. 3.
akoubik, V.
Alanik, n. p.
alanik.
Albanik, n. p.
Aliedik, n. p. 3.
aligatik, C.
allazik.
Annaik, n. p. 2.
anouedik 3.
aotrou-flammik.
aounik. 2.
aounik, C. 2.
aplik.
arc'hik.
a-rez-toupik.
arvorik.
asik, C.
atavik.
atik.
a-vihanik.
bac'hik.
bagik.
baizik (ba-izik). 2.
baouik. 2.
bappaik. 2.
Barbaik, n. p. 2.
baskik.
Baskik, n. p.
bavedik.
bazik.
beñtonik.
berboellik. 3.
berc'houidik, V. 3.
berlik.
berrik.
betanik.
beuzik.
bianik. 2.
Bielik, n. p. 2.
bihanik.
Binik, géog.
birc'houidik. 3.
birc'huidik, V. 3.
birvidik.
bividik.
bizik-ha-bizik.
blañkik, V.
blazik.
blivik.
blizik.
boledik.
bornik, V.
boruik, V. 2.
bouboulik. 2.
bouchik, V.
boudik.
boufañtik, C.
bouljañtik.
bourlik.
bouroik (bouro-ik) 2.
Breiz - Arvorik; géogr.
breiz-kik.
bremaik. 2.
brennik.

breur-lik.
brezek-brezik.
brik. C.
brizillonik.
brochik.
burudik.
chiboudik.
chik.
choukik.
chourik, V. C.
c'hoari-koz-podik.
c'hoari-marc'hik.
c'hoari-meudik.
c'hoari-penn-toullik.
c'hoari-poullik.
c'hoari-saozik.
c'hoarzidik. 3.
daik. 1.
derlik. V.
dibismik.
dibistik.
diot-naik. 2.
diskidik.
diskredik.
diskuizik. 3.
disterik.
dizonik.
dourik.
dour-rik, T.
drean-kik.
dreoik. 2.
Dreoik, n. p. 2.
duardezik. 3.
Ealik, n. p. 2.
e-kichennik.
elbik (anc.)
enn-derlik, V.
eostik. 2.
erik.
éstik, V.
eunik, V. 2.
fablik.
Faik, n. p. 1.
Fañchik, n. p.
Fañtik, n. p.
feuñteun-lapik.
fik.
fistoulik.
flammik.
Flidrik, n. p.
flourik.
foeterezik. 4.
foll-mik.
fouerik, V. 2.
furik.
Gabik, n. p.
gachik.
ganedik, V.
gaourik. 2.
gavrik.
gedik.
ginidik.
glac'harik.
glaourik. 2.
glazik.
glizik.
godellik.
goustadik.
gozik, C. T.
grabotennik, V.
gregik.
grik.
grik!
guleik, V. 2.
guskonnik, V.
gwennelik, V.
Gwennelik, n. p.
gwennik, V.
gwennik.
Gwennolaik, n. p. 4
gwenvidik.
gwezennik.
gwezogik.
gwik (anc.)
gwillaouik. 3.
Gwillaouik, n. p. 3.
gwiridik.
gwiridik.
heretik.
Herriedik, n. p. 3.
heuzik, 2.
hik.
hik, V.
hillik.
hitik.
houadik. 2.
houedik, V. 2.
houpadik.
houperik.
houperik.
Iannik, n. p. 2.
iarik. 2.
iodik. 2.
ividik.
Ivonik, n. p.
Jaffrezik, n. p.
Jakouik, n. p. 2.
Jannedik, n. p.
Jannik, n. p.
Jobennik, n. p.
Judik, n. p.
Jopik, n. p.
jurdik, V.
kannerezik.
karedik.
karvik.
kastellik.
Katelik, n. p.
katolik.
kazeliadik, 4.
kear-mouzik.
keinik. 2.
keuzeudik.
kik.
killogik.
ki-louferik.
kizidik.
kizidik.
klañvidik.
kloc'hik.
klouarik. 2.
koañtik. 2.
Koañtik, n. p. 2.
koc'hennik.
kollidik.
kollidik.
kordennik.
korrik.
kostezennik.
kouskedik.
kozik, B.
krampouez-mouzik.
kredik.
Kroazik; géogr. 2.
kroazik. 2.
krok-kik.
krok-krik.
krogik.
kuchik.
kuchik.
kuzulik.
laerik. 2.
lammerezik.
lammerik.
laouenanik. 4.
Laouik, n. p. 2.
lapik.
larik.
larvik.
leñtik.
leskidik.
levik.
libonik, V.
Liedik, n. p. 2.
lienenn-gik.
lik.
lik.
limonik, V.
Linaik, n. p. 2.
liorsik. 2.
lizik, n. p.
Loeizik, n. p. 3.
lommik.
lostik.
louarnik. 2.
louferik.
louidik, C. 2.
Mac'haridik, n. p.
mac'herik.
mammik.
Mannaik, n. p. 3.
marc'hik.
margodik.
maro-mik.
merc'hodik.
Metik, n. p.
meudik.
mezevennik.
mezo-mik.
mik.
mik.
minvik.
miro'houik, V.
mistrik.
mitonnik, V.
mitouik. 2.
moc'hik.
Moezik, n. p. 2.
mogedennik.
Monik, n. p.
mor-bik.
morzolik.
mouchik.
mougerik.
moustrerik.
moutik.
mouzik.
munudik.
naik. 2.
Naik, n. p. 2.
nervennik.
nevik.
ourlik.
ourzik.
Padrik, n. p.
Paolik, n. p. 2.
papaik. 3.
pastellik.
pellennik.
penduik. 2.
pennadik.
penn-glaouik. 3.
Perik, n. p.
Piarik, n. p. 2.
pik.
pik.
pik.
pillik.
piltrotik.
pinouik, V. 2.

pinvidik.
pinvik, C.
pismik.
pistik.
pladennik.
plarik, V.
ploumerik.
pluskennik.
podik.
Porzik; géogr.
poullik.
poulsik.
poultrik.
poupik.
predik.
previk.
propik.
reunik.
reuzeudik.
richardik.
rividik.
Robardik, n. p.
Ronik, n. p.
roñsik.
rouedik. 2.
sac'hik.
saonennik. 3.
saozik. 2.
sec'hedik.
sec'hik.
sederik.
sidanik.
sik-sik!
Silvestrik, n. p.
silzik.
sioulik. 2.
skendilik.
sklerik.
skavedik.
Soazik, n. p. 2.
Soezik, n. p. 2.
sonik.
spagnolik.
spouñtik.
stalik.
staňkennik.
stardaik.
Stefanik, n. p.
stouik. 2.
strilik.
Sulik, n. p.
tachadik.
tad-sañt-Dominik.
taolik. 2.
tataik. 2.
teltennik.
terridik.
Tinaik, n. p. 2.
tizik, C.
tizik, C.
tommerik.
Tonik, n. p.
torchennik.
tortik.
toulbennik.
toullik.
toullik.
toupik.
tourik.
toutouik. 2.
traoñiennik. 3.
trevidik, C.
troadik, 2.
unanik.
venik.

Quelle que soit la voyelle qui précède cette terminaison, on prononce toujours celle-ci *ik*. Ainsi, *bouroik* se prononce *bourohik*.

IKL

konikl.
manikl.
mantikl. V.

IL

Cette finale avec L simple, se prononce comme en français, quelle que soit la lettre qui la précède. Ainsi *teil*, fumier, se prononce *téhil*.

—

a-gil.
aozil. 2.
argil.
atil, C.
begil, V.
bionil, V. 2.
bouil, V. 2.
bouzil, V.
cherpill, V.
c'houil. 1.
chouk-ar-c'hil.
c'huil. V.
dicheñtil.
dijeñtil.
distabil.
divorfil, C.
divorfil.
douar-teil.
dour-teil.
dour-zil.
dousil.
duil, duyl (anc.) 2.
eil. 2.
eizil (anc.) 2.
farsil.
founil.
fuzil.
goutl, V. 2.
goutl, V. 2.
hibil.
huzil.
imbril, V.
izil.
jaril, V.
kegil.
kil.
kil
labour-dijeñtil.
louzaouenn-anneil.
mil.
mil, C. T.
mil (anc.)
morfil, C.
morsil.
orfil.
ozil.
pennboil. 3.
peb-eil.
perisil.
pil.
pil (anc.)
pirisil.
roziuil.
sarfil.
sazil.
Siberil; géog.
sil.
skaotil. 2.
skarnil.
skautil. 2.
skil.
spil, V.
stabil.
teil. 2.
touil. 2.
traouil. 2.
treil, C. 2.
uzil.
uzuil.
vijil.
vil.
war-gil.

IL, avec *l* mouillée de Le Gonidec. Voy. ILL.

ILF

skilf.

ILL

Cette finale se prononce de diverses manières, selon la lettre qui la précède :

1° Après une consonne, elle se prononce comme dans les mots français *quille, fille, écoutille*. C'est dans cette catégorie que figure la série qui va nous occuper ;

2° Précédée d'un *e*, elle se prononce comme dans les mots français *bouteille, treille*. Voy. EIL ;

3° Précédée de la diphtongue *ou*, elle se prononce comme dans les mots français *andouille, citrouille*. Voy. la terminaison OUILL ;

4° Précédée de la lettre *u*, elle se prononce comme on ferait du mot *andouille* si l'on supprimait la lettre *o*. Voy. UILL.

Cette série *ill* répond à *il* mouillé de Le Gonidec.

—

a-ispill.
a-istribill.

ambill, T.
a-zispill.
a-zistribill.
bill.
bill, V.
bondill.
dibill, C.
dispill.
distill, V.
distribill.
duill. 1.
farsill.
fistill.
founill.
goustill.
gremill.
grill.
grill, V.
grimill.
grizill.
guill.
gwill.
huzuill, B. 2.
ispill.
istribill.
kill.
kleañ-spill, V.
morzill.
morzuill. 2.
noaz-pill.
ozill.
pill (anc.)
pill.
simill.
skoutill.
skrill.
spill.
strabill.
strafill.
strill.
till.
till.
till.
till.
trebill, V.
trompill.

ILTR

kiltr.
skiltr.

ILZ

heilz, C. 1.

IM, IMM

Ces finales se prononcent comme dans le mot français *centime*, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre.

—

berlim, V.
binim.
blerim.
blim, T.
brelim.
breolim. 2.
frimm.
gresim.
gwimm, V.
lim.
loar-brim.
prim.
prim.
prim, V. T.
prim, V.
prim (anc.)

IMBL

fimbl, V.

IMM. Voy. IM

IMP

Cette finale se prononce en appuyant un peu sur la syllabe *im*, de manière à ce que l'on ne puisse confondre avec la finale *emp*, ce qui arriverait si l'on prononçait comme en français.

Cette terminaison est celle de la 1re pers. du pluriel des futurs, comme *kanimp*, *anavezimp*, etc.

—

imp, V. T. C.
neimp, V.
pimp, V.
skrimp.

IN, INN

Ces finales non nasales se prononcent toutes deux comme *ine* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre.

Les mots de cette catégorie appartiennent, pour la plupart, à l'infinitif des verbes de Vannes.

A cette série appartient la 1re pers. sing. du futur des verbes, comme *kaninn*, *roinn*, etc. — Cette finale est indépendante pour la prononciation de la lettre qui la précède et se prononce toujours comme en français *ine*. Voy. plus loin *iñ*, finale nasale.

—

ahedein, V. 3.
ahuelein, V. 3.
ahurtein, V.
akoursein, V.
alabistrein, V.
Albin, n. p.
alc'houcin, V. 3.
aleurein, V.
alouein, V. 3.
alvein, V.
ambrennein, V.
ambridein, V.
amein, V. 2.
amerc'hein, V.
amonennein, V.
amuin (anc.) 2.
analein, V.
anaouein, V. 3.
añdennein, V.
aneouidein, V. 4.
aneudein, V. 3.
añkin, V.
añkiniein, V. 4.
anneein, V. 3.
anneuein, V. 3.
anouedein, V. 3.
añvedein, V.
añveein, V. 3.
arbouillein, V. 3.
arein, V. 2.
arfleuein, V. 3.
argarc'hein, V.
argilein, V.
argouvrein, V.
ariein, V. 2.
arleuein, V. 3.
arrezein, V.
arzauein, V. 3.
askouec'hein, V. 3
asolvein, V.
asotein, V.
astennein, V.
astizein, V.
atahin, V.
atahinein, V.
atersein, V.
attuemmein, V.
aval-sukrin.
aveein, V. 3.
azeein, V. 3.
azein, V.
Babolein, n. p.
bac'hein, V.
badeein, V. 3.
balbein, V.
balibouzein, V.
bamein, V.
bannein, V.
bannein, V.
baouein, V. 2.
baouzein, V. 2.
bargegein, V.
barnein, V.
bastein, V.
bastrouilleln, V. 3
bec'hin, V.
bec'hinein, V.
beein, V. 2.
begin, V.
bendemein, V.
bener-mein.
bennigein, V.
beouin, T. 2.
berc'hein, V.
berc'honein, V.
berc'houein, V. 3.
berc'huein, V. 3.
berdigein, V.
berein, V.
bergesein, V.

berlimein, V.
bertein, V.
beruein, V. 3.
bervein, V.
beuein, V.
bevin.
bezin.
bin, V.
binein, V.
binnigein, V.
birein, V.
biuein, V. 2.
bizin.
blazc'hoarc'hein, V. 3.
blazein, V.
bledein, V.
blein.
blein, V.
bleuein, V. 2.
bleuein, V. 2.
blin, V.
blin, V.
bliñgein, V.
blosein, V.
blotein, V.
boezein, V. 2.
bokein, V.
bolzein. V.
boñdein, V.
bolzennein, V.
bonnein, V.
bouarein, V. 2.
bouchein, V.
bouillein, V. 2.
bouitein, V.
boulc'hein, V.
boulin.
bouljein, V.
bourboutein, V.
boutein, V.
boutin.
bragein, V.
brammein, V.
brazezein, V.
brechin.
brec'hein, V
brec'honein, V.
bregasein, V.
bregesein, V.
brein. 1.
brennyn (anc.)
breñtein, V.
breskin.
bretein, V.
brezelein, V.
brezer-mein.
brec'hein, V.
brec'hellein, V.
bric'hein, V.
brochennein, V.
brochennein, V.
brogonein, V.
broñdein, V.
broñsein, V.
broudein, V.
bruc'hellein, V.
brudein, V.
brunellein, V.
bryn (anc.)
butumein, V.
chagein, V.
chakellein, V.
chalmein, V.
chalpein, V.
channein, V.
cheleuein, V. 2.
cherrein, V.
cherrein, V.
chikein, V.
chomein, V.
choukein, V.
chourikein, V.
chugein, V.
c'hoarc'hein, V. 2.
c'hoarzin. 2.
c'houeein, V. 2.
c'huec'hein, V. 2.
c'huennein, V. 2.
c'huezein, V. 2.
chuirinein, V. 3.
c'huizein, V. 2.
dakorein, V.
daleein, V. 3.
dallein, V.
damañtein, V.
dambrezein, V.
damouchein, V.
dannein, V.
dañtelein, V.
daoulin. 2.
darbarein, V.
dariuein, V. 3.
darnein, V.
dassonein, V.
dastumein, V.
daveein, V. 3.
debrein, V.
debutein, V.
defouiein, V. 3.
degoec'hein, V. 3.
dejanein, V.
dejunein, V.
delfin.
delicin, V. 3.
delin.
demañtein, V.
deouiein, V. 3.
desaouein, V. 3.
destumein, V.
deunein, V. 2.
deurein, V. 2.
devalein, V.
diakoursein, V.
dialc'huein, V. 4.
diambrezein, V.
dianouedein, V. 4.
diaskornein, V. 4.
diazein, V. 2.
dibakein, V. 3.
dibeegein, V. 4.
dibennadein, V. 4.
dibennein, V. 3.
diblañtein, V.
diblegein, V.
dibleskein, V.
dibluein, V. 3.
dibluskein, V.
dibouezein, V. 3.
dibrein, V.
dichagellein, V.
dicholein, V.
dic'hin.
dic'houinein, V. 4.
dic'houigein, V. 3.
dic'houitein, V. 3.
dic'huennein, V. 3
didalein, V.
didallein, V.
didolgennein, V.
didremenein, V.
didroedein, V. 3.
dielc'hein, V. 3.
diennein, V. 2.
difariein, V. 4.
difelc'hein, V.
diferliñkein, V.
diflaskein, V.
diforchein, V.
diforc'hein. V.
diforjein, V.
difouañvein, V. 3.
difroñkein, V.
difrostein, V.
digareein, V.
digargein, V.
digaudein, V.
digelionein, V.
diglorein, V.
diglosein, V.
digludein, V.
digoenvein, V.
digoevennein, V.
digollein, V.
digorein, V.
digouchiein, V.
digouec'hein, V.
digourc'hennein, V.
digourouillein, V.
digousiein, V.
digouskein, V.
digoustein, V.
digreuc'hennein, V.
digriskein, V.
digrogein, V.
digustumein, V.
diheñtein, V.
dihezein, V.
dihezeuein, V.
dihoarnein, V.
dihodein, V.
dihoueein, V.
dihuennein, V.
dihunein. V.
dijunein, V.
dilardein, V.
dilastein, V.
dilauein, V. 3.
dilavregein, V.
dilec'hein, V.
dilehuein, V. 4.
dileuein, V. 3.
dilignezein, V.
diloc'hein, V.
diloein, V. 3.
dilorbein, V.
dilostein, V.
dilouein, V. 3.
dilouiein, V. 3.
diluein, V. 3.
dimeein, V. 3.
dimeein, V. 3.
d'in.
dinec'hein, V.
dineein, V. 3.
dinein, V. 2.
dinerc'hein, V.
dineuein, V. 3.
diñsein, V.
dioedein, V. 3.
diolbrein, V.
diorblein, V.
diorjein, V.
dioskalein, V.
diouriennein, V.
diouskein, V.
dioustiuein, V.
dioverein, V.
dirañkein, V.
direhuein, V. 4.

dirennein, V.
diribin.
diribin.
diribin. C.
diroc'hein, V.
dirollein, V.
disalein, V.
disaouein, V. 3.
disgronnein, V.
diskanein, V.
diskannein, V.
diskargein, V.
diskein, V.
disklommein, V.
diskoarnein, V.
diskoein, V. 3.
diskoñfortein, V.
diskoñtein, V.
diskrennein, V.
diskuec'hein, V.
diskuic'hein, V. 3.
dislarein, V.
disliuein, V. 3.
disnedein, V.
disodein, V.
disoñtein, V.
disprizein, V.
disronnein, V.
distalmein, V.
distanein, V.
distaouein, V. 3.
distennein, V.
disterdein, V.
disternein, V.
disteuein, V. 3.
distonnein, V.
distouein, V. 3.
distrakein, V.
distroein, V. 3.
diuernein, V. 3.
diuskein, V. 3.
divamein, V.
divaouein, V. 3.
divarc'hein, V.
divarennein, V.
divarrein, V.
diveaouein, V. 4.
divec'hein, V.
divegein, V.
divein.
diveinein, V. 3.
diverein, V.
diverkein, V.
diveulbrein, V.
divirein.
divlaouein, V. 3.
divleuein, V. 3.
divodein, V.
divoellein, V. 3.
divogedein, V.
divoñdein, V.
divouchein, V.
divourjonein, V.
divrañkein, V.
di rasein, V.
divroein, V. 3.
diwernein, V.
dizalbadein, V.
dizaleurein, V. 4.
dizallein, V.
dizammein, V.
diziskein, V.
dizoarein, V. 3.
dizolc'hein, V.
dizolein, V.
dizouriein, V. 4.
dizrein.
dizreinein, V.
dizruein, V. 3.
doein, V. 2.
dorlotein, V.
dornein, V.
doujein, V.
dour-hirin.
dour-irin.
dournein, V.
dramouillein, V.
drein. 1.
dreskizein, V.
drouin. 2.
drouk-sant-Martin.
drouk - sant - Ma - telin.
druc'hein, V.
drujein, V.
duein, V. 2.
duhaein, V. 3.
duin (anc.) 2.
duyn (anc.)
eannein, V. 2.
ebelein, V.
echein, V.
ec'hein, V
eduyn (anc.)
egin.
ein.
ein, V.
einetein, V. 3.
ejein, V.
elin.
embannein, V.
embrennein, V.
enalein, V.
endrammein, V.
enetein, V.
eñkein, V.
eogein, V. 2.
eonein, V. 2.
eonennein, V. 3.
eost-rozin.
eouec'hein, V. 3.
eredein, V.
erionnein, V. 3.
èstein, V.
euec'hein, V. 3.
eulein, V. 2.
evec'hein, V.
evlein, V.
fahiein, V. 3.
fariein, V. 3.
fatein, V.
feac'hein, V. 2.
fec'hein, V.
feutein, V. 2.
fiein, V. 2.
flaouitein, V. 3.
flastrein, V.
flateein, V. 3.
flemmein, V.
fleutein, V. 2.
foeltrein, V. 2.
fojein, V.
follein, V.
forbannein, V.
forc'hein, V.
fornein, V.
fouañvein, C. 2.
fouildrein, V. 2.
fouldrein, V.
fouin. 1.
foulin.
fourchein, V.
fovin.
frec'hein, V.
freskein, V.
friñtein, V.
frip-he-zrouin.
froec'hein, V. 2.
frougein, V.
fulennein, V.
furjein, V.
furlukin.
gagein, V.
gagillein, V.
galennein, V.
galvein, V.
ganein, V.
gaolin. 2.
garc'houin, V.
gareein, V. 3.
garmein, V.
gegin.
gin.
gin.
glasein, V.
glazein, V.
glaz-c'hoarzin.
g euein, V. 2.
glin.
gloestrein, V. 2.
gloezein, V. 2.
glouac'hein, V. 2.
glubein, V.
gludein, V.
gludennein, V.
goac'hein, V. 2.
goalc'hein, V. 2.
goarennein, V. 3.
goarnein, V.
gobedein, V.
gobilin.
godein, V.
goedein, V. 2.
goein, V. 2.
goelein, V. 2.
goellein, V. 2.
goerein, V. 2.
golc'hein, V.
gorein. V.
gorrein, V.
gouarnein, V. 2.
gouc'hañvein, V.
gouez-irvin, C.
gouhin.
gouhinein, V.
gouilein, V. 2.
gouin, T. 1.
gouivein, V. 2.
goulac'hein, V.
goulac'hein, V.
gouliuein, V. 3.
gouniein, V.
gourdrouzein, V.
gourelin, V.
goureouein, V. 3.
gourgousein, V.
gouriein, V. 3.
gouriennein, V. 3.
gourin.
gourin.
gourinein. V.
gour-ivin.
gourivin.
gournein. V.
goustiuein, V. 3.
gouziein, V. 3.
graspein, V.
gratein, V.
gregajein, V.
grigajein, V.
gripin, C.
groac'hennein, V. 3.

groñdin.
groñkedein, V.
gronnein, V
grouiennein, V. 3.
grouizein, V. 2.
grounnein, V.
grounn-lin.
gulvoudein, V.
guskein, V.
guskonein, V. 3.
gwaskein, V. 2.
gwastein, V. 2.
gwedein, V. 2.
gwelein, V. 2.
gwelein, V. 2.
gwel-voulin.
gwenneiu, V.
gweñtein, V.
gwerc'hein, V.
gwern-valouin.
gwernein, V.
gwers-ar-gwin.
gwiadein, V. 2.
gwilein, V.
gwin.
gwiñtein, V.
gwirein, V.
gwirin, V.
gwiskonein, V.
gwivein, V.
hadein, V.
hakein, V.
halein, V.
haleinein, V. 3.
hanalein, V.
hañdeein, V. 3.
hanuein, V. 3.
hañvalein, V.
hañvedein, V.
hañveein, V. 3.
harc'hein, V.
harpein, V.
harzein, V.
hastein, V.
hattein, V.
haudein, V. 2.
hebelein, V. 3.
hegin.
hejehin, V. 2.
heliein, V. 3.
hemp-kin, V.
henalein, V.
herepin.
heskein, V.
hetein, V.
heureuchin.
hezeuein, V. 3.
hikein, V.
hiketein, V.
hiñkin.
hirin.
hirisein, V.
hirvin.
hirvoudein, V.
hiskin.
hoarnein, V. 2.
hodein, V.
holovein, V.
horosein, V. 3.
hoskein, V.
hoskellein, V.
houeein, V. 2.
houizein, V. 2.
huanadein, V.
hudeein, V. 3.
huilerein, V.
hulerein, V.
huneein, V. 3.
iennein, V. 2.
ieuein, V. 2.
ifornein, V.
ijin.
ilin.
ilizein, V.
imboudein, V.
in.
indrammein, V.
ineouein, V. 3.
iñgennein, V.
iñkañtein, V.
iñkardein, V.
iñkin.
inodein, V.
iñraokein, V. 3.
intanein, V.
invodein, V.
ioc'hein, V.
irin.
irvin.
iunein, V. 2.
iusin (anc.)
ivein, V. 2.
ivin.
ivin, V.
ivin.
ivlein, V.
ivonennein, V.
jardin.
jaujein, V.
jerblein, V.
jobelin, V.
jodouin, 2.
jotadein, V.
justin.
kabusin.
kac'hein, V.
kaledein, V.
kalfatein, V.
kalfetein, V.
kalveein, V. 3.
kamahudein, V.
kammein, V.
kampennein, V.
kampouizein, V.
kanein, V.
kannein, V.
kañtin.
kañtrein, V.
kanvein, V.
kaol-irvin.
Kaouriñtin, n. p.
kardellein, V.
kareein, V. 3.
Kastellin; géog.
kastiein, V. 3.
keein, V. 2.
kefelin.
keflin, C.
kegin.
keijein, V. 2.
kein. 1.
kejein, V.
kelennein, V.
kelin.
kellidein, V.
kennigein, V.
keñtelein, V.
ken-vilin.
kerc'hein, V.
kerdin.
kerlein, V.
kerzin.
kignein, V. 2.
kilein, V.
killourzein, V.
kin, V.
Kintin, n. p.
kinviein, V. 3.
kirein, V.
kirin.
kistin.
kiviniein, V. 4.
kizein, V.
klañein, V.
klaouein, V. 2.
kleuein, V. 2.
klemmein, V.
klidein, V.
klin.
klomein, V.
klosenn-gistin.
klouerein, V. 2.
klouirein, V. 2.
klozein, V.
kluchein, V.
kludein, V.
koac'hein, V. 2.
koat-hirin.
koavennein, V. 3.
kobanein, V.
koc'hein, V.
kochonnein, V. 3.
koec'hein, V. 2.
koeniein, V. 3.
koeñvein, V. 2.
koerein, V. 2.
kolin, V.
kolinein, V. 3.
kollein, V.
koñfortein, V.
kordennein, V.
Korintin, n. p.
korreein, V 3.
kostin.
koublein, V.
kouchiein, V. 3.
kouec'hein, V. 2.
kouiltronein, V. 3.
koulin.
kourouillein, V. 3.
kourtin, C.
kourtin, V.
kouskein, V.
kousiein, V. 3.
koustein, V.
kouzin.
koveein, V. 3.
krac'hein, V.
krampoec'hein, V. 3.
kraouenn-vevin.
kraouidennein, V. 4.
krapac'hein, V.
krapein, V.
kredein, V.
kregin.
krenein, V.
krennein, V.
krianennein, V. 3.
kribin.
kricheniein, V. 4.
krignein, V.
krin.
krin.
kriskein, V.
kroazel-ar-c'hein.
kroezein, V. 2.
krogein, V.
krommein, V.
krouieein, V. 2.
krouillein, V. 2.

kuc'hein, V.
kulein, V.
kurunein, V.
Kustennin, n. p.
kustumein, V.
labecin, V. 3.
labousik-sant-Martin.
lac'hein, V.
lagadein, V.
lamein, V.
lammein, V.
lardein, V.
larein, V.
larjeein, V. 3.
lauskein, V. 2.
lastein, V.
lavregein, V.
leac'hein, V. 2.
ledein, V.
leic'hein, V. 2.
leignein, V. 2.
lein, 1.
lein, 1.
lennein, V.
letrin.
lezeuein, V. 3.
liannein, V. 2.
lieinnein, V. 3.
ligernein, V.
ligiannein, V. 3.
limpein, V.
lin.
lin.
lin (anc.)
lin-brein.
lindreenneiu, V.
lirin.
lirzin, C.
lisbrikin, C.
listri-kegin.
liuein, V. 2.
livrin, C.
lizrin.
lodein, V.
loñkein, V.
lorbein, V.
lorc'hein, V.
loskein, V.
louedein, V. 2.
louein, V. 2.
louiein, V. 2.
louvigiac'hein, V.
louzou-kegin.
luanein, V. 2.
luchein, V.
luc'hein, V.
luemmein, V. 2.
lugernein, V.
luskein, V.
mac'hein, V.
mac'hignein, V.
magein.
malein, V.
malouchein, V. 2.
malouin.
maniklein, V.
mannouzein, V.
mañtiklein, V.
marouein, V. 3.
marrein, V.
maruein, V. 3.
Marzin, n. p.
mastin.
mastokin.
Matelin, n. p.
meaouein, V. 3.
meein, V. 2.
meein, V. 2.
megin.
meill-mein, 2.
mein. 1.
melestrein, V.
melin, V.
melionnein, V. 3.
melenein, V.
melgrein, V.
mellein. V.
mell-kein.
melzin.
menalein, V.
men-bin, V.
mendemein, V.
mengleein, V.
mennein, V.
meouein, V. 2.
merglein, V.
merionein, V. 3.
meskein, V.
meslein, V.
mestronnein, V.
meulbrein, V. 2.
meutein, V.
miannein, V. 2.
mibin.
michodein, V.
mignonein, V.
milenein, V. 3.
milgin, C.
milin.
milligein, V.
milzin.
min.
min (anc.)
miñglein, V.
mintin.
mirein, V.
mirennein, V.
miskein, V.
mitin.
mitonein, V.
mogedein, V.
mollein, V.
moñtein, V.
morc'hollein, V.
morgouskein, V.
moriein, V. 3.
mouc'hein, V.
mougein, V.
mouraillein, V. 3.
mousc'hoarzin, 3.
moustrein, V.
mouzein, V.
munudein, V.
musc'hoarc'hein, V. 3.
nac'hein, V.
nac'hennein, V.
nannein, V.
naouein, V. 2.
navein, V.
neañnein, V. 2.
neañsein, V. 2.
nec'hañsein, V. 3.
nec'hein, V. 2.
nedein, V.
neein, V. 2.
nehuec'hein, V. 3.
neic'hein, V. 2.
neijein, V. 2.
nerc'hein, V.
neuec'hein, V. 3.
ninouerein, V. 3.
nodein, V.
noezein, V. 2.
nouennein, V. 2.
nouiein, V. 2.
oc'hin, V.
ogedein, V.
ogein, V.
orbidein, V.
orin, C.
orin (anc.)
oskein, V.
ozein, V.
padein, V.
pahumein, V.
paketein, V.
palaforsein, V.
pallin.
paluc'hein, V.
paskein, V.
paterein, V.
pec'h-brein, V.
pec'hein, V.
peegein, V. 3.
peein, V. 2.
peun-ariein, V.
penn-glin.
penn-sardin.
perderein, V.
perein, V.
pernein, V.
peselein, V.
pesked-kregin.
pezell-brein.
pibrein, V.
pigoscin, V.
piguiosein, V. 3.
piketez-gwin.
piñsin.
piñsin. V.
pirc'hirin.
pirein, V.
piselein, V.
pisin.
pisketein, V.
plañtein, V.
plaouin, 2.
pleg-ar-c'hein.
plegein, V.
plein, V.
plommein, V.
pluñjein, V.
poac'hein, V.
pobein, V.
poec'hein, V. 2.
poeniein, V. 3.
poezein, V. 2.
poñsin.
potin.
pouizein, V. 2.
pouillein, V. 2.
poull-brein.
poull-lin.
predein, V.
preiz-boutin.
preouedein, V.
prin.
prizein, V.
provein, V.
pussuniein, V. 4.
rabin.
rabin.
rachein, V. 2.
radin, V.
raein, V. 2.
raglin (anc.)
ranjein, V.
rannein, V.
raoulin. 2.
reaouein, V. 3.

rehuein, V. 3.
reic'hein, V. 2.
reign. 1.
rein, V. 1.
rejin, G.
rekin, V.
remoulein, V.
reoein, V. 2.
reuein, V. 2.
revalein, V.
rezin.
rhyn (anc.)
ribin.
ribin.
ribin-diribin.
ridennein, V.
rikein, V.
rin (anc.)
riñkin.
riñkin.
risklein, V.
roannein, V. 2.
roc'hannein, V. 3.
roc'hkennein, V. 3.
rogein, V.
rollein, V.
roñkedein, V.
rouañein, V. 2.
rouañvein, V. 2.
rouflein, V.
rougein, V.
rousin.
rouzein, V.
ruein, V. 2.
ruspin.
rustoniein, V. 4.
sac'h-gwin.
Sadornin, n. p.
safarein, V.
saillein, V. 2.
sakrein, V.
sallein, V.
salvein, V.
sammedein, V.
sammein, V.
sañtin, V.
saouein, V. 2.
sappein, V.
sardin.
savatein, V.
seac'hein, V. 2.
sec'hein, V. 2.
sein, V. 1.
sellein, V.
semblein, V.
señtein, V.
serrein, V.
seulein, V. 2.
seziein, V. 3.
siellein, V. 2.
sigurein, V.
sin.
sinsakrein, V.
skannein, V. 2.
skarc'hein, V. 2.
skarrein, V.
skaudein, V. 2.
skebein, V.
skin.
sklasein, V.
skleñtin.
sklousein, V. 2
skoein, V. 2.
skoliein, V. 3.
skoñtein, V.
skopein, V.
skornein, V.
skouic'hein, V. 2.
skourjein, V.
skrapein, V.
skrignein, V. 2.
skrimpein, V.
skrin.
skriouein, V. 2.
skriouellein, V. 3.
skriuein, V. 2.
skriuellein, V. 3.
skubein, V.
skuec'hein, V. 2.
skuic'hein, V. 2.
skuillein, V. 2.
skupein, V.
skurein, V.
skurzein, V.
sodein, V.
solein, V.
solitein, V.
sotein, V.
soublein, V. 2.
souc'hein, V. 2.
souec'hein, V. 2.
souillein, V. 2.
souin. 1.
soul-gargein.
soul-gas, V.
soul-griskein, V.
sourin.
spac'hein, V. 2.
spaouein, V. 2.
sparlein, V.
spelc'hein, V. 2.
spinac'hein, V.
spletein, V.
spoñtein, V.
stalein, V.
stañkein, V.
stautein, V. 2.
stefein, V.
steimuein, V.
stenein, V.
stennein, V.
sterdein, V.
sternein, V.
steuein, V. 2.
stin, T.
stivein, V.
stleijein, V. 2.
stotein, V.
stoubein, V.
stou-glin.
stouiein, V.
strakein, V.
straouiein, V. 2.
streaouein, V. 3.
strebotein, V.
strec'hein, V.
strepein, V.
streuein, V. 2.
striñkein, V.
triouein, V. 2.
triuein, V. 2.
stufein, V.
suannein, V. 2.
suaouein, V. 3.
suavein, V.
sukr-kañtin.
sukrin.
suliein, V. 3.
sunein, V.
taboulin.
tachein, V.
takenecin, V. 4.
takonein, V.
talein, V.
talein, V.
tanouein, V. 3.
tanouizein, V. 3.
taouein, V. 2.
tapein, V.
tarc'hein, V.
tarc'hellein, V.
tastournein, V.
tatin.
taul-gwirin, V.
teein, V. 2.
temallein, V.
tennein, V.
teod-mibin.
teouelein, V. 3.
terein, V.
terlatein, V.
tesein, V.
teskannein, V.
testaniein, V.
testein, V.
teuein, V. 2.
teurel lin.
tevlein, V.
tezein, V.
tihuein, V.
tillein, V.
tin.
tioulein, V. 3.
tiuein, V. 2.
tivlein, V.
toein, V. 2.
toezein, V. 2.
toezennein, V. 3.
tok-vilin.
toñkein, V.
topin, V.
torchein, V.
toreein, V. 3.
torrein, V.
toueiu, V. 2.
toueiu, V. 2.
touiein, V. 2.
toullein, V.
tourmañtin.
touzein, V.
treac'hein, V. 2.
treañkein, V. 2.
treañtein, V. 2.
trebillein, V.
trechonein, V.
trec'hein, V.
trekouein, V. 3.
trelatein, V.
tremenein, V.
trepein, V.
treskizein, V.
treuskin, 2.
trezein, V.
triñchin.
troad-potin.
troec'hein, V. 2.
troedein, V. 2.
troein, V. 2.
troñsein, V.
trouc'hein, V. 2.
truañtein, V. 2.
Tudin, n. p.
tuemmein, V. 2.
turchein, V.
turkañtin.
udein, V. 2.
uieuein, V. 3.
urisin, V.
urisin, V.
vaganeein, V. 4.
vagannein, V.

valgorein, V.
valgouriein, V. 4.

IÑ, nasal.

Cette finale nasale, du dialecte de Tréguier, se prononce à peu près comme dans le mot français *malin*.

La série ci-dessous ne renferme que des verbes du dialecte de Tréguier, lesquels, pour la plupart, se terminent en *i* en Léon.

Ainsi qu'il a été dit dans l'introduction, il n'y a pas nécessité à reproduire dans les textes le signe *ñ*; il n'est indiqué ici que pour sauver la rime. Combien, en effet, n'est-il pas regrettable aujourd'hui de voir des vers où l'on fait rimer la finale non nasale *in* avec la finale nasale *iñ*. C'est à peu de chose près comme si, en français on faisait rimer *caline* avec *calin*. Quels que soient les lecteurs auxquels on s'adresse, il serait convenable d'agir avec plus de conscience et de dignité, ne serait-ce que pour ne pas leur donner de si mauvais exemples.

Ce qui vient d'être dit ici est, de tous points, applicable à la finale non nasale *an* et à la finale nasale *añ*.

ambrenniñ, T.
aouriñ, T.
asolviñ, T.
beniñ, T. 2.
bliñ, T.
daoniñ, T.
digoevenniñ, T.
digoriñ, T.
dimeziñ, T.
dioriñ, T.
diseñtiñ, T.
distreiñ, T.
frealziñ, T. 2.
loakriñ, T. 2.
meouiñ, T. 2.
pleustriñ, T.
reiñ, T. 1.
señtiñ, T.
serc'hiñ, T.
serriñ, T.
skeiñ, T. 1.
skoazelliñ, T.
terriñ, T.
teskaouiñ, T.
treiñ, T. 1.
tuiñ, T. 1.

IÑG

Cette finale se prononce comme en français *ingue*.

—

bliñg, V.
guestiñg.
gwestiñg.
heurliñg.
liñg, V.
louiñg. 1.

IÑGL

Cette finale se prononce comme *aingle* en français.

—

miñgl.

IÑK

Cette finale se prononce comme *inque* en français.

diferliñk, V.
gwirliñk.
hariñk.
heurliñk.
hurliñk.
liñk.
roz-siñk.
siñk.
striñk.

IÑKL

Cette finale se prononce comme en français *aincle*.

—

riñkl.
roz-siñkl.
siñkl.

IÑKR

Cette finale se prononce comme *aincre* en français.

—

liñkr.

INN. Voy. IN

IÑS

Cette finale nasale se prononce comme *inse* en français.

—

biñs.
diñs, V. T.
liñs, V.
liñs.
priñs.

IÑT

Cette finale qui, comme la précédente, n'a pas d'analogue en français, se prononce comme en français *inte*, en faisant sentir du nez la voyelle *i*.

A cette série appartient la 3e pers. plur. des futurs des verbes bretons.

—

gwiñt.
miñt.
piñt.
pors-gwiñt.
tiñt.
tiñt.
tiñt, V.

IÑTR

Cette finale se prononce comme *intre* en français, en faisant toutefois sentir un peu la voyelle *i*.

—

iñtr.
iñtr.
miñtr.

IO

Cette finale appartient à un grand nombre de pluriels du dialecte de Tréguier, lesquels correspondent aux pluriels en *iou*, du Léon; elle était en usage dans les temps les plus reculés, ainsi qu'on le voit dans les poésies de Taliésin : *Melodio*, des louanges, etc.

Cette terminaison est aussi celle de la 3e pers. sing. de quelques verbes, comme *deuio*, il viendra; *skoio*, il frappera, etc. — *Io* est diphtongue.

—

Bod-Ilio; géog.
drouk-sant-Kirio.
eliô. 2.
gouliô. 2.
gouriô, 2.
hiriô. 2.
hiziô, V. 2.
iliô. 2.
kreirio, T. 2.
Kreirio, n. p. 2.
oriô. 2.
Rio, n. p. 1.
skiliô. 2.
Sulio, n. p. 2.

IOU

Diphtongue bretonne. Voy. la série OU, les mots en *iou* s'y trouvent.

IP

chilip.
filip.
flip.
gwip.

IR, IRR

Ces deux finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, ainsi qu'on peut le voir, avec un peu d'attention, dans leurs dérivés.

—

angewir (anc.)
anwir (anc.)
balir.
bir.
bir, V.
dir.
disgwir.
gir, V. T.
gouir (anc.) 1.
gwall-skouir, V.
gwir.
gwir.
gwir, V.
hirr.
kalir.
kewir (anc.) 2.
kir, V.
klouir, V. 1.
mac'harit-he-goukhirr.
menhir.
mir (anc.)
pir.
skouir, V. 1.
skuir, V. 1.
stir, V.
teir. 1.
tir (anc.)
tredir!

IRCH

sirch (anc.)

IRC'H

meirc'h (anc.) 1.

IRGN

tuirgn. 1.

IRK

cirk, cyrch, cyrcq (anc.)

IRN

teyrn (anc.) 1.

IRR. Voy. IR

IS

Cette finale se prononce comme en français *ice*.

La lettre *z* étant nouvellement introduite à la fin des mots (voir les lettres S et Z à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869), plusieurs auteurs préfèrent la terminaison *is* à la terminaison *iz*, soit pour les substantifs, soit pour les adjectifs et les verbes. Toutefois, cette dernière est la plus répandue aujourd'hui, si ce n'est pour les mots suivants.

—

a-is.
Amys, n. p.
avis.
baraouis, V. 3.
Bodilis; géog.
bourc'his.
bis, V.
bris.
derouis (anc.)
destris (anc.)
diavis, V. 2.
dis.
divergoñtis, V.
drouis (anc.)
fournis.
gardis, V.
gluis (anc.) 1.
godis.
grobis.
grouis, V. 1.
hiris, V.
hostis.
kampouis, V. 2.
Kanol-Is; géog.
Kernilis; géog.
kornardis.
koulis, V. 2
Lannilis; géog.
libis, V.
lis.
lis! lis!
melis, V.
neis. 1.
pis, V.
plomeis (anc.) 2.
ruzatis.
spis.
tis, C.

ISK

disk (anc.)
diwisk.
diwisk.
gwisk.
krisk, V.
misk, V.
pisk, V.

ISKL

riskl.

ISM

sism.

IST

Cette finale se prononce comme *iste* en français.

—

bouist, V. 1.
c'houist, T. 1.
dreist, 1.
korist, C.
Krist.
Lok-Krist; géog.
mouist, V. 1.
Pleyber-Christ; géog.
sagrist.
sakrist.

ISTR

alabistr.
gouez-sistr.
heistr, V. 1.
histr.
juistr, V. 1.
labistr.
libistr, C.
mistr.
sistr.

IT

Cette finale se prononce comme *ite* en français, quelle que soit la lettre qui la précède.

Beaucoup de mots de cette catégorie ont des synonymes en *id*. — A cette série appartient la 2e pers.

pluriel du présent de l'indicatif des verbes du Léon, comme *kemerit*, vous prenez, etc.

—

aneouit, V. 3.
aveit, V. 2.
bouit, V. 1.
Brijit, n. p.
britt, brith (anc.)
c'houit, C. 1.
davit.
deduit (anc.)
dellit.
diwallit!
douar-kuit.
eit, V. 1.
ekeit. 2.
eouit, V. 2.
eskuit. 2.
evit.
evit.
filit.
flaouit. 2.
gwenit, T.
gweñtr-rit, V.
it, C.
kas-kuit.
kegit.
keit. 1.
keit. 1.
keit-ha-keit.
keonit (anc.) 2.
kerc'heit.
kouit, T. 1.
kuit, 1.
lit, V.
louzaouenn-sañ-tez-Mac'harit.
Mac'harit, n. p.
meit, V. 1.
milc'huit, V. 2.
milfit, V.
milvit, V.
monet-kouit, V. 3.
moñt-kuit. 2.
morlivit.
nemeit, V. 2.
ober kuit.
paotr-c'huit, C.
pegeit. 2.
pibit.
pifit.
pivit.
rit, V.
rit, V.
skrit.
solit, V.
treit, V. 1.
vit.
vit, V.

IU

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français. — C'est une diphtongue.

—

biu, V. 1.
diu, V. 1.
driu, V. 1.
gouliu, V. 2.
gwiu, V. 1.
hiniu, V. 2.
hiziu (anc.) 2.
liu, V. 1.
liziu, V. 2.
tiu, V. 1.

IV

Cette finale se prononce comme *ive* en français.

—

disliv.
div, V.
div, V.
hiriv, V.
hostiv.
liv.
riv.
siv, V.
stiv, V.
strlv.

IVL

ivl, V.
tivl.

IVN

livn.

IVR

chivr.
livr.

IZ

Cette finale se prononce comme *ize* en français.

La lettre *z* à la fin des mots étant nouvellement introduite en Breton (XVIe siècle environ), quelques auteurs préfèrent l'ancienne terminaison *is* à *iz*, soit pour les substantifs et les adjectifs, soit pour les verbes. Toutefois, cette dernière est la plus répandue aujourd'hui. Pour cette raison, beaucoup de mots de cette catégorie ont des synonymes en *is*.

A cette série appartient la 1re pers. singulier du prétérit irrégulier des verbes, comme *kaniz*, je chantai. Cette finale se prononce *iz*, alors même qu'elle est précédée d'une voyelle. Ainsi, on prononce *kora-iz*, *dire-iz*, *baraou-iz*, etc.

—

a-gleiz. 2.
a-greiz. 2.
a-iz.
a-leiz. 2.
askol-briz.
atiz.
avel-viz.
Aziliz, n. p.
bak-treiz. 2.
baraouiz, V. 3.
bediz.
bemdiz.
biz.
biz.
bleiz. 1.
Bleiz, n. p. 1.
Bodiliz; géog.
bourc'hiz.
breiz. 1.
Breiz; géog. 1.
briz.
briz.
broiz.
chalpiz
dargreiz, C. 2.
deiz. 1.
den-a-iliz.
den-vleiz. 2.
diaviz, V. 2.
diaviz, V. 2.
dic'hiz.
difeiz. 2.
digastiz.
digiz.
digiz.
direiz. 2.
direiz. 2.
diskuiz. 2.
diskuiz. 2.
dispriz.
diviz.
divreac'h-ann-iliz.
diz.
dre-greiz. 2.
dreist-penn-biz. 3.
dreskiz.
e-c'hiz.
efreiz. 2.
e-giz.
eiz. 1.
e-kreiz. 2.
eleiz. 2.
Emzeiz, n. p. 2.
feiz. 1.
feteiz. 2.
fetiz.
fourniz.
frañkiz.
friañtiz, C. 2.
garc'hleiz, 2.
geiz. 1.
giz.
gliz.
gobiz.
godiz.
Goeled-Breiz; géo.
Gorre-Vreiz; géog.
goulou-deiz.
gourc'hemennou-reiz.
gour-iniz, V.
gouriz.
gour-niz.
grek-vleiz. 2.

griz.
grobiz.
grouiz, V. 1.
gwiniz.
gwiz.
hamdiz.
hardiz.
hardiz.
heiz. 1.
hiviz.
hostiz.
hu-bleiz.
iaouañkiz. 3.
iez-ar-geiz. 3.
iliz.
iniz, V.
iouañktiz, V. 3.
iskiz.
kastiz.
katekiz.
keiz, 1.
keñkiz.
keñtiz.
kenvourc'hiz.
kerc'heiz. 2.
Kerniliz; géog.
kerreiz, C. 2.
kerreiz. 2.
kiz.
kleiz. 1.
kleiz. 1.
kleiz. 1.
klosenn-piz.
koañtiz. 2.
koareiz, V. 2.
koetiz. 2.
koraiz. 2.
korf iliz.
kreiz. 1.
kreiz. 1.
kresteiz. 2.
kriz.
kriz.
lañdreañtiz. 3.
Lanniliz; géog.
laou-vleiz.
leiz. 1.
livriz.
liz, V.
lizer-gliz.
Loeiz, n. p. 2.
louzaouenn-ar-c'hleiz.
louzaouenn-ar-pemp-biz.
mamm-iliz.
markiz.
meliz.
miz.
Moiz, n. p. 1.
moneiz. 2.
mor-vleiz.
mouneiz. 2.
neiz. 1.
neo-iliz. 3.
niz.
niz.
noz-deiz.
pelbiz.
pempiz.
penn-iliz.
petiz.
piz.
piz.
piz.
plouiziz.
ploumeiz (anc.)
pouiz, V. 1.
preiz. 1.
priz.
reiz. 1.
reiz (anc.) 1.
reiz. 1.
reiz. 1.
riz.
segal-winiz.
seiz. 1.
seiz. 1.
skliz.
skuiz. 1.
sourpiliz.
spiz, V.
striz.
striz.
tanouiz, V. 2.
tarz-ann-deiz.
tiz.
tortiz.
Traoñ-Breiz; géo.
treiz. 1.
treskiz, V.
viz.

J

JA

darnija, C.
digluja.
douja.
heja.
houja!
keija. 2.
kivija.
kluja.
kunuja.
neija. 2.
nija, C.
plunja.
preja, C.
skeja.
skrija.
skroeñja. 2.
soñja, C.
stleja.
suja.
treuja. 2.
veñja.

JE

Cette finale se prononce comme *jé* en français.

—

meurlarje, C.
moje, V.

JI

bouliji, C.
chalji, C.
eureuji. 3.

JO

jô, V.
lijo, T.

K

La lettre K, d'après l'orthographe de Le Gonidec, s'employant tantôt comme le *c* français (*kleze*), tantôt comme *k* ou *q* français (*kistin*, *kevatal*), nous avons pensé qu'il était rationnel de le placer, comme en français, après la lettre J, plutôt qu'après la lettre B.

KA

Cette terminaison est celle des superlatifs des adjectifs du Léon et de Cornouaille, dont les positifs sont en *ek*, *ik*, *eñk*, *ok*.

Cette série renferme un grand nombre de verbes des dialectes de Léon et de Cornouaille.

—

aska.
barka (anc.)
beska.
brezouneka.
buska (anc).
chaka. T.
chaoka. 2.
chika.
chiñka.
choka.
chourika.
daka.
diañka. 2.
dibluska.
dibourka.
dicheka.
didoka (anc.)
difañka.
diflaka.
difourka.
difroka.
difroñka.
difruñka.
dinaska.
direñka.
diruska.
disgwiñka.
dislouñka.
dispaka.
distañka.
distroñka.
distrouñka.
diswiñka.
diverka.
diwaska.
diwiska.
dourloñka.
dourlouñka.
dourroñka.
draska.
fañka.
feuka.
flourika.
frika.

gluka.
gorlouñka.
gourlouñka.
gwaska.
gwiñka.
gwiska.
heska (anc.)
hika.
hika, V.
kaoc'h-kezeka. 4.
kefluska.
kellaska (anc.)
keuneud-laka-laka
kloka.
kluka.
korka (anc.)
korroñka, C.
ku-ha-ka.
laska.
liñka.
liñkra.
loñka.
louñka.
luska.
mareka.
merka.
mounika.
muka (anc.)
naska.
Nika, n. p.
paka.
paka.
paska.
pennaska.
peuka.
pika.
puka.
reñka.
riñka.
riska.
sañka.
skloka.
stañka.
stlaka.
stoloka.
storloka.
straka.
striñka.
tallaska.
tarlaska.
tarlouñka (anc.)
tarlouñka.
terka.
teurka.
toka.
toka (anc.)
toka.
tolloka.
toloka.
toñka.
toñka (anc.)
touñka.
trelouñka.
triñka.
troka.
Veronika, n. p.

KE

Cette finale se prononce comme *ké* en français.

—

beulke.
ke, V.
ke, V.

KI

abeki.
beñt-ki.
beski.
c'hoarz-ki.
digreski.
diski.
diski (anc.)
diziski.
kemmeski.
ki.
kreski.
leski.
meñt-ki.
meski.
ougnoun-ki.
pirisil-ki.
rabañki.
ramoki.
rebeki, C.
roz-ki.
steki.
teod-ki. 2.
terki.
terki.
teurki.
treki.
treut-ki.

KO

skô. V. T. C.
tesko, T.

KU

boku, C.

L

LA

On remarquera que dans les mots de cette catégorie terminés en *illa*, comme *fuilla*, *potailla*, *dramouilla*, la lettre L est mouillée, et que ces mots doivent être prononcés d'une manière analogue aux mots français *taille*, *fouille*, *quille*, etc.

Les autres mots de cette série, ceux terminés en *ila*, *la*, *alla*, *ella*, *olla*, *oulla*, se prononcent comme on le ferait en français.

—

affailla. 3.
affeilla. 3.
ala.
añtella.
arboella. C. 3.
argila.
aviela. 3.
badinella.
bailla. 2.
bala.
bañgounella, C.
bardella.
bardilla.
Bazila, n. p.
beskella.
biella. 2.
bla, T.
bordilla.
botella.
bouc'hala.
boudinella.
bourboulla.
bourella.
bralla.
brañsella.
brañsigella.
brella.
brizella.
bruilla. 2.
brutella.
burutella.
busella.
chala.
chaogella. 2.
c'hoarzin-ouela.
c'houitella. 3.
daela, C. 2.
dalla.
danevella, C.
darevella.
diaskola. 4.
diavela. 4.
diboella. 3.
dibotailla. 4.
didala.
didilla.
didoulla.
diduella. 3.
difaragoella. 5.
dihalla, C.
dinozela.
diouaskella. 4.
diraoula. 3.
direustla. 3.
dirolla.
dirouestla. 3.
diruska.
diruskla.
disfailla. 3.
disfuilla. 3.
dishala.
dishilla, C.
dishuala. 3.
diskabella.
diskogella, C.
diskoubla.
diskrabella.
diskuilla. 3.
dispafala.
dispalafa.
disparbuilla. 4.
disparla.
dispourbella.
disrevella.
distagella.
distrobinella.
distrolla.
divarenna.
divergla.
divorailla. 4.
divorfila.
divouzella.
diwestla.
diwezella (anc.)

dizalla.
dizalla.
dizempla.
drailla. 2.
dramouilla, C. 3.
draskla.
druilla. 2.
faragouilla. 4.
fardella.
farvella.
fibla, C.
fichella.
fifila (anc.)
finouchella.
fistilla.
fla, C.
folla.
founilla.
foutouilla. 3.
frailla. 2.
fraskella.
fronella.
fuilla, C. 2.
fuilla. 2.
fuskuilla. 3.
gagouilla. 3.
goella. 2.
gouela. 2.
goustilla.
grac'hella.
grac'hella.
gragailla. 3.
gristilla.
groac'hella. 3.
grolla.
grosmola.
gwalla.
gwarigella.
gwela.
gwella.
gwelloc'h-gwella.
Gwennola, n. p.
gwestla. 2.
gwifla.
hala.
harigella.
heala. 2.
hela, V. T. C.
hoala. 2.
holla!
horella.
horella.
houc'hella.
huala. 2.
iela (anc.) 2.
iñgala.
Iola, n. p. 2.
jala.
kabella.
kabouilla, T. 3.
kala.
kardella.
karella.
karrikella.
kavailla. 3.
keela (anc.) 3.
keela. 3.
kehezla.
kibella, C.
kila.
kiñkla.
kizella.
koarella. 3.
kola, C.
kommoula.
koñtella.
kornella.
korniella. 3.
kornigella.
korolla, V. C.
korvigella.
koubla.
koummoula.
kouñtella.
kranella.
krapinella.
kristilla.
kroazella, C. 3.
krosmola.
krugella.
kuilla. 2.
kuzula.
la (anc.)
lela, V.
Langourla; géog.
Lila, n. p.
luskella.
mala.
marella.
maritella.
mela.
mergla.
merkla.
meskla.
minella, C.
minella.
morailla. 3.
morfila, C.
morvitella.
moula.
musella.
muzella.
nijella.
Nola, n. p.
nozela.
pala.
Paola, n. p. 2.
patouilla. 3.
pavala.
pigella.
pitouilla. 3.
poella (anc.) 2.
potailla. 3.
puilla (anc.) 2.
rakla.
rakla.
raoula. 2.
rendaela. 3.
reustla. 2.
ribla (anc.)
ribla.
riboula.
ridella.
riella, C. 2.
rikla.
rimadella.
riñkla.
riskla.
rizella.
roc'hella.
rodella.
rolla.
rolla, C.
roñkella.
roñkonella.
rufla.
ruilla. 2.
sailla. 2.
salla.
sempla.
Sesilia, n. p.
siella. 2.
siñkla.
skarnila.
skoazella. 3.
skola.
skopigella.
skopitella.
skrifella.
skrivella.
skuilla. 2.
soubla.
soubouilla. 3.
soula.
spadoula.
sparla.
speurella, C.
staotigella. 4.
stautigella, V.T.C. 4
strabilla.
strafilla.
strakla.
stribilla, C.
stribouilla. 3.
strilla. 2.
striñkella.
strobella
strobinella.
strolla.
strouilla, C. 2.
strufuilla.
suilla. 2.
sutella.
tala.
tariella. 3.
tarzella.
teila. 2.
Tekla, n. p.
tilla.
tinella.
toezella, C. 3.
torimella, C.
tortella.
touella. 2.
touezella. 3.
touilla. 2.
toulla.
tozella, C.
trabidella.
treala, C. 2.
treilla, C. 2.
trella.
treuzigella.
trobidella.
troidella. 3.
trokla.
trotella.
trubuilla, T. 3.
turiella. 3.
viella, C. 2.

LE

Cette finale se prononce comme *lé* en français.

—

a-gle, C.
arc'h-wele.
askle.
bale.
bale.
Bartole, n. p.
bek-le, V.
berle.
Bertele, n. p.
ble, V.
ble, T.
bole.
brelle, V.

bugale.
chañtele.
dale.
dale.
dele, V. T. C.
dele, V.
diavle, C. 2.
difarle.
dile, V.
dizle. C.
dle.
e-c'halle. 3.
egile.
gale.
gule, V.
gwele.
Gwennole, n. p.
gweñtle.
gweskle.
Gwignole, n. p.
hep-dale.
Kemper-Elie; géo.
Kemperle; géog.
keule. 2.
keule. 2.
kle, V.
kle, T.
koat-gwele.
koc'h-lê, V.
koele, T. 2.
kokle.
kole.
koll-bugale.
Korle; géog.
koumble.
koustele.
koustle, V.
Koz-Korle; géog.
le.
lê, V.
leaz-thole.
lein-gule, V.
marc'halle, V.
miñgle, V.
pale, V.
penn-wele.
perle, V.
pillik-wele.
ple, T.
poan-vugale.
pole.
satordalle! C.
stel-wele.
stern-gwele.
stign-gwele.
Taule; géog.
tammik-gwele.
tenn gule, V.
tro-vale.
tule.
war-vale.
war-vale!

LI

abostoli.
ali.
aoueli, T.
aveli.
azeuli.
bali.
beli, V.
belli.
berc'heli, V.
bili.
bili.
bouli.
burli (anc.)
dizali.
eli, ely (anc.)
eoli. 2.
eoulli (anc.) 2.
erroli.
esmahi (anc.)
esmoli.
faragouilli. 4.
friñgoli.
gaoli. 2.
garreli.
gli, B.
gouli.
gwenneli.
heli.
heli, V.
hili.
iouli. 2.
izili.
janabli
Jili, n. p.
Juli, n. p.
keli, V.
Korneli, n. p.
Lanarvili; géogr.
lili.
louzaouenn - ar - gouli.
mean-bili.
meuli.
mezevelli.
pirenn-hili, V.
poan-izili.
rañgouilli. 3.
ravanelli.
sili.
souladi (anc.)
toli, T.
travelli.

LO

A cette catégorie appartient la 3e pers. sing. du futur des verbes dont l'infinitif se termine en *la*, *let*, *lat* et en *lout*, comme *dirollo*, *gwelo*, etc. Elle renferme aussi un très-petit nombre de verbes de Cornouaille, comme *dirollo*, se déranger.

—

boello, T.
chañtelo.
dillo, T. C.
dilo, V.
dirollo, C.
divalô.
dizolô.
dorlo, T.
dorlo.
Dorlo, n. p.
e-dillo, T. C.
Ehelo, n. p.
elô.
glô.
golc'hed-kolô.
golô.
golô, T.
goullô.
gwelo, C.
gwengolô.
gwenolo, V.
halô.
Jolo, n. p.
kaol-malo.
kolô.
lolo.
malô.
Malo, n. p.
oeñklo, T. 2.
salo.
seulo, sehulo (anc.)
tallo, T.
tulô.
urlo, T.
war-oeñklo, T.

LU

brulu.
burlu.
diblû.
felu.
grullu, C.
harlu (anc.)
lû.
lu (anc.)
mallu (anc.)
malu (anc.)
molu, V.
plû.

M

MA

ama.
ar re-ma.
astomma.
ava-ma.
a-vrema.
batalma.
blerima.
brelima.
brema.
breolima. 3.
chil-gamma, C.
diframma.
digamma.
diliamma. 3.
diskoulma.
distamma.
dizamma.
dre-ama.
dre-ma.
eil-domma. 3.
eskemma.
flamma.
flemma.
flemma.
framma.
frimma.
gaol-gamma. 3.
gar-gamma. 3.
gromma.
he-ma.
hou-ma.
iñtima.
kamma.
kemma.
kill-gamma.
komma.
koulma.
kroumma.

lemma.
liamma. 2.
lima.
ma, C. T.
ma, C. T.
ma.
ma, mân.
mac'houma. C.
o veza ma.
ploumma.
prima.
samma.
skoulma.
spouma.
tomma.
trema, V.

ME

Cette finale se prononce comme *mé* en français.

—

arc'hme.
Bartholome, n. p.
breme, C.
me.
me, V.
me, V. T. C.
me, V.
me (anc.)

MI

balzami.
butumi.
digustumi.
estlammi.
fermi.
garmi.
gouremi.
gourmi (anc.)
jesmi.
koñtammi (anc.)
kustumi.
mac'homi.
mahoumi.
pengammi.
salmi, C.
tuzumi, C.

MO

A cette catégorie appartient la 3e pers. sing. du futur des verbes terminés à l'infinitif par *ma, met, mi, mout.* Ce sont les seuls mots que je connaisse avec cette consonnance finale.

MU

mu, T.

N

NA

Dans cette série figurent les superlatifs des adjectifs terminés en *an.*

—

adouna.
amanenna.
ana.
añkouna.
Anna, n. p.
Apollina, n. p.
arc'henna.
askorna, C. T.
askourna.
asranna.
banna.
barlenna.
barrenna.
Bastian, n. p. 3.
bena.
berna.
beskenna.
beskorna.
bevenna.
bezina.
biana. 2.
Biganna, n. p.
bihana.
bizina.
bleina. 2.
bodenna.
borna.
botouna.
bourbounenna.
boutouna.
breina. 2.
breskenna.
breskigna.
bronna.
brumenna.
brumenna.
bruzuna.
chadenna.
c'houezigenna. 4.
c'houibana. 3.
c'houirina. 3.
dagenna.
daoulina. 3.
daskrena.
dasprena.
dastourna.
da-vihana.
dena.
dialana.
diana.
diarbenna, C. 4.
diarc'henna. 4.
diaskorna. 4.
diaskourna. 4.
diavenna. 4.
dibenna.
dibillona, C.
diblua.
diboulondenna.
dibrenna.
dibuna.
dichadenna.
dic'hargadenna.
dic'hlanna. 3.
dic'hoana. 3.
dic'hoenna. 3.
dic'horvenna.
dic'houina. 3.
dic'hrienna. 4.
dic'hrisienna. 4.
didana.
dienna. 2.
dienna.
difourna.
digeliena. 4.
digoc'henna.
digorna.
digroc'henna.
dihana.
dihuchenna, C.
dihuna.
dileuna (anc.) 3.
diliena. 3.
dimilliona. 4.
dinozelenna.
dioana. 3.
diradenna.
direnna.
diroufenna.
disalana.
dishouarna. 3.
disiana.
diskorna.
diskouarna. 3.
diskourna.
diskreuenna. 4.
diskroc'henna.
disneudenna.
disreina. 3.
distana.
distarna.
disterna.
disterna, C.
distouna.
ditirina.
diveina. 3.
divlena.
divoutouna.
divroenna. 3.
divuduruna.
diwana.
diwerna.
dizasuna.
dizeñklenna.
dizeona. 3.
dizienna. 3.
dizivelenna.
dizouarna. 3.
dizourna.
dizreina. 3.
dogana.
donna, V.
douna.
dourna.
eana. 2.
eeuna. 3.
ehana.
emprenna.
eñtana, C.
fenna.
fleudenna.
forana.
foulina.
founna.
froudenna.
furlukina.
gadona.
gadouna.
gagenna.
garana.
genna.
gina.
glanna.
gloana. 2.
gludenna.
goedenna.
gogana (anc.)
gouela. 2.
gouhina.
gouina. 2.

gourna, C.
gourvenna.
greunna, C.
grisienna. 3.
grounna.
guskona, V.
gwagenna.
gwagrenna.
gwalenna.
gwana.
gwenna.
gwerblenna.
gwerenna.
gweskenna.
gwialenna. 3.
gwiskona, V.
gwispona.
hegina.
Helena, n. p.
hena.
heskenna.
heskina.
higenna.
hogenna.
hordenna.
houarna. 2.
houlenna.
huna (anc.)
iena. 2.
indouna.
irienna. C. 3.
Ivona, n. p.
Jordina, n. p.
Justina, n. p.
kabouna.
kac'h-moudenna.
kalanna.
kalastrenna.
kalkenna, C.
kana.
kanastrenna.
kanna.
Kaouriñtina, n. p.
karna.
karr-dibuna.
kegina.
keina. 2.
keina. 2.
kelastrenna.
kelina.
ken a.
ken na.
kevrenna.
kigna.
kina.
kistina.
Klaodina, n. p. 3.
k[illegible]zenna, 3.
klerenna. 3.
klogorenna.
koc'henna.
Komana; géog.
kordenna.
korna.
kouna, T.
krafina.
kregna.
krena.
krenna.
kreoña. 2.
krestenenna.
kreuenna.
kribina.
krienenna 3.
krienna. 2.
krina.
kristena.
Kristina, n. p.
kristinenna.
kudenna.
labaskenna.
labenna.
lagadenna.
lañchenna.
leina. 2.
lenna (anc.)
leuna, C.
liena. 2.
lina.
linenna.
livna.
lodenna.
Logona; géog.
louzaouenn-sañtez-Apollina.
malana.
Manna, n. p.
mañsouna.
Mariana, n. p. 3.
mastina.
mean-bena.
melena.
merc'hodenna.
merenna.
merienna. 3.
Mona, n. p.
Morgana, n. p.
moulbenna.
mouna.
muduruna.
na.
naffna (anc.)
naouna. 2.
neudenna.
nozelenna.
ofercnna.
pardonna.
peder-delienna
penkana, C.
perc'henna.
Perina; n. p.
peur-ranna.
pivoena, C. 3.
pladorenna.
plañsona.
porbolenna.
potenna.
poull-kanna.
pouloudenna.
prena.
prenna.
radena.
rañjenna.
ranna.
raouenna. 3.
richana.
richona.
riñchana.
riñkina.
roudenna.
roufenna.
semenna.
señklenna.
siblenna.
silienna. 3.
sivelenna.
skeltrenna.
skigna.
sklisenna.
skourna.
skourra.
skrina.
sonna.
soubenna.
sounna.
sourina.
spina.
spourouna.
starna.
steana. 2.
stena, C.
sterna.
sterna, C.
stona.
strana.
stripenna.
stuc'henna.
stultenna.
suna.
Suzanna, n. p.
takona.
tamoezenna. 4.
tana.
tastourna.
tatina.
teir-delienna.
telenna.
teni a.
termena.
tevenna.
Tina, n. p.
toazenna. 3.
tokenna.
tolbenna.
tostenna.
toupina.
tourjouna.
tozona.
trederenna.
triñchina.
trolinenna.
trouskenna.
tuna.
tupakina (anc.)

NA, avec la lettre *n* nasale de Le Gonidec.

Cette finale n'a pas d'analogue en français. Pour rendre compte de la manière dont elle se prononce, je prendrai le mot *pluña*, le seul que j'aie à citer dans cette série. Ce mot doit être épelé *pluñ...a*. Voy. ce qui est dit à *uñ* nasal.

—

pluña.

NE

Cette finale se prononce comme *né* en français.

—

anne.
anne, V.
arlanne, V.
arne.
banne.
banne.
barrad-arne.

channe, V.
danne.
diene. 2.
divanne.
elene (anc.)
ene.
evlene.
gwirione, V. T. C.
hevlene.
hiñkane.
hune, V.
Huvarne, n. p.
ine, V. T.
iñkane.
Kerne; géog.
Koñk-Kerne; géo.
Laňderne; géog.
lehuine, V. 3.
lene (anc.)
levene, C.
maene (anc.) 2.
mane, V.
mene, T. C.
ne.
ne, V.
Plouzane; géog.
rube-rubene.
Sanc, n. p.
stlone, C.
tane.
warlene.

NI

abouni.
ampoczoni. 4.
baz-valani.
beni.
Benoni, n. p.
beskorni.
bevenni.
bini.
bodenni.
bolzenni.
bosigerni.
brumenni.
butuni.
chalouni.
c'houervoni. 3.
da-hini.
damani (anc.)
daoni. 2.
daoui. 2.
dastourni.
deltoni.
diamzeri.
dijuni.
dijuni.
diletoni.
dionenni.
diougani. 3.
diskorni.
diskrédoni.
dizaouzani, C. 4.
diziferni.
dizunvani.
druzoni.
duani. 2.
durioni.
elvenni.
empenni.
eonenni. 3.
euflenni.
euvlenni.
fall-galouni.
falloni.
fulenni, C.
goasoni, C. 3.
gouleni.
gouni, V.
gousoni, C.
gouzoumenni.
grognoni.
gwini.
Gwisseni; géogr.
hani, V. T. C.
harp-guini.
helebini.
hini.
jubenni.
kafuni.
kalborni, T.
kasoni.
kef-gwini.
kemend-hini.
keunujenni.
kifni.
kivini, V.
kivni.
koc'hni, V.
kolenni.
koñtroni.
kouzoumenni.
kozni.
kredoni.
kufuni.
kuruni.
kuruni.
letoni.
levrini.
lezenni.
liez-hini. 3.
lousdoni.
lubani.
lugerni.
malvrini.
melkoni, V. C.
meni, V.
mezevenni.
mignoni, V.
mogedenni.
morenni.
moulbenni.
mousklenni.
nagenni.
nt.
nt, V. T. C.
nouenni. 2.
oferenni.
pehani, V.
pehini.
pep-hani, V.
pep-hini.
peul-gwini.
pini, V.
pizoni.
psalmenni.
rogoni.
rustoni.
safroni.
saouzani. 3.
seni.
seveni.
Sezni, n. p.
siferni.
sioc'hani.
skod-gwini.
soavoni. 3.
sorc'henni.
sotoni.
steredenni.
steuñi.
Tefani, n. p.
tehuni.
testani, V.
testeni.
teuni (anc.) 2.
tregarni, C.
tuoni, C. 2.
unani.
unvani.

NI, avec *n̄* nasale de Le Gonidec.

Cette finale n'a pas d'analogue en français. Pour la prononcer, il faut séparer le radical de la lettre *i* et faire à peine sentir la lettre *n*.

—

bleuñi. 2.
disteuñi. 3.
divleuñi. 3.
neuñi. 2.
steuñi. 2.

NO

Dans cette série figure la 3e pers. sing. du futur des verbes terminés à l'infinitif par *na*, *ni*, *nout*.

—

ac'hano.
anaono, T. 3.
Arzano; géogr.
banô.
dishano.
enô.
geno. C. T.
gorlanô.
gourlanô.
gwenno (anc.)
hanô.
heno (anc.)
keno. T.
kuruno, T.
lanô.
leno (anc.)
leshanô.
manac'h-saint-Bruno.
menô.
mennô, V. T. C.
pehano.
tanô.
tenô, V.

NU

Cette finale se prononce de la même manière qu'en français.

—

hanu, V.
lanu, V.
lis-hanu, V.
lishanu, V.
ternu, V.

O

Cette terminaison est celle du pluriel des substantifs du dialecte de Tréguier : *mado*, des biens; *daelo*, des pleurs, etc. Ces pluriels correspondent aux pluriels en *ou* du Léon : *madou*, *daelou*. Le dialecte de Tréguier seul a conservé pour les pluriels cette finale qui est très ancienne, ainsi qu'on le voit dans les poésies du vi^e siècle. C'est ainsi qu'on trouve *melodio*, *guppo*, etc., pluriels de *melodi*, éloge, et de *gupp*, bec.

Cette finale est aussi celle de quelques infinitifs des dialectes de Tréguier et de la Cornouaille bretonne, comme *dirollo*, déranger; *dorlo*, pétrir, etc.

La lettre *o* est plus ou moins grave : elle est grave dans *mor*, mer, et ne l'est pas dans *person*, curé. Elle est encore grave dans les mots *atô*, *arzô*, que l'on écrivait jadis *atau*, *arzau*. Voy. la finale *au*.

OA

Dans cette série figurent les imparfaits des verbes *beza*, être, et *kaout*, avoir, comme *oa*, *boa*, *doa*, *poa*. C'est une des diphtongues bretonnes.

—

bloa, C. 1.
gloa, T. 1.
groa. 1.
Groa; géogr. 1.
jarnigoa ! 1.
joa. 1.
klaoa. 2.
kok-loa. 2.
koloa. 2.
kroa. 1.
loa. 1.
Lobjoa, n. p. 2.
skoa, T. C. 1.
soa. 1.
torch-soa. 2.

OB

Cette finale se prononce comme *obe* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *op*.

—

distrôb.
fals-strob.
Jakob, n. p.
Job, n. p.
kôb.
pob (anc.)
rob (anc.)
skôb, C.
strôb.
strôb.

OBL

pobl.

OBR

gôbr.

OCH

Cette finale non gutturale se prononce comme en français *oche*.

broch.
eñkloch.
koch (anc.)
lespoch.
linoch.
minoch.
piloch.
saoch. 1.

OC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français, pour la prononciation.

Dans cette série figurent les comparatifs de tous les adjectifs des divers dialectes, comme *brasoc'h*, *bihanoc'h*, etc.; et aussi la 2e pers. plur. des futurs, comme *kemeroc'h*, vous prendrez, lesquels sont en usage à l'île de Batz, Ouessant, Roscoff, Conquet, et correspondent à *kemerot* du Léon. Voyez la Notice pour la prononciation. En quelques cantons, cette finale devient *orc'h* comme *horc'h*, au lieu de *hoc'h*, vous, régime. *Nebeutorc'h*, au lieu de *nebeutoc'h*.

—

a-bloc'h, V.
ac'hanoc'h.
aioc'h, V. 2.
a-vihanoc'h.
a-zioc'h. 2.
barged-môc'h.
bennoc'h, V.
bihanoc'h.
bioc'h. 1.
bloc'h, V. T. 1.
bloc'h, 1.
bôc'h. 1.
bôc'h, C. 1.
brôc'h. 1.
brôc'h, V. 1.
buoc'h, V. 1.
c'houil-kaoc'h.
c'houistoc'h, C. 2.
d'e-hoc'h.
demateoc'h, 3.
d'hoc'h.
diloc'h.
diloc'h, V.
dioc'h. 1.
diroc'h.
divoc'h.
estroc'h, V.
fest-môc'h.
fistoc'h, C.
floc'h.
gaoloc'h. 2.
groc'h, V.
gwasoc'h.
gwelloc'h.
gwialenn-beoc'h.
gwidoroc'h.
hoc'h.
hoc'h, V.
iac'h-kloc'h.
ioc'h, V. 1.
jod-voc'h.
jot-hoc'h, V.
kalloc'h.
kaoc'h. 1.
kaol-môc'h.
keñtoc'h.
kergloc'h, C.
kiger-môc'h.
kik-môc'h.
kioc'h. 1.
klôc'h. 1.
kodioc'h, V. 2.
kôc'h, V.
kouffoc'h.
lart-koc'h, V.
linoc'h (anc.)
loc'h (anc.)
loc'h (anc.)
loc'h.
loc'h.
malloc'h, V.
mamm-ar-môc'h.
matoc'h.
milloc'h, V.
marc'h-kloc'h.
minoc'h, T. C.
mioc'h. 1.
môc'h.
morhoc'h, V.
moroc'h, V.
muioc'h. 2.

muoc'h, T. 2.
nebeutoc'h.
nozeoc'h, V. 2.
nozoc'h, V.
oc'h.
pelloc'h.
penn-môc'h.
peoc'h. 1.
peoc'h ! 1.
pioc'h, V. 1.
roc'h.
roc'h.
roz-môc'h.
seller-môc'h.
soc'h, V.
soroc'h.
tamm-bloc'h, V.
teuskoc'h, C.
toc'h, C.
tonnenn-môc'h.
toull-roc'h.
troc'h, T.
trouc'her-môc'h.
uloc'h.

OD

Cette finale se prononce comme *ode* en français.

Beaucoup de mots de cette série ont des synonymes en *ot*.

—

ac'hanod.
anrod, V.
aod.
arnod, T.
baz-iôd.
berteod.
besteod. 2.
biz-ar-iôd.
blôd.
blôd, V.
bôd.
bolod.
borod, C.
bouchekod, C.
boujiod, C. 2.
boursikod.
braod (anc.) 1.
brifaod.
brignenn-logod.
chakod, C
chinôd, T.
c'hoari-bolod.
c'hoari-pilpod.
darbôd.
deurennod, V.
devez-skôd.
dilogod.
diod. 1.
divod, V.
duod. 2.
fagod.
farod.
fars-pôd.
gagouillod, V. 3.
gaolod. 2.
garmelod.
gavlod.
god (anc.)
gôd, V.
gôd, T.
God, n. p.
golo-pôd.
gwitod, V.
haillebod. 3.
hinnod.
hod, V.
hugonod.
iñglod, V.
iód. 1.
jalod.
jód.
kakod (anc.)
klod (anc.)
kôd, V.
kof-iôd.
kompod.
krog-iôd.
kustod.
lakepod.
loa-bôd. 2.
lôd.
logod.
louod, C. 2.
louzou-pod.
marchikod.
margod.
marigod.
mariolod.
masikod, C.
miod. 1.
nod.
od.
ôd, V. T. C.
pal-rôd.
parpaillod.
pengod.
penn-skôd.
pichod, V.
pilpod.
piz-logod.
pleg-rôd, V.
pôd.
poull-rôd.
rabod.
priod, pryod (anc.)
rañjeod, V. 2.
ribôd.
ribod.
rôd.
skôd.
skôd.
skôd.
sôd.
talbôd.
talod.
tambod.
tanvod.
tarzbod.
teaod, T. 2.
teôd. 1.
Tepod, n. p.
torrod.
trechod.
triñchin-logod.

OE

Cette finale se prononce comme *oé* en français.

C'est une des diphtongues bretonnes.

—

aboe, T. 2.
ac'hoe, V. 2.
añkoe, V. 2.
appoe (anc.) 2.
bloe, V. 1.
boe. 1.
diboe, V. 2.
enoe. 1.
foe ! 1.
goe (anc.)
kokloê, V. 2.
loê, V. 1.
nadoe, V. T. 2.
roe, V. 1.
skoe, V. 1.

OF, OFF

Ces finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre. Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ov*.

—

begil-kôf, V.
bigof.
dof (anc.)
drouk-kôf.
gôf, gôff.
Kergloff; géog.
Kergof; géog.
kôf.
off, V.
Plougoff; géog.
poan-gôf.
prof.
red-kôf.
rit-kôf. V.
Roskoff; géog.
tarz-kôf.
tenn-gôf.
toull-gôf.

OFF. Voy. OF

OFL

jenofl.

OG

Cette finale se prononce comme *ogue* en français.

Quelques mots de cette catégorie ont des synonymes en *ok*.

—

annog (anc.)
bog (anc.)
brog.
brog. V.
chaog. 1.
deog. 1.
diskrog.
eôg, s. m. 1.
eôg, adj. 1.
frog, V.
kog, V. T.
krôg.
krôg.
krôg.

lôg.
mean-krog.
môg.
og, V.
og (anc.)
paotred-ar-c'hil-krog.
plog (anc.)
rog.
rog.
rog.

OGN

kogn.
mogn.

OI

Cette finale se prononce en deux syllabes et comme *ohi* en français.

—

alfoi, C. 3.
arzaoi. 3.
divaoi. 3.
divroi. 3.
dôi, C. 2.
goi. 2.
goulloi. 2.
gouzaoi (anc.) 3.
haoi. 2.
haoui. 2.
helmoi. 3.
mordoi. 3.

OIGN

Cette finale est monosyllabe et se prononce comme en français.

—

moign. 1.
oign, C. 1.
roign. 1.

OJ

Se prononce comme en français *oje*.

—

loj.
moj, V.

OK

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *og* et en *ek*.

Cette terminaison appartient à tous les dialectes. Voy. le mot *ok* du Dictionnaire.

—

araok. 2.
arôk.
aveleok. 3.
baillok, V. 2.
bañk-ilinok, C.
berlok.
berrok, C.
biblok.
bok, V.
bolok.
bourlik-ha-bourlok.
braok. 1.
brok.
Budok, n. p.
butun-chaok.
Buzok, n. p.
chaok. 1.
chaok. 1.
c'hoari-berlik-ha-berlok.
damoezok, C. 3.
daoueriok (anc.)
deok. 1.
diaraok. 2.
diaraok. 2.
diok. 1.
diskrok.
diwiskou-tok.
dok.
draok. 1.
eôk. 1.
eôk. 1.
erôk.
foennok, C. 2.
forlok.
frok.
freillok. 2.
fronok.
furluok (anc.)
geriaok (anc.) 3.
gwennok.
Gwenvrok, n. p.
ilinok, C.
inraok, V. 2.
Judok, n. p.
kallok.
kar-mordok.
kil-gok, V.
killok, C.
kiriok, T. 2.
Kirok, n. p.
klôk.
klôk.
Koedok, n. p.
kok.
kok, V. T.
kok.
kok.
konvok.
kornôk.
krogennok, C.
krôk.
kuill-gok. 2.
Landernok; géog.
lannok.
lavregok.
leok. 1.
lôk.
lok (anc.)
lostok.
luduok, C. 2.
Madok, n. p.
Maeok, n. p. 2.
maillok, V. 2.
mañdok.
mec'hiok, C. 2.
Meldeok, n. p. 2.
melenok, C.
Meriadok, n. p. 3.
mordok.
mordok, V.
morzavellok.
moullok, C.
muzellok, C.
ok.
ok, V.
paltok (anc.)
paltok (anc.)
panerok (anc.)
pendôk.
pendolok.
penn-eôk.
pennok, C.
plok.
pok.
raok. 1.
Reneok, n. p. 2.
Riok, n. p.
rok.
rok.
savellok.
skiriok, C. 2.
sklôk, V.
stleok, V. 1.
stok.
stolok.
storlok T.
tach-krok.
Ternok, n. p.
tevennok, C.
tizok, C.
tôk.
tollok.
tolok.
Tomazok, n. p.
tredeok. 2.
trabellok, C.
trezok.
trok.
truillennok, C. 3.
truillok, C. 2.

OKL

trokl.

OL, OLL

Ces finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on peut le voir en examinant avec un peu d'attention les pluriels et les mots dérivés.

—

abostol.
amheol. 2.
Argol; géog.
askol.
astaol. 2.
bachol.
bagol.
bajol.
bakol.
bann-heol.
baol. 1.
beol. 1.
breol. 1.

bridol (anc.)
brikol.
brouskaol.
da-geñta-oll.
darn-goll.
deol (anc.) 1.
dichôl.
digoll.
digoll.
dirak-ann-holl.
diroll.
diroll.
disheol. 2.
distaol. 2.
distaol, C. 2.
distaol. 2.
distôl, T.
dôl (anc.)
dour-koll.
dre-holl, T.
dreist-holl. 2.
e-goll.
enn-holl.
enn-holl-d'ann-holl, T.
eôl. 1.
eoll (anc.) 1.
errol, C.
errol, C.
fanol.
fillol.
foll.
fourn-deol.
friñgol.
friol. 1.
friol (anc.) 1.
gaol. 1.
geol. 1.
goakol. 2.
goude-holl.
grignol.
groll, V. T. C.
groll.
grosmôl.
grozol.
heaol, T. 2.
heol. 1.
hiaol, V. 1.
hiôl, V. 1.
hol.
holl.
holl.
horolach-heol.
hudol (anc.)
idol.
jirfoll, C.
kanfol.
kanol.
kañtol, T.
kaol. 1.
ki-gaol. 2.
kol, V. T. C.
kol.
koll.
koll.
koñtrol.
koroll, V. C.
kousket-foll.
kroll, V.
krosmôl.
kuc'h-hiaol, V.
kuz-heol.
Lanbaol; géog.
lienenn-daol.
likol, V.
maol. 1.
Mespaol; géog. 1.
mestaol. 2.
mestol, V. T. C.
mestr-skol.
mestrez-skol.
moll, V.
morc'holl, V.
morzol.
orzol.
paol. 1.
Paol, n. p. 1.
penn-foll.
peuz-foll.
peuz-holl, C.
pikol.
pôl, V.
preñv-kaol.
prev-kaol.
priol. 1.
reol. 1.
reôtol, T.
rigol, V.
roll.
roll.
rotol (anc.)
Rumengol; géog.
saezenn-heol.
sañtol, V.
sau-hiôl, V.
skôl.
skol.
skritol.
sôl.
sol, C.
sol, V.
sol, C.
sôl.
staol. 1.
stôl.
stroll.
taol. 1.
taol. 1.
taol-distaol.
tardol (anc.)
teôl. 1.
teôl. 1.
tignol, V.
ti-skol.
tôl, V. T.
tôl, V. T.
toull-koñtrol.
tro-heol. 2.
tro'nn-heol.
usmol, T.
war-goll.
war-zistol.

OLC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue pour la prononciation en français. Voy. *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

bolc'h.
golc'h, V.
hemolc'h (anc.)
hemolc'h.

OLF, OLFF

Atolf, n. p.
golf (anc.)
golff (anc.)
Molf, n. p.

OLFF. Voy. OLF

OLL. Voy. OL

OLP

skolp.

OLS

bols.

OLT

rolt, V.

OLZ

begel-bolz.
bolz.
mean-bolz.

OM, OMM

Ces finales se prononcent comme en français *ome*, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, ainsi qu'on peut le voir en examinant attentivement les pluriels et autres mots qui en dérivent.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oum*, *oumm*.

—

astomm.
Betromm, n. p.
bomm.
bromm, T.
chom.
c'hoari-pikarom.
ec'homm, V.
eomm, T. 2.
ezomm.
from.
from (anc.)
from.
gromm.
jom, T. C.
klom, V.
klomm, V.
komm.
komm.
kromm.
lomm.
louzaouenn-ar-c'homm.
mac'hom.
mahom.
Menehom; géog.
milin-gomm.
momm, T.
patrom.
patrom, V.
pikarom.

piz-rom.
plomm, V.
plomm, V.
reklom, V.
rom.
tomm.

OMM. Voy. OM

OMP

Cette finale se prononce comme *ompe* en français.

A cette catégorie appartiennent la 1re pers. plur. du présent de l'indicatif et du prétérit des verbes comme *kemeromp*, nous prenons, et *kemerjomp*, nous prîmes, etc.

—

ac'hanomp.
omp.
tromp.

OMPS

komps.
komps.

OMS

Cette finale se prononce comme *omse* en français.

Les mots de cette série ont des synonymes en *omz*. Voy. cette finale.

OMZ

Cette finale se prononce comme *omze* en français.

Les mots de cette série ont des synonymes en *oms*.

—

dem-gomz.
drouk-komz.
drouk-komz.
gour-gomz.
mous-komz.
komz.
komz.

ON, ONN

Ces finales non nasales se prononcent comme *onne* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre dans leur orthographe, comme on peut le voir en examinant avec attention les pluriels et autres mots qui en dérivent.

Dans cette série figurent les pluriels en *ion* de Vannes, lesquels correspondent aux pluriels en *ien* du Léon, comme *kemenerion*, des tailleurs, etc. Ces pluriels de Vannes en *ion* sont les pluriels tels qu'ils existent dans les poésies de Taliésin et d'Aneurin, vers le VIe siècle : *morwenion*, des jeunes filles; *meibion*, des enfants mâles; *dallion*, des aveugles; *mezvion*, des ivrognes, etc. Ces pluriels en *ion*, de même que ceux en *ien* du Léon, ne s'appliquent, comme on le voit, qu'aux personnes.

Quelques mots de cette catégorie ont des synonymes en *oun* et *ounn*.

—

abonn.
ac'hanon.
afon (anc.)
afron.
alizon, V.
Alon, n. p.
ampoezon, 3.
ampreon, V. 2.
Añton, n. p.
aon, T. C. 1.
Aon; géog. 1.
arlikon, C.
arriagon.
avon (anc.)
avron.
beon. 1.
bezin-tonn.
bion, V. 1.
bonn. V.
boskonn.
bourjonn.
bouron, V.
bouron.
brañdon, V.
brec'hon, V.
breton, V. T. C.
Breton, n. p.
brizillon.
bron (anc.)
brôn.
bronn.
brouskon.
chilpion.
chugon, V.
c'hoari-trikon.
c'houervezon. 3.
c'houervizon. 3.
c'huibon, V. 2.
dañson.
dasson.
dasson.
debron.
diagon. 2.
difron.
digalon, V. T. C.
disgwirion.
distonn.
divronn.
don, T. C.
dourgon.
drouk-sañt-Añton.
ec'hon.
ejonn.
enn-deon.
eon. 1.
erion, V. 2.
falc'hon.
fanulgon.
feon. 1.
fion. 1.
fonn.
freon. 1.
frezillon.
frigalion, V.
fron.
gadon.
gagouillon.
Garmon, n. p.
garredon, C.
gedon.
goubion.
goulion, V.
gourdon, V.
gregon, T. C.
griffon, V.
grizillon.
grognon.
gronn, V. T. C.
guskonn.
gwerzillon, V.
Gwion, n. p. 1.
gwirion.
gwispon.
hamon.
hañdon.
hec'hon.
hegon.
hegon, V.
herlegon.
herlikon.
hildron (anc.)
hinon (anc.)
hiron.
hobregon.
hogon.
hon.
hon.
ienion, V. 2.
ion. 1.
itrôn.
ivon, V.
kalon, V. T. C.
kambon.
kelion, V.
kereon.
killevardon.
kilvion, V.
kliket-zoon.
kochonn, V.
kofignon.
Koñk-Leon; géog.
koñtron.
kouiltron, V. 2.
koumunion.
koundon.
kovesion.
Kraozon; géog.

krabon, V.
Kraon; géog. Voy. *kraozon.*
krepon.
kripon.
kudon.
lampon, C.
Lannuon; géog.
laon. 1.
laton.
leon. 1.
Leon; géog. 1.
leton.
levezon.
lôn, V.
louzaouenn-ar-Basion.
maeron, V. 2.
mamm-maeron, V.
marc'h-hamon.
mastillon, V.
mean-bonn.
melchon, V. T.
melon, T.
merion, V. 2.
meslasion, V.
mignon, V. T. C.
mistillon, V.
mition, V.
mon.
mon (anc.)
morgadon, V.
morillon, V.
naon, T. 1.
nebaon. 2.
Odon, n. p.
ogillon.
on, V. T. C.
onn, V. T. C.
paelon, V. 2.
pao-leon. 2.
paron, V.
pasion.
person, V. T. C.
pichon.
plañson.
poenson, C. 2.
poull-kalon, V.T.C.
pron.
rañdon, V.
richon.
Roazon; géog. 2.
Rosgon; géog.
saezon. 2.
safron.
Salmon, n. p.
saon, 1.
schilpion, V.
seon. 1.
seon, V. 1.
Simon, n. p.
sitron.
soavon. 2.
son.
son.
sonjezon.
sonn, V.
spouron, T.
stevon, V.
stonn.
strakouillon.
stron.
sudiagon. 3.
takon.
tan-saňt-Añton.
temptation.
tenn-stevon, V.
teon, C. 1.
terson, V.
toazon. 2.
ton.
tonn.
tonn, C.
tonn (anc.)
touaillon. 3.
trechon, V.
treñchon, V.
trikon.
troad-leon.
trôn.

OÑ

Cette finale nasale se prononce comme dans les mots français *talon, jalon.*

Quelques mots de cette catégorie ont des synonymes en *oun* avec la lettre *ñ* nasale.

---

adreoñ, T. C. 2.
anehoñ, V.
baz-kaoñ. 2.
bolz-kaoñ. 2.
c'hoari-ar-c'hraoñ d'ehoñ, V.
dishilloñ, C.
dizoñ.
doñ.
enoñ, C.
faraon. 2.
gourstaoñ. 2.
gouzaoñ, C. 2.
Gwioñ, n. p.
hoñ, V.
huoñ. 1.
intaoñ. 2.
kaoñ. 1.
Kerhuoñ; géog.
klaoñ. 1.
kraoñ. 1.
Kraozoñ; géog.
kreoñ. 1.
Lannuoñ; géog.
laouenn-faraoñ.
Leoñ; géog.
marv-skaoñ.
pallenn-kaoñ.
preoñ. 1.
seoñ, V. 1.
skaoñ. 1.
skrid-kaoñ.
staoñ. 1.
stlaoñ. 1.
traoñ. 1.

OÑCH

Cette finale se prononce comme *onche* en français.

Les mots de cette série ont des synonymes en *onj.*

---

askoñch (anc.)
choñch.
dizoñch.
groñch.
loñch.
soñch.

OÑD

Cette finale se prononce comme *onde* en français.

Les mots de cette série ont des synonymes en *oñt.*

---

doñd.
moñd.

OÑDR

Cette finale se prononce comme dans le mot français *tondre.*

---

ioñdr, V. 1.
toñdr, V.

OÑFL

Cette finale se prononce comme en français *onfle.*

---

roñfl.

OÑJ

Cette finale se prononce comme *onje* en français.

Les mots de cette série ont des synonymes en *oñch.*

---

choñj.
dizoñj.
dizoñj.
groñj.
hep-soñj.
soñj.

OÑJN

groñjn.

OÑK

difroñk, T.
distroñk.
Koñk; géog.
loñk.
marloñk, C.
moñk.
stroñk.
stroñk.
taol-loñk.
treloñk.

OÑKL

oñkl.

ONN. Voy. ON

OÑS

Cette finale se prononce comme *once* en français.

—

bloñs.
broñs.
broñs.
charoñs.
foñs, C.
grigoñs.
grigoñs.
groñs.
groñs.
jaroñs.
loñs, V.
moñs.
stroñs.
troñs.

OÑT

Cette finale se prononce comme *onte* en français.

Cette terminaison est celle de la 3e pers. pluriel de certains temps des verbes, comme *reoñt, rejoñt*. Elle correspond à *unt* du latin, dans la 3e pers. du pluriel, comme *ibunt*, ils iront; *ruunt*, ils se précipitent, etc.

—

ahoñt.
beskoñt.
distroñt, T.
divergoñt, V.
doñt.
froñt.
Henboñt; géog.
hen-hoñt.
hoñt.
houn-hoñt.
koñt.
koñt.
moñt.
moñt-doñt.
poñt.
skoñt, V.
spoñt, T. C.
toñt.
tregoñt.

OÑTR

eoñtr. 1.
liboñtr.

OÑV

doñv.

OP

Cette finale se prononce comme *ope* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ob*.

—

arc'heskop.
drouk-sañt-ltrop.
eskop.
eskop.
eskop.
hop.
ialc'h-eskop.
ken-eskop.
kôp.
krop.
skôp.
skôp.
strôp.
strôp.
top (anc.)

OPR

devez-gôpr.
gôpr.

OR, ORR

Ces finales se prononcent comme *ore* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, ainsi qu'on le verra en examinant les mots qui en dérivent.

—

Ab-Gregor, n. p.
adan-vôr.
ahior, V. 2.
Alienor, n. p. 3.
amdor, B.
añdor.
ari-lor, V.
arigell-lor.
armôr.
arvôr.
asfor.
Aźenor, n. p.
azfor.
bleiz-vôr.
blouck-vôr.
bolzou-a-enor.
breac'h-vor.
broenn-vôr.
c'hoanenn-vôr.
c'hoari-ar-c'haor.
dakor, V.
dam-zigor.
daskor.
diaoul-vôr.
didorr.
difor.
digor.
digor.
dizenor.
dizevor.
dôr.
doun-vôr.
dour-vôr.
drouk-ar-gôr.
drouk-vôr.
ejenn-vôr.
enor.
eñvor.
eol-vôr.
eor. 1.
fanouil-vôr.
felu-môr.
fillor.
folligann-vôr.
for.
gaor. 1.
gaour-vôr.
gavr-vôr.
geor.
glebor.
goñvor.
gôr.
gôr.
gôr.
gôr.
gôr.
gôr.
goudor.
Gregor, n. p.
grill-vôr.
gwazenn-vôr.
gwazienn-vôr.
hadan-vôr.
heor. 1.
hior, V. 1.
hor.
hor.
ior, V. 1.
kador.
kañtolor.
kavan-vôr.
kavell-vôr.
kaz-vôr.
kefelek-vôr.
kefnidenn-vôr.
kemener-vôr.
keuneud-môr.
kik-torr.
kioc'h-vôr.
kitorr.
ki-vôr.
kleñved-vôr.
klujar-vôr.
koñfiteor.
korn-zigor.
korr.
koskor (anc.)
koskor (anc.)
laer-vôr.
lagad-gôr.
lenn-vôr.
leor. 1.
lestr-vôr.
leue-vôr.
lijor, V.
lor.
lôr, V.
lue-vôr, V.
Maglor, n. p.
marc'h-dôr.
marc'h-vôr.
marvor.
melc'houedenn-vôr.
mitor, V.
moor, C.

mór.
mór.
mor (anc.)
morzol-dór.
moualc'h-vór.
nadoz-vór.
ór.
ostañsor.
ourlik-mór.
pabor, C.
penskor.
petor (anc.)
pirisil-mór.
pleg-vór.
porfor (anc.)
purgator.
reaor, V. 2.
reor. 1.
ruz-reor.
sator, C.
sec'hor.
silienn-vór.
skór.
skór.
sor (anc.)
striz-vór.
tarc'h-mór, V.
tars-mór.
tensor.
toc'hor.
toenn-vór. 2.
tor, V.
torr.
toull-ar-reor.
treiz-mór. 2.
treuz-mór. 2.

ORB

chorb.

ORCH

Cette finale, non gutturale, se prononce comme *orche* en français.

—

diforch.
forch (anc.)
morch, V.
torch.

ORC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voyez *c'h* dans la notice sur la prononciation. En quelques localités, cette finale s'emploie au lieu de la finale *oc'h*. Voy. la finale *oc'h*.

—

biorc'h. 1.
borc'h, V. T. C. 1.
dasorc'h.
dazorc'h, C.
diforc'h, V.
diforc'h, V.
forc'h.
forc'h, V.
forc'h, V.
forc'h.
horc'h, V.
iorc'h, V. 1.
liorc'h, V. 1.
lorc'h.
lorc'h, V.
mari-forc'h.
morc'h.
porc'h, V.
torc'h, V.

ORD

Prononcez comme *orde* en français.

—

bord (anc.)
jabord.
Jord, n. p.
malord, V.
nord.

ORF, ORFF

korf.
morf.
Poñt-Skorf ; géog.
Poull-Skorf ; géo.
skorf.

ORFF. Voy. ORF

ORJ

diforj, V.
Jorj, n. p.
salorj, V.

ORK

kork (anc.)

ORM

Cette finale se prononce comme *orme* en français.

—

morm.

ORN

Cette finale se prononce comme *orne* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ourn*.

—

a-gorn.
askorn. V. T. C.
azorn, V.
beskorn.
bigorn.
bigorn.
blogorn.
blougorn.
born.
butun-korn.
c'hoari-c'horn.
diaskorn, V. T. C. 3
disadorn.
diskorn.
diskorn.
dorn, V.
forn.
gouil-gorn, V.
gwalorn.
gwil-korn, V.
iforn.
kalborn, T.
kelorn (anc.)
kelorn.
ken-forn.
koñchou-born.
korn.
korn.
korn.
korn.
ligorn.
mell-askorn.
migorn.
ru-vorn.
sadorn.
sadorn (anc.)
seac'h-korn.
sklisenn-askorn.
skorn, V.
tri-c'horn.

ORR. Voy. OR

ORS

Cette finale se prononce comme *orce* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *orz*.

—

bomgors.
boñgors.
fors.
fors.
kelienenn-vors.
kors.
liors. 1.
logodenn-vors.
mors.
mors.
mors.
plors, V.
poñgors.
pors.
škors, T.
tors.

ORSK

morsk.
vorsk.

ORT

Cette finale se prononce comme *orte* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ord*.

chalort.
deport.
digoñfort.
jalort.
koñfort.
malort (anc.)
nort.
penskort.
salort.
skort, C.
skort. V.
sort.
sort.
tort.
tort.

ORZ

Cette finale se prononce comme *orze* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ors*.

—

boñgorz.
dor-porz.
forz.
horz.
ki-porz.
liorz. 1.
morz.
morz.
porz.
skudell-dorz.
torz.

OS

Cette finale se prononce comme en français *osse*.

La lettre *z* à la fin des mots étant nouvellement introduite en breton (XVIe siècle environ), plusieurs auteurs préfèrent écrire et prononcer *os* plutôt que *oz*. Toutefois, cette dernière orthographe est la plus répandue aujourd'hui. Voir à mon *Nouveau Dictionnaire* 1869, ce qui est dit à ce sujet aux lettres S et Z.

Quelques mots de cette catégorie ont des synonymes en *oz*.

—

aros, V.
bagos.
blos, V.
bolos.
bos.
diarros. 3.
dibrepos, V.
dibropos.
egos.
fos (anc.)
hegos.
hegos C.
hogos.
horos, V.
karros.
klos, adj.
klos.
kos.
kos.
kos, C.
krabos.
kros.
kros.
lespos.
nados.
pengos.
pilgos.
piltos.
polos.
ros (anc.)
skos.
skos, skoss, C.
tannos (anc.)
tarros (anc.)
torgos.
torrogos.

OSK

hosk, V.
laosk. 1.
lôsk, V. T. C.
losk.
losk, C.
molosk.
osk.
tan-losk.
volosk.

OSKL

raoskl. 1.

OST

Cette finale se prononce comme *oste* en français.

—

a-dost.
belôst.
belôst.
berlad-rost. 3.
bilôst.
dianeôst. 2.
dibenn-eôst.
dilôst.
eôst. 1.
foet-lôst, V. 2.
fraost. 1.
frôst, V. T. C.
gopr-eôst.
kik-rost.
kost.
kraost. 1.
lôst.
ost (anc.)
pe-dost.
pentekost.
post.
rag-eôst.
rost.
tôst.
tôst.
tostik-tôst.
toull-al-lôst.

OT

Cette finale se prononce comme *otte* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *aut* en Vannes. A cette série appartient la 2e pers. pluriel du futur, comme *kavot*, *kemerot*, vous trouverez, vous prendrez. Ces futurs en *ot* ont des synonymes en *oc'h* en quelques localités. Voy. la finale *oc'h*.

—

Abarnot, n. p.
ac'hanot.
akariot. 3.
anrot, V.
aot. 1.
baot. 1.
blot, V.
blot (anc.)
bot, V.
bran-aot. 2.
brifaot. 2.
chot, V.
dibaot. 2.
dibôt, V.
diot. 1.
douar-geot.
drask-aot.
frot.
gagouillot.
garmelot.
geot. 1.
giot, V. 1.
gourzaot (anc.) 2.
guitot, V.
gwitot, V.
Herbot, n. p.
hubot, C.
iaot, V. C. 2.
ieot. 2.
iôt.
iôt, V. C.
jalot, V.
jôt.
kaot. 1.
kapot.
kembot.
kombaot. 2.
kombot.
kombot.
kompot.
kôt, V. T. C.
krot (anc.)
laot (anc.) 1.
linadenn-skaot, 4.
lôt, V.
louzou-aot. 3.
mac'harit-an-aot.
mall-c'heot.
meot. 1.
michot, V.
molinot, V.

morvaot. 2.
mouiarenn-bot, V. 4.
moulinot, V.
mouliot, V. 2.
mourinot, V.
ôt, V. T. C.
paot. 1.
paot, C. 1.
paper-kaot.
pengot.
pengot.
pichot, V.
pis-logot, V.
pleg-rôt, V.
pôt, V.
rañjeot, V. 2.
ribaot, 2.
ribot.
riot, C. 1.
rôt, V.
rujot.
ruz-jot.
skaot. 1.
skôt, V. T. C.
skôt, V.
sôt.
staot. 1.
stôt, V.
strebôt, V.
talbot.
tamboi, V.
tarbot.
tarzot.
tomm-skaot. 2.
tornaot. 2.
treaz-aot. 2.
treuz-c'heot. 2.
treuz-ieot. 3.
trot.
ubot.
vaot. 1.

OTR

Cette finale se prononce comme *otre* en français.

---

dizaotr. 2.
krenn-baotr. 2.
paotr. 1.
penn-baotr. 2.
pôtr, V. T. C.
ras-paotr. 2.
saotr. 1.
saotr. 1.
skil-baotr. 2.

OU

Cette série ne renferme qu'un très-petit nombre de substantifs usités au singulier; elle est presque exclusivement composée de pluriels du Léon et de Cornouaille, en *ou* et en *iou*, lesquels deviennent, pour la plupart, en *eu* et *ieu* dans le dialecte de Vannes, et en *o* et *io* dans le dialecte de Tréguier. — Les substantifs pluriels de cette catégorie ne sont pas usités au singulier, du moins pour la plus grande partie.

Ab-Arnou, n. p.
a-bennadou.
a-c'henou.
a-daoladou.
a-enou, V.
agetaou. 3.
aiou! 2.
aketaou. 3.
amc'houlou.
amzeriou, 3.
añchou.
añdou.
añkaou (anc.) 3.
añkou.
a-nebeudou.
aotrou. 2.
aou-aou! 2.
aourliou, T. 2.
Ap-Riou, n. p.
a-rabinadou.
ardamezou.
ardou, C.
argobrou.
argoulaou (anc.) 3.
argoulou.
arouesiou. 3
ar re-zeou, B.
arvestou.
arwesiou. 3.
a-strolladou.
a-stropadou.
atrejou.
a-wechou.
a-zeou. 2.
balavanou.
balavennou.
bara-koukou.
barbaou. 2.
barlochou.
barou, T. C.
barr-boutou.
belbiachou.
berlou. 2.
biblogou, V.
bindellou.
biniaou (anc.) 3.
biniou. 2.
binviachou.
bizou.
bleñchou.
bleoigou. 3.
Blezou, n. p.
bliou, Ouess. 1.
bloukou.
bodreou. 2.
bokejou.
botaou (anc.) 2.
boubou.
bouklou.
bourdou.
boulou.
boutou.
bouzellou.
brageerezou. 5.
bragou.
braoigou. 3.
breou. 1.
breou. 1.
breujou.
brevou.
bridou.
broudou.
chiboudou, T.
chelaou, C. 2.
chouraou, C. 2.
c'hoañtegesiou.
c'hoari-ar-c'hartou
c'hoari-ar-c'hillou.
c'hoari-boulou.
c'hoari-damou.
c'hoari-disou.
daelaou (anc.) 2.
daelou.
daeraou (anc.) 2.
daerou. 2.
daezrou. 2.
dal-a-zaou.
dalarou.
dalojou.
damou.
d'ann-tnou (anc.)
danveadou. 3.
daou. 1.
daouzek-deisiou.
dazrou.
dehou.
delaou. 2.
denedeou.
deou. 1.
deraou (anc.) 2.
derou. T.
diañkachou.
diboubou.
dic'haou. 2.
diellou. 2.
digoradou.
digoriou.
digorou.
dihou.
dihunou.
dillajou.
dilostachou.
dinaou. 2.
dinou (anc.)
diotachou.
diou. 1.
diou. 1.
diou (anc.) 1.
diouanou. 3.
dispac'hiou.
disterajou.
divezadou.
divoutou.
diwanou.
diwiskou.
diziaou. 3.
dziou. 2.
dizou.
dorojou.
dou (anc.)
douniou.
dour-avalou.
dour-louzou.
drouk-ioulou. T.C.
drouk-sañt-Kadou.
drouk-sañt-Urlou.
dudigou.
ebiou. 2.
echedou.
e-gaou. 2.
ellou.
e-metou.

enou.
ergeñtaou. 3.
eskodou, C.
etre-daou. 3.
ez-gwiou.
faltaziou.
Fañtaou, n. p. 2.
fariennou. 3.
finvezou.
flachou.
flammou, C.
fritadenn-viou.
galeou. 2.
gaou. 1.
garzou.
genaou (anc.) 2.
genou.
giberou.
Giliaou, n. p. 3.
Giliou, n. p. 2.
ginou.
glaou. 1.
gloasiou. 2.
gnou (anc.)
goarañchou, C.
Goezeou, n. p.
Goeznou; géog.
goloennou. 3.
goriou.
gorou.
gorreou. 2.
gorsiou. 2.
gorzou.
Gouezuou, n. p.
Gouezuou; géog.
goulaou (anc.) 2.
goulou.
gourc'hemennou.
gour-dadou.
gour-deisiou.
gour-desiou.
gousperou.
greou. 1.
grichou.
griou. 1.
grisiou.
grizillonou.
grou (anc.)
gwagrou.
gwaregou.
gweñtrou.
gwezenn-avalou.
gwillou. 2.
gwiou.
gwiriou.
harzou.
heuriou. 2.
heurlou.
heuzou.
hiniennou. 3.
hinou (anc.)
hiriou, C. 2.
hou, V.
hou, V.
hualou. 2.
huenglou (anc.)
hurlou.
huvreou. 2.
hynou (anc.)
iann-vourdou.
iaou. 1 ou 2.
iaou (anc.) 1 ou 2.
inou.
inou, V.
iouc'houhou.
ismodou.
jabadaou.
Jakou, n. p.
jarneou. 2.
jestrou.
jugellou, C.
kador-ar-sekrejou.
kamglou.
kammigellou.
kañveiou. 3.
kañveou.
karavellou.
karc'hariou.
karkaniou.
kartou.
Katou, n. p.
kefiou. 2.
kelaou. 2.
kelou.
kenavou, V.
keñtraou (anc.) 2.
killorou.
killou.
kiñklerezou.
koañteriou. 3.
koarellou.
kompejou.
komplijou.
koñchou.
korfennou.
korned-liou.
korporaillou. 4.
korsou.
kostou.
kotuerou.
Kou, n. p.
koukou.
koumanañchou.
koundouniou. O.
kouraillou.
koz-dillajou.
koz-parichou.
koz-skrijou.
koz-traou. 2.
krabanou.
krabosou.
kraou. 1.
krou (anc.)
krou (anc.)
kuchou.
kudou.
lañderiou. 3.
lannou.
laou. 1.
Laou, n. p. 1.
lasou.
leñtigou.
lerou.
lez-koukou.
lezou, C.
lezou.
liardou. 2.
lichou.
lichou.
lijou, T.
lindagou.
liou. 1.
lisiou. 2.
logodennou.
lostadou.
lostennou.
lostou.
lou, V.
lourou, T.
lousdoniou.
louzaou (anc.) 2.
louzaouenn-allaou.
louzaouenn-ar-gwenaennou.
louzaouenn-ar-mammou.
louzaouenn-ar-mogeriou.
louzou.
lunedou.
madelesiou.
madigou.
madou.
maillurou. 3.
mamm-iou.
mammou.
managou.
manegou.
mannou.
marc'hajou.
markinou.
markou.
markoumellou.
marvaillou. 3.
masklou.
matinezou.
meginou.
melladou.
merkou.
mesiou. 2.
metou.
mezou.
mibiliachou.
milidou.
Minou; géog.
mintin-goulou.
misiou. 2.
mizou.
mor-c'houlou.
morennou.
morgadou, V.
morzolik-al-laou.
morzolik-ann-añkou.
moullou.
moulou.
moulou.
mourennou.
mourou.
munudou.
naou. 1.
noellou. 2.
oajou. 2.
ofisou.
ograou. 2.
oleou. 2.
orbidou.
oriou. 2.
ormidou.
otrou, T. C.
palafanou.
palavennou.
paramañchou.
parichou.
parlafanou.
parlochou.
parounou. 3.
pegnonou.
penn-glaou.
peuliou. 2.
picholou.
picholou.
pillou.
pilochou.
piou, 1.
pismigou.
pistigou.
plijaduresiou.
plijaduriou.
plou.
Poñt-Treou; géog.

poou (anc.)
potaillou.
pou (anc.)
poull-glaou.
pourpañsou.
preveudiou.
prev-goulou.
privezou.
rabadiezou.
rabañkou.
raou, C. 1.
relegou.
riboulou.
riou, 1.
riou (anc.) 1.
rogasionou.
roudou.
rouejou. 2.
rusteriou.
ruz-glaou. 2.
sakreou. 2.
salmou.
sekrejou.
selaou. 2.
seuliou. 2.
skalierou. 3.
skilfou.
sklosou.
skorsou.
skosou.
skouarnadou. 3.
skouarnou, 2.
skrijou.
skub-deliou.
soliou. 2.
sorc'hennou.
sotoniou. 3.
sou!
spesou.
spillou.
stlipou.
stou.
sturiou.
stripou.
strolladou.
suchou.
tad-iou.
taillou. 2.
talarou.
talazrou.
taliou, C. 2.
telaou. 2.
teuliou. 2.
tnou (anc.)
toc'hadou.
tou, V.
toull-ar-c'hagnou.
toull-gaou. 2.
touller-besiou. 4.
traouachou. 3.
Treglonou; géog.
trekou, V.
treuzou. 2.
trik-heuzou.
troidellou. 3.
troiou. 2.
truillou. 2.
tudigou.
turubaillou. 4.
unanou.
uriou (anc.) 2.
urlou.
ursou.
viltañsou.

OUA (diphtongue)

La terminaison *aoua* des verbes de cette série, prouve qu'autrefois on disait *biniaou*, *louzaou*, etc., au lieu de *biniou*, *louzou*, etc., qui se disent aujourd'hui.

—

biniaoua. 4.
bragaoua. 3.
glaoua. 2.
gwestlaoua. 3.
ioua. 2.
Jaoua, n. p. 2.
kouignaoua. 3.
louzaoua. 3.
miniaoua. 3.
piaoua, C. 3.
pillaoua. 3.
siliaoua. 4.
soua. 1.
spillaoua. 3.
teskoua (anc.) 2.
truillaoua. 3.
viaoua. 3.

OUB

stoub.

OUBL

a-zoubl.
koubl.
koubl.
soubl.

OUCH

Cette finale, non gutturale, se prononce comme *ouche* en français.

—

bouch.
bouch.
firbouch.

OUC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oc'h*. Voy. *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

a-zioue'h.
bara-ann-houc'h.
bezin-trouc'h.
blouc'h.
blouc'h, V. T.
bouc'h.
diouc'h. 1.
houc'h.
iouc'h. 1.
koñsouc'h.
kouc'h.
lost-houc'h.
louc'h.
louc'h, V.
louc'h (anc.)
louzaouenn-ann-trouc'h.
minouc'h.
mor-houc'h.
morouc'h.
morzed-houc'h.
pouc'h.
souc'h.
souc'h.
stambouc'h.
trouc'h.

OUD

Cette finale se prononce comme *oude* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *out*.

—

ac'hanoud.
arroud.
bezvoud.
boud.
broud.
broud.
darvoud.
dic'halloud.
disivoud (anc.)
efloud.
froud (anc.)
galloud.
galvoud, V.
gwezvoud, T. 2.
gwilioud. 2.
gwivoud.
hiboud.
hili-broud.
hirvoud.
holl-c'halloud.
iboud (anc.)
imboud, V.
ioud, V. T. C. 1.
kamm-broud.
korn-boud.
leoudd (anc.) 1.
loud, V.
loudd (anc.)
min-vroud.
oud.
poud, V.
pouloud.
roud, C.
skoud.

OUE

Cette finale se prononce comme *oué* en français.

C'est une des diphtongues bretonnes.

—

abaoue.
alc'houe, V. T. C. 2

anaoue. 3.
añkoue, V. 2.
aotrou-Doue.
apoue (anc.) 2.
balafennik-Doue.
benastoue. 3.
bivik-Doue.
bloue. 1.
boue. T. 1.
brao-Doue.
c'houe, V. T. C. 1.
c'houe, V. 1.
deiz-ann-aotrou-Doue.
den-Doue.
diboue, V. 2.
diner-Doue.
dizoue. 2.
Doue. 1 et 2.
doujañs-Doue.
drouk-ar-roue.
ebad-Doue.
ec'houe. 2.
enoue. 2.
e-toue, T. 2.
foue! 1.
foultr-Doue!
goe-goue, V. 2.
goue, V. 1.
goue, V. 1.
gwalenn-ar-roue.
heiz-Doue.
hiaoue, V. 2.
hoc'h-goue, V.
houe, V. 1.
houe, V. 1.
karañtez-Doue.
keaz-Doue.
kelc'houe, V. 2.
Kervasdoue; géo.
koue, T. 1.
kroaz-Doue.
loue, T. 1.
louzaouenn-drouk-ar-roue.
moue. 1.
nadoue, V. T. 2.
neoue. V. T. 2.
oan-doue. 2.
ploue. 1.
roue. 1.
spoue. 1.
spoue, T. 1.
stloue, V. 1.
touer-doue.
toui-doue.
verb-doue.

OUF, OUFF

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ouv*.

—

distouf.
kouf, C.
louf.
ouf (anc.)
ouff (anc.)
ouff, V.
stouf.
tenn-stouf.

OUFF. Voy OUF

OUFL

roufl.
roufl, V.

OUFR

koufr.
soufr.

OUG

Cette finale se prononce comme *ougue* en français. Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ouk*.

—

ambroug.
a-zoug.
boed-ar-c'hroug.
boug.
doug.
doug.
droug.
drouk-ar-moug.
e-droug.
e-kroug.
froug.
gouzoug.
kador-doug.
koug, V.
koukoug.
kroug.
loug (anc.)
moug.
moug.
moug.
moug.
paz moug.
roug, V.

OUGN

Cette finale se prononce comme en français *ougne*.

—

mougn.
rougn.
sigougn.
tougn.

OUI

Cette finale se prononce comme en français. C'est une diphtongue.

—

añkaoui (anc.) 3.
argobraoui. 4.
argoulaoui. 4.
argouraoui. 4.
badaoui (anc.) 3.
biniaoui. 3.
bloui (anc.) 1.
botaoui. 3.
c'houi. 1.
daeraoui, T. 3.
daoui. 2.
darc'haoui, 3.
darnaoui (anc.) 3.
delaoui. 3.
deliaoui, 3.
deoui. 2.
deraoui, T. C. 3.
dic'haoui. 3.
dic'henaoui. 4.
dilaoui. 3.
dilouzaoui. C. 4.
dinaoui, 3.
divotaoui. 4.
divoutaoui. 4.
dizenoui. 3.
emprouï. 2.
enaoui. 3.
enoui. 2.
gastaoui. 3.
genaoui. 3.
goulaoui. 3.
gouraoui. 3.
groui, T. 1.
haoui. 2.
inoui. 2.
kañvaoui, C. 3.
kelaoui (anc.) 3.
keñtraoui. 3.
kroui. 1.
likaoui. 3.
loui, C. 1.
louzaoui. 3.
louzoui, T. 2.
moui, V. 1.
noui. 1.
pennaoui, 3.
stoui. 1.
toui. 1.

OUILL

Cette finale mouillée, que Le Gonidec écrit *oul*, se prononce comme dans les mots français *andouille*, *citrouille*.

—

bastrouill, V. C. 2.
bouill, C. 1.
bouill, V. 1.
bouill, C. 1.
distrouil, C. 2.
douill-douill. 2.
fanouill. 2.
gagouill, 2.
gargouill, V. 2.
kourouill, V. 2.
krouill, V. 1.
moustrouill, C. 2.
patouill. 2.
pitouill. 2.
pouill, V. 1.
rangouill. 2.
souill, V. 1.
strouill, C. 1.
touill, C. 1.
traouill. 2.
vastrouill. 2.

OUJ

dizouj.

OUK

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oug*.

—

ambrouk.
amouk.
bouk.
chouk.
chouk.
chouchouk.
c'houitell-ar-chouk, V.
diambrouk.
didrouk.
drouk.
drouk.
drouk-gouzouk.
e-drouk.
fouañ-ar-gouk, V.
frouk.
gouk, V. T. C.
gouk-gouk.
gouzouk.
iann-fañk-he-c'houzouk.
koeñv-gouzouk.
krouk.
mell-gouzouk.
mouk.
poan-c'houzouk.
post-tro-gouzouk.
sutell-ar-gouzouk.
torr-gouzouk.
treuz-gouzouk.
tro-gouzouk.

OUKR

poukr, V.

OUL, OULL

Ces finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, ainsi que l'indiquent leurs dérivés. C'est ainsi qu'on écrit *poull*, trou, et que l'on dit *poullik*, petit trou.

—

bac'houl, V.
bazoul.
biskoul.
biskoul.
botez-toull.
boul.
boul.
boul.
choul.
dammoul, V.
diaoul. 2.
diriboul.
dour-poull.
eouli (anc.) 1.
fistoul.
grac'h-ann-diaoul.
houl.
ioul, T. C. 1.
jarni-diaoul!
jourdoul.
kador-doull.
kampoul, C.
kañt-toull.
kivioul. 2.
kokloa-doull.
kommoul.
kouboul.
kougoul.
koummoul.
Lann-ar-poull; géogr.
leac'h-sioul.
lec'h-choul, V.
milin-doull.
mil-zoull.
moul.
mourgoul, C.
mourzoul, C.
Penn-poull; géog.
pipoul, V.
poull.
riboul.
riboul, C.
riboul-diriboul.
rioul. 1.
sioul. 1.
sioul. 1.
skoul.
soul.
soul, V.
ti-zoul.
toull.
toull.
tricheboul.
troad-boul.

OUL, avec la lettre *l* mouillée de Le Gonidec. Voy. **OUILL**.

OULC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation.

—

boulc'h.
boulc'h.
boulc'h, V.
boulc'h.
divoulc'h,

OULD

soubould, C.

OULJ

boulj, V.

OULL. Voy. **OUL**

OULM

digoulm.
diskoulm.
drouk-sant-Koulm.
koulm.
koulm.
Plougoulm; géog.
skoulm.
toull-koulm.

OULS

Cette finale se prononce comme *oulse* en français. Voy. *oulz*.

—

kerkouls.
kouls.
pegouls.
pep-kouls.

OULTR

diskoultr.
foultr.
koultr.
poultr.
skoultr.
soultr.

OULZ

Cette finale se prononce comme *oulze* en français.

Les mots de cette catégorie ont des synonymes en *ouls*, lesquels sont les plus usités. Voy. *ouls*.

OUM, OUMM

Ces deux finales se prononcent de la même manière, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on peut le voir en examinant les dérivés.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *om* et *omm*.

—

a-bloum.
bilienn-bloum. 3.
choum.
kourim.
kroum.
kroumm.
loumm.
mac'houm.
mahoum.
patroum.
ploum.
spoum.
troum.

OUMM. Voyez **OUM**.

OUN, OUNN

Ces finales se prononcent comme *oune* en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre, comme on le verra en examinant avec un peu d'attention les pluriels, les diminutifs et autres dérivés.

Plusieurs mots de cette série ont des équivalents en *on* et *onn*.

A cette catégorie appartient la 1re pers. sing. du prétérit régulier des verbes, comme *kavjoun*, je trouvai, etc., et aussi la 1re pers. sing. du présent de l'indicatif, comme *ounn*, je suis; *ouzounn*, je sais.

—

aboun.
ac'hanoun.
anaoun. 2.
aoun. 1.
a-sounn.
bara-koun.
baroun.
boskounn.
botoun.
boujaroun.
bourjoun.
bouroun.
boutoun.
bretoun.
brouskoun, C.
chidouroun, C.
difounn.
difounn.
digaloun, C.
digaloun.
digoun, T.
dispouroun.
distoun.
dizaoun. 2.
dizoun.
doun.
doun.
dour-goun.
drouk-kaloun.
fioun. 1.
founn.
gadoun.
grounn.
hailloun. 2.
ialc'h-ar-persoun.
itroun.
jakoun.
kaboun.
kaloun.
kartouroun.
kas-doun.
kikoun.
kornañdoun.
koun.
koun, T.
koundoun, B.
koz-kaboun.
laeroun. 2.
laoun. 1.
letoun.
levezoun.
limoun.
lloun (anc.)
loa-vasoun.
louzaouenn-ar-galoun.
maeroun, 2.
mamm-maeroun.
margaloun, C.
masoun.
mignoun.
mont-doun.
mor-doun.
moumoun.
moun.
moun.
naoun. 1.
nebaoun. 2.
nounn, B.
ougnoun.
oun.
oun.
paeroun. 2.
paoun. 1.
pardoun.
perfoun.
perfoun.
persoun.
petoun.
petoun.
pignoun.
poull-kaloun.
poull-doun.
poupik-ar-galoun.
rann-galoun.
ravailloun. 3.
Roazoun; géog.
Rosgoun; géog.
Simoun, n. p.
sioul-sibouroun.
soun.
sounn.
spouroun.
stoun.
strakouilloun.
tad-paeroun.
toull-boutoun.
toun.
toun.

OUÑ, avec la lettre *ñ* nasale de Le Gonidec.

Cette finale nasale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation ; elle se rapproche de la finale nasale *oñ*.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oñ* nasal.

—

d'ann-traouñ.
kanaouñ.
kaouñ.
kouñ.
kraouñ. 1.
staouñ. 1.
tnaouñ (anc.) 1.
torr-kraouñ.
traouñ. 1.

OUÑFL

rouñfl.

OUÑGL

ouñgl, T. 1.
ouñgl, C. 1.

OUÑK

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oñk*.

—

louñk.
strouñk.
taol-louñk.
trelouñk.
toull-louñk.

OUNN. Voyez OUN, non nasal.

OUÑS

Cette finale nasale se prononce comme *ounce* en français.

—

distrouñs.

OUÑK

Cette finale nasale se prononce comme en français *ounte*.

Les mots de cette série ont des synonymes en *oñt* nasal.

—

frouñt.
kouñt.
mespouñt.
pouñt.
rouñt.
souñt.
spouñt.
taol-kouñt.

OUP

Cette finale se prononce comme en français *oupe*.

—

aval-stoup.
loup, C.
paper stoup.
skloup, C.
stoup.

OUPL

soupl.

OUR, OURR

Ces deux finales se prononcent de la même manière qu'en français.

Beaucoup de substantifs de cette série ont, en Léon, des synonymes en *er*. Ce sont, en général, ceux ayant trait aux professions. Le dialecte de Vannes y domine.

---

abalamour, V.
abuzour, V.
alc'hueour, V. 3.
alcurour, V. 3.
aour. 1.
arleour, V. 2.
arleuour, V. 3.
arour, V. 2.
atahinour, V.
atrapour, V.
Badezour, n. p.
balamour, V.
bamour, V.
baour, V. 1.
bara-bourr, V.
barnour, V.
bec'hinour, V.
bertour, V.
binour, V.
bletaour, V. 2.
bleud-dour.
bleud-flour.
bliñgour, V.
botour, V.
bourr.
bran-ann-dour.
breñtaour, V.
breñtour, V.
bretour, V.
brezelour, V.
butumour, V,
chañdelour.
c'hoariour, V. 3.
c'huennour, V.
c'huibanour, V.
c'huitellour, V.
darbarour, V.
debrour, V.
dejannour, V.
deleour, V. 2.
deour (anc.) 1.
devesiad-labour.
devezour.
diañvezour, V.
dibalamour.
dibuzour, V.
dihuennour, V. 3.
dilabour.
diroc'hour, V.
divinour, V.
dizaour, 2.
dizour.
dleour. 1.
douar-labour.
dour.
dour (anc.)
drammour.
drujeour, V. 2.
drujour, V.
eineiaour, V. 3.
embannour, V.
enebour.
e-skourr.
estour, V.
farsour, V.
feac'hour, V. 2.
fec'hour, V.
feutour, V.
filajour, V.
flour.
foeterezik - ann - dour.
frec'haour, V.
galeour, 2.
gaour. 1.
gastaour, V. 2.
gedour, V.
glandour.
glazaour. 2.
glaz-dour.
goetaour. 2.
gopr-devezour.
goudour.
gour (anc.)
gour (anc.)
gour (anc.)
gour.
gour, V.
gourinour, V.
gouriour, V. 2.
gretour, T.
grouizour, V.
gulvoudour, V.
gwastadour, V.
gwastour, V.
gwaz dour.
gwerc'hour, V.
gwerzour, V.
gwigour.
gwiniegour, V. 3.
gwiraour, V. 2.
hadour, V.
haleunour, V.
halinaour, V. 3.
hañterour.
henaour. 2.
heour, V. 1.
lann - vadezour, n p.
iar-zour.
iarik-zour.
ieot-flour.
imboudour, V.
iñkañtour, V.
iñkardour.
iour, V. 1.
jarneour, V.
jiboesour, V. 3.
kac'hunour, V.
kadour (anc).
kaezour (anc.) 2.
kampennour, V.
kambr-al-labour.
kañlennour. V.
kan-dour.
kannerezik-ann-dour.
kanour (anc.)
Kaour, n. p. 1.
karretour, n. p. 1.
kefnidenn-zour.
keginour. V.
ken-oberour.
kerc'hour, V.
kercour. 2.
kezour.
ki-dour.
kignour, V.
klañvour.
kleañour, V. 2.
kludour, V.
kobalour, V.
koetaour, V. 2.
kouchiour, V. 2.
kouez-dour.
kouretour, V.
kousiour, V. 2.
koveour, V. 2.
kovesour.
krampoec'hour, V.
kredour, V.
krennour, V.
kroazour, V. 2.
kufunour.
labour.
lac'hour, V.
lamm-dour.
laour, C. 1.
leac'hour, V. 2.
lenn-dour.
lennour, V.
lezennour. V.
lez-gaour. 2.
libour, C.
lidour.
liou-pour. 2.
loa-zour. 2.
lorbour, V.
loudour.
lour, V.
louzaouenn - ar-pabaour.
luemmour, V. 2.
mamm-flour.
mancgour, V.
marc'hadour.
marckaour, V.
mecherour.
medour, V.
meginour, V.
melinour, V.
meliedennour, V.
mellezour.
mellour, V.
mengleour, V. 2.
merour.
mestr-mecherour.
metour, V.
miannour, V. 2.
milliour. 2.
millour.
mitour, V.
mollour, V.
mour (anc.)
nac'hennour, V.
neañour, V. 2.
neic'hour, V. 2.
neour, V. 1.
oberour.
ogedour, V.
orbidour, V.
orglezour, V.
our, C.

our (anc.)
our (anc.)
pabaour. 2.
palamour (anc.)
paotr-mechercur.
paour. 1.
paramañtour.
pec'hour, V.
penedour.
penijour (anc.)
pennad-labour.
peour, T. 1.
perc'hindour, V.
pernour, V.
peur-oberour.
pez-labour.
pisketour, V.
pleuñjour, V.
Plouneour; géo. 2.
plunjour, V.
pod-dour.
poleour. 2.
porteour, V. 2.
poull-dour.
pour.
predegour, V.
ral-dour.
raz-dour.
reor-gwigour.
ridour, V.
roc'hannour, V.
rouañour. 2.
rouañvour. 2.
saill-dour. 2.
saillour, V.
san-dour.
saour. 1.
sec'hour, V.
segretour.
skol-labour.
skopour, V.
skourr.
skour.
skudell-zour.
skrapour, V.
spac'hour, V.
spiour, V. 2.
stennour, V.
suhunour, V.
tachour, V.
tamm-labour.
tavarnour, V.
tennour, V.
tensaour, V. 2.
teour, V. 1.
teskannour, V.
tivlour, V.
toeour, V. 2.
toezennour, V. 3.
tokour, V.
torfedour.
toull-dizour.
tour.
touzour, V.
trec'hour, V.
treic'hour, V.
tremenour, V.
troedour, V. 2.
troñkour, V.
tuemmour, V. 2.

OURC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voyez *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

bizourc'h.
boutourc'h, V. 2.
bourc'h.
dibourc'h.
dibourc'h.
houc'h-tourc'h.
iourc'h. 1.
iourc'h. 1.
lambourc'h, V.
maout-tourc'h.
matourc'h.
pourc'h (anc.)
tourc'h.
tourc'h.

OURD

Cette finale se prononce comme en français *ourde*. Quelques-uns ont des synonymes en *ourt*.

—

bourd.
gourd.
lourd.

OURJ

skourj.

OURL

ourl.

OURM

Cette finale se prononce comme *ourme* en français.

—

distourm.
fourm (anc.)
mez-ann-stourm.
stourm.
stourm.

OURN

Prononcez comme *ourne* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *orn*.

—

alzourn.
arzourn.
askourn.
diaskourn. 3.
diskourn.
diskourn.
dizourn.
dor-fourn.
dourn.
dourn, V.
fourn.
genou-ar-fourn.
gourn.
ifourn.
ketourn.
ken-fourn.
kildourn.
koujourn.
kourn.
kourn, T.
levr-dourn.
mean-fourn.
meill-ann-dourn.
migourn.
mouchal-fourn.
peg-gourn.
skourn.
skrid-dourn.
tamm-skourn.
tastourn.
ti-fourn.
toull-fourn.

OURR. Voy. OUR

OURS

Cette finale se prononce comme *ourse* en français.

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *ourz*.

—

babours.
digours, V.
killours, V.
kours, V.
kours (anc.)
mours, V.
ours, C.
pegours, V.

OURT

Prononcez comme *ourte* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ourd*.

—

gourdt (anc.)
gourt.
gourt (anc.)
kourt.
lourt.
tourt.

OURZ

Prononcez comme *ourze* en français.

Quelques-uns ont des synonymes en *ours*.

—

babourz.
fabourz.
killourz.

lambourz.
stribourz.
tourz.

OUS

Prononcez comme *ousse* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ouz*.

—

araous. 2.
babous.
baous, V. 1.
baous, V. 1.
birous, V.
brous.
chabous.
dibikous.
dichabous.
dic'hlabous.
divabous.
divirous, V.
glabous.
glabous.
gourgous.
grignous, V.
labous.
libous, V.
lipous, V.
lipous.
lous.
lous, V.
mamm-labous.
mannous, V.
mous.
mous.
pikous.
pous.
rachous, V.
tamm-lipous..
tegnous.
voulous.

OUSK

digousk.
kousk.
morgousk.
tersienn-gousk.

OUST

Prononcez comme en français *ouste*.

—

broust.
daoust. 1.
digoust.
froust.
ioust, C. 1.

OUSTR

moustr.

OUT

Prononcez comme *oute* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *oud*.

Cette terminaison est généralement usitée dans la Cornouaille bretonne pour les infinitifs, comme *lavarout*, *karout*. Ces infinitifs, dans le Léon, ont été transformés en *lavaret*, *karet*, etc. Toutefois, il existe, en Léon, bon nombre d'infinitifs en *out*.

—

affout (anc.)
amzereout. 3.
anaout. 2.
anavezout.
anavout, C.
añzaffout (anc.)
arruout. 3.
a-ziout. 2.
bernout.
bezout, V. C.
bout, V.
bugel-ar-zaout. 4.
chibout, V.
c'hoarvezout, 3.
c'hoarvout, 2.
c'houitout, C. 2.
dalc'hout, C.
darbout.
darvezout.
darvout.
deilezout, C.
dereout. 2.
deurvout (anc.)
dezevout (anc.)
diañsavout. 4.
didalvezout.
digouezout. 3.
disfisiout. 3.
dislavarout. C.
displijout.
disprizout.
distremenout, C.
dizanaout. 3.
dleout. 1.
endevout, V.
enteurvout.
erruout.
fallout.
falvezout.
faout. 1.
fellout.
fisiout. 2.
gallout.
gellout.
gellout, V.
gellout, V.
glout.
glout, C.
gout, V. T. C.
gouzout.
gouzrout (anc.)
gulvout, V.
gwenn-gout.
jaujout, V.
kafout.
kaol-saout.
kaout. 1.
karout, C.
kavout.
kejout. 2.
kemerout, C.
kijout.
kinniout, T.
klefout.
kleout, C. 1.
klevout, C.
lammout, C.
larout, C.
lavarout, C.
lazout.
maout. 1.
mennout, C.
mennout (anc.)
merzout.
mor-vaout.
morzed-vaout.
noazout. 2.
out.
padout.
paotr-ar-zaout.
penn-saout.
plijout.
poulout.
poulout.
pout, V.
prijout.
prizout.
rañkout.
saout. 1.
sellout, C.
skout.
sout.
tallout.
talvezout.
talvout.
tamallout, C.
tapout, C.
teurvezout.
teurvout, V. T. C.
tic'hout, V.
tizout.
tremenout, C.

OUV

Cette finale se prononce comme *ouve* en français.

Cette série a des synonymes en *ouf*.

—

distouv.
louv.
skouv.

OUZ

La plupart des mots de cette série s'écrivent aussi en *ous*.

—

alouz.
antronouz, C.
araouz.
babouz.
babouz.
balibouz.
ballin-blouz.
baouz, V. 1.
baradouz, T.
botez-louz.

brouz.
chabouz.
c'houiltrouz.
dibikouz.
dichabouz.
didrouz.
didrouz.
divabouz.
divabouz.
foerouz. 2.
galouz.
glabouz.
gourdrouz.
gourdrouz.
grignouz.
hañter-nouz, C.
hartouz.
houz.
kakouz.
kaouz, C. 1.
kouz, C.
kuitouz.
labouz.
lapouz.
lipouz.
lipouz.
louz.
louz.
mannouz, V.
marc'h-rouz.
marmouz.
mor-drouz.
mormouz.
morouz, V.
mouz, V.
nouz, C.
nouz (anc.)
ouz.
pikouz.
pikouz.
pilpouz.
pitouz.
plouz.
ratouz.
rouz.
taltouz.
taouz, T. 1.
tartouz.
tartouz.
tignouz.
toull-plouz, V.
touz.
trouz.

OV

Ces mots ont des synonymes en *of*.

gôv.
kôv.
prov.

OVR

lovr.

OZ

Prononcez comme *oze* en français.

La lettre *z* étant nouvellement introduite en breton (xvie siècle), plusieurs auteurs préfèrent écrire *os* que *oz*. Cette dernière orthographe est la plus répandue aujourd'hui, excepté en Vannes. Voir les lettres *s* et *z* à mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869.

—

abadenn-nôz.
abardaez-nôz.
antronôz, V.
antrenôz.
aoz, 1.
aoz, 1.
a-ratoz, C.
bagoz.
baoz, 1.
baradoz.
baroz.
bemnôz.
bennôz.
bôz.
bro-zaoz.
brôz.
bugel-nôz.
deiz-ha-nôz.
den-kôz.
divrôz.
doz, V.
eil-antrenôz, V.
eil-antronôz.
eil-trenôz, V.
eoñtr-kôz.
faôz. 1.
fenôz.
fest-nôz.
fôz, V. T. C.
ged-nôz.
gliz-nôz.
gloec'h-nôz, V. 2.
gonoz, C.
gortoz.
gortoz.
gôz.
gwechall-gôz.
gwele-klôz.
hañter-nôz.
henôz.
hogoz.
houper-nôz.
ieotenn-eunn-nôz.
karroz.
ki-nôz.
klôz.
klôz.
koef-nôz.
kokuloz.
korf-brôz.
kôz.
kraboz.
kreinôz, V. 2.
krôz.
kroz, C.
lard-kôz.
lespoz.
malloz.
mamm-gôz.
mañdoz.
mardoz.
mennoz.
mordoz, B.
nadoz.
naoz. 1.
nôz.
ôz, auz, V. T. C.
pardaez-nôz.
parroz, T.
penaoz, 2.
penôz, penauz, V. T. C.
pilgoz.
piltoz.
prev-nôz.
raoz. 1.
ratoz.
roz (anc.)
saoz. 1.
serr-nôz.
sklerderik-nôz, V.
skouarn-ann-ozac'h-kôz.
skouarn-ann-ozac'hik-kôz.
sôz, sauz, V. T. C.
tad-kôz.
tan-nôz.
ti-tan-nôz, V.
toubaoz, C. 2.
tour-tan-nôz, V.
trenôz, V.
tro-nôz.
tronôz.
turiadenn-gôz.

OZN

lozn (anc.)

P

PA

Cette série, à peu d'exceptions près, ne renferme que des verbes.

—

asoupa, C.
bappa.
diskolpa.
distlipa.
flipa (anc.)
fripa.
happa, V.
harpa.
hopa.
krapa.
kropa.
lapa.
lopa, C.
pa.
papa.
rampa.
raspa, V.
sipa (anc.)
sklapa.
skopa.
skrampa.
skrapa.
skrimpa.
skrimpa, V.
stampa.
stlapa.
stoupa.
strapa.
stropa.
trempa.
trempa.

tripa.
tumpa, C.
tumpa, T.

PE

Cette finale se prononce comme *pé* en français.

—

pe.
pe.
pe, V. C.
pe, T.

PI

grippi.
houpi.
kampi, C.
paotr-spi.
pi.
pipi.
Pipi, n. p.
spi.
tampi, V.

PO

Cette syllabe finale est celle de la 3e pers. singulier du futur des verbes terminés à l'infinitif en *pa, pout.*

—

po! C.
pó, V.

PU

Je ne connais pas de mot avec cette consonnance finale.

R

RA

A cette série appartiennent les superlatifs des adjectifs terminés en *ar, er, estr, ir, or* et *ur.*

—

añchou-doura.
arvara.
bara.
baraa (anc.) 3.
bardachik-tra.
barra.
barra.
bera.
bouara. 2.
boulc'h-bara.
bourra, C.
bouzara.
choura.
daou-hañtera.
den-ha-dra.
deura, V.
diboultra.
dibra.
dic'hoara. 3.
didra.
diegra. 2.
digabestra.
digaillara.
diglora.
dihompra.
dilastra.
dilifra, T.
dilufra.
dira.
dira.
disgoara, 3.
disgwara, 3.
diskora.
diskoultra.
diskourra.
dislouñtra.
dismañtra.
dispara.
dispeura.
distera.
divaillura.
divarra.
divera.
diverra.
divora, C.
dizakra.
dizaotra. 3.
dizara.
dizibra.
dizouara. 3.
dizoura.
douara. 2.
doura.
dreist-pep-tra.
eara. 2.
egara.
eistra, V. 2.
endra.
Enora, n. p.
era, V.
erdra, T.
evit-netra.
feltra.
ferra.
feuka.
feura.
flastra.
flatra.
flistra.
floura.
foeltra. 2.
foultra.
goara. 2.
gopra.
gouziera.
gra.
gwara (anc.)
gwara.
hañtera.
hoera. 3.
heistra, V. 2.
hera.
histra.
iñtra.
kabestra.
kaillara. 3.
kas-da-netra.
kebra.
kement-tra.
Klara, n. p.
klera.
klouera. 2.
koara. 2.
koll-bara.
kouevra.
lampra.
lastra.
lidoura.
limestra.
liñkra.
liñtra.
Lora, n. p.
lufra.
mañtra.
mastara.
mera.
minouera. 3.
moeltra. 2.
moñt-da-netra.
moustra.
muñtra.
netra.
palastra.
palouera. 3.
para.
para.
peadra. 3.
pebra.
penfestra.
penvestra.
petra.
pilaouera. 4.
plastra.
pleustra, C.
poull-doura.
poultra.
pura.
pura.
rà, V. T. C.
rozera.
sabra.
sakra.
saotra. 2.
sarra.
saura (anc.)
serra.
skara.
skarra.
Skleara, n. p. 2.
skora.
skourra.
soliera (anc.) 3.
sora (anc.)
soufra.
sparra.
spura.
sukra.
teara. 2.
tera.
tra.
tra.
tra-ha-tra.
tra-man-dra.

RE

Prononcez comme *ré* en français.

—

adarre.
adre.
Aire; géog.
amzere.
amzere.
Añdre, n. p.
aotre. 2.
arc'houere. 3.
arre, V.

asgre.
askre.
autre, V. T. C.
avre, T.
a-zaiadre. 3.
a-zoare. 3.
baoudre. 2.
bare.
bep-mare.
beuneudre.
beure, V. T. C.
bodre.
bore (anc.)
bougre.
bre (anc.)
bre, V. T. C.
buzore.
chañtre!
charre.
da-bep-mare.
daere. 2.
da re.
dare.
dare.
dare.
dazre.
dere.
dere.
dere, V.
diadre. 2.
diadre. 2.
diere. 3.
difre, V.
digare, V. T. C.
disere.
divare.
dizoare. 3.
doare. 2.
drasre.
dre.
eñtre, V. T. C.
ere.
estre.
etre.
ezre, V.
flippata re.
gare, V.
gare (anc.)
goare, C. 2.
gore.
gorre.
gorre.
gouere. 2.
gonere. 2.
gouhere.
goure, V.
gre (anc.)
gward-adre.
gware, C.
gweltre.
gweñdre, V.
gwere.
gwidre.
hebre.
Henore, n. p.
he-re.
here.
hezre.
ho-re.
hon-re.
huere (anc.) 2.
huñvre, C. T.
huvre.
jaodre, C. 2.
kefre.
ken-dere.
kendere.
keñtre.
kere.
keuneudre.
kevre.
klaoustre. 2.
koldre.
korre, V.
kouñtell-kere.
kre.
kre.
kre.
kure.
lakaat adre.
lañdre, V.
lochore.
lochore, V.
lore.
lure, V. C,
madre.
ma-re, V. T. C.
mare.
melre, C.
moñt adre.
moustre.
otre, V. T. C.
pare.
pedare, C.
penn-adre.
pere.
petore, T.
pe vare?
pevare.
Plouare; géog 3.
pore.
porz-adre.
pred-beure, V. T.
rambre.
ratre, C.
re.
re.
re.
Rivare, n. p.
stal-adre.
tre.
tre.
tre, V. T. C.
tre (anc.)
tre.
tre, C.
trugare, V. T. C.
va-re.
war-c'horre.

RI

abasteri.
adori.
alaouri. 3.
alteri.
amblari, T.
ambloari, C. 3.
amzeri.
aneri, C.
ari, V.
arrebeuri.
arvari.
avel-frî.
a-zevri.
brikenneri.
bugaderi.
bulari, V.
butun-frî.
cholori.
c'hoañt-dibri. 3.
c'hoari.
c'hoari. 2.
daffari.
dam-zigeri.
darbari.
daskori, C.
diamzeri. 4.
dibri.
dic'hlac'hari.
difari, V.
difri.
digeri.
dileuri, C.
diouerî. 3.
diri.
disfeuri.
disgrî.
disleberi.
dispeuri.
divailluri.
dizakri.
dizalaouri.
dizemperi (anc.)
dizenori.
dizouri, V.
egari, C.
enori.
Enori, n. p.
fagoderi, V.
fari, V.
frî.
glac'hari.
glaoueri.
glaouri. 2.
gobari.
gori.
gori.
goubari, C.
goudori.
goulloñderi.
gouri, V.
gour-zigeri.
grî.
gwilliouri.
gwiri.
hañter-zigeri.
heori. 2.
Herri, n. p.
hostaleri.
huperi.
jaodri, 2.
jolori.
kakouzeri.
katari.
kereouri. 3.
kerreri. V.
kigeri.
killeri.
killori.
kirri.
kivijeri.
koañteri. 3.
kouldri.
kounnari.
kri.
kri, V. T. C.
latari.
Leri, n. p.
leuri.
listri.
lousteri, V.
mailluri. 3.
Mari, n. p.
mereuri.
meri.
mirri.
mistri.
niveri.
perderi, V.
peuri.

pistri (anc.)
Ploudiri; géog.
poderi.
poull-prî.
prederi.
prenestri, V.
prî.
puri, C.
safari, V.
sagri.
sakri.
savouri, V.
segreteri.
sekreteri.
señturi.
terri.
torch-listri.
toull-fri.
tri.
trompler-c'hoari.
zellouri, V.

RO

A cette catégorie appartient la 3e pers. sing. du futur des verbes terminés à l'infinitif par *ra, rat, ret, ri, rout.*

—

askol-garô.
aval-derô.
avel-drô.
a-ziaveaz-brô.
barô.
beloro, V.
bern-trô.
berô.
bioc'h-derô, V.
bleiz-garô.
blonek-zerô.
bouillenn-drô.
brezel-brô.
brô.
brô.
c'houero. 2.
c'houil-derô. 3.
dañs-trô.
daro, T.
darô, T.
derô.
disro.
distrô.
distrô.
distrô.
distrô.
divro (anc.)
doñt-enn-drô.
dour-derô.
edrô.
edro, C.
enn-drô.
enn-drô.
erô.
etrô, e-trô.
ez-marô.
farô.
ferô.
fro, V.
Gambro; géog.
garô.
goero. 2.
goro.
gro (anc.)
gwall-drô.
hep-distrô.
hik-ar-marô.
hildro.
hogro, T.
iez-hor-brô.
kan-marô
kaol-garô.
karô.
kenvrô.
kiik-tarô. 4.
kildro.
korf-marô.
korn-karô.
korn-trô.
kuro (anc.)
leaz-trô.
lero, lezro, T.
mamm-vrô.
maout-tarô.
marô.
nep-trô.
peb-eil-trô.
pep-trô.
peuz-varo
ploboro, T.
poull-trô.
radenn-zero.
ro.
tarar-trô.
tarô.
teod-karô.
tomm-berô.
treaz-marô.
trô.
trô.
trô.
trô.
trô.
trô.
tro-et-trô.
tro-war-drô.
war-drô.
war-eunn-drô.

RU

Plusieurs mots de cette série ont des synonymes en *aro, ero* et *erv.*

—

añderu, V.
aval-deru, V.
baru, V.
beru, V.
dru, V.
garu, V.
gour-rû, V.
kroaz-rû.
luru, V.
maru.
moru.
rû.
rû, V. T. C.
tankerru!

S

Cette lettre étant toujours dure, selon l'orthographe de Le Gonidec, doit être prononcée comme deux *s* et jamais comme *z*, même quand elle se trouve entre deux voyelles.

SA

A cette série appartiennent les superlatifs des adjectifs en *az, iz, oz, uz*; ils ont leurs superlatifs en *sa* et non en *za*. Le motif en est expliqué aux lettres S et Z de mon *Nouv. Dictionnaire* 1869.

Cette finale se prononce toujours *sa* et jamais *za*.

—

basa.
basa.
bloñsa.
bosa.
bresa.
broñsa.
chalsa.
c'houesa. 2.
didroñsa.
diglosa.
digosa.
distroñsa.
distroñsa.
divasa.
divrasa.
divroñsa.
dizorsa, C.
Enez-Eusa; géog.
esa.
farsa.
fourgasa.
frigasa.
glabousa.
godisa.
gwasa.
krabisa.
krisa.
krouglasa.
krusmusa.
lañsa.
lasa.
liesa. 2.
lisa.
mesa (anc.)
mesa, C. T.
morsa.
mouesa. 2.
musa.
nesa.
panesa.
peurliesa. 3.
pigosa.
puñsa.
riñsa.
sa!
sklasa.
sklisa.
sorsa, C.
spisa.
stroñsa.
talfasa.
taol-esa.
tasa.
tempsa.

teñsa.
tortisa.
tresa, V.
troñsa.
troñsa.

SE

Cette finale se prononce toujours comme *cé* en français.

---

a-les-se.
alesse.
e-han-se, V.
e-keit-se.
evel-se.
gwi-luse.
kemeñt-se.
keñt-se.
kerse.
marse, V.
morse.
pase, C.
peñse.
pesse, V.
rak-se.
roñse.
se.
se.
se, V. T. C.

SI

La lettre *s* étant dure, il faut prononcer cette finale comme *ci* en français.

---

ezañsi.
fourgasi.
gwarisi.
hegasi.
kousi, V.
laeroñsi. 3.
lazroñsi (anc.)
marchosi.
mechosi.
missi, V.
rempsi.
remsi.
reversi.
si, V.
tarabasi.
tempsi.

SO

La lettre *s* étant dure, il faut prononcer cette finale comme s'il y avait deux *s*.

---

guerso, V.
só, V.

T

TA

A cette catégorie appartiennent les superlatifs des adjectifs terminés en *ard*, *art*, *od* et *ot*. Ils font leurs superlatifs en *ta* et non en *da*. La raison en a été donnée en plusieurs endroits de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

---

abreta.
ac'hañta.
ac'hañ-ta!
Agata, n. p.
ai-ta!
arc'hañta.
baota. 2.
basta, V.
bazata.
Berta, n. p.
beta, V.
bigorneta.
bleota. 2.
boeta. 2.
boueta. 2.
bouñta.
bouta.
breta.
briata. 2.
briz-faouta. 3.
brousta.
brucheta.
buñta.
chigota.
chiñta.
chipota.
chita.
choukata.
c'houileta. 3.
c'houita, C. 2.
da-geñta.
da-genta-holl.
da-nebeuta.
d'ann-abreta.
daña.
daña, T.
delta.
dem-faouta.
deñta.
deveziata.
diachañta. 4.
diarc'hañta. 4.
diberc'heñta.
diblañta.
dichafañta.
dic'heota. 3.
difata.
difraosta. 3.
difreta, C.
difreta.
difusta.
digaota. 3.
digauta.
dilogota.
dilosta.
diskañta.
diskiañta. 3.
dismañta.
disouñta.
displañta.
divaota. 3.
dizañta.
dorlota.
dournata.
ebata.
eñgeheñta.
eña.
eósta. 2.
eskaota, C. 3.
eta.
evneta.
ezneta.
falaoueta, C. 4.
faouta. 2.
farlota.
fata.
festa.
flauta (flahuta).
fleuta (flehuta).
flippata.
foeta. 2.
foueta. 2.
friata. 2.
frita.
frota.
furtagu.
fusta.
gaoliata. 3.
geota. 2.
gourzaota (anc.) 3.
gozeta.
gwasta.
gweleata.
gweñta, T.
gwiñta.
hasta.
heoliata. 3.
heta, V.
holla 'ta!
hubota, C.
ieota. 3.
iota. 2.
kañta.
kaota. 2.
karvanata.
kefesta.
keinata.
keñta.
keñti-keñta.
kesta.
keuneuta.
kiñta.
koailleta. 4.
kofata.
korfata.
koumanañta.
kousta.
krabanata.
kraosta. 2.
krogata.
labouseta.
lazeta (anc.)
liketa.
linenn-souñta.
loc'heta.
logeta.
logota.
luseta.
maouta. 2.
marc'hata.
melfeta.
menata (anc.)
merc'heta.
merluseta.
mignouneta.
morueta. 3.
nebeuta.
paoata. 3.
paota. 2.
paota, C. 2.
penn-keñta.
pensaouta. 3.

perc'heñta.
pesketa.
plac'heta.
plañta.
rabota.
ragata.
rebeta.
rosta.
sgota.
sigota.
skaota. 2.
skauta, V. T. C. 2.
skelta, T.
skóta, V. T. C.
souñta.
spoñta, C.
spouñta.
ta.
talaregeta.
tata.
telta.
teskata, V.
testa (anc.)
teta, V.
tiñta, C.
tiñta.
toc'hata.
tosta.
tourta.
tuta (anc.)
vaota. 2.
Zita, n. p.

TE

Prononcez comme *té* en français.

—

benedisite.
bete.
brete (anc.)
fete.
heñte, V.
karañte, V. T. C.
koste, V. T. C.
kreiste, V. T. C. 2.
lart-te, V.
pañte.
paoreñte, T. C.
te.
tê, adj. V.

TI

abatti.
aketi.
arc'beskopti.
arvesti.
arweziñti.
barr-ti.
c'hoari-boulou-piti.
c'hoari-patati.
damañti, C.
dizeñti.
eosti. 2.
eskopti.
e-ti.
farloti.
gisti.
iñkañti.
kalafati.
kasti, V. T. C.
koz-ti.
leanez-ann-ti.
manac'h-ti.
manati.
meoueñti, T. 3.
merveñti.
merzeriñti.
mezveñti.
neveñti.
neveziñti.
nezveñti.
paramañti.
patati.
penn-saouti.
penn-ti.
piti.
plac'h-ann-ti.
reketi.
sakramañti.
sench-ti.
señti.
tempti.
testamañti.
ti.
treañti. 2.

TO

asto.
ató, atau, V. T. C.
balan-to.
boto, T.
disto.
evelato.
gorto, T. C. V.
ingorto, V.
Kato, n. p.
mean-to.
to.
toc'hato, C.

TU

astu, V. T. C.
baz-dotu.
chetu.
c'hoari-dotu.
diastu, V. T. C. 3.
dioc'h-tû. 2.
distû, C.
doc'htû, V.
dotu.
douziû, C.
parthu (anc.)
stû, C.
stû.
tû.
tû-evit-tû.
tû-pe-dû.

U

Cette lettre se prononce de la même manière qu'en français.

—

u, T.
au (ahu), V.

UA

broñdua. 2.
diblua. 2.
dizua. 2.
dua. 1.
harlua. 2.
iñdua, C. 2.
ludua. 2.
plua. 1.
skaot-dua.
sua, V. 1.
tua. 1.

UB

achub (anc.)
glûb, V.

UCH

Cette finale non gutturale se prononce comme en français *uche*.

—

dibuch, C.
huch, V.
kuch.
luch, V.
puch, C.
such, C.
truch (anc.)

UC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français pour la prononciation. Voyez *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

buc'h, T.
diluc'h, V.
distuc'h.
fuc'h.
kûc'h, V.
luc'h (anc.)
stûc'h.
uc'h, C.

UD

Prononcez comme *ude* en français.

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ut*.

—

aneval-mûd.
argud.
astud.
avel-iud.
berc'hud, V.
broad-tud.
brûd.
budd (anc.)
burc'hud, V.
burzud.
chagud.
dargud.
elestr-palud.
glûd.
glûd, klûd.
gwall-vrud.
hud.

hud (anc.)
iûd.
kamahud, V.
klûd.
klud, V.
klud (anc.)
lugud.
lugud.
mûd.
mûd.
munud.
palud.
pobl-tud.
rûd.
simud.
trubard-iud.
tûd.

UE

Prononcez comme *ué* en français.

—

alc'hue, V. 2.
bue, V. T. C. 1.
didrue, V. T. C. 2.
dor-alc'hue, V.
kefleue. 2.
lec'hue, V. 2.
leue. 1.
lue, V. 1.
luê, V. 1, *veau*.
neue, V. 1.
true, V. T. C. 1.

UF, UFF

koat-tuff.
kuff (anc.)
stuf, V.
tûf.
tuff.

UFF. Voy. UF

UFR

lufr.

UG

Prononcez comme en français *ugue*.

—

brûg.
bûg.
bug (anc.)
buzug.
c'huil-krug, V.
dug.
gug (anc.)
krûg.
lûg, C.
lug (anc.)
pug.
sûg.
trouc'her-buzug.

UGN

Prononcez comme *ugne* en français.

—

daspugn, V.
daspugn, V.

UI

C'est une des diphtongues bretonnes, excepté après *e*.

—

anneui. 3.
argui. 2.
astui. 2.
c'hui, V. T. C. 1.
diastui. 3.
disteui. 3.
fui, C. 1.
harlui, C. 2.
iûdui. 2.
kleui. 2.
koc'hui. 2.
lui. 1.
mui. 1.
neui. 2.
repui. 2.
seul-vui.
steui. 2.
Tangui, n. p.
tui, 1.
ui, V. 1.

UILL

Cette finale se prononce comme dans les mots français *andouille*, *patrouille*, en s'abstenant de faire sentir la lettre *o* de ces derniers. Elle répond à *ul* mouillé de Le Gonidec.

—

aûduill.
a-skuill.
disparbuill. 3.
druill. 1.
duill. 1.
fuill. 1.
fuill. 1.
fuill, C. 1.
krubuill. 2.
kuill. 1.
kutuill. 2.
morzuill. 2.
puill. 1.
suill. 1.
trubuill, T. 2.
tuill. 1.
uzuill. 2.

UJ

Prononcez comme *uje* en français.

—

distruj.
suj.

UK

brûk.
bûk.
grûk.
karvik-bruk.
klokuk (anc.)
krûk.
muk (anc.)
puk (anc.)
Telgruk; géog.
truk, C.

UKR

mukr.
sukr.

UL

Prononcez comme *ule* en français.

—

bugul, V.
burtul (anc.)
diguzul.
disturul, V.
disûl.
divakul, B.
e-kuzul.
ehul, V.
kazul.
kugul (anc.)
kuzul.
mul.
mulgul.
muzul.
niful (anc.)
niul (anc.) 1.
Servul, n. p.
seul (sehul), V.
sûl, disûl.
sûl, V.
sul (anc.)
Sul, n. p.
turul, V.

UL, avec *l* mouillée de Le Gonidec. Voy. UILL.

ULDR

muldr, V.

UM, UMM

Ces finales se prononcent de la même manière qu'en français, mais ne peuvent être substituées l'une à l'autre dans l'orthographe.

—

alum.
apotum.
balum.
butum.
dastum.
dastum.
destum.

digustum.
dum, C.
kustum.
pahum, V.
rumm.
stum.
stumm, T.
trum, C.
tutum.
tutum, C.
tuzum.
um, V.

UMM. Voy. **UM**

UN

Cette finale non nasale se prononce comme *une* en français. Voy. plus loin *un* nasale.

—

anhun, V.
bruzun.
bulzun.
bun.
burjun, V.
butun.
dejun, V.
deun, V.
dihun.
dihun.
dilun.
divudurun.
diziun, T. 2.
diziun, T. 2.
ehun, T.
eun (ehun), V.
falc'hun.
fun, V.
gun (anc.)
gurzun, V.
hun, V.
hùn (anc.)
iñkruzun.
iùn. 1.
iùn. 1.
kac'hun, V.
kafun.
klùn, V.
korn-butun.
kuc'hun, V.
kudurun.
kufun.
kun (anc.)
kurun.
llun.
lun.
mudurun.
munzun.
negun.
nikun.
prùn.
pussun, V.
rùn.
sasun, C.
sasun.
sizun.
Sizun; géogr.
suhun, V.
sùn.
sun, T. C.
sùn, V.
teun (tehun) (anc.)
tùn.
tun (anc.)
zun, T.

UÑ nasale.

Cette finale nasale se prononce comme dans les mots français *aucun, chacun.*

—

bleuñ. 1.
kùñ.
mamm-gùn.
pauñ. 1.
pluñ. 1.
Salauñ, n. p.
tad-kuñ.
tleuñ (anc.) 1.

UÑF

Prononcez comme *unfe* en français. Cette finale est nasale.

—

kuñf (anc.)
kuñff (anc.)

UÑS

Cette finale est nasale et se prononce comme en français *unse.*

—

buñs.
puñs.

UÑT

Cette finale nasale se prononce comme *unte* en français.

—

puñt (anc.)

UÑTR

muñtr.

UÑV

Prononcez comme *unve* en français. Cette finale est nasale.

—

bleuñv. 1.
kuñv.

UP

achup.
chup, V.
gùp.
gupp (anc.)

UPR

lupr.

UR

Arzur, n. p.
displijadur.
divaillur.
ez-fur.
fùr.
gourdadur.
gur (anc.)
hudur.
kaladur.
keladur.
kredur, C.
kropadur.
krouadur. 3.
kur (anc.)
ligiannadur. 4.
lur.
magadur.
maillur.
mec'hur, V.
mezur, C.
mezur, C.
morzadur.
neizur. 2.
paillur.
peur (pehur), V.
plijadur.
revadur.
sabatur.
sagradur.
sigur.
skritur.
stùr.
taladur.
toñkadur.
troazur. 2.
tur (anc.)
ur (anc.)

URCH

Cette finale non gutturale se prononce comme *urche* en français.

—

furch.
spurch.
sturch.
turch, V.

URC'H

Cette finale gutturale n'a pas d'analogue en français. Voy. *c'h* dans la Notice sur la prononciation.

—

urc'h, V.

URZ

urz.

US

Prononcez cette finale comme *usse* en français.

Les mots de cette catégorie ont, pour la plupart, des synonymes en *uz*, par la raison que le *z* final étant nouvellement introduit en breton, plusieurs auteurs préfèrent *us* à *uz*. Toutefois, cette dernière terminaison est la plus répandue aujourd'hui.

Voyez ce qui est dit à ce sujet aux lettres S et Z de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

—

a-ûs.
bozac'hus (anc.)
drus (anc.)
hirhoazlus (anc.)
janus (anc.)
kablus.
kerlus.
kotatibus, C.
kûs.
kus (cus) (anc.)
lûs.
merlus.
padus.
peneugus.
penn-merlus.
rebus, C.
ribus, C.
skouarn-malc'hus.
sius, V. 2.
splûs.

USK

brusk.
brusk.
diblusk.
digeflusk.
diusk, V. 1.
gusk, V.
keflusk.
korlusk.
lambrusk.
lusk.
plusk.
rusk.

USKL

ruskl.

UST

Prononcez comme *uste* en français.

—

deust (dehust), V.
fust.
hust, C.
kurust.
must, V.
rust.
rust.

USTR

lugustr.
lugustr, V.

UT

Quelques mots de cette série ont des synonymes en *ud*, par la raison que le *t* final est moins usité qu'autrefois.

Prononcez comme *ute* en français, alors même que cette syllabe finale est précédée d'une voyelle. Ainsi *fleut* (*flé-ut.*)

—

astut.
berzut.
beut (behut), V.
burc'hut, V.
dargut, C.
debut, V.
fao-pût.
flaut (flahut).
fleut (flehut), V.
flut.
Jagut, n. p.
Laber-Ildut ; géog.
Lanildut ; géog.
lugut.
meut (mehut), V.
mût.
Poull-Dahut ; géog.
pût.
rût.
seut (sehut), V.
tabut.
tût, V.

UVR

pentuvr (anc.)

UZ

Prononcez comme en français *uze*, alors même que cette syllabe finale est précédée d'une voyelle. Ainsi, *anné-uz*.

La plupart des mots de cette série ont des synonymes en *us*, attendu que le *z* final a été nouvellement introduit (XVIe siècle). Beaucoup d'auteurs ont conservé l'ancienne finale *us*, bien qu'elle ne soit pas la plus usitée aujourd'hui.

—

aketuz.
añjeluz.
añkeniuz.
anneuz. 2.
anoueduz, V. C. 3.
arabaduz, B.
argarzuz.
argiluz.
arguz.
arnañuz, V.
arneuz. 2.
astuuz, V. T. C. 3.
astuz.
astuzuz.
a-ûz.
baroduz, T.
berc'huduz, V.
blaouac'huz, V. 3.
blokuz.
boc'h-ruz.
bosennuz.
bourlazuz.
brokuz.
brouduz.
bulbuenn-ruz.
burzuduz.
chaluz.
channeuz, V. 2.
chifuz.
chilpuz.
dalc'huz.
damañtuz
daonuz. 2.
daskrignuz.
debronuz (anc.)
deliaouuz. 4.
dem-ruz.
diastuz. 3.
dic'hallouduz.
dieguz. 2.
difiuz, V.
diloskuz.
disfiziuz. 3.
diskreduz.
disprizuz.
distrujuz.
divuz.
divuz.
dluz.
doaniuz. 2.
doujuz.
dre-guz.
drûz.
drûz.
dudiuz.
eac'huz, V. 2.
ec'huz, V.
e-kuz.
eduz.
efreizuz. 3.
e-kûz.
eñkrezuz.
enoeuz (enoehuz), 3.
enoruz.
eonennuz. 3.
estlamuz.
euruz (ehuruz).
euzuz.
evuruz, T.
faeuz (faheuz). 2.
faltazius.
faotuz. 2.

farsuz.
figuz.
flemmuz.
fleriuz. 2.
founnuz.
founnuz.
founnuz.
fourraduz, C.
frealzuz. 2.
frec'huz, V.
froudennuz.
frouezuz. 2.
fulennuz, V. C.
gallouduz.
galuz.
ganuz.
glac'haruz.
glavuz.
glaz-ruz.
goapauz (goapahuz).
gourdrouzuz.
gouriennuz, V. 3.
gourvennuz.
grigoñsuz.
grisiennuz. 3.
grouiennuz, V. 3.
gwagrennuz.
gwarisiuz.
gwelevuz, C.
gwelvanuz.
gwerblennuz.
gwidiluz.
hegasuz.
heguz.
hetuz, V.
heuzuz.
hikuz, V.
hiliguz.
hirizuz, V.
hirr-baduz.
hirr-hoazluz.
hirvouduz.
holl-c'hallouduz.
horelluz.
iec'heduz. 3.
ijinuz.
inouuz. 3.
jaluz.
januz.
joauz (joahuz). 2.
kabluz (anc.)
kañvaouuz. 3.
karañtezuz.
kasauz (kasahuz).
kazarc'huz.
kazerc'huz.
keinvanuz. 3.
keneduz.
kerluz.
keuruz.
kiguz.
kiñtuz.
klañvuz.
kouskeduz, V.
koustuz.
kraostuz. 2.
kreduz.
krignuz.
kuladuz.
kûz.
lagennuz.
lastezuz.
lataruz.
ligernuz, V.
ligiannuz.
lijoruz, V.
liñgernuz, V.
livuz.
lorc'huz, V.
lufruz.
lugernuz.
lureuz (lurehuz), V. C.
maguz.
mardozuz, C.
maritelluz.
mec'huz.
meill-ruz.
melkoniuz, V.
merluz.
mezuz.
mezvuz.
migornuz.
miliduz.
mogedennuz.
mogeduz.
moñkluz, C.
morc'heduz.
moreduz.
moruz.
muz.
muz.
neañsuz. 2.
nec'hañsuz, V. 3.
nerc'huz, V.
nerzuz.
noazuz. 2.
oazuz. 2.
otuz, C.
paduz.
peguz.
penn-merluz.
pennaduz.
peoc'huz.
peskeduz.
peur-baduz.
piz-ruz.
poaniuz. 2.
poeniuz, V. 2.
poezuz. 2.
poñezuz. 2.
prederiuz.
prev-lugernuz.
rañdonuz.
rec'huz.
rendaeluz.
revuz.
riñkluz.
riskluz.
roufluz.
rûz.
ruzieruz. 3.
ruzuz.
sañkuz.
sec'heduz.
señtuz.
siuz, V. 1.
skeduz.
skiltruz.
skliñgernuz, V.
skoñtuz, V.
skrijuz.
skrimpuz, C.
souec'huz. 2.
souezuz. 2.
speriuz.
speriuz, C.
spletuz, V.
spoñtuz, C. T.
spouñtuz.
staguz.
stambouc'huz.
staotuz. 2.
steredennuz.
sterennuz.
strafilluz.
strakuz.
strouillennuz, C. 3.
strujuz, C.
struz, C.
stultennuz.
stuz, C.
taguz.
talvouduz.
tersiennuz. 3.
troazuz. 2.
trouzuz.
trubuilluz, T.
trueuz (truehuz), V. T. C. 3.
truezuz. 2.
trugarezuz.
uruz, V.
uz.
vertuz!

V

VA

A cette série appartiennent les superlatifs des adjectifs terminés en *av* et en *ao*. Voy. ce qui est dit à ce sujet à la finale *ao*.

—

bava.
beva.
breva.
didinva, C.
diraña, C. T.
disliva.
distouva.
divarva.
divava
doare-skriva.
doña.
eva.
Eva, n. p.
frañva, T.
Jeneva, n. p.
kava.
ken-veva.
kova.
krava.
leña.
liva.
liva (anc.)
muz-eva.
paolleña. 3.
plava.
polleña. 3.
rañva.
riñva.
riva.
skriva.
stouva.
striva.
tañva.
tiñva, C.
va.
va.

VE

Prononcez comme *vé* en français.

Ab-Herve, n. p.
añve, V.
ave.
ave, V.
dibourve. V.
didalve, V. T. C.
guchave, V.
guhave, V.
gwechave, V.
hañve, V.
Herve, n. p.
Hoarve, n. p. 2.
ive.
jave, T.
kalve, V. T. C.
kenave, V.
leve.
live (anc.)
neve, C.
penave, V.
reve, V.

VI

absolvi.
bavi.
bervi.
birvi.
bleuñvi. 2.
boedenn-vi.
brevi.
darevi.
devi.
Devi, n. p.
diadavi. 3.
didiñvi.
digoenvi. 3.
disglavi.
dislevi.
divezvi.
Divi, n. p.
divleuñvi.
divlevi.
dozvi.
goañvi. 2.
gwelevi.
gwenn-vi.
gweñvi.
gwevi.
havi.
irvi.
kendirvi.
kinvi.
kirvi.
kivini, V.
klosenn-vi.
koenvi. 2.
melen-vi.
mezvi.
pehanvi.
revi.
rivi-strivi, C.
salvi.
sivi.
soavi. 2.
steuñvi.
stouvi.
vi.

VO

evo, C.
evo, T.
kenavo, C. T.
vo.

VU

avu.
koet-kovu, V.
kovu, V.
motenn-kovu, V.

W

Voyez la Notice sur la prononciation.

WE

Cette finale se prononce comme *ué* en français.

—

disgwe.
diwe.
gwe.
gwe, V.

Z

ZA

alc'houeza. 3.
ampeza.
anneza.
aoza. 2.
askoueza. 3.
atiza.
auza, oza, V. T. C.
azeza.
babouza.
badeza.
balboueza. 3.
balbouza.
banveza.
berza.
beza.
blaza.
bleiza. 2.
boaza. 2.
bolza.
bouillaza. 3.
brageza.
breza.
briza.
broeza. 2.
broueza. 2.
c'houeza. 2.
da-ziveza.
deñteleza.
diaeza. 3.
dialc'houeza. 4.
dianneza. 4.
diazeza. 3.
dibaoueza. 4.
dibikouza.
diblaza, C.
diboulouneza.
dic'hiza.
dic'houlaza.
dic'houriza.
didarza.
dieza. 3.
difreuza.
digarza.
digiza.
digloza.
digompeza.
diheuza.
dileza.
dineiza. 3.
dinerza.
dineza.
direiza. 3.
direza.
diskuiza.
distlabeza.
distriza.
distroueza. 3.
divabouza.
divalbouza.
divadeza.
diveza.
diviza.
divlaza.
divoaza. 3.
divorza.
divrageza.
dizreza.
dizruza.
dluza.
dont da veza.
druza.
e-c'halle-beza.
ec'hoaza. 3.
efreiza. 3.
faeza. 2.
feaza. 2.
feiza, B. 2.
Frañseza, n. p.
freuza.
galuza.
ganuza.
garlañteza.
geiza. 2.
glaza.
glaza.
gloaza. 2.
goulaza.
goulaza.
gouriza.
gourzeza.
gouziza.
goza.
grignouza.
gwall-aoza.
gwerza.
heuza.
hirouza.
irouza.
kalza.
karreza.
karza.
kastiza.
katekiza.
keiza. 2.
keuruza.
keza.
kiza.
klaza.
kleiza. 2.
kleuza.
kloza.
koaza. 2.
kompeza.
koñcheza.
koñfiza.
kosteza.
koueza. 2.
koueza. 2.
kourreza.
krampoeza. 3.
kraza.
kreiza. 2.
kriza.
kroaza. 2.
krusmuza.

labeza.
laeza. 2.
larjeza.
lasteza.
laza.
leanez-sañtez-Tereza.
leiza. 2.
leza.
lipouza.
Luiza, n. p. 2.
meza, C.
meza.
moneiza. 3.
morza.
mouza.
muza (anc.)
nerza.
neza.
niza.
pasteza.
pikouza.
pilpouza.
plouza, V. T. C.
poaza. 2.
poeza. 2.
porteza.
poueza. 2.
poulouneza.
preiza. 2.
ratouza.
raza.
reiza. 2.
reuza.
rouza.
Roza, n. p.
ruza.
sebeza.
skarza.
skourjeza.
skuiza. 2.
soueza. 2.
souza, T.
spaza.
stlabeza.
striza.
taltouza.
tamoeza. 3.
tarza.
Tereza, n. p.
teza, C.
toaza. 2.
tortiza.
touza.
treaza. 2.
trec'honeza. 3.
treiza. 2.
treuza.
treuza.
treza.
troaza. 2.
trouza.
trueza. 2.
urza, C.

ZE

Prononcez comme en français *zé*.

—

a-neuze.
ann dra-ze.
ar re-ze.
aze.
baz-kleze.
breze.
doze, V.
dre-ze.
du-ze.
etre bad-ze.
etreze.
goude-ze.
gour-gleze.
gouriz-kleze.
gwaz-aze. 3.
gwell-aze.
gwilveze, V.
kleze.
koañze, V. C.
marteze.
marze, V.
Maze, n. p.
neuze.
neze, V.
neze (anc.)
puze (anc.)
ze.
ze.

ZI

abardaezi. 4.
anezhi.
ardamezi.
argarzi.
arouezi. 3.
arrezi.
arwezi.
asdimezi.
asdimezi.
astuzi.
badezi.
beuzi.
bevezi.
bragez.
brazezi.
breugeuzi.
brizi.
c'houezi. 2.
d'ezhi.
diastuzi. 4.
difazi.
difazi.
difazi.
digarezi.
diharnezi.
dimezi.
dimezi.
dimizi.
dinevezi.
dizeoni. 3.
dizimezi.
eil-zimezi. 4.
enebarzi.
enezi.
eñkrezi.
erezi.
errezi.
euzi.
faltazi.
fazi.
frealzi. 2.
ganuzi.
glazvezi.
glizi.
gorregouzi.
gour-vadezi.
gurlazi, V.
gwarizi.
gwazi.
harnezi.
hep fazi.
heuzi.
inizi, V.
karzi, karr-zi.
kostezi.
leur-zi.
louzaouenn-argwazi.
mañdozi.
mardozi, C.
mengleuzi.
moudenn-brizi.
nevezi.
reverzi.
seizi. 2.
sezi, V.
steuzi, C.
teuzi.
tezi.
trebarzi, B.
treuzi. 2.
truezi. 2.
zi, V.

ZO

A cette catégorie appartient la 3e pers. sing. du futur des verbes en *za*, en *ez*, en *zi* et en *zout*, comme *paouezo*, *c'hoarvezo*, etc.

—

bezô!
bezô.
dezo.
kenavezo.
mezô.
sezo.
strizo, C.

ZU

bronzu.
dem-zû.
gore-zû.
gwinienn-zû.
kerzû.
war-zû.

ÉPITHÈTES DONNÉES LE PLUS ORDINAIREMENT AU CRÉATEUR ET AU SAUVEUR DU MONDE DANS LES POÉSIES RELIGIEUSES

Aotrou Doue holl-c'hallouduz. — Tad peurbaduz. — Doue ann Tad. — Roue ann env hag ann douar. — Map da Zoue. — Sklerder ann Tad. — Gwir heol. — Map d'ar Werc'hez Vari. — Doue kre-meurbed. — Penn ar vuez. — Doue a beoc'h. — Pried ann eneou. — Furnez da viken. — Gwir sklerijenn. — Leun bep madelez. — Tad ar beorien. — Menec'hi ar bec'herien. — Tensor ann dud feal. — Ar mad dreist pep mad. — Hon hent hag hor buez. — Doue ar batriarched. — Gwir mestr ann ebestel. — Kurunenn ar zent. — Va Zalver Jezuz. — Hor Zalver. — Krouer ar bed. — Ar c'hrouer. — Karantez hon ene. — Doue ar Map. — Doue ar Spered-glann. — Nerz ar verzerien. — Oan Doue. — Kurunenn ann holl zent. — Doue ann Tad. — Ar Barner-braz.

ÉPITHÈTES DONNÉES A LA SAINTE-VIERGE

Mamm da Zoue. — Mamm a druez. — Gwerc'hez santel. — Gwir vamm d'hor C'hrouer.— Gwir vamm d'hor Zalver.—Rouanez d'ann holl elez. — Rouanez d'ar batriarched, d'ar brofeded, d'ann ebestel, d'ann holl verzerien, d'ann holl zent ha sentezed. — Mamm santel da Zoue. — Mamm Doue. — Santez Mari. — Mamm a c'hlac'har. — Sklerijenn ar re a fazi. — Mamm Jezuz hon aotrou. — Pried ar Spered-Santel. — Rouanez ann envou. — Mamm da Zalver ar bed. — Mamm Salver ar bed. — Mari, arc'h al lezenn nevez. — Ann itroun Varia. — Ar Werc'hez Vari.

FIN.

LAVARIOU KOZ

Les proverbes et dictons, pour la plupart, peignant les mœurs, les croyances, les coutumes du peuple chez lequel ils ont cours, j'ai pensé qu'il était plus utile de les réunir en un seul tableau que de les disséminer aux mots correspondants du Dictionnaire.

Ces proverbes et dictons, en grande partie, ont été extraits d'un vieux manuscrit (sans date); d'autres m'ont été donnés par M. Flagelle, expert à Landerneau, et par M. Milin, commis de marine. Tous deux m'ont autorisé à faire mon choix dans leur collection.

DIWAR-BENN AL LABOUR, AR BOAN HAG ANN DIDALVEDIGEZ.

— Mamm ann holl dechou fall e gwirionez
Eo, eme ar fur, ann didalvedigez.

— Bepred didalvez
A gav digarez.

— Den iaouank karget a ziegi
A zastum poan war benn he gozni.

— Red eo d'ann den n'en deuz netra
Labourat tenn e leac'h gouela.

— Matez nevez da di pa zeuio
Kement ha teir a labouro.

— Ki besk ha kaz diskouarnet
N'int mad nemet da zibri boet.

— Da louarn kousket
Na zeu tamm boet.

— Nep ne laka ket he boan hag he aked,
N'en devezo na madou na boed.

— Kousket ha leina,
A zo hevelep tra.

— Ne ket bleo melen ha koanteri
Eo a laka ar pod da virvi.

— Evit paka louarn pe gad
Eo red sevel mintin mad.

— Dibaot ar iar na goll he vi,
O kana re goude dozvi.

— Ne dal ket ar boan da zutal,
Pa ne fell ket d'ar marc'h staotal.

— Eur marc'h glaz a vezo lazet
A-raok ma vezo skuizet.

— Ann hini ne zec'h ket he bal,
A dle hep mar sec'ha he dal.

(Il est, en effet, très-difficile de bêcher quand la terre est humide et la pelle grasse).

— Laerez he amzer, he voed,
Brasa pec'hed a zo er bed.

— Gant ar boan hag ann amzer,
A benn a bep tra e teuer.

— Red eo gouzanv da gaout skiant,
Ha labourat da gaout arc'hant.

— Dre balat soun
Ez a ar c'hlaz doun.

— Nep a labour c'houek a galoun
Ne varvo biken gant ann naoun.

— Lein hirr hag oferenn verr
A blij d'ann dud dibreder.

— Labourit pa gousk ann dibreder,
Ho pezo ed leun ho solier.

— Labourat hep klask meuleudi,
Zo labour vad dreist pep-hini.

— Labour eunn deiz a goll aliez
Gounidou founn meur a vloavez.

— Ar frouez gwella raok darevi
A zo bet trenk, c'houero, put-ki.

— Labour, mignoun, endra c'helli,
Pa vezi koz ec'h ehani.

— Ann didalvez ne ve enouet
Mar labourfe evel m'eo red.

— Greg a labour he fenn izel
Zo a bep tu d'ezhi eunn el (eal).

— Ar gwella bara da zibri
A vez gounezet o c'houezi.

— Greg a labour enn he zi
Ne vez kalz hano anezhi.

— Eur paotr hag a ve den, ha pa n'en defe nemet he roched hag he vragez enn-dro d'ezhan, a dal kouls pe well hag eur benn-herez koant ha pinvidik ne stag hed ann deiz netra oc'h he biziad. (*Héritière ou fille unique paresseuse et toujours désœuvrée.*)

— Kentoc'h e skuiz ar freill evit al leur. (*Le fléau à battre pris ici pour le batteur.*)

— Kouezet eo he veud enn he zourn.

— N'euz ehan hep labour; hep stourm ne vezer ket treac'h.

— Ann dud didalvez ha lezirek a zeu da veza paour abred pe zivezad.

— N'ema ket ar mestr er gear, neuze ema kear-gwaremm hag al labour war zaou-hanter. (*La maison est déserte.*)

— Anez labourat, breac'h didor. (*A ne rien faire on ne se casse pas les bras.*)

— Seul gentoc'h ez eer enn hent, seul gentoc'h e tistroer enn dro.

— Ne ket gant ann daboulin e vez paket ar c'had.

— Sach da zourn euz da askle. (*Travaille, paresseux, tire ta main de ton sein.*)

— D'eunn deiz sadorn eo bet ganet labour c'hreat a zo ebad gant-han. (*Le samedi est le jour de repos des Israëlites.*)

— Falla hibil a vez er c'harr a ouigour da genta.

— Ar re ne reont netra a zo muia trouz gant-ho.

— Pa grouaz ar bed, Doue en deus lavaret : lakaat eur c'hornad etre pep pred-boed ha daou pa vije red. (*Moments de repos dans la journée.*)

— Ne ket ann azen a gas ar greun d'ar marc'had eo a zebr anezhan.

— Ne ket er goanv eo mont da glask avalou enn eur wezenn.

— Mont euz ar foennek d'ar menez.

— Lagad ar mestr a lard ar marc'h.

— Me lardo he billik d'ezhan.

DIWAR-BENN AR GARANTEZ, ANN ANAOUDEGEZ-VAD HAG AR GARANTEZ OC'H ANN NESA.

— Ann aour melen a vez rannet
Hag ar garantez ne vez ket.

— Gwelloc'h karantez leiz ann dourn
Evit aour melen leiz ar fourn.

— Pa vec'h ken du hag ar mouar,
Gwenn-kann oc'h d'ann hini ho kar.

— Ar bleunik a dro wechouigo;
Karantez ar plac'h dro ato.

— Eunn amezek mad a zo gwell
Evit ne d-eo kerent a bell.

— Rei d'ar paour ann aluzenn aliez
Ne ziverreaz biskoaz ann danvez.

— En em garet hep karet den
A zo beza ar falla loen.

— Karet ann holl ha labourat
A laka euruz e pep stat.

— Kaloun ar c'hrek zo eunn delenn
Hag a zon kaer pa gar eunn den.

— Karet arc'hant laz peurliesa
Ar garantez oc'h ann nesa.

— Roit ann aluzenn d'eunn den paour
Pa ve ho prasa enebour.

— Pa root, mignoun e viot,
Den fall avad pa c'houlennot.

— Ne ket ann holl evit karet;
Kalounou zo 'vel mein kalet.

— Bezit mud pa roit, ha komzit pa roer d'e-hoc'h.

— Nep a c'houlenn en devezo; nep a sko war ann or, e vezo digoret d'ezhan.

— Hep madou peurvuia e vez berr ar garantez.

DIWAR-BENN AR MADOU, AR BAOURENTEZ, ANN ESPERN HAG AR GWALL ZISPIGN .

— Paour a binvidika,
Gant ar gounnar a ia.

— Beza paour ne d-eo ket pec'hed;
Gwell eo koulskoude tec'het.

— Paourik pa binvidika
Gant ann diaoul a ia.

— Red eo da c'houarn tinell gaer
Beza pinvidik pe laer.

— Eun ti kaer nep a zavo
A gavo buan he ialc'h goullo.

— Ar madou a zeu dre'n hent fall,
A zo diez-meurbed da ziwall.

— Nep en deuz arc'hant hag a ro,
A gav mignouned e pep bro.

— Ar madou braz, ann enoriou
Euz a zent a ra diaoulou.

— Ann danvez dastumet gant ar rastell,
A ielo buhan gant ann avel.

— Biskoaz hano mad ha gounid braz,
Enn eur zac'had ne dreantaz.

— Paourentez a dosta e-kuz,
Oc'h kegin lipouz ha re zruz.

— Tenna hep lakat,
Berr pad;
Ann hini a espernaz
A gavaz.

— Dibaot den ne binvidika
Oc'h ober gaou ouz he nesa.

— Gwell eo deski mabik bihan
Eget dastum madou d'ezhan.

— Ha pa vec'h euz a ouenn ar c'hi,
Mar hoc'h euz arc'hant, deut enn ti;
Ha pa vec'h euz a ouenn Doue,
Ma n'hoc'h euz ket, it alesse.

— List da lavaret ann dud diskiant,
Deskadurez a dal arc'hant.

— El leac'h ma tro tre ha lano
E c'hell pep den lakaat he hano. *(Le terrain ici indiqué n'appartient à personne).*

— Ann arc'hant a zo berr ho lost.

— Eur goz votez bet er vouillenn,
Dre gaout madou, a gav perc'henn.

— D'ar vugale gwella madou
Zo oberiou mad ho zadou.

— Deskadurez d'ar vugale,
A zo gwelloc'h evit leve.

— Gant doujans Doue hep kaout madou,
Eur verc'h zo kaer he argourou.

— Arc'hant zo gant poan-gounezet
Ne dle beza gwall dispignet.

— Da dad re biz, map re foran,
Paoura vezo he vap-bihan.

— Madou beleien ha bleo ki,
Pe da dra e talvezont-hi?

— Easoc'h e tremenfe eur c'hanval dre glao eunn nadoz,
Eget ne d-afe eunn den pinvidik d'ar Baradoz.

— Keuneud gleb ha teil louet
Gas eunn ozac'h da glask he voed.

— Mar teufe meurlarjez teir gweach er bloaz,
E lakafe ann dud da redek enn noaz.

— Rei flour gwiniz d'ar moc'h.

— Seul vui, seul c'hoaz.

— Goude ar rastell e teu ar forc'h. *(Le râteau amasse et la fourche éparpille, pour dire : après père avare, fils prodigue.)*

— Map-bihan eur c'hrafer koz a ia atao da glask he voed.

— Seul vui en deuz ann den, seul vui e fell d'ezhan da gaout.

— Ar prajeier a vag al loened, al loened a ro teil hag ann teil a ro ed.

— Unan o tastum gant ar rastell, eunn all o vanna gant ar forc'h, ez a ann traou e malamant.

— Ann hini a c'hoarz da vintin, kent ann noz vo enn anken; ann hini evel ar grillon a c'houitell a-doug ann hanv, er goanv a vo dibourvez hag a wasko he gof goullo.

— Ar re iaouank a zo re zispignuz, hag ar re goz re biz.

— Ne ket er berniou leve eo ema ann euruzded.

— Ann eil nebeud a founn egile : gant spillou e c'heller paea eur goumanant a gant skoed ma ve a-walc'h anezho.

DIWAR-BENN ANN DUD, KEN GOAZED, KEN MERC'HED, KEN TOK, KEN KOEFF.

— Eur plac'h skanv ha rederez
N'eo ket mad da ober tiegez.

— Eunn orgeder braz pa zimez
A gred beza great ar gwella dèvez;

Ha war-benn daou pe dri miz goude,
Beza dizemez c'hoaz a garfe.

— N'eo ket skiantuz-braz ann hini
A ro d'eunn all kuzul da zimezi.

— Gwell eo kalz beva er c'hoajou
Ha kaout eno peoc'h ha madou,
Eget na ve tremen he vuez
Gant grek e-bed mar d-eo follez.

— Eur penn-her hag eur benn-herez
A ra aliez gwall diegez.

— Gwelloc'h eo dimezi merc'h
Eget kaout anken war-lerc'h.

— Dibaot les-vamm a gar ive
Bugale all keit hag he re.

— Peleac'h e kafot-hu greg vad?
D'ann env e ranker he c'herc'hat.

— Eul louzaouenn a zo er prad
A reer anezhi HUANAD.
Dimezit hag ho po anezhi.

— Ann dimesiou great a bell
N'int nemet touriou ha kestell.

— Ann dimesiou a ziabell
A c'halv eunn tiik eur c'hastell.

— Eunn den iaouank ha pa zimez
A wel ann aour e lein ar gwez.

— Easoc'h dimezi
Eget sevel ti.

— Ann ozac'h da ziveza a dle mont da gousket,
Ha gwelet mad arok hag he zor zo prennet.

— Gwasa zo da zivoaza eo intanv hag intanvez
Hag ar moc'h zo bet war ar panez.

— Ann dogan hag a oar,
A ia rag-eeun d'ar c'hloar.
Eunn dogan ha ne oar ket,
A ia d'ann ifern d'ar red.

— Eul les-vamm vad, karantezuz,
A zo bet e skol gant Jezuz.

— Da c'hrek vad gwella gwiziegez
Zo gouzout ren he ziegez.

— Grek a labour 'vit tud he zi
Ne glever tamall anezhi.

— Gwelloc'h evit aour ha gened
Eur spered eaz da bep pried.

— Eur c'hrek fur hag hi divalo
Zo dreist ar gaera grek a zo.

— Eur verc'h barvek, rok ha figuz,
Mar timez ne vo grek euruz.

— N'heller ket, siouaz, nevezi
Bek eur plac'h koz 'vel tal eunn ti.

— Den nemet-han, evel al labouset,
Huel enn ear ne oar kac'het.

— Dimezet eo ilboed da zec'hed.

— Eur penn-her eo, diwallit ha digorit ho taoulagad a-raok dimezi ho merc'h gant-han.

— N'euz tiegez hep buanegez.

— Evit reiza ar bleiz ez eo red hen dimezi.

— Ann hini a zimez da eur vrao en deuz diou vaouez enn eur bloaz.

— El leac'h ma'z euz diou vaouez, e vez marc'had; el leac'h ma'z euz teir, e vez foar.

— Ne deo ket gaou : ma ve great eunn aoter evit dizimezi ar re n'int ket euruz daou ha daou, eno e ve engroez mui evit da eureuji.

— Eur c'halz euz ar goazed a lavar pa vez maro ho gragez digant-ho, ne zimezint foeltr biken ken. Ha ne vez ket zo-ken maro al laou enn ho fenn na zao c'hoant dimezi gant-ho adarre. Eunn digarez-bennag a vez kavet atao, ha tamallet e vezo pe d'ar vugale a zo bihan, pe d'ann ti a zo he-unan pe ne oufac'h da betra.

— Dibaot eur verc'h a zo mudez.

— Dreist moue ar gazek eo kaout ann ebeulez. *(Faire la cour à la mère pour avoir la fille.)*

DIWAR-BENN ANN DIBRI, ANN EVA, AR C'HOARI, AR VEZVENTI HAG ANN EBATOU.

— Biskoaz den gant naoun braz
Tamm bara fall ne gavaz.

— Goaz mezvier ha grek a c'hoari
A skarz buan madou ann ti.

— Nep zo re vignoun d'ar gwin mad,
Zo enebour da vap he dad.

— Bez atao kuzet oc'h eunn den mezo;
Rak ar pez a oar ann holl her gwezo.

— Goullo he gof, bourc'hiz a vramm;
Leun e vruc'hed, e vreugeud Iann.

— Ann hini a vez e gras ar merc'hed
N'en deuz na naoun na sec'hed.

— Peurvuia ar gwin a laz muioc'h a dud
Eget ne bare iac'haer gant he holl vrud.

— Eur c'hreg a zo boazet da eva
A bep hent holl ne dal netra;
Oc'h pep lealded e serr dor
Hag oc'h pep pec'hed e tigor.

— Evit dibri eunn aval poaz,
Ne viot na gwell na gwaz.

— Laka kik er pod,
Ann tan en devezo he lod.

— Ann tamm hag al loumm
A zalc'h ann den enn he bloum.

— Soubenn ann tri zraik :
Dour, c'hoalenn ha baraik.

— Eur verc'h hag a red er c'hrollou,
Eul loen anavezet er foariou,
Ne gavont ket kalz a chansenn.

— Eunn den ever, eur vaouez lipouz,
A gousko kent pell war ar plouz.

— Pa'z eo leun ar zac'h,
Ne d-a ket ken ebars.

— Ne zebrann chivr na pleizenn,
Red eo mont da glask va nouenn.
(Chevrettes et plies.)

— Beva diwar dour skler
Hag ear ann amzer.

— Tan, dour ha bara seac'h,
A vez kavet e pep leac'h.

— Ann hini a zebr avalou poaz,
Birviken askorn ne gac'haz.

— Al loumm heb ann tamm
A ra d'ann den kaout lamm.

— Ar gwin a laka ann tiegez war ann tu gin.

— Eur zac'h goullo ne c'hell ket choum en he za.

— Goude ann delenn e teu ar rebed.

— Naoun a gav mad pep tra; bouzellou goullo ne d-int ket figuz.

— Ar pesk er c'hof pe enn aot a rank beza atao war flod.

— Korn kov a vez goude re gofad.

— Eur sprec'henn a zebr aliez kement hag eur marc'h mad.

— Gwalc'h da gorf e divez ann deiz, bez laouen ha na zebr ket re.

— Ne iez ket d'ar foariou na d'ar marc'hajou nemet evit da ezommou; bez' e vezo atao tud lezirek a-walc'h hep-z-oud, hag ive debrerien ha mezvierien.

— Ar vezventi a laz muioc'h a dud evit ar brezel.

— Ann naoun a zo dishegar,
Eur c'hof ilboed a zo bouzar.

— Goude ann tenn kov ez eo red iun.
(Se dit au mercredi des Cendres.)

— Eur mezvier na dorro ket he bleg.

DIWAR-BENN ANN AMZER GAER HAG ANN AMZER FALL ; DIOUGANOU ; AR STERED.

— Reo gwenn er c'hresk
Amzer gaer ha fresk ;
Reo gwenn enn diskar
Amzer gleb hep mar.

— Pa vez ann erc'h war ann douar
Na vez na tomm na klouar.

— Pa varv eur gerc'henn gant ar riou,
Ann hini a choum a dal diou.

— Kelc'h loar dioc'h ann noz,
Glao pe avel antronoz.

— Glao da zul, glao da lun,
Glao e-pad ar zizun.

— Nedelek seac'h ha Pask gleboroc'h,
A ra d'ann arc'h beza barroc'h.

— E miz mae re glao hemdez
Re nebeud pep eil devez.

— Pa zao al loar abarz ann noz,
Hadit ar panez antronoz.

— Genveur a garg ar fos,
C'houevrer he dalc'h klos,
Meurs gant he louadenn
A zizec'h ar wenodenn.

— Ne ket eunn devez tomm a ra ann hanv,
Nag eunn devez ien ar goanv.

— Gounid oc'h diskar loar gwengolo,
Na vez na greun na kolo.

— Da kal ar goanv ed hadet
Hag ive frouez dastumet.

— Kanavedenn dioc'h ann noz
Glao pe avel antronoz.

— Bloavez c'houiled, bloavez ed,
Bloavez gwenan ne vez ket.

— Pa vez ann trouz-mor dioc'h Penfoull
E c'hell pep-hini choum enn he doull;
Pa vez ann trouz-mor dioc'h ann Elez,
E c'hell pep-hini mont d'he zevez.

(Ann Elez, *les Anges, petite bourgade près de l'Aber-Vrac'h.*)

— Erc'h kent nedelek
Teil er zegalek.

— Glao a draon (*sud*) ha glao a viz (*nord*),
Gwasa diou amzer a weliz.

— Mad eo sellet enn amzer vad
A be du e c'hell dont barrad.

— Bloavez ed, bloavez gwenan ne vez ket. (*Les longues chaleurs ne sont pas favorables aux abeilles.*)

— Kelc'h a dost, glao a bell.
(Il s'agit ici des cercles que l'on voit parfois autour de la lune).

— Ar vrumenn o sevel, ar glao zeuio war he lerc'h.

— Re a erc'h, re a gerc'h; re a skourn, re a zegal.

— Aliez ar reo gwenn a zeu a-raok ar glao.

— Dioc'h gwelet ar viblenn ec'h ouzer pe du e teu ann avel.

— Glao vezo abarz nemeur pa dro ar c'haz he lost oc'h ann tan.

— Digant kala mae goulennit pe da zeiz e teuio Nedelek. *(Noël arrive toujours le même jour que le 1er mai.)*

— Riou en deuz da gac'hat tachou.

— Al loar a zo ar mesaer evit difenn ann einigou oc'h ar bleizi.

— Ar re goz a lavar ez eo mad lakaat eunn tamm houarn war al lin er poull, ha goude ma vez tennet euz ar poull hag astennet war ar prad pe er zec'heuri. Ann tamm houarn-ze, eme-z-ho, a vir oc'h ann arne da ober gaou oc'h al lin.

— E-touez ann dud ema ar gredenn evit miret oc'h ar viou e gor da drei, e vez lekeat gant-ho a zindan ar iar pa vez arne, eur c'hoz tamm houarn koz.

— Hanv-goanv bete Nedelek hag ac'hano goanv kalet ken na zavo bleun enn halek.

DIWAR-BENN AR VECHEROURIEN.

— Reizenn manac'h a zo tenna
Digant ann holl hep rei netra.

— Doue a gas ar c'hlenved kuit ;
Gant al louzaouer ez a ar gounid.

— Pep marc'hadour hirio enn deiz
A zo laeroc'h evit ar bleiz.
Ar bleiz a laer eur penn chatal,
Ar marc'hadour, loen, den hag all
Hag aliez, ne d-eo ket gevier,
E laer Doue war ann aoter.

— Eur c'hemener ne d-aio ket
Nep-tro enn douar benniget.
Lak' anezhan enn douar kerc'h
Ha chas ar barrez war he lerc'h.

— Meur a iac'haer ho deuz louzou
Hep kaout kalz a skianchou.

— Kre eo roched eur miliner,
Paka pep mintin eul laer.

— Nep a lavar eur c'hemener,
A lavar ivez eur gaouier.

— Eur miliner, laer ar bleud,
A vo daonet beteg he veud.

— Ar mansouner a gar ann hini
A zo ilio-red oc'h he di.

— Mont war varc'h d'ar foar,
Dont war droad d'ar gear,
Eo zo ober evel eur zoner.

— Tri de kaer, tri de glao,
A zalc'h ar mevell en he zao.

— Eur c'hemener ne ket eunn den,
Kemener eo ha netra ken.

— Er fourniou red, er milinou,
E vez klevet ar c'helaou.

— He stad a zo da bep-unan ;
Darn a labour, darn all a gan.

— Ar mecherour a gar riotal d'al lun,
A zebr bara zeac'h hed ar zizun.

— N'euz ket a denner-dent brasoc'h gaouiad evit-han.

— Gwell eo beza kiger evit leue.

— N'euz ken hardiz ha roched eur miliner, rak pep mintin e pak eul laer.

— Micher e-bed ne zizenor eunn den; pep stad a zeu digant Doue.

— Nao c'hemener evit ober eunn den.

— Mar en em glemm tri re voutou koat euz a eur c'hovezour, dibennet e vezo.

— Ar veleien a zo Iuzaz : kana reont pa vez ar re all o lenva.

— Oc'h pep stad a zo stag he foan.

— Ann aotrou R..., persoun Sant-Fragan, a lavare e tlefe beza kaset boed d'ar gemenerien war beg eur forc'h houarn.

— He-ma a zo eunn alvokad mad; gwest eo da werza piz d'e-omp e leac'h fa.

— Falla boutou a vez enn-dro da dreid eunn den, eo enn-dro da dreid eur c'here.

AR RE VAD, AR RE FALL, ANN TECHOU FALL.

— N'euz den na tra hep he zi ;
Aliez ho deuz daou pe dri.

— Eunn den iaouank da fall pa'z a
Ne wella ket evit kosa.

— War-hed eul leo ne dostait ket
Oc'h ar bleo ruz na grek barvek.

— Gant ann naoun ha pa varvfenn,
Bara eul laer ne zebrfenn.

— Beva a zo red,
Ha paea n'eo ket.

— Ne d-euz fall votez
Ne gav he farez.

— Ann dud rok a zav atao
Eunn drouk-bennag etre-z-ho.

— Penn eur vaouez a dro pa gar
Hag aliesoc'h evit al loar.

— Plac'h a gemer a zo gwerzet,
Plac'h a ro a zo dilezet.

— Enn he groc'henn al louarn a varvo,
Nemet he gignat a reat ez beo.

— Sellit oc'h ho seuliou
Hag e welot toull ho lerou.

— Me zo a ouenn ar zili,
A gav gwelloc'h eva evit dibri.

— Nep a fell d'ezhan ober fall
Gav eunn digarez pe eunn all.

— Kaout les-vamm vad ne ve ket diez
Ma ve kristen ann holl gragez.

— Bugel moumoun ha re lezet
A skoi gant mamm ha tad abred.

— Beza euruz zo beza mad,
Kaout madelez a zo ebad.

— Den touellet gant ar merc'hed
Ne gavô peoc'h nag ehan e-bed.

— Bepred didalvez
A gav digarez.

— Mar grit ho tanvad, e viot touzet.

— Al laer brasa a grog er bihana.

— Ker braz laer eo nep a zalc'h ar zac'h ha ma'z eo ann hini a laka ebarz.

— Laer eur weach, laer biken.

— Pep loudourenn a gav mad he c'heusteurenn.

— Nep a zo lemm he deod a dle beza kalet he skouarn.

— Ar benn-herien hag ar penn-herezed a zo peurvuia traou fall ha didalvez, o veza ma vezont bet re lezet enn ho roll. Ar re anezho enn enep a dro da vad a ia enn tu all d'ar re wella.

— Ar re fall a glask bepred digaresiou.

— El leac'h ma vez muia trouz eo easa d'al laer ober he droiou.

— Kemeret oc'hpenn he wir a zo pec'hed.

— Da eunn den fall rei meuleudiou, oc'h ar re vad zo strinka pri.

— Gevier a lavar evel ann treaz enn aot.

— He-man a lavar gevier ker stank hag ann treaz enn aot.

DIWAR-BENN AR C'HLENVEJOU.

— Gwentr, bleo gwenn ha lunedou
Ne blijont ket d'ar merc'hedou

— Ne zebrann na chivr na lizenn,
Red eo da glask va nouenn.

— Kenta rebech a ra kakouz
Da gakouz, eo kakouz.

— Askorn torret, bronn goret
Gwasoc'h 'vit ar gwerbl n'eo ket.

— Klanv oa Fanch pa varvaz
Ha iac'h pa glanvaz.

— O rei d'ar c'horf he c'houlennou
E teu d'ezhan gwall glenvejou.

— Eur gouli hag e ve kiget
A lez ar c'hroc'henn kleizennet.

— Eunn den diskiant ato a gred
Ez eo ann holl diskiantet.

— Pa vez ar boan enn he gwasa
Vez tost ar gor da ziskarga.

— O klask eeuna he gar d'he vamm
He zorret en deuz enn daou damm.

— Da zistag' ar c'hlenved eul louzou divezad n'en deuz galloud e-bed.

— Ann hini, n'euz fors piou, goaz pe vaouez, a vez ganet e miz eost hag a ra teir c'houezadenn war ann denedeo, a laka anezhi da vont kuit goude lavaret :

Denedeo, denedeac'h,
Ne ket aze ema da leac'h
Nag aze nag e nep leac'h.
Kea, treuz nao mor ha nao menez
Ha nao feunteun a drugarez;
Ke da ober da diegez.

— Ann denedeo, n'euz fors e pe leac'h e krog enn den, pa vez lezet da ober ann dro pe d'ar biz pe d'ar c'har, e varver gant-hi.

— Ar skolaerien hag ar gal a ia bemdez d'en em bourmen.

— Ann hini e deuz eur mignoun skolaer e deuz gal hag en em skrab.

GISIOU E KEAR HA WAR AR MEAZ.

— Kant bro, kant giz,
Kant parrez, kant iliz;
Kant maouez, kant hiviz,
Nemet e ve unan hep hiviz.

— N'euz netra ken iskiz
Hag eur bas war gein eur wiz.

— El leac'h ma staot eur c'hi,
E staot daou ha tri.

— Da zul ar Bleunviou konta 'r viou;
Da zul Bask terri ho fennou,
Da zul ar C'hasimodo frika ar c'hoz podou.

— El leac'h ma kac'h eur marc'h,
Atao he kac'h.

— Etre Sant-Thei ha bek ar Raz,
Ez a seiz maouez gant pep goaz.

— Ar c'hamm a lamm
Pa wel ann tamm,
A red pa wel he c'hreg,
A vale
Pa wel he vugale,
A dec'h
Pa wel he vec'h.

— Ann tad a lavar d'he vap :
Pa vezi krog, *dalc'h mad.*
D'he merc'h e lavar ar vamm :
Pa vezi krog, *digas ann tamm.*
(Quand tu auras prise, emporte le morceau).

— Ann hini vez sot iaouank-flamm,
Dre ma kosa ne fura tamm.

— Lec'h ma staot eur c'hi,
E staot daou, tri.

— Ann nep a ia euz a Landerne da Lesneven, al loar a bar war he gein, hag ann heol war he dal.

(Lesneven, disait-on autrefois, est le soleil du pays de Léon, comme Landerneau en est la lune. Ces deux villes ou leurs environs étaient en effet habitées par les grands seigneurs du pays.)

— Er voserez ar bioc'hed a zo ejenned, hag er givicheri ann ejenned a zo bioc'hed.

— Ann hini en deuz c'hoant da gaout ier bouchek, a dle lakaat eunn tok war he benn, ha pa ve eur vaouez e ve, enn eur lakaat ar viou da wiri a zindan ar iar. Me am euz gwelet va mamm goz avad, ha n'eo ket gaou, oc'h ober ann dra-ze.

— Pa vez bet diwar eur gazek eul loen bihan hag a vez baill beteg ann dour, e vez roet peurvuia pemp kwennek d'ann hini a vez bet o tenna ar marc'h d'ar gazek. Pa ne vez baill e-bed, ne roer netra.

LAVARIOU KOZ, TU-MA TU-HONT.

— A-hed eur bloavez ar piz
A zeu da galedi pep miz.

— Dibaot siminal a voged
Anez na ve tan enn oaled.

— Gant kolo hag amzer
Eogi a ra ar mesper.

— Nep a blant eur wezenn palmez,
Biken ne danva he frouez.

— Nep zo boaz da c'houzanv atao,
Nebeud a ehan her laouenaio.

— Tri vek zo oc'h harpa ar bed :
Beg ar vronn, bek ar zoc'h
Hag eur bek all, 'vel a ouzoc'h.

— Skoed em dourn a dal d'in-me
Muioc'h evit daou o vale.

— Eul louarn koz hag hen dare,
Guelet eur iar c'hoaz a garre.

— Merc'h he mamm eo Katel;
Mar d-eo kouls ne d-eo gwell.

— Map he dad eo Kadiou,
Pe a vent, pe a liou.

— A bep liou marc'h mad,
A bep bro tud vad.

— Moged a ia em zac'h,
N'hellann ket her nac'h. *(Pour dire que la présence de quelqu'un nous irrite.)*

— C'houeac'h miz deiz, c'houeac'h miz noz,
A ra d'ann diaoul eur bloaz kloz.

— Eur c'hreunenn re pe re nebeut aliez
Ho deuz ar penn-her hag ar benn-herez.
(Trop de bon sens, etc.)

— Danvad kaillaret, peurvuia
Ouz ar re all glask em frota.

— Lavar d'in gant piou ez ez,
Me lavaro d'id petra rez.

— Pa voz ker ar piz
E vez ker ar gwiniz.

— Eur voualc'h d'ezhi he bek melen
A vev tri oad eunn den.

— Da foar Paol
Kefelek war ann daol.

— Pep den ma ve kredet
A zo eur gwir vignoun.
Hano stankoc'h n'euz ket;
Dibaot eo ar galoun.

— Fae, fae war ar Zaozon,
Rak tri na kant n'em be aon!

— Digant eur mignoun eo gwell kaout dour
Eget gwin digant enebour.

— Etre Pask ha Pentekost
Ez euz seiz sizun penn ha lost.

— Er bloavez mil eiz kant nao
Ne dalie ket Breiz-Izel neiz eur frao;
Er bloavez mil eiz kant dek
Ne gouske ozac'h gant he c'hrek.
(Allusion aux guerres de ce temps.)

— Etre beza neat ha loudour
N'euz nemet eur berad dour.

— Ar boudedeo a valeo
Endra vezo daou zen beo.

— Kaout eunn dro vad d'ober eunn dra
Ne c'houlenn choum da varc'hata.

— Ann deiz hirio a dal bepred
Muioc'h evit ann deiz tremenet.

— Sevel mintin, kousket abred
Zigas madou, furnez, iec'hed.

— Oc'h soroc'hel leun a avel
Den re vrudet a zo hevel.

— Bouc'h Kernaou
Staoter enn he graou. (Voy. PISSER.)

— Ann den a gomz, al loen zo mud,
Dioc'h ho skiant eo komzou ann dud.

— Anez ar vamm ne c'hell bugel
Dont war ar bed, oc'h poan herzel.

— Kastiz, boed ha deskadurez,
Tri dra red da vugel bemdez.

— Ne ket a-walc'h klask difazia;
Gwelloc'h eo miret da goueza.

— Eur c'hi koz-koz oc'h ar chadenn
A gousk noz-deiz ne harz oc'h den.

— Nep ne oar ket steigna griped
A gerz enn hent hep aoun e-bed.

— Leac'h ma weler tud o tremen
Dle beza hent pe wenodenn.

— Gant ann holl nep a zo karet
A zo fur-fur pe hep spered.

— Ar boan vrasa eo poan gouzouk
Da nep a zo bet oc'h ar grouk.

— Oc'h ar pez ne c'heller miret
Harpa hep klemm gwell a rafet.

— Pa root, mignoun e viot;
Den fall avad, pa c'houlennot.

— Dibaot eur zac'h ne rank freuza,
Pa vez Paol-gornek oc'h he garga.

— Digarez ar c'hreva
Zo bepred ar gwella.

— Ne dremenaz den ar Raz
N'en divije aoun pe gloaz.

— Bouchik mamm, bouchik tat,
Eunn askornik da grignat.

— Kuz,, kuz, logodenn,
Ema ar c'haz a-ziouc'h da benn.

— Meur a hevel a vez er foar
Ha n'int na breur na c'hoar.

— Pa vez roet he lod d'ar foll
E rank he c'hounid pe he goll

— Kaera leo a zo e Breiz
A zo etre kastel Tremazan hag ann Treiz.
(Le Passage de Plougastel.)

— Nep a ia da gousket a-benn ann noz.
A zao divlam antronoz.

— Pevar falevars eur gelienn ha pemp eur fubuenn,
Ne dorro den he zent evit krignat ann eskern.

— Nep a glask he voc'h
A glev soroc'h.

— War-dro ar moc'h,
E vez soroc'h.

— Goude dale
E ranker bale.

— Pa vezit war bont Landerne
N'oc'h nag e Leon nag e Kerne.

— Dioc'h ann dour eo mala.

— Te zo c'houez va bouzellou.

(Tu es la sueur de mes entrailles. Mot que les mères, à Landévénec, disent aux enfants méchants.)

— Arabad eo c'houitellat hueloc'h evit ar genou.

— Da gaz mad, raz hevel.

— Bez' e tlefac'h ober ho kourc'hemenn da zant Anton a Badou.
(Saint Antoine de Padoue fait retrouver les objets égarés.)

— Pa gloc'h ar iar, e vez vi pe labous.

— Ne vezo ar pez a vezo nag abretoc'h na divezatoc'h.

— Klevet ha gwelet a zo daou.

— Ann tan a vez fouge enn-han e-pad ann hanv o veza n'euz ezomm anezan; digarezi a ra hed ar goanv.

— Ne ket kaer klevet killek he vestr o kana.

— Mervel evit beza meulet ha dimezi evit beza dispennet.

— Moc'h zo er wiz.
(Répond au proverbe français : Il y a anguille sous roche.)

— Eul loen fall ne dal priz he groc'henn.

— Ar gwez palmez atao glaz, hanv-goanv, a zo evel eur skouer euz a vuez ar baradoz e leac'h n'euz maro e-bed.

— Eunn azen ne d-a ket da lavaret grasou.

— Petra eo ann tri sotta tra a zo war ann douar?

1° Eur c'havrik a vez laosket da beuri eun eur foennek hag a zeu da chaokat ann drez a zo oc'h ar c'hleuz.

2° Eunn azen ha, pa vez lekeat kolo dindan-han, a ia da gousket war ar vein.

3° Eur belek a ia d'ar gador da hincha ann dud war ann hent mad hag a ra fall he-unan. Dre-ze eo, pa brezek he-ma d'ar re all, ne reer van oc'h he glevet, o veza ma ouzer ervad ne gomz nemet diwar fich hag evit ma vezo lavaret : hen-nez a zo eur prezeger mad.

— Setu tan a-walc'h da zevi Bro-Zaoz.

(*La mère d'un de mes amis, en haine des Anglais, disait souvent cela en allumant son feu et à la première flamme qui s'élevait.*)

— Evit kaout eur c'hillek hag a gano bep heur abaoue hanternoz bete goulou-deiz, kemeret eur vi hag a vezo gouenn killek ha lakaat anezhan da c'hori enn eunn neiz pik Eur vi (gouenn killek) a zo teo penn ann traon anezhan ha moan ar penn war-laez, e leac'h eur vi gouenn enez n'en deuz penn dioc'h penn.

— Kaz maneget ne dal netra da logota.

— Seul ma vez huel ar grec'henn, seul dreutoc'h e vez ar peuri.

— Gwell eo plega eget terri.

— Bek ar vronn, bek ar zoc'h, gant-ho daou e vevomp.

— Maro eo Iann al leue, hogen kalz a hered en deuz.

— C'houez ann harink a choum atao gant ar varaz.

— Em milin-me n'euz ket dour a-walc'h evit mala hoc'h arreval.

— Strinka ann trebez war-lerc'h ar billik.

— Gwisket mad evel ar bourreo pa'z a da ober he Bask.

— Marc'h a-raok, kazek adre.

— Rei baz d'he ganna.

— Ar c'hozed ne duriont morse ann douar nemet war an diz *(aux heures impaires)*, da lavaret eo, da deir heur, da bemp heur, da seiz heur, etc.

— Ar boudedeo a ra eunn dro pep kant vloaz d'ar bed, pemp kwennek enn he c'hodel atao hag atao o valc evel al laboused aot; anez e tevche he dreid.

— Ar c'had zo da nep he fak.

— Ann den pa vez great he dro gant-han (*quand il est mort*), ne zistro ket buhan.

— Moc'h Kerne a zo dishevel dioc'h ar moc'h all o veza ma kouez ho diskouarn war ho daoulagad.

— Ar moc'h a dec'h kuit pa welont ho skeud er gwelien; re dano e vez neuze d'ezho. (*Ils aiment les lavures épaisses et non claires.*)

— El leac'h n'euz nemet tud dall, eur born a zo mad da roue.

— Eur weach ne ket atao eo. (*Une fois n'est pas coutume.*)

— Mar grit ho tanvad, e viot touzet.

— Buan e vezo paket al logodenn n'e deuz nemet eunn toull.

— N'eo ket penmoc'h va leue.

KUZULIOU HA LAVARIOU FUR A BEP SEURT HA WAR BEP TRA.

— Re grafa a boaz;
Re brezek a noaz.

— Gwell eo brud vad da bep-hini,
Eget kaout madou leiz ann ti.

— Lestr ne zent ouz ar stur
Ouz ar c'herrek a ielo sur.

— Tra guz da dri neb a lavar,
Abars nemeur ann holl her goar.

— Prena keuneud zo re zivezad,
Pa vez red c'houeza er biziad.

— Enn noz e kemerer ar ziliou;
Dale a ra vad a-wechou.

— Ar Brezounek hag ar Feiz
A zo breur ha c'hoar e Breiz.

— Beva, mervel a zo eunn dra
D'ann nep a zo Doue gant-ha.

— A greiz kaloun e tleez poania,
Hag ann env a zeuio d'as skoazia.

— Eur gwir gristen zo he zever
En em rei holl d'ar mad-ober.

— Ar vuez vad a bad atao;
Ar vuez fall a baouezo.

— Pleg da vugel enn he iaouankiz
Hag hep mar her plegi enn da c'hiz.
Iaouankik, kelenn mad anezhan
Ha dalc'h stard atao out-han.

— Liez a weach vez tizet fall
Nep zo boaz da dizout ar re all.

— Lagad eunn den pa'z eo serret,
Lagad Doue zo digoret.

— Evit plijout d'ann holl
Eo dleet beza fur ha foll.

— El leac'h m'eo ann dour sioula
E vez ann douna.

— Bugale vihan, poan vihan;
Bugale vraz, poan vraz.

— Ann deliou a gouez war ann douar
Ar c'hened ivez a ziskar.

— Pa vez tro da goll
Eo gwell hanter eget holl.

— Evit plijout d'ann holl.
Eo red beza fur ha foll.

— Gant ann amzer hag ann avel
Ez a pep anken war ho diouaskel.

— Eur farserez a dal eunn all,
Hag eunn dromplezon kemend all.

— Goude c'hoarzin e teu gouela,
Goude c'hoari huanada.

— Pa vezer savet huela,
Neuze vez al lamm brasa.

— Eur penn-ed mar bez hep greun,
A vo he benn gant-han huel;
Ar pennou-ed mar bezont leun,
A bleg ho fenn bepred izel.

— Nep zo laouen gant bara seac'h
A gav da beuri e pep leac'h.

— Ann hini a zent oc'h he benn,
A zo sotoc'h evit eunn azen.

— E pep tra e klask pep den
Tenna begik he spillenn.

— War stad ar re all nep a gomzo,
En em zellet, hag e tavo.

— Den fur abarz ober netra,
A gemer kuzul da genta.

— Ar bugel a zrevez ar re goz
Na ielo ket d'ar Baradoz.

— Ar c'hreg, ann arc'hant hag ar gwin,
Ho deuz ho mad hag ho binim.

— Evel ar pennou kolo,
Ar pennou huel a zo goullo.

— A vihanik ober ar mad
A ro nerz war-benn kosaat.

— Ar mad kuzet zo ar gwella;
Eul lagad zo a wel pep tra.

— N'euz pesk hep drein.

— Grit hirio ar mad a c'hellot,
Warc'hoaz marteze e varvot.

— Tad ha mamm a zilez bugel,
A zo daonet araok mervel.

— Oc'h gloar ar bed ar bleun a zo
Ne gutuiller frouez diwar-n-ho.

— Trec'hit hirio ho poasiou fall;
Warc'hoaz out-ho stago re all.

— Kasit, Breiziz, meaz euz ho ti
Boasiou fall ha nevezenti.

— Hanter genta eur vuez fall
A zigas poan d'ann hanter all.

— Beva ervad a zo kalz gwell
Evit ne d-eo klask beva pell.

— Kas da goll enor he nesa
Zo gwasoc'h evit he laza.

— N'euz bro e-bed e ve pec'hed
Kaout truez oc'h ar re boaniet.

— Na damallit ket ar re all,
Ma n'oc'h ket hoc'h-unan didamall.

— Nep a ia buan da heul he benn,
Goude fazia en deuz anken.

— Anez arc'hant, gwin ha merc'hed,
E ve didrouz ann dud er bed.

— Ann dispounta rak ar maro
Eo ar gwella kristen a zo.

— Lezenn ar bed a zo genel
Kaout poan, goude mervel.

— Tremen er bed a ra ann den
Evel enn ear eur vogedenn.

— Ann deiz hirio gweach a zigas
Eunn dra hag a ia gant warc'hoaz.

— Nep a vev fall ne oar mervel;
Oc'h ar maro c'hoarz ar bugel.

— War stad re all neb a gomzo
Mar kar em zellet a davo.

— Roit d'ar fur bazadou
Ha kredit he lavariou.

— Ann dud er bed a zo ganet
D'en em c'houzanv, d'en em garet.

— Eurusa den a zo er bed
Ann hini n'eo anavezet.

— Tavit ha prennit ho kenou
Ma ne d-eo ket fur ho komzou.

— Barner a zidamall torfed
Zo he-unan en em varnet.

— Ar wirionez anavezet
A laka ar gaou da dec'het.

— Koll brud vad ha gounid eunn dra
A zo eur c'holl ar re vrasa.

— Gouzanv hep klemm ar pez a c'hoarvez,
A zo louzou mad oc'h pep enkrez.

— Gant eunn all ar pez a c'hoarvez
A c'hell c'hoarvezout ive gan-ez.

— Ar galoun a c'houez gant ar madou
A zo dinerz oc'h ar poaniou.

— Diesoc'h eo plega gwezenn
Eget na d-eo plega gorsenn.

— Poan ar bed-ma ne d-eo netra,
Poan ar bed all eo ar wasa.

— Dioc'h pep troad n'e mad pep botez
Na da bep goaz, mad pep maouez.

— Marc'h ne zent ket oc'h ar c'hentrou
Ra gaou braz oc'h he gostou.

— Ann neb a choum er ger diouc'h ann noz
A vez divlamm antronoz.

— Re zivezad skei war e vorzed
Pa vez leusket ar bramm da redet.

— Gwell eo ijin eget nerz.

— Lavaret a reer a zo aliez gaou braz.

— Gwaz eo ar vevenn evit ar vezerenn.

— Ken aliez ez a ar pod d'ar feunteun ma teu da derri.

— E-c'hiz a raio e kavo. — Kraf evit kraf; krog evit krog; ivin oc'h ivin.

— Ar vered ne ket ti ann Aotrou Doue eo, hogen ti he vugale muia karet.

— Goloet a vez ra vezo nep piou-bennag a zonj e drouk.

— Laka da boan, Doue da gennerzo.

— Ar varn o veza douget, unan euz ann daou chikaner a ia kuit gant he roched hag egile enn noaz.

— Mad eo beza war al leac'h; lagad a dal teod.

— Ebad a-walc'h eo lavaret mervel pa vezer kant leo dioc'h eno pa vez red avad, ez eo eur c'hoari all.

— Arabad gwerza netra da vignoun d'id ha prena tra digant pinvidik.

— Ann hini ne oar ket senti ne oar ket gourc'hemenn.

— Enn douar fall e vez fall ann ed.

— Ar mestr mad a ra mevel mad.

— C'hoant Doue ha c'hoant den n'int ket eur c'hement.

— Eunn alc'houez arc'hant a zigor gwelloc'h ann or evit eunn alc'houez houarn.

— N'euz pesk hep he zrein.

— Nep zo diez ne gousk eaz.

— Gwell eo d'e-hoc'h, labourerien douar, beva enn ho ti gant enor kentoc'h evit beza, e kear, mevel eur skrivagner.

— Nep a laka Mar ne fazi nepred.

— Eur c'haz skaotet en deuz aoun rak ann dour ien. *(Que sera-ce de l'eau chaude?)*

— Bezit atao e-taill da stourm mar fell d'e-hoc'h beza treac'h.

— O trouk-ifourna e reer kornek ar bara.

— Lezel a ranker da ober ar pez n'euz den evit miret.

— War-lerc'h rillenn, pinijen.

— Mean a ruill ne zastum ket a ginvi.

— Koll amzer eo deski ar mad hep he ober.

— Tud fallakr, abred pe zivezad ho pezo greun diwar hoc'h had.

— N'euz nep rozenn gaer na zeu da goezvi.

— N'it ket nep-tro d'en em walc'hi enn dour a vo sac'het.

— Beza ha beza bet n'int ket eur c'hement.

— Arabad eo choum da glask trinchin el leac'h n'euz nemet ieot.

— Diwar boan e teu eunn dra vad-bennag.

— Lezomp Paris el leac'h m'ema.

— Kavet e ve labour ma rankfet teurel mein oc'h kement ki a harz.

— Sotoc'h evid-omp hor c'helenn aliez.

— Eno ez euz mui a voged eget a dan.

— Kement tra a lugern ne ket aour.

— Ar plijaduresiou fall hag ann arc'hant a ra d'ann den mont da heul he dechou fall.

— Bezit atao war evez, rak ne ouzoc'h ket da be vare e teuio al laer-ze a reer ar maro anezhan.

— Goude dale e ranker bale.

— Liez gant gaouiad ger torret.

— Digant Doue e teu pep stad. *(Il n'y a pas de sot métier.)*

— Doue ann Tad a enor ar Verc'hez santel evel he Verc'h; Doue ar Map evel he Vamm, hag ar Spered-Santel evel he Bried.

— Ar bedenn verr a bign enn env; ar bedenn hirr a choum adre.

— Goulenn zo eaz, kaout a zo diez.

— Eunn den pounner, braz ha diot n'eo mad da glask na da c'hounid.

— Na dorr, nemet foll, he feiz.

— Mignoun bleiz bugel diek.

— Ne ra, nemet foll, bourdou fall.

— Mont re vuan ne dal netra nemet da baka c'houenn.

FIN.

BREST. — IMPRIMERIE DE J. B. LEFOURNIER AINÉ, GRAND'RUE, 86.